

Migne, Jacques

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ÆCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULÆ ET AMPLIUS,

MIXTA EDITIONEꝝ ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUNSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMIS-
SO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ

SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIDIS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TIS, PRETTII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NEMPE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBQUE VERO, UT PRETTII HUIUS BENEFICIO-FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETTIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXII.

THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

51 R
60
M38
F. 82

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées; àussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collations ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par M. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à M. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la partie du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en six-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Surrez* et le *Spicilège* de Paris. Jusque-là, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΑΠΑΝΤΑ.

THEODORETI

CYRENSIS EPISCOPI

OPERA OMNIA.

POST RECENSIONEM JACOBI SIRMONDI

*EDIDIT, GRÆCA E CODICIBUS LOCUPLETAVIT, ANTIQUIORES EDITIONES ADHIBUIT, VERSIONEM
LATINAM RECOGNOVIT, LECTIONUM VARIETATEM, AMPLISSIMOS INDICES ADJECIT*

JOAN. LUDOV. SCHULZE

GR. ET OO. LL. IN ACAD. PRÆSES P. P. O.

(Halsæ 1769 et ann. seqq.)

ACCESSIT AUCTARIUM THEODORETI QUOD OLIM ABORNAVIT JOAN. GARNFRIUS,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE.

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENIUNT QUINQUE VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXII CONTINENTUR.

THEODORETUS, CYRENSIS EPISCOPUS.

Commentarius in omnes sancti Pauli Epistolas.	col. 3†
Historia ecclesiastica.	879
Historia religiosa.	1279
Oratio de divina et sancta charitate.	1498
<i>Henrici Valesii notæ ad Historiam ecclesiasticam Theodoretæ.</i>	1521

AMBA 1111
100102 11111111

PRÆFATIO.

Nunquam ego me ad edendam aliquam partem operum Theodreti accommodassem, ut qui minime ignorarem quantum in cæteris partibus Schulzii, viri doctissimi, diligentia elaborasset, quamque non modo iniquum sit, sed etiam difficile in alienos labores studia propellere sua, nisi obsequendum fuisset studio librarii, cui sæpius idem flagitanti negare nihilominus durum videbatur quam ipsi Schulzio aliqua oneris parte levare cupienti. Illo quidem tempore rationes librariæ postulabant ut, quo celerius omne hoc opus conficeretur, bina volumina excuderentur; qua in re etsi multis iisque justis de causis tentabam hoc quidquid erat oneris amoliri in aliumque me sive doctiorem sive minus impeditum conjicere, tamen ita instabat librarius, amicissimus mihi optimeque de me meritis, ut inciperem vereri, ne, cum negarem justa et præclara petenti, ab eo vel benivolentia vel studium honesta ejus instituta adjuvandi desideraretur. Consensi igitur, et, quanquam post hæc illa necessitas operis accelerandi sublata fuit, aggressus sum; quod qua via aut ratione fecerim, animus est paulo copiosius declarare.

Primum quidem locum hoc in volumine tenet commentarius Theodreti in omnes Pauli apostoli Epistolas, excellentissimus ille quidem, quo nil melius tota antiquitas habet post Chrysostomum, quem vel brevitate vincit et quodam quasi delectu, quanquam multa de suo addit, digna profecto quæ diligentius excutiantur. Neque enim, si a Gagnæo (*Schol. in omnes d. Pauli Epist.*) et Bellosobrio (*Obs. hist. crit. et philos. in N. T.*) discesserim, qui quædam de nostro excerpta dedere, quemquam nostrorum interpretum cognovi, qui ejus interpretationes usurpasse videretur, ut vel sic audeam spondere, qui hæc Theodreti scholia diligenter contulerint, quam plurima reperturos, quæ ne in mentem quidem venerint interpretum vulgo. Jam in istis scholiis edendis, quæ primus Græce protulerat Sirmondus nescio quo codice usus (solet enim in his rebus narrandis negligentior esse), uti sumus duobus codicibus, uno Augustano, altero Bavarico. Ille quidem, a Bengelio quoque in N. T. editione adhibitus, qui eum Augustanum quintum appellavit, ut Wetstenius quinquagesimum quartum in Pauli Epistolas, membranaceus est accuratissime scriptus, sexcentorum fere, ut opinor, annorum, ejusdem scripturæ quam Bandinius nuper æri incidendam curavit tab. 1 *Catalogi codd. mss. Biblioth. Medicæ Laurentianæ*, continetque catenam in Epistolam Pauli ad Romanos inde a versu septimo capituli septimi, conjunctam e commentariis clarissimorum interpretum, etiam eorum quorum fragmenta nondum edita reperiuntur, veluti Origenis et Theodori Mopsuesteni, quæ diligenter describi curavimus, edenda fortassis, si eorum cupidos lectores invenerimus. In his igitur quæ Theodreti scholia exstabant, cum Sirmondiano textu accurate contulimus, nullis prætermisissis, nisi quæ vel ex aliis Theodreti libris ducta essent vel nihil diversitatis in legendo offerrent.

Præter hunc, quem amplissimi senatus reipublicæ Augustanæ liberalitas concessit, alium usurpandum misit ad nos e bibliotheca serenissimi electoris Baviaræ incredibili humanitate liberalissimoque ingenio vir Felix Andreas Oëffellius, isti bibliothecæ præfectus. Qui liber, etsi novitius est, similis ejus, quem in bibliotheca regis Franciæ exstare dicit Rich. Simon (*Hist. crit. Commentariorum in N. T.* p. 523.), sæculo xvi scriptus ab homine Græculo, quod nisi ipsa manus et charta, certe verba declararent sic posita ad calcem voluminis: Τέλος εἰληφες τῆσδε τῆς βιβλίου ἀφ' ἧς ἐν μηνὶ φεβρουαρίῳ κε' αὕτη ἡ βιβλος ἐγεγράφη διὰ χειρὸς ἐμοῦ Πέτρου Καρνεάδου ἐκ πόλεως Ἐπιδαύρου τὴν νῦν ἐπονομαζομένην Μονεμβασίαν, itemque multis calami vitiiis, præsertim quoad orthographiam, ita inquinatus, ut sæpe sine sensu verba in chartam conjecta appareant; tamen vehementer profuit. Nam et integros continet Theodreti commentarios cum paucis lacunis, et elegantes lectiones offerebat non modo in ipsis commentariis, in quibus non raro cum Herveti lectionibus consentit, sed etiam in textu Pauli, qui sæpe discrepat ab eo quem Sirmondus edidit, multo etiam magis a recepta lectione; ut I Cor. x, 33, in παντάπασιν (quod facile prætulerim), II Cor. ii, 10, ubi illa ἡ κεχάρισμαι absunt ut verbum περισσεύει c. iii, 9, et εἰς ante πάντας Rom. v, 12: quam discrepantiam non pœnituerit harum rerum intelligentes cum cæterarum

1397

lectionum silva contulisse; operam quidem dedimus ne quidquam præter manifesta scribendi vitia prætermitteretur.

Neque vero negleximus, quæ Gentianus Hervetus his commentariis a se Latine conversis atque Florentiæ ann. 1552 editis adjunxerat. Nam cum accepisset a Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, horum commentariorum apographum, statuissetque in textu Pauli exprimendo sequi auctoritatem veteris Latine interpretationis: quotiescunque vidisset ab illa lectionem Theodoretæ Græcam discrepare, ad marginem, quo modo reperisset in Theodoro, notavit. In his Herveti sunt non pauca a vulgato Pauli et Theodoretæ textu dissentientia, quæ notare et examinare profuerit, veluti illa: Καὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος Galat. v, 23, quæ lectio nullo in codice alio reperitur, quanquam probabilis videri potest et Pauli loco I Tim. i, 9 in primis consentanea.

Sed quoniam Græci veterum interpretum Græcorum, in his Theodoretæ, sententias collegere in libris iis, quos Latinorum recentior consuetudo *Catenarum* nomine appellavit: propter ea institutum a nobis est, ut quæ ibi sparsa essent Theodoretæ fragmenta conferremus. Quanquam ex eo genere, præter codicem, quem supra laudavimus, Augustanum, nihil nobis præsto fuit, quam excerpta ea, quæ sub Theoduli, nescio cujus nomine, Latine edita sunt in Orthodoxographis, itemque in Commentariis, quos, haud scio an non satis bene, solent OEcumenio tribuere. Sed illa oppido pauca fuerunt, etiam ad unam Pauli ad Romanos Epistolam pertinentia; nec admodum adjuti fuimus OEcumenii opere, in quo, etsi sunt plurima e Theodoretæ scholiis ne notata quidem ipsius nomine, rarius tamen afferuntur e Theodoro excerpta, sæpe etiam male additum est ejus nomen iis quæ ab aliorum interpretum auctoritate proficiuntur, præsertim in ὑποθέσεις epistolarum Paulinarum ad Theodoretum nullo modo referendis, id quod commentarii ejus perspicue docent. Uberiorem segetem lectionum obtulit ad textum Pauli constituendum cæterorum Theodoretæ librorum collatio, in quibus sæpe alias lectiones exhibet quam in opere ipso commentariorum ad Pauli Epistolas, identidem magis cum ipsis interpretationibus suis quam cum apposito Pauli textu consentientes. Et speramus quidem nos gratum fecisse studiosis criseos librorum Novi Testamenti, quod ea colligenda suisque locis inserenda curaverimus, præsertim cum animadvertissemus hos locos a Millio Wetstenioque non modo negligentissime excussos, sed etiam ab hoc lectiones tanquam Theodoretæ positas, a quibus quam maxime abhorreret. Sed cum serius nobis in mentem venisset illam lectionis varietatem diligenter congerere, quam commentarii in Epistolam ad Romanos essent typographi formis exscripti: quæ ad illam epistolam pertinent cum iis, quæ forte alibi neglecta fuerint, ad calcem quinti voluminis cum simili lectionum segete subjiicienda curabimus. Cæterum nos spes fefellit a Wetstenio facta (*Prolegom. ad N. T.* tom. I, p. 72), qui se profitebatur Sirmondi Theodoretum contulisse cum codicibus Basileensibus. Neque enim hujus generis quidquam vidimus in Wetsteniano opere, nec in narratione de codicibus N. T. alium Basileensem commemorat ornatum scholiis Theodoretæ, præter eum quem septimum inter codices in Pauli Epistolas appellaverat (tom. II, p. II), e quo quid ad Theodoretum castigandum vel restituendum duxerit ignoramus, nihil quidem ejus rei oblatum fuit.

In ecclesiastica Theodoretæ Historia, quæ post ista scholia in hoc volumine sequitur, nihil quidem præsidii fuit e codicibus scriptis, præter fragmentum pertinens ad libri IV, c. 10 e codice quodam Augustano qui continebat cinnum illum Joannis Damasceni de hæresibus editum a Cotelerio *Eccles. Gr. Monument.* t. I, cujus, si placet, notam conferas p. 786; sed tamen omnes fere editos libros tractavimus, ut vel hæcenus speremus editionem nostram præstare cæteris, quod diligenter contulerimus quidquid discrepantium lectionum in his libris reperitur, cum nemini eorum, quorum studio Theodoretæ historia prodiit, in mentem venisset universam hanc silvam congerere. Sed quoniam profuerit cognovisse quid quisque præstiterit in edendo hoc Theodoretæ opere, quoque modo textum constituerit, visum est omnem editionum historiam enarrare.

Cum ex opere Theodoretæ nihil editum esset præter fragmenta ea, quæ ab Epiphano Scholastico sive Cassiodoro translata essent in *Historiam tripartitam*, Beatus Rhenanus cum editionem ejus novam suscepisset Basileæ 1523, repetitam ann. 1528, nactus codicem Theodoretæ Græcum, qui e bibliotheca Joannis Ragusini, cardinalis in bibliothecam Prædicatorum Basileensem transierat, ex illo epistolas synodorum et imperatorum Græcas interspersit textui *Historiæ tripartitæ*. E quo eodem fonte nescio an fluxerit prima editio Græca omnis historiæ Theodoretæ, quæ se excusam in fine proficitur Basileæ in

officina Frobeniana per Hieronymum Frobenium et Nicolaum Episcopium ann. 1535, mense Martio. Quod facile crederem si verum esset id quod Fabricius narrat (*Bibl. Græc.*, vol. VI, p. 125) primum Beatum Rhenanum hanc historiam Græcæ edidisse ad calcem Historiæ Eusebio-Rufiniana: et tripartitæ, adjunctis Victoris Vitensis libris tribus de persecutiōne Vandalica et anonymi excerptis ex Nicephori Callisti *Historia Basil.* apud Frobenium 1535. Sed quod audeam dubitare primum in causa est lectionum discrepantia in utraque, et Latina fragmentorum quorundam et Græca universæ historiæ Theodoretii editione quæ, etsi non magna est (solent enim plerumque etiam in singularibus lectionibus consentire), aliqua est tamen, id quod excerpta nostra docebunt. Deinde etsi nolim suspectam dicere lidem Fabricii, quem aliorum narrationibus, etiam catalogorum mala fide, sæpe ablatum non ignoro, nemini tamen commemoratam deprehendi eandem, quam Fabricius Rhenano tribuit, editionem, sed eam unam Basileensem quæ præter textum Græcum nihil continet, quamque *seorsim*, non conjunctam cum cæteris H. Ecclesiæ scriptoribus prodiisse clare proficitur *Bibliotheca Gesnero-Simleriana*, p. n. 648; itemque video epistolas e Theodoretii historia publicas easque Græcas esse in illo opere cura Rhenani edito, quod Eusebianam historiam interprete Rufino hujusque duo libros additos cum Historia tripartita complectitur. Quare incipio vereri ne forte in volumine eo quod Fabricius vel ipse habuit vel ab aliis commemoratum legit, bibliopegi arbitrium Græcam editionem cum illo opere junxerit; unde Fabricii error hoc facilius potuit proficisci, quod exemplum quidem editionis Græcæ meum in titulo nihil habet præter verba: Τοῦ μακαρίου Θεοδορίτου ἐπισκόπου Κύρου ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας τόμου πέντε, quibus statim in averso tituli latere subjiciuntur κεφάλαια libri primi. Quomocunque sit, exquisitas lectiones offert illa Basileensis Græca, ut hactenus recte judicet doctissimus Valesius eam esse ex optimo codice expressam, quanquam satis multa mendosa habet, in accentibus maxime et orthographia.

Paulo post, cum Franciscus Franciæ rex magnam vim Græcorum omnis generis librorum ex Italia Græciaque afferri iisque ornari bibliothecam suam, tam elegantes litterarum formas exarari iussisset quibus optimus quisque liber describeretur, ejusque rei curam transtulisset in Robertum Stephanum, is eorum edendorum initium fecit a scriptoribus veteris historiæ ecclesiasticæ conjunctis in unum maximi moduli volumen, Lutetiæ Parisiorum ann. 1544. Accesserunt in fine variæ lectiones e libris vetustissimis, qui aut quales aut quot fuerint, aut qua religione in iis colligendis usus sit Stephanus, non satis constat; nihil enim super ea re lectorem admonuit. Basileensem editionem non adhibitam animadverti, et, si quis cogitet modum eum quem Stephanus est aliis in libris edendis secutus, non est credibile illum omnes quas poterat et debebat lectiones collegisse, sed eas quæ vel codices subito legenti vel in difficilioribus locis consulenti occurrissent. Cæterum ipse textus Græcus, quanquam non ita purus est ut vitulis cum Scripturæ tam operarum careat etiam iis quæ sensum ipsum afficiant, tamen elegantissimis litterarum formis omninoque eâ cura expressus est, ut, quicumque post Stephanum istos scriptores repeterent, omnes illam recensionem, quanquam cum aliquo modo, sequerentur.

Ex his fuere ii, qui omne hoc historicorum veterum Christianorum corpus ediderunt cum Joan. Christophorsoni, episcopi Cestriensis, interpretatione Latina, Colonia Allobrogum per Petrum de la Roviere ann. 1612 duobus tomis formæ maximæ. Textus Græcus ex editione Stephaniana ductus, sed parum eleganter et infinitis operarum vitulis inquinatus, quanquam et in capitum s. sectionum partitione subinde diversam a Stephaniana rationem editores sequuntur. Habet tamen ista Genevensis editio hanc dotem ut sive injectæ textui sive ad marginem positæ sint variæ lectiones, quæ, in Theodoretii quidem Historia, vel ad Christophorsonum vel ad Josephum Scaligerum referuntur. De quarum ratione nihil certi habeo quod dicam, nisi quod ego aliquas observaverim e Socrate Sozomenoque ductas in epistolis seu professionibus publicis quas horum triumvirorum diligentia servavit, quodque Henricus Savilius (apud Valesium, præf. ad tom. III *Historic. eccles.*) profiteatur: *Christophorsonum ex tribus præstantissimis mss. exemplaribus, Vaticano, Veneto et Florentino vulgatum a Rob. Stephano codicem emendasse, quæ variæ lectiones ex editione Christophorsoni inspiciendæ sint ad finem editionis Latinæ, Colonia ann. 1581.* Sed quid Christophorsonus ex istis codicibus quidque e conjectura posuerit? accesserintne jam tum emendationes Scaligeri, an postea in editione Genevensi? omninoque qua fide et ἀκριβελῶς Genevenses usi fuerint, id, quoniam editionis istius Latinæ ann. 1581 usurpandæ nulla nobis data facultas fuit, nec ejus rei quidquam Genevenses produnt, nullo modo dicere licet.

Triginta annis post cum Jacobus Sirmundus primus omnia Theodoretī opera ederet, textum historię Theodoretī satis emaculatum dedit, in quo apparet Stephani ac potius Christophorsoni recensio- nem pro basi esse sed aliquoties a Sirmondo correctam. Qua in re quam legem aut modum secutus sit, nihil omnino dicit. Existimabat Valesius cum contulisse codices in bibliotheca regia Parisiensi ut eum quem Valesius dicit Joan. Pini fuisse, itemque duo libros Rob. Stephani. De illo facile consentio, certe in singularibus lectionibus subinde cum uno Pini libro concordat, quanquam non nimis sæpe, et vero etiam sæpius ab eo dissentit. At eum consuluisse ipsum codices regios a Stephano collatos, mihi quidem non persuaserit Valesius. Non dicam id frustra sumi, Stephanum non nisi duos libros contulisse ita ut ex uno textum formaret, ex altero lectionum diversitatem adderet; nam illas lectiones clare dicit ἐν τοῖς πλεονεξίαισι ἀντιγράφοις, pluribus igitur, εὐρεθείσας; sed non is erat Sirmundus qui diligenter discrepantes in codicibus lectiones colligeret, ut qui ne illas quidem bonas adhiberet, quas vel Basi- leensis editio vel ipse Stephanus in libello variarum lectionum obtulerat. Omnino plurium quasi ἐκδό- σεων cinnum dedit Sirmundus ita ut, ubi a Stephaniano textu discedit, plerumque Christophorsoni et Scaligeri emendationes receperit in textum, interdum e codice Joan. Pini, rarius e Stephaniano variarum lectionum libello, suas duxerit, itemque vel ex ingenio vel e codicibus quædam addiderit, ut lib. 1, c. 4, p. 755 edit. nostræ illa: Τοὺς θεηγῶρους φημι ἀποστόλους, et paulo post: Οὐ φυσικὴν εἶναι λέγων εἰς κατάληξιν, in eademque pagina ἐκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων, 1, 17 extr. κατακλίνασα pro ἀνκλ., 19, 8, delete vocabulo ἐπισκόπων pro ὄντων inepte reponit ὄντων ut referatur ad τέλει. Prætermitto alia; neque se col- ligit quomodo et capitum sive divisionem sive titulos mutaret.

Longe horum omnium diligentiam superavit excellentissimi ingenii atque doctrinæ vir Henricus Valesius, cum historiæ veteris Christianæ scriptores Græcos animadversionibus suis illustratos edere institisset. Namque textum Stephanicum a se, quanquam non nimis sæpe, castigatum, non modo nova interpretatione, sed etiam notis doctissimis ornavit, quibus vel rebus ipsis luminis aliquid afferret, vel textum emendaret. Erat enim is maxime omnibus ingenii exercitatione subacti, linguarum, historiæ veteris præsidii instructus, adjutus etiam libris editis et scriptis, certe eorum excerptis, quæ a Leone Allatio acceperat pertinentia ad primum et secundum Theodoretī librum, alia quoque ab Usserio e codice Henrici Savillii cujus lectiones a Stephani textu discrepantes ipse Savilius in istius textus margine ascripserat. His magno cum delectu usus est, cætera ex ingenio felicissime constituit in editione Parisiensi anni 1675, recocta Moguntinæ aut potius Francofurti 1679. Post mortem Valesii cum reperta essent in ejus chartis quæ ad ejus notas sive emendandas sive augendas facerent, ea addita superioribus fuerunt in repetitione editionis Valesianæ facta ann. 1677, quam sequitur editio Amstelodamensis seu Francofurtana ann. 1695. Quæ etsi perpauca sunt, tamen nos plurimum adjuverunt propter ea quod lectiones exhibent eas quas Valesius e codice Joan. Pini duxerat, qui hodie est in bibliotheca regia Parisiensi. Hunc a Stephano atque Sirmondo jam collatum, nescio quam vere putabat Valesius; quod si factum sit, oportet hoc negotium negligenter ab utroque administratum esse; singulares enim sunt istæ lectiones Pinianæ, quarum pauca admodum in Sirmondiana editione, nulla fere in Stephaniano variarum lectionum libello, vestigia deprehendi. Quanquam omnino doleo non universam lectionis varietatem ex hoc aliisque libris vel a Valesio vel a cæteris repetitam esse; sed hoc commune vitium est superiorum temporum, de quo nolo justas magnorum virorum querelas repetere, satis est admonuisse lectores, ne, ubi paucos viderint nobis commemoratos codices aliquam præ se ferre lectionem, eam statim paucorum putent, qui error multis, etiam doctis viris, obsuit.

Omnis hæc editio veterum historicorum Valesii elegantissime repetita fuit a Guiljelmo Readingio, Britanno, Cantabrigiæ 1720 tribus tomis maximi moduli, attamen cum aliqua nova dote. Non quo ego magni faciam variorum notas quæ ibi ad Valesianas accessere, leves enim sunt pleræque nec cum Valesianarum observationum dignitate comparandæ; sed ut commodior hæc est editio propter ea quod notæ fuerint subjectæ textui, sic ad Theodoretī Historiam, p. 625, adjecit Readingius tabulam variarum lectionum e codice, qui quondam Merici Casauboni, post Joannis Jonesii fuit. Quanquam pauca sunt admodum omninoque, ut vidi, consentientes cum iis quæ Christophorsono et Scaligero in editione Genevensi tribuuntur. Postremo vix attinet commemorare editionem eam quæ Augustæ Taurinorum 1748 prodiiit; namque est mera repetitio Britannicæ, quam ita sequitur, ut ne discrepantes quidem lectiones, quas Readingius ad calcem editionis sue ediderat locis suis illatæ vel Valesii

notæ errore quodam in illis variorum positæ Valesio redditæ fuerint, quanquam errorem ipse Readingius prodiderat; ut nihil dicam Taurinensem litterarum formis et vitiis operarum Britannica longe deteriorem esse.

Ex his igitur libris per typographos editis universam varietatis silvam adhibuimus, non negligentes eam, quam Eusebius, Athanasius, Hilarius, Epiphanius, Socrates, Sozomenus, Nicephorus, itemque scriptor Historiæ tripartitæ offerebant in locis iis, ubi vel excerpta e Theodoro dederant, vel scripta publica a nostro quoque promulgata. Quanquam in his hunc tenuimus modum, ut, quoniam Theodoretum exprimere volebamus et scripta publica talia, qualia is suæ historiæ immiscuerat, eas fere lectiones prætermitteremus, quibus Theodoretum exemplum videbatur a cæteris discrepasset. Usi sumus etiam emendationibus, quas Joach. Camerarius tentaverat ad marginem interpretationis Latine Historiæ Theodoretum quæ Basileæ 1536 atque etiam alibi edita fuit. Sed præter quam in notis ad textum constituendum pertinentibus, parci fuimus in cæteris, ne voluminis molem nostra culpa auferemus, omninoque omne studium ad Scripturæ integritatem et paucos in primis obscuros locos retulimus. In quibus hoc unum licebit addere: subdubitare nos ad *Hist. Eccl.* lib. iv, c. 9, not. 40, sitne ibi nostræ præferenda conjectura Cotelerii (*Not. ad Eccl. Græc. Monum.* t. 1, p. 719), qui omnem loci mendosi obscuritatem natam putat ex archetypo epistolæ synodice Latino, in quo scriptum fuerit: *Si quidem fuerint ex episcopis qui in fide visi sunt sani*, pro quo Græcus interpres male legerit: *in fide visi*.

In *Philotheo* seu religiosa historia Theodoretum nihil adjuvamenti habuimus a scriptis editisve libris; nam illa varietas editionis Hervetianæ quæ istam historiam de Græco Latinam reddidit Paris. 1556 quaternis, vix digna est cujus mentionem faciamus. Sed ei adjunximus cum Herveto *Orationem* Theodoretum *de charitate* a Sirmondo in quartum tomum rejecta, cum veluti epilogus sit religiosæ historiæ. Epistolas tamen, quas tertium Sirmondi volumen complectebatur, satius duximus quinto tomo servare propterea quod et alias tomus is, quem edidimus, videbatur amplitudine sua, ut ille quintus parvitate, modum excedere, et sperabamus fore ut nancisceremur aliquot alias Theodoretum epistolas, quibus hæc nostra editio locupletari quodam modo posset.

Omnino textum Theodoretum e recensione Sirmondiana expressimus, nisi in locis iis, quæ vel ineptam lectionem haberent vel talem, quam reclamantibus libris universis Sirmondus intulerat. Nihil quidem ipsi sine libris emendare ausi sumus præter quam in paucis locis quæ manifesto vitio laborare videbantur. Sed ubicunque tamen, quod quaque de causa discesserimus a Sirmondo, lectores admonuimus. Denique, cum in Historia Theodoretum ecclesiastica quæque fere editio aliam partiendi rationem sequeretur, servata quidem Sirmondiana ad marginem curavimus notari eam in capita divisionem quæ in cæteris editionibus obtinebat, ut quæ secundum illas citata occurrant, facilius etiam in nostra reperiantur.

Cæterum, ut maxima laus debetur curatoribus bibliopolii orphanotropei nostri, qui tantis sumptibus et incredibili diligentia operam dederunt ut quam emendatissime amplissimeque excuderentur tam vastæ Theodoretum Opera, tempore eo quo fere studia Græcarum litterarum, in primisque sanctorum Patrum, frigere, certe rarissimi esse harum rerum emptores videntur: ita spero fore ut harum litterarum amantes et studiosi viri vel commendatione sua honestissimum istud institutum adjuvent, Deumque O. M. rogo ut quicumque his libris Theodoretum usi fuerint, eos quam plurimos eorum fructus ad doctrinam pietatemque alendam atque augendam capere jubeat.

Scripsi Halis die 27 Aprilis ann. 1771.

COROLLARIUM.

Cum ad eam partem scholiorum Theodoretum in Epistolas Paulinas pervenissem, ubi mentio facta erat loci I Cor. iii, 13, de igne omnia spectaturo, alteriusque Galat. ii, qui Pauli cum Petro disceptationem complectitur, atque observassem interpretationem hujus e Theodoretum commentariis excidisse, contra in illo interpretando esse qui dicerent Theodoretum quamdam quasi significationem ignis, quem purgatorium appellant, reperisse: sperabam me interea, dum commentarius iste typographi formis

exscriberetur, aliquid reperiturum, unde ratio et causæ hujus sive additionis sive detractiois certius intelligerentur. In quo etsi me spes fefellit, dabo tamen quæ nisi ad eam rem illustrandam admodum faciant, certe excitare alios ad meliora quærenda possint.

Vetus est, quanquam a Latinis Græcis reddita, querela Græcorum: adulteratam esse per Latinos Patrum Græcorum auctoritatem, collegitque talia querelarum plena loca Leo Allatius *De Eccles. Occid. et Oriental. perpetua consensione*, lib. III, c. 1, § 5. Ut unius Theodoretici causam persequare, nullo modo credibile est locum in Epistola ad Galatas ab eo sine interpretatione aliqua prætermissum, cum haud dubie habuerit locum in libris suis et sæpe alibi istius verba protulerit, neque vel is sit quasi ignobilis locus ad quem nihil commode dici possit, vel ita negligens Theodoretus et ipsa textus non illustrati verba prætermittat. Tres sunt omnino codices commentariorum Theodoretici in Pauli Epistolas ad hoc usque tempus accurate collati. Unus is, quem Hervetus in interpretatione sua secutus est, acceptum, ut ait, a Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, qui post, assumpto Marcelli secundi nomine, tanquam pontifex Ecclesiam Romanam rexit. Quem cum satis constet eo tempore bibliothecæ Vaticanæ præfectum fuisse, multisque eam libris, maxime Græcis, locupletasse, usum in primis opera Guilielmi Sirleti, quem et ipse Hervetus in Præfatione tanquam de loci I Cor. III varietate adinonentem commemorat, cumque Hervetus (epistol. dedicat. interpretationis commentar. Chrysostomi in Psalmos) profiteatur se per M. Cervinum codicem Chrysostomi e Ferrariensi Dominicanorum et Cæsenatensi Franciscanorum bibliothecis descriptum habuisse: probabilis suspicio est Theodoretici commentarios, quos Hervetus habebat, fuisse e codice Italico ductos, de cujus generis libris deinde dicam. Tum Sirmondus, cum primus Theodoretici scholia Græca ederet, non quidem dicit quo sit codice usus, sed cum, de professione sua (Præf. ad tom. I Opp. Theodoretici), in primis codices bibliothecæ regiæ Parisiensis consuluerit, vix eum dubitari potest librum scriptum adhibuisse qui unus superest in illa bibliotheca, quemque Rich. Simon (Hist. crit. commentat. in N. T. 323) novitium dicit eumque chartaceum, factum de alio in Italia. Et vero etiam Petrus Allixius (in notis ad *Nectarii confutat. imperii Papæ in Ecclesiam*, p. 419) se expendisse, inquit, illum codicem quem secutus sit Sirmondus in omittendo loco Pauli de sua cum Petro controversia, qui descriptus sit, ut fallatur, ex antiquo codice Florentino in quo tota hæc *περιοχή* erasa fuerit. Nostrum vero eumque Bavaricum codicem in quo, loco eo unde exciderant scholia Theodoretici, vacuum erat relictum spatium, (in Præfat.) demonstravimus novitium esse, ut satis appareat valde suspectos esse istos codices de loco a librariis recentioribus consulto prætermisso.

Jam de altero illo ad I Cor. III, nullus adhuc repertus est liber qui Theodoretum ibi tanquam de igne purgatorio loquentem induceret, præter breve istud scholium in Gagnæi commentariis, itemque Thomæ Aquinatis testimonium, quod utrumque ad illum locum commemoravimus. Sed primum repugnant codices, de quibus constat, omnes, nec illi de tali omissione suspecti, cum locus, si vere Theodoretici esset, favisset Græcorum Latinizantium doctrinæ; porro Thomas longe aliter loquentem facit Theodoretum quam scholium quod repererat Gagnæus, denique Thomam, nisi ipse fefellerit alios ista auctoritate commentitia, quod ab isto quidem alienissimum puto, tamen ab aliis deceptum fuisse persuadent alia testimonia Patrum, veluti Cyrilli, quæ ille in defendendis Romanæ Ecclesiæ decretis alibi libris suis inspersit, falsitatis docte et copiose convicta per Joan. Launoium, epistolarum libro I, epist. 1-3. Barlaamius quidem, aut quicumque sit auctor libri *Περί τοῦ καθυμνητικοῦ πνεύματος* quem Salmasius edidit in appendice ad libros *De primatu Papæ*, p. 81, de illa a Romanis jactata auctoritate Theodoretici clare dicit: Πολλῶν ἑστών τοῦ ἐκείνου παρ' ἡμῖν συγγραμμάτων, ἐν οὐδενὶ φαίνεται πώποτε εἰρηκώς.

Quamobrem neque hic locus tribui, neque ille ad Galatas detrahi debebat Theodoro nostro; sed difficilium est dicere, unde talis corruptio exstiterit aut a quo fuerit suscepta. Nos quidem eo ducit conjectura nostra, ut existimemus utramque factam esse a librariis Græculis in Italia Romanæ Ecclesiæ addictis, id quod etiam Rich. Simoni videbatur (l. c. p. 323, 24 et in *Critica bibliothecæ Pinii* tom. I, p. 170-71) qui, magnum, recte monet, discrimen esse codicum qui de Oriente afferuntur eorumque qui in bibliothecis Græcis Italiæ exstant; unde factum sit ut Gretserus, qui plures libros Græcos a se in regno Neapolitano repertos descripserat, accusatus fuerit tanquam qui libros vitiasset. Cujus generis scholia multa in codicibus reperiuntur Catenarum, etiam ad doctrinam Ecclesiæ Romanæ pertinentia; quale, ut hoc utar, fuit illud Theophylacti, quo usus erat Philippus Melancthon in *Apo. log.*

A. Conf. art. x, quod postea expunxit in editione *Apologiæ* Latina, facta Witebergæ octonis. Cujus rei sic reddit rationem (in *Epist. ad Joan. Cratonem, Consiliorum Latt. t. II, p. 385*) : *In Theophylacto OEccolampadius bona fide reddidit verba περί μεταρτοιχώσεως, quæ invenit in suo codice. Tota illa sententia deest in nostro codice. Ita veteribus libris insertæ sunt corruptelæ!* et quæ ibi similia habet: eadem fere repetit in *Epistolis ad Hardenbergium* a Pezelio editis *plag. E.*

Compendia Scripturæ quibus in codicibus citandis usi sumus, de quibus cæterisque libris, unde varietas lectionis ducta est, præfatio nostra copiosius narrat.

In *Epistolis Paulinis A. Augustanum, B. Bavaricum* indicat.

In *Historia Theodoretæ Ecclesiast.*

Allat. est codex Allatii, cujus excerpta ad 1 et 11 librum Valesius habebat.

Bas. Gr. Prima est editio Græca Basileensis a. 1536.

Bas. Lat. Editio *Hist. tripartitæ Basileæ* facta, cui interspersit Beatus Rhenanus Græcas epistolas synodorum e Theodoretæ *H. E.*

Casaub. Codex Merici Casauboni cujus lectt. in editione *Hist. Eccl. Britannica.*

Christoph. Lectiones sunt Christophorsoni ex edit. *Genevensium.*

Savil. Codex Savilii quo usus est Valesius.

Scal. Lectiones Jos. Scaligeri, ex editione *Genevensium.*

Steph. seu Steph. I. Textus editionis *Stephanicæ.*

Steph. II. Lectiones in libello ad calcem edit. *Stephanicæ.*

Cætera facile intelliguntur.



Paginæ editionis Sirmondianæ et nostræ juxta hunc indicem
sibi respondent.

Not. Ubi Sic apponitur, latet error in paginis Editionis Sirmondianæ.

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. 1 Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. 1 Pag.	Ed. uov. Tom. III. 79 Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. 106 Pag.	Ed. nov. Tom. III. 157 Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. 157 Pag.	Ed. nov. Tom. III. 215 Pag.
—	2	2	80	—	158	—	214
—	3	3	81	—	159	—	215
—	4	5	82	—	160	—	217
—	5	6	83	—	161	—	218
—	6	7	84	—	162	—	219
—	7	9	85	—	165	—	221
—	8	10	86	—	164	—	222
—	9	11	87	—	165	—	223
—	10	12	88	—	166	—	225
—	11	14	89	—	167	—	226
—	12	16	90	—	168	—	227
—	13	17	91	—	169	—	229
—	14	18	92	—	170	—	230
—	15	20	93	—	171	—	231
—	16	21	94	—	172	—	233
—	17	23	95	—	173	—	234
—	18	24	96	—	174	—	235
—	19	25	97	—	175	—	237
—	20	27	98	—	176	—	238
—	21	28	99	—	177	—	239
—	22	29	100	—	178	—	241
—	23	30	101	—	179	—	242
—	24	32	102	—	180	—	243
—	25	33	103	—	181	—	245
—	26	34	104	—	182	—	247
—	27	36	105	—	183	—	248
—	28	37	106	—	184	—	249
—	29	39	107	—	185	—	251
—	30	40	108	—	186	—	252
—	31	41	109	—	187	—	253
—	32	43	110	—	188	—	255
—	33	44	111	—	189	—	256
—	34	45	112	—	190	—	257
—	35	47	113	—	191	—	259
—	36	48	114	—	192	—	260
—	37	49	115	—	193	—	261
—	38	51	116	—	194	—	263
—	39	52	117	—	195	—	264
—	40	53	118	—	196	—	265
—	41	55	119	—	197	—	267
—	42	56	120	—	198	—	268
—	43	57	121	—	199	—	269
—	44	59	122	—	200	—	271
—	45	60	123	—	201	—	272
—	46	61	124	—	202	—	274
—	47	63	125	—	203	—	275
—	48	64	126	—	204	—	276
—	49	65	127	—	205	—	277
—	50	67	128	—	206	—	279
—	51	68	129	—	207	—	280
—	52	69	130	—	208	—	281
—	53	70	131	—	209	—	283
—	54	72	132	—	210	—	284
—	55	73	133	—	211	—	286
—	56	74	134	—	212	—	288
—	57	76	135	—	213	—	289
—	58	77	136	—	214	—	291
—	59	78	137	—	215	—	292
—	60	80	138	—	216	—	293
—	61	81	139	—	217	—	295
—	62	82	140	—	218	—	296
—	63	84	141	—	219	—	297
—	64	85	142	—	220	—	299
—	65	87	143	—	221	—	300
—	66	88	144	—	222	—	303
—	67	90	145	—	223	—	303
—	68	91	146	—	224	—	304
—	69	93	147	—	225	—	306
—	70	94	148	—	226	—	307
—	71	96	149	—	227	—	309
—	72	97	150	—	228	—	310
—	73	98	151	—	229	—	311
—	74	100	152	—	230	—	313
—	75	101	153	—	231	—	314
—	76	102	154	—	232	—	315
—	77	104	155	—	233	—	317
—	78	105	156	—	234	—	318

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. IV. Pag.
235	519	522	443	409	563
236	521	523	444	410	565
237	522	524	446	411	566
238	524	525	447	412	568
239	525	526	448	413	569
240	526	527	450	414	570
241	528	528	451	415	572
242	529	529	453	416	573
243	531	530	454	417	575
244	532	531	455	418	576
245	533	532	457	419	577
246	535	533	458	420	579
247	536	534	459	421	580
248	538	535	461	422	582
249	539	536	462	423	583
250	540	537	464	424	584
251	541	538	465	425	586
252	545	539	467	426	587
253	544	540	468	427	588
254	545	541	469	428	590
255	547	542	471	429	591
256	548	543	472	430	592
257	549	544	473	431	594
258	551	545	475	432	595
259	552	546	476	433	596
260	553	547	477	434	598
261	555	548	479	435	599
262	556	549	480	436	600
263	558	550	482	437	602
264	560	551	483	438	603
265	561	552	485	439	604
266	563	553	486	440	606
267	564	554	487	441	607
268	565	555	489	442	608
269	567	556	490	443	610
270	568	557	492	444	611
271	570	558	493	445	613
272	572	559	494	446	614
273	573	560	496	447	615
274	575	561	497	448	617
275	576	562	499	449	618
276	577	563	500	450	619
277	579	564	501	451	621
278	580	565	505	452	622
279	582	566	504	453	624
280	583	567	505	454	625
281	585	568	507	455	626
282	586	569	508	456	628
283	587	570	509	457	629
284	589	571	511	458	630
285	590	572	512	459	632
286	592	573	514	460	633
287	593	574	515	461	634
288	594	575	516	462	636
289	596	576	518	463	637
290	598	577	519	464	639
291	599	578	521	465	640
292	401	579	522	466	641
293	402	580	523	467	642
294	405	581	525	468	644
295	403	582	526	469	645
296	406	583	528	470	646
297	408	584	529	471	648
298	409	585	530	472	649
299	410	586	532	473	651
300	412	587	533	474	652
301	413	588	535	475	655
302	415	589	536	476	653
303	416	590	538	477	656
304	418	591	539	478	657
305	419	592	540	479	659
306	421	593	541	480	660
307	422	594	542	481	661
308	425	595	544	482	662
309	423	596	545	483	664
310	426	597	546	484	665
311	428	598	548	485	666
312	429	599	549	486	668
313	430	400	551	487	669
314	432	401	552	488	670
315	433	402	553	489	671
316	434	403	555	490	673
317	436	404	556	491	675
318	437	405	558	492	676
319	439	406	559	493	677
320	440	407	561	494	678
321	441	408	562	495	680

Rd. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Rd. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Rd. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
496	681	584	825	670	964
497	682	585	826	671	965
498	684	586	828	672	967
499	685	587	829	673	968
500	686	588	851	676	970
501	688	589	832	677	972
502	689	590	834	678	973
503	691	591	856	679	975
504	692	592	837	680	976
505	693	593	839	681	978
506	695	594	841	682	979
507	697	595	843	683	981
508	698	596	845	684	982
509	700	597	847	685	984
510	701	598	848	686	985
511	703	599	850	687	987
512	704	600	852	688	988
513	706	601	853	689	990
514	707	602	854	690	991
515	709	603	856	691	993
516	711	604	858	692	995
517	712	605	860	693	996
518	714	606	862	694	998
519	715	607	864	695	1000
520	717	608	866	696	1001
521	722	609	867	697	1003
522	723	610	869	698	1004
523	725	611	871	699	1006
524	726	612	872	700	1007
525	728	613	874	701	1008
526	730	614	876	702	1010
527	731	615	878	703	1011
528	733	616	879	704	1012
529	735	617	881	705	1014
530	737	618	882	706	1015
531	738	619	884	707	1017
532	740	620	886	708	1018
533	742	621	887	709	1019
534	743	622	889	710	1021
535	745	623	891	711	1022
536	747	624	892	712	1024
537	749	625	893	713	1025
538	751	926	895	714	1027
539	752	627	896	715	1028
540	754	628	898	716	1030
541	755	629	899	717	1032
542	757	630	901	718	1033
543	758	631	903	719	1035
544	760	632	904	720	1036
545	762	633	906	721	1038
546	764	634	907	722	1039
547	766	635	909	723	1041
548	767	636	910	724	1042
549	769	637	912	725	1044
550	771	638	913	726	1045
551	772	639	915	727	1046
552	774	640	916	728	1048
553	775	641	918	729	1049
554	777	642	919	730	1051
555	779	643	921	731	1052
556	781	644	922	732	1054
557	782	645	923	733	1055
558	784	646	925	734	1056
559	786	647	926	735	1058
560	787	648	928	736	1059
561	789	649	929	737	1061
562	790	650	931	738	1062
563	792	651	932	739	1064
564	794	652	934	740	1065
565	796	653	935	741	1067
566	797	654	937	742	1068
567	799	655	938	743	1069
568	801	656	939	744	1071
569	802	657	941	745	1072
570	804	658	942	746	1073
571	805	659	943	747	1075
572	806	660	945	748	1076
573	808	661	946	749	1078
574	809	662	948	750	1080
575	811	663	949	751	1081
576	813	664	951	752	1082
577	814	665	952	753	1084
578	816	666	954	754	1086
579	817	667	955	755	1087
580	819	668	957	756	1088
581	820	667	959	757	1099
582	822	668	960	758	1100
583	823	669	962	759	1101

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
760	1102	806	1166	832	1230		
761	1103	807	1167	833	1231		
762	1105	808	1169	834	1233		
763	1106	809	1170	835	1235		
764	1107	810	1172	836	1236		
765	1108	811	1173	837	1237		
766	1110	812	1174	838	1239		
767	1111	813	1176	839	1240		
768	1112	814	1177	860	1243		
769	1114	815	1178	861	1245		
770	1116	816	1180	862	1244		
771	1117	817	1181	865	1246		
772	1118	818	1183	864	1247		
773	1120	819	1184	865	1248		
774	1121	820	1186	866	1250		
775	1123	821	1187	867	1251		
776	1124	822	1188	868	1252		
777	1125	823	1190	869	1254		
778	1127	824	1191	870	1255		
779	1128	825	1193	871	1257		
780	1130	826	1194	872	1258		
781	1131	827	1195	873	1259		
782	1132	828	1197	874	1261		
783	1134	829	1198	875	1262		
784	1135	830	1200	876	1265		
785	1137	831	1201	877	1265		
786	1138	832	1202	878	1266		
787	1139	833	1204	879	1267		
788	1141	834	1205	880	1269		
789	1142	835	1206	881	1270		
790	1144	836	1208	882	1271		
791	1145	837	1209	883	1273		
792	1146	838	1211	884	1275		
793	1148	839	1212	885	1276		
794	1149	840	1213	886	1278		
795	1150	841	1215	887	1280		
796	1152	842	1216	888	1281		
797	1153	843	1218	889	1283		
798	1155	844	1219	890	1285		
799	1156	845	1221	891	1286		
800	1158	846	1222	892	1287		
801	1159	847	1223	893	1289		
802	1160	848	1225	894	1290		
803	1162	849	1226	895	1292		
804	1163	850	1228	896	1293		
805	1163	851	1239	897	1295		

THEODORETI COMMENTARIUS IN OMNES PAULI EPISTOLAS

GENTIANI HERVETI,

REMIENSIS CANONICI, COMMENTARII IN PAULI EPISTOLAS INTERPRETIS,

PRÆFATIO AD LECTOREM.

(*) Cum veterem Novi Testamenti versionem et longissimi temporis præscriptione munitam, et conciliâ Tridentini auctoritate confirmatam esse viderem, in traducendo Theodoro eam sequi mihi perpetuo visum est. Sed quoniam nonnunquam usu veniebat, ut aliter legeret Theodoretus, aliter nostra haberet editio, et quandoque Græcæ plus, quandoque minus quam Latine legeretur, id mihi visum est notandum in margine. Porro autem quoniam Græca cum Latinis conferens, nonnulla quæ recte alioqui versa erant, aliter significantius dici potuisse animaveret, ejus quoque rei Lectorem admonendum esse censeo, et ut in ea re me fideliter et integre versatum intelligeret, et quod Græcæ habetur, et quomodo mihi commodius verti posse videatur, adnotavi, id interea doctorum virorum judicio relinquens. Hoc autem fuit necessario faciendum, ne id mihi eveniret, quod aliquot aliis minime contemnendis alloqui interpretibus qui, dum veterem editionem perpetuo sequerentur, nec si quid Græcæ discreparet in eo quem interpretabantur auctore, Lectorem admonere, Pauli quem Latine habemus contextui dissimilem interpretationem nonnunquam attulere: ut, quo nihil esse potest absurdius, aliud quidem diceret Paulus, ipsi vero aliud exponerent. Habes, Lector, mei in hoc opere consilii rationem, quam æquo animo accipe, et Theodoro nostro, succincte quidem, sed non minus elegantè quam pie, Pauli sensum explicante, et sententias sententiis, quod in Paulo videtur difficillimum, miro artificio connectente frueri. Cum autem ex ejus lectione non parum, ut spero, fructus acceperis, memento te viro in primis reverendo, et ad fovenda et promovenda doctorum virorum studia nato, Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, eum acceptum ferre debere, qui et eum Græcæ transcribendum curavit, eoque mihi liberaliter communicato, ut eum Latine verterem auctor fuit. Cum hoc opus vellem in lucem edere, admonuit me Guillelmus Sirletus, vir Græcæ et Latine doctissimus, et multiplici rerum cognitione præditus, desiderari in hoc commentario id quod ex eo citat divus Thomas Aquinas in opere Adversus errores Græcorum, ad probandum ignem purgatorium, allegatio ejus verba hoc modo. « Theodoretus episcopus Cyrensis super illud I Cor. Si cujus opus arserit, etc., sic dicit: Dicit Apostolus quod salvabitur per conflatorium ignem purgantem quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quotandiu manet quidquid corpulentæ et terreni affectus inhæsit purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus inde prius exiens, Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit. » Hujus rei, lector, te admonendum esse censeo, ut id in nostro defuisse exemplari intelligas, nec fidem meam, quam in interpretando me præstitisse arbitror, desideres. Ut autem quis et quantus vir fuerit Theodoretus, et quantis falso calumniis appetitus intelligas, subjuncti duas epistolas (1), unam ipsius Theodoretii ad Leonem Romanum pontificem ex ipsius Theodoretii epistolis, quæ in bibliotheca Vaticana habentur acceptam, alteram Leonis ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus (2); quæ facile declarant Theodoretum fuisse virum et optimum et longe doctissimum, et quod maxime refert, in primis orthodoxum. Vale et frueri.

(*) Sirmondus cum maximam partem præfationis Hervetianæ nescio qua de causa prætermisisset, visum est eam hic integram exhiberi, præsertim quia continet plura ad perspicendam rationem textus Theodoretii profutura.

(1) Hæ suo loco inter cæteras epistolas reperientur.

(2) Videtur Hervetus scribere voluisse: Ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoritus.

THEODORETI IPSIUS
de sua in Pauli Epistolas interpretatione testimonia.

Ex epistola 1, ad Anonymum, cujus de hoc opere judicium exquirebat.

Ἐγὼ δὲ σου τῆ ἰσιότητι, ὡς κριτῆ σοφῷ τε καὶ Ἐγο vero sanctitati tuæ, tanquam sapienti ac vero
ἀληθεῖ τὴν εἰς τὸν θεῖον Ἀπόστολον συγγραφείσάν μοι δέδωκα βιβλόν. judici, scriptum a me in divinum Apostolum volumen obtuli.

De hoc eodem agens questione 1 in Leviticum. Τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ὑπομνήματα, apostolicarum epistolarum commentaria vocal.

Ex epistola 82 ad Eusebium episcopum Ancyranum.

Διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφήτας ἀπαν- Per Dei gratiam, et prophetas omnes interpret ti
τα; ἡρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπό- sumus et Psalterium, et Apostolum.
στολον.

Ex epistola 113 ad Leonem papam.

Ἐρμηνευταὶ μοι διὰ τὴν θεῖαν χάριν καὶ τὰ ἀπο- Exposita sunt a me per divinam gratiam tuam
στολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικὰ θεοπτι- apostolica scripta, tum prophetica oracula.
σμάτα.

Meminit et Nicephorus lib. XIV Historiæ ecclesiasticæ, cap. LIV.

Series et ordo Epistolarum B. Pauli prout a Theodoro exponuntur.

Præfatio communis in omnes Epistolas.	pag. 1
Interpretatio Epistolæ ad Romanos.	44
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios primæ.	163
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios secundæ.	287
Interpretatio Epistolæ ad Galatas.	358
Interpretatio Epistolæ ad Ephesios.	398
Interpretatio Epistolæ ad Philippenses.	442
Interpretatio Epistolæ ad Colossenses.	471
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses primæ.	502
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses secundæ.	527
Interpretatio Epistolæ ad Hebræos.	541
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum primæ.	638
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum secundæ.	675
Interpretatio Epistolæ ad Titum.	698
Interpretatio Epistolæ ad Philemonem.	711

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΩΝ ΙΔ' ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ ΠΑΥΛΟΥ.

B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO XIV EPISTOLARUM

SANCTI PAULI APOSTOLI

A Gentiano Herveto Aurelio Latine versa.

1 ΠΡΑΪΦΑΤΙΟ.

Scio quidem fore ut, dum divini Pauli doctrinam interpretari conor, maledicorum linguas non effugiam : qui me forte arrogantiae ac temeritatis accusabunt, quod post hunc et illum, qui 2 totius orbis sunt lumina, studeam apostolicam interpretationem aggredi. Aggrediar tamen, non meis viribus fretus, sed divinam orans gratiam, ut apostolicæ sapientiæ profunditatem ostendat, et litteræ velamenta aperiat, ut iis qui illius participes esse volunt, paratum lucrum offeram. Eos autem qui alienos labores reprehendere non dubitant, adhortor ut divinam Scripturam 3 perfecte ediscant. Multa enim ejusmodi exempla inveniunt. Et enim 4, Eldad et Modad suffragium quidem humanum non sunt assecuti, nec in septuaginta judicum numerum relati, sed magnus Moyses illos cum reliqua populi multitudine reliquit : at divina tamen gratia affecti, et donum propheticum adepti sunt. Samueli quoque prophetæ, cum esset adhuc adolescentulus, ne postremum quidem ministerium a sacerdotibus obire permissum est : immatura enim ætas eum a munere obeundo arcebat. Tamen 5 ut ei Deus appareret assecutus est, divinæque visionis fructum percepit, et Domini Dei vocem auribus accepit, cum quid Deus esset nondum didicisset. Quin etiam Elias, qui omnino se solum esse re-

A

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Οἶδα μὲν, ὡς οὐ διαφεύξομαι τῶν μεμψιμοιρῶν τὰς γλώττας, τὴν τοῦ Θεοῦ Παύλου διδασκαλίαν ἑρμηνεύσαι περιώμενος· ἀλλ' ἀθάλας με τυχὸν καὶ θρασύτητος γράφονται, μετὰ τὸν δαίνα καὶ τὸν δαίνα, τοὺς τῆς οἰκουμένης φωστῆρας, τῆς ἀποστολικῆς ἑρμηνείας· κατατολμῶντα. Ἐπιχειρήσω δὲ ὁμῶς, οὐκ ἑμαυτῷ θαρρῶν, ἀλλὰ τὴν Θεῖαν χάριν ἀντιβολῶν, τῆς ἀποστολικῆς σοφίας ἐπιδείξαι τὸ βίβλος, καὶ τῶν τοῦ γράμματος προκαυμμάτων ἐπιγυμνῶσαι, ἵνα τοῖς μεταλαχεῖν βουλομένοις πρόχειρον προσενέγκω τὸ κέρδος. Παρακαλῶ δὲ τοὺς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμέμψεσθαι πόνοις ἀνεχομένους, τὴν Θεῖαν Γραφὴν καταμαθεῖν ἀκριβῶς. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα εὐρήτουν παραδείγματα. Καὶ γὰρ Ἐλδὰδ, καὶ Μωδὰδ, ψήφου μὲν ἀνθρωπίνης οὐκ ἔτυχον, οὐδὲ τοῖς ἐδόδομῆκοντα συνηριθμῆθησαν δικαστοῖς· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτοὺς ὁ μέγας· σὺν τοῖς πολλοῖς καταλέλοιπε· θείας δὲ ὁμῶς ἔξυθύθησαν χάριτος, καὶ προφητικῆς ἀπήλασαν δωρεῖς. Καὶ Σαμουὴλ ὁ προφήτης, ἐπὶ μετρακίδιον ἄων, παρὰ μὲν τῶν ἱερέων οὐδὲ τῆς ἐσχάτης λειτουργίας μεταλαχεῖν ἐπέστραπη· τὸ γὰρ ἄωρον τῆς ἡλικίας τὴν λειτουργίαν ἐκόλυε· θεοφανίας δὲ ὁμῶς τετύχηκε, καὶ θείας ὀπτασίας ἀπήλασε. καὶ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ τὴν φωνὴν εἰσεδέξατο τοῖς ὦσιν, τί Θεὸς οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ μέντοι καὶ Ἰλίας ὁ πάνυ μόνος ὑπετόπαξεν ὕπολελειφθαί

B

• Num. xi, 26 seq. 6 I Reg. iii, seq.

VARIÆ LECTIONES.

1 Bavar. μετρακύλλιον. 2 B ἄρπαξεν.

προφήτης· ἄλλ' ἤκουσεν ὡς ἦσαν ἑπτακισχίλιοι τῆς περὶ τὰ εἰδῶλα πλάνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῷ Θεῷ τὸ προσήκον προσφέροντες σέβας. Καὶ μυρία δὲ τοιαῦτ' ἂν εὐρεῖν περὶ τῆ θείᾳ Γραφῇ διηγήματα. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικός, οἷόν τινας κώνωπας καὶ ἡμᾶς εἰν ταῖς μαλλίταις ἐκείναις τοὺς ἀποστολικούς περιβομβῆσαι λειμῶνας. Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοί, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἐγείρει πτωχόν, τοῦ καθίσει αὐτὸν μετὰ δυναστῶν λαοῦ, καὶ θρόνον δόξης· καὶ Κύριος σοφίζει τυφλοὺς, καὶ ἀποστρέφει φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλήν αὐτῶν μωραίνει. Οὐδὲ χάριν, τῆς ἀκτίνοιο τοῦ νοεροῦ φωτός ἀντιβολήσας τυχεῖν, τῆς ἐρμηνείας καταθάρσῃσω, καὶ τὰς ἀφροσύμας ἐκ τῶν μακαρίων συλλέξω πατέρων. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φρονιῶ. Οἶδα γὰρ τὴν βραχυλογίαν καὶ τοὺς βραχύνοντες συζῶντας προτρέπουσαν εἰς ἀνάγνωσιν. Πρῶτον δὲ γε τὴν κατὰ τὸν χρόνον τάξιν τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ἐπιδείξαι πειράσομαι.

Τὰς τέσσαρας μὲν καὶ δέκα ἐπιστολάς ὁ μακάριος γέγραφε Παῦλος· τὴν δὲ τάξιν, ἣν ἐν τοῖς βιβλίοις ἔχουσιν, οὐκ αὐτὸν ἠγαῦμαι πεποιθέναι· ἄλλ' ὡσπερ τοὺς ἱεροὺς Ψαλμοὺς συνέγραψε μὲν ὁ θεὸς Δαβὶδ, τοῦ παναγίου Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, συνήρμωσαν δὲ τούτους ἀλλήλοις ἄλλοι τινὲς ὡς ἠβουλήθησαν ὕστερον· καὶ τὴν μὲν πνευματικὴν ἐκπέμπουσαν εὐωδίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ τάξιν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ τὰς ἀποστολικὰς ταύτας ἐπιστολάς συγκειμένας ἔστιν εὐρεῖν. Ἡ γὰρ τοι πρὸς Ῥωμαίους παρὰ τοῦ θεοτάτου Παύλου γραφεῖσα, τὴν μὲν πρώτην ἔλαχε τάξιν, ἐγγράφη δὲ πασῶν ἐσχάτη τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας ἐκπεμφθειῶν. Πρώτην γὰρ δὴ γεγράφθαι νομίζω τῶν πρὸς Θεσσαλονικίας τὴν πρώτην· ταύτην γὰρ ἐξ Ἀθηνῶν ἀπέστειλαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς πρὸς αὐτοὺς γράφων ἐδίδαξεν. Ἐν γὰρ τῷ μέσῳ τῆς ἐπιστολῆς οὕτω φησὶ· « Διὸ μὴ στέγοντες εὐδοκῆσαιμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ πιστὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ στηρίξει ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξει ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσει ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν. » Σμικροῦ δὲ πάλιν χρόνου διεληθόντος, τοῖς αὐτοῖς τὴν δευτέραν ἐπέστειλε. Διδοσκόμεθα δὲ παρὰ τῆς ἱστορίας τῶν Πράξεων, ὡς τὰς Ἀθήνας καταλιπὼν ὁ θεοπέσιος Παῦλος κατέλαβε μὲν τὴν Κόρινθον, πλείστον δὲ ἐκεῖ διέτριψε χρόνον. Μετὰ ταῦτα ἠγαῦμαι γραφῆναι τὴν πρὸς Κορινθίους πρώτην. Ἐν δὲ γε τῇ Ἐφεσῷ τηνικαῦτα διατριβῶν ταύτην ἐπέστειλε· καὶ τοῦτο αὐτὸς πεποίηκε φανερόν. Περὶ γὰρ τοι τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς φησιν· « Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφεσῷ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γὰρ μοι ἀνέργε μεγάλη καὶ ἐνεργῆς, καὶ οἱ ἀντικείμενοι πολλοί. » Εἰς δὲ τὴν Ἐφεσον

A licium prophetam existimabat, audivit relicta esse septem millia a cultus idolorum errore aliena, et quæ Deo quem par est cultum exhibebant. Innumerabilia autem ejusmodi, quæ in Scripturis narrantur, possunt inveniri. Non est ergo alienum, ut nos quoque velut quidam culices, una cum illis apibus per prava apostolica resonemus. Dominus enim pauperes et divites efficit, humiliat et exaltat, e terra inopem excitat, et e stercore mendicum erigit, **3** ut sedere enim faciat cum principibus populi, et throno gloriæ. Et Dominus cæcos illuminat, et sapientes retrorsum convertit, et eorum consilium stultum reddit **4**. Quamobrem ut intelligentis lucis radium assequar precatus, interpretationem aggredi audebo : et ex beatis Patribus ea, quæ ad id conferent, colligam. Brevitatis autem in primis curam geram. Scio enim brevitatem eos etiam, qui sègniores sunt, ad legendum adhortari. Ac primum quidem apostolicarum epistolarum temporis ordinem conabor ostendere.

Quatuordecim quidem Epistolas scripsit beatus Paulus : ordinem autem, quem in libris obtinent, minime ab eo institutum existimo. Sed quemadmodum sacros quidem Psalmos divinus David suscepta sancti Spiritus operatione conscripsit, eos autem quidam alii postea, ut voluerunt, inter se concinnarunt : et spiritualem quidem bonum odorem emittunt, sed temporis ordinem non habent : ita etiam has epistolas apostolicas non fuisse compositas deprehendere licet. Quæ enim a divinisimo Paulo ad Romanos scripta est Epistola, primum quidem locum sortita est ; ultima autem omnium scripta est earum, quæ ex Asia, et Macedonia, et Achaia missæ sunt. Primam enim scriptam esse existimo priorem ad Thessalonicenses. Hanc enim misit Athenis divinus Apostolus, ut ad eos scribens docuit. In medio enim epistolæ sic dicit : « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis : et misimus Timotheum fratrem nostrum, et fidelem ministrum Dei, et cooperatorem nostrum in Evangelio **4** Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra. » Rursus autem, cum non multum temporis præterisset, iisdem scripsit secundam. Ab Actuum autem historia docemur quod divinus Paulus, relictis Athenis, Corinthum venerit, ibique plurimo tempore versatus sit. Post has autem, scriptam esse existimo priorem ad Corinthios. Eam autem scripsit, cum Ephesi tunc temporis ageret. Et hoc ipse declaravit. Dicit enim circa finem Epistolæ : « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et efficax, et adversarii multi. » Venit autem Ephesum, postquam prædicasset Ma-

• III Reg. xix, 18. ^d Psal. cxliii, 7. ; I Reg. ii, 8. • I Thess. iii, 1, 2. ^f I Cor. xvi, 8, 9.

VARIÆ LECTIONES.

¹ B ἐπέστειλεν.

cedonibus, et Atheniensibus, et Corinthiis, ut docet historia Actuum apostolorum. Secundam quoque ad Corinthios post eam scriptam esse existimo. Cum enim, ut erat pollicitus, ad eos veniret, et aliquantum temporis in Macedonia duceret, illic scripsit. Et hoc rursus in eadem epistola declaravit. Cum enim quas in Asia et in Troade scribisset afflictiones narrasset, pergens in medio dicit : « Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam quietem habuit caro nostra : sed omnem tribulationem passi sumus. Foris pugnae, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos in adventu Titi. Non solum autem in praesentia ipsius, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis ⁶. » Et rursus : « Notam autem vobis facimus fratres gratiam Dei datam Ecclesiis Macedoniae. » Et rursus : « Ne cum venerint mecum Macedones ^h. » Quintam scriptam esse existimo priorem ad Timotheum. Post **5** prooemium enim dicit : « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi cum irem in Macedoniam ^l. » Docet autem nos etiam Actuum historia, quod quando primum venit in Macedoniam, nondum quidem Ephesum venerat. « Prohibiti enim, inquit, fuerant a Spiritu loqui verbum in Asia ⁱ. » Aderat autem una cum eo etiam Timotheus. Quod aperte quoque docet Actuum historia. Nam cum Judaei ex Thessalonica Berrhaeam venissent, et multitudinem ad seditionem concitassent, divinus quidem Apostolus Athenas navigavit : « Manserunt autem, inquit, Silas et Timotheus illic ^k. » Et rursus, cum ea, quae Corinthi acta sunt, scriptor narraret, et doceret quomodo divinus Apostolus in synagoga in omni Sabbato docuerit, et quod Judaeis et Graecis persuaserit, subjunxit : « Postquam autem venerunt ex Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judaeis, Jesum esse Christum ^l. » Clarum est ergo quod, quando secundo ex Epheso venit beatus Paulus in Macedoniam, tunc illic optimum Timotheum reliquit, ut eorum curam gereret, qui salutarem praedicationem susceperant. Post hanc, eam esse scriptam existimo, quae ad Titum missa est. Cum enim in illis adhuc locis Paulus ageret, jussit Tito ut ad se veniret. Sic autem dicit : « Cum misero ad te Artemam, vel Tychicum, festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare ^m. » Dicunt autem Nicopolim esse urbem Thraciae, Macedoniae propinquam. Septimam misit ad Romanos. Post illas enim omnes se hanc **6** scripsisse docet. Sic autem dicit : « Nunc igitur profiteor in Jerusalem ministrare sanctis. Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctos qui sunt in Jerusalem ⁿ. » De his autem

μετὰ τὸ κηρύξει· Μακεδόνι, καὶ Ἀθηναίοις, καὶ Κορινθίοις, ἀφίκετο, ὡς ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Καὶ τὴν δευτέραν δὲ πρὸς Κορινθίους μετὰ ταύτην ἠγοῦμαι γεγράφθαι. Κατὰ γὰρ δὴ τὰς ὑποσχέσεις, πρὸς αὐτοὺς ἀφικνούμενος, καὶ σμικρὸν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ χρόνον διαύγων, ἐκείθεν ἐπέστειλε, καὶ τοῦτο πάλιν ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ δεδήλωκε. Τὰς γὰρ κατὰ τὴν Ἀσίαν διηγησάμενος θλίψεις, καὶ κατὰ τὴν Τρωάδα, διεξελθὼν ἐν τῷ μέσῳ φησὶ· « Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἀνεσιν ἐσχίκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἐξωθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβοι· ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκάλεται ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου· οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ἣ παρακλήσεται ἐφ' ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Γνωρίζομεν ⁶ δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὴν χάριν τοῦ θεοῦ, τὴν δεδομένην ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας. » Καὶ αὖθις· « Μήπως ἐν ἔλθῳσιν σὺν ἐμοὶ Μακεδόνες. » Πέμπτην ἠγοῦμαι γεγράφθαι τῶν πρὸς Τιμόθεον τὴν πρώτην. Μετὰ γὰρ δὴ τὸ προοίμιον οὕτω φησὶ· « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. » Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, ὡς ἤνικα τὸ πρῶτον εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀφίκετο, οὐδέπω μὲν εἰς τὴν Ἐφεσον ἐληλυθείη. « Ἐκωλύθησαν γὰρ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος λαλῆσαι, φησὶ, τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. » Συντὴν δὲ γε αὐτῷ καὶ ὁ Τιμόθεος· καὶ τοῦτο σαφῶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Τῶν γὰρ ἀπὸ Θεσσαλονίκης Ἰουδαίων εἰς τὴν Βεῤῥοίαν ἀφικομένων, καὶ τὸ πλῆθος ἐγειράντων εἰς στάσιν, ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπευσε· « Ἐπέμειναν δὲ, φησὶν, ὅτε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. » Καὶ πάλιν τὰ κατὰ τὴν Κόρινθον ὁ συγγραφεὺς διηγουμένος, καὶ διδάσκων, ὅπως ὁ θεῖος Ἀπόστολος διελέγετο ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν Σάββατον, καὶ οὐκ ἐπεισαν Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ἐπήγαγεν· « Ὡς δὲ ἤλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας, ὅτε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνέιχετο τῷ λόγῳ ὁ Παῦλος, διαμαρτυρούμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. » Ἀγλὸν τοίνυν, ὡς ἤνικα τὸ δεύτερον ἀπὸ τῆς Ἐφεσου παρεγίνετο εἰς τὴν Μακεδονίαν ὁ μακάριος Παῦλος, τότε τὸν πάντα Χριστὸν Τιμόθεον ἐκεῖ καταλείπειν, εἰς ἐπιμέλειαν τῶν δεξαμένων τὸ σωτήριον κήρυγμα. Μετὰ ταύτην, ὑπολαμβάνω τὴν πρὸς Τίτον γεγράφθαι. Ἐν ἐκείνοις γὰρ ἔτι διαύγων τοῖς μέρεσι, καταλαβεῖν αὐτὸν παραγγύησε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅταν πέμψω Ἀρτεμῖαν πρὸς σέ, ἢ Τυχικὸν, σπουδάσον ἐλθεῖν πρὸς με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμάσαι. » Τὴν δὲ Νικόπολιν, Θρακικὴν μὲν πόλιν εἶναι φασὶ, τῇ δὲ Μακεδονίᾳ πελάζειν. Ἐδόξμην τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστειλε. Μετὰ γὰρ δὴ ταῦτα· ἀπάσας, ταύτην αὐτὸς γεγραφέναι· διδάσκει. Λέγει δὲ οὕτως· « Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις· ἠυδόκησε γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ

⁶ I Cor. viii, 1. ^h II Cor. ix, 4. ^l I Timoth. i, 3. ⁱ Act. xvi, 6. ^k Act. xvii, 14. ^l Act. xviii, 5. ^m Tit. iii, 12. ⁿ Rom. xv, 26.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ B γνωρίζω. Sic Theodoretus quoque infra ad II Cor. viii, 1.

ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱε- A
 ρουσαλήμ. » Περὶ δὲ τούτων τῶν χρημάτων, καὶ ἐν
 τῇ προτέρᾳ * τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν Ἐπιστολῇ ·
 « Ἴνα μὴ ὅταν ἔλθω, τότε λογαί γίνωνται · ὅταν δὲ
 παραγένωμαι, οὐς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν,
 τούτους πέμψω ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱε-
 ρουσαλήμ· ἐὰν δὲ ἦ ἄξιον τοῦ κάμει πορεύεσθαι, σὺν
 ἐμοὶ πορεύονται. » Μετὰ τούτων τῶν χρημάτων εἰς
 Ἱερουσαλήμ ἀπαίρων, ἐν Μιλήτῳ τοῖς Ἐφεσίων Ἐφη
 πρεσβυτέρους, οἱ οὐκέτι ἔψεσθε τὸ πρόσωπόν μου
 ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διήλθον κηρύσσων τὴν βασι-
 λειαν τοῦ Θεοῦ. » Εὐθὺς γὰρ ἐν Ἱεροσολύμοις παρα-
 νόμων γραφεὶς, καὶ τὸν μέγιστον ἐκείνων κίνδυνον
 ὑπομείνας, διὰ μὲν τοῦ χιλιάρχου τῶν Ἰουδαϊκῶν
 ἀπὸ ἀλλήλων χειρῶν · ἐφέσει δὲ χρησάμενος, ἐπὶ τοῦ
 Φῆστου τὴν Ῥώμην κατέλαβεν. Ὅτι δὲ ἀπὸ Κοριν- B
 θου γέγραφε τὴν πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολήν, σαφῶς
 ἡμᾶς αὐτὸ διδάσκει τὸ τέλος. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν
 φοῖβον συνίστησι, διάκονον αὐτὴν εἶναι λέγων τῆς ἐν
 Κεγχρεαῖς ἐκκλησίας · Κορινθίων δὲ χωρίον αἱ Κεγ-
 χρεαί. Ἐπειτα δὲ καὶ ταῦτα φησὶν · « Ἀσπάζεται
 ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. »
 Ξένον δὲ τὸν ξενοδόχον καλεῖ. Ὅτι δὲ Κορινθίος ἦν
 ὁ Γάιος, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους, * προτέρως κατα-
 μαθεῖν εὐπετές. Γράφει γὰρ οὕτως αὐτοῖς · « Εὐχα-
 ριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐδάπτισα, εἰ
 μὴ Κρίσπον καὶ Γάιον. » Ἐσχάτη τοίνυν ἀπὸ τῆς
 Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαίας, ἢ πρὸς Ῥω-
 μαίους ἐγράφη, καὶ τάξιν ἔχει τὴν ἐβδόμην, ὡς ἐκ
 τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων ἔδειξαμεν. Τὰς γὰρ δὴ C
 ἄλλας ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. Καὶ πρώτην μὲν
 ἠγοῦμαι τὴν πρὸς Γαλάτας γραφῆναι. Πρὸ γὰρ τῆς
 εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀποδημίας, διήλθεν εἰς τὴν Φρυ-
 γίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον.
 Εἰτά τινα χρόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ τῇ Ἀχαίᾳ,
 καὶ μέντοι καὶ τῇ Ἀσίᾳ διατριψάς, ἀπῆρε μὲν εἰς
 τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκεῖθεν δὲ μετὰ τὴν Ἐφεσον τὴν
 Ῥώμην κατέλαβε· καὶ μαθὼν, ὡς τινες τὰ τῆς εὐσε-
 βείας συνέχον δόγματα, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων
 αὐτοῖς θεραπείαν προσήνεγκε. Καὶ Φιλιππησίους D
 μετὰ τούτους ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε, καὶ δηλοῖ
 τῆς Ἐπιστολῆς τὸ τέλος · « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν,
 ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καισαροῦ οἰκίας. » Καὶ μέντοι καὶ
 Ἐφεσίοις, καὶ Κολασσαεῦσι, κατὰ τὸν αὐτὸν ἔγραψε
 χρόνον, ἐν τῶν ἐπιστολῶν ἀμφοτέρων διακόνῳ χρη-
 σάμενος. Ἐν τῷ τέλει γὰρ ἑκατέρως φησὶν · « Ἴνα
 δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράττω, πάντα
 ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ
 πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπέμψα πρὸς ὑμᾶς
 εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ πα-
 ρακαλέση τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἐν δὲ γε τῇ πρὸς
 Κολασσαεῖς καὶ τοῦ Ὀνησίμου μέμνηται. « Σὺν
 Ὀνησίμῳ γὰρ, φησὶ, τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελ-

pecuniis dicit etiam in prima ad Corinthios epi-
 stola : « Ne quando venero, tunc collectæ fiant.
 Quando autem venero, quos per epistolas proba-
 veritis, eos mittam ad deferendam gratiam vestram
 in Jerusalem. Quod si dignum fuerit ut ego eam,
 mecum ibunt ». » Cum his pecuniis in Hierusalem
 navigans, Mileti dixit Ephesiorum senioribus :
 « Non amplius videbitis faciem meam vos omnes,
 per quos transii prædicans regnum Dei ». »
 Nempe mox Hierosolymis accusatus quod contra
 leges faceret, et illud maximum periculum per-
 pessus, per tribunal quidem militum a Ju-
 daicis manibus liberatus est : appellatōne au-
 tem usus, sub Festo Romam venit. Quod au-
 tem Corinthi scripserit epistolam ad Romanos,
 ipse nos finis aperte docet. Primum enim Phœben
 commendat, dicens eam esse ministram Ecclesiæ,
 quæ est Cencreis. Cencreæ autem sunt pagus
 Corinthiorum. Præterea hæc quoque dicit : « Salu-
 tat vos Caius hospes meus, et totius Ecclesiæ ». »
 Hospitem autem eum appellat qui hospitio excipit.
 Quod autem Corinthus erat Caius, ex priore ad
 Corinthios epistola facile est intelligere. Ipsi
 enim sic scribit : « Gratias ago Deo meo, quod
 meminim vestrum baptizavi, nisi Crispum et
 Caium ». » Ultima ergo omnium ex Asia, et Ma-
 cedonia, et Achaia, scripta est ad Romanos 7 epi-
 stola, et locum habet septimum, ut ex scriptis
 apostolicis docuimus. Alias enim Roma misit. Et
 primam quidem scriptam esse existimo ad Gala-
 tas. Antequam enim in Macedonia peregrinaretur,
 pervasit Phrygiam et Galatiæ regionem, prædicans
 Evangelium. Deinde cum aliquantum temporis in
 Macedonia, et Achaia, atque etiam in Asia esset
 versatus, profectus est in Judæam. Illinc autem
 post Ephesum Romam venit : et cum intellexisset,
 quod quidam pietatis decreta confunderent, illis
 a Scripturis ductam medicinam adhibuit. Et Phi-
 lippensibus post eos Roma scripsit, quod finis epi-
 stolæ declarat : « Salutant enim, inquit, vos qui
 sunt de domo Cæsaris ». » Jam vero etiam Ephe-
 siis et Colossensibus eodem scripsit tempore,
 utriusque epistolæ uno usus tabulario. Dicit enim
 in fine utriusque : « Ut autem et vos sciatis quæ
 circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet
 Tychicus charissimus frater et fidelis minister in
 Domino, quem misi ad vos in hoc ipsum, ut co-
 gnoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda
 vestra ». » In epistola autem ad Colossenses
 Onesimi quoque meminit : « Cum Onesimo enim,
 inquit, fideli et dilecto fratre, qui est ex vobis,
 omnia quæ hic aguntur nota facient vobis ». »
 Ante has itaque duas collocetur ea quæ scripta est

* 1 Cor. xvi, 2-4. † Act. xx, 25. ‡ Act. xxi, et xxv. § Rom. xvi, 4. ¶ ibid. 23. † Cor. i, 14.
 ■ Philipp. iv, 22. † Ephes. vi, 21, 22; Coloss. iv, 7, 8. * ibid. 9.

VARIÆ LECTIONES.

■ B δευτέρα vitiose, quod etiam habet Herveti interpretatio. † Ita recte habet B, Sirmondi editio
 male: Ῥωμαίους.

ad Philemonem. In illa enim hortatur ut recipiatur Onesimus, ut qui in carcere ortum spirituales cepit. Hic autem eum etiam inter ministros collocat. Post hos autem ad Hebræos quoque scripsit, idque Roma, ut § finis docet : « Salutant, inquit, vos, qui sunt ex Italia 7. » Omnium autem ultimam scripsit secundam ad Timotheum, et hoc rursus ex ejus scriptis facile sciri potest. « Ego enim, inquit, jam delibor, et tempus meæ discessionis instat 2. » Hinc quoque sciri potest, quod ad Ephesios et Colossenses epistolas Roma miserit. « Tychicum, enim inquit, misi Ephesum 3. » Hic est ergo ordo Epistolarum, quod ad tempus quo scriptæ sunt attinet. Epistolam autem ad Romanos præposuerunt, ut quæ in se omnis generis doctrinam, et accuratam copiosamque dogmatum pertractationem contineat. Quidam autem dicunt, ut urbem, quæ universo orbi præerat, et imperii sceptrum tenebat, honorarent, eam quæ ad illos scripta est Epistolam primam collocasse. Mihi autem quod prius dictum est videtur esse verius. Sed aliarum quidem Epistolarum argumenta convenienti, si Deo visum fuerit, tempore scribemus, et unicuique præponemus. In præsentia autem Epistolæ ad Romanos institutum ac scopum summam dicemus.

Θεῶ φάναι. γράφομεν καὶ ἐκάστης προτάξομεν. σκοπὸν ἐροῦμεν ἐν κεφαλῇ.

7 Hebr. xiii, 24. 2 II Timoth. iv, 6. 3 ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

7 καὶ τούτοις — Ῥώμης desiderantur in Herveti versione.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD ROMANOS.

§ ARGUMENTUM.

Variam quidem et omnis generis doctrinam per hæc scripta exhibet divinus Apostolus. Universus autem epistolæ hic est scopus. Divinæ incarnationis mysterium iis quidem qui pure ac sincere crediderunt est venerabile valdeque adorandum. Dei enim erga homines amorem nos evidenter docet.

C

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ποικίλην μὲν καὶ παντοδαπὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος διὰ τῶνδε τῶν γραμμάτων προσφέρει διδασκαλίαν. Ἄπας δὲ τῆς Ἐπιστολῆς ὁ σκοπὸς ἐστὶν οὗτος. Τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, τοῖς μὲν εἰλικρινῶς πεπιστευκόσι σεπτὸν ἐστὶ καὶ ἄγαν προσκυνητὸν. Ἐναργῶς γὰρ ἡμᾶς τὴν τοῦ Θεοῦ διδάττει

φιλανθρωπίαν. Οἱ δὲ γε τῆς ἀπιστίας τὴν ἀγλὴν περιχαιόμενοι, καὶ τοῦ νοεροῦ φωτὸς τὴν ἀγλὴν μηδέπω δεξάμενοι, γελῶσιν ἃ μὴδὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι πρὸς ἀξίαν ὑμῆσαι δεδύνηνται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θεσπέσιος Ἀπόστολος Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν· « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστὶ. » Τοῦτο τοίνυν τὸ σωτήριον κήρυγμα, Ῥωμαίοις γράφων, ἀναγκαῖον δείκνυσι, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, λυσιτελεῖς καὶ συμφέρον. Οὐ δὲ χάριν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπόντων, καὶ Ἕλληνας ἐξελέγχει, τὴν ἐντεθεῖσαν τῇ φύσει παρὰ τοῦ πεποιηκότος τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάκρισιν ἀντικρὺς διαφθείραντας, καὶ τῆς φύσεως παραβεβηκότας τοὺς νόμους· καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίους, ἐγγράφον μὲν θεῶν νόμων δεξαμένους διδασκαλίαν, ὄντων δὲ ἐντεῦθεν οὐ βουληθέντας λαβεῖν, ἀλλὰ μείζονσι τιμωρίαις ὑπευθύνους γεγενημένους. Μετὰ ταῦτα λέγει τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν, οὐκ ἐπὶ κρίσει καὶ τιμωρίᾳ τῶν παρανομηκότων γεγενημένην, ἀλλὰ τῶν ἀμαρτημάτων δωρουμένην τὴν ἄφεισιν, καὶ τοῦ θανάτου τὴν λύσιν ὑπισχυομένην, καὶ τὴν αἰώνιον ἐπαγγελιομένην ζωὴν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἰουδαίους ἦδει λίαν ἀντεχομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τὰ Μαρκίωνος καὶ Βαλεντίνου νοσοῦντας, καὶ μέντοι καὶ Μανιχαίους, λίαν τοῦτο κατηγοροῦντας, καθάπερ ἄριστός τις στρατηγὸς πάντοθεν ὑπὸ πολέμων κυκλούμενος, καὶ τοὺτους βάλλει κάκεινους, καὶ τὸ τρόποιον Ἰσθησιν· οὕτως ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ τῶν αἰρετικῶν τὸ στέφος, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν φάλαγγα διὰ τῆς θείας κατέλυσε χάριτος. Τί γὰρ ποιεῖ; οὔτε ἄγαν ἐπαίρει τὸν νόμον διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀναίδειαν, οὔτε πρόφασιν κατηγορίας παρέχει τοῖς δυσσεβέσιν αἰρετικοῖς. Ἀλλὰ δείκνυσι μὲν αὐτὸν τὸ δέον παιδεύσαντα, καὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης διδασκαλίαν προσενεγκόντα· κατορθῶσαι δὲ ταύτην οὐ δυναθέντα διὰ τὴν τῶν νομοθετηθέντων ἀσθένειαν. Ἔτα διδάσκει ὡς ἡ πίστις εἰς ἔργον ἤγαγε τὸν τοῦ νόμου σκοπόν. Ἄπερ γὰρ ἐκεῖνος κατορθῶσαι μὲν ἠθέλησεν, οὐκ ἴσχυσε δὲ, αὐτὴ διὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐξετέλεσε χάριτος. Διὰ τούτων δὲ πάντων μανθάνομεν, ὡς αἰετῶν ἀνθρώπων προμηθοῦμενος διετέλεσεν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεός. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων τέθεικε τὴν διάκρισιν. Ἔτα διὰ τῆς κτίσεως τοὺς βουληθέντας ἐποδήγησε πρὸς εὐσέβειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες ἰδεῖν ἠθέλησαν τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' οὖν οἱ ταύτην ποθήσαντες ἀπῆλασαν ἑὼν ἐπόθησαν. Πρὸς δὲ τούτοις κάκεινο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐκ ἐκ μεταμελείας ὁ τῶν ἄλλων Θεός ἐπὶ ταύτην ἐλήλυθε τῆς σωτηρίας τὴν μέθοδον· ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὴν διὰ τῶν θεῶν προηγόρευσε ὁ προφητῶν. Διδάσκει καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀποβολῆς τὴν αἰτίαν, καὶ τοῖς ἐξ

A Qui autem sunt infidelitatis caligine circumfusi, et lucis intelligentiæ splendorem nondum susceperunt, ea rident quæ ne angelorum quidem populi **10** possunt pro dignitate laudare. Et hoc divinus Apostolus ad Corinthios scribens aperte docuit : « Verbum enim crucis iis quidem qui pereunt stultitia est, iis autem qui salvi sunt Dei virtus est b. » Hanc itaque salutarem prædicationem ad Romanos scribens ostendit esse necessariam, et omnibus hominibus, tam Græcis quam Judæis, utilem ac conducibilem. Quamobrem ante alios omnes Græcos redarguit, qui honorum ac malorum iudicium, quod ab eo qui nos creavit naturæ insitum est, manifeste corruerint, et naturæ leges transilierint : deinde Judæos, qui divinaram quidem legum doctrinam **B** scriptis mandatam acceperunt, nihil tamen ex ea utilitatis accipere voluerunt, sed eo majoribus suppliciis facti sunt obnoxii. Postea autem dicit Deum et Servatorem nostrum, non ad eorum qui contra legem peccaverunt, condemnationem suppliciumque apparuisse, sed ad donandam peccatorum remissionem, mortisque destructionem promittendam, et æternam vitam annuntiandam. Quis autem sciebat Judæos quidem legi nimis addictos, eos autem qui Marcionis et Valentini hæreses laborant, atque etiam Manichæos, eam nimis accusare : sicut præstantissimus aliquis dux belli ab hostibus undique circumsessus, et hos et illos dejicit, eis-que victis tropæum erigit : ita divinus Apostolus hæreticorum catervas, et Judæorum phalanges divina gratia frangit ac fundit. Quid enim facit ? Neque legem nimis extollit propter Judæorum impudentiam, neque impiis hæreticis ejus accusandæ præbet occasionem. Sed eam quidem ostendit id quod opus est docuisse, **11** et justitiam doctrinam attulisse, hanc autem perficere non potuisse, propter eorum quibus data fuerat imbecillitatem. Deinde docet quod fides legis scripturam in opus deduxit. Quæ enim illa voluit quidem efficere, sed non potuit, ista per sancti Spiritus gratiam perfecit. Per hæc autem omnia intelligimus, quod hominum perpetuo curam gesserit Deus qui nos creavit. Primum enim in natura indidit bonorum et contrariorum iudicium. Deinde per creaturas eos **D** qui voluerunt deduxit ad pietatem. Etsi enim non omnes voluerunt videre veritatem : qui tamen eam desiderarunt, ea quæ voluerunt assecuti sunt. Ad hæc autem hoc quoque nos docet, quod non mutatione quadam consilii Creator omnium venerit ad hanc salutis rationem, sed eam multo ante per divinos prophetas prædixit. Docet etiam Judæorum rejectionis causam, et eos qui ex gentibus crediderunt hortatur, ne adversus eos efferantur, admonens illos in prædicatione præcessisse. Porro

^b I Cor. 1, 18.

^a B προηγόρευσε. ^b B τῆς.

actiŕe quoque virtutis doctrinam orationi dogmaticæ admiscuit, simul et veritatem docens, et mores componens. Hoc est itaque argumentum Epistolæ: interpretatio autem partium singularum melius ac perfectius omnia nos docebit.

μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· ἀκριβέστερον δὲ πάντα ἡμᾶς ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. *Paulus servus Jesu Christi, vocatus Apostolus.* Præfecti quidem et magistri militum suarum dignitatum nomina suis scriptis præponunt, supercilium **12** attolentes, et una cum dignitate magnos spiritus excitantes. Divinus autem Apostolus se abortivum nominat, et primum peccatorum appellat, et apostolatu indignum esse dicit. Epistolas tamen scribens, a gratia sibi imposita vocabula, ad eorum qui illas accipiunt utilitatem, præponit. Intelligentes enim qua esset dignitate præditus qui scribebat, majore illas studio et alacritate accipiebant. Ac primum quidem seipsum *Paulum* vocat, non a parentibus appellationem hanc ab initio adeptus, sed post vocationem ea dignatus, sicut Simon Petrus vocatus est, et filii Zebedæi filii Ionitru, et Jacob Israel, et Abram Abraam. Deinde *servum Jesu Christi*, quem omnes increduli mortuum, et crucifixum, et fabri filium appellabant, ipse vero ejus servitutem cuius regno anteponebat. Post hæc *vocatum* se appellat, supernam vocationem innuens. Et *Apostoli* quoque nomen adjicit, se hoc etiam a Deo assecutum esse docens. Quoniam enim Dominus duodecim illis hanc appellationem imposuit, hanc etiam ponit divinus Apostolus: quam non ipse arripuerat, sed ab ipso Domino acceperat. « Vade enim, inquit ad ipsum, quia ad gentes procul mittam te ». Et hoc declarat per ea quæ sequuntur: *Segregatus in Evangelium Dei.* Non a me ipso, inquit, sum electus, sed ab ipso Deo prædicationis ministerium suscepi. Segregavit autem ipsum et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Et quod Pater quidem ipsum segregaverit, ipse docet in Epistola ad Galatas: « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris **13** meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem in gentibus ». Quod autem etiam unigenitum suum fecerit, rursus dicit Apostolus: « Visum esse Dominum in templo, et festinaret, et exiret, quod Judæi non viderunt, et adjecisse: ad gentes procul mittam te ». Hoc dixit etiam recusanti: « Vade, inquit, et evangelize, ut portet nos in gentibus, et filiis lucas » nos docet: « Dominus minister sanctus: « Semper ad opus ad quod

ἠθῶν πεπιστευκῶσι παραινεῖ μὴ κατεπαίρσθαι τούτων· προτρέπων ἐκείνους προελθεῖν τῷ κηρύγματι. Καὶ τῆς πρακτικῆς δὲ ἀρετῆς τὴν διδασκαλίαν τοῖς δογματικοῖς ἀνέμιξε λόγοις, ὁμοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύων, καὶ τὸ ἥθος βυθιμίζων. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· ἀκριβέστερον δὲ πάντα ἡμᾶς ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α. *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος.* Ὑπαρχοὶ μὲν καὶ στρατηγοὶ τὰ τῶν ἀξιωματῶν ὀνόματα τῶν οικειῶν γραμμάτων προτάττουσι, τὴν ὄφρυν ἀφροντες, καὶ τῷ ἀξιώματι τὸ φρόνημα συνεπαίροντες. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος ἐκτρώμα μὲν ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν πρῶτον ἀποκαλεῖ, καὶ τῆς ἀποστολῆς ἀνάξιον εἶναι φησι. Προτίθει δ' ὁμοῦ ἐπιστέλλων τὰς ὑπὸ τῆς χάριτος ἐπιτεθεισὰς προσηγορίας, εἰς ὠφέλειαν τῶν δεχομένων τὰς γράμματα. Μανθάνοντες γὰρ τῶν ὁ γράφων ἀξιωματῶν μετέχει, μετὰ πλείονος αὐτὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐδέχοντο. Καὶ πρῶτον μὲν ἑαυτὸν *Παῦλον* καλεῖ, οὐ ταύτην ἄνωθεν παρὰ τῶν πατέρων τὴν προσηγορίαν δεξάμενος, ἀλλὰ μετὰ τὴν κλήσιν ταύτης ἀξιώθει, ὡς *Σίμων Πέτρος*, καὶ υἱοὶ βροντῆς οἱ *Ζεβεδαιοὶ υἱοὶ*, καὶ ὁ *Ἰακώβ Ἰσραὴλ*, καὶ *Ἀβραάμ ὁ Ἀβραμ*. Εἶτα *δοῦλον Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ὃν νεκρὸν ἐκάλουον ἄπνυτες οἱ ἀπιστοῦντες, καὶ ἐσταυρωμένον, καὶ τοῦ τέκτονος υἱόν. Ἄλλ' ὁμοῦ τὴν τοῦτο δουλείαν ὑπὲρ πάσαν βασιλείαν ἠσπάζετο. Ἐπειτα *κλητὸν* ἑαυτὸν ὀνομάζει, τὴν ἄνωθεν αἰνιτιτόμενος κλήσιν. Καὶ τὸ τοῦ ἀποστόλου δὲ προστίθεισιν ὄνομα, διδάσκων ὡς καὶ τούτου τετύχηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς δώδεκα ταύτην ὁ Κύριος τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκε, τίθει καὶ ταύτην ὁ θεὸς Ἀπόστολος· οὐκ ἀρπάσας αὐτὴν, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου δεξάμενος. « Πορεύου γὰρ, ἔφη πρὸς αὐτὸν, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Καὶ τοῦτο δηλοῖ διὰ τῶν ἐξῆς· *Ἀφωρισμένος εἰς Ἐὐαγγέλιον Θεοῦ.* Οὐκ αὐτοχειροτόνητός εἰμι, φησὶν· ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν τοῦ κηρύγματος ἐδεξάμην διακονίαν. Ἀφώρισε δὲ αὐτὸν καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ὅτι μὲν αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἀφώρισεν, αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας διδάσκει· « Ὅτε δὲ ἐδόκησεν ὁ Θεὸς, ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι δὲ καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς ταυτὸ τοῦτο πεποίηκε, πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγει, ὡς ὠφθῆ μὲν αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Κύριος, παρεκελεύσατο δὲ σπεῦσαι, καὶ ἐξελθεῖν, ὡς Ἰουδαίων μὴ δεχομένων τὸ κήρυγμα, καὶ προστέθηκε· « Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἀνανίαν ἔφη ἀναδύμενον· « Πορεύου, ὅτι σκευὸς ἐκλογῆς μοι ἐστὶν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἠθῶν, καὶ βασιλείων, υἱὸν τε Ἰσραὴλ. » Ὁ δὲ γε ἡμεῖς ἀποστόλου Λουκᾶς διδάσκει ἡμᾶς, ὡς τῶν ἐν Ἄντιο-

χείρα προφητῶν λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἀ
 νηστεούντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἀφορί-
 σατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον, εἰς τὸ
 ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Ἐπὶ τούτων καὶ
 ἐντεῦθεν ἡ τῆς Τριάδος ἰσότης. Καὶ τὸ Εὐαγγέλιον
 δὲ, τοῦ Θεοῦ μὲν ἐνταῦθα προσηγόρευσε· μετὰ βρα-
 χεία δὲ φησι τοῦ Υἱοῦ τοῦτο εἶναι. Λέγει δὲ οὕτω·
*Μάρτυς γάρ μοι ἐστὶν ὁ Θεός, ὃ λατρεύω ἐν τῷ
 Πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*
 Ταῦτα δὲ οὐκ εἰκῆ καὶ μάτην ἐπεσημνήαμην¹⁰,
 ἀλλὰ δεικνύς ὡς ἀδιαφόρως τὰ αὐτὰ, ποτὲ μὲν ἐπὶ
 τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τιθέασιν οἱ τῆς
 ἀληθείας διδάσκαλοι. *Εὐαγγέλιον* δὲ τὸ κήρυγμα
 προσηγόρευσε, ὡς πολλῶν ἀγαθῶν ὑπισχνόμενον
 χορηγίαν. Εὐαγγελίζεται γὰρ τὰς τοῦ Θεοῦ καταλα-
 γάς, τὴν τοῦ διαβόλου κατάλυσιν, τῶν ἁμαρτη-
 μάτων τὴν ἄφρασιν, τοῦ θανάτου τὴν παῦλαν, τῶν
 νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, τὴν
 βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος
 αὐτοῦ πρὸ πάντων τὴν ἀρχαιότητα δείκνυσιν, ἵνα
 καὶ φησιν·

Β'. *Ὁ προεπηγγεῖλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ
 ἐν Γραφαῖς ἀγίαις.* Πλήρης γὰρ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη
 τῶν περὶ τοῦ Κυρίου προρρήσεων. Τὸ δὲ ἀγίαις
 οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν διδάσκων
 ὡς καὶ τὴν Παλαιὰν θείαν οἶδε Γραφήν· εἶτα πᾶσαν
 ἀποκρίων τὴν ἄλλοτριαν. Μόνη γὰρ ἡ θεόπνευστος
 Γραφή τὸ ὠφέλιμον ἔχει. Λέγει δὲ καὶ τῆς ἐπαγγελ-
 λίας τὸ εἶδος.

Γ'. *Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ
 σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.* Διὰ πάντων, φησι, C
 τῶν προφητῶν τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προεθέσπισεν· ὃς
 ἐξ αὐτοῦ φύσει πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένος, καὶ
 τοῦ Δαβὶδ υἱὸς ἐχηρημάτισεν, ὡς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ
 τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαβὼν. Τοῦ μὲντοι Δαβὶδ
 μνημονεύσας, ἄγαν ἀναγκαίως τὸ κατὰ σάρκα προσ-
 τέθεικεν· ἵνα μὴ φύσει μὲν τοῦ Δαβὶδ υἱὸς νομισθῆ,
 κατὰ χάριν δὲ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ τοῦ κατὰ σάρκα
 προσθήκη, αἰνίττεται ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς υἱὸς
 ἐστὶν ἀληθῶς κατὰ τὴν θεότητα. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν
 τοῦτο μόνων ὄντων ὅπερ ὄρωνται, ἐστὶν εὐρεῖν τὸ
 κατὰ σάρκα προσκεῖμενον. Καὶ μάρτυς ὁ μακά-
 ριος Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστής. Εἰρηκῶς γάρ·
 « Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ, Ἰσαὰκ δὲ ἐγέννησε
 τὸν Ἰακώβ, Ἰακώβ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰούδαν, » καὶ
 πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν γενεαλογίαν διεξελθὼν, οὐδαμοῦ
 τὸ κατὰ σάρκα προστέθεικεν. Οὐχ ἤρμητοι γὰρ
 αὐτοῖς ἀνθρώποις οὖσιν ἡ τοιαύτη προσθήκη. Ἐν-
 ταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐκ ἄνθρωπος μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ
 καὶ Θεὸς προαιώνιος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος,
 τοῦ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ μνημονεύσας ὁ θεὸς Ἀπό-
 στολος, ἀναγκαίως τὸ κατὰ σάρκα προστέθεικε,
 αἰφῶς ἡμᾶς διδάξας, πῶς μὲν Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ,
 πῶς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἐχηρημάτισε.

assumpsi eos ». Quare etiam manifesta est Trini-
 tatis æqualitas. Ac Dei quidem Evangelium hic
 appellavit; paulo post autem dicit hoc esse Filii.
 Sic enim dicit, *Testis est mihi Deus, cui servio in
 spiritu meo, in Evangelio Filii ejus.* Hæc autem non
 frustra et temere adnotavi; sed ut ostenderem quod
 citra ullum discrimen eadem aliquando Patri, ali-
 quando Filio ascribunt veritatis doctores. Prædica-
 tionem autem *Evangelium* appellavit, ut quæ mul-
 torum bonorum largitionem promitteret. Feliciter
 enim annuntiat Dei reconciliationem, diaboli dis-
 solutionem, peccatorum remissionem, mortis ces-
 sationem, a mortuis resurrectionem, vitam æternam,
 et regnum cælorum. Cum autem dixisset
 divinus Apostolus, se **14** fuisse segregatum in
 Evangelium Dei, ejus statim ante omnia antiqui-
 tatem ostendit, ne stultus forte quispiam id re-
 centius reputans rejiceret, et dicit:

ειρηκῶς ὡς ἀφωρίσθη εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, εὐθὺς
 μὴ τις τῶν ἀνοήτων ὡς νεώτερον ἀποκρίνας ἐκβάλλῃ,

VERS. 2. *Quod ante promiserat per prophetas suos
 in Scripturis sanctis.* Plenum est enim Vetus Testa-
 mentum prædictionibus Domini. Sanctis autem non
 temere apposuit. Sed primum quidem, ut doceret
 se etiam veterem Scripturam divinam agnoscere;
 deinde etiam, ut omnem alienam excluderet. Sola
 enim a Deo inspirata Scriptura utilitatem in se
 continet. Jam vero dicit etiam promissis speciem.

VERS. 3. *De Filio suo, qui factus est ex semine Da-
 vidis secundum carnem.* Per omnes, inquit, pro-
 phetas Deus Pater prædixit quæ de Filio futura
 erant: qui ab eo natura genitus ante sæcula, fi-
 lius etiam Davidis appellatus est, ut qui ex se-
 mine Davidis humanam naturam acceperit. Cum
 itaque Davidem meminisset, necessario addidit
secundum carnem: ne natura quidem filius Davidis
 existimaretur, Dei autem secundum gratiam. Illa
 enim adjectio *secundum carnem*: innuit quod Dei et
 Patris vere est Filius secundum divinitatem Nequo
 enim in iis, qui id sunt solum quod videntur, est
 invenire adjectum illud *secundum carnem*. Testis
 est beatus Matthæus Evangelista. Cum enim dixis-
 set, « Abraham genuit Isaacum, Isaac autem ge-
 nuit Jacobum, Jacob autem genuit Judam ^b, »
 et omnem deinceps genealogiam esset persecutus,
 nusquam addidit, *secundum carnem*. Neque enim
 illis, qui erant ipsi homines, ejusmodi conveniebat
 additio. Hic vero, quoniam non solum homo est,
 sed et Deus ante sæcula, qui **15** homo factus est,
 Verbum Deus, cum seminis Davidis meminisset
 divinus Apostolus, *secundum carnem* necessario ad-
 didit, nos aperte docens quomodo Dei quidem sit
 Filius, quomodo autem filius Davidis electus sit.

^a Act. xiii, 2. ^b Matth. i, 2 seqq.

¹⁰ B ἐπεσημνήαμην.

THEODORETI

COMMENTARIUS

IN OMNES PAULI EPISTOLAS

GENTIANI HERVETI,

REMNENSIS CANONICI, COMMENTARII IN PAULI EPISTOLAS INTERPRETIS,

PRÆFATIO AD LECTOREM.

(*) *Cum veterem Novi Testamenti versionem et longissimi temporis præscriptione munitam, et concilii Tridentini auctoritate confirmatam esse viderem, in traducendo Theodoro eam sequi mihi perpetuo visum est. Sed quoniam nonnunquam usu veniebat, ut aliter legeret Theodoretus, aliter nostra haberet editio, et quandoque Græce plus, quandoque minus quam Latine legeretur, id mihi visum est notandum in margine. Porro autem quoniam Græca cum Latinis conferens, nonnulla quæ recte alioqui versa erant, aliter significantius dici potuisse animavertebam, ejus quoque rei Lectorem admonendum esse censui, et ut in ea re me fideliter et integre versatum intelligeret, et quod Græce haberetur, et quomodo mihi commodius verti posse videatur, adnotari, id interea doctorum virorum judicio relinquens. Hoc autem fuit necessario faciendum, ne id mihi eveniret, quod aliquot aliis minime contemnendis alloqui interpretibus qui, dum veterem editionem perpetuo sequerentur, nec si quid Græce discreparet in eo quem interpretabantur auctore, Lectorem admonere, Pauli quem Latine habemus contextui dissimilem interpretationem nonnunquam attulere: ut, quo nihil esse potest absurdius, aliud quidem diceret Paulus, ipsi vero aliud exponerent. Habes, Lector, mei in hoc opere consilii rationem, quam æquo animo accipe, et Theodoro nostro, succincte quidem, sed non minus eleganter quam pie, Pauli sensum explicante, et sententias sententiis, quod in Paulo videtur difficillimum, viro artificio connectente frueri. Cum autem ex ejus lectione non parum, ut spero, fructus acceperis, memento te viro in primis reverendo, et ad fovenda et promovenda doctorum virorum studia nato, Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, eum acceptum ferre debere, qui et eum Græce transcribendum curavit, eoque mihi liberaliter communicato, ut eum Latine verterem auctor fuit. Cum hoc opus vellem in lucem edere, admonuit me Guillelmus Sirtetus, vir Græce et Latine doctissimus, et multiplici rerum cognitione præditus, desiderari in hoc commentario id quod ex eo citat divus Thomas Aquinas in opere Adversus errores Græcorum, ad probandum ignem purgatorium, allegatio ejus verba hoc modo. « Theodoretus episcopus Cyrensis super illud I Cor. Si cujus opus arserit, etc., sic dicit: Dicit Apostolus quod salvabitur per constatorium ignem purgantem quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quolandiū manet quidquid corpulentæ et terreni affectus inhæsit purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus inde prius exiens, Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit. » Hujus rei, lector, te admonendum esse censui, ut id in nostro defuisse exemplari intelligas, nec fidem meam, quam in interpretando me præstitisse arbitror, desideres. Ut autem quis et quantus vir fuerit Theodoretus, et quanti falso calumniis appetitus intelligas, subjuncti duas epistolas (1), unam ipsius Theodoretii ad Leonem Romanum pontificem ex ipsius Theodoretii epistolis, quæ in bibliotheca Vaticana habentur acceptam, alteram Leonis ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus (2); quæ facile declarant Theodoretum fuisse virum et optimum et longe doctissimum, et quod maxime refert, in primis orthodoxum. Vale et frueri.*

(*) Sirmundus cum maximam partem præfationis Hervetianæ nescio qua de causa prætermisisset. visum est eam hic integram exhiberi, præsertim quia continet plura ad perspicendam rationem textus Theodoretii profutura.

(1) Hæc suo loco inter cæteras epistolas reperientur.

(2) Videtur Hervetus scribere voluisse: Ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoritus.

THEODORETI IPSIUS
de sua in Pauli Epistolas interpretatione testimonia.

Ex epistola 1, ad Anonymum, cujus de hoc opere judicium exquirebat.

Ἐγὼ δὲ σου τῆ ἁγιότητι, ὡς κριτῆ σοφῷ τε καὶ ἀληθεῖ τὴν εἰς τὸν θεῖον Ἀπόστολον συγγραφεῖσάν μοι δέδωκα βιβλίον.

Ego vero sanctitati tue, tanquam sapienti ac vero judici, scriptum a me in divinum Apostolum volumen obtuli.

De hoc eodem agens quaestione 1 in Leviticum. Τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ὑπομνήματα, apostolicarum epistolarum commentaria vocat.

Ex epistola 82 ad Eusebium episcopum Ancyranum.

Διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφῆτας ἅπαντας ἤρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπόστολον.

Per Dei gratiam, et prophetas omnes interpret sumus et Psalterium, et Apostolum.

Ex epistola 113 ad Leonem papam.

Ἐρμηνεύται μοι διὰ τὴν θεῖαν χάριν καὶ τὰ ἀποστολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικὰ θεσπίσματα.

Exposita sunt a me per divinam gratiam tum apostolica scripta, tum prophetica oracula.

Meminit et Nicephorus lib. XIV Historiæ ecclesiasticæ, cap. LIV.

Series et ordo Epistolarum B. Pauli prout a Theodoro exponuntur.

Præfatio communis in omnes Epistolas.	pag. 1
Interpretatio Epistolæ ad Romanos.	11
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios primæ.	163
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios secundæ.	287
Interpretatio Epistolæ ad Galatas.	358
Interpretatio Epistolæ ad Ephesios.	398
Interpretatio Epistolæ ad Philippenses.	442
Interpretatio Epistolæ ad Colossenses.	471
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses primæ.	502
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses secundæ.	527
Interpretatio Epistolæ ad Hebræos.	541
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum primæ.	638
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum secundæ.	675
Interpretatio Epistolæ ad Titum.	698
Interpretatio Epistolæ ad Philemonem.	711

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΩΝ ΙΔ' ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ ΠΑΥΛΟΥ.

B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO XIV EPISTOLARUM

SANCTI PAULI APOSTOLI

A Gentiano Hervelo Aurelio Latine versa.

1 ΠΡÆFATIO.

Scio quidem fore ut, dum divini Pauli doctrinam interpretari conor, maledicorum linguas non effugiam : qui me forte arrogantiae ac temeritatis accusabunt, quod post hunc et illum, qui 2 totius orbis sunt lumina, studeam apostolicam interpretationem aggredi. Aggrediar tamen, non meis viribus fretus, sed divinam orans gratiam, ut apostolicæ sapientiæ profunditatem ostendat, et litteræ velamenta aperiat, ut iis qui illius participes esse volunt, paratum lucrum offeram. Eos autem qui alienos labores reprehendere non dubitant, adhortor ut divinam Scripturam perfecte ediscant. Multa enim ejusmodi exempla inveniunt. Et enim 3, Eldad et Modad suffragium quidem humanum non sunt assecuti, nec in septuaginta judicum numerum relati, sed magnus Moyses illos cum reliqua populi multitudine reliquit : at divina tamen gratia affecti, et donum propheticum adepti sunt. Samueli quoque prophetæ, cum esset adhuc adolescentulus, ne postremum quidem ministerium a sacerdotibus obire permissum est : immatura enim ætas eum a munere obeundo arcebat. Tamen 4 ut ei Deus appareret assecutus est, divinæque visionis fructum percepit, et Domini Dei vocem auribus accepit, cum quid Deus esset nondum didicisset. Quin etiam Elias, qui omnino se solum esse re-

ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Α Οίδα μὲν, ὡς οὐ διαφεύξομαι τῶν μεμψιμοιρῶν τὰς γλώττας, τὴν τοῦ θεοῦ Παύλου διδασκαλίαν ἑρμηνεύσαι περιώμενος· ἀλλ' αὐθαδείας με τυχόν καὶ θρασύτητος γράβονται, μετὰ τὸν δαίνα καὶ τὸν δαίνα, τοὺς τῆς οἰκουμένης φωστῆρας, τῆς ἀποστολικῆς ἑρμηνείας κατατολμῶντα. Ἐπιχειρήσω ἐξ ὁμῶς, οὐκ ἐμαυτῷ θαρρῶν, ἀλλὰ τὴν θεῖαν χάριν ἀντιβολῶν, τῆς ἀποστολικῆς σοφίας ἐπιδείξαι τὸ βάθος, καὶ τῶν τοῦ γράμματος προκαλουμάτων ἐπιγυμνῶσαι, ἵνα τοῖς μεταλαχεῖν βουλομένοις πρόχειρον προσενέγκω τὸ κέρδος. Παρακαλῶ δὲ τοὺς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμέμψεσθαι πόνοις ἀνεχομένους, τὴν θεῖαν Γραφὴν καταμαθεῖν ἀκριβῶς. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα εὗρησονται παραδείγματα. Καὶ γὰρ Ἐλδὰδ, καὶ Μωδὰδ, ψήφου μὲν ἀνθρωπίνης οὐκ ἔτυχον, οὐδὲ τοῖς ἐδόδομῆκοντα συνηριθμῆθησαν δικαστοῖς· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτοὺς ὁ μέγας σὺν τοῖς πολλοῖς καταλέλοιπε· θείας δὲ ὁμῶς ἔξυμύθησαν χάριτος, καὶ προφητικῆς ἀπήλασαν δωρεῆς. Καὶ Σαμουὴλ ὁ προφήτης, ἐπὶ μειρακίῳ ἄν, παρὰ μὲν τῶν ἱερέων οὐδὲ τῆς ἐσχάτης λειτουργίας μεταλαχεῖν ἐπετρέπη· τὸ γὰρ ἄωρον τῆς ἡλικίας τὴν λειτουργίαν ἐκόλυσε· θεοφανείας δὲ ὁμῶς τετύχηκε, καὶ θείας ὀπτασίας ἀπήλαυσε. καὶ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ τὴν φωνὴν εἰσεδέξατο τοῖς ὦσιν, τί Θεὸς οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ μέντοι καὶ Ἰλίας ὁ πάνυ μόνος ὑπετόπαξεν ὕπολελειφθεῖν

• Num. xi, 26 seq. 6 I Reg. iii, seq.

VARIÆ LECTIONES.

1 Bavar. μετρακύλλιον. 2 B ἄπραξεν.

προφήτης ἄλλ' ἤκουσεν ὡς ἦσαν ἑπτακισχίλιοι τῆς A περὶ τὰ εἰδῶλα πλάνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῷ Θεῷ τὸ προσήκον προσφέρουτες σέβας. Καὶ μυρία δὲ τοιαῦτα ἂν εὔρειν πρὸς τῇ θεῇ Γραφῇ διηγήματα. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικός, οἶδόν τινας κώνωπας καὶ ἡμᾶς σὺν ταῖς μάλισταις ἐκείναις τοὺς ἀποστολικούς περιδομῆσαι λειμώνας. Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοί, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἐγείρει πτωχὸν, τοῦ καθίσει αὐτὸν μετὰ δυναστῶν λαοῦ, καὶ θρόνου δόξης· καὶ Κύριος σοφίζει τυφλοὺς, καὶ ἀποστρέφει φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνει. Οὐ δὴ χάριν, τῆς ἀκτίνοιο τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἀντιβολήσας τυχεῖν, τῆς ἐρμηνείας καταθαρσύνω, καὶ τὰς ἀφρομᾶς ἐκ τῶν μακαρίων συλλέξω πατέρων. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φρονιῶ. Οἶδα γὰρ τὴν βραχυλογίαν καὶ τοὺς βίβλων συζῶντας προτρέπουσαν εἰς ἀνάγκησαν. Πρῶτον δὲ γὰρ τὴν κατὰ τὸν χρόνον τάξιν τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ἐπιδειξάμι περὶ ἑαυτοῦ.

Τὰς τέσσαρας μὲν καὶ δέκα ἐπιστολάς ὁ μακάριος γέγραφε Παῦλος· τὴν δὲ τάξιν, ἣν ἐν τοῖς βιβλίοις ἔχουσιν, οὐκ αὐτὸν ἠγαῦμαι πεποιθῆναι· ἄλλ' ὡς περ τοὺς ἱεροὺς Ψαλμοὺς συνέγραψε μὲν ὁ θεὸς Δαβὶδ, τοῦ παναγίου Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, συνῆρμοςαν δὲ τούτους ἀλλήλοις ἄλλοι τινὲς ὡς ἠβουλήθησαν ὕστερον· καὶ τὴν μὲν πνευματικὴν ἐκπέμπουσιν εὐωδίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ τάξιν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ τὰς ἀποστολικὰς ταύτας ἐπιστολάς συγκαίμενας ἔστιν εὔρειν. Ἡ γὰρ τοι πρὸς C Ῥωμαίους πρὸς τοῦ θεοτάτου Παύλου γραφεῖσα, τὴν μὲν πρώτην ἔλαχε τάξιν, ἐγράφη δὲ πασῶν ἐσχάτη τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας ἑκπεμφθειῶν. Πρώτην γὰρ δὴ γεγράφθαι νομίζω τὴν πρὸς Θεσσαλονικίας τὴν προτέραν· ταύτην γὰρ εἰς Ἀθηνῶν ἀπέστειλαν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος, ὡς πρὸς αὐτοὺς γράφων ἐδίδαξεν. Ἐν γὰρ τῷ μέσῳ τῆς ἐπιστολῆς οὕτω φησὶ· « Διὸ μὴ στέγοντες εὐδοκῆσαμεν καταλειθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ πιστὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν. » Σμικροῦ δὲ πάλιν χρόνου διελθόντος, τοῖς αὐτοῖς τὴν δευτέραν ἐπέστειλε. Διδραχόμεθα δὲ πρὸς τῆς ἱστορίας τῶν Πράξεων, D ὡς τὰς Ἀθήνας καταλιπὼν ὁ θεοσπέσιος Παῦλος κατέλαβε μὲν τὴν Κόρινθον, πλείστον δὲ ἐκεῖ διέτριψε χρόνον. Μετὰ ταύτας ἠγαῦμαι γραφῆναι τὴν πρὸς Κορινθίους προτέραν. Ἐν δὲ γὰρ τῇ Ἐφέσῳ τὴν κατὰ διατριβὴν ταύτην ἐπέστειλε· καὶ τοῦτο αὐτὸς πεποίηκε φανερόν. Περὶ γὰρ τοι τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς φησιν· « Ἐπιμενὼν δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηχοστής. Θύρα γὰρ μοι ἀνεῳγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ οἱ ἀντικείμενοι πολλοί. » Εἰς δὲ τὴν Ἐφέσον

licitum prophetam existimabat, audivit relicta esse septem millia a cultus idolorum errore aliena, et quæ Deo quem par est cultum exhibebant. Innumerabilia autem ejusmodi, quæ in Scripturis narrantur, possunt inveniri. Non est ergo alienum, ut nos quoque velut quidam culices, una cum illis apibus per prata apostolica resonemus. Dominus enim pauperes et divites efficit, humiliat et exaltat, e terra inopem excitat, et e stercore mendicorum erigit, 3 ut sedere eum faciat cum principibus populi, et throno gloriae. Et Dominus cæcos illuminat, et sapientes retrorsum convertit, et eorum consilium stultum reddit d. Quamobrem ut intelligentis lucis radium assequar precatus, interpretationem aggredi audebo : et ex beatis Patribus ea, quæ ad id conferent, colligam. Brevitatis autem in primis curam geram. Scio enim brevitatem eos etiam, qui signiores sunt, ad legendum adhortari. Ac primum quidem apostolicarum epistolarum temporis ordinem conabor ostendere.

Quatuordecim quidem Epistolas scripsit beatus Paulus : ordinem autem, quem in libris obtinent, minime ab eo institutum existimo. Sed quemadmodum sacros quidem Psalmos divinus David suscepta sancti Spiritus operatione conscripsit, eos autem quidam alii postea, ut voluerunt, inter se concinnarunt : et spiritualem quidem bonum odorem emittunt, sed temporis ordinem non habent : ita etiam has epistolas apostolicas : fuisse compositas deprehendere licet. Quæ enim a divinissimo Paulo ad Romanos scripta est Epistola, primum quidem locum sortita est ; ultima autem omnium scripta est earum, quæ ex Asia, et Macedonia, et Achaia missæ sunt. Primam enim scriptam esse existimo priorem ad Thessalonicenses. Hanc enim misit Athenis divinus Apostolus, ut ad eos scribens docuit. In medio enim epistolæ sic dicit : « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis : et misimus Timotheum fratrem nostrum, et fidelem ministrum Dei, et cooperatorem nostrum in Evangelio 4 Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra e. » Rursus autem, cum non multum temporis præterisset, iisdem scripsit secundam. Ab Actuum autem historia docemur quod divinus Paulus, relictis Athenis, Corinthum venerit, ibique plurimo tempore versatus sit. Post has autem, scriptam esse existimo priorem ad Corinthios. Eam autem scripsit, cum Ephesi tunc temporis ageret. Et hoc ipse declaravit. Dicit enim circa finem Epistolæ : « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et efficax, et adversarii multi f. » Venit autem Ephesum, postquam prædicasset Ma-

• III Reg. xix, 48. d Psal. cxliii, 7. ; I Reg. ii, 8. • I Thess. iii, 1, 2. f I Cor. xvi, 8, 9.

VARIE LECTIONES.

• B ἐπέστειλεν.

cedonibus, et Atheniensibus, et Corinthiis, ut docet historia Actuum apostolorum. Secundam quoque ad Corinthios post eam scriptam esse existimo. Cum enim, ut erat pollicitus, ad eos veniret, et aliquantum temporis in Macedonia duceret, illinc scripsit. Et hoc rursus in eadem epistola declaravit. Cum enim quas in Asia et in Troade subiisset afflictiones narrasset, pergens in medio dicit : « Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam quietem habuit caro nostra : sed omnem tribulationem passi sumus. Foris pugnae, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos in adventu Titi. Non solum autem in praesentia ipsius, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis ⁶. » Et rursus : « Notam autem vobis facimus fratres gratiam Dei datam Ecclesiis Macedoniae. » Et rursus : « Ne cum venerint mecum Macedones ^h. » Quintam scriptam esse existimo priorem ad Timotheum. Post **5** prooemium enim dicit : « Sicut rogavite ut remaneres Ephesi cum irem in Macedoniam ⁱ. » Docet autem nos etiam Actuum historia, quod quando primum venit in Macedoniam, nondum quidem Ephesum venerat. « Prohibiti enim, inquit, fuerant a Spiritu loqui verbum in Asia ^j. » Aderat autem una cum eo etiam Timotheus. Quod aperte quoque docet Actuum historia. Nam cum Judaei ex Thessalonica Berrhaeam venissent, et multitudinem ad seditionem concitassent, divinus quidem Apostolus Athenas navigavit : « Manserunt autem, inquit, Silas et Timotheus illic ^k. » Et rursus, cum ea, quae Corinthi acta sunt, scriptor narraret, et doceret quomodo divinus Apostolus in synagoga in omni Sabbato docuerit, et quod Judaeis et Graecis persuaserit, subjunxit : « Postquam autem venerunt ex Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judaeis, Jesum esse Christum ^l. » Clarum est ergo quod, quando secundo ex Epheso venit beatus Paulus in Macedoniam, tunc illuc optimum Timotheum reliquit, ut eorum curam gereret, qui salutarem praedicationem susceperant. Post hanc, eam esse scriptam existimo, quae ad Titum missa est. Cum enim in illis adhuc locis Paulus ageret, jussit Tito ut ad se veniret. Sic autem dicit : « Cum misero ad te Artemam, vel Tychicum, festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare ^m. » Dicunt autem Nicopolim esse urbem Thraciae, Macedoniae propinquam. Septimam misit ad Romanos. Post illas enim omnes se hanc **6** scripsisse docet. Sic autem dicit : « Nunc igitur profiteor in Jerusalem ministrare sanctis. Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctos qui sunt in Jerusalem ⁿ. » De his autem

μετὰ τὸ κηρῶσαι Μακεδόσι, καὶ Ἀθηναίοις, καὶ Κορινθίοις, ἀφίκετο, ὡς ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Καὶ τὴν δευτέραν δὲ πρὸς Κορινθίους μετὰ ταύτην ἠγοῦμαι γεγράφθαι. Κατὰ γὰρ δὴ τὰς ὑποσχέσεις, πρὸς αὐτοὺς ἀφικνούμενος, καὶ μικρὸν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ χρόνον διάγων, ἐκεῖθεν ἐπέστειλε, καὶ τοῦτο πάλιν ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ δεδήλωκε. Τὰς γὰρ κατὰ τὴν Ἀσίαν διηγησάμενος θλίψεις, καὶ κατὰ τὴν Τρωάδα, διεξελθὼν ἐν τῷ μέσῳ φησὶ· « Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἀνεῖαν ἐσχῆκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἐξωθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβοι· ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκάλεσεν ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου· οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ἣ παρακλήθηται ἐφ' ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Γνωρίζομεν ⁶ δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, τὴν δεδομένην ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας. » Καὶ αὖθις· « Μήπως ἐν ἑθῶσι σὺν ἡμοῖς Μακεδόνες. » Πέμπτην ἠγοῦμαι γεγράφθαι τῶν πρὸς Τιμόθεον τὴν προτέραν. Μετὰ γὰρ δὴ τὸ προοίμιον οὕτω φησὶ· « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. » Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, ὡς ἦν ἡμεῖς τὸ πρῶτον εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀφίκετο, οὐδέπω μὲν εἰς τὴν Ἐφεσον ἐληλύθει. « Ἐκυλύθησαν γὰρ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος λαλῆσαι, φησὶ, τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. » Συνῆν δὲ γε αὐτῷ καὶ ὁ Τιμόθεος· καὶ τοῦτο σαφῶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Τῶν γὰρ ἀπὸ Θεσσαλονίκης Ἰουδαίων εἰς τὴν Βέβροϊαν ἀφικομένων, καὶ τὸ πλῆθος ἐγεράντων εἰς στάσιν, ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπλευσεν· « Ἐπέμεινα δὲ, φησὶν, ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. » Καὶ πάλιν τὰ κατὰ τὴν Κόρινθον ὁ συγγραφεὺς διηγουόμενος, καὶ διδάσκων, ὅπως ὁ θεὸς Ἀπόστολος διελέγετο ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν Σάββατον, καὶ οἱ ἐπεισαν Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ἐπήγαγεν· « Ὡς δὲ ἤλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας, ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνέχετο τῷ λόγῳ ὁ Παῦλος, διαμαρτυρούμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. » Δῆλον τοίνυν, ὡς ἦν ἡμεῖς τὸ δεύτερον ἀπὸ τῆς Ἐφέσου παρεγίνετο εἰς τὴν Μακεδονίαν ὁ μακάριος Παῦλος, τότε τὸν πάντα ἄριστον Τιμόθεον ἐκεῖ καταλείπειν, εἰς ἐπιμέλειαν τῶν δεξαμένων τὸ σωτήριον κήρυγμα. Μετὰ ταύτην, ὑπολαμβάνω τὴν πρὸς Τίτον γεγράφθαι. Ἐν ἐκείνοις γὰρ ἔτι διάγων τοῖς μέρεσι, καταλαθεῖν αὐτὸν παραγγύησε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅταν ἐπέψω Ἀρτεμῖν πρὸς σέ, ἢ Τυχικόν, σπουδασον ἐλθεῖν πρὸς με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμάσαι. » Τὴν δὲ Νικόπολιν, Θρακικὴν μὲν πόλιν εἶναι φασὶ, τῇ δὲ Μακεδονίᾳ πελάζειν. Ἐβδόμην τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστειλε. Μετὰ γὰρ δὴ ταῦτα· ἀπάσας, ταύτην αὐτὸς γεγραφέναν· διδάσκει. Λέγει δὲ οὕτως· « Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις· ἠυδόκησε γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινα

⁶ I Cor. viii, 1. ^h II Cor. ix, 4. ⁱ I Timoth. i, 5. ^j Act. xvi, 6. ^k Act. xvii, 14. ^l Act. xviii, 5. ^m Tit. iii, 12. ⁿ Rom. xv, 26.

VARIAE LECTIONES.

⁶ B γνωρίζω. Sic Theodoretus quoque infra ad II Cor. viii, 1.

ποιησασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἀγίων τῶν ἐν Ἰε- A
ρουσαλήμ. » Περὶ δὲ τούτων τῶν χρημάτων, καὶ ἐν
τῇ προτέρᾳ τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν Ἐπιστολῇ·
« Ἴνα μὴ ὅταν ἔλθω, τότε λογίαι γίνωνται· ὅταν δὲ
παραγένωμαι, οὓς ἂν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν,
τούτους πέμψω ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἰε-
ρουσαλήμ· ἂν δὲ ἦ ἀξίον τοῦ κάμει πορεύεσθαι, σὺν
ἐμοὶ πορεύονται. » Μετὰ τούτων τῶν χρημάτων εἰς
Ἰερουσαλήμ ἀπαίρων, ἐν Μιλήτῳ τοῖς Ἐφεσίων ἔφη
πρὸς πάντας, ὅτι· « Οὐκέτι ἔβηθε τοῦ πρόσωπόν μου
ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διήλθον κηρύσσων τὴν βασι-
λείαν τοῦ Θεοῦ. » Εὐθύς γάρ ἐν Ἱεροσολύμοις παρα-
νόμων γραφεὶς, καὶ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον κίνδυνον
ὑπομείνας, διὰ μὲν τοῦ χιλιάρχου τῶν Ἰουδαϊκῶν
ἀπὸ ἀλλήλων χειρῶν ἐφέσει δὲ χρησάμενος, ἐπὶ τοῦ
Φηστου τὴν Ῥώμην κατέλαβεν. Ὅτι δὲ ἀπὸ Κοριν- B
θου γέγραφε τὴν πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολήν, σαφῶς
ἡμᾶς αὐτὸ διδάσκει τὸ τέλος. Πρῶτον μὲν γάρ τὴν
Φοίβην συνίστησι, διάκονον αὐτὴν εἶναι λέγων τῆς ἐν
Κεγχρεαῖς ἐκκλησίας· Κορινθίω δὲ χωρίον αἱ Κεγ-
χραῖ. Ἐπειτα δὲ καὶ ταῦτά φησιν· « Ἀσπάζεται
ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. »
Ἔξον δὲ τὸν ξενοδόχον καλεῖ. Ὅτι δὲ Κορινθίος ἦν
ὁ Γάιος, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους, ὁ προτέρως κατα-
μαθεὶν εὐπετές. Γράφει γάρ οὕτως αὐτοῖς· « Εὐχα-
ριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐδάπτισα, εἰ
μὴ Κρίσπον καὶ Γάιον. » Ἐσχάτῃ τοίνυν ἀπὸ τῆς
Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας, ἢ πρὸς Ῥω-
μαίους ἐγράφη, καὶ τάξιν ἔχει τὴν ἐβδόμην, ὡς ἐκ
τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων ἐδειξάμεν. Τὰς γὰρ δὴ C
ἄλλας ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. Καὶ πρώτην μὲν
ἠγοῦμαι τὴν πρὸς Γαλάτας γραφῆναι. Πρὸ γὰρ τῆς
εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀποδημίας, διήλθεν εἰς τὴν Φρυ-
γίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον.
Ἐἴτα τινα χρόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ τῇ Ἀχαΐᾳ,
καὶ μέντοι καὶ τῇ Ἀσίᾳ διατριψάς, ἀπῆρε μὲν εἰς
τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκεῖθεν δὲ μετὰ τὴν Ἐφεσον τὴν
Ῥώμην κατέλαβε· καὶ μαθὼν, ὡς τινες τὰ τῆς εὐσε-
βείας συνέχον δόγματα, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμάτων
αὐτοῖς θεραπείαν προσήνεγκε. Καὶ Φιλιππησίοις
μετὰ τοιούτους ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε, καὶ δηλοῖ
τῆς Ἐπιστολῆς τὸ τέλος· « Ἀσπάζονται γάρ, φησὶν,
ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καισαροῦ οἰκίας. » Καὶ μέντοι καὶ
Ἐφεσίοις, καὶ Κολοσσαεῦσι, κατὰ τὸν αὐτὸν ἔγραψε
χρόνον, ἐνὶ τῶν ἐπιστολῶν ἀμφοτέρων διακόνῳ χρη- D
σάμενος. Ἐν τῷ τέλει γὰρ ἑκατέρως φησὶν· « Ἴνα
δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράττω, πάντα
ὑμῖν γνωρίσει Τυχικός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ
πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς
εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ πα-
ρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἐν δὲ γε τῇ πρὸς
Κολοσσαεῖς καὶ τοῦ Ὀνησίμου μέμνηται. « Σὺν
Ὀνησίμῳ γάρ, φησὶ, τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελ-

pecuniis dicit etiam in prima ad Corinthios epi-
stola : « Ne quando venero, tunc collectæ fiant.
Quando autem venero, quos per epistolas proba-
veritis, eos mittam ad deferendam gratiam vestram
in Jerusalem. Quod si dignum fuerit ut ego eam,
mecum ibunt ». » Cum his pecuniis in Hierusalem
navigans, Mileti dixit Ephesiorum senioribus :
« Non amplius videbitis faciem meam vos omnes,
per quos transiit prædicans regnum » Dei ꝑ. »
Nempe mox Hierosolymis accusatus quod contra
leges faceret, et illud maximum periculum per-
pessus, per tribunum quidem militum a Ju-
daicis manibus liberatus est : appellatidne au-
tem usus, sub Festo Romam venit ꝑ. Quod au-
tem Corinthi scripserit epistolam ad Romanos,
ipse nos finis aperte docet. Primum enim Phœben
commendat, dicens eam esse ministram Ecclesiæ,
quæ est Cenchreis ꝑ. Cenchreæ autem sunt pagus
Corinthiorum. Præterea hæc quoque dicit : « Salu-
tat vos Caius hospes meus, et totius Ecclesiæ ». »
Hospitem autem eum appellat qui hospitio excipit.
Quod autem Corinthi erat Caius, ex priore ad
Corinthios epistola facile est intelligere. Ipsis
enim sic scribit : « Gratias ago Deo meo, quod
neminem vestrum baptizavi, nisi Crispum et
Caium ꝑ. » Ultima ergo omnium ex Asia, et Ma-
cedonia, et Achaia, scripta est ad Romanos ꝑ
epi-
stola, et locum habet septimum, ut ex scriptis
apostolicis docuimus. Alias enim Roma misit. Et
primam quidem scriptam esse existimo ad Gala-
tas. Antequam enim in Macedonia peregrinaretur,
pervasit Phrygiam et Galatiæ regionem, prædicans
Evangelium. Deinde cum aliquantum temporis in
Macedonia, et Achaia, atque etiam in Asia esset
versatus, profectus est in Judæam. Illinc autem
post Ephesum Romam venit : et cum intellexisset,
quod quidam pietatis decreta confunderent, illis
a Scripturis ductam medicinam adhibuit. Et Phi-
lippensibus post eos Roma scripsit, quod finis epi-
stolæ declarat : « Salutant enim, inquit, vos qui
sunt de domo Cæsaris ꝑ. » Jam vero etiam Ephe-
siis et Colossensibus eodem scripsit tempore,
utriusque epistolæ uno usus tabellario. Dicit enim
in fine utriusque : « Ut autem et vos sciatis quæ
circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet
Tychicus charissimus frater et fidelis minister in
Domino, quem misi ad vos in hoc ipsum, ut co-
gnoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda
vestra ꝑ. » In epistola autem ad Colossenses
Onesimi quoque meminit : « Cum Onesimo enim,
inquit, fideli et dilecto fratre, qui est ex vobis,
omnia quæ hic aguntur nota facient vobis ꝑ. »
Ante has itaque duas collocetur ea quæ scripta est

• I Cor. xvi, 2-4. ꝑ Act. xx, 25. ꝑ Act. xxv, et xxv ꝑ Rom. xvi, 4. • ibid. 25. ꝑ Cor. i, 14.
• Philipp. iv, 22. ꝑ Ephes. vi, 21, 22; Coloss. iv, 7, 8. ꝑ ibid. 9.

VARIÆ LECTIONES.

• B δευτέρᾳ vitiose, quod etiam habet Herveti interpretatio. • Ita recte habet B, Sirmondi editio
male: Ῥωμαίους.

ad Philemonem. In illa enim hortatur ut recipiat Onesimus, ut qui in carcere ortum spirituales cepit. Hic autem eum etiam inter ministros collocat. Post hos autem ad Hebræos quoque scripsit, idque Roma, ut § finis docet: «Salutant, inquit, vos, qui sunt ex Italia γ. » Omnium autem ultimam scripsit secundam ad Timotheum, et hoc rursus ex ejus scriptis facile sciri potest. «Ego enim, inquit, jam delibor, et tempus meæ discessionis instat α. » Hinc quoque sciri potest, quod ad Ephesios et Colossenses epistolas Roma miserit. «Tychicum, enim inquit, misi Ephesum α. » Hic est ergo ordo Epistolarum, quod ad tempus quo scriptæ sunt attinet. Epistolam autem ad Romanos præposuerunt, ut quæ in se omnis generis doctrinam, et accuratam copiosamque dogmatum pertractationem contineat. Quidam autem dicunt, ut urbem, quæ universo orbi præerat, et imperii sceptrā tenebat, honorarent, eam quæ ad illos scripta est Epistolam primam collocasse. Mihi autem quod prius dictum est videtur esse verius. Sed aliarum quidem Epistolarum argumenta convenienti, si Deo visum fuerit, tempore scribemus, et unicuique præponemus. In præsentia autem Epistolæ ad Romanos institutum ac scopum summam dicemus.

Θεῶ φάναί, γράφομεν καὶ ἐκάστης προτάφομεν. Ἐπι τοῦ ἐροῦμεν ἐν κεφαλαίῳ.

γ Hebr. xiii, 24. α Il Timoth. iv, 6. α ibid. 12.

VARIE LECTIONES.

γ καὶ τοῦτοις — Ῥώμης desiderantur in Herveti versione.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD ROMANOS.

§ ARGUMENTUM.

Variam quidem et omnis generis doctrinam per hæc scripta exhibet divinus Apostolus. Universus autem epistolæ hic est scopus. Divinæ incarnationis mysterium his quidem qui pure ac sincere crediderunt est venerabile valdeque adorandum. Dei enim erga homines amorem nos evidenter docet.

Α φῶ, ὅς ἐστιν ἐξ ὁμῶν, πάντα γνωρίσουσι τὰ ὠδε. » Πρὸ τῶν δύο τοίνυν τούτων ἡ πρὸς Φιλήμονα τετάχθη. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ δεχθῆναι παρακαλεῖ τὸν Ὀνήσιμον, ὡς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ τῶν πνευματικῶν ὠδίων τετυχηκότα· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῖς ὑπουργοῖς συντάττει. Μετὰ τούτου· Ἐβραίοις ἐπέστειλε, καὶ τοῦτοις γ' δὲ γε ἀπὸ Ῥώμης, ὡς διδάσκει τὸ τέλος· « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν, ὑμεῖς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. » Ἐσχάτην δὲ πασῶν τὴν δευτέραν πρὸς Τιμόθεον γέγραφε· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐκ τῶν αὐτοῦ γραμμάτων καταμαθεῖν βῆδιον. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ἐντεῦθεν ἔστι καταμαθεῖν, ὡς καὶ τὴν πρὸς Ἐφεσούς, καὶ τὴν πρὸς Κολασσαεῖς, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. « Τυχικὸν γὰρ, φησὶν, ἐπέστειλα εἰς Ἐφεσον. » Ἡ μὲν τῶν ἐπιστολῶν κατὰ τὸν χρόνον τάξις ἐστὶν αὕτη. Προτετάχασιν δὲ τὴν πρὸς Ῥωμαίους, ὡς παντοδαπὴν ἔχουσαν διδασκαλίαν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων ἀκρίθειαν διὰ πλείονων διδάσκουσαν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὴν πόλιν τιμῶντες, ὡς τῆς οἰκουμένης προκαθημένην, καὶ τῆς βασιλείας τὰ σκήπτρα κατέχουσαν, πρώτην ἔταξαν τὴν πρὸς τοῦτους γραφεῖσαν Ἐπιστολήν. Ἐμοὶ δὲ τὸ πρότερον ἀληθέστερον εἶναι δοκεῖ. Ἀλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπιστολῶν τὰς ὑποθέσεις κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν, σὺν Ἐπι δὲ γε τοῦ παρόντος τῆς πρὸς Ῥωμαίους τὸν

С ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ποικίλην μὲν καὶ παντοδαπὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος διὰ τῶνδε τῶν γραμμάτων προσφέρει διδασκαλίαν. Ἄπας δὲ τῆς Ἐπιστολῆς ὁ σκοπὸς ἐστὶν οὗτος. Τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, τοῖς μὲν εὐκρινῶς πεπιστευκόσι σεπτὸν ἐστὶ καὶ ἄγαν προσκυνητόν. Ἐναργῶς γὰρ ἡμᾶς τὴν τοῦ Θεοῦ διδασκίαι

φιλανθρωπίαν. Οἱ δὲ γε τῆς ἀπιστίας τὴν ἀγλὴν περικείμενοι, καὶ τοῦ νοεροῦ φωτὸς τὴν ἀγλὴν μηδέπω δεξάμενοι, γελῶσιν ἃ μηδὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι πρὸς ἀξίαν ὑμῆσαι δεδύνηται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θεσπέσιος Ἀπόστολος Κορινθίους ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν· « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστὶ. » Τοῦτο τοίνυν τὸ σωτήριον κήρυγμα, Ῥωμαῖοις γράφων, ἀναγκαῖον δείκνυσι, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλλησι, λυσαιτελὲς καὶ συμφέρον. Οὐδὲ γὰρ χάριν πρὸς τῶν ἄλλων ἀπόντων, καὶ Ἕλληνας ἐξελέγχει, τὴν ἐντεθεῖσαν τῇ φύσει παρὰ τοῦ πεποιηκότος τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν διάκρισιν ἀντικρυς διαφθείραντας, καὶ τῆς φύσεως παραβεβηκότας τοὺς νόμους· καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίους, ἐγγραφον μὲν θεῶν νόμων δεξαμένους διδασκαλίαν, ὄντων δὲ ἐντεῦθεν οὐ βουληθέντας λαβεῖν, ἀλλὰ μείζους τιμωρίαις ὑπευθύνους γεγεννημένους. Μετὰ ταῦτα λέγει τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν, οὐκ ἐπὶ κρίσει καὶ τιμωρίᾳ τῶν παρανομηκότων γεγεννημένην, ἀλλὰ τῶν ἀμαρτημάτων δωρουμένην τὴν ἄφρασιν, καὶ τοῦ θανάτου τὴν λύσιν ὑπισχυομένην, καὶ τὴν αἰώνιον ἐπαγγελιομένην ζωὴν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἰουδαίους ἤδει λίαν ἀντεχομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τὰ Μαρκίωνος καὶ Βαλεντίνου νοσοῦντας, καὶ μέντοι καὶ Μανιχαίους, λίαν τοῦτου κατηγοροῦντας, καθάπερ ἄριστος τις στρατηγὸς πάντοθεν ὑπὸ πολεμίων κυκλούμενος, καὶ τοὺς βάλλει κάκεινους, καὶ τὸ τρόποιον ἴστησιν· οὕτως ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ τῶν αἰρετικῶν τὸ σίφος, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν φάλαγγα διὰ τῆς θείας κατέλυσε χάριτος. Τί γὰρ ποιεῖ; οὐτε ἄγαν ἐπαίρει τὸν νόμον διὰ τῆς Ἰουδαίων ἀναίδειαν, οὐτε πρόφρασιν κατηγορίας παρέχει τοῖς δυσσεβέσιν αἰρετικοῖς. Ἀλλὰ δείκνυσι μὲν αὐτὸν τὸ δέον παιδεύσαντα, καὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης διδασκαλίαν προσενεχόντα· κατορθῶσαι δὲ ταύτην οὐ δυναθέντα διὰ τὴν τῶν νομοθετηθέντων ἀσθένειαν. Ἔτα διδάσκει ὡς ἡ πίστις εἰς ἔργον ἤγαγε τὸν τοῦ νόμου σκοπόν. Ἄπερ γὰρ ἐκεῖνος κατορθῶσαι μὲν ἠθέλησεν, οὐκ ἴσχυσε δὲ, αὐτὴ διὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐξετέλεσε χάριτος. Διὰ τούτων δὲ πάντων μανθάνομεν, ὡς αἰετῶν ἀνθρώπων προμηθοῦμενος διετέλεσεν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεός. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν τέθεικε τὴν διάκρισιν. Ἔτα διὰ τῆς κτίσεως τοὺς βουληθέντας ἐποδήγησε πρὸς εὐσέβειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες ἰδεῖν ἠθέλησαν τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' οὖν οἱ ταύτην ποθήσαντες ἀπήλασαν τὸν ἐπόθησαν. Πρὸς δὲ τούτοις κάκεινο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐκ ἐκ μεταμελείας ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐπὶ ταύτην ἐλήλυθε τῆς σωτηρίας τὴν μέθοδον· ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὴν διὰ τῶν θεῶν προηγόρευσε ὁ προφητῶν. Διδάσκει καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀποβολῆς τὴν αἰτίαν, καὶ τοῖς ἐξ

A Qui autem sunt infidelitatis caligine circumfusi, et lucis intelligentiæ splendorem nondum susceperunt, ea rident quæ ne angelorum quidem populi **10** possunt pro dignitate laudare. Et hoc divinus Apostolus ad Corinthios scribens aperte docuit : « Verbum enim crucis iis quidem qui pereunt stultitia est, iis autem qui salvi sunt Dei virtus est ». Hanc itaque salutarem prædicationem ad Romanos scribens ostendit esse necessariam, et omnibus hominibus, tam Græcis quam Judæis, utilem ac conducibilem. Quamobrem ante alios omnes Græcos redarguit, qui honorum ac malorum iudicium, quod ab eo qui nos creavit naturæ insitum est, manifeste corruerunt, et naturæ leges transilierunt : deinde Judæos, qui divinarum quidem legum doctrinam **B** scriptis mandatam acceperunt, nihil tamen ex ea utilitatis accipere voluerunt, sed eo majoribus suppliciis facti sunt obnoxii. Postea autem dicit Deum et Servatorem nostrum, non ad eorum qui contra legem peccaverunt, condemnationem suppliciumque apparuisse, sed ad donandam peccatorum remissionem, mortis destructionem promittendam, et æternam vitam annuntiandam. Quis autem sciebat Judæos quidem legi nimis addictos, eos autem qui Marcionis et Valentini hæresi laborant, atque etiam Manichæos, eam nimis accusare : sicut præstantissimus aliquis dux belli ab hostibus undique circumsessus, et hos et illos dejecit, eisque victis tropæum erigit : ita divinus Apostolus hæreticorum catervas, et Judæorum phalanges divina gratia frangit ac fundit. Quid enim facit ? Neque legem nimis extollit propter Judæorum impudentiam, neque impiis hæreticis ejus accensandæ præbet occasionem. Sed eam quidem ostendit id quod opus est docuisse, **11** et justitiæ doctrinam attulisse, hanc autem perficere non potuisse, propter eorum quibus data fuerat imbecillitatem. Deinde docet quod fides legis scripturæ in opus deduxit. Quæ enim illa voluit quidem efficere, sed non potuit, ista per sancti Spiritus gratiam perfecit. Per hæc autem omnia intelligimus, quod hominum perpetuo curam gesserit Deus qui nos creavit. Primum enim in natura indidit honorum et contrariorum iudicium. Deinde per creaturas eos **D** qui voluerunt deduxit ad pietatem. Etsi enim non omnes voluerunt videre veritatem : qui tamen eam desiderarunt, ea quæ voluerunt assecuti sunt. Ad hæc autem hoc quoque nos docet, quod non mutatione quadam consilii Creator omnium venerit ad hanc salutis rationem, sed eam multo ante per divinos prophetas prædixit. Docet etiam Judæorum rejectionis causam, et eos qui ex gentibus crediderunt hortatur, ne adversus eos efferantur, admonens illos in prædicatione præcessisse. Porro

^b I Cor. 1, 18.

VARIE LECTIONES.

^a B προηγόρευσε. ^b B τῆς.

actiōe quoque virtutis doctrinam orationi dogmatice admiscuit, simul et veritatem docens, et mores componens. Hoc est itaque argumentum Epistolæ: interpretatio autem partium singularum melius ac perfectius omnia nos docebit.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. *Paulus servus Jesu Christi, vocatus Apostolus.* Præfecti quidem et magistri militum suarum dignitatum nomina suis scriptis præponunt, supercilium **12** attollentes, et una cum dignitate magnos spiritus excitantes. Divinus autem Apostolus se abortivum nominat, et primum peccatorum appellat, et apostolatu indignum esse dicit. Epistolas tamen scribens, a gratia sibi imposita vocabula, ad eorum qui illas accipiunt utilitatem, præponit. Intelligentes enim qua esset dignitate præditus qui scribebat, majore illas studio et alacritate accipiebant. Ac primum quidem seipsum *Paulum* vocat, non a parentibus appellationem hanc ab initio adeptus, sed post vocationem ea dignatus, sicut Simon Petrus vocatus est, et filii Zebedæi filii tonitru, et Jacob Israel, et Abram Abraam. Deinde *servum Jesu Christi*, quem omnes increduli mortuum, et crucifixum, et fabri filium appellabant, ipse vero ejus servitutem cuivis regno anteponebat. Post hæc *vocatum* se appellat, supernam vocationem innuens. Et *Apostoli* quoque nomen adjicit, se hoc etiam a Deo assecutum esse docens. Quoniam enim Dominus duodecim illis hanc appellationem imposuit, hanc etiam ponit divinus Apostolus: quam non ipse arripuerat, sed ab ipso Domino acceperat. « Vade enim, inquit ad ipsum, quia ad gentes procul mittam te ». Et hoc declarat per ea quæ sequuntur: *Segregatus in Evangelium Dei.* Non a me ipso, inquit, sum electus, sed ab ipso Deo prædicationis ministerium suscepi. Segregavit autem ipsum et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Et quod Pater quidem ipsum segregaverit, ipse docet in Epistola ad Galatas: « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris **13** meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem ipsum in gentibus ^d. » Quod autem etiam unigenitus Filius hoc ipsum fecerit, rursus dicit Apostolus **D** in Actibus, sibi visum esse Dominum in templo, jussisseque ut festinaret, et exiret, quod Judæi prædicationem non admitterent, et adjecisse: « Vade, quia ad gentes procul mittam te ». Hoc ipsum autem dixit etiam Ananiæ recusanti: « Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel ^e. » At beatus quoque Lucas nos docet quod, cum prophetæ Antiochiæ Domino ministrarent, et jejunarent, dixit Spiritus sanctus: « Segregate mihi Barnabam et Saulum ad opus ad quod

ἁθῶν πεπιστευκοῖσι παραίνει μὴ κατεπαίρεσθαι τούτων· προτρέπων ἐκείνους προελθεῖν τῷ κηρύγματι. Καὶ τῆς πρακτικῆς δὲ ἀρετῆς τὴν διδασκαλίαν τοῖς δογματικοῖς ἀνέμιξε λόγοις, ὁμοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐκπαίδευσαν, καὶ τὸ ἦθος βυθιμίζων. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· ἀκριδέστερον δὲ πάντα ἡμᾶς ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'. *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος.* Ὑπαρχοι μὲν καὶ στρατηγοὶ τὰ τῶν ἀξιομάτων ὀνόματα τῶν οικειῶν γραμμάτων προτάττουσι, τὴν ὄφρυν ἀφροντες, καὶ τῷ ἀξιώματι τὸ φρόνημα συνεπαίροντες. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος ἐκτρώμα μὲν ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν πρῶτον ἀποκαλεῖ, καὶ τῆς ἀποστολῆς ἀνάξιον εἶναι φησι. Προτίθει δ' ὁμοῦ ἐπιστέλλων τὰς ὑπὸ τῆς χάριτος ἐπιτεθείσας προσηγορίας, εἰς ὠφέλειαν τῶν δεχομένων τὰ γράμματα. Μανθάνοντες γὰρ τίνων ὁ γράφων ἀξιομάτων μετέχει, μετὰ πλείονος αὐτὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐδέχοντο. Καὶ πρῶτον μὲν ἑαυτὸν *Παῦλον* καλεῖ, οὐ ταύτην ἄνωθεν παρὰ τῶν πατέρων τὴν προσηγορίαν δεξάμενος, ἀλλὰ μετὰ τὴν κλήσιν ταύτης ἀξιώθεις, ὡς Σίμων Πέτρος, καὶ υἱοὶ βροντῆς οἱ Ζεβεδαίου υἱοὶ, καὶ ὁ Ἰακώβ Ἰσραὴλ, καὶ Ἀβραὰμ ὁ Ἀβραμ. Εἶτα *δοῦλον Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ὃν νεκρὸν ἐκάλουν ἄπιντες οἱ ἀπιστοῦντες, καὶ ἐσταυρωμένον, καὶ τοῦ τέκτονος υἱόν. Ἄλλ' ὁμοῦς τὴν τοῦτοῦ δουλείαν ὑπὲρ πάσαν βασιλείαν ἠσπάξτε. Ἐπειτα *κλητὸν* ἑαυτὸν ὀνομάζει, τὴν ἄνωθεν αἰνιττόμενος κλήσιν. Καὶ τὸ τοῦ ἀποστόλου δὲ προστίθεισιν ὄνομα, διδάσκων ὡς καὶ τούτου τετύχηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς δώδεκα ταύτην ὁ Κύριος τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκε, τίθει καὶ ταύτην ὁ θεὸς Ἀπόστολος· οὐκ ἀρπάσας αὐτὴν, ἀλλὰ πρὸ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου δεξάμενος. « Πορεύου γὰρ, ἔφη πρὸς αὐτὸν, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Καὶ τοῦτο δηλοῖ διὰ τῶν ἑξῆς· *Ἀφωρισμένος εἰς εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Οὐκ αὐτοχειροτόνητός εἰμι, φησὶν· ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν τοῦ κηρύγματος ἐδεξάμην διακονίαν. Ἀφώρισε δὲ αὐτὸν καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ὅτι μὲν αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἀφώρισε, αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας διδάσκει· « Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεός, ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι δὲ καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς ταυτὸ τοῦτο πεποίηκε, πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγει, ὡς ὠφθῆ μὲν αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Κύριος, παρεκελεύσατο δὲ σπεῦσαι, καὶ ἐξελθεῖν, ὡς Ἰουδαίων μὴ δεχομένων τὸ κήρυγμα, καὶ προστέθηκε· « Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ πρὸ τῶν Ἀνανίαν ἔφη ἀναδύμενον· « Πορεύου, ὅτι σκεῦός ἐκλογῆς μοι ἐστὶν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἔθνων, καὶ βασιλέων, υἱὸν τε Ἰσραὴλ. » Ὁ δὲ γε μακάριος Λουκᾶς διδάσκει ἡμᾶς, ὡς τῶν ἐν Ἀντιο-

^c Act. xvii, 21. ^d Galat. i, 15. ^e Act. xxii, 21. ^f Act. ix, 15.

χείρ προφητῶν λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, καὶ νηστεούντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἐφορίστε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτοῦς. Ἐπὶ τῆς Τριάδος ἰσοτύς. Ἐπὶ τῆς Τριάδος ἰσοτύς. Καὶ τὸ Εὐαγγέλιον δὲ, τοῦ Θεοῦ μὲν ἐν ταῦθα προσηγόρευσε· μετὰ βραχέα δὲ φησι τοῦ Υἱοῦ τοῦτο εἶναι. Λέγει δὲ οὕτω· *Μάρτυς γάρ μοι ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὃς λατρεύω ἐν τῷ Πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.* Ταῦτα δὲ οὐκ εἰκῆ καὶ μάτην ἐπεσημανάμην¹⁰, ἀλλὰ δεικνύς ὡς ἀδικήτως τὰ αὐτὰ, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τιθέασιν οἱ τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι. *Εὐαγγέλιον* δὲ τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε, ὡς πολλῶν ἀγαθῶν ὑπισχνούμενον χορηγίαν. Εὐαγγελίζεται γὰρ τὰς τοῦ Θεοῦ καταλαγὰς, τὴν τοῦ διαβόλου κατάλυσιν, τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἀφασιν, τοῦ θανάτου τὴν παῦλαν, τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος αὐτοῦ πρὸ πάντων τὴν ἀρχαιότητα δεικνύσιν, ἵνα καὶ φησιν·

β'. *Ὁ προσηγγέλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἀγίαις.* Πλήρης γὰρ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τῶν περὶ τοῦ Κυρίου προρρήσεων. Τὸ δὲ ἀγίαις οὐχ ἀπλῶς τίθεικεν. Ἄλλὰ πρῶτον μὲν διδάσκων ὡς καὶ τὴν Παλαιὰν θεῖαν οἶδε Γραφήν· εἶτα πᾶσαν ἀποκρίνων τὴν ἄλλοτριαν. Μόνη γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφή τὸ ὠφέλιμον ἔχει. Λέγει δὲ καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ εἶδος.

γ'. *Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.* Διὰ πάντων, φησὶ, τῶν προφητῶν τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προεθέσπισεν· ὃς ἐξ αὐτοῦ φύσει πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένος, καὶ τοῦ Δαβὶδ υἱὸς ἔχρημάτισεν, ὡς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἀναλαβών. Τοῦ μόντου Δαβὶδ μνημονεύσας, ἄγαν ἀναγκαίως τὸ κατὰ σάρκα προστέθεικεν· ἵνα μὴ φύσει μὲν τοῦ Δαβὶδ υἱὸς νομισθῆ, κατὰ χάριν δὲ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ τοῦ κατὰ σάρκα προσθήκη, ἀνιέττεται ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς υἱὸς ἐστὶν ἀληθῶς κατὰ τὴν θεότητα. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦτο μόνον ὄντων ὅπερ ὀρώνται, ἐστὶν εὐρεῖν τὸ κατὰ σάρκα προσκειμένον. Καὶ μάρτυς ὁ μακάριος Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστῆς. Εἰρηκῶς γὰρ· Ἐ *Ἀβραάμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, Ἰσαάκ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ, Ἰακώβ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰούδαν,* καὶ πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν γενεαλογίαν διεξελθὼν, οὐδαμῶς τὸ κατὰ σάρκα προστέθεικεν. Οὐχ ἤρμητοτε γὰρ αὐτοῖς ἀνθρώποις οὐσιν ἡ τοιαύτη προσθήκη. Ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐκ ἀνθρωπος μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ Θεὸς προαιώνιος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, τοῦ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ μνημονεύσας ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀναγκαίως τὸ κατὰ σάρκα προστέθεικε, ἀπ' αὐτοῦ ἡμᾶς διδάξας, πῶς μὲν Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, πῶς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἐχρημάτισε.

ε Act. xiii, 2. h Matth. i, 2 seqq.

assumpsi eos ε. Ἐ Quare etiam manifesta est Trinitatis æqualitas. Ac Dei quidem Evangelium hic appellavit; paulo post autem dicit hoc esse Filii. Sic enim dicit, *Testis est mihi Deus, cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus.* Hæc autem non frustra et temere adnotavi; sed ut ostenderem quod citra ullum discrimen eadem aliquando Patri, aliquando Filio ascribunt veritatis doctores. Prædicationem autem *Evangelium* appellavit, ut quæ multorum bonorum largitionem promitteret. Feliciter enim annuntiat Dei reconciliationem, diaboli dissolutionem, peccatorum remissionem, mortis cessationem, a mortuis resurrectionem, vitam æternam, et regnum cælorum. Cum autem dixisset divinus Apostolus, se **14** fuisse segregatum in Evangelium Dei, ejus statim ante omnia antiquitatem ostendit, ne stultus forte quispiam id recentius reputans rejiceret, et dicit:

εἰρηκῶς ὡς ἀφωρίσθη εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, εὐθύς μὴ τις τῶν ἀνοήτων ὡς νεώτερον ἀποκρίνας ἐκβάλλη,

VERS. 2. *Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis.* Plenum est enim *Vetus Testamentum* prædictionibus Domini. *Sanctis* autem non temere apposuit. Sed primum quidem, ut doceret se etiam veterem Scripturam divinam agnoscere; deinde etiam, ut omnem alienam excluderet. Sola enim a Deo inspirata Scriptura utilitatem in se continet. Jam vero dicit etiam promissi speciem.

VERS. 3. *De Filio suo, qui factus est ex semine Davidis secundum carnem.* Per omnes, inquit, prophetas Deus Pater prædixit quæ de Filio futura erant: qui ab eo natura genitus ante sæcula, filius etiam Davidis appellatus est, ut qui ex semine Davidis humanam naturam acceperit. Cum itaque Davidem meminisset, necessario addidit *secundum carnem*: ne natura quidem filius Davidis existimaretur, Dei autem secundum gratiam. Illa enim adjectio *secundum carnem*: innuit quod Dei et Patris vere est Filius secundum divinitatem. Neque enim in iis, qui id sunt solum quod videntur, est invenire adjectum illud *secundum carnem*. Testis est beatus Matthæus Evangelista. Cum enim dixisset, Ἐ *Abraham genuit Isaacum, Isaac autem genuit Jacobum, Jacob autem genuit Judam*, et omnem deinceps genealogiam esset persecutus, nusquam addidit, *secundum carnem*. Neque enim illis, qui erant ipsi homines, ejusmodi conveniebat additio. Hic vero, quoniam non solum homo est, sed et Deus ante sæcula, qui **15** homo factus est, Verbum Deus, cum seminis Davidis meminisset divinus Apostolus, *secundum carnem* necessario addidit, nos aperte docens quomodo Dei quidem sit Filius, quomodo autem filius Davidis dictus sit.

VARIE LECTIONES.

10 Ἐ ἐπεσημανάμην.

VERS. 4. *Qui prædestinatus fuit Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri.* Ante crucem quidem et passionem, Dominus Christus, non solum aliis Judæis, sed ipsis etiam apostolis, non videbatur esse Deus. Offendebantur enim rebus humanis, cum eum comedentem, et bibentem, et dormientem, ac defessum viderent : et ne ipsa quidem miracula eos ad hanc opinionem adducebant. Itaque cum illud quod in mari factum est miraculum vidissent, dicebant : « Qualis est hic homo? quia et mare et venti obediunt ei ¹. » Et propterea Dominus eis etiam dicebat : « Habeo multa vobis dicere, sed non potestis portare modo. Quando autem venerit ille, Spiritus veritatis, ille vos deducet in omnem veritatem ¹. » Et rursus : « Sedete hic in hac civitate, donec induti fueritis potentiam ex alto, cum venerit Spiritus sanctus in vos ². » Ante passionem ergo habebant ejusmodi de eo opiniones. Postquam autem resurrexit, et ad cælos ascendit, et sanctus Spiritus venit, et post omnis generis miracula, quæ venerabili ejus nomine invocato peragebant, agnoverunt omnes qui crediderant, eum esse Deum, et Dei unigenitum Filium. Hoc ergo hic quoque docuit divinus Apostolus, quod qui filius Davidis secundum carnem dictus est, definitus et demonstratus est Dei Filius per potentiam, quæ **16** a sancto Spiritu exercebatur, post Domini nostri Jesu Christi resurrectionem a mortuis.

VERS. 5. *Per quem accepimus gratiam et apostolatam ad obediendum fidei, in omnibus gentibus pro nomine ejus.* Ipse enim nos prædicatores constituit, omnium gentium nobis mandans salutem, et gratiam donans, quæ prædicationi conveniret, ut nolis obedirent, ac verbo crederent, qui prædicationem recipere.

VERS. 6. *In quibus estis et vos, vocati Jesu Christi.* Ex his, inquit, vos quoque gentibus estis, quarum cultura mihi commissa est. Ne enim existimetis me aliena usurpare, et agros aliis assignatos invadere. Dominus enim me omnium gentium prædicationem constituit.

VERS. 7. *Omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei, vocatis sanctis.* Et divinis eos appellationibus honoravit, et arrogantiam repressit. Primum enim eos, non ut totius orbis terrarum dominium obtinentes ab aliis gentibus secrevit, sed aliis commisit. Deinde omnibus simul scribit, servos miscens et mendicos, et eos qui sibi manibus victum parant, eosque qui opibus efferuntur, et eos qui potestate sunt præditi. Quod enim ex his quoque aliqui credidissent, docet in Epistola ad Philipenses. « Salutant enim, inquit, vos qui sunt ex

δ. Τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἀγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Κυρίου ἡμῶν. Πρὸ μὲν τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους, ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον τοῖς ἄλλοις Ἰουδαίοις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις οὐκ ἔδοκει εἶναι Θεός. Προσέπταιον γὰρ τοῖς ἀνθρωπίνους, ἐσθιόντά τε καὶ πίνοντα, καὶ καθεύδοντα, καὶ κοιτώντα θεώμενοι, καὶ οὐδὲ τὰ θαύματα αὐτοῦς πρὸς ταύτην ἐποδήγει τὴν δόξαν. Αὐτίκα τοίνυν τὸ κατὰ τὴν θάλατταν θεασάμενοι θαῦμα ἔλεγον· « Ποταπὸς ἐστὶν οὗτος ὁ ἀνθρώπος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ; » Διὰ τοιούτου καὶ ὁ Κύριος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· « Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, **B** ἐκεῖνος ὑμᾶς ὀδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. » Καὶ πάλιν· « Μείνατε αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους, ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. » Πρὸ μὲν οὖν τοῦ πάθους τοιαύτας εἶχον δόξας περὶ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάβασιν, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς θαυματουργίας ἃς ἐπετέλουν, καλοῦντες αὐτοῦ τὸ σεβάσιμον ὄνομα, ἔγνωσαν ἅπαντες οἱ πιστεύοντες ¹, ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ τοῦ Θεοῦ μονογενῆς Υἱός. Τοῦτο τοίνυν κἀνταῦθα ἐδίδαξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι κατὰ σάρκα τοῦ Δαβὶδ χρηματίσας Υἱός, ὠρίσθη καὶ ἀπεδείχθη τοῦ Θεοῦ Υἱός, διὰ τῆς ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνεργουμένης δυνάμεως μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν αὐτοῦ τοῦ **C** Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ε. Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολήν εἰς ὑπακοὴν πίστεως, ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς προῦδάλετο κήρυκας, τῶν ἐθνῶν ἀπάντων ἐγχειρίσας τὴν σωτηρίαν, καὶ ἀναλογοῦσαν τῷ κηρύγματι δωρησάμενος χάριν, ὥστε ἡμῖν, καὶ ὑπακούειν, καὶ πιστεῦειν τῷ λόγῳ, τοὺς δεχομένους τὸ κήρυγμα.

ς. Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς, κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐκ τούτων ἐστὶ καὶ ὑμεῖς τῶν ἐθνῶν, ὧν τὴν γεωργίαν ἐνεχειρίσθη. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε τὰ ἄλλότρια σφετερίζεσθαι, καὶ τὰς ἄλλοις ἀπονεμηθείσας ἀρπάζειν ἀρούρας. Πάντων γὰρ με τῶν ἐθνῶν ὁ Δεσπότης χειροτόνηκε κήρυκα.

ζ. Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις. Καὶ ταῖς θείαις αὐτοῦς προσηγορίαις τετίμηκε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν κατέστειλε. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτούς, οὐχ ὡς κρατοῦντας τῆς οἰκουμένης ἀπέκρινε τῶν ἄλλων ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἀνέμιγεν· ἔπειτα δὲ πᾶσιν ὁμοῦ γράφει, καὶ οἰκέτας ἀναμιγνύς, καὶ προσαιτάς, καὶ ἀποχειροδιώτους, καὶ τοὺς πλοῦτιν κομῶντας, καὶ τοὺς δυναστεῖαν περιχειμένους. Ὅτι γὰρ καὶ ἐκ τούτων ἦσαν πεπιστευκότες τινές, ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους διδάσκει. « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς

¹ Matth. viii, 27. ² Joan. xxvi, 42. ³ Luc. xxiv, 49.

Καίσαρος οικίας. Ὁ ἔδιδαξε μέντοι, ὡς οὐκ ἀπίστοις ἄ γράφει, ἀλλὰ τοῖς ἤδη πεπιστευκόσιν. Ὅθεν αὐτοὺς καὶ κλητοὺς καὶ ἀγίους προσαγορεύει, ταῖς πνευματικαῖς εὐφρημαῖς ἐπαύρων, καὶ τὸν περὶ τὸν εὐεργέτην πόθον πυροσώων. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήρη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐνταῦθα συμπληρῶκε τὴν τῆς Ἐπιστολῆς προγραφὴν· Παῦλος γάρ, φησὶ, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶσι τοῖς ὄσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἀγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήρη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τίλλα δὲ ἅπαντα μεταξὺ παρενέθηκε, διδάσκων τίνος τε κήρυξ προδίδληται, καὶ ὅποια κηρύττειν προστέτακται, καὶ τίσι ταῦτα προσφέρειν ἀφώρισται. Ἐπεύχεται δὲ αὐτοῖς, πρῶτον μὲν τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν· διὰ ταύτης γάρ ἅπαντες σωτηρίας ἀπῆλυσαν οἱ πιστεύσαντες. Ἐἶτα τὴν εἰρήνην, δι' ἧς πᾶσαν αἰνιττεται τῆς ἀρετῆς τὴν κατόρθωσιν. Εἰρηνεύει γάρ πρὸς Θεὸν ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ἀσπαζόμενος πολιτεία, ὁ θεραπεύειν αὐτὸν εἰς ἅπαντα προθυμύμενος. Τούτων δὲ τῶν δωρεῶν, οὐ τὸν Πατέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Υἱὸν δεῖκνυσι χορηγόν· Ἄπὸ Θεοῦ γάρ, φησὶ, Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Δι' ὧν ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἀντικρυς Πατὸρ καὶ Υἱὸς τὴν ἰσότητα.

η'. Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, διὲ ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Τοῦτο δὲ οὐ θεραπεύων αὐτοὺς, ἀλλ' ἀληθεύων ὁ Ἄπόστολος θέθεικεν. Οὔτε γάρ οἶδν τε ἦν λαθεῖν τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ συμβαίνοντα. Ἐν ἐκείνῃ γάρ εἶχον πάσαι Ῥωμαίων οἱ βασιλεῖς τὰ βασιλεία, κάκειθεν οἱ τε τῶν ἐθνῶν ἄρχοντες ἐξεπέμποντο, καὶ οἱ τὸν δασμὸν τὰς πόλεις εἰσπράττοντες. Καὶ μέντοι καὶ εἰς ἐκείνην συνέτρεχον ἅπαντες οἱ βασιλικὰς ἐπαγγέλλοντες χάριτας. Καὶ διὰ τούτων ἀπάντων κατεμηνύετο πανταχοῦ, ὡς καὶ ἡ Ῥωμαίων πόλις τὴν κατὰ τὸν Χριστὸν διδασκαλίαν ἐδέξατο. Μεγίστην δὲ τοῦτο τοῖς ἀκούουσιν ὠφέλειαν προῦξένει. Ὅθεν ὁ θεὸς Ἄπόστολος ἐπὶ τούτοις τὸν Δεσπότην ἀνύμνησεν. Ἐπειδὴ δὲ χειροτονησθαι μὲν ἔφη τῶν ἐθνῶν ἀπάντων διδάσκαλος, συχνοῦ δὲ χρόνου διεληλυθότος οὔτε αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ἀπελήλυθεν, οὔτε διὰ γραμμάτων αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησεν, ἀναγκαιῶς καὶ τὴν ἀπολογίαν προσφέρει, καὶ τὸν Δεσπότην Θεὸν εἰς μαρτυρίαν τῆς περὶ αὐτοὺς καλεῖ διαθέσεως.

θ', ε'. Μάρτυς γάρ μου ἐστὶν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρῶν ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνηστὴρ ὑμῶν ποιῶμαι. Πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου θεόμενος, εἰ πως ἤδη ποτὲ εὐδοθησομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Εἶδη λατρῆας πολλὰ. Καὶ γάρ ὁ προσευχόμενος Θεῷ λατρεῖ, καὶ ὁ νηστεία χρώμενος, καὶ ὁ τοῖς θεοῖς προσέχων λόγοις¹², καὶ μέντοι καὶ ὁ τῆς τῶν ξένων θεραπείας ἐπιμελοῦ-

A Cæsaris domo¹. Docuit itaque, quod non scribat infidelibus, sed iis qui jam crediderunt. Unde eos etiam et *vocatos* et *sanctos* appellat, spiritualibus eos laudibus extollens, et eorum in eum qui ipsos illo beneficio affecerat, desiderium inflammans. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo*. Hic Epistolæ inscriptionem perfecit: **17** Paulus, inquit, *servus Jesu Christi, omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei, vocatis sanctis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo*. Alia vero omnia interjecit, docens a quonam prædicator sit constitutus, et quænam prædicare jussus sit, et quibusnam hæc offerre præscriptum sit. Eis autem precatur, primum quidem Dei gratiam: per hanc enim, quicumque crediderunt, salutem sunt consecuti. Deinde pacem, per quam omnem rector virtutis actionem significat. Cum Deo enim pacem habet, qui evangelicam vitæ institutionem amplectitur, quique eum sedulo in omnibus colit et observat. Horum autem donorum non solum Patrem, sed etiam Filium largitorem esse ostendit. *A Deo enim, inquit, Patre nostro, et Domino Jesu Christo*. Per quæ nos aperte docuit Patris et Filii æqualitatem.

VERS. 8. *Primum quiaem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro vobis omnibus, quod fides vestra annuntiat in universo mundo*. Hoc autem non eis blandiens, sed vera dicens posuit Apostolus. Neque enim fieri poterat, ut quæ Romæ eveniebant, ea illos qui in toto erant terrarum orbe laterent. In illa enim Romanorum imperatores regiam suam habebant, et illinc mittebantur, tum qui gentibus præessent, tum qui a civitatibus vectigal exigent. Jam vero in illam quoque concurrerant omnes qui regalia petebant beneficia: et per hos omnes ubique significabatur, quod civitas Romanorum Christi doctrinam perceperat. Hoc autem iis qui audiebant maximam utilitatem afferebat. Unde et divinus Apostolus propter hæc Dominum **18** laudabat. Quoniam autem omnium gentium se ait fuisse constitutum apostolum, multum autem temporis præterierat, quo nec ipse ad eos venerat, nec ipsos litteris ad veritatem deduxerat, necessario affert excusationem, et Dominum Deum ad suæ in eos benevolentiae testimonium vocat.

VERS. 9, 10. *Testis enim meus est Deus cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio*. Semper in orationibus meis obsecrans, si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos. Multa divini cultus sunt genera. Nam et Deum colit qui Deum precatur, et qui jejunio utitur, et qui vacat divinis eloquiis: et is etiam qui curandorum hospitem curam gerit. Divinus autem

¹ Philipp. iv, 22.

¹² Œcumenius: λόγος. Theodulus: sacris Litteris.

Apostolus Deo servire se dicit, dum Filii ejus Evangelium gentibus profert: et servire spiritu, hoc est, data gratia. Ita scit Unigeniti honorem Deo placere. Accurate autem loquens, non dixit simpliciter se iter ad eos expetiisse, sed in voluntate Dei. Si hoc, inquit, placet rerum omnium Gubernatori. Quod si, ubi de tot hominum myriadum salute agitur, nihil indistincte petiit divinus Apostolus, sed petitioni divinam voluntatem conjunxit, quam venia digni sumus, qui de rebus sensibilibus et disserimus et eas optamus, nec nostra omnia divinæ voluntati permittimus, ab ea que pendemus?

VERS. 11. *Cupio enim videre vos, ut impertiar aliquid gratiæ spiritualis.* Sunt hæc 19 quæ dicuntur plena humilitatis. Non enim dixit, ut dem, sed ut impertiar. Communico enim ex iis quæ accepi. Et quia primus eis magnus Petrus doctrinam evangelicam præbuit, necessario intulit: *Ad confirmandos vos.* Non enim aliam, inquit, doctrinam vobis afferre, sed eam quæ jam oblata est confirmare, et arbores jam plantatas irrigare volo. Deinde rursus orationem multa replet moderatione.

VERS. 12. *Hoc autem est simul consolari in vobis per eam quæ invicem est fidem vestram et meam.* Non solum enim volo dare, sed etiam a vobis accipere. Excitat autem et magistrum discipulorum alacritas.

VERS. 13. *Nolo autem vos ignorare, fratres, quod sæpe proposui ad vos venire, et prohibitus sum usque adhuc.* Et propositum ostendit, et providentiam declaravit. Divina enim, inquit, gratia me ut vult regit. Cum autem interposuisset illud, *Prohibitus sum hucusque,* docet apertius quamobrem ad ipsos venire voluerit. *Ut aliquem fructum in vobis habeam, sicut et in cæteris gentibus.*

VERS. 14, 15. *Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Ita quod in me promptum est et vobis qui Romæ estis evangelizare.* Doctor omnium gentium constitutus sum. Quamobrem debeo omnibus doctrinæ debitum, non solum Græcis, sed etiam Barbaris. Propterea enim et diversas nobis dedit linguas Spiritus sancti gratia, et convenit tum iis qui de doctrina se efferunt, tum iis qui expertes sunt scientiæ, debitum exsolvere. Sapientes enim eos appellat, qui 20 propter dicendi facultatem efferuntur: *insipientes* autem eos, qui ab iis qui dicuntur sapientes propter imperitiam ita vocantur. Et quoniam non omnes Evangelii prædicationem suscipiebant, merito adjecit: *Quod in me promptum est.* Meum est enim prædicare; audientium autem credere. Quoniam autem prædi-

μενος. Ὁ δὲ γε θεὸς Ἀπόστολος λατρεύειν ἔφη τῷ Θεῷ, τὸ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ προσφέρων τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγέλιον· καὶ λατρεύειν ἐν τῷ πνεύματι, τοῦτέστι ἐν τῷ δεδομένῳ χάρισματι· οὕτως οἶδεν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ τοῦ Μονογενοῦς τὴν τιμὴν. Ἀκριβεῖα δὲ χρώμενος, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν ἠτηκέναι τὴν πρὸς αὐτοὺς πορείαν, ἀλλ' ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Εἰ τοῦτο, φησὶν, ἀρέσκει τῷ Κυβερνήτῃ τῶν ὅλων· εἰ δὲ οὗτου σωτηρία μυριάδων τοσούτων, οὐδὲν ἀόριστως ἤτησεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλὰ τῇ αἰτήσῃ τὸ θεῖον συνέταξε θέλημα, ποίας ἡμεῖς ἄξιοι συγγνώμης, περὶ αἰσθητῶν πραγμάτων, καὶ διαλεγόμενοι, καὶ εὐχόμενοι, καὶ τῆς θείας βουλῆς οὐκ ἐξαρτῶντες τὰ καθ' ἡμᾶς:

ια'. Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν. Ταπεινοῦ φρονήματος τὰ εἰρημένα μεστά. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα δῶ, ἀλλ', Ἴνα μεταδῶ ἀφ' ὧν γὰρ ἔλαβον, δίδωμι. Καὶ ἐπειδὴ πρῶτος αὐτοῖς ὁ μέγας Πέτρος τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς.* Οὐ γὰρ ἕτερον ὑμῖν, φησὶ, διδασκαλίαν προσφέρω, ἀλλὰ τὴν ἤδη προσενηχθεῖσαν βεβαιώσασθαι βούλομαι, καὶ τοῖς ἤδη φυτευθεῖσι φυτοῖς τὴν ἀρδίαν προσενεγκεῖν. Ἔτα πάλιν μετριότητος πολλῆς τὸν λόγον ἐμπλήσῃ.

ιβ'. Τοῦτο δὲ ἐστὶ συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ. Οὐ γὰρ μόνον δοῦναι βούλομαι, ἀλλὰ καὶ λαβεῖν παρ' ὑμῶν. Παρακαλεῖ δὲ καὶ διδάσκαλον ἢ προθυμία τῶν μαθητῶν.

ιγ'. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, διὰ πολλὰκις προσθέμην ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθη ἀχρι τοῦ δεῦρο. Καὶ τὴν πρόθεσιν ἔδειξε, καὶ τὴν οικονομίαν ἐδήλωσεν. Ἡ θεία γὰρ με χάρις, φησὶν, ὡς βούλεται κυβερνᾷ. Θετικῶς δὲ ἐν μέσῳ τὸ ἐκωλύθη ἀχρι τοῦ δεῦρο, διδάσκει σαφέστερον τίνος ἐνεκεν πρὸς αὐτοὺς ἀπελθεῖν ἠβουλήθη· Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν.

ιδ', ιε'. Ἐλλήσι τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμι. Οὕτω τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισσασθαι. Τῶν ἔθνῶν ἀπάντων χειροτονηθὴν διδάσκαλος. Οὐδὲ γὰρ χάριν πᾶσιν ὀφείλω τῆς διδασκαλίας τὸ χρέος, καὶ οὐχ Ἑλλήσι μόνον, ἀλλὰ καὶ βαρβάροις. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὰς διαφόρους γλώττας δέδωκεν ἡμῖν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ προσήκει μὲν καὶ τοῖς ἐπὶ παιδείᾳ μέγα φρονοῦσι, καὶ τοῖς λόγων ἀμυήτοις ἐκτίσαι τὸ ὄφλημα. Καλεῖ γὰρ σοφοὺς μὲν τοὺς ἐπ' εὐλογητῆς βρενθυομένους, ἀνοήτους δὲ τοὺς ἐπὶ τῶν καλουμένων σοφῶν δι' ἀπαιδευσίαν οὕτω προσγορευομένους. Καὶ ἐπειδὴ οὐ πάντες ἐδέχοντο τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, εἰκότως προστέθηκε· *Τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον.* Ἐμὸν γὰρ τὸ χρηρῆται, τὸ δὲ γε πιστεύειν τῶν ἀκούοντων. Καὶ ἐπειδὴ τὸ κήρυγμα

VARIE LECTIONES.

12 *Œcumenius: Ἐφησε.*

13 αὐτοῦ δεest in Œcumenio.

14 B προσφέρω. Herv. affero.

πολλάκις Εὐαγγέλιον προσηγόρευσε, πάθους δὲ τοῦτο Α
μνήμην εἶχε, καὶ σταυροῦ, καὶ θανάτου, τοῖς δὲ
μῆπω πεπιστευκόσιν ἀτιμίας εἶναι ἐδόκει ταῦτα
μεστὰ, εἰς καιρὸν ἐπήγαγεν·

15. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ
Χριστοῦ. Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν
παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ καὶ
Ἕλληνι. Οὐ βλέπω, φησί, τὴν φαινομένην ἀτιμίαν,
ἀλλὰ τὴν ἐκ ταύτης φουομένην εὐεργεσίαν. Ἐκ ταύ-
της γὰρ οἱ πιστεύοντες τὴν σωτηρίαν τρυφῶσιν.
Οὕτω καὶ τῶν αἰσθητῶν πολλὰ κεκρυμμένην ἔχει
τὴν οἰκειαν ἐνεργεῖαν. Καὶ γὰρ τὸ πέπερι ψυχρὰν
μὲν ἔχει τὴν περιφάνειαν¹⁶, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν οὐ-
δεμίαν δείκνυσι θερμότητος ἔμφασιν. Ὁ δὲ τοῖς
δόδοῦσιν λεπτύνας, τῆς πυροειδοῦς θερμότητος δέχε-
ται τὴν αἰσθησιν. Διὰ τοι τοῦτο ἰατρῶν παῖδες δυνά-
μει τοῦτο θερμὸν ὀνομάζουσιν, ὡς οὐ φαινόμενον
μὲν τοιοῦτο, δυνάμενον δὲ δειχθῆναι τοιοῦτον. Οὕτω
καὶ ὁ σίτος δύναται μὲν εἶναι καὶ ῥίζα, καὶ καλάμη,
καὶ ἄσταχυς· οὐ φαίνεται δὲ τοιοῦτος, πρὶν εἰς τὰς
αὐλακὰς κατασπαρῆναι τῆς γῆς. Εἰκότως τοίνυν καὶ
ὁ θεὸς Ἀπόστολος δύναμιν Θεοῦ τὸ σωτήριον προσ-
ηγόρευσε κήρυγμα, ὡς τοῖς πιστεύουσι μόνοις ἀπο-
καλύπτου τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σωτηρίαν δωρούμε-
νον. Τοῦτο δὲ πᾶσιν ἔφη προσκεισθαι, καὶ Ἰουδαίους
καὶ Ἕλλησι. Προτέθεικε δὲ τῶν Ἑλλήνων τοὺς Ἰου-
δαίους, ἐπειδὴ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοῦτοις πρώ-
τοις τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους ἀπέστειλε κήρυκας.
Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου φησί· « Τέθεικά
σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » Γένος κα-
λῶν τοὺς Ἰουδαίους, ἐπειδὴ κατὰ σάρκα ἐκ τούτων
ἐβλάστησε.

16. Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτει-
ται, ἐκ πίστεως εἰς πίστιν. Οὐ πᾶσιν ἀποκαλύπτει-
ται, ἀλλὰ τοῖς ἔχουσι τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς.
Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς ἄνωθεν ὁ
Θεὸς οὕτω καθ' ἡμᾶς ὑκονόμησε, καὶ ταῦτα διὰ τῶν
προφητῶν προεθέσπισε, καὶ πρὸ τῶν προφητῶν, τὴν
περὶ τούτων εἶχε βουλήν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένην. Τοῦτο
γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησί· « Τὸ μυστήριον τὸ ἀπο-
κεκρυμμένον ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι. »
Καὶ πάλιν· « Λαλοῦμεν σοφίαν ἐν μυστηρίῳ ἀπο-
κεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων
εἰς δόξαν ἡμῶν. » Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν οὐκ εἶπε δι-
δοται δικαιοσύνη, ἀλλ' ἀποκαλύπτεται. Ἡ γὰρ πά-
λαι κεκρυμμένη δὴλη γίνεται τοῖς πιστεύουσιν. Ἐκ
πίστεως εἰς πίστιν, φησί. Δεῖ γὰρ πιστεῦσαι τοῖς
προφήταις, καὶ δι' ἐκείνων εἰς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πί-
στιν ποδηγηθῆναι. Ἐχει δὲ καὶ ἐτέραν τοῦτο διάνοιαν.
Ὁ γὰρ τῷ Δεσπότη πειστεύων Χριστῷ, καὶ τοῦ παν-
αγίου¹⁷ βαπτίσματος τὴν χάριν ὑποδεχόμενος¹⁸, καὶ
εἰς τῆς υἰοθεσίας κομιζόμενος χάρισμα, ποδηγείται
διὰ τούτων εἰς τὸ πιστεῦσαι τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς·

cationem saepe Evangelium appellavit, hoc autem
passionis mentionem continebat, et crucis et mor-
tis, quæ iis qui nondum crediderunt videbantur
esse plena ignominiae, opportune subjunxit :

VERS. 16. Non enim erubesco Evangelium Christi.
Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Ju-
dæo primum et Græco. Non respicio, inquit, quæ
esse videtur, ignominiam; sed quod ex ea profi-
ciscitur beneficium. Qui enim crediderunt, ex ea
salutem colligunt. Ita etiam ex sensibilibus multa
occultam habent operationem suam. Etenim piper
extrinsecus quidem frigidum esse videtur, et iis
qui nesciunt nihil penitus caloris præ se fert : at
qui ipsum dentibus comminuit, igneam caloris vim
sensu percipit. Et ideo medici hoc calidum potentia
nominant, utpote quod non videtur quidem tale, sed
tale potest reddi. Ita et frumentum potest quidem
esse et radix, et culmus, et spica, non tamen videtur
esse tale, priusquam in terræ sulcis fuerit semina-
tum. Jure ergo divinus Apostolus salutarem præ-
dicationem Dei virtutem appellavit, ut quæ solis
credentibus potentiam aperiat, et salutem largiatur.
Dicit autem hoc esse omnibus propositum, et Ju-
dæis et Græcis. Græcis autem Judæos præposuit,
quoniam 21 Dominus Christus ad hos primos mi-
sit prædicatores sacros apostolos. Ita etiam dicit
Deus per prophetam : « Posui te in testamentum
generis, in lucem gentium ». » Genus appellans
Judæos, quoniam secundum carnem ex eis ger-
minavit.

VERS. 17. Justitia enim Dei in ipso revelatur ex
fide in fidem. Non revelatur omnibus, sed iis qui
habent oculos fidei. Docet autem nos divinus Apo-
stolus, quod Deus ab initio nobis ita providit, et
per prophetas ista prædixit, et ante prophetas,
habuit in se absconsum de his consilium. Hoc
enim etiam alibi dicit : « Misterium absconsum in
Deo qui omnia creavit ». » Et rursus : « Loquimur
sapientiam in Deo absconditam, quam præstinit
Deus ante sæcula in gloriam nostram ». » Et hic
itaque non dixit datur justitia, sed revelatur. Quæ
enim prius absconsa fuerat, manifestatur creden-
tibus. Ex fide in fidem, inquit. Oportet enim cre-
dere prophetis, et per illos deduci ad fidem Evan-
gelii. Habet autem hoc aliam quoque intelligentiam.
Qui enim Domino Christo credit, et sanctissimi
baptismatis gratiam suscipit, gratiamque adoptio-
nis filiorum consequitur, per ea deducitur ut futu-
ris bonis credat : mortuorum, inquam, resurrec-
tioni, et vitæ æternæ, et regno cælorum. Dicit autem
Dei justitiam revelari per Evangelium, non eam

¹⁶ Ἰσα. xlii, 6, ubi ita habetur : « Ponam te in fœdus populi, atque in lucem gentium. » ¹⁷ Ephes. iii, 9.
¹⁸ I Cor. ii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Β ἐπιφάνειαν. ¹⁷ παναγ. deest in OEcumenio. ¹⁸ OEcumenius: ὑποδεχόμενος. Cætera: καὶ τὸ—χάρισμα.
bi desiderantur; sed habet Herv.

solum quæ nobis exhibetur, **22** sed et illam quæ in ipso dispensationis mysterio aperte ostenditur. Non enim vi nostram salutem administravit, nec imperio ac verbo mortis potentiam evertit; sed justitiam misericordia temperavit. Et ipsum unigenitum Dei Verbum, Adami naturam indutum, cum ab omni peccato immunem illam servasset, eam pro nobis obtulit, et naturæ debito persoluto, commune omnium hominum debitum dissolvit. Sed divinus Apostolus hæc nos docet apertius in iis quæ sequuntur. Nos autem interpretationem sigillatim persequamur. Cum itaque dixisset Judæis et Græcis volentibus adesse salutem, dictum suum Scripturæ testimonio confirmavit, et dixit: *Sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivit.* Hoc autem Judæorum gratia posuit, docens eos non legalem retinere institutionem, sed suos prophetas sequi. Hi enim multis retro sæculis futuram per fidem salutem prædicarunt. Hinc itaque desistens Judæos primum accusare, omnes alios homines accusat, ut qui legem in natura ab Opifice positam absque ullo metu transilierint. Horum autem accusatio habet etiam defensionem Creatoris. Cum enim eos condidit, non permisit ut brutorum instar viverent; sed ratione honoravit, et judicium dedit, bonorumque ac contrariorum judicium indidit. Et hoc dictum suo testimonio confirmant qui ante legem Mosaicam virtute et pietate excelluerunt, et qui rursus iter contrarium ingressi sunt. Etenim Adam P, cum statim præceptum transgressus esset, et de fructu sibi prohibito **23** gustasset, latere quidem conatus est, cum ulciscente conscientia. Deinde in judicium vocatus, nec factum inficiatus est, nec ad sui defensionem ignorantiam prætendit: sed ejus de quo accusabatur culpam in mulierem transtulit. Aperte itaque hoc docet, quod natura habuit reum discernendarum potestatem. Sic etiam Cain fratrem quidem clanculum interfecit: interrogatus autem, « Ubi est Abel frater tuus? » negavit, et factum celare conatus est. Convictus vero, justum esse supplicium confessus est, et iudicis sententiæ assensus est, et gravius, quam ut venia dignus esset, se peccasse dixit. Innumerabilia autem ejusmodi licet in sacra Scriptura invenire. Et ideo dixit divinus Apostolus:

συγγνώμης εἶπεν ἡμαρτηκέναι. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἶπεν.

VERS. 18. *Revelatur enim ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum, qui veritatem in injustitia deiment.* Natura enim eos utrumque docuit, et Deum esse omnium Opificem, et fugere quidem injustitiam, justitiam vero amplecti. Sed datis sibi præceptoribus non ut par fuit usi sunt. Unde etiam eis futurum supplicium minatus est. Convenienter autem hic quoque posuit, *revelatur*, quod qui intentatas suppliciorum minas non credunt, eas sint postea veras re ipsa

τῆ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει, φημί, καὶ τῆ αἰωνίῳ ζωῆ, καὶ τῆ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Δικαιοσύνην δὲ Θεοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἀποκαλύπτεσθαι εἶπεν, οὐ μόνον τὴν ἡμῖν χορηγουμένην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῷ τῆς οἰκονομίας μυστηρίῳ προφανῶς δεικνυμένην. Οὐ γὰρ ἐξουσία τὴν ἡμετέραν ὠκονόμησε σωτηρίαν, οὐδὲ προστάγματι καὶ λόγῳ κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀλλ' ἐκέρασε τῷ δικαίῳ τὸν εἶλον. Καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν τοῦ Ἀδάμ ἐνδυσάμενος φύσιν, καὶ πάσης ἀμαρτίας φυλάξας ἀμύητον, ταύτην ὑπὲρ ἡμῶν προσεήνοχε, καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀποδοῦς, τὸ κοινὸν πάντων ἀνθρώπων διέλυσε βρῆμα. Ἀλλὰ τοῦτο διδάσκει σαφέστερον ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐξῆς ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἡμεῖς δὲ τῆς κατὰ μέρος ἐρμηνείας ἐχώμεθα. Εἰρηκὼς τοίνυν ὡς καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησι βουλομένοις ἡ σωτηρία προσηγίνεται, Γραφικῆ μαρτυρία τὸν λόγον ὠχύρωσε, καὶ φησι· *Καθὼς γέγραπται· Ὁ δὲ δικαίος ἐκ πίστεως ζήσεται.* Τοῦτο δὲ Ἰουδαίων ἕνεκα τέθεικε· διδάσκων αὐτοὺς μὴ τῆς νομικῆς ἀντέχεσθαι πολιτείας, ἀλλὰ τοῖς οικείοις προφήταις ἀκολουθεῖν. Οὗτοι γὰρ ἀνωθεν τὴν διὰ πίστεως προεκήρυξαν σωτηρίαν. Ἐνταῦθεν τοίνυν τῶν Ἰουδαίων ἀφείλετο πρῶτον κατηγορεῖν, κατηγορεῖ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀνθρώπων, ὡς τὸν ἐν τῇ φύσει παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τεθέντα νόμον ἀδεῶς παραβάτων. Ἡ δὲ γε τοῦτων κατηγορία καὶ ἀπολογία ἔχει τοῦ Ποιητοῦ. Δημιουργήσας γὰρ αὐτοὺς, οὐκ ἀλόγων δικὴν εἶασε βιοτεύειν, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τετίμηκε, καὶ διάκρισιν δέδωκε, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων ἐντέθεικε τὴν διάγνωσιν. Καὶ τῷδε μαρτυροῦσι τῷ λόγῳ οἱ πρὸ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου διαπρέψαντες ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ, καὶ αὐτὸν οἱ τὴν ἐναντίαν οὐδέυσαντες. Καὶ γὰρ ὁ Ἀδάμ, εὐθύς τὴν ἐντολὴν παραβάς καὶ τοῦ καρποῦ γευσάμενος, ὃν ἀπηγόρευεν αὐτῷ, λαθεῖν μὲν ἐπειράθη, τοῦ συνειδότης ἀμείψαντος. Εἶτα κληθεὶς εἰς τὸ κριτήριον, οὐτε ἠρνήθη τὸ γεγονός, οὐτε μὴν τὴν ἄγνοιαν εἰς ἀπολογία προβάλετο, ἀλλ' ἐπὶ τὴν γυναικα μετατέθεικε τῆς κατηγορίας τὸ ἐγκλημα. Σαφῶς δὲ τοῦτο διδάσκει, ὡς εἶχεν ἡ φύσις τὴν τῶν πραγμάτων διάγνωσιν. Οὕτω καὶ ὁ Κάϊν, λάθρα μὲν ἀνείλε τὸν ἀδελφόν· ἐρωτηθεὶς δὲ, « Πού ἄδελφός σου; » ἠρνήθη, καὶ τὸ γεγονός ἐπεχείρησε κρύψαι· ἐλεγχθεὶς δὲ γε, ὠμολόγησε δικαίαν εἶναι τὴν τιμωρίαν, καὶ συνεψηφίσαστο τῷ κριτῇ, καὶ πέρα τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Τοῦτο

ἡ'. Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσεβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων, τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων. Ἀμφότερα γὰρ αὐτοὺς ἡ φύσις ἐδίδαξε, καὶ τὸν Θεὸν εἶναι τῶν ἀπάντων δημιουργόν, καὶ τὸ φεύγειν μὲν τὴν ἀδικίαν, τὴν δὲ γε δικαιοσύνην ἀσπάζεσθαι· ἀλλ' οὐκ εἰς δέον τοῖς δοθεῖσιν ἐχρήσαντο διδασκάλους· ὅθεν αὐτοῖς καὶ τὴν ἐσομένην ἠπειλήσεν κολασιν. Εἰκότως δὲ κἀνταῦθα τὸ ἀποκαλύπτεται τέθεικεν, ὡς τῶν ἀπιστούντων οὐ δεχομένων τὰς ἀπειλὰς, τῶν δὲ γε ὀφόμενων τὴν τῶν

λόγων ἀλήθειαν. Ὁρῆν Θεοῦ τὴν τιμωρίαν καλεῖ, ἅπερ τὴν ἐπιπέδη πάθει καλεῖται ὁ Θεός· ἀλλ' ἵνα τῷ ὀνόματι φοβῆσθαι τοὺς ἀντιλέγοντας. Ἄπ' οὐρανοῦ δὲ αὐτὴν ἀποκαλύπτεισθαι ἔφη, ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν ἐκείθεν ἐπιφανησομένου. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἔφη· « Τότε βίβηθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως καὶ πολλῆς δόξης. »

ιβ'. Διδίτε τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ, φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Τίνος ταύτην αὐτοῖς δωκτικὸς τὴν γυνῶσιν; Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσε. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ;

κ'. Τὰ γὰρ ὁράτα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενη καθορᾶται, ἢ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης. Ἡ κτίσις, φησὶ, καὶ τὰ ἐν τῇ κτίσει γινόμενα, ὡρῶν ἐναλλαγὰι, καὶ μεταλλαγὰι καιρῶν, καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαδοχαῖ, νεφῶν ὠδίνες, ἀνέμων αὔραι, καρπογονία φυτῶν καὶ σπερμάτων, καὶ τὰλλα ὅσα τοιαῦτα σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει, καὶ ποιητὴν εἶναι τῶν ἀπάντων τὸν Θεόν, καὶ σοφῶς κατέχειν τοὺς τῆς κτίσεως ὅλας. Ὁ γὰρ πάντα ¹⁹ διὰ μόνην φιλανθρωπίαν πεποιθῶς, οὐκ ἂν ποτε ἀπεποιθῆκεν ἀτημέλητα καταλείπει. Διὰ τοῦτο, οὐκ εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τὸ ὁράτον αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ ὁράτα αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ δημιουργία αὐτοῦ, καὶ ἡ πρόνοια, καὶ ἡ δικαία ἐφ' ἐκάστη ψῆφος, καὶ αἱ παντοδαπαὶ οἰκονομίαι. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ ἀνάγκης ἀνάξιοι οἱ τοσοῦτων μὲν ἀπολαύσαντες διδασκάλων, οὐδεμίαν δὲ διησιν ἐκ τοσοῦτων μαθημάτων δεξάμενοι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογητέους*. Αὐτὰ γὰρ μονοουχί βοῶν τὰ πράγματα, ὡς οὐδεμίαν ἔχουσι παραίτησιν εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν ἠπειλημένων κακῶν.

κα'. Διδίτε γινόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἢ εὐχαρίστησαν ²⁰. Ὅτι γὰρ ἔγνωσαν εἶναι Θεόν, καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦσι· περιφέρουσι γὰρ τὸ σπεπὸν ἡνομα τοῦτο· ἀξίως δὲ περὶ αὐτοῦ δόξας οὐκ ἐθέλουσιν ἔχειν. Ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. Τοῖς γὰρ ἀνοήτοις ἠκολούθησαν λογισμοῖς, καὶ ἐκόντες τὸν τῆς ἀπιστίας εἰσεδέξαντο ζόφον.

κβ'. Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. ^D Ἠύξησε τῇ προσηγορίᾳ τὴν κατηγορίαν. Σοφοὺς γὰρ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντας, ἀνοήτους σφᾶς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπέφηναν.

κγ'. Καὶ ἠλλάξαντο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ, ἐν ὁμοίωματι εἰκότος φθαρτοῦ ἀνθρώπου. Συνιδεῖν γὰρ οὐκ ἐθέλησαντες, ὡς ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς φθορᾶς ἀμείνων, καὶ τῶν ὁρωμένων ὑπέρτερος, τὰς τῶν οἰκειῶν σωματικῶν εἰκόνας, θεοῦς προσηγόρευσαν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἀοράτων ψυχῶν ἀν-

experturi. *Iram autem Dei supplicium appellat, non quod Deus ulla animi perturbatione concitatus puniat, sed ut eos qui contradicunt ipso nomine deterrere. Dicit autem eam de caelo revelari, quod Deus et Salvator noster illinc sit appariturus. Hoc enim dicit etiam ipse Dominus: « Tunc videbitis Filium hominis venientem in nubibus caeli cum potestate magna et maiestate. »*

24 VERS. 19. *Quia quod de Deo cognosci potest, manifestum est in illis. Sed quis hanc eis dedit cognitionem? Deus enim illis manifestavit. Quia ratione et quonam modo?*

VERS. 20. *Invisibilia enim ipsius a creatione mundi, per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, et sempiterna ejus potentia et divinitas. Creatio, inquit, et quae sunt in creatione, horarum mutationes, et temporum vicissitudines, noctisque et diei successiones, nubium parturitiones, auræ ventorum, fructuumque et seminum productiones, et quaecunque sunt ejusmodi, nos aperte docent, et Deum esse omnium effectorem, et creaturæ clavum sapienter tenere. Qui enim sola sua benignitate adductus omnia fecit, nunquam eorum quae fecit curam omnem abjecerit. Et ideo non dixit divinus Apostolus, invisibile ipsius, sed invisibilia ipsius, hoc est, creatio ejus, et providentia, et justa in unoquoque sententia, rerumque administrandarum multiples ac variae rationes. Quamobrem veniam non merentur qui, cum tot magistros habuerint, ex tot disciplinis nullam utilitatem percipere. Hoc enim subjunxit: Ita ut sint ipsi inexcusabiles. Res enim ipsae propemodum clamant, non posse ullo modo eos deprecari, ut a malis, quorum minae illis intentatae sunt, liberentur.*

VERS. 21. *Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, vel gratias egerunt. Quod enim Deum esse cognoverint, ipsi quoque testificantur. Venerabile enim hoc nomen circumferunt: consentaneas autem opiniones de ipso habere nolunt. Sed evanuerunt in cogitationibus suis: et obscuratum est **25** insipiens cor ipsorum. Stultas enim cogitationes secuti sunt, et infidelitatis tenebras sua sponte susceperunt.*

VERS. 22. *Dicentes esse sapientes, stulti facti sunt. Appellatione auxit reprehensionem. Seipsum enim dum sapientes nominant, insipientes se esse factis ostenderunt.*

VERS. 23. *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudine imaginis corruptibilis hominis. Cum enim noluisent intelligere omnium rerum Opificem ab interitu liberum esse, et iis quae videntur superiores, corporum suorum imagines deos appellaverunt. Neque enim animarum, quae*

¹⁹ Marc. xiii, 26.

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ πάντ. deest in B et apud Herv. ²⁰ ἠύχαρ. legisse Theodoretum ait Wetstenius ad h. l. codice fretus Basileensi, an per errorem? nescio.

sub aspectum non cadunt, imagines imitantur A statuarii, sculptores et pictores, sed corporum, quæ corrumpuntur et intereunt. Nec hoc eis ad impietatem fuit satis : sed volucrum etiam, et quadrupedum, et vermium imagines adoraverunt. Oportebat autem eos videre, quod istorum alia quidem ipsi comedunt, ut esculenta; alia autem abhorrent, ut immunda; alia autem fugiunt, ut noxia et eis insidiantia. Sed per extremam stultitiam et stuporem, etiam eorum quæ comedebant, et quæ abhorrebant, et quæ necabant, imagines in deos retulerunt.

VERS. 24. Propter quod tradidit illos Deus in desiderii cordis eorum in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in seipsis. Tradidit posuit pro permisit. Dicit autem quod, cum vidisset eos nec velle per opificium ad Effectorem deduci, neque vi rationis indita meliora in rebus agendis eligere, ac deteriora fugere, illos sua providentia privavit, et tanquam cymbam absque saburra ferri 26 permisit : detrectans eos gubernare, qui ad extremam impietatem prolapsi fuerant, quæ injustam et legibus contrariam vitam peperit.

VERS. 25. Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen. Iniquitatis, inquit, fundamentum fuit impietas. Propter utrumque autem divina gratia privati sunt. Dei autem veritatem vocat nomen Deus : mendacium autem, manu factum idolum. Cum enim oporteret eos verum Deum adorare, creaturæ divinum honorem tribuerunt. In eandem reprehensiones incidunt etiam ii, qui unigenitum Dei Filium creaturam vocant, et tanquam Deum tamen adorant. Oportet enim, vel si Deum existimant, cum creatura non conjugere, sed cum Deo qui genuit : vel si creaturam appellant, illi honorem tanquam numini non exhibere. Sed ad eorum quæ sequuntur interpretationem pergamus.

VERS. 26, 27. Propterea tradidit eos Deus in passiones ignominia. Nam et semina eorum mutaverunt naturalem usum, in eum qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu semina, exarserunt in desiderio sui in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes. D convenientiam habet iniquitas cum impietate. Sicut enim mutaverunt Dei veritatem in mendacium, ita etiam legitimum cupiditatis usum in injustum et nefarium. Et congruentem mercedem erroris sui in se recipientes. Hujus enim vitii extremum supplicium est 27 ignominia. Quæ enim nullus unquam hostis in eos perpetraverit ea lubentissime amplectuntur : et quod nullus unquam iudex in

δριαντοποιῶν, καὶ ἀγαματογλύφοι, καὶ ζωγράφοι τὰς εἰκόνας μιμῶνται, ἀλλὰ τῶν φθειρομένων σωμάτων. Οὐκ ἤρκεσε δὲ αὐτοῖς εἰς ἀσέβειαν τοῦτο· ἀλλὰ καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ τῶν τετραπόδων, καὶ τῶν ἔρπετῶν προσεκύνησαν τὰ ἰνδάλματα. Ἔδει δὲ αὐτοῦς συνιδεῖν, ὡς τούτων τὰ μὲν ἐσθίουσιν ὡς ἐδώδιμα, τὰ δὲ μυσάττονται ὡς ἀκάθαρτα, τὰ δὲ φεύγουσιν ὡς ἐπίβουλα. Ἄλλ' ἐξ ἀβελτερίας, καὶ παραπληξίας ἐσχάτης, καὶ ὧν ἡσθιον, καὶ ὧν ἐμυσάττοντο, καὶ ὧν ἀνήρουν, τὰς εἰκόνας ἐθεοποίησαν.

κδ'. Διὸ καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς. B Τὸ παρέδωκεν ἀντὶ τοῦ συνεχώρησε τέθεικε. Λέγει δὲ, ὅτι θεασάμενος αὐτοὺς, οὐτε διὰ τῆς κτίσεως πρὸς τὸν Ποιητὴν ποδηγηθῆναι θελήσαντας, οὐτε διὰ τῆς τῶν λογισμῶν διακρίσεως, ἐλεῖσθαι μὲν τῶν πρακτέων τὰ κρεῖττω, φυγεῖν δὲ τὰ χείρω, τῆς οικείας προμηθείας ἐγύμνωσε, καὶ καθάπερ σκάφος ἀτερμάτιστον 21 φέρεσθαι εἶλασεν· οὐκ ἀνασχόμενος κυβερνᾶν τοὺς εἰς ἐσχάτην ἐκπεσόντας ἀσέβειαν, ἦτις καὶ τὸν παράνομον ἀπεκύησε βίον.

κε'. Οἵτινες μετέλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ὃς ἐστὶν εὐλόγητός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἰγυόθρα, φησὶ, τῆς παρανομίας γεγένηται ἡ ἀσέβεια· δι' ἀμφοτέρω δὲ τῆς θείας ἐγυμνώθησαν χάριτος. Ἀλήθειαν δὲ τοῦ Θεοῦ καλεῖ τὸ Θεὸς ὄνομα· ψεῦδος δὲ τὸ χειροποίητον εἶδωλον. Δέον γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀληθῆ προσκυνῆσαι Θεὸν, τῇ κτίσει τὸ θεῖον σέβας προσήνεγκαν. Ταύταις ὑπόκεινται ταῖς κατηγορίαις, καὶ οἱ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Ἰῶν κτίσμα μὲν ἀποκαλοῦντες, ὡς δὲ Θεὸν προσκυνοῦντες. Δεῖ γὰρ, ἡ θεολογούντας μὴ τῇ κτίσει συντάττειν, ἀλλὰ τῷ γεγεννηκότι Θεῷ· ἡ κτίσμα προσαγορεύοντας, τὸ σέβας αὐτῷ μὴ προσφέρειν τῷ θεῷ 22. Ἀλλὰ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηθείας βαδίσωμεν.

κς', κζ'. Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας. Αἱ τε γὰρ θηλείαι αὐτῶν μετέλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄρρένες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἄρρένες ἐν ἄρρεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι. Κατάλληλος ἡ παρανομία τῇ δυσσεβείᾳ. Ὡσπερ γὰρ μετέλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει· οὕτω τὴν ἔνομον τῆς ἐπιθυμίας ἀπόλαυσιν μετέβαλον εἰς παράνομον. Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάτης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. Τιμωρία γὰρ ἐσχάτη τοῦδε τοῦ πάθους ἡ ἀτιμία. Ἄ γὰρ οὐδεὶς αὐτοὺς τῶν πολέμων ἐπειράθη διαθεῖναι ποτε, ταῦτα

VARIAE LECTIONES.

21 ἀτερμάτιστον legit sine sensu B, quod et habebat in codice suo Hervetus, qui Legi jubet ἀκυβέρνητον. Sed satis bona est lectio textus Sirmondo. Ἀτερμάτιστος Hesychie et Suida est ἀδέβαιος, ἀθεμελιώτος : quanquam videtur Sirmondo hoc vocabulum interpretanti in mente fuisse τὸ ἀνερμάτιστον, non saburratum, quod in Suida legi volebat Kusterus. 22 Forte legendum τὸ θεῖον. Herveti quidem versio habebat : divinum honorem.

μετά πάσης ἀσπάζονται προθυμίας· καὶ ἦν οὐδεὶς ἂν αὐτῶν δικαστὴς κατεψηφίσατο τιμωρίαν, ταύτην αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν ἐπισπῶνται. Τί δὲ τὸ αἴτιον τῶν κακῶν;

κθ'. Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. Εἰ γὰρ διηγῶνται αὐτὸν ἐβουλήθησαν, τοῖς θεοῖς ἂν ἠκολούθησαν νόμοις. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Ποιητὴν ἠρνήθησαν, τῆς ἐκείνου προνοίας παντελῶς ἐγυμνώθησαν. Οὐδὲ χάριν πᾶν εἶδος κακίας σὺν ἀδείᾳ τολμῶσι.

κθ'. *Πεπληρωμένους πάση ἀδικίᾳ.* — Ἀδικίαν καλεῖ τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου τῇ δικαιοσύνῃ κειμένην. Ἐκ γὰρ ταύτης ὡς ἐπίπαν εἶδος βλαστάνει κατηγορούμενον. Διέξεις δὲ καὶ αὐτὰ τὰ βλαστήματα.

Πορνεία, πορνεία, πλεονεξία, κακία· μεστοὺς φθόνου, φθόνου, ἐριδος, δόλου, κακοηθείας· ψιθυριστὰς. (λ', λα'). *Καταλάλους, θεοστρυγεῖς* ²³, ὄβριστὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνες, ἐφρευετὰς κακῶν, γορυεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσπύργους, ἀσπύργους, ἀνελεήμονας. Καὶ καλεῖ *πορνείαν* μὲν τὴν οὐ κατὰ γάμον γινομένην συνουσίαν. *Πορνείαν* δὲ, τὴν θηριώδη γνώμην· *πλεονεξίαν* δὲ, τὴν τοῦ πλείονος ἐφῆσιν, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων τὴν ἀρπαγὴν. *Κακίαν*, τῆς ψυχῆς τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω ροπὴν, καὶ τὸν ἐπὶ βλάβῃ τοῦ πέλας γινόμενον λογισμόν. *Μεστοὺς φθόνου* χαλεπὸν τὸ πάθος, καὶ φέρειν οὐκ ἀνεχόμενον τοῦ πέλας τὴν εὐπραξίαν· οὗτος καὶ τὸν φόνον ἐγέννησε, καὶ τὸν δόλον ἐκύησε· φθόνῳ γὰρ Κáιν τρωθεῖς, καὶ δόλῳ χρησάμενος συνεργῶ, ἐξήγαγε μὲν εἰς τὸ πῆδον τὸν ἀδελφόν, τὸν δὲ φόνον ἐτόλμησε. *Κακοῖθεις* δὲ καλεῖ, τοὺς εἰς ἐπιβουλήν κεχρημένους τοῖς λογισμοῖς, καὶ τὴν βλάβην τῷ πέλας τεκταινομένους. *Ψιθυριστὰς* δὲ, τοὺς πρὸς τὸ οὐκ διαλεγόμενους, καὶ παρόντας τινας κακῶς ἀγορεύοντας. *Καταλάλους*, τοὺς διαβολαῖς κατὰ τῶν ἀπόντων ἀδεῶς κεχρημένους. *Θεοστρυγεῖς*, τοὺς ἀπεχθῶς περὶ τὸν Θεὸν διακειμένους. Ἰεροστὰς, τοὺς περὶ τὴν παροιάν προχείρους. Ἰπερηφάνους, τοὺς ἐφ' οἷς ἔχουσι πλεονεκτήμασι μεγάλα φρονούντας. Ἀλαζόνες, τοὺς οὐδεμίαν μὲν ἔχοντας πρόφασιν εἰς φρονήματος ὄγκον, μάτην δὲ φουσιωμένους. Ἐφρευετὰς κακῶν, τοὺς οὐ μόνον τὰ πολιτευόμενα τολμῶντας κακὰ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προεπινοοῦντας. *Γορυεῦσιν ἀπειθεῖς*, ἀτοπία καὶ αὐτὴ μεγίστη, τὴν φύσιν κατήγορον ἔχουσα. Ἀσυνέτους· οἱ γὰρ εἰς τὸν παράνομον ἐξοκειλαντες βίον, τοῦ λογικοῦ τοὺς χαρακτῆρας ἀπέβαλον. Ἀσπύργους, τοὺς ἀκοινώνητον καὶ πονηρὸν βίον ἀσπαζομένους. Ἀσπύργους, τοὺς φίλας νόμους μαθεῖν οὐκ ἐθέλοντας. Ἀσπύργους, τοὺς ἀδεῶς τὰ συγκείμενα παραβαίνοντες. Ἀνελεήμονας. τοὺς τῶν θηρίων τὴν ὠμότητα μιμουμένους.

A eos supplicium statuerit, hoc illi in seipsos attrahunt. Et quænam malorum causa est?

VERS. 28. *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt.* Si eum enim voluissent cognoscere, divinas leges secuti essent. Quia autem Creatorem negaverunt, illius providentia omnino privati sunt. Quamobrem omne vitium genus in se audacter suscipiunt.

VERS. 29. *Repletos omni iniquitate. Iniquitatem seu injustitiam vocat, quæ ex diametro justitiæ est opposita. Ex ea enim prorsus quidquid reprehendendum est germinat. Ipsa quoque germina* B *prosequitur.*

Fornicatione, malitia, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrone, (VERS. 30, 31.) detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, arrogantes, inventores malorum, parentibus non obedientes, insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia. Et fornicationem quidem vocat congressionem, quæ sit extra matrimonium. *Malitiam* autem, mentem belluinam: *avaritiam* autem, plura habendi cupiditatem, et eorum quæ ad se non pertinent rapinam. *Nequitiam*, animæ ad deteriora inclinationem, et, quæ ad proximi detrimentum suscipitur, cogitationem. *Plenos invidia.* Sæva animi perturbatio, et quæ felicitatem proximi ferre nequit. Ea autem et cædem genuit, et dolum concepit. Cain enim invidia sauciatus, et doli opere usus, fratrem in 28 campum seduxit cædemque perpetravit. *Malignos* vero vocat, qui rationis facultate ad insidias comparandas utuntur, et proximo perniciem architectantur. *Susurrone* autem, qui in aurem loquuntur, et de præsentibus aliquibus maledicunt. *Detractores*, qui absentes audacter calumniantur. *Dei osiores*, qui infesto sunt in Deum animo. *Contumeliosos*, qui ad probra ingerenda proni sunt. *Superbos*, qui ob ea, quibus sunt cæteris superiores, efferuntur. *Arrogantes*, qui, cum nullam occasionem habeant, ut de se magnifice sentiant, sine causa tamen intumescunt. *Malorum inventores*, qui non solum mala quæ in communi usu versantur, sed etiam alia excogitant. *Parentibus non obedientes*, hoc quoque maximum et alienissimum est vitium, quod et ipsa natura accusat. *Insipientes*, qui enim in vitam improbam prolapsi sunt, ii rationis characteres amiserunt. *Incompositos*, qui vitam nefariam et a communi societate alienam amplectuntur. *Amicitia expertes*, qui amicitia leges nolunt discere. *Sine fœdere*, qui pacta conventa impudenter transgrediuntur. *Immisericordes*, qui ferarum crudelitatem imitantur.

VARIE LECTIONES.

²³ Θεοστρυγεῖς; legendum secundum Theodoretum interpretationem. Equidem receptam lectionem active sensu occurrere valde dubito.

VERS. 32. *Qui cum iustitiam Dei cognovissent, A* quod qui talia agunt digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed etiam iis qui ea faciunt assentiuntur, et ea comprobant. Ostendimus quomodo natura docet tum bonorum electionem, tum fugam contrariorum. Sed tamen hi, inquit, non satis ducunt hæc facere, sed etiam iis qui similia faciunt laudes contexunt. Hic autem postremus est iniquitatis gradus. Oportebat enim non solum aliorum iniquitatem odisse, sed etiam suam abhorreere.

29 CAP. II.

Deinde rursus aliter ostendit nos habere bona et mala discernendi facultatem.

VERS. 1. *Propter quod inexcusabilis es, o homo* B *omnis qui iudicas. In quo enim iudicas alterum, teipsum condemnas : eadem enim agis qui iudicas.* Sed quamvis ita affecti sitis, si iudicandi potestatem ab aliquo acceperitis, eos qui leges transgrediuntur tanquam reos punitis. Tantum habetis de rebus bonis et contrariis iudicium. Sciendum est autem, quod per quæ alios qui peccant iudicatis, vos quoque ipsos eisdem sententiis subijcitis. Eandem enim in vos iniquitatem suscipere audetis.

VERS. 2. *Scimus enim quod iudicium Dei est* secundum veritatem in eos qui talia agunt. Est autem manifestum iis qui sapiunt, quod qui iniuria agunt, divina sententia puniuntur.

VERS. 3, 4. *Existimas autem hoc, o homo, qui* C *iudicas eos qui talia agunt, et facis ea, quod te effugies iudicium Dei? An divitiis bonitatis ejus, et patientiis, et longanimitatis contemnis? Nos quidem scimus quod unicuique inique agenti justus iudex suo tempore supplicium imponet. Vos autem, inquit, qui alios punitis, vestram autem iniquitatem videre non vultis, existimatis fore ut divinum iudicium effugiatis. Sed hæc non ita se habent. Sustinet enim, et diuturna lenitate utitur, tuam exspectans poenitentiam. Hoc enim est quod intulit : Ignorans quod benignitas Dei te ad poenitentiam adducit.*

VERS. 5, 6. *Secundum autem duritiam tuam,* D *et impietatis cor, thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis, et justii iudicii Dei, 30 qui reddet unicuique secundum opera ejus. Quoniam enim dura es et indomita mente, et in improbitate perseveras, feres adversus teipsum sententiam supplicii : quam nunc quidem Deus differt propter suam misericordiam, sed eam revelabit extremo die, operibusque convenientes mercedes reddet. Illud autem thesaurizas tibi recte posuit, ostendens quod nullum nostrum dictum vel factum oblivioni mandatur ; sed et virtutis amatores bonorum thesaurum sibi congerunt : et qui iniquitatem operantur, similiter malorum thesaurum accumulunt.*

VERS. 7. *Iis quidem qui per patientiam boni* operis gloriam et honorem et incorruptionem quaerunt, vitam æternam. Et virtutis labores docuit,

λβ'. *Οτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινώσκοντες,* *δεῖ οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσειντες ἄξιοι θανάτου εἶναι,* *οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσιν.* Ἐδείξαμεν ὅπως ἡ φύσις διδάσκει καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν αἴρσιν, καὶ τὴν τῶν ἐναντιῶν φυγὴν. Ἄλλ' ὁμως οὗτοι, φησὶν, οὐκ ἀποχρῆν ἡγούνται τὸ ταῦτα ποιεῖν ἢ ἀλλὰ καὶ ἐπαίνοιοι τὸς τὰ ὅμοια δρώσιν ὑφαίνουσιν. Ἐσχάτος δὲ οὗτος ὅρος τῆς παρανομίας. Ἐδεῖ γὰρ μὴ μόνον τὴν τῶν ἄλλων παρανομίαν μισεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκείαν βδελύτεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἐῖτα πάλιν ἐτέρως δείκνυσιν ἔχοντας ἡμᾶς τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν διάκρισιν.

α'. *Διὸ ἀνυπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ* κρίνων. Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις ἢ τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Ἄλλὰ καὶ οὕτω διακείμενοι, εἰ τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν παρὰ τινος λάβετε, τοὺς τῶν νόμων παραβάτας ὡς ὑπευθύνους κολάζετε ἢ τὸσαύτην ἔχετε τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν διάγνωσιν. Χρὴ μέντοι εἰδέναι, ὅτι δι' ὧν τοὺς ἄλλους ἀμαρτάνοντας κρίνετε, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ταῖς αὐταῖς ψήφοις ὑπάγετε ἢ τὴν αὐτὴν γὰρ τολμᾶτε παρανομίαν.

β'. *Οἴδαμεν δὲ, δεῖ τοὶ κρίμα τοῦ Θεοῦ εἶναι κατὰ* ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσειντας. Ἀγ- *λον δὲ τοῖς εὖ φρονοῦσιν, ὅτι κατὰ θεῖαν ψήφον οἱ τὰς παρανομίας τολμῶντες κολάζονται.*

γ', δ'. *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων* *τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσειντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ,* *δεῖ σὺ ἐκφύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ ; Ἡ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς ; Ἡμεῖς μὲν ἴσμεν, ὡς εἰς καιρὸν ἐκάστῳ παρανομοῦντι τὴν τιμωρίαν ὁ δίκαιος ἐπάξει χριτῆς. Ἡμεῖς δὲ, φησὶν, ὑπολαμβάνετε, οἱ τοὺς μὲν ἄλλους κολάζοντες, τὴν δὲ οἰκείαν παρανομίαν ἰδεῖν οὐκ ἐθέλοντες, δεῖ τὸ θεῖον διαφεύξεσθε δικαστήριον. Ἄλλ' οὐχ οὕτω ταῦτα ἔχει. Ἀνέχεται γὰρ καὶ μακροθυμεῖ, τὴν σὴν ἀναμένων μετάνοιαν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν ἢ Ἄγροῶν *ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἀγει.**

ε'. *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρασίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀτεράμονα γνώμην ἔχεις, καὶ τῆς πονηρίας προσμένεις, κατὰ σεαυτοῦ κρίνεις τῆς τιμωρίας τὴν ψήφον ἢ νῦν μὲν ὁ Θεὸς δι' ἔλεον ἀναβάλλεται, ἀποκαλύψει δὲ κατὰ τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν, καὶ καταλλήλους τοῖς ἔργοις τὰς ἀντιδόσεις παρέξει. Καλῶς δὲ καὶ τὸ θησαυρίζεις σεαυτῷ τέθεικε, δεικνύς ὡς οὐδὲν τῶν ἡμετέρων ἢ λόγων ἢ ἔργων παραδέδοται λήθη ἢ ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ σφίσιν ἑαυτοῖς τὰ ἀγαθὰ θησαυρίζουσι, καὶ οἱ τῆς πονηρίας ἐργάται ταυτὸ τοῦτο ποιοῦσι.

ζ'. *Τοῖς μὲν καθ' ὑπομοχλῆν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν,* *καὶ τιμὴν, καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον.* Καὶ τοὺς πόνοιοι εἰδίδωκε τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς στε-

φάνους ὑπέδειξε. Τὸ γὰρ, καθ' ὑπομονὴν ἔργον ἀγαθοῦ, τῶν πόνων δηλωτικόν. Δεῖ γὰρ ὑπομεῖναι καὶ κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ οὕτω τοὺς ταύτης ἀναμεῖναι στεφάνους. Ἀλλὰ πρόσκαιρος μὲν ὁ πόνος, αἰώνιον δὲ τὸ κέρδος. Οὐ μόνον δὲ τῇ ζωῇ τὸ αἰώνιον πρόσκειται^α, ἀλλὰ καὶ τῇ δόξῃ, καὶ τῇ τιμῇ, καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ. Διὰ πλειόνων γὰρ ἐβουλήθη δεῖξαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν.

η', θ'. Τοῖς δὲ ἐξ ἐριθελας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ἐρηγῆ, θλίψις καὶ στενοχωρία, ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου, τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίου τε πρώτου καὶ Ἑλλήνου. Ὅσπερ ἐπὶ τῆς ἐτέρας συμμορίας, οὐχ ἀπλῶς τοῖς τυχοῦσιν ἐκεῖνα ὑπέσχετο τὰ ἀγαθὰ, οὐδὲ τοῖς μετὰ βραδείας μετιοῦσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τοῖς ὑπομένειν αὐτῆς ἀνεχομένοις τοὺς πόνους· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας τὰς χαλεπὰς ἠπειλήσεν ἀπειλὰς, οὐ τοῖς ἐκ περιστάσεως τινος ὀλισθαίνουσιν εἰς αὐτήν, ἀλλὰ τοῖς μετὰ πολλῆς αὐτὴν μετιοῦσι σπουδῆς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Ἐξ ἐριθελας, καὶ Ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ Κατεργαζομένοις τὸ κακόν. Ὁμοίως δὲ, φησὶ, καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας, καὶ παρανομοῦντας κολάζει, καὶ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης ἐπιμελουμένους ἀξιώσει στεφάνων. Ἕλληνας δὲ νῦν καλεῖ, οὐ τοὺς τῷ θεῷ κηρύγματι προσεληλυθότας, ἀλλὰ τοὺς πρὸ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως γεγονότας. Οὐ μὴν τοῖς τὰ εἰδῶλα προσκυνήσασιν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἐπηγγείλατο, ἀλλὰ τοῖς ἔξω μὲν τοῦ Μωσαϊκοῦ πολιτευσαμένοις νόμου, θεοσέβειαν δὲ ἀσπασαμένοις, καὶ δικαιοσύνης

πεφροντικῶσι. *Ὡς δὲ, καὶ τιμῆ, καὶ εἰρήνης, παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ, καὶ Ἕλληνι.* Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα τοῦτοις τὸν ἐξῆς συνυφήνη λόγον. Μέλλει γὰρ τὴν Ἰουδαίων λοιπὸν εἰσφέρειν κατηγορίαν.

ια', ιβ'. Οὐ γὰρ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολούνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Πάντων γὰρ, φησὶ, ποιητὴς ὁ Θεός· πάντων οὖν ἔσται κριτὴς, καὶ τοὺς μὲν Ἰουδαίους κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν νόμον εὐθύνας εἰσπράξεται, τοὺς δὲ γε τοῦτον οὐ δεξαμένους (τούτους γὰρ ἀνόμως καλεῖ), εἴτα ἠμαρτηκότας, κατὰ τὴν ἐντεθείσαν τῇ φύσει διάγνωσιν ἐνδικῶς κολάζει.

ιγ'. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται. Οὐ γὰρ δὴ τούτου χάριν ἡμῖν ἐτέθη νόμος, ἵνα τὰς ἡμετέρας ἀκοὰς καταθέλγη, ἀλλ' ἵνα ποδηγήσῃ πρὸς τὴν πράξιν τῶν ἀγαθῶν.

ιδ'. Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. Ὅτι γὰρ τὴν πρᾶξιν ὁ θεὸς ἀπαιτεῖ νόμος, μαρτυροῦσιν οἱ πρὸ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου, εὐσεβεῖσι μὲν χρησάμενοι λογισμοῖς, πράξασιν

et coronas ostendit. Illud enim, *per patientiam boni operis*, labores significat. Oportet enim sustinere, et recte ac fortiter virtutem exercere, et ita ejus coronas expectare. Sed labor quidem ad tempus suscipitur, lucrum vero est aeternum. Illud autem *aeternum*, non solum vitæ athæret, sed et gloriæ, et honori, et incorruptioni. Voluit enim pluribus ostendere bonorum remunerationem.

VERS. 8,9. *Iis vero qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credant autem injustitiæ, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci.* Quemadmodum in altera parte non simpliciter quibuslibet illa bona promisit, nec iis qui virtutem segniter persequuntur, sed iis qui possunt ejus labores sustinere, ita et vitio graves minas intentat, non iis qui casu aliquo in id prolabantur, **31** sed iis qui illud magno studio aggrediuntur. Hoc enim significat illud, *Ex contentione, et Qui non parent veritati, et Operantibus malum*. Similiter autem, inquit, et Judæos et Græcos, et inique agentes puniet, et pietatis ac justitiæ curam gerentes coronis dignabitur. Græcos autem nunc vocat, non eos qui ad divinam prædicationem accesserant, sed eos qui ante divinam incarnationem fuerant. Non tamen iis vitam æternam pollicitus est qui idola adorarunt, sed iis qui extra legem quidem Mosaicam vitam egerunt, pietatem tamen Deique cultum amplexi sunt et justitiæ curam gesserunt.

VERS. 10. *Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco.* Hoc non frustra posuit, sed ut cum his sequentia dicta connecteret. Est enim Judæorum deinceps accusationem introducturus.

VERS. 11, 12. *Non est ergo personarum acceptio apud Deum. Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt, et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.* Omnium enim, inquit, creator Deus omnium quoque judex erit. Et a Judæis quidem ex lege Mosaica rationem exiget: eos autem qui eam non acceperunt, hos enim vocat sine lege, et deinde peccaverunt, ex natura insita cognitione juste puniet.

VERS. 13. *Non enim auditores legis justii apud Deum, sed factores legis justificabuntur.* Non enim lex ideo nobis data est, ut nostras aures demulceat, sed ut ad bonorum actionem deducat.

VERS. 14. *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ 32 legis sunt faciunt, ejusmodi legem non habentes ipsi sibi sunt lex.* Quod enim lex divina actionem exigat, testantur qui ante legem Mosaicam piis usi sunt cogitatio-

VARIÆ LECTIONES.

^α B πρόσκειται, non bene.

nibus, bonisque actionibus vitam exornavere, et sibi ipsis legem tulere.

VERS. 15, 16. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus. In die cum iudicabit Deus occulta hominum secundum Evangelium meum per Jesum Christum.* Ostendit legem naturæ cordibus inscriptam, et conscientia tum accusationem tum defensionem veritate ornatam. Ego autem me operæ pretium facturum existimo, si rem aliquo exemplo manifestam effecero. Quando enim illum in Benjamin actum ordiebatur admirabilis Joseph, et quasi calicem suffuratus esset, servum abducere conabatur, fratrum veluti in igne mentem probans, aperte ostensa est vis testimonii conscientia. Tunc enim, tunc illi tragœdiam quidem hanc attendere minime volebant, sed admissi ante duos et viginti annos sceleris recordabantur : et alii quidem dicebant, « Fratris sui junioris sanguinem ex manibus eorum requiri, » Ruben autem factas illis admonitiones in memoriam revocabat. Convenienter huic similitudini describamus futurum iudicium, et eorum qui extra legem vixerunt conscientiam, quæ nunc quidem se defendit, et ignorantiam obtendit, nunc autem culpam agnoscit, et latæ **33** sententiæ æquitatem prædicat. Ita et Abimelech, cum haberet conscientia testimonium, Deo dicebat : « Domine, gentem ignorantem et justam interficies? Nonne ipse mihi dixit, Soror mea est, et ipsa mihi dixit, Frater meus est? Pura mente hoc egi. » Cum autem hæc docuisset divinus Apostolus, convertit sermonem ad Judæum, et dicit :

VERS. 17. *Ecce tu Judæus cognominaris.* Hoc enim nomen commune olim erat et venerabile : et ideo non dixit *nominaris*, sed *cognominaris*. — *Et requiescis in lege.* Non enim laboras, ut qui extra legem versatur, quærens quid sit agendum : sed habes legem, quæ te omnia aperte docet. *Et gloriaris in Deo.* Ut qui te prætulit omnibus gentibus, quæ erant in toto orbe terrarum, ut qui magnam tui curam gerere dignatus sit, et legem dederit, et per prophetas instituerit.

VERS. 18. *Et nosti voluntatem ejus, Dei scilicet. Et probas utiliora.* Hoc est, dignoscis ea quæ inter se sunt contraria, justitiam et injustitiam, temperantiam et intemperantiam, pietatem et impietatem. *Instructus per legem.* Illa enim hæc te docuit.

VERS. 19, 20. *Et confidis teipsum esse ducem*

• Gen. XLIII et XLIV. • Gen. xx, 4, 5.

VARIÆ LECTIONES.

• Totum illud : "Ιδὲ σὺ, x. τ. λ., ad vers. 24, per interrogationem olim codices aliqui, teste Theodoro in Catena nisc. in Epist. ad Rom. in Bibl. Bodleiana, qui tamen ipse lectionem istam improbat. Ita Joan. Millius ad N. T. in hunc Pauli locum. Sed vereor ne observatio cod. Bodleiani Theodori Mopsuest. sit, aut alius similis Theodoretis nominis.

δὲ ἀγαθαὶ τὸν βίον κατακοσμήσαντες, καὶ σφῶν αὐτῶν νομοθέται γενόμενοι.

ιε', ις'. *Ολίτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων.* Ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ θεὸς τὰ κρυπτά τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐδειξε τὸν τῆς φύσεως νόμον ταῖς καρδίαις ἐγγεγραμμένον, καὶ τοῦ συνειδότης καὶ τὴν κατηγορίαν καὶ τὴν ἀπολογίαν ἀληθείᾳ κεκοσμημένην. Ἐγὼ δὲ προὔργου νομίζω διὰ τινος παραδείγματος σαφῆ ποιῆσαι τὸν λόγον. Ὅτε τὸ κατὰ τὸν Βενιαμὴν ἐξύφηνε δράμα ὁ θαυμάσιος Ἰωσήφ, καὶ ὡς κεκλοφῶτα τὸν κόλπον, δοῦλον ἐπειράτο λαβεῖν, τῶν ἀδελφῶν ὡς ἐν πυρὶ δοκιμάζων τὴν γνώμην, ἀντικρὺς ἐδείχθη τῆς τοῦ συνειδότης μαρτυρίας ἡ δύναμις. Τότε γὰρ δὴ, τότε ταῦτη μὲν ἤκιστα τῇ τραγῳδίᾳ προσέχειν ἐβούλοντο, τῆς δὲ πρὸ δύο καὶ εἰκοσι ἐτῶν γενομένης παρανομίας ἀνεμνησκοντο. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι « Τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ νεωτέρου ἐκζητεῖται εἰς τὰς χεῖρας ἡμῶν » τῶν δὲ γενηθέντων πρὸς αὐτοὺς παρακλησιῶν ὁ Τρουβὴμ ἀνεμίμνησκε. Κατὰ ταῦτην τὴν εἰκόνα διαγράψωμεν τὸ μέλλον κριτήριον, καὶ τῶν ἐξω νόμου πολιτευσαμένων τὸ συνειδότης, νῦν μὲν ἀπολογούμενον, καὶ τὴν ἄνοιαν προβαλλόμενον, νῦν δὲ γὰρ τὴν κατηγορίαν δεχόμενον, καὶ ἀνακηρύττον τῆς ἐπενεχθείσης ψήφου τὸ δίκαιον. Οὕτω καὶ Ἀβιμελεχ, τοῦ συνειδότης ἔχων τὴν μαρτυρίαν, πρὸς τὸν θεὸν ἔλεγε : « Κύριε, ἔθνος ἀγνοοῦν καὶ δίκαιον ἀποκτενεῖς ; Οὐκ αὐτὸς μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφὴ μου ἐστὶ, καὶ αὐτὴ μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστίν ; Ἐν καθάρᾳ καρδίᾳ ἐποίησα τὸ ῥῆμα τοῦτο. » Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος οὕτω ταῦτα διδάξας, ἐπὶ τὸν Ἰουδαῖον μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ φησιν :

ιζ'. *Ἴδὲ σὺ* • Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ. Κοινὸν γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα, καὶ τίμιον ἦν πάλαι : διὸ οὐκ εἶπεν, ὀνομάζῃ, ἀλλ' ἐπονομάζῃ. — *Καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ.* Οὐ γὰρ κάμνεις, ὡς ἐξω νόμου πολιτευόμενος, τὸ πρακτέον ἐπιζητῶν : ἀλλ' ἔχεις τὸν νόμον σαφῶς ἅπαντὰ σε διδάσκοντα. *Καὶ καυχᾶσαι ἐν θεῷ.* Ὡς πάντων σε προτετιμηκότι τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐθνῶν, ὡς πολλῆς σε κηδεμονίας ἡξιωκότι, καὶ νόμον δεδωκότι, καὶ διὰ τῶν προφητῶν ποδηγήσαντι.

ιη'. *Καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα,* τούτεστι τοῦ θεοῦ. *Καὶ δοκιμάεις τὰ διαφέροντα.* Ἄντι τοῦ, ἐναντία ἀλλήλοις, δικαιοσύνην καὶ ἀδικίαν, σωφροσύνην καὶ ἀκολασίαν, εὐσεβίαν καὶ ἀσεβίαν. *Κατηχούμενος ἐκ τοῦ νόμου.* Τούτων γὰρ σοι ἐκεῖνος διδάσκαλος γεγένηται.

ιθ', κ'. *Πέποιθάς τε σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυ-*

φλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον ρηπίων. Ἐνταῦθα τὸ ὑψηλὸν αὐτῶν ἐπέδειξε φρόνημα, καὶ ἐγύμνωσεν ἢν εἶχον κατὰ τῶν προσήλυτων ἀφρόν. Ἐχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ. Τούτων γάρ σοι πάντων τοὺς χαρακτῆρας ὁ θεὸς προσέφερε νόμος.

κα'-αγ'. Ὁ οὖν διδάσκων ἑτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; ὁ βδελυσσόμενος τὰ εἰδῶλα ἱεροσυλεῖς; ὅς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἐτιμάεις; Ἐδειξεν αὐτὸν οὐδεμίαν ἐκ τῆς τοῦ νόμου θέσεως ὠφέλειαν δεξάμενον, ἀλλὰ τοῖς γράμμασι μόνως ἐναθρονοῦμενον· καὶ διδάσκειν μὲν ἑτέρους πειρώμενον, ἀντιφθεγγόμενον δὲ διὰ τῶν ἔργων τοῖς λόγοις, καὶ μάτην ἐπὶ τῷ νόμῳ μεγαλαυχούμενον. Τίθησι δὲ καὶ μαρτυρίαν εἰς τὴν τῆς κατηγορίας βεβαίωσιν.

κδ'. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καθὼς γέγραπται. Οὐ γὰρ μόνον δοξολογίας αἴτιος οὐ γεγένησαι τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ εἰς βλασφημίαν πολλὰς ἐκίνησας γλώττας. Ὅρωντες γὰρ σου τὸν παράνομον βίον, τὸν ἐκλεξάμενόν σε προφανῶς ἐβλασφήμου Θεόν. Οὕτω δεῖξας ὕνησιν αὐτοὺς ἐκ τῆς Μωσαϊκῆς νομοθεσίας οὐ δεξαμένους, εἰς τὴν περιτομὴν μεταφέρει τὸν λόγον· καὶ δεικνύει καὶ ταύτην ἀνόνητον, ὅταν τῶν ἄλλων ἔργων ἄμιρος ᾖ.

κε'. Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσης· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖ, ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γένηται. Τοῖς προφητικοῖς ὁ θεὸς Ἀπόστολος; ἰκολοῦθησε λόγοις. Ὁ γὰρ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου φησὶν, οἶε ἡ Πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί· ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητοι καρδίαι αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Περιτμήθητε τῷ Θεῷ. Καὶ δεικνύς ποῖαν λέγει περιτομὴν ἀρέσκουσιν τῷ Θεῷ, ἐπήγαγε· Καὶ περιτέμνεσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν. Ἐνταῦθεν ὀρμώμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, περιττὴν εἰδείξε τὴν περιτομὴν, τῆς κατὰ ψυχὴν οὐκ ὑπαρχούσης περιτομῆς. Δι' ἐκείνην γὰρ αὕτη δέδοται. Ἐὰν γὰρ ἐκείνη μὴ προσῆ, οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ὕψελος· μόνως γὰρ τάξιν ἐπέχει σφραγίδος. Ἐνθα δὲ χρυσὸν ἔχομεν, ἢ ἄργυρον, ἢ λίθους τιμίους, ἢ ἐσθῆτα πολυτελεῖ, εἰώθαμεν ἐπιτιθέναί τὰ σήμαντρα. Ὅταν δὲ γε τούτων ἕνδον μὴδὲν ἀπόκειται, περιττὴ τῶν σημάτων ἡ θέσις.

κς'. Ἐὰν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα τοῦ νόμου φυλάσσει, οὐχὶ ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς περιτομὴν λογισθῆσεται; Ὁ νόμος, φησὶ, τὸ ἔργον ἀπαιτεῖ. Ὅταν οὖν σὺ ὁ περιτετμημένος τοῦτο μὴ ἔχης, ὁ δὲ ἀκρόβυστος ἔχη, οὐκ ἂν εἰκότως σὺ

A *cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, magistrum infantium. Illic ostendit elatos et arrogantes eorum animos, et aperuit quoddam esset eorum 34 adversus proselytos supercilium. Habentem formam scientiæ, et veritatis in lege. Eorum enim omnium characteres tibi divina lex attulit.*

VERS. 21-23. *Qui ergo alium doces, teipsum non doces? qui prædicas non furandum, furaris? Qui dicis non mæchandam, mæcharis? qui abominaris idola, sacrilegium committis? Qui in lege gloriaris, per legis prævaricationem Deum inhonoras? Ostendit enim nullam ex data sibi lege utilitatem accepisse, sed tantum propter scripta gloriari: et alios quidem conari docere, factis autem verbis suis contradicere, et frustra in lege superbire. Affert autem etiam testimonium ad accusationis confirmationem.*

VERS. 24. *Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est. Non solum enim causam non dedisti ut Deus glorificaretur, sed multorum etiam linguas ad maledicta commovisti. Cum tuam enim sceleratam et iniquam vitam viderent, Deum qui te elegit blasphemis et maledictis aperte incessebant. Postquam autem eos ita ostendit nihil ex lege Mosaica utilitatis cepisse, transfert orationem ad circumcisionem, et ostendit eam quoque esse inutilem, quando fuerit aliorum operum expers.*

C *VERS. 25. Circumcisio enim prodest, si legem serves; sin autem sis prævaricator legis, circumcisio tua præputium facta est. Divinus Apostolus dicta prophetica secutus est. Universorum enim Deus dicit per Jeremiam prophetam: « Omnes gentes incircumcisæ carne: domus autem Israel incircumcisi cordibus suis ». Et rursus: 35 « Circumcidamini Deo ». Et ostendens quamnam dicat circumcisionem Deo placere, subjunxit: « Et circumcidamini præputium cordis vestri durum ». Inde permotus divinus Apostolus ostendit circumcisionem esse supervacaneam, si non adsit animæ circumcisio. Propter illam enim hæc data est. Quod si illa non adsit, nulla est alterius utilitas. Solius enim signaculi locum obtinet. Ubi autem habemus aurum, vel argentum, vel lapides pretiosos, vel vestem sumptuosam, illic solcinus signacula imponere. Sed quando nihil horum est intus repositum, tunc est supervacaneum imponere sigillum.*

VERS. 26. *Si ergo præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? Lex, inquit, opus exigit. Si tu ergo qui es circumcisis, hoc non habeas, qui habet autem præputium hoc habeat, an non jure tu*

⁹ Jerem. ix, 26. ⁱ Jerem. iv, 4.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ ατ. deest in Bav. ¹⁰ Ita Bav. bene; textus Sirmondi habebat ἀνόνητον.

quidem legis transgressor voceris, ille vero honorabile nomen tuum accipiat, et non amplius habens præputium, ut tu ei convitiari soles, nominetur, sed potius circumciscus, ut qui animæ vitium amputaverit?

VERS. 27. *Et judicabit quod est ex natura præputium, legem consummans, te qui per litteram et circumcissionem es prævaricator legis.* Admiratione digna est insignis Apostoli sapientia. Non enim legem naturalem scriptæ opposuit, sed nomen probrosum honesto, circumcissioni scilicet præputium. Hoc autem, inquit, accusatione vacat: non enim sua sponte quisquam ita nascitur, sed Opifex ita fingit naturam. Quamobrem nec ullum hinc damnium virtutis amatoribus contingit. Tu autem accepisti quidem a majoribus signum circumcissionis, et habes legem quæ indicat quid sit agendum, sed factis scopo legis **36** adversaris. Cum ergo sic ostendisset circumcissionem pro signo quidem datam, sed effectam postea supervacaneam, ostendit deinceps Judæi quoque appellationem nihil habere utilitatis.

VERS. 28, 29. *Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio. Sed qui in occulto est Judæus, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.* Confugit hic aperte ad testimonia prophetica, quæ posuimus superius: «Circumcidimini enim, inquit, præputium cordis vestri durum.»

CAPUT III.

Depresso ad hunc modum Judaico supercilio, cum ostendit illum frustra in circumcissione, et lege, et Judæi appellatione gloriari, ne quis existimaret ipsum odio et malevolentia hoc facere, subjungit:

VERS. 1. *Quid ergo amplius Judæo est, aut quæ est utilitas circumcissionis?* Si alienigenarum, inquit, gentium aliqui pietate ac virtute ornati, divinis præconiis celebrantur, cur tandem Deus Israeliam a gentibus separavit, eique dedit circumcissionem? *Judæi enim amplius dicit, honoris præ gentibus prærogativam.* Tum addit:

VERS. 2. *Multum per omnem modum.* Elegit enim eorum majores, ab Ægyptiorum dominatu liberavit, claram eorum famam per omnis generis miracula effecit, legem **37** ad auxilium dedit, prophetas constituit. Hoc enim dicit, *Multum per omnem modum.* His autem omnibus silentio prætermisissis, solam legislationem posuit. *Primum quidem, quia illis credita sunt eloquia Dei.* Maximus enim hic honor est, cum aliæ gentes solam quæ

α μὲν κληθείης παράνομος, ἐκεῖνος δὲ τὴν ἐντιμὸν σου λάβοι προσηγορίαν, καὶ ἀκρόβυστος μὲν οὐκ ἔτι κατὰ τὴν σὴν ὀνομάζοιτο λοιδορίαν, περιτετευμημένος δὲ μᾶλλον, ὡς τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν περιτεμών;

κζ'. Καὶ κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία, τὸν νόμον τελοῦσα, σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου. Ἄξιον θαυμάσαι τοῦ Ἀποστόλου τὴν τῆς σοφίας ὑπερβολὴν. Οὐ γὰρ τὸν φυσικὸν νόμον ἀντέταξε τῷ γραπτῷ, ἀλλὰ τὸ ἐπινοητικὸν ὄνομα τῷ σεμνῷ, τῇ περιτομῇ τὴν ἀκροβυστίαν. Τοῦτο δὲ, φησὶ, κατηγορίας ἐλεύθερον· οὐ γὰρ ἐκὼν τις οὕτω γεννᾶται, ἀλλ' ὁ δημιουργὸς οὕτω διαπλάττει τὴν φύσιν. Οὐ δὲ χάριν οὐδὲ βλάβη τις ἐντεῦθεν γεγένηται τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς. Σὺ δὲ, ἐδέξω μὲν παρὰ τῶν προγόνων τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον, ἔχεις δὲ τὸν νόμον τὸ πρακτικὸν ὑποδεικνύοντα· ἀντιπράττεις δὲ τοῖς ἔργοις τῷ τοῦ νόμου σκοπῷ. Οὕτω διεξας τὴν περιτομὴν ἀντὶ σημεῖου μὲν δεδομένην, περιτετὴν δὲ μετὰ ταῦτα γεγενημένην, δείκνυσι λοιπὸν καὶ τὴν τοῦ Ἰουδαίου προσηγορίαν οὐδεμίαν ἔχουσαν.

κη', κθ'. Θύ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖος ἔστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ. Ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμμιτι· οὐ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. Κατέφυγεν ἐν ταῦθα σαφῶς ἐπὶ τὰς προφητικὰς μαρτυρίας, ἃς ἄνω θεείκαμεν. «Περιτέμνεσθε γὰρ, φησὶ, τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν.»

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Γ'.

Οὕτω τὴν Ἰουδαϊκὴν καταστειλάς ὄφρῳν, καὶ διεξας μάτην αὐτὸν ²⁸ ἐπὶ τῇ περιτομῇ, καὶ τῷ νόμῳ, καὶ τῇ τοῦ Ἰουδαίου προσηγορίᾳ μεγαλαυχούμενον, ἔνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβοι δυσμενεῖν τοῦτο καὶ ἀπεχθεῖα ποιεῖν, ἐπάγει·

α'. *Τί οὖν* ²⁹ *τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου, ἢ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς;* Εἰ τῶν ἀλλοφύλων, φησὶν, ἐθνῶν τινες θεοσεβεῖν καὶ ἀρετῇ κοσμούμενοι τῶν θείων ἀναρρήσεων ἀπολαύσουσι, τί δήποτε καὶ τῶν ἐθνῶν ἐχώρισε τὸν Ἰσραὴλ ὁ Θεός, καὶ τὴν περιτομὴν αὐτοῖς δέδωκε; *Τὸ γὰρ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου, τὴν προτίμησιν* ³⁰ *λέγει τῶν ἐθνῶν.* Ἐἴτα ἐπάγει·

β'. *Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον.* Ἐξελέξατο γὰρ αὐτῶν τοὺς προγόνους, τῆς Αἰγυπτίων ἡλευθέρωσε δυναστείας, πολυθρυλλήτους διὰ τὰς παντοδαπὰς θαυματουργίας ἀπέφηγε, νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε, προφήτας ἐπέστειλε ³¹. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον.* Ταῦτα μέντοι πάντα σιγήσας, τοῦ νόμου τὴν θέσιν τίθησι μόνην ³². *Πρώτον μὲν γὰρ οὐκ ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.* Μεγίστη γὰρ αὕτη τιμὴ, τῶν ἄλλων ἐθνῶν μόνην τὴν ἐκ φύ-

VARIE LECTIONES.

²⁸ αὐτοῦς — μεγαλαυχούμενους; apud Œcumenium; Theodul. *ipso*. Sic etiam Herv. ²⁹ οὖν deest apud Œcumenium, habet tamen Theodul. ³⁰ Pro *prot.* — ἐθνῶν habet Theod. apud Œcumenium. τὴν περιτομὴν λέγει. Sed Theodul. prærogationem præ gentibus. ³¹ Œcumenius ἀπέστειλε. Theodul. *excitavit*. ³² μόνον. Œcumenius.

σεως ἐσχηκότων διάγνωσιν, τούτους λαβεῖν καὶ τοῦ νόμου τὴν θέσιν.

γ. *Τί γὰρ εἰ ἡπίστησάν τινες; μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ; Μὴ γένοιτο.* Ἦδει, φησὶν, ἀνωθεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ τοὺς φύλακας ἐσομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τούτων παραθήσεσθαι μέλλοντας· οὐδαμῶς τοίνυν οἱ ἀπιστήσαντες ἐλυμήναντο τὰς θείας εὐεργεσίας. Κἂν γὰρ ἅπαντες οἱ ἄνθρωποι περὶ αὐτὸν ἀχάριστοι γίνωνται, οὐκ ἐλαττώσει τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν ἢ τούτων ἀχαριστία. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων δεδήλωκε.

δ. *Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθής· πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης.* Δῶμεν γὰρ, φησὶ, τῷ λόγῳ, μηδένα τῶν ἀνθρώπων τὴν προσήκουσαν αὐτῷ δοξολογίαν προσφέρειν, ἀλλὰ πάντας ἀχαριστῆσαν νοσεῖν (τοῦτο γὰρ λέγει· *Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης*)· ποῖαν ἐντεῦθεν μωσιωὶν ἢ τοῦ Θεοῦ δέξεται δόξα; Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ τέθεικεν ὁ μακάριος Παῦλος. «*Εἰ ἀπιστοῦμεν γὰρ, φησὶν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται.*» Ἐνταῦθα δὲ καὶ Γραφικῆ κέχρηται μαρτυρία· *Καθὰπερ γέγραπται· Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Τὸ δὲ ὅπως οὐκ αἰτιολογικόν ἐστὶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῆς ἐκβάσεως δηλωτικόν. Οὐδὲ γὰρ τούτου χάριν ἀμαρτάνομεν, ἵνα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν δεῖξωμεν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῶν εὐεργεσιῶν χορηγεῖ τὰς πηγὰς, σωτηρίαν πραγματευόμενος ἅπασιν· αὐτεξούσιοι δὲ ὄντες οἱ ἄνθρωποι, οἱ μὲν προτιμῶσι τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν, οἱ δὲ τὴν ἐναντίαν ὀδεύουσι, καὶ κατάλληλον εὐρίσκουσι τῆς ὀδοῦ τὸ τέλος. Ὁ μέντοι Θεός, καὶ τούτους εὐεργετῶν, ἀπολογίαν ἐν τῷ κρίνειν ἔχει, τὴν παντοδαπὴν αὐτῶν ἐπιμειλιαν. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔλεγεν· *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε; ἢ τί παρηνόχησά σοι; ἀποκρίθητί μοι.* Ἐἶτα κατὰ μέρος τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμνήσκει. Οὕτω καὶ διὰ Ἱερραμίου βοᾷ· *Τί εὐρον οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, οὗ ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων, καὶ ἐματαιώθησαν;* καὶ πάλιν τὸν τῶν εὐεργεσιῶν εἰσφέρει κατάλογον. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος ὡς ἐκ τοῦ τῶν ἐναντίων ἐπισυλλογίζεται προσώπου.

ε', ζ'. *Εἰ δὲ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; Μὴ ἀδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν; Κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο.* Ἀναγκαίως τὴν ὑφ' ἐτέρων προφερομένην ἀντιθεσιν τέθεικε, καὶ τῇ ἀπαγορεύσει τὸ ἄτοπον ἐδείξεν. Οὐ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τοὺς τῶν ἄλλων τέθεικα λογιζομῶς. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Κατὰ ἄνθρωπον.*

Ἐπεὶ πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον; (ζ.) *Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύσματι ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἐτι κἀγώ*

ex natura est cognitionem haberent, eos legem quoque accepisse.

VERS. 3. *Quid enim, si aliqui non crediderunt, nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuat? Absit.* Sciebat, inquit, Deus jam ab initio, quinam legem essent servaturi, et quinam transgressuri. Itaque qui non crediderunt, nequaquam divinis beneficiis offererunt. Etsi enim omnes homines in eum ingrati fuerint, ingratus eorum animus Dei gloriam non diminuet. Hoc enim per sequentia declaravit.

VERS. 4. *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax.* Concedamus enim, inquit, nullum inter homines Deo quam par est gloriam reddere, sed omnes ingrati animi crimine laborare (hoc enim dicit, *Omnis autem homo mendax*); quidnam ex eo Dei gloriae decesserit? Hoc etiam alibi posuit beatus Paulus. «*Si non credimus, inquit, ille tamen fidelis manet. Seipsum enim negare non potest.*» Hic autem etiam Scripturae testimonio utitur: *Sicut scriptum est, Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Illud autem ut non reddat hic rationem, sed eventum declarat. Neque enim ideo peccamus, ut Dei humanitatem ostendamus, sed ipse quidem beneficiorum fontes suppeditat, salutem procurans omnibus: homines autem, cum sint libero arbitrio praediti, alii Dei cultum praefereunt, alii contraria via ingrediuntur, et finem vitae suae convenientem nanciscuntur. Porro Deus hos etiam beneficio afficiens, justam habet in eis judicandis defensionem, quod omni ratione eorum curam gerat. Sic etiam dicebat ad Israel: «*Popule mi, quid feci tibi? vel qua te tristitia aut molestia affeci? responde mihi.*» Deinde sigillatim beneficia commemorat. Ita et per Jeremiam clamat: «*Quodnam delictum in me invenerunt patres vestri, quod longe a me recesserint, et vana secuti, et vani facti fuerint?*» Et rursus profert beneficiorum catalogum. Divinus autem Apostolus, tanquam ex adversariorum persona, syllogismum inducit.

VERS. 5, 6. *Sin autem nostra iniquitas Dei justitiam commendat, quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus qui infert iram? secundum hominem dico.* Absit. Necessario posuit oppositionem, quae ab aliis affertur, et negatione quam sit absurda ostendit. Non enim, inquit, haec dico, sed aliorum ratiocinationes adduxi. Id enim est quod ait, «*Secundum hominem.*»

Alioqui quomodo judicabit Deus mundum? (Vers. 7.) *Si enim veritas Dei abundavit in meo mendacio in gloriam ipsius, quid adhuc ego tanquam peccator*

* I Timoth. II, 15. † Psal. I, 6. ‡ Mich. VI, 3. § Jerem. II, 5.

judicor? Est, inquit, absurdissimum hæc dicere. A Justa est enim Dei sententia : nec mea iniquitas Deo clementiæ nomine gloriam conciliat. Esset enim summa injuria, si qui illi gloriam conciliaverunt ab eo punirentur, et æterno supplicio afficerentur. **39** Hoc enim nec injustissimorum hominum quisquam fecerit, nedum ipse, a quo justitiæ fontes scaturiunt.

VERS 8. *Et non sicut blasphemamur, et sicut dicunt aliqui nos dicere : Faciamus mala ut veniant bona, quorum judicium justum est. Nihil, inquit, horum nos dicimus : sed alii nos dicere calumniantur, qui quidem calumniæ pœnas luent. Scire autem oportet, quod cum sancti apostoli dicerent, Ubi abundavit peccatum, illic abundavit et gratia, quidam ex iis qui pietatem colebant, falsa in eos conferentes, illos dicere aiebant : Faciamus mala, ut veniant bona. Sed non hic erat doctrinæ apostolicæ scopus. Contra enim sanciebant, ut ab omni iniquitate omnes abstinerent. Eos autem, qui ad sanetam prædicationem accedebant, bono animo esse jubebant, tanquam priorum peccatorum remissione a Deo data. Nos autem interpretationem hic sistentes, et mentem interjecta quiete recreantes, eum qui dedit os homini, quique mutum et surdum fecit, laudemus, et ut apostolicæ doctrinæ intelligentiam nos doceat oremus. Dabit enim omnino qui dixit : « Petite, et dabitur vobis; quærite, et inveniatis; pulsate, et aperietur vobis. » Cum quo Patri cum sanctissimo Spiritu gloria convenit, et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

40 TOMUS SECUNDUS.

Jam diximus, divinum Apostolum velle ostendere, Deum et Servatorem nostrum Jesum Christum necessario hominem factum esse. Hac enim de causa, et de iis qui extra legem, et de iis etiam, qui sub ea vixerunt, locutus est, probavitque et illos legem naturalem, et hos legem Mosaicam esse transgressos, et ultimo esse supplicio dignos : et optimum medicum imitatus est, qui docet prius morbi gravitatem eos qui laborant, deinde medicamentorum auxilium adhibet. Ita enim et ipse, postquam horum et illorum iniquitatem coarguit, ipsosque et reos et supplicio dignos fuisse ostendit, profert deinceps fidei medicamentum, et divinæ dispensationis benignitatem docet, dicens :

VERS. 9-18. *Quid ergo præcellimus? Prius enim causati sumus, Judæos et Græcos omnes esse sub peccato, sicut scriptum est : Non est justus quisquam. Non est intelligens : non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose*

† *Matth. vii, 7; Luc. xi, 9.*

ὡς ἀμαρτωλῶς κρίνομαι ; Τῶν ἀποπτῶτων, φησὶν, ἐστὶ, τὰ ταῦτα λέγειν. Δικαία γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ ψήφος· καὶ οὐ τὸ ἐμὸν ἀγνωμὸν προξενεῖ τῷ Θεῷ τὴν ἐπὶ φιλανθρωπιᾷ δόξαν. Ἄδικία γὰρ ἐσχάτη, τοὺς προξένους αὐτοῦ γενομένους τῆς δόξης, δίκας εἰσπράττεισθαι παρ' αὐτοῦ, καὶ κόλασιν ὑπομεῖναι αἰώνιον. Τοῦτο γὰρ οὐδὲ τῶν ἀγαν ἀδικωτάτων ἀνθρώπων δράσοι τις ἄν, ἥπου γε αὐτὸς ὁ τὰς τῆς δικαιοσύνης ἀναβλύζων πηγὰς.

ἦ'. Καὶ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ, ὧν τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν. Οὐδὲν, φησὶ, τοῦτων ἡμέτερον φαιμεν, παρ' ἐτέρας δὲ λέγειν συκοφαντούμεθα, ὡς τῆς συκοφαντίας τίσοισι δίκας. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τῶν ἱερῶν ἀποστόλων λεγόντων · « Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις · » τινὲς τῆ θεοσεβείᾳ δουλεύοντες, ψευδολογίαις κατ' αὐτῶν κεκρημένοι, λέγειν αὐτοὺς ἔρασκον · Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ. Ἄλλ' οὐχ οὗτος ἦν ὁ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σκοπός. Πᾶν γὰρ τοῦναντίον ἐνομοθέτου, πάσης ἅπαντας παρανομίας ἀπέχεσθαι. Τοὺς δὲ τῷ παναγίῳ κηρύγματι προσίοντας θαρρῆν ἐκέλευον, ὡς τῆς ἀφέσεως τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδομένης. Ἡμεῖς δὲ ἐνταῦθα τὴν ἐρμηνείαν στήσαντες, καὶ τὸν νοῦν διαναπαύσαντες, τὸν δεδωκότα στόμα ἀνθρώπων, καὶ ποιήσαντα δύσκιφον καὶ κωφὸν, ἀνυμνήσωμεν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας τὸν νοῦν καταμαθεῖν ἱκετεύσωμεν. Δώσει γὰρ πάντως ὁ εἰπὼν · « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν · ζῆτεῖτε, καὶ εὐρήσετε · κροῦτε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. » Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Εἰρήκαμεν ἤδη, ὡς ὁ θεός· Ἀπόστολος δεῖξαι βούλεται τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀναγκαίως γεγεννημένην. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν τὸν περὶ τῶν ἔξω τοῦ νόμου, καὶ μέντοι καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν πολιτευσαμένων, κεκίνηκε λόγον· καὶ διήλεγε κάκεινους τὸν φυσικόν, καὶ τούτους τὸν Μωσαϊκὸν παραβεβηκότας νόμον, καὶ τιμωρίας ὄντας τῆς ἐσχάτης ἀξίους. Καὶ λατρὸν ἄριστον ἐμιμήσατο, ὅς πρότερον τὴν τοῦ νοσήματος χαλεπότητα διδάσκει τοὺς κάμνοντας, εἰθ' οὕτω προσφέρει τὴν τῶν ἀλεξι-κάκων φαρμάκων βοήθειαν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς τὴν τούτων κάκεινων διελέγξας παρανομίαν, καὶ δείξας ὑπευθύνους καὶ τιμωρίας ἀξίους, προσφέρει λοιπὸν τὸ τῆς πίστεως φάρμακον, καὶ τῆς θείας οἰκονομίας τὴν φιλανθρωπιαν διδάσκει, καὶ φησιν·

θ'-ιη'. Τί οὖν κατέχομεν περισσόρ; Προητιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἑλληνας, πάντας ὅψ' ἀμαρτίαν εἶναι, καθὼς γέγραπται, ὅτι Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς. Οὐκ ἔστιν ὁ συνίων· οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠγχειώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός. Τάφος ἀνεφγγμένος ὁ λάφυρος

αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν. Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν. Ὡρ τὸ στόμα ἀρῆς καὶ πικρίας γέμει. Ὅξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα. Σύντριμμα καὶ ταιλαιωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν. Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις, τὰ κατὰ τὴν περιτομὴν καὶ τὴν ἀκροβυστίαν παρεξετάσας, ἐπήγαγε· *Τι οὖν τὸ περιττὸν τοῦ Ἰουδαίου*²²; Καὶ ἐνταῦθα, δεῖξαι βουλόμενος τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, ἔφη· *Τι οὖν κατέχομεν περισσόν*; Ἐδείξαμεν γάρ καὶ τοὺς ἔξω τοῦ νόμου, καὶ τοὺς ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευσαμένους ἡμαρτηκένας. Πρωτέθεικε δὲ καὶ τὴν Δαδιτικὴν μαρτυρίαν, ὡς ἄγαν ἀρμόττουσαν εἰς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φροντίζων τοῦτο ποιεῖ· ἢ γὰρ ἂν ἅπαντας τοὺς προφήτας εἰς κατηγορίαν Ἰουδαίων ἐκάλεσεν, οἳ τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτῶν καὶ ἔτι τούτων ἀποπώτερα λέγουσιν. Ὅθεν ἐπήγαγεν·

ὁ· *Οἶδαμεν ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ. Σὺν πολλῇ δὲ καὶ τοῦτο τέθεικεν ἀκριβεῖα. Οὐ γὰρ εἶπε, περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ*²⁴, ἀλλὰ, *τοῖς ἐν τῷ νόμῳ*. Πολλὰ γὰρ καὶ περὶ Βαβυλωνίων λέγει, *Περσῶν τε καὶ Μήδων καὶ Αἰγυπτίων, καὶ ἑτέρων πλείστον ἐθνῶν. Ἄλλ' ὁμως*²⁵ Ἰουδαίους καὶ τὰς περὶ τούτων προρρήσεις προσέφερεν²⁶. *Ἴνα πᾶν στόμα φραγῆ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος ἐφ' Θεῷ. Τὸ Ἴνα πάλιν κατὰ τὸ αἰεῖον ἰδίωμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ τούτου χάριν καὶ νομοθετεῖ ὁ τῶν ὕλων Θεός, καὶ τὰς παραινέσεις τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει, ἵνα ταῖς τιμωρίαις ὑπευθύνους ἐργάσθαι· ἀλλ' αὐτὰς μὲν τῆς σωτηρίας αὐτῶν προμηθεύμενος τοῦτο ποιεῖ, οἳ δὲ τὴν ἐναντίαν ἔδεδόντες, ἐπισπῶνται τὴν τιμωρίαν. Εἶτα μέλλων δεικνύει τὰ ἔωρα τῆς πίστεως, δεικνύει πρότερον ἅπαντας ταύτης προσδεομένους· καὶ πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων αὐτοὺς τοὺς ἐπὶ τῷ νόμῳ σεμνυνομένους.*

κ. *Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. Τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου τὰ μὲν συνέβαινε τῇ γνώσει τῆς φύσεως, ὡς τὸ· «Ὁ μολχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, » καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἦδεσαν γὰρ καὶ οἱ τοῦτον μὴ δεξάμενοι τὸν νόμον, ὅτι τούτων ἕκαστον κατηγορίας καὶ μέντοι καὶ τιμωρίας ὑπεύθυνον. Τινὰ δὲ Ἰουδαίους μόνον²⁷ κατ' ἐκείνον συμφέροντα τὸν κατὰ τὴν φύσιν ὁ νομοθέτης· οἷον περιτομὴν λέγου, καὶ Σάββατον, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰ περιβρᾶντήρια, καὶ τὰ περὶ λεπροῦ καὶ γονοβρῦου, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια· ἃ σύμβολα μὲν ἐστὶν ἑτέρων· πληρούμενα δὲ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ οὐκ ἀπέχρη δίκαιον ἀποφῆναι τὸν μετιόντα. Οὐ δὴ χάριν καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔφη· *Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται πᾶσα**

A agebant. Venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est. Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. Contritio et infelicitas in viis ipsorum : et viam pacis non cognoverunt. Non est timor Dei ante oculos eorum. Et in iis quæ superius explicata sunt, cum **41** circumcisionem cum præputio contulisset, subjunxit : *Quid ergo amplius Judæo est ?* Et hoc loco volens gratiæ evangelicæ excellentiam ostendere, ait : *Quid ergo præcellimus ?* Ostendimus enim, et eos qui extra legem, et eos qui sub lege fuerunt, peccasse. Adjecit autem etiam Davidicum testimonium, ut propositio argumento valde conveniens. Brevitati autem præcipue studens hoc facit : alioqui omnes prophetas ad Judæorum accusationem vocasset, qui hæc de illis, atque his etiam absurdiora dicunt. Unde subjunxit :

VERS. 19. *Scimus quod quæcunque lex loquitur, iis qui sunt in lege loquitur.* Hoc autem etiam valde accurate posuit. Non enim dixit, *de iis qui sunt in lege*, sed, *iis qui sunt in lege*. Multa enim dicit et de Babyloniis, et de Persis, et Medis, et Ægyptiis, et aliis pluribus gentibus. Sed tamen de istis quoque factas prædictiones Judæis proferebat, *Ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo.* Illud ut rursus quodam sibi proprio loquendi modo usurpavit. Non enim ideo fert legem universorum Deus, et præcepta dat hominibus, ut eos reddat peccatis obnoxios : sed ipse quidem, eorum salutis curam gerens id facit ; qui autem contrarium iter ingrediuntur, ad se supplicium attrahunt. Deinde dona fidei ostensurus, ostendit prius omnes ea indigere, et præ aliis eos maxime qui de lege gloriantur.

42 VERS. 20. *Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo.* Legis Mosaicæ alia quidem naturæ cognitioni conveniebant, ut « Non mœchaberis, non occides, non furaberis, non dices falsum testimonium adversus proximum tuum : honora patrem et matrem », et quæcunque ejusmodi. Sciebant enim etiam ii qui eam legem non susceperant, unumquodque istorum non solum accusationi, sed etiam supplicio esse obnoxium. Alia autem tulit legislator, quæ Judæis solum eo tempore conducebant : quemadmodum circumcisionem, et sabbatum, et sacrificia, et aspersiones ac lavacra, et quæ de leproso et de seminifluo constituta sunt, et alia his similia : quæ aliorum quidem signa sunt, ipsa autem adimpleta per se non sufficiunt ad eum justum reddendum, qui ea exsequitur. Quamobrem divinus quoque Apostolus dixit : *Quia ex operi-*

^c Exod. xx, 12, 16 ; Luc. xviii, 20

VARIE LECTIONES

²² B Ἰουδα. ²³ Theodul. de iis quæ sunt extra legem. ²⁴ Theodul. Judæi tamen vaticinia de hisce asseriebant. ²⁵ Post προσεφ. addit. apud Ōcumenium τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, τούτεστι τοῖς ὑπὸ νόμον. ²⁶ B μόνοις.

bus legis non justificabitur omnis caro coram ipso. A Et ne quis eum legem vituperare existimaret, subjunxit, *Per legem enim cognitio peccati.* Lex, inquit, perfectiorem peccati cognitionem hominibus indidit, et ut vehementius accusaretur effecit: ad recte autem exercendam virtutem hominibus sufficere non potuit. Cum sic ostendisset legem esse solum bonorum honestorumque magistram, ostendit gratiæ potentiam.

VERS. 21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis.* Quis apostolicæ sapientiæ potentiam satis pro dignitate admiretur? Simul enim ostendit et legem cessasse, et eam gratiæ patrocinari. **43** Apte autem posuit *manifestata est.* Quod enim erat occultatum dispensationis mysterium, omnibus manifestum reddidit. In gratiæ autem et legis collatione victoriæ excellentiam ostendit, demonstrans legem ipsam et prophetas testes esse gratiæ.

VERS. 22. *Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes eos qui credunt.* Repetitur quod dictum fuerat, ut * adjiciatur quod deerat. Quia enim dixit *Justitia Dei manifestata est,* et deinde quædam interposuit, hoc dicto necessario repetito, ostendit per fidem in Dominum Christum eos illa frui, sive sint Judæi, sive Græci, qui eam assequi desiderant. Illud enim *in omnes,* dicit Judæos: *super omnes* autem, eos qui sunt ex aliis gentibus. Et pergit hoc docere apertius. *Non enim est distinctio,*

VERS. 23. *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei.* Paucis omnes reos esse ostendit et gratia egere.

VERS. 24. *Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu.* Sola enim fide allata peccatorum remissionem accepimus: quoniam veluti quoddam redemptionis pretium, pro nobis Dominus Christus suum corpus obtulit.

VERS. 25. *Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in suo sanguine.* Propitiatorium erat lamina aurea, quæ super arcam incumbibat: habebatque utrinque effigies Cherubin^d. Inde autem sacra obeunti Pontifici manifesta sebat Dei benevolentia. Docet ergo divinus Apostolus, verum propitiatorium esse Dominum Christum. Illud enim vetus hujus typum gerebat. Convenit **44** autem ei hoc nomen tanquam homini, non tanquam Deo. Ut Deus enim, ipse responsum reddit per propitiatorium: ut homo autem, hanc appellationem recipit, sicut et alias, ut ovis, et agnus, et peccatum, et maledictum, et quæcumque ejusmodi. Et antiquum quidem propitiatorium experts erat sanguinis, utpote inanimatum: sanguinis autem hostiarum guttas recipiebat. Dominus autem Christus et Deus est, et

σάρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ νόμου κατηγορεῖν, ἐπήγαγε· *Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.* Ἀκριβεστέραν, φησὶν, ὁ νόμος τοῖς ἀνθρώποις ἐπίγνωσιν τῆς ἁμαρτίας ἐνέθεικε, σφοδροτέραν τὴν κατ' αὐτῆς κατηγορίαν πεποίηκε· εἰς δὲ τῆς ἀρετῆς τὴν κατέρθρωσιν ἐπαρκέσαι τοῖς ἀνθρώποις οὐκ ἴσχυσεν. Οὕτω δειξάς τὸν νόμον μόνον διδάσκαλον τῶν καλῶν, ὑποδεικνύσει τῆς χάριτος τὴν ἰσχύον.

κα'. *Nunī dē χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.* Τίς ἂν ἀξίως θαυμάτοι τῆς ἀποστολικῆς σοφίας τὴν δύναμιν; Ἐδειξε γὰρ κατὰ ταυτὴν καὶ πεπαυμένον τὸν νόμον, καὶ συνηγοροῦντα τῇ χάριτι. Ἀρμοδίως δὲ καὶ τὸ, *πεφανέρωται,* τέθεικε. **B** *Τὸ γὰρ κεκρυμμένον τῆς οἰκονομίας μυστήριον δῆλον πεποίηκεν ἅπασιν.* Ἐν δὲ γε τῇ παρεξέτασει τῆς χάριτος, καὶ τοῦ νόμου, ἔδειξε τὴν τῆς νίκης ὑπερβολὴν, αὐτὸν τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας μάρτυρας ἀποφῆνας τῆς χάριτος.

κβ'. *Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας.* Ἀνελάβετε τὸ προειρημένον, ἵνα προσθῆ τὸ λειπόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται,* εἰτά τινα παρενθείκειν, ἀναγκαιῶς τοῦτον τὸν λόγον ἀναλαβὼν, δείκνυσι διὰ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν πίστεως ταύτης ἀπολαύοντας, εἴτε Ἰουδαῖοι εἴεν, εἴτε Ἕλληνες, οἱ ταύτης τυχεῖν ἐπιέμενοι. **C** *Τὸ γὰρ εἰς πάντας, τοὺς Ἰουδαίους λέγει· ἐπὶ πάντας δὲ, τοὺς ἐκ τῶν ἄλλων ἐθνῶν.* Καὶ ἐπιμένει τοῦτο διδάσκων σαφέστερον· *Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή.*

κγ'. *Πάντες γὰρ ἤμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Ἐν συντόμῳ πάντας ὑπευθύνους ἔδειξε, καὶ τῆς χάριτος ἐνδειξ.

κδ'. *Δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Πιστὶν γὰρ μόνην εἰσενεχόντες, τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφρασιν ἐδεξάμεθα· ἐπειδὴ οἷόν τι λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ οἰκτεῖον προσενήνοχε σῶμα.

κε'. *Ὅν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ τῆς πίστεως, ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι.* Τὸ ἱλαστήριον πέταλον ἦν χρυσοῦν· ἐπέκειτο δὲ τῇ κιβωτῷ· ἐκατέρωθεν δὲ εἶχε τὰ τῶν Χερουθὶμ ἐκτυπώματα. Ἐκεῖθεν τῷ ἄρχιερεὶ λειτουργοῦντι· ἐγένετο δῆλη τοῦ Θεοῦ ἡ εὐμένεια. Διδάσκει τοίνυν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος, ὡς τὸ ἀληθινὸν ἱλαστήριον ὁ Δεσπότης ἐστὶ Χριστός· Ἐκεῖνο γὰρ τὸ παλαιὸν τούτου τὸν τύπον ἐπλήρου. Ἀρμοδίως δὲ αὐτῷ ὡς ἀνθρώπῳ τὸ θεῖον, οὐχ ὡς Θεῷ. Ὡς γὰρ Θεός, αὐτὸς διὰ τοῦ ἱλαστηρίου χρηματίζει· ὡς δὲ ἄνθρωπος, καὶ ταύτην δέχεται τὴν προσήγορίαν, καθάπερ καὶ τὰς ἄλλας, οἷον πρόβατον, καὶ ἄμνος, καὶ ἁμαρτία, καὶ κατάρρα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ τὸ μὲν παλαιὸν ἱλαστήριον καὶ ἀναιμον ἦν, ἐπεὶ περ καὶ ἄψυχον· τοῦ δὲ τῶν ἱερῶν αἵματος τὰς βανίδας ἔδειξε· οὐ δὲ Δεσπότης Χριστός, καὶ Θεός ἐστι, καὶ

^d Exod. xxv, 26, 56.

Ἰλαστήριον, καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀμνός, καὶ ἐν τῷ Α propitiatorium, et pontifex, et agnus, et in suo
οικελίῳ αἵματι τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτη- sanguine nostram salutem est operatus, solam a
ρίαν, πίστιν μόνην παρ' ἡμῶν ἀπατήσας.

Εἰς ἐνδειξίῳ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν Ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem
πάρουσαν τῶν προγεγονότων ἀμαρτημάτων. (κς'.) præcedentium delictorum. (VERS 26.) In sustentatione
Ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἐνδειξίῳ τῆς δικαιο- tione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tem-
σύνης αὐτοῦ ἐν τῷ νῦν καιρῷ. Καὶ τὴν ἀγαθότητα pore. Et bonitatem suam ostendit Deus, diuturna
τὴν οικελίαν ἔδειξεν ὁ Θεός, ἐπὶ πλεῖστον μακροθυ- utens patientia erga homines delinquentes, et
μῆσας τοῖς ἀνθρώποις παρανομοῦσι, καὶ τὴν δικαιο- justitiam suam omnibus manifestam reddidit. Quod
σύνην αὐτοῦ δῆλῃν πεποθήκεν ἅπασιν. Ὅτι δὲ οὐ autem non sine causa eos qui delinquebant
μάτην ἤνεγκε τοὺς ἀνθρώπους παρανομοῦντας, ἀλλὰ pertulerit, sed hoc eis salutis medicamentum præparaus,
τοῦτο προκατασκευάζων αὐτοῖς τῆς σωτηρίας τὸ φάρ- dicit: *Ut sit ipse justus, et justificans eum qui est*
μακον, λέγει· Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον καὶ δι- *ex fide Jesu Christi.* Utrumque enim sciendum est,
καιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀμφό- et quod juste ac benigne universorum Deus nos-
τερα γὰρ εἰδέναι προσήκει, καὶ ὅτι δικαίως καὶ tra administraverit, et quod quisquis Domino
φιλανθρώπως ὁ τῶν δλων Θεός τὰ καθ' ἡμᾶς ψκονό- Christo credit, fruatur justitia quæ est ex fide.
μησε, καὶ ὅτι πᾶς τῷ Δεσπότη πιστεύων Χριστῷ τὴν B Ubi dona gratiæ sic breviter ostendit, rursus ad
ἐκ τῆς πίστεως δικαιοσύνην καρποῦται. Οὕτω συντό- sermonem de lege revertitur, et ostendit eam
μως δείξας τὰ δῶρα τῆς χάριτος, ἀνατρέχει πάλιν cedere gratiæ.

κζ'. Ποῦ οὖν ἡ καύχησις; Κατ' ἐρώτησιν ἀνα- Vers. 27. Ubi est ergo gloriatio? Legendum est
γνωστόν. Εἶτα ἡ ἀπόκρισις· Ἐξεκλείσθη. Οὐκ per interrogationem: deinde responsio, *Exclusa*
εἶπε, Κατελύθη, ἀλλ' Ἐξεκλείσθη, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐτι est. Non dixit *Dissoluta est*, sed *Exclusa est*, pro eo
χώραν ἔχει. Καύχουσι δὲ καλεῖ τὸ ὑψηλὸν τῶν You- quod est, Non habet amplius locum. *Gloriationem*
δαίων φρόνημα. Ἐσεμνύοντο γὰρ ὡς μόνοι τῆς autem vocat **45** altos Judæorum spiritus, et nimiam
θείας ἀπολαύοντες προμηθείας. Ἀλλὰ τῆς θείας χά- arrogantium. Jactabant enim se, quasi soli
ριτος ἀναφανείσης, καὶ εἰς ἅπαντα χυθείσης τὰ ἔθνη, divina providentia fruerentur. Sed postquam di-
πέπαυται τῶν Ἰουδαίων τὸ αὐχημα. Σύντομον γὰρ vana gratia apparuit, et in omnes gentes diffusa
ἀφορμὴν σωτηρίας τοῖς ἀνθρώποις τὴν πίστιν δέδω- est, cessavit Judæorum gloriatio. Compendiariam
κεν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς εἰδίδαξεν ὁ C enim parandæ salutis rationem Deus dedit homi-
'Απόστολος· Διὰ νόμου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί, nibus, nempe fidem. Hoc enim etiam per sequen-
ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὴν πίστιν tia docuit Apostolus: *Per quam legem? factorum?*
προσηγόρευσε νόμον· ἀλλὰ τῆς Ἰερειοῦ προφητείας Non, sed *per legem fidei.* Fidem autem non abs-
ἀναμνηστικῶν. « Ἐν ταῖς ἡμέραις γὰρ, φησὶν, re legem appellavit, sed Jeremiæ prophetiam revo-
ἐκεῖναις, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ, διαθήσεται τῷ cians in memoriam: « In diebus enim, inquit, illis,
οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰουδα διαθήκην καινὴν, et in illo tempore disponam domui Israel et domui
οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατέραςιν Juda testamentum novum, non secundum testamen-
αὐτῶν. » Εἰ δὲ ὁ Μωσαϊκὸς νόμος Διαθήκη λέκεται, tum, quod disposui patribus ipsorum. » Quodsi
καὶ ἡ Καινὴ πάλιν ὁμοίως Διαθήκη ὠνόμασται· lex Mosaica Testamentum appellata est, et Novum
αἴτι δὲ πιστεύειν νομοθετεῖ τῷ Χριστῷ· προφητικῶς rursus similiter Testamentum nominatum est, hoc
ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν τοῦ νόμου προσηγορίαν τῇ autem decernit ut Christo credatur, prophetice di-
πίστει συνέζευξεν. Εἶτα τὸν περὶ τῆς πίστεως ἐξ- vinus Apostolus appellationem legis fidei accom-
υφαίνει λόγον. modavit. Deinde sermonem de fide atexit.

κη'. Λογίζομεθα οὖν πιστεῖ δικαιοῦσθαι ἀν- Vers. 28. « Arbitramur enim justificari hominem
θρώπων, χωρὶς ἔργων νόμου. Νόμον ἐνταῦθα τὸν D per fidem sine operibus legis. Legem hic dicit
Μωσαϊκὸν λέγει· ἀλλ' ὁμως οὐκ εἶπε· Λογίζομεθα Mosaicam, at tamen non dixit: Arbitramur fide
πιστεῖ δικαιοῦσθαι Ἰουδαίον, ἀλλ' Ἀνθρώπων, τὸ justificari Judæum, sed, *Hominem*, quod quidem est
κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα. Ὅθεν συλλογιστικῶς commune naturæ nomen. Unde syllogisticè sub-
ἐπήγαγεν· junxit:

κθ'. Ἰουδαίων ὁ Θεός μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἐθῶν; Ναὶ καὶ ἐθῶν. Ἐπειτα ὡς ἀναντιρρήτων
βεβαίῳ τῇ ἀποφάσει.

λ'. Ἐπειπερ εἰς ὁ Θεός, δε δικαιώσει περιτο-
μὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίας διὰ τῆς πί-
στεως. Εἰς ἐστι, φησὶν, ὁ τῶν ἀπάντων Θεός, εἰς

• Jerem. xxxi, 31, 32.

non potest ut horum quidem curam gerat, illorum vero non gerat. Omnibus ergo qui credunt, salutem præbet. *Circumcisionem* autem vocat Judæos, *præputium* vero 46 gentes. Solvit porro eam quæ incidit objectionem.

VERS. 31. *Legem ergo destraimus per fidem? Absit, sed legem statuimus.* Multis enim jam retro sæculis et lex et prophetæ de fide prædixerunt. Fidem ergo ausipientes, legem confirmamus. Deinde affert horum probationes; et cum posset plurima prophetarum testimonia adducere, pergit ad ipsam Judæorum radicem, et ostendit patriarcham Abrahamum justitiam per fidem acquisivisse, et dicit:

CAPUT IV.

VERS. 1. *Quid ergo dicemus patrem nostrum Abrahamum invenisse secundum carnem?* Ecquam, inquit, antequam Abraham Deo crederet, justitiam ejus per opera fuisse audivimus? *Secundum carnem* enim dicit eam quæ est in operibus, quoniam per corpus opera peragimus.

VERS. 2. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriationem: sed non apud Deum.* Bonorum operum perfectio eos qui operantur coronat, sed Dei benignitatem non ostendit. Fides autem utrumque manifestum facit, et ejus qui credit in Deum affectum, et Dei benignitatem: quoniam approbans fidem, eum qui illa præditus est, victorem declarat. Et hoc confirmat per Scripturæ testimonium.

VERS. 3. *Quid enim dicit Scriptura? credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* Non enim ex lege vitam instituens beatissimus Abraham divinum testimonium assecutus est, sed ei qui vocavit credens justitiæ fructum collegit.

VERS. 4. *Ei autem qui 47 operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum.* Operator enim justitiæ mercedem postulat: justitia autem ex fide donum est Dei universorum. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur.

VERS. 5. *Ei vero qui non operatur, credenti autem in illum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam.* Cum sic per patriarcham Abrahamum ostendisset fidem esse antiquiorem lege, alium rursus idoneum hujus testem citat, David prophetam et regem: cui universorum Deus factas Abrahamæ promissiones renovavit. Sicut enim patriarchæ Abrahamo pollicitus est se in ejus semine omnibus gentibus benedicturum, ita etiam dixit divinissimo Davidi: « Semel juravi in sancto meo, si Davidi mentiar: semen ejus manet in sæculum, et thronus ejus tanquam sol coram me, et tanquam luna perfecta in æternum, et testis in cælo fidelis † »

† Psal. LXXXVIII, 36, 38.

Α τῶν ἀπάντων ὁ Δημιουργός· καὶ οὐχ οἶόν τε αὐτῶν τῶν μὲν ἐπιμελεῖσθαι, τοὺς δὲ ἀτημαλήτους εἶν. Οὐκοῦν ἅπασιν τοῖς πιστεύουσιν ὁρέγει τὴν σωτηρίαν. Καλεῖ δὲ περιτομὴν μὲν τοὺς Ἰουδαίους, ἀκροστυλιαν δὲ τὰ ἔθνη. Λύει δὲ καὶ τὸ ὄφορμόν.

λα'. Νόμον δὲ καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν. Ἄνωθεν γὰρ καὶ ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται, τὰ²⁸ περὶ τῆς πίστεως ἐθέσπισαν. Δεχόμενοι τοίνυν τὴν πίστιν, βεβαιούμεν τὸν νόμον. Ἐτα τοῦτον προσφέρει τὰς ἀποδείξεις· καὶ πλείστας παραγαγεῖν δυνάμενος τῶν προφητῶν μαρτυρίας, ἐπ' αὐτὴν χωρεῖ τῶν Ἰουδαίων τὴν βίβλαν, καὶ δείκνυσι τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον, καὶ φησι·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'

Β α'. Τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν εὐρηκέναι κατὰ σάρκα; Ποίαν, φησὶ, πρὸ τοῦ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ τὸν Ἀβραὰμ, δικαιοσύνην αὐτοῦ δι' ἔργων γεγενημένην ἠκούσαμεν; Κατὰ σάρκα γὰρ τὴν ἐν ἔργοις λέγει, ἐπειδήπερ διὰ τοῦ σώματος ἐκπληροῦμεν τὰ ἔργα²⁹.

β'. Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν. Ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐκπλήρωσις αὐτοὺς στεφανοῖ τοὺς ἐργαζομένους, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν οὐ δείκνυσι· ἡ δὲ πίστις ἀμφοτέρα ποιεῖ δῆλα, καὶ τοῦ πεπιστευκότος τὴν περὶ τὸν Θεὸν διάθεσιν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ φιλάνθρωπον· ὅτι τὴν πίστιν δεχόμενος ἀνακηρύττει τὸν κεκτημένον. Καὶ τοῦτο διὰ τῆς Γραφικῆς βεβαίως μαρτυρίας.

γ'. Τί γὰρ ἡ Γραφή λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐ γὰρ κατὰ νόμον πολιτευσάμενος ὁ μακάριος Ἀβραὰμ τῆς θείας μαρτυρίας τετύχηκεν, ἀλλὰ τῷ κεκληρωτῷ πιστεῦσας τῆς δικαιοσύνης τὸν πλοῦτον ἐτρέψησε.

δ'. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὄφελλημα. Ὁ γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης μισθὸν ἀπαιτεῖ· ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη δωρὸν ἔστι τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ διδάσκει καὶ τὰ ἐξῆς.

ε'. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. Οὕτω δὲ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ δείξας τοῦ νόμου πρεσβυτέραν τὴν πίστιν, ἕτερον πάλιν ἀξιόχρεον μαρτυρα ταύτης καλεῖ Δαβὶδ τὴν προφήτην καὶ βασιλέα, πρὸς ὃν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀνεειώσατο τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγενημένας ἐπαγγελίας. Ὡσπερ γὰρ τῷ πατριάρχῃ ὑπέσχετο Ἀβραὰμ, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσειν πάντα τὰ ἔθνη, οὕτω καὶ τῷ θεοτάτῳ εἶπε Δαβὶδ· « Ἀπαξ ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι· τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς

VARIE LECTIONES.

²⁸ τὰ δεστ apud Œcum. ²⁹ Œcumenius ἐπειδὴ διὰ τῆς σαρκὸς ἐκτελοῦμεν τ. ε. Pariter Theodul. quædam idem per ipsam carnem nimirum opera perficimus

ἡ σελήνη κατηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρ- A
 τυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ πάλιν· « Θήσομαι ἐν
 θαλάσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιὰν αὐτοῦ. »
 Καὶ αὖθις· « Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες
 οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, πάντα τὰ ἔθνη δουλεύουσιν
 αὐτῷ, » καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Καὶ ἐπειδήπερ
 τὸν μακάριον ἔδειξεν Ἀβραὰμ διὰ πίστεως τὴν δι-
 καιοσύνην κτησάμενον, πρὸ δὲ τῆς τοῦ νόμου θέσεως
 Ἀβραὰμ ἐγεγόνει, ἀναγκαίως τὸν Δαβὶδ ὑπὸ τῷ
 χάριτι, καὶ φησι·

ζ'-η'. Καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρι-
 σμὲν τοῦ ἀνθρώπου, ᾧ ὁ Θεὸς λογιζέται δικαιο-
 σύνην χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀπέβησαν αἱ
 ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι.
 Μακάριος ἄνθρωπος, ᾧ οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος
 ἁμαρτιῶν. Ὁ νόμος, φησὶ, τοῖς ἁμαρτάνουσι τὴν
 τιμωρίαν ἐπέβαλε· ὁ δὲ Προφήτης μακαρίζει τοὺς
 τῶν ἁμαρτημάτων δεξαμένους τὴν ἄφεσιν. Ἀπὸ
 τοῦ ὧν ἡμετέρα μακαρίζει, καὶ τῆς χάριτος
 προαγορεύει τὰ δῶρα. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἅπασιν
 προκειμένην, καὶ φησι κατ' ἐρώτησιν·

θ'. Ὁ μακαρισμὸς οὐδ' οὗτος ἐπὶ τὴν περιτο-
 μὴν, ἢ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστία; Ἐἴτα πάλιν ἀπὸ
 τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ συνίστησι τὸ προκεί-
 μενον.

Λόγομεν γὰρ ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραὰμ ἡ πίστις
 εἰς δικαιοσύνην. (ι.) Πῶς οὐδ' ἐλογίσθη; ἐν
 περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστία; Οὐκ ἐν περι-
 τομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστία. Ἐδείξεν οὐ μόνον τοῦ
 νόμου, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς περιτομῆς πρεσβυτέραν
 τὴν πίστιν, καὶ ὅτι πρὸ τῆς περιτομῆς ὁ πατριάρ-
 χης τῆς κατὰ τὴν πίστιν δικαιοσύνης τὴν μαρτυρίαν
 ἐδέξατο. Ποῦ τοῖνυν ἔδειτο τῆς περιτομῆς, τὴν ἐκ
 πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενος; Διδάσκει τοῦτο
 σαφῶς.

ια'. Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆς, σφραγίδα
 τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκρο-
 βυστία. Οὐ δικαιοσύνη, φησὶν, ἐστὶν ἡ περιτομή,
 ἀλλὰ μαρτυρία δικαιοσύνης, καὶ σφραγίς, καὶ
 σημεῖον τῆς πίστεως, ἦν πρὸ τῆς περιτομῆς ἐπ-
 εδείξατο.

Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πι-
 στευνόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι
 καὶ αὐτοῖς τὴν δικαιοσύνην. (ιβ.) Καὶ πατέρα
 περιτομῆς. Ὡς χρὴ στίξαι. Δείκνυσι γὰρ τὸν πα-
 τριάρχην, πρῶτον μὲν τῶν ἐν ἀκροβυστία πεπιστευ-
 κῶτων πατέρα· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἀκρόβυστος ὧν
 εἶ, τὸ τῆς πίστεως δῶρον προσεβήνοχε τῷ Θεῷ·
 ἔπειτα μέντοι καὶ Ἰουδαίων, ὡς τῆς περιτομῆς
 αὐτῷ κοινωνησάντων. Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν σαφέστερον
 διὰ τῶν ἐπιφερομένων διδάσκει· Οὐ τοῖς ἐκ περι-
 τομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς
 ἰχθυοῦσι τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστία τοῦ
 πατρὸς ἡμῶν Ἀβραὰμ. Εἰ γὰρ τις ἐξ ἐθνῶν ὁρμώ-
 μενος, καὶ περιτομὴν οὐ δεδεγμένος, ἰχνηλατήσει
 τὴν πίστιν ἐκείνην τοῦ πατριάρχου, ἦν πρὸ τῆς
 περιτομῆς ἐπεδείξατο, τῆς ἐκείνου συγγενείας οὐκ

Et rursus : « Ponam in mari manum ipsius, et in
 fluviis dextram ejus ». Et rursus : « Et adora-
 bunt eum omnes reges terræ : omnes gentes ser-
 vient ei », et cætera ejusmodi. Et quoniam
 ostendit beatum Abrahamum per fidem justitiam
 acquisivisse, antequam autem data lex esset.
 Abraham fuerat, apposite ostendit Davidem, qui sub
 lege vixit, fidei testimonium dedisse, et dicit :
 νόμῳ πολιτευσάμενον, δείκνυσι μαρτυροῦντα τῇ

VERS. 6-8. Sicut et David dicit beatitudinem homi-
 nis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus :
 Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum
 tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputaverit
 Dominus 48 peccatum. Lex, inquit, iis qui peccant
 supplicium intulit : propheta autem eos beatos
 existimat, qui peccatorum remissionem acceperunt.
 Manifestum est ergo, quod nos beatos prædicet,
 et gratiæ dona laudet. Ostendit autem hanc omni-
 bus esse propositam, et dicit per interrogationem :

VERS. 9. Beatitudo ergo hæc in circumcissione, an
 etiam in præputio? Deinde rursus ex patriarcha
 Abrahamo confirmat id quod est propositum.

Dicimus enim quod reputata est Abrahæ fides
 ad justitiam. (VERS. 10.) Quomodo ergo reputata
 est? Ei qui erat in circumcissione, an ei qui in præ-
 putio? Non in circumcissione, sed in præputio. Os-
 tendit non solum lege, sed ipsa etiam circumcissione
 fidem esse antiquiorem, et quod ante circumcissio-
 nem patriarcha justitiæ secundum fidem testimo-
 nium accepit. Ubinam ergo circumcissione opus
 habebat qui ex fide justitiam acquisierat? Hoc
 aperte docet.

VERS. 11. Et accepit signum circumcissionis,
 signaculum justitiæ fidei quæ est in præputio. Non
 est, inquit, circumcisio justitiæ, sed testimonium
 justitiæ, et signaculum, et signum fidei quam ante
 circumcisionem exhibuerat.

Ut sit pater omnium credentium per præputium,
 ut imputetur eis justitia. (VERS. 12.) Et sit pater
 circumcissionis. Hic oportet distinguere. Ostendit
 enim patriarcham (Abrahamum) primum quidem
 patrem eorum qui ex præputio crediderunt, quo-
 niam et ipse, cum adhuc haberet præputium, Deo
 fidei donum obtulit : deinde autem et Judæorum,
 ut qui fuerint cum illo circumcissionis participes.
 Et hoc ipsum per subsequentia docet apertius : Non
 iis tantum qui sunt ex circumcissione, sed et iis qui
 49 sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris
 nostri Abrahami. Si quis enim ex gentibus ortus,
 circumcissione non accepta, illam patriarchæ fidem
 secutus fuerit, quam ante circumcisionem osten-
 derat, illius cognatione non frustrabitur. Univer-
 sorum enim Deus, cum prævidisset, tanquam Deus,

se unum populum ex Judæis et gentibus congregatum, et eis per fidem salutem præbiturum, utrumque in patriarcha Abrahamo prius designavit. Cum enim ostendisset ipsum etiam ante circumcisionem justitiam ex fide acquisivisse, et post circumcisionem non ex lege Mosaica vitam instituisse, sed in fidei vestigiis hasisse, eum patrem gentium appellavit: ut ad illum et Judæi et Græci respicientes, neque hi circumcisionem, neque illi præputium, sed utrique ejus fidem imitentur. Neque enim circumcisionem, nec præputium, sed fidem *justitiam* appellavit divina Scriptura. Hoc modo cum docuisset fidem esse lege et antiquiorem et præstabiliorem, ostendit rursus legem esse promissione Abrahamæ facta recentiorem, demonstrans gratiam esse lege antiquiorem. De hac enim factæ sunt promissiones Abrahamæ. Pollicitus est autem se in semine ejus esse omnibus gentibus benedicturum: per Dominum vero Christum promissio finem accepit.

ὅτι ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσιν πάντα τὰ ἔθνη· διὰ δὲ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ ἡ ἐπαγγελία τὸ πάρας ἐδέξατο.

VERS. 13. *Non enim per legem promissio Abrahamo, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei.* Cum enim Deo **50** credidisset, non autem quod ex lege Mosaica vitam instituisset, accepit promissionem benedictionis gentium.

VERS. 14. *Si enim ex lege hæredes sunt, exinata est fides, et abolita est promissio.* Si enim qui ex lege vitam instituerunt, bona promissa assequuntur, Abraham frustra Deo credidit: falsæque sunt, et non veræ, quæ illi a Deo promissiones factæ sunt.

VERS. 15. *Lex enim iram operatur.* Lex enim consuevit eos punire, qui eam transgrediuntur. Iram enim supplicium appellavit. *Ubi autem non est lex, nec prævaricatio.* Lex enim punit eos qui transgrediuntur; legi enim conjuncta est et observatio et transgressio: cum hi quidem propter virtutis studium eam libenter servant, illi vero propter socordiam eam licenter transgredi non dubitant.

VERS. 16. *Ideo ex fide, ut secundum gratiam, ut firma sit promissio omni semini, non et solum qui est ex lege, sed et ei qui est ex fide Abrahamæ, qui est pater omnium nostrum.* Judæorum supercilium contraxit, *semen Abrahamæ* vocans eos qui fidem Abrahamæ sunt imitati, etiamsi genere sint alienigenæ. Quod si lex punit eos qui transgrediuntur, gratia autem dat peccatorum remissionem, confirmat ista Dei promissionem, donans gentibus benedictionem. Quia autem et gentium et Judæorum patrem vocavit Abrahamum, confirmat id quod dicit Scripturæ testimonio.

ἀποτεύχεται. Ὁ γὰρ τῶν ὄλων Θεός, προειδώς ὡς Θεός, καὶ ὡς ἕνα λαὸν ἐξ ἔθνων καὶ Ἰουδαίων ἀθροίσει, καὶ διὰ πίστεως αὐτοῖς τὴν σωτηρίαν παρέξει, ἐν τῷ πατριάρχῃ Ἀβραάμ ἀμφοτέρα προδιέγραψε⁶⁰. Δείξας γὰρ αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς περιτομῆς τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κησάμενον, καὶ μετὰ τὴν περιτομὴν, οὐ κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτευσάμενον νόμον, ἀλλ' ἐπιμειναντα τῇ τῆς πίστεως ποδηγίᾳ, πατέρα τῶν ἔθνων αὐτὸν προσηγόρευσε· ἵνα εἰς ἐκεῖνον καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληγες ἀποβλέποντες, μὴτε οὗτοι τὴν περιτομὴν, μὴτε μὴν ἐκείνους τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλ' ἀμφοτέροι αὐτοῦ τὴν πίστιν ζηλώσωσιν. Οὐτὲ γὰρ τὴν περιτομὴν, οὕτε μὴν τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλὰ τὴν πίστιν *δικαιοσύνην* προσηγόρευσε ἡ θεία Γραφή. Οὕτω δείξας τὴν πίστιν τοῦ νόμου καὶ πρεσβυτέραν καὶ τιμιωτέραν, δείκνυσι πάλιν τὸν νόμον τῆς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένης ἐπαγγελίας μεταγενέστερον, ἀποζήνας τὴν χάριν πρεσβυτέραν τοῦ νόμου. Περὶ ταύτης γὰρ πρὸς τὸν Ἀβραάμ αἱ ὑποσχέσεις γεγέννηται. Ὑπέσχετο τὸν Ἀβραάμ αἱ ὑποσχέσεις γεγέννηται. Ὑπέσχετο τὸν Ἀβραάμ αἱ ὑποσχέσεις γεγέννηται. Ὑπέσχετο τὸν Ἀβραάμ αἱ ὑποσχέσεις γεγέννηται.

ἰγ'. Οὐ γὰρ διὰ νόμον ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ· ἡ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Πιστεύσας γὰρ τῷ Θεῷ, καὶ οὐ κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτευσάμενος νόμον, ἔλαβε τὴν ἐπαγγελίαν τῆς τῶν ἔθνων εὐλογίας.

ιδ'. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου οἱ κληρονόμοι, κεκένωται ἡ πίστις, καὶ καθήρηται ἡ ἐπαγγελία. Εἰ γὰρ οἱ κατὰ νόμον πολιτευσάμενοι, τῶν ἐπιγγελλένων τυγχάνουσιν ἀγαθῶν, μάτην μὲν ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ· ψευθεῖς δὲ, καὶ οὐκ ἀληθεῖς, αἱ πρὸς αὐτὸν ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένα.

ιε'. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. Ἔθος γὰρ τῷ νόμῳ⁶¹ κολάζει τοὺς παραβαίνοντας· ὀργὴν γὰρ τὴν τιμωρίαν ἐκάλεισε. Οὐ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις. Τιμωρεῖται γὰρ ὁ νόμος τοὺς παραβαίνοντας· συνέζευκται γὰρ τῷ νόμῳ καὶ φυλακῇ καὶ παράδοσις· τῶν μὲν δι' ἀρετῆς ἐπιμέλειαν φυλάττειν αὐτὸν προαιρουμένων, τῶν δὲ διὰ βλασφημίας ἀδελφῶς τοῦτον παραβαίνειν ἀνεγκμένων.

ις'. Διὰ τοι τοῦτο ἐκ πίστεως. ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν. Κατέστειλε τὴν Ἰουδαίων ὄφρυν, σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ καλέσας τοὺς τοῦ Ἀβραάμ τὴν πίστιν μεμιμημένους, εἰ καὶ κατὰ τὸ γένος εἴεν ἀλλόφυλοι. Εἰ δὲ ὁ νόμος κολάζει τοὺς παραβαίνοντας, ἡ δὲ χάρις δωρεῖται τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀφεσιν, αὕτη βεβαίη τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν, δωρουμένη τὴν εὐλογίαν τοῖς ἔθνεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν ἔθνων, καὶ τῶν Ἰουδαίων πατέρα τὸν Ἀβραάμ προσηγόρευσε, βεβαίη τῇ Γραφικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ B προέγραψε. ⁶¹ B τῶν νόμων.

ζ'. Καθὼς γέγραπται, "Ὅτι πατέρα πολλῶν Ἀ
ἔθνῶν ἐθέσκα ὁσ. Εἶτα κρατῦνει τὴν μαρτυρίαν
ἀπὸ τοῦ παραδείγματος. Κατέρατι οὖν ἐπίστευσε
Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούτος τοὺς νεκρούς, καὶ κα-
λοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. Ὡσπερ γάρ, φησὶ,
πάντων ἐστὶ ποιητὴς ὁ Θεός, καὶ πάντων Θεός τε
καὶ κηδεμών· οὕτω καὶ τὸν Ἀβραάμ πατέρα πάν-
των χειροτόνησεν, οὐχ Ἰουδαίων μόνον, ἀλλὰ
πάντων τῶν πιστευόντων. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς πί-
στεως τοῦ Ἀβραάμ τὴν ὑπερβολὴν.

ιη', ιθ'. "Ὁς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε,
εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν,
κατὰ τὸ εἰρημέρον· Οὕτως ἐστὶ τὸ σπέρμα σου.
Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, ὡς κατενόησε τὸ
ἑαυτοῦ σῶμα ἡδὴ νεκρωμένον, ἑκατοσταετῆς
σου ὑπάρχων, καὶ τὴν νεκρωσιν μητέρας Σάρρας.
Ἰσὼν γὰρ στερίφην μὲν τὴν ἁμόσυγα, τὴν δὲ τοῦ
γῆρας ἀσθένειαν ἀμοτέρους ἐπιχειμένην, ἐλπίδα
δὲ παιδογονία, οὐδὲ σμικρὰν ὑποφαινομένην κατὰ γε
ἀνθρώπινον λογισμόν, οὕτε μὴν ὑπόδειγμα ἀρχαιότε-
ρον ψυχαγωγῆσαι δυνάμενον, πιστῶς ἐδέξατο τὴν
θείαν ὑπόσχεσιν. Παρ' ἐλπίδα γὰρ, τὴν κατὰ φύσιν
λέγει· ἐπ' ἐλπίδι δὲ, τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεως.

κ', κα'. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ
διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πί-
στει, δοῦς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς,
ὅτι ὁ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.
Οὐ γὰρ ἀπέιδεν εἰς τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως, ἀλλὰ
τῷ ταύτης ἀναμριβόλως ἐπίστευσε Ποιητῇ.

κβ'. Δὴ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.
Ἄντι τοῦ, ἡ πίστις. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ τὴν νόμον,
καὶ ἐν τοῖς πρὸ τοῦ νόμου, δείξας τὴν πίστιν ἀνθί-
σασαν, ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταφέρει τὸν λόγον.

κγ', κδ'. Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι
ἐλογίσθη αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ
καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιέσθαι τοῖς πι-
στεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγγεγραμτὸν Κύριον ἡμῶν
Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν. Καὶ ὁ πατριάρχης, νεκρὰ ὄρων
τὴν τῆς ἁμοσύου μητέρα, ἐπίστευσε ὡς εὐπετὲς
τῷ Θεῷ τὴν ἐπαγγελίαν πληρῶσαι· καὶ Ἰουδαίων
ἡμεῖς ἀκούοντες, νεκρὰ ἀποκαλούντων τὸν ἡμέτερον
Δεσπότην, πιστεύομεν ὡς ἐγγεγραμτὸν. Τρυγῆσωμεν
τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τῆς πίστεως τοὺς καρπούς, καὶ
τὴν ἐκ ταύτης φουομένην δικαιοσύνην δρεψώμεθα.
Οὐ γὰρ μάτην ἀνάγραπτα, ἀ κατὰ τὸν πατριάρχην
Ἀβραάμ πεποίηκεν ὁ Δεσπότης Θεός· ἀλλ' ἵνα
ἐκεῖνα ὄρωντες, τὴν ἴσῃν ἐπιδειξώμεθα πίστιν. Τὸ
μέντοι, "Ὁ ἐγγείρας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν,
κατὰ τὸ ἀνθρώπιον εἰρηκεν· ἥ γὰρ ἔπαθε, ταύτη
καὶ ἐγγεγραμτὸν· τῆς δὲ σαρκὸς τὸ πάθος, οὐ τῆς
ἀπαθοῦς θεότητος.

κε'. "Ὁς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν,
καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Ὑπὲρ γὰρ τῶν
ἡμετέρων ἀμαρτημάτων τὸ πάθος ὑπέμεινε, ὅπως
ἐκτίσῃ τὸ ἡμέτερον χρέος, καὶ ἵνα ἡ ἀνάστασις αὐ-
τοῦ τὴν κοινήν πάντων ἀνάστασιν πραγματοποιῆται.
Δι' ἐκείνης γὰρ καὶ τῆς δικαιοσύνης τὰς ἀφορμὰς κο-
μιζώμεθα, καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι συνθαπτόμενοι δε-
χόμεθα τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀφεσιν. Οὕτω δεῖξας

VERS. 17. Sicut scriptum est : Quia patrem mul-
tarum gentium possi te. Deinde exemplo confirmat
testimonium. 51 Ante Deum cui credidit, qui vivi-
ficat mortuos, et vocat ea quæ non sunt tanquam ea
quæ sint. Sicut enim, inquit, Deus est creator
omnium, et omnium Deus et curator, ita etiam
Abrahamum omnium patrem constituit, non solum
Judæorum, sed omnium qui credunt. Docet autem
insuper quam insignis fuerit fides Abrahæ.

VERS. 18, 19. Qui præter spem in spem credidit,
ut fieret pater multarum gentium secundum quod dic-
tum est : Sic erit semen tuum. Et non infirmatus
est fide, ita ut considerasset corpus suum emortuum,
cum jam fere centum esset annorum, et emortuam
vulvam Sarre. Videns enim tum sterilem conjugem,
tum utrumque præ senectute imbecillum, nullam-
que suscipiendorum liberorum, juxta rationem
humanam, apparere spem, nec ullum esse anti-
quius exemplum, quod eum posset consolari, di-
vinum promissum fideliter suscepit. Præter spem
enim dicit, eam quæ est secundum naturam : in
spe autem, promissionis Dei.

VERS. 20, 21. In repromissione etiam Dei non
hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans
gloriam Deo, et plenissime sciens, quia quæcumque
promisit potens est et facere. Non enim respexit ad
naturæ imbecillitatem, sed absque ulla hæsitazione
ejus Creatori credidit.

VERS. 22. Ideo et reputata est illi ad justitiam.
Nempe fides. Ita postquam et in iis qui sub lege,
et in iis qui ante legem fuerunt, fidem viguisse
ostendit, ad propositum orationem convertit.

VERS. 23, 24. Non est autem scriptum tantum
propter ipsum, quod reputata sit ei fides ad justitiam : sed et propter nos, quibus reputabitur 52
credentibus in eum, qui suscitavit Dominum nos-
trum Jesum ex mortuis. Et patriarcha, qui vide-
bat mortuam suæ conjugis vulvam, credidit quod
facile esset Deo promissum implere : et nos au-
dientes Judæos Dominum nostrum mortuum vocan-
tes, eum resurrexisse credimus. Colligamus igitur
et nos fructus fidei, et justitiam quæ ex ea na-
scitur, decerpamus. Non enim frustra scripta sunt
quæ Dominus Deus fecit patriarchæ Abrahamo :
sed ut nos illa videntes fidem similem ostenda-
mus. Illud porro, Qui suscitavit Dominum nostrum
Jesum, dixit secundum humanitatem. Qua enim
passus est, ea et resurrexit. Carnis autem est pas-
sio, non divinitatis, quæ pati nihil potest.

VERS. 25. Qui traditus est propter delicta nostra,
et resurrexit propter justificationem nostram. Pro
nostris enim peccatis passionem subit, ut nostrum
debitum exsolveret, et ut ejus resurrectio com-
munem omnium resurrectionem præstaret. Per
illam enim et justificationis commoda accipimus,
et in baptismo consequuntur peccatorum remissionem
consequimur. Ostensis ad hunc modum fidei viri-

bus, et donis gratiæ patefactis, transfert oratio: A nemi ad exhortandum, ut etiam activæ virtutis cura agatur adhortans. Quia enim exorta fide legem dixit esse vanam, et ostendit patriarcham justitiam ex fide acquisivisse: ne ii, qui se ignaviæ dedunt, occasionem acciperent activæ virtutis negligendæ, eo quod sufficeret fides ad justificandum, moralem sermonem necessario admiscet, et dicit:

53 CAPUT V.

VERS. 1, 2. *Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. Per quem nunc accessum habuimus per fidem in hanc gratiam, in qua stamus, et gloriamur in spe gloriæ Dei.* Fides quidem remissionem peccatorum vobis tribuit, vosque immaculatos et justos per lavacri regenerationem effecit. Convenit autem vos eam servare pacem, quam cum Deo iniistis. Cum enim ei hostes essetis, reconciliavit vos carne suscepta unigenitus Dei Filius. Simultatem autem illam peccatum peperit. Initam ergo pacem justitia conservabit. Ad hanc autem persequendam non parum incitari nos convenit, spes quæ nobis datæ sunt reputant, et gloriam quam daturum se nobis Deus est pollicitus. Susceptorum enim laborum remunerationem, non mercedem, sed *gloriam* appellavit, ostendens quanta futura sit remuneratio. Quia autem multas eo tempore molestias sustinebant, injuriis, ac tormentis, et innumerabilibus mortis generibus vexati, jure C de his quoque affert consolationem.

VERS. 3. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus.* Aperte suam ipsius insuperabilem animi magnitudinem ostendit. Non enim dixit, afflictionem sustinemus, sed, *Gloriamur etiam in afflictionibus.* Gloriamur, inquit, et de nobis magnifice sentimus, ut qui simus Domini passionum participes. Et hoc quidem non dixit aperte. Ita enim sentire, est eorum, qui non aliter ac ipse perfecti sunt. Alios autem ex futuris consolatur.

VERS. 4, 5. *Scientes, quod tribulatio patientiam operatur, patientiam autem probationem, probatio vero spem; spes autem non confundit.* 54 Quando aliqua molesta quempiam circumsederint, si fortiter ferat eorum impetus, probatus efficitur, et futurorum spe nititur. Illa autem non est falsa, sed verum habet. Hoc enim est quod ait, *Non confundit*: nempe quia qui sperant, et spe falluntur, crubescunt et pudore afficiuntur: *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Sanctissimi enim Spiritus gratia, quam per baptismum accepimus, nostrum in Deum desiderium accendit. Deinde etiam docet causas amoris.

VERS. 6, 7. *Christus enim, cum adhuc essemus*

Α τῆς πίστεως τὴν ἰσχύον, καὶ τῆς χάριτος τὰ δῶρα γυμνώσας, ἐπὶ παραίνεσιν μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς φροντίζειν ⁴⁶ παρακαλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀργεῖν ἐφη τὸν νόμον ἀναφανείτης τῆς πίστεως, καὶ τὸν πατριάρχην ἔδειξε τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον· ἵνα μὴ πρόφασιν λάθωσιν οἱ βλασφῶνι συζῶντες ἀμελεῖν τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, ὡς τῆς πίστεως δικαιοῦν ἀποχρώσης, ἀναγκαίως τοὺς ἠθικοὺς ἀναμίγνυσι λόγους, καὶ φησι·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α', β'. *Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ᾗ ἐστήκαμεν, καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Ἡ πίστις μὲν ἡμῖν ἔδωρθετο τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφασιν, καὶ ἀμώμους καὶ δικαίους διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας ἀπέφηνε· προσήκει δὲ ὑμᾶς τὴν πρὸς τὸν Θεὸν γεγεννημένην φυλάττειν εἰρήνην. Ἐκπεπολεμημένους γὰρ αὐτῷ κατέλλαξεν ὑμᾶς· ὁ Μονογενὴς ἐνανθρωπήσας, τὴν δὲ δυσμένειαν ἐκείνην ἢ ἀμαρτία προὔξενησεν. Οὐκοῦν τὴν γεγεννημένην εἰρήνην δικαιοσύνη φυλάξει. Οὐχ ἥμισθα δὲ ταύτην μετέπειτα προσήκει, τὰς δεδομένας ἡμῖν λογιζομένους ἐλπίδας, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθῆσεσθαι δόξαν· τὴν γὰρ τῶν πόνων ἀντίδοσιν, οὐ μισθὸν, ἀλλὰ δόξαν ἐκάλεσε, δεικνύς τῶν ἀμοιβῶν τὴν ὑπερβολήν. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὺς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν θορύβους ὑπέμενον, αἰκιζόμενοι, καὶ στρεβλοῦμενοι, καὶ μυρία θανάτων εἶδη ὑπομένοντες, εἰκότως καὶ τὴν περὶ τούτων ψυχαγωγίαν προτρέπει.

γ'. *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι.* Σαφῶς ἑαυτοῦ τὴν ἀνυπέροβητον μεγαλοφυλίαν ἐπέδειξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑπομένομεν τὰς θλίψεις, ἀλλὰ, *Καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι.* Σεμνυόμεθα, φησι, καὶ μέγα φρονοῦμεν, ὡς κοινωνοῦντες τῷ Δεσπότῃ τῶν παθημάτων. Καὶ τοῦτο μὲν οὐκ εἶπε σαφῶς· τῶν γὰρ κατ' αὐτὸν τελειῶν τὸ οὕτω φρονεῖν· τοῖς δὲ ἄλλοις ἀπὸ τῶν μελλόντων ψυχαγωγεῖ.

δ, ε'. *Εἰδότες ὅτι ἡ θλίψις ὑπομοιρῆν κατεργάζεται, ἢ δὲ ὑπομοιρῆν δοκιμήν, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἢ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.* Ὅταν τινὰ περιστοιχίσῃ τὰ σκυθρωπὰ, εἴτα γενναίως ἐνέγκῃ τούτων τὴν προσβολήν, δοκιμὸς ἀποδείκνυται, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐρείδεται. Ἄψευδης δὲ ἐκείνη, καὶ τὸ ἀηθὲς ἔχουσα. Τοῦτο γὰρ εἶπε· *Οὐ καταισχύνει*· ὡς τῶν ἐλπίζοντων μὲν, διαμαρτανόντων δὲ, αἰσχυνομένων καὶ ἐρυθριώντων. Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος ἡμῖν. Ἡ γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις, ἣν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἔδεξάμεθα, τὸν περὶ Θεοῦ ἐν ἡμῖν ἐπίρρουσε πῶθον. Εἴτα διδάσκει καὶ τοῦ φίλτρου τὰς ἀφορμὰς. ζ', ζ'. Ἐτι γὰρ Χριστὸς, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν,

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ B φροντίζει.

κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανε. Μόλις γάρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθνήσκει· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα τις καὶ τολμῶ ἀποθνήσκειν. Λογιζόμεθα γάρ, ὅτι παρανομούντων ἡμῶν ἔτι, καὶ τῆς ἀσεβείας περιχειμένων τὴν νόσον, ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον· καὶ μανθάνομεν ἔντεῦθεν τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄδυσσον. Ὑπὲρ γὰρ δικαίου Ἰωσὺς ἂν τις κατεδέξατο θάνατον· αὐτὸς δὲ δι' ἀγάπης ὑπερβολὴν τῆς ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἠσχετο τελευτῆς. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ἦ, θ'. Συριστῆσι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην ὁ Θεὸς εἰς ἡμᾶς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν. Ὁ μέντοι Θεὸς τοῦ περὶ ἡμᾶς φίλτρον δηλοῖ τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ Χριστοῦ τὸν θάνατον, οὐχ ὑπὲρ δικαίων, ἀλλ' ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν γεγενῆσθαι. Ἡμεῖς γὰρ νῦν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐδικαιώθημεν πίστεως· ὅτε δὲ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἔτι ταῖς παντοδαπαῖς ὑπεκειμέθα πλημμελείαις. Τὸ δὲ, κατὰ καιρὸν, ἀντὶ τοῦ, εἰς καιρὸν, κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας λέγει· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν. »

Πολλῶ ὄν μᾶλλον δικαιοθέτες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς ἔργης. Ὑπὲρ δυσσεβῶν καὶ παρανόμων τὸν ἔπαινον ἐκεῖνον καταδεξάμενος θάνατον, εὐδελον ἔτι καὶ τῆς μελλούσης τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας ἐλευθερώσει κολάσεως. Ὅρθην γὰρ καλεῖ τὴν μέλλουσαν κόλασιν.

ι'. Εἰ γὰρ ἔχθροί ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγήντες, σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Εἰ δυσμενεῖς ὄντας καὶ πολεμίους τσαύτης κηδεμονίας ἤξισεν, ὡς τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν παραδοῦναι θανάτῳ, πῶς οἶόν τε τῶν καταλλαγῶν γεγενημένων μὴ μεταλαχεῖν ἡμᾶς τῆς αἰωνίου ζωῆς; Πάλιν μέντοι Υἱὸν καλεῖ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ὃς Θεὸς ἔσσι· τε καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Ἀπὸ τῆς ἀθανάτου, καὶ τοῖς ἄγαν αἰρετικοῖς, περὶ ποῖαν φύσιν τὸ πάθος γεγένηται.

ια'. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλαγὴν ἐλάβομεν. Οὐ γὰρ μόνον τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἀναμένομεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ὡς προσοικειωθέντες τῷ Θεῷ σεμνωσόμεθα, τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν λογιζόμενοι, ὃς μεσότης ἡμῶν γενόμενος τὴν εἰρήνην ἐπραγματεύσατο. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τὸ τῆς οἰκονομίας ἀποκαλύπτει μυστήριον, καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν αἰτίαν διδάσκει.

ιβ'. Διὰ τοῦτο ὡσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρ-

1 Galat. iv, 4, 5.

A infirmi, secundum tempus pro impiis mortuus est. Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori. Cogitamus enim, quod cum adhuc delinqueremus, morboque impietatis adhuc essemus implicati, Dominus Christus mortem pro nobis suscepit: et hinc benignitatis abyssum intelligimus. Pro justo enim fortasse quispiam mortem subierit: ipse vero, propter immensam charitatem, pro peccatoribus mortem subiit. Hoc enim subjungit:

VERS. 8, 9. Commendat autem charitatem suam Deus nobis, quod cum nos adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est. Deus summam suam in nos charitatem ostendit, quod Christi mors non pro justis obita fuerit, sed pro peccatoribus. Nunc enim per fidem in ipsum justificati sumus: quando autem pro nobis mortem subiit, omni adhuc peccatorum genere eramus obstricti. 55 Illud autem secundum tempus, idem est ac, in tempore convenienti. Idem autem dicit etiam in Epistola ad Galatas: « Quando autem venit plenitudo temporis, inisit Deus Filium suum, natum ex muliere, subjectum legi, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus 1. »

Multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum. Qui enim pro impiis et iniquis execrabilem illam mortem subiit, clarum est quod eos etiam, qui in illum crediderunt, a supplicio futuro liberaturus sit. Iram enim futurum supplicium appellat.

VERS. 10. Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ipsius, multo magis reconciliati, salvi erimus per vitam ipsius. Si cum inimici infestique essemus, tanta nos cura dignatus est, ut Filium suum pro nobis morti traderet: quomodo fieri potest, ut facta reconciliatione, nos æternæ vitæ non simus participes? Iterum ergo Filium vocat Dominum Christum, qui est idem Deus et homo. Clarum est autem, ut existimo, vel maximis hæreticis, in quam natura passio facta sit.

VERS. 11. Non solum autem hoc, sed etiam gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus. Non solum enim vitam immortalem exspectamus, sed etiam in vita præsentis ut Deo familiares effecti gloriamur, de Christo Domino cogitantes, qui mediator noster factus pacem conciliavit. Ab hoc deinceps loco divinæ dispensationis revelat mysterium, et incarnationis causam docet.

VERS. 12. Propterea sicut per unum 56 hominem

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Forte ante Χριστὸς aut post ὑπὲρ ἡμῶν additum legit Theodoretus: κατὰ καιρὸν, quod hic habet Vulgatus interpres et Herveti versio. Certe id explicat Theod. in Commentario.

peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt. Cum Dominus Deus Adamum condidisset, et ratione ornasset, unum dedit præceptum ad rationem exercendam. Neque enim fieri poterat, ut qui esset rationis particeps, et bona ac mala discernendi facultatem haberet, absque ulla lege viveret. Is deceptus mandatum transgressus est. Supplicii autem comminationem legislator mandato conjunxit ab initio. Is itaque, cum mortis decreto factus fuisset obnoxius, ita Cainum et Sethum et alios genuit. Omnes ergo, ut ex tali progeniti, mortalem habebant naturam: hujusmodi autem natura multis indiget, et cibo, et potu, et indumentis, et habitatione, et diversis artibus. Horum autem usus sæpe ad mediocritatis excessum affectus incitat: mediocritatis autem excessus peccatum generat. Dicit itaque divinus Apostolus, quod cum Adam peccasset, mortalisque propter peccatum factus esset, utrumque ad genus permanavit. Ad omnes enim homines mors pervasit, quatenus omnes peccaverunt. Non enim propter primi parentis peccatum, sed propter suum unusquisque mortis decretum suscipit.

VERS. 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo: peccatum autem non imputatur cum lex non est.* Non, ut nonnulli existimant, eos accusat qui legem præcesserunt, sed omnes simul. Illud enim, usque ad legem, non dicit usque ad legis principium, sed usque ad finem legis, pro eo quod est, Donec lex dominata est, habuit peccatum vires suas. Si enim non sit lex, non potest esse transgressio.

VERS. 14. *Sed regnavit mors ab Adamo usque ad Moysen, etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adami, qui est imago futuri.* Moysen legem appellat. Hoc autem etiam invenimus in Evangeliiis: « Habent Moysen et prophetas ». Ita etiam divinus Apostolus in secunda ad Corinthios dicit: « Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum, » pro eo quod est, Lex. Regnavit itaque, inquit, mors ab Adamo usque ad apparitionem Servatoris: tunc enim finem lex accepit. « Lex enim, inquit, et prophetæ usque ad Joannem prophetaverunt. A tempore autem Joannis regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. » Regnavit autem mors etiam in eos qui non peccaverunt in similitudine transgressionis Adami. Etsi enim illud mandatum non transgressi sunt, alia tamen delicta commiserant. Adamum autem appellavit typum Christi. Hunc enim vocat futurum, hac de causa, quod sicut ille qui primus peccavit mortis decreto subjectus est, et totum

τις εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διῆλθεν ὁ θάνατος, ἔφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. Τὸν Ἀδὰμ ὁ Δεσπότης δημιουργήσας Θεὸς, καὶ λόγῳ τιμήσας, μίαν δίδωκεν ἐντολὴν εἰς γυμνασίαν τοῦ λογικοῦ. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε ἦν τὸν λόγον μετεिल्φότα, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων τὴν διάγνωσιν ἔχοντα, νόμου τινὸς χωρὶς πολιτεύεσθαι. Οὗτος ἐξαπατηθεὶς παρέβη τὴν ἐντολὴν· τῆς δὲ τιμωρίας τὴν ἀπειλὴν ὁ νομοθέτης τῇ ἐντολῇ συνέζευξεν ἐξ ἀρχῆς. Ὑπὸ τὸν ὄρον τοίνυν οὗτος τοῦ θανάτου γινόμενος, οὕτω τὸν Κάιν, καὶ τὸν Σῆθ, καὶ τοὺς ἄλλους ἐγέννησεν. Ἄπαντες οὖν, ὡς ἐκ τριούτου φύντες, θνητὴν εἶχον τὴν φύσιν· ἡ δὲ τοιαύτη φύσις πολλῶν ἐστὶν ἐνδεής, καὶ βρωτῶν, καὶ ποτῶν, καὶ περιβολαίων, καὶ οἰκημάτων, καὶ τεχνῶν διαφόρων. Ἡ δὲ τούτων χρεῖα ἐρεθίζει πολλάκις εἰς ἁμαρτίαν τὰ πάθη· ἡ δὲ ἁμαρτία τὴν ἁμαρτίαν γεννᾷ. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι τοῦ Ἀδὰμ ἥμαρτηκός, καὶ θνητοῦ διὰ τὴν ἁμαρτίαν γεγεννημένου, ἐχώρησεν εἰς τὸ γένος ἀμφοτέρω. Εἰς πάντας γὰρ ἀνθρώπους διῆλθεν ὁ θάνατος, ἔφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. Οὐ γὰρ διὰ τὴν τοῦ προπάτορος ἁμαρτίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἕκαστος δέχεται τοῦ θανάτου τὸν ὄρον.

ἱγ'. Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν τῷ κόσμῳ· ἁμαρτία δὲ οὐκ ἔλλογεται μὴ ὄντος νόμου. Οὐχ ὡς τινες ὑπέλαβον, τῶν πρὸ τοῦ νόμου κατηγορεῖ, ἀλλὰ πάντων ὁμοῦ. Τὸ γὰρ, ἄχρι νόμου, οὐχ ἕως τῆς ἀρχῆς τοῦ νόμου λέγει, ἀλλ' ἕως τοῦ τέλους τοῦ νόμου, ἀντὶ τοῦ, ἕως ὁ νόμος ἐκράτει, εἶχεν ἡ ἁμαρτία τὸ κράτος. Νόμου γὰρ οὐκ ὄντος οὐχ οἶόν τε γενέσθαι παράβασιν.

ιδ'. Ἄλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, ὃς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος. Μωσεία τὸν νόμον καλεῖ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις εὐρίσκομεν· « Ἐχοῦσι Μωσεία καὶ τοὺς προφήτας. » Οὕτω καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρῃ φησὶ· « Ἄλλ' ἕως σήμερον, ἤνικα ἀν' ἀναγινώσκηται Μωσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται, » ἀντὶ τοῦ, ὁ νόμος. Ἐβασίλευσε τοίνυν, φησὶν, ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας· τότε γὰρ τέλος ὁ νόμος ἐδέξατο. « Ὁ νόμος γὰρ, φησὶ, καὶ οἱ προφῆται, ἕως Ἰωάννου προσφῆτευσαν. Ἀπὸ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν. » Ἐβασίλευσε δὲ ὁ θάνατος καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνην οὐ παρέβησαν τὴν ἐντολὴν, ἀλλ' οὖν ἑτέρας παρανομίας ἐτόλμησαν. Τὸν δὲ γε Ἀδὰμ τύπον ἐκάλεσε τοῦ Χριστοῦ· αὐτὸν γὰρ καλεῖ τὸν μέλλοντα, κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ὅτι καθάπερ

1 Luc. xvi, 29. 2 II Cor. iii, 15. 3 Matth. xi, 12, 15.

VARIÆ LECTIONES.

** εἰς οmissum in B. 44 B Μωσέως.

ἐκεῖνος πρῶτος ἡμαρτηκῶς ὑπὸ τὸν ὄρον ἐγένετο ἅπαν τοῦ θανάτου, καὶ τὸ γένος ἅπαν ἠκολούθησε τῷ προπάτορι· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τὴν ἄκραν δικαιοσύνην πεπληρωκῶς, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, καὶ πρῶτος ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, πᾶσαν εἰς ζωὴν ἐπανάξει τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Καὶ ἐπειδὴ τύπον ἐκάλεσε τὸν Ἀδὰμ τοῦ Χριστοῦ, δεικνύει τὴν ὑπεροχὴν.

ιε'. Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Ἀλλὰ πῶς; Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῶ μᾶλλον ἢ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ, ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἐνός ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσειεν. Ἐπὶ τῆς τιμωρίας, φησὶν, ὁ Δεσπότης Θεὸς τοῦ δικαίου τὸν ὄρον ἐφύλαξε, καὶ τοῦ Ἀδὰμ ἡμαρτηκός, καὶ τῷ θανάτῳ παραδοθέντος, ἅπαν ἠκολούθησε τὸ γένος· πολλῶ δὲ ἤπουθεν δικαιότερον ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας φυλαχθῆναι τὸ δίκαιον, καὶ τῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ πάντας ἀνθρώπους μεταλαχεῖν ἀναστάσεως. Ἀνθρώπων δὲ ἐνταῦθα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσεν, ἵνα τοῦ Ἀδὰμ ἀκριβῶς ἐπιδείξῃ τὸν τύπον· ὅτι καθάπερ ἐκεῖ δι' ἐνός ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτω δι' ἐνός ἀνθρώπου ἐνταῦθα ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις.

ισ'. Καὶ οὐχ ὡς δι' ἐνός ἡμαρτήματος, τὸ δώρημα· τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἐνός εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Ὑπερβαίνει, φησὶν, ἡ τῆς χάριτος φιλοτιμία τοῦ δικαίου τὸν ὄρον. Τότε γὰρ ἐνός ἡμαρτηκός ὄλον τὸ γένος τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο· νῦν δὲ, πάντων ἀνθρώπων ἀσεβούντων τε καὶ παρανομούντων, οὐ τιμωρίαν ἐπέταγεν, ἀλλὰ ζωὴν ἐδώρησατο.

ιζ'. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός, πολλῶ μᾶλλον οἱ τὴν περισσειαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς δωρεᾶς, καὶ τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἐνός Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰ δὲ ἐνός ἀνθρώπου παράβασις ἐκράνυε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, οἱ τὰς ἀφθόνους τοῦ Θεοῦ τρυγήσαντες δωρεὰς, δῆλον ὅτι κρείττους μὲν ἔσονται τοῦ θανάτου, κοινωνήσουσι δὲ τῷ Χριστῷ τῆς ἀνωλήθρου βασιλείας καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς.

ιη'. Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνός παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἐνός δικαίωματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς. Μὴ ἀμφιβάλλετε, φησὶ, περὶ τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων εἰς τὸν Ἀδὰμ ἀποβλέποντες. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα ἀληθῆ, ὡς περ οὖν ἀληθῆ, καὶ ἐκεῖνου παραβεβηκότος ὄλον τὸ γένος ἐδέξατο τοῦ θανάτου τὸν ὄρον, εὐδὴλον ὡς ἡ τοῦ Σωτῆρος δικαιοσύνη πᾶσιν ἀνθρώποις πραγματεύεται τὴν ζωὴν. Καὶ πάλιν ἐτέρως τὸ αὐτὸ λέγει, καταποικίλων τὸν λόγον, καὶ συνεχῶς ἀνελλττων, ἵνα σαφέστερον ἡμᾶς διδάξῃ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

ιθ'. Ὅσπερ γὰρ διὰ παρακοῆς τοῦ ἐνός ἀνθρώπου, ἡμαρτωλοὶ καταστάθησαν οἱ πολλοί· οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνός, δίκαιοι καταστήσονται οἱ πολλοί. Ἀκριβῶς ἐνταῦθα καὶ ἐπι

A genus primum parentem secutum est: Ita etiam Dominus Christus, cum summam justitiam adimpleret, mortis potentiam dissolvit, et qui primus ex mortuis resurrexit, omnem naturam hominum ad vitam reducet. Et quia Adamum typum Christi vocavit, ostendit hujus excellentiam.

VERS. 15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Sed quomodo? Si enim unius delicto multi **58** mortui sunt, multo magis gratia Dei, et donum, in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. Pœna, inquit, irroganda Dominus Deus justitiæ legem servavit, et Adamum peccantem, mortique traditum, universum genus (humanum) est consecutum; multo profecto justius Dei benigntate justitiam servari, et Domini Christi resurrectionis omnes homines esse participes. *Hominem* autem Christum Dominum hic appellavit, ut Adami typum perfecte ostenderet: quia sicut illic per unum hominem mors, ita per unum hominem hic est mortis dissolutio.

VERS. 16. Et non sicut per unum peccatum, donum: nam judicium ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem. Superat, inquit, gratiæ munificentia justitiæ legem. Tunc enim, cum unus peccasset, totum genus pœnas luit: nunc autem, cum omnes homines se impie et inique gererent, non supplicium irrogavit, sed vitam donavit.

VERS. 17. Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis gratiæ abundantiam et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum. Si per unum hominem transgressio mortis potentiam confirmavit, clarum est, quod qui copiosa Dei dona acceperunt, futuri sint morte potentiores, et cum Christo regni ab interitu alieni, et vitæ æternæ participes.

VERS. 18. Igitur sicut per unius **59** delictum in omnes homines in condemnationem, ita et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. Ne dubitate, inquit, de iis quæ a me dicuntur, ad Adamum respicientes. Si enim illa vera sunt, ut plane sunt, et illo transgresso universum genus mortis legem suscepit, clarum est quod Servatoris justitia vitam omnibus hominibus procurat. Et rursus hoc ipsum aliter dicit, orationem varians et continue revolvens, ut dispensationis mysterium nos apertius doceat.

VERS. 19. Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obedientiam justii constituentur multi. Exacte hic, et in Adamo, et in gratia, multi vocem posuit. Nam

et in illis invenimus aliquos qui a majoribus peccatis alieni fuerunt, ut Abelem, et Enochum, et Noachum, et Melchisedechum, et patriarchas, et eos etiam qui in lege clari insignesque fuerunt: et post gratiam, multi vitam injustam et sceleratam amplectuntur. Ita cum per Adami fatum divinæ incarnationis causas nos docuisset, incurrentem dubitationem opponit, et ejus solutionem inducit. Incurrit autem ex iis quæ ad legem pertinent, quæ inter Adamum et Servatoris nostri adventum data est. Et ideo dixit divinus Apostolus:

VERS. 20. *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum. Ut non pro causa posuit, sed ex suo proprio modo loquendi. Vult autem dicere, quod nec priori quidem tempore reliquerit Deus homines sua providentia destitutos.* 60 Sed Judæis quidem legem dedit, per illorum autem studium ac diligentiam pietatis quoque lumen aliis gentibus ostendit. Proprie autem posuit *subintravit*, quoniam promissi, quod datum erat patriarchæ, Christus erat finis: « In semine enim tuo, inquit, benedicentur omnes gentes terræ ». Inter Abrahamum autem et Christum lex media ingressa est. Hæc autem exactius quidem docuit peccatum malum esse: ipsum autem compescere non potuit, sed etiam magis auxit. Quo enim plura præcepta data sunt, eo plures transgressionem fuerunt. Sed divinus Apostolus brevem solutionem intulit: *Ubi autem abundavit peccatum, superabundavit gratia Dei*, inquit, beneficentiæ detrimentum non attulit; sed insignem ejus bonitatem magis ostendit.

VERS. 21. *Ut, sicut regnavit peccatum per mortem, ita et gratia regnet per justitiam, in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum.* Hic complevit caput. Docet autem, quod sicut peccatum, quod mortem peperit, regnavit in mortalibus corporibus, animi motus ad immoderantiam incitans: ita gratia justitiam, quæ per fidem est, credentibus largita, non habet regnum tempore peccato æquale, sed æternum, et sine fine. Peccatum enim corporibus imperabat, eorum autem morte a regno cessabat. « Qui enim mortuus est, ut ait divinus Apostolus, a peccato justificatus est ». Sed post resurrectionem, cum a corruptione aliena et immortalia corpora nostra fuerint, regnabit in eis gratia, peccato nullum deinceps locum 61 habente. Ubi enim perturbationes animi cessaverint, non erit locus peccato. Deinde rursus aliam emergentem dubitationem proponit, et nullo negotio dissolvit.

CAPUT VI.

VERS. 1. *Quia ergo dicemus? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit!* Negatione quam id sit absurdum ostendit. Hoc autem posuit propter id quod jam ante dictum est, « Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia. » Non illi autem

Α τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος, τὸ πολλοὶ τέθεικε. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις εὐρίσκομέν τινας κρείττους τῶν μειζόνων ἀμαρτημάτων γεγενημένους, ὡς τὸν Ἄβελ, καὶ τὸν Ἐνώχ, καὶ τὸν Νῶε, καὶ τὸν Μελχισεδέκ, καὶ τοὺς πατριάρχας, καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἐν νόμῳ διαλάμψαντας· καὶ μετὰ τὴν χάριν, εἰσι πολλοὶ τὸν παράνομον ἀσπαζόμενοι βίον. Οὕτως ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Ἀδάμ τὰς αἰτίας ἡμᾶς διδάξας τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, τὸ ὑφορμῶν ἀντιτίθῃσι, καὶ τὴν λύσιν ἐπάγει· ὑφορμῆ δὲ τὰ κατὰ τὸν νόμον, δε μεταξὺ τοῦ τε Ἀδάμ καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἐδόθη. Διὸ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔφη·

κ'. *Νόμος δὲ παρεισήλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.* Τὸ δὲ ἵνα οὐκ ἐπὶ αἰτίας τέθεικεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ οἰκεῖον ἰδίωμα· βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὡς οὐδὲ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἀτημέλητος εἶασεν ὁ θεὸς τοὺς ἀνθρώπους· ἀλλὰ δίδωκε μὲν Ἰουδαίοις τὸν νόμον, διὰ δὲ τῆς ἐκείνων ἐπιμελείας, καὶ τοῖς ἄλλοις νόμῳ ἐπέδεικνυ τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς. Κυρίως δὲ τὸ παρεισήλθε τέθεικεν, ἐπειδὴ τῆς τῷ πατριάρχῃ δοθείσης ὑποσχέσεως ὁ Χριστὸς ἦν τὸ τέλος. « Ἐν γὰρ τῷ σπέρματί σου, φησὶν, εὐλογηθήσεται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Τοῦ δὲ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Χριστοῦ μέσος παρεισήλθεν ὁ νόμος. Οὗτος δὲ ἐδίδαξε μὲν ἀκριβέστερον, ὅτι κακὴν ἢ ἀμαρτίαν· παῦσαι δὲ ταύτην οὐκ ἔσχυσεν, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐπύρριξεν. Ὅσῳ γὰρ πλείους ἐδόθησαν ἐντολαί, τοσούτω πλείους αἱ παραβάσεις ἐγίνοντο, ἀλλὰ τὴν λύσιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπήγαγε σύντομον· *Ὁ δὲ ἐπλεόνασεν ἢ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις*. Οὐκ ἐλυμήνατο, φησὶ, τῇ τοῦ θεοῦ φιλοτιμίᾳ· ἔδειξε δὲ μᾶλλον τῆς ἀγαθότητος τὴν ὑπερβολὴν.

κα'. *Ἵνα ὡσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ· οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης, εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Ἐνταῦθα συνεπλήρωσε τὸ κεφάλαιον. Διδάσκει δὲ, ὅτι, καθάπερ ἡ ἀμαρτία, τεκοῦσα τὸν θάνατον, ἐν τοῖς θνητοῖς ἐβασίλευσε ἡμασιν, εἰς ἀμετρίαν ἐκκαλουμένη τὰ πάθη· οὕτως ἡ χάρις, τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην τοῖς πεπιστευκόσι δωρησαμένη, οὐχ ὀμόχρονον ἔχει τῇ ἀμαρτίᾳ μὲν βασιλείαν, ἀλλ' αἰώνιον τε καὶ ἀτελεῦτητον. Ἢ μὴν γὰρ ἐκράτει σωματίων, τῷ δὲ τούτων θανάτῳ τῆς βασιλείας ἐπαύετο. « Ὁ γὰρ ἀποθανὼν, κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον, δειδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας. » Μετὰ δὲ γε τὴν ἀνάστασιν, ἀφάρτων τε καὶ ἀθανάτων τῶν ἡμετέρων γινομένων σωμάτων, ἡ χάρις ἐν αὐτοῖς βασιλεύσει, οὐδεμίαν λοιπὸν χώραν τῆς ἀμαρτίας ἐχούσης. Τῶν γὰρ παθῶν πεπαυμένων, οὐχ ἔξει χώραν ἡ ἀμαρτία. Εἶτα πάλιν ἐτέραν ἀντιθεσιν ἀνακύπτουσαν καὶ τίθησι, καὶ διαλύει ραδίως.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α. *Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο!* Τῇ ἀπαγορεύσει τὸ ἄποπον ἔδειξε. Τέθεικε δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἦδη προειρημένον· « Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Οὐκ ἠρκείσθη μέντοι τῇ

Gen. xxvi, 4. Rom. vi, 7.

ἀποφατικῆ ἀπαγορεύσει· ἀλλὰ καὶ ἐτέρως μεθοδεύει ἅμα sufficit enuntiativa negatio : sed alia etiam ratione disputationem instituit.

β'. Οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἐτιζήσομεν ἐν αὐτῇ; Καὶ πῶς ἀπεθάνομεν;

γ'. Ἡ ἀγροεῖτε, ἀδελφοί, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Ἡρνήθης, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν, καὶ νεκρὸς αὐτῇ γέγονας, καὶ τῷ Χριστῷ συνετάφη· πῶς τοίνυν οἶδόν τέ σε τὴν ἐκείνην ἁμαρτίαν δέξασθαι;

δ'. Συνετάφημεν ὁὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὡσπερ ἠγάθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. Αὐτὸ τοῦ βαπτίσματος τὸ μυστήριον ἐδίδαξέ σε φεύγειν τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦ γὰρ Δεσποτικοῦ θανάτου τύπον ἔχει τὸ βάπτισμα· ἐν ἐκείνῳ δὲ σὺ καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως, κεκοινωνήκας τῷ Χριστῷ. Προσῆκει σε τοίνυν καινὴν τινα βιοτεύουσαν ζωὴν, καὶ συμβαίνουσαν ἐκείνῳ, ὃ τῆς ἀναστάσεως κεκοινωνήκας. Δόξιν δὲ τοῦ Πατρὸς τὴν θεότητα καλεῖ τοῦ Χριστοῦ⁴⁶· καὶ γὰρ ἐν ἐτέρᾳ φησὶν Ἐπιστολῇ· « Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης⁴⁷. » Καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Λύσατε τοίνυν⁴⁸ τὸν ναδὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ ταῦτην οἱ αἰρετικοὶ τὴν ἐρμηνείαν μὴ δέξαιτο, οὐδὲ οὕτω λυμανοῦνται τῇ τοῦ Μονογενοῦς δόξῃ. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ αὐτὸν ἔγειρεν, ὡς ἄνθρωπον ἔγειρεν· ὡς ἄνθρωπος γὰρ καὶ τὸ πάθος ἐδέξατο.

ε'. Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγονάμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. Ἐπειδὴ θανάτου τύπον ἐκάλεσε τὸ σωτήριον βάπτισμα, τῇ τοῦ ὄνοματος ἐναλλαγῇ σαφῶς ἠνέχθη τὴν ἀνάστασιν. Φύεται γὰρ τὸ σαφῶς φευτόμενον.

ς'. Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμῶς τῇ ἁμαρτίᾳ. Παλαιὸν ἄνθρωπον οὐ τὴν φύσιν ἐκάλεσαν, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν γνώμην. Ταύτην δὲ ἔφη τῷ βαπτίσματι νεκρωθῆναι, ἵνα ἀργὸν γένηται τῇ ἁμαρτίᾳ τὸ σῶμα. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ἴνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, ὥστε αὐτὸ μηδὲ μὴ τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύειν. Εἶτα καὶ ἐξ ἐτέρας εἰκόνας τοῦτο σαφέστερον δεικνυσιν.

ζ'. Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεικνύεται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Τίς γὰρ ἐθέασατο πώποτε νεκρὸν, ἢ γάμον ἀλλότριον διορῶντα, ἢ μαιφονίαν τὰς χεῖρας φοινοῦντα, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀτόπων διαπραττόμενον;

η'. Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ. Προσῆκει τοίνυν καὶ ἡμῶς τῷ Χριστῷ συναφέντας, νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἁμαρ-

* Ephes. 1, 17. P Joan. 11, 19.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶ Post Christum additur apud OECUM. τοῦτῆστι διὰ τῆς οἰκείας θεότητος, forte perspicuitatis causa. Theodul. quidem habet ut in textu Sirmondi. ⁴⁷ Sic Joan. locus in OEC. et Theodulo desideratur.

⁴⁸ τοίνυν deest in B.

PATROL. GR. LXXXII.

VERS. 2. *Qui mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? Et quomodo mortui sumus?*

VERS. 3. *An ignoratis, quod quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Negasti, inquit, peccatum, et mortuus illi factus es, et Christo conseputus es: quomodo ergo fieri potest, ut tu illud peccatum suscipias?*

VERS. 4. *Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem, ut quemadmodum Christus ex mortuis suscitatus est per gloriam Patris, ita et nos in vitæ novitate ambulemus. Ipsum baptismatis sacramentum docuit te peccatum fugere. Baptismus enim typum habet mortis Dominicæ. In illo autem tu, et mortis, et resurrectionis fuisti una cum Christo particeps. Oportet ergo te novam quamdam vitam vivere, et ei convenientem, cujus tu resurrectionis fuisti particeps. Gloriam autem Patris vocat divinitatem Christi. Etenim in alia dicit Epistola: "Et Deus Domini Jesu Christi, Pater 62 gloriæ." Et Dominus in Evangeliiis: "Solvite vero templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud r." Quod si hæretici hanc interpretationem non admiserint, ne sic quidem Unigeniti gloriæ quidquam detrahent. Nam si Pater eum suscitavit, suscitavit ut hominem, ut homo enim etiam passionem suscepit.*

VERS. 5. *Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus. Quoniam salutiferum baptismum vocavit typum mortis, nominis immutatione resurrectionem aperte innuit. Quod enim recte plantatur, enascitur.*

VERS. 6. *Hoc scientes, quod vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruat corpus peccati, ut non ultra serviamus peccato. Veterem hominem appellavit non naturam, sed malam mentem. Eam autem dicit esse baptismum mortificatam, ut corpus non ministret peccato. Hoc enim est quod ait, ut destruat corpus peccati, ut peccato non amplius serviat. Deinde hoc etiam apertius ex alia docet similitudine.*

VERS. 7. *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. Quis enim unquam mortuum vidit vel alienum cubile constuprantem, vel homicidio manus suas cruentantem, vel aliquid aliud turpe et flagitiosum patrantem?*

VERS. 8. *Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quod etiam simul cum illo vivemus. Oportet itaque et nos Christo conseputos, peccato quidem*

esse mortuos, expectare autem resurrectionem. A
Unde rursus ponit exemplum.

VERS. 9, 10. *Scientes quod Christus resurgens a mortuis 63 jam non moritur, mors illi ultra non dominatur. Quod enim mortuus est, peccato mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo.* Satis per hæc verba docuit quod eos qui crediderunt velit a peccato abducere. Semel, inquit, mortuus est Christus, nec ut bis moriatur fieri potest: habet enim nunc corpus immortale, et ideo unum etiam baptismum omnes percipimus. Ne aliam ergo per baptismum remissionem expectes. Pulchre autem dixit eum mortuum esse peccato. Non erat enim morti obnoxius; peccatum enim non fecerat: sed propter nostrum peccatum mortem subierat.

VERS. 11. *Ita et vos existimate vos esse quidem peccato mortuos, viventes autem Deo in Christo Jesu.* Et vos itaque in peccati quidem operatione mortua esse membra vestra ostendite: vitam autem secundum Christum amplectimini, per quam vitam immortalem consequemini. Oportet itaque nos huic doctrinæ mentem adhibere, et peccati quidem insidias fugere, Christum autem, qui nos servavit, ad auxilium vocare. Invocatus enim præsto aderit, et suam nobis opem præbebit: cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria convenit, et majestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS TERTIUS.

VERS. 12. *Ne ergo regnet peccatum in mortali vestro corpore, ut obediat concupiscentiis ejus.*

Regnum in hoc differt 64 a tyrannide, quod existat quidem tyrannis in vitis subjectis, regnum autem, iis volentibus quibus imperatur. Suadet ergo ne peccati dominatui amplius assentiamur: Dominus enim, humana carne suscepta, ejus regnum evertit, et, ut qui mortalibus et adhuc patibile corpus habentibus leges ferret, ea statuit, quæ illorum imbecillitati congruant, et non dicit, ne tyrannidem exerceat peccatum, sed *ne regnet.* Illud enim illius est proprium, hoc vero nostræ mentis. Animi enim perturbationum motus et vexatio inest nobis natura; eorum autem quæ prohibita sunt actio a nostra mente pendet. Ostendit autem etiam

bellum non diuturnum futurum, corpus mortale appellans. Hoc enim ubi mortis terminum acceperit, cessat etiam animi perturbationum insultus. Jubet ergo nos non quidem tollere peccati tyrannidem, sed ei non cedere immodice accendenti appetitiones corporis.

VERS. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.* Cum regni mentionem fecisset, ejus quoque armaturam congruenter ostendit, paradæque victoriæ rationem nos docuit. Armis enim peccatum nostris adversus nos membris uti-

τις, προσμένειν δὲ τὴν ἀνάστασιν. Εἶτα πάλιν τὸ παράδειγμα τίθησιν.

θ', ι'. Εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἔγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ. ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Ἰκανῶς διὰ τούτων εἰδίδαζε τῶν ῥημάτων, τῆς ἀμαρτίας; ἀποστήσαι τοὺς πεπιστευκότας βουλόμενος. Ἀπαξ, φησὶν, ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, καὶ δις αὐτὸν ἀποθανεῖν τῶν ἀδυνάτων· ἀθάνατον γὰρ νῦν ἔχει τὸ σῶμα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐνδὲς βαπτίσματος ἅπαντας ἀπολαύομεν. Μὴ τοίνυν ἑτέραν ἀναμείνης διὰ τοῦ βαπτίσματος ἄρξῃσιν. Καλῶς δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτὸν ἔφη τεθάναι. Οὐ γὰρ ὑπέκειτο θανάτῳ· ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν· ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀμαρτίαν τὸν θάνατον κατεδέξατο.

ια'. Οὕτω καὶ ἡμεῖς λογιζέσθε ἑαυτοὺς νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, τῇ μὲν ἐνεργείᾳ τῆς ἀμαρτίας νεκρὰ δεῖξατε τὰ ὑμέτερα μέλη, τὴν δὲ κατὰ Χριστὸν ἀσπάσασθε βιοτήν, δι' ἧς τεύξεσθε τῆς ἀθανάτου ζωῆς. Ταύτη προσέχειν ἅπαντας ἡμᾶς τῇ διδασκαλίᾳ προσήκει, καὶ φεύγειν μὲν τὰς τῆς ἀμαρτίας ἐπιβουλὰς, καλεῖν δὲ εἰς ἐπικουρίαν ἀσωκῆτα Χριστόν. Ἐπιφανεῖται γὰρ καλούμενος, καὶ τὴν οἰκειαν ἡμῖν ὀρέξει βοήθῃ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπειαι, νῦν καὶ αἰεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

TOMOS ΤΡΙΤΟΣ.

ιβ'. Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὁμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς 65. Βασιλεία τυραννίδος διαφέρει ταύτη, τῷ τὴν μὲν τυραννίδα ἀκόντων γίνεσθαι τῶν ὑπηκόων, τὴν δὲ βασιλείαν βουλομένων τῶν ἀρχομένων. Παραίνει τοίνυν, μηκέτι δυναστεία τῆς ἀμαρτίας συντίθεσθαι· κατέλυσε γὰρ αὐτῆς τὴν βασιλείαν ὁ Δεσπότης ἐνανθρωπήσας· καὶ ἅτε δὴ θνητοῖς ἐτι καὶ παθητῶν ἔχουσι σῶμα νομοθετῶν, σύμμετρα τῇ ἀσθενείᾳ νομοθετεῖ. Καὶ οὐ λέγει, Μὴ τυραννέτω ἡ ἀμαρτία, ἀλλὰ, *Μὴ βασιλευέτω.* Τὸ μὲν γὰρ ἴδιον ἐκείνης, τὸ δὲ τῆς ἡμετέρας γνώμης. Ἡ μὲν γὰρ τῶν παθημάτων κίνησις τε καὶ ἐνόχλησις 66 κατὰ φύσιν ἡμῖν ἐγγίνεται· τῶν δὲ ἀπειρημένων ἡ πρᾶξις τῆς γνώμης ἐξήρτηται. Ἐδειξε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὸ πρόσκαιρον, θνητὸν τὸ σῶμα προσαγορεύσας. Τούτου γὰρ δεξαμένου τοῦ θανάτου τὸν ὄρον, παύεται καὶ τῶν μαθημάτων ἡ προσβολή. Κελεύει τοίνυν ἡμῖν, οὐ παύειν τῆς ἀμαρτίας τὴν τυραννίδα, ἀλλὰ μὴ ὑπακούειν αὐτῇ ἀμέτρως ἐξαπτύσῃ τὰς ὁρέξεις τοῦ σώματος.

ιγ'. Μὴδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὀπλῆ ἀδικίας τῇ ἀμαρτίᾳ. Βασιλείας μνημονεύσας, ἀναγκαίως καὶ τὴν ταύτης εἰδείξε πανοπλίαν, καὶ τὸν τῆς νίκης ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν τρόπον. Ὅπλοις γὰρ καθ' ἡμῶν ἡ ἀμαρτία τοῖς ἡμετέροις κέχρηται μέλεσιν.

VARIÆ LECTIONES.

65 B αὐτῶν. 66 OF. cum. ὀχλήσις.

Ἄλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Καὶ ἤδη τοῦτο εἶργεν· ἔ Οὕτω καὶ ὑμεῖς λογίσεσθε ἑαυτοὺς νεκροὺς μὴ εἶναι τῆ ἁμαρτίας, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὁ ἀντι τοῦ, Συνετάφητε τῷ Χριστῷ, καὶ συνηγέρθητε· οὐκοῦν τῆ ἁμαρτίᾳ νεκροὶ ἐστέ, ἐτέραν δὲ ζητεῖτε ζωὴν. Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Ἐδειξεν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀγαθοῦ Θεοῦ δημιουργημα. Δύναται γάρ, εὖ καὶ καλῶς ὑπὸ τῆς ψυχῆς κυβερνούμενον ¹¹, τῷ Θεῷ λειτουργεῖν. Οὐκοῦν ἡ τῆς προαιρέσεως ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρῶν, οἷόν τινα ὅπλα τῆ ἁμαρτίας παρέχει τὰ μέλη· καὶ αὐ πάλιν, ἡ περὶ τὰ ἀγαθὰ τῆς γνώσεως; ¹² διάθεσις, τοῖς θεοῖς νόμοις διακονεῖν παρασκευάζει τὰ μέλη. Καὶ γὰρ ἡ γλῶττα, σφραγισμένη μὲν τοῦ μουσικοῦ, τὴν προσήκουσαν ὕμνων διὰ προσφέρει τῷ τῶν ὄλων Θεῷ· ^B μεθύνοντος δὲ καὶ παραπαίοντος, μαρτυρικῶς ἀποτελεῖ τὴν δυσχηρὴ τῆς βλασφημίας ἡχὴν. Οὕτω καὶ τοῖς ἀληθεῖσι κοσμεῖται· λόγοις, καὶ τοῖς ψευδέσι μολύνεται. Οὕτω καὶ ὀφθαλμὸς καὶ σῶφρον βλέπει καὶ ἀσελγῆς, καὶ ὠμὸν καὶ φιλόκωπον· οὕτω καὶ χεῖρ καὶ φονεῖ καὶ ἐλεεῖ· καὶ ἀπαξιακῶς ἀπαντα τὰ τοῦ σώματος μόρια καὶ δικαιοσύνης ὅπλα γίνεται, βουλομένου τοῦ νοῦ, καὶ αὐ πάλιν ἁμαρτίας, ὅταν ἐκείνος τῆς ἁμαρτίας τὴν δυναστείαν ἀσπάσεται. Ὁ δὲ θεὸς εὐκόλιαν.

10. Ἄμαρτία γὰρ ὑμῶν, φησὶν, οὐκέτι κυριεύσει. Οὐκέτι γὰρ ἡ φύσις μόνη παλαίει, ἀλλ' ἔχει συνεργούσαν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. Διδάσκει δὲ, ὡς πρὸ τῆς χάριτος ὁ νόμος μόνον τὸ πρακτέον ἐδίδασκεν, ἐπικουρίαν δὲ τινα τοῖς νομοθετούμενοις οὐκ ὥρεγεν. Ἡ δὲ χάρις, πρὸς τῆ νομοθεσίᾳ, καὶ τὴν συμμαχίαν παρέχει· Διὰ τοῦτο καὶ ἀκριβεστέρα τοῦ νόμου ἡ νομοθεσία τῆς χάριτος, ὡς τῆς ἐπικουρίας τὴν δυσκολίαν λουούσης. Εἶτα πάλιν λύει τὸ ὑφορμῶν.

11. Τί οὖν; ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμέν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Διὰ τοὺς φιλαίτιους τὴν ἀντιθεσιν τίθει. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπηγόρευσε, τὴν ἀτοπίαν δεκνύς, καὶ ἔφη· Μὴ γένοιτο. Εἶτα διὰ πλείονων τὸ ἐναντίον διδάσκει.

12. Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δοῦλοι ἐστε ᾧ ὑπακούετε, ἢ τοῖς ἁμαρτίαις εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην; Ὅπερ ἂν ἔλη δουλεύσαι, τοῦτω σε προσήκει κελύοντι πείθεσθαι· οὐ γὰρ οἷόν τε δύο δεσπόταις δουλεύειν κατὰ ταυτὸν. Ἐναντία δὲ ἐκ διαμέτρου δικαιοσύνη καὶ ἁμαρτία. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· Ἐ οὐδεὶς δύναται εἰς δύο κυρίους δουλεύειν.

13. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δούλοι τῆς ἁμαρτίας, ἀπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς τὸν παρεδόθητε τύπον διδασκῆς. Καὶ τὴν μεταβολὴν αὐτῶν

tur. Sed exhibete vos Deo tanquam ex mortuis viventes. Et hoc jam dixit : « Sic et vos existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu : » Quasi dicat : Cum Christo consepulti estis, et resurrexistis ; peccato itaque mortui estis, et aliam vitam quaeritis. *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Ostendit non malum esse corpus, sed boni Dei ⁶⁵ opificium. Potest enim, si recte honesteque ab anima gubernetur, Deo servire. Arbitrii itaque ad id quod est deterius inclinatio, præbet membra veluti quædam arma peccato ; et rursus, cognitionis in ea quæ bona sunt affectio, efficit ut membra divinis legibus inserviant. Sobrii enim et temperantis musici lingua convenientem offert musicam universorum Deo : ebrii vero et desipientis, insuavem blasphemiarum vocem furiose emittit. Ita et veris sermonibus ornatur, et falsis inquinatur. Ita etiam oculus pudicum et impudicum, crudele et humanum intuetur. Ita etiam manus et occidit, et miseretur, et, ut semel dicam, omnes corporis partes, et arma justitiæ sunt, si mens velit, et rursus peccati, quando illa peccati dominatum amplexa fuerit. Divinus autem Apostolus aliunde quoque ostendit victoriæ facilitatem. Ἀπόστολος καὶ ἐτέρωθεν δείκνυσι τῆς νίκης τῆν

VERS. 14. *Peccatum enim, inquit, non amplius vobis dominabitur.* Non enim amplius, inquit, natura sola luctatur, sed adjutricem habet gratiam Spiritus. Hoc enim subjunxit : *Non enim sub lege estis, sed sub gratia.* Docet enim quod ante gratiam lex solum decebat quid esset agendum, iis autem, quibus imponebatur, nullum auxilium afferbat. *Gratia autem, una cum legis impositione, præbet etiam auxilium : et propterea lege perfectior est quæ a gratia fit legislatio, quippe cum auxilium solvat difficultatem.* Deinde rursus diluit occurrentem dubitationem.

VERS. 15. *Quid ergo? peccabimus quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia?* ⁶⁶ Propter eos qui sunt reprehendendi cupidiores, hanc objectionem posuit : et primum quidem negavit, rei absurditatem ostendens, et dixit, *Absit.* Deinde docet pluribus contrarium.

VERS. 16. *An nescitis, quod cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obediitionis ad justitiam?* Cui servire volueris, oportet ei te jubenti parere : non enim fieri potest ut binis dominis servias. Repugnant autem ex diametro justitia et peccatum. Hoc etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis : « Nemo potest binis dominis servire ».

VERS. 17. *Gratias autem Deo, quod (nisiis servus peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ, in quam traditi estis.* Et mutationem eorum

¹¹ Matth. vi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ B κυβερνούμενον. ¹² B γνώμης.

ostendit, et quam hoc ei sit gratum aperuit, Deo laudem offerens. Eratis enim, inquit, servi peccati: libera autem animi voluntate illius dominium excussistis, et spiritualem doctrinam amplexi estis.

VERS. 18. *Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. Peccati servitutem excussistis, justitiæ autem jugum subiistis. Fieri ergo non potest ut, cum hoc habeatis, illius præceptis cedatis.*

VERS. 19. *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ. Ad naturæ conditionem cohortationem attempero. Scio enim quæ in mortali corpore igitur ventur animi perturbationes.*

Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem. Per hæc quoque ostendit non esse corpus accusandum, 67 sed mentem, quæ illud male ducit et regit. Nihil autem exigit a nobis quod præstari non possit; sed ut quæ peccato exhibuimus, ea sola justitiæ præbeamus. Atqui illi quidem injusta jubenti paruimus: huic autem si pareamus, conciliabit sanctificationem.

VERS. 20. *Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ. Illius enim solius jussa implebatis, non admittebatis autem leges justitiæ. Deinde etiam aliunde ostendit differentiam.*

VERS. 21. *Quem ergo fructum habuistis tunc? Vos, inquit, dicite emolumenta peccati. Imo vero supervacaneum est interrogare. Vos enim vel tacentes damnum confitemini: nam pudore suffundimini. Hoc enim subjunxit. In illis, in quibus nunc erybescitis? Etsi enim sit quispiam longe impudentissimus, postquam voluptas remisit, pudore afficitur. Indicat autem præterea majorem et acerbiorum fructum peccati. Nam finis illorum mors est. Mortem autem dicit, non hanc temporalem, sed æternam.*

VERS. 22. *Nunc vero liberati quidem a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. In his opposuit peccato quidem Deum, pudori autem sanctificationem, æternæ vero morti vitam æternam.*

VERS. 23. *Obsonia enim seu stipendia peccati mors est. Quia olim quidem regnavit, nunc autem tyrannidem exercet, et arma ejus membra quæ male reguntur appellavit, merito etiam mercedem obsonium appellavit. Ita enim appellare solet annonam militarem. Nam et in Epistola ad Corinthios sic ait: « Quis unquam militat suis obsoniis, seu stipendiis? » Gratia autem Dei*

4 I Cor. ix, 7.

ἔδειξε, καὶ τὴν ἐπὶ ταύτῃ θυμῶν ἐγύμνωσε, ἐπὶ Θεῷ τὸν ὕμνον προσενηγκῶν. Δοῦλοι γὰρ ἦτε, φησί, τῆς ἁμαρτίας, αὐθαίρετῳ δὲ γνώμῃ τὴν ἐκείνης ἀπεισεύσαθε δεσποτείαν, καὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἠσπάσασθε.

η'. Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. Τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀπεισεύσαθε δουλείαν, τὸν δὲ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸν ὑπεισιλάθετε. Οὐχ οἶδόν τε τοίνυν ὑμᾶς τοῦτον ἔχοντας τοῖς ἐκείνου ἑπιτάγμασιν εἰσκειν.

θ'. Ἀνθρώπινον λέγω, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν. Τῇ φύσει μετῶ τὴν παραίτησιν. Οἶδα γὰρ τὰ ἐν τῷ θνητῷ σώματι κινούμενα πάθη.

Ἄσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν. Ἐδειξε καὶ διὰ τούτων. ὡς οὐ τὸ σῶμα κατηγορίας ἀξίον, ἀλλ' ἡ τοῦτο κακῶς ἄγουσα γνώμη. Ἀπαιτεῖ δὲ οὐδὲν ἀδύνατον παρ' ἡμῶν ἀλλ' ἄσπερ τῇ ἁμαρτίᾳ παρεττήκαμεν, ταῦτα μόνον τῇ δικαιοσύνῃ προσενηγκῶν. Καίτοι ἐκείνη μὲν ὑπηκούσαμεν κελευούσῃ πικράνομα· ταύτῃ δὲ εἰ πειθώμεθα, τὸν ἁγιασμὸν προξενήσει.

κ'. Ὅτε γὰρ δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. Τὰ γὰρ ἐκείνης μόνως ἐπληροῦτε προστάγματα, τοὺς δὲ τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἐδέχεσθε νόμους. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν δείκνυσιν τὴν διαφορὰν.

κα'. Τίνα οὖν καρπὸν εἶχετε τότε; Ὑμεῖς εἰπατε τῆς ἁμαρτίας τὰ κέρδη· μᾶλλον δὲ περιτετὸν ἐρωτᾶν. Καὶ σιγῶντες γὰρ ὁμολογεῖτε τὴν βλάβην τὴν γὰρ αἰσχύνῃν περιχεῖσθε. Τοῦτο γὰρ ἐπηγάγεν· Ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Κἂν γὰρ λίαν τις ἀναδέστατος ᾖ, μετὰ τὴν πᾶσαν τῆς ἡδονῆς τὴν αἰσχύνῃν εἰσδέχεται. Δείκνυσιν δὲ πρὸς ταύτην καὶ τὸν μείζονα καὶ χαλεπότερον τῆς ἁμαρτίας καρπὸν. Τὸ μὲν γὰρ τέλος· ἐκείνων θάνατος. Θάνατος δὲ λέγει, οὐ τὸν πρόσκαιρον τοῦτον, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον.

κβ'. Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες μὲν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ ἐπὶ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν, τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον. Ἐν τούτοις ἀντέστησε τῇ μὲν ἁμαρτίᾳ τὸν θῆτον, τῇ δὲ αἰσχύνῃ τὸν ἁγιασμὸν, τῷ δὲ αἰωνίῳ θανάτῳ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον.

κγ'. Τὰ γὰρ ὀφώνια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος. Ἐπειδὴ πάλαι μὲν ἐθαύρασε, νῦν δὲ τυραννεῖ, καὶ ὄπλα αὐτῆς τὰ κακῶς ἰθυνόμενα προσηγόρευσε μέλη, εἰκότως καὶ τὸν μισθὸν ὀφώνιον κέκληκεν. Ὅνομάειν γὰρ οὕτω φέλον αὐτῷ τὸ στρατιωτικὸν σιτηρέσιον. Καὶ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησί· « Τίς στρατεύεται ἰδίους ὕψωνις ποτέ; » Τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰη.

σοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐνταῦθα οὐκ ἔφη μισθόν, ἄλλα χάρισμα. Θεοῦ γὰρ δῶρον ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Καὶ γὰρ τὴν ἄκραν τις κατορθώσῃ δικαιοσύνην, οὐκ ἀντιταλαντεύεται τοῖς προσκαίροις πόνοις τὰ αἰώνια ἀγαθά. Ταῦτα περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἀμαρτάνειν τοῖς κατὰ χάριν πολιτευομένοις· εἰπὼν, πάλιν εἰς τὴν παρεξέτασιν τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσσι τῆς μὲν τὴν ἰσχύον, τοῦ δὲ τὴν ἀσθένειαν, καὶ διδάσκει ὡς ταύτης ἀναφανείσης ἐκεῖνος ἐπαύσατο. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

α'. Ἡ ἀγνωστία, ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαοί), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐξ' ὅσον χρόνον ζῆι; Ἀκριβῶς ἴσατε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς ἐντεθραμμένοι τῷ νόμῳ, ὡς τῶν ἐπιπεριόντων ὁ νόμος κρατεῖ. Εἰσφέρει δὲ καὶ παράδειγμα τῷ προκειμένῳ κατάλληλον, καὶ φησιν·

β'. Ἡ γὰρ ὑπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δεδεται νόμῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, καθήρηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός. Εἶτα τοῦτο διδάσκει σαφέστερον.

γ'. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρός μοιχαλῆς χρηματίζει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρη ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλῆδα, γενομένην ἀνδρὶ ἐτέρῳ. Μοιχεύτριαν καλεῖ, φησὶν, ὁ νόμος, οὗ τὴν μετὰ τὴν τοῦ ὁμόζυγος τελευταίαν συναπτομένην ἐτέρῳ, ἀλλὰ τὴν ἐπιπεριόντος τοῦ συνοικοῦντος ἄλλῳ συζευγυμένην ταύτην γὰρ, ὡς ἐξυβρίζουσιν εἰς τὸν νόμον τοῦ γάμου, τιμωρεῖσθαι κελεύει. Ἐδῆλον τοίνυν ὡς, τοῦ ἀνδρός δεξαμένου τοῦ βίου τὸ πᾶρας, ἔνομον, ἀλλ' οὐ παράνομον, τὸ ἐτέρῳ γήμασι τὴν χηρεύουσιν. Καὶ ἦδει μὲν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ὡς ἄδειαν καὶ τοῖς ζῶσιν ὁ νόμος ἐδεδώκει διαζευγνῆναι τὸν γάμον, ὅταν οὐ καταθύμιος ἦ. Ἀλλὰ τῆς δεσποτικῆς διδασκαλίας ἐπήκουσεν, ἡ τὸν Μωυσέα πρὸς τὴν Ἰουδαίων σκληροκαρδίαν τοῦτον ἔφη δεδικέναι τὸν νόμον, τὸν δὲ τῆς φύσεως νόμον οὐ ταῦτα προσηγορεύειν. Ἐνα γὰρ ἄνδρα, φησὶ, καὶ μίαν γυναῖκα ἐδημιούργησεν ὁ θεός, ἐν αὐτῇ τῇ διακλάσει τὸν περὶ τοῦ γάμου νόμον τιθεῖς. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνο καταλιπὼν, ἐπὶ τὸν περὶ τῶν τετελευτηκότων ἐλήλυθε νόμον, καὶ ἐπήγαγεν·

δ'. Ὅστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμῖς ἐτέρῳ, τῷ ἐκ νεκρῶν ἔγερθέντι. Καὶ μὴ τῷ παραδείγματι κατάλληλον ἦν εἰπεῖν, Ἐθανατώθη ὁ νόμος, τουτέστιν, ἐπαύσατο. Ἀλλὰ τῆς Ἰουδαίων ἀσθενείας κηδόμενος, σφόδρα γὰρ περιεῖπον τὸν νόμον, καὶ τοῖς τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ πολεμοῦσιν αἰρετικοῖς πρόφασιν εἰς κατηγορίαν οὐ βουλόμενος δοῦναι, οὐ τὸν νόμον ἔφη πεπαύσθαι, ἀλλ' εἶπεν ἡμᾶς τεθανατώσθαι τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος· εἶτα πάλιν ἀναστάντας

vita **68** aeterna in Christo Jesu Domino nostro. Hoc in loco non dicit mercedem, sed gratiam. Est enim Dei donum vita aeterna. Etsi enim summam quispiam et absolutam justitiam praestiterit, temporalibus laboribus aeterna bona non aequabiliter respondent. His dictis, ut doceret quod eos peccare non oporteat, qui vitam ex gratia instituunt, rursus convertit orationem ad conferendam legem cum gratia : atque hujus quidem ostendit potentiam, illius vero imbecillitatem, et docet hac exorta illam cessasse. Sic autem incipit :

CAPUT VII.

VERS. 1. An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor), quod lex in homine dominatur, quanto tempore vivit? Vos etiam, inquit, recte scitis, qui in lege educati estis, quod lex iis dominatur qui adhuc supersunt. Afferit autem etiam exemplum rei propositae conveniens, et dicit :

VERS. 2. Nam quae sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege; si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Deinde hoc docet apertius.

VERS. 3. Igitur vivente viro vocatur adultera, si fuerit cum alio viro. Si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. Adulteram, inquit, vocat lex, non eam quae post mortem conjugis alii conjungitur, sed eam quae conjuge superstite cum alio copulatur. Hanc enim, ut quae legem matrimonii injuria afficiat, puniri jubet. Clarum est ergo quod, postquam vir vitam sinierit, ex lege et non contra legem faciat vidua, quae alii nupserit. Et sciebat quidem **69** divinus Apostolus, quod lex viventibus quoque separandi matrimonii facultatem dederit, quando id gratum non esset. Sed Dominicam doctrinam exaudiit, quae dicit Moysen hanc legem dedisse cordis Judaeorum duritiae : legem vero naturae non ita habuisse. Unum enim virum, inquit, et unam feminam creavit Deus, in ipsa creatione matrimonii legem statuens. Et propterea hoc relicto, accessit ad legem, quae de mortuis lata est, et subjunxit :

VERS. 4. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis vos alterius, qui ex mortuis resurrexistis. Atqui juxta exemplum consequens erat dicere : Lex mortificata est, hoc est, cessavit. Sed Judaeorum imbecillitati consulens, legem enim plurimi faciebant, et haereticis, qui Veteri Testamento sunt infesti, ejus accusandae occasionem dare volens, non dixit legem cessavisse, sed dixit nos legi mortificatos esse per baptismum salutarem : deinde cum resurrexissemus, alteri conjunctos esse, qui ex mor'tuis

VARIAE LECTIONES.

¹¹ B προστετοχέναι.

resurrexit, noc est, Domino Christo. Et quoniam A conjunctionem et matrimonium nostram in Christum fidem appellavit, merito matrimonii quoque fructum ostendit. *Ut fructificemus*, inquit, *Deo*. Quis est autem fructus? Ut membra nostra fiant arma justitiæ. Valde autem sapienter demonstravit legem jubere ut Christo jungamur. Non enim prohibebat, inquit, quo minus posset mulier alii viro nubere post prioris mariti mortem. Deinde rursus ostendit differentiam.

Vers. 5. *Cum enim essemus in carne*. Hoc est in 70 conversatione secundum legem. *Carnem* enim vocavit eas leges quæ carni datæ sunt, de cibo, et potu, et lepra, et iis similibus. *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris*. Non dixit, sub lege, sed, *per legem*. Ipsa enim non operabatur peccatum, sed ipsa peccatum accusabat. Peccatum autem bono male usum est. Neque vero membra nostra operabantur peccatum, sed per membra nostra animæ ad id quod est deterius inclinatio, peragebat ejus operationem. Quid autem ex eo eveniebat? *Ut fructificarent morti*. Per hæc autem nos docuit, quod ante gratiam, dum sub legis statu ageremus, peccati vehementiores impetus sustinebamus, cum lex quid esset quidem agendum ostenderet, auxilium autem non ferret.

Vers. 6. *Nunc autem soluti sumus a lege*. Rursus in cautione perstitit: et non dixit, soluta est lex, sed *nos soluti sumus a lege*. Lex scilicet nobis inutilis est, neque enim ex illa amplius vitam instituitur. Et quomodo soluti sumus? *Mortui ei in qua detinebamur*. Cum enim legi obnoxii essemus, accessimus ad baptismum. Simul autem cum Christo mortui, ac cum ipso resurgentes, legislatori conjuncti sumus, nec legali vitæ ratione amplius opus habemus. Ipsam enim Spiritus gratiam accepimus. Hoc enim sequentia declarant. *Ita ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ*. Et litteræ opposuit spiritum, et veteri novum, ut per litteram quidem legem 71 ostendat, per vetus autem, ejus cessationem. Nam et Deus dicit per Jeremiam: « Disponam domui Israel et domui Judæ Testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, in die qua apprehensa ego manu ipsorum eduxi eos e terra Ægypti ». » Quare etiam per prophetam ostensa est differentia: et cum Novum Testamentum apparuerit, oportet Vetus cedere. Hæc cum dixisset divinus Apostolus, et prævideret, utpote divina gratia ornatus, quod quidam ex hæreticis hæc ad Veteris Testamenti accusationem

ἐτέρῳ συναφθῆναι τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγεθῆντι, τοῦτέστι τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Καὶ ἐπειδὴ συνάφειαν καὶ γάμον τὴν εἰς τὸν Κύριον προσηγόρευσε ⁶⁶ πίστιν, εἰκότως δεικνύσει καὶ τὸν τοῦ γάμου καρπὸν. Ἴνα καρποφορήσωμεν, φησὶ, τῷ Θεῷ. Τίς δὲ ἡ καρποφορία; Τὸ τὰ μέλη ἡμῶν ὕψλα δικαιοσύνης γενέσθαι. Μάλα δὲ σοφῶς αὐτὸν ὑπέδειξε τὸν νόμον παρεγγυῶντα τῷ Χριστῷ συναφθῆναι. Οὐκ εἶργε ⁶⁶ γὰρ, φησὶ, τὴν γυναῖκα γήμασθαι ἀνδρὶ ἐτέρῳ μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ προτέρου. Εἴτα πάλιν τὸ διάφορον δεικνύσιν.

ε'. Ὅτε γὰρ ἡμεῖς ἐν τῇ σαρκὶ (τοῦτέστι τῇ κατὰ νόμον πολιτείᾳ. Σάρκα γὰρ τὰς τῇ σαρκὶ δεδομένας νομοθεσίας ὠνόμασε, τὰς περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ λέπρας, καὶ τὰ τοῦτοις ⁶⁷ προσόμοια), τὰ πηθήματα τῶν ἀμαρτιῶν, τὰ διὰ τοῦ νόμου, ἐτηρηθεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν. Οὐκ εἶπεν, ὑπὸ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, διὰ τοῦ νόμου. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐνήργει τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλ' αὐτὸς κατηγήρει τῆς ἀμαρτίας. Ἡ δὲ ἀμαρτία κακῶς ἐκίχρητο τῷ ἀγαθῷ. Ὅστε μὴ τὰ μέλη ἡμῶν ἐνήργει τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ διὰ τῶν ἡμετέρων μελῶν ἡ τῆς ψυχῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον βοήθη ἀπτελεῖ τὴν ταύτης ἐνεργειαν. Τί δὲ ἐντεῦθεν ἐγένετο; Εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. Διὰ τούτων δὲ ἡμᾶς εἰδίδασκεν ὡς, πρὸ τῆς χάριτος, ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευόμενοι, σφοδρότερας ἐδεχόμεθα τῆς ἀμαρτίας τὰς προσβολὰς, τοῦ νόμου μὲν τὴ πρακτικὸν ὑποδεικνύοντος, ἐπικουρίαν δὲ οὐ παρέχοντος.

ς'. Νυρὶ δὲ κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου. Πάλιν ἐπέμεινε τῇ φειδῶ: καὶ οὐκ εἶπε, Κατηργήθη ⁶⁸ ὁ νόμος, ἀλλ', Ἡμεῖς κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου. Τοῦτέστιν, ἀργὸς ἡμῖν ἐστίν, οὐκέτι κατ' ἐκαίνον πολιτευόμεθα. Καὶ πῶς κατηργήθημεν; Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατεχόμεθα. Ἰποκείμενοι γὰρ τῷ νόμῳ, προσελθύσαμεν τῷ βαπτίσματι: συναποθανόντες δὲ τῷ Χριστῷ, καὶ συναναστάντες αὐτῷ, τῷ νομοθέτῃ συνήφθημεν, καὶ οὐκέτι τῆς νομικῆς πολιτείας δεόμεθα: αὐτὴν γὰρ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐδεξάμεθα. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς: Ὅστε δουλεύειν ἡμῖς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. Καὶ ἀντέθηκε τῷ μὲν γράμματι τὸ πνεῦμα, τῷ δὲ παλαιῷ τὸ καινόν, ἵνα δείξῃ τῷ μὲν γράμματι τὸν νόμον, τῷ δὲ παλαιῷ τὴν τούτου παῦλαν. Καὶ γὰρ διὰ Ἰερραίου φησὶν ὁ Θεός: « Διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήξην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήξην, ἣν διαθήξην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαθόμενου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ὅστε καὶ διὰ τοῦ Προφῆτου δέδεικται τὸ διάφορον, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἀναφανείσης, ὑποχωρήσαι προσήκει τὴν Παλαιάν. Ταῦτα ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκῶς, καὶ προορῶν, ὡς πνευματικῆς χάριτος ἤξιωμένος, ὅτι τῶν αἰρετικῶν τινες

⁶⁶ Jerem. xxxi, 31, 32.

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ B προσηγορέυσας. ⁶⁷ B εἶργει. ⁶⁸ OEc. Καὶ τῶν τοιούτων. ⁶⁹ OEcum. κατήργηται.

εις κατηγορίαν ταῦτα τῆς Παλαιᾶς λήφονται Διαθή- A
κης, καὶ νομιούσιν ἄλλου τινὸς εἶναι Θεοῦ τὸν νόμον
τὸν παλαιὸν, ἀναγκαιῶς καὶ τὰς ἀντιθέσεις τίθησι,
καὶ ἐπιφέρει τὰς λύσεις.

ζ. *Τι οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἁμαρτία;* Πολλὰ
τέθεικεν ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρημένους, ἃ τοῖς βλασ-
φημεῖν τὸν νόμον ἐθέλουσι παρέσχεν ἂν πρόσραιν
εἰς τὴν κοῦ νόμου κατηγορίαν, εἰ μὴ τὴν προ-
κειμένην τῶν ζητημάτων ἐποιήσατο λύσιν. « Νόμος
γὰρ παρεσιήλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. »
Καί· « Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. » Καί· « Ἐξ
ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσα
σὰρξ » καὶ τὰ τοῦτοις προσόμοια. Ὅθεν ἐπὶ τῇ
λύσει τούτων αὐτῶν τέθεικε τὴν ἀντίθεσιν. Καὶ
πρῶτον μὲν βλάσφημον ἔδειξε τὴν ἐρώτησιν, καὶ
τὸν ἀπαγορευτικὸν τέθεικε λόγον, *Μὴ γένοιτο.* Εἶτα B
διδάσκει τοῦ νόμου τὸ χρῆσιμον· *Ἀλλὰ τὴν ἁμαρ-
τίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ τοῦ νόμου.* Οὐ μόνον,
φησὶν, ὁ νόμος οὐκ ἔστιν ἁμαρτίας διδάσκαλος⁶⁰,
μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον ἁμαρτίας κατ-
ήγορος. Οὐ γὰρ ἂν ἔγνω τί τὸ κακὸν, εἰ μὴ ἐκεῖνος
ἐδίδαξε. *Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἤθευ, εἰ μὴ
ὁ νόμος ἔλεγε· Οὐκ ἐπιθυμήσεις.* Τὸ, *οὐκ ἤθευ,*
καὶ, *οὐκ ἔγνω,* οὐ παντελῶς⁶¹ ἀγνοίας ἐνταῦθα
δηλωτικά· ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἀκριβεστέραν
τῆς φυσικῆς διακρίσεως ἐδεξάμην γνώσιν διὰ τοῦ
νόμου.

η. *Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς
ἐντολῆς, κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν.*
Διὰ πάντων πειράται δεικνύται τῆς κατηγορίας
ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἠῤῥήθη τὰ ἁμαρ- C
τήματα τῇ θέσει τοῦ νόμου, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ τὸν
νόμον αἴτιον γεγενῆσθαι, ἀναγκαιῶς τὸν ταύτης
ὑποδεικνύσει τρόπον· ὅτι πρόσραιν διαμάχης ἡ
ἁμαρτία τὴν νομοθεσίαν λαβοῦσα, τὴν ἀσθενέστερον
κατηγωνίσαστο⁶² λογισμῶν. *Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρ-
τία νεκρά.* Νόμου γὰρ οὐκ ὄντος, τοῦ τὸ πρακτέον
ὑποδεικνύοντος, καὶ τὸ οὐ πρακτέον ἀπαγορεύοντος⁶³,
οὐκ ἔχει χώραν ἡ ἁμαρτία. Εἶτα ἀπὸ παραδείγματος
τοῦτο ποιεῖ φανερόν.

θ. *Ἐγὼ δὲ ἔκωρ χωρὶς νόμου ποτέ.* Ὁ γὰρ
Ἀδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως οὐκ εἶχε τοῦ θανάτου
τὸ δέος.

*Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζη-
σεν· (ι'). ἐγὼ δὲ ἀπέθανον.* Τοῦ γὰρ Θεοῦ τὴν D
περὶ τῶν δένδρων ἐντολὴν θεεικότος, εὐθὺς μὲν
προσελήλυθε διὰ τοῦ ὄφρατος ὁ διάβολος τῇ γυναικί,
καὶ τοῖς ἀπατηλοῖς ἐκεῖνοις ἐχρήσατο λόγοις. Δελεα-
σθεῖσα δὲ ἐκείνη, καὶ τοῦ καρποῦ τὴν ὥραν θεα-
σαμένη, ἠττήθη μὲν τῆς ἡδονῆς, παρέθη δὲ τὴν
ἐντολὴν· ἐδέξατο δὲ σὺν τῷ Ἀδὰμ παραυτίκα τὸν
ὄρον τῆς τελευτῆς· ἐκοινωνήσε γὰρ κακείνους τῆς
βρώσεως. *Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἡ εἰς ζωὴν,
αὕτη εἰς θάνατον.* Διὰ πάντων ἀπολογεῖται μὲν
ὑπὲρ τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐντολῆς· τῆς δὲ ἁμαρτίας

¹ Rom. v, 20. ² Rom. vi, 15.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ Augustanus codex: οὐκ ἔστιν ὁ νόμος ἁμαρτίας διδάκτικός. ⁶¹ Aug. τῆς παντελοῦς. ⁶² Aug. κατε-
τροπώσατο. ⁶³ A διαγορεύοντος.

accepturi essent, et existimaturi veterem legem
esse alicujus alius Dei, necessario objectiones
proponit, et earum affert solutiones.

VERS. 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est?*
Multa posuit in superioribus, quæ iis qui legem
vellet maledictis impetere, præberent occasionem
ad eam accusandam, nisi propositam quæstionum
solutionem attulisset. « Lex enim subintravit, ut
abundaret peccatum¹; » et: « Lex iram opera-
tur²; » et: « Ex operibus legis non justificabitur
coram eo omnis caro³, » et quæ sunt his similia.
Unde ad promendam solutionem horum ipsorum
objectionem proposuit. Ac primum quidem, blas-
phemam esse ostendit interrogationem, et negati-
vam dictionem intulit, *Absit.* Deinde docet legis
utilitatem: *Sed peccatum non cognovi, nisi per le-
gem.* Non solum, inquit, non est lex peccati mag-
istra, absit; sed contra etiam peccati accusatrix.
Neque enim cognovissem, quid sit malum, nisi illa
docuisset. *Nam 72 et concupiscentiam nesciebam,*
nisi lex diceret: Non concupisces. Illud non cognovi,
et nesciebam, hoc loco non ignorationem omni-
modam significant; sed hoc dicit naturalis se
discretionis exactiorem cognitionem accepisse
per legem.

VERS. 8. *Occasione autem accepta per mandatum
peccatum operatum est in me omnem concupiscen-
tiam.* Per omnia ostendere conatur eam esse ab
accusatione liberam. Quia enim dixit aucta esse
peccata per legis impositionem, ne quis existi-
maret legem peccati causam fuisse, necessario
illius modum ostendit. Cum enim peccatum ex
lege lata pugnæ occasionem cepisset, imbecillio-
rem rationem expugnavit. *Sine lege enim peccatum
mortuum erat.* Nisi enim lex sit, quæ quid sit
agendum ostendat et quod non agendum prohibeat,
non est locus peccato. Deinde exemplo hoc ma-
nifestum reddit.

VERS. 9. *Ego autem vivebam sine lege aliquando,*
Adam enim ante transgressionem non habebat
metum mortis.

Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit:
(VERS. 10.) *Ego autem mortuus sum.* Cum enim
Deus de arboribus statuisset præceptum, statim
diabolus per serpentem accessit ad mulierem, et
fallacibus illis sermonibus usus est. Illa autem
inescata, cum fructus pulchritudinem aspexisset,
a voluptate superata est, et præceptum transiit.
Una autem cum Adamo statim mortis decretum
accepit. Fuerat enim ille etiam esus particeps.
*Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vi-
tam, hoc esse ad mortem.* Legem et mandatum per
omnia defendit, peccati autem improbitatem

73 arguit. Mandatum enim, inquit, vitam sup-
peditat : ad id autem quod est deterius conversio,
mortem peperit. Propterea proprie posuit illud
inventum est, ut ostendat aliud quidem esse legis
propositum, aliud vero id quod propter peccatum
accidit.

VERS. 11. *Nam peccatum, occasione accepta per
mandatum, seduxit me, et per illud occidit.* Idem
diverse dixit.

VERS. 12. *Quare lex quidem sancta, et mandatum
sanctum, et justum, et bonum.* Legem appellat eam
quæ Mosaica dicitur, mandatum vero, quod Adamo
datum est. Quod quidem pluribus laudibus orna-
vit, eo quod vulgo pluribus modis accusetur. Qui
enim otio se dedunt, et virtutis labores refugiant,
Dominum Deum accusant quod mandatum dederit.
Si enim, inquit, quod erat futurum ignorabat,
quomodo Deus, qui futura non præcitat? Sin au-
tem prævidens transgressionem dedit mandatum,
ipse est causa transgressionis. Oportebat autem
eos intelligere rerum honestarum malarumque
notionem propriam* eorum esse, qui ratione
sunt præditi. Eorum enim quæ ratione carent,
natura non habet hæc discernendi facultatem. Est
enim rapax lupus, leo crudivorus, et ursi et pardi
his similia faciunt; nec habent sensum peccati,
nec conscientiam quæ a factis suis pungatur.
Homines autem, etiamsi nullus rebus agendis in-
terisit, erubescunt, et quæ ipsi admittere ausi sunt
pertimescunt. Conscientia enim accusationem com-
parat. Quomodo ergo fieri poterat, ut qui tali
essent natura præditi, sine lege viverent? Pro-
pterea Deus mandatum statuit, ut et propriam
naturam agnosceret, et legislatorem timeret. Licet
autem legislatoris humanitatem agnoscere. **74**
Non enim difficilem aliquam legem tulit, sed quæ
facillime servari posset. Concesserat ut liceret frui
omnibus plantis, unius tantummodo esum vetue-
rat : non illi unam invidens, quomodo enim, qui
illi omnium potestatem dederat? Sed eum servitu-
tis terminos docens, et ut in Creatorem benevolens
esset animo instituens, et rationis facultate præ-
dito ejus exercendæ occasionem præbens. Quod si
non servato præcepto mortis decreto addictus est,
non est hoc culpa ejus qui delit, sed ejus qui
transgressus est. Neque enim medicus, qui jubet
ægroto ut a frigida potu absteineat, ei invidens hoc
facit, sed ejus sanitatem procurans. Quare si ille,
non servato præcepto, frigidam aquam biberit, ipse
ad se damnum attrahit : medicus autem nulla
culpa vacuus. Dominus ergo Deus, et ipsum Ada-
mum, et totum illius genus, omni cura et studio
dignatus est. Atque ut, aliis omissis, ad id veniam
quod est maximum et præcipuum, propter illum,
et illius genus, unigenitum Dei Verbum homo fa-
cium est, et mortis dominatum fregit, qui ab illo

Α την πονηρίαν ἐλέγχει. Ζωῆς γὰρ, φησίν, ἡ ἐντολὴ
χρηστῆς, ἡ δὲ περὶ τὸ χεῖρον τροπὴ τὸν θάνατον
ἀπεκύρτωσε. Διὰ τοῦτο κυρίως τὸ, εὐρέθη, τέθεικεν,
ἵνα δείξῃ, ἄλλον μὲν τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, ἄλλο δὲ
τὸ διὰ τῆς ἁμαρτίας συνδῶν.

α'. Ἡ γὰρ ἁμαρτία, ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ
τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπ-
έκτεινε. Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἶρηκεν.

β'. Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ
ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ. Νόμον τὸν Μωσαϊκὸν
καλεῖ, ἐντολὴν δὲ τὴν τῷ Ἀδὰμ δεδομένην. Οὐ δὲ
χάριν καὶ πλείοσιν ἐταίνωσαν αὐτὴν εὐφημίας⁶².
ὡς πλείους παρὰ πολλῶν δεχομένην κατηγορίας.
Οἱ γὰρ ἄφθυμὰ συζῶντες, καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς οὐκ
ἀσπαζόμενοι πόνους, καὶ τοῦ Δεσπότητος Θεοῦ κατ-
ηγοροῦσιν, ὡς θεοεικότος τὴν ἐντολὴν. Εἰ μὲν γὰρ
ἴγνῶσι, φασί⁶³, τὸ γεννησόμενον, πῶς Θεὸς ὁ μὴ προ-
γινώσκων τὰ μέλλοντα; Εἰ δὲ προορῶν τὴν παρά-
θασιν, τέθεικε τὴν ἐντολὴν, αὐτῆς τῆς παραβάσεως
αἴτιος. Ἐδεῖ δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς ἴδιον τῶν λογι-
κῶν ἢ τῶν καλῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάγνωσις⁶⁴.
Τῶν γὰρ ἀλόγων ἢ φύσις οὐκ ἔχει τὴν τούτων δι-
άκρισιν. Ἀρπακτικὸς γὰρ ὁ λύκος, ὠμοδόρος ὁ λέων,
καὶ ἄρκτοι καὶ παρδάλεις τὰ ὅμοια δρῶσι· καὶ οὐκ
ἔχουσι τῆς ἁμαρτίας αἴσθησιν, οὐ δὲ συνειδὸς ὑπὸ
τῶν γινόμενων κεντούμενον. Ἄνθρωποι δὲ, κἄν
μηδεὶς τοῖς γινόμενοις παρῆ, ἐρυθρίωσι καὶ δεῖξιαι
τὰ τολμώμενα. Τὴν γὰρ κατηγορίαν ὑφαίνει τὸ συν-
ειδὸς. Πῶς τοίνυν ἐνῆν τοὺς τοιαύτην ἔχοντας φύσιν
χωρὶς νόμου πολιτεύεσθαι; Διὰ τοῦτο τέθεικε
τὴν ἐντολὴν ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ τὴν οἰκειαν φύσιν ἐπι-
γινώσκῃ, καὶ τὴν νομοθέτην δειμαίνῃ. Ἔστι δὲ ἰδεῖν
καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ τινα
δυσκατόρθωτον τέθεικε νόμον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐπε-
τῶς φυλαχθῆναι δυνάμενον. Πάντων ἐδεδώκει τῶν
φυτῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἐνδὸς δὲ μόνου ἐκεκωλύκει
τὴν μετάληψιν, οὐ φθονῶν αὐτῷ τοῦ ἐνδὸς (πῶς
γὰρ ὁ γε πάντων αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν παρεσχηκώς;) ἀλλὰ
τῆς δουλείας αὐτὸν ἐκπαιδεύων τοὺς ὄρους⁶⁵,
καὶ εὐνοῦν εἶναι περὶ τὴν Πεποιηκότα διδάσκων,
καὶ ἀφορμὴν εἰς γυμνασίαν παρέχων τῷ λογικῷ.
Εἰ δὲ τὴν ἐντολὴν μὴ φυλάξας ὑπὸ τὸν ὄρον τοῦ
θανάτου κατέστη, οὐ κατηγορία τοῦτο τοῦ θεοεικό-
τος, ἀλλὰ τοῦ παραθεηκότος. Οὐ γὰρ ἰατρὸς, ἀπ-
έχεσθαι κελεύων ψυχροποσίας τῷ κάμνοντι, φθόνῳ
βαλλόμενος τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τὴν ὑγίαν πραγμα-
τευόμενος. Εἰ δὲ ἐκεῖνος, μὴ φυλάξας τὴν ἐντολὴν,
μεταλάβοι τοῦ ὕδατος, αὐτὸς ἐπισπάται τὴν βλάβην·
ὁ δὲ γε ἰατρὸς τῆς κατηγορίας ἀνεύθυνος. Ὁ μὲντοι
Δεσπότης Θεὸς, καὶ αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἅπαν τὸ
ἐκεῖνου γένος, πάσης ἐπιμελείας ἠξίωσε. Καὶ ἵνα,
τὰ ἄλλα ἀφείλ, ἐπὶ τὸ κυριώτατον ἔλω, δι' ἐκεῖνον,
καὶ τὸ ἐκεῖνου γένος, ὁ μονογενὴς ἐπιθροῦνητος
Λόγος, καὶ τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν κατέπαυσεν,
ἐξ ἐκεῖνου τὴν ἀρχὴν δεξαμένην· καὶ τὴν ἀνάστασιν

VARIE LECTIONES.

⁶² Ἀ στεφάνους. ⁶³ Ita A. Sirmondi edit. φησὶ. ⁶⁴ Ἀ τῶν μὴ τοιοῦτων διάκρισις.

ἐπηγγελάτο, καὶ βασιλείαν ἡνδρέπισεν οὐρανῶν ἄ
 ὥστε καὶ τὴν ἐκεῖνου παράβασιν ἤδει, καὶ τὴν
 ἐσομένην ἰακὴν προηυτρέπισε. Διὰ τοι τοῦτο ὁ θεὸς
 Ἀπόστολος καὶ ἀγίαν, καὶ δικαίαν, καὶ ἀγαθὴν
 τὴν ἐντολὴν προσηγόρευσε· ἀγίαν μὲν, ὡς τὸ δέον
 διδάσασαν· δικαίαν δὲ, ὡς ὀρθῶς τοῖς παραβάταις
 τὴν ψῆφον ἐξενεγκοῦσαν⁶⁶· ἀγαθὴν δὲ, ὡς ζωὴν
 τοῖς φυλάττουσιν εὐτρέπίζουσαν. Εἶτα πάλιν τὸ
 ὑποροῦν τιθεῖσι.

17. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Καὶ
 πάλιν συνήθως ἀπαγορεύει· Μὴ γένοιτο. Καὶ ἐπι-
 δείκνυσσι τῶν κακῶν τὴν αἰτίαν. Ἀλλ' ἡ ἁμαρτία,
 ἴνα φανῇ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατερ-
 γαζομένη θάνατον. Ἀσφαλές ἐστι διὰ πολλὴν συν-
 τομίαν· λέγει δὲ τοῦτο, οὐκ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ, τουτέστι
 διὰ τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐντολῆς, δείκνυται μοι ἡ
 ἁμαρτία, τουτέστι κακὴ καὶ πονηρά. Καὶ πῶς δει-
 κνυται; Κατεργαζομένη θάνατον. Ἀπὸ γὰρ τοῦ
 καρποῦ γινώσκω τὸ δένδρον, καὶ τὸν θάνατον βλέ-
 πων, τὴν τοῦτου μητέρα μισῶ. Τοῦτων δὲ μοι ὁ
 νόμος διδάσκαλος. Οὐ τοίνυν ὁ νόμος κακὸς ὁ ταῦτα
 διδάσκων· ἀλλ' ἡ ἁμαρτία, προξενούσα τὸν θάνατον.
 Ποῖε δὲ τὴν ἁμαρτίαν τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως
 ἡ ἐπὶ τὸ χεῖρον βοήθ. Ἴνα γένηται καθ' ὑπερ-
 βολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς.
 Εἰ γὰρ καὶ ἡ φύσις αὐτὴν ὑποδείκνυσσι, ἀλλ' οὖν
 γε ὁ νόμος ἀκριβέστερον ἡμᾶς ἐδίδαξε τῆς πονηρίας
 αὐτῆς τὴν ὑπερβολὴν. Τὸ δὲ, ἴνα γένηται, ἐλλειπῶς
 λέγεται· προσυπακούεται δὲ, φανερά. Οὕτω γὰρ καὶ
 ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰρήκαμεν· Ἀλλ' ἡ ἁμαρτία
 ἴνα φανῇ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργα-
 ζομένη θάνατον, ἴνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν
 ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. Τουτέστιν,
 ἴνα γένηται διὰ τῆς ἐντολῆς φανερά, οὐ καθ' ὑπερ-
 βολὴν ἐπὶν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία, ἀντὶ τοῦ, πον-
 ηρά. Εἶτα καθάπερ τις ἄριστος ζωγράφος, τῆς
 ἡμετέρας φύσεως καὶ τῆς ἁμαρτίας διαγράφει τὸν
 πόλεμον.

18. Οἴδαμεν δὲ ὅτι ὁ νόμος πνευματικὸς ἐστι.
 Πάνιν ταινοῖσι τὸν νόμον τῆ εὐφροσύνης. Τί γὰρ ταύτης
 τῆς προσηγορίας σεβασμιώτερον; Θεῖον γὰρ, φησὶν,
 ἐγράφη Πνεύματι· ταύτης μετέχων τῆς χάριτος ὁ
 μακάριος Μωσῆς τὸν νόμον συνέγραψεν. Ἐγὼ δὲ
 σαρκικὸς εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν. Ἐν
 τὸν πρὸ τῆς χάριτος ἀνθρώπων ἐισάγει ποιοροκού-
 μενον ὑπὸ τῶν παθῶν. Σαρκικὸν γὰρ καλεῖ, τὸν
 μηδέπω τῆς πνευματικῆς ἐπικουρίας τετυχηκότα.
 Τὸ δὲ, πεπραμένος ὑπὸ τῆν ἁμαρτίαν, διὰ τῆς
 προφητικῆς νοήσωμεν χρήσεως. «Τοῦ, φησὶ, ταῖς
 ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε.» Τοῦτο καὶ ἐνταυθα φη-
 σιν· Ἡτομόλησα πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἐμαυτὸν
 αὐτῇ πέπρακα⁶⁷.

19. Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω. Ὁ γὰρ
 ἠνώμενος ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μέντοι καὶ τῆς
 ἔργῆς τῷ πάθει μεθύων, οὐκ ἔχει σαφῆ τὴν γνώσιν

initium cepit: et resurrectionem pollicitus est,
 et caelorum regnum paravit. Quare et illius trans-
 gressionem scivit, et futuram medicinam praepa-
 ravit. Propterea ergo divinus Apostolus, et sanc-
 tum, et justum, et bonum mandatum appellavit.
 Sanctum quidem, quod id docuerit quod decebat.
 Justum autem, quod in transgressores recte sen-
 tentiam tulerit. Bonum vero, quod iis qui illud
 servant vitam praeparet. Deinde rursus ponit du-
 bitationem quae subhoritur.

Vers. 13. Quod ergo bonum est, mihi factum est
 mors? Et rursus ut solet 75 negat, Absit. Et
 ostendit malorum causam. Sed peccatum, ut appa-
 reat peccatum, tanquam id quod per bonum opera-
 tum est mihi mortem. Obscurum istud est propter
 miniam brevitate. Hoc autem dicit, Per bonum,
 hoc est, per legem et mandatum, ostenditur mihi
 peccatum, scilicet malum et improbum. Et quo-
 modo ostenditur? Operans mortem. Ex fructu
 enim cognosco arborem, et dum video mortem,
 ejus matrem odi. Lex autem est horum mihi ma-
 gistra. Non est ergo lex mala, quae haec docet: sed
 peccatum malum est, quod mortem conciliat. Pec-
 catum autem facit liberi arbitrii nostri ad id quod
 deterius est inclinatio. Ut fiat supra modum pec-
 cans peccatum per mandatum. Etsi enim natura
 ipsa illud ostendit, lex tamen perfectius nos do-
 cuit, quanta sit ejus improbitas. Et autem quod ait,
 ut fiat, aliquid deest: subauditur enim, apertum.
 Sic enim in anterioribus diximus: Sed peccatum
 ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi
 mortem, ut fiat supra modum peccans peccatum
 per mandatum. Hoc est, ut per mandatum mani-
 festetur peccatum supra modum peccare, hoc est
 malum esse. Deinde, tanquam praestantissimus
 quispiam pictor, naturae nostrae et peccati bellum
 describit.

Vers. 14. Scimus autem quod lex est spiritualis.
 Legem rursus ornat laudibus. Quid enim haec
 appellatione honorabilius? Divino quippe, ait,
 spiritu scripta est. Hujus gratiae particeps factus
 beatus Moses legem conscripsit. Ego autem car-
 nalis sum, venundatus sub peccato. Introducit ho-
 minem ante gratiam ab 76 animi perturbationibus
 obsessum. Carnalem enim vocat eum, qui nondum
 spiritualem gratiam est assecutus. Illud autem,
 venditus sub peccato, ex Prophetae verbis intelligen-
 mus. «Ecce, inquit, peccatis vestris venundati
 estis.» Hoc ipsum hic dicit: Sponte transii ad
 peccatum, et meipsum illi venundedi.

Vers. 15. Quod enim operor, non intelligo. Qui
 enim a voluptate, vel etiam ab ira vincitur, illa
 animi perturbatione ebrius, non habet apertam

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ A ἐπενεγκούσαν. ⁶⁷ A addit: ἐκδεδομένος ὡς περ εἰς πταίσματα.

peccati cognitionem, sed postquam ab illa perturbatione quieverit, mali tunc sensum accipit. *Non enim quod volo hoc ago, sed quod odi illud facio.* Hoc a lege pulchre efficitur: nempe ut doceat quid sit malum, et ejus odium animæ inserat. Illa autem, *quod non volo*, et *quod odi*, non necessitatem, sed imbecillitatem significant. Non enim necessitate, aut vi aliqua impulsus peccamus, sed a voluntate deliniti facimus quæ ut flagitiosa abhorremus.

VERS. 16. *Si autem quod nolo illud facio, consentio legi quod bona est.* Illud enim odium, quo in peccatum afficior, a lege accipi. Legem itaque defendo, et eam recte habere fateor.

VERS. 17. *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.* Hæc declaratione et pluribus verbis indigent. Corpus mortale effectum post præcepti transgressionem, animi motus et affectiones suscipit. Sub his enim præsens vita subsistit. Eget enim cupiditate, non alimentum tantum causa, sed et liberorum procreationis, et agriculturæ, et aliarum 77 artium gratia. Hæc enim si non esset, nihil horum consisteret. Hæc nobis etiam ad vitam ex virtute instituendam conducit. Qui enim eam non desiderat, labores ejus causa suscipiendos non tolerat. Ipsa quoque nobis divinum amorem inserit. Cupiditas itaque moderata ad res bonas et honestas adjuvat; modum autem excedens intemperantiam inducit. Hæc enim, ut et alienis nuptiis insidiæ parentur, et quæ ad nos non pertinent appetantur, et latrocinia exercentur, et sepulcra effodiantur, et cædes perpetrentur, et ejusmodi alia fiant, efficit. Et ideo universorum Deus iram illi adjunxit, ut illius immoderationem reprimeret. Habet tamen et ista quoque opus aliquo, qui ejus insatiabilitatem prohibeat. Sicut ergo ei quod est nimis frigidum calidum admiscemus, et rursus nimis calidum frigido temperamus: ita creator Deus his duabus animi perturbationibus, quæ sunt inter se ex diametro contrariæ, nobis insitis, docuit alterius per alteram nimium excessum corrigere. Eis enim mentem, tanquam equis aurigam, præfecit, et servitutis illis jugum imposuit, æqualiter id ferre præcipiens. Quod si quando eveniat, ut cupiditas ultra modum procedat, jussit iram pungere, ut ea concitata jugum rursus æquale statuatur. Quod si hæc rursus nimium progrediatur, jubet rursus cupiditatem moveri, et iræ excessum castigare. Mens itaque sobria, et sapiens, hoc modo regit. At si ipsa negligens evaserit et habenas reliquerit, ut equi quidem exsiliant efficit, ipsa autem trahitur, et una cum ipsis in voragines et præcipitia corrui. Hoc divinus Apostolus hic dixit: *Nunc autem jam*

v Rom. III, 20.

Α τῆς ἀμαρτίας· μετὰ δὲ γε τὴν παῦλαν τοῦ πάθους· τὴν ἀσθησὶν δέχεται τοῦ κακοῦ. Οὐ γὰρ ὁ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ⁶⁶, τοῦτο ποιοῦ. Τοῦτο τοῦ νόμου κατόρθωμα, τὸ διδάξαι τί τὸ κακόν, καὶ μίσος ἐνθεῖναι τῇ ψυχῇ περὶ τοῦτο⁶⁷. Τὸ μέντοι, ὁ οὐ θέλω, καὶ, ὁ μισῶ, οὐκ ἀνάγκης⁶⁸, ἀλλ' ἀσθενείας δηλωτικά. Οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκης τινὸς καὶ βίας ὠθοῦμενο: πλημμελοῦμεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἡδονῆς καταθελγόμενοι ποιοῦμεν ἅπερ ὡς παράνομα βδελυτόμεθα.

ις'. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω ἐγὼ, τοῦτο ποιοῦ, σύμφημι τῷ νόμῳ, ὅτι καλός. Αὐτὸ γὰρ τὸ μίσος, ὁ περὶ τὴν ἀμαρτίαν ἔχω, παρὰ τοῦ νόμου λαθῶν ἔχω. Οὐκοῦν συνηγορῶ τῷ νόμῳ, καὶ εὖ αὐτὸν ἔχειν ὁμολογῶ.

ις'. Νυρὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία. Σαφηνείας τοῦτο δεῖται, καὶ λόγων πλειόνων. Θνητὸν τὸ σῶμα γενόμενον μετὰ τὴν παράδοξιν τῆς ἐντολῆς, ὑπεδέξατο τὰ παθήματα. Διὰ τούτων γὰρ τὰ κατὰ τὸν παρόντα συνέστηκε βίον. Δεῖται γὰρ ἐπιθυμίας, οὐ τροφῆς ἕνεκα μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοποιίας, καὶ γηπονίας, καὶ τῶν ἄλλων χάριν τεχνῶν. Ταύτης γὰρ οὐκ οὕσης, οὐδὲν τούτων συνέστηκεν. Αὕτη ἡμῖν καὶ εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς κατόρθωσιν συντελεῖ. Ὁ γὰρ μὴ ἐπιέμενος ταύτης, τῶν ὑπὲρ ταύτης οὐκ ἀνέχεται πόνων. Αὕτη καὶ τὸν θεῖον ἡμῖν ἐξεργάζεται πόθον. Ἡ μὲν οὖν συμμετρία τῆς ἐπιθυμίας τῶν ἀγαθῶν ἐστι συνεργός· ἡ δὲ ταύτης ἀμετρία τὴν ἀκολασίαν εἰσάγει. Αὕτη γὰρ καὶ γάμοις ἄλλοτριῶς ἐπιβουλεύειν, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων ἐφίεσθαι, καὶ ληστεύειν, καὶ τάφους ὀρύττειν, καὶ μαιφονίας κατατολμᾶν, καὶ τᾶλλα τὰ τοιαῦτα παρασκευάζει ποιεῖν. Διὰ τοι τοῦτο συνέχευεν αὐτῇ τὸν θυμὸν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἐν' αὐτῆς ἀναστειλῆ τὴν ἀμετρίαν. Δεῖται δὲ ὁμοῦ καὶ οὗτος τοῦ τὴν ἀπλησίαν κωλύοντος. Καθάπερ τοῖνον τῷ ἄγαν ψυχρῷ κεράννυμεν τὸ θερμὸν, καὶ αὖ πάλιν τὸ ἄγαν ψυχρὸν κολάζομεν τῷ θερμῷ· οὕτως ὁ δημιουργήσας Θεός ἐνθεὶς ἡμῖν τὰ δύο ταῦτα παθήματα, ἐναντία ὄντα ἀλλήλοις ἐκ διαμέτρου, τοῦ ἐτέρου κολάζειν διὰ θατέρου τὴν ἀμετρίαν ἐδίδαξεν. Ἐπίστησε γὰρ αὐτοῖς τὸν νοῦν, καθάπερ τισὶ πώλοις ἠνίοχον, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς τὸν τῆς δουλείας ζυγόν, ἵσως φέρειν νομοθετήσας. Εἰ δὲ ποτε συμβαίῃ πέρα τοῦ μέτρου τὴν ἐπιθυμίαν προκόψαι, νύττειν ἐκέλευσε τὸν θυμὸν ἵνα ὀρμήσας οὗτος, ἴσον πάλιν ἐργάσται τὸν ζυγόν. Εἰ δὲ οὗτος δέξαιτο τῆς ἀμετρίας τὸ πάθος, τὴν ἐπιθυμίαν πάλιν κινεῖσθαι παρεγγυᾶ, καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν ἀμετρίαν κολάζειν. Νήφων μὲν οὖν ὁ νοῦς, καὶ σωφρονῶν, τοῦτον ἰθύνει τὸν τρόπον. Ἀμελήσας δὲ, καὶ καταλιπὼν τὰς ἠνίας, σκιρτᾶν μὲν τοὺς πώλους παρασκευάζει· σύρεται δὲ αὐτὸς, καὶ εἰς βάραθρα καὶ κρημνοὺς σὺν αὐτοῖς καταπίπτει. Τοῦτο ἐναυθα ὁ θεός Ἀπόστολος εἶρηκε· Νυρὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ Α οὐ θέλω. ⁶⁷ Α κατὰ τοῦτο. ⁶⁸ Β οὐ κατ' ἀνάγκης.

καταργήζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία· ἁμαρτίαν καλῶν τοῦ νοῦ τὴν δουλείαν, καὶ τῶν παθῶν τὴν δεσποτείαν. Καὶ αὐτὸς μὲν οὐ καταργάζεται, ἐπειδὴ μισεῖ τὸ γινόμενον· ἡ δὲ τῶν παθῶν δυναστεία ταύτην ἔχει τὴν πρᾶξιν.

ιη'. Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκὶ μου, ἀγαθόν. Τῶν παθῶν λέγει τὴν ἐπικρατείαν, ἃ ἐπεισήγαγε μὲν θνητὸν τὸ σῶμα γεγενημένον, ἠβήτησε δὲ ἡ τοῦ νοῦ βραθυμία. Τὸ γὰρ θέλει παρακεῖται μοι, τὸ δὲ καταργήσεσθαι τὸ καλὸν οὐχ εὐρίσκω. Τὴν γὰρ περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου διδακτικῆς προσέλαβον· ἀσθενῶ δὲ ἕμῳ περὶ τὴν πρᾶξιν, ἐτέραν ἐπικουρίαν οὐκ ἔχω.

ιθ', κ'. Οὐ γὰρ ὁ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ μισῶ κακόν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω ἐγὼ, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ καταργήζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Σαφέστερον αὐτὸ εἰρηκεν.

κα'. Εὐρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν. Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. Ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκεται. Πάλιν διὰ τὴν συντομίαν ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε· λέγει δὲ, ὅτι Καὶ ὁ νόμος μοι καλὸς⁷⁹ εἶναι δοκεῖ. Ἐπαινῶ γὰρ τὰ ὑπ' αὐτοῦ διηγορευμένα, ὡς εὐ ἔχοντα, καὶ ὁμοίως αὐτῷ⁷¹, καὶ τὰ καλὰ φιλῶ, καὶ τάναντία μισῶ· ἀλλ' ὅμως ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκεται, τουτέστιν ἡ ἁμαρτία, διὰ τε τὸ θνητὸν ἔχειν τὸ σῶμα καὶ παθητὸν, καὶ τὴν⁷² τῆς ψυχῆς βραθυμίαν τε καὶ ἀσθένειαν. Εἴτα⁷³ σαφέστερον τοῦ νοῦ καὶ τῶν παθῶν τὸν πόλεμον δείκνυσι.

κβ'. Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Ἔσω ἄνθρωπον τὸν νοῦν λέγει.

κγ'. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατεύομενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὅτι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Νόμον ἁμαρτίας τὴν ἁμαρτίαν καλεῖ. Ἐνεργεῖται δὲ αὕτη, τῶν μὲν τοῦ σώματος παθῶν σκιρτώντων, τῆς δὲ γε ψυχῆς ταῦτα διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς γεγενημένην βραθυμίαν⁷⁴ ἐπισχεῖν οὐ δυναμένης, ἀλλὰ τὴν μὲν οἰκείαν ἐλευθερίαν ἀποβαλοῦσης, δουλεύειν δὲ τοῦτοις ἀνεχομένης· ἀλλ' ὅμως καὶ δουλεύουσα τὴν δουλείαν μισεῖ, καὶ ἐπαινεῖ τὸν τῆς⁷⁵ δουλείας κατήγορον. Ταῦτα διεξελθὼν πάντα ὁ Ἀπόστολος, ὥστε δεῖξαι τίνες μὲν πρὸ τῆς χάριτος ἦμεν, τίνες δὲ μετὰ τὴν χάριν γεγονάμεν· καὶ οἷόν τι προσωπεῖον⁷⁶ τῶν πρὸ τῆς χάριτος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πολιορκηθέντων ἀναλαβῶν, ὡς ἐν μέσοις τοῖς πολεμίοις γεγενημένος, καὶ ἐξηγόραπο-

A non ego operor illud, **78** sed quod inhabitat in me peccatum, peccatum appellans mentis servitutem, et animi perturbationum dominationem. Et ipse quidem non operatur, quoniam odio habet id quod agitur : perturbationum autem potestas hanc in se habet actionem.

VERS. 18. Scio enim, quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Perturbationum animi dominationem dicit, quas introduxit quidem corpus mortale effectum, auxit autem mentis socordia. Nam velle adjacet mihi, perficere autem bonum non invenio. Ad ea enim quæ bona et honesta sunt, propensionem ac studium a legis doctrina accepi : sed in actione non satis habeo virium, cum aliud auxilium non habeam.

B VERS. 19, 20. Non enim quod volo bonum, hoc facio, sed quod nolo malum, hoc ago. Si autem quod nolo illud facio, jam non operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Apertius hoc dixit.

VERS. 21. Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum. Hic ponenda est distinctio. Quoniam mihi malum adjacet. Rursus idem propter breviteratam obscure posuit. Dicit autem, et lex mihi bona esse videtur. Laudo enim quæ ab ea constituta sunt, ut recte se habentia, et similiter ac ipsa, et quæ sunt honesta diligo, et quæ sunt contraria odio habeo. Sed mihi tamen malum adjacet, hoc est peccatum, quod habeam corpus mortale, et patibile, animæque socordiam et imbecillitatem. Deinde mentis et animi perturbationum pugnam apertius ostendit.

VERS. 22. Condelector enim **79** legi Dei secundum interiorem hominem. Interiorem hominem dicit mentem.

VERS. 23. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. Legem peccati peccatum appellat. Tunc autem operatur peccatum, quando corporales animi perturbationes exsiliunt, et anima propter inolitam ab initio socordiam eas cohibere non potest, sed propria libertate abjecta, eis ut serviat sustinet : sed tamen quamvis serviat, habet odio servitutem, et laudat eum qui servitutem accusat. Hæc omnia cum discruisset Apostolus, ut ostenderet, quales fuerimus ante gratiam, et quales post gratiam facti simus : veluti suscepta persona eorum qui ante gratiam a peccato obsessi fuerunt, tanquam a mediis hostibus circumdatus, et in servitutem abductus, et servire coactus, et nullum aliunde videns auxi-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ B καλῶς. ⁷¹ A αὐτά. ⁷² A διὰ τὴν. ⁷³ A pro : εἴτα—δείκνυσι, hæc habet : Ὡς δὲ τὸ μὲν τῷ θέλοντι ἐμοὶ τὸ κακὸν ποιεῖν, τῇ ψυχῇ πρόστασον. Ἴδὲ δὲ, Ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκεται, τῇ σαρκὶ. Λέγει γὰρ, ὅτι ὁ νόμος κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν χρήσιμος, παιδεύων αὐτὴν ἐφεῖσθαι τοῦ καλοῦ. ἀποστρέφεσθαι δὲ τὸ κακόν· τὴν περὶ τὸ ἁμαρτάνειν ἡμῶν εὐκολίαν οὐδαμῶς δύναται ἀφελεῖν, ἥτις ἡμῖν ἀπὸ τῆς θνητότητος ἐγένετο. ⁷⁶ A ἐπιθυμίαν. ⁷⁵ A τὸν νόμον τὸν τῆς, κ. τ. λ. ⁷⁶ A πρόσωπον.

lium, graviter gemit ac lamentatur, ostenditque legem opem ferre non posse, et dicit :

VERS. 24, 25. *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratias ago Deo meo per Jesum Christum Dominum nostrum.* Mortis autem corpus vocat, ut obnoxium morti factum, hoc est mortale: anima enim immortalis. Solus, inquit, Dominus noster Jesus Christus nos a gravi dominatu liberavit, morte quidem profligata, nobis autem immortalitate promissa, **80** et vita laborum ac molestiarum bellique et peccati experte. Atque horum quidem in vita futura fructum percipimus; in presentia autem, sancti Spiritus gratiam recipientes, non soli adversus animi perturbationes in acie stamus, sed eam opitulatricem habentes, has vincere possumus. Deinde superiorum omnium infert solutionem. *Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati.*

CAPUT VIII.

VERS. 1. *Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulat, sed secundum spiritum.* Neque enim nos nunc invitos vincunt animi perturbationes, quoniam divini Spiritus gratiam accepimus.

VERS. 2. *Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.* Sicut legem peccati peccatum, ita legem spiritus vitæ vivificum spiritum appellavit. Ejus, inquit, gratia per fidem in Christum duas tibi libertates donavit. Non solum enim peccati dominatum fregit, sed mortis etiam tyrannidem destruxit. Porro autem ostendit etiam quamnam eam ratione destruxerit.

VERS. 3. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem.* Non est ergo mala lex, sed bona quidem, verum impotens. Imbecilla autem erat, quæ mortali natura præditiis mandata daret. In presentia enim per sanctum baptismum **81** arrham immortalitatis accipimus. *Deus Filium suum mittens in similitudine carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne.* Non dixit: In similitudine carnis, sed in similitudine carnis peccati. Naturam enim humanam accepit, sed peccatum humanum non accepit: et ideo quod acceptum est, non similitudinem carnis, sed similitudinem carnis peccati appellavit. Cum enim eandem quam nos haberet naturam, non habuit eandem quam nos sententiam et mentem. Dicit autem quod, cum lex non potuisset suum institutum implere, propter eorum, quibus lex dabatur, imbecillitatem (habebant

δισμένους, καὶ δουλεύειν ἡναγκασμένους, καὶ μηδεμίαν ἐτέρωθεν συμμαχίαν ὄρων, στένει μὲν πικρὸν καὶ δύρεται, δείκνυσι δὲ τὸν νόμον ἐπικουρῆσαι μὴ δυνάμενον, καὶ φησι·

κδ', κε'. *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ⁷⁷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Θανάτου δὲ σῶμα καλεῖ, ὡς ὑπὸ τὸν θάνατον γεγενημένον, τούτεστι θνητόν· ἡ ψυχὴ γὰρ ἀθάνατος. Μόνος, φησὶν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῆς πικρᾶς ἡμᾶς ἡλευθέρωσε δυναστείας, τὸν μὲν θάνατον λύσας, τὴν δὲ ἀθανασίαν ἡμῖν ὑποσχόμενος⁷⁸, καὶ τὴν ἀπὸν καὶ ἀλυπον βίωσιν, καὶ τὴν πολέμου δίχα καὶ ἀμαρτίας ζωὴν. Τούτων μένοι τὴν ἀπόλαυσιν κατὰ τὸν μέλλοντα δεξόμεθα βίον· ἐν δὲ τῷ παρόντι τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος ἀπολαύοντες, οὐ μόνοι κατὰ τῶν παθημάτων παρατατόμεθα, ἀλλ' ἐκελεῖνη ἐπικουρον ἔχοντες περιγενέσθαι τούτων δυνάμεθα. Εἶτα τῶν εἰρημένων ἀπάντων προσφέρει τὴν λύσιν· Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ ἐν τῷ νοῦ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἀμαρτίας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

α'. *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα.* Οὐ γὰρ περιγίνεται νῦν μὴ βουλομένων ἡμῶν τὰ παθήματα, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ⁷⁹ Πνεύματος τὴν χάριν δεδέχμεθα.

β'. *Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἡλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Ὅσπερ νόμον ἀμαρτίας τὴν ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν, οὕτω νόμον πνεύματος ζωῆς τὸ ζωοποιὸν προσσηγόρευσε Πνεῦμα. Ἡ τούτου, φησὶ, χάρις διὰ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν δύο σοι ἐλευθερίας δεδώρηται. Οὐ μόνον γὰρ τῆς ἀμαρτίας τὴν δυναστείαν κατέλυσεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα κατέπαυσεν. Ὑπεδείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῆς καταλύσεως τρόπον.

γ'. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός.* Οὐ τοίνυν ποτηρὸς ὁ νόμος, ἀλλ' ἀγαθὸς μὲν, ἀδύνατος δέ· ἠσθένει δὲ τοῖς θνητῶν φύσιν περικειμένοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρων. Ἐπὶ γὰρ τοῦ παρόντος διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὸν τῆς ἀθανασίας ἀρβασθῶνα δεχόμεθα. *Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί.* Οὐκ εἶπεν, Ἐν ὁμοιώματι σαρκός, ἀλλ', Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας. Φύσιν μὲν γὰρ ἀνθρωπεῖαν ἔλαβεν, ἀμαρτίαν δὲ ἀνθρωπεῖαν οὐκ ἔλαβε. Τούτου δὴ χάριν, τὸ ληφθὲν οὐχ ὁμοίωμα σαρκός, ἀλλ' ὁμοίωμα σαρκὸς ἀμαρτίας ἐκάλεσε· τὴν γὰρ αὐτὴν ἔχων φύσιν ἡμῖν, τὴν αὐτὴν οὐκ ἔσχε ἡμῖν γνώμην. Λέγει δὲ ὅτι, τοῦ νόμου μὴ δυναθέντος τὸν οἰκτεῖον εκπληρῶσαι σκοπὸν, διὰ τὴν τῶν νομοθετουμένων ἀσθένειαν (θνητῶν γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ E Theodoretii interpretatione legendum esse suspicatur Millius: χάρις τοῦ Θεοῦ, quod et habent alii quam plures. ⁷⁸ A παρασχόμενος. ⁷⁹ A τοῦ Θεοῦ. Hervet. divini Spiritus.

εἶχον τὴν φύσιν καὶ παθητὴν), ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Ἀδὸς ἐνανθρωπήσας, δι' ἀνθρωπιᾶς σαρκὸς τὴν ἁμαρτιαν κατέλυσε, πᾶσαν μὲν δικαιοσύνην πεπληρωκώς, μῶμον δὲ οὐ δεξιόμενος ἁμαρτίας· καὶ τὸν τῶν ἁμαρτωλῶν ὡς ἁμαρτωλὸς θάνατον ὑπομείνας, ἤλεγε τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀδικίαν, ὅτι καὶ μὴ ὑποκείμενος θανάτῳ σώμα θανάτῳ παρέδωκεν. Ἄλλὰ γὰρ διὰ τοῦτο αὐτὸ καὶ αὐτὴν κατέλυσε, καὶ τὸν θάνατον. Ὡς γὰρ θανάτῳ μὴ ὑποκείμενος (ἁμαρτιαν γὰρ οὐκ ἐποίησε), τοῦτον δὲ γε δεξιόμενος διὰ τὴν ἀδικον ψῆφον τῆς ἁμαρτίας, ἐγένετο λύτρον, ὡς ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, τῶν δικαίως ὑπὸ τοῦ θανάτου κατεχομένων· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐδίδαξεν.

δ. Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Τὸ γὰρ ἡμέτερον, φησὶν, ἀποδέδωκε χρέος, καὶ τοῦ νόμου πεπληρωκε τὴν σκοπὸν. Τίς δὲ οὗτος ἦν; Τὸ δικαίως ἀποφῆναι τοὺς δεξιόμενους τὸν νόμον. Εἰ τοίνυν ἡ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομία εἰς ἔργον ἤνεγκε τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, οὐ κατηγορίας ἀξίος, ἀλλ' εὐφημίας, ὁ νόμος. Τοῦ δὲ περὶ τῆς δικαιοσύνης ἀψάμενος λόγου, τὴν περὶ ταύτης εἰσφέρει παραίνεσιν· καὶ εἰρηκώς· Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα, ἐπήγαγεν·

ε'. Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα βντες, τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος. Οὕτω καὶ ἀλλαχού· «Εἰ ζῶμεν οὖν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχοῦμεν.» Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν χάριν λέγει τοῦ Πνεύματος· καὶ διδάσκει ὡς ὁ ταύτη ἐπόμνος, τὰ ταύτη ἀρέσκοντα καὶ φρονεῖ καὶ ποιεῖ· ὁ δὲ τῇ σαρκὶ δουλεύων, τουτέστι τοῖς τοῦ σώματος πάθεσι, τὴν ἐλευθερίαν ἀφῆρηται.

ς'. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος. Οὐκ εἶπεν, Ἡ σὰρξ, ἀλλὰ, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τουτέστι τὰ τῶν παθημάτων σκιρτήματα. Τῶν γὰρ ἡμαρτηκῶτων ὁ θάνατος ἐπιτίμιον. Τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη. Ὁ γὰρ πνευματικῶς ζῶν, τῆς πρὸς τὴν Θεὸν εἰρήνης μεταλαγχάνει.

ζ'. Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν. Πάλιν τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς κατηγορήσε, τουτέστι τῆς τῶν παθῶν δυναστείας, καὶ ταύτην ἐκπεπολεμῶσθαι πρὸς τὴν Θεὸν ἔφη. Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται. Πῶς γὰρ οἷόν τς, τὸν τῶν παθῶν δυναστείαν καταδεξιόμενον, τοῦ Θεοῦ τὴν θεραπείαν ἀσπάσασθαι, ἔτι τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύειν αἰρούμενον;

η'. Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσασθαι οὐ δύνανται. Οὐ τῶν σωμάτων ἡμᾶς ἔξω γενέσθαι κελεύει, ἀλλὰ τοῦ τῆς σαρκὸς ἀπηλλάχθαι φρονήματος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει καὶ τὰ ἐξῆς.

θ'. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν

¹ Gal. v, 25.

enim mortalem et patibilem naturam), unigenitum Dei Verbum homo factum, per humanam carnem peccatum fregit ac profligavit, cum omnem justitiam implesset, nec peccati labem admisisset; et cum peccatorum, ac si peccator, mortem sustinuisset. peccati injustitiam coarguit, quod corpus morti nequaquam obnoxium tradiderit. Enimvero hoc ipsum et peccatum ipsum et mortem destruxit. Nam ut morti non subjectus (neque enim peccatum commiserat), ea tamen per injustam peccati sententiam suscepta, fuit merces redemptionis, velut inter mortuos liber, eorum qui justo a morte detinebantur. Hoc enim docuit etiam in sequentibus.

VERS. 4. *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.* Nostrum, inquit, debitum exsolvit, et legis scopum perficit. Quis autem: erat is? Ut eos justos redderet, qui legem susceperant. Si itaque Domini Christi dispensatio legis scopum **82** ad opus deduxit, lex non accusari, sed laudari meretur. Cum autem de justitia loqui esset aggressus, ad eam quoque adhortationem inducit, et post illa: *Is qui non secundum carnem ambulat, sed secundum spiritum, subjunxit:*

VERS. 5. *Qui enim secundum carnem sunt, quæ sunt carnis sapiunt: qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt.* Ita etiam alibi: «Si spiritu ergo vivimus, spiritu et ambulemus.» Spiritum autem hoc loco vocat gratiam Spiritus, et docet, quod is qui hanc sequitur, ea et faciat et cogitet, quæ illi placent. Qui autem carni servit, hoc est corporis affectionibus, privatus est libertate.

VERS. 6. *Nam prudentia carnis mors est.* Non dixit caro, sed prudentia carnis, hoc est, perturbationum insultus. Eorum enim qui peccaverunt mors pœna est. *Prudentia autem spiritus vita et pax.* Qui enim vivit spiritualiter, pacem cum Deo consequitur.

VERS. 7. *Quoniam sapientia carnis inimica est Deo.* Rursus carnis sapientiam reprehendit, hoc est perturbationum dominatum, et eum dicit Deo esse infestum. *Legi enim Dei non est subjecta, nec enim potest.* Quomodo enim fieri potest, ut qui animi perturbationum dominatum admiserit, is Dei cultum amplectatur, cum peccato adhuc servire velit?

VERS. 8. *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt.* Non jubet nos ex corporibus excedere, sed liberari a prudentia carnis. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur.

VERS. 9. *Ves autem **83** in carne non estis, sed*

VARIÆ LECTIONES.

⁸² *Isdem verbis hunc versum recitat Theodoret. dialog. 4, adv. Macedon. (in Garnerii Auctario, p. 363)*
⁸³ *Sed dialog. 3, ibid. pag. 345, ita habet: Ὑμεῖς δὲ οὐκέτι ἐστὲ ἐν σαρκὶ, εἴπεο πν. τοῦ Θ., κ. τ. λ.*

in spiritu : si tamen Dei Spiritus habitat in vobis. Manifestum est eos non fuisse incorporeos, qui hanc doctrinam suscipiebant : sed dicit eos carnalibus perturbationibus esse superiores, et habere inhabitantem sancti Spiritus gratiam. Ita etiam dixit Dominus 7 apostolos non esse ex mundo : non quod aliunde essent, sed quod essent mortui mundo. *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus.* Quoniam posuit illud *Si autem*, et hoc dubitationis est, merito subjunxit, quod quisquis est hujus gratiæ expers, nullam habeat cum Christo societatem. Et quoniam hoc satis erat ad eos qui audiebant perterrendos, per ea quæ sequuntur affert remedium :

Vers. 10. *Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum ; spiritus vero vivit propter justificationem.* Ea quæ dubia erant manifesta reddidit, et ostendit se carnem non accusare, sed peccatum. Jussit enim corpus mortuum esse peccato, id est, non facere peccatum. *Spiritus* autem hic animam appellavit, ut quæ sit jam facta spiritalis. Huic præcipit ut justitiam persequatur, cujus fructus expetendus est vita.

Vers. 11. *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis : qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter habitantem Spiritum ejus in vobis.* Spe 84 futurorum consolatus est, et eis rectam alacritatem addidit ad præsentia certamina. Prope-dient enim, inquit, erunt corpora vestra immortalia et superiora iis quæ molestia nunc afficiunt, perturbationibus. Hoc autem faciet ipse Deus universorum, qui nunc vobis Spiritus arrham liberaliter præbuit. Dedit autem ipsis etiam pignus resurrectionis, resurrectionem Christi a mortuis. Docuit autem nos etiam in his verbis unam Divinitatis naturam. Sanctum enim Spiritum et Dei appellavit, et Christi : non quod, ut volunt execrandi hæretici, ex Deo per Filium creatus sit, sed quia esse ejusdem cum Patre et Filio substantiæ, et ex Patre quidem procedit, juxta Evangeliorum doctrinam : ejus autem gratia iis qui digni sunt per Christum suppeditatur. Pergit autem docere, quomodo nos oporteat vincere carnis perturbationes.

Vers. 12. *Ergo debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus.* Nam cum a Christo Domino salutem assecuti simus, et Spiritus gratiam acceperimus, servitutem illi debemus.

Vers. 13. *Si enim secundum carnem vivitis, moriemini. — Secundum carnem, hoc est, si carnis*

7 Galat. v, 25.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁵ Α Θεόν. ⁶⁶ οικεῖ deest in A et in utroque loco e *Dialogis* Theodoretici citato. ⁶⁷ Α διὰ ἀμαρτίας. ⁶⁸ τ. σ. habet A et versio Hervet. Sirmond. Textus Sirmi. τούτο. ⁶⁹ εντ. deest in A. ⁷⁰ In cit. dialog. 3 leg. : Εἰ — ἐγείραντος Ἰησ. Χριστὸν οικεῖ—διὰ τοῦ ἐνοικούντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. Sed dialog. 4 : Εἰ — ἐγείραντος Χ. Ἰ. ἐκ τῶν νεκρῶν ὁ ἐν ὑμ., ζωοποιήσει — διὰ τοῦ ἐνοικούντος α. Πνεύματος ἐν ὑμ. ⁷¹ Α Ψυχαγωγεῖ δέ. ⁷² Α δίδωσιν. ⁷³ Α ἀγῶνα.

A Πνεύματι, εἶπερ Πνεῦμα Θεοῦ οικεῖ ἐν ὑμῖν. ἤλων δὲ ὡς οὐκ ἀσώματοι ἦσαν οἱ τήνδε τὴν διδασκαλίαν δεχόμενοι· ἀλλὰ κρείττους αὐτοὺς ἔφη εἶναι τῶν σαρκικῶν παθημάτων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνοικοῦν ἔχειν τὴν χάριν. Οὕτω καὶ τοὺς ἀποστόλους ἔφη ὁ Κύριος μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου· οὐκ ἐπειδὴ ἄλλοθεν ἦσαν, ἀλλ' ὅτι νεκροὶ ἦσαν τῷ κόσμῳ. *Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ τὸ, εἶπερ, τέθεικεν, ἀμφιβολίας δὲ τοῦτό ἐστιν, εἰκότως ἐπήγαγεν, ὡς ὁ ταύτης· τῆς χάριτος ἁμοιρῶς οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὸν Χριστὸν ⁶⁵ κοινωνίαν. Καὶ ἐπειδὴ ἱκανὸν ἦν τοῦτο τοὺς δεχομένους πληῖσι, διὰ τῶν ἐξῆς θεραπεύει·

B εἰ. *Εἰ δὲ Χριστὸς οικεῖ ⁶⁶ ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἀμαρτιῶν ⁶⁷, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνης.* Ἄλλα πεποίθησε τὰ ἀμφίβολα, καὶ ἔδειξεν ὡς οὐ τῆς σαρκὸς κατηγορεῖ, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας. Τῇ γὰρ ἀμαρτίᾳ προσέταξε τὸ σῶμα ⁶⁸ γενέσθαι νεκρὸν, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἀμαρτίαν μὴ ἐνεργεῖν. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα ⁶⁹ τὴν ψυχὴν προσηγόρευσε, ὡς πνευματικὴν ἦδη γεγεννημένην. Ταύτη μετιέναι τὴν δικαιοσύνην κελεύει, ἥς καρπὸς ἀξίερατος· ἡ ζωὴ.

C ἰα'. *Εἰ ⁷⁰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οικεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματι ὑμῶν, διὰ τὸ οἰκοῦν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Ἐψυχαγωγῆσε ⁷¹ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι, καὶ δίδωκεν ⁷² ἱκανὴν προθυμίαν εἰς τοὺς παραπρόσθετος ἀγῶνας. Οὐκ εἰς μακρὰν γὰρ, φησὶν, ἀθάνατα ὑμῶν ἔσται τὰ σώματα, καὶ κρείττονα τῶν νῦν ἐνοχλούντων παθημάτων γενήσεται. Ποιήσει δὲ τοῦτο αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὁ νῦν ὑμῖν τοῦ Πνεύματος τὸν ἀρραβῶνα ⁷³ πρᾶσχων φιλοτίμῳ. Δέδωκε δὲ αὐτοῖς καὶ ἐνέχυρον τῆς ἀναστάσεως, τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ἐξέταξε δὲ ἡμᾶς διὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὴν μίαν τῆς θεότητος φύσιν. Τὸ γὰρ πανάγιον Πνεῦμα καὶ Θεοῦ προσηγόρευσε, καὶ Χριστοῦ· οὐκ ἐπειδὴ, κατὰ τοὺς δυσωνύμους αἰρετικούς, ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Υἱοῦ δεδημιούργηται· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁμοουσίον ἐστὶ Πατὴρ καὶ Υἱοῦ, καὶ ἐκ Πατρὸς μὲν ἐκπορεύεται κατὰ τὴν τὴν Εὐαγγελίων διδασκαλίαν, ἣ δὲ τοῦτο χάρις τοῖς ἀξίοις διὰ τοῦ Χριστοῦ χορηγεῖται. Ἐπιμένει δὲ διδάσκων, ὅπως χρὴ περιγενέσθαι τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων.

D ἰβ'. *Ἄρα οὖν ὀφειλέται ἐσμεν οὐ τῇ σαρκὶ, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν.* Ἀπὸ γὰρ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες, καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν δεξάμενοι, αὐτῷ τῆς δουλείας τὸ χρέος ὀφειλομεν.

E γ'. *Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν. — Κατὰ σάρκα, τούτῳσι τοῖς τῆς σαρκὸς*

ἐπόμεινοι πάθει· θάνατον δὲ τὸν αἰώνιον λέγει. **EI** δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε. Τοῦτο ὑπὲρ τὸν νόμον ἢ χάρις ἔχει, ὅτι ὁ μὲν τὸ δέον ἐδίδαξεν, ἡ δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἔχει συνεργούσαν τὴν χάριν. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι ὁ θεὸς Ἀποστόλος, Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντίνου, καὶ τοῦ Μάνεντος τὴν βλασφημίαν ὀρών, σὺν ἀκριθείᾳ πολλῇ τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Τὸ σῶμα θανατώσατε, ἀλλὰ, *Τὰς πράξεις τοῦ σώματος*, τουτέστι τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, τὰ τῶν παθημάτων σικιτήματα· ἔχετε γὰρ συνεργούσαν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Καρπὸς γὰρ τῆς νίκης ζωῆ.

ιδ'. Ὅσοι γὰρ πνεύματι Θεοῦ ἀγοῦνται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Οἱ γὰρ πνευματικῶς πολιτευόμενοι τοῦ τῆς υιοθεσίας μεταλαγχάνουσιν ἀξιώματος. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους νύττει, διδασκῶν μὴ μὲγα φρονεῖν, ἐπειδὴ περ κἀκείνοι υἱοὶ προσηγορεύθησαν. Ἐρημοὶ γὰρ εἰσι τῆς τιμῆς τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος, ἀμοιροὶ τυγχάνοντες χάριτος.

ιε'. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υιοθεσίας. Πάλιν τῷ νόμῳ τὴν χάριν παρεστάζει, καὶ καλεῖ δουλείαν τὴν ὑπ' ἐκείνῳ πολιτείας. Διδάσκει δὲ ὀργῶς, ὅτι κακείνον ἢ τοῦ Πνεύματος ἔγραψε χάρις. *πνεῦμα* τοίνυν *δουλείας* οὐ τὸ πανάγιον Πνεῦμα καλεῖ, ἀλλὰ τὴν τοῦ νόμου θέσιν, καὶ αὐτὴν διὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος γενομένην ⁷⁰. **EI** δὲ τὸ πανάγιον Πνεῦμα πνεῦμα δουλείας καλεῖ, ἄλλο δηλονότι ἐστὶ τὸ τῆς υιοθεσίας πνεῦμα. Ἄλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει. Ἐν γὰρ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· διάφορα δὲ καὶ ποικίλα τὰ τούτου χαρίσματα. **ε** Ἡ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἐτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, καὶ τὰ ἐξῆς. Δεικνύς δὲ ὅτι ὡς ἀληθῶς τοῦ τῆς υιοθεσίας τετυχηκαμεν ἀξιώματος, ἐπιγράφει· *Ἐν ᾧ κρίζομεν Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ*. Καὶ γὰρ ⁷¹ τὴν μυστικὴν εὐχὴν τῷ Δεσπότῃ προσφέροντες, Πατέρα καλεῖν αὐτὸν προσετάχθημεν, καὶ λέγομεν· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Τὸ δὲ, Ἀββᾶ, προστέθεικε, τὴν παρῆρησιαν τῶν καλούντων διδάσκων. Τὰ γὰρ τοὶ παῖδες, πλείονι παρῆρησιᾳ κεχρημένα πρὸς τοὺς πατέρας (οὐδέπω γὰρ τελείαν τὴν διάκρισιν ἔχει), συγχρότερον πρὸς αὐτοὺς τῆδε κέχρηται τῇ φωνῇ. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, διὰ τὴν ἀρῆρητον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ ἀμέτρητον ἀγαθότητα, πατέρα μὲν **D** καλοῦμεν, ὡς προσετάχθημεν, τῶν ἄλων τὸν Ποιητῆν· ἀγνοοῦμεν δὲ ὅσον αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν τὸ διάφορον,

⁷⁰ Jean. xv, 19.

A affectiones sequamini; mortem autem æternam intelligit. *Sin autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis*. Gratia hoc habet supra legem, quod hæc quidem quid deceret docuerit, illa autem etiam Spiritus adjuvantem habeat gratiam. Et hoc quidem loco divinus Apostolus, Marcionis, et Valentinii, et Manetis cernens blasphemiam, accurate admodum doctrinam **85** protulit. Non enim dixit, *corpus mortificate*, sed *facta corporis*, hoc est prudentiam carnis, affectionum insultus. Habetis enim cooperantem Spiritus gratiam. Fructus enim victoriæ est vita.

VERS. 14. *Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei*. Qui enim vitam spiritualiter instituunt, ii filiorum adoptionis dignitatem assequuntur. Hic autem etiam Judæos perstringit, docens non debere eos se jactare, quoniam ipsi quoque filii sint appellati. Carent enim honore Spiritus sancti, cum gratiam non habeant.

VERS. 15. *Non enim accepistis spiritum servientis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum*. Cum lege rursus gratiam comparat, et vitam, quæ sub ea agitur, appellat servitutum. Docet tamen quod eam quoque scripserit sancti Spiritus gratia. *Spiritum* itaque *servitutis* vocat, non Spiritum sanctum, sed legis impositionem, quæ et ipsa facta est per divinum Spiritum. Quod si sanctum Spiritum vocat spiritum servitutis, alius certe adoptionis filiorum est spiritus. Sed hæc non ita se habent. Unus enim est sanctus Spiritus, sed diversa sunt et varia ejus dona et gratiæ. **ε** Alii enim per eundem Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo cognitionis secundum eundem Spiritum, alii autem fides in eodem Spiritu ⁷¹, et quæ deinceps consequuntur. Ostendens ⁷² autem quod revera filiorum adoptionis dignitatem simul assecuti, subjunxit: *In quo clamamus, Abba, Pater*. Etenim mysticam **86** orationem Domino offerentes jussi sumus Patrem ipsum vocare, et dicimus, *Pater noster, qui es in caelis*. *Abba* autem adiecit, eorum qui sic vocant fiduciam ostendens. Parvuli enim, majori apud patres libertate utentes (nondum enim perfectam habent discernendi facultatem), frequentius ad eos hac voce utuntur. Ita et nos, propter inenarrabilem ejus benignitatem et infinitam bonitatem, patrem quidem vocamus, ut jussi sumus, universorum

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ A δ. τ. Πνεύματος δεδομένην. ⁷¹ Substituit cod. Augustanus pro hac interpretatione, καὶ γὰρ—γινώσκοντες, aliam sub Theodoretii nomine his verbis: Τῶν νηπίων ἰδιὸν ἐστὶ τὸ Ἀββᾶ καλεῖν τοὺς πατέρας· νήπιοι δὲ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἴσαν οἱ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἠξιωμένοι τῆς υἰότητος, τὴν τελείαν καὶ ἀληθῆ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος προσδοκῶντες αἰῶνος· τὸ οὖν, Ἀββᾶ ὁ πατήρ, τέθεικε, τὸ μὲν εἰς μήνουσιν τῆς προσδοκωμένης τελειότητος, τὸ δὲ σύμβολον τῆς παρουσίας καταστάσεως ἐν ἧ νηπίων δίκη οὐχ ὀλοτελῆ τῶν ἀγαθῶν τὴν μετουσίαν ἐχομίσαντο. **ε** Infantum proprium est nomine Abba salutare patres. Enimvero qui per baptismum obtinuerunt adoptionem, infantes erant per hanc vitam, plenam veramque adoptionem in futura vita expectantes. Quare illud Abba, Pater, posuit ad significandam tum eam, quæ expectatur, perfectionem, tum illam præsentem conditionem, in qua infantum instar nondum acceperunt perfectam honorum possessionem.

Creatorem : nescimus autem quanta sit inter nos et ipsum differentia, qui nec nos ipsos perfecte novimus, et ejus naturam penitus ignoramus.

VERS. 16. *Ipsa enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei.* Appellat Spiritum, naturam spiritus : spiritum autem nostrum, datam gratiam : hæc enim æquivoce appellantur. Dicit autem nos spirituali doctrinæ obediens orationem offerre. Hoc vero agentes non reprehendimur, quia ex lege divina id facimus.

VERS. 17. *Si autem filii, et hæredes.* Non satis nobis fuit a servitute liberari, et libertatis gratiam assequi : sed filiorum etiam adoptionis dignitate ornati sumus ; et non solum appellati sumus filii, sed etiam Dei hæredes, et **87** cohæredes Christi. Hoc enim subjunxit, *hæredes quidem Dei, cohæredes vero Christi.* Quoniam non omnis filius est hæres ejus qui cum procreavit, merito divinus Apostolus cum filiorum adoptione hæreditatem conjunxit. Et quoniam sæpe etiam famulus accipit aliquam a Domino hæreditatem, non tamen filii consors relinquitur, necessario adjecit, *cohæredes autem Christi,* ut ejus inenarrabilem humanitatem patefaciat. *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur.* Non enim omnes, qui salutari baptismate dignati sunt, his bonis fruuntur, sed qui præterea Dominicarum quoque passionum societatem suscipiunt. Hoc autem non temere apposuit, sed ad eorum quibus scribebat consolationem. Sustinebant enim omnis generis tentationum insultus, injuriis affecti, tormentis vexati, et in carceres conjecti, et innumerabilia mortis generâ sufferentes. Quamobrem verba etiam consolatoria adjungit, ex futuris consolans, et ad præsentia forti animo ferenda adhortans.

VERS. 18. *Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Superant certamina coronæ, non comparantur cum laboribus remunerationes : parvus est labor, sed magnum lucrum, quod speratur. Et propterea non mercedem, sed gloriam vocavit ea quæ exspectantur.

VERS. 19. *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat.* Non videtis, inquit, cælum, terram, mare, aerem, solem, lunam, et omnem quæ oculis cernitur creaturam, et quæ præterea sub visum non cadunt, Angelos, Archangelos, Virtutes, Principatus, **88** Dominationes? hæc omnia vestram perfectionem expectant.

VERS. 20. *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe.* Vanitatem appellat corruptionem. Hoc enim paulo post docet fore ut etiam ipsa creatura liberetur a servitute corruptionis. Docet autem quod omnis, quæ videtur, creatura, mortalem naturam sortita sit ; quoniam universorum Creator prævidebat

Α οὔτε ἡμᾶς αὐτοὺς ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, καὶ αὐτοὺς τὴν φύσιν παντελῶς μὴ γινώσκοντες.

16'. Αὐτὸ γὰρ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Πνεῦμα καλεῖ τὴν φύσιν τοῦ Πνεύματος· πνεῦμα δὲ ἡμῶν, τὴν δεδομένην χάριν· ὁμωμόμως γὰρ ταῦτα καλεῖται. Λέγει δὲ ὅτι τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ πειθόμενοι προσφέρομεν τὴν εὐχὴν· οὐ κατηγορούμεθα δὲ τοῦτο ποιοῦντες, ἐπειδὴ κατὰ νόμον θεῖον ἐπιτελοῦμεν.

17'. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι. Οὐκ ἤρκεσαν ἡμᾶς ἢ τῆς δουλείας ἀπαλλαγῆ, οὐδὲ τῆς ἐλευθερίας ἢ χάρις, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς υἰοθεσίας ἐκσυμφθήμεν ἄξιώματι· καὶ οὐ μόνον υἱοὶ προσηγορούμεν, ἀλλὰ καὶ Θεοῦ κληρονόμοι, καὶ Χριστοῦ συγκληρονόμοι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· *Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.* Ἐπειδὴ οὐ πᾶς υἱὸς κληρονόμος τοῦ φύσαντος γίνεται, εἰκότως ὁ θεὸς Ἄποστολος τῇ υἰοθεσίᾳ τὴν κληρονομίαν συνέξυξεν. Καὶ ἐπειδὴ πολλάκις καὶ οἰκέτης δέχεται τινα πατρὸς τοῦ δεσπότης κληρον, οὐ μὴν κοινωνῶν καταλιμπάνεται τοῦ παιδὸς, ἀναγκαίως προστέθεικε, *συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ, ἵνα τὴν ἀφραστον φιλιανθρωπίαν γυμνώσῃ. Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.* Οὐ γὰρ ἅπαντες οἱ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἀξιοθέντες τούτων ἀπολαύουσι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' οἱ πρὸς τούτῳ καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν δεσποτικῶν παθημάτων καταδεχόμενοι. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς προστέθεικεν, ἀλλ' εἰς ψυχαγωγίαν τῶν τὰ γράμματα δεχομένων. Παντοδαπάς γὰρ ἐδέγοντο πειρασμῶν προσβολάς, αἰκιζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθειργόμενοι, καὶ μυρία θανάτων ὑπομένοντες εἶδη. Οὐ δὴ χάριν παραμυθητικῶς ἐξυφαίνει λόγους, ἀπὸ τῶν μελλόντων ψυχαγωγῶν, καὶ φέρειν γενναίως τὰ παρόντα παρακαλῶν.

18'. Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἀξία τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς. Ὑπερβαίνουσι τοὺς ἀγῶνας οἱ στέφανοι, οὐ συγκρίνονται τοῖς πόνοις ; ἀντιδύσεις· σμικρὸς ὁ πόνος, ἀλλὰ πολὺ τὸ ἐλπίζόμενον κέρδος. Διὰ τοι τοῦτο, οὐ μισθὸν, ἀλλὰ δόξαν τὰ προσδοκώμενα προσηγόρευσε.

19'. Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἰῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Οὐχ ἑρᾶτε, φησὶν, οὐρανὸν, γῆν, θάλατταν, ἄερα, ἥλιον, σελήνην, πᾶσαν τὴν ὀρωμένην κτίσιν, καὶ πρὸς τούτοις ἀόρατα, Ἀγγέλους, Ἀρχαγγέλους, Δυνάμεις, Ἐξουσίας, Κυριότητας ; Ταῦτα πάντα τὴν ὑμετέραν προσμένει τελειώσειν.

20'. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάθη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι. Ματαιότητα καλεῖ τὴν φοβράν. Τοῦτο γὰρ μετ' ὀλίγα διδάσκει, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φοβρᾶς. Διδάσκει δὲ, ὡς πᾶσα ἡ κτίσις ἡ ὀρωμένη θνητὴν ἔλαχε φύσιν· ἐπειδὴ περ τῶν ὄλων ὁ Ποιητὴς· προεώρα τοῦ Ἀδάμ τὴν παράβασιν,

VARLÆ LECTIONES.

16' A ἡμῶν. 17' A ἐκσυμφθῆ. 18' A πράγματα.

καὶ τὴν ἐπανεχθροσμένην αὐτῷ τοῦ θανάτου ψῆ-
φον· οὐ γὰρ ἦν εἰκός, οὐδὲ δίκαιον, τὰ μὲν δι' αὐ-
τὸν γεγενημένα μεταλαβεῖν ἀφθαρσίας, αὐτὸν δὲ, οὐ
χάριν ταῦτα ἐπεποίητο, θνητῶν εἶναι καὶ παθητῶν.
Τούτου δὲ γε διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀθανάσιαν
λαμβάνοντος, κάκεινα ὡσαύτως μεταλαγχάνει ⁷² τῆς
ἀφθαρσίας. Λέγει τοίνυν, ὅτι ταύτην ἀναμένει τῶν
πραγμάτων τὴν μεταβολὴν ἢ ὁρωμένη κτίσις. Τρε-
πτή γὰρ ἐγένετο, οὐχ ἔκουσα μὲν, τοῦ δὲ δημιουργή-
σαντος ἀσπασαμένη τὸν ὄρον. Τὴν δὲ περὶ ἡμᾶς ὁρῶσα
κρῆμονίαν, ἔχει τῆς μεταβολῆς τὴν ἐλπίδα, ὅτι καὶ
αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς
φθορᾶς. Τῷ δὲ τρεπτῷ τῆς κτίσεως καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ
μαρτυρεῖ. Οὐρανοῦ γὰρ καὶ γῆς μνημονεύσας, ἐπ-
ήγαγεν· « Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμενεῖς. »

κα'. Ὅτι καὶ ⁷³ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται
τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς
δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Τούτων γὰρ δεικνυ-
μένων ὅπερ καλοῦνται, καὶ διὰ τῆς ἀθανασίας ἀπο-
φαινομένων υἱῶν Θεοῦ, διέξεται κάκεινα πάντως τῆς
φθορᾶς τὴν ἀπαλλαγὴν. Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐ λογικῶς
εἶναι λέγων τὴν ὁρωμένην κτίσιν, ἀλλὰ προσωποποι-
ῶ χρησάμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν προφητῶν ἴδιον·
καὶ ὁ μὲν ὁλολύζειν λέγει τὰς πίνυς, ὁ δὲ γε ἀγαλ-
λιᾶσθαι τὰ ξύλα, καὶ τὰ ὄρη σκιρτᾶν, καὶ τοὺς πο-
ταμούς κροτεῖν.

κβ'. Οἰδαμεν γὰρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενᾶ-
ζει καὶ συνωδίνει ἀχρι τοῦ νῦν. Ἐνταῦθα καὶ τὴν
ἀόρατον συμπεριέλαβε κτίσιν· Πᾶσα γὰρ, εἶπεν, ἡ
κτίσις. Εἰς ἀκριβεστέραν δὲ κατανοήσιν τοῦ χωρίου,
τῆς εὐαγγελικῆς ἀναμνήσῃ φωνῆς. Ὁ γὰρ Κύριος
ἔφη, καὶ τοὺς ἀγγέλους, ἐν τοῖς οὐρανοῖς ⁷⁴ χαίρειν
ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Εἰ δὲ χαίρουσιν ἐπὶ
τοῖς μετανοοῦσιν ἀμαρτωλοῖς, καὶ ἀθυμοῦσι δηλονότι,
τὴς ἡμετέρας παρανομίας ὀρῶντες.

κγ'. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ⁷⁵ τὴν
ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐ-
τοὶ ⁷⁶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν. Καὶ τί θαυμαστὸν,
εἰ ἡ κτίσις δι' ἡμᾶς τοῦτο πάσχει; Ἡμεῖς γὰρ αὐτοί,
πολλὰ τῶν μελλόντων εἰληφότας ἐνέχουρα, καὶ πρὸ
τῶν ἄλλων τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, στένομεν τῆς
ἀπαλλαγῆς ἐπιμέμενοι. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἑξῆς· Ὑπο-
θεσίου ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ
σώματος ἡμῶν. Καὶ μὴν εἶπεν ὅτι ἐλάβομεν Πνεῦμα
νιθεσίας. Ἄλλ' ὁμως διδάσκει σαφέστερον, ὅτι τὸ
μὲν ὄνομα νῦν ἐλάβομεν, τοῦ δὲ γε πράγματος τότε
μεθέξομεν, ὅταν ἡμῶν ἀπαλλαγῇ τὰ σώματα τῆς
φθορᾶς, καὶ τὴν ἀθανάσιαν ἐνδύσῃται. Διὲ μὲντοι
τῆς ἀπαρχῆς ἐσημείωσεν, ὡς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι

^a Psal. ci, 27. ^b Luc. xv, 7.

A Adæ transgressionem, et in eum ferendam mer-
itis sententiam. Neque enim consentaneū erat
nec justum, ut ea quæ propter ipsum facta erant
incorruptionem acciperent, ipse vero, cujus causa
ea facta erant, esset mortalis et patibilis. Ipso au-
tem per resurrectionem immortalitatem accipiente,
illa quoque similiter incorruptionem participant.
Dicit ergo, quod eam rerum mutationem exspe-
ctat creatura quæ videtur. Mutabilis enim facta est,
non sua sponte, sed Creatoris parens decreto. Vi-
dens autem eum nostri curam gerere, capit spem
mutationis, fore ut ipsa etiam creatura liberetur
a servitute corruptionis. Creaturæ autem mutatio-
nem divinus quoque David testatur. Cæli enim
et terræ facta mentione, adjecit : « Ipsi peribunt,
B tu autem permanebis. »

VERS. 21. Quia et ipsa creatura liberabitur a servi-
tute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei.
Cum enim tales demonstrabuntur, quales esse
nomen eorum significat, et per immortalitatem
tanquam filii Dei apparuerunt, illa etiam libera-
tionem a corruptione prorsus accipiet. Hæc autem
licit, non significare volens ratione præditam esse
visibilem ⁸⁹ creaturam, sed usus prosopopœia.
Hoc enim etiam prophetarum est proprium, quo-
rum alius quidem dicit pinus gemere, alius ligna
exsultare, et montes exsilire, et fluvios plaudere.

VERS. 22. Scimus enim quod omnis creatura
ingemiscit et parturit usque adhuc. Hoc loco etiam
invisibilem creaturam comprehendit, dixit enim
omnis creatura. Ad perfectiorem autem loci intel-
ligentiam, vocem evangelicam in memoriam redu-
cam. Dominus enim dixit ^b etiam angelos, qui in
cælis sunt, gaudere super uno peccatore pœnitentiam
agente. Si autem gaudent propter peccatores
qui agunt pœnitentiam, tristitia utique idem af-
ficiuntur, dum vident nostra delicta.

VERS. 23. Non solum autem illa, sed et nos ipsi
primitias Spiritus habentes, et ipsi intra nos gemi-
mus. Et quid mirum, si creatura propter nos sic
afficitur? Nam et nos ipsi, qui futurorum multa
pignora accepimus, et ante omnia gratiam sancti
Spiritus, gemimus liberationem desiderantes. Hoc
enim declarant sequentia : Adoptionem filiorum
Dei expectantes, redemptionem corporis nostri. At-
qui dixit quod adoptionis spiritum accepimus.
Docet tamen ⁸⁹ quod nomen quidem nunc ac-
ceperimus : rei autem tunc futuri simus participes,
quando corpora nostra a corruptione liberata fuerint,
et immortalitatem induerint. Per primitias itaque si-
gnificavit, quod in futuro sæculo multiplicatam

VARIE LECTIONES.

⁷² A μεταλαμβάνει. Sed μεταλαγχ. habebat Theod. etiam ad vers. 14 et alibi. Sed ista commutatione nihil frequentius. ⁷³ Infra ad Coloss. 1, 16, habet Theodoretus : καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ κτίσις, sed ad Hebr. n, 9, legitur ut hic in textu. ⁷⁴ A τῷ οὐρανῷ. ⁷⁵ αὐτοὶ οὐκ ἐπιτίθει Theodoret. ad psal. LXXXIII, 7. ⁷⁶ x. ἡ σ.τ. omittit Noster ad Ezech. xxxiv, 27.

Spiritus gratiam recepturi simus. Si enim quod A nunc datum est, primitiæ et arrha appellatur, clarum est illud multis partibus majus futurum.

VERS. 24. *Spe 90 enim salvi facti sumus. Resurrectionem enim nondum assecuti sumus, sed promissione accepta spes nos consolatur.*

Spes autem quæ videtur non est spes : nam quod videt quis, quid sperat? (VERS. 25). Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam expectamus. Ne ægre feratis, inquit, molesta et tristia videntes : neque enim falsas vobis promissiones attulimus. Diximus enim ut bona quibus fruamini expectetis : quæ autem expectantur bona, non videntur oculis corporeis : si enim viderentur, non amplius expectarentur : si autem expectantur, dum ea veniant præstolari oportet, et non spei ancoram abjicere. Ad hæc aliud etiam datum auxilium ostendit.

VERS. 26. *Similitèr autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram. Habemus sufficiens auxilium, gratiam Spiritus. Nam quid oremus, sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitis inenarrabilibus. Ne postulate, inquit, ut ab iis quæ molesta sunt liberemini : nescitis enim quid sit utile, sicut Deus qui gubernat. Date vos ipsos ei qui clavum tenet universi. Is enim, etsi nihil petatis, sed tantum gematis ab inhabitante gratia impulsus, vestra sapienter administrat, et quod utile futurum est præbebit. Hoc enim sub-* C *junxit.*

VERS. 27. *Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret spiritus : quia secundum Deum postulat pro sanctis. Spiritus autem hic non dicit substantiam Spiritus, sed gratiam quæ data est iis qui credunt. Ab hac enim excitati compungimur, ab hac inflammati 91 alacrius precamur, et gemitibus inenarrabilibus Salvatorem Deum compellamus. Hoc autem divinus Apostolus, etiam ex iis quæ ipse passus est edoctus, scripsit. Petiit enim et ipse liberationem a malis, et non semel, nec bis, sed ter, nec tamen quod petiit impetravit. Audivit enim : « Sufficit tibi gratia mea, virtus enim mea in infirmitate perficitur. » Sed cum hoc didicisset, illa ipsa libenter amplexus est, a quibus ut liberaretur orabat, et dicit : « Libenter igitur potius gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi d. »*

VERS. 28. *Scimus autem quod diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt. Non cooperatur omnibus, sed iis qui diligunt : et non simpliciter cooperatur, sed cooperatur in bonum. Si quis enim præterit ea*

πολλαπλασίαν τὴν τοῦ Πνεύματος δεξόμεθα χάριν. Εἰ γὰρ τὸ νῦν δεδομένον ἀπαρχὴ καλεῖται καὶ ἀρῶθων, εὐθελὸν ὡς ἐκεῖνο τούτου πολλαπλασίον ἔσται.

κδ. Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως τετυχήκαμεν, ἀλλὰ δεξάμενοι τὴν ὑπόσχεσιν, ταῖς ἐλπίσι ψυχαγωγούμεθα.

Ἐλπίς δὲ βλέπομένη οὐκ ἔστι ἐλπίς · ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει ; (κε.) Εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα. Μὴ δυσχεράνητε, φησὶν, ὀρῶντες τὰ σκυθρωπά · οὐ γὰρ ψευδεῖς ὑμῖν προσηνέγκαμεν ὑποσχέσεις. Ἀναμένειν γὰρ εἰπομεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν · τὰ δὲ προσδοκώμενα ἀγαθὰ οὐχ ὄρθαι τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς · εἰ γὰρ ἔωρθο, οὐκέτι προσεδόχτο · εἰ δὲ προσδοκᾶται, προσμένειν αὐτὰ χρὴ, καὶ μὴ ἀποβάλλειν τῆς ἐλπίδος τὴν ἀγκυραν. Δείκνυσι πρὸς τούτοις καὶ ἑτέραν δεδομένην βοήθειαν.

κς. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα συναρτιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν. Ἐχομεν ἀρκούσαν ἐπικουρίαν, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ τί προσευξόμεθα καθὸ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν · ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Μὴ αἰτείτε, φησὶ, τῶν λυπηρῶν τὴν ἀπαλλαγὴν · οὐ γὰρ ἔσται τὸ συμφέρον, ὡς ὁ κυβερνῶν Θεός. Δότε ὑμᾶς αὐτοὺς τῷ κατέχοντι τοῦ παντός τὰ πηδάλια. Οὗτος γὰρ, κἂν μὴδὲν αἰτήσητε, στενάξῃτε δὲ μόνον ὑπὸ τῆς ἐνοικουσίας χάριτος ἐνεργούμενοι, σοφῶς τὰ καθ' ὑμᾶς πρυτανεύει, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον ** παρέξει. Τοῦτο γὰρ ἐπηγάγεν ·

κζ. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδα τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, διὸ κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἀγίων. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν ὑπόστασιν λέγει τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ τὴν δεδομένην τοῖς πιστεύουσιν χάριν. Ἰπὸ γὰρ ταύτης [διεγειρόμενοι κατανυττόμεθα *], πυρρῶς προθυμότερον προσευχόμεθα, καὶ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις ἐντυγχάνομεν τῷ Σωτῆρι Θεῷ. Τοῦτο δὲ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος καὶ ἀφ' ὧν πέπονθε, γέγραπεν. ἤτησε γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπαλλαγὴν πειρασμῶν, καὶ οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ τρίς, καὶ αἰτήσας διημαρτε. ἤκουσε γὰρ · « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου · ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἀλλὰ τοῦτο μαθῶν, ἠσπάσατο ἐκεῖνα, ὧν τὴν ἀπαλλαγὴν γενέσθαι προσήυξτο, καὶ φησὶ · « Ἦδιστα οὖν μᾶλλον καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. »

κη. Οἶδαμεν δὲ διὸ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν, πάντῃ συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Οὐχ ἅπασι συνεργεῖ, ἀλλὰ τοῖς ἀγαπῶσι · καὶ οὐχ ἀπλῶς συνεργεῖ, ἀλλ' εἰς ἀγαθὸν συνεργεῖ. Εἰ γὰρ τις αἰτήσῃ τὰ μὴ συμφέροντα,

* II Cor. xii, 9. d ibid.

VARIAE LECTIONES.

** Α συνοίσειν μέλλει. ** Ηαδ δ. x. omissa in Græco Sirmonti textu restitui-mus e Bav.

διαμαρτάνει τῆς αἰτίας, ἐπειδὴ τὸ μὴ τυχεῖν συμ-
 φέρει. Σφόδρα δὲ ἀκριβῶς συνέδευε τῇ κλήσει τὴν
 πρόθεσιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς καλεῖ, ἀλλὰ τοὺς πρόθεσιν
 ἔχοντα. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν Κορίνθῳ ἔφη τῷ Ἀπο-
 τώλῳ· « Αἰεὶ καὶ μὴ σωπῆσθε· ἔστι γὰρ μοι
 λόγος πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. » Εἰς δὲ τὴν Μυσίαν
 λαλῆσαι τὸν λόγον ἐκώλυσεν⁸⁸. Εἰς μέντοι τὴν
 Ἀσίαν, τὸ⁸⁹ μὲν πρῶτον ἐπέσχεον, ὑστερον δὲ τοῦτο
 προσέταξε ποιῆσαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις
 ἔφη πρὸς αὐτόν· « Σκεῦσον, καὶ ἐξέλθε τὸ τάχος
 ἐνταῦθεν· οὐ γὰρ μὴ προσδέξονται σου τὴν μαρ-
 τυρίαν. » Διὰ τοῦτο κἀνταῦθα τοῖς κατὰ πρό-
 θεσιν ἔφη κλητοῖς. Συμφωνεῖ δὲ καὶ τὰ ἐπαγέ-
 μενα.

κθ. Ὅτι οὐκ πρόβλεψεν, καὶ προώρισεν συμμόρ-
 φους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι
 αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὐ γὰρ
 ἀπλῶς προώρισεν, ἀλλὰ προγενεῖς προώρισεν. Ἀκρι-
 βῶς δὲ πάντα φθεγγόμενος, οὐκ εἶπε, Συμμόρφους
 τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλὰ, Τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐ-
 τοῦ. Σαφέστερον δὲ τοῦτο τίθεικεν ἐν τῇ πρὸς Φι-
 λιππησίους Ἐπιστολῇ. Εἰρηκῶς γάρ· « Ἐμῶν δὲ
 τὸ πολιτεύμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτήρα
 ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, » ἐπήγαγεν·
 « Ὁ· μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως
 ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι
 τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ δὴ τῇ θεότητι αὐτοῦ σύμ-
 μορφον ἡμῶν ἔσται τὸ σῶμα, ἀλλὰ τῷ σώματι τῆς
 δόξης αὐτοῦ. Οὕτω κἀνταῦθα τοὺς τῆς κλήσεως ἐξω-
 θέντας τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ συμμόρφους ὠνόμασε,
 τούτεστι τοῦ σώματος τοῦ Υἱοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀόρατος
 ἡ θεία φύσις, τὸ δὲ σῶμα ὀρατόν, ὡς ἐν εἰκόνι τιμὴ
 διὰ τοῦ σώματος προσκυνεῖται. Εἰς⁹⁰ τὸ εἶναι αὐ-
 τὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Μαρτυρεῖ
 καὶ τοῦτο ἡ ἀλήθεια τῆς διδασκαλίας. Πρωτότοκος
 γὰρ ὡς ἄνθρωπος ὀνομάζεται· Μονογενὴς γὰρ ἐστὶν
 ὡς Θεός. Οὐκ ἔχει γὰρ ἀδελφοὺς ὡς Θεός, ὡς δὲ ἄν-
 θρωπος, ἀδελφοὺς τοὺς πεπιστευκότας καλεῖ. Τού-
 των⁹¹ ἐστὶ πρωτότοκος, οὐκ ἄλλος ὢν παρὰ τὸν
 μονογενῆ, ἀλλ' ὁ αὐτὸς καὶ μονογενὴς καὶ πρωτό-
 τοκος.

λ. Οὐκ δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ
 οὐκ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὐκ δὲ
 ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν. Ὡν πρόβλεψεν
 τὴν πρόθεσιν, τούτους προώρισε ἄνωθεν προορίσας
 δὲ καὶ ἐκάλεσεν· εἶτα καλέσας, διὰ τοῦ βαπτίσματος
 ἐδικαίωσε· δικαίωσας δὲ ἐδόξασεν, υἱοὺς ὀνομάσας,
 καὶ Πνεύματος ἁγίου δωρησάμενος χάριν. Ἀλλὰ

quæ non prosunt, quod petit non assequitur,
 quia non expedit ut assequatur: valde autem
 apposite vocationi propositum adiunxit. Non enim
 vocat simpliciter, sed eos qui habent propositum.
 Et ideo Corinthi quidem dicit Apostolo: « Loquere
 et non taceas, populus enim est mihi multus in
 hac civitate ». In Mysia autem loqui verbum
 prohibuit. In Asia quidem primum enim cohibuit,
 postea autem hoc fieri iussit. Propterea Hierosoly-
 mis quoque dixit ipsi: « Festina, et exi hinc velo-
 citer: non enim recipient tuum testimonium ». Et
 ideo hic etiam ait: his qui sunt vocati secundum
 propositum. Conveniunt autem et consonant etiam
 ea quæ sequuntur.

VERS. 29. Nam quos præscivit, et prædestinavit
 conformes imaginis Filii sui, ut sit ipse primogeni-
 tus 92 in multis fratribus. Non enim simpliciter
 prædestinavit, sed cum præscisset prædestinavit.
 Accurate autem omnia loquens, non dixit conformes
 Filii sui, sed imaginis Filii sui. Hoc autem aper-
 tius posuit in Epistola ad Philippenses. Cum enim
 dixisset: « Nostra autem conversatio est in cælis,
 unde etiam Salvatorem expectamus Dominum no-
 strum Jesum Christum, » subiunxit: « Qui reform-
 mabit corpus humilitatis nostræ, configuratum
 corpori claritatis suæ ». Neque enim corpus no-
 strum ejus divinitati erit conforme, sed corpori
 gloriæ ejus. Ita et hic quoque, eos qui vocatione
 digni habiti sunt, imaginis Filii conformes nomina-
 vit, hoc est corporis Filii. Quia enim divina natura
 sub visum non cadit, est autem corpus aspectabilis,
 tanquam in imagine aliqua per corpus adoratur.
 Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Hoc
 etiam testatur veritas doctrinæ. Nam primogeni-
 tus nominatur, ut homo: ut Deus enim Unigenitus
 est. Neque enim fratres habet, quatenus est Deus:
 sed ut homo, appellat fratres eos qui crediderunt.
 Horum est primogenitus, nec alius est quam unige-
 nitus: 93 sed idem est unigenitus et primoge-
 nitus.

VERS. 30. Quos autem prædestinavit, hos et voca-
 vit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos enim
 justificavit, hos et glorificavit. Quorum propositum
 præscivit, hos ab initio prædestinavit; prædestina-
 tos autem etiam vocavit, deinde vocatos per ba-
 ptismum justificavit; justificatos vero glorificavit,
 filios nominans et sancti Spiritus eis dante gra-

* Act. xviii, 9, 10. † Act. xvi, 6, 7. ‡ Act. xvii, 18. § Philipp. iii, 20, 21.

VARIÆ LECTIONES.

88 Ita et A sed B ἐκάλεσεν. 89 B τόν. 90 Hic post προσκυνεῖται in cod. Aug. omittuntur sequentia: εἰς τὸ εἶναι — ἐστὶν ὡς Θεός; eorumque loco hæc subiunguntur, quæ cuius sint interpretis, nescio: Ἡ εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ, τὸ σῶμα αὐτοῦ φησι. Ἐπειδὴ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, εἰκὼν τοῦ Λόγου κατὰ τὴν υἰότητα. Υἱὸς γὰρ προσηγορεύθη διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἑνωσιν· σύμμορφος γοῦν ἐσόμεθα τῷ ἐκ Δαβὶδ. Εἰ γὰρ καὶ σαρκὶ ἅγια καὶ καθαρᾷ καὶ ἡνωμένῃ Θεῷ σύμμορφούμεθα, ἀλλ' ὁμως ἔχομεν οικειότητα πρὸς τὸ σύμμορφος γενέσθαι ὡς ἄνθρωπος ἄνθρωπον. † Vel imaginem filii corpus ejus dicit; si quidem qui natus est e posteris Davidis, imago est τοῦ Λόγου, quatenus Filius (Dei) est. Namque Filius appellatus est propter unionem cum Λόγω. Conformes igitur erimus ei qui a Davide ortus est. Quod si enim conformes sumus corpori sancto et puro et conjuncto cum Deo, certe aliquam necessitudinem cum eo habebimus, ita ut, tanquam homines, homini conformes simus. 92 A ὢν.

tiam. Cæterum nemo præscientiam horum causam esse dicat. Non enim præscientia eos tales effecit, sed Deus ea quæ futura erant procul prospexit ut Deus. Neque enim, si ferocem equum videns, frenum mordentem, et sessorem minimetolerantem, dixerim eum præcipitio appropinquantem casurum, deinde id quod dixi evenerit, equum ego in præcipitium conjeci, sed quod futurum erat prædixi, ex equi ferocia conjecturam faciens. Deus autem universorum omnia procul videt, ut Deus non tamen huic affert necessitatem ut virtutem exerceat, illi autem ut male agat. Etenim si ad utrumvis eorum ipse vim affert, non jure vel hunc laudat et coronat, vel in illum supplicium decernit. Si autem justus est Deus, ut justus certe est, adhortatur quidem ad ea quæ honesta sunt, et prohibet contraria, laudat autem eos qui bona faciunt, et punit eos qui sua sponte vitium amplectuntur.

VERS. 31. *Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Cum Deum habeamus adiutorem, homines formidamus? Per illum autem quis omnia simul comprehendit, et imperatores, et magistros militum, et populos, 94 et populi rectores, et totum simul orbem terrarum. Deinde beneficiorum colophonem in medium profert.*

VERS. 32. *Qui etiam proprio Filio suo non percipit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit? Quod majus est dedit, et quod minus est non dabit? Filium largitus est, et possessionibus privabit? Scire prorsus oportet quod una sit persona Filii: humana autem natura pro nobis a divinitate data est. « Panis enim, inquit, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita i. » Et: « Habeo potestatem ponendi animam meam, et rursus habeo potestatem accipiendi illam i. »*

VERS. 33, 34. *Quis accusabit electos Dei? Deus est qui justificat. Quis est qui condemnet? Cum dixisset, Deo auxilium ferente, quis nobis nocebit? adjecit, Deo nos justos declarante, quis poterit condemnare? Christus Jesus, qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. Quid his majus quaeris? Christus Dominus pro nobis est mortuus, et e mortuis suscitatus Patri assidet, et ne sic quidem nostri curam gerere desiit: sed quas a nobis accepit primitias ostendens, et eas ab omni labe alienas Patri demonstrans, per illas nobis salutem petit. Et hoc quidem secundum humanitatem posuit: ut Deus enim, non petit, sed suppeditat. Quod si*

¹ Joan. vi, 51. ² Joan. x, 18.

μηδεις την προγνωσιν ⁹⁴ αιτιαν ειναι τούτων λεγέτω. Ού γάρ η πρόγνωσις αυτούς τοιούτους ειργάσατο, αλλά πρόβρωθεν ο Θεός τὰ εσόμενα προθεωρήσεν ως Θεός. Ουδέ γάρ, ει γαυρον ἵππον ὄρων ἐνδρόκοντα τὸν χαλινόν, καὶ τοῦ ἐποχομένου οὐδαμῶς ἀνεχόμενον, εἰπομι αὐτὸν κατὰ κρημνῶν ⁹⁵ χωρήσειν πελάζοντα, εἴτα γένοιτο κατὰ τὸν λόγον ἡ ἐκβασίς, οὐκ ⁹⁶ ἐγὼ τὸν ἵππον ἐνέβαλον εἰς κρημνόν, ἀλλὰ τὸ μέλλον εἰσομαι προηγόρευσα, τεκμηρίῳ χρητάμενος τῆ τοῦ ἵππου θρασυτητι. Ὁ δὲ τῶν ὄλων Θεός πρόβρωθεν οἶδεν ἅπαντα ὡς Θεός· οὐ μὴν ἀνάγκην ἐπάγει τῷ δεῖνι εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς, τῷ δεῖνι δὲ εἰς ἐργασίαν κακίας. Εἰ γάρ αὐτὸς εἰς ἐκάτερον ἐδιάζετο, οὐ δικαίως τὸν μὲν ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, τοῦ δὲ καταφθίγγεται κόλασιν. Εἰ δὲ δικαίος ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν δικαίος; προτρέπει μὲν ἐπὶ τὰ καλὰ, καὶ ἀπαγορεύει τὰναντία, ἐπαινεῖ δὲ τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐργάτας, καὶ τιμωρεῖται τοὺς ἐκόντας τὴν κακίαν ἀσπασαμένους.

λα'. *Τι οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεός ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Θεὸν ἔχοντες σύμμαχον, ἀνθρώπους δεδοίκαμεν; Πάντα δὲ ὁμοῦ συμπεριέλαβε διὰ τοῦ τίς, καὶ βασιλέας, καὶ στρατηγούς, καὶ δήμους, καὶ δημαγωγούς, καὶ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν οἰκουμένην. Εἴτα τὸν κολοφῶνα τῶν εὐαγγελιστῶν εἰς μέσον παράγει.*

λβ'. *Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων ⁹⁷ παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐκ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; Τὸ μείζον ἔδωκε, καὶ τὸ ἐλαττον οὐ προσδώσει; Τὸν Υἱὸν ἐχαρίσατο, καὶ τῶν κτημάτων ἀποστερήσει; Εἰδέναι μέντοι χρεῖ, ὡς ἐν μὲν τοῦ Υἱοῦ τὸ πρῶσιπον δέδοται δὲ ὑπὸ τῆς θεότητος; ἡ ἀνθρωπεία φύσις ὑπὲρ ἡμῶν. « Ὁ γὰρ ἄριστος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ « Ἐξουσίαν θεῖναι τὴν ψυχὴν μου ἔχω, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. »*

λγ', λδ'. *Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαίων· τίς δὲ κατακρίνων; Εἰπὼν ὅτι, Θεοῦ βοηθοῦντος, τίς ἡμᾶς λυμανεῖται; προστέθεικεν ὅτι, τοῦ Θεοῦ δικαίους ἀποφάναντος, τίς κατακρίναι δυνασεται; Χριστός, ὁ ἀποθανὼν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγερθεὶς, ὃς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Τί τούτων μείζον ζήτηεις; ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν ὁ Δεσπότης Χριστός, καὶ ἀναστὰς τῷ Πατρὶ συνεδρεύει, καὶ οὐδὲ οὕτω τῆς περὶ ἡμᾶς ⁹⁸ ἐπαύσατο προμνηθείας; ἀλλ' ἦν ἐξ ἡμῶν ἀνέλαβε δεικνύς ἀπαρχὴν, καὶ τὸ ταύτης ἀμωμον ἐπιδεικνύς τῷ Πατρὶ, δι' ἑκείνης ἡμῖν τὴν σωτηρίαν αἰτεῖ. Καὶ τοῦτο μέντοι κατὰ τὸ ἀνθρώπιον ⁹⁹ τέθεικεν ὡς γὰρ Θεὸς οὐκ αἰτεῖ, ἀλλὰ χορηγεῖ. Εἰ δὲ*

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁴ Ἄ πρόγνωσιν. ⁹⁵ Ἄ κρημνῶν. ⁹⁶ οὐκ δεest in A. ⁹⁷ πάντων δεest apud nostrum *Hist. Eccl.*, l. II, c. 5, pag. 531, edit. Sirmondii. Sed plane, ut hic, recitatur locus in orat. 10, *De Providentia* (I, IV), p. 112, nisi quod ibi sit *χαρίζεται*. ⁹⁸ Ἄ ἡμῶν. ⁹⁹ Ἄ ἀνθρώπιον.

καὶ κατὰ τὴν θεότητα φῆσαιεν οἱ αἵρετικοὶ τοῦτο ἂν ποιεῖν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ οὕτως αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐλάττωνα δεῖξουσιν. Δῶμεν γὰρ δύο βασιλεῖς ἰσοτίμους εἶναι, τὴν αὐτὴν ἔχοντας ἐξουσίαν, ὑπαρχόν δέ τινα, ἢ στρατηγὸν ἀμφοτέροις [προσκεκρουκέναι⁹¹], καὶ τοῦτων τὸν ἕτερον, πρότερον τοῦ προσκεκρουκότες τὰς ἰκεσίας⁹²· δεξάμενον, αἰτεῖν παρὰ τοῦ κοινωνοῦ τῆς βασιλείας τὰς πρὸς τοῦτον καταλλαγὰς, ἄρα τοῦτο συμκρύνει τὴν τοῦ αἰτοῦντος ἀξίαν· Οὐδαμῶς. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ δοκούντα τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πατρὶ συνδοκεῖ, καὶ ἐν ἀμφοτέροις τὸ βούλημα. Ἐσχημάτισται τόνον τῷ Ἀποστόλῳ ὁ λόγος, δεῖξαι βουλομένῳ τὴν τῆς κτῆσιμονίας ὑπερβολήν.

λγ', λδ'. *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Ὀλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίλδυνος, ἢ μάχαιρα; Καθὼς γέγραπται· Ὅτι Ἐνεκά σου θανατούμεθα ἑλθὼν τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Κατάλληλος τοῖς προκειμένοις μαρτυρία. Ἐκ προσώπου γὰρ ἀνδρῶν εἴρηται τὸν αὐτὸν ἐσχηκόντων σκοπόν. Τὸ γὰρ πανάγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ θεοσπεῖου Δαβὶδ περὶ τῶν θαυμασιῶν Μακκαβαίων γέγραφε ψαλμόν.*

λδ'. Ἄλλ' ἐν τοῦτοις πᾶσιν ὑπερνικώμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. Τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην τοῦ Θεοῦ τῶν ἄλων τοῦτοις ἅπασιν ἀντιτάττοντες, περιγινόμεθα τῶν θειῶν. Λογίζόμεθα γὰρ ὅτι τῶν ἀτοπιωτάτων, τὸν μὲν Δεσπότην Χριστὸν τὸν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν καταδέξασθαι θάνατον, ἡμᾶς δὲ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγὴν μὴ λαν ἀσπαστῶς ὑπομένειν.

λη', λθ'. *Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε Ἄγγελος⁹³, οὔτε Ἄρχαί⁹⁴, οὔτε Δυνάμεις, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὑψώματα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἕτερα δύνησεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν⁹⁵. Πᾶσαν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἀντιταλαντεύσας τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, καὶ τοῖς ἰρωμένοις συνάψας τὰ νοητά, Ἄγγελους, καὶ Ἄρχαίς, καὶ Δυνάμεις, καὶ τοῖς παροῦσι τὰ προσδοκώμενα ἀγαθὰ, καὶ μὲν δὴ καὶ τὰς ἠπειλημένας· κολάσεις (βάθος γὰρ, ὡς οἶμαι, τὴν γένναν ἐνομάζει, ὑψος⁹⁶ τὴν βασιλείαν), καὶ πρὸς τοῦτοις τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὸν αἰώνιον θάνατον· καὶ Θεοσάμενος ἔτι τοῦτο τὸ μέρος ἐλλείπον, ζητεῖ μὲν ἄλλο τι προσθεῖναι· οὐχ εὐρὴν δὲ, ἄλλην τοσαύτην κτίσιν καὶ πολλαπλασίαν διαπλάττει τῷ λόγῳ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξισούμενα ταῦτα πάντα ὄρα τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπῃ. Οὐ γὰρ προσήκει, φησὶν, ἀγαπᾶν αὐτὸν διὰ τὰς τῶν ἀγαθῶν ὑποσχέσεις, ἀλλ' ἐκεῖνα πεθεῖν δι' αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ὁ γνησίως περὶ τινα πλοῦσιον διακείμενος, διὰ τὴν τοῦ πλοῦτου περιουσίαν αὐτὸν ἀγαπᾷ, ἀλλὰ διὰ τὴν περὶ αὐτὸν διάθεσιν, καὶ*

etiam secundum divinitatem hoc Filium facere dixerint hæretici, ne sic quidem ejus gloriam minorem esse **95** ostendent. Statuimus enim duos reges esse honore æquales, et eadem potestate præditos, sed præfectum aliquem aut magistrum militum utrumque offendisse, et horum alterum, precibus ejus qui offendit prius susceptis, petere a regni-consorte ut ei reconcilientur, hocne de ejus qui petit dignitate detrahit? Nequaquam. Sed neque hic dicere id licet. Quæ enim Filio placeant, etiam placeant Patri, et una utriusque est voluntas. Figurata ergo ab Apostolo est oratio, cum eximiam curam vellet ostendere.

VERS. 35, 36. *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Sicut scriptum est: Quia propter te mortificamur tota die, aestimati sumus sicut oves occisionis.* Conveniens rei propositæ est testimonium. Dictum est enim ex persona virorum, quibus fuit idem scopus et institutum. Sanctus enim Spiritus per divinum Davidem psalmum scripsit de præstantissimis Machabæis.

VERS. 37. *Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.* Dei universorum in nos amorem his omnibus opposcentes, ærumnas vincimus. Absurdissimum enim existimamus, Christum Dominum mortem pro peccatoribus suscepisse, nos autem pro eo necem non libentissime perpeti.

VERS. 38, 39. *Certus sum enim, quod neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, 96 neque Virtutes, neque instantia, neque futura: neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.* Cum omnem simul creaturam cum amore in Deum, veluti in trutina positam contulisset, et iis quæ videntur ea quæ sola intelligentia percipiuntur conjunxisset, Angelos, et Principatus, et Virtutes, et cum præsentibus bona quæ exspectantur, atque etiam supplicia, quorum minæ intentantur (*profundum* enim, ut puto, gehennam nominat, *altitudinem* regnum), et præterea æternam vitam, et æternam mortem: videretque adhuc huic parti aliquid deesse, quaerit quidem aliquid aliud adjicere; cum autem non inveniat, aliam tantam et eam multiplicem creaturam oratione effingit: et ne sic quidem hæc omnia exæquari videt charitati in Deum. Non est enim, inquit, amandus propter bona promissa, sed illa propter ipsum expetenda. Neque enim qui sincere in aliquem divitem affectus est, eum propter

VARIÆ LECTIONES.

⁹¹ Hoc προσκ. restituimus ex Aug. ⁹² ἢ ἰκετείας. ⁹³ οὔτε ἀγγ. — δυνάμεις desunt orat. 10, De Providentia (tom. IV), pag. 441 ⁹⁴ Hoc οὔτε ἀρχαί omittitur a Theodoro, epist. 21. ⁹⁵ τῷ Κυρίῳ ἢ μὲν est apud Nostrum orat. 10, De Providentia, l. c. ⁹⁶ ἢ ὑψώμα.

opes et facultates diligit : sed propter suum in eum affectum, facultates ejus diligit. Ita etiam divinus Apostolus, Nollem, inquit, habere regnum cœlorum, et omnia quæ videntur, et quæ intelligentia percipiuntur, et tot tantaque alia, sine dilectione in Christum. Si quis autem mihi tum presentia, tum futura molesta et aspera proposuerit, et temporalem atque æternam mortem, et longissimum in gehenna supplicium, una cum dilectione in ipsum, lubentius et alacrius hæc susciperem, quam illa **97** magna ac præclara, et quæ verbis exprimi nequeunt, Dei dilectione frustratus. Hanc itaque ut habeamus, et supplices a Deo contendamus, et omne studium adhibeamus, ut Apostoli vestigia sequentes, digni apostolicis tabernaculis habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, convenit gloria et majestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

• TOMUS QUARTUS.

Quod sit necessaria, et inenarrabilem bonorum iis qui credunt conciliatrix, Dei et Servatoris nostri incarnatio, aperte divinus Apostolus demonstravit. Probavit enim Judæos ex lege lata fuisse majoribus criminibus obnoxios, aliosque omnes naturæ legem transgredi : et supplicii minis expositis, evangelicæ quoque gratiæ dona adjecit, et salutem quæ ex fide nascitur indicavit. Ut autem nec Judæi ægre ferrent, legem accusari existimantes, nec hæretici, qui in Vetus Testamentum infesto sunt animo, calumniandæ legis ex collatione facta occasionem acciperent, ostendit necessario legis utilitatem, et multis eam laudibus ornavit. Quia autem rursus Judæi patriarcham Abrahamum in medium producentes, et factas illi a Deo promissiones, conabantur ostendere apostolorum prædicationem illis esse contrariam, ut quæ præter divinam **98** promissionem gentibus offerretur : necessario hos etiam sermones in medium profert, et sapienter refellit, Scripturæ testimoniis et veteris exemplis opportune utens, divinatorumque promissorum veritatem aperte ostendens. Judæorum autem infidelitatem accusaturus, suum in primis erga illos amorem patet facit, et dicit :

CAPUT IX.

VERS. 1. Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto. Et a mendacio liberum, et veritate ornatum, ostendit esse quod dicturus est. Divini enim Spiritus gratiam una cum sua conscientia in testimonium vocavit, his omnibus persuadens ut orationi suæ fidem adhibeant.

Α τὰ προσήκοντα αὐτῷ κτήματα στέργει. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Οὐκ ἄν, φησὶν, ἐλοίμην ⁹⁶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔχειν, καὶ τὰ ὀρώμενα πάντα, καὶ τὰ νοούμενα, καὶ ἄλλα δις τοσαῦτα καὶ τρις, διχα τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπης. Εἰ δὲ τίς μοι προβάτεινε τὰ τε παρόντα σκυθρωπά, καὶ τὰ μέλλοντα, τὸν πρόσκαιρον θάνατον, καὶ τὸν αἰώνιον, καὶ τὴν ἐν γεένῃ μακροτάτην κόλασιν, μετὰ τῆς περὶ αὐτὸν ἀγάπης ἀσπασίως ἂν ταῦτα καὶ προθύμως ἐλοίμην ⁹⁷, ἢ ἐκεῖνα τὰ λαμπρά, καὶ μεγάλα, καὶ ὑπὲρ λόγον, τῆς ἀγάπης ἐστερημένος. Ταύτην τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἔχειν καὶ ἱκετεύσωμεν, καὶ σπουδάσωμεν ἵνα τοῖς ἀποστολικοῖς ἀκολουθήσαντες ἔχησι, τῶν ἀποστολικῶν ἀξιοθώμεν σκηρῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMOS TETARTOS.

Ἵτι μὲν ἀναγκαῖα, καὶ τῶν ἀρρήτων πρόξενος ἀγαθῶν τοῖς πιστεύουσιν, ἢ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησις, διαβρόδη ἀπέδειξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἰουδαίους γὰρ ἤλεξεν ἐκ τῆς τοῦ νόμου θέσεως μελῶσι κατηγορίας ὑπευθύνους γεγενημένους. καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῆς φύσεως παραβαίνοντας ⁹⁶ τὸν νόμον· καὶ γυμνάσας τῆς τιμωρίας τὴν ἀπειλήν, τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὰ δῶρα παρέθηκε, καὶ τὴν ἐκ τῆς ⁹⁹ πίστεως σωτηρίαν ὑπέδειξεν. Ἵνα δὲ μήτε Ἰουδαῖοι δυσχεραίνωσι, κατηγορεῖσθαι τὸν νόμον ὑπειληφότες, μήτε μὴν οἱ περὶ τὴν Παλαιὰν ἐπαγγελίαν Ἰουδαῖοι, τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ προβαλλόμενοι, καὶ τὰς πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενημένας ἐπαγγελίας, ἐναντίον ταύταις ἐπιρῶντο δεικνύουσι τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, παρὰ τὴν θεῖαν ὑπόσχασιν τοῖς ἔθνεσι προσφερόμενον, ἀναγκαίως καὶ τοῦτους εἰς μέσον προσφέρει ⁹ τοὺς λόγους· καὶ σοφῶς ἄγαν διαλύει, καὶ Γραφικαῖς μαρτυρίαις, καὶ παραδείγμασι παλαιοῖς εἰς καιρὸν κεχρημένος, καὶ

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ.

α'. Ἀληθεῖαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυροῦσας μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καὶ ψεύδους ἐλεύθερον, καὶ ἀληθείᾳ κοσμοῦμενον τὸ βήθησόμενον ἔδειξε. Τοῦ γὰρ Θεοῦ Πνεύματος τὴν χάριν μετὰ τοῦ συνεϊδότος εἰς μαρτυρίαν ἐκάλυψε, πείθων δι' ἀπάντων μὴ ἀπιστῆσαι τῷ λόγῳ.

VARIE LECTIONES.

⁹⁶ ἢ ἐλοίμην. ⁹⁷ ἢ ἐκεῖνα. ⁹⁸ ἢ παραβαίνοντας. ⁹⁹ τῆς δεξιᾶς in A. ἢ ἀπεχθῶς (Bav. male ἀπειχθῶς) ἐπικείμενος αἰρ. ἢ ἢ προσφέρει.

β. Ὅτι λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιάραιτος ἂν ὀδύνη τῆ καρδία μου. Ἀτελής μὲν ἡ συνήκη τοῦ λόγου. Ἔδει γὰρ προσκεῖσθαι, διὰ τὴν Ἰουδαίων ἢ ἀποβολὴν, ἢ ἀπιστίαν, τὴν ἀδιάραιτον εἶναι λύπην. Φειδοὶ δὲ κεκρημένος, ταῦτα μὲν οὐ πάθεικε τὰ ῥήματα, τὴν δὲ τούτων διὰ τῶν ἐξῆς διδάσκει διάνοιαν. Λέγει δὲ οὕτως·

γ. *Ἡ εὐχόμενος* ἂν γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα. Τὸ ἀνάθεμα διπλῆν ἔχει τὴν διάνοιαν. Καὶ γὰρ τὸ ἀφιερωμένον τῷ Θεῷ, ἀνάθεμα ὀνομάζεται, καὶ τὸ τοῦτο ἀλλότριον τὴν αὐτὴν ἔχει προσήγοριαν. Καὶ τὸ μὲν δευτέρου ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἡμᾶς ἐδίδαξαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Ἐάν τις γὰρ οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἦτο ἀνάθεμα. Ἐπὶ δὲ γε πρότερον καὶ ἡ κοινὴ διδάσκει συνήθεια· ἀναθήματα γὰρ καλοῦμεν τὰ τῷ Θεῷ προσφερόμενα· καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ἁγίων Θεός, τὴν Ἱερικὴν πόλιν ἀνάθεμα γενέσθαι κελεύσας. Ἐνταῦθα μένοι ὁ μακάριος Παῦλος τὴν δευτέραν διάνοιαν πάθεικεν, ἣν ἔχει περὶ τοὺς ὁμοεπίστολους διδάσκων διδάσκειν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐβουλόμην, ἀλλ', *Ἡ εὐχόμενος* ἂν ἀλλότριος εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τοὺς κατὰ σάρκα μου συγγενεῖς, προσκεῖσθαι, ὡς αὐτῶν, τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι. Σφόδρα δὲ ἀρμοδίως· παρενέθηκε καὶ τὸ, ἐγὼ αὐτὸς, τῶν ἡδὴ περὶ τῆς ἀγάπης τῆς περὶ τὸν Χριστόν εἰρημένων ἀναμνηστικῶν, καὶ μονονουχί λέγων, ὅτι Ἐγὼ, ὃν οὐτε ζωὴ, οὐτε θάνατος, οὐτε τὰ ἐνεστώτα, οὐτε τὰ μέλλοντα, οὐτε τις κτίσις ἕτέρα χωρῖσαι δύνησεται ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἡδιστα ἂν ἐχωρίσθην αὐτοῦ. Δῆλον δὲ ὅτι οὐ τούτους προτιμῶν τοῦ σεσωκότος, ἀλλὰ τὸν περὶ ἐκεῖνον ἐρωτά τε καὶ πῶθον δηλών, ταῦτα εἶρηκε, πάντας ὑποκύπτοντας ἰδεῖν ποθῶν, καὶ ἀσπαστῶς δεχομένους τὸ σωτήριο κήρυγμα. Πιθανὸν δὲ τὸν λόγον κατασκευάζων, ἐπιδαίκνουσιν αὐτῶν καὶ τὴν πρότερον εὐγένειαν, καὶ τῶν ὁμοίων τῶν θεοσδότην τὸν πλοῦτον, καὶ φησιν·

δ. *Οἱ κληρονομοὶ εἰσὶν Ἰσραηλίται.* Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα πολυθρόλλητον, ἐπιτεθὲν μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῷ προπάτορι, καθάπερ δὲ τις κληρὸς εἰς τοὺς ἐκγόνους· παραπεμφθέν. Ἄν ἡ *υἱοθεσία*. Καὶ τοῦδε γὰρ μετέλαχον τοῦ ὀνόματος. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ. Καὶ ἡ δόξα. Περιφανεῖς γὰρ ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐγένοντο. Καὶ *αὐθιχῶς*. Οὐ γὰρ μόνον τὴν παλαιάν, ἀλλὰ καὶ τὴν καινὴν αὐτοῖς ὑπέσχετο δώσειν. Ἐθῆσομαι γὰρ, φησὶ, τῷ ὄκω Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἀλλὰ ταύτην αὐτοὶ λαβεῖν οὐκ ἠθέλησαν. Καὶ ἡ *νομοθεσία*. Αὐτοῖς γὰρ τὸν Μωσαϊκὸν ἐδέδωκε νόμον. Καὶ ἡ *λατρεία*. Τῶν γὰρ ἄλλων αὐτοῖς

VERS. 2. *Quoniam tristitia mihi magna est, et contumens dolor cordi meo.* Imperfecta est orationis compositio. Adjici enim oportebat, propter Judæorum vel rejectionem, vel infidelitatem, esse illi perpetuum dolorem. Sed caute ac parce loquens, hæc quidem verba non posuit, sed eorum sensum in sequentibus expressit. Sic autem dicit :

VERS. 3. *Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem.* Anathema duplicem habet intelligentiam. Nam et quod Deo consecratum est anathema nominatur : et quod ab eo est alienum, eandem habet appellationem. Et secundum quidem docuit nos divinus Apostolus in Epistola ad Corinthios : « Si quis enim non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema ». Prius autem et communis docet consuetudo (anathemata enim appellamus quæ Deo offeruntur), et ipse universorum Deus, qui urbem Hierichuntinam anathema esse jussit¹. Hic porro divinus Paulus secundam posuit significationem, ostendens quod esset affectu in suos contribules. Et non dixit *volebam, sed optabam* esse alienus a Christo, ut cognati mei secundum carnem conciliati ipsi fructum salutis consequerentur. Aptissime autem apposuit et illud *ego ipse*, ea quæ de charitate in Christum dixerat in memoriam revocans, quasi diceret : Ego, quem nec vita, nec mors, nec presentia, nec futura, nec ulla alia creatura separare poterit a charitate Dei quæ est in Christo Jesu, pro Judæorum salute libentissime ab ipso separarer. Clarum est autem quod non eos Servatori præferens hæc dicit, sed suum in eos amorem et desiderium declarans, omnes videre cupiens sese submittentem, et salutarem prædicationem libenter suscipientes. Ut autem orationi suæ fidem faciat, et eorum priorem nobilitatem, et donorum divinitus in eos collatorum divitias ostendit, et dicit :

VERS. 4. *Qui sunt Israelitæ.* Erat enim hoc etiam nomen percelebre, generis auctori a Deo impositum, et tanquam hæreditarium ad posteros transmissum. *Quorum adoptio est filiorum.* Nam et hoc quoque nomen sortiti sunt. « Filius enim, inquit, primogenitus meus Israel ». *Et gloria.* E miraculis enim clari et insignes evasere. *Et testamenta.* Non solum enim vetus, sed etiam novum se illis daturum pollicitus est. « Ponam enim, inquit, domui Israel Testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus ipsorum, sed ipsi illud accipere noluerunt ». *Et legislatio.* Mosaicam enim ipsis legem dederat. *Et obsequium* (sc. cultus). Eos enim aliis gentibus præ-

¹ I Cor. xvi, 92. ¹ Josue vi, 18. = Exod. iv, 22. ² Jerem. xxxi, 31, 32.

VARIE LECTIONES.

³ B εὐχόμενος. ⁴ B εὐχόμενος. ⁵ A ἀρμοζόντως. ⁶ A πρὸς. ⁷ Ita Bay. Textus Sirm. habebat Θεοῦ Χριστοῦ. Aug. τ. ἀγάπ. τοῦ Χριστοῦ. ⁸ A ἀσπασίως. ⁹ A μέγα καὶ πολυθρόλλ.

ferens, legalem sacrificandi ritum edocuit. *Et promissa.* Tum ea quæ patribus a Deo facta sunt, tum ea etiam, quæ per prophetas enuntiata.

Vers. 5. *Quorum patres.* Qui clari celebresque fuere, quorum Deus appellatus est Deus. Deinde postremo loco honorum omnium maximum posuit. *Et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.* Et satis quidem erat, quod addidit *secundum carnem*, ad declarandam Domini Christi deitatem. Sed quemadmodum in proœmio, cum dixisset: « Facti ex semine Davidis secundum carnem, » subjunxit, « qui prædestinatus est Filius Dei in virtute: » ita hic cum dixisset *secundum carnem*, adjecit, *Qui est super omnia benedictus Deus in sæcula*, et naturarum differentiam ostendens, et merito lugere se docens, quod ex ipsis quidem sit secundum carnem qui est Deus super omnia, ipsi autem a nobilitate exciderint, et ab illa cognatione alieni facti sint. Et mulieres quæ lugent **101** imitatus est, quæ mortuorum, qui lugent, et corporis pulchritudinem, et ætatis florem, majorumque nobilitatem, spes, ac potentiam suis lamentationibus intexunt. Patefacto ad hunc modum suo in Judæos amore, propositam inchoat sententiam.

Vers. 6. *Non autem quod exciderit verbum Dei.* Ego quidem, inquit, non solum vellem, sed etiam optarem esse a Christo alienus, si fieri posset, ut Judæi per meam alienationem promissa bona consequerentur. Sed tamen licet contradicant, nec velint salutem percipere, veræ tamen sunt quæ patribus factæ sunt promissiones. Quomodo veræ sunt? *Non enim omnes qui ex Israele sunt, ii sunt Israel.* Non enim naturæ, sed virtutis quærit Deus cognationem. Deinde hoc docet apertius.

Vers. 7. *Neque qui semen sunt Abraham, omnes filii, Dei scilicet.* Hoc enim docet paulo post: *Sed in Isaaco vocabitur tibi semen.* Et commemorata Dei promissione, hanc explicat, et interpretatione claram reddit orationem.

Vers. 8. *Id est, non qui filii carnis, ii filii Dei; sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.* Vocat autem carnis quidem filios, qui naturæ propagatione sunt geniti: promissionis autem, qui ex gratia dati sunt.

Vers. 9. *Promissionis enim verbum hoc est: Secundum hoc tempus veniam, et erit Sarræ filius.*

• Rom. 1, 3.

Α ἔθνῳν προτιμήσας, τὴν νομικὴν ἱερουργίαν ἐδίδαξε. Καὶ αἱ ἐπαγγελίαι. Ἰσως ¹⁰ αὐτὸς πρὸς τοὺς πατέρας πρὸ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένοι, καὶ αἱ διὰ τῶν προφητῶν προσενηγεμένοι ¹¹.

ε'. Ὡς οἱ πατέρες. Οἱ ἀσίδιμοὶ τε καὶ πολυθρόνητοι, ὧν Θεὸς ἐχηρημάτισεν ὁ Θεός. Εἶτα τελευταίον τίθεικε τὸ μέγιστον ¹² τῶν ἀγαθῶν. Καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ ¹³ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ ἤρκει μὲν ἡ τοῦ κατὰ σάρκα προσθήκη, παραδελῶσαι τοῦ Δεσπότη ¹⁴ Χριστοῦ τὴν θεότητα. Ἀλλ' ὡσπερ ἐν τῷ προοίμιῳ, εἰρηκώς: « Τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα » ἐπήγαγε: « Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει: » οὕτως ἐνταῦθα εἰπὼν τὸ, κατὰ σάρκα, προστέθεικε τὸ, Ὡς ἐπὶ πάντα Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ τῶν φύσεων δεικνύς τὴν διαφορὰν, καὶ τοῦ ὀρθοῦ διδάσκων τὸ εὐλογον, ὅτι ἐξ αὐτῶν μὲν κατὰ σάρκα ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, αὐτοὶ δὲ τῆς εὐγενείας ἐξέπεσον ¹⁵, καὶ ἀλλότριον τῆς συγγενείας ἐγένοντο. Καὶ τὰς θρηνοῦσας ἐμιμήσατο γυναῖκας, αἱ τῶν τεθνεώτων καὶ θρηνουμένων, καὶ τὴν ὕψαν τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἀκμὴν τῆς ηλικίας, καὶ τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν, καὶ τὴν περυσίαν, καὶ τὴν δυναστείαν ἐνουφαίνουσι τοῖς θρήνοις. Οὕτω μέντοι γυμνώσας τὴν περὶ Ἰουδαίους φιλοστοργίαν, ἄρχεται λοιπὸν τοῦ προκειμένου γόηματος.

ς'. Οὐχ οἶον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ μὲν, φησί, οὐκ ἐβουλόμην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἠύχόμην ἀλλότριος εἶναι τοῦ Χριστοῦ ¹⁶, εἰπερ οἶόν τε ἦν διὰ τῆς ἐμῆς ἀλλοτριώσεως Ἰουδαίους τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ἀλλ' ὅμως, καὶ τούτων ἀντιλεγόντων, καὶ σωτηρίαν οὐ βουλομένων καρπώσασθαι, ἔχουσι τάληθες αἱ πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαι. Πῶς ἔχουσι; Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ ¹⁷, οὗτοι Ἰσραὴλ. Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ὁ Θεός, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ συγγένειαν. Εἶτα διδάσκει τοῦτο σαφέστερον.

ζ'. Οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ μετὰ βραχέα διδάσκει. Ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα. Καὶ θεοικῶς τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀναπτύσσει ταύτην, καὶ τῇ ἐρμηνείᾳ σαφεῖ τὸν λόγον ποιεῖ.

η'. Τοῦτέστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας. Λογίζεται εἰς σπέρμα. Καλεῖ δὲ σαρκὸς μὲν τέκνα, τὰ κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν γεγεννημένα: ἐπαγγελίας δὲ, τὰ κατὰ χάριν παρεσχημένα.

θ'. Ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος οὗτος. Κατὰ τὸν καιρὸν τούτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται ἐγὼ Σάρρα

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Ἰσως deest in A et B. ¹¹ Α προσενηγεμένοι. ¹² Α μέγιστον. ¹³ τὸ deest apud nostrum ad Philipp. iv, 20. Ceterum lotus hic versus planissime, ut h. l. legitur ad Osee ix, 12, ἐξ ὧν — πάντα Θεός. Itemque hic in cod. A et B, apud nostrum dialog. 6 extr., epist. 83 et 146; nisi quod his omnibus in locis sit ὁ ἦν ἐπὶ πάντων Θεός, ac in postremo legatur: εἰς τ. αὐτῶν αἰώνων. ¹⁴ Δεσπ. deest in A. ¹⁵ Α ταύτης ἐξέπ. ¹⁶ Α ἀπὸ Χριστοῦ. ¹⁷ Ἰερουσαλήμ habet Theodoretum textum ad Ezech. xxxiv, 30, haud dubie e compendio IHA male intellecto.

υιός. Τῆς γὰρ φύσεως ἀπειρηκυίας, κατὰ θεῖαν φιλοτιμίαν ἀπεφάνθη πατήρ. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι καὶ Ἰσμαὴλ τοῦ Ἀβραάμ ἦν υἱός, καὶ πρωτότοκος υἱός. Διὰ τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ὦ Ἰουδαίε, ὡς μόνος σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ προσαγορευόμενος; Εἰ δὲ νομίζεις ἑκαίον, ὡς ἡμίθουλον, ἐκβεβλήσθαι τῆς συγγενείας, οὐκ εἰκότως νομίζεις. Ἐκ πατέρων γάρ, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητέρων, ἔθος γενεαλογεῖν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Καὶ ἠδύνατο μὲν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τοὺς ἐκ τῆς Χεττούρας γεγεννημένους εἰς μέσον¹⁸ παραγαγεῖν, καὶ δεῖξαι τούτους ἐξ ἐλευθέρας μὲν γεγεννημένους, σπέρμα δὲ τοῦ Ἀβραάμ οὐ καλούμενους. Ῥάδιον ἦν αὐτῷ καὶ τοὺς δύο καὶ δέκα παῖδας τοῦ Ἰακώβ ἐκ διαφόρων δεῖξαι μητέρων¹⁹, καὶ τοὺς τέτταρας ἡμιθούλους, καὶ ὅλους Ἰσραὴλ χρηματίζοντα, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς τῶν μητέρων παραβλαβέντας δουλείας. Ἄλλὰ μετὰ φειδοῦς τοὺς ἐλέγχους προσφέρων, τοῦτο μὲν παραλέλοιπεν, ἐκ πολλοῦ δὲ τοῦ περιόντος ἐνίκησε. Θετικῶς γάρ τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραάμ εἰρημένον, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ²⁰ σπέρμα, δείκνυσιν οὐδὲ τὸ τούτου γένος ἅπαν τῆσδε τῆς εὐλογίας μεταληφόρος. Τῶν γὰρ τούτου παίδων ὁ μὲν τὴν εὐλογίαν εἰληφεν, ὁ δὲ ταύτης διήμαρτε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν

ἰ-γ'. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνός κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μῆτε γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθόν, ἢ κακόν (ἴνα ἢ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένη), οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος. ἐβρόβηθη πρὸς αὐτήν, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττωι. Εἰ νομίζεις, φησὶ, διὰ τὴν Σάρραν προτιμηθῆναι τὸν Ἰσαὰκ τοῦ τε Ἰσμαὴλ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χεττούρας γενομένων παίδων τῷ Ἀβραάμ, τί ἂν εἴπῃς περὶ τῆς Ῥεβέκκας; Ἐνταῦθα γὰρ καὶ μία μήτηρ, καὶ εἰς πατήρ, καὶ μία σύλληψις· δίδυμοι γὰρ οἱ παῖδες. Τοῦτο γὰρ εἶπεν ἰ. Ἐξ ἐνός κοίτην ἔχουσα ἄντι τοῦ, Κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφότερους συνέλαβεν. Ἄλλ' ὅμως ὁ μὲν θεοφιλής, ὁ δὲ τῆς θείας κηδεμονίας ἀνάξιος. Καὶ οὐκ ἀνέμεινεν ὁ Θεὸς τῶν πραγμάτων τὴν πείραν, ἀλλ' ἔτι κυριόκομένων τὴν τούτων διαφορὰν προηγόρευσε. Προηγόρευ[ε] δὲ, τὴν τούτων πρόθεσιν προμαθῶν. Οὐ γὰρ ἄδικος ἡ ἐκλογή, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ἀνθρώπων συμβαίνουσα. Εἶτα καὶ προφητικὴν μαρτυρίαν προσφέρει. Καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα. Οὐ τοίνυν τῇ φύσει προσέχει, ἀλλὰ ἀρετὴν μόνην ἐπιζητεῖ. Τοῦτο γὰρ διὰ πλειόνων κατασκευάζει.

18. Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. Οὐκ ἔχει, φησὶν, ἡ θεία ψήφος τὸ δεξιόν, ἀλλὰ τῷ δικαίῳ κοσμεῖται. Καὶ τοῦτο δεῖξαι δυνάμενος, καὶ διδάξαι σαφῶς, ὡς οὐ τῇ φύσει προσέχειν ἔθος τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, ἀλλ' ὅτι γνώμην ἀρίστην ἐπιζητεῖ· καὶ ἀναμνήσαι αὐτοῦς, ὡς πολλοῖς πολλάκις παρεδόθησαν πολιτείας, οὐδεμίαν διὰ τοὺς προγόνους φειδοῦς ἀπολαύσαντες, ἐπειδὴ τὴν ἐκαίον

A Cum enim effecta esset natura, divina munificentia pater effectus est. Hoc autem dicit, quod **102** etiam Ismael Abrahami filius fuerit, et filius primogenitus. Cur ergo gloriaris, o Judæe, tanquam solus Abrahami semen dicaris? Si autem existimas illum, tanquam semiservum cognatione fuisse ejectum, non recte existimas. Solet enim divina Scriptura ex patribus, non ex matribus, genealogiam computare. Et poterat quidem divinus Apostolus, etiam eos qui ex Chettura nati sunt, in medium adducere, et ostendere illos ex libera quidem fuisse natos, sed semen Abraham non vocari. Facile erat etiam ei ostendere duodecim Jacobi filios ex diversis matribus natos, et quatuor eorum semiservos, et universos Israel appellatos, nihilque ex matrum servitute fuisse læsos. Sed parce probationibus usus, hoc quidem prætermisit, esse multa autem, quæ restabat, copia victoriam est assecutus. Cum enim illud posuisset quod Abrahamo a Deo dictum est: *In Isaaco vocabitur tibi semen*, ostendit ne universum quidem ejus genus hanc benedictionem accepisse. Ejus enim filiorum unus quidem accepit benedictionem, alter vero ab ea excidit. Hoc enim subjunxit:

VERS. 10-13. Non solum autem illa, sed et Rebecca ex uno Isaaco patre nostro concepit. Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali (ut secundum electionem propositum Dei maneret). Non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei, quia Major serviet minori. Si existimas, inquit, propter Saram prælatorem fuisse Isaacum Ismaeli, et filii Abrahami, qui ex Chettura nati sunt, quid de Rebecca dixeris? Hic enim et **103** una est mater, et unus pater, et una conceptio. Gemini enim erant filii. Hoc enim est quod dixit, *Ex uno concubitu habens*, pro eo quod est, uno tempore ambos concepit. Sed tamen hic quidem Deo charus fuit, ille vero indignus cuius Deus curam gereret. Et non exspectavit Deus eorum experientiam: sed dum adhuc utero gererentur, eorum differentiam prædixit. Prædixit autem, cum eorum propositum præcivisset. Non est enim injusta electio, sed hominum proposito conveniens. Deinde propheticum etiam testimonium adducit. *Sicut scriptum est, Jacobum dilexi, Esauum autem odio habui*. Non ergo naturam attendit, sed solam virtutem quærit. Hoc enim pluribus confirmat.

VERS. 14. Quid ergo dicemus? nunquid iniquitas apud Deum? Absit. Nihil, inquit, habet injusti divina sententia, sed justitia ornatur. Quod quidem cum posset ostendere, et aperte docere, solitum universorum Deum non naturam attendere, sed optimam mentem quæreret: eisque in memoria revocare, quod multis sepe hostibus traditi fuerint, nec ulla eis propter majores venia fuerit data-

VARIÆ LECTIONES

¹⁸ ε. μ. deest in A. ¹⁹ A addit γεγεννημένους. ²⁰ σο: dwest in B.

quoniam non sunt eorum virtutem imitati. Et quod ipsi quidem fuerint omnes Babylonii traditi: Abimelech autem, quamvis servus et Æthiops, saltem propter pietatem assecutus fuerit. Hoc non facit, nolens eos percellere: sed ostendit divina consilia humanam rationem longe superare, et multos quidem scelera perpetrare, non omnes tamen pœnas luere. Etenim plurimi in deserto vituli imaginem tanquam Deum adorarunt, non omnes tamen pœnas dederunt: sed alii supplicio affecti sunt, alii eorum supplicio correcti sapientiores exiitire. Ita **104** puniens Pharaonem, multis per hunc utilitatem attulit. Et hæc divinus posuit Apostolus. Sic autem dicit:

VERS. 15. *Mosi enim dicit: Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cujus miserebor.* Hæc dixit Deus in fabricatione vituli. Necessario autem Mosi quoque meminit, ut per eum qui dixit, et eum qui audivit, fide dignam orationem ostenderet. Deinde ratiocinatur:

VERS. 16. *Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Et solutionem non inducit, sed illationis adjectione quæstionem magis auget.

VERS. 17. *Dicit enim Scriptura Pharaoni: In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra.* Deinde rursus infert ratiocinando:

VERS. 18. *Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat.* Hæc scripta, inquit, aperta sunt. Non enim aliunde collecta ea affero. Audivisti ipsum Deum qui dixit: *Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cujus miserebor*. Ejusdem sunt etiam quæ de Pharaone dicta sunt. Ipse, relicto Ismaele iisque qui ex Chettura nati fuerant, elegit Isaacum. Ipse quoque Jacobum præposuit Esauo, licet in eodum utero eodem tempore formati ambo fuerint. Quid ergo miraris, si nunc hodie quoque idem ipsum fecit, et eos qui ex vobis crediderunt suscepit, eos autem qui hunc radium non susceperunt, repulit? At hoc interim non dicit, sed auget quæstionum tricas, et ait:

VERS. 19. *Dices itaque mihi, quid adhuc queritur? Voluntati enim **105** ejus quis resistit?* Si enim cujus vult miseretur et quem vult indurat, ab ejus voluntate dependet mens hominum. Quod si ita est, injuria iis qui peccant supplicia statuit. Neque enim fieri potest, ut iis quæ ipse vult quis resistat. Postquam ergo quæstionum multitudine dubitationem auxit, et oppositiones omnes proposuit, subjunxit:

VERS. 20. *Verumtamen, o homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Quoniam dixisti, inquit, Voluntati*

† Exod. xxxiii, 19

VARIE LECTIONES.

¹¹ A et B Μωσῆ. ²² A ἐμνήστη. ²³ A ὃν ἂν θέλῃ. ²⁴ A ἔχουσα. ²⁵ A προτίθειαι. ²⁶ A θαυμαστόν.
²⁷ A ἐνδίκως.

οὐκ ἐξήλωσαν ἀρετὴν· καὶ ὅτι Βαβυλωνίους μὲν αὐτοὶ παρεδόθησαν ἅπαντες· Ἀβιμέλεχ δὲ, καὶ θούλος ὦν, καὶ Αἰθίοψ, σωτηρίας τετύχηκε διὰ τὴν εὐσέβειαν· τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ, πλῆξαι μὴ βουλόμενος· δεικνύσι δὲ τὰς θείας οικονομίας ὑπερβαινούσας τὸν ἀνθρώπινον λογισμόν, καὶ πολλοὺς μὲν παρανομίας τολμῶντας, οὐ πάντας δὲ δικαίως εἰσπραττομένους. Καὶ γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ οἱ πλεῖστοι μὲν τοῦ μόσχου τὴν εἰκόνα προσκύνησαν ὡς Θεόν, ἀλλ' οὐχ ἅπαντες ἔδωσαν δίκας· ἀλλ' οἱ μὲν ἐκολάσθησαν, οἱ δὲ ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις ἐσωφρονίσθησαν. Οὕτω τὸν Φαραῶν τιμωρούμενος, πολλοὺς ὠφέλειαν διὰ τούτου προσήνεγκε. Καὶ ταῦτα τέθεικεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Λέγει δὲ οὕτως·

α'. *Τῷ γὰρ Μωσῆ ¹¹ λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ὃν ἂν οἰκτιρῶ.* Ταῦτα δὲ ἐπὶ τῆς μοσχοποιίας εἰρηκεν ὁ θεός. Ἀναγκαίως δὲ καὶ τοῦ Μωσέως ἐμνημόνευσεν ²², ἵνα καὶ διὰ τοῦ εἰρηκότος, καὶ διὰ τοῦ ἀνηκούχου, δείξῃ τῶν εἰρημένων τὸ ἀξίπιστον. Ἐἶτα ἐπισυλλογίζεται·

ις'. *Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούτος Θεοῦ.* Καὶ τὴν λύσιν οὐκ ἐπάγει, ἀλλ' ἐπιταίνει τῇ τῶν ἐπιφερομένων προσθήκῃ τὴν ζήτησιν.

ιζ'. *Λέγει γὰρ ἡ Γραφή τῷ Φαραῶ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμιν μου, καὶ ὅπως διαγελῇ τὸ ὄνομα μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ.* Ἐἶτα πάλιν συλλογιστικῶς ἐπάγει·

ιγ'. *Ἄρα οὖν ὃν θέλει ²³ ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει.* Σαφῆ, φησί, ταῦτα τὰ γράμματα. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν αὐτὰ συλλέξας προσφέρω· αὐτοῦ ἔχουσας ²⁴ τοῦ Θεοῦ εἰρηκότος· *Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ὃν ἂν οἰκτιρῶ.* Αὐτοῦ πάλιν ἐστὶ τὰ περὶ τοῦ Φαραῶ εἰρημένα. Αὐτὸς καταλιπὼν τὸν Ἰσμαὴλ καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Χεττοῦρας, τὸν Ἰσαὰκ ἐξελέξατο· αὐτὸς καὶ τὸν Ἰακώβ τοῦ Ἠσαῦ προτίειμμε ²⁵, καίτοι ἐν μίᾳ γαστρὶ κατὰ ταυτὸν τὴν διάπλασιν αὐτῶν δεξαμένων. Τί τοίνυν θαυμάζεις ²⁶, εἰ καὶ νῦν ταυτὸ τοῦτο παποίηκε, καὶ τοὺς ἐξ ὑμῶν πεπιστευκότας ἐδίεξατο, τοὺς δὲ τὴν ἀκτίνα ταύτην μὴ δεξαμένους ἀπόσωσε; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τέως οὐ λέγει, αὖξει δὲ τῶν ζητημάτων τὴν ἀπορίαν, καὶ φησι·

ιδ'. *Ἐρεῖς οὖν μοι, τί ἐτι μέμψεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ εἰς ἀνθρώπηκεν.* Εἰ γὰρ ὃν θέλει ἐλεεῖ, καὶ ὃν θέλει σκληρύνει, τῆς αὐτοῦ βουλῆς ἐξήρηται τῶν ἀνθρώπων ἡ γνώμη. Εἰ δὲ τοῦθ' οὕτως ἔχει, οὐκ ἐν δίκῃ ²⁷ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας. Ἀντιστήναί γὰρ τοῖς αὐτῷ δοκοῦσιν οὐχ οἴον τα. Οὕτω τὴν ἀπορίαν τῷ κλήθει τῶν ζητημάτων αὐξήσας, καὶ τὰς ἀντιθέσεις πάσας προστεθεικώς, ἐπήγαγε·

κ'. *Μενοῦν γε, ὡ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Ἐπειδὴ εἶπας, φησί· *Τῷ*

βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; εἰπέ μοι, σὺ ἄ τις εἶ; οὐκ ἀνθρώπων; Πῶς οὖν ἀνταποκρίνη, καὶ περιεργάζη τὰς θείας οἰκονομίας; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτεξούσιος ἦσθα, οὐδὲ γνώμη τὸ πρακτικόν ἤρῃ, ἀλλὰ τῆ τοῦ θεοῦ βουλήματος ἀνάγκη ἐδοῦλευες, παραπλησίως ἂν τοῖς ἀψύχοις²⁹ εἰσέγησας, τὰ οἰκονομούμενα στέργων. Ἐπιπέθῃ δὲ λόγῳ τειτμησαι, καὶ τὰ δοκοῦντά σοι καὶ λέγεις καὶ πράττεις, καὶ οὐκ ἀγαπᾷς τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῶν θεῶν οἰκονομιῶν τὰς αἰτίας ἐπιζητεῖς,

Mh̄ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι · Τί με ἐποίησας οὕτως; (κα·) Ἡ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ³⁰ ζυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; Ἀπόβλεπον εἰς τὸν τοῦ κεραμέως πηλόν, ὃς τῆς λογικῆς διακρίσεως ἀμορος ὢν, οὐκ ἀντιλέγει τῷ πλάττοντι · ἀλλὰ καὶ εἰς ἀτιμοῦ σκεῦους ἐργασίαν ἀφορισθῆ, σιγῇ τὸ γινόμενον δέχεται. Σὺ δὲ ἀντιτείνεις καὶ ἀντιλέγεις. Οὐ τοῖνυν φυσικαῖς ἀνάγκαις προσδέδασαι, οὐδὲ παρξνομαῖς παρὰ γνώμη, ἀλλ' ἐκὼν ἀσπάζη τὴν πονηρίαν, καὶ αὐθαίρετως καταδέχη τὸς πόνους τῆς ἀρετῆς. Ὁρθῆ οὖν ἀρα καὶ δικαία τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἡ ψῆφος. Ἐνδίκως γὰρ κολάζει τοὺς ἀμαρτανόντας, ὡς γνώμη τοῦτο ποιεῖν τολμῶντας · ἔχει δὲ καὶ ἡ φιλανθρωπία τὴ δίκαιον · πρόφασιν γὰρ παρ' ἡμῶν λαμβάνουσα³¹, ὁρᾷ τὸν ἔλεον. Τινὲς μέντοι τὸ, *Μενούτ γε, ὦ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκριτόμενος*³¹ τῷ Θεῷ; κατ' ἐπιτιμήσειν εἰρησθαί φασι. Πρῶτερον γὰρ ἐπιτιμήσας, φησὶ, τοῖς τὰ θεῖα πολυπραγμονοῦσι, καὶ τὴν εὐτέλειαν δεῖξας (πηλοῦ γὰρ οὐδὲν διενήνοχε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις), οὕτω τὴν λύσιν ἐπήγαγεν. Ἡ δὲ λύσις ἐστὶν αὕτη ·

κα· *Εἰ δὲ.* Ἐνταῦθα ὑποστίξαι δεῖ. Λέγει γὰρ · Εἰ τοῦτο πηθεῖς μαθεῖν, τίνος ἕνεκα πλειόντων ἀμαρτανόντων τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ δι' ἐκείνων εὐεργετῆ· καὶ πολλῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων, τοὺς μὲν περιφανεῖς ἀποφαίνει, τοῖς δὲ διὰ τούτων ὑποφαίνει τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας· ἀκουσον τῶν ἐξῆς·

· Θεῶν ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ἐργίην καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκεῦη ἐργίης κατηγτισμένα εἰς ἀπώλειαν. (κα, κδ·) *Καὶ ἵνα γνωρίση τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκεῦη ἐλέους, ἃ προητοίμωσεν εἰς δόξαν.* Οὗς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνων ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν. Οὐχ ὁ Θεὸς, φησὶ, δημιουργὸς τῆς τοῦ Φαραῶ πονηρίας· ἀλλ' αὐτὸς τῇ μακροθυμίᾳ συνήθε· ἐχέριστο· ἐκεῖνος δὲ ὑπέλαβε τὴν μακροθυμίαν ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτης τὴν οἰκειαν ἠῤῥησεν ἀπισθίαιαν. Ἄλλ' ἔμως σοφὸς ὢν τῶν ὄλων ὁ Πρῶτανις, καὶ τούτω δικαίως³² τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ ἐκ τῆς τούτου πονηρίας τοῖς ἄλλοις ἀλεξίκακον κατασκευάσε φάρμακον. Καὶ καθάπερ οἱ ἰατροὶ οὐκ αὐτοὶ τὰς ἐξιδνας

A ejus quis resistit? dic mihi, tu quis es? an non homo? Quomodo ergo respondes, et divina consilia tam curiosè scrutaris? Si enim tui juris non esses, et non libero arbitrio quæ agis eligeres, sed divinæ voluntatis necessitati servires, inanimatorum more taceres, in iis quæ dispensantur conquiescens. Sed quoniam ratione præditus es, et ea quæ tibi videntur et dicis et facis, et in iis quæ sunt minime acquiescis, sed divinorum consiliorum et administrationum causas inquiris,

*Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit; quid me fecisti sic? (VERS. 21.) An non habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere, aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? Respice ad lutum figuli, quod rationis judicio carens, non contradicit ei qui fingit: sed etiam si ad vilis probrosique vasis officium deputetur, rem silentio excipit. Tu autem resistis et contradicis. Non es ergo naturali necessitate alligatus, nec præter voluntatem peccas, sed iniquitatem tua sponte amplecteris, et tuo arbitratu virtutis labores suscipis. Recta est ergo et justa Dei universorum sententia. Jure enim punit 106 peccatores, ut qui sua sponte peccare audeant. Jure etiam benignitate utitur: accepta enim a nobis occasione, præbet misericordiam. Nonnulli autem illud: *Verumtamen, o homo, tu quis es, qui respondes Deo?* aiunt dictum esse per increpationem. Cum enim, inquit, prius reprehendisset eos qui divina curiosè scrutantur, et quam viles essent ostendisset (a luto enim nihil differt hominum natura) tunc solutionem intulit. Hæc autem est solutio:*

VERS. 22. Quod si. Hic subdistinctio ponenda est. Dicit enim: Si hoc scire desideras, quamobrem, cum plures peccent, hos quidem punit, hos vero per illos beneficio afficit: et cum multi virtutem consequentur, alios quidem claros reddit, aliis vero per illos futurorum spem ostendit; audi quæ sequuntur:

Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia vasa ire apta in interitum. (VERS. 23-24.) Et ut ostenderet divitiis gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam. Quos et vocavit nos, non solum ex Judæis, sed et ex gentibus. Non fuit, inquit, Deus auctor improbitatis Pharaonis; sed ipse patientia de more usus est: ille autem patientiam existimavit imbecillitatem, et ejus causa suam auxilium contumaciam. Sed tamen sapiens cum sit universorum Governator, et justum illi supplicium intulit, et ex ejus improbitate salutare ad mala profliganda aliis medicamentum composuit. Et quemadmodum medici non ipsi creant viperas, sed ex eis utile hominibus medicamentum conficiunt: ita etiam

VARIE LECTIONES.

²⁹ Ἀ ἄνθρωποι. ³⁰ αὐτοῦ deest in B. ³¹ Ita A. Sirm. textus habebat λαμβάνων. ³² B ἀποκρινόμενος. ³³ A δικαίαν.

107 Deus voluit quidem Pharaonem suppliciiis eximi; sed quia ille in nimiam feritatem corruerat, illi quidem omnis generis pœnas inflixit, suam autem potentiam omnibus hominibus ostendit. Et idem dicit: In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam; et ut annuntietur nomen meum in universa terra. » Illud autem excitavi te, idem est ac, permisi tibi regnum assequi: et cum possem prohibere, non prohibui, perventuram inde ad alios utilitatem prævidens. *Vasa autem iræ ad interitum comparata* appellat eos qui sua sponte tales facti sunt. Hoc enim scripsit etiam ad Timotheum: In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et quædam quidem in honorem, quædam vero ad contumeliam. » Et docens quod unusquisque sua sponte et arbitrato fiat hoc vel illud, subiungit: « Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum et utile Domino, ad omne bonum opus paratum. » Et Corinthiis sic scribit: « Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam; » aperte docens liberum hominum arbitrium. Ita etiam vasa misericordiæ appellavit eos, qui Dei benignitate digni sunt. Illud autem: *Quæ vraparavit in gloriam*, divinam præscientiam declarat. Hoc enim prius etiam docuit, cum dixit: « Quos præscivit, et prædestinavit conformes imaginis Filii ejus. » Apostolo enim propositum est ostendere quod eos qui digni sunt salute solus novit universorum Deus, nullus autem ex hominibus. Quod autem dixit, *Qui vocavit nos, non solum ex Judæis*, **108** sed etiam e gentibus, id confirmat Scripturæ testimonio, et dicit:

ἴσθωρ ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν, βεβαίως **Vers. 25, 26.** Sicut in Osea dicit, *Vocabo non plebem meam plebem meam, et non dilectam dilectam. Et erit in loco ubi dictum est eis: Non plebs mea vos, ibi vocabuntur filii Dei vivi.* Hæc vero Deus non de gentibus, sed de ipsis dixit Judæis. Cum enim jussisset Oseam uxorem meretricem accipere, atque adeo etiam adulteram, natos inde liberos sic appellari jussit, hunc quidem *Non populum*, illam vero *Non dilectam*, quæ Judæis eventura erant prædicens. Sed rursus tamen eis bona pollicitus est, quod *et non populus vocabitur populus, et non dilecta dilecta*. Considerate ergo, inquit, quod vos quoque non semper eadem habueritis: sed aliquando quidem populus, aliquando autem non populus. et rursus populus vocati fueritis; et aliquando quidem dilecta, deinde non dilecta, et rursus dilecta, Nihil ergo in præsentia alienum factum est. Pro more enim ejecti estis: sed si rursus volueritis, populus et dilecta vocabimini. Nam gentes, quæ non erant populus, nunc populus dicuntur. Orationi autem suæ aliud quoque testimonium adjecit.

¶ Exod. ix, 16. ¶ II Timoth. ii, 20. ¶ *ibid.*, 21.

VARIÆ LECTIONES.

²² A οὕτω καὶ. ²³ A et B ἐρ. ἀγαθῶν. ²⁴ A ἐγένετο. ²⁵ A θελήσατε. ²⁶ A ὁ τα.

δημιουργοῦσιν, ἐκ δὲ τούτων ὠφέλιμον τοῖς ἀνθρώποις κατασκευάζουσι φάρμακον· οὕτως ²² ὁ θεὸς ἠθούλετο μὲν τὸν Φαραῶ τῆς τιμωρίας μὴ μεταλαχεῖν· ἐπειδὴ δὲ εἰς πολλὴν ἐκείνου θηριωδίαν ἐξώκειλε, παντοδαπὰς μὲν αὐτῷ τιμωρίας ἐπήγαγε, τὴν δὲ οἰκίαν πᾶσιν ἀνθρώποις ἐπέδειξε δύναμιν. Διέφησιν· « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξηγήσαί σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῆ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ. » Τὸ δὲ, *Ἐξηγήσαί σε*, ἀντὶ τοῦ, Συνεχώρησά σοι τῆς βασιλείας τυχεῖν, καὶ κωλύσαι δυνάμενος οὐκ ἐκώλυσα, τὴν ἐντεῦθεν τοῖς ἄλλοις γενησομένην προορῶν ὠφέλειαν. *Σκευὴ δὲ ὀργῆς κατηρησμένα εἰς ἀπώλειαν* καλεῖ τοὺς ἀθαρτέτω γνώμη τοῦτο γεγεννημένους. Τοῦτο γὰρ καὶ Τιμοθέω γέγραφε· « Ἐν οἰκίᾳ δὲ μεγάλῃ οὐκ ἔστι μόνα σκευὴ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτίμια. » Καὶ διδάσκων ὡς ἐκείνος τὸ τοῦτο γίνεται ἢ ἐκείνω, ἐπήγαγεν· « Ἐάν οὖν τις ἐαυτὸν ἐκκαθάρῃ ἀπὸ τῶν τοιούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, καὶ εὐχρηστον τῷ Δεσπότη, εἰς πᾶν ἔργον ἡτοιμασμένον ²³. » Καὶ Κορινθίοις οὕτω γράφει· « Εἰ δὲ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσόν, ἀργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην· » Ἄντικρυς διδάσκων τῶν ἀνθρώπων τὸ αὐτεξούσιον. Οὕτω σκευὴ ἐλέους ἐκάλεσε τοὺς τῆς θείας φιλανθρωπίας ἀξίους· τὴ δὲ, *Ἄ προσητολμασεν εἰς δόξαν*, τὴν πρόγνωσιν τὴν θεῖαν παραδηλοῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἶρηξεν, ὅτι· « Οὐδὲ πρόεργον, καὶ προώρισε συμμέρους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Σκοπὴς γὰρ τῷ Ἀποστόλῳ δεῖξαι, ὡς τοὺς ἀξίους σωτηρίας μόνος οἶδεν ὁ τῶν ὄλων θεός, ἀνθρώπων δὲ οὐδὲ εἷς. Εἰρηκίως δὲ, ὅτι *Ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ*

τὸν λόγον τῇ Γραφικῇ μαρτυρίᾳ, καὶ φησιν· κα', κς'. *Ὡς καὶ ἐν τῷ Ὡσηῇ λέγει· Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου, καὶ τὴν οὐκ ἡγαπημένην· ἡγαπημένην. Καὶ ἔσται, ἐν τῷ τέλος, ὃ ἐρρέθη αὐτοῖς· Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεί κληθήσονται υἱοὶ θεοῦ ζῶντος.* Ταῦτα δὲ ὁ θεός οὐ περὶ τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ περὶ αὐτῶν εἶρηκε τῶν Ἰουδαίων. Τῷ γὰρ Ὡσηῇ κελεύσας λαβεῖν γυναῖκα πόρνην, καὶ μέντοι καὶ μοιχαλίδα, οὕτω τὰ γεννηθέντα παιδιά προσαγορευθῆναι ἐκέλευσε, τὸν μὲν οὐ λαόν, τὴν δὲ οὐκ ἡγαπημένην, τὰ συμβεβημένα Ἰουδαίοις προλέγων. Ἄλλ' ὅμως πάλιν ὑπέσχετο αὐτοῖς χρηστά, ὅτι *καὶ οὐ λαός κληθήσεται λαός, καὶ ἡ οὐκ ἡγαπημένη, ἡγαπημένη.* Σκοπήσατε τοίνυν, φησὶν, ὅτι καὶ ὑμεῖς οὐκ ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἀπελάυσατε· ἀλλὰ ποτὲ μὲν λαός, ποτὲ δὲ οὐ λαός, καὶ πάλιν λαός ἐχηρηματίσατε· καὶ ποτὲ μὲν ἡγαπημένη, εἶτα οὐκ ἡγαπημένη, καὶ πάλιν ἡγαπημένη. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς οὐδὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος γεγένηται ²⁴. Συνήθως γὰρ ἀπεβλήθητε· ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐκλήθητε ²⁵, λαός καὶ ἡγαπημένη κληθήσεσθε. Καὶ γὰρ τὰ ἔθνη οὐ λαός οὐτε ²⁶ νῦν λαός χρηματίζει. Πρὸς τὴν εἰρηκίαν καὶ ἑτέραν μαρτυρίαν.

¶ I Cor. iii, 12. ¶ Rom. viii, 29.

κζ. κη. Ἦσαίος δὲ κράζει ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ· Ἄ ἔϊν ἢ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἰῶν Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται. Λόγον γὰρ συντετμημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰς καιρὸν δὲ μάλιστα ταύτην τέθεικε τὴν μαρτυρίαν, διδάσκων ὡς ἄνωθεν προεῖδεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ τοὺς τῇ πίστει προσελθούσας, καὶ τοὺς ἀπίσταν νενοσηκότας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι ἀλίγους ἐξ αὐτῶν δεδέχθαι τὸ κήρυγμα, τοὺς δὲ ἄλλους ἅπαντας ὡς ἐξάπατην ²⁸ φυγεῖν, εἰδείξεν ἄνωθεν ταῦτα προειρημένα, καὶ ὅτι κἂν ὑπερβάλλωσι τῷ πλήθει τὸν ἀριθμὸν, καὶ μιμῶνται τῆς θαλάσσης τὴν ψάμμον, οὐχ ἅπαντες τεύξονται τῆς σωτηρίας, ἀλλ' οἱ τῇ πίστει κοσμούμενοι. Τὸν γὰρ συντετμημένον λόγον τὴν πίστιν ἐκάλεσεν. Ἄ γὰρ διὰ πολλῶν ἐντολῶν ὁ νόμος ἐπαίδευσε, καὶ τελείαν παρασχέιν τὴν σωτηρίαν οὐκ ἴσχυεν, ἡ εἰς Χριστὸν ὁμολογία κατώρθωσε, καὶ τὴν πίστιν προὔξηνε. Ἐντόμος δὲ αὕτη, καὶ μακρῶν περιόδων οὐ δεομένη διαθέσει ἐν ψυχῆς κρινομένη, καὶ διὰ γλώττης κηρυττομένη.

κθ. Καὶ καθὼς προεῖρηκεν Ἦσαίας· Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπε ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὀμωθήμεν. Οὐδ' ἄνω κατάλειμμα προσηγόρευσε, εἰς τοὺς ὀνόμασε σπέρμα, δι' οὗς ὁ Προφήτης ἔφη τὰ Σοδόμων καὶ Γομορρῶν μὴ παθεῖν Ἰουδαίους. Ἐκεῖνοι γὰρ πανωλεθρίαν ὑπέμειναν. Οὕτω διδάξας ὡς ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὐκ εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἀποθλίπει συγγένειαν, ἀλλὰ τῆς πίστεως τὴν κοινωνίαν ζητεῖ, διδάσκει σαφέστερον τίνος ἕνεκεν Ἰουδαῖοι μὲν τῆς προγονικῆς εὐγενείας ἐξέπεσον, τὰ δὲ γὰρ ἔθνη τῆς σωτηρίας μετέλαχον· καὶ φησι·

λ'. Τί οὖν ἐροῦμεν; Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον ὀποσιζοντας. Εἶτα κατ' ἀπόκρισιν τὰ ἐξῆς·

Ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως. (λα'). Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν. Ἰσθι, φησὶν, ὡς ἡ πίστις αἰτία τοῖς ἔθνεσι τῶν ἀγαθῶν. Αὐτὴ γὰρ αὐτοὺς πάλαι πλανωμένους, καὶ τὴν δικαιοσύνην εἴτε ἔχοντας, οὔτε ζητήσαι βουληθέντας, τῆς κατὰ χάριν δικαιοσύνης ἤξιωσαν· ὁ δὲ γὰρ Ἰσραὴλ, καίτοι τὸν νόμον κατέχων, καὶ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου μεταδιώκων, διήμαρτε τοῦ σκοποῦ, καὶ τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἔτυχεν. Εἶτα πάλιν κατ' ἐρώτησιν·

λβ'. Διὰ τί; Τὴν αἰτίαν, φησὶν, τούτου θέλεις μαθεῖν; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων νόμου. Ἐνόμισαν ἐξαρκεῖν αὐτοὺς τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν εἰς κτῆσιν δικαιοσύνης, καὶ τῆς πίστεως κατεφρόνησαν. Οὐ δὴ χάριν, καὶ τῶν τῆς πίστεως οὐ μετέλαχον δωρεῶν, καὶ τὴν ἐξ ἐκεῖνης τῆς πολιτείας οὐκ ἔσχον δικαιοσύνην. Εἶτα διδάσκει διὰ πλανάειαν τῶν τῆς πίστεως ἀγαθῶν οὐκ ἀπῆλυσαν.

VERS. 27, 28. *Isaias autem clamat pro Israele : Si fuerit numerus filiorum Israelis tanquam arena maris, reliquiae salvae fient. Quia verbum abbreviatum faciet Dominus super terram.* Opportune vero admodum posuit hoc testimonium, docens quod ab initio praeviderit universorum Deus, et eos qui ad fidem accesserunt, et eos qui infidelitatis morbo laborarunt. Quia enim dicebant **109** Judaei, paucos ex ipsis suscepisse praedicationem, alios autem omnes eam tanquam imposturam fugere : ostendit multis ante saeculis haec praedicta fuisse, et quod, etiamsi sint innumerabiles, et maris arenae adaequantur, non omnes salutem consequantur, sed ii demum qui fide ornati fuerint. *Abbreviatum enim verbum fidem appellavit.* Nam ea quae lex multis praecipit docuit, et perfectam praebere salutem non potuit. Christi confessio praestitit, et fidem conciliavit. Est autem haec compendiosa, et longis ambagibus non eget : ut quae et animae affectu censeatur, et lingua praedicetur.

VERS. 29. *Et sicut praedixit Isaias : Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes fuissetus.* Quos superius reliquias appellavit, eos semen vocavit : propter quos dicit propheta, non idem evenisse Judaeis, quod Sodomae et Gomorrhæ accidit. Illi enim funditus interierunt. Ita cum docuisset universorum Deum non eam, quae est ex natura, cognationem respicere, sed fidei societatem querere, docet apertius quamobrem Judaei a majorum nobilitate exciderint, gentes vero salutem assecutae sint, et dicit :

VERS. 30. *Quid ergo dicemus ?* Per interrogationem legendum, cum distinctione : deinde per responsonem ea quae sequuntur :

Quod gentes, quae non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam : justitiam autem, quae ex fide est. (VERS. 31.) *Israel vero, sectando legem justitiae, in legem justitiae non pervenit.* Scias, inquit, quod fides fuit gentibus causa honorum. Ipsa enim **110** ipsos qui olim errabant, et justitiam nec habebant, nec quaerere volebant, justitia quae est per gratiam dignos fecit : Israel autem, qui et legem habebat, et justitiam quae ex lege sequebatur, a scopo excidit, et justitiam non est assecutus. Deinde rursus per interrogationem :

VERS. 32. *Quare ?* Vis, inquit, hujus rei scire causam ? *Quia non ex fide, sed quasi ex operibus legis.* Existimaverunt ad consequendam justitiam sibi sufficere observationem legis, et fidem contempserunt. Ideo nec donorum fidei fuerunt participes, nec eam, quae ex illa vitae institutione est, justitiam habuere. Docet deinde quam ob causam fidei boni politici non sint.

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ Ita et A. Sed Bix ἀπίστη.

Offenderunt enim in lapidem offensionis. (Vers. 33.) A Sicut scriptum est : Ecce pono in Sione lapidem offensionis, et petram scandalii : et omnis qui credit in eum, non confundetur. Solent offendere, qui mentem alio convertunt, et viam nolunt prospicere. Hoc Judæis accidit. Ad ea enim quæ supervacanea sunt legis inhiantes, lapidem a prophetis prædictum videre noluerunt : licet illi aperte prælixerint, quod qui ei credit, sit maxima bona assecuturus. Hoc enim dixit, non confundetur : quia qui sperant quidem, sed a spe excidunt, pudore afficiuntur. Postquam sic eos moderate reprehendit, rursus in eos affectum declarat, ne propter reprehensionem malevolentiae opinionem concipiant. Majores enim accusationes in ultimum locum reservavit.

III CAPUT X.

VERS. 1. *Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum fit pro Israele in salutem. Voluntatem hoc loco desiderium appellavit. Cupio enim, inquit, et opto ut hi salutem assequantur.*

VERS. 2. *Testimonium enim perhibeo illis, quod emulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. Laudi vituperationem conjunxit, velut esca quadam hamum celans : ut possit orationis lucrum ab eis recipi.*

VERS. 3. *Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti. Suam justitiam intempestivam legis observationem appellavit. Student enim eam servare, quæ jam cessavit : Dei autem justitiam vocavit eam, quæ secundum gratiam per fidem facta est. Hoc enim subjunxit.*

VERS. 4. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti. Non est enim legi contraria fides in Dominum, sed valde conveniens : lex enim nos ad Christum Dominum deduxit. Qui itaque credit Christo Domino, is scopum legis adimplet. Rursus autem pulchre posuit omni credenti. Omnem enim hominum naturam comprehendit. Sive enim fuerit Græcus, sive barbarus, si crediderit, salutem consequitur. Deinde docet rursus legis et gratiæ differentiam. Et introducit Moysen legislatorem utrumque docentem et dicit :*

VERS. 5. *Moses enim 112 scripsit justitiam quæ ex lege est, quod qui ea fecerit homo, vivet in eis. Qui omnia quæ sunt lege sancita complevit, is suæ observationis fructum vitam habet : quævis vero transgressio inducit supplicium.*

Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος (λγ') καθὼς γέγραπται· Ἴδου λίθῳ ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ κατασχυνοθήσεται. Προσπταίειν εἰῶθασιν οἱ ἑτέροις²⁰ τὴν διάνοιαν ἔχοντες, καὶ τὴν ὁδὸν προσκοπεῖν²¹ οὐκ ἐθέλοντες. Τοῦτο πεπόνθασιν Ἰουδαῖοι· περὶ γὰρ δὴ τὰ περιττὰ τοῦ νόμου κεχρησμένοι, τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν προαγορευθέντα λίθον²² ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν²³, καίτοι σαφῶς ἐκείνων προβλεψάντων ὡς ὁ τοῦτο πιστεύων, μεγίστων τεύχεται ἀγαθῶν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ὁὐ κατασχυνοθήσεται· ὡς τῶν ἐλπίζοντων μὲν, διαμαρτανόντων δὲ τῆς ἐλπίδος, αἰσχυνομένων. Οὕτω μετρίως αὐτῶν καθαψάμενος, πάλιν ἦν ἔχει περὶ αὐτοῦ διαθέσειν δείκνυσιν, ἵνα μὴ δυσμενείας δόξαν

B οἱ ἑλεγχῶσι λάβωσι. Τὰς γὰρ μείζους κατηγορίας ἐσχάτας ἐφύλαξεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

α'. *Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. Εὐδοκίαν ἐναυθα τὴν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ἐπιθυμῶ, φησὶ, καὶ προσεύχομαι· τῆς σωτηρίας αὐτοῦς τυχεῖν.*

β'. *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, δεῖ ζῆλον θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. Ἐπαίνῳ τὸν ψόγον συνέζηυξεν, ὁδὸν τιμὴν δελεῖται κατακρύπτων τὸ ἄγκιστρον, ἵνα τοῦ λόγου τὸ κέρδος δεκτικῶν αὐτοῖς γένηται²⁴.*

γ'. *Ἄγνοοῦντες γὰρ εἴη τοῦ θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν. Ἰδίαν δικαιοσύνην τὴν ἀκαίρον τοῦ νόμου προσηγόρευσε φυλακὴν· πεπαυμένον γὰρ αὐτὸν φυλάττειν σπουδάζουσι· θεοῦ δὲ δικαιοσύνην, τὴν κατὰ χάριν διὰ τῆς πίστεως γινομένην ὠνόμασε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε.*

δ'. *Τέλος γὰρ νόμου Χριστός, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. Οὐ γὰρ²⁵ ἐναντία τῷ νόμῳ ἢ εἰς τὸν Κύριον πίστις, ἀλλὰ καὶ μάλα σύμφωνος. Ὁ γὰρ νόμος ἡμᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐποδήγησε. Τὸν τοῦ νόμου τοίνυν πληροῦ²⁶ σκοπὸν ὁ πιστεύων τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Καλῶς δὲ πάλιν, παντὶ τῷ πιστεύοντι, τέθεικε. Συμπεριέλαβε γὰρ πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Κἂν γὰρ Ἕλληνας ἢ, κἂν βάρβαρος, πιστεύσῃ δὲ, τῆς σωτηρίας μεταλαγχάνει. Εἶτα διδάσκει πάλιν νόμου καὶ χάριτος τὴν διαφορὰν, καὶ ἀμφοτέρων εἰσάγει Μωϋσέα²⁷ τὸν νομοθέτην διδάσκαλον, καὶ φησὶ·*

ε'. *Μωϋσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, δεῖ δὲ ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος ζήσεται ἐν αὐτοῖς. Ὁ τὰ τῷ νόμῳ διηγορευμένα πάντα πεπληρωκῶς, καρπὸν ἔχει τῆς φυλακῆς τὴν ζωὴν· ἡ δὲ τυχοῦσα παράβασις τὴν τιμωρίαν ἐπάγει.*

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ *Œc. ἐτέροις. Theodul. alio. A ἐτέρω. ²¹ Ita et A. Sed Œcum. προσδέπειν. ²² A λόγον. ²³ A ἠδυνήθησαν. ²⁴ B γενήσεται. ²⁵ Pro hac hujus versus interpretatione substituit cod. Aug. sub Theodoreti nomine aliam his verbis : Οὐκ ἔγνωσαν ὅτι διὰ τοῦ νόμου ὁ θεὸς τὴν πίστιν ἐπηγγείλατο, καὶ ἵτι ἡ πίστις οὐκ ἐναντία ἐστὶ τῷ νόμῳ. Non intellexerunt quod per legem Deus fidem injunxerit, et quod fides non sit legi contraria. ²⁶ A πληρῶν. ²⁷ A Μωϋσεία.*

ζ'. Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει. A Ἀντὶ τοῦ, περὶ δὲ τῆς ἐκ πίστεως δικαιοσύνης⁴⁷, οὐ Μωσῆς ταῦτα λέγει, ἀλλὰ διὰ Μωσέως ὁ τῶν ἔλων Θεός.

Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· (ζ', η'.) ἢ Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Περὶ μὲν τοῦ νόμου ταῦτα εἶρχεν ὁ τῶν ἔλων Θεός, διδάσκων Ἰουδαίους, ὡς διὰ πόνων τὴν τῶν πρακτῶν διδασκαλίαν ἐδέξαντο, καὶ οὔτε τῆς εἰς οὐρανούς ἀναβάσεως, οὔτε τῆς εἰς τὸν ἄδην καταβάσεως δέονται. Ἐγγύς σου γὰρ τὸ ῥῆμά ἐστι. Δέδοται γάρ σοι τῶν ποιητῶν ἡ γνώσις. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος B docens non oportere (nos) de Dominica dispensatione curiosius inquirere, vel dubitare quin unigenitus Dei Filius homo factus sit, et passione suscepta resurrectionem præstitit: sed fide fructum salutis colligere. Prope te enim verbum est in ore tuo, et in corde tuo. Deinde subjungit: Hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quod dixit Moses de præceptis legalibus, hoc 113 nos de fide dicimus.

VERS. 6. Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit. Pro eo quod est, De justitia autem, quæ est ex fide, non Moses hæc dicit, sed per Mosen universorum Deus.

Ne dixeris in corde tuo, quis ascendet in cælum? id est, Christum deducere. (VERS. 7, 8.) Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo. Hæc quidem de lege dixit Deus universorum, docens Judæos, sine laboribus, agendorum doctrinam suscepisse, et neque ascensu in cælos, nec descensu ad inferos indigere. Prope te enim verbum est. Data est enim tibi cognitio eorum quæ agenda sunt. Divinus autem Apostolus hæc assumpsit ad tractationem de fide, docens non oportere (nos) de Dominica dispensatione curiosius inquirere, vel dubitare quin unigenitus Dei Filius homo factus sit, et passione suscepta resurrectionem præstitit: sed fide fructum salutis colligere. Prope te enim verbum est in ore tuo, et in corde tuo. Deinde subjungit: Hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quod dixit Moses de præceptis legalibus, hoc 113 nos de fide dicimus.

εἶρχεν ἐντολῶν, τοῦτο ἡμεῖς περὶ τῆς πίστεως λέ-

γομεν. θ', ι'. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, δτι⁴⁸ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. Ἀμφοτέρων γὰρ C Utrisque enim opus est, et fide vera ac firma, et confessione libera: ut et cor fidei ornatur certitudine, et lingua eluceat intrepide veritatem prædicans. Deinde rursus Scripturæ utitur testimonio.

ια'. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταιχνυθήσεται. Ἐρμηνεύει δὲ καὶ τὸ Πᾶς.

ιβ', ιγ'. Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνου. Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλούμενους αὐτόν. Πᾶς γὰρ ὃς ἐὰν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Πλοῦτον τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν. Οἶδε D Domini benignitatem. Apposite autem cordi et linguæ testimonia adaptavit: cordi quidem, Omnis qui credit in ipsum, non confundetur: linguæ autem, Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. Deinde docet quod Judæi sua sponte salute privati sint, oblatam prædicationem nolentes admittere. At hujus rei probationem aperte non adducit, sed alia methodo id prosequitur.

VERS. 9, 10. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam: ore autem fit confessio ad salutem.

VERS. 11. Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit in illum, non confundetur. Interpretatur etiam illud Omnis.

VERS. 12, 13. Non enim est distinctio Judæi et Græci. Nam idem Dominus omnium, dives in omnes et erga omnes qui invocant illum. Omnis enim, quinque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Dei divitias appellavit salutem hominum. Novit enim Domini benignitatem. Apposite autem cordi et linguæ testimonia adaptavit: cordi quidem, Omnis qui credit in ipsum, non confundetur: linguæ autem, Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. Deinde docet quod Judæi sua sponte salute privati sint, oblatam prædicationem nolentes admittere. At hujus rei probationem aperte non adducit, sed alia methodo id prosequitur.

⁴⁷ Deut. xxx, 12.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ B addit: οὐ γὰρ δικαιοσύνη ταῦτα λέγει. A autem post δικαιοσύνης ita legit: οὕτως λέγει, οὐ γὰρ ἡ δικαιοσύνη λέγει, ἀλλὰ διὰ Μωσέως. Ἐ. δ. Θ. περὶ τοῦ νόμου ταῦτα εἶρχε, διδάσκων, x. τ. λ. Hæc postrema sunt post vers. 8, in Sirmondi editione. ⁴⁸ Hæc: δτι — νεκρῶν desunt in A.

VERS. 14, 15. *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? Quomodo autem credent ei, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine predicante? Quomodo vero predicabunt nisi militantur?* Oportet, inquit, prius credere, deinde invocare. Fieri autem non potest ut credat qui doctrinam non perceperit, hanc autem habere non potest si desint qui predicent, hos autem rursus constituit electi. His tanquam ad Judæorum defensionem præmissis, per eadem illorum accusationem adauget, et quod erat ultimum, primo loco posuit, de prædicatorum missione, ostendens hæc multis ante sæculis fuisse prædicta. Consequens enim erat hoc ante alia ostendere. Oportet enim primum eligi prædicatores, postea prædicare: deinde quæ prædicatur audire et tunc credere. Affert itaque Isaiæ prophetiam, et dicit: *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Nam etiam apostolis domum ingredientibus jussit Dominus dicere: « Pax huic domui. » Indicabant enim divinam reconciliationem, et bonorum annuntiabant perceptionem. Horum pedes speciosos appellat, ut qui pulchrum cursum peragant, ut qui a Dominicis sint abluti manibus. Ita adducto de prædicatoribus testimonio, dicit per interrogationem:

VERS. 16. *Sed non omnes obedierunt Evangelio?* Deinde per responsonem: *Isaias dicit: Domine, quis credidit auditui nostro?* Ne hoc quidem, inquit, tacuit divina Scriptura, sed hoc etiam Deus longe ante prædixit per Isaiam. Deinde ratiocinando:

VERS. 17. *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei.* Ergo qui non credit, divinis oraculis non credit: et qui credit verba divina suscipiens, **115** refert fructum auditionis, idem.

VERS. 18. *Sed dico, Nunquid non audierunt?* Et hoc rursus interrogative legendum est. Deinde per responsonem: *Et quidem in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.* Quomodo enim fieri posset ut Judæi non audierent, cum gentes, quæ sunt in toto orbe terrarum, audiverint? Veritatis enim præcones ipsis primis prædicationem attulerunt. Nam ipse quoque Dominus eis dixit: « Ite potius ad oves quæ perierunt domus Israel. » Et in Actibus apostolorum: « Vobis primum oportebat loqui Verbum Dei. » Divinus autem Apostolus in figura perstitit, per interroga-

ιδ, ιε'. Πώς οὖν ἐπικαλέσονται, εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; Πώς δὲ ἀκούσουσιν, οὐ οὐκ ἤκουσαν; Πώς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντος; Πώς δὲ κηρύξουσιν, ἐὰν μὴ ἀποσταλώσι; Προσῆκει, φησὶ, πρότερον πιστεῦσαι, εἶτα ἐπικαλέσασθαι. Ἀδύνατον δὲ πιστεῦσαι τὸν διδασκαλίας οὐκ ἀπολαύσαντα. ταύτης δὲ τυχεῖν οὐχ οἶόν τε τῶν κηρυττόντων οὐκ ὄντων· καὶ τοῦτους πάλιν ἡ χειροτονία ποιεῖ. Οὕτω ταῦτα ὡς εἰς ἀπολογίαν θετικῶς Ἰουδαίων, δι' αὐτῶν αὐξῆσι τὴν κατ' ἐκείνων κατηγορίαν· καὶ τελευταῖον πρῶτον τέθεικε, τὸ τῆς τῶν κηρύκων ἀποστολῆς, δεικνύς ἀνωθεν ταῦτα προτεθεσπισμένα. Καὶ γὰρ ἀκόλουθον ἦν τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιδειξαι. Δεῖ γὰρ πρῶτον χειροτονηθῆναι τοὺς κήρυκας, εἶτα κηρύξαι, ἔπειτα τῶν κηρυγμάτων ἀκούσασθαι, καὶ τῆνικαὶτα πιστεῦσαι. Φέρει τοίνυν τοῦ Ἰσαίου τὴν προφητείαν, καὶ φησιν· Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ! Καὶ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἐνετέλιετο εἰς οἶκον εἰποῦσι λέγειν· « Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. » Κατεμήνουσιν γὰρ τὰς θείας καταλλαγὰς, εὐαγγελίζοντο δὲ καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Τούτων τοὺς πόδας ὠραίους ἀποκαλεῖ, ὡς τὸν καλὸν τρέχοντα· δρόμον, ὡς ὑπὸ τῶν Δεισσοτικῶν ἀπονιφθέντας χειρῶν. Οὕτω τὴν περὶ τῶν κηρύκων μαρτυρίαν παραγαγὼν, κατ' ἐρώτησιν λέγει·

ις'. Ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν Ἰσαίας λέγει· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; Οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, εἰσηγήσεν ἡθεὶς Γραφή, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνωθεν διὰ Ἰσαίου προεῖρηκεν ὁ Θεός. Εἶτα συλλογιστικῶς·

ιζ'. Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοή διὰ ῥήματος Θεοῦ. Οὐκοῦν ὁ ἀπιστῶν, τοῖς θεοῖς λόγοις διαπιστεῖ· καὶ ὁ πιστεύων θεῖα δεχόμενος ῥήματα, καρπὸν προσφέρει τῆς ἀκοῆς, τὴν πίστιν.

ιη'. Ἀλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν; Καὶ τοῦτο πάλιν κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστῆον. Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν· Μενοῖν γε εἰς αἴσιν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν Ἰουδαίους μὴ ἀκούσαι τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀκηκοῦτων ἔθνων; Πρώτοις γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες προσήνεγκαν τὰ κηρύγματα. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς αὐτοὺς ἔφη· Πορεύεσθε μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῆτα οἴκου Ἰσραὴλ. Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· Ὑμῖν ἦν ἀνωκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ὁ

* Isa. lii, 7. † Luc. x, 5. ‡ Isa. liii, 4. § Matth. x, 6. ‖ Act. xiii, 46.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ A τῆς διὰ, οὐκ ἀκούσαντας, quod et cum seqq. magis consentit. ¹⁶ ὡς deest in A. ¹⁷ A λόγοις. ¹⁸ A προφέρει. ¹⁹ A et B οἱ ἀπόστολοι. Hervet. apostolorum.

δε ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπέμεινε τῷ σχήματι, διὰ τῆς ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως σαφέστερον ἀποφαι-
 ῶν τὸν λόγον. Πάλιν γὰρ κατ' ἐρώτησιν ἀναγνω-
 στέον·

θ'. Ἀλλὰ λέγω· Μὴ οὐκ ἐγνώ Ἰσραὴλ; Τὰ δὲ
 ἐξῆς κατὰ ἀποκρίσιν· Πρῶτος Μωσῆς λέγει· Ἐγὼ
 παραζηλώσω ὑμῖς ἐπ' οὐκ ἔβηναι, ἐπὶ ἔθνεσι ἀσυν-
 ἔτῳ παροργιῶ ὑμᾶς. Ἀσυνέτους δὲ ἡμεῖς προ-
 ηγέρευστε, τὴν πρὸ τῆς πίστεως ἡμῶν ἀφροσύνην
 ἐπιδεικνύς. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔφη·
 « Ἦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ποτε ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλα-
 νώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίας⁵⁵ καὶ ἡδοναῖς ποι-
 κίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, συγχετοί,
 μισοῦντες ἀλλήλους. » Ταύτη διαφερόντως ἠνάσεν
 Ἰουδαίους ὁ θεός. Οὐδὲ γὰρ αὐτοὺς οὕτως ἀλγύνει
 ἡ δουλεία, καὶ ἡ διασπορά, καὶ ἡ τοῦ ναοῦ ἐρημία,
 ὡς ἡ τῶν ἔθνῶν εὐσεβεία τε καὶ περιφάνεια⁵⁶.

κ'. Ἡσαΐας δὲ ἀποτολμᾷ, καὶ λέγει· Εἰς ἔθνη
 τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμμανῆς ἐγενέσθη τοῖς ἐμὲ
 μὴ ἐπερωτῶσιν, Ἐδίξαι κατὰ ταυτὸν καὶ τῆς τῶν
 ἔθνῶν θεογνωσίας τὴν πρόβησιν, καὶ τὴν Ἰουδαίων
 μαιφονίαν. Τὸ γὰρ, ἀποτολμᾷ, τοῦτο δηλοῖ. Οὐκ
 ἔδειξε, φησὶ, φρονῶντας Ἰουδαίους, καὶ μεμνημένους,
 ἀλλὰ σὺν παρήρησι πολλῇ τὴν τῶν ἔθνῶν προεκήρυξε
 σωτηρίαν. Προσθέσπισε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν
 ἀπιστίαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

κα'. Πρὸς δὲ τὴν Ἰσραὴλ λέγει· Ὁλην τὴν
 ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν
 ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. Τὸ δὲ, ὀλην τὴν ἡμέ-
 ραν, τὸ διεργεῖς λέγει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Σύμμαχος
 καὶ ὁ Ἀκύλας, πᾶσαν ἡμέραν⁵⁷, ἠρμήνευσαν. Οὕτω
 δεῖξαι τοὺς θαυμασίους προφήτας, καὶ Ἰουδαίων
 κατηγοροῦντας, καὶ τὴν τῶν ἔθνῶν προκηρῦττοντας
 πίστιν, δοκεῖ μὲν αὐτοῖς διὰ τῶν ἐξῆς ψυχαγωγίαν
 προσφέρειν, αὐξεῖ δὲ τὴν τῶν ἀπίστων καταγο-
 ρίαν.

• Tit. iii, 3.

tionem et responsionem efficiens orationem clario-
 rem. Rursus enim legendum est per interrogatio-
 nem :

Vers. 19. Sed dico : Nunquid Israel non cognovit?
 Sequentia autem per responsionem : Primus Moses
 dicit : Ego ad æmulationem vos adducam in non gen-
 tem, in gentem insipientem in iram vos mittam. Insti-
 pientes autem nos appellavit, nostram, quæ ante
 fidem erat, insipientiam ostendens. Hoc enim di-
 vinus quoque dixit Apostolus : « Erasmus 116
 enim et nos aliquando insipientes, increduli, er-
 rantes, servientes desiderii et voluptatibus variis,
 in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes
 invicem ». » Hoc pacto Deus Judæos insigni ac
 singulari molestia affecit. Neque enim tantum eis
 dolorem affert vel servitus, vel dispersio, vel tem-
 pli desolatio, quantum gentium in Deum religio,
 earumque claritas.

Vers. 20. Isaias autem audet, et dicit : Inventus
 sum a non quærentibus me, palam apparui iis qui
 me non interrogabant. Eadem opera ostendit et
 futuram gentium Dei cognitionem prædictam, et
 scelus Judæorum. Illud enim audet hoc significat.
 Non timuit, inquit, ad eadem ruentes Judæos, et
 furore percitos, sed futuram gentium salutem eis
 libere prænuntiavit : prædixit autem et Judæorum
 incredulitatem. Hoc enim declarant ea quæ se-
 quuntur.

Vers. 21. Ad Israellem autem dicit : Tota die
 expandi manus meas ad populum non credentem,
 et contradicentem. Tota die autem perpetuo signifi-
 cat. Symmachus enim et Aquila interpretati
 sunt omni die. Cum sic ostendisset admirandos
 prophetas et Judæos accusare, et gentium fidem
 prænuntiare, videtur quidem 117 per ea quæ se-
 quuntur consolationem ipsis adhibere, sed auget
 potius infidelium accusationem.

VARIE LLECTIONES.

⁵⁵ Ea quæ sequuntur : ὁ δὲ — ἀναγνωστέον, desiderantur in eod. A, eorumque loco substi-
 tuta sunt hæc : Μὴ τοίνυν, φησὶ, θεός μὲν καὶ προσέβησαν ἀποστόλους; καὶ ἀπεκάλυψεν αὐτοῖς
 ἀκρόβυστον, αὐτοὶ δὲ κατεβήχον ὑμᾶς, καὶ τοῖς οὐ πιστεύουσι τὸ μὴ ἀκοῦσαι τοῦ κηρύγματος τῆς ἀπι-
 στίας παραίτιον γέγονεν; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν οὐδὲ τοῦτο μᾶλλον γὰρ ἐπὶ τούτοις ἀληθέστερον γένοιτο
 τὸ τοῦ Δαβὶδ τὸ· Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ φόβος αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. Τοῦτο δὲ πρόδηλον,
 τί οὐκ ὡς προφητικῶς περὶ αὐτῶν εἰρημένον τέθεικεν, ἀλλ' ὡς ἀρμόττειν δυνάμενον τοῖς παροῦσι πρά-
 γμασιν. « Nonne igitur, inquit, Deus quidem emisit apostolos iisque a nullo præcone institutis patefecit,
 hi vero ista neglexerunt : ita ut non credentibus, hoc, quod non audierint prædicationem, incredulitatis
 causa fuerit? Ne hoc quidem dici potest. Namque in illis potius verius sit dictum Davidis : In omnem ter-
 ram exiit sonus eorum (Psal. xviii, 5), et quæ sequuntur. Hoc autem patet, quod hoc non posuerit tan-
 quam propheticæ de illis dictum, sed tanquam congruum rebus præsentibus. » ⁵⁶ Πρὸ ἐπιθυμ. — ἀλλήλους
 habet A. ἐπιθυμία πονηρᾶ. ⁵⁷ Post hæc addit A : Καὶ οὕτω δὲ ἐκλήφη τὸ ἐπ' οὐκ ἔθνεσι· οὐκ ἔθνος ἐν οἷ τῷ
 Σωτῆρι· Χριστῷ πεπιστευότες, ἀλλὰ μωρεῖα, καὶ ταῦτά ποτε ἀσύνετα ἦν καὶ ἀνόητα. Ὅτι περ τοίνυν ὑμεῖς,
 φησὶ, τὸν ἕνα καταλιπόντες θεὸν πολλοὺς ψευδιανόμους προτετιμῆκατε· οὕτως ἐγὼ τὸν ἕνα λαὸν ἀποθήξας,
 πᾶσι τοῖς ἔθνεσι παρέξω τὴν γνώσιν. Ἄλλ' ὑμεῖς μὲν τοὺς οὐκ ὄντας τετιμῆκατε θεοὺς, καὶ ἀπεψήνατε
 θεοὺς, ἐγὼ δὲ τὰ ἀσύνετα ἔθνη θείας ἐμπλήσω σφίρας, ὑμεῖς δὲ ὄροντες τῷ φθόνῳ τακήσεσθε. « Et ita qui-
 dem accipies illud : in non gentem : non una gens sunt ii, qui Christo Salvatore crediderunt, sed innu-
 merabiles : et hæc quidem olim stultæ fuerunt et insipientes, quem ad modum vos, inquit, uno Deo re-
 lictio multos falso ita appellatos olim coluistis. Itaque ego, abjecta una gente, omnes gentes instituiam.
 Atqui vos quidem eos, qui non erant, deos coluistis, et fe-istis deos, ego vero stultas gentes divina
 imbuam sapientia, quod cum videritis, timore tabescetis. » ⁵⁷ πκς. γμ. deest in A.

CAPUT XI.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

Vers. 1. Dico ergo : Nunquid Deus repulit populum suum? Absit. Deinde cum posset ex aliis multis hoc probare, et in medium proferre tria millia, quæ Hierosolymis crediderunt, et multas myriadas, de quibus dicit sanctus Jacobus ^d, et eos qui in toto terrarum orbe ex Judæis prædicationem susceperunt, pro his omnibus seipsum ostendit, et dicit :

Nam et ego Israelita sum, ex semine Abrahami, de tribu Benjaminis. (VERS. 2.) Non repulit Deus plebem suam, quam præscivit. Si enim repulisset, essem et ego unus eorum qui accusantur. Ego enim ex illa radice prodii, et generis parentem Abrahamum prædico, et de Beniamine tribus mea auctore, et de Israelitæ appellatione glorior. Recte autem adjecit et illud, quem præscivit, id est, eos qui digni fuerunt Dei cognitione, qui splendorem fidei susceperunt. Hoc enim postea docet.

An nescitis in Elia quid dicat Scriptura, quemadmodum interpellat Deum adversus Israelem? (VERS. 3, 4.) Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt; et ego relictus sum solus, et querunt animam meam. Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baalem. Illo etiam, inquit, tempore multæ myriades erant Israelis, et omnes Israel vocabantur; sed universorum Deus **118** se septem millium Deum appellavit, alios autem omnes reprobavit. Reliqui enim, inquit, mihi septem millia virorum, qui non incurvarunt genu ante Baalem. Ipse autem propheta hoc etiam ignorabat, et in se solo servatas esse pietatis reliquias existimabat. Non est ergo novum vel incredibile, si vos quoque ignoratis eos qui ex vobis Servatori crediderunt, quos Deus universorum appellat populum. Opportune autem magnum Eliam in medium adduxit, qui eos accusavit, quod non solum prophetas intèremierint, sed etiam altaria ex ipsis fundamentis diruerint. Demus enim eos fuisse prophetis infensos, ut qui tristitia illis prædicerent : quid culpæ poterant in divina altaria conferre? sed talibus ausis declararunt se horum Deum odisse. Porro autem divinus Apostolus a Scripturæ testi-

Vers. 5, 6. Sic ergo et in hoc tempore reliquæ secundum electionem gratiæ factæ sunt. Si autem gratia, jam non ex operibus : alioqui gratia jam non est gratia. Si autem ex operibus, non est utique gratia, quandoquidem opus jam non est opus. Quemad-

^d Act. xxi, 20.

VARIE LECTIONES.

¹¹⁸ A τῶν Ἰουδαίων. ¹¹⁹ αὐτῶ δεest in B. ¹²⁰ οἱ τινες — Βῆαλ desideratur in A. ¹²¹ A τῶν ἀπάντων ὁ Κύριος; προσαγ. καὶ Θεός. ¹²² Theodoret. ad Isa. xli, 14.: οὕτω καὶ ἐν νῦν καιρῷ λ. κ. ε. χ. γέγονε. ¹²³ A ὡσπερ γάρ.

α'. λέγω οὖν· Μὴ ἀπόσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο. Εἶτα τὴν τοῦτου ἀπόδειξιν ἐξ ἐτέρων πολλῶν δυνάμενος; παρασχεῖν, καὶ ἀγαγεῖν εἰς μέσον τοὺς τε ἐν Ἱεροσολύμοις πεπιστευκότας τρισχιλίους, καὶ τὰς πολλὰς μυριάδας, περὶ ὧν ὁ μέγας Ἰάκωβος ἔφη, καὶ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐξ Ἰουδαίων ¹¹⁹ δεξαμένους τὸ κήρυγμα, ἀντὶ τούτων πάντων ἑαυτὸν ἐπιδείκνυσαι, καὶ φησὶ·

Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμι, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν. (β'.) Οὐκ ἀπόσωτο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν προέφη. Εἰ γὰρ ἀπόσωτο, εἰς ἃν ἦν τῶν κατηγορουμένων καγώ. Ἐξ ἐκείνης γὰρ καγὼ τῆς ῥίζης ἐδλάστησα, καὶ τὸν Ἀβραάμ αὐγῶ πρόγονον, καὶ τὸν Βενιαμίν φύλαρχον, καὶ τῆ τοῦ Ἰσραὴλ προσηγορίᾳ σεμνύνομαι. Καλῶς δὲ καὶ, ὃν προέφη, προστέθεικε, τούτῃ τοὺς τῆς θεογονίας ἀξίους, τοὺς τῆς πίστεως δεξαμένους τὴν αἰγὴν. Τοῦτο γὰρ μετὰ ταῦτα διδάσκει.

Ἡ οὐκ οἴδατε ἐν Ἠλλῶ τί λέγει ἡ Γραφή, ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; (γ', δ.) Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν. Καγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ¹²⁰ ὁ χρηματισμός; Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῆ Βῆαλ. Καὶ κατ' ἐκείνον, φησὶ, τὸν καιρὸν πολλαὶ μυριάδες ἦσαν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πάντες Ἰσραὴλ ὀνομάζοντο· ἀλλ' ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῶν ἑπτακισχιλίων ἑαυτὸν Θεὸν προσηγόρευσε, τοὺς δὲ ἄλλους ἀπεδοκίμασεν ἅπαντας. Κατέλιπον γὰρ ἑμαυτῷ, ἔφη, ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες ¹²¹ οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῆ Βῆαλ. Ὁ μέντοι Προφήτης καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ ἐν αὐτῷ μόνῳ τὰ λείψανα σεσωσθαι τῆς εὐσεβείας ἐνόμιζεν. Οὐδὲν οὖν καιρὸν, ἢ παράδοξον, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε τοὺς ἐξ ὑμῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας, οὗς λαὸν ὁ τῶν ὄλων προσαγορεύει Θεός ¹²². Εἰς καιρὸν δὲ τὸν μέγαν Ἠλλὰν εἰς μέσον ἤγαγε, τὴν κατ' ἐκείνων πεποιημένον γραφὴν, ὡς οὐ μόνον τοὺς προφήτας ἀνελότων, ἀλλὰ καὶ τὰ θυσιαστήρια ἐκ βάρων ἀνασπασάντων. Δώμεν γὰρ ὅτι δυσμενῶς περὶ τοὺς προφήτας δικάειτο, ὡς τὰ σκυθρωπά προθεσπίζοντας· τί τοῖς θεοῖς εἶχον ἐγκαλεῖν θυσιαστηρίοις; ἀλλ' ἐδήλωσαν δι' ὧν ἐτόλμησαν, ὡς τὸν τούτων ἐμίσειον Θεόν. Ὁ μέντοι θεός Ἀπόστολος ἐκ τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας ἐπὶ τὸν οἰκεῖον μεταβαίνει λόγον, καὶ φησιν·

ε', ς'. Οὕτως οὖν καὶ ¹²³ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν. Εἰ δὲ χάριτι, οὐκ ἐστὶ ἐξ ἔργων· ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι ἐστὶ χάρις. Εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶ ἐργον. Καθάπερ ¹²⁴ τότε, φησὶν, ἀπὸ

μυριάδων ἀπειρών ἐπτακισχίλιοι κατελείφθησαν ἄμωνον τῆς ἀσεβείας ἐλεύθεροι· οὕτω καὶ νῦν πλείους μὲν οἱ ἀπιστήσαντες, ἐλάττους δὲ οἱ πιστεύσαντες, καὶ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες. Οὐ γὰρ ἡ κατὰ νόμον αὐτοῦς ἐδικαιώσε πολιτεία (τοῦτο γὰρ λέγει, ἐξ ἔργων), ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ δίδωσεν χάρις. Διὰ τοῦτο καὶ χάρις ἡ σωτηρία καλεῖται, ἐπειδὴ κατὰ θεῖαν φιλοτιμίαν γεγένηται. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ φησὶ· ἰ Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα. ἰ

ζ. *Τι οὖν;* Ἐνταῦθα ὑποστικτέον· κατ' ἐρώτησιν γὰρ κείται, ἀντὶ τοῦ· *Τί τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν;* Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν τὰ λοιπά· *Ὁ ἐκίχηται Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν· ἡ δὲ ἐκλογή ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν.* — *Ἐκλογὴν τοὺς ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας καλεῖ.* Λέγει δὲ τοῦτο· *Ὁ Ἰσραὴλ τῷ νόμῳ προστετηκώς διήμαρτε τοῦ σκοποῦ· παρανόμως γὰρ νῦν φυλάττει τὸν νόμον, καὶ δικαιοσύνην οὐδεμίαν καρποῦται. Οἱ δὲ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας ἐπέτυχον· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν· ἀντὶ τοῦ, σκληροτέραν ἢ ἀπιστία τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀπειργάσατο.* Δείκνυσσι δὲ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προηγορευμένον.

η'. *Καθὼς γέγραπται· Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανώξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὠτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Τὸ ἔδωκεν, ὡς τὸ παρέδωκεν, ἀντὶ τοῦ συνεχώρησεν· οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρεσκεύασεν ἀπιστῆσαι· πῶς γὰρ οἷόν τε καὶ αὐτὸν αὐτοῖς ἐνθεῖναι τὴν ἀπιστίαν, καὶ αὐτὸν δικαίως ὑπὲρ ταύτης εἰσπράξει;* Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης σαφέστερον ἐδίδαξεν· *Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοὺς ὠτοὺς βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμυσαν.* ἰ Οὐκ ἄλλος τοίνυν αὐτοὺς ἐτύφλωσεν, ἀλλ' αὐτοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔμυσαν, καὶ τὸ φῶς ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν. Πνεῦμα δὲ κατανώξεως τὴν ἀμετάβλητον ἐκάλεσε ἰ γνώμην. Ὡσπερ γὰρ ὁ τὴν ἐπαινουμένην ἔχων κατάνυξιν, τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπὴν οὐκ εἰσδέχεται· οὕτως ὁ παντελῶς ἑαυτὸν ἐκδοὺς τῇ πονηρίᾳ, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐκ αἰρεῖται μεταβολῆν.

θ, ι. *Καὶ Δαβὶδ λέγει· Γενήθητω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀταξόδομον αὐτοῖς. Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν ῥῶτον αὐτῶν διὰ παντός σύγκαμψον.* Τράπεζαν δὲ τὴν τροφὴν προσηγόρευσεν, ἣν εἰς τοῦναντίον μεταβληθήσεσθαι προεβίβασε.

ια'. *Λέγω οὖν· Μὴ ἐπταίωσαν ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο.* Ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. Τούτοις γὰρ πρῶτοις οἱ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας

A modum tunc, inquit, ex myriadibus innumeris septem millia relicta sunt sola ab impietate libera: ita et nunc plures sunt qui non crediderunt, pauciores vero qui crediderunt, et divinam gratiam perceperunt. Neque enim illos sua secundum legem instituta vita justificavit (hoc quippe est quod ait, ex operibus), sed Dei gratia servavit; et ideo salus gratia quoque appellatur, quoniam ex divina munificentia profecta est. Hoc ipsum dixit, ubi sermo erat **119** de Abrahamo patriarcha: « Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum e. »

VERS. 7. *Quid ergo?* Hic subdistinguendum est. Ponitur enim interrogative, pro eo quod est: *Quid ergo dicere possumus?* Deinde cætera per responsonem: *Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus: electio autem consecuta est; cæteri vero excæcati sunt.* — *Electionem eos vocat qui ex ipsis crediderunt. Hoc autem dicit: Israel legi affixus a scopo aberravit. Contra legem enim nunc legem servat, et nullam justitiam percipit: qui autem ex eis crediderunt, eam assecuti sunt. Reliqui autem excæcati fuerunt, hoc est: Infidelitas cor eorum durius reddidit. Ostendit autem hoc quoque eis olim fuisse prædictum.*

VERS. 8. *Sicut scriptum est: Dedit illis Deus spiritum compunctionis: oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem. Illud dedit, sicut et tradidit, positum est pro permisit. Neque enim Deus perfecit ut ipsi non crederent. Quomodo enim fieri posset, ut et ipse eis infidelitatem immitteret, et pro ea pœnas ipse de illis sumeret? Hoc autem ipse propheta apertius docuit: « Incrassatum est cor populi huius, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt. » Non ergo alius eos excæcavit, sed ipsi oculos suos clauserunt, et lucem intueri noluerunt. Spiritum autem compunctionis appellavit mentem immutabilem. Sicut enim qui laudabilem habet compunctionem (soporem), eam quæ est ad deterius conversionem non suscipit: ita qui seipsam vitio penitus tradidit, mutationem in melius non eligit.*

VERS. 9, 10. *Et David dicit 120: Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in captionem, et in scandalum, et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva. Mensam autem delicias appellavit, quas in contrarium mutandas prædixit.*

VERS. 11. *Dico ergo: Nunquid offenderunt ut caderent? Absit. Sed illorum delicto salus est gentibus, ut illos æmulentur.* His enim primis li qui ex eis crediderant salutarem prædicationem attulerunt,

• Rom. iv, 4. ἰ Isa. vi, 10.

VARIE LECTIONES.

• A σιργάσατο. • B ἐκάλει.

Cenci autem ipsi contradixissent, et doctrinam non admisissent, divinum gentibus Evangelium promulgarunt, et qui ex his crediderunt salutem consecuti sunt. Hoc autem satis est ad contradicentes Judæos stimulandos, et ad æmulationem provocandos, salutisque participationem ipsis conciliandam. Vident enim eos evasisse primos qui erant ultimi.

VERS. 12. *Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ gentium, quanto magis plenitudo eorum?* Si enim, cum plures non crederent, qui ex eis crediderant divinæ cognitionis divitias gentibus attulerunt, clarum est quod, si omnes credidissent, majora hominibus bona conciliassent. Omnes enim facilius crederent, si hi non amplius contradicerent, sed veritatem nobiscum prædicarent. Hinc eos adhortatur qui ex gentibus crediderunt, modice suadens de seipsis sentire, duo simul satagens: tum ut eis fastum detrabat, tum ut timorem ingerat, Judæosque ad paternæ **121** hæreditatis participationem convertat. Sic autem incipit:

VERS. 13, 14. *Vobis enim dico gentibus: Quatenus quidem ego sum gentium Apostolus, ministerium meum honorifico. Si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis. Quandoquidem Deus me gentium prædicatorem constituit, gentium salutem necessario procuro, et pro eis verba facio, et divinos prophetas multis retro sæculis hæc prædixisse ostendo, ut hac utique ratione Judæos ad æmulationem provocem, et officiam ut aliqui ex illis ad salutem perveniant. Suam enim carnem dicit Judæos, ut qui, quod ad animi sententiam attinet, ab eo essent alieni, solam autem generis cognationem haberent cum illo communem.*

VERS. 15. *Si enim amissio eorum reconciliatio est mundi, quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?* Si enim his, inquit, non credentibus, gentes assumptæ, et a priore ignorantia liberatæ sunt, clarum est quod, si omnes isti credere voluerint, nihil aliud reliquum sit, nisi ut fiat resurrectio mortuorum. Hoc autem dicit etiam Dominus: « Prædicabitur Evangelium hoc regni in omnes gentes in testimonium ipsis, et tunc veniet finis. » Scire autem oportet, quod divinus hæc dixerit Apostolus, prudenti consilio orationem componens: tum eos qui crediderunt non nimis arroganter de se sentire docens, tum Judæis non credentibus manum præbens, æ salutem ex pœnitentia parandam significans. Quod sequentia docent apertius.

VERS. 16-18. *Quod si delibatio sancta, et massa:*

⁵ Matth. xxiv, 14.

A προσήνεγκαν τὸ σωτήριον κήρυγμα· ἀντειπόντων δὲ τούτων, καὶ τὴν διδασκαλίαν οὐ δεξαμένων, τοῖς ἔθνεσι τὸ θεῖον προσήνεγκαν εὐαγγέλιον· οἱ δὲ πιστεύσαντες, τῆς σωτηρίας ἀπήλασαν. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο παρακινᾶσαι τῶν Ἰουδαίων τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ εἰς ζῆλον ἐρεθίσαι, καὶ προξενῆσαι τῆς σωτηρίας τὴν μετουσίαν. Ὅρῳσι γὰρ τοὺς ἐσχάτους πρώτους γεγενημένους.

β'. *Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμου, καὶ τὸ ἥττημα αὐτῶν πλοῦτος ἐθνῶν, πόσῳ μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν;* Εἰ γὰρ τῶν πλειόνων ἀπιστησάντων, οἱ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότες τοῖς ἔθνεσι τῆς θεογνωσίας τὸν πλοῦτον προσήνεγκαν, δηλονότι πάντες πιστεύσαντες μειζόνων αγαθῶν πᾶσιν ἀνθρώποις ἐγένοντο ἂν πρόβεννοι. Ὅσον γὰρ ἐπίστευον πάντες, οὐκέτι τούτων ἀντιλεγόντων, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν τὴν ἀλήθειαν κηρυττόντων. Ἐντεῦθεν τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι προσφέρει παραίνεσιν, μετρίῳ κεχρησθῆναι συμβουλεύων ⁶⁶ φρονήματι· δύο κατὰ ταυτὸν μηχανώμενος· καὶ τούτων τὴν ὄφρυν καταστέλλων, καὶ δεδοικέναι ⁶⁷ παρασκευάζων· καὶ Ἰουδαίους εἰς τὴν τῆς πατρῴας κληρονομίας κοινωνίαν τρέπων ⁶⁸. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

γ', δ'. Ὑμῖν γὰρ ⁶⁹ λέγω τοῖς ἔθνεσιν· Ἐφ' ἔσσορ μὲν εἰμι ἐγὼ ⁷⁰ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω ⁷¹. *Εἰ πως παρυζήλωσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Ἐπειδὴ με τῶν ἐθνῶν ὁ θεὸς προῦβάλετο κήρυκα, ἀναγκαιῶς τὴν σωτηρίαν τῶν ἐθνῶν πραγματεύομαι, καὶ τοὺς ὑπὲρ τούτων ποιῶμαι λόγους, καὶ τοὺς θεοῦ προφήτας ἄνωθεν ταῦτα δείκνυμι προθεσπίσαντας· ἵνα ταύτη γοῦν Ἰουδαίους εἰς ζῆλον ἐρεθίσω, καὶ τινὰς ἐξ αὐτῶν μεταλαβεῖν παρασκευάσω τῆς σωτηρίας. Σάρκα γὰρ αὐτοῦ τοὺς Ἰουδαίους λέγει· ὡς κατὰ μὲν τὸ φρόνημα ἄλλοτρίους ὄντας, μόνῃ δὲ αὐτῷ κοινωνοῦντας τῆς συγγενείας.

ε'. *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἢ πρόσληψις; εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Εἰ γὰρ τούτων ἀπιστησάντων, φησὶ, προσελήφθη τὰ ἔθνη, καὶ τῆς προτέρας ἀγνοίας ἡλευθερώθη, ὅλον ὡς εἰ πάντες οὗτοι πιστεῦσαι θελήσαιεν, οὐδὲν ἕτερον ὑπολείπεται, ἢ τὸ γενέσθαι τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς βασιλείας εἰς πάντα τὰ ἔθνη εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, καὶ τότε ἔξει τὸ τέλος. » Εἶδέναι μέντοι χρῆ, ὡς ταῦτα ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκεν, οἰκονομικῶς κατασκευάζων τὸν λόγον· καὶ τοὺς τε ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας μετριοφροεῖν ἐκπαιδεύων, καὶ τοῖς ἀπιστοῦσι τῶν Ἰουδαίων χεῖρα ὀρέγων, καὶ τὴν ἐκ τῆς μεταμελείας ὑποδεικνύς σωτηρίαν. Καὶ τοῦτο τὰ ἐξῆς διδάσκει σαφέστερον.

ζ', η'. *Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φῶμα·*

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ συμβ. decet in A. ⁶⁷ A et B δεδιέναι. Ita etiam textus Sirm. ad vers. 21. ⁶⁸ A προτρέπων. ⁶⁹ B ἐξ. ⁷⁰ ἐγὼ drest in B. ⁷¹ δοξάζω legit infra in argumento Epist. ad Hebræos, sed ad I Cor. xii, 6, nostram lectionem servat.

καὶ εἰ ἡ ρίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι. Εἰ δὲ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ ἀγγιέλαιος ὡν ἐνεκεντριβῆς ἐν αὐτοῖς, καὶ συγκοινωνῶς τῆς ρίζης καὶ τῆς πίστεως τῆς ἐλαίας ἐγένου· μὴ κατακαυῶ τῶν κλάδων. — Ἀπαρχὴν καλεῖ τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν· ρίζαν δὲ, τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ· κλάδους δὲ ἐλαίας, τὸν τῶν Ἰουδαίων λαόν, ὡς ἐκείθεν βλαστήσαντα· πίστητα δὲ ἐλαίας, τὴν τῆς εὐσεβείας διδασκαλίαν. Παρακαλεῖται τοῖνον τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευμένοι, τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαίων μὴ καταπαρεσθαι· τούτους γὰρ ὀνομάζει κλάδους ἀποκλασθέντας. Σκοπήσατε δὲ, φησὶν, ὅτι ὑμεῖς ἐξ ἐτέρας αὐγγειείας ὀρμώμενοι εἰς ταύτην ἐνεκεντριβήθητε, καὶ τῆς εὐσεβοῦς ρίζης ἐδέξασθε τὴν πίστητα. Εἰ δὲ κατακαυῆσιν, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βαστάσεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ. Λογίζου δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι σὲ ἡ ρίζα φέρει, οὐ σὺ τὴν ρίζαν· καὶ σὺ ἐκείνης δέη, οὐκ ἐκείνη σοῦ.

10'. Ἐρῆς ὄν· Ἐξεκλάσθησαν οἱ κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντριβῶ. Καλῶς· τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ τῇ πίστει ἔστηκας. Μὴ ὑψηλὰ φρόνι, ἀλλὰ φοβοῦ. Κάκεινους ἡ ἀπιστία τῆς ρίζης ἀλλοτρίους ἀπέφηνε, καὶ σὲ ἡ πίστις συνῆψε τῇ ρίζῃ, καὶ τῆς ταύτης πίστεως μεταλαχεῖν παρεσκεύασε. Προσθήκει σε τοῖνον μὴ μέγα φρονεῖν, ἀλλὰ δεδιέναι καὶ τρέμειν. Διὰ τί;

κα'. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφέλειτο, μήπως οὐδὲ σοῦ φέισται. Εἰ γὰρ ἐκείνους οὐδὲν ὤνησεν ἡ τῆς φύσεως οικειότης, ἐπειδὴ τὴν αὐτὴν οὐκ ἔσχον προαίρεσιν ⁷²· πολλῶ μᾶλλον σὺ μὴ φυλάξας τὴν χάριν, γενήσῃ τῆς ρίζης ἀλλότριος.

κβ'. Ἴδε ὄν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σὲ χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνῃς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Ὅρα νῦν ὅπως μὲν ἐκείνους ἀπέτεμεν ὁ Θεός, τὴν τῶν προγόνων οὐ ζηλώσαντας πιστίν· ὅπως δὲ σὲ φιλανθρωπίας ἱξίωσε, καὶ ρίζης ἀλλοτρίας ἀπέφηνε κοινωνῶν, ἥς ἀλλότριος ἢ πάντως τὴν δοθεῖσαν οὐ φυλάξας δωρεάν ⁷³.

κγ'. Καὶ ἐκεῖνοι δὲ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ ἐγκεντριβήσονται. Πρέπει γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνῃ, καὶ σὲ παρ' ἐλπίδα τῆς ἐκείνων ρίζης ἀξιοθέντα, εἶτα τὴν δοθεῖσαν μὴ φυλάξαντα χάριν, χωρῖσαι πάλιν τῆς ρίζης· καὶ τούτους τῆς ἀπιστίας ἀπαλλαγέντας, αὐθὺς ἐκείνη συνάψαι. Καλῶς δὲ καὶ ἐπὶ τούτων τῶν ἐγκεντριβήσονται, τέθεικεν, ὡς τῆς ἀπιστίας αὐτοὺς παντελῶς χωρισάσης, καὶ τῆς πίστεως παραπλησίως τοῖς ἔθνεσι συναπτώσης τῇ ρίζῃ. Δυνατὸς γὰρ ἔστιν ὁ Θεὸς πάλιν ἐγκεντρίσαι αὐτούς. Τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τὴν τοῦ πράγματος εὐ-

A et ei radix sancta, et rami. Quod **122** si aliqui ex ramis fracti sunt, tu autem, cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radices et pinguedinis oliuae factus es : noli gloriari adversus ramos. — Delibationem (primitias) vocat Christum Dominum, secundum humanam naturam; radicem, Abrahamum patriarcham; ramos oliuae, Judaeorum populum, ut qui inde germinaverit; oliuae vero pinguedinem, pietatis doctrinam. Eos itaque alhortatur qui ex gentibus crediderunt, ne adversus non credentes Judaeos esserantur : hos enim nominat ramos fractos. Considerate autem, inquit, quod vos ex alia stirpe profecti, in hanc sitis insiti, et pie radices pinguedinem acceperitis. Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. Cogita hoc etiam, quod te radix portet, non tu radicem, et quod tu illa indigeas, non illa te.

VERS. 19, 20. Dices ergo : Fracti sunt rami ut ego inserar. Bene : propter incredulitatem fracti sunt ; tu autem fide stas. Noli altum sapere, sed time. Et illos incredulitas a radice alienos reddidit, et te fides radici conjunxit, effecitque ut ejus pinguedinis particeps redderis. Oportet ergo te non magnifice de te sentire, sed timere et contremiscere. Quare ?

VERS. 21. Si enim Deus ramis naturalibus non pepercit, nec forte tibi parcat. Si istis enim nihil profuit naturae necessitudo, quia non habebant eandem voluntatem : multo magis tu, non servata gratia, fies a radice alienus.

VERS. 22. Vide ergo bonitatem et severitatem Dei : in eos quidem qui ceciderunt, severitatem ; in te autem **123** bonitatem, si permanseris in bonitate ; alioquin et tu excideris. Vide nunc quomodo Deus illos exciderit, qui majorum fidem non sunt imitati ; quomodo autem te sua benignitate dignatus sit, et alienae radices participem reddiderit : a qua omnino alienus fueris, si datum donum non servaveris.

VERS. 23. Sed et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur. Convenit enim Dei justitiae, et te, qui praeter spem illorum radice donatus es, et deinde datam gratiam non servasti, rursus a radice separare ; et hos ab incredulitate liberatos illi rursus conjungere. Pulchre autem in his quoque apposuit illud inserentur : nempe cum incredulitas eos omnino separaverit, et fides similiter ac gentes eos cum radice jungat. Potens enim est Deus iterum inserere illos. Rei facilitatem ex Dei potentia ostendit, et avertit exemplum nec alienum,

VARIÆ LECTIONES.

⁷² A τοιαύτην ἔσχον προαίρ. B etiam omittit οὐκ ante ἔσχον. Hervetus converterat : quandoquidem habebant idem vitæ institutum. ⁷³ A ἀλλοτριώσει σε παντ. τ. δ. οὐ φυλάξαντα δωρ.

nec antiquum, sed domesticum et recens. Eos enim A
 losos ad hujus rei testimonium vocat, et dicit :

VERS. 24. Nam si tu ex naturali excisis es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam : quanto magis ii, qui sunt secundum naturam, inserentur suæ olivæ? Si tu, cum esses oleaster (neque enim habebas legem quæ te excoleret, nec prophetas, qui te irrigarent et purgarent, et debitam tui curam gererent), ab impiis parentibus et cognatis separatus es, fideique Abrahæ effectus participes, et hunc gloriaris te habere radicem, et patrem, ac progenitorem, non lege quidem naturæ, **124** sed ex divina liberalitate : multo utique justius et naturalius hi cum credent, propriæ radici conjungentur. Hæc autem, ut dicebam, eo dicit, ut et eos qui ex gentibus crediderunt, modestiam doceat, et eos qui ex Judæis non crediderunt, ad salutem hortetur. His autem conveniunt etiam quæ sequuntur.

VERS. 25. Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes. Mysterium est, quod non est notum omnibus, sed iis solis qui confidunt. Dicit ergo : Volo vos scire quod novimus de re proposita mysterium, ne vos esse valde prudentes rati, altos inde spiritus concipiatis. Quod est autem mysterium? Quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret. Illud ex parte posuit, docens non omnes fuisse incredulos, multi enim etiam ex illis crediderunt. Hortatur autem ut nec aliorum salutem desperent. Postquam enim gentes prædicationem susceperint, illi etiam credent, ubi magnus Elias venerit, et fidei doctrinam illis attulerit. Hoc enim Dominus quoque dicit in sacris Evangeliiis : « Elias venturus est, et restituet omnia ^b. » Posuit autem etiam prophetæ testimonium.

VERS. 26, 27. Sicut scriptum est : Veniet ex Sione, qui eripiat, et avertat impietatem a Jacobo. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum. Si vita ex lege instituta dat **125** peccatorum remissionem, eam prædixit sermo propheticus. At si lex quidem punit eos qui delinquant, Judæis autem semper criminis datum est quod legem transgressi sint, clarum est quod ea remissio significetur quæ datur per baptismum. Vocat autem omnem Israel eos qui credunt, sive sint ex Judæis, naturalem cognationem habentes cum Israele, sive ex gentibus, eidem fidei cognatione conjuncti.

^b Matth. xvii, 2.

A κολίαν ἐπέδειξε, καὶ τίθησι παράδειγμα, οὕτε ἀλλότριον, οὕτε παλαιὸν, ἀλλ' οἰκεῖον καὶ νέον. Αὐτοὺς γὰρ εἰς μαρτυρίαν τούτου καλεῖ, καὶ φησὶ :

κδ'. Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπησθαι ἀγριελαιου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον, πόσω μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν, ἐγκεντρίσθησονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ; Εἰ σὺ ἀγριέλαιος ὢν (οὐ γὰρ ἔσχεσ γωργῶντα τὸν νόμον, οὐδὲ τοὺς προφήτας ἄρδοντας, καὶ καθαίροντας, καὶ τὴν προσήκουσάν σου ἐπιμέλειαν ποιουμένους), τῶν μὲν δυσσεδῶν ἑχωρισθῆς προγόνων τε καὶ συγγενῶν, τῆς δὲ τοῦ Ἀβραάμ πίστεως κοινωνῶν ἀπεφάνθης, καὶ τοῦτον αὐχεῖς ῥίζαν, καὶ πατέρα, καὶ πρόγονον, οὐ κατὰ φύσιν νόμου, ἀλλὰ διὰ τὴν θείαν φιλοτιμίαν· πολλῶν δὴ πούθεν εὐλογώτερόν τε καὶ φυσικώτερον οὗτοι πιστεύσαντες τῇ οἰκειᾷ συναφθήσονται ῥίζῃ. Ταῦτα δὲ, ὡς ἔφηγ, λέγει, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας μετριάξεν διδασκῶν, καὶ τοὺς ἀπιστήσαντας τῶν Ἰουδαίων εἰς σωτηρίαν προτρέπων. Συμφωνεῖ δὲ τούτοις καὶ τὰ ἐξῆς.

κε'. Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ᾔτε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι. Μυστήριόν ἐστι τὸ μὴ πᾶσι γινώριμον, ἀλλὰ μόνοις τοῖς θαρβύοις ¹²⁴. Λέγει τοίνυν, ὅτι Βούλομαι ὑμᾶς μαθεῖν ὅπερ οἶδαμν περὶ τῶν προκειμένων μυστήριον, ἵνα μὴ σφόδρα ἠγούμενοι ἑαυτοὺς συνेतους, ὑψηλὸν ἐντεῦθεν εἰσδέξησθε ¹²⁵ φρόνημα. Τί ἐστὶ τὸ μυστήριον; « Ὅτι πῶρως ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Τὸ ἀπὸ μερους τέθεικε, διδασκῶν ὡς οὐ πάντες ἠπίστησαν· πολλοὶ γὰρ καὶ ἐξ ἐκείνων ἐπίστευσαν. Ἐπαγγεῖσθαι δὲ μὴ τῶν ἄλλων ἀπαγορευταί τὴν σωτηρίαν· τῶν γὰρ ἐθνῶν δεξαμένων τὸ κήρυγμα, πιστεύσουσι ¹²⁶ κάκεινοι, Ἥλια τοῦ πάνυ παραγενομένου ¹²⁷, καὶ τῆς πίστεως αὐτοῖς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ἥλιας ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα. » Τέθεικε δὲ καὶ τὴν προφητικὴν μαρτυρίαν.

κς', κζ'. Καθὼς γέγραπται· Ἦξει ἐκ Σιών ὁ βυβόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ¹²⁸ ἀπὸ Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀβέλωμαι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Εἰ ἡ κατὰ νόμον πολιτεία δωρεῖται τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, αὐτὴν ὁ προφητικὸς προθέσπισε λόγος. Εἰ δὲ κολάζει μὲν ὁ νόμος τοὺς παραβαίνοντας, ἀεὶ δὲ παρανομίαν ἐνεκλήθησαν Ἰουδαῖοι, εὐδὴλον ὡς τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος χορηγομένην ἄφεσιν ὁ λόγος ἐγλοῖ. Πάντα δὲ Ἰσραὴλ καλεῖ τοὺς πιστεύοντας, εἴτε ἐξ Ἰουδαίων εἴεν, τὴν φυσικὴν συγγένειαν πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔχοντες, εἴτε ἐξ ἐθνῶν, κατὰ τὴν τῆς πίστεως συγγένειαν ¹²⁹ αὐτῷ συναπτόμενοι.

VARIÆ LECTIONES.

¹²⁴ Ita restituimus ex A et B. Sirm. textus habebat: θεωρουμένοις, quod et Hærvetus expressit. ¹²⁵ A ἐξῆσθε. ¹²⁶ Ita et A. Sed B πιστεύουσι. ¹²⁷ A παραγινομένου. ¹²⁸ B ἀσεβείας. ¹²⁹ Ita A. Sirmundus habebat εὐγένειαν.

κη'. Κατὰ μὲν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐχθροὶ δι' ἑμᾶς· ἀ κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας. Ὅταν εἰς ὑμᾶς ἀποβλέψω, ὡν τὴν διδασκαλίαν ἐνεχειρίσθη, ἐχθροὺς ἐκείνους ὑπολαμβάνω καὶ δυσμενεῖς, πάντα εἰς ὑμετέραν βλάβην ἐργαζομένους. Ὅταν δὲ γὰρ εἰς τοὺς προγόνους ἀπίθω, καὶ λογίσωμαι ὡς ἐκείνους ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ὁ Θεὸς ἐξελέξατο^α, στέργω δι' ἐκείνους καὶ τοὺτους.

κθ'. Ἀμταμέλητα γὰρ τὰ χάρισματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα πάντα εἰς προτροπὴν λέγει τῶν Ἰουδαίων. Ὅτι γὰρ ἂ δίδωσι ὁ Θεὸς ἀγαθὰ, πάλιν λαμβάνει, όταν ἴδῃ τοὺς εὐληφότες ἀχαριστίαν νοσοῦντας^α, μάρτυς ὁ Σαουλ πνευματικῆς χάριτος ἀπολαύσας, εἶτα ταύτης ἐρημος μετὰ ταῦτα γεγενημένος. Καὶ ὁ Σολομὼν δὲ ὡσαύτως, εἰρήνης ἀπολαύσας διὰ τὴν θείαν φιλοτιμίαν, μετὰ τὴν παράδρασιν ἐγυμνώθη τῆς χάριτος. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ Ἰουδαῖοι, προφητικῆς ἐπιμελείας διηνεκῶς ἀπολαύσαντες, ἐπὶ τοῦ παρόντος τῆς κηδεμονίας ταύτης ἐστέρηνται. Τοῦτο καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκοῖσι πρὸ βραχέος ἠπελιήσεν.

Ἐὰν ἐπιμείνητε γὰρ, φησὶ, τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. λ'. λα'. Ὅσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτὲ ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἠλεήθητε τῷ τούτῳ ἀπειθείᾳ· οὕτω καὶ οὗτοι νῦν ἠπειθήσαν τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσιν. Ἀναμνήσθητε δὲ, ὡς ἅπαντες ἐπὶ πλείστον ἠσεβήσατε χρόνον, καὶ οὐκ ἀπέδραψεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης εἰς τὴν μακρὰν ἐκείνην καὶ χαλεπὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ τῆς ἀρρήτου φιλοανθρωπίας τοὺς βουληθέντας ἤξιωσε, καὶ τούτων ἀπιστησάντων, ὑμᾶς ἀντὶ τούτων ἐκάλεσεν. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικός, καὶ τοὺς νῦν ἀντιλέγοντας δεχθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεῦσαι θελήσαντας, καὶ τῆς αὐτῆς φιλοανθρωπίας τυχεῖν. Τὸ δὲ ἵνα πάλιν κατὰ τὸ οἰκεῖνον ἰδίῳα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἠπειθήσαν, ἵνα ἐλεηθῶσιν· ἀλλ' ἠπειθήσαν μὲν διὰ τὸ τῆς διανοίας ἀντίτυπον, ἐλεηθήσονται δὲ μεταμελεῖτε χρησάμενοι.

λβ'. Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπειθείαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. Τὸ συνέκλεισεν, ἀντὶ τοῦ, ἠλεγξε, τέθεικεν. ἠλεγξε δὲ καὶ τὰ εἶδη, καὶ φυσικὴν εὐληφότες διάγνωσιν, καὶ τὴν κτίσιν ἐσχηκότα θεογνωσίας διδάσκαλον, καὶ μήτε ἐντεῦθεν, μήτε ἐκεῖθεν ὠφέλειαν εἰσοδεξάμενα. ἠλεγξε δὲ καὶ Ἰουδαίους πλείονος μὲν διδασκαλίας τευχηκότας· πρὸς γὰρ τῇ φύσει, καὶ τῇ κτίσει, καὶ νόμον ἐδέξαντο, καὶ προφήτας τὸ δέον παιδεύοντας· καὶ μείζονσι τιμωρίαις ὑπευθύνους γεγενημένους· ἀλλ' ὁμως καὶ τοὺτους κἀκαίους πανωλεθρίας ὄντας ἀξίους, τῆς σωτηρίας ἤξιωσε, πιστεῦσαι μόνον θελήσαντας. Ταῦτα διεξελθὼν, καὶ θεασάμενος τῆς θείας φιλοανθρωπίας τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸ τῆς σοφίας ἀνέφικτον, ἐδύσηεν·

λγ'. Ὁ βᾶθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως

VERS. 28. *Secundum Evangelium quidem, inimici propter vos : secundum electionem autem, charissimi propter patres. Quando ad vos respicio, qui mihi docenti traditi estis, illos inimicos et infestos existimo qui omnia ad damnum vestrum faciunt. Sed cum ad majores respicio, et cogito Deum illos ex toto terrarum orbe elegisse, hos etiam diligo propter illos.*

VERS. 29. *Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei. Hæc omnia dicit ad Judæorum exhortationem. Quod enim quæ dat bona Deus, ea rursus retrahat, cum viderit eos qui acceptant ingrati animi vitio laborare, testis est Saul, qui gratiam spiritalem percepit, et ab ea postea desertus est. Et similiter Salomon, qui pacem per divinam benignitatem assecutus, post transgressionem gratia privatus est. Atque ipsi etiam Judæi, qui prophetas eorum curam gerentes perpetuo habuerunt, et hæc cura in præsentia privati sunt. Hoc ipsum iis qui ex gentibus crediderunt paulo ante minatus est.*

Si permanseris, inquit, in bonitate : alioquin et tu excideris. (VERS. 30, 31.) Sicut 126 enim aliquando et vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum : ita et isti nunc non crediderunt in vestra misericordia, ut et ipsi misericordiam consequantur. Recordamini autem quomodo omnes longissimo tempore impii fueritis, et ad longam illam et longe gravissimam impietatem benignus Dominus non respexit ; sed inenarrabili benignitate eos qui voluerunt dignatus sit, et, cum isti non credidissent, vos pro illis vocaverit. Non est itaque alienum, ut qui nunc contradicunt, a Deo suscipiantur, si credere voluerint, et eandem benignitatem consequantur. Illud autem ut rursus sibi familiari usu posuit. Neque enim ideo non crediderunt ut misericordiam assequerentur, sed non crediderunt propter mentis contumaciam ; misericordiam autem consequentur acta pœnitentia.

VERS. 32. *Concluit enim omnes Deus in incredulitate, ut omnium misereatur. — Concluit posuit pro eo quod est convicit. Convicit enim gentes, quæ naturale iudicium acceperant, et res creatas divinæ cognitionis magistras habuerant, et neque hinc, neque illinc utilitatis aliquid acceperunt. Convicit et Judæos, qui plus etiam doctrinæ adepti (nam præter naturam et creaturas legem quoque acceperant, et prophetas, qui eos convenientia docebant), majoribus quoque suppliciis obnoxii fuerant facti. Sed tamen et hos et illos, qui funditus perire meruerant, salute dignatus est, si solum credere voluerint. Hæc prosecutus, et divinæ benignitatis abyssum atque incomprehensibilem sapientiam considerans, exclamavit :*

VERS. 33. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ*

VARIE LECTIONES.

^α A οικονομίας ἐξελέξατο. ^α A ἀχαριστήσαντας.

ius Dei. Olim enim a principio hæc **127** præscivit; et cum præscivisset, sapienter constituit; et constituens, suæ benignitatis divitias ostendit. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Divinarum dispensationum ratio mentis humanæ captum superat: et invisibiles ipsæ potestates Dei universorum providentiam assequi non possunt.

VERS. 34, 35. *Quis enim cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit? Vel quis prior illi dedit, et retribuetur ei?* Hæc tria tribus opposuit, divitiis, sapientiæ, et scientiæ. Illud quidem: *Quis novit sensum Domini?* scientiæ. Hoc autem: *Quis consiliarius ejus fuit?* sapientiæ. *Quis autem prior dedit, et retribuetur ei?* divitiis. Adeo enim immensæ sunt ejus bonitatis divitiæ, ut et iis quæ non sunt esse dederit, et iis quæ facta sunt ut bene sint largiatur: et non reddat, sed det bona. Sed cum sit benignus, largitionem retributionem appellat.

VERS. 36. *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia. Ipsi gloria in sæcula. Amen.* Ipse enim omnia fecit, ipse omnia quæ facta sunt perpetuo regit. Omnes ad ipsum respicere oportet, pro iis quæ suppetunt gratias agentes, ejus vero in posterum providentiam postulantes. Ipsi quoque decet convenientem tribuere honorem. Per hæc autem ostendit divinus Apostolus, se præpositionis *ex quo*, et *per quem* differentiam non nosse, ac illam quidem, ut quæ aliquid majus significet, Patri convenire; hanc vero, ut quæ aliquid minus doceat, Filio. Ambas enim, in utraque persona posuit. **128** *Quam sive Patris esse dixerint qui cum Ario et Eunomio sentiunt, invenient præpositioni ex quo præpositionem per quem esse conjunctam: sive Filio adaptaverint, videbunt præpositioni per quem præpositionem quoque ex quo esse conjunctam. Si autem præpositio ex quo aliquid majus significat, per quem autem minus, et ambæ in una persona positæ sunt, idem nempe seipso major propter præpositionem ex quo, et rursus minor propter per quem, existimari jure poterit. Nos autem, his in præsentia missis, Creatorem et Servatorem nostrum glorificemus: cui convenit gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

TOMUS QUINTUS.

Bonorum quidem summa, et verum fundamentum est divinæ naturæ cognitio, in eamque fides et affectio. Quod enim est oculus in corpore, hoc est animæ fides, et rerum divinarum cognitio. Habet tamen ista quoque opus activa virtute: quemadmodum oculus manibus, et pedibus, et aliis partibus corporis. Hæc de causa divinus Apostolus dogmaticis sermonibus moralem quoque doctrinam adjecit, perfectissimam in nobis virtutem insti-

Α Θεοῦ! Ἐνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ταῦτα προέγνω· καὶ προγνοῦς σοφῶς ὑπολόγησε, καὶ οἰκονομῶν τῆς φιλανθρωπίας τὸν πλοῦτον ὑπέδειξε. Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὑπερβαίνει δὲ τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον τῶν θεῶν οἰκονομιῶν ὁ λόγος, οὐδὲ ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσιν ἐφικτὴ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἡ προμήθεια.

λδ', λε'. *Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ;* Τὰ τρία ταῦτα πρὸς τὰ τρία τέθεικε, τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν γνῶσιν· τὸ μὲν, *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου*, πρὸς τὴν γνῶσιν· τὸ δὲ, *Τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο*, πρὸς τὴν σοφίαν· τὸ δὲ, *Τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ*⁸², πρὸς τὸν πλοῦτον. Οὕτω γὰρ ἀμέτρητος ὁ τῆς ἀγαθότητος πλοῦτος, ὅτι καὶ τοῖς μὴ οὔσι τὸ εἶναι δέδωκε, καὶ τοῖς γεγονόσι τὸ εἶναι χαρίζεται· καὶ οὐκ ἀντιδίδωσιν, ἀλλὰ δίδωσι τὰ ἀγαθὰ. Φιλάνθρωπος δὲ ὢν, ἀντίδοσιν τὴν δόσιν καλεῖ.

λς'. *Ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Αὐτὸς γὰρ τὰ πάντα πεποίηκεν, αὐτὸς τὰ γεγονότα διατελεῖ κυβερνῶν. Εἰς αὐτὸν ἀφορῆν ἅπαντας προσήκει, ὑπὲρ μὲν τῶν ὑπαρξάντων χάριν ὁμολογούντας, αἰτοῦντας δὲ τὴν ἔπειτα προμήθειαν. Αὐτῷ δὲ χρῆ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναπέμπειν δοξολογίαν. Ἐδείξε δὲ διὰ τούτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς οὐκ οἶδε τῆς ἐξ οὐ καὶ τῆς δι' οὐ προθέσεως διαφορὰν, καὶ τὴν μὲν, ὡς μεῖζόν τι σημαίνουσαν, προσήκουσαν τῷ Πατρὶ· τὴν δὲ, ὡς ἑλαττόν τι διδάσκουσαν, ἀρμόττουσαν⁸³ τῷ Υἱῷ. Ἐμφοτέρως γὰρ ἐφ' ἐνὸς προσώπου τέθεικεν. Ὅπερ εἴτε τοῦ Πατρὸς εἴποιεν εἶναι οἱ τὰ Ἄρειον φρονοῦντες καὶ Εὐνομόν, εὐρήσουσι τῇ ἐξ οὐ καὶ τὴν δι' οὐ συζευγνυμένην· εἴτε τῷ Υἱῷ προσαρμόσαιεν, ὕψονται τῇ δι' οὐ καὶ τὴν ἐξ οὐ συνημμένην. Εἰ δὲ ἡ μὲν ἐξ οὐ μεῖζόν τι σημαίνει, ἡ δὲ δι' οὐ ἐλάττω, ἀμφοτέραι δὲ ἐφ' ἐνὸς κείνται προσώπου⁸⁴· οὐ αὐτὸς ἄρα ἑαυτοῦ μεῖζων μὲν διὰ τὴν ἐξ οὐ, ἐλάττων δὲ διὰ τῆς⁸⁵ δι' οὐ εἰκότως ἀνορθῆ⁸⁶. Ἡμεῖς δὲ τούτους ἐπὶ τοῦ παρόντος καταλιπόντες, τὸν ἡμέτερον Δημιουργόν τε καὶ Σωτῆρα δοξάζωμεν· ᾧ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMOS HEXIMOS.

Τὸ μὲν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἡ κρηπίς ἡ ἀληθής, ἡ περὶ τῆς θείας φύσεως γνῶσις, καὶ ἡ περὶ ταύτην πίστις τε καὶ διάθεσις. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν ὀφθαλμὸς ἐν σώματι, τοῦτο τῇ ψυχῇ πίστις, καὶ τῶν θεῶν ἡ γνῶσις. Δεῖται δὲ ὁμοῦς αὕτη τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, καθάπερ ὁ ὀφθαλμὸς χειρῶν, καὶ ποδῶν, καὶ τῶν ἄλλων μερῶν τοῦ σώματος. Τούτου δὲ χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τοῖς δογματικοῖς λόγοις καὶ τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν προστέθεικε, τὴν τελει-

VARIÆ LECTIONES.

⁸² καὶ ἀνταπ. αὐτῷ desiderantur in A. ⁸³ A προσήκουσαν. ⁸⁴ A ἀμφοτέρω δ. ἐφ' ἐν. καίται προσώπω. ⁸⁵ A τῆς. ⁸⁶ A νορθῆς.

τάτην κατασκευάζων ἐν ἡμῖν ἀρετὴν. Διὰ γὰρ δὴ ἅ ῥωμαίων πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν ὠφέλειαν προσήνεγκεν. Ἀρχεται δὲ οὕτως·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ΄.

α'. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκιωμάτων τοῦ Θεοῦ. Νόμους τίθησι, καὶ κρύπτει τὴν ἐξουσίαν, καὶ μεθ' ἱκετηρίας τὴν διδασκαλίαν προσφέρει, καὶ τῆς θείας φιλανθρωπίας ἀναμιμνήσκει, περὶ ἧς ἐν τοῖς πρόσθεσι⁸⁷ μακροῦς ἀπέτεινε λόγους. Τί δὲ παρακαλεῖς;

Παρυστήσῃ τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἀγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. Καὶ ἤδη προέτρεψεν ὄπλα δικαιοσύνης ἀποφῆναι τὰ μέλη, καὶ παραστήσῃ ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Ἐνταῦθα δὲ καὶ θυσίαν γενέσθαι ταῦτα παρακαλεῖ, καὶ ζῶσαν τὴν θυσίαν καλεῖ. Οὐ γὰρ σφαγῆναι κελεύει τὰ σώματα, ἀλλ' εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ νεκρὰ, καὶ μηδεμίαν ἐκείνης ἐνέργειαν δεχέσθαι. Ἄγιον δὲ, καὶ λογικὴν, καὶ εὐάρεστον τὴν θυσίαν ταύτην ὠνόμασε, ταῖς τῶν ἀλόγων ἱερουργίας παρεξετάξων, καὶ δεικνύς ταύτην τὸν Δεσπότην Θεὸν ἀρεσκόμενον. Διὰ πάντων γὰρ, ὡς ἔπος εἰπέν τῶν προφητῶν, ταῖς μὲν τῶν ἀλόγων ἐπιμέμεται θυσίαις, ταύτην δὲ γε νομοθετεῖ. « Θυσον γὰρ, φησὶ, τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως »· καὶ « Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. » Καὶ μυρία τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς.

β'. Καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ. Σχήματα μὲν καλεῖ τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος, οἷον πλοῦτον καὶ δυναστείαν, καὶ τὴν ἄλλην περιφάνειαν· πράγματα δὲ τὰ μέλλοντα, ὡς μόνιμα ὄντα καὶ διαρκῆ. Οὕτω καὶ ἀλλαγῶ· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. » Πολλοὶ γὰρ ἐξ εὐπορίας ἄκρας εἰς πενίαν ἐσχάτην μετέπεσαν· ἄλλοι δὲ ἐκ πενήτων φύντες, τὰς μεγάλας ἀρχὰς ἐπιστεύθησαν· καὶ ἔτεροι τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντες, καὶ τὰς γνάθους φυσῶντες, καὶ πάντων εἶναι κρείττους ὑπολαμβάνοντες, ἐξαιρήτως ἀναρπασθέντες· κόνις δυσώδης ἐγένοντο. Βούλεται τοίνυν ἡμᾶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος μὴ περὶ ταῦτα κεχηνέαι, μηδὲ στέργειν τοῦδε τοῦ βίου τὸ σχῆμα· ἀλλ' ἐκεῖνα μετείναι, ἃ προξενεῖ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον βέποντας ἐπανελεθεῖν ἐπὶ τὰ κρείττω παρακαλεῖ· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, μεταμορφοῦσθε. Ἐδίδασκε δὲ καὶ ὅσον πρὸς τὰ παρόντα τῆς ἀρετῆς τὸ διάφορον. Ταῦτα γὰρ ἐκάλεσε σχῆμα, τὴν ἀρετὴν δὲ μορφήν. Ἡ μορφή δὲ ἀληθῶν πραγμάτων σημαντικὴ, τὸ δὲ σχῆμα εὐδιάλυτον χρήμα. Ἐδειξε δὲ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτεξούσιον, καὶ νεουργεῖν αὐτῇ κελεύσας τὸν λογισμὸν, καὶ διακρίνειν ἀπὸ τῶν χειρόνων τὰ

lucens. Per Romanos enim omnibus hominibus utilitatem attulit. Sic autem incipit :

129 CAPUT XII.

VERS. 1. *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordias Dei. Leges statuit, et potestatem colat, et una cum supplicatione doctrinam exhibet, et divinam benignitatem in memoriam revocat, de qua ante fuisse locutus est. Quid autem nos obsecras? Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. Jam adhortatus est, ut membra nostra justitiæ arma reddamus, et nos Deo exhibeamus tanquam ex mortuis viventes i. Hic autem adhortatur ut ea quoque fiant hostia, et appellat hostiam viventem. Non enim jubet ut mactentur corpora, sed ut sint peccato mortua, et nullam illius operationem suscipiant. Sanctam autem, et rationalem, et Deo placentem hanc hostiam nominavit, eam cum ratione carentium sacrificiis comparans, et hanc Domino Deo gratam esse ostendens. Per omnes enim propemodum prophetas ratione carentium sacrificia reprehendit, hoc autem lege præcipit. « Immola, inquit, Deo sacrificium laudis i; » et : « Sacrificium laudis honorificabit me k. » Et ejusmodi alia innumerabilia inventri possunt in divina Scriptura.*

VERS. 2. *Et nolite configurari huic sæculo. — Figuras vocat ea quæ sunt præsentis sæculi, ut opes, et potentiam, et omnem alium splendorem. Res autem ea quæ futura sunt, ut quæ sint stabilia et perpetua. Ita enim alibi : « Præterit enim figura mundi hujus l. » Multi enim ex summa rerum omnium copia in extremam inopiam inci-derunt. Aliis autem, qui ex pauperibus nati erant, magni magistratus et imperia credita sunt. Alii rursus, qui supercilium contrahabant, et buccas inflabant, et se esse omnibus præstantiores existimabant, repente abrepti pulvis fetidus facti sunt. Vult itaque divinus Apostolus non his nos inhiare, nec hujus vitæ figuram diligere, sed ea persequi quæ vitam æternam conciliant. Sed reformamini novitate sensus vestri, ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. Hic quoque suadet, ut qui ad id quod est deterius propendunt, revertantur ad meliora. Illud enim significat hoc, reformamini. Docuit etiam quæ sit virtutis et rerum præsentium differentia. Hæc enim figuram appellavit, virtutem autem formam. Forma siquidem res veras significat; figura vero res est, quæ facile destrui potest. Porro autem liberum animi arbitrium ostendit, cum eum et rationem jussit renovare, et a deterioribus meliora discernere.*

ⁱ Rom. vi, 13. ^j Psal. xliix, 14. ^k ibid. 25. ^l I Cor. vii, 31.

⁸⁷ Ἐμπροσθεν.

Hæc enim dixit Deo placere. Docet autem quænam ea sint : et ante alia omnia fastum exterminat, et humilitatem præcipit.

VERS. 3. Dico enim, inquit, per gratiam, quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos : non sapere plus quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. Ac ne ista quidem ipse se statuere ait, sed per ipsum gratiam Spiritus. Illius enim, inquit, sum instrumentum. Sobrietatem autem hoc loco mentis sanitatem appellavit, docens superbiam esse morbum mentis. Suum nempe Dominum est imitatus. Dominus enim in sacris Evangeliiis eos qui **131** humilitatem possident beatos primos pronuntiavit. « Beati, inquit, pauperes spiritu ; ipsorum enim est regnum celorum ». Omnibus autem hanc legem imponit, et divitibus et pauperibus, et servis et dominis, et viris et mulieribus. Hoc enim significat : *Omnibus inter vos. Docet etiam mensuram, ad quam usque de se sentire oportet. Unicusque sicut Deus divisit mensuram fidei. Gratiam hoc in loco vocavit fidem. Per fidem enim datur gratia, et pro mensura fidei dona gratiæ suppeditantur. Jubet autem animæ de se sententiam ex donata gratia metiri.*

VERS. 4, 5. Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent : ita etiam multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra. Apposita similitudo doctrinæ de charitate. Unaquæque enim pars corporis non est sibi solum utilis, sed in commune affert utilitatem : ita etiam convenit eum qui aliquam gratiam desuper accepit, certo scire se hoc donum communis utilitatis gratia accepisse. Corpus enim unum sunt ii qui crediderunt, membra autem usum unusquisque nostrum præstat.

VERS. 6. Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes. Ita est intelligendum : Alter alterius membra sumus, habentes donationes, secundum gratiam quæ data est nobis, differentes. Licet enim sint hæc differentes, ad communem tamen utilitatem a divina gratia fuerunt suppeditatæ.

Sive prophetiam secundum rationem fidei, (VERS. 7.) sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina, sive **132** qui exhortatur in exhortando. Pro uniuscujusque fide gratiam metitur honorum largitor. Appellat autem prophetiam, non solum eorum quæ futura sunt præscientiam, sed eorum etiam quæ sunt occulta cognitionem ; ministerium autem, prædicandi munus ; doctrinam, divinorum dogmatum disciplinam ; exhortationem, suasionem

^m Matth. v, 3.

Ἀρείττω^m. Ταῦτα γὰρ ἔφη τὸν Θεὸν θεραπεύειν. Διδάσκει δὲ καὶ τίνα ταῦτα· καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξορίζει τὸν τύπον, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην νομοθετεῖ.

γ'. Λέγω γὰρ, φησί, διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. Καὶ οὐδὲ αὐτὸς ταῦτα λέγει νομοθετεῖν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος. Ὁργανον γὰρ, φησί, ἐκείνης ἐγώ. Σωφροσύνην δὲ ἐνταῦθα τὴν τῶν φρενῶν ὑγίαν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἡ ὑπερηφάνεια νόσος φρενῶν. Τὸν οἰκεῖον μέντοι δεσπότην ἐζήλωσε. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοὺς τὴν ταπεινοφροσύνην κεκτημένους ἐμακάρισε πρώτους. « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Πᾶσι δὲ ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ δούλοις καὶ δεσπόταις, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξί. Τοῦτα γὰρ δηλοῖ τὸ, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν. Δίδωσι δὲ καὶ τὰ τοῦ φρονήματος μέτρα. Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Τὴν χάριν ἐνταῦθα πίστιν ἐκάλεσε. Διὰ γὰρ πίστεως ἡ τῆς χάριτος ὄσις, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς πίστεως χορηγεῖται τὰ ὄρα τῆς χάριτος. Κελεύει δὲ τῇ δοθείσῃ χάριτι μετρεῖν τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς.

δ, ε'. Καθ' ἕνα γὰρ ἐν ἐνὶ σώματι πολλὰ μέλη ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἐν σώματι ἕσμεν ἐν Χριστῷ, ὁ δὲ καθ' εἰς ἀλλήλων μέλη. Πρόσφορος ἡλικῶν τῇ περὶ τῆς ἀγάπης διδασκαλίᾳ. Καὶ γὰρ ἕκαστον τῶν μορίων τοῦ σώματος οὐχ ἑαυτῷ μόνον χρησιμῶν, ἀλλὰ τῷ κοινῷ προσφέρει τὴν ὠφέλειαν. Οὕτως τοίνυν προσήκει τὸν χάριτός τινας ἀνωθεν^m ἀπολαύσαντα εἰδέναι σαφῶς, ὡς τῆς κοινῆς χρείας ἕνεκα τὸ δῶρον τοῦτο ἐδέξατο. Σῶμα γὰρ ἐν οἱ πιστεύσαντες, μέλους δὲ χρεῖαν ἕκαστος ἡμῶν πληροῖ.

ς'. Ἐχοντες χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν διάφορα. Οὕτως νοητέον· Μέλη ἐσμεν ἀλλήλων, ἔχοντες χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν διάφορα. Εἰ γὰρ καὶ διάφορα ταῦτα, ἀλλ' οὖν εἰς κοινὴν ὠφέλειαν ὑπὸ τῆς θείας κεχορηγηται^m χάριτος.

Εἶτε προφητείας κατὰ τὴν ἀναλογία τῆς πίστεως, (ζ'.) εἶτε διακονίας^m ἐν τῇ διακονίᾳ, εἶτε ὁ διδάσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, εἶτε ὁ παρακαλῶν ἐν τῇ παρακλήσει. Τῇ ἐκάστου πίστει μετρεῖ τὴν χάριν ὁ τῶν ἀγαθῶν χορηγός. Καλεῖ δὲ προφητείας, οὐ μόνον τῶν ἐσομένων τὴν πρόγνωσιν, ἀλλὰ καὶ τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν· διακονίας δὲ, τὴν τοῦ κηρύγματος λειτουργίαν· διδασκαλίαν, τῶν θεῶν δογμάτων τὴν μάθησιν· παρακλήσιν, τὴν ἐπὶ τὴν

^m Ἀρείττωνα. ^m ἄνωθεν deest in A. Nec interpretatio Hermet. Sirra. id expressit. ^m Ἀ κεχορηγηται : ^m Β διακονῶν.

VARIE LECTIONES.

ἀρετὴν προτροπὴν. Ὁ μεταδιδούς ἐν ἀπλότητι. A ad virtutem. Qui tribuit in simplicitate. Non aliorum captans gloriam, sed ejus qui indiget inopia subveniens : nec apud se ratiocinans an quæ habet sibi sufficiant, an non : sed in Deo spem ponens, et studiose quæ suppetunt erogans.

η'. θ'. Ὁ προσιτάμενος ἐν σπουδῇ ὁ ἄλσων ἐν hilarότητι. Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος. Μετ' ἐπιτάσεως πάντα νομοθετεῖ, καὶ τὴν μὲν κηδεμονίαν σπουδαίαν εἶναι κελεύει, ὥστε μὴ ὄνομα εἶναι πράγματος ἔρημον· τῇ δὲ εὐπορίᾳ τὴν εὐφροσύνην συντάττει, τῆς μεταδόσεως ὑποφαίνων τὸ κέρδος· χαίρειν γὰρ εἰώθασιν οἱ κερδαίνοντες. Τοῦτο καὶ Κορινθίοις ἐπιστελλῶν ἔφη· « Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης· ἡλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Καὶ τὴν ἀγάπην δὲ γησίαν εἶναι παρεγγυᾷ, καὶ τῆς ὑποκρίσεως τὸ προσωπεῖον ἐκβάλλει. Ἀποστρυφόντες τὸ ποτηρὸν, κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ. Πάλιν οὐχ ἀπλῶς εἶπε, τὸ μὲν φεύγειν, τὸ δὲ μεταδιώκειν· ἀλλὰ τὴν μὲν πονηρίαν ἀγὰν μισεῖν παρηγγύησε, τῇ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ συνήφθαι λίαν προσέταξεν, οἷόν τινα κόλλη τῇ διαθέσει χρωμένους.

ι'. Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγουμένοι. Θερμὴν ἔχετε καὶ ἀδελφοὺς πρέπουσαν τὴν περὶ ἀλλήλους διάθεσιν· παραχωρεῖτω δὲ ἕκαστος τῶν πρωτείων τῷ ὀπίσθῳ. Τοῦτο γὰρ τῆς ἀληθοῦς φιλοστοργίας τεκμήριον.

ια'. Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί. Ἀκραίφνη δεικνύντες τὴν περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν, καὶ τὸν ὄκνον παντελῶς ἀπελαύνοντες. Τῷ πνεύματι ἔβορτες. — Πνεῦμα τὸ χάρισμα προσηγόρευσεν. Ὑλὴν δὲ τούτῳ προσφέρειν, καθάπερ ξύλα πυρὶ, τὴν προθυμίαν ἐκέλευσε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐτέρωθι λέγει· « Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Σβέννυται δὲ τὸ Πνεῦμα τοῖς ἀναξίοις τῆς χάριτος. Οὐκ ἔχοντες γὰρ καθαρὸν τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, τὴν αἴγλην ἐκείνην οὐ δέχονται. Οὕτω καὶ τοῖς τὸ σῶμα τυφλώττουσι σκότος ἔστι καὶ τὸ φῶς, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τῷ ζόφῳ δουλεύουσι. Διὰ τοῦτο ζέειν ἡμᾶς κελεύει τῷ πνεύματι, καὶ θερμὸν ἔχειν περὶ τὰ θεῖα τὸν πόθον. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, (ιβ'.) τῇ ἐλπίδι χυρῶντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες. Ὁ γὰρ τῷ πνεύματι ζέων, καὶ προθύμως τῷ Δεσπότην δουλεύει, καὶ προσμένει τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τῶν προσπιπτόντων περιγίνεται πειρασμῶν, ταῖς τούτων προσβολαῖς τὴν ὑπομονὴν ἀντιτάττων, καὶ τὴν θείαν χάριν διηνεκῶς εἰς συμμαχίαν καλῶν. Τοῦτο γὰρ εἶπε, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, τούτεστι, διηνεκῶς τοῦτο δρώντες.

ιγ'. Ταῖς χρεῖαις τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες. Τῇ μνήμῃ τῆς κοινωσίας εἰς φιλοτιμίαν προτρέπει. Τίς γὰρ οὐχ αἰρεῖται μεταδοῦναι χρημάτων, καὶ κοινω-

rum captans gloriam, sed ejus qui indiget inopia subveniens : nec apud se ratiocinans an quæ habet sibi sufficiant, an non : sed in Deo spem ponens, et studiose quæ suppetunt erogans.

VERS. 8, 9. Qui preest in sollicitudine . qui miseretur in hilaritate. Dilectio sine simulatione. Cum vehementia omnia statuit, et curationem quidem esse jubet diligentem, ne solum sit nomen absque re. Beneficentiæ autem lætitiæ adjunctæ, erogationis lucrum ostendens. Solent enim gaudere qui lucrantur. Hoc etiam dicit scribens ad Corinthios : « Non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus ». Porro dilectionem quoque sinceram esse præcipit, et simulationis personam rejicit. Odientes malum, adherentes bono. Rursus non dixit simpliciter, hoc quidem fugere, illud verò persequi : sed vitium quidem vehementer odisse, bonorum autem operationi valde adhærere præcipit, affectione tanquam glutine aliquo utentes.

VERS. 10. Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes. Habete ardentem et fratribus convenientem inter vos affectionem : cedat autem unusquisque proximo primas partes : hoc est enim 133 veræ amicitie indicium.

VERS. 11. Sollicitudine non pigri. Puram et sinceram animi promptitudinem ad ea quæ sunt honesta ostendentes, et socordiam omnino expellentes. Spiritu ferventes. — Spiritum gratiam appellavit : ei autem materiam, tanquam igni ligna, præbere animi promptitudinem jussit. Hoc autem etiam alibi dicit : « Spiritum ne exstinguite ». Exstinguitur autem Spiritus iis qui sunt indigni gratia. Cum enim purum mentis oculum non habeant, splendorem illum non suscipiunt. Ita iis etiam qui corpore cæculiunt, lux quoque sunt tenebræ, et in ipso meridie caligini sunt obnoxii. Et ideo jubet nos spiritu fervere, et habere ardens rerum divinarum desiderium. Hoc enim subjunxit :

Domino servientes, (VERS. 12.) spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes. Qui enim fervet spiritu, et Domino alacriter servit, et bonorum quæ sperantur fructum exspectat, et insurgentes tentationes superat, earum insultibus tolerantiam objiciens, et divinæ gratiæ auxilium assidue implorans. Hoc enim dixit, orationi instantes, id est, assidue hoc facientes.

VERS. 13. Necessitatibus sanctorum communicantes. Mentione facta communicationis, hortatur ad liberalitatem. Quis enim non libenter pecuniam

• II Cor. ix, 7. • I Thess. v, 19.

VARIÆ LECTIONES.

• A τῶν ἀνθρώπων. • Ita et A. Sed B τοῦ. • Pro καὶ habet A ἀπλῶς. • Sic et A. Sed B ἐκάλεισε.

communicet, ut recte factorum sit particeps? Hoc enim etiam scribit ad Corinthios: « Vestra abundantia illorum inopiam supplicat, ut et illorum abundantia vestrae inopiae sit supplementum P. » *Hospitalitatem sectantes.* — *Hospites* 134 non solos sanctos appellat, sed eos etiam qui aliunde venerunt, et curatione indigent, quorum jubet curam agere.

VERS. 14. *Benedicite persequentibus vos: benedicite, et nolite maledicere.* Haec est lex Domini. Hanc enim Dominus divinis apostolis tulit 9.

VERS. 15, 16. *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum sentibus, id ipsum invicem sentientes.* Et jucunda et molesta invicem communicate: hoc enim signum est misericordiae, illud vero amicitiae quae ab invidiae vitio aliena est. *Non alta sapientes, sed humilibus consentientes.* Rursus expellit superbiae tumorem, et humilibus sese attemperare praecipit. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.* Pro eo quod est: *Nolite vestris consiliis esse contenti, sed aliorum consilia accipite.*

VERS. 17. *Nulli malum pro malo reddentes.* Hoc quoque perfectissimae est virtutis, et animi prope modum ab omni perturbatione vacui officium. *Providentes bona coram omnibus.* Ita etiam alibi: « Sine offensione estote, et Judaeis, et Graecis, et Ecclesiae Dei r. »

VERS. 18. *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Consulto additum est, *Si fieri potest, et, quod ex vobis est.* Nihil, inquit, a vobis fiat, sed omnem pro pace machinam adhibete. Hoc autem ex iis quae prius dicta sunt consequitur. Qui enim benedicit ei qui persequitur, et non ulciscitur eos qui faciunt injuriam, quodnam in se odium aut simultatem suscipit?

VERS. 19, 20. *Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum irae.* Scriptum est enim: *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus.* Quod si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, 135 potum da illi: hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus. Postquam judicem ostendit, et justum ejus judicium aperuit (hoc enim significat: *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus*), jubet nos fortiter ferre injurias quibus afficimur, et injuriam facientibus contraria reddere, et inimicis necessaria praebere. Haec enim iis quidem qui sapientiae studiosi sunt, coronas contextunt, eorum autem, qui injuriam faciunt, poenas augent. Sciendum autem non oportere nos ideo inimicos colere, ut illi majores dent poenas. Divinus enim Apostolus haec addidit, volens ejus iram exstinguere qui injuria afficitur, non autem bono malum au-

ως γενέσθαι⁹⁶ κατορθωμάτων; Τοῦτο γὰρ καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων ἐφη· « Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ⁹⁷ τὸ ἐκείνων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα. » *Τὴν φιλοξενίαν διώκοντες.* — *Ξένους* οὐ τοὺς ἀγίους μόνους καλεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐτέρωθεν μὲν ποθεν ἀφιγμένους, θεραπείας δὲ δεομένους, ὧν ἐπιμελεῖσθαι κελεύει.

ιδ'. *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε.* Δεσποτικὸς οὗτος ὁ νόμος. Τίς γὰρ θεῖος αὐτῶ ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης προσήνεγκε.

ιε', ις'. *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων, τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες.* Κοινωνεῖτε ἀλλήλοις, καὶ τῶν λυπηρῶν καὶ τῶν ἐναντίων· τὸ μὲν γὰρ συμπαθείας, τὸ δὲ φιλίας οὐκ ἔχουσης τοῦ φόβου τὸν μῶμον. *Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαρτόμενοι.* Πάλιν ἐξορίζει τῆς ὑπερηφανείας τὸ φύσημα. καὶ τοῖς δοκοῦσι ταπεινοῖς συγκατεῖναι νομοθετεῖ. *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς.* Ἀντὶ τοῦ, *Μὴ ταῖς οικείαις ἀρκεῖσθε βουλαῖς, ἀλλὰ τὰς παρ' ἐτέρων δέχεσθε συμβουλίας.*

ιζ'. *Μηδενὶ κακῶν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες.* Καὶ τοῦτο τῆς τελεωτάτης ἀρετῆς καὶ ἀπαθείας ἐγγὺς τὸ κατορθωμά. *Προσούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων.* Οὕτω καὶ ἀλλαγῶ· « Ἀπρόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Ἑλλήσι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

ιη'. *Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Μετὰ ἀκριβείας ἡ προσθήκη, καὶ τὸ, *εἰ δυνατόν, καὶ τὸ, ἐξ ὑμῶν.* Μηδὲν, φησὶ, παρ' ὑμᾶς γινέσθω, ἀλλὰ πᾶσαν ὑπὲρ τῆς εἰρήνης προσφέρετε μηχανήν. Καὶ τοῦτο δὲ τοῖς προειρημένους ἀκόλουθον. Ὁ γὰρ εὐλογῶν τὸν διώκοντα, καὶ μὴ ἀμυνόμενος τὸν ἀδικούντα, ποίαν δυσμένειαν ἀναδέχεται;

ιθ', κ'. *Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ ὅτε τόπον τῇ ὀργῇ. Γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.* Ἐάν οὖν πειρᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψόμισε αὐτόν· ἐάν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Τὸν κριτὴν ὑποδείξας, καὶ τὴν δικαίαν αὐτοῦ ψῆφον γυμνῶσας (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος), τὰς ἐπιφερομένας ἀδικίας φέρειν κελεύει γενναίως, καὶ τοῖς ἐναντίοις τοῦ ἀδικούντος ἰσχυροῦσθαι, καὶ τὰς χρείας τοῖς δυσμενεῖσι παρέχειν. Ταῦτα γὰρ τοῖς μὲν φιλοσοφοῦσι τοὺς στεφάνους ὑφαίνει, τῶν δὲ γε ἀδικούντων αὔξει τὴν τιμωρίαν. Εἰδέναι μέντοι χρῆ, ὡς οὐκ ἐπὶ τούτῳ θεραπεύειν προσήκει τοὺς δυσμενεῖς, ἵνα μείζους ἐκείνοι τίσωσι δίκας. Ὁ γὰρ θεῖος Ἀπόστολος ταῦτα προστέθεικε⁹⁸, σέβειαι τοῦ ἀδικουμένου βουλόμενο;

96 II Cor. viii, 14. 97 Matth. v, 44. 98 I Cor. x, 52.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ Ἄ ἵνα κοιν. γένηται κατορθο. ⁹⁷ καὶ δεεστ in A. ⁹⁸ Ἄ προστέθηκε.

τὸν θυμὸν, οὐ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν αὐξῆσαι περιώμενος. Ὅτι γὰρ φιλοσοφεῖν κελεύει, καὶ τὰ ἐξῆς διδάσκει.

κα'. Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Τὸ μὲν γὰρ ἀμύνεσθαι, τὴν ἤτταν σημαίνει· νίκη δὲ προφανής, τὸ τοῖς ἀγαθοῖς ἀμειβεσθαι τὰ κακά. Οὕτω διὰ τούτων τὸ ἦθος παιδεύσας, παρακελεύεται καὶ τοῖς ἀρχουσι τὴν προσήκουσαν ἀπονέμειν τιμὴν. Προῖδει γὰρ, ὅτι δὴ τοῦ παναγίου Πνεύματος πλουσίως τὴν χάριν δεξάμενος, ὡς τινες, τύφω μᾶλλον ἢ ζήλῳ κεχρημένοι, τῶν βιωτικῶν ἀρχόντων καταφρονήσουσι, μέζους ἑαυτοῦ διὰ τὴν γνώσιν ὑπολαμβάνοντες· ἄλλως τε καὶ¹⁹ τὴν καταχυθεῖσαν αὐτῶν δόξαν ἀποτριβόμενος, τοῦτο ποιεῖ. Διεβάλλοντο γὰρ, ὡς τοὺς κοινούς ἀνατρέποντες νόμους. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον· Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνταῦθα¹ πάρισιν· οἱ δὲ, ὅτι ἕτερα ἔθνη εἰσάγουσι. Προῦργου τοίνυν ἐνόμισε καὶ περὶ τούτου νομοθετήσαι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α'. Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω². Ἐτε ἱερεὺς τίς ἐστιν, ἔτε ἀρχιερεὺς, ἔτε τὸν μονήρη βίον ἐπαγγελλόμενος, τοῖς τὰς ἀρχὰς πεπιστευμένοις εἰκέτω. Πρόδηλον εἰ μετ' εὐσεβείας· οὐ γὰρ ἢ ἐναντίως τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ὑπέκειν συγχωρεῖ τοῖς ἀρχουσιν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ³ Θεοῦ. Αἱ δὲ οὖσαι ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶ. Καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἐξήρτηται. Αὐτὸς γὰρ τῆς κοινῆς προμηθεύμενος εὐταξίας, τοὺς μὲν ἀρχεῖν, καὶ ἀρχεσθαι ἐκονόμησεν, οἷόν τινα χαλινὸν τοῖς ἀδικούσι τῶν ἀρχόντων τὸ δέος περιτιθεῖς. Ἰστέον μὲντοι, ὡς τὸ ἀρχεῖν καὶ ἀρχεσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἐξήρτησεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὐ τὸ τὸν δεῖνα, ἢ τὸν δεῖνα ἀρχεῖν. Οὐ γὰρ τοῦ Θεοῦ χειροτονία τῶν ἀδικῶν ἢ ἐξουσία, ἀλλ' αὐτὴ ἢ τῆς ἡγεμονίας οἰκονομία. Εὐμενῆς μὲντοι ὢν, δίδωσιν ἀρχοντας τιμῶντας τὸ δίκαιον. Ἐδώσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ποιμανοῦσι αὐτοὺς ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης. Καὶ πάλιν· Ἐδώσω τοὺς κριτάς σου, ὡς τὸ πρότερον, καὶ τοὺς συμβούλους σου, ὡς τὸ ἀπαρχῆς. Παιδεῦσαι δὲ πλημμελοῦντας βουλόμενος, καὶ παρὰ πονηρῶν ἀρχόντων ἀρχεσθαι συγχωρεῖ. Ἐπιστήσω γὰρ, φησὶ, νεανίσκους ἀρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαίχται κυριεύσουσιν αὐτῶν. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας ἐπανελθεῖν καιρός.

β'. Ὅστε ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν. Ἰκανῶς ἐδεδιξάτο. Οἱ δὲ ἀνθέστηκότες, ἑαυτοῖς κρῖμα λήφονται. Τουτέστιν, ὑπεύθυνοι τιμωριῶν γενήσονται. Ἐἴτα διδάσκει καὶ τῆς ἡγεμονίας τὴν χρεῖαν.

¹⁹ Act. xvii, 6. ¹ Act. xxi, 21. ² Jerem. iii, 15. ³ Isa. i, 26. ⁴ Isa. liii, 4.

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ Α ἕμα δὲ καί. ¹ Α ἐνθάδε. ² Theod. ad Dan. iv, 21, ὑποταττέσθω. ³ Β ὑπό.

VERS. 21. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum. Ulcisci enim, inferiorem fuisse significat : evidens autem victoria est, pro malis bona reddere. Cum mores hac ratione informasset, jubet etiam honorem iis qui præsunt convenientem tribui. Prævidebat enim, utpote qui divini Spiritus gratiam affatim acceperat, fore ut nonnulli, fastu potius quam zelo utentes, magistratus sæculares contemnerent, majores se illis propter scientiæ cognitionem existimantes : et alioqui sparsam de ipsis opinionem amoliri volens hoc facit. Male enim audiebant, tanquam qui leges communes everterent : et alii quidem dicebant : « Qui universum terrarum orbem everterunt, ipsi hic quoque adsunt » ; alii vero, quod alias consuetudines introducunt⁴. Utile itaque existimavit de hoc etiam aliquid decernere.

136 CAPUT XIII.

VERS. 1. Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. Sive est sacerdos aliquis, sive antistes, sive monasticam vitam professus, iis cedit quibus mandati sunt principatus. Clārum est autem, si cum pietate : non enim, si Dei præceptis repugnent, magistratibus obsequi permittitur. Non est enim potestas, nisi a Deo. Quæ autem sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt. Et hæc a Dei providentia dependent. Ipse enim communis ordinis curam gerens, hos quidem imperare, illos vero parere instituit, veluti quoddam frenum iis qui injuste agunt, imperantium timorem incutiens. Porro autem sciendum est, quod et imperare, et imperio subesse, a divina providentia pendere doceat divinus Apostofus, non autem ut hic vel ille principatum teneat. Neque enim iniquorum hominum potestas a Dei electione procedit, sed ipsa principatus constituit. Propitius quidem certe si fuerit, dat principes qui justum colunt et observant. « Dabo enim eis, inquit, pastores secundum cor meum, et pascent eos pascentes cum scientia ». « Et rursus : « Dabo judices tuos sicut prius, et consiliarios tuos sicut ab initio ». « Cum autem vult eos qui peccant castigare, eos etiam a malis principibus regi permittit. « Constituam enim, inquit, adolescentulos principes eorum, et illusores dominabuntur eis ». Sed jam tempus est ut ad proxima interpretanda revertamur.

VERS. 2. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Abunde exterruit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt. Hoc est, suppliciiis erunt obnoxii. 137 Deinde docet quænam sit principatus utilitas.

VERS. 3. *Nam principes non sunt timor bonorum operum, sed malorum.* Quorum enim vita est improba, eos puniunt.

Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex ipsa. (VERS. 4.) *Dei enim minister est tibi in bonum.* Eum esse dignum reverentia ostendit, cum Dei ministrum appellavit. Adhortatus est etiam ad bona opera, cum dixit principes esse laudatores bonorum. *Si autem malum feceris, time: non enim sine causa gladium portat.* *Dei enim minister est, vindex in iram ei qui malum agit.* Si amas bona, honora potestatem, ut quæ ea lege discernat. Sin autem contraria sequeris, time ejus sententiam. Ad malorum enim supplicium est divinitus ordinata.

VERS. 5. *Ideo necesse est subditum esse, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam.* — *Iram supplicium appellat.* Jubeat enim propter utrumque subditos esse, et propter pœnæ metum, et ut ea impleant quæ conveniunt. Hoc enim appellavit conscientiam.

VERS. 6. *Ideo enim et tribula præstat: ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes.* Tu enim dormis, et ille communem curam sustinet: et tu domi quidem sedes, ille autem pro pace obtinenda bellum suscipit.

VERS. 7. *Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem.* — *Tributum appellat, quod pro agris penditur; vectigal autem, quod pro mercatura confertur; debita vero, non hæc solum, sed et metum et honorem vocat.* Hæc enim iis qui præsent 138 debentur a subditis.

VERS. 8. *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Non ut dilectionis debitum non exsolvamus: oportet enim id ante omnia alia exsolvere: sed ut ipsa solutione id augeamus. Redditio enim debitum multiplicat; ardentior quippe dilectionem efficit. *Qui enim diligit proximum, legem implevit.* Quomodo et quanam ratione?

VERS. 9. *Nam: Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Qui enim erga aliquem bene affectus est, non interficit quem diligit, non adulterat ejus uxorem, non subripit aliquid ex bonis ejus quem amat, neque aliquid facit quod ei molestiam afferat. Hoc enim subjunxit:

VERS. 10. *Dilectio proximi malum non operatur.* Deinde concludens: *Plenitudo ergo legis est dilectio.* Ita etiam Dominus, interrogatus quodnam sit primum præceptum, et primum dixit, et secundum conjunxit: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et tota anima tua, et ex tota fortitudine tua, et ex tota mente tua: et proximum sic-

γ'. Οἱ γὰρ ἄρχοντες οὐκ εἰς φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν. Τοὺς γὰρ πονηρὰ συζῶντας κολάζουσι.

Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἐξέεις ἐπαινον ἐξ αὐτῆς. (8.) Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστι σοι εἰς τὸ ἀγαθόν. Αἰδοῦς αὐτὸν ἀπέφηγεν ἄξιον. Θεοῦ προσαγορεύσας διάκονον. Προέτρεψε δὲ καὶ ἐπὶ τὴν πράξιν τῶν ἀγαθῶν, φήσας εἶναι τοὺς ἄρχοντας ἐπαινέτας τῶν ἀγαθῶν. Ἐὰν δὲ τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ. Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν, εἰς ὀργὴν ἐκδικος τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι. Εἰ τῶν ἀγαθῶν ἔρᾳς, τίμα τὴν ἐξουσίαν, ὡς ταῦτα νομοθετοῦσαν· εἰ δὲ τὰναντία μετέρη, δέδοθι ταύτης τὴν ψῆφον· ἐπὶ τιμωρίᾳ γὰρ τῶν πονηρῶν Β θεόθεν κεχειροτόνηται.

ε'. Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνειδήσιν. — Ὀργὴν τὴν τιμωρίαν καλεῖ. Δι' ἀμφοτέρα δὲ ὑποτετάχθαι κελεύει, διὰ τε τὸ δέος τῆς τιμωρίας, καὶ διὰ τὸ πληροῦν τὰ προσήκοντα· τοῦτο γὰρ συνειδήσιν προσηγύρευσε.

ς'. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε· λειτουργοὶ γὰρ Θεοῦ εἰσιν εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες. Σὺ γὰρ καθεύδεις, κάκεινος τὴν κοινὴν περιφέρει φροντίδα· καὶ σὺ μὲν οἴκοι κάθησαι, ἐκεῖνος δὲ τὸν ὑπὲρ τῆς εἰρήνης ἀναδέχεται πῶλεμον.

ζ'. Ἀπόδοτε τοῖνυν πᾶσι τὰς ὀφειλάς· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. — Φόρον καλεῖ, τὴν ὑπὲρ τῆς γῆς εἰσφορὰν· τέλος δὲ, τὴν ὑπὲρ ἐμπορίας συντέλειαν· ὀφλήματα δὲ, οὐ μόνον ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τὸν φόρον, καὶ τὴν τιμὴν ὀνομάζει. Ταῦτα γὰρ τοῖς ἀρχουσι παρὰ τῶν ἀρχομένων ὀφείλεται.

η'. Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν. Οὐχ ἵνα μὴ ἐκτίνωμεν τῆς ἀγάπης τὸ χρέος (τοῦτο γὰρ ἐκτίνειν προσήκει πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων), ἀλλ' ἵνα αἰξωμεν τῇ ἐκτίσει. Ἡ γὰρ ἀπόδοσις πολυπλασιάζει τὸ χρέος· θερμότεραν γὰρ τὴν ἀγάπην ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε. Πῶς καὶ τίνα τρόπων;

θ'. Τὸ γὰρ· Ὁ μωχεύσεις, οὐ φορεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἰ τις ἕτερα ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακαταλιούται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. Ὁ γὰρ εὖ περὶ τίνα διακειμένος, οὐκ ἀναίρει ὃν φιλεῖ, οὐ μοιχεύει τὴν τοῦτου γυναῖκα, οὐκ ἀφαιρεῖται τι τῶν προσηκόντων τῷ φιλουμένῳ, οὐδ' ἄλλο τι ὄρα, ὃ λύπην ἐκείνῳ γεννᾷ. Τοῦτο γὰρ ἐπηγάγεν·

ι'. Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. Εἶτα συλλογιστικῶς· Πλήρωμα ὄν νόμου ἡ ἀγάπη. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος, ἐρωτηθεὶς ποῖα ἐντολὴ πρώτη, καὶ τὴν πρώτην εἶπε, καὶ τὴν δευτέραν συνήψεν· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου· καὶ

τὴν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. * Καὶ δείκνυσιν, ἐν A
 μὲν τῇ πρώτῃ τὴν θεωρητικὴν ἀρετὴν κατορθουμέ-
 νην· ἐν δὲ γὰρ τῇ δευτέρῃ τὴν πρακτικὴν. Οὕτω καὶ
 ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Πλήρωμα οὐκ νόμου ἢ ἀγάπῃ.
 Εἶτα ἐπάγει·

ια'. Καὶ τοῦτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα
 ἡμᾶς ἤδη ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι. Ἀντὶ τοῦ, καὶ
 μάλιστα ὅτι ὁ καιρὸς οὐκ ὕπνου, ἀλλ' ἐγρηγόρσεως.
 Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτι ἐπι-
 στεύσαμεν. Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν πλησιαίτεροι
 τῆς Δεσποτικῆς γινόμεθα παρουσίας.

ιβ'. Ἡ νύξ προέκοψεν, ἢ δὲ ἡμέρα ἤγγικε.
 — Νύκτα καλεῖ τὸν τῆς ἀγνοίας καιρὸν, ἡμέραν δὲ
 τὸν μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Δεσπότου χρόνον. Ἀνα-
 τελλας γὰρ τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος ταῖς ἀκτῖσι τῆς
 θεογνωσίας τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν. Ἀποθώμεθα B
 οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ
 ὄπλα τοῦ φωτός. Σκότος καλεῖ τὴν ἀγνοίαν, ἔργα
 δὲ τοῦ σκότους τὰς παρανόμους πράξεις· καὶ φῶς
 μὲν ὀνομάζει τὴν γνώσιν, ὄπλα δὲ φωτός τῶν ἀγα-
 θῶν τὴν ἐνέργειαν.

ιγ'. Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημῶς περιπατήσωμεν.
 Ἀπὸ τῶν σωματικῶν δείκνυσιν τὰ πνευματικά. Καὶ
 γὰρ οἱ τὸν παράνομον ἀσπαζόμενοι βίον, ἐκεῖνα ἐν
 νυκτὶ δρῶντες, μεθ' ἡμέραν τὸ τῆς εὐκοσμίας περι-
 τίθενται σχῆμα. Βούλεται τοίνυν, ὡς τῆς νυκτός
 διελευσῆς, καὶ τῆς ἀγνοίας ληξάσης, ἀπηλλάχθαι
 κακῶν*. Διδάσκει δὲ καὶ τίνα ταῦτα. Μὴ κόμοις C
 καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελείαις, μὴ ἐριδι
 καὶ ζήλῳ. Κωμάζειν τινὲς εἰώθασιν ἐν συμποσίοις,
 καὶ αἰσχροῖς ᾄσμασι καταμολύνειν τὴν γλῶτταν· ἢ
 μέθη δὲ τοῦτων πρόβητος, καὶ μένοι· καὶ ἀσελείας
 αὕτη μήτηρ, καὶ ἐριδος καὶ φιλονεικίας διδά-
 σκαλο;.

ιδ'. Ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χρι-
 στὸν· οὐκ ἵνα ἄλλο δέξωνται βάπτισμα, ἀλλ' ἵνα ὁ
 περιείνεται ἱμάτιον ἴδωσι. Καὶ τῆς σαρκὸς πρό-
 νοίαν μὴ ποιῆσθε εἰς ἐπιθυμίας. Ἐνταῦθα καὶ τῶν
 τῆς σαρκὸς κατηγορούντων αἰρετικῶν ἐμφράττει
 τὰ στόματα. Οὐ γὰρ ἀπηγόρευσε τὴν τοῦ σώματος
 ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ τὴν τρυφήν καὶ τὴν ἀκρασίαν
 ἐξέβαλεν. Οὐ γὰρ εἶπε· Μὴ ποιῆσθε* τῆς σαρκὸς
 πρόνοίαν, ἀλλ', Εἰς ἐπιθυμίας* μὴ ποιῆσθε· ἀντὶ
 τοῦ, Μὴ σκιρτᾶν αὐτὴν παρασκευάζετε διὰ τῆς
 τρυφῆς. Ταῦτα πάλιν περὶ τῆς πρακτικῆς διελθῶν D
 ἀρετῆς, εἰς τοὺς δογματικούς αὐτοὺς ἐπανελήλυθε
 λόγους. Χρῆ δὲ πρότερον εἰπεῖν τὸν τῆς ἀποστολικῆς
 διδασκαλίας σκοπὸν, ἵν' εὐσύνοπτος γένηται ἡ τῶν
 βῆτων ἐρμηνεία. Οἱ ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκότες τὴν
 εὐαγγελικὴν πολιτείαν ἠσπάζοντο. Πολλοὶ δὲ τῶν
 ἐξ Ἰουδαίων ἐφ' εὐαγγελικῷ προσεληλυθῶτων κηρύ-
 γματι, ταῖς νομικαῖς ἐδούλευον διατάξεσι, καὶ τῶν
 ἡμερῶν τὴν παραφυλακὴν ἀσπαζόμενοι, καὶ τροφῆς
 μεταλαγχάνοντες, ἦν ὁ νόμος ἐκέλευσεν. Ἐνταῦθεν

ut teipsum γ. * Et in primo quidem virtutem con-
 templativam perfici ostendit; in secundo autem
 activam. Ita enim divinus Apostolus: *Plenitudo
 ergo legis est dilectio.* Deinde subjungit:

VERS. 11. *Et hoc, scientes tempus, quia hora est
 jam nos de somno surgere.* Quasi dicat: Et maxi-
 me quia non est tempus dormiendi, sed expergi-
 scendi. *Nunc enim propior est nostra salus, quam
 cum credidimus.* In dies enim propius ad Domini
 adventum 139 accedimus.

VERS. 12. *Nox præcessit, dies autem appropin-
 quavit.* — *Noctem* vocat tempus ignorantiae; *diem*
 autem, tempus post adventum Domini. *Exortus*
 enim sol justitiæ, divinæ cognitionis radiis orbem
 B terrarum illuminavit. *Abjiciamus ergo opera tene-
 brarum, et induamus arma lucis.* *Tenebras* vocat
 ignorantiam; *opera autem tenebrarum, improbas
 et injustas actiones; et lucem* quidem appellat
 scientiam; *arma vero lucis, bonorum operationem.*

VERS. 13. *Sicut in die honeste ambulemus.* Ex
 corporalibus ostendit spiritualia. Qui enim vitam
 flagitiosam agunt, illa noctu perpetrantes, inter-
 diu honestatis speciem induunt. Vult itaque, cum
 nox præterierit, et ignorantia cessaverit, abstineri
 a malis. Docet etiam quænam ea sunt. *Non in co-
 messationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et
 impudicitis, non in contentione et amulatione.* So-
 lent nonnulli in conviviis lascivire, et linguam
 turpibus canticis polluere: horum autem causa
 est ebrietas, quin hæc etiam mater est petulant-
 iæ, litisque et contentionis magistra.

VERS. 14. *Sed induamini Dominum Jesum Chri-
 stum.* Non ut alium baptismum suscipiant, sed ut
 vestem qua induti sunt considerent. *Et carnis cu-
 ram ne feceritis in desideris.* Hic hæreticorum
 etiam, qui carnem accusant, ora obturat. Ne-
 que enim prohibuit quominus carnis cura ger-
 ratur: sed delicias et intemperantiam expulit.
 Non enim dixit: Ne carnis curam geratis, sed
 ne ad 140 concupiscentias gesseritis, hoc est,
 Ne illam per delicias exultare faciat. His ergo de
 virtute activa expositis, iterum ad dogmatica tra-
 ctanda redit. Oportet autem doctrinæ apostolicæ
 scopum prius explicare, ut eorum quæ dicenda
 sunt facilius sit interpretatio. Qui ex gentibus
 crediderant, evangelicam vitæ institutionem am-
 plectebantur. Multi autem ex Judæis, qui ad
 evangelicam prædicationem accesserant, legali-
 bus institutis serviebant, dierum observationi
 adhærentes, et præscriptos lege cibos usurpantes.
 Hinc lis oriebatur, atque etiam pugna: cum et

γ Matth. xxii, 37-39; Luc. x, 27; Marc. xii, 30, 31.

VARIÆ LECTIONES.

* A et B τῶν προτέρων ἡμᾶς ἀπῆλλ. κ. * A ποιεῖτε. * A ἐπιθυμίαν.

isit eos qui ex gentibus crediderant, quod es eis
quibuslibet indiscriminatim vescerentur, condem-
narent: et hos illi abhorrerent, propter summam
et supervacaneam legis observationem. His me-
dicinam adhibens Apostolus, affert utrique parti
convenientem adhortationem. Primum autem eos
qui ex gentibus fidem susceperant, ad fraternam
dilectionem exhortatur.

CAPUT XIV.

VERS. 1. *Infirmum autem in fide assumite, non
in disceptationibus cogitationum.* — *Infirmum autem
appellat eum qui legalibus servit observationibus.*

VERS. 2. *Alius enim credit se manducare omnia.*
Is scilicet qui ex gentibus credidit. *Qui autem in-
firmus est, olus manducat.* Nonnulli dicunt, quod
qui ex Judæis crediderant, tanquam eorum qui
ex gentibus erant ipsos puderet, non solum a
suillis, sed etiam ab aliarum esu carniū abstin-
ebant, exercitationem et temperantiam præ se
ferentes. Unde divinus Apostolus dixit: *Qui autem
infirmus est, olus manducat.* Cum 141 enim per-
fectam fidem non haberet, talibus cibis se pollui
credebat.

VERS. 3. *Is qui manducat, non manducantem
non spernat.* Qui enim ex gentibus crediderant,
Judæos qui fidem susceperant aversabantur, ut
qui puram ac sinceram fidem non haberent, et
ideo nollent ejusmodi cibis vesci. *Et qui non man-
ducat, manducantem non judicat.* At qui ex Judæis
crediderant fideles ex gentibus condemnabant,
promiscuum ciborum esum illicitum et nefarium
existimantes. *Deus enim illum assumpsit,* gentilem
scilicet. Et pergit in Judæum invehit.

VERS. 4. *Tu, quis es, qui judicas alienum servum?
Domino suo stat, aut cadit.* Servus unusquisque,
et vivens lucrum est domini sui, et moriens illi
rursus damnum affert. Et hunc ergo emit univer-
sorum Dominus, proprio in prelium dato san-
guine. Et quia dixit, *suo domino stat, aut cadit,*
necessario subjunxit, *stabit autem.* Et dictum suum
Dei potentia confirmat ac stabilis: *Potens est enim
Deus statuere illum.* Hæc cum de cibis dixisset, ad
dies orationem convertit.

VERS. 5. *Nam alius judicat diem inter diem; alius
autem judicat omnem diem.* Alii enim perpetuo
abstinebant a cibis lege prohibitis; alii vero qui-
busdam diebus. *Unusquisque in suo sensu abundet.*
Non hoc posuit generaliter: neque enim de divi-
nis decretis hoc sentire jubet. Eos namque ana-
thematizat qui veritati contraria docere in ani-
mum inducunt. « Si quis enim, inquit, evangelizet
vobis aliud Evangelium quam quod accepistis, sit
anathema². » De solis itaque cibis uniuscujusque

² Galat. 1, 8.

ἄριστος ἐφύετο, καὶ δὴ καὶ μάχη· καὶ τούτων κατα-
κρινόντων τοὺς ἐξ ἔθνων ἐπὶ τῇ ἀδιαφόρῳ μεταλήψει
τῶν ἐδωδίων, κἀκείνων τούτους διαπτύοντων διὰ
τὴν ἄκραν τοῦ νόμου καὶ περιττὴν φυλακὴν. Ταῦτα
τοίνυν ἰόμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τὴν προσηκουσαν
ἐκατέρῳ μέρει προσφέρει παραίνεσιν. Πρῶτον δὲ
γε τοὺς ἐξ ἔθνων εἰς φιλαδελφίαν προτρέπει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

α'. Τὸν δὲ ἀσθενούντα τῇ πίστει προσλαμβάνε-
τεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις λογισμῶν. Ἀσθενούντα
δὲ τὸν ταῖς νομικαῖς παρατηρήσεσι δεδουλωμένον
κἀλεῖ.

β'. Ὅς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα. Τουτέστιν,
ὁ ἐξ ἔθνων πεπιστευκός. Ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχαρα
ἐσθίει. Τινὲς φασιν, ὡς αἰσχυρόμενοι τοὺς ἐξ ἔθνων
οἱ ἐξ Ἰουδαίων, οὐ μόνον τῶν ὑείων κρεῶν, ἀλλὰ
καὶ τῆς ἄλλης¹ κρεοφαγίας ἀπέχοντο, ἀσκησιν
σκηπτόμενοι καὶ ἐγκράτεια. Ὅθεν ὁ θεὸς Ἀπό-
στολος ἔφη· Ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχαρα ἐσθίει. Οὐκ
ἔχων γὰρ τελείαν τὴν πίστιν, μολύνεσθαι διὰ τῆσδε
τῆς θρώσεως ὑπελάμβανεν.

γ'. Ὁ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθερεῖτω.
Διέπτυσεν γὰρ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων οἱ ἐξ ἔθνων, ὡς ἐι-
λικρινῆ πίστιν οὐκ ἔχοντας, καὶ διὰ τοῦτο τῆς τοιαύτης
τροφῆς μεταλαχεῖν² οὐκ ἐθέλοντας. Καὶ ὁ μὴ ἐσθίων
τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. Καὶ οἱ ἐξ Ἰουδαίων μέντοι
τοὺς ἐξ ἔθνων κατέκρινον, παρανομίαν νομίζοντες
τὴν ἀδιαφορῶν τῶν ἐδωδίων ἀπόλαυσιν. Ὁ θεὸς
γὰρ αὐτὸν προσελάβετο³· τουτέστι τὸν ἔθνικόν.
Καὶ ἐπιμένει πρὸς τὸν Ἰουδαῖον ἀποτεινόμενος.

δ'. Σὺ τίς εἶ ὁ κριτὼν ἀλλότριον οἰκέτην; Τῷ
ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει, ἢ πλατεῖ. Πῶς οἰκέτης, καὶ
ζῶν τοῦ οἰκέτου δεσπότης κέρδος ἐστὶ, καὶ τελευ-
τήσας πάλιν αὐτῷ προσνεῖε τὴν ζημίαν. Καὶ τοῦτον
τοίνυν ὁ τῶν ὄλων ἐπρίατο Κύριος, τὸ οἰκέτην αἴμα
τιμὴν δεδωκώς. Καὶ ἐπειδὴ εἶπε, Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ
στήκει ἢ πλατεῖ, ἀθαγκαίως ἐπήγαγε· Σταθίσειται
δὲ. Καὶ κυροῖ τὸν λόγον τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Δυ-
νατὸς γὰρ ἐστὶν ὁ θεὸς στήσαι αὐτόν. Ταῦτα περὶ
τῶν ἐδεσμάτων εἰπόν, εἰς τὰς ἡμέρας μεταφέρει τὸν
λόγον.

ε'. Ὅς μὲν κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, δὲ δὲ
κρίνει πᾶσαν ἡμέραν. Οἱ μὲν γὰρ διηγεκῶς ἀπέ-
χοντο τῶν ἀπηγορευμένων ὑπὸ τοῦ νόμου βρωμάτων,
οἱ δὲ ἐνιας ἡμέρας. Ἐκαστος τῷ ἰδίῳ καὶ πλη-
ροφροῦσθω. Οὐ καθολικῶς τοῦτο τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ
περὶ τῶν θείων δογμάτων τοῦτο κελεύει φρονεῖν.
Ἀναθεματίζει γὰρ τοὺς τάναντία τῇ ἀληθείᾳ διδά-
σκειν ἀνεχομένους. « Εἰ τις γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς εὐαγ-
γελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἐστω. » Περὶ
μόνων τοίνυν τῶν ἐδεσμάτων τῇ ἐκάστῳ διανοεῖται

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἄλλης deest in B. ² A μεταλαχεῖν. ³ A ὅτι ὁ θ. αὐτόν προσελ.

τὴν ἐξουσίαν ἀπένευμε. Τοῦτο γάρ τοι καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τὸ ἔθος μεμένηκε· καὶ ἡ μὲν ἀσπάζεται τὴν ἐγκράτειαν, ὁ δὲ πάντων ἀδεῶς μεταλαμβάνει τῶν ἐδωδίων ¹⁰· καὶ οὔτε οὗτος ἐκείνων κρίνει ¹¹, οὔτε ἐκεῖνος ἐπιμέμφεται τούτῳ, ἀλλὰ τῷ νόμῳ τῆς ὁμοιοῦς λαμπρύνονται.

ζ'. Ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ· καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ· καὶ ὁ ἐσθίων, Κυρίῳ ἐσθίει· εὐχαριστεῖ γὰρ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ. Συγκαταβατικῶς ταῦτα λέγει, τὴν συμφωνίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ πραγματευόμενος. Οἶδε, φησίν, ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὸν τῶν ἐσθιόντων καὶ τὸν τῶν οὐκ ἐσθιόντων σκοπὸν· καὶ οὐ τῷ ἔργῳ μόνῳ προσέχει, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ γινομένου διάνοιαν ἐξετάζει.

ζ', η'. Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἐαυτῷ ζῆ, καὶ οὐδεὶς ἡμῶν ἐαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκωμεν. Ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Οὐκ ἐσμέν ἐαυτῶν κύριοι, τιμῆς ἠγοράσθημεν. Καὶ ζῶντες οὖν τοῦ Κυρίου ἐσμέν, καὶ ἀποθνήσκοντες τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Ἀντὶ τοῦ· Οὔτε σὺ ἐκαίνοιο δεσπόζεις, οὔτε ἐκαίνοιο σου· ἓνα γὰρ πάντες ἔχομεν Κύριον.

θ'. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνέζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ πάντων Δεσπότης, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ, ὁ καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἐπαγγελάμενος τὴν ἀνάστασιν. Αὐτῷ τοίνυν ὑποκείμεθα, ὡς παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι τὴν ζωὴν.

ι'. Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; Τῷ Ἰουδαίῳ ταῦτα λέγει ¹². Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Εἶτα καὶ βεβαίως τὸν λόγον Ἰσραηλῆ μαρτυρεῖ.

Γέγραπται γάρ· (ια.) Ζῶ γὰρ ¹³ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Ἐκεῖνος ἡμῶν κριτὴς, ἐκεῖνος ἡμῶν δικαστὴς, ἐκεῖνος τῷ βήματι παραστήναι ἡμᾶς ἀνάγκη. Ἡ μέντοι προφητικὴ μαρτυρία τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος διδάσκει τὸ ὕψος. Εἰρηκῶς γὰρ διὰ τοῦ Προφήτου· « Ἐγὼ Θεὸς προαιώνιος, καὶ ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καλεῖς τὰ ἐπερχόμενα ἐγὼ εἶμι· καὶ· « Ἐμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι· » καὶ· « Δίκαιος καὶ σωτὴρ οὐκ ἔστι παρὲς ἐμοῦ· » τότε ἐπήγαγε· « Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. » Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδίσωμεν.

ιβ'. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον ὀώσει τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ τὸ Δεσποτικὸν ὑπέδειξε δι-

A 142 sententiæ potestatem dedit. Hæc enim consuetudo in hodiernum usque diem mansit in Ecclesiis : et hic quidem abstinentiam amplectitur, ille vero omnibus esculentis absque scrupulo vescitur : et neque hic illum judicat, neque ille alterum reprehendit : sed lege concordia conspicui sunt.

VERS. 6. Qui sapit diem, Domino sapit, et qui non sapit diem, Domino non sapit; et qui manducat, Domino manducat : gratias enim agit Deo, et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo. Condescendendo hæc dicit, Ecclesiæ concordiam procurans. Novit, inquit, universorum Deus eorum qui comedunt et eorum qui non comedunt propositum : nec solum factum attendit, sed etiam facti consilium examinat.

VERS. 7, 8. Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo nostrum sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus : sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. Non sumus in nostra potestate, pretio empti sumus. Et viventes ergo Domini sumus, et morientes Domini sumus. Quasi dicat : Nec tu illius es dominus, nec ille tui. Habemus enim omnes unum Dominum.

VERS. 9. In hoc enim Christus mortuus est, et resurrexit, et revixit, ut et mortuorum et vivorum dominetur. Ille est omnium Dominus, qui se pro nobis morti tradidit, qui mortis potentiam dissolvit, et nobis omnibus resurrectionem est pollicitus. Illi ergo subjecti sumus, ut qui vitam ab eo acceperimus.

VERS. 10. Tu autem quid iudicas fratrem tuum? **143** Judæo hæc dicit. Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. Deinde quod dixit confirmat Scripturæ testimonio.

Scriptum est enim : (VERS. 11.) Vivo enim ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo. Ille est noster iudex, ille de nobis sententiam feret, nos ante illud tribunal statui necesse est. Prophetico porro testimonio Unigeniti divinitatis altitudinem docet. Cum enim dixisset per prophetam : « Ego Deus ante sæcula, et ego Deus primus, et ego postea, et in futurum ego sum » ; » et : « Ante me non fuit alius Deus, et post me non erit, et præter me non est » ; » et : « Justus et servator non est præter me » ; » tunc subjunxit : « Per me iuravi, dicit Dominus, quod mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo »^d. » Sed ad sequentium interpretationem pergamus.

VERS. 12. Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. Quoniam Dominicum judi-

^a Isa. XLIV, 6. ^b Isa. XLIII, 10. ^c Isa. LV, 21. ^d ibid. 23.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ A τῶν ἐδεσμάτων. ¹¹ A κατακρίνει. ¹² A πρὸς τὸν Ἰουδαῖον ἀποτεινόμενος ταῦτα λέγει. ¹³ γὰρ omittit B.

cium ostendit, congruenter suavit ne alter alterum judicet, sed illam sententiam expectet. Hoc enim rursus adjecit :

VERS. 13. *Non ergo amplius invicem judicemus : sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum:* Hic invelitur in fideles ex gentibus, qui eorum qui ex Judæis crederant infirmitati non satis se accommodabant, sed summam esse virtutem ferventemque zelum existimabant, esculentis omnibus indiscriminatim vesci; et primum quidem docet nullum horum esse impurum et immundum. Sic autem dicit :

VERS. 14. *Scio et confido in Domino 144 Jesu, quia nihil commune per ipsum.* Necessario addidit illud, *In Domino Jesu*, propter Judæorum infirmitatem. Ne enim dicant: Tu quis es, qui Mosi contraria statuis? Mosi Dominum in medium protulit, dicens eum legalibus observationibus finem imposuisse, nec permisisse ut ullus cibus immundus existimaretur. Illud enim, *per ipsum*, hoc est, per evangelicam ejus constitutionem. Ipse enim beato etiam Petro dixit: « Quæ Deus mundavit, tu ne dixeris communia ». *Nisi ei qui existimet aliquid commune esse, illi commune est.* Si quis autem existimans hunc cibum esse immundum, eo vescitur, immundum est, non propter ejus naturam, sed propter opinionem. His hoc modo discussis, rursus fideles ex gentibus conversos reprehendit, qui Judæorum infirmitatem non ferebant.

VERS. 15. *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas.* Auxit charitatis accusationem, eum qui hæc agebat patefaciens. Deinde amplius ostendit quanta sit rei absurditas. *Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est.* Pro illo Christus Dominus mortem subiit; tu autem non vis per eibi abstinentiam illi vitam procurare, sed dum eo vesceris, illi mortem machinaris.

VERS. 16. *Non ergo blasphemetur bonum vestrum.* Cum laude rursus conjuncta reprehensio: *bonum enim fidem appellat.* Laudo, inquit, fidem tuam, sed nolo eam damni ac maledicti causam esse.

VERS. 17. *Non est enim 145 regnum Dei esca et potus: sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto.* Nolite enim existimare hoc præclarum facinus esse, quodque regnum cælorum conciliet. Id enim vera justitia conciliat, et quæ est cum pace et dilectione concordia ac studium, ex quibus oritur quæ est secundum Deum lætitia.

καστρίον, ἀναγκαίως παρήνεσε μὴ ἀλλήλους κρίνειν, ἀλλ' ἐκείνην ἀναμένειν τὴν ψῆφον. Τοῦτο γὰρ πάλιν ἐπήγαγε.

ιγ'. Μῆκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν· ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθεῖν πρόσκομιμα ἢ σκάνδαλον τῷ ἀδελφῷ. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἀποτεινόμενος τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, ἀλλ' ἄκραν ἀρετὴν ὑπεκλιφόμενος εἶναι, καὶ ζῆλον θερμὸν, τὴν ἀδιάφορον τῶν ἐδωδῶν μεταλήψιν. Καὶ πρῶτον μὲν διδάσκει, ὡς οὐδὲν τούτων ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτον. Λέγει δὲ οὕτως·

ιδ'. Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτοῦ. Ἀναγκαίως τὸ, ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, προστίθεικε διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀσθενείαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῳσι· Σὺ τίς ὢν ἀντινομοθετεῖς Μωϋσῆ¹⁴; τὸν Μωϋσείως Δεσπότην εἰς μέσον προήγαγε¹⁵, διδάσκων ὡς αὐτὸς τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἔπαυσε, καὶ οὐδὲν ἔλασε νομίζειν ἀκάθαρτον ἕδωμα. Τὸ γὰρ, δι' αὐτοῦ, τουτέστι, διὰ τὴν εὐαγγελικὴν αὐτοῦ νομοθεσίαν. Αὐτὸς γὰρ καὶ πρὸς τὸν μακάριον ἔφη Πέτρον· « Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. » Εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν. Εἰ δὲ τις νομίζων ἀκάθαρτον εἶναι τὸδε τὸ ἕδωμα, τούτου μεταλαγχάνει, ἀκάθαρτον ἔστιν, οὐ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὸν τοῦ μεταλαμβάνοντος λογισμόν. Οὕτω ταῦτα διακρινησάμενος (sic), πάλιν ἐπιμέμφεται τοῖς ἐξ ἐθνῶν, μὴ φέρουσι τὴν Ἰουδαίων ἀσθενείαν.

ιε'. Εἰ δὲ διὰ βρώμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Ἡύξησε¹⁶ τῆς ἀγάπης τὸ ἔγκλημα, τὸν ἐκεῖνα μετιόντα γυμνώσα;. Ἐἴτα μειζόνως δείκνυσσι τὴν ἀτοπίαν τοῦ γινομένου¹⁷. Μὴ τῷ βρώματι σου ἐκείνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. Ὑπὲρ ἐκείνου¹⁸ τὸν θάνατον ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατεδέξατο· σὺ δὲ¹⁹ οὐ βούλη τῆς τῆς βρώσεως ἀποχῆς ζῶν αὐτῷ πραγματεύεσθαι; ἀλλὰ τῇ μεταλήψει τεκταινῆ²⁰ τὸν θάνατον.

ις'. Μὴ βλασφημισθῶ οὖν ὑμῶν τὸ ἀγαθόν. Μετ' εὐφημίας πάλιν τὸ ἔγκλημα· ἀγαθόν γὰρ τὴν πίστιν καλεῖ. Ἐπαινῶ σου, φησὶ, τὴν πίστιν, ἀλλ' οὐ βούλομαι αὐτὴν βλάβης αἰτίαν καὶ βλασφημίας γενέσθαι.

ιζ'. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βρώσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη, καὶ εἰρήνη, καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Μὴ γὰρ δὴ νομίζετε τοῦτο εἶναι κατόρθωμα μέγιστον, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν πρόξενον βασιλείας. Ἢ γὰρ ἀληθῆς ταύτην προξενεῖ δικαιοσύνη, καὶ ἡ κατὰ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἀγάπην συμφωνία τε καὶ σπουδή, ἐξ ὧν φύεται ἡ κατὰ θεῶν εὐφροσύνη.

* Act. v, 15.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Ita et A. Sed Œcum. Μωϋσῆ. ¹⁵ Sic quoque A. Sed Œcum. παράγει Theodotl. adducit. ¹⁶ Α αἰετ. ¹⁷ τοῦ γιν. deest in A. ¹⁸ Α ὑπὲρ οὗ. ¹⁹ Hæc verba: σὺ δὲ — θάνατον per interrogationem legit A. ²⁰ Α τεκταινεῖς.

ιη'. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δουλεύων τῷ Χριστῷ A εὐάρεστος τῷ Θεῷ, καὶ δοκιμὸς τοῖς ἀνθρώποις. Ταῦτα γὰρ καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν ταῦτα καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὴν ὠφέλειαν προσφέρει. Ἐπισημῆνασθαι μέντοι προσήκει, ὡς τὸ τῷ Χριστῷ δουλεύειν εὐάρεστον εἶπεν εἶναι τῷ τῶν ὄλων Θεῷ. Εἰ δὲ τὸ δουλεύειν τῷ Χριστῷ εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ τὸ τιμᾶν ἄρα τὸν Χριστὸν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν καὶ τὸ βλασφημεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ σμικρύνειν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν ἐπιχειρεῖν, ἀπαρέσπον τῷ τῶν ὄλων Θεῷ.

ιθ'. Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους. Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς πάντων προτιμᾶν τὴν ἐπιωφελεῖ συμφωνίαν, καὶ τῆς ἀλλήλων ¹¹ ὠφελείας ἕνεκα πάντα ποιεῖν. *Μὴ ἐνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ.* B Ἔργον τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ¹² εἶπε τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν. «Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, φησὶ, τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἱκέτιος.» Ἐπειδὴ τοίνυν εἰκὸς ἦν, καὶ ἀποστῆναι τῆς πίστεως, τῶν Ἰουδαίων τινᾶς, τὰ ὁνειδῆ μὴ φέροντες τῶν ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκότων, ἐκὼς ἔφη, *Μὴ ἐνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ.* Ἴνα δὲ πάλιν μὴ πρόσφασι ἐντεῦθεν οἱ ἐξ Ἰουδαίων λάθωσι κρατυναί τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν, προμηθεῖται καὶ τούτου, καὶ φησὶ·

κ'. Πάντα μὲν καθαρὰ. Οὐδὲν, φησὶ, τούτων τῶν ἐδωδύμων φύσει ἀκάθαρτον. Ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι. Σοὶ μὲν τοι βλάβην ἢ μεταλήψεις φέρει, ἐπειδὴ τῆς τοῦ πέλας C ἀμελεῖς ὠφελείας ¹³, καὶ καταφρονεῖς βλαπτόμενον θεωρῶν.

κα'. Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, καὶ μὴ πιεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπτει, ἢ σκανδαλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ. Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον κοῦῶν, ἀλλὰ καὶ οἶνου μηδαμῶς μεταλαμβάνειν παρεγγυῶ, εἴπερ ἄρα τοῦτο λῶδην τινὰ τοῦ πέλας ἐργάζεται.

κβ'. Σὺ πιστὴν ἔχεις; κατὰ σεαυτὸν ἔχεις ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Τῇ πίστει κεχρημένος σὺ ¹⁴ φυλάττεις τὸν νόμον· μέγα τὸ κτήμα, ἀξιέπαινον τὸ κατόρθωμα· ἀλλὰ μὴ λυμαινέσθω τὸν πέλας ¹⁵. Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. Διγίττεται ὁ λόγος, ὡς οἱ ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκότες καὶ ἐδιόζοντο τοὺς Ἰουδαίους μεταλαμβάνειν ὧν οὐκ ἠδούλοντο. D Διδάσκει τοίνυν, ὡς ὁ μὲν πιστεύων οὐδεμίαν ἐκ τῆς μεταλήψεως δέχεται· ¹⁶ βλάβην· ὁ δὲ μετὰ τινος διακρίσεως ἐσθίων, ὡς ἀκαθάρτου μεταλαμβάνει. Διὸ μακαρίζει τὸν μὴ κρίνοντα ἑαυτὸν, τούτεστι μὴ διακρινόμενον. Καὶ τοῦτο ἐρμηνεύων ἐπηγάγεν·

κγ'. Ὁ δὲ διακρινόμενος, ἐὰν φάγη, κατακέριται. Καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει· Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως.

¹ Joan. vi, 29.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ A εἰς ἀλλήλους. ¹² A καθὼς ὁ Κύριος. ¹³ A σωτηρίας. ¹⁴ Hæc σὺ — νόμον interrogative habet A. ¹⁵ A λυμαινέσθω τῷ πέλας, ἐνώπιον δὲ τοῦ Θεοῦ τῇ πίστει κέχρητο. ¹⁶ A δέχεται.

VERS. 18. *Qui enim in his servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus.* Hæc enim et a nobis exigit universorum Deus: hæc etiam hominibus utilitatem afferunt. Porro autem observandum est, quod Christo servire, Deo universorum gratum esse dixit. Quod si Christo servire gratum est Deo, Christum quoque honorare est Deo gratum. Christum ergo blasphemare, et de ejus dignitate conari detrahere, Deo universorum displicet.

VERS. 19. *Itaque quæ pacis sunt sectemur, et quæ ædificationis sunt in invicem.* Oportet itaque nos utilem concordiam omnibus præponere, et mutua inter nos utilitatis gratia omnia facere. *Noli propter escam destruere opus Dei.* Opus Dei dixit Dominus in ipsum credere. «Hoc est enim, inquit, opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille!» Quoniam ergo erat verisimile fore ut Judæorum nonnulli, non ferentes probra illorum, qui ex gentibus crediderant, a fide desciscerent, merito dixit: *Noli propter escam destruere opus Dei.* Nervus autem, qui ex Judæis crediderant, hinc legis observationis confirmandæ occasionem ducerent, **146** huic etiam rei prospicit, et dicit:

VERS. 20. *Omnia quidem sunt munda.* Nullum, inquit, horum esculentorum est natura sua immundum. *Sed malum est homini, qui per officulum manducat.* Sed esus tibi damnum affert, quoniam utilitatis proximi nullam curam geris, et contemnis eum offendi videns.

VERS. 21. *Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur.* Ego autem non solum carnes, sed et vinum nullatenus sumere suadco, si hoc proximo ullum detrimentum afferat.

VERS. 22. *Tu fidem habes? penes te metipsum habe coram Deo.* Tu fide usus servas legem: magna et præclara quædam possessio, et factum laude dignum: sed ne propinquum damno afficiat. *Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.* Inuit oratio eos, qui ex gentibus crediderant, vinum etiam afferre solitos Judæis ut ea sumerent quæ nolebant. Docet ergo, eum quidem qui credit, nullum ex esu damnum capere: qui vero cum aliqua distinctione comedit, sumere tanquam immundum. Et ideo beatum eum prædicat, qui seipsum non judicat, hoc est, qui non dubitat. Et hoc interpretatus subjunxit:

VERS. 23. *Qui autem discernit, si manducarit, condemnatus est.* Et docet causam: *Quia non ex fide.*

Omne autem quod non est ex fide, peccatum est. Qui enim credit, sine damno vescitur : qui autem cum aliqua distinctione (dubitatione) vescitur, fert adversus seipsum sententiam. Et docens, se quæ Deo grata sint decernere, magno studio pro ipsis orationem offert. Ei autem qui potest vos confirmare. Et quis est modus confirmandi? 147 Secundum evangelium meum. Quid autem evangelizat? Et prædicationem Jesu Christi. Et docens antiquitatem prædicationis, addit, secundum revelationem mysterii. Non nunc enim factum est, sed nunc revelatum est, quod celatum fuerat mysterium. Hoc enim in sequentibus ait : Temporibus æternis celati. Deinde subjungit etiam testes prædicationis. Nunc autem manifestati per Scripturas propheticas secundum ordinationem Dei. Quæ enim per prophetas adumbrate prædixit, ea nunc manifestavit sæculorum Opifex. Et quis porro est fructus prædicationis? Ad obediendam fidei. Oportet enim illos qui audiunt, iis quæ dicuntur credere. Quinam vero sunt hi? Omnibus gentibus significati. Ita est intelligendum : Secundum evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, omnibus gentibus significati. Soli sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen. Cum ostendisset dispensationis mysterium ab initio quidem olim dispensatum, deinde per prophetas prædictum, postea autem per res ipsas manifestatum, Dei sapientiam collaudavit, et quam par est gloriæ redditionem exhibuit. Si autem dixerint hæretici, quod solus Deus sapiens nominetur, scient quod Christus Dominus non solum sapiens, sed etiam sapientia vocetur. Quod si hac sapientis appellatione Filium privare se posse existimant, ipsum etiam immortalem non appetent. Idei enim Apostolus de Deo dicit : « Qui solus habet immortalitatem ». Sed nos illos nugari sinentes, sequentia persequamur. Cum itaque divinus Apostolus hæc 148 pro illis precatus esset, affert exhortationem, eos qui ex gentibus crediderant laude prosequens, et validos nominans propter fidem.

CAP. XV.

VERS. 1-2. Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Scio quod validus sis, et te fides potentem reddiderit. Sed hortor te ut infirmo manum præbeas, et non tua solum quæras, sed etiam proximi utilitatem procures. Non dixit autem simpliciter, proximo placere, sed, in bonum, et, ad ædificationem. Placere enim potest quis in damnum suum et proximi. Deinde exemplum :

VERS. 3. Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceci-

⁶ I Tim. vi, 16.

VARIÆ LECTIONES.

⁷ A addit καὶ πατρ. ⁸ A ταύτη. ⁹ A Ἀπόστολος οὗτος.

Ἡ δὲ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν. Ὁ γὰρ πιστεύων, ἀβλαβῶς μεταλαμβάνει· ὁ δὲ μετὰ τινος διακρίσεως ἐσθίων, καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρει. Καὶ διδάσκων ὡς ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ νομοθετεῖ, εὐχὴν ὑπὲρ αὐτῶν σπουδαίαν προσφέρει. Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στερῆσαι. Καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς βεβαιώσεως; Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου. Τί δὲ εὐαγγελίζει; Καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ διδάσκων τὴν τοῦ κηρύγματος ἀρχαιότητα, ἐπάγει· Κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου. Οὐ γὰρ νῦν ἐγένετο, ἀλλὰ νῦν ἀπεκαλύφθη τὸ σεσηγημένον μυστήριον. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς φησι· Χρόνοις αἰώνιοις σεσηγημένου. Εἶτα ἐπάγει καὶ τοὺς τοῦ κηρύγματος μάρτυρας. Φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ. Ἄ γὰρ διὰ τῶν προφητῶν συνεσκιασμένως προηγόρευσε, ταῦτα νῦν ἐφάνερωσεν ὁ τῶν αἰώνων Δημιουργός. Καὶ τίς τοῦ κηρύγματος ὁ καρπός; Εἰς ὑπακοὴν πίστεως. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας προσήκει πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις. Τίνες δὲ οὗτοι; Εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Οὕτω νοητέον Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Μόνῳ σοφῷ Θεῷ πάντα Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Δείξας τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἀνωθεν μὲν προφηκομημένον, εἶτα διὰ τῶν προφητῶν προειρημένον, μετὰ δὲ ταῦτα φανερὸν διὰ πραγμάτων γεγεννημένον, τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν ἐθαύμασε, καὶ τὴν πρέπουσαν δοξολογίαν ἀνεπέμψεν. Εἰ δὲ εἴποιεν οἱ αἰρετικοὶ, ὅτι μόνος σοφός ὁ Θεός ⁷ ὀνομάζεται, μανθανάτωσαν ὅτι ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον σοφός, ἀλλὰ καὶ σοφία καλεῖται. Εἰ δὲ ταύτης ⁸ νομίζουσι τῆς τοῦ σοφοῦ προσηγούρας ἀποστερεῖν τὸν Υἱόν, μηδὲ ἀθάνατον αὐτὸν καλεῖτωσαν. Ὁ γὰρ αὐτός· Ἀπόστολος ⁹ περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν· « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν. » Ἀλλὰ τοὺς καταλιπόντες ληρεῖν, τῆς ἀκολουθίας ἐχώμεθα. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς ἐπευξάμενος ὁ Θεός· Ἀπόστολος, προσφέρει παραίνεσιν, εὐφημίαν ὑφαίνων τοῖς ἐξ ἔθνῶν, καὶ δυνατοῖς ὀνομάζων διὰ τὴν πίστιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α', β'. Ὑφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἐαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἐκυστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρροσκῆτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομίην. Οὐδὲ ὡς ἐββῶσαι, καὶ δυνατόν σε ἢ πίστις ἀπέφηνεν. Ἀλλὰ παρακαλῶ σε ὀρέξαι χεῖρα τῷ ἀσθενούντι, καὶ μὴ τὰ οἰκεία μόνον ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῦ πέλας μὴχανᾶσθαι τὴν ὠφέλειαν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε τῷ πλησίον ἀρέσκειν, ἀλλ', εἰς τὸ ἀγαθὸν, καὶ, πρὸς οἰκοδομίην. Ἔστι γὰρ ἀρέσκειν καὶ ἐπὶ λύμῃ καὶ ἑαυτοῦ καὶ τοῦ πλησίον. Εἶτα τὸ παράδειγμα·

γ'. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων

σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Αὐτὸς γὰρ ὁ Δεσπότης οὐ τὸ οἰκεῖον ἐζήτησεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἑαυτὸν θανάτῳ παρέδωκεν. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ παρὰ τὸ πάθος προσευχομένου καὶ λέγοντος· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλην οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ἐδέξατο δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὰς βλασφημίας, καὶ ἄς πάλαι τῷ Πατρὶ αὐτοῦ προεξένουν παρανόμως βιούντες, ταύταις ἐχρήσαντο κατ' αὐτοῦ. Οὐ δὴ χάριν καὶ τὴν προφητικὴν παρέθηκε μαρτυρίαν.

δ. Ὅσα γὰρ προεγράφη³⁰, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη, ἕκα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Τῆς ἡμετέρας ὠφελείας προμηθεύμενος ὁ Θεὸς, καὶ διδασκαλίαν ἡμῖν ἔγγραφον προσενήνοξε, καὶ τὰ τῶν ἁγίων διηγήματα συγγραφεῖ διετήρησεν.

ε'. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῶν ἡμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις κατὰ Ἰησοῦν Χριστόν. Πάλιν τῇ, κατὰ Χριστόν Ἰησοῦν, προσθήκη διδάσκει, ὡς οὐκ ἀορίστως αὐτοῖς τὴν ὁμόνοιαν γενέσθαι προσεύχεται, ἀλλὰ τὴν εὐσεβῆ συμφωνίαν αἰτεῖ. Τῇ δὲ μνήμῃ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως καὶ τὸν περὶ τῆς ἀγάπης συνεισήγαγε λόγον, ἵνα ταύτῃ κοσμούμενοι τὰ τοῦ πῆλας φέρωσιν ἐλαττώματα, καὶ διὰ συμβουλῆς, καὶ διὰ παρακλήσεως, ἐπὶ τὴν τελειότητα ποδηγῶσιν.

ς'. Ἴνα ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡμῶν Θεὸν ἐκάλεσε τὸν Θεόν, τοῦ δὲ Κυρίου Ἰησοῦ Πατέρα· ὁ γὰρ πάντων ἡμῶν Θεὸς, αὐτοῦ Πατὴρ.

ζ. Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ. Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐ δικαίους ὄντας ἡγάπησεν, ἀλλ' ἀμαρτωλοὺς λαβὼν ἰδικαίωσεν. Προσῆκει τοίνυν καὶ ἡμᾶς φέρειν τῶν ἀδελφῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πάντα ὅπερ τῆς ἑκείνων πραγματεῦσθαι σωτηρίας. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες καὶ τοῦ Κυρίου τὴν περιτομὴν προσβάλλοντο, λέγοντες καὶ αὐτὸν τὴν κατὰ νόμον ἀσπάσασθαι πολιτείαν, προὔργου νερόμικεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ περὶ τούτου τὰ προσήκοντα γράψαι, καὶ φησι·

η', θ'. Λέγω δὲ Χριστὸν Ἰησοῦν διὰ τὸν γέννησθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέου δοξάζει τὸν Θεόν. Ὑπέσχετο τῷ Ἀβραάμ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσιν τὰ ἔθνη· ἐδέξατο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πατριάρχης, καὶ πᾶν τὸ ἐκείνου γένος, τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον. Ἔδει τοίνυν καὶ τὸν ἐκείνου σπέρμα κατὰ σάρκα προσαγορευόμενον, καὶ τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν πηγάζοντα, ἔχειν τὸ σημεῖον τῆς συγγενείας, ἵνα δειχθῆ σαφῶς ἡ τῆς θείας ἐπαγγελίας ἀλήθεια, καὶ τὴν χάριν τὰ ἔθνη δεξάμενα ὑμνήσῃ τῆς φιλοφροσύνης τὸν χορηγόν. Ἐἴτα Γραφικαῖς κέχρηται

³⁰ Matth. xxvi, 39.

derunt super me. Ipse enim Dominus non quaesivit quod suum erat, sed seipsum pro nostra salute morti tradidit. Audimus enim eum prope passionem orantem et dicentem : « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste : verum non sicut ego volo, sed sicut tu ». Judaeorum quoque maledicta sustinuit, et quae olim in Patrem ejus congerebant inique viventes, iisdem adversus ipsum usi sunt. Quamobrem etiam propheticum testimonium adiecit.

VERS. 4. *Quaecunque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus.* Deus nostrae utilitati prospiciens, et doctrinam nobis scriptam praeiit, **149** et sanctorum narrationes in scriptis conservavit.

VERS. 5. *Quae autem patientiae et solatii dei vobis id ipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum.* Rursus addens secundum Christum Jesum, ostendit se non indefinite illis concordiam precari, sed piam consensionem postulare. Una autem cum patientiae et consolationis mentione sermonem de charitate conjunxit, ut ea ornat et proximi defectus ferant, et consilio ac exhortatione ad perfectionem deducant.

VERS. 6. *Ut unanimes uno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi.* Deum nostrum appellavit Deum, Domini autem Jesu Patrem. **C** Omnium enim nostrum Deus, ipsius est Pater.

VERS. 7. *Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei.* Christus quoque Dominus, haudquaquam cum justis essemus, nos amavit, sed tanquam peccatores accipiens justificavit. Oportet itaque vos quoque ferre fratrum infirmitatem, et omnia pro illorum salute moliri. Quia autem, qui ex Judaeis crediderant, Domini circumcisionem objiciebant, dicentes ipsum quoque legalem vivendi rationem amplexum esse, operae pretium existimavit divinus Apostolus de hoc etiam congrua scribere, et dicit :

VERS. 8, 9. *Dico autem Christum Jesum fuisse ministrum circumcisionis pro veritate Dei, ad confirmandas promissiones patrum : gentes autem super misericordia honorare Deum.* Pollicitus est universo Deus Abrahamo, se per semen ejus benedicturum gentibus : accepit autem et ipse patriarcha, et totum illius genus, circumcisionis signum. Oportebat **150** ergo etiam eum, qui semen illius secundum carnem dicitur, gentibusque benedictionem subministrat, habere signum cognationis, ut divinae promissionis veritas aperte ostendatur, et gentes, quae gratiam susceperunt, laudibus celebrent beneficentiae largitore. Deinde utitur Scripturae testi-

³⁰ Theodoretus ad Dan. ii, 19, ὅσα δὲ προεγρ., κ. τ. λ.

moniti, docens fuisse ab initio prædictam gentium salutem.

Sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Dominus, et nomina tuo cantabo. (Vers. 10-12.) Et iterum dicit: Laudate, gentes, cum plebe ejus. Et iterum: Laudate, omnes gentes, Dominum, et magnificate eum, omnes populi. Et rursus Isaias ait: Et erit radix Jesse, et qui exsurgit regere gentes, in eum gentes sperabunt. Hæc testimonia adduxit ut eos qui ex Judæis crediderant doceat, ne salutem gentium ægre ferant, sed de eis editis prophetiis credant. Eis autem rursus bene precatur, paternam affectionem ostendens.

VERS. 13. *Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo: ut abundetis in spe, in virtute Spiritus sancti. Dixit jam in iis quæ paulo superius exposita sunt, quod spes quæ videtur non sit spes. Et ideo Deum spei Deum nominat, ut qui ab initia quidem gentibus benedictionis spem dederit, re autem ipsa promissum confirmaverit. Hoc vero pignus est bonorum quæ sperantur. Qui enim, cum prius illa promississet, postea præstitit, ipse omnino ea etiam implebit quæ nunc nobis est sollicitus. Jubet autem nos non solum sperare, sed etiam abundare in spe, **151** hoc est, sincere sperare, et existimare nos videre bona quæ sperantur. Hoc autem præstare ait Spiritus gratiam. Quæ cum suavisset, et bene precatus esset, laudem subjungit, ad meliora sic adhortans:*

VERS. 14. *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quod et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis et alios monere. Scio, inquit, vos non egere doctrina. Et sufficientem enim habetis cognitionem, et pleni estis bonorum omnis generis, ita ut aliis etiam convenientem adhortationem exhibeatis.*

VERS. 15. *Audacius quietem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vobis reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo. Et animi modestiam ostendit, ausum se fuisse docere, dicens; et datam gratiam declaravit, huic consentanea esse docens ea quæ scribebat. Quænam autem tibi gratia data est?*

VERS. 16. *Ut sine minister Christi in gentibus, sanctificans evangelium Dei. Electus sum doctor gentium, hoc ministerium exhibeo Christo Domino. Et quoddam inde hærum exoritur? Ut scilicet oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto. Omnem laborem alacriter sumpsi, ut gentes in fide confirmarentur, et Spiritus gratiam assequantur. Et prædicationem quidem sacrificium vocavit: veram autem fidem, acceptam oblationem. Nihil ergo, in-*

μαρτυρίας, διδάσκων ἀνωθεν τῶν ἐθνῶν προηγουμένην τὴν σωτηρίαν.

Καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαι σοι ἐν ἔθνεσι, καὶ τῷ ὀνόματι σου ψαλῶ. (1. 1β.) Καὶ πάλιν λέγει· Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν¹¹ Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, καὶ ἐπαινεσαίτε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· Καὶ ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσοῦ, καὶ ὁ ἀριστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι. Ταύτας μέντοι τὰς μαρτυρίας παρήγαγε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας διδάσκων μὴ ἀσχάλλειν ἐπὶ τῇ τῶν ἐθνῶν σωτηρίᾳ, ἀλλὰ ταῖς περὶ αὐτῶν προφητείαις πιστεύειν. Αἰθὺς δὲ αὐτοῖς ἐπεύχεται, τὴν πατρικὴν εὐσπλαγγίαν δεικνύς.

17. *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσει ὑμᾶς χαρᾶς καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. Εἶπε καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθευ ἡρμηνευμένοις, ὅτι ἐλπίς βλεπομένη οὐκ ἔστιν. ἐλπίς· διὰ τοῦτο καὶ Θεὸν ἐλπίδος τὸν Θεὸν προσαγορεύει, ὡς ἀνωθεν μὲν δεδωκότα τοῖς ἔθνεσι τὴν ἐλπίδα τῆς εὐλογίας, τοῖς ἔργοις δὲ τὴν ὑπόσχεσιν βεβαιώσαντα. Τοῦτο δὲ τῶν ἐλπίζομένων ἐστὶν ἐνέχυρον ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ κεῖνα ὑποσχόμενος, εἶτα πληρώσας, πληρώσει πάντως καὶ ἂ νῦν ἡμῖν ἐπαγγελίατα. Κελεύει δὲ ἡμᾶς· οὐ μόνον ἐλπίζειν, ἀλλὰ καὶ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, τοῦτο ἐστὶν εὐκρινῶς ἐλπίζειν, καὶ νομίζειν ὄρεθν τὰ ἐλπίζόμενα ἀγαθὰ. Τοῦτο δὲ ἐφη παρέχειν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ταῦτα καὶ παραινέσας, καὶ ἐπευξάμενος, εὐφημίαν προσφέρει, ταύτη προτρέπων ἐπὶ τὰ κρείττονα·*

18. *Πέπεισμαι δὲ καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοὶ ἔστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πίσως γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοουθετεῖν. Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐ δεῖσθε διδασκαλίας. Ἔχετε γὰρ καὶ γνώσιν αὐτάρκτην, καὶ πλήρεις ἐστὲ παντοδαπῶν ἀγαθῶν, ὥστε καὶ ἐτέροις τὴν ἀρμόττουσαν προσφέρειν παραίνεσιν.*

19. *Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαυαμνηστικῶν ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ Θεοῦ. Καὶ τὸ μέτρον τοῦ φρονήματος ἔδειξε, κατατολμησαί τῆς διδασκαλίας εἰπὼν· καὶ τὴν δοθεῖσαν χάριν ἐδήλωσε, ταύτη διδάσκων ὡς ἀκόλουθα γράφων. Τίς δὲ ἡ δοθεῖσά σοι χάρις;*

20. *Εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργούντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Διδάσκαλος χειροτονηταί τῶν ἐθνῶν, ταύτην εἰσφέρω τὴν λειτουργίαν τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν φούμενον κέρδος; Ἴνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Πάντα πόνον φέρω προθύμως, ὥστε τὰ ἔθνη τῇ πίστει βεβαιωθῆναι, καὶ τυχεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Καὶ τὸ μὲν κήρυγμα²⁰*

VARLE LECTIONES.

¹¹ πάλιν deest in B. ²⁰ Α εὐαγγέλιον.

Ἱεροουργίαν ἐκάλεσε· τὴν δὲ γνησίαν πίστιν, εὐκέρδους-
δεκτορ προσφορὰν. Οὐδὲν οὖν, φησὶ, δίδρακα περὶ-
τόν, εἰ καὶ τολμηρότερον ἔγραψα, καὶ τοὺς πλημ-
μελοῦντας διήλεγξα.

ιζ'. Ἐγὼ οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ
πρὸς τὸν Θεόν. Ἐἵτα διδάσκει τὸ τῆς καυχῆσεως
εἶδος.

ιη', ιθ'. Οὐ γὰρ ²³ τολμήσω τι λαλήσαι, ὧν οὐ
κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν
λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημάτων καὶ τεράτων,
ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ. Οὐκ ἐπὶ τοῖς ἑμαν-
τοῦ στυμνόμεναι πόνοις, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ Δεσπότης
Χριστοῦ δωρεᾷ. Ἐδωκε γὰρ μοι τὴν τοῦ παναγίου
Πνεύματος χάριν, εἰς σημάτων καὶ τεράτων θαυμα-
ουργίαν, ὥστε διὰ τούτων ζωοποιηθῆναι τὰ ἔθνη, καὶ
τῆς θεογνωσίας δέξασθαι τὴν ἀκτίνα. Διδάσκει δὲ
καὶ πόσοις ἐκήρυξεν ἔθνεσιν. Ὡστε με ἀπὸ Ἱερου-
σαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶς πεπλη-
ρωθέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ τὰ
κατὰ τὴν εὐθείαν ὁδὸν παρακείμενα ἔθνη ἐγεώργησα
μόνα, ἀλλὰ καὶ κύκλῳ περιῶν, τὰ τε ἔφα καὶ τὰ
Ποντικὰ μέρη, καὶ πρὸς ταῦτοις τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν
καὶ τὴν Θράκην τῆς διδασκαλίας ἐπλήρωσα. Τοῦτο
γὰρ δηλοῖ τὸ, κύκλῳ.

κ'. κα'. Οὕτω δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζε-
σθαι, οὐχ ὅπου ἠνομάσθη Χριστὸς, ἵνα μὴ ἐπ'
ἀλλότριον θεμέλιον οἰκοδομῶ· ἀλλὰ καθὼς γέ-
γραπται· Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη, περὶ αὐτοῦ ὄψονται,
καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασι συνήσουσι. Τῆς φιλοπονίας
τοῦτο τὴν φιλοτιμίαν σημαίνει. Τὰς γὰρ ἔτι χερ-
σευούσας ἀρούρας λαμβάνων ἐνεούργει, καὶ ἔσπειρε,
καὶ ἀπέφαινεν εὐχομα λήϊα, καὶ ἐπετίθει τῇ προβ-
ρήσει τὴν ἔκβασιν.

κβ'. Διὸ καὶ ἐνεκοπιτόμην τὰ πολλὰ τοῦ ἐλθεῖν
πρὸς ὑμᾶς. Ἡ γὰρ περὶ τοὺς ἄλλους ἀσχολία τὴν
πρὸς ὑμᾶς ἐκύλυσε παρουσίαν.

κγ', κδ'. Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχω ἐν τοῖς
κλίμασι τούτοις, ἐπιποθίαν δὲ ἔχω τοῦ ἐλθεῖν
πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν· ὡς ἐὰν πορεύ-
σωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς·
ἐλπίζω δὲ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ
ὑψ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον
ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Δύο αἰτίας τῆς πρὸς αὐτοὺς
ἀφίξεως τέθεικε, τὸ τε τοὺς ἄλλους τὸ κήρυγμα
δέξασθαι, καὶ μηδὲν ἔθνος μείναι τῆς εὐαγγελικῆς δι-
δασκαλίας ἀνήκοον, καὶ τὸν περὶ αὐτοὺς πόθον. Τῶν
γὰρ προτέρων κωλυμάτων πεπαυμένων, ὁ πόθος ἐπὶ
τὴν ἀποδημίαν ἠρέθιζε. Λέγει δὲ τὸν πόθον εἶναι
πολλῶ τῆς παρουσίας προσδύτερον. Ἀπὸ πολλῶν
γὰρ ἐτῶν, φησὶν, ἴδωμι ὑμᾶς ἐπόθομαι. Προλέγει δὲ
ὡς οὐ μόνον αὐτοὺς ὄψεται, ἀλλὰ καὶ τὴν Σπανίαν
κταλήσεται. Καὶ ἵνα μὴ νομισῶσι πάρεργον εἶναι
τῆς ὁδοῦ τὴν πρὸς αὐτοὺς παρουσίαν, ἐπήγαγε· Καὶ

A quit, feci supervacaneum, et si audacius scripsi, et
peccantes redargui.

VERS. 17. Habeo igitur gloriationem in Christo
Jesu ad Deum. Deinde docet gloriationis speciem.

152 VERS. 18, 19. Non enim audeo aliquid loqui
eorum, quæ per me non effert Christus in obedientiam
gentium verbo et factis, in virtute signorum et pro-
digiorum, in virtute Spiritus Dei. Non me propter la-
bores meos jacto, sed propter Christi Domini donum
gloriosior. Dedit enim mihi sancti Spiritus gratiam ad
signa et miracula efficienda, ut per ea cæperentur
gentes, et cognitionis Dei radium susciperent.
Docet etiam quot gentibus prædicaverit : Ita ut ab
Hierusalem per circuitum usque ad Illyricum im-
pleverim evangelium Christi. Non solum enim eas
quæ in recta via positæ erant gentes colui, sed
etiam in orbem circumiens orientales et Ponticas
regiones, atque Asiam præterea et Thraciam doc-
trina replevi. Hoc enim est quod significat illud,
per circuitum.

VERS. 20, 21. Sic autem prædicavi Evangelium,
non ubi nominatus est Christus, ne super alienum
fundamentum ædificarem : sed sicut scriptum est :
Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui
non audierunt de eo intelligent. Laboris et diligen-
tiæ studium hoc indicat. Inaratas enim et incultas
terras accipiens novalia faciebat, et seminabat, et
uberis segetes ostendebat, et prædicationi eventum
imponebat.

VERS. 22. Propter quod et impediabar plurimum
venire ad vos. Mea enim apud alias gentes occu-
patio impedimento fuit, quominus ad vos acce-
derem.

VERS. 23, 24. Nunc vero ulterius locum non ha-
bens in his regionibus, cupiditatem autem habens
veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis.
Cum in Hispaniam proficiscar, 153 veniam ad vos.
Spero autem fore ut præteritis videam vos, et a
vobis deducar illum, si vobis primum ex parte fruitus
fuero. Duas causas sui ad eos adventus attulit, et
quod alii prædicationem susceperint, nullaque
gens supersit quæ Evangelii doctrinam non audie-
rit, et suum eorum desiderium. Cum enim priora
impedimenta cessarent, desiderium ad profectio-
nem incitabat. Dicit autem desiderium suum fuisse
adventu multo antiquius. A multis enim annis, in-
quit, cupiebam vos videre. Prædicat autem se non
solum ipsos visurum, sed etiam in Hispaniam
iturum. Et ne existimarent eum obiter tantum ad
eos accessurum, subjunxit : Et a vobis deducar

VARIE LECTIONES.

²³ Theod. dialog. 5, pag. 346, Garner : "Ὅτι οὐ τολμῶ τι ἐγὼ λέγειν ὦ. οὐ κ. X. δ. ἐ. λόγῳ καὶ ἔργῳ ε.
ἐ. εθ. — Πνεύματος ἀγίου.

illuc, si vobis primum ex parte fructus fuero. Vos enim primos videre cupio, et post vos, illos.

VERS. 25. *Nunc autem proficiscor Jerusalem ministrare sanctis.* — Ministerium vocal pecuniarum distributionem. Nominat autem etiam eos qui miserunt.

VERS. 26. *Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem.* Haec cum beatis apostolis, Petro, et Jacobo, et Joanne pacta ineuntes divini Barnabas et Paulus, cum in se gentium doctrinam receperissent, polliciti sunt adhortari eos qui credebant ex gentibus, ut adjuvarent eorum inopiam, qui erant fideles in Judæa. Et hoc aperte docet in Epistola ad Galatas : « Petrus enim, inquit, et Jacobus, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dexteram dederunt mihi et Barnabæ societatis, ut ipsi quidem in circumcissionem, nos autem in gentes, tantum ut pauperum memores essemus : id quod ipsum etiam facere studui. » Hoc etiam dicit, Macedoniae et Achaiae laudans propensam voluntatem. Hanc autem beneficentiam etiam debitu[m] vocal.

VERS. 27. *Placuit enim eis, et debitores sunt eorum.* Et undenam constat est hoc æs alienum? Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis. Illorum, inquit, patriarchæ patres sunt; illis promissiones factæ sunt; illorum prophetæ bona communia prædixerunt; ex illis, quantum ad humanam naturam attinet, Christus Dominus est. Ex illis apostoli orbis terrarum præcones : per illos distributa sunt dona Spiritus. Æquum est ergo, ut qui majora impertierunt, sint minorum participes. Et ideo pecuniarum distributionem superius quidem societatem, inferius autem ministerium appellavit, societate quidem retributionem, ministerio autem tributum quod debetur subindicans.

VERS. 28. *Hoc igitur cum consummavero, et assignavero eis fructum hunc, per vos proficiscar in Hispaniam. Cum assignavero eis fructum hunc.* Macedoniae dextræ Dei quæ missa sunt offero. Illa autem hæc intacta et inviolata servabit.

VERS. 29. *Scio autem quoniam veniens ad vos in abundantia benedictionis evangelii Christi veniam.* — Abundantiam benedictionis evangelii appellavit pericula, quæ pro-evangelio Hierosolymis sustinuit. Hoc enim declarant quæ sequuntur.

VERS. 30, 31. *Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charita-*

Galat. II, 9, 10.

ὄψ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ ἐάν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Ὑμᾶς γὰρ πρῶτους ἰδεῖν ἐφιέμαι, καὶ μεθ' ὑμᾶς, ἐκεῖνους.

κε'. Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, διακονῶν τοῖς ἀγίοις. — Διακονίαν καλεῖ τὴν τῶν χρημάτων διανομήν. Λέγει δὲ καὶ τοὺς πεκομφτάς.

κς'. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ κοινωρίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἀγίων ἐν Ἱερουσαλήμ. Ταύτας πρὸς τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, Πέτρον φησὶ, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, τὰς συνθήκας ποιούμενοι οἱ θεσπέσιοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, καὶ τὴν τῶν ἔθνῶν διδασκαλίαν ἀναθεξάμενοι, ὑπέσχοντο προτρέπειν τοὺς πιστεύοντας τῶν ἔθνῶν, τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ πιστῶν θεραπεύειν τὴν ἔνδειαν. Καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας διδάσκει σαφῶς : « Πέτρος γάρ, ἔφη, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στυλοὶ εἶναι, δεξιὰ; ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομήν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη, μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι. » Τοῦτο καὶ ἐναυθὰ φησι, Μακεδονίας καὶ Ἀχαΐας τὴν προθυμίαν θαυμάζων. Ταύτην δὲ τὴν εὐποιαν καὶ χρέος καλεῖ.

κς'. Εὐδόκησαν γὰρ, καὶ ὀφείλεται αὐτῶν εἶσιν. Καὶ πόθεν τοῦτο τὸ χρέος γηγένηται; Εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινώνησαν τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς. Ἐκείνων, φησὶ, οἱ πατριάρχαι πατέρες πρὸς ἐκεῖνους αἱ ἐπαγγελίαι γηγένηται : οἱ ἐκείνων προφήται τὰ κοινὰ προεθέμισαν ἀγαθὰ : ἐξ ἐκείνων κατὰ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν ὁ Δεσπότης Χριστός : ἐξ ἐκείνων οἱ ἀπόστολοι τῆς οἰκουμένης οἱ κήρυκες : δι' ἐκείνων διενεμήθη τὰ τοῦ Πνεύματος δῶρα. Δίκαιον τοίνυν τῶν μειζόνων μεταδεωκότας μεταλαχεῖν τῶν μειόνων. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν μετάδοσιν τῶν χρημάτων ἄνω μὲν κοινωρίαν, κάτω δὲ λειτουργίαν ἐκάλεσε : τῇ μὲν κοινωρίᾳ τὴν ἀντίδοσιν ὑποφαίνων, τῇ δὲ λειτουργίᾳ τὸν ὀφειλόμενον φόρον.

κη'. Τοῦτο οὖν ἐπιτελέσεις, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον, ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπανίαν. Σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον Μακεδόσι λέγει καὶ Ἀχαιοῖς. Διὰ γὰρ τῶν χειρῶν τῶν ἁγίων τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ τὰ πεμφθέντα προσφέρω ἐκεῖνη δὲ ἀνέπαφα ταῦτα φύλάξει καὶ ἄσυλα.

κθ'. Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι. Πλήρωμα εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου, τοὺς ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου κινδύνους ἐκάλεσεν, οὓς ἐν Ἱεροσολύμοις ὑπέμεινε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

λ'. λ'. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγά-

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ B h. l. et Theodoret. supra, in Præfat., pag. 6, εὐδόκησε. ²⁶ Ita quoque A. Sed B ἐσπούδασαμεν. ²⁷ A παραπέμπω. ²⁸ A ἐκεῖνος. ²⁹ A τὸ ἐξ.

κης τοῦ Πνεύματος, συναγωνισασθαι μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα ῥυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἵνα ἡ διακονία μου ἢ εἰς Ἱερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἀγίοις. Πόσαις ἂν τις εὐφημίας ἀξίαις ⁴⁰ τὴν μακαρίαν ταύτην καὶ τρισμακαρίαν ⁴¹ κεφαλὴν στεφανώσῃ; Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ ἴδῃ τὰ συμβησόμενα. καὶ προλέγει ταῦτα. Καὶ γὰρ ἐν Μιλήτω τοῖς Ἐφεσίων ἔλεγε πρεσβυτέρους, ὅτι « Κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται με ⁴² τὸ Πνεῦμα, ὅτι δεσμά με καὶ θλίψεις μένουσι· καὶ τοῦ Ἀγαθοῦ δὲ ταῦτα αὐτὰ προειπόντος ⁴³, καὶ πάντων ὀδυρομένων, καὶ ἐπισχέσθαι αὐτὸν πειρωμένων, ὁ θεὸς εἶπεν ἄνθρωπος· « Τί κλαίετε, καὶ συνθρύπτετέ μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἔτοιμός εἰμι ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ ἐνταῦθα προεῖρηκεν, ὅτι καὶ Ῥωμαίους ὄφεται καὶ Σπανούς ⁴⁴. Προστέθεικε δὲ ὅτι καὶ ἐν πληρώματι εὐλογίας τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσεται. Εἶτα ὡς ἀκριβῶς θεωρῶν τὴν τῶν Ἰουδαίων μανίαν, καὶ τὰς τούτων ἐπήγγειλε ⁴⁵ προσευχάς, οὐ μόνον ἔνεκα τῶν ἀπειθούντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πιστευόντων. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι περὶ αὐτὸν φιλοστόργως διέκειντο, παραβάτην εἶναι τοῦ νόμου νομίζοντες. Οὐ δὲ χάριν προστέθεικε· Καὶ ἵνα ἡ διακονία μου εἰς ⁴⁶ Ἱερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἀγίοις. Μετὰ μυρίων αὐτὰ συνέλεξε πόνων, παντοδαπὰς τοῖς μένους ἀγωνίᾳ, μὴ τὸ μέτρος νικήσῃ τὴν χρεῖαν.

αβ. Ἴνα ἐν χαρᾷ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ συναγαπαίσωμαι ὑμῖν. Οὐδὲ τὰ κολὰ δίχα τοῦ θείου θελήματος διαπράττεσθαι βούλεται.

αγ. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. — Θεὸν εἰρήνης οὐχ ἀπλῶς ἐνταῦθα τὸν Θεὸν προσηγόρευσεν, ἀλλὰ καὶ ὡς αὐτὸς ταύτης δεόμενος. διὰ τε τοῦ προφανῶς πολεμοῦντας, καὶ τοῦς ὑπόπτως περὶ αὐτὸν διακαειμένους· καὶ ἐκεῖνοις ταύτην ἐπευχόμενος, δι' ἣν εἶχον πρὸς ἀλλήλους; ἀμφιβολίαν τῶν νομικῶν χάριν παρατηρήσεων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α-γ. Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, οὖσαν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχραιῖς· ἵνα αὐτὴν προσδέξησθε ἀξίως τῶν ἀγίων, καὶ παραστήτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρῆσις πράγματι· καὶ γὰρ αὐτὴ προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ. Ἀσπάσασθε Πρίσκιλλαν ⁴⁷ καὶ Ἀκύλαν τοὺς συνεργοὺς μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Αἱ Κεγχραιὶ κόμητι; ἐστὶ τῆς Κορίνθου ⁴⁸ μαγίστη. Ἄξιον τοίνυν θαυμάσαι τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύον. Ἐν ὀλίγῳ γὰρ χρόνῳ οὐ μόνον τὰς πόλεις τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ τὰς κόμης ἐπλήρωσε· καὶ

i Act. xx, 23. k Act. xxi, 13.

A tem sancti Spiritus, ut adjuvetis me in orationibus pro me ad Deum : ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa, et ut obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis. Quibusnam dignis laudibus hoc ter beatum caput ornari queat ? Primum enim et ventura sciebat, et ea prædicit. Etenim Mileti dicebat Ephesiorum senioribus : « Per omnes civitates testificatur mihi Spiritus, quod vincula et tribulationes nie manent i. » Et cum Agabus hæc eadem prædixisset, et omnes flerent, et eum retinere conarentur, divinus vir dixit : « Quid fletis et affligitis cor meum ? Ego enim non solum alligari, sed et mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi k. » Hic quoque prædixit se et Romanos visurum et Hispanos. Adjecit autem fore ut et in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniat. Deinde, velut Judæorum insaniam accuratius considerans, ipsorum quoque preces postulavit, non solum propter incredulos, sed etiam propter eos qui credebant. Nam hi quoque in eum bene affecti non erant, eum esse legis transgressorem existimantes. Quamobrem adjecit : Et ut obsequii mei oblatio accepta sit in Jerusalem sanctis. Hæc cum plurimis laboribus collegit, discipulis omnisi generis suasiones adhibens, et eos qui recipiebant sollicitat ne odium vinceret necessitatem. μαθηταῖς παραινέσεις προσφέρων, καὶ τοὺς δεχο-

156 VERS. 32. Ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, et refrigerer in vobis. Ne ea quidem quæ honesta sunt vult facere sine divina voluntate.

VERS. 33. Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen. — Deum pacis hoc loco non sine causa Deum appellavit, sed tanquam et ipse hac indignus, propter eos qui aperte bellum gerebant, vel qui aliqua in eum suspicione laborabant : hanc illis quoque impreccans, propter eam, quam inter se habebant, de legalibus observationibus controversiam.

CAPUT XVI.

VERS. 1-3. Commendo autem vobis Phæbem sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cencreis : ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei in quocumque negotio vestri indigerit ; etenim ipsa quoque assistit multis et mihi ipsi. Salutate Priscillam et Aquilam adjutores meos in Christo Jesu. Cencreæ maximus quidam pagus est Corinthi. Æquum est ergo admirari vim prædicationis. Brevi siquidem tempore non solum urbes, sed etiam pagos pietate replevit : et tanta erat Cencreis Ecclesiæ congregatio, ut mulierem

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ ἢ deest in B. ⁴¹ ἀξίαις abest ab A. ⁴² καὶ τρισμ. desideratur in A. ⁴³ A μοι. ⁴⁴ B προσειπόντος. A αὐτῷ προσειπόντος. ⁴⁵ A Ἰσπανούς. ⁴⁶ A ἐζήτησε. ⁴⁷ A ἡ εἰς, x. τ. λ. ⁴⁸ Videtur legisse Theodoret. Πρίσκαν (quæquam utramque scriptionem in codicibus reperiri proficitur). Ad quidem diserte dicit ad II Cor. i, 19. ⁴⁹ A Κορινθίας.

quoque diaconam haberet, eamque inclutam et celebrem. Tantis enim abundabat recte factorum opibus, ut tales a lingua apostolica laudes obtineret: *Etenim ipsa quoque astitit multis, et mihi ipsi.* Astitisse autem, ut puto, dixit, quod in eum hospitalis fuerit, ejusque curam **157** gesserit. Multiplicibus ergo eam laudibus remuneratur. Illa enim, ut est verisimile, eum unam in domum susceperat, et ad exiguum tempus, id scilicet quo Corinthi versatus est. Ipse autem ei terrarum orbem apernit, et in universa terra marique celebris mulier facta est: nec eam soli Romani et Græci cognoverunt, sed etiam Barbari omnes. Illa autem, cujus hanc meminit, hanc ipsam valde superavit. Priscillam enim, seu Priscam (utrumque in libris invenire est), et Aquilam adjuutores appellat, et addit: *In Christo Jesu, ne quis eum existimet artis societatem significare: erant enim et isti tabernaculorum opifices.* Dicit autem aliud quoque maximum certamen.

VERS. 4. *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt.* Et privato suo commune adnectit: *Quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium.* Aliam quoque laude dignam virtutem profert. Salutatur enim

VERS. 5. *Et domesticam ecclesiam eorum.* Declarat autem oratio eminentem eorum pietatem. Omnes enim, ut verisimile est, domesticos suos summam et absolutam virtutem edocuerant, et divina mysteria intus studiose peragebant. Horum divinus quoque Lucas meminit¹, docetque quomodo Apollonem ad veritatem deduxerint.

Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitivæ Achaïæ in Christo. Primus, ut apparet, ex tota gente credit. Unde et primitiarum appellationem sortitus est.

VERS. 6. *Salutate Mariam, quæ multum laboravit in 158 nobis.* Alia rursus mulier, quæ propter suos labores coronatur.

VERS. 7. *Salutate Andronicum et Juniam cognatos et concaptivos meos, qui sunt nobiles in apostolis, qui et ante me fuerunt in Christo.* Multa simul encomia: et primum quidem quod fuerint socii periculorum Pauli. Concaptivos enim, ut qui fuerint passionum cum illo participes, appellavi. Deinde nobiles insignesque esse dicit, non in discipulis, sed in magistris, nec in vulgaribus magistris, sed in apostolis. Laudat autem eos et a tempore fidei: *Ante me enim, inquit, fuerunt in Christo: post eos enim vocatus sum ego.* Ego vero undiquaque divini capitis modestiam admiror.

¹ Act. xviii, 24-28.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ A τὴν δὲ Πρίσκιλλαν, καὶ Πρίσκαν ἔστ. εὐρ. ἔ. τ. β. λεγομένην. ¹¹ αὐτῶν desideratur in B. In A. legitur. ¹² A et B πάντα.

Α τοσοῦτον ἦν τῆς τῶν Κεγγεῶν Ἐκκλησίας τὸ σύστημα, ὡς καὶ γυναῖκα διάκονον ἔχειν, καὶ ταύτην ἀσβεβήν τε καὶ πολυθρύλητον. Τοσοῦτον γὰρ εἶχε πλοῦτον κατορθωμάτων, ὡς παρὰ τῆς ἀποστολικῆς γλώττης τοιαύτας εὐφημίας καρφῶσασθαι. *Προστάτις γάρ, φησί, πολλῶν ἐγνωθή, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ.* Προστασίαν δὲ, ὡς οἶμαι, τὴν φιλοξενίαν καὶ κηδεμονίαν καλεῖ· καὶ τιμαῖς αὐτῆι πολλαπλασίσαις ἀμείβεται. Αὐτῆ μὲν γάρ, ὡς εἶκός, εἰς μίαν οἰκίαν αὐτὸν ὑπεδέξατο, καὶ πρὸς ὀλίγον χρόνον· δῆλον γάρ ἐν ἐν Κορίνθῳ διέτριψεν· αὐτὸς δὲ αὐτῆ τὴν οἰκουμένην ἀνέφεξε, καὶ ἐν πάσῃ γῆ καὶ θαλάττῃ περιφανῆς ἡ γυνὴ· καὶ οὐκ ἔγνωσαν αὐτῆν οἱ Ῥωμαῖοι μόνοι καὶ Ἕλληγες, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ βάρβαροι. Ἡ δὲ μετὰ ταύτην μνημονουμένη καὶ ταύτην ὑπερηκόντισε. Τὴν γάρ ¹⁰ Πρίσκιλλαν, ἢ Πρίσκαν (ἀμφότερα γὰρ ἔστιν εὐρεῖν ἐν τοῖς βιβλίοις), καὶ τὸν Ἀκύλαν συνεργούς καλεῖ, καὶ προστίθεται τὸ, *ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ τὴν κοινωνίαν τῆς τέχνης αἰνέτεσθαι· σκηνοποιοὶ γὰρ ἦσαν καὶ οὗτοι. Λέγει δὲ καὶ ἑτέραν ἀγωνίαν μεγίστην.

δ. *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέβησαν.* Προστίθεται τῷ ἰδίῳ καὶ τῷ κοινῷ· *Οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος ἐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν.* Λέγει δὲ καὶ ἑτέραν ἀρετὴν ἀξιέπαινον. Ἀσπάζεται γὰρ ¹¹ εἰ. *Καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν ¹² ἐκκλησίαν.* Δηλοὶ δὲ ὁ λόγος τὴν τῆς εὐσεβείας ὑπερβολὴν. Πάντες ¹³ γὰρ, ὡς εἶκός, τοὺς οἰκειοὺς τὴν ἀκραν ἐβίδαξαν ἀρετὴν, καὶ τὰς θείας λειτουργίας ἐνδοξοῦ ἐπέδωκον προθύμως. Τοῦτων μέμνηται καὶ ὁ θεὸς Λουκάς, καὶ διδάσκει πῶς τὸν Ἀπολλῶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδηγήσαν.

Ἀσπάσασθε Ἐπαίνειτόν τὸν ἀγαπητόν μου· ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν. Πρῶτος δὲ, ὡς εἶκός, παντὸς τοῦ ἔθνους ἐπίστευσεν· οὐδὲ χάριν καὶ τῆς ἀπαρχῆς τὴν προσηγορίαν ἐδέξατο.

εἰ. Ἀσπάσασθε Μαριάμ, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς. Ἄλλῃ πάλιν γυνὴ ὑπὸ τῶν οἰκείων πόνων στεφανουμένη.

ζ. Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουλίαν τοὺς συγγενεῖς μου, καὶ συναϊχμαλώτους μου, οἵτινες εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, οἱ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ. Πολλὰ κατὰ ταῦτον τὰ ἐγκώμια· καὶ πρῶτον μὲν ὅτι κοινωνοὶ τῶν τοῦ θεοῦ Παύλου κινδύνων. Συναϊχμαλώτους γὰρ, ὡς τῶν παθημάτων αὐτῷ συμμετασχόντας, ἐκάλεσεν. Ἐπειτα ἐπιστήμους εἶναι λέγει, οὐκ ἐν τοῖς μαθηταῖς, ἀλλ' ἐν τοῖς διδασκάλοις, οὐδὲ ἐν τοῖς τυχοῦσι διδασκάλοις, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀποστόλοις. Ἐπαινεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου τῆς πίστεως· *Πρὸ ἐμοῦ γὰρ, φησί, γεγόνασιν ἐν Χριστῷ· μετ' αὐτοὺς γὰρ ἐκλήθη ἐγώ.* Ἐγὼ δὲ πανταχοῦ θαυμάζω τῆς θεσπεσίας κεφαλῆς τὸ μέτριον φρόνημα.

η'. Ἀσπάσασθε Ἀμπλιαν τὸν ἀγαπητὸν μου A ἐν Κυρίῳ. Οὐδὲ τοῦτο μικρὸς ἔπαινος. Ἐν Κυρίῳ γὰρ ἀγαπητὸν αὐτὸν προσηγόρευσε· κατορθωμάτων δὲ τοῦτο δηλωτικόν.

θ'. Ἀσπάσασθε Οὐρβανὸν τὸν συνεργὸν ἡμῶν ἐν Χριστῷ, καὶ Σταχύν τὸν ἀγαπητὸν μου. Μείζουσιν εὐφημίαις τὸν Οὐρβανὸν ἐταίνωσα. Συνεργὸν [γὰρ] αὐτὸν τῶν τοῦ Χριστοῦ κηρυγμάτων καὶ τῶν ἀγῶνων ἐκάλεισεν.

ι'. Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν δοκιμὸν ἐν Χριστῷ. Ἀρετῆς ἀκρας ἡ μαρτυρία. Τὸ γὰρ μηδὲν ἔχειν κίβδηλον, τῶν ἀγαθῶν ἔστι κολοφών.

ια'. Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου, καὶ Ἡρωδίουρα τὸν συγγενῆ μου, καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου. Δῆλον δὲ, ὡς οἰκίαι ἦσαν πεπιστευκυῖαι. Περὶ δὲ γε τῶν Ναρκίσσου φησὶ· Τοὺς B ὄντας ἐν Κυρίῳ, ὡς ὄντων δῆπουθε καὶ ἄλλων οὐδέπω τοῦτο γεγενημένων.

ιβ'. Ἀσπάσασθε Τρύφαιναν καὶ Τρυφῶσαν, τῆς κοπιώσας ἐν Κυρίῳ. Πάλιν ἀπὸ τῶν κόπων ὁ στέφανος· κόπον δὲ, ἡ φιλοξενίας, ἡ νηστείας, ἡ ἀλλης ἀρετῆς τινος, ὁ λόγος δηλοῖ. Ἀσπάσασθε Περσίδα τὴν ἀγαπητήν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Μείζων ταύτης ἡ εὐφημία· μείζων γὰρ ἡ φιλοπονία.

ιγ'. Ἀσπάσασθε Ρούφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Καὶ οὗτος πάλιν ὁ ἔπαινος ἀφιέραστος. « Πολλοὶ γὰρ κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Καὶ τὴν τούτου δὲ μητέρα πολλοὺς ἐλάμπρυνεν ἀρετῆς κατορθώμασιν· οὐ γὰρ ἄλλως ἐξέωθη Παύλου μήτηρ ὀνομασθῆναι. Τοῦ μὲν γὰρ C Ῥούφου ἡ φύσις αὐτὴν ἀπέφηνε μητέρα, τοῦ δὲ Θεοῦ ἡ Παύλου τῆς ἀρετῆς τὸ αἰδέσιμον.

ιδ'. Ἀσπάσασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἑρμῆν, Πατρόβαν, Ἑρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφοὺς. Ἄλλη αὕτη συνοικία πιστῶν, τῆς Παύλου προσηγορίας ἀξία.

ιε'. Ἀσπάσασθε Φιλόλογον, καὶ Ἰουλιαν, Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπᾶν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἀγίους. Καὶ οὗτοι πάλιν κατὰ ταυτὸν διάγοντες, δι' ἣν εἶχον ἀρετὴν, τῆς ἀποστολικῆς προσρήσεως ἔτυχον. Οὕτω τούτους ὀνομαστὶ προσεπιπῶν, ἅπασιν λοιπὸν ἀλλήλους ἀσπάζεσθαι παρηγγύησεν.

ις'. Ἀσπάσασθε γὰρ, φησὶν, ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγίῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὼν αὐτὸς αὐτοὺς οὐκ ἐδύνατο περιπτύξασθαι, δι' αὐτῶν ποιεῖ παρακλειυσάμενος ἄλλήλους ἀσπάζεσθαι, καὶ ἀσπάζεσθαι ἐν ἀγίῳ φιλήματι, σεμνῶ, καὶ σώφρονι, καὶ εὐκρινεῖ, καὶ γνησίῳ, καὶ δόλου παντὸς ἀπρηλαγμένῳ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πᾶσαι τοῦ Χριστοῦ. Ἀπὸ πάσης, ὡς εἶπειν, τῆς οἰκουμένης προσεῖπε τὴν τῆς οἰκουμένης προκαθημένην.

• Matth. xxii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

•• Sic Bibl. Gr., non Ἀμπλιάνου, quod voci Latinae, *Ampliatum*, consonaret. EDIT. PATROL. •• A τῶν ἐκ τῶν Ναρκίσσου. •• Θεοῦ abest ab A. •• B προσρήσεως. •• A ἔξωθεν. •• A τοῦτο π. •• A addit αὐτοῖς. •• καὶ δόλου — ἀπρηλ. abest a B. Contra habentur in A qui tamen omittit : καὶ γνησίῳ.

VERS. 8. *Salutate Ampliatum dilectum mihi in Domino. Neque hoc etiam parva laus est. Illum enim dilectum in Domino appellavit : quod illum recte et honeste se gessisse declarat.*

VERS. 9. *Salutate Urbanum adjutorem nostrum in Christo, et Stachyn dilectum meum. Urbanum majoribus laudibus exornavit. Christi enim prædicationum et certaminum adjutorem eum vocavit.*

VERS. 10. *Salutate Apellem probum in Christo. Summæ virtutis hoc testimonium. Nihil enim habere adulterinum, bonorum est colophon.*

VERS. 11. *Salutate eos qui sunt ex Aristobuli domo, et Herodionem cognatum meum, et eos qui sunt ex domo Narcissi. Clarum est familias fuisse quæ crederant. De iis autem qui erant ex domo Narcissi dicit : qui sunt in Domino, quod essent utique alii, qui nondum id essent.*

VERS. 12. *Salutate Tryphænam 159 et Tryphosam, quæ laborant in Domino. Rursus corona ex laboribus. Laborem autem, vel hospitalitatis, vel jejunii, vel alius cujuscumque virtutis, significat. Salute Persidem charissimam, quæ multum laboravit in Domino. Major istius laus, major enim fuerat labor et diligentia.*

VERS. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem ejus et meam. Hæc quoque est laus magni facienda. « Multi enim vocati, pauci vero electi ». » Ejus quoque matrem celebrat ob multa recte facta : neque enim aliter digna esset habita quæ mater Pauli diceretur. Natura enim eam Rufi matrem effecit : divini autem Pauli, virtutis reverentia.*

VERS. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt, fratres. Alia hæc erat fidelium familia Pauli salutatione digna.*

VERS. 15. *Salutate Philologum et Juliam, Nereum et sororem ejus, et Olympam, et omnes qui cum eis sunt sanctos. Hi quoque simul degentes, virtutis suæ gratia, apostolicam salutationem assecuti sunt. Cum hos ergo nominatim salutasset, omnibus deinceps præcepit ut sese invicem salutarent.*

VERS. 16. *Salutate, inquit, vos invicem in osculo sancto. Quoniam enim ipse absens eos amplecti non poterat, per ipsos facit, jubens ut se invicem salutent, salutentque osculo sancto, honesto, et modesto, et sincero, et germano, et ab omni dolo alieno. 160 Salutant vos omnes Ecclesie Christi. Totius propemodum terrarum orbis nomine eam civitatem salutavit, quæ universo terrarum orbi præsidebat.*

VERS. 17. *Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui disensiones et offendicula, præter doctrinam quam vos didicistis faciunt, et declinate ab illis.* Malos legis defensores significat, quorum jubet doctrinam fingere, laudans principis apostolorum prædicationem. Dicere enim, qui præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt, ejus est qui impense laudat doctrinam quam acceperant.

VERS. 18. *Tales enim Domino Christo non serviunt, sed suo ventri.* Vel hinc manifestum est sermonem esse de Judæis: eorum enim ingluviem semper accusat: et alibi dicit: « Quorum Deus venter est ». » *Et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium.* — *Benedictionem laudem vocavit.* Innuit autem etiam aliquos ex ipsis fuisse seductos. Seducunt enim, inquit, corda simplicium. Non malitiam itaque, sed simplicitatem accusavit. Deinde eos rursus laudibus excitat.

VERS. 19. *Vestra enim obedientia in omnes divulgata est: quod doctrinam apostolicam alacri animo susceperitis.* *Gaudeo igitur, inquit, in vobis.* Attamen etiam laudanda docere pergit. *Sed volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo.* Hanc quoque legem Dominus apostolis dedit, dicens: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ ». » Vult autem dictum quoque Dominicium, **161** nos insidias quidem quæ ab inimicis parantur repellere, eos autem qui injuriam faciunt minime ulcisci.

VERS. 20. *Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter.* Quoniam monuit ut ab inimicis caveremus, opportune Deum rogavit, ut insidiatorum magistrum conterat, et eorum qui crediderunt pedibus submittat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.* Postquam ostendit hostem, indicavit auxiliatorem. Qui enim Dei gratiam consecuti sunt, sunt inexpugnabiles.

VERS. 21. *Sulant vos Timotheus adjutor meus, et Lucius, et Jason, et Sosipater, cognati mei.* Ille quidem insignem habet operis societatem, hi vero cognationem; coadjutor autem cognato multo est honorator. Illic autem est Timotheus, quem Lystria circumcidit, ad quem duas scripsit Epistolas. Jasonis vero meminit quoque Actuum historia.

VERS. 22. *Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino.* Erat quoque unus eorum qui apostolicam doctrinam perceperant. Quare, sanctæ auctoritatis fetus per linguam excipiens, chartæ illos mandare jussus est.

• Philipp. iii, 19. • Matth. x, 16.

VARIE LECTIONES.

• A addit: καὶ ἀποστολικός. • A ἀποτίθεσθαι. — Paulum abest quin rescribam ἀποτίθεσθαι. EDIT. PATROL. • συντρέψαι lectum esse a nostro, ex ejus interpretatione colligit Millius

αζ'. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα, παρὶ τῆς διδασχῆς, ἣν ὑμῖς ἐμάθετε, ποιοῦντας, καὶ ἐκκλίνετε ἀπ' αὐτῶν. Τοὺς κακοὺς τοῦ νόμου συνηγῶρους διὰ τούτων αἰνίττεται, ὧν φεύγειν τὴν διδασκαλίαν παρακελεύεται, ἐπαινῶν τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα. Τὸ γὰρ λέγειν, παρὰ τῆς διδασχῆς ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε ποιοῦντας, μάλα θαυμάζοντός ἐστι τὴν διδασκαλίαν ἣς ἔτυχον.

ιγ'. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἐαυτῶν κοιλίᾳ. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς περὶ Ἰουδαίων ταῦτά φησιν· ἀεὶ γὰρ αὐτῶν τῆς γαστριμαργίας κατηγορεῖ· καὶ ἀλλαγῶ φησιν· « Ὡν θεὸς ἡ κοιλία. » Καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων. — *Εὐλογίαν τὸν ἐπαινον ἐκάλεσεν.* Αἰνίττεται δὲ καὶ τινὰς ὑπαχθέντας ἐξ αὐτῶν. Ἐξαπατῶσι γὰρ, φησὶ, τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων. Οὐ κακοῦθειαν μέντοι, ἀλλὰ ἀπλότητα ἠτιάσατο. Εἶτα πάλιν αὐτοὺς τοῖς ἐπαινοῖς ἐγειρεῖ.

ιδ'. Ἡ γὰρ ὑμῶν ἐπιπάθεια εἰς πάντας ἀφίκετο· οὐ προθύμως τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐδέξασθε. Καίρω οὖν, φησὶ, τὸ ἐφ' ὑμῖν. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐπαινῶν ἐπιμένει διδάσκων. Θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκέραιους δὲ εἰς τὸ κακόν. Τοῦτον καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις τὸν νόμον προσήνεγκε, « Γίνεσθε, λέγων, φρόνιμοι ὡς οἱ ὕφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Βούλεται δὲ καὶ ὁ Δεσποτικὸς •• λόγος, ἀποθέσθαι •• μὲν τὰς παρὰ τῶν δυσμενῶν προσφερομένας ἐπιβουλὰς, C ἥκιστα δὲ τοὺς ἀδικοῦντας ἀμύνεσθαι.

κ'. Ὁ δὲ θεὸς τῆς εἰρήνης συντρέψαι •• τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. Ἐπειδὴ φυλάττεσθαι τοὺς δυσμενεῖς παρηγγύησεν, εἰς καιρὸν τὸν θεὸν ἠντιβόλησε τὴν τῶν ἐπιβουλῶν συντρέψαι διδάσκαλον, καὶ τοῖς τῶν πεπιστευκότων ὑποτάξαι ποσίν. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Δείξας τὸν πολέμιον, ὑπέδειξε τὸν ἐπικουρον. Οἱ γὰρ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες τὸ ἄμαχον ἔχουσιν.

κα'. Ἀσπάζονται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου, καὶ Λούκιος, καὶ Ἰάκωβ, καὶ Σωσίπατρος, οἱ συγγενεῖς μου. Ὁ μὲν ἐπίσημον ἔχει τοῦ ἔργου τὴν κοινωνίαν, οἱ δὲ τὴν συγγένειαν· τοῦ δὲ συγγενοῦς ὁ συνεργὸς πολλῶ τιμαλφέστερος. Οὗτος δὲ ἐστὶ Τιμόθεος, ὃν ἐν Λύστροις περιέτεμε, πρὸς ὃν τὰς δύο γέγραπεν Ἐπιστολάς· καὶ τοῦ Ἰάκωβος δὲ μὲνυηται ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία.

κβ'. Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολήν ἐν Κυρίῳ. Εἷς ἦν καὶ οὗτος τῶν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡξιωμένων· οὐ δὴ καὶ χάριν, τῆς ἁγίας ψυχῆς τὰς ὠδύνας διὰ τῆς γλώττης δεχόμενος, ἐνθεῖναι ταύτας προσετάχθη τῷ χάριτι.

κγ. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου, καὶ ἅ τῆς Ἐκκλησίας ὁλης. Μεγίστη καὶ αὕτη τῆς εὐφημίας ἢ μαρτυρία, τὸ τὴν οἰκίαν τοῖς τῆς πίστεως ἀναπετάσαι τροφίμοις, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ αὐτὸν τὸν τῆς οἰκουμένης θεραπεῦσαι διδάσκαλον. Ξένον γὰρ τὸν ξενοδόχον καλεῖ. Κορίνθιος δὲ ἦν οὗτος, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν ὁ θεὸς ⁶¹ Ἄπόστολος· Ἐὐχαριστῶ, φησὶ, τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐδάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάιον. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐραστός ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως, καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφεός. Οὐ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν οἰκονόμον καλεῖ, ἀλλὰ τῆς πόλεως, ὡς κηδεμονίαν τινὰ πάντως πεπιστευμένον. Μένεται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ· λέγει δὲ οὕτως· Ἐραστός ἐμεινεν ἐν Κορίνθῳ. Τροφίμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἄσθε-
νουῦντα. »

κδ. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. Πάλιν αὐτοῖς τῆς πνευματικῆς εὐλογίας μετέδωκε, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου χάριτι καθάπερ τινὶ ἀδαμαντίνῳ περιέβαλε τείχει. Τοῦτο καὶ προοίμιον τῆς Ἐπιστολῆς ἐποίησατο, καὶ τέλος ἐπέθεικε. Ταύτης καὶ ἡμεῖς μεταλάβωμεν, ἵνα κρείττους τῶν ἐπιθουλῶν γενώμεθα, ἵνα ὑπὸ ταύτης φωτιζόμενοι, τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἀπλανῶς διοδεύσωμεν, καὶ τοῖς ἀποστολικαῖς ἀκολουθήσαντες ἴχνεσιν, ἀξιωθῶμεν ἰδεῖν τὸν διδάσκαλον, καὶ διὰ τῆς ἐκεῖνου κρεσθείας τῆς Δεσποτικῆς ἀπολαύσωμεν εὐμενείας, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα ⁶² καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἰστέον ⁶³ ὅτι ἡ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Κορίνθου.

¶ I Cor. 1, 14. ¶ II Tim. 14, 20.

VERS. 25. *Salutat vos Caius hospes meus, et universae Ecclesiae. Hoc etiam maximum est laudis testimonium, domum alumnis fidei aperire, et cum aliis omnibus ipsum orbis terrarum doctorem favore. Hospitem enim eum appellat qui hospitio excipit. Is autem erat Corinthius, et hoc docuit divinus Apostolus in Epistola ad Corinthios: « Gratias, inquit, ago Deo meo, quod nullum vestrum baptizavi nisi Crispum et Caium P. » Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater. Non appellat eum Ecclesiae aconomum, sed civitatis, ut cui curatio quaedam prorsus credita fuerat. Meminit autem ejus etiam in Epistola ad Timotheum, sic dicens: « Erastus mansit Corinthi. Reliqui autem Trophimum Mileti agrotantem q. »*

VERS. 24. *Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen. Spiritualem illis rursus benedictionem impertiit, et Domini gratia, tanquam adamantino aliquo muro, circumdedit. Hoc idem et Epistolae prooemium constituit, et finem imposuit. Hujus simus nos quoque participes, ut insidiis superiores evadamus, ut ab ea illuminati recta via absque ullo errore incedamus, et apostolica sequentes vestigia, digni habeamur qui doctorem videamus, et per illius intercessionem Dominicam benevolentiam et promissa consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simul cum sancto Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.*

Sciendum est quod Epistola ad Romanos scripta sit Corintho.

VARIAE LECTIOES.

⁶¹ Θεός abest ab A. ⁶² A addit: τιμή x. μεγ. ⁶³ Haec subscriptio non reperitur in Aug.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ.

BEATI THEODORETI

ΕΠΙΣΚΟΠΙ ΚΥΡΕΝΣΙΣ

INTERPRETATIO PRIMAE EPISTOLAE AD CORINTHIOS.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Κορίνθιος τὸ σωτήριον κήρυγμα πρῶτος ὁ θεσπέσιος προσενήνοχε Παῦλος, καὶ συχνὴν δὲ παρ' αὐ-

D

163 ARGUMENTUM.

Salutarem praedicationem divinus Paulus Corinthiis primus attulit, et plurimo tempore apud eos

versatus est, cum Dominus hoc ei aperte præcepisset : « Loquere, inquit ad eum, et ne tacueris : est enim mihi multus populus in hac civitate ». Cum ergo annus et sex menses præterissent, ipse quidem prædicationis gratia in alias civitates profectus est. Illi vero sophisticam contentionem et gloriæ studium æmulati sunt. In multas enim factiones divisi, cum viros eloquentes sibi magistros ascivissent, singuli suum perpetuo laudabant, et de his inter se invicem contendebant. Unus autem ex iis qui se propter dicendi facultatem magnopere jactabant, maximum scelus admittere ausus est. Cum noverca enim consueverat. Qui autem ejus partium erant, hoc pro nibilo ducebant, solamque eloquentiam laudibus prosequabantur. Quapropter divinus Paulus in principio Epistolæ, eam quæ existimatur sapientiam reprehendit, **164** et ostendit prædicationem illa quidem carere, sed maximam habere vim. Jam vero eos etiam reprehendit, qui de aliis rebus inter se contententes, sæculares magistratus judices adhibebant. Prohibet etiam ne eorum quæ idolis sunt immolata participes fiant, innuens hoc quoque ausos esse nonnullos. Interim autem et de virginitate et de viduitate utilia consuevit. Quin etiam de spiritualibus donis prolixè disserit, docens eorum differentiam, et præcipient, ut dono linguarum non ad laudem captandam, sed ad utilitatem utantur. Porro autem eis etiam profert doctrinam de resurrectione, eum aliqui, ut est verisimile, eis persuadere conarentur, ne quod de resurrectione corporum dicebatur admitterent. Aliqua etiam alia, ne de singulis dicendo sim prolixior, scriptis suis inseruit, quæ et illis erant conducibilia, et omnibus hominibus utilitatem pariunt. De Christiano autem dogmate ideo parcius locutus est, quod non parvo tempore apud eos versatus, quid sentire oporteret eos accurate docuerat, et admirabilis post eum veniens Apollo apostolicam doctrinam confirmaverat. Optimum ergo medicum imitatus est, et affectionibus morbisque convenientia medicamenta præbuit. Ferendis autem litteris operam navarant Stephanas, et Fortunatus, et Achaicus, ad ipsum missi a Corinthiis, ut ipse doceret in fine. Beatum enim Timotheum ad ipsos quidem misit, sed non cum epistola, quod ipse ostendit. Ait enim ; « Si venerit Timotheus, videte ut sine metu sit apud vos ».

165 · CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus vocatus apostolus Jesu Christi. » Vel ipsum præmium quinquam sit reprehensionis scopus indicat. Docet enim eos ne sibi ipsis confidant, sed in Deo, qui ipsos servavit, gloriantur. Propterea et apostolatus et vocationis meminit ; quasi dicat : Vos quidem vos ipsos nominatis ex hominibus, ego vero me ipsum ex eo qui me vocavit et misit, Jesu Christo. « Per voluntatem Dei. »

• Act. xviii, 9, 10. b I Cor. xvi, 10.

Α τοῖς διέτριψε χρόνον, τοῦτο τοῦ δεσπότου διαβήθη, παραγυήσαντος : « Ἄλαί γάρ, ἔφη πρὸς αὐτόν, καὶ μὴ σιωπήσῃς : ἔστι γάρ μοι λαὸς πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. » Ἐν αὐτοῦ τοίνυν καὶ μηνῶν ἐξ διεληλυθότων, αὐτὸς μὲν εἰς ἑτέρας ἐξεδήμησε πόλεις τοῦ κηρύγματος χάριν. Ἐκεῖνοι δὲ τὴν σοφιστικὴν ἔριν καὶ φιλοτιμίαν ἐζήλωσαν. Εἰς πολλὰς γὰρ συμμαχίας διηρέθησαν, ἑλλογίμους ἄνδρας προσθησάμενοι διδασκάλους, καὶ ἕκαστοι τὸν οἰκεῖον διετέλουσαν θαυμάζοντες, καὶ πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων φιλονεικοῦντες. Εἰς δὲ τούτων τῶν ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμνονομένων, καὶ παρανομίαν μεγίστην ἐτόλμησε : τῇ γὰρ μητρειᾷ συνεκινάρετο. Οἱ δὲ τῆς τούτου συμμαχίας τοῦτο μὲν παρεῶρων, μόνην δὲ τὴν εὐγλωττίαν εὐφήμου. Οὗ δὲ χάριν ὁ θεὸς Ἀπίστολος ἀρεάμενος ; τῆς Ἐπιστολῆς, τῆς νομιζομένης σοφίας κατηγορεῖ, καὶ δείκνυσι τὸ κήρυγμα ταύτης μὲν γεγυμνωμένον, μεγίστην δὲ δύναμιν ἔχον. Ἐπιμέμεται δὲ καὶ τοῖς ἀμφισθητοῦσι μὲν πρὸς ἀλλήλους περὶ πραγμάτων ἑτέρων, βιωτικῶς δὲ ἄρχουσι δικασταῖς κεκρημένοις. Ἀπαγορεύει δὲ καὶ τὴν τῶν εἰδωλοθύτων μετάληψιν, αἰνιττόμενος ὡς καὶ τοῦτο παρὰ τινῶν ἐτολμήτο. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ, καὶ περὶ παρθενίας καὶ χηρείας συμβουλεύει τὰ πρόσφορα : καὶ μέντοι καὶ περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων μακροῦς ἀποτείνει λόγους, τὴν τούτων διδασκῶν διαφορὰν, καὶ παρεγγυῶν τῷ χαρίσματι τῶν γλωττῶν μὴ κοτὰ φιλοτιμίαν, ἀλλὰ κατὰ χρείαν, κεκρηθῆσαι. Προφέρει δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν, τινῶν, ὡς εἰκὸς, πείθειν αὐτοὺς πειρωμένων τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων μὴ προσδέχεσθαι λόγον. Καὶ ἄλλα δὲ τινα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων μυχύνω, τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἐνέθηκα γράμμασι, κάκεινοις ὄνησιφόρα, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὠφέλειαν πραγματευόμενα. Περὶ μέντοι τοῦ δόγματος οὐ πολλοῖς ἐχρήσατο λόγοις, ἐπειδὴ περὶ οὗ ὀλίγον παρ' αὐτοῖς διατριψάς χρόνον, ἀκριβῶς αὐτοῦς ἔπερ δεῖ φρονεῖν ἐξεπαίδευσσε, καὶ ὁ θαυμασῶς δὲ Ἀπολλῶς μετ' αὐτὸν ἀφικόμενος τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐκράτουνεν. Ἄριστον τοίνυν ἰατρὸν ἐμίμησατο, καὶ τοῖς πάθει κατάλληλα προσενηνοχε φάρμακα. Διηκόνησαν δὲ τοῖς γράμμασι Στεφανᾶς, καὶ Φουρτουανᾶτος, καὶ Ἀχαϊκὸς, παρὰ τῶν Κορινθίων πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντες, ὡς ἐν τῷ τέλει διδάσκει. Τὸν γὰρ μακάριον Τιμόθεον ἀπέστειλε μὲν πρὸς αὐτοὺς, οὐ μὴν μετὰ ἐπιστολῆς, καὶ τοῦτο δῆλον αὐτὸς πεποίηκεν. ἔφη γάρ : « Ἐὰν ἔλθῃ Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀφίθως γένηται πρὸς ὑμᾶς. »

ΚΕΦΑΛΑ. ΠΡΩΤΟΝ.

α'. Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ καὶ αὐτὴ τὸ προοίμιον τὸν τῆς κατηγορίας μηνύει σκοπὸν. Διδάσκει γὰρ αὐτοὺς μὴ ἑαυτοῖς θαρρῆειν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσωκότι Θεῷ μέγα φρονεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς ἀποστολῆς καὶ τῆς κλήσεως ἐμνημόνευσσε, μονονοχὶ λέγων Ἰμεῖς μὲν ἑαυτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ὀνομάζεστε, ἐγὼ δὲ ἑμαυτὸν ἀπὸ τοῦ καλέσαντός με καὶ ἀποστείλαντός Ἰησοῦ Χριστοῦ. Διὰ θελήματος

Θεοῦ. » Καὶ τοῦτο ὡσαύτως τῆς διαφωνίας κατηγορεῖ· Πατὴρ γὰρ καὶ Υἱοῦ τὴν συμφωνίαν ὑπέδειξε. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς κατὰ ταυτὸν, ὡς ἀδιαφόρως ταῖς προθέσει κέχρηται. Ἐνταῦθα γὰρ τὴν δι' οὗ, ἦν οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντες προσνέμουσι τῷ Υἱῷ, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τέθεικεν. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἔδρασαν ¹, εἴπερ ἄρα Ἐλατόν τι τῆς θεῆ οὗ τὴν δι' οὗ σημαίνειν ὑπέλαθε. « Καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός. » Τοῦτον ὀπολαμβάνω Κορίνθιον εἶναι. Μέννηται δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, καὶ διδάσκει ἡμᾶς ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς ἀρπάσαντες αὐτὸν ἐπὶ τοῦ Γαλλίωνος οἱ Ἕλληνες λανήσαντο.

β. « Τῆ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῆ οὐσῆ ἐν Κορίνθῳ, ἡγιασμένοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, κλητοὶς ἁγίοις, σὺν πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν. » Πάντα τὰ εἰρημένα τοῦ πάθους ἀλεξιφάρμακα τὴν γὰρ κακῶς γεγεννημένην συνάπτει διαίρειν. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτοὺς μίαν Ἐκκλησίαν ἀποκαλεῖ, καὶ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ προστίθεισιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐκ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι. Καλεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ κλητοὺς καὶ ἁγίους, καὶ συνάπτει τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκόσι, διδασκῶν ὡς οὐκ αὐτοὺς μόνον ὀνομοεῖν προσήκει, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῷ σωτηρικῷ πεπιστευκότας κηρύγματι ἐν ἔχειν φρόνημα, ἅτε δὴ εἰς ἐν σῶμα συντελοῦντας τοῦ Δεσπότη τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ, αὐτῶν δὲ καὶ ἡμῶν, τῷ Κυρίῳ συνήρμοσταί, ἀντὶ τοῦ, Καὶ ἡμεῖς οἱ γράφοντες, καὶ ὑμεῖς οἱ τῶν γραμμάτων ἀπικλαύοντες, ἓνα Κύριον ἔχομεν Ἰησοῦν Χριστόν.

γ. « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰς καιρὸν αὐτοῖς καὶ τὴν χάριν ἐπηύξατο καὶ τὴν εἰρήνην, ἅτε δὴ διηρημένοι καὶ στασιάζουσι πρὸς ἀλλήλους. Ταύτης δὲ ἔδειξε χρῆσιν οὐ τὸν Πατέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Υἱόν, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δεικνὺς τὴν ἰσότητά.

δ. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, τῇ δωδίσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μέλλον κατηγορεῖν πρόθεραπεύει τὴν ἀκοήν, ὡστε δεκτὴν γενέσθαι τὴν ἱατροίαν. Ἔχει δὲ καὶ τὸ ἀψευδὲς τὰ εἰρημένα· ἐπὶ γὰρ ταῖς δωδίσαις αὐτοῖς εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ ὄρωραις. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα σαφέστερον.

ε, ς. « Ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει, καθὼς τὸ μαρτύριον τοῦ Χριστοῦ ἰσχυρῶς ἐβεβαιώθη ἐν ὑμῖν. » Ταῦτα εἶδη τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων. « Ὁ μὲν γὰρ, φησί, διὰ τοῦ Πνεύματος διδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. » Συνεχῶς δὲ τὸ τοῦ Κυρίου ὄνομα παρεντίθει· διδασκῶν ὡς οὐχ ἐτέρωθεν ὀνομαζεσθαι χρῆ. ἀλλ' ἐκ τοῦ τὴν σωτηρίαν παρεσχότος. Μαρτύριον δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα καλεῖ· διαμαρτύρονται γὰρ πῶς οἱ κηρύττοντες. Οὕτω καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· « Δια-

Hoc etiam eorum dissensionem similiter accusat: Patris enim ac Filii consensionem ostendit. Simul etiam nos docet quod præpositionibus citra ullam discrimen utatur. Hic enim præpositionem *Per quem*, quam qui cum Ario et Eunomio sentiunt Filio attribuunt, de Patre posuit. Hoc autem non fecisset, si præpositionem *per quem* minus aliquid significare existimasset, quam *ex quo*. « Et Sosthenes frater. » Existimo hunc esse Corinthium. Ejus autem meminit quoque Actuum historia, et docet nos beatus Lucas, quod arripuerint enim Græci sub Gallione, et male multarint *.

VERS. 2. « Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, et nostro. » Omnia quæ dicta sunt morbi sunt remedia: male factam enim divisionem conjungunt. Et primum quidem ipsos vocat *nam Ecclesiam*, et *Dei Ecclesiam*, et addit, *in Christo Jesu*, non in hoc vel illo. Vocat autem ipsos et *vocatos* et *sanctos*, et his copulat qui toto in orbe terrarum crediderunt: docens non ipsos solum **166** concordēs esse oportere, sed omnes etiam qui salutari prædicationi crediderunt, unum sentire, ut qui in uno Christi Domini corpore conjuncti sint. Illud autem, *ipsorum et nostro*, cum *Domino* cohæret, ita ut sensus sit, *Et nos qui scribimus, et vos qui acceptis litteris fruimini, unum Dominum habemus Christum*.

VERS. 3. « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Opportune eis gratiam precatus est et pacem, ut qui divisi essent, et inter se dissentirent. Hujus autem largitorem esse ostendit non solum Patrem, sed etiam Filium, Patris et Filii æqualitatem indicans.

VERS. 4. « Gratias ago Deo meo pro vobis de gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu. » Accusaturus demulcet aures prius, ut medicina facilius suscipiatur. Veritatem vero dicta continent: propter data enim eis dona gratias agit Deo. Hæc autem ipsa dicit etiam apertius.

VERS. 5, 6. « Quod in omni divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia, sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis. » Hæc sunt species donorum Spiritus. « Alii enim, inquit, per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, secundum eundem Spiritum ^d. Perpetuo autem Christi, et Filii, et Domini nomen inserit, docens non ex alio nominari oportere, quam ex eo qui salutem præbuit. *Testimonium* autem appellat Christi prædicationem. Qui enim prædicant, quodammodo testantur. Ita etiam

* Act. xviii, 17. ^d I Cor. xii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ita B. Sirmondi textus habebat ἔδραξαν.

ad Timotheum scribens dicebat : « Testificor ego coram Deo qui mortuos vivificat ». Ita etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis : **167** « Prædicabitur evangelium hoc regni in omnibus gentibus in testimonium ipsius ». Evangelii autem confirmationem admirabilium signorum efficientiam appellat. Per illa enim prædicationis veritas ostendebatur.

VERS. 7. « Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia. » Nam et prophetica gratiam adepti erant, et diversis linguis loquebantur, ut in iis quæ sequuntur docet apertius : « Expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi. » Hæc autem assecuti estis, ut secundum Servatoris adventum expectetis.

VERS. 8. « Qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die Domini nostri Jesu Christi. » Et firmitatem eis precatus est, et ut crimine careant. Quod autem ait *sine crimine*, ostendit eos tunc fuisse criminibus obstrictos.

VERS. 9. « Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri. » Hoc autem faciet, et qui adoptionis donum vobis largitus est. *Societatem enim Filii* vocavit adoptionem. Illud autem, *fidelis*, idem est ac, verus et a mendacio alienus. Atque hic etiam *per quem* in Patre posuit, impudentia hæreticorum ora obstruens, et docens quod parvitate non significet. Postquam ita bonis ac benignis verbis aures eorum præparavit, accusationem incipit, non eam nudam inducens, sed admonitionem præmittens.

VERS. 10. « Obsecro ergo vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut ipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata. » Adhortationi nomen Domini recte adjunxit. Id enim erat quod ab eis spernebatur. Cum enim **168** oporteret eos ab ipso appellari, a præsentibus suis denominationes ducebant. « Sitis autem perfecti in eodem sensu, et in eadem sententiâ. » Non eos reprehendit quod de fidei dogmatibus diversa sentirent, sed quod de sibi præsentibus litigarent et contenderent. Prædicationis quidem, inquit, unus est sensus : hoc enim dicit illud, *in eodem sensu* ; sed non est una utique affectio : id enim significat illud, *et in eadem sententiâ*. Hortatur ergo ut eadem cogitantes et sentientes non dissideant, et de iis qui præsumunt non temere contendant.

VERS. 11. « Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt Chloes. » Familia forte quædam fuit, sic appellata. Nomina autem non exponit eorum qui significarant, ne forte inter se infensi redderentur. « Quia contentiones sunt inter vos. » Docet autem etiam genus contentionis.

• 1 Tim. vi, 13. † Matth. xxiv, 14.

Α μαρτύρομαι οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος καὶ ἀθάνατου τοὺς νεκρούς. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἶπεν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγέλοις : « Κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς βασιλείας εἰς πάντα τὰ ἔθνη, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. » Βεβαίωσιν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου καλεῖ τὴν τῶν σημείων θαυματουργίαν. Δι' ἐκείνων γὰρ ἐδείκνυτο τοῦ κηρύγματος ἡ ἀλήθεια.

ζ'. « Ὅστε ὑμᾶς μὴ ὑστερεῖσθαι ἐν μηδενὶ χάρισματι. » Καὶ γὰρ προφητικῶς μετέλαχον χάριτος, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, ὡς ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διδάσκει σαφέστερον. « Ἀπεκδεχομένους τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τούτων δὲ ἀπηλαύσατε, ἵνα τὴν δευτέραν ἐπιφάνειαν τοῦ Σωτῆρος προσμείνητε.

η'. « Ὅς καὶ βεβαίωσεν ἡμᾶς ἕως τέλους ἀνεγκλήτους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τὸ βέβαιον αὐτοῖς ἐπήρξατο, καὶ τὸ ἀμωμον. Τὸ εἰπεῖν ἀνεκλήτους, εἰδείξε τῶς ὄντας ἐγκλήμασιν ὑπευθύνους.

θ'. « Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Ποιήσει δὲ τοῦτο ὁ καὶ τῆς υιοθεσίας ὑμῶν τὸ χάρισμα δωρησάμενος. *Koinōntiar* γὰρ Υἱοῦ τὴν υιοθεσίαν ἐκάλεσε· τὸ ζῆ, *πιστός*, ἀντὶ τοῦ, ἀψευδῆς τε καὶ ἀληθῆς. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι τὸ, δι' οὗ, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τέθεικε, τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων τὰ ἀναίσχυντα στόματα, καὶ διδάσκων ὡς οὐ μικρότητος αὐτῆ σημαντικῆς. Οὕτω ταῖς εὐφημίαις καὶ ταῖς εὐλογίαις προλεάνας τὴν ἀκοήν, ἀρχεται τῆς κατηγορίας, οὐ γυμνήν αὐτὴν εἰσάγων, ἀλλὰ παραινεῖσιν προεισφῆρων.

ι'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες, καὶ μὴ ἦ ἐν ὑμῖν σχίσματα. » Καλῶς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου τῇ παρακλήσει συνέταξεν· αὐτὸ γὰρ ἦν τὸ παρ' αὐτῶν ἀθετούμενον. Δέον γὰρ αὐτοῖς ἀπὸ τούτου προσαγορεύεσθαι, ταῖς ἀπὸ τῶν προεστῶτων ἐπωνυμίαις ἐχρῶντο. « Ἦτε δὲ κατηγορησμένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοί, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ. » Οὐ δογμάτων αὐτοῖς διαφορὰν ἐπιμέμφεται, ἀλλὰ τὴν περὶ τῶν προεστῶτων ἔριν τε καὶ φιλονεικίαν. Ἡ μὲν διάνοια, φησὶ, τοῦ κηρύγματος μία· τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐν τῷ αὐτῷ νοί*· ἡ δὲ διάθεσις οὐκέτι μία· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, *καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ*. Παρακαλεῖ τοίνυν αὐτοῖς τὰ αὐτὰ νοοῦντάς τε καὶ φρονοῦντάς, μὴ διαστάναι, καὶ περὶ τῶν ἡγουμένων μάτην φιλονεικεῖν.

ια'. « Ἐδηλώθη γάρ μοι περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Χλόης. » Οἰκία τις ἦν οὕτως ἐπονομαζομένη ἰσως. Οὐκ εἶπε δὲ ὀνομαστὴ τοὺς δηλώσαντας, ἵνα μὴ πρὸς ἑαυτοὺς ἐκπολεμώσῃ. « Ὅτι ἐρίδες ἐν ὑμῖν εἰσι. » Διδάσκει δὲ καὶ τῆς φιλονεικίας τὸ εἶδος.

VARIE LECTIONES.

• Ad Hebr. iii, 5, et psal. i, 1, itemque dialog. 3, pag. 343 Garn., et dialog. 4, pag. 358, non habet : Ἰησοῦ — ἡμῶν. • Infra ad Ephes. i, 16, habet : ἀνηγγέλη γὰρ μοι περὶ — εἰσίν.

ιβ'. « Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει· Ἐγώ Α μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. » Ἐκεῖνοι μὲν ἀφ' ἑτέρων ἑαυτοῦς ὀνόμαζον διδασκάλων, αὐτοὺς δὲ τὸ ἑαυτοῦ καὶ τὸ Ἀπολλῶ τέθεικε· προστέθεικε δὲ καὶ τὸ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, διδάσκων ὡς οὐδὲ τοῖς αὐτῶν δίκαιόν ἐστιν εἰς τοῦτο κερῆσθαι ὀνόμασι. Καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἐξῆς σαφέστερον μαθησόμεθα. Σοφῶς δὲ ἄγαν καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα συνηρίθμησε τοῖς ἄλλοις, δεικνύς τοῦ γινομένου τὸ ἄτοπον, ὅτι ἐν ἰσῆ τάξει καὶ τὸν δεσπότην καὶ τοὺς δούλους ἐτίθεσαν.

ιγ'. « Μεμερίσται ὁ Χριστός; » Τοῦτο τινες ἀποφαντικῶς ἀνέγνωσαν, Χριστὸν ἐν ταῦθα τὴν Ἐκκλησίαν ὀνομάσθαι φησάντες, καὶ ἐρμηνεύσαντες οὕτως, ὅτι κακῶς ἐμερίσται τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα. Ἐγὼ δὲ αὐτὸ κατ' ἐρώτησιν κείσθαι νομίζω· τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐπαγόμενα· « Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθη; » Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ κοινωνοῦς ἔχει τῆς δεσποτείας καὶ τῆς ἐξουσίας ὁ Χριστός, καὶ διὰ τοῦτο διήρηται, καὶ οἱ μὲν ἐξ αὐτοῦ καλεῖσθε, οἱ δὲ ἐκ τοῦ δεινός καὶ τοῦ δεινός. Οὐ μόνος τὸν ὑπὲρ πάντων ὑμῶν κατεδέξατο θάνατον; Οὐκ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπηλάσασθε χάριτος; Μὴ ἀνθρώπων ἐπικλήσεις τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ὑμῶν ἄφαισις ἐδώρησαντο;

ιδ'-ις'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάιον· ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐβάπτισα. Ἐβάπτισα δὲ καὶ τὸν Στεφανᾶ οἶκον· λοιπὸν οὐκ οἶδα εἰ τινα ἄλλων ἐβάπτισα. » Αὐξίς μὲν τὴν κατηγορίαν δι' ἐκάστου τῶν λεγομένων· οὐ πληττεῖ δὲ σφόδρα τοὺς κατηγορουμένους, τὸ οἰκεῖον ἀντ' ἐκείνων ὑποτιθεὶς πρόσωπον. Αἰνίττεται δὲ, ὡς οὐ μόνον ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν βαπτισάντων τινὲς ἑαυτοὺς ἀπεκάλουν. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν πολλοὺς οὐκ ἐβάπτισεν.

ιζ'. « Οὐ γὰρ ἀπέστειλέ με ὁ Χριστός βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι. » Καίτοι ἀμφότερα προσέταξε· « Πορευθέντες γὰρ, φησί, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἀλλὰ τὸ κηρύττειν τοῦ βαπτίζειν ἦν τιμιώτερον. Τὸ μὲν γὰρ βαπτίζειν πᾶσιν ἐστὶν εὐπετὲς τοῖς τῆς ἱερωσύνης ἡξωμένοις· τὸ δὲ γε κηρύττειν ὀλίγων ἦν, τῶν τοῦτο θεῶθεν δεξαμένων τὸ χάρισμα. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τῶν ἐπ' εὐγλωττίᾳ βρενθυομένων καταστέλλει τὴν ὀφρῦν, καὶ φησιν, « Οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ γὰρ στωμιλίᾳ καὶ δεινότητι λόγων ἐχρώμην, οὐκ ἂν ἐδείχθη τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις· πάντες γὰρ ἂν ὑπέλαθον τῇ περὶ τὸ λέγειν ἐπιστήμῃ τοὺς πεπιστευκότας ἡγρεῦσθαι· ἢ δὲ τῶν κηρυττόντων ἀπαιδεύσεια τοὺς ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμννομένους νικῶσα, τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν ἑναργῶς ἀποδείκνυσιν.

⁹ Matth. xxviii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

⁹ Hæc μεμ. — Χριστός, desiderantur in *Hist. Eccl.* Theodoretī, lib. iv, c. 8. Ἱ μου addit etiam ad Rom. xvi, 23, et in præfat. ad Pauli Epp., pag. 5, Sirin

PATROL. GR. LXXVII.

8

VERS. 12. « Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit: Ego sum Pauli, ego vero Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi. » Illi quidem ab aliis se magistris denominabant. Ipse vero suum et Apollo nomen posuit, adjecitque etiam nomen principis apostolorum, docens neque illum nominibus ad hoc uti æquum esse, quod et ex sequentibus apertius intelligemus. Valde autem prudenter Christi nomen cum aliis connumeravit, ostendens quam absurda res esset, quod Dominum et servos in eodem ordine reponeret.

VERS. 13. « Divisus est Christus? » Hoc nonnulli legerunt enuntiative, dicentes, Christum hoc loco dictum esse Ecclesiam, et sic sunt interpretati, Christi corpus male divisistis. Ego vero puto hæc posita esse per interrogationem; hoc enim docent 169 quæ subjunguntur: Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? vel in nomine Pauli baptizati estis? Quod autem dicit tale est, Nunquid domini et potestatis socios habet Christus, et propterea divisus est, atque alii quidem ab ipso, alii vero ab hoc et illo denominamini? An non solus pro vobis omnibus mortem subiit? non in nomine ejus baptismi gratiam accepistis? an hominum invocationes peccatorum vobis remissionem largitæ sunt?

VERS. 14-16. « Gratias ago Deo meo, quod neminem vestrum baptizavi, nisi Crispum et Caium; ne quis dicat quod in nomine meo baptizavi. Baptizavi autem et Stephanæ domum. Cæterum nescio si quem alium baptizaverim. » Arget quidem accusationem per singula quæ dicit; sed eos quos accusat acriter non ferit, dum propriam personam pro illis substituit. Innuit autem, quod non solum a magistris, sed ab iis etiam qui eos baptizarent, quidam seipsos appellarent. Causam etiam profert, cur multos non baptizaverit.

VERS. 17. « Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare. » Atqui utrumque præcepit: « Ite, inquit, et docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » Sed prædicare præstantius est quam baptizare. Baptizare enim facile est omnibus qui sacerdotii honore ornati sunt; prædicare autem paucorum erat, qui hoc donum divinitus acceperant. Ab hoc deinceps loco eorum qui se de eloquentia jactabant, deprimit supercilium, et dicit: « Non in sapientia verbi, ut non evacuetur 170 crux Christi. » Si enim eloquentia et dicendi facultate usus essem, non ostensa fuisset potentia crucifixi: omnes enim existimassent eos qui crederant facundia et dicendi arte captos fuisse: prædicantium autem imperitia, eos vincens qui se de eloquentia jactant, virtutem crucis aperte indicat.

VERS. 18, 19. « Verbum enim crucis pereuntibus A quidem stultitia est, iis autem qui salvi sunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. » Sermonem crucis dicit prædicationem de cruce. *Pereuntes* autem eos appellat qui non credunt : *qui salvi fiunt*, eos qui credunt, ex exitu appellationes imponens. Scripturæ autem posuit testimonium, docens quod universorum Deus hæc jam olim prædixarit. Deinde ostendit quam vera et a mendacio aliena sit prædictio.

VERS. 20. « Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? » Hos omnes vicit crucis prædicationis. *Sapientem* autem vocat, cum qui Græca facundia ornatus esset; *scribam* autem, Judæorum magistrum, qui de legis cognitione gloriabatur; *conquistorem* vero eum, qui ex his et illis disserendi artem exercuerat. Deinde subjungit : « Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? » Sapientiam mundi hujus vocat, non eloquentiam, hæc enim Deus quoque suppeditat. Nam ipse et linguas divisit, et unicuique proprios characteres tribuit. Itaque linguæ etiam Græcæ splendorem ipse donavit. Sed qui ea non recte usi sunt, eam fraudis escam effecerunt, et probabiles erroris fabulas **171** commenti sunt. Accusat ergo, non eloquentiam, sed quod in hac latet falsiloquium. Hoc convictum et stultum ostensum esse dicit.

VERS. 21. « Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. » Duas dicit sapientias Dei, vel tres potius. Etenim eam quæ stultitia existimatur, sapientiam esse ostendit, et aliis præstantiorem. Dicit autem unam quidem sapientiam, quæ hominibus data est, per quam et ratione præditi sumus, et ea quæ sunt agenda discernimus, et artes disciplinasque invenimus, et Deum cognoscere possumus. Alteram autem, quæ in rerum creaturarum contemplatione versatur. Videmus enim cæli magnitudinem, solis pulchritudinem, astrorum choream, terræ et maris latitudinem, plantarum et animalium differentiam, et cætera, ne singula proferam. Tertiam autem, eam quæ per Salvatorem nostrum ostenditur, quam, qui non admittunt, appellant stultitiam. Hoc autem dicit, quod oportebat quidem homines, qui naturalem a Deo cognitionem acceperant, per creaturas tanquam manu duci, et earum Opificem adorare : sed quoniam nullam ex his utilitatem accipere voluerunt, benignus ac clemens Deus alia eis ratione salutem procuravit, et per eam quæ a stultis stultitia vocatur illos ab errore libera-

VERS. 22, 23. « Quoniam et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt : nos autem prædica-

ιη', ιθ'. « Ο λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν ὁ δὴ δυναμὶς Θεοῦ ἐστὶ. Γέγραπται γάρ· Ἀπολιῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. » Λόγος τοῦ σταυροῦ τὸ περὶ τοῦ σταυροῦ κήρυγμα λέγει. Ἀπολλυμένους δὲ τοὺς ἀπιστοῦντας καλεῖ· σωζομένους δὲ τοὺς πιστεύοντας, ἀπὸ τοῦ τέλους τὰς προσηγορίας τιθεῖς. Τὴν δὲ Γραφικὴν τέθεικε μαρτυρίαν, διδάσκων ὡς ἀνωθεν ταῦτα προηγόρευσεν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Εἶτα δείκνυσιν τὸ τῆς προβόρῆσεως ἀψευδές.

κ'. « Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεὺς; ποῦ συζητήτης τοῦ αἰῶνος τούτου; » Πάντας τούτους νενίκηκε τοῦ σταυροῦ τὰ κήρυγματα. Καλεῖ μὲν σοφόν, τὸν τῆ Ἑλληνικῆ στωμυλίᾳ κοσμούμενον· γραμματέα δὲ, τὸν τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλον, τὸν ἐπὶ τῆ νομικῆ γνώσει μεγαλαυχούμενον· συζητητὴν δὲ, τὸν ἐκ τούτων κάκεινων διαλεκτικῆν ἡσκημένον τέχνην. Εἶτα ἐπάγει· « Οὐχὶ ἐμώρηναν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου; » Σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου, οὐ τὴν εὐγλωττίαν καλεῖ· καὶ γὰρ ταύτης χορηγὸς ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὰς γλώττας διείλε, καὶ ἐκάστην χαρακτῆρας ἰδίους ἀπένειμε. Καὶ τῆ Ἑλλάδι τοίνυν φωνῆ αὐτὸς ἔδωκε τὴν λαμπρότητα. Οἱ δὲ γε οὐκ εἰς δέον ταύτῃ χρησάμενοι, δέλεαρ αὐτῆν τῆς ἀπάτης ἀπέφηναν, καὶ πιθανὴν τὴν μυθολογίαν τῆς πλάνης εἰργάσαντο. Κατηγορεῖ τοίνυν, οὐ τῆς εὐγλωττίας, ἀλλὰ τῆς ἐν ταύτῃ κρυπτομένης ψευδολογίας. Ταύτην ἐλεγχοῦναι λέγει, καὶ μωρὰν ἀποφανθῆναι.

κα'. « Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σωῆσαι τοὺς πιστεύοντας. » Δύο σοφίας λέγει Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τρεῖς. Καὶ γὰρ τὴν νομισθεῖσαν μωρίαν, σοφίαν ἔδειξεν οὖσαν, καὶ τῶν ἄλλων ἀμείνονα. Λέγει δὲ μίαν μὲν σοφίαν, τὴν τοῖς ἀνθρώποις δεδομένην, δι' ἣν λογικοὶ τέ ἐσμεν, καὶ τῶν πρακτικῶν τὴν διάγνωσιν ἔχομεν, καὶ τέχνας; καὶ ἐπιστήμας εὐρήκαμεν, καὶ Θεὸν γινώσκοντες δυνάμεθα· δευτέραν δὲ, τὴν τὰ ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένην· ὁρώμεν γὰρ οὐρανοῦ μέγεθος, ἡλίου κάλλος, ἀστέρων χορείαν, γῆς καὶ θαλάττης εὖρος, φυτῶν καὶ ζώων διαφορὰν, καὶ τὰ ἄλλα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω· τρίτην δὲ, τὴν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δεικνυμένην, ἣν οἱ ἀπιστοῦντες μωρίαν παραγορεύουσιν. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι ἔδει μὲν τοὺς ἀνθρώπους φυσικὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γινῶσιν εὐληφότες ποδηγηθῆναι διὰ τῆς κτίσεως, καὶ τὸν ταύτης προσκυνῆσαι Δημιουργόν· ἐπειδὴ δὲ δησιαν ἐνεῦθεν λαθεῖν οὐκ ἠθέλησαν, ἐτέρως αὐτῶν ὁ φιλάνθρωπος τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο, καὶ διὰ τῆς καλουμένης παρὰ τοῖς ἀνοήτοις μωρίας τῆς πλάνης αὐτοὺς ἤλευθέρωσεν.

κβ', κγ'. « Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν

VARIAE LECTIONES.

* ἡμῖν omittit in argumento Epist. ad Romanos init. ' Œcum. αὐτῆ.

Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, Ἄ
 Ἕλλησι δὲ μωρίαν. » Τὸν Κύριον Ἰουδαῖοι θαυμα-
 ουργίας ἀπῆτουν, καὶ τοῦτο ἡμᾶς οἱ εὐαγγελισταὶ
 διδάσκουσι. Καὶ τοῖς ἀποστόλοις δὲ, ὡς εἰκός· τοῦτο
 γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔφη· σημεῖα δεικνύναι παρ-
 εκελεύοντο. Ἕλληνες δὲ τὴν ἀπαιδεύσιν ἐγέλων,
 ὡσπερ ἀμέλει καὶ ἐν Ἀθῆναις ἔλεγον· « Τί ἂν θέλει
 ὁ σπερμολόγος οὗτος λέγειν; » Ἄλλ' ἡμεῖς, φησί,
 τῆς τούτων κάκεινων ἀνοίας καταφρονοῦντες, τὸ
 Δεσποτικὸν κηρύττομεν πάθος, καὶ τοὶ σαφῶς εἰδότες
 καὶ τούτους κάκεινους ἀντικρως ἀντιλέγοντας. Καὶ
 τίς ὄντως τοῦ κηρύγματος;

κδ'. « Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς Ἰουδαίους τε καὶ
 Ἕλλησι Χριστὸν, Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν. »
 Τὸ αὐτὸ καὶ σοφία καὶ μωρία, καὶ δύναμις καὶ ἀσθένεια·
 μωρία μὲν καὶ ἀσθένεια τοῖς ἀπιστοῦσι, σοφία δὲ καὶ
 δύναμις τοῖς πιστεύουσι. Καὶ γὰρ ὁ ἥλιος φῶς
 μὲν ἐστὶ τοῖς βλέπουσι, σκότος δὲ τοῖς τυφλώττουσιν·
 οὐκ αὐτὸς μέντοι προσφέρει τὸ σκότος, ἀλλὰ τὸ πάθος
 ἐπέχει τῆς ἀκτίνας τὴν αἴγλην. Οὕτω τῆς ἀπιστίας
 ἡ λήμη κωλύει τῆς θεογνωσίας τὸ φῶς τὴν ψυχὴν
 καταυγάζει. Εἰδέναι μέντοι χρῆ, ὡς σοφίαν καὶ
 δύναμιν οὐ τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς προσηγό-
 ρησεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλὰ τὸ περὶ τοῦ σταυ-
 ροῦ κήρυγμα· καὶ διελέγχει τοὺς Ἀρείου καὶ Εὐνο-
 μίου, κακῶς ἐντεῦθεν πειρωμένους δεικνύναι σοφίαν
 τὸν Θεὸν Λόγον ὀνομαζόμενον. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ
 τὴν ἐκ τῆς Παροιματικῆς φωνῆς βλασφημίαν κατα-
 σκευάζουσιν.

κε'. « Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀν-
 θρώπων ἐστὶ· καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον
 τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ. » Μωρὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἀσθενὲς
 τοῦ σταυροῦ καλεῖ τὸ μυστήριον, κατὰ τὴν τῶν
 ἀνοήτων δόξαν. Δείκνυσι δὲ τοῦτο καὶ τῶν σοφῶν καὶ
 ἰσχυρῶν περιγεγενημένον.

κς'. « Βλέπετε γὰρ τὴν κλησιν ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι
 οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυνατοί, οὐ
 πολλοὶ εὐγενεῖς. » Οὐκ εἶπεν, οὐδεὶς σοφός, οὐδεὶς
 δυνατός, οὐδεὶς εὐγενής· καὶ γὰρ ἐκ τούτων ἦσαν
 πεπιστευκότες· ἀλλ' οὐ πολλοί· οἱ πλείους γὰρ τῶν
 πενεστέρων ἐτύγχανον ὄντες.

κζ', κη'. « Ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ
 Θεός, ἵνα κατασχῆ τὸς σοφοὺς· καὶ τὰ ἀσθενῆ
 τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα κατασχῆ τὰ
 ἰσχυρὰ. Καὶ τὰ ἀγενῆ τοῦ κόσμου καὶ τὰ ἐξουθενη-
 μένα ἐξελέξατο ὁ Θεός, καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα
 καταργῆσθαι. » Μωρὰ καὶ ἀσθενῆ, καὶ ἀγενῆ, κατὰ
 τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκάλεσε δόξαν. Μωρία γὰρ ἀλη-
 θείας, οὐχ ἡ τῶν λόγων ἀπειρία, ἀλλ' ἡ τῆς πίστεως
 ἐρημία· καὶ ἀσθένεια καὶ ἀγένεια, οὐχ ἡ πενία, ἀλλ'
 ἡ ἀσέβεια, καὶ τῶν τρόπων ἡ πονηρία. Ὁ δὲ γε τῶν
 ὄλων Θεός δι' ἀπαιδευτῶν τοὺς πεπαιδευμένους, καὶ
 διὰ πενήτων τοὺς πλουσίους ἐνίκησε, καὶ δι' ἀλίεων
 τὴν οἰκουμένην ἤλιευσεν.

h Act. xvii, 18.

mus Christum crucifixum, Judæis quidem scanda-
 lum, gentibus autem stultitiam. » Judæi a Domino
 miracula petebant, idque 172 nos docent evan-
 gelistæ. Quinetiam apostolos, ut apparet (hoc enim
 divinus dixit Apostolos), signa ostendere jubebant.
 Græci autem imperitiam ridebant, quemadmodum
 videlicet Athenis dicebant : « Quid vult semini-
 verbis hic dicere h? » Sed nos, inquit, et horum
 et illorum stultitiam despicientes, Dominicam pas-
 sionem prædicamus, quamvis et hos et illos certo
 sciamus manifeste contradicere. Et quænam est
 utilitas prædicationis?

Vers. 24. « Ipsi autem vocatis Judæis atque
 Græcis Christum. Dei virtutem et Dei sapien-
 tiam. » Idem est et sapientia et stultitia et
 potentia et imbecillitas : stultitia quidem et imbe-
 cillitas iis qui non credunt, sapientia autem et
 potentia iis qui credunt. Etenim sol quidem lux est
 iis qui vident, tenebræ vero iis qui cæci sunt :
 ipse tamen non avertit tenebras, sed morbus radii
 splendorem non admittit. Ita etiam lema infidelita-
 tis prohibet, quominus anima possit cognitionis
 lumine illustrari. Sciendum est autem, sapientiam
 et potentiam appellasse divinum Apostolum, non
 Unigeniti divinitatem, sed prædicationem de cruce :
 et refellere Arianos et Eunomianos, qui male ex hoc
 loco conantur ostendere sapientiam Deum Verbum
 nominari. Ex hoc enim etiam loco astruunt blasphemiam,
 quam ex Proverbiorum verbis sumunt. »

Vers. 25. « Quia quod stultum est Dei, sapien-
 tius est hominibus, et quod infirmum est Dei,
 fortius est hominibus. » Stultum Deo et infirmum
 vocal crucis mysterium ex stolidorum sententia.
 Ostendit autem hoc et sapientes et fortes superasse.

Vers. 26. « Videte enim vocationem 173 ve-
 stram, fratres, quia non multi sapientes secundum
 carnem, non multi potentes, non multi nobiles. » Non
 dixit, nullus sapiens, nullus potens, nullus nobilis.
 Nam ex his etiam erant qui crediderant, sed non
 multi : erant enim plures ex pauperioribus.

Vers. 27, 28. « Sed quæ stulta sunt mundi elegit
 Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi
 elegit Deus, ut confundat fortia. Et ignobilia mundi
 et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt,
 ut ea quæ sunt destrueret. » Stulta et imbecilla et
 ignobilia vocavit ex hominum opinione. Vera enim
 stultitia est, non dicendi imperitia, sed fide carere :
 et imbecillitas atque ignobilitas, non paupertas,
 sed impietas, et morum improbitas. Universorum
 autem Deus doctos per indoctos, et per pauperes
 divites vicit, et per piscatores orbem terrarum
 piscatus est.

VARIE LECTIONES.

h Sic A et infra ad Galat. v, 11. Sed ἔθνεσ: habet Theodoretus ad Isa. xlii, 7, epist. 146, pag. 165 h, Sirm., et dialog. 2, pag. 307, Garn.

VERS. 29. « Ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus. » Si enim statim ab initio abundantes divitiis, et eloquentiæ fama claros elegisset, prædicatoresque instituisset, non solum ii qui contradicebant, sed ipsi etiam qui prædicabant, damno affecti essent, suis se viribus errorem superasse arbitantes.

VERS. 30, 31. « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio. Ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino gloriatur. » *Ex ipso* dixit non ratione creationis, sed ratione datæ salutis. **174** « Quicumque enim, inquit, eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ¹. » Quia enim dixit, quod quæ sunt stulta mundi, et imbecilla, et ignobilia, Deus elegerit, apte subjunxit : *Ex ipso autem vos estis*, collatam ² docens nobilitatem. Generationis autem modum etiam ostendit, cum dixit, *in Christo Jesu*. Non enim ab hoc vel illo denominati estis, sed per Christum regeneratione digni estis habiti. Ipse vobis veram dedit sapientiam, ipse vobis dedit remissionem peccatorum, et justitiam largitus est, et sanctos effecit a diaboli tyrannide liberatos. Convenit ergo vos gloriari, non propter homines, sed propter Deum qui salvos fecit.

CAPUT II.

VERS. 1. « Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis Evangelium Dei. » Sermonem appellat eloquentiam, sapientiam vero, artes. Neutro horum, inquit, usus sum, cum ad vos venissem.

VERS. 2. « Non enim judicavi me aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Præclare posuit *judicavi*, docens se potuisse de divinitate apud eos verba facere, sed solam tamen de incarnatione doctrinam attulisse, propterea quod de Dominica passione gloriaretur.

VERS. 3. « Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos. » Fui apud vos perpetuo injuriis tormentisque affectus, et in carcere **D 175** inclusus.

VERS. 4. « Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humana sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis ¹. » Prædicationi enim testimonium ferebat multitudo miraculorum quæ fiebant a Spiritu. Valde autem apposite cum passionum imbecillitate potentiam Spiritus conjunxit.

¹ Joan. 1, 12, 13.

κθ'. « Όπως μή καυχῆσθαι πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τοὺς πλοῦτους κομῶντας, καὶ σοφιστικῆ τέχνῃ σεμνυνομένους ἐκλεξάμενος; ἀπέφηνε κήρυκας, οὐ μόνον οἱ ἀντιλέγοντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἂν ἐβλάβησαν οἱ κηρύττοντες, διὰ τὴν σφετέραν δύναμιν περιγεγενῆσθαι τῆς πλάνης; νομιζοντες.

λ', λα'. « Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὁμεις ἔστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. Καθὼς γέγραπται ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Τὸ ἐξ αὐτοῦ οὐ κατὰ τὸν δημιουργίας ἔφη λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας. « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἔλαθον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἀσθενῆ, καὶ τὰ ἀγενῆ ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν ὁ ἔξ αὐτοῦ δὲ ὁμεις ἔστε, τὴν δωρηθεῖσαν διδάσκων εὐγένειαν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον εἰπὼν Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Οὐ γὰρ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι ἐπονομάζεσθε, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ ἀναγενήσεως ἠξιώθητε. Αὐτὸς ὑμῖν τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἔδωκεν, αὐτὸς ὑμῖν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν ἔχαρισατο, καὶ τῆς δικαιοσύνης ἠξίωσε, καὶ ἁγίους ἀπέφηνεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου λυτρωσάμενος τυραννίδος. Προσῆκει τοῖσιν ὑμᾶς μὴ ἐπ' ἀνθρώποις αὐχεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσωκότι Θεῷ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β.

α'. « Κάγω ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Λόγον τὴν εὐγλωττίαν λέγει ὁ σοφίαν δὲ τῶν λόγων, τὴν τέχνην. Οὐδετέρῳ τούτων, φησὶν, ἐχρησάμην πρὸς ὑμᾶς ἀφικόμενος.

β'. « Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἑσταυρωμένον. » Καλῶς τὸ ἔκρινα τέθεικε, διδάσκων ὡς ἠδύνατο καὶ τὸν περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῖς λόγον προσενεγκεῖν ἄλλ' ὁμῶς μόνην τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας ἐποιήσατο διδασκαλίαν, ἐπὶ τῷ δεσποτικῷ σεμνυνόμενος πάθει.

γ'. « Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολλῶ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. » Αἰκιστόμενος, καὶ στρεβλούμενος, καὶ καθειργόμενος διετέλεσα.

δ'. « Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης ¹⁰ σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. » Ἐμαρτύρει γὰρ τῷ κηρύγματι ἡ θαυματουργία τοῦ Πνεύματος ὁ μᾶλα δὲ ἀρμόδιως συνέταξε τῇ ἀσθενείᾳ τῶν παθημάτων τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν.

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἐδδθη Theod. ad psal. xciii, 15; Isa. xli, 2, et Dan. ix, 24. Ἐγένετο habet dialog. 7, pag. 402, Garn. ¹⁰ ἀνθρ. abest a B.

ε'. « Ἴνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Τοῦτου γὰρ χάριν οὐκ εἴασεν ἡμᾶς ἐγγλωττίᾳ χρῆσασθαι ὁ Δεσπότης, ἵνα ὑμῶν ἡ πίστις ἀνύποκτος φαίνεται, οὐ δευνότητι λόγων ὑπαχθεῖσα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ποδηγηθεῖσα τοῦ Πνεύματος.

ζ'. « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. » Ἐπειδὴ μωρίαν ἐν τοῖς πρῶθεν τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε, τῇ παρὰ τῶν ἀπίστων προσφερομένη προσηγορίᾳ χρησάμενος, ἀναγκαιῶς δείκνυσι τοῦτο σοφίαν καὶ ἄν καὶ καλούμενον παρὰ τοῖς εἰλικρινῇ καὶ τελείαν δεξαμένοις πίστιν. Ἀρχοντας δὲ τοῦ αἰῶνος, σοφιστὰς λέγει, καὶ ποιητὰς, καὶ φιλοσόφους, καὶ ῥητορας, ὡς ἐκ τῆς ἐγγλωττίας κατὰ τὸν παρόντα βίον τὴν περιφάνειαν ἔχοντας.

ζ'. « Ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τῆν ἄποκεκρυμμένην, ἣν προώρισε ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰῶνων εἰς δόξαν ἡμῶν. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐν μυστηρίῳ λαλοῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἀποκεκρυμμένην ἐν μυστηρίῳ σοφίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρομεν· ἣν οὐκ ἐκ τινος μεταμελείας νῦν ὁ Θεὸς ὑκονόμησεν, ἀλλ' ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς προώρισε τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν πραγματευόμενος δόξαν. Οὐ γὰρ μόνην σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ δόξαν χορηγεῖ τοῖς πιστεύουσιν.

η'. « Ἦν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταυρώσαν. » Ἀρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου προσηγόρευσε, τὸν Πιλάτον, τὸν Ἡρώδη, τὸν Ἄνναν, τὸν Καϊάφαν, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντας. Τοῦτους δὲ λέγει τὸ θεῖον ἠγνοχέναι μυστήριον, καὶ διὰ τοῦτο τὸν Δεσπότην ἐσταυρωμένον. Οὐ δὲ χάριν καὶ ὁ Κύριος σταυρούμενος εἰσεγε· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν. » Εἰ γὰρ ἔγνωσαν ὡς τὸ σωτήριον πάθος, αὐτοὺς μὲν εἰς τὴν οἰκουμένην διασκεδάσει, τῆς δὲ σωτηρίας μεταδώσει τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἂν τὸ πάθος ἐτόλμησαν. Διὰ τοῦτο συγγνώμης αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἠξίωσε. Μετὰ μέντοι τῆν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ πναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς τῶν ἀποστόλων θαυματουργίας, ἐπιμείναντας τῇ ἀπιστίᾳ τῇ πολιορκίᾳ πρέδωκε. Κύριον δὲ δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ἐκάλεσεν, οὐ τῇ Θεότητι περιάπτων τὸ πάθος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἡμαρτηχίτων παρανομίας δεικνύς τὴν ὑπερβολὴν.

θ'. « Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Ἄ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐπειδὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνοίας ἐμνήσθη, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀποκεκρῦφθαι εἶρηκεν, ἀναγκαιῶς προαπέδεικνεν, ὡς ἃ μηδεὶς μήτε ἤκουσε.

VERS. 5. « Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. » Hac enim de causa non permisit Dominus nos uti eloquentia, ut fides vestra omni suspicione careat, ut quæ non vi verborum abrepta, sed Spiritus virtute inducta sit.

VERS. 6. « Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur. » Quoniam prædicationem antea stultitiam appellavit, ea usus appellatione, quam infideles excogitarant, jure ostendit illam esse et dici sapientiam ab iis qui sinceram et perfectam fidem susceperunt. Principes autem sæculi appellat sophistas, poetas, philosophos et oratores, ut qui ob bene dicendi vim in hac vita clari sint.

VERS. 7. « Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram. » Sensus non est: In mysterio loquimur, sed sapientiam, quæ est in mysterio absconsa, hominibus proferimus; quam nunc Deus non ex aliqua consilii mutatione dispensavit, sed jam olim et a principio præliniit, futuram inde nobis gloriam procurans. Non solam enim salutem, sed etiam gloriam præstat credentibus.

VERS. 8. « Quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. » Principes hujus sæculi appellavit, Pilatum, Herodem, Annam, Caiapham, et alios Judæorum principes. Eos autem dicit ignorasse divinum mysterium, et propterea Dominum crucifixisse. Qua de causa etiam Dominus cruci affixus dicebat: « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt! » Si enim cognovissent salutarem passionem, ipsos quidem per universum terrarum orbem dispersuram, gentibus vero salutem esse allaturam, passionem aggressi non essent: et propterea Dominus eos veniam dignos censuit. Sed cum, postquam a mortuis surrexit, et in cælos ascendit, et sanctissimus Spiritus venit, et apostoli omnis generis miracula fecerunt, in infidelitate permansissent, eos obidioni tradidit. Dominum autem gloriæ crucifixum appellavit, nequaquam divinitati passionem tribuens, sed summum eorum qui peccarunt scelus ostendens.

VERS. 9. « Sed sicut scriptum est: Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum. » Quoniam Judæorum ignorantiam meminit, et incarnationis mysterium absconsum fuisse dixit, convenienter adjecit, quod quæ neque ullus

i Luc. xxiii, 34.

VARIÆ LECTIONES:

τὴν δεστ supra ad Rom. i, 17. Sed habet τὴν ad psal. ix, 1, ubi tamen desiderantur illa: ἢν προώρισαν ἡμῶν, et statim subjiciuntur versus octavi verba. ἢν habet B.

VERS. 29. « Ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus. » Si enim statim ab initio abundantes divitiis, et eloquentiæ fama claros elegeret, prædicatoresque instituisset, non solum ii qui contradicebant, sed ipsi etiam qui prædicabant, damno affecti essent, suis se viribus errorem superasse arbitrantur.

VERS. 30, 31. « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio. Ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino gloriatur. » *Ex ipso* dixit non ratione creationis, sed ratione datæ salutis. **174** « Quicumque enim, inquit, eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ¹. » Quia enim dixit, quod quæ sunt stulta mundi, et imbecilla, et ignobilia, Deus elegerit, apte subjunxit : *Ex ipso autem vos estis*, collatam ² docens nobilitatem. Generationis autem modum etiam ostendit, cum dixit, *in Christo Jesu*. Non enim ab hoc vel illo denominati estis, sed per Christum regeneratione digni estis habiti. Ipse vobis veram dedit sapientiam, ipse vobis dedit remissionem peccatorum, et justitiam largitus est, et sanctos effecit a diaboli tyrannide liberatos. Convenit ergo vos gloriari, non propter homines, sed propter Deum qui salvos fecit.

CAPUT II.

VERS. 1. « Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis Evangelium Dei. » Sermonem appellat eloquentiam, sapientiam vero, artes. Neutro horum, inquit, usus sum, cum ad vos venissem.

VERS. 2. « Non enim judicavi me aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Præclare posuit *judicavi*, docens se potuisse de divinitate apud eos verba facere, sed solam tamen de incarnatione doctrinam attulisse, propterea quod de Dominica passione gloriaretur.

VERS. 3. « Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos. » Fui apud vos perpetuo injuriis tormentisque affectus, et in carcere **175** inclusus.

VERS. 4. « Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis ¹. » Prædicationi enim testimonium ferebat multitudo miraculorum quæ fiebant a Spiritu. Valde autem apposite cum passionum imbecillitate potentiam Spiritus conjunxit.

¹ Joan. 1, 12, 13.

κθ'. « Ὅπως μὴ καυχῆσθαι πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ εὐθύς ἐξ ἀρχῆς τοὺς πλοῦτω κομῶντας, καὶ σοφιστικῆ τέχνῃ σεμνυνομένους ἐκλεξάμενος ἀπέφηνε κήρυκας, οὐ μόνον οἱ ἀντιλέγοντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἂν ἐβλάθθησαν οἱ κηρύττοντες, διὰ τὴν σφετέραν δύναμιν περιγεγενησθαι τῆς πλάνης νομιζόντες.

λ', λα'. « Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἔστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. Καθὼς γέγραπται ὅτι ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Τὸ ἐξ αὐτοῦ οὐ κατὰ τὸν δημιουργίας ἔφη λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας. « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγενήθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἀσθενῆ, καὶ τὰ ἀγενῆ ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἀναγκαιῶς ἐπήγαγεν ὅτι ἔξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἔστε, τὴν δωρηθεῖσαν διδασκν εὐγένειαν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον εἰπὼν Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Οὐ γὰρ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι ἐπονομάζεσθε, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ ἀναγεννήσεως ἠξιώθητε. Αὐτὸς ὑμῖν τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἔδωκεν, αὐτὸς ὑμῖν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἀφεσιν ἔχαρισατο, καὶ τῆς δικαιοσύνης ἠξίωσε, καὶ ἁγίους ἀπέφηνεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου λυτρωσάμενος τυραννίδος. Προσῆκει τοῖσιν ὑμᾶς μὴ ἐπ' ἀνθρώποις αὐχεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσαωκῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Καθὼς ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Λόγον τὴν εὐγλωτσίαν λέγει ὁ σοφίαν δὲ τῶν λόγων, τὴν τέχνην. Οὐδετέρῳ τούτων, φησὶν, ἐχρησάμην πρὸς ὑμᾶς ἀφικόμενος.

β'. « Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναί τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ τοῦτον ἔσταυρωμένον. » Καλῶς τὸ ἔκρινα τέθεικε, διδάσκων ὡς ἡδύνατο καὶ τὸν περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῖς λόγον προσενεγκεῖν ἄλλ' ὁμῶς μόνην τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας ἐποιήσατο διδασκαλίαν, ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ σεμνυνομένους πάθει.

γ'. « Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. » Αἰκισθόμενος, καὶ στρεβλούμενος, καὶ καθειργόμενος διετέλεσα.

δ'. « Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης ¹⁰ σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. » Ἐμαρτύρει γὰρ τῷ κηρύγματι ἡ θαυματουργία τοῦ Πνεύματος ὁ μάλᾳ δὲ ἀρμοδίως συνέταξε τῇ ἀσθενείᾳ τῶν παθημάτων τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν.

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἔδδθη Theod. ad psal. xciii, 13; Isa. xli, 2, et Dan. ix, 24. Ἐγένετο habet dialog. 7, pag. 402, ² Gorn. ¹⁰ ἀνθρ. abest a B.

ε'. « Ἴνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾗ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Τούτου γὰρ χάριν οὐκ εἴασεν ἡμᾶς εὐγλωττεῖα χρῆσασθαι ὁ Δεσπότης, ἵνα ὑμῶν ἡ πίστις ἀνύποπτος φαίνηται, οὐ δεινότητι λόγων ἔπαχθεισα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει κοδηγηθεῖσα τοῦ Πνεύματος.

ζ'. « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. » Ἐπειδὴ μαθρίαν ἐν τοῖς πρῶθεν ἐτὶ κήρυγμα προσηγόρευσε, τῇ παρὰ τῶν ἀπίστων προσφερομένη προσηγορίᾳ χρησάμενος, ἀναγκαίως δείκνυσι τοῦτο σοφίαν καὶ ὄν καὶ καλούμενον παρὰ τοῖς εἰλικρινῇ καὶ τελείαν δεξαμένοις πίστιν. Ἀρχοντας δὲ τοῦ αἰῶνος, σοφιστὰς λέγει, καὶ ποιητὰς, καὶ φιλοσόφους, καὶ ῥήτορας, ὡς ἐκ τῆς εὐγλωττίας κατὰ τὸν παρόντα βίον τὴν περιφάνειαν ἔχοντας.

ζ'. « Ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τῇ ἄποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰῶνων εἰς δόξαν ἡμῶν. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐν μυστηρίῳ λαλοῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἀποκεκρυμμένην ἐν μυστηρίῳ σοφίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφερόμεν· ἣν οὐκ ἐκ τινος μεταμελείας νῦν ὁ Θεὸς ἠκονόμησεν, ἀλλ' ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς προώρισε τὴν ἐνευθῆν ἡμῖν πραγματευόμενος δόξαν. Οὐ γὰρ μόνην σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ δόξαν χορηγεῖ τοῖς πιστεύουσιν.

η'. « Ἦν ὁδοὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὴν Κύριον τῆς δόξης ἔσταύρωσαν. » Ἀρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου προσηγόρευσε, τὸν Πιλάτον, τὸν Ἡρώδη, τὸν Ἄνναν, τὸν Καϊάφαν, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν Ἰουδαίων ἔργοντας. Τούτους δὲ λέγει τὸ θεῖον ἠγνοῦν καὶ μυστήριον, καὶ διὰ τοῦτο τὴν Δεσπότην ἔσταυρωμένοι. Οὐ δὲ χάριν καὶ ὁ Κύριος σταυρούμενος ἔλαβε· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. » Εἰ γὰρ ἔγνωσαν ὡς τὸ σωτήριον πάθος, αὐτοὺς μὲν εἰς τὴν οἰκουμένην διασκεδάσει, τῆς δὲ σωτηρίας μεταδώσει τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἂν τὸ πάθος ἐτόλμησαν. Διὰ τοῦτο συγγνώμης αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἠξίωσεν. Μετὰ μέντοι τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς τῶν ἀποστόλων θαυματουργίας, ἐπιμείναντας τῇ ἀπιστίᾳ τῇ πολιορκίᾳ πρέδωκε. Κύριον δὲ δόξης τὴν ἔσταυρωμένον καλέσεν, οὐ τῇ θεότητι περιάπτων τὸ πάθος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἡμαρτηκῶν παρανομίας δεικνύς τὴν ὑπερβολήν.

θ'. « Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐπειδὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνοίας ἐμνήσθη, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀποκεκρυφῆαι εἶρηξεν, ἀναγκαίως προσέθεκεν, ὡς ἃ μὲν οὐκ εἶδεν, οὐκ ἤκουσε.

VERS. 5. « Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. » Hac enim de causa non permisit Dominus nos uti eloquentia, ut fides vestra omni suspicione careat, ut quæ non vi verborum abrepta, sed Spiritus virtute induta sit.

VERS. 6. « Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur. » Quoniam prædicationem antea stultitiam appellavit, ea usus appellatione, quam infideles excogilarant, jure ostendit illam esse et dici sapientiam ab iis qui sinceram et perfectam fidem susceperunt. Principes autem sæculi appellat sophistas, poetas, philosophos et oratores, ut qui ob bene dicendi vim in hac vita clari sint.

VERS. 7. « Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram. » Sensus non est: In mysterio loquimur, sed sapientiam, quæ est in mysterio absconsa, hominibus proferimus; quam nunc Deus non ex aliqua consilii mutatione dispensavit, sed jam olim et a principio præfinit, futuram inde nobis gloriam procurans. Non solam enim salutem, sed etiam gloriam præstat credentibus.

VERS. 8. « Quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. » Principes hujus sæculi appellavit, Pilatum, Herodem, Annam, Caiapham, et alios Judæorum principes. Eos autem dicit ignorasse divinum mysterium, et propterea Dominum crucifixisse. Qua de causa etiam Dominus cruci affixus dicebat: « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. » Si enim cognovissent salutarem passionem, ipsos quidem per universum terrarum orbem dispersuram, gentibus vero salutem esse allaturam, passionem aggressi non essent: et propterea Dominus eos veniam dignos censuit. Sed cum, postquam a mortuis surrexit, et in cælos ascendit, et sanctissimus Spiritus venit, et apostoli omnis generis miracula fecerunt, in infidelitate permansissent, eos obsidioni tradidit. Dominum autem gloriæ crucifixum appellavit, nequaquam divinitati passionem tribuens, sed summum eorum qui peccarunt scelus ostendens.

VERS. 9. « Sed sicut scriptum est: Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum. » Quoniam Judæorum ignorationis meminit, et incarnationis mysterium absconsus fuisse dixit, convenienter adjecit, quod quæ neque ullus

i Luc. xxiii, 34.

VARIÆ LECTIONES:

ἢ τὴν δεστ supra ad Rom. i, 17. Sed habet τὴν ad psal. ix, 1, ubi tamen desiderantur illa: ἢ προώρισεν ἡμῶν, et statim subjiciuntur versus octavi verba. ἢ ὄν habet B.

audivit, neque unquam vidit, neque mens inexplēbilis cogitavit, hæc universorum Deus iis præparaverit qui eum ardentem diligunt. Porro autem **177** de testimonio nefas est dubitare. Sufficit enim beata lingua quæ dixit: *Sicut scriptum est*. Docet autem nos etiam liber Paralipomenon, multas etiam alias scriptas fuisse prophetias.

Vers. 10. « Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum. » Sufficit hoc etiam ad ostendam testimonii veritatem. Qui enim accepit divini Spiritus revelationem, ab eo quoque accepit illius cognitionem. « Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. » *Scrutatur non pro ignorantia, sed pro perfecta cognitione posuit.* Hoc enim etiam de Deo paulo post dicit: « Qui autem scrutatur corda ^k. » Quod si illud est ignorantia, hoc etiam similiter: sin autem illud cognitionis, et hoc itidem. Cognitionis quidem æqualitatem ostendit, inæqualitatem vero ignorantia. Invenietur enim Deus quidem ignorare corda hominum, Spiritus autem Dei profunda. Rursus si scrutari ignorantiam significat, scrutatur autem omnia, omnia, ut est consentaneum, non ignorat. Sed hæc pluribus alibi ostendimus: interpretationem ergo persequamur.

Vers. 11. « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei. » Ostendit scrutationem minime esse ignorantiam. Subjunctum enim, quod ita norit ea quæ Dei sunt, sicut nos nostras scimus cogitationes.

Vers. 12. « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ nobis a Deo donata sunt. » **178** Ostendit, Spiritum sanctum non esse rerum creaturarum partem, sed suam habere a Deo naturam. Hoc enim dicit: *Nos autem non spiritum mundi accepimus*, pro eo quod est: Creatum spiritum non accepimus, nec per angelum rerum divinarum revelationem suscepimus: sed ipse qui a Patre procedit Spiritus, occulta mysteria nos docuit.

Vers. 13. « Quæ et loquimur, non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus sancti. » Propterea non egemus humana sapientia: sufficit enim nobis doctrina Spiritus. « **Spiritualibus spiritualia comparantes.** » Habemus enim et Veteris Testamenti testimonium, et Novum per illud confirmamus; nam illud etiam est spirituale. Nostrorum enim sacramentorum figuras ostendere volentes, agnum in medium producimus, et sanguinem illitum postibus, et maris transitum, et petrae fluentia, et mannae suppeditationem, et innumerabilia ejusmodi, et per figuras veritatem ostendimus.

^k I Cor. iv, 5.

Α μήτε εἶδε πώποτε, μήτε ὁ ἀπληστότατος ἐνενόησεν νοῦς, ταῦτα ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοῖς περὶ αὐτὸν θερμῶς διακειμένους εὐτρέπισε. Περὶ μέντοι τῆς μαρτυρίας ἀμφιβάλλειν οὐ δεῖ· ἀρκεῖ γὰρ ἡ μακαρία γλῶττα, φήσασα· *Καθὼς γέγραπται*. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος, ὡς καὶ ἄλλαι πολλαὶ συνεγράφησαν προφητεῖαι.

ι'. « Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. » Ἀπόχρη καὶ τοῦτο δεῖξαι τὴν τῆς μαρτυρίας ἀλήθειαν. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος δεξιόμενος ἀποκάλυψιν, ἐνετύθεν χάκεινης τὴν γνώσιν ἐδέξατο. « Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » *Τὸ ἐρευνᾷ οὐκ ἐπὶ ἀγνοίας τίθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ γνώσεως ἀκριβοῦς.* Τοῦτο γὰρ καὶ περὶ Θεοῦ μετὰ βραχέα φησὶν· « Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας. » Εἰ δὲ ἐκεῖνο ἀγνοίας, καὶ τοῦτο ὁμοίως. Ἡ μὲν γνώσις τὴν ἰσότητα δεῖκνυσσι, τὴν ἀνισότητα δὲ ἡ ἀγνοία. Εὐρεθήσεται γὰρ ὁ μὲν Θεὸς τῶν ἀνθρώπων ἀγνοῶν τὰς καρδίας, τὸ δὲ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ βάθη. Πάλιν εἰ τὸ ἐρευνᾷν ἀγνοίας σημαντικόν, πάντα δὲ ἐρευνᾷ, πάντα, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἀγνοεῖ. Ἀλλὰ ταῦτα διὰ πλείονων ἐν ἑτέροις ἐδείξαμεν· τῆς ἐρμηγείας τοίνυν ἐχώμεθα.

ια'. « Τίς γὰρ οἶδεν ¹³ ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Ἐδείξεν ὡς οὐκ ἀγνοίας ἡ ἐρευνα. Ἐπήγαγε γὰρ, ὅτι οὕτως οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἡμεῖς τοὺς οἰκειοῦς λογισμοὺς ἐπιστάμεθα.

ιβ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Ἐδείξεν οὐ μέρος ὄν τῆς κτίσεως τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν*, ἀντὶ τοῦ, οὐ κτιστὸν ἐλάβομεν πνεῦμα, οὐδὲ δι' ἀγγέλου τὴν τῶν θείων ἀποκάλυψιν ἐδεξάμεθα· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὰ κεκρυμμένα μυστήρια.

ιγ'. « Ἀ καὶ λαλοῦμεν οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου. » Διὰ τοῦτο οὐ δεόμεθα τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος. « Πνευματικοὶς πνευματικὰ συγκρίνοντες. » Ἐχομεν γὰρ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τὴν μαρτυρίαν, καὶ δι' ἐκείνης τὴν Καινὴν βεβαιούμεν· πνευματικὴ γὰρ χάκεινη. Καὶ γὰρ δεῖξαι βουλόμενοι τῶν ἡμετέρων μυστηρίων τοὺς τύπους, τὸν ἀμὸν εἰς μέσον φέρομεν, καὶ τὸ αἷμα τὸ ταῖς φηλαῖς ἐπιχρῶμενον, καὶ τὴν τῆς θαλάττης διάβασιν, καὶ τῆς πέτρας τὰ νάματα, καὶ τοῦ μάννα τὴν χορηγίαν, καὶ μυρία τοιαῦτα, καὶ διὰ τῶν τύπων δεῖκνυμεν τὴν ἀλήθειαν.

VARIÆ LECTIONES.

¹³ οὐδεὶς γὰρ οἶδ. — αὐτῷ. οὕτως καὶ τὰ, etc., habet Theod., dialog. 1, pag. 286, Garn. Sed ibid. paulo post τὶς γὰρ οἶδ. — πν. τοῦ ἀνθρ. (omissis illis: τὸ ἐν αὐτῷ); οὕτω — οὐδεὶς ἔγνω, εἰ μὴ — τοῦ Θεοῦ.

ιδ'. « Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. » Ψυχικὸν καλεῖ τὸν μόνον; τοῖς οἰκειοῖς ἀρκοῦμενον λογισμοῖς, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος διδασκαλίαν μὴ προσείμενον, οὔτε μὴ ἐπιγινῶναι δυνάμενον.

ιε'. « Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντας ¹⁶, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Ὁ γὰρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἤξιωμένος, αὐτὸς μὲν ἱκανὸς ἐτέρους διδάξαι, τῆς δὲ ἐτέρων διδασκαλίας οὐκ ἐνδεής.

ις'. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιδάσσει αὐτόν; ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Ἰκανῶς ἀπέδειξεν τὸ τῆς Θείας διδασκαλίας ἀνευδεές. Εἰ γὰρ οὐ μόνον ἀνευδεής ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἀλλὰ καὶ ἀνεπίκτον ἔχει σοφίαν, ταύτης δὲ καὶ ἡμῖν μεταδίδωκεν, οὐδὲ ἡμεῖς ἄρα τῆς τῶν καλουμένων σοφῶν διδασκαλίας δεόμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Καὶ ἐγὼ ¹⁶, ἀδελφοί, οὐκ ἠδυνήθην λαλήσαι ὑμῖν ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς. » Σαρκικούς αὐτοὺς ἐκάλεσεν, ὡς περὶ τὸν βίον τοῦτον ἐπισημένους, καὶ κεχηγόντας περὶ τὰ δοκοῦντα λαμπρά, καὶ τῷ πλούτῳ, καὶ τῇ εὐγλωττίᾳ τῶν διδασκάλων προσεσχρότας. Καὶ ἐπειδὴ πληξαὶ ἱκανὸν ἦν τὸ εἰρημένον, διὰ τινος εἰκόνοσ τὴν πληγὴν θεραπεύει. « Ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ. » Ἀντι τοῦ, διὰ τὸ ἀρτιγενέος ὄρατον, καὶ τὸ ἀτελέος. Εἶτα τῇ μεταφορᾷ ἐπιμένει, καὶ φησι:

β'. « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρώμα· οὐπω γὰρ ἠδύνασθε. » Ἐμέτρησα, φησί, τὴν διδασκαλίαν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀκοῆς· καὶ ἐμιμησάμην πατέρα κατὰληλον τροφὴν τοῖς ἀρτιτόκοις προσφέροντα βρέφεισιν.

γ'. « Ἄλλ' οὐδὲ ἐτι νῦν δύνασθε· (γ') ἐτι γὰρ σαρκικοί ἐστε. » Εἶτα σαφέστερον τὴν κατηγορίαν εἰσφέρει· « Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἐρις καὶ διχοστασίαι, οὐκ ἑστέ σαρκικοί ἐστε, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε; » Τούτων ἕκαστον, φησί, δείκνυσιν ὑμᾶς οὐδὲν πνευματικὸν φρονούντας, ἀλλὰ τοῖς γηϊνοῖς πράγμασι προστετηκότας.

δ'. « Ὅταν γὰρ λέγῃ τις· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου· ἕτερος δὲ· Ἀπολλῶ· οὐκ ἑστέ σαρκικοί ἐστε; » Πάλιν τὸ οἰκεῖον τίθησιν νομα, καὶ τῷ τοῦ Ἀπολλῶ συντάττει, τοῦ γινομένου τὴν ἀτοπίαν δείκνυς. Εἰ γὰρ ἐπ' ἐμοῦ, φησί, τοῦ τῆς ἀποστολικῆς χάριτος ἤξιωμένου, καὶ φυτουργοῦ ὑμῶν γεγεννημένου, καὶ Ἀπολλῶ τοῦ τὴν ἀρδεῖαν ¹⁶ ὑμῖν προσσνεγόντος,

VERS. 14. « Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. Stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. » Animalem hominem appellat eum, qui est contentus propriis cogitationibus, et Spiritus doctrinam non admittit, sed neque illam potest intelligere.

VERS. 15. « Spiritualis autem iudicat quidem omnes, ipse autem a nemine diiudicatur. » Qui **179** enim gratia Spiritus donatus est, ipse quidem ad alios docendos idoneus est, aliorum vero doctrina non indiget.

VERS. 16. « Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus. » Satis ostendit divinam doctrinam nullius egere. Si enim non solum nullius rei indiget universorum Deus, sed etiam quam nemo assequi potest habet sapientiam, hac autem nos quoque impertit, nec nos utique eorum qui sapientes vocantur doctrina egemus.

CAPUT III.

VERS. 1. « Et ego, fratres, non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. » Carnales illos appellavit, ut qui ad hanc vitam affixi essent, et iis quæ præclara videbantur inhiarent et aspirarent, et ad divitias et eloquentiam suorum magistrorum attenderent. Et quoniam hæc ad eos feriendos sat' erant, per quamdam similitudinem facto vulnere medetur. « Tanquam parvulis in Christo. » Hoc est: Propterea quod recenter nati et adhuc imperfecti eratis. Deinde perstat in metaphora, et dicit:

VERS. 2. « Lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis. » Doctrinam, inquit, aurium vestrarum imbecillitati attemperavi, et patrem imitatus sum, qui recenter natis infantibus præbet conveniens nutrimentum.

« Sed ne nunc quidem potestis. (VERS. 3.) Adhuc enim carnales estis. » Deinde apertius assert acculationem: « Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? » Horum, inquit, unumquodque ostendit, vos nihil spiritale animo agitare, sed rebus terrenis affixos esse.

VERS. 4. « Cum **180** enim quis dicat: Ego quidem sum Pauli; alius autem, Ego Apollō, nonne carnales estis? » Rursus nomen suum ponit, et nomini Apollō conjungit, ostendens quam sit absurdum quod faciebant. Si enim, inquit, in me, qui apostolicam gratiam accepi et vos plantavi, et in Apollō, qui vos irrigavit, hoc fieri

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Sic et B. At ἀνακρίνει πάντα habet Theod. ad Dan. 1, 2; quod etiam ibi ejus interpretatio docet. Hæretus quidem observat ad marginem: Theodoretum habere illud μέν, quod vulgatus interpres non magis habet quam Theod. loco e Daniele citato; sed quod πάντας legerit in suo codice, non indicat; servat quidem, sine admonitione (quod alias solet) e Latina versio e illud: *Judicat omnia*. ¹⁷ Theod. ad Cant. 11, 10, κάγω, ἀδελφοί, οὐκ ἠδυν. ὑμῖν λαλ. ὡς—Χριστῷ. ¹⁸ Ita non dubito legendum esse cum B. Utebatur etiam Theodoretus verbo conjugato ἄρδεν supra ad Rom. 11, 24. Sirmondi textus hic habebat ἀρδεῖαν, Mervet. virtutem et fortitudinem.

est absurdissimum, multo magis si hoc in aliis fiat, impium est ac nefarium.

VERS. 5. « Quis igitur est Paulus, quis vero Apollo, nisi ministri per quos credidistis? » Alius est Dominus, nos illius servi sumus, et vestrae salutis ministri. « Et unicuique sicut Dominus dedit. » Est enim in nobis differentia; etsi enim omnes pariter ministramus, attamen mensura quadam gratiam accepimus.

VERS. 6. « Ego plantavi; » primus enim vobis praedicavi. « Apollo rigavit, » post me doctrinam confirmavit. « Sed Deus incrementum dedit. » Est enim ejus gratiae quod res feliciter successit.

VERS. 7. « Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus. » Nisi enim Deus cooperetur, noster labor est inanis.

VERS. 8. « Qui plantat autem et qui rigat, unum sunt: » secundum ministerium. Ambo enim serviunt divinae voluntati: sed non secundum opus vel animi promptitudinem. In his enim magna est differentia eorum qui ministrant. Hoc enim ipse quoque dicit: « Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. » * Non simpliciter secundum opus, sed secundum operis laborem. Hic enim saepe ducentos Servatori offert cum magna facilitate: ille autem unum **181** vel duos plurimo cum labore ab errore liberat. Hoc autem etiam in jejunio et in temperantia videre est. Hic enim adjuvante natura temperantiam exercet sine ulla difficultate et labore: ille vero, natura repugnante, multis laboribus id quod desiderat assequitur. Et hic quidem qui est calidioris temperaturae, cum maxima molestia jejunium expectat vesperam: ille autem etiam duorum et trium dierum inedia non magno labore patitur. Quamobrem justus iudex non opus, sed laborem respicit.

VERS. 9. « Dei enim sumus adjuutores. » Qui cum Ario et Eunomio sentiunt, ne Filio quidem hanc appellationem tribuunt, sed ipsum administrum nominant. Divinus autem Apostolus etiam veritatis praedicatores Dei adjuutores et cooperatores appellat. Verum magna est differentia. Ille enim cooperatur tanquam Filius: hi vero tanquam amantissimi servi implent Dei voluntatem. « Dei agricultura, Dei aedificatio estis. » Non hujus aut illius, sed Dei universorum.

VERS. 10. « Secundum gratiam Dei quae data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui. » Cum divinam prius gratiam ostendisset, tum se ipsum sapientem architectum appellavit. Ego primus, inquit, in vobis jeci fundamenta pietatis.

« Alius autem superaedificat. Unusquisque autem videat quomodo superaedificet. (VERS. 11.) Fundamentum enim aliud nemo potest ponere praeter id

αὐτοῦ γίνεσθαι τῶν ἀποποτάτων, πολλῶ μᾶλλον ἐφ' ἐτέρων τοῦτο γινόμενον δυσσεβές ἐστὶ καὶ ἀνόσιον.

ε'. « Τίς οὖν ἐστὶ Παῦλος, τίς δὲ Ἀπολλῶς, ἀλλ' ἢ διάκονοι δι' ὧν ἐπιστεύσατε; » Ἄλλος ἐστὶν ὁ Δεσπότης, ἡμεῖς ἐκείνου δοῦλοι, καὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας διάκονοι. « Καὶ ἐκάστῳ ὡς ὁ Κύριος ἔδωκε. » Καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν διαφορά. Εἰ γὰρ καὶ τῆς διακονίας κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, ἀλλὰ μέτρῳ τινὶ τὴν χάριν ἐκομισάμεθα.

ς'. « Ἐγὼ ἐφύτευσα. » Πρῶτος γὰρ ὑμῖν ἐκήρυξα. « Ἀπολλῶς ἐπότισεν. » Μετ' ἐμὲ τὴν ἐμὴν διδασκαλίαν ἐκράτουνεν. « Ἄλλ' ὁ Θεὸς ἠξάνει. » Τῆς γὰρ αὐτοῦ χάριτος τὸ κατόρθωμα.

ζ'. « Ὅστε οὐτε ὁ φυτεὺν ἐστὶ τι, οὐτε ὁ ποτίζων, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός. » Θεοῦ γὰρ μὴ συνεργούντος, μάταιος ὁ ἡμέτερος πόνος.

η'. « Ὁ φυτεὺν δὲ καὶ ὁ ποτίζων ἐν εἰσιν ἡ κατὰ τὴν ὑπουργίαν. Ἀμφότεροι γὰρ τῷ θεῷ διακονοῦσι βουλήματι: οὐ μὴν κατὰ τὸ ἔργον, ἢ κατὰ τὴν προθυμίαν· ἐν γὰρ τούτοις πολλὴ ἡ τῶν διακονούντων διαφορά. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς φησιν· « Ἐκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήφεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. » Οὐχ ἀπλῶς κατὰ τὸ ἔργον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ ἔργου κόπον. Οὗτος μὲν γὰρ πολλαῖς διακοσίους τῷ Σωτῆρι μετὰ πολλῆς εὐκολίας προσφέρει· ἐκεῖνος δὲ ἓνα ἢ δύο πλείστον ὑπομείνας πόνον τῆς πλάνης ἐλευθεροῖ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης ἐστὶν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως βοηθούμενος κατορθοῖ διχα πόνων τὴν σωφροσύνην· ὁ δὲ ὑπὸ τῆς φύσεως πολεμούμενος μετὰ πλείστων πόνων ἀπολαύει τοῦ ποθομένου. Καὶ ὁ μὲν θερμότεραν ἔχων τὴν κρᾶσιν μετὰ πολλῆς ἰδύνης ἄσιτος τὴν ἐσπέραν προσμένει· ὁ δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας διατελεῖ, τροφῆς μὲν οὐ μεταλαγχάνων, πόνον δὲ πλείστον οὐχ ὑπομένων. Οὗ δὲ χάριν ὁ δίκαιος κριτὴς οὐ τὸ ἔργον, ἀλλὰ τὸν πόνον ὀρᾷ.

θ'. « Θεοῦ γὰρ ἐσμεν συνεργοί. » Οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντες οὐδὲ τῷ Υἱῷ ταύτης τῆς προσηγορίας μετέδωκαν, ἀλλ' ὑπουργὸν αὐτὸν ὀνομάζουσιν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος καὶ τοὺς κήρυκας τῆς ἀληθείας συνεργούς προσαγορεύει Θεοῦ. Ἄλλὰ πολὺ τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ὡς Υἱὸς συνεργεῖ, οἱ δὲ ὡς εὐνούστατοι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ πληροῦσι τὸ βούλημα. « Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομὴ ἐστε. » Οὗ τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος, ἀλλὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ.

ι'. « Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ¹⁷ τὴν δοθείσάν μοι, ὡς σοφῶς ¹⁸ ἀρχιτέκτων θεμέλιον θέθεικα. » Τὴν θείαν πρῶτον ὑποδείξας χάριν, οὕτως ἑαυτὸν σοφὸν ἀρχιτέκτονα προσηγόρευσεν. Ἐγὼ, φησὶ, πρῶτος ἐν ὑμῖν τῆς εὐσεβείας κατέπηξα τὰ θεμέλια.

« Ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ· Ἐκαστος δὲ βλέπετω πῶς ἐποικοδομεῖ. (ια'.) Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν καίμενον ¹⁹, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς

VARIAE LECTIONES.

¹⁷ τοῦ Θεοῦ δεεστ in B. ¹⁸ Infra epist. 146, pag. 1033, Sirm. et quæst. 2 in Josuam, ἐγὼ γὰρ ὡς, etc. ¹⁹ Habelbat Sirm. editio ut puto per errorem τὸ καίμ. Certe illud τὸν semper est apud Nostrum, ut epist.

Χριστός. Ἐποικοδομεῖν δεῖ, οὐ θεμέλια καταβάλλειν. Ἄλλον γὰρ θεμέλιον καταβάλλειν ἀδύνατον τὸν ἐπιστημόνως Πέτρος τέθεικε τὸν θεμέλιον, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ Ἀσπότης. Πέτρον γὰρ εἰρηκότος· Ἐγὼ εἶ ὁ Χριστός ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὁ Κύριος εἶπεν· Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐμὴ τοίνυν ἐξ ἀνθρώπων ἑαυτοὺς ὀνομάζετε· Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ὁ θεμέλιος.

β', γ'. Ἐπὶ δὲ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην· ἐκάστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται. Ἐτινὲς περὶ δογμάτων ταῦτα εἰρησθαι τῷ Ἀποστόλῳ φασίν· ἐγὼ δὲ οἶμαι περὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς τε καὶ κακίας ταῦτα λέγειν αὐτόν, καὶ προκατασκευάζειν τὴν κατὰ τοῦ παπορευκότος κατηγορίαν. *Χρυσὸν μέντοι καὶ ἄργυρον, καὶ λίθους τιμίους, τὰ εἶδη λέγει τῆς ἀρετῆς· ξύλα δὲ, καὶ χόρτον, καὶ καλάμην, τὰ ἐναντία τῆς ἀρετῆς, οἷς ἠτύρῃσται τῆς γεέννης τὸ πῦρ. Ταῦτα δὲ οὐ τῆς τῶν διδασκάλων κακίας, ἀλλὰ τῆς τῶν μαθητῶν ἐξήρηται προαρέσεως. Οἱ μὲν γὰρ προσφέρουσι τὰ θεῖα παιδεύματα· τῶν δὲ ἀκούοντων, οἱ μὲν χρυσὸν ἑαυτοῦς, οἱ δὲ ἄργυρον, οἱ δὲ λίθους τιμίους κατασκευάζουσι, σπουδαίως τοῖς λεγομένοις προσέχοντες. Ἐτεροὶ δ' αὖ πάλιν βῆθυμίζ συζῶντες, τῶν ξύλων, καὶ τοῦ χόρτου, καὶ τῆς καλάμης μιμούνται τὸ ἐπηρεστον, τὴν κακίαν αἰρούμενοι. Τὴν δὲ τῶν ὕλων διαφορὰν οὐχ ὁ παρὼν βλος, ἀλλ' ὁ μέλλων ἐλέγξει. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει. Ἄντι τοῦ, ἡ τῆς κρίσεως.*

Ἐτινὲς ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ὅποιόν ἐστι τὸ πῦρ αὐτὸ δοκιμάσει.¹⁹ (ιδ', ιε'). Ἐτινὲς τὸ ἔργον μένει²⁰ δὲ ἐπιφοδομήσει, μισθὸν λήψεται· εἰ τινας τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται· οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός. Οἱ διδάσκαλοι τὰ θεῖα παιδεύουσι, οἱ δὲ ἀκούοντες κατὰ τὸ τῆς γνώμης αὐθαίρετον τὸ πρακτικὸν αἰροῦνται. Ἄλλὰ κατὰ τὴν τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμέραν βῆσανος ἔσται καὶ ἐξέτασις ἀκριδῆς· καὶ τοῦ μὲν εὐβελωκότας, καθάπερ χρυσὸν καὶ ἄργυρον, τὸ πῦρ λαμπροτέρους ἀποφανεῖ· τοὺς δὲ τῆς κακίας ἐργάτας δίκην ξύλων, καὶ χόρτου, καὶ καλάμης καταναλώσει. Ὁ δὲ γε διδάσκαλος, τὰ προσήκοντα διδάξας, οὐκ εἰσπραθήσεται δίκας, ἀλλὰ τῆς σωτηρίας ἀξιοθήσεται. Τοῦτο γὰρ λέγει· Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, τουτέστιν ὁ διδάσκαλος²¹· τὸ δὲ ἔργον κατακαήσεται, ἀντι τοῦ, οἱ πονηρὸν ἑαυτοῦς κατασκευάσαντες ἔργον. Οὕτω δὲ ἀναγνόντες, ἀκριδῶς εὐρήσομεν τὴν τῶν Γραμμάτων διάνοιαν· *Ἐτινὲς τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· οὕτως²² δὲ ὡς διὰ πυ-*

A quod positum est, quod est Christus Jesus. Ὁποῖον superædificare, non fundamenta jacere. Neque enim aliud potest jacere fundamentum **182** qui vult sapienter ædificare. Hoc fundamentum jecit beatus Petrus, vel potius ipse Dominus. Cum enim dixisset Petrus : « Tu es Christus Filius Dei vivi ¹, » dixit Dominus : « Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam ^m. » Ne vos ergo denominate ab hominibus : Christus enim est fundamentum.

VERS. 12, 13. Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam : Uniuscujusque opus manifestum erit. Ἐτινὲς αἰὺν τὰς ἁρὰς ἀποστόλου dicta esse de dogmatibus, ego autem existimo eum de activa virtute et vitio hæc dicere, et præparare accusationem in eum qui fornicatus est. Porro autem aurum et argentum et lapides pretiosos appellat species virtutis : ligna autem et fenum et stipulam, ea quæ sunt virtuti contraria, quibus paratus est ignis gehennæ. Hæc autem non a vitio doctorum, sed a discipulorum instituto pendent. Illi enim divinas quidem doctrinas exhibent : ex iis autem qui audiunt, alii quidem aurum, alii vero argentum, alii lapides pretiosos seipsos reddunt, studiose ea quæ dicuntur attendentes ; alii autem rursus in socordia vitam agentes, lignorum et feni et stipulæ facilem exustionem imitantur, vitium eligentes. Materix autem differentiam non vita præsens, sed futura patefaciet. Hoc enim dixit illud : « Dies enim revelabit. » Pro eo quod est, dies judicii.

Ἐτινὲς ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, et uniuscujusque opus quale sit ignis probabit. (VERS. 14, 15.) Si cuius opus **183** manserit quod superædificavit, mercedem accipiet. Si cuius opus arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvabitur, sic tamen quasi per ignem. Ἐτινὲς divina docent : qui vero audiunt, pro suæ sententiæ arbitrio id quod agendum est eligunt. Sed in die adventus Domini examen fiet et diligens inquisitio, et eos quidem qui recte vixerint, tanquam aurum et argentum, reddet ignis splendidiore, eos autem qui iniquitatem fecerint instar ligni et feni et stipulæ comburet. Doctor autem, qui recta docuerit, non luet pœnas, sed salute dignus habebitur. Hoc enim dicit : *Ipse autem salvus erit, nempe doctor ; opus autem comburetur*, id est, qui seipsos malum opus effecerint. Si ita autem legamus, perfecte inveniemus Scripturæ sententiam, *Si cuius opus arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem*. Pro eo quod est, **184** Ejus opus ab

¹ Matth. xvi, 16. ^m Ibid., 18.

VARIE LECTIONES.

146 l. c., et ad Isa. xxviii, 18 ; itemque ad Zach. iii, 9, et dialog. 1, pag. 282, Garn. Quod non monuisse, nisi quis suspicari posset, hic vere aliquam lectionis diversitatem esse. ¹⁹ αὐτὸ δεσθ apud Nostrum ad Isa. lxxvi, 6 ; Dan. xii, 10, et Malach. iii, 2. Sed αὐτὸ est ad Malach. iv, 1. ²⁰ μενεθ. Theod. ad Malach. ii. citata. ²¹ διδάσκων est apud Œcumenium, in cuius editione, Morelliana quidem, omnis hæc interpretatio male appellatur Photii. ²² Ante αὐτὸς illa : αὐτὸς δὲ σωθήσεται etiam desiderantur in Œcumen.

igne comburetur, ipse autem salvus erit, nempe doctor. Neque enim causa eis fuit ut ad deteriora se converterent: rectam enim illis doctrinam præbuit. Si quis autem nolit illud tanquam per ignem operi adaptare, sed doctori, ita intelligat: fore ut ipse quidem pro eis pœnas non luat, servetur autem ipse quoque per ignem examinatus, si quidem habeat vitam doctrinæ convenientem. Quod autem non de dogmatibus, sed de operibus hæc dicta sint, testantur ea etiam quæ addit. Dicit enim:

VERS. 16, 17. « Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. » Si enim templo quod ex lignis exstructum est congruentem honorem tribuimus, multo utique justius est Deo templa ratione prædita consecrare. Notandum est autem, quod templa Dei appellaverit eos, qui inhabitantem Spiritus habent gratiam. Testatur enim his verbis, Deum esse Spiritum sanctum.

VERS. 18. « Nemo se seducat. » Videlicet de eloquentia aut generis nobilitate se jactans. Hoc enim subjungit:

« Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens. (VERS. 19.) Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. » Sapientiam mundi eam appellat, quæ a Spiritus gratia destituta est, quæ solis humanis ratiocinationibus utitur. Huic ut non salamus admonet, sed ut in ea quæ vocatur prædicationis stultitia gloriemur. Ejusmodi autem sapientiæ accusationi conjungit etiam 185 Scripturæ testimonia.

« Scriptum est enim: Comprehendam sapientes in astutia ipsorum. (VERS. 20.) Et iterum: Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt. » Postquam inanem doctorum jactantiam ita confutavit, ad eos qui hoc nomine sibi placebant convertit sermonem.

VERS. 21. « Nemo itaque glorietur in hominibus, omnia enim vestra sunt. » Quænam ea sunt?

VERS. 22. « Sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura, omnia vestra sunt, vos autem Christi, Christus vero Dei. » Ostendit veras divitias, divi-

πρός· ἀντὶ τοῦ²², καήσεται²³ αὐτοῦ τὸ ἔργον ὑπὸ τοῦ πυρός· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, τουτέστιν ὁ διδάσκαλος. Οὐ γὰρ αἷτιος τῆς τούτων ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπῆς· αὐτὸς γὰρ τὴν προσήκουσαν διδασκαλίαν προσήνεγκε. Εἰ δὲ τις οὐ βούλεται, ὡς διὰ πυρός τῶ ἔργῳ προσαρμόσαι, ἀλλὰ τῶ διδασκάλῳ, οὕτω νοησάτω, ὅτι ὑπὲρ μὲν ἐκείνων οὐκ εἰσπραχθήσεται δίκας· σωθήσεται δὲ καὶ αὐτὸς διὰ πυρός δοκιμαζόμενος, εἴπερ ἄρα ἔχει τὸν βίον τῆ διδασκαλίᾳ κατάλληλον. Ὅτι δὲ οὐ περὶ δογμάτων, ἀλλὰ περὶ ἔργων ταῦτα εἰρηται, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ· φησὶ γάρ·

ις', ιζ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ²⁴ ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρεῖ, φθερεῖ τούτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἳτινές ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ γὰρ τῶ ἐκ ξύλων ὠκοδομημένῳ ναῶ τὸ προσήκον ἀπονεμομεν σέβας, πολλῶ δήπουθεν δικαιοτέρον τοὺς λογικούς ναοὺς ἀφιερῶν τῶ Θεῷ. Ἐπισημῆνασθαι δὲ προσήκει, ὡς ναοὺς Θεοῦ προσηγόρευσε τοὺς ἔνοικον ἔχοντας τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Μαρτυρεῖ γὰρ ὁ λόγος ὅτι Θεός ἐστὶ τὸ πανάγειον Πνεῦμα.

ιη'. « Μηδεὶς ἐαυτὸν ἐξαπατάτω. » Τουτέστιν ἐπ' εὐγλωττίᾳ μέγα φρονῶν, ἢ γένους περιφανείᾳ. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

« Εἰ δὲ τις δοκεῖ σοφός εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῶ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω ἵνα γένηται σοφός. (ιθ'.) Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῶ Θεῷ ἐστὶ. » Σοφίαν τοῦ κόσμου καλεῖ τὴν ἐρημον τοῦ Πνεύματος χάριτος, τὴν μόνοις τοῖς ἀνθρωπείνοις λογισμοῖς κεχρημένην. Ταύτη παρεγγυᾷ μὴ θαρρῆναι, ἀλλ' ἐπὶ τῆ καλουμένῃ τοῦ κηρύγματος μωρίᾳ σεμνύνεσθαι. Συνάπτει δὲ τῆ κατηγορίᾳ τῆς τοιαύτης σοφίας καὶ Γραφικὰς μαρτυρίας.

« Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασοόμενος τοὺς σοφούς ἐν τῆ πανουργίᾳ αὐτῶν. (κ'.) Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Οὕτως ἐλέγξας τῶν διδασκάλων τὸ μάταιον αὐχρημα, πρὸς τοὺς ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονούντας μεταφέρει τὸν λόγον.

κα'. « Ὅστε μηδεὶς καυχᾶσθω ἐν ἀνθρώποις· πάντα γὰρ ὑμῶν ἐστὶ. » Ποῖα ταῦτα;

κβ'. « Εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλῶς, εἴτε Κηφᾶς, εἴτε κόσμος, εἴτε ζωὴ, εἴτε θάνατος, εἴτε ἐνεστώτα, εἴτε μέλλοντα, πάντα ὑμῶν ἐστὶν· ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ· Χριστὸς δὲ Θεοῦ. » Ὑπέδειξε τὸν ἀληθῆ πλοῦτον καὶ

VARIAE LECTIONES.

²² Joannes Gagnæus, Parisinus theologus, in *Scholiis in omnes Pauli Epistolas* (edit. Paris., 1543), ad h. l. Theodoritum Græcum ait in h. l. habere: τούτο πῦρ πιστευόμενον καθαρτήριον, ἐν ᾧ καθαρίζονται αἱ ψυχὰι ὡς χρυσὸν ἐν τῷ χωνευτηρίῳ. « Hunc ignem credimus esse purgatorium, in quo animæ tanquam in conflatorio purgantur. » Quam interpretationem novitii potius scholiastæ Græci quam Theodoretii esse, non dubitat dicere R. Simon, *Histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau Testament*, pag. 324. Longe secus hanc commentitiam interpretationem Theodoretii profert G. Hervetus (in Præfat. ad interpretationem commentarii Theodoretii in Epist. Pauli) e *Thomæ Aquinatis* opere adversus errores Græcorum, his verbis expressam: *Dicit Apostolus, quod salvabitur sic tanquam per conflatorium ignem purgantem, quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quo tandiu manet, (donec) quidquid corpulentia et terreni affectus inhæsit, purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus inde prius exiens Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit.* « Hujus rei, addit Hervetus, te admonendum esse censeo, ut id in nostro exemplari defuisse intelligas, » etc. Sed de hoc similibusque locis Theodoretii aliisque PP. Græcis subjectis vel detractis plura diximus in disputatione post præfationem nostram ad hunc tomum Theodoretii.

²³ Ap. OEc. κατακαυθήσεται.

²⁴ οἰκεῖται· habet Noster ad Isa. xxxiii, 5.

enim mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum : qui autem iudicat me, Dominus est. » Quid enim, inquit, loquor de aliis? Ego, qui quæ ad me pertinent recte scio, etsi nullius mihi iniquitatis sim conscius, tamen nec iudicare me ipsum, nec me a peccato immunem pronuntiare in animum inducam, sed Dei sententiam expectabo. Nemo autem existimet hoc : *Non in hoc justificatus sum*; esse illi contrarium : *Nihil mihi conscius sum*. Non est enim contrarium, sed consequens. Sæpe enim evenit ut etiam ignorantes peccent, æquum hoc esse iustumque existimantes. Sed hoc aliter videt universorum Deus. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur :

Vers. 5. « Itaque nolite ante tempus iudicare, quoad usque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo. » Vos, inquit, videtis ea quæ apparent; Deo autem manifesta sunt etiam quæ latent : sed in præsentī vita non omnia aperit, in illa autem omnia sicut manifesta. Justum ergo iudicium expectate, tunc enim iustas proferri sententias videbitis. Et quoniam in medium antea seipsum protulit, et Apollo, et Cepham, quam esset absurdum quod ab eis flectat ex maioribus ostendens, congrue deinceps accusationem patefacit.

Vers. 6. « Hæc autem, fratres, transfiguravi in me ipsum et Apollo propter vos, ut in vobis discatis non supra quam scriptum est, de vobis sentire. » Si nos, qui doctorum doctores sumus, qui prædicationem a Deo accepimus, appellationes nostras non imposuimus, sed ex Christo vocari iussimus, considerate quanta impietate plenum **188** sit quod ab illis fit. Hoc enim est quod ait, *ut in vobis discatis, non supra quam scriptum est de vobis sentire*. Scriptum est autem : « Qui vult in vobis esse primus, sit omnium ultimus. » Et : « Unusquisque in quo vocatus est, in eo maneat. » — « Ne unus adversus alterum infletur pro alio. » Qui enim seipsum diviserant, et hi quidem ab hoc, hi vero ab illo appellari volebant, inter se decertabant, singuli suos præceptores aliis præferre contententes. Deinde ad ipsos doctores :

Vers. 7. « Quis enim te discernit? » Quænam te pars elegit? cur non omnium æque doctor vocaris? « Quid autem habes, quod non accepisti? » De quonam gloriaris? De eloquentia? sed Deus hanc tibi largitus est. An de scientia? et hoc quoque donum Dei est. An de miraculis? Etiam hæc est operatio Spiritus. « Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis? » Nemo de alienis depositis se venditat, sed invigilat illis, ut ea salva custodiat ei qui tradidit.

» Marc. x. 44. » I Cor. vii, 24.

A ἔμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνακρίνων με Κύριός ἐστι. » Τί γάρ, φησὶ, λέγω τοὺς ἄλλους; Ἐγὼ τὰ κατ' ἑμαυτὸν ἀκριβῶς ἐπιστάμενος καίτοι παράνομον οὐδὲν ἑμαυτῷ συνειδῶς, οὕτε κρίναι ἑμαυτῷ, οὕτε ἀθῶον ἑμαυτὸν ἀποφῆναι ἀνέξομαι· ἀναμενῶ δὲ τὴν τοῦ Κυρίου ψῆφον. Μηδεὶς δὲ οἰέσθω ἐναντίον εἶναι τὸ, *οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι, τῷ οὐδὲν ἑμαυτῷ σύνοιδα*. Οὐ γάρ ἐστιν ἐναντίον, ἀλλὰ ἀκόλουθον. Συμφαίνει γάρ πολλάκις καὶ ἀγνοοῦντας ἁμαρτάνειν, ἴσον εἶναι τοῦτο καὶ δίκαιον ἡγουμένους· ἀλλ' ἐτέρως ὁρᾷ τοῦτο ὁ τῶν ὀλων Θεός. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

B ε'. « Ὅστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ὁ Κύριος ἔλθῃ, ὃς καὶ φωτίζει τὰ κρυπτά τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἐκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Ὑμεῖς, φησὶν, ὁρᾶτε τὰ φαινόμενα, Θεῷ δὲ δῆλα καὶ τὰ κρυπτόμενα· ἀλλὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐ πάντα γινώσκοντες, ἐν ἐκείνῳ δὲ πάντα δῆλα γενήσεται. Τὸ δίκαιον τοίνυν κριτήριον ἀναμενίνατε· βῆθε γὰρ τηρικαῦτα δικαίας τὰς ἀναρρήσεις. Καὶ ἐπειδὴ ἐν τοῖς πρόσθεν ἑαυτὸν εἰς μέσον προτέθεικε, καὶ τὸν Ἀπολλῶν, καὶ τὸν Κηφᾶν, ἀπὸ τῶν μειζόνων δεικνύς τοῦ γινόμενου τὴν ἀποτίαν, ἀναγκαίως λοιπὸν τὴν κατηγορίαν γινώσκοντες.

C ζ'. « Ταῦτα δὲ, ἀδελφοί, μετεσχημάτισα εἰς ἑμαυτὸν¹⁸⁹ καὶ Ἀπολλῶν δι' ὑμᾶς, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν. » Εἰ ἡμεῖς οἱ τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι, οἱ τὸ κήρυγμα θεοῦ δεξάμενοι, τὰς ἡμετέρας προσηγορίας οὐκ ἐπεθείκαμεν, ἀλλ' ἀπὸ Χριστοῦ καλεῖσθαι παρηγορήσαμεν, σκοπήσατε πόσῃ ἐστὶν ἀσεβείας μεστὸν, τὸ παρ' ἐκείνων γινόμενον. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἴνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν, Γέγραπται δὲ*· « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων ἔσχατος. » Καὶ· « Ἐκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ μενέτω. » Ἐνα ὑπὲρ τοῦ ἐνὸς μὴ φυσιοῦσθαι κατὰ τοῦ ἐτέρου. » Οἱ γὰρ ἑαυτοὺς διανεμάντες, καὶ οἱ μὲν ἐκ τούτου, οἱ δὲ ἐξ ἐκείνου καλεῖσθαι βουληθέντες, ἀλλήλοις διεμάχοντο, τοὺς σφετέρους ἕκαστοι διδασκάλους ὑπεριθέβαι τῶν ἄλλων φιλονεικοῦντες. Εἶτα πρὸς αὐτοὺς λοιπὸν **D** τοὺς διδασκάλους·

ζ'. « Τίς γὰρ σε διακρίνει; » Τί σε μέρος χειροτόνησε; διὰ τί μὴ πάντων διδάσκαλος ὁμοίως καλῆ; « Τί δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἐπὶ τίνι δὲ μεγαφρονεῖς; ἐπ' εὐγλωτσίᾳ; ἀλλ' ὁ Θεός σοι ταύτην κεχάρισται. Ἀλλ' ἐπὶ γνώσει; καὶ τοῦτο θεῖον τὸ δῶρον. Ἀλλ' ἐπὶ θαυματουργίαις; καὶ αὕτη τοῦ Πνεύματος ἡ ἐνέργεια. « Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαδῶν; » Οὐδεὶς ἐπ' ἄλλοτριαις παρακαταθήκαις μεγαφρονεῖ· ἐπαγγυρνεῖ δὲ ταύταις, ἵνα φυλάξῃ τῷ δεδωκότι.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸⁹ ἑμαυτῷ B.

η'. « Ἦδη κεκορεσμένοι ἐστέ, ἤδη ἐπλούτησατε. » Ὁὐδενός ἐστε ἐνδεεῖς, πάντων ἀφθόνως ἀπηλαύσατε ἀγαθῶν. « Χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε. » Ἡμῶν ἐτι ταλαιπωρουμένων, καὶ τῶν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος παθημάτων ἀνεχομένων, ὑμεῖς ἀπηλαύσατε τῆς βασιλείας. Καὶ ἐπειδὴ εἰρωνικῶς ταῦτα τέθεικε, γυμνοῦ ἦν ἔχει διάθεσιν. « Καὶ ὀφελόν γε ἐβασιλεύσατε. » Οὐ μόνον γὰρ ὑμῖν οὐ φθονῶ, ἀλλὰ καὶ εὐχομαι τούτων ὑμᾶς ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν. Ἐἶτα τίθησι τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν ἀμετρίαν. « Ἴνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν. » Καίτοι τοῦτο ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τίθησιν αἰεὶ, « Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσωμεν », ὡς ἐκείνου μὲν ἀληθῶς βασιλεύοντος, τῶν δὲ γνησίων αὐτοῦ δούλων κοινωνούντων τῆς βασιλείας· ἀλλ' ὁμοῦ μετριάζων καὶ ἐνταῦθα τοῦτο τέθεικε, τὴν ἐκεῖνων καταστέλλων ὄφρυν.

θ'. « Δοκῶ γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοὺς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανατίους. » Εἰ γὰρ ἀληθὲς τὸ μηδενός ὑμᾶς δεῖσθαι, καὶ τῆς βασιλείας ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι, ἡμεῖς, ὡς ἔοικεν, εἰς τὸ σφαγῆναι μόνον εἰς τὸν βίον παρήχθημεν· τοῦτο γὰρ λέγει ἐπιθανατίους. « Ὅτι θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις. » Πᾶσιν εἰς θεωρίαν πρόκειται τὰ ἡμέτερα. Ἄγγελοι μὲν γὰρ τὴν ἡμετέραν ἀνδρίαν θαυμάζουσι· τῶν δὲ ἀνθρώπων, οἱ μὲν ἐφῆδονται τοῖς ἡμετέροις παθήμασιν, οἱ δὲ συναλοῦσι μὲν, ἐπαμῦναι δὲ οὐκ ἰσχύουσιν.

ι'. « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. » Τὴν γὰρ παρὰ τοῖς ἀπίστοις ὑπειλημμένην μωρίαν κηρύττομεν. « Ἡμεῖς δὲ φρόνιμοι. » Καὶ ἵνα μὴ σφόδρα πλήξη, ἐπήγαγεν· « Ἐν Χριστῷ » ἀντὶ τοῦ, Γένοιτο ὑμᾶς τὴν ἀληθῆ φρόνησιν ἔχειν. « Ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροί· ὑμεῖς ἐνδοξοί, ἡμεῖς δὲ ἀτιμοί. » Ἐἶτα κατ' εἶδος ἀπαριθμεῖται τὰ παθήματα.

ια', ιβ'. « Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφίζομεθα, καὶ ἀστατούμεν. Καὶ κοπιῶμεν ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσίν. » Διὰ δὲ τούτων ἀπάντων τὴν καρτερίαν ἐγύμνωσε· διὰ δὲ τῶν ἐξῆς τὴν τελειοτέραν φιλοσοφίαν.

« Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, (ιγ') βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν. » Ἐπειτα δεῖκνυσι τὴν ἐσχάτην εὐτέλειαν. « Ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν. » Οὐδὲν, φησὶ, διαφέρομεν τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις ὡς περιττῶν ἀπορριπτούμενων, ἢ λαχάνων, ἢ λημμάτων, ἢ ἄλλων τοιούτων τινῶν· οὕτως εὐτελεῖς τινες τοῖς πλείοσιν ὑπειλήμεθα. « Πάντων περιψήμα ἕως ἄρτι. » Ἀντὶ τοῦ, Χάριν πολλὴν ὁμολογῶ. Τοῦτο οὐ περὶ τῶν διωκόντων ἔφη, ἀλλὰ περὶ τῶν δεξαμένων τὸ κήρυγμα. Οὐ δὲ ἕνεκα ἐπήγαγεν·

ιδ'. « Οὐκ ἐντρέπων ὑμᾶς γράφω ταῦτα· ἀλλ' ὡς τέκνα μου ἀγαπητὰ νουθετῶ. » Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ παῖ γονάς.

'' Β ὑπομένωμεν καὶ συμβασιλεύσωμεν. ἢ II Timoth. II, 12.

VERS. 8. « Jam saturati estis, jam divites facti estis. » Nulla re indigetis, omnia bona vobis affatim suppetunt. « Sine nobis regnastis. » Dum nos adhuc laboramus, et pro prædicatione ærumnas sustinemus, vos regni fructum percepistis. Et quoniam per ironiam hæc posuit, quo in eos sit animo declarat. « Et utinam regnetis. » Non solum enim vobis non invidio, sed etiam opto, ut his bonis fruamini. Deinde insignem ostendit humilitatem. « Ut et nos vobiscum regnemus. » Et hæc semper de Christo Domino dicit: « Si sustinemus, 189 et conregnabimus », quod ille quidem vere regnet, veri autem ejus servi regni sint participes: attamen hic quoque per modestiam hoc posuit, illorum supercilium deprimens.

VERS. 9. « Puto enim quod Deus nos apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos. » Si enim verum est vos nullius egere, et frui regno, nos, ut videtur, in vitam producti sumus tantum ut occideremur. Hoc enim sibi vult illud, *morti destinatos*. « Quia spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus. » Nostra sunt omnibus ad spectandum proposita. Angeli enim fortitudinem nostram mirantur: ex hominibus autem, alii nostris afflictionibus letantur, alii misericordia quidem moventur, sed non possunt ferre auxilium.

VERS. 10. « Nos stulti propter Christum. » Quam enim infideles reputant stultitiam, prædicamus. « Vos autem prudentes. » Et ne nimium pungeret, adjunxit, « In Christo: » pro eo quod est, *Utinam detur vobis, ut veram prudentiam habeatis*. « Nos infirmi, vos autem fortes: vos nobiles, nos autem ignobiles. » Deinde perpassionum singula genera enumerat.

VERS. 11, 12. « Usque in hanc horam esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus. Et laboramus operantes manibus nostris. Per hæc autem omnia tolerantiam aperuit: per ea autem quæ sequuntur, perfectiorem philosophiam.

« Maledicimur, et benedicimus: persecutionem patimur, et sustinemus; (VERS. 13.) blasphemamur, et obsecramus. » Deinde extremum contemptum ostendit. « Tanquam purgamenta mundi facti sumus. » Nihil, inquit, differimus ab iis quæ in domibus tanquam superflua abjiciuntur, vel oleribus, vel putaminibus, vel aliis 190 ejusmodi: ita nos viles et abjectos plerique existimant. « Omnium peripsema usque adhuc. » Quasi dicat, *Magnas ago gratias*. Hæc dixit non de iis qui persequerentur, sed de iis qui prædicationem susceperant. Quocirca subjunxit:

VERS. 14. « Non ut confundam vos hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo. » Jam vero se eos quoque genuisse ostendit.

VERS. 15. « Nam si decem millia pædagogorum habebatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. » Pædagogos alios doctores appellavit, seipsum autem patrem, ut qui doctrinam evangelicam eis primis attulerat.

VERS. 16. « Rogo ergo vos, fratres, imitatores mei estote. » Hoc est, sicut ego sum modestus, vos modesti estote; quæ perpetior, patimini; de perpeccionibus, non de beneficiis gloriamini.

VERS. 17. « Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus charissimus et fidelis in Domino, qui vos commonefaciet vias meas quæ sunt in Christo, sicut ubique in omni Ecclesia doceo. » Et suam in eos affectionem ostendit, cum misit Timotheum: et suam in Timotheum benevolentiam, cum filium dilectum nominavit: et aliam ejus virtutem significavit, cum fidelem in Domino appellavit. Is, inquit, actus meos narrabit: Vias enim actus vocavit. Has autem dixit illum non docturum esse, sed in memoriam revocaturum, ubi vox eos accusat oblivionis. Ipsi enim spectatores fuerant apostolicæ virtutis. Adjecit autem, quod Ecclesiis omnibus eandem doctrinam præbere consueverit. Cum de his omnes in commune accusasset, deinceps adversus eum qui fornicatus est suam præfert sententiam.

VERS. 18. « Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam. » Cum divinus Paulus prævideret futurum ut illum peccati pœniteret, nomen non exprimit, ne fieret manifestus omnibus hominibus, sed indefinite dixit, *Quidam*.

VERS. 19. « Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit, et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. » Non quæro enim eloquentiam, sed actionem. Deinde hoc confirmat.

VERS. 20. « Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. » Non enim sufficit ad salutem regnum Dei prædicare, sed etiam ea convenit facere, quæ regno digna sunt.

VERS. 21. « Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate et spiritu mansuetudinis? » Dat eis utriusque optionem. Veniam enim, inquit, ut volueritis, sive spiritualiter, sive more judicis. *Virgam* autem appellat castigatorem actionem. Per eam enim Elymam luce privavit.

CAPUT V.

VERS. 1. « Omnino inter vos auditur fornicatio. » Satis ostendit quam magna sit absurditas. Hoc enim, inquit, ne audiri quidem oportebat. Monstrat autem etiam magnitudinem criminis. « Et talis fornicatio, qualis nec inter gentes nominatur. »

* Act. XIII, 41.

VARIE LECTIONES.

²⁰ και πιστόν deest in B. ²¹ αὐτῶν B ²² οἷα οὐδ' ἐν τοῖς ε. ὄν. habet Noster ad psal. ix, 6. Sed cum *textu nostro plane consentit* ad Cant. i, 5.

α'. « Ἐὰν γὰρ μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλούς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » *Παιδαγωγούς* τοὺς ἄλλους ἐκάλεσε διδασκάλους, ἐαυτὸν δὲ *πατέρα*, ὡς πρῶτον αὐτοῖς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν προσενεγκόντα.

ιβ'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, μιμηταί μου γίνεσθε. » Τουτέστιν, ὡς μετριάζω, μετριάζετε· ἃ πάσχω, πάσχετε· ἀπὸ τῶν παθημάτων, μὴ ἀπὸ τῶν χαρισμάτων σεμνύνεσθε.

ιζ'. « Διὰ τοῦτο ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστὶ τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστόν ²⁰ ἐν Κυρίῳ, ὃς ἀναμνήσει τὰς ἰδοὺς μου τὰς ἐν Χριστῷ, καθὼς πανταχοῦ ἐν πίσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω. » Καὶ τὴν περὶ αὐτοῦς διάθεσιν εἰδείξε τὸν Τιμόθεον πέμψας, καὶ τὴν περὶ τὸν Τιμόθεον φιλοσοφίαν, τέκνον ἀγαπητὸν ὀνομάσας· καὶ τὴν ἄλλην αὐτοῦ δεδήλωκεν ἀρετὴν, πιστὸν ἐν Κυρίῳ καλέσας. Οὗτος, φησὶ, τὰς ἐμὰς διηγῆσεται πράξεις· Ὅσους γὰρ τὰς πράξεις καλεῖ. Ταύτας δὲ οὐκ εἶπεν ὅτι διδάξει, ἀλλ' ὅτι ἀναμνήσει. Αἰθὴν δὲ αὐτῶν ὁ λόγος κατηγορεῖ. Αὐτόπται γὰρ ἐγεγονέισαν τῆς ἀποστολικῆς ἀρετῆς. Προστέθεικε δὲ, ὅτι καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἀπάσαις τήνδε προσφέρειν εἴωθε τὴν διδασκαλίαν. Ταῦτα κοινῇ πάντων κατηγορήσας, κατὰ τοῦ πεπορνευκότος λοιπὸν ἐκφέρει τὴν ψήφον.

ιη'. « Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιώθησάν τινες. » Προειδὼς αὐτοῦ ²¹ τὴν μεταμέλειαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐ τίθησι τὴν προσηγορίαν, ἵνα μὴ πᾶσιν ἀνθρώποις κατάδηλος γένηται· ἀλλ' ἀορίστως ἔφη, *Τινές*.

ιθ'. « Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. » Οὐ γὰρ εὐγλωττίαν, ἀλλὰ πράξιν ἐπιζητῶ. Εἶτα τοῦτο κρατύνει.

κ'. « Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει. » Οὐκ ἀπόχρη γὰρ εἰς σωτηρίαν τὸ τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν κηρύττειν, ἀλλὰ προσήκει καὶ ἄξια πράττειν τῆς βασιλείας.

κα'. « Τί θέλετε; Ἐν βᾶδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματι τε πραότητος; » Ὑπὸ τὴν αἴρεσιν αὐτῶν ἀμφότερα τέθεικεν. Ἀφίξομαι γὰρ, φησὶν, ὡς ἂν ὑμεῖς ἐθελήσητε, εἴτε πνευματικῶς, εἴτε δικαστικῶς. *Ῥάβδον* δὲ καλεῖ τὴν παιδευτικὴν ἐνέργειαν. Διὰ ταύτης γὰρ ἐστέρησε τὸν Ἐλύμαν τοῦ φωτός.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α'. « Ὅπως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία. » Ἀποχρώντως ἐνέφηνε τὴν τῆς ἀτοπίας ὑπερβολὴν. Οὕτε γὰρ ἀκούεσθαι τοῦτο, φησὶν, εἶδει. Δείκνυσιν δὲ καὶ τῆς παρανομίας τὸ μέγεθος. « Καὶ τοιαύτη πορνεία, ἥτις ²² οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται. » Ἄ γὰρ οὐ

τολμᾶσιν οἱ ταῖς τῶν δαιμόνων διδασκαλίαις ἐσχολα-
κότες, τοῦτο τετόλμηται· παρ' ὑμῖν. « Ὅποτε γυναῖκά
τινα τοῦ πατρὸς ἔχειν. » Ἄξιον κἀνταῦθα τὴν ἀπο-
στολικὴν θαυμάσαι σοφίαν. Οὐ γὰρ εἶπε *μητρὶαν*,
ἐπειδὴ περ τινὰ δυσμένειαν ἐμφαίνει τὸ *θνομα*· ἀλλὰ
τοῦ πατρὸς *γυναῖκα*, τούτέστι τὴν ἐν τάξει μητρὸς
οὔσαν, τὴν ἀντὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τῷ πατρὶ συν-
αφθεῖσαν, τὴν τοῦτο τῷ γεννήτορι γενομένην, ὅπερ ἦν
ἡ τεκούσα. Εἶτα τοῦτον καταλιπὼν, κατὰ τῆς τούτου
συμμορίας τὴν κατηγορίαν εἰσφέρει.

β'. « Καὶ ὑμεῖς πεφουσιωμένοι ἐστέ. » Μέγα γὰρ
ἐφρόνουν, ὡς πεπαιδευμένον διδάσκαλον ἔχοντες.
« Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῆ ἐκ μέσου
ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; » Οὐκ ἐναντία νο-
μοθετεῖ. Οὐ γὰρ εἶπε, *Τί δήποτε οὐκ ἐξηλάσατε*;
ἀπηγόρευσε γὰρ ἄνω τὸ κρίνειν τοὺς διδασκάλους·
ἀλλὰ, *Πίτος χάρις οὐκ ἐθρηγήσατε, τὸν Θεὸν*
ἱκετεύοντες ὥστε τῆς τούτου λύθης ἀπαλλαγῆναι;

γ'. « Ἐγὼ μὲν ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ
πνεύματι, ἤδη κέκρικα ὡς παρὼν. » Μηδεὶς ὑμῶν
ἕτερόν τι βούλεται· ἐκφέρω γὰρ παραυτίκα τὴν ψή-
φον. « Τὸν οὕτως τοῦτο κατεργασάμενον. » Πάλιν
ἔδειξε τὴν τῆς παρανομίας ὑπερβολὴν.

δ, ε'. « Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ, συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος,
σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν²² Ἰησοῦ Χριστοῦ,
παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾶ εἰς ὄλεθρον τῆς
σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Φρίκης μεστὸν συνεκρότησε
δικαστήριον. Πρῶτον γὰρ ἅπαντας ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ
Κυρίου συνήγαγεν. Εἶτα καὶ ἑαυτὸν εἰσήγαγε διὰ
τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Δεσπό-
την προκαθήμενον ἔδειξε, καὶ τὴν ψῆφον ἐκφέροντα,
καὶ τῷ δημίῳ παραδιδόντα, καὶ ὄρους τιθέντα, ὥστε
μόνον παιδεῦσαι τὸ σῶμα· τῇ γὰρ ψυχῇ τὸ ἐκ τῆς
παιδείας κατασκευάζει φάρμακον ἀλεξίκακον. Πνεῦμα
δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν ψυχὴν καλεῖ, ἀλλὰ τὸ χάρισμα.
Ταῦτα γὰρ, φησὶ, πάντα ποιῶ, ἵνα τοῦτο ἐν αὐτῷ
φυλαχθῆ ἕως τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας.
Διδασκόμεθα δὲ ἐντεῦθεν, ὡς τοῖς ἀφοριζομένοις, καὶ
τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος χωριζομένοις, ἐπεισὶν
ὁ διάβολος· ἐρήμους εὐρίσκων τῆς χάριτος. Οὕτως
αὐτὸν ἐκταμών, τοῦ γεγεννημένου τὴν αἰτίαν δι-
δάσκει.

ς, ζ'. « Οὐ καλὸν τὸ καύχημα ὑμῶν. Οὐκ οἴδατε
ὅτι μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύρμα ζυμοί; Ἐκκαθά-
ρατε²³ οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύ-
ρμα, καθὼς ἐστε ὄζυμοι. » Ζύμην παλαιὰν τὴν
πρὸ τοῦ βαπτίσματος καλεῖ· ἥς κεχωρίσθαι παρεγ-
γυῖ, καὶ εἶναι ἀζύμους, οὐδὲν ἐκείνης λείψανον
ἔχοντας. Καὶ ἐπειδὴ ἀζύμους ἐμνημόνευσεν, ἐν δὲ τῷ
Πάσχα τοὺς ἀζύμους ἤσθιον Ἰουδαῖοι, ἀκολούθως
ἐπήγαγε· « Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη
Χριστός. » Ἐχομεν καὶ ἡμεῖς ἄμνον τὴν ὑπὲρ ἡμῶν
ἱερουργίαν καταδεξάμενον.

A Quæ enim non audent ii, qui doctrinis dæmo-
niorum sunt imbuti, ea apud vos admissa sunt.
« Ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. » Operæ
pretium est autem hic etiam apostolicam admirari
sapientiam. Non enim dixit *novercam*, quoniam
nomen aliquid odii et malevolentiae præ se fert :
sed **192** *patris uxorem*, hoc est, eam quæ est loco
matris, eam quæ pro matre patri conjuncta est,
quæ id est genitori quod illa quæ peperit. Deinde
eo relicto totam ejus factionem accusat.

VERS. 2. « Et vos inflati estis. » De se enim
magnifice sentiebant, ut qui doctorem eruditum
haberent. : Et non magis luctum habuistis, ut
tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit ?
Non contraria statuit. Nec enim dixit : *Cur*
non ejecistis ? superius namque prohibuit judicare
de doctoribus : sed *Cur non luxistis*, Deum orantes
ut ab ejus perniciæ liberaremini ?

VERS. 3. « Ego quidem absens corpore, præsens
autem spiritu, jam judicavi ut præsens. » Nemo
vestrum vult aliud quidpiam. Jam enim fero sen-
tentiam. « Eum qui hoc sic operatus est. » Rursus
ostendit flagitii magnitudinem.

VERS. 4, 5. « In nomine Domini nostri Jesu
Christi, congregatis vobis et meo spiritu, cum
virtute Domini nostri Jesu Christi, tradere hu-
jusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus
salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi. » Hor-
rore plenum judicium constituit. Primum enim
omnes in nomine Domini coegit. Deinde etiam
seipsum per gratiam Spiritus introduxit : et ipsum
etiam Dominum præsidere, et sententiam proferre
ostendit, et licitori tradere, et fines præscribere, ut
corpus solum castiget : animæ enim salutare ex
disciplina medicamentum conficit. *Spiritum* autem
hic non **193** animam vocat, sed gratiam. Hæc enim
omnia, inquit, facio, ut hic in illo servetur usque
ad adventum Servatoris nostri. Hinc autem docemur,
quod eos qui segregantur, et ab ecclesiastico
corpore separantur, invadat diabolus, illos gratia
desitutos inveniens. Eo sic exciso, causam docet
cur hoc fecerit.

* VERS. 6, 7. « Non est bona gloriatio vestra. Ne-
scitis quia modicum fermentum totam massam
corrumpit ? Expurgate ergo velus fermentum, ut
sitis nova conspersio, sicut estis azymi. » *Vetus*
fermentum vocat quod fuit ante baptismum : a quo
jubet separari, et esse sine fermento, nullas illius
reliquias habentes. Et quoniam azymorum memi-
nit, Judæi autem in Paschate comedebant azy-
mos, consequenter subjunxit : « Etenim Pascha no-
strum pro nobis immolatus est Christus. » Habe-
mus nos etiam agnum, qui pro nobis sacrificari
sustinuit.

VARIÆ LECTONES.

²² ἡμῶν desideratur in B. ²³ Verss. 7 et 8, prorsus iisdem verbis recitantur, quæst. 24 In Exodum.

VERS. 8. « Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis. » Permansit in metaphora, et ostendit, quidnam fermentum, quid azymum vocaverit.

VERS. 9. « Scripsi vobis in epistola, ne commisceamini fornicariis. » Non in alia, sed in hac. Dixit enim paulo ante: « Nescitis quod modicum fermentum totam massam corrumpit? » Deinde docet de quibusnam scripserit.

VERS. 10. « Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus: alioquin debueratis de hoc mundo exiisse. » Nihil vobis difficile statuo: neque enim jubeo, ut **194** omnino separemini ab iis qui a fide sunt alieni: hoc enim est ad aliquem alium vos mundum mittere.

VERS. 11. « Nunc autem scripsi vobis non commisceri. » Id est, Scripsi vobis in hanc sententiam, « Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere. » Quod si non oportet communem cum eis cibum sumere, nec mysticum certe et divinum.

VERS. 12. « Quid enim mihi de iis qui foris sunt judicare? » Non habeo in eos potestatem.

« Nonne de iis qui intus sunt vos judicatis? » (**VERS. 13.**) Nam eos qui foris sunt Deus judicabit. » Illos Dei iudicio relinquimus: de his vero nos judicare jussi sumus. « Et auferte malum ex vobis ipsis. » Mosaicum apposuit testimonium, dictum suum divina lege confirmans. Quoniam autem cum fornicatoribus avarum conjunxit, de hoc etiam necessario doctrinam adjecit.

CAPUT VI.

VERS. 1. « Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos? » Qui divina sapientia digni habitus estis, inter vos controversiam habentes, utimini iudicibus qui impia ignorantia laborant.

VERS. 2. « An nescitis quod sancti de hoc mundo judicabunt? » Judicabunt posuit pro condemnabunt: hoc enim sequentia declarant. « Etsi in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis? » Sic viri Ninivitæ, et regina austri condemnabit generationem illam: sic duodecim apostoli judicabunt duodecim tribus Israel, hoc est condemnabunt. Condemnabunt autem, **195** ut qui sunt ex ipsis, et Domino credunt, et innumerabilia mortis genera subierunt, et fidem in eum non negaverunt. Ita rursus qui ex gentibus crediderunt, eos condemnabunt qui non crediderunt in salutarem prædicationem.

VERS. 3. « Nescitis quoniam angelos judicabi-

η'. « Ὅστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐλι-
κρινείας καὶ ἀληθείας. » Ὑπέμεινε ²⁰ τῇ μεταφορᾷ, καὶ ἔδειξε τί μὲν ζύμην, τί δὲ ἄζυμον κέκληκεν.

θ'. « Ἐγραφα ὑμῖν ἐν τῇ ἐπιστολῇ, μὴ συναναμίγνυσθαι πόρνοις. » Οὐκ ἐν ἀλλῇ, ἀλλ' ἐν ταύτῃ. Πρὸ βραχέων ²⁰ γὰρ ἔφη· « Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ; » Εἶτα διδάσκει περὶ ὧν ἔγραψε.

ι'. « Καὶ οὐ πάντως τοῖς πόρνοις τοῦ κόσμου τοῦτου, ἢ τοῖς πλεονέκταις, ἢ ἄρπαξιν, ἢ εἰδωλοάτραις· ἐπεὶ ὀφείλετε ἄρα ἐκ τοῦ κόσμου ἐξελεθῆναι. » Οὐδὲν ὑμῖν νομοθετῶ δυσχερές· οὐδὲ γὰρ τῶν ἀλλοτρίων ὑμᾶς τῆς πίστεως παντελῶς χωρισθῆναι κελεύω· τοῦτο γὰρ ἔστιν εἰς ἕτερον ὑμᾶς τίνα κόσμον ἐκπέμψαι.

ια'. « Νῦν δὲ ἔγραφα ὑμῖν μὴ συναναμίγνυσθαι. » Ἀντὶ τοῦ, Κατὰ ταύτην ἔγραφα ὑμῖν τὴν διάνοιαν, « Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλοάτρης, ἢ λοιδορός, ἢ μέθυσος, ἢ ἄρπαξ, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθῆναι. » Εἰ δὲ κοινῆς τροφῆς τοῖς τοιοῦτοις οὐ δεῖ κοινωνεῖν, ἥπου γε μυστικῆς τε καὶ θείας.

ιβ'. « Τί γὰρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνετε; » Ἐκείνων ἐξουσίαν οὐκ ἔχω.

« Οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε; (ιγ'.) Τοὺς δὲ ἔξω ὁ θεὸς κρίνει. » Ἐκείνους ὑπὸ τὴν κρίσιν καταλείπομεν τοῦ θεοῦ· τοὺτους δὲ καὶ ἡμεῖς προσετάχθημεν κρίνετε. « Καὶ ἐξαερίτε τὸ πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Μωσαϊκὴν τέθεικε μαρτυρίαν, θεῖον νόμον βεβαιώσας τὸν λόγον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πόρνοις καὶ τὸν πλεονέκτῃ ἀνέμιξεν, ἀναγκάως καὶ τὴν περὶ τούτου διδασκαλίαν ἐντίθησι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Τοιμᾶ τις ἐξ ὑμῶν πρὸς τὸν ἕτερον πρᾶγμα ἔχων κρίνεσθαι ἐπὶ ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἀγίων; » Οἱ τῆς θείας σοφίας ἠξιωμένοι, πρὸς ἀλλήλους ἀμφοσθητοῦντες, κέχρησθε κριταῖς τοῖς τὴν ἀνοιαν τῆς ἀσεβείας περικιμμένοις.

β'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον κρινούσι; » Τὸ, κρινούσι, ἀντὶ τοῦ, κατακρινούσι, τέθεικε· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς. Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, ἀνάξιοι ἔστε κριτηρίων ἐλαχίστων; » Οὕτως ἄνδρες Νινευίται, καὶ βασίλισσα νότου κατακρινεῖ τὴν γενεάν ἐκεῖνην· οὕτως οἱ δώδεκα ἀπόστολοι κρινούσι τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, τουτέστι κατακρινούσι. Κατακρινούσι δὲ, ὡς ἐξ αὐτῶν ὄντες, καὶ τῷ Κυρίῳ πιστεύοντες, καὶ μυρία θανάτων εἶδη ὑπομεμενηκότες, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν οὐκ ἀρηγάμενοι πίστιν. Οὕτω πάλιν οἱ ἐκ τῶν ἐθνῶν πεπιστευκότες τοὺς μὴ πιστεύσαντας κατακρινούσιν εἰς τὸ σωτήριον κήρυγμα.

γ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινούμεν, μὴ τί

¹ Matth. xii, 41, 42. ² Matth. xviii, 28.

VARIE LECTIONES.

²⁰ ἐπέμεινε B. ²⁰ βραχέως B.

γε βιωτικά, » Πάλιν τὸ κρινόμεν ἄντι τοῦ κατα-
κρινοῦμεν τέθεικεν. Ἀγγέλους δὲ λέγει τοὺς δαίμο-
νας, τοῦτο γὰρ ἦσαν πάλαι. Κατακρινοῦσι δὲ αὐτοὺς
οἱ ἄγιοι, ὅτι σῶμα περικεῖμενοι τῆς θείας θεραπείας
ἐρρόντισαν, ἐκεῖνων ἐν ἀσωμάτῳ φύσει τὴν πονηρίαν
ἀσπασσάμενων.

δ. « Βιωτικά μὲν οὖν κριτήρια ἔαν ἔχητε, τοὺς
ἐξουθενημένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τούτους καθίζετε. »
« Πάντων, φησίν, εὐτελέστατος, καὶ τῆς Ἐκκλη-
σίας ἐλάχιστος, κρείττων ἐστὶ τῶν παρ' ἐκεῖνοις νο-
μιζομένων ἐπιστημόνων. Οὐ γὰρ τοὺς εὐτελεστάτους
τῆς Ἐκκλησίας κρίνειν κελεύει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ
ἑξῆς.

ε'. ζ'. « Πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω. Οὕτως οὐκ
ἐνι ἐν ὑμῖν σοφὸς οὐδὲ εἷς, ὃς δυνήσεται διακρίνειν
ἀναμέσον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἄλλ' ἀδελφὸς μετ'
ἀδελφοῦ κρίνεται, καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀπίστων; » Πολλὰ
τὰ ἄτοπα ἐδείξε. Πρῶτον μὲν τὸ πιστὸν ὄντα δικά-
ζεσθαι· τούτων γὰρ λέγει ἀδελφόν. Εἶτα τῷ ὁμο-
πίστῳ. Πάντων δὲ χαλεπώτατον, τὸ καὶ ἀπίστῳ
κεχρηθῆναι κριτῇ. Εἰδέναι μέντοι χρῆ, ὡς οὐκ ἐναν-
τία ταῦτα τοῖς πρὸς Ῥωμαίους γραφεῖσιν. Οὐ γὰρ
ἀντιτείνονται κελεύει τοῖς ἄρχουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἡδικη-
μένοις νομοθετεῖ μὴ κεχρηθῆναι τοῖς ἄρχουσιν. Τὸ γὰρ
αἰρεῖσθαι, ἢ ἀδικεῖσθαι, ἢ παρὰ τοῖς ὁμοπίστοις δο-
κιμάζεσθαι, τῆς αὐτῶν ἐξηρτάτο γνώμης. Εἶτα τὴν
κελεωτέραν εἰσφέρει νομοθεσίαν.

ζ'. « Ἦδη μὲν οὖν ὅπως ἤτημα ὑμῖν ἐστίν, ὅτι
κρίματα ἔχετε μεθ' αὐτῶν. » Νεμεσητὸν γὰρ καὶ
πρῶτὸ τὸ δικάζεσθαι. « Διὰ τί οὐκ ἄλλο ἀδικεῖσθε;
διὰ τί οὐκ ἄλλο ἀποστρεφίσθε; » Ταῦτα τῆς τε-
λειότητος. Ἀλλὰ δείκνυσιν αὐτοὺς οὐ μόνον ταῦτα
οὐ²⁷ μετιόντας, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐναντία ἐκ διαμέ-
τρου ποιοῦντας.

η'. « Ἄλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστρεφέτε. » Εἶτα
τελευταῖον τὸ μέγιστον ἐγκλημα. « Καὶ ταῦτα ἀδελ-
φούς. » Χαλεπὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ τὴν ἀλλότριον ἀδι-
κεῖν, πολλῷ δὲ πλέον τὸ τὸν οικεῖον.

θ'. « Ἦ οὐκ οἴδατε ὅτι ἀδικοὶ βασιλείαν Θεοῦ οὐ
κληρονομήσουσιν; » Εἶτα κατ' εἶδος καὶ τὰς ἄλλας
παρνομίας διέξεισι. « Μὴ πλανᾶσθε. » Τινὰς αἰνίτ-
τεται λέγοντας ὅτι φιλόανθρωπος ὢν ὁ Θεὸς οὐ κο-
λάζει. Διὰ τοῦτο ἐπάγει·

« Οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλόατραι, οὔτε μοιχοί,
(ε') οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεον-
έκται, οὔτε κλέπται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδοροί, οὐχ
ἄρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Καὶ
τὰ ἐλάττωνα δὲ τοῖς μείζοσι συνέταξεν ἀμαρτημα-
σιν, ἐπειδὴ οὐ περὶ τιμωρίας, ἀλλὰ περὶ βασιλείας ὁ
λόγος. Ἴνα δὲ μὴ τῶν πρὸ τοῦ παναγίου βαπτίσμα-
τος μνημονεύοντες ἀμαρτημάτων ἀπαγορεύσῃ τὴν
σωτηρίαν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

mus? quanto magis saecularia? » Rursus *judicabi-*
mus posuit pro *condemnamimus*. Angelos autem
dicit *dæmonas*: olim enim hoc fuerunt. Eos an-
tem *condemnabunt sancti*, quod cum corpore
tecti essent, divini cultus curam gesserunt: illi
autem in natura incorporea improbitatem amplexi
sunt.

VERS. 4. « Saecularia igitur judicia si habueritis,
contemptibiles qui sunt in Ecclesia, illos consti-
tuite ad iudicandum. » Qui est, inquit, omnium
abjectissimus, et Ecclesiae minimus, praestantior
est iis qui apud illos intelligentes existimantur.
Neque enim jubet eos iudicare qui in Ecclesia
sunt abjectissimi: quod sequentia declarant.

VERS. 5, 6. « Ad verecundiam vestram dico.
Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui pos-
sit iudicare inter fratrem suum. Sed frater cum
fratre iudicio contendit, et hoc apud infideles? »
Multa ostendit absurda. Primum quidem, quod
qui est fidelis iudicio contendat: hunc enim *fra-*
trēm vocat. Deinde quod cum eo qui ejusdem est
fidei. Quod autem est omnium gravissimum, quod
infideli etiam iudice utatur. Sciendum est autem
haec non repugnare iis quae ad Romanos scripta
sunt. Neque enim jubet resistere magistratibus,
sed praecipit, ut qui injuria affecti sunt, non utan-
tur magistratibus. Eligere enim aut injuria affici,
aut ab iis examinari qui ejusdem sunt fidei, ab
eorum pendebat voluntate. Deinde avertit legem
perfectiorem.

VERS. 7. « Jam quidem omnino **196** delictum
est in vobis, quod iudicia habetis inter vos. »
Etenim vel ipsum litigare odiosum est. « Quare
non magis injuriam accipitis? quare non magis
fraudem patimini? » Haec sunt perfectionis. Osten-
dit autem eos non solum haec non facere, sed ea
etiam agere quae pugnant ex diametro.

VERS. 8. Sed vos injuriam facitis, et fraudan-
tis. Deinde postremo loco quod est crimen ma-
ximum. « Et hoc fratribus. » Grave enim est etiam
alieno injuriam facere, multo magis domestico.

VERS. 9. « An nescitis quod iniqui regnum Dei
non possidebunt? » Post haec alia etiam scelerum
genera sigillatim persequitur. « Nolite errare. »
Quosdam innuit qui dicebant Deum, quod beni-
gnus sit, non punire. Propterea subjungit:

« Neque fornicarii, neque idolis servientes, ne-
que adulteri, (VERS. 10.) neque molles, neque
masculorum concubitores, neque avari, neque fu-
res, neque ebriosi, neque maledici, neque rapa-
ces, regnum Dei possidebunt. » Minora etiam pec-
cata cum majoribus conjunxit, quoniam non de
supplicio, sed de regno loquitur. Ne autem re-
cordantes peccatorum, quae ante baptismum admi-
serant, salutem desperent, necessario subjungit:

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ οὐ abest a B.

VERS. 11. « Et hæc quidem fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. » Aperte ostendit æqualitatem Filii et Spiritus, conjunxitque etiam Dei et Patris mentionem. Per sanctæ enim Trinitatis invocationem aquarum natura **197** sanctificatur, et exhibetur peccatorum remissio. Deinde revertitur ad institutum de fornicatione sermonem, et dicit :

VERS. 12. « Omnia mihi licent ? » Legendum est interrogative ; deinde respondendo, « sed non omnia expediunt. » Eodemque etiam modo quod sequitur : « Omnia mihi licent ? Sed ego sub nullius redigar potestate. » Hoc dicis, te non vivere sub lege, et te esse tui juris, et in tua potestate, et habere liberum eligendi arbitrium : sed non ubique tibi conducit tua uti potestate. Quando enim turpe aliquid perpetrasti, libertatem amittis, et peccati servus efficieris.

VERS. 13. « Esca ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et has destruet. » Si vis in his uti libertate, utere : propter ventrem enim cibi creati sunt. Sciendum autem est tibi hos quoque sinem habituros. Post sepulcrum enim cibi sunt hominibus superflui : nec vita futura horum aliquid habet. Quemadmodum enim nec uxores ducunt, nec nubunt, ut ait Dominus, ita nec comedunt, nec bibunt. Illud autem destruet posuit per prædicationem. « Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori. » Caput nostrum sæpe Dominum appellavit : ei ergo tanquam capiti corpus conjunctum est. Non enim sicut venter est cibi receptaculum, ita corpus propter fornicationem creatum est.

VERS. 14. « Deus vero et Dominum suscitavit et nos suscitabit per virtutem ipsius. » Ne Dominum tanquam mortuum contempseris. Suscitatus est enim, et nos etiam suscitabit, qui illum suscitavit, Deus, **198** ejus qui suscitatus est virtute. Aperte ergo ostendit quod excitatus quidem est quod ad humanitatem attinet : nos autem ut Deus excitabit.

VERS. 15. « Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi ? » Non sicut sponsa sponso conjuncti estis Christo ? « Tollens ergo membra Christi faciam membra meretricis ? Absit. » Crimen vehementer auit, membra nostra membra Christi appellans. Non amplius, inquit, tua sunt, sed Christi. Quomodo ergo ea facis membra meretricis ? Deinde docet quomodo hoc fiat

VERS. 16, 17. « An nescitis quod qui adhæret meretrici, unum corpus est ? Erunt enim, inquit, duo in carne una. Qui autem adhæret Domino,

▼ Matth. xxi, 30.

VARIAE LECTIONES.

⁹⁸ Dial. 3, pag. 353, Garn. hæc verba sic legitur : 'Αλλὰ ἀπελ., ἀλλὰ ἐδικαιώθητε, ἀλλ' ἡγιασθ. — καὶ ἐν τῷ πν. τ. θ. ἡ. ⁹⁹ π. ὑμῖν ἐξ. habet dialog. 3, p. 351, Garn ⁴⁰ ἀνθρώπων. B. ⁴¹ ἡ δεστ in B.

ια'. « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε ⁹⁸, ἀλλὰ ἡγιασθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Σαφῶς ἐδειξε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν ἰσότητα · συνέταξε καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς τὴν μνήμην. Τῇ γὰρ ἐπικλήσει τῆς ἀγίας Τριάδος ἀγιάζεται τῶν ὕδατων ἡ φύσις, καὶ χορηγεῖται τῶν ἀμαρτημάτων ἡ ἄφεσις. Εἶτα πάλιν τὸν περὶ τῆς πορνείας ἀνάλαβε λόγον, καὶ φησι ·

ιβ'. « Πάντα μοι ἐξέστιν ⁹⁹; Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον · εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν, « Ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. » Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἐξῆς, « Πάντα μοι ἐξέστιν; Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπὸ τινος. » Τοῦτο λέγεις, ὅτι οὐχ ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτεύη, καὶ ὅτι αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ἀυθαίρετον ἔχεις τὴν γνώμην · ἀλλ' οὐ λυσιτελεῖ σοι πανταχοῦ τῇ ἐξουσίᾳ κεχρησθαι. Ὅταν γὰρ τι τῶν ἀτόπων ἐπιτελέσῃς, ἀποβάλλῃ τὴν ἐξουσίαν, καὶ δοῦλος γίνῃ τῆς ἀμαρτίας.

ιγ'. « Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν · ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει. » Ἐν τούτοις εἰ θέλεις χρῆσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ, χρῆσαι · διὰ γὰρ τὴν κοιλίαν ἐδημιουργήθη τὰ βρώματα. Προσῆκει μέντοι εἰδέναι σε, ὅτι καὶ ταῦτα λήφεται τέλος · μετὰ γὰρ τὸν τάφον, περιττὰ τοῖς ἀνθρώποις τὰ βρώματα · καὶ ὁ μέλλον δὲ βίος ἔχει τούτων οὐδέν. Ὅσπερ γὰρ οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίσκονται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, οὕτως οὐδὲ ἐσθίουσιν, οὐδὲ πίνουσι. Τὸ δὲ, καταργήσει, προβητικῶς τέθεικε. « Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. » Κεφαλὴν ἡμῶν πολλακίς τὸν Κύριον προσηγόρευσε · τούτων τοίνυν ὡς κεφαλῇ συνῆπται τὸ σῶμα. Οὐ γὰρ ὡσπερ ἡ γαστήρ τροφῆς δοχεῖον ἐγένετο, οὕτω τὸ σῶμα διὰ τὴν πορνείαν δεδημιούργηται.

ιδ'. « Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἔχειρ, καὶ ἡμᾶς ἐξεγερεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Μὴ καταφρονήσης ὡς νεκροῦ τοῦ Δεσπότου. Ἐγήγερται γὰρ · ἐγερεῖ δὲ καὶ ἡμᾶς ὁ τούτων ἐγείρας Θεὸς τῇ τοῦ ἐγερθέντος δυνάμει. Ἐδειξε τοίνυν σαφῶς, ὡς ἠγέρθη μὲν κατὰ τὸ ἀνθρώπειον ⁴⁰. Ἐγερεῖ δὲ ἡμᾶς ὡς Θεός.

ιε'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν; » Οὐ καθάπερ νόμφη νυμφίω συνήφθητε τῷ Χριστῷ; « Ἄρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο. » Σφόδρα τὸ παράνομον ἠδύχησε, μέλη Χριστοῦ τὰ ἡμέτερα μέλη προσαγορεύσας. Οὐκέτι σά, φησιν, ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ · πῶς τοίνυν αὐτὰ μέλη πόρνης ποιεῖς; Εἶτα τούτου διδάσκει τὸν τρόπον.

ις', ιζ'. « Ἡ ⁴¹ οὐκ οἴδατε ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἐν σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γὰρ, φησιν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν

πνεῦμά ἐστιν. Ὁὐκ ἀπεικότως τὸ περὶ τῆς γαμικῆς συναφείας εἰρημένον θέθεικεν ἐπὶ τῆς πορνείας, ἐν γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο τῆ φύσει τοῦ πράγματος· τὸ δὲ ἔνομον καὶ παράνομον δείκνυσι τὴν διαφορὰν λέγει τοίνυν, ὅτι τῇ πόρνῃ κολλώμενος μέλη πόρνῆς τὰ μέλη ποιεῖς· τῷ δὲ Κυρίῳ βιά τοῦ Πνεύματος συναπτόμενος· μὲν Χριστοῦ τὰ μέλη ποιεῖς. Ἐὰν τοίνυν συναφῆς τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν πρὸς ἐκείνην ἀπέλθῃς, εἰς αὐτὴν χωρεῖ τὸν Δεσπότην ἢ παροινία. Τὰ μέλη γὰρ αὐτοῦ προσάγεις τῇ πόρνῃ, καὶ ἀποφαίνεις μέλη πόρνῆς τοῦ Δεσπότη τοῦ τὰ μέλη.

ιη'. « Φεύγετε τὴν πορνείαν. » Ὁὐκ εἶπε· Μισεῖτε καὶ ἀποστρέφεσθε, ἀλλὰ Φεύγετε, εἰδὼς τὴν τῆς ἀμαρτίας ταύτης ὀξύτητα, καὶ τὸν διωκόμενον διανίστησι, καὶ παρεγγυᾷ φεύγειν τὴν διώκουσαν. Διδάσκει δὲ καὶ τὸ τοῦ πράγματος μυστράν. Ἐὰν ἀμάρτημα, ὃ ἐν ποιῆσῃ ἀνθρώπου, ἐκτός τοῦ σώματος ἐστιν· ὃ δὲ πορνείου εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτανός. Μυρία γάρ τις ἕτερα ἀμαρτανῶν, καὶ ὄρκους παραβαίων, καὶ βλασφημίας μολύνων τὴν γλῶτταν, καὶ σφραγερίζόμενος τὰ μηδαμόθεν προσήκοντα, οὐ τσαυτὴν αἰσθῆσιν λαμβάνει τῆς ἀμαρτίας. Ὁ δὲ τῆς ἀσελγείας δούλος γεγεννημένος, εὐθύς μετὰ τὴν ἀμαρτιάν αἰσθάνεται τοῦ κακοῦ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα βδελύσσεται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ λουτροῖς κεχρημένοι ἀπορύπτουσι τὸ σῶμα, ἐκβάλλειν οὕτω πως τὸ μῦθος ὑπολαμβάνοντες.

ιθ'. « Ἡ οὐκ οἰδατε, ὅτι τὸ σῶμα ὑμῶν ὡς ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Εἶπεν ἄνω τὸ σῶμα τοῦ Θεοῦ, εἶπεν αὐτὸ μέλη Χριστοῦ· νῦν πάλιν τοῦ παναγίου Πνεύματος ὀνομάζει ναόν. Πνεῦμα δὲ προσαγορεύει τὸ χάρισμα. Καὶ διὰ πάντων μαυθάνομεν τὴν τῆς Τριάδος ἰσότητα. « Καὶ οὐκ ἐστὲ ἐαυτῶν; » Διὰ τι;

κ'. « Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. » Τὸ αἶμα τὸ Δεσποτικὸν ὑπὲρ ὑμῶν καταδέδληται, ὑφ' ἑτέραν δεσποτείαν τελεῖτε. Τοῦτο μέντοι πρὸς τὸ, πάντα μοι ἔξεσσι, θέθεικε, διδάσκων ὡς ὑπὸ δεσπότην τελοῦμεν, καὶ κατὰ τοὺς ἐκείνου νόμους ἡμᾶς πολιτεύεσθαι χρῆ. Τοῦτο γὰρ ἐπέφηγε· « Δοξάσατε τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, ἅτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τῶν σωμάτων δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός· οὐ μόνον δὲ αὐτὰ πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς διαβολικῆς ἡλευθέρωσε δυναστείας. Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς καὶ διὰ τοῦ σώματος, καὶ διὰ τῆς ψυχῆς αὐτὸν δοξάζειν, ἐκεῖνα καὶ ποιούντας καὶ λέγοντας, ἃ τὰς ἀπάντων γλώσσας εἰς εὐφημίαν κινεῖ. Ἐνταῦθα τὸ πρῶτον κεφάλαιον πεπλήρωκεν ὁ Ἀπόστολος. Ἡμεῖς δὲ τῆς παραινέσεως μεμνημένοι, καὶ τὰ σώματα παραστήσωμεν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ τὴν ψυχὴν τῇ τῶν παντοδαπῶν εὐεργεσιῶν ἁγιάσωμεν μνήμη· ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀληθῶς ναοὶ Θεοῦ χρηματίζωμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀπολαύσωμεν ἀγα-

unus spiritus est. Quod de matrimonii conjunctione dictum est, non absurde posuit de fornicatione. Nam et hoc et illud rei natura idem est: legitimum autem et illegitimum ostendit differentiam. Dicit ergo, Meretrici adhærens membra tua facis membra meretricis: Domino autem per Spiritum conjunctus membra Christi membra facis. Si ergo Domino conjunctus fueris, et ad illam rursus accesseris, ad ipsum Dominum pertinet injuria. Membra enim ejus adducis ad meretricem, et Domini membra meretricis membra reddis.

VERS. 18. « Fugite fornicationem. » Non dixit: Olio habete et aversamini, sed *fugite*, non ignorans peccati hujus pernicitatem: et eum quem illa insequitur erigit, præcipitque ut insequentem fugiat. Insuper docet quam execranda res sit. « Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est: qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. » Qui enim alia **199** innumera peccata committit, et jurisjurandi fidelem frangit, et blasphemia linguam polluit, et ea quæ ad se non pertinent invadit, non usque adeo peccati sensu tangitur. At qui libidini servierit, statim post peccatum mali sensu afficitur, et corpus ipsum abhorret. Ideoque lavacris utentes corporum sordes abluunt, ea ratione probrum se abjicere existimantes.

VERS. 19. « An nescitis quod corpus vestrum templum sit Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo. » Corpus templum Dei superius appellavit, tum deinde membra Christi: nunc rursus vocat templum sanctissimi Spiritus. Spiritum autem gratiam appellat, et per omnia æqualitatem Trinitatis agnoscimus. « Et non estis vestri? » Quamobrem?

- VERS. 20. « Empti enim estis pretio magno. » Sanctus Dominicus est pro vobis profusus, alii dominio subestis. Et hoc quidem opposuit ei quod ante dixerat: « Omnia mihi licent; » docens nos dominum habere, et nos ex illius legibus vivere oportere. Hoc enim subjunxit: « Glorificate Deum in corpore vestro, et in spiritu vestro, quæ quidem Dei sunt. » Et animarum nostrarum et corporum opifex est Deus, qui non solum ea fecit, sed etiam a diaboli potestate liberavit. Oportet ergo nos et per corpus et per animam ipsum glorificare, illa et facientes et dicentes, quæ omnium linguas ad laudandum excitant. Hic Apostolus primum caput explevit. Nos autem ejus admonitionis memores, et corpora nostra exhibeamus hostiam vivam, sanctam, **200** Deo bene placentem, et animam omnis generis beneficiorum recordatione sanctificemus: ut et in præsentī vita vere Dei templa simus, et promissis bonis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ τὰ σώματα ὑμῶν habet dialog. 1, p. 280 Garnerii, et dial. 3, p. 347. ²⁰ ἐστὶν αὐτοῦ legit ad psal. **137**, 35.

quo Patri una cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS SECUNDUS.
CAPUT VII.

VERS. 1. « De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere. » Aperte ostendit se ad ea respondere de quibus interrogant. Rogant autem Corinthii, an oporteat eos qui legitimo matrimonio uxoribus conjuncti sunt, deinde salutarem baptismum acceperunt, uti conjugali consuetudine. Scribit ergo, continentiam quidem laudans, fornicationem vero vituperans, conjugalem autem conjunctionem concedens. Cum enim dixisset : *Bonum est homini mulierem non tangere*, subjunxit :

VERS. 2. « Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. » Eadem autem et in viros et in mulieres statuit, quandoquidem una est natura. Opportune porro adjecit, *propter fornicationem*, quoniam istam jam accusaverat.

VERS. 3. « Uxori vir debitam benevolentiam reddat, similiter et uxor viro. » Hæc de continentia decernit, **201** jubens maritum et uxorem ex æquo trahere jugum matrimonii, et non alio respicere, vinculumque disrumpere, sed quam par est sibi invicem tribuere benevolentiam. Marito autem priori jus hoc statuit, quoniam uxoris caput est vir. Humana enim leges mulieribus quidem castas esse præcipiunt, et si contra legem faciunt in eos animadvertunt : sed a viris non eandem castitatem exigunt. Cum enim viri essent qui leges tulerunt, æqualitatem non curarunt, sed sibi veniam dederunt. Divinus autem Apostolus, divina gratia inspiratus, viris primam legem statuit, ut casti sint. Quia vero contingebat ut viri vel uxores, continentiam desiderantes, vel invitis conjugibus a conjugali conjunctione separarentur, jure de hoc etiam præcipit.

VERS. 4. « Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. » Quoniam enim eos lex nuptiarum unam esse carnem declaravit, jure et uxoris corpus mariti esse pronuntiavit, et rursus mariti corpus uxoris potestati subjecit. Atque hic quidem uxoribus priore loco legem tulit : quoniam hæc maxime ante viros continentiam solent amplecti.

VERS. 5. « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio et orationi : et iterum revertamini in id ipsum. » Illis se

ἁθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ὡς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ.
ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

α'. « Περὶ δ' ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπων γυναῖκός μὴ ἄπτεσθαι. » Σαφῶς δειλήλωκεν, ὡς περὶ ὧν ἐκεῖνοι τὰς πεύσεις προσήνεγκαν, ποιεῖται τὰς ἀποκρίσεις. Ἦροντο δὲ οἱ Κορίνθιοι, εἰ χρὴ τῷ νόμῳ γάμου γυναῖξί συναφθέντας, εἴτα τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἀξιοθέντας, τῆς γαμικῆς ὁμιλίας μεταλλαγάνειν. Γράφει τοίνυν, τὴν μὲν ἐγκράτειαν ἐπαινῶν, τῆς δὲ πορνείας κατηγορῶν, συγχωρῶν δὲ τὴν γαμικὴν κοινωνίαν. Εἰρηκῶς γάρ, ὅτι καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι, ἐπήγαγε :

β'. « Διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἰδίαν γυναῖκα ἔχτω, καὶ ἕκαστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχτω. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ἀνδράσι καὶ γυναῖξί νομοθετεῖ, ἐπειδὴ μία ἡ φύσις. Εἰς καιρὸν δὲ τὸ διὰ τὰς πορνείας προσέθεικεν, ἐπειδὴ ταύτης ἤδη κατηγορήσε.

γ'. « Τῇ γυναίκα ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδίδτω, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ. » Περὶ σωφροσύνης ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα ἰσως ἕλκειν κελεύων τὸν τοῦ γάμου ζυγόν, καὶ μὴ ἐτέρωστε βλέπειν καὶ διαφθείρειν τὴν ζεύγλην, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν ἀλλήλοις εὐνοίαν ἀπονέμειν. Τῷ δὲ ἀνδρὶ προτέρῳ τούτο νομοθέτηκεν, ἐπειδὴ γυναικὸς κεφαλὴ ὁ ἀνὴρ. Οἱ μὲν γάρ ἀνθρώπινοι νόμοι ταῖς μὲν γυναῖξί διαγορεύουσι σωφρονεῖν, καὶ κολάζουσι παραβαινούσας τὸν νόμον· τοὺς δὲ γὰρ ἄνδρας τὴν ἴσην σωφροσύνην οὐκ ἀπαιτοῦσιν. Ἄνδρες γάρ ὄντες οἱ θεοεικότερες τοὺς νόμους, τῆς ἰσότητος οὐκ ἐφρόντισαν, ἀλλὰ σφίσι συγγνώμην ἀπένευμαν. Ὁ δὲ γὰρ θεὸς Ἀπόστολος, ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἐμπνεόμενος, τοὺς ἀνδράσι πρώτους νομοθετεῖ σωφροσύνην· ἐπειδὴ δὲ συνέβαινε τῆς ἐγκρατείας ἡ γυναῖκα ἢ ἄνδρας ἐφεμένους, καὶ τῶν ὁμοζύγων οὐ βουλομένων, τῆς γαμικῆς ὁμιλίας χωρίζεσθαι, εἰκότως καὶ περὶ τούτου διαγορεύει.

δ'. « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. » Ἐπειδὴ μίαν γὰρ αὐτοὺς ὁ τοῦ γάμου νόμος ἀπέφηνε σάρκα, εἰκότως καὶ τὸ τῆς γυναικὸς σῶμα τοῦ ἀνδρός προσηγόρευσε, καὶ αὐτὸ πάλιν τὸ τοῦ ἀνδρός ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τέθεικε τῆς γυναικὸς. Ἐνταῦθα μέντοι ταῖς γυναῖξί πρώταις τὸν νόμον προσήνεγκεν· ἐπειδὴ αὐταὶ μάλιστα πρὸ τῶν ἀνδρῶν εἰώθασιν ἀσπάζεσθαι τὴν ἐγκράτειαν.

ε'. « Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχησθε. »

VARIE LECTIONES.

“ τοὺς β. “ τὴν ἐκαστοῦ γ. habet noster *Har. fab.* 5, c. 25, ubi pariter ac c. 34 et 26. maximam partem hujus capituli interpretatur. “ συνέρχησθε habet l. c. c. 25.

Ἀποστερεῖσθαι τις ὑπολαμβάνει τούτων, ἅπαρ οὐκ ἠθέλων δίδωσιν. Ἐγὰρ τοίνυν ἀρμοδίως τοῦτο τέθεικεν ἐπὶ τῶν οὐ συμφώνως τὴν ἐγκράτειαν αἰρουμένων. Τῆς γὰρ δὴ μόνης γυναικὸς ταύτην ἀσπαζομένης, δυσχεραίνει δὴ πούθεν ὁ ἀνὴρ, ὡς παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐγκρατευομένης ἐκείνης. Ταῦτ' οὐδὲ τοῦτο καὶ ἡ γυνὴ τὸ πάθος ὑπομένει, τοῦ ἀνδρὸς αἰρουμένου τὰ κρείττονα· εἰκότως τοίνυν ἔφη· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, καὶ προστέθεικεν, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου καὶ τῆς φύσεως εἰδὼς τὴν ἀσθένειαν, ἐπήγαγε, πρὸς καιρὸν.* Ἐδίδαξε δὲ καὶ τὸν καιρὸν εἰπὼν· *Ἴνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ.* Δεῖ γὰρ τῇ ἀγώσυνῃ τὴν νηστείαν τιμᾶσθαι. Μετὰ δὲ τὴν νηστείαν ἐπιτρέπει τὴν ὀμιλίαν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχησθε.* Καὶ διδάσκων ὡς ἕτερον ὑπαρῶντος ταῦτα νομοθετεῖ, ἐπήγαγεν· *Ἴνα μὴ πειράξῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς.* Καὶ δευτέρως ὡς ἡμεῖς τὴν ἐκείνου καθ' ἡμῶν αὐξομένην δυναστείαν, προσέθεικε, *Ἐὰν τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν.* Ὑμῶν γὰρ βραθυμίᾳ συζώντων, καὶ δουλεύειν αἰρουμένων ταῖς ἡδοναῖς, πρόφασιν ὁ διάβολος λαμβάνει τῆς καθ' ὑμῶν παρατάξεως. Ὅτι δὲ τῇ τῶν ἀνθρώπων ἀσθενείᾳ τοὺς νόμους ἐμέτρησεν, ἐδίδαξε διὰ τῶν ἐξῆς.

ζ', ζ'. *Ἐπιταγήν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑαυτὸν.* Ἐν ἐγκρατείᾳ καὶ τὴν τελειότητα ὑπέδειξε, καὶ τὰ ἐλάττονα συνεχώρησε· καὶ τὰ μὲν τῆς ἀσθενείας ἀλεξίκακα φάρμακα ὁ λόγος προσήνεγκεν· ἐπὶ δὲ τῇ τῶν κρείττωνων αἰρέσει τὸ ἀρχέτυπον διεγείρει· ἑαυτὸν δὲ ἀρχέτυπον τε προῦθηκε, τῆς οικίας ἡμῶν ἀγνείας ἀναγκασθεὶς ἀποκαλύψαι τὸν πλοῦτον. Ἄλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ, ὅς μὲν οὕτως, ὅς δὲ οὕτως. Παρεμυθήσατο καὶ τοὺς ἐν γάμῳ, χάρισμα Θεοῦ προσαγορεύσας τὸν γάμον. Ὑπ' ἐκείνης γὰρ τις τῆς χάριτος βοηθούμενος, καὶ τὴν ἐν γάμῳ κατορθοῖ σωφροσύνην. Ἐπικουρεῖ δὲ ἡ χάρις τοῖς τὴν ἀγαθὴν εἰσφέρουσι προθυμίαν. Αἰτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε. Ταῦτα πρὸς τὰς Κορινθίων ἐρωτήσεις ἀποκρινάμενος, καὶ τὰ πρόσφορα τοῖς ἐν γάμῳ νομοθετήσας, γράφει καὶ τοῖς μηδέπω τοῦ γάμου τὸν ζυγὸν δεξαμένοις, καὶ τοῖς δεξαμένοις μὲν, εἴτα δὲ τῷ θανάτῳ διαξυχθεῖσι, καὶ τὴν χηρείαν ὀδυρομένοις, ἀ προσήκει ποιεῖν. *Qui susceperant quidem, sed morte postea disjuncti nunt.*

η'. *Ἐπιταγήν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἑαυτὸν.* Ἐν ἐγκρατείᾳ καὶ τὴν τελειότητα ὑπέδειξε, καὶ τὰ ἐλάττονα συνεχώρησε· καὶ τὰ μὲν τῆς ἀσθενείας ἀλεξίκακα φάρμακα ὁ λόγος προσήνεγκεν· ἐπὶ δὲ τῇ τῶν κρείττωνων αἰρέσει τὸ ἀρχέτυπον διεγείρει· ἑαυτὸν δὲ ἀρχέτυπον τε προῦθηκε, τῆς οικίας ἡμῶν ἀγνείας ἀναγκασθεὶς ἀποκαλύψαι τὸν πλοῦτον. Ἄλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ, ὅς μὲν οὕτως, ὅς δὲ οὕτως. Παρεμυθήσατο καὶ τοὺς ἐν γάμῳ, χάρισμα Θεοῦ προσαγορεύσας τὸν γάμον. Ὑπ' ἐκείνης γὰρ τις τῆς χάριτος βοηθούμενος, καὶ τὴν ἐν γάμῳ κατορθοῖ σωφροσύνην. Ἐπικουρεῖ δὲ ἡ χάρις τοῖς τὴν ἀγαθὴν εἰσφέρουσι προθυμίαν. Αἰτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε. Ταῦτα πρὸς τὰς Κορινθίων ἐρωτήσεις ἀποκρινάμενος, καὶ τὰ πρόσφορα τοῖς ἐν γάμῳ νομοθετήσας, γράφει καὶ τοῖς μηδέπω τοῦ γάμου τὸν ζυγὸν δεξαμένοις, καὶ τοῖς δεξαμένοις μὲν, εἴτα δὲ τῷ θανάτῳ διαξυχθεῖσι, καὶ τὴν χηρείαν ὀδυρομένοις, ἀ προσήκει ποιεῖν. *Qui susceperant quidem, sed morte postea disjuncti nunt.*

* Matth. vii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ ἐν ἐγκρατείᾳ ἀδύνητος ἰ. ε. ⁴⁸ Ὁμοίως γὰρ ὡν ἔτι; τῆς κλ. ἡξ.

A fraudari unusquisque existimat, quæ dat invitus. Hoc ergo per quam apte dixit de iis qui continentiam non ex mutuo consensu eligunt. Si sola enim uxor **202** eam amplectatur, ægre fert utique maritus, quod præter ejus sententiam illa se continet. Idque ipsum etiam uxori accidit, si maritus præstantiora eligat. Merito ergo dicit: *Nolite fraudare vos inticem, et adjecit, nisi forte ex consensu;* ἢ naturæ sciens imbecillitatem, adjecit, *ad tempus.* Tempus quoque docuit dicens, *ut vacetis jejunio et orationi.* Oportet enim jejunium sanctitate honorari. Post jejunium autem permittit consuetudinem. Hoc enim dicit; *et iterum revertimini in id ipsum.* Et docens quod alium habens suspectum hæc ita statuat, subjunxit: « Ne tentet vos Satanas. » Et ostendens quod nos ejus in nos potentiam augeamus, adjecit: « Propter incontinentiam vestram. » Dum enim vos socordia vitam transigitis, et vestra sponte voluptatibus servitis, diabolus aciei in vos instruendæ occasionem accipit. Quod autem leges hominum imbecillitati accommodari, docent quæ sequuntur.

VERS. 6, 7: « Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium. Volo enim omnes homines esse sicut et meipsum. » In continentia et perfectionem indicavit, et quæ sunt minora concessit: et imbecillitati quidem opem ferentia medicamenta sermo ipsius protulit, ad ea autem quæ potiora sunt eligenda archetypum exemplar exciavit, et seipsum exemplar proponit, castitatis suæ thesaurum coactus nobis revelare. « Sed unusquisque proprium donum habet ex Deo, alius quidem sic, alius vero sic. » Consolatus est etiam eos qui juncti sunt matrimonio, Dei donum appellans matrimonium. Hujus enim doni ope adjutus unusquisque **203** conjugalem etiam recte exercet continentiam. Opem autem gratia fert iis qui bonum animi propositum asserunt. « Petite enim, inquit, et dabitur vobis; querite et invenietis. » Cum hæc ad Corinthiorum interrogata respondisset, et iis qui matrimonio juncti sunt convenientia statuisset, scribit ad eos etiam **D** qui matrimonii jugum nondum susceperant, et iis facerant, et viduitatem desolebant, quæ fieri conve-

VERS. 8: « Dico autem non nuptis et viduis: Bonum est illis, si sic permanserint sicut et ego. » Ostendit rursus se esse ex ordine eorum qui uxores non duxerunt. Neque enim jure quisquam eum inter viduos collocet, quoniam, cum adhuc esset adolescens, vocatus est. Nemo autem existimet illum viris quidem cælibatum, post matrimonium

autem continentiam solis mulieribus præcipere. **A** νομοθετεῖν⁹⁹. Ἀμφότερα γὰρ ἐκάτερον ἐκπαιδεύει ὁ νόμος¹⁰⁰.
Utraque enim docet utrumque sexum.

VERS. 9. « Quod si non se continent, nubant. Melius est enim ipsis nubere, quam uri. » Ustionem vocat, non concupiscentiæ molestiam, sed animæ mancipationem, et ad id quod est deterius inclinationem. Quod autem dicit est ejusmodi : Melius quidem est, et vos quibus conjugalis consuetudo nondum obtigit, et vos qui conjuncti quidem fuistis, sed morte estis disjuncti, eligere continentiam. Sed si concupiscentiæ impetum ferre non potestis, et ad sustinendum hoc certamen imbecillo estis animo, quoniam ardens ad honesta studium non habetis, nulla lex prohibet quominus matrimonium contrahatis. **204** Inde ad aliam transit constitutionem.

VERS. 10, 11. « Iis autem qui matrimonio juncti sunt præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si tamen discesserit, maneat innupta vel viro reconcilietur. Et virum uxorem non dimittere. » Evangelicam legem revocat in memoriam. Dominus enim in sacris Evangeliiis dixit : « Quicumque dimittit uxorem præterquam causa fornicationis, facit eam mœcham. » Propterea adjecit, non ego, sed Dominus. Hoc autem, maneat innupta vel viro reconcilietur, non est contrarium illi : Nolite fraudare vos invicem, nisi forte ex consensu. Illa enim dicta sunt iis, qui non propter aliam causam, sed propter solam continentiam separantur : hic autem iis legem statuit qui de aliis rebus contendunt. Et conatur quidem instructum servare matrimonii vinculum ; cedens autem imbecillitati, ei qui se separaverit continentiam præcipit, hac etiam ratione prohibens matrimonii disjunctionem. Cum enim alteri conjungi prohibet, utramque partem ad prius matrimonium redire compellit.

VERS. 12. « Cæteris autem ego dico, non Dominus. » Hoc, ego dico idem est ac : Non inveni hanc legem scriptam in sacris Evangeliiis, sed nunc eam fero. Quod autem Apostoli leges, leges sint Domini, clarum est iis qui in rebus divinis sunt eruditi. Ejus enim vox est : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi ? » Et : « Non ego, sed gratia quæ in me est^a. » Et : « Dico per gratiam mihi datam^b. » Ita etiam hic fert legem sanctissimo per eum loquente Spiritu.

« Si quis frater uxorem habet infidelem, et illi consentit habitare cum illo, non dimittat illam. **205** (VERS. 13, 14.) Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. Sanctificatus est enim vir infidelis

^a Matth. v, 32. ^b II Cor. xiii, 3. ^c I Cor. xv, 2. ^d Rom. xii, 3.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ Apud Œc. post νομοθετεῖν additur : διὰ τὸ εἰπεῖν τοῖς ἀγάμοις ἦτοι τοῖς ἀνδράσι καὶ ταῖς χήραις, ἡγοῦν ταῖς γυναῖξιν. ¹⁰⁰ Additur ap. eumd. καὶ τὴν ἀγαμίαν καὶ τὴν μετὰ τὸν γάμον ἐγκράτειαν τῆς χηρείας. ¹⁰¹ εἰ τις legit Theod. l. c. *Hæc. fab.*, habetque ibi omnia quæ v. 12 et 13 continentur.

θ'. « Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεῦνται, γαμησάτωσαν· κρεῖττον γὰρ αὐτοῖς ἐστὶ γαμῆσαι, ἢ πυροῦσθαι. » Πύρωσιν οὐ τῆς ἐπιθυμίας καλεῖ τὴν ἐνόχλησιν, ἀλλὰ τὴν δούλωσιν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπήν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄμεινον μὲν καὶ ὑμᾶς; τοὺς μηδέπω γαμικῆς ὀμιλίας μεταλαχόντας, καὶ ὑμᾶς τοὺς συναφθέντας μὲν, εἴτα δὲ τῷ θανάτῳ διαζευχθέντας, τὴν ἐγκράτειαν προελέσθαι. Εἰ δὲ φέρειν οὐ δύνασθε τῆς ἐπιθυμίας τὴν προσβολὴν, ἀλλ' ἀσθενῶς τῇ ψυχῇ περὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον διάκεισθε, οὐκ ἐπὶ τὸ μὴ θερμῆν ἔχειν περὶ τὰ κατὰ προθυμίαν, οὐδεις ὑμᾶς ἀπείργει τοῦ γάμου νόμος. Ἐντεῦθεν εἰς ἕτερον μεταβαίνει νομοθεσίαν.

B

ι', ια'. « Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἀγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω. Καὶ ἀνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. » Τῆς Εὐαγγελικῆς νομοθεσίας ἀνέμνησεν. Ὁ γὰρ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Πᾶς ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. » Διὰ τοῦτο προστέθεικεν, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος. Τὸ δὲ, μενέτω ἀγαμος ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω, οὐκ ἐστὶν ἐναντίον τῷ μὴ ἀποστρεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου. Ἐκεῖνα γὰρ τοῖς μὴ δι' ἄλλην πρόφασιν χωριζόμενοις, ἀλλὰ διὰ μόνην ἐγκράτειαν, εἰρηται· ἐναυθα δὲ τοῖς περὶ ἕτερον πραγμάτων ζυγομαχοῦσι νομοθετεῖ. Καὶ περᾶται μὲν ἀβραγῆ φυλάξαι τοῦ γάμου τὴν ζεύγλην· συγκατιῶν δὲ τῇ ἀσθενείᾳ, τῷ χωριζομένῳ νομοθετεῖ τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ταύτῃ κωλύων τὴν τοῦ γάμου διαίρεσιν. Ἀπειργων γὰρ ἕτερον συνάπτεισθαι, πρὸς τὸν πρότερον γάμον ἐπανελθεῖν μέρος ἐκάτερον συνωθεῖ.

C

ιβ'. « Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγὼ λέγω, οὐχ ὁ Κύριος. » Τὸ, ἐγὼ λέγω, ἀπὸ τοῦ· Οὐχ εὔρον τοῦτον τὸν νόμον τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐγγεγραμμένον, ἀλλὰ νῦν αὐτὸν τίθημι. Ὅτι δὲ οἱ τοῦ Ἀποστόλου νόμοι τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ νόμοι, δὴλόν ἐστι τοῖς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Καὶ· « Οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ χάρις ἣ ἐν ἐμοί. » Καὶ· « Λέγω διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι. » Οὕτω κἀναυθα νομοθετεῖ τοῦ παναγίου Πνεύματος δι' αὐτοῦ φεγγομένου.

« Εἰ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἀπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέντω αὐτήν. (ιγ', ιδ'.) Καὶ γυνὴ ἥτις¹⁰¹ ἔχει ἀνδρα ἀπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέντω αὐτόν. Ἥγιασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπιστος ἐν τῇ γυναικί, καὶ

ἡγιασται ἡ γυνὴ ἡ ἀπιστος ἐν τῷ ἀνδρὶ. Ἐπεὶ ἄρα τὰ τέκνα ὑμῶν ἀκάθαρτά ἐστιν· νῦν δὲ ἅγια ἐστιν. » Οὐκ ἀπιστον γυναῖκα νομοθετεῖ λαμβάνειν, οὐδὲ ἀπίστῳ ἀνδρὶ πιστὴν γυναῖκα κελεύει συνάπτεσθαι· πᾶν γὰρ τοῦναντίον διαγορεύει. Μετὰ βραχέα γὰρ ταῖς χήραις νομοθετῶν ἐπήγαγε, *μόνον ἐν Κυρίῳ*, τουτέστι πιστῷ, εὐσεβεῖ, σωφρόνως, κοσμίως. Ἐνταῦθα δὲ περὶ τῶν πρὸ τοῦ κηρύγματος συναφθέντων ἔφη. Συνέβαινε γὰρ τὸν μὲν ἄνδρα πιστεῦσαι, τὴν δὲ γυναῖκα τῇ ἀπιστίᾳ προσμειναι, καὶ αὐτὴν πάλιν, τὴν μὲν γυναῖκα τὸ κήρυγμα δέξασθαι, τὸν δὲ ἄνδρα τῆς ἀπιστίας περικεῖσθαι τὴν λύμην. Καὶ παρεγγυᾷ τοῖς ὑγιαίνουσι φέρειν τὴν τῶν ὁμοζύγων ἀσθένειαν, καὶ τὴν τούτων πραγματεῦσθαι σωτηρίαν. Τοῦτο γὰρ λέγει· Ἠγιασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπιστος ἐν τῇ γυναίκα, καὶ ἡγιασται ἡ γυνὴ ἡ ἀπιστος ἐν τῷ ἀνδρὶ, » τουτέστιν, ἔχει σωτηρίας ἐλπίδα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἡ αὐτὴ ἐπιμένει τῇ νόσῳ, τὸ ἐκείνου σπέρμα μετέξει τῆς σωτηρίας. Ὑπερβολικώτερον δὲ ταῦτα τέθεικε, πείθων μὴ καταλιπεῖν τὴν συνάφειαν.

15. « Εἰ δὲ ὁ ἀπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω· οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφὸς ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιούτοις. » Τὸ πιστεῦον, φησὶ, μέρος μὴ διδόντω πρόσασιν τῷ χωρισμῷ. Εἰ δὲ τὸ νοσοῦν ἀποστῆναι βούλεται, ἀθῶος εἶ σύ, καὶ τῆς κατηγορίας ἐλεύθερος. « Ἐν δὲ εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεός. » Καὶ μὴν ὁ Κύριος ἔφη· « Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν, διχᾶσαι ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Ἄλλ' οὐκ ἐναντίον τοῦτο ἐκέλευ. Ἐρμηνεύει δὲ ὁ Ἀπόστολος τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν. Τὸ σωτήριον γὰρ, φησὶ, κήρυγμα εὖ σύγχυσιν εἰς τὸν βλον εἰσάγει, ἀλλὰ μᾶλλον πραγματεύεται τὴν ἀληθῆ καὶ θεοφιλεῖ εἰρήνην. Διαιρεῖ μόντοι πρότερον τὴν καλὴν συμφωνίαν, καὶ διαφωνίᾳ τὴν ἐπαινουμένην ὁμόνοιαν πραγματεύεται. Οἱ γὰρ τὸ θεῖον δεξάμενοι κήρυγμα, διδάσκαλοι τῶν ἀπίστων γινόμενοι, εἰργάζοντο παραδόξως τὴν θαυμασίαν μεταβολὴν, καὶ τὰς διαιρεθείσας οἰκίας ἐποδῆγουν εἰς τὴν ἀξίεραστον συμφωνίαν. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθά φησι·

15. 15. « Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ τί οἶδας, ἀνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; Εἰ μὴ ἐκάστῳ ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεός. » Ἀνάδεξαι, φησὶν, ἐπὶ χρυσταῖς ἐλπίζει τὸν πόνον· ἔχεις τὸν Θεὸν τῆς προθυμίας ἐπικουρον. « Ἐκαστον ὡς κέκληκεν ὁ Κύριος, οὕτω περιπατεῖτω· καὶ οὕτως ἐν ταῖς Ἐκκλησιαῖς πάσαις διατάσσομαι. » Ἐδίδαξεν ἐνταῦθα σαφώς, ὡς οὐκ ἀπίστοις ἀνδράσιν ἢ γυναῖξιν συνάπτεσθαι παρηγγύησεν, ἀλλὰ τοῖς οὕτω κληθεῖσιν ἐκεῖνα νενομολόγηκεν. Εἶτα συνήθως ἀπὸ τοῦ προκειμένου ἕξ ἑτερα μεταβαίνει, πᾶσι νομοθετῶν τὰ κατάλληλα.

16. 16. « Περιτετημένος τις ἐκλήθη; μὴ ἐπισπάσθω ἐν ἀκροβυστίᾳ τις ἐκλήθη; μὴ περιτεμένεσθω. Ἡ περιτομὴ οὐδὲν ἐστι, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδὲν ἐστιν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. » Μῆτε ἀκρόβυστός τις κληθεὶς δεχέσθω περιτομὴν, μῆτε ὁ περιτετημένος πειράσθω ἑαυτὸν ἀπερίτμητον δεῖ-

A per mulierem, et sanctificata est mulier infidelis per virum. Alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt. » Non statuit ut uxorem infidelem quis accipiat, nec jubet ut mulier fidelis viro infideli jungatur: totum enim contrarium præcipit. Paulo post enim viduis legem ferens subjunxit, *tantum in Domino*, hoc est, fideli, pio, modeste, honeste. Illic autem de iis dixit, qui ante prædicationem matrimonio juncti sunt. Accidebat enim ut maritus quidem crederet, uxor vero in infidelitate permaneret, et contra, ut uxor probasset doctrinam, maritus autem infidelitatis exitio teneretur. Præcipit autem iis qui sani sunt, ut ferant imbecillitatem conjugum, et eorum salutem procurent. Hoc enim est quod ait: « Sanctificatus est enim vir infidelis in uxore, et sanctificata uxor infidelis in marito; » hoc est, habet spem salutis. Sin autem aut ipse aut ipsa in morbo permaneat, semen illius erit salutis particeps. Hæc autem cum hyperbole quadam posuit, suadens ne conjunctionem relinquerent.

Vers. 15. « Quod si infidelis discedit, discedat. Non enim servituti subjectus est frater aut soror in huiusmodi. » Pars, inquit, quæ credit ne det occasionem divortio. Sin autem pars quæ ægra est velit discedere, tu innocens es, et liber a reprehensione. « In pace autem vocavit nos Deus. » Atqui dixit Dominus: « Non veni mittere pacem in terram, sed gladium, ad dividendum proximum a proximo suo. » Sed non 206 est hoc illi contrarium. Interpretatur autem Apostolus doctrinam Domini. Salutaris enim, inquit, prædicatio non inducit in vitam confusionem, sed potius veram et Deo gratam pacem conciliat. Malum tamen prius consensus dividit, et dissensione laudabilem concordiam comparat. Qui enim divinam acceperant prædicationem, infidelium effecti doctores, admirabilem mutationem miris modis efficiebant, et domos, quæ male divisæ erant, ad amabilem concordiam deducebant. Hoc etiam hic dicit:

Vers. 16, 17. « Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies? aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies? Nisi unicuique sicut divisit Dominus. » Bona, inquit, spe proposita laborem suscipe: habes Deum prompti et alacris animi adiutorem. « Unumquemque sicut vocavit Dominus, ita ambulet, » et sic in omnibus Ecclesiis doceo. » Hic aperte docuit se non præcepisse cum infidelibus mulieribus vel viris conjungi, sed iis qui sic vocati sunt illa constituisse. Deinde, ut solet, a proposito transit ad alia, omnibus convenientia decernens.

Vers. 18, 19. « Circumcisus aliquis vocatus est? non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est: sed observatio mandatorum Dei. » Nec qui præputium habens vocatus est, suscipiat circumcisionem, nec qui est circumcisus,

• Matth. x, 34.

zonetur seipsum ostendere incircumcisum. Nam et A
 præputium est naturæ, et circumcisio ex lege ve-
 tere instituta. Laudatur autem non res ipsa, sed
 divini mandati observatio.

VERS. 20. « Unusquisque in qua vocatione vo-
 catus est, in ea permaneat. » Deinde transit etiam
 ad alia.

VERS. 21. « Servus vocatus 207 es? non sit tibi
 euræ. Sed et si potes fieri liber, magis utere. » Non
 novit gratia differentiam servitutis et dominii. Ne
 fugias ergo velut fide indignam servitutem. Quia et
 si fieri possit ut libertatem assequaris, perge ser-
 vire, et expectata remunerationem. Hanc autem hy-
 perbolen non sine causa posuit, sed suadens ne
 fugiatur servitus prætextu religionis. Affert autem
 aliam quoque consolationem.

VERS. 22. Qui enim in Domino vocatus est ser-
 vus, libertus est Domini : similiter qui liber voca-
 tus est, servus est Christi. » Libertum appellare
 consuevimus cum qui ex servis (liber) factus est.
 Hoc nomine appellavit *servum*, qui fide dignus est
 habitus : et *liberum* quidem servum dixit Christi,
 servum autem *libertum* : et liberos docens Christum
 habere Dominum, et servos similiter, quod veram
 libertatem assecuti sint. Quis enim æque est liber,
 ac qui a peccatis liberatus est? Quis autem tam
 acerbam servit servitutem, quam is qui est vitiorum
 servituti mancipatus?

VERS. 23. « Pretio empti estis, nolite fieri servi
 hominum. » Non statuit iis quæ dicta sunt contra-
 ria. Jubet autem ut nihil servile cogitet, nec qui
 servus vocatur, nec qui appellatur liber. Præclare
 autem admodum et servos et dominos conservos
 pronuntiavit, *pretio empti estis* et his et illis dicens.
 Dominus enim proprio sanguine dato vos emit.

VERS. 24. « Unusquisque in quo vocatus est, in
 hoc permaneat apud Deum. » Hoc idem cohorta-
 tionis prætextum posuit et epilogum. Ad aliam
 autem ferendam 208 legem iterum transit.

VERS. 25. « De virginibus autem præceptum Do-
 mini non habeo : » Dominus enim, cum dixisset
 apostoli : « Si ita est lex uxoris, expedit uxorem
 non ducere, » respondit : « Non omnes capiunt ver-
 bum istud, » et rursus : « Qui potest capere, cap-
 iat ^d. » Propterea divinus quoque Apostolus dixit :
Præceptum Domini non habeo. Si ergo legem non
 accepisti, quid hoc sibi vult quod dicis? « Consi-
 lium autem do. » Non legem fero, sed consilium
 offero. Deus enim, postquam naturæ consentanea
 præcepit, hortatur ad ea quæ sunt supra naturam.
 Quoniam autem verisimile erat aliquos tanquam
 rei novæ repugnatos consilio, adjecit : « Tam-

^d Matth. xix, 10-12.

κυναι. Ἡ τε γὰρ ἀκροβυστία τῆς φύσεως ⁵³, καὶ ἡ
 περιτομή κατὰ τὸν παλαιὸν γεγένηται νόμον.
 Ἐπαινέται δὲ οὐ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἡ τῆς θείας ἐν-
 τολῆς φυλακή.

κ'. « Ἐκαστος ἐν τῇ κλήσει, ἣ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ
 μανέτω. » Εἶτα καὶ εἰς ἕτερα μεταβαίνει.

κα'. « Δούλος ἐκλήθη; μὴ σοι μελέτω· ἀλλ' εἰ καὶ
 δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι. » Οὐκ
 οἶδεν ἡ χάρις δουλείας καὶ δεσποτείας διαφορὰν. Μὴ
 τοίνυν φύγῃς ὡς ἀναξίαν τῆς πίστεως τὴν δουλείαν·
 ἀλλὰ κἂν τυχεῖν τῆς ἐλευθερίας ἢ δυνατὸν, ἐπίμεινον
 δουλείων, καὶ πρόσμεινον τὴν ἀντίδοσιν. Ταύτην δὲ
 τὴν ὑπερβολὴν οὐκ ἀπλῶς τεθεῖκεν, ἀλλὰ πείθων μὴ
 φυγεῖν τὴν δουλείαν προφάσει θεοσεβείας. Προσφέρει
 δὲ καὶ ἕτερον παραψυχῆν.

κβ'. « Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δούλος, ἀπαλεύ-
 θερος Κυρίου ἐστίν· ὁμοίως ὁ ἐλεύθερος κληθεὶς,
 θεὸς ἐστὶ Χριστοῦ. » Ἀπαλεύθερον καλεῖν εἰκότα μὲν
 τὸν ἐκ δούλων γεγενημένον. Τοῦτω τῷ ὀνόματι τὸν
 τῆς πίστεως ἡξιωμένον προσηγόρευσε δούλον. Καὶ
 τὸν μὲν ἐλεύθερον δούλον ἔφη Χριστοῦ, τὸν δὲ δούλον
 ἀπαλεύθερον καὶ τοὺς ἐλευθέρους διδάσκων, ὡς δε-
 σπότην ἔχουσι τὸν Χριστὸν, καὶ τοὺς δούλους ὡσαύ-
 τως, ὅτι τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας ἀπέλασαν. Τίς γὰρ
 οὗτος; ἐλεύθερος, ὡς ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀπηλλαγμένος;
 τίς δὲ πικρὰν οὕτω δουλεύει δουλείαν, ὡς ὁ τῇ δου-
 λείᾳ τῶν παθῶν ὑποκείμενος;

κγ'. « Τιμῆς ἡγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δούλοι ἀν-
 θρώπων. » Οὐκ ἐναντία ταῖς εἰρημονίαις νενομοθέτησε.
 Κελεύει δὲ μὴ δουλοπρεπῆς ἔχειν φρόνημα, μήτε τὸν
 δούλον καλούμενον, μήτε τὸν ἐλεύθερον προσταγο-
 ρούμενον. Σοφῶς δὲ ἄγαν καὶ τοὺς δούλους καὶ τοὺς
 δεσπότης ὁμοδόλους ἀπέφηνε, *τιμῆς ἡγοράσθητε*,
 τοῦτοις κάκεινοις εἰπὼν. Τὸ γὰρ οἰκεῖον αἷμα δούς ὁ
 δεσπότης ὑμᾶς; ἐπρίετο.

κδ'. « Ἐκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ μανέτω
 παρὰ Θεῷ ⁵⁴. » Τοῦτο καὶ προοίμιον καὶ ἐπίλογον τῆς
 παραινέσεως θέθειεν. Ἐφ' ἕτερον δὲ πάλιν μετα-
 βαίνει νομοθεσίαν.

κε'. « Περὶ δὲ τῶν παρθένων ⁵⁵ ἐπιταγὴν Κυρίου
 οὐκ ἔχω. » Ὁ Κύριος γὰρ, τῶν ἀποστόλων εἰρηκό-
 των· « Εἰ οὕτως ἐστὶν ὁ νόμος τῆς γυναικὸς, συμ-
 φέρει μὴ γῆμαι, » ἀπεκρίνατο· « Οὐ πάντες χωροῦσι
 τὸν λόγον τοῦτον· » καὶ πάλιν· « Ὁ δυνάμενος χω-
 ρεῖν χωρεῖτω. » Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος
 ἔφη· *Ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω*. Εἰ τοίνυν οὐκ
 ἐδέξω νόμον, τί σοι βούλεται ὁ λόγος; « Γνώμην δὲ
 δίδομι. » Οὐ νόμον εἰσφέρω, ἀλλὰ συμβουλήν προσ-
 φέρω. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς τὰ κατὰ φύσιν νομοθετήσας,
 ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν προτρέπει. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν
 τινὰς ἀντιλέγειν ὡς καινοτομίᾳ τῇ συμβουλῇ, προστέ-
 θειεν· « Ὡς ἡλεημένος ὑπὸ ⁵⁶ Κυρίου πιστὸς εἶναι. »

VARIÆ LECTIONES.

⁵³ B addit ἐστὶ. ⁵⁴ παρὰ Θεῷ supra non addiderat ad I Cor. iv, 6. ⁵⁵ τῆς παρθενης forte legit No-
 ster *Her. fab. lib. v, c. 24*. ⁵⁶ ὑπὸ — εἶναι; omittit noster dial. i, p. 293, Garn. Sed commemorat *Her.*
fab., v, 21.

Μετὰ τῆς συνήθους μετριότητος τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν ὑπέδειξε. Ἀξιόχρεός εἰμι σύμβουλος, φησὶ, διὰ μὲν τῶν πολλῶν τοῦ δεσποῦ κληθεὶς ἔλεον, πιστευθεὶς δὲ τὸ κήρυγμα. Τί δὲ συμβουλεύεις;

κς', κζ'. « Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν ἀνθρώπῳ, διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην τὸ οὕτως εἶναι. Δέδεσαι γυναῖκι; μὴ ζητεῖ λύσιν. Λέλυσαι ἀπὸ γυναῖκος; μὴ ζητεῖ γυναῖκα. » Τὸ, νομίζω, προστέθεικεν, οὐκ ἀμφιβάλλων ὡς ἡ παρθενία καλὴν, καὶ τῶν καλῶν τὸ κάλλιστον· ἀλλ' ἵνα μὴ νόμος ἢ παραίνεσις γένηται, τὴν ἀμφιβολίαν προστέθεικεν. Ἐπεταὶ γὰρ τῷ νόμῳ καὶ φιλᾶκῃ, καὶ παράδοσις, καὶ τῶν παραβαινόντων ἢ κολασίς. Διὰ τοῦτο οὐ νομοθετεῖ τὰ μετὰ, ἀλλ' ἐπὶ ταῦτα προτρέπεται, καὶ εἰρηκῶς μὴ ζητεῖ γυναῖκα, ἐπιήγαγεν·

κη'. « Ἐάν δὲ καὶ γήμηξ, οὐκ ἤμαρτες· καὶ ἐάν γήμηξ ἢ παρθένος, οὐκ ἤμαρτες. » Καὶ τί δήποτε συμβουλεύεις μὴ γῆμαι, εἴπερ ὅρα ὁ γάμος ἀμαρτίας ἐλεύθερος; « Θλίψιν δὲ τῆ σαρκὸς ἐξουσιῶσι οἱ τοιοῦτοι. » Καὶ τί σοι τοῦτο μέλει; « Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι. » Καὶ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν ἐγύμνωσε, καὶ τῆς ἀγαμίας τὸ χρῆσιμον ἔδειξε. Εἰδέναι μέντοι χρῆ, ὡς οὐ περὶ τῶν ἁπαξ ἀποταξαμένων τῷ βίῳ εἴρηκεν· Ἐάν γήμηξ, οὐκ ἤμαρτες· καὶ ἐάν γήμηξ ἢ παρθένος, οὐκ ἤμαρτες· ἀλλὰ περὶ τῶν μηδέπω μῆτε τοῦτο μῆτε ἐκεῖνο προελομένων, ἀλλ' ἐν μεθορίῳ γάρου καὶ ἀγαμίας ἐστῶτων. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν κρατῶσαι τὸν λόγον.

κθ'. « Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὁ καιρὸς συνισταμένος τὸ λοιπὸν ἐστίν. » Πρὸς τέλος ὁ βίος ἐλαύνει· ἐγγὺς ἡ συντέλεια τοῦ παρόντος αἰῶνος.

« Ἴνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι. » (κ', λα'.) « Καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες· καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ παραχρῶμενοι. » Ἀλλότρια, φησὶν, ἡμῶν τὰ παρόντα· μεταβαίνομεν γὰρ ἐντεῦθεν ὡς τάχιστα. Μηδεὶς τοίνυν μῆτε πενίαν δοῦρέσθαι, μῆτε ἐπὶ πλοῦτῳ μέγα φρονεῖτω, μῆτε μὴν οὐ πλείστα κεκτημένοι εἰς τρυφὴν ταῦτα καὶ ἀσωτίαν ἀναλίσκωσαν, ἀλλὰ μόνην ἐξ αὐτῶν τὴν χρεῖαν καρποῦσθωσαν. Τοῦτο γὰρ λέγει, Καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ παραχρῶμενοι. Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ τῶν κρῶν κατηγορήσεν ὁ Θεός, οἱ τὴν καλὴν νομὴν ἐνέμοντο, καὶ τὰ λοιπὰ τοῖς ποσὶ συνεπάτουσαν· καὶ τὸ καθαρὸν ὕδωρ ἐπινοῦν, καὶ τὸ λοιπὸν τοῖς ποσὶ διατάραττον. Τούτοις συμφωνεῖ τὸ, Οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ, ὡς μὴ παραχρῶμενοι. Εἶτα δεῖκνύς τῶν παρόντων τὸ πρόσκαιρον, ἐπιήγαγε· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. » Οὐκέτι γὰρ γεωργία καὶ ναυτιλία, οὐκέτι βασιλείαι καὶ στρατηγίαι, οὐκέτι δουλεία καὶ δεσποτεία, οὐκέτι τέχνη καὶ ἐπιστήμαι, οὐκέτι πενία καὶ πλοῦτος. Ἐκ γὰρ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ὁ παρὼν βίος συν-

quam misericordiam consecutus a Domino ut sim fidelis. » Cum solita modestia apostolicam auctoritatem ostendit. Sum, inquit, consiliarius fide dignus, qui per multam Domini misericordiam vocatus sum, et cui credita est prædicatio. Quid autem consulis?

VERS. 26, 27. « Existimo ergo hoc bonum esse homini, propter instantem necessitatem sic esse. Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem. » Illud existimo adjecit, non dubitans virginitatem esse bonum et bonorum præstantissimum: sed ne adhortatio lex fieret, adjecit dubitationem. Legem enim consequitur observatio, et transgressio, et eorum qui transgressiuntur punitio: et ideo quæ magna sunt non præcipit, sed ad ea hortatur, et cum dixisset noli quærere uxorem, subjunxit:

VERS. 28. « Si autem acceperis uxorem, non peccasti: et si nupserit virgo, non peccavit. » Et quanquam 209 de causâ consulis non inire matrimonium, si matrimonium a peccato est liberum? « Tribulationem tamen carnis habebunt hujusmodi. » Et quid est tibi curæ? « Ego autem vobis parco. » Et paternam benevolentiam aperuit, et cælibatus utilitatem ostendit. Sciendum est autem quod non dixerit de iis qui sæculo semel renuntiarunt: Si acceperis uxorem, non peccasti, et si nupserit virgo, non peccavit: sed de iis qui nondum sive hoc sive illud elegerunt, sed stant in confinio matrimonii et cælibatus. Deinde quod dicit aliunde C confirmat.

VERS. 29. « Hoc itaque dico, fratres, tempus de reliquo breve est. » Mundus tendit ad finem: prope est presentis sæculi consummatio.

« Ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint. » (VERS. 30, 31.) « Et qui flet, tanquam non flentes: et qui gaudent, tanquam non gaudentes: et qui emunt, tanquam non possidentes. Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutentes. » A nobis, inquit, aliena sunt præsentia: hinc enim quam citissime transimus. Nemo ergo vel paupertatem debeat, vel propter divitias insolescat. Sed nec qui plurima possident, ea in luxu et deliciis consumant, sed necessarium tantum illorum usum percipiunt. Hoc enim sibi vult, Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutentes. Propterea etiam per Ezechielem * arictes Deus reprehendit, quod pulchra pascua depascere, et reliqua pedibus conculcare: et puram aquam biberent, et reliquam pedibus conturbarent. His consentit illud: Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non abutentes. 210 Deinde ostendens quam fluxa et momentanea sint præsentia, subjunxit: « Præterit enim figura hujus mundi. » Non amplius enim agricultura et navigatio, non amplius regna et imperia, non amplius servitus et dominium, non amplius artes et disciplinæ, non amplius paupertas et divitiæ. Ex his

* Ezech. xxiv, 18.

enim, et quæ sunt ejusmodi, constat vita præsens. **A** Ille etiam dicit beatus Isaias futura prædicens : « Et erit servus sicut dominus ejus, et ancilla sicut domina, et qui emit sicut qui vendit, et qui debet sicut qui non debet. » Futura enim vita aliam habet rerum differentiam. Porro divinus Apostolus, ostensa vitæ brevitæ, subjunxit :

Vers. 32. « Volo autem vos sine sollicitudine esse. » Aperte ostendit quis sit scopus virginitatis. « Qui enim virgo est, a supervacaneis et inutilibus cogitationibus liberam habet animam, et vitam futuram, quantum licet, imitatur. Hoc enim volunt quæ sequuntur.

« Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. (Vers. 33, 34.) Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori. Divisa est et mulier et virgo. Innupta cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu : quæ autem nupta est cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. » Ostendit breviter differentiam sollicitudinis ejus qui eligit jugum matrimonii, et ejus qui cælibatum amplectitur. Facile autem est volenti, eorum qui in sæculo versantur labores et sollicitudines cognoscere : quas et nos quoque in libris *De virginitate* fusius **211** ostendimus, cum ad ejus divitias bonorum cupidos hortaremur. Permanens autem in consilio divinus Apostolus hæc quoque adjecit :

Vers. 35. « Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi. » Non ex necessitate, inquit, traho vos ad has divitias, tanquam laqueo aliquo injecto, et vi capiens : sed indico lucrum quod inde provenit. Neque enim alia ratione fieri potest, ut cultui divino assidue inexistamus, nisi vitæ præsentis vincula effugerimus.

Vers. 36. « Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat : non peccat ; nubant. » Qui vero cælibatum dedecori ducit, et ea de causa vult filiam marito jungere, faciat quod videtur : matrimonium enim a peccato est liberum. Ille rursus de iis præcepit, qui nondum virginitatem elegerunt.

Vers. 37. « Qui vero statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habet suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo conservare virginem suam, bene facit. » Hoc, *Non habens necessitatem*, idem est ac, qui sui est juris, nec est in domini potestate.

† Isa. xxiv, 2.

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ Illud etiam habet etiam *Har. fab.* lib. v, c. 24, ut ista : καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος συν-
 juncta sint. ³⁷ εὐπαρ. legitur etiam apud nostrum l. c. *Har. fab.* cxix. ³⁸ Hunc versum l. c. eodem
 modo leg. t. nisi quod ibi sit : τὴν παρθένον αὐτοῦ et ἐφ. γίνεσθαι. ³⁹ ἔδρατος ἐν τῇ καρδίᾳ habet l. c.

ἔστηκε. Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας φησὶ προ-
 θεσπίζων τὰ μέλλοντα. « Καὶ ἔσται ὁ δούλος ὡς ὁ
 κύριος αὐτοῦ, καὶ ἡ θεράπινα ὡς ἡ κυρία, καὶ ὁ
 ἀγοράζων ὡς ὁ πωλῶν, καὶ ὁ ὀφειλὼν ὡς μὴ ὀφεί-
 λων. » Ἄλλην γὰρ ὁ μέλλον βίος ἔχει πραγμάτων
 διαφορὰν. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος δείξας τοῦ
 βίου τὸ πρόσκαιρον, ἐπήγαγε.

λβ'. « Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμεριμνους εἶναι. » Σαφῶς
 ἔδειξε τὸν τῆς παρθενίας σκοπὸν. Τῶν γὰρ περιττῶν
 καὶ ἀνοήτων φροντίδων ἐλευθέραν ὁ παρθενεύων ἔχει
 ψυχὴν, καὶ τὸν μέλλοντα μιμεῖται βίον ὡς ἐνεστί.
 Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐξῆς φησιν.

« Ὁ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει
 τῷ Κυρίῳ. (λγ', λδ') ὁ δὲ γαμήσιος μεριμνᾷ τὰ τοῦ
 κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί. Μεμερίσται καὶ ³⁵
 ἡ γυνή. καὶ ἡ παρθένος ἡ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ
 Κυρίου, ἵνα ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι. ἡ δὲ
 γαμήσιος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ
 ἀνδρὶ. » Συντόμως μὲν τῆς φροντίδος τὸ διάφορον
 ἔδειξε, τοῦ τε τοῦ γάμου τὴν ζυγὴν αἰρουμένου, καὶ
 τοῦ τῆν ἀγαμίαν ἀσπαζομένου. Ἐπίδειον δὲ τῷ βουλο-
 μένῳ καταμαθεῖν τῶν ἐν τῷ βίῳ στρεφομένων τοῦς
 πόνους, καὶ τὰς φροντίδας. Ταύτας δὲ καὶ ἡμεῖς
 πλατύτερον ἐπεδείξαμεν τοῦς *Περὶ τῆς παρθενίας*
 λόγους συγγράφοντες, καὶ ἐπὶ τὸν ταύτης πλοῦτον
 προτρέψαντες τοῦς τῶν ἀγαθῶν ἐραστὰς. Ἐπιμένων
 δὲ τῇ συμβουλῇ ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ταῦτα προσ-
 τέθεικε.

λε'. « Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον
 λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ
 εὐσημον καὶ εὐπάρεδρον ³⁷ τῷ Κυρίῳ ἀπερισπά-
 στως. » Οὐκ ἀνάγκη, φησὶν, ὑμᾶς ἐπὶ τοῦτον ἔλκω
 τὸν πλοῦτον, οἷόν τι βρόχῳ κεχορημένως, καὶ βίᾳ
 θηρεύων. ἀλλὰ τὸ ἐντεῦθεν φύμενον ὑποδείκνυμι
 κέρδος. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως οἷόν τε τῇ θεραπείᾳ τοῦ
 θεοῦ διηνεκῶς ἡμᾶς προσεδρεύειν, εἰ μὴ τὰ τοῦ βίου
 δεσμὰ διαφύγομεν.

λς'. « Εἰ δὲ ³⁸ τις ἀσχημονεῖ ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ παρ-
 θένον νομίζει, ἐὰν ἡ ὑπεράκμος, καὶ οὕτως ὀφείλει
 γίνεσθαι, ὁ θεὸς ποιεῖτω, οὐχ ἀμαρτάνει, γαμείτω-
 σαν. » Ὁ δὲ τὴν ἀγαμίαν ἀκοσμίαν ὑπολαμβάνων,
 καὶ τούτου χάριν συνάπτειν ἀνδρὶ τὴν θυγατέρα βου-
 λόμενος, τὸ δοκοῦν πραττέτω. ἀμαρτίας γὰρ ὁ γάμος
 ἐλεύθερος. Πάλιν ἐνταῦθα περὶ τῶν μηδέπω τὴν
 παρθενίαν ἐλογμένων παρεκελεύσατο.

λδ'. « Ὅς δὲ ἔστηκεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἔδρατος ³⁹,
 μὴ ἔχων ἀνάγκη, ἐξουσίαν δὲ ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου
 θελήματος, καὶ τοῦτο κέρκιον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ
 τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιεῖ. » Τὸ
 μὴ ἔχων ἀνάγκη, ἀντὶ τοῦ, αὐτεξούσιος ὢν, οὐχ
 ὑποκείμενος δεσπότη.

λη'. « Ὡστε καὶ ὁ ἐγγαμίζων καλῶς ποιεῖ· ὁ δὲ ἄμη ἐγγαμίζων κρείσσον ποιεῖ. » Ἐδειξε τὸ μὲν καλὸν, τὸ δὲ κάλλιστον· καὶ τῶν τοῦ γάμου κατηγορούντων αἰρετικῶν τὰς γλώσσας ἐπέδησεν. Ἀναγκαῖον δὲ νενομίκε καὶ ταῖς χήραις συμβουλευσαὶ τὰ πρόσφορα.

λθ'. « Γυνὴ δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ⁶⁰ κοιμηθῆ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρᾳ ἐστὶν ὧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. » Τουτέστιν ὁμολογῶν, εὐσεβεῖ, σωφρόνως, ἐν νόμῳ.

μ'. « Μακαριωτέρα δὲ ἐστὶν ἐὰν οὕτω⁶¹ μείνη, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην. » Πάλιν οὐ νόμον τέθεικεν, ἀλλὰ συμβουλήν εισήνεγκεν. Ἄξιόπιστον δὲ ταύτην ποιῶν ἐπήγαγε· « Δοκῶ δὲ κατὰ πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Οὐκ ἐμοῦ, φησὶ, τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος· ὄργανον γὰρ ἐκείνης ἐγώ. Ἐπισημῆνασθαι μέντοι χρῆ, ὡς οὐ χρῆ ἀπλῶς καλεῖν μακαρίαν τὴν ἐγκρατευσμένην· ἀλλὰ μακαριωτέραν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς οὐδὲ ἡ δευτέρως ὀμιλοῦσα γάμοις ἀθλία, ἀλλὰ μακαρία, κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον συναπτομένη. Ἡ γὰρ σύγκρισις κἀκείνην μακαρίαν ἀπέφηνεν. Ἰκανὴ δὲ καὶ αὕτη τῶν Νοουάτου κατηγορία, οἱ τῆς διγαμίας ὡς πορνείας κατηγοροῦσιν, ἀντικρυς τοῖς ἀποστολικῶς ἐναντιούμενοι νόμοις. Ταῦτα μετὰ τὴν προτέραν γράφας κατηγορίαν, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν γάμου καὶ ἀγαμίας, καὶ μέντοι καὶ χηρείας καὶ παρθενίας εἰσενεγκῶν συμβουλήν, πάλιν ἐτέρας ἄπτεται κατηγορίας, ἧς ἐν κεφαλαίῳ τῇ ὑπόθεσιν προεἶπεν ἀναγκαῖον. Τινὲς τῶν ἐν Κορίνθῳ ἰσως πεπεισθεῶντων, συνήθεις ἔχοντες καὶ γνωρίμους τινὰς ἐπὶ τῇ πλάνῃ κατεχομένους, συνηθίσαντο τούτοις ἐν τοῖς τῶν εἰδώλων ναοῖς, οὐχ ὡς εἰδωλοθύτων δῆθεν τῶν παρατιθεμένων μεταλαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς πεπεισμένοι πάντα εἶναι τοῦ Θεοῦ ποιήματα. Ἀλλὰ τοῖς οὐδέπω ταύτην ἐσχηκόσι τὴν γνώσιν ἄγαν ἐλωδοτο τὸ παρὰ τούτων γινόμενον· τοὺς γὰρ ἐν αὐτοῖς διακράττοντας ἀδεῶς τῶν εἰδωλοθύτων ὀρῶντες μεταλαμβάνοντας, προετρέποντο ταῦτό τοῦτο ποιεῖν, καὶ μείζον ἐγίνετο τὸ πημμέλημα. Οὐδὲ γὰρ κατὰ τὴν ἐκείνων σκοπὴν μετελάμβανον καὶ οὗτοι· ἀλλ' ὡς εἰδωλόθυτα ἦσθιον, τὴν ἐκείνων γνώσιν οὐκ ἔχοντες. Τοῦτο μαθῶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, κατηγορεῖ τοῦ γινομένου, καὶ φάρμακα προσφέρει τῷ πάθει παντοδαπά.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

α'. « Περὶ δὲ τῶν εἰδωλοθύτων, οἶδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν. » Μετὰ τινος εἰρωνείας αὐτοῖς τὴν γνώσιν προσεμαρτύρησεν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἀληθῶς ταύτην αὐτοὺς ἔχειν εἶρηκε, διδάσκει μετὰ ταῦτα. Λέγει γὰρ· « Εἰ δὲ τις δοκεῖ εἰδέναι τίς οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκε καθὼς δεῖ γνῶναι. » Εἰρωνικῶς τοίνυν εἰθεῖκε τὸ, οἶδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν. Ἐἶτα ἐπάγει· « Ἡ γνώσις φυσιοῦ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. » Κρείττων ἡ ἀγάπη τῆς γνώσεως. Ἡ μὲν

Vers. 38. « Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit : et qui non jungit, melius facit. » Ostendit illud quidem esse bonum, hoc vero optimum : et hereticorum qui nuptias vituperant linguas illigavit. Porro autem **212** necessarium existimavit etiam viduis utilia consulere.

Vers. 39. « Mulier alligata est legi quanto tempore vir ejus vivit : quod si dormierit vir ejus, libera est cui velit nubere, modo in Domino. » Hoc est, fideli, pio, honeste, et legitime.

Vers. 40. « Beatior autem erit si sic permanserit, secundum meum consilium. » Rursus non legem sanxit, sed consilium attulit. Hoc autem ut fide dignum faceret, subjunxit : « Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam. » Non sunt, inquit, mea hæc verba, sed gratiæ Spiritus sancti : ego enim sum illius instrumentum. Notandum est sane non esse absolute beatam illam vocandam quæ continens est : sed *beatior* appellavit, docens nec illam quæ secundo matrimonio jungitur miseram esse, sed beatam, quæ ex apostolica lege jungatur. Comparatio enim illam etiam beatam ostendit. Sufficiunt autem ista ad refellendos Novatianos, qui digamiam tanquam fornicationem accusant, apostolicis legibus aperte repugnantes. Hæc post priorem accusationem cum scripsisset, et conveniens matrimonii ac calibatus, viduitatisque et virginitatis consilium protulisset, aliam rursus accusationem attingit, cujus argumentum summam præmittere necesse est. Nonnulli ex iis qui Corinthi fortasse crediderant, cum aliquorum consuetudine et familiaritate uterentur, qui errore tenebantur, una cum eis vescabantur in templis idolorum, non tanquam idolis immolata quæ apponebantur sumentes, sed ut qui persuasum haberent omnia a Deo esse creata. Cæterum quod ab **213** eis fiebat, magnum iis qui hanc nondum habebant cognitionem incommodum afferebat. Cum enim viderent eis qui inter ipsos agebant absque ullo metu, immolata sumere, incitabantur ut hoc ipsum facerent, et majus fiebat eorum delictum. Neque enim ex illorum instituto hi quoque cibum sumebant : sed tanquam idolis immolata comedebant, illorum cognitionem non habentes. Hoc cum rescivisset divinus Apostolus, factum reprehendit, et morbo adhibet omnis generis medicamenta,

CAPUT VIII.

Vers. 1. « De iis autem quæ idolis immolantur, scimus quia omnes scientiam habemus. » Cum quadam ironia eis scientiam attribuit. Quod enim non vere hanc illos habere dixerit, docet postea. Dicit enim : « Si quis autem putat se aliquid scire, nondum cognovit quemadmodum oportet eum scire. » Hoc ergo ironice posuit : *Scimus quod omnes scientiam habemus*. Deinde subjungit : « Scientia inflat, charitas vero ædificat. » Dilectio

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ δὲ καὶ habet Theod. *Hæret. fab.*, v, 26. ⁶¹ οὕτως legit ibid.

scientia potior est. Hæc enim multos sæpe qui ea non recte utuntur elatos reddit : illa vero curat ut proximo beneficiat. Hoc enim dicit per : *œdificat*. Eos autem reprehendit hæc oratio, ut qui sint privati charitate. Si eam enim haberent, imbecilliorum utilitatis curam gererent.

VERS. 2. « Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire » Ostendit eos non esse solum amore vacuos, verum etiam scientia, de qua sibi placebant, destitutos. Indefinite autem accusat, volens potius curare **214** quam sanciare.

VERS. 3. « Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. » Multa nobis cognitione opus est, et ut hanc in præsentî vita perfectam adipiscamur Meri non potest. Deum ergo diligamus, ut ejus providentiam consequamur. Etenim hoc valde accurate posuit. Non enim dixit : *Qui diligit Deum, cognovit ipsum, sed cognitus est ab ipso*, id est, assequitur ut ejus curam gerat. Ita etiam dixit beatus Moses ipsi Deo universorum : « Tu mihi dixisti : Invenisti gratiam apud me, et novi te præter omnes ». Quod ergo ait, *ab eo cognitus est*, majorem Dei curam et providentiam signi-

ficat :
VERS. 4. « De escis autem quæ idolis immolantur, scimus quod nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus nisi unus. » Novi, inquit, ea quæ vos dicere soliti estis : a me enim hæc dicere didicistis. Scio idola esse inanima, et nullo sensu prædita, et unum esse Deum universorum effectorem et Dominum.

VERS. 5. « Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in cælo, sive in terra : siquidem sunt dii multi, et domini multi. » Aliud divinus Apostolus vult astruere. Quia enim dicebat nullum esse alium Deum nisi unum, Christum autem Deum quoque prædicabat, et sanctissimum similiter Spiritum cum Patre et Filio connumerabat, ab eis autem qui accuratam theologiam nondum didicerant dubitabatur, quomodo unus Deus, cum et Filius Dei, et sanctus etiam Spiritus una numeretur : ex adversariorum dictis sua confirmat, et **215** docet quod Græci quidem, seu gentes, dicant multos esse deos, eosdem autem dominos quoque nominent. Hi autem nullo modo sunt, sed solis agnoscuntur nominibus. Hoc enim est quod ait, *Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in cælo, sive in terra, sicut sunt dii multi et domini multi*. Eosdem enim et deos et dominos appellabant. Hoc autem, *sive in cælo, sive in terra*, dixit ex more Græcarum fabularum. Alios enim deos cœlestes appellabant, ut Jovem, et Apollinem, et Junonem, et Minervam : alios autem ter-

⁶ Exod. xxxiii, 12.

VARIAE LECTIONES.

⁶² ἔγνωκεναι habet Theod. epist. 109 extr., ac orat. 10, *De provid.* init. ⁶³ Modo dicebat : οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκε. In epistola et orat. citata est οὐδέπω ἔγνω. ⁶⁴ ἐφ' ἣ β. ⁶⁵ ἐφ' οὐρανῷ habet ad psal. cxxxv, 3, sed ibi omittit (quamquam consilio ejus consentanea) verba καὶ κύριοι πολλοί. De versu cap. nostri sexto ibi non dissentit.

γὰρ ἐπαίρει πολλὰκις τοὺς οὐ καλῶς αὐτῇ κεχρημένους· ἡ δὲ προμηθεῖται τῆς τοῦ πέλας εὐεργεσίας· τοῦτο γὰρ λέγει, *οἰκοδομεῖ*. Κατηγορεῖ δὲ αὐτῶν ὁ λόγος, ὡς ἀγάπης ἐστρατημένον. Εἰ γὰρ ταύτην ἐκ-έκτηντο, τῆς τῶν ἀσθενεστέρων ἀν ὠφελείας ἐπεμελήθησαν.

β'. « Εἰ δὲ τις δοκεῖ εἰδέναι » τι, οὐδέπω ἔγνωκε « καθὼς δεῖ γίνωαι. » Ἐδειξεν αὐτοὺς οὐ μόνον τῆς ἀγάπης γεγυμνωμένους, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώσεως, ἐφ' ἣς « μέγα ἐφρόνου, ἐστρατημένους. » Ἀορίστως δὲ τὴν κατηγορίαν ποιεῖται, θεραπεύειν μᾶλλον ἢ πλήττειν βωλόμενος.

γ'. « Εἰ δὲ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. » Πολλῆς ἡμῖν δεῖ γνώσεως, καὶ ταύτην λαβεῖν τελείαν κατὰ τὸν παρόντα βίον τῶν ἀδυνάτων. Ἀγαπήσωμεν τοίνυν τὸν Θεόν, ἵνα τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν προμηθείας. Καὶ γὰρ τοῦτο μετὰ πολλῆς τέθεικεν ἀκριβείας. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεόν ἔγνω αὐτόν, ἀλλ' ἔγνωσται ἰπ' αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, τῆς παρ' αὐτοῦ κηδεμονίας τυγχάνει. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Μωϋσῆς πρὸς αὐτὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Σὺ μοι εἶπας· Εὗρες χάριν παρ' ἐμοί, καὶ οἶδά σε παρὰ πάντα. » Οὐκ οὖν τὸ ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ τὴν πλεῖστα τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν δηλοῖ.

δ'. « Περὶ τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, ὀφθαμεν ὅτι οὐδὲν εἰδωλον ἐν κόσμῳ, καὶ ἔτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἷς. » Οἶδα, φησὶ, ταῦτα, ἀ καὶ ὑμεῖς λέγειν εἰώθατε· παρ' ἐμοῦ γὰρ ταῦτα μεμαθήκατε λέγειν· οἶδα ὡς ἀψυχα τὰ εἰδωλα, καὶ ἀναστήτα, καὶ ὅτι εἷς Θεὸς ὁ τῶν ὄλων ποιητῆς καὶ ἀσπότης.

ε'. « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί, ἔτε ἐν οὐρανῷ », ἔτε ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς περ εἰσὶ θεοὶ πολλοί, καὶ κύριοι πολλοί. » Ἐτερον ὁ θεός· Ἀπόστολος κατασκευάσαι βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἷς, ἐκέρυττε δὲ καὶ τὸν Χριστὸν Θεόν, καὶ τὸ πανάγιον δὲ ὡσαύτως Πνεῦμα Πατρὶ καὶ Υἱῷ συνηριθμοῖ, τοῖς δὲ τὴν ἀκριθεῖ θεολογίαν οὐδέπω μεμαθηκόσιν ἀμφεβάλλετο πῶς εἷς Θεός, καὶ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ, καὶ μέντοι καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος συνηριθμημένου· ἐκ τῶν παρὰ τῶν ἐναντίων λεγομένων τὰ οἰκεῖα κατασκευάζει, καὶ διδάσκει, ὡς πολλοὺς μὲν Ἕλληνας λέγουσιν εἶναι θεοὺς, τοὺς δὲ αὐτοὺς ὀνομάζουσι καὶ κυρίους. Οὗτοι δὲ οὐδαμῶς εἰσιν, ἀλλ' ἐν ὀνόμασι γνωρίζονται· μόνους. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί, ἔτε ἐν οὐρανῷ, ἔτε ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς περ εἰσὶ πολλοὶ θεοὶ καὶ κύριοι πολλοί*· τοὺς γὰρ αὐτοὺς καὶ θεοὺς καὶ κυρίους ἐκάλουν. Τὸ δὲ, *ἔτε ἐν οὐρανῷ, ἔτε ἐπὶ τῆς γῆς*, κατὰ τὴν Ἑλλήνων μυθολογίαν λέγει. Τοὺς μὲν γὰρ οὐρανίους ἐκάλουν θεοὺς, οἷον τὸν Δία, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα, καὶ τὴν Ἥραν, καὶ τὴν Ἀθηνᾶν.

τοὺς δὲ ἐπιγεῖους, ὡς τὰς πηγὰς, καὶ τοὺς ποταμοὺς, καὶ τὰς καλουμένας νύμφας, καὶ τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Διόνυσον, καὶ τὸν Ἀσκληπιόν, καὶ ἑτέρους μυρίους.

ζ'. « Ἀλλ' ἡμῖν εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, τὸν τῆς ἀγνοίας περικελιμένοι ζῶπον, περὶ πολλοὺς πλανῶνται, καὶ τούτους οὐκ ὄντας ἡμεῖς δὲ ἕνα ἴσμεν Θεὸν Πατέρα, καὶ ἕνα Ἰησοῦν Χριστόν. Θαυμάσια δὲ ἄξιον κἀνταῦθα τὴν ἀποστολικὴν σοφίαν. Δείξας γάρ ἐν τοῖς πρόσθεν ἰσοδυναμοῦσαν τῇ Θεὸς προσηγορίᾳ τὴν Κύριος, δείξει ταῦτα, καὶ τὴν μὲν τῷ Πατρὶ συνήρμοσε, τὴν δὲ τῷ Υἱῷ, τὴν Κορινθίων θεραπέων ἀσθένειαν. Ὅτι γὰρ πολλαχοῦ Θεὸν τὸν Υἱὸν ὀνομάζει, ῥᾶδιον ἐκ τῶν αὐτοῦ γραμμάτων καταμαθεῖν τὸν βουλόμενον. « Προσδεχόμενοι γὰρ, φησὶ, τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός, καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, » καὶ μυρία τοιαῦτα ἕτερα. Ἐνταῦθα μέντοι τὸν μὲν Θεὸν προσηγόρευσε, τὸν δὲ Κύριον ἕνα μὴ τοῖς ἐναγχοῦς τῆς Ἑλληνικῆς κλήνης ἀπαλλαγεῖται, καὶ τὴν ἀλήθειαν μεταμαθοῦσι, παράσχη πρόψασιν εἰς τὴν πολύθεον ἐξαπάτην καλινδρομήσαι. Εἰ δὲ οἱ ἐξ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου λέγοιεν τὸ εἰς Θεός, ἐκβάλλειν τὸν Υἱὸν τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος, ἀκουέτωσαν τῶν ἐξῆς, ὅτι καὶ εἰς Κύριος. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἰς Θεός ὁ Πατήρ, οὗ Θεός ὁ Υἱός, οὐδὲ Πατήρ ἄρα Κύριος, ἐπειδὴ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Ἀλλ' εἰς τὴν ἐκεῖνων κερφαλήν τραπέζην τὸ βλάσφημον. Ὁ γὰρ θεὸς Ἀπόστολος τὴν ἰσότητά δεικνύσει, καὶ εἰς ὁμοίως ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεθεικῶς, καὶ τὴν Κύριος φωνὴν ἰσοδυναμοῦσαν τῇ Θεός ἐπιδείξας. Οὕτω δὲ καὶ ἡ Παλαιὰ Γραφή τὰς προσηγορίας ταύτας δεικνύσει συνημμένας. « Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶ, Κύριος ὁ Θεός σου ὁ ἐξαγαγὼν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Καὶ « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἰς ἔσθι. » Καὶ « Κύριος ὁ Θεός μου ἐμεγαλύνθη· σφόδρα. » καὶ μυρία τοιαῦτα. Ὁ τοίνυν ὄντως Θεός, πάντως καὶ Κύριος. καὶ ὁ ὄντως Κύριος, πάντως καὶ Θεός. Ἄλλος τε οὐδὲ ἔστιν ἄλλως Θεός Πατήρ· εἰς γὰρ Θεός Πατήρ· οὐδὲ ἄλλως Κύριος Ἰησοῦς Χριστός· εἰς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Τὸ δὲ, ἡμεῖς εἰς αὐτόν, ἀντὶ τοῦ, πρὸς αὐτὸν ἀπεστράφθαι ὀφείλομεν, εἰς αὐτὸν ἀφορᾶν, αὐτὸν διηνεκῶς ἀνυμνεῖν. Τὸ δὲ, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, οὗ τὴν δημιουργίαν, ἀλλὰ τὴν σωτηρίαν αἰνίττεται. Δι' αὐτοῦ μὲν γὰρ τὰ πάντα, ἡμεῖς δὲ οἱ πεπιστευκότες δι' αὐτοῦ τῆς σωτηρίας τετυχηκαμεν.

ζ'. « Ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσιν ἡ γνώσις. » Ταῦτα, φησὶν, οὐχ ἅπαντες ἴσασιν. Ἐντεῦθεν δῆλον ὡς κατ' εἰρωνείαν εἶπεν ἔμπροσθεν, οἶδαμεν ὅτι πάντες γνώσιν ἔχομεν. « Τινὲς δὲ τῇ συνειδήσει ἕως ἄρτι τοῦ

A renos, ut fontes et fluvios, et quas appellant nymphas, et Herculem, et Bacchum, et Æsculapium, et alios innumerabiles.

VERS. 6. « Nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum. » Illi ergo ignorantienis caligine circumdati, in multis iisque qui non sunt errant : nos autem unum scimus Deum Patrem, et unum Jesum Christum. Jure autem hic quoque admirari licet sapientiam apostolicam. Cum enim prius ostendisset appellationis *Domini* æqualem vim esse ac *Dei*, eas divisit, et hanc quidem Patri attribuit, illam vero Filio, Corinthiorum imbecillitati remedium afferens. Quod enim multis in locis Filium Deum nōminet, facile potest qui velit ex ejus scriptis intelligere. « Expectantes enim, inquit, adventum gloriæ magni Dei, et Servatoris nostri Jesu Christi ». Et : « Ex quibus Christus secundum carnem, qui est in omnibus Deus, et in regno Christi Dei », et alia ejusmodi innumerabilia. Hic quidem certe illum Deum appellavit, hunc vero Dominum, ne iis qui haud ita pridem a Græcorum errore liberati fuerant, et veritatem didicerant, præberet occasionem redeundi ad multorum deorum errorem. Quod si Ariani et Eunomiani dicant illud unus Deus excludere Filium a divinitate Patris, audiant quæ sequuntur, et unus Dominus. Si enim quoniam unus Deus Pater, non est Deus Filius : nec Pater ergo Dominus, quia est unus Dominus Jesus Christus. Verum in istorum caput retorquetur blasphemia. Divinus enim Apostolus ostendit æqualitatem, ut qui unius vocem similiter et in Patre et in Filio posuerit, et vocem *Domini* æqualem cum *Dei* voce vim ac potestatem habere ostenderit. Porro autem Vetus quoque Scriptura has esse conjunctas appellationes ostendit. « Ego enim, inquit, sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti ». Et : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, unus Dominus est ». Et : « Domine Deus meus, magnificatus es valde » : et innumerabilia ejusmodi. Qui est ergo vere Deus, omnino est etiam Dominus, et qui est vere Dominus, est omnino etiam Deus. Alioqui nec est aliter Deus Pater, unus enim Deus Pater : nec aliter Dominus Jesus Christus, unus enim Dominus Jesus Christus. Illud autem, nos in illum, pro eo quod est, ad ipsum converti, ad ipsum respicere, ipsum debemus perpetuo laudare. Hoc vero, et nos per ipsum, non opificium ac creationem, sed salutem significat. Per ipsum enim omnia, nos autem qui credidimus, sumus per ipsum salutem assecuti.

VERS. 7. « Sed non in omnibus est scientia. » Hæc, inquit, non omnes sciunt. Hinc manifestum est eum prius ironice dixisse, scimus quod omnes habemus scientiam. « Quidam autem cum conscien-

† Tit. II, 13. † Rom. IX, 5. † Exod. XX, 2. † Deut. VI, 4. † Psal. CIII, 4.

tia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant : et conscientia ipsorum, cum sit infirma, polluitur. » **217** Non esus polluit, sed conscientia, quæ perfectam cognitionem non suscepit, atque idolorum errore adhuc tenetur.

Vers. 8. « Esca autem nos non commendat Deo : neque enim si manducaverimus, abundabimus : neque si non manducaverimus, deficiemus. » Eos qui se de scientia jactabant docet, non hunc Dei cultum putare, quod idola quidem contemptui haberent, citra ullum autem discrimen essent immolatorum participes, et eorum qui lædebantur imbecillitatem negligenter. Hoc enim significant ea quæ sequuntur.

Vers. 9. « Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis. » Docet autem etiam quomodo lædantur.

Vers. 10. « Si enim quis viderit te qui habes scientiam in idoleo recumbentem, nonne conscientia ejus, qui sit infirmus, ædificabitur ad manducandum idolothyta ? » Ostendit autem magnitudinem.

Vers. 11. « Et peribit infirmus in tua conscientia frater, propter quem Christus mortuus est. » Amplificavit accusationem, ut damnum prohibeat. Pro eo enim, inquit, fratre quem despicias, Christum mortem subit : tu autem, qui a Christo cognitionem accepisti, eum dono (scilicet cognitionis) interimis qui ab ipso servatus est. Rursus vero per ironiam dixit : *In tua scientia*. Neque enim testatur illum habere scientiam, sed fratres odio habere, et gulæ indulgere, et quæ sunt hujusmodi.

Vers. 12. « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. » Hæc est enim vox Domini : « Videte ne contemnatis unum ex parvis his minimis qui credunt in me. » Aliud autem **218** præterea verba significant, videlicet quod etiam frater imbecillus est de corpore Domini. Est enim corporis Domini participes : caput autem factum membro injuriam sibi ascribit. Deinde seipsum utilitatis exemplar proponit, et docet, quam multa, quæ facere poterat, propter aliorum utilitatem non fecerit.

Vers. 13. « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne scandalizem fratrem meum. » Non solum enim a carne idolis immolata, sed etiam ab aliis omnibus carnibus, non nunc solum, sed etiam perpetuo abstinere sustinuerim fratrum salutis gratia.

CAPUT IX.

Vers. 1. « Non sum apostolus ? » Hoc est, a Deo ordinatus. « Non sum liber ? » Id est, in aliena potestate minime constitutus, et qui non discipuli locum teneo, sed cujus fidei creditus est orbis ter-

^m Matth. xviii, 10.

Α ειδώλου, ὡς ειδωλόθυτον ἐσθίουσι· καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενῆς οὕσα μολύνεται. » Οὐχ ἡ βρωσις μολύνει, ἀλλὰ ἡ συνείδησις μολύνεται, τὴν τελείαν οὐ δεξιὰμένην γῶσιν, ἐτι δὲ τῇ πλάνῃ τῶν ειδώλων κατεχομένη.

η'. « Βρῶμα δὲ ἡμᾶς οὐ παρίστησι τῷ Θεῷ. Οὐτε γὰρ ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν· οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστερούμεθα. » Τοὺς ἐπὶ τῇ γνώσει μεγαφρονούντας διδάσκει μὴ ταύτην ὀρίζεσθαι τοῦ Θεοῦ θεραπείαν, τὸ καταφρονητικῶς μὲν τοῖς ειδώλοις προσέχειν, ἀδιαφόρως δὲ τῶν ειδωλοθύτων μεταλαμβάνειν, καὶ τῆς τῶν βλαπτομένων ἀσθενείας καταφρονεῖν· Τοῦτο γὰρ ὁλοῖ τὰ ἐξῆς.

θ'. « Βλέπετε δὲ μὴ πως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενούσιν. » Διδάσκει δὲ καὶ τῆς βλάβης τὸν τρόπον.

ι'. « Ἐὰν γὰρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γῶσιν ἐν ειδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ ειδωλόθυτα ἐσθίειν ; » Ὑπέδειξε δὲ τὸ μέγεθος.

ια'. « Καὶ ἀπολείται ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐπὶ τῇ σῆ γνώσει, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανεν, » Ἡβέησε τὴν κατηγορίαν, ἵνα παύσῃ τὴν βλάβην. Ὑπὲρ τούτου γὰρ, φησὶν, οὐ καταφρονεῖς ἀδελφοῦ θάνατον ὁ Χριστὸς κατεδέξατο· σὺ δὲ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν γῶσιν δεξάμενος, ἀναιρεῖς τῷ δώρῳ τὸν ὑπ' αὐτοῦ σεσωσμένον. Πάλιν μέντοι κατ' εἰρωνείαν τὸ ἐπὶ τῇ γνώσει ⁶⁶ τέθεικεν. Οὐ γὰρ γῶσιν αὐτῷ προσμαρτυρεῖ, ἀλλὰ ⁶⁷ μισαδελφίαν, καὶ γαστριμαργίαν, καὶ τὰ τοιαῦτα.

ιβ'. « Οὕτω δὲ ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενούσαν, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνετε. » Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ τοῦ Δεσπότη φωνή· « Ὅρατε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ. » Αἰνίττεται δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος ⁶⁷, ὅτι καὶ ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς εἰς τὸ τοῦ Δεσπότη σώμα τελεῖ. Τοῦ γὰρ Δεσποτικοῦ μεταλαγχάνει σώματος· οἰκειοῦται δὲ ἡ κεφαλὴ τοῦ μέλους τὴν ἀδικίαν. Εἴτα ἀρχέτυπον ὠφελείας προτίθησιν ἑαυτὸν, καὶ διδάσκει πῶσα ποιεῖν δυνάμενος, διὰ τὴν ἑτέρων οὐ πεποιτηκὴν ὠφέλειαν.

ιγ'. « Διόπερ εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω. » Οὐ γὰρ μόνον ειδωλοθύτου, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων κρεῶν, οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς ἀποστῆναι ἀν' ἐλοίμην τῆς ⁶⁸ τῶν ἀδελφῶν εἴνεκα σωτηρίας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Θ'.

α'. « Οὐκ εἰμι ἀπόστολος ; » Τουτέστι θεῶθεν τὴν χειροτονίαν δεξάμενος. « Οὐκ εἰμι ἐλεύθερος ; » Ἀντὶ τοῦ, οὐχ ὑπὸ τὴν ἑτέρου ἐξουσίαν τελῶν, οὐδὲ μαθητοῦ τάξιν ἐπέχων, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πεπι-

⁶⁶ B τῇ σῆ γν. ⁶⁷ B λόγον.

στευμένος. Καὶ ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σω-
τῆρος ἐκλήθη, εἶχον δὲ δόξαν οἱ ἀπόστολοι παρὰ
πᾶσι μεγίστην, ὡς τῆς τοῦ Κυρίου θέας ἤξωμένοι,
ἀναγκαιῶς καὶ τοῦτο προστέθεικεν. « Οὐχὶ Ἰησοῦν
Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐώρακα; » Εἶτα καὶ
αὐτοὺς εἰς μαρτυρίαν καλεῖ. « Οὐ τὸ ἔργον μου ὑμεῖς
ἐστέ ἐν Κυρίῳ; » Καὶ τὸ αὐτὸ πλατύτερον λέγει.

β'. « Εἰ ἄλλοις οὐκ εἰμι ἀπόστολος, ἀλλὰ γε ὑμῖν
εἰμι. » Συντόμως μὲν αὐτὸ τέθεικε, πολλὰ δὲ κατὰ
ταῦτον εἶρηκε, καὶ τοὺς περὶ τὴν διδασκαλίαν πόνους,
καὶ τοὺς ὑπὲρ ταύτης ἀγῶνας, καὶ τὰ παντοδαπὰ
παθήματα, καὶ τὰς θαυματουργίας τῆς χάριτος, ὧν
ἦσαν μάρτυρες ἀληθεῖς οἱ Κορίνθιοι, αὐτόπται τού-
των γεγεννημένοι. Οὗ δὴ χάριν ἔφη· *Εἰ ἄλλοις οὐκ
εἰμι ἀπόστολος, ἀλλὰ γε ὑμῖν εἰμι.* Εἰ γὰρ καὶ
μηδένα ἔχω μάρτυρα, ἢ ὑμέτερα μοι ἀπόχρη μαρ-
τυρία. « Ἡ γὰρ σφραγὶς τῆς ἐμῆς ἀποστολῆς ὑμεῖς
ἐστέ ἐν Κυρίῳ. » Ἀπόδειξιν γὰρ τῶν ἀποστολικῶν
κατορθωμάτων τὴν ὑμέτεραν ἔχω μεταβολὴν. *Σφρα-
γίδα γὰρ τὴν ἀπόδειξιν καὶ τὴν βεβαίωσιν καλεῖ.*
Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης ἔφη· « Ὁ λαβὼν
αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθὴς
ἐστι, τουτέστιν ἐβεβαίωσεν. »

γ'. « Ἡ ἐμὴ ἀπολογία τοῖς ἐμὲ ἀνακρίνουσιν αὐτὴ
ἐστίν. » Εἰ τις τοὺς ἐμοὺς ἀνακρίναι βούλεται πόνους,
ὑμᾶς εἰς μαρτυρίαν καλῶ· ἀρκεῖ γὰρ μοι τὸ ὑμέτε-
ρον ἔργον εἰς μαρτυρίαν τῶν πόνων.

δ, ε'. « Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν φαγεῖν καὶ
πιεῖν; Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἀδελφὴν γυναῖκα
περιάγειν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ ἀδελ-
φοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ Κηφᾶς; » Τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν
ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου λέγει. Βούλεται δὲ δεῖξαι, ὅτι
δυνάμενος κατὰ τὸν Δεσποτικὸν νόμον παρὰ τῶν
μαθητῶν κομιζέσθαι τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, ἐργα-
ζόμενος διετέλει καὶ ἀπὸ τῶν πόνων περιποιούμενος
τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, διὰ τὴν τῶν μαθητῶν ὠφέ-
λειαν. Τὸ δὲ, *ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν*, τινὲς
οὕτως ἠρμήνευσαν, ὅτι καθάπερ τῷ Κυρίῳ εἰποντο
γυναῖκες πισταὶ τὴν ἀναγκαίαν τοῖς μαθηταῖς χορη-
γοῦσαι τροφήν, οὕτω καὶ τισι τῶν ἀποστόλων ἠκο-
λούθουν τινὲς θερμότεραν ἐπιδεικνύμεναι πίστιν, καὶ
τῆς τούτων διδασκαλίας ἐξηρημέναι, καὶ τῷ θείῳ
συνεργοῦσαι κηρύγματι.

ς'. « Ἡ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας οὐκ ἔχομεν
ἐξουσίαν τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι; » Ἀντὶ τοῦ· πᾶσιν ὁ
Κύριος ἐπέτρεψε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν
ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, καὶ μόνου ἡμεῖς ἐστερήμεθα
τῆς ἐξουσίας; Εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίβρ.
ἐπιτιθευμάτων δίκαιόν τε τοῦτο καὶ ἀναγκαῖον
δείκνυσαι.

ζ'. « Τίς στρατεύεται ἰδίοις ὀφυνίοις ποτέ; Τίς
φυτεύει ἀμπελώνα, καὶ ἐκ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ οὐκ
ἔσθιαι; Τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος
τῆς ποίμνης οὐκ ἔσθιαι; » Οὕτω δεῖξαι, καὶ τὸν

ararum. Et quoniam post Christi assumptionem
vocatus est, habebant autem apostoli gloriam apud
omnes maximam, quod digni sint habiti qui vide-
rent Dominum, hoc quoque necessario adjecit.
« Nonne Jesum Christum Dominum nostrum vidi? »
Deinde ipsos etiam vocat in testimonium. « Nonne
opus meum vos estis in Domino? » Et hoc ipsum
dicit latius.

VERS. 2. *Etsi aliis non sum apostolus, sed tamen
vobis sum.* Hoc breviter quidem posuit, sed
multa simul dixit, et quos in doctrina labores
susceperit, et quæ pro eo certamina adierit, et quæ
quantaque perpessus sit, et gratiæ miracula, quorum
erant fide digni testes Coriinthii, ut qui ipsi ea vide-
rant. Unde dixit: *Si aliis non sum apostolus, at vobis
quidem certe sum.* Etsi enim nullum habeam
testem, vestrum mihi sufficit testimonium. « Nam
signaculum apostolatus mei vos estis in Domino. »
Demonstrationem enim apostolicorum operum
vestram possum proferre mutationem. *Signaculum*
enim appellat demonstrationem et confirmationem.
Ita etiam dixit divinus Joannes: « Qui accepit ejus
testimonium, signavit quod Deus verus est, hoc est
confirmavit. »

VERS. 3. « Mea defensio apud eos qui me interro-
gant hæc est. » Si quis meos vult labores exami-
nare, appello vos in testimonium: mihi enim opus
vestrum sufficit ad meos labores testificandos.

VERS. 4, 5. « Nunquid non habemus potestatem
manducandi et bibendi? Nunquid non habemus
potestatem sororem mulierem circumducendi, si-
cut et cæteri apostoli, et fratres Domini, et Ce-
phas? » Manducare et bibere dicit ex Evangelio.
Vult autem ostendere quod, cum posset ex lege
Dominica necessarium alimentum a discipulis ac-
cipere, perpetuo laboraret, et ex laboribus sibi ne-
cessarium alimentum compararet, propter utili-
tatem discipulorum. *Sororem autem mulierem
circumducere*, quidam ita sunt interpretati, quod,
quemadmodum Dominum sequebantur fideles mu-
lieres, necessarium discipulis alimentum suppedit-
antes, ita etiam aliquos ex apostolis sequebantur
aliquæ ardentiorē fidem ostendentes, et ab eorum
doctrina pendentes, et divinam prædicationem
adjuvantes.

VERS. 6. « Aut solus ego et Barnabas non habemus
potestatem non laborandi? » Id est, omnibus
qui Evangelium annuntiant permisit Dominus ex
Evangelio vivere, et nos soli ea potestate priva-
mur? Deinde hoc etiam ex humanæ vitæ studiis et
exercitiis **220** justum et necessarium esse ostendit.

VERS. 7. « Quis militat suis stipendiis unquam?
Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit?
Quis pascit gregem, et de lacte gregis non mandu-
cat? » Postquam ita ostendit et militem ali ex

ⁿ JURE. III, 55.

militia, et eum qui plantat fructus esse participem, A et pastorem de ovium lacte pasci, subjunxit :

Vers. 8, 9. « Nunquid secundum hominem hæc dico ? An et lex hæc non dicit ? Scriptum est enim in lege Mosis. » Si cui autem humana hæc videtur esse ratiocinatio, audiat legem aperte dicentem :

« Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo ? (Vers. 10.) An propter nos utique hoc dicit ? Nam propter nos scripta sunt : quoniam debet in spe qui arat arare : et qui triturat in spe, spem suam obtinere. » Non dicit boves non esse Deo curæ, curæ enim sunt : sed propter nos curæ sunt : nam illos etiam propter nos creavit. Unde dicit etiam beatus David : » Qui producit in montibus fenum et herbam servituti hominum. »

Vers. 11. « Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus ! » Qui multo majora dedimus, peccamus si ea quæ multo minoria sunt acceperimus ?

Vers. 12. « Si alii facultatum vestrarum participes sunt, quare non potius nos ? » Eos designat his verbis, qui male illis præerant. « Sed non usi sumus hac potestate, sed omnia sustinemus ; » hoc est serimus, patimur, 221 toleramus. Quare ? Ne quod offendiculum deum Evangelio Christi. » Congruentissime damnatum vocavit *offendiculum*, C Non sinit enim, inquit, currere Evangelium, prohibet cursum, impedit salutem quæ a prædicatione proficiscitur. Deinde quia beum meminerat, legem quoque interpretatus est, verisimile autem erat contradicere aliquos, quasi non rite facta esset interpretatio : ostendit apertius legem id quod dictum est testari.

Vers. 13. « Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt edunt : et qui altari deserviunt, cum altari participant ? » Videte eos qui ex lege sacrificant, alia quidem altari offerentes, aliis vero ipsos fruentes. Hoc enim dixit, cum altari participant. Offerebant enim altari quidem renes, et reticulum jecoris, et adipem qui in illis est : ipsi vero accipiebant et dextrum brachium, D et pectusculum. Ostendit autem Dominum quoque ipsum legi consentanea præcepisse.

Vers. 14. « Ita et Dominus ordinavit iis qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere. » Ejus enim vox est : « Dignus est operarius mercede sua. » Et non dixit, dari ex Evangelio, sed vivere : solum enim necessarium victum sumere jussit.

• Psal. cxxvi, 8. • Luc. x, 7.

στρατιώτην ἐκ τῆς στρατείας τρεφόμενον, καὶ τὴν φυτουργὸν μεταλλαγνόντα τοῦ καρποῦ, καὶ τὸν ποιμένα ἐκ τοῦ γάλακτος τῶν θρεμμάτων περιποιούμενον τὴν τροφήν, ἐπήγαγε :

γ', θ'. « Μὴ κατὰ ἀνθρώπων ταῦτα λαλῶ ; Ἡ οὐχὶ καὶ ὁ νόμος ταῦτα λέγει ; Ἐν γὰρ τῷ Μωσείῳ νόμῳ γέγραπται. » Εἰ δὲ τινι ἀνθρώπινος εἶναι ταῦτα δοκεῖ λογισμὸς, ἀκούετω τοῦ νόμου διαβρῆδην διαγορεύοντος :

« Οὐ φεμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ ; (1') Ἡ δὲ ἡμᾶς πάντως λέγει ; Δὲ ἡμᾶς γὰρ ἐγράφη, ὅτι ἔπ' ἐλπίδι ὀφείλει ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾶν· καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν ἐπ' ἐλπίδι. » Οὐ τοῦτο λέγει ὅτι τῶν βοῶν οὐ μέλει τῷ Θεῷ· μέλει γὰρ αὐτῷ· ἀλλὰ δὲ ἡμᾶς μέλει· δὲ ἡμᾶς γὰρ κἀκαίνοὺς ἰθμησιούργησε· Δὲ ὁ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Τῷ ἐξανατέλλοντι ἐν δρεσι χόρτον καὶ χλόην τῆ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. »

ια'. « Εἰ ἡμεῖς ὕμιν τὰ πνευματικὰ ἐσπειραμεν, μέγα εἰ ἡμεῖς ὕμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσωμεν ; » Τὰ πολλῶν μείζονα δεδωκότες ἀμαρτάνομεν εἰ τὰ πολλῶν ἐλάττονα λάθοιμεν ;

ιβ'. « Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὕμῶν μετέχουσιν, οὐ μᾶλλον ἡμεῖς ; » Τοὺς κακῶς αὐτῶν ἡγουμένους διὰ τούτων ἠνέξατο. « Ἄλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα στέγομεν. » τοῦτέστι, φέρομεν, ὑπομένομεν, καρτεροῦμεν. Διὰ τί ; « Ἴνα μὴ ἐκκοπήν τινα δώμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Διὰ ἀρμοδίως τὴν βλάβην ἐκκοπήν προσηγόρευσε. Οὐκ ἔφ' γὰρ, φησὶ, τρέχειν τὸ Εὐαγγέλιον, κωλύει τὸν δρόμον, ἐπέχει τὴν διὰ τοῦ κηρύγματος σωτηρίαν. Εἶτα ἐπειδὴ βοῶν ἐμνημόνευσε, καὶ τὸν νόμον ἠρμήνευσε· εἰκὸς δὲ ἦν ἀντιλέγειν τινὰς, ὡς οὐκ εἰς θεόν τῆς ἐρμηνείας γεγενημένης, δείκνυσαι σαφέστερον τὸν νόμον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ.

ιγ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι αἱ τὰ ἱερὰ ἐργαζόμενοι ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν, καὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται ; » Ἐλέπετε τοὺς κατὰ νόμον ἱερούργουντας, τὰ μὲν τῷ θυσιαστηρίῳ προσφέροντας, τὰ δὲ αὐτοὺς καρπουμένους. Τοῦτο γὰρ εἶπε, τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται. Προσέφερον γὰρ τῷ μὲν θυσιαστηρίῳ τοὺς νεφρούς, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ ἐλάμβανον τὸν τε βραχίονα τὸν δεξιόν, καὶ τὸ στηθῆγιον· δείκνυσαι δὲ τῷ νόμῳ συναρᾶ καὶ τὸν Δεσπότην προσεταχότα.

ιδ'. « Οὕτω καὶ ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. » Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστὶ. » Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου πλουτεῖν, ἀλλὰ ζῆν· τὴν γὰρ ἀναγκαίαν μόνην τροφήν λαμβάνειν ἐκέλευσε.

VARIAE LECTIOES.

ἔπ' ἐλπίδι· ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾶ καὶ ὁ ἀλοῶν τ. ε. α. μετέχειν ἐν εἰρήνῃ. Ita Noster, quæst. 1, ad Levit.

α'. « Ἐγὼ δὲ οὐδενὶ ἐχρησάμην τούτων. » Τουτ- A
 ἔστι, παρ' ὑμῖν κηρύττων· τούτο γὰρ καὶ ἐν τῇ δευ-
 τέρῃ διδάσκει· Ἐπιστολῇ· « Τί γάρ ἐστιν ὁ ἡττήθητις
 ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας, εἰ μὴ ὅτι αὐτὸς ἐγὼ
 οὐ κατενάρκησα ὑμῶν; » Ὅτι γὰρ παρ' ἐτέρων
 ἐλάμβανεν, οὐς ὠφελεῖν διὰ τοῦ λαμβάνειν ἐνόμιζε,
 διδάσκει διὰ τῶν ἐξῆς· Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα
 λαβῶν ὀφώνιον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν. » Οὕτω
 καὶ Φιλιππησίου· ἐπαινεῖ πολλάκις αὐτὸν ἐπιμελῶς
 τεθεραπευκότας. Διὰ τοῦτο καὶ Ὀνησιφόρος ἐπύχε-
 ται τὰ ἀγαθὰ. Κορινθίων δὲ τὴν ἀσθένειαν ἐπιστά-
 μενος, ἐργαζόμενος διετέλει, παρ' αὐτῶν οὐδὲν κομι-
 ζόμενος. Ἴνα δὲ μὴ τις ἐκείνων ὑπολάβῃ ταῦτα αὐ-
 τὸν εἰρηκέναι ὡς λαβεῖν ἐφεόμενον, εἰκότως προ-
 τέθεικεν· « Οὐκ ἔγραψα⁶⁶ δὲ ταῦτα, ἵνα οὕτω γένηται
 ἐν ἐμοί. Καλὸν γὰρ μοι μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ τὸ
 καύχημά μου ἵνα τις κενώσῃ. » *Καύχημα* δὲ καλεῖ
 τὸ προῖκα κηρύττειν, καὶ ὑπερβαίνειν τὸν καίμενον
 ὄρον.

ις'. « Ἐάν γὰρ εὐαγγελίζωμαι, οὐκ ἔστι μοι καύ-
 χημα· ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. » Τοῦτο ὡς δοῦλος
 δεσπότη διακονῶν ἐκτελεῖ· οὐδεὶς δὲ οἰκέτης μέγα
 φρονεῖ τὰ παρὰ τοῦ δεσπότη προσατατόμενα πλη-
 ρῶν. « Οὐαὶ δὲ μοί ἐστιν, ἐάν μὴ εὐαγγελίζωμαι. »
 Τιμωρίας γὰρ ἀξίον τὸ ἀντιτείνειν δεσπότην.

ιζ'. « Εἰ γὰρ ἐκὼν τοῦτο πράττω, μισθὸν ἔχω· εἰ
 δὲ ἀκῶν, οἰκονομίαν πεπίστευμαι. » Τὸ ἐκὼν καὶ
 ἀκῶν οὐκ ἐπὶ γνώμης τέθεικεν, ἀλλὰ διδάσκων ὅτι
 νόμον ἐπλήρου δεσποικόν.

ιη'. « Τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; ἵνα εὐαγγελιζό-
 μενος ἀδάπανον θήσω τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ,
 εἰς τὸ μὴ καταχρησασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ εὐ-
 αγγελίῳ. » Ἐδωκέ μοι, ᾤησιν, ἐξουσίαν ὁ δεσπότης
 ἐκ τῶν μαθητῶν λαμβάνειν τὴν ἀναγκαίαν τροφήν·
 ἐγὼ δὲ οὐ χρώμαι τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ τῆς ἐργα-
 σίας ἐσισφέρω τὸν πόνον, ἵνα τὸν τοῦ πόνου τρυγῆσω
 καρπὸν. Ταῦτα πάντα διεξῆλθε, τοὺς κακῶς τῇ
 γνώσει κεχρημένους, καὶ ἀδίκως τῶν εἰδωλοθύτων
 μεταλαμβάνοντας, καὶ τοῖς ἀσθενεστέροις πρόφασιν
 βλάβης παρέχοντας, ἀποστήσαι τῆς κακῆς ἐξουσίας
 πειρώμενος. Οὐ δὲ χάριν ἔδειξεν ὡς, καὶ παρὰ τοῦ
 νόμου καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων τὴν ἐξουσίαν
 λαβῶν, καὶ ταύτῃ τοὺς ἀποστόλους κεχρημένους
 ὄρων, καὶ αὐτῇ τῶν πραγμάτων προσέχων τῇ φύσει,
 οὐδενὸς τούτων ἠνέχετο, εἰς ἐν μόνον ἀποδλέπων,
 τὸν τοῦ κηρύγματος δρόμον, καὶ τῶν ἀκουόντων τὴν
 ὠφέλειαν. Τοῦτοις καὶ τὰ ἐξῆς συμφωνεῖ.

ιθ'. « Ἐλεύθερος γὰρ ὢν ἐκ πάντων πᾶσιν ἐμαυ-
 τὸν ἰδοῦλωσα, ἵνα τοὺς πλείονας κερδήσω. » Ἐλευ-
 θερίαν λέγει τὴν ὑπὸ τῆς χάριτος δεδομένην. Διδά-
 σκει δὲ σαφέστερον τὴ δουλείαν ἐκάλεσε.

κ'. « Καὶ ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος.

¶ II Cor. xii, 13. ¶ II Cor. ii, 8.

Vers. 15. « Ego autem nullo horum usus sum. »
 Apud vos nimirum prædicans; hoc enim docet
 etiam in secunda Epistola: « Quid enim est in quo
 inferiores fuistis reliquis Ecclesiis, nisi quod ego
 vos non gravavi? » Quod enim ab aliis acciperet,
 quos accipiendo juvare existimabat, docet in se-
 quentibus: « Alias Ecclesias exspoliavi accipiens
 stipendium ad ministerium vestrum ». Ita etiam
 229 Phlippenses sæpe laudat, qui magno si stu-
 dio persæpe ministrarunt. Propterea etiam Onesio-
 phoro bona precatur. Corinthiorum autem inderi-
 mitatis conscius, apud eos perpetuo laborabat, ni-
 hil ab eis accipiens. Ne quis autem illorum existi-
 maret ipsum hæc dixisse, quasi desideraret accipere,
 merito adjicit: « Non autem scripsi hæc ut ita
 fiant in me. Bonum est enim mihi magis mori,
 quam ut gloriam meam quis evacuet. » *Gloriam* au-
 tem appellat gratis prædicare, et positos terminos
 transilire.

Vers. 16. « Nam etsi evangelizavero, non est
 mihi gloria: necessitas enim mihi incumbit. » Hæc
 ego ut servus Domini ministrans exsequor: nul-
 lus autem famulus insolentius se jactat, dum ea
 implet quæ imperantur a domino. « Vos autem
 mihi est, si non evangelizavero. » Dominus enim
 resistere penam meretur.

Vers. 17. « Si enim volens hoc ago, mercedem
 habeo; si autem invitus, dispensatio mihi credita
 est. » Volens et invitus non de animi sententia
 C posuit, sed docens quod legem Dominicam ex-
 pleret.

Vers. 18. « Quæ est ergo merces mea? Ut Evan-
 gelium prædicans sine sumptu ponam Evangelium,
 ut non abuter potestate mea in Evangelio. » Bedit
 mihi, inquit, Dominus potestatem accipiendi ne-
 cessarium alimentum a discipulis: ego autem ea
 potestate non utor, sed laboris molestiam suscipio,
 ut laboris fructum colligam. Hæc omnia persecu-
 tus est, eos qui scientia male utebantur, et immo-
 lata confidenter participabant, et offensionis occa-
 sionem imbecillioribus præbebant, ab improba li-
 centia cupiens abducere. Quocirca ostendit, quod
 hæc et a 228 lege et a Deo universorum potesta-
 tem accepisset, et apostotos ea uti videret, et ipsam
 D rerum naturam attenderet, horum nihil admiserit,
 ad unum respiciens, nempe ad cursum prædica-
 tionis et eorum qui audiebant utilitatem. Cum his
 autem conveniunt et sequentia.

Vers. 19. « Nam cum liber essem ex omnibus,
 omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem. »
 Libertatem dicit eam quæ a gratia dat est. Docet
 autem apertius quid vocaverit *servitutem*.

Vers. 20. « Et factus sum Judæis tanquam Ju-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ B ἔγραψα.

duxus, ut Judæos lucraret : iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, ut eos qui sub lege erant lucrificerem. » Judæos, opinor, appellat eos qui nondum crediderant, sub lege autem, eos qui Evangelium quidem acceperant, sed legis custodiendæ vinculo adhuc erant alligati. Propter hos itaque et Mos, et legalem purificationem Hierosolymis suscepit ^a, et in Lycaonia Timotheum circumcidit ^b, et alia id genus plurima dispensavit.

Vras. 24. « Iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, ut lucrificerem eos qui sine lege erant. » Sine lege eos vocat qui extra legem vitam agebant. Licet autem multiplices ejus accommodationes cernere, non solum in ipsius scriptis, sed etiam in Actis apostolorum. Aliter enim in Judæorum synagogis disserabat, et aliter in Areopago doctrinam exhibebat, unicuique morbo convenientia præbens medicamenta.

Vras. 25. « Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrificerem. » Ita etiam ad Romanos scribens dicebat : « Debemus nos firmiores imbecillitates infirmiorum sustinere ^a. » Oportet autem nos quæ dicta sunt recte intelligere. Neque enim, ut divinus Apostolus calumniantes quidam dixerunt, pro temporum varietate mutabatur : sed omnia pro aliorum utilitate mollebat. Hoc enim dicit illud : *Ut Judæos lucraret ; ut eos qui sub lege erant lucrificerem ; ut lucrificerem eos qui sine lege erant : ut infirmos lucrificerem.* Deinde breviter : « Omnibus omnia factus sum, ut aliquos omnino facerem salvos. » Sciebat enim non laturos omnes salutis participes, et tamen vel unius gratia omnem laborem suscipiebat.

Vras. 26. « Omnia autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar. Evangelii enim scopus est salus hominum. Hac namque de causa Dominus ipse, et cum publicanis vescebat, et peccatricem mulierem ad pedes sistentem sustinebat, docens se venisse propter salutem hominum. Deinde dicit quod labor quidem eorum, qui prædicant Evangelium, similis sit iis qui corpus exercent, corona autem non similis, sed absque ulla comparatione præstantior.

Vras. 27. « Nescitis quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite ut comprehendatis. » Illic cum multi certent, unus solus victor renuntiatur : hic autem eorum qui recte certant unusquisque præconium assequitur.

Vras. 28. « Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinere. » Respicite ergo ad eorum labores. Neque enim omnia percipiunt ut concupierint, sed eo cibo utuntur quem eis offert pædioribus. Postquam itaque laborem ostendit, monstrat etiam coronarum differentiam. « Et illi quidem, ut corruptibilem coronam accipiant, nos

A ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω· τοὺς ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω. » Ἰουδαίους, οἶμαι, τοὺς μηδέπω πεπιστευκότας καλεῖ ὑπὸ νόμον δὲ, τοὺς τὸ μὲν Εὐαγγέλιον δεξαμένους, εἶτι δὲ τῆ τοῦ νόμου φυλακῆ προσδεδεμένους. Καὶ διὰ τοῦτους γὰρ τοὶ καὶ ἐκείνους, καὶ τῆς νομικῆς καθάρσεως ἐν Ἱεροσολύμοις ἠνέσχετο, καὶ ἐν τῇ Λυκαονίᾳ τὸν Τιμόθεον περιέτεμε, καὶ ἄλλα μυρία παρακλήσια ἠκονήθησε.

κα. « Τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος, μὴ ὡν ἀνομος θεῶν, ἀλλ' ἔννομος Χριστοῦ, ἵνα κερδήσω ἀνόμους. » Ἀνόμους λέγει τοὺς ἐξῶ πολιτευομένους τοῦ νόμου. Ἔστι δὲ αὐτοῦ τὰς παντοδαπὰς οἰκονομίαις ἰδεῖν, οὐ μόνον ἐν τοῖς αὐτοῦ γράμμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων. Ἄλλως γὰρ ἐν ταῖς Ἰουδαίων συναγωγαῖς διελέγχετο, καὶ ἄλλως ἐπὶ τοῦ Ἀρείου πάγου τὴν διδασκαλίαν προσηνεγεν, ἐκάστην πάθει προσφέρων κατάλληλα φάρμακα.

κβ. « Ἐγενόμην τοῖς ἀσθενέσιν ὡς ἀσθενής, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. » Οὕτω καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· « Ὁφείλομεν ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν. » Προσῆκει δὲ ἡμᾶς ἀκριβῶς τὰ εἰρημένα καταμαθεῖν. Οὐ γὰρ, ὡς τινες συκοφαντοῦντες τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἔφασαν, πρὸς τοὺς καιροὺς μετεβάλλετο· ἀλλὰ τῆς τῶν ἁλλῶν ὠφελείας ἕνεκα πάντα ἐπραγματεύετο. Τοῦτο γὰρ λέγει· Ἴνα Ἰουδαίους κερδήσω, ἵνα τοὺς ὑπὸ τὸν νόμον κερδήσω, ἵνα κερδήσω ἀνόμους, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. Εἶτα συντόμως·

C « Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως· τινὰς σώσω. » Ἥθει γὰρ ὡς οὐ πάντες τῆς σωτηρίας μεθέξουσιν, ἀλλ' ὅμως καὶ ἐνὸς ἕνεκα πάντα συνεισέφερε πόνον.

κγ. « Τοῦτο δὲ ποιῶ διὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἵνα συγκοινωνὸς αὐτοῦ γένωμαι. » Ὁ γὰρ τοῦ Εὐαγγελίου σκοπὸς τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης καὶ τελώναις συνήσθια, καὶ ἀμαρτωλοῦ γυναικὸς παρὰ τοὺς πόδας ὄδυρομένης ἠνέσχετο, διδάσκων ὡς τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα παρεγένετο σωτηρίας. Εἶτα λέγει ὡς ὁ μὲν πόνος τῶν τὸ Εὐαγγέλιον κηρυττόντων τοῖς σώμα ἀσκούσι προσόμοιος, ὁ δὲ στέφανος οὐ παραπλήσιος, ἀλλ' ἀσυγκρίτως ὑπερέχων ἐκείνου.

κδ. « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἰς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτω τρέχετε ἵνα καταλάβητε. » Ἐκεῖ πολλῶν ἀγωνιζομένων, εἰς ἀνακηρύττεται μόνος, ἐνταῦθα δὲ τῶν καλῶς ἀγωνιζομένων ἕκαστος ἀξιοῦται τῆς ἀναβήσεως.

κε. « Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. » Ἀποκλείψατε τοίνυν εἰς τοὺς ἐκείνων πόνους. Οὐδὲ γὰρ πάντων μεταλαγχάνουσιν ὡς ἂν ἐπιθυμῶσι, ἀλλ' ἐκείνης ἀπολαύουσι τῆς τροφῆς, ἣν ὁ παιδοτρίβης προσφέρει. Διέξας τοίνυν τὸν πόνον, ἐπιδεικνυσι τὴν τῶν στεφάνων διαφορὰν. « Ἐκείνοι μὲν οὖν ἵνα φθαρτὸν λάβωσι στέφανον, ἡμεῖς δὲ ἀφ-

^a Act. xxi, 26. ^b Act. xvi, 3. ^c Rom. xv, 4.

θαρσύν. » Προτίθῃσι καὶ ἑαυτὸν ἀντὶ τοῦ παρα- A
δείγματος.

κς'. « Ἐγὼ τοίνυν οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλω; ·
οὕτω πικτεῖω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρω. » Ὁρῶ τὰ ἐπι-
ζέμενα ἀγαθὰ · οὐ γὰρ ἀδηλός μοι στέφανος, οὐδὲ
ματαιοποιῶ τὸν ἀέρα τύπτων, ἀλλὰ τοῖς ἀοράτοις
ἀντιπάλοις τὴν πληγὴν ἐπιφέρω. Τοῦτο δὲ ἐκ μετα-
φορᾶς τῶν παγκρατιαστῶν τέθεικεν. Εἰώθασι γὰρ
ἐκεῖνοι γυμναζόμενοι κατὰ τοῦ ἀέρος τὰς χεῖρας
κινεῖν. Τίς δὲ τῆς πληγῆς ὁ τρόπος;

κζ'. « Ἄλλ' ὑπαυπάζω⁷⁰ μου τὸ σῶμα καὶ δουλ-
αγωγῶ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένο-
μαι. » Ὅσπερ ἡ τροφή τὸν ἀθλητὴν ῥωμαλέον ἐργά-
ζεται, οὕτως ἡ φιλοπονία καὶ ἡ ἐγκράτεια ἐμὲ μὲν
ῥώνουσι, τὸν δὲ ἀνταγωνιστὴν καταβάλλει. Κέχηρμαι
δὲ τούτοις, δεδιώς καὶ τρέμων μὴ, τοὺς ἄλλους τὸ δέον B
διδάξας, αὐτὸς τοῦ τέλους τῶν ἀγῶνων παντελῶς
διαμάρτω. Εἶτα πλεῖον αὐτοὺς δεδίξασθαι βουληθεὶς,
τῶν κατὰ τὸν Ἰσραὴλ ἀναμιμήσκει, καὶ ὅσων ἀπή-
λαυσαν ἀγαθῶν, καὶ ὅσας περιέπεσαν τιμωρίαις · καὶ
καλεῖ τύπους τούτων ἐκεῖνα, διδάσκων ὡς τὰ ὁμοία
παίονται, τὴν ὁμοίαν ἀπιστίαν κτησάμενοι

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-δ'. « Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἄγνωστῶν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ
πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ
πάντες διὰ τῆς θαλάττης διήλθον, καὶ πάντες εἰς
τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ
θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρώμα πνευματικῶν
ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικῶν ἔπιον. »
Τύπος, φησὶν, ἐκεῖνα τῶν ἡμετέρων · ἡ θάλασσα C
γὰρ ἐμιμείτε τὴν κολυμβήθραν, ἡ δὲ νεφέλη τὴν
χάριν τοῦ Πνεύματος. Μωϋσῆς δὲ τὸν ἱερεῖα, ἡ ῥάβδος
δὲ τὸν σταυρὸν, ὁ δὲ Ἰσραὴλ διεῖς τοὺς βαπτίζομε-
νους, οἱ δὲ ἰσχυροὶ δὲ Αἰγύπτιοι τύπον τῶν δαιμό-
νων ἐπλήρουν, αὐτὸς δὲ ὁ Φαραὼ εἰκὼν ἦν τοῦ δια-
βόλου. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν διάβασιν, τῆς τῶν Αἰγυπτίων
οἱ Ἰσραηλῖται δυναστείας ἠλευθερώθησαν · ὡς ἐν
τύπῳ δὲ τινὶ καὶ τὸ μάννα οὐρανῶθεν ἐδέξαντο. Ἐμι-
μείτε δὲ καὶ ἡ πέτρα τὴν τοῦ δεσπότης πλευράν.
Ἀνέδλωσε γὰρ αὐτοῖς παρ' ἐλπίδα τὰ νάματα. Καὶ
τοῦτο διδάσκει σαφέστερον. « Ἐκινον⁷¹ γὰρ ἐκ
πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας · ἡ δὲ πέτρα ἦν
ὁ Χριστός. » Βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι οὐ τοῦτο ἦν
ἐκεῖνοις ἡ πέτρα, ἀλλ' ἡ θεία χάρις, ἡ καὶ τὴν πέτραν
ἐκεῖνην παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἀναδοῦναι τὰ βεῖθρα τῶν D
ἑδάτων παρασκευάσασα. Εἰ γὰρ ἡ πέτρα αὐτοῖς ἠκολούθει,
ἢ τὰ τῆς πέτρας ὕδατα, πῶς αὐτοῖς ἐδεήθησαν
ὕδατων;

ε'. « Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ῥυθίσθησεν
ὁ θεός · κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Πλὴν
γὰρ Χαλβὲ⁷² καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, πάντες οἱ ἀρι-
θμηθέντες κατηναλώθησαν. Οὕτω δεῖξας πάντας μὲν
τῶν εὐεργεσιῶν ἀπολαύσαντας, τοὺς δὲ πλείστους
οὐδὲν μὲν τῶν θεῶν δωρεῶν ἀπωναμένους, δίκασι δὲ
τίσαντας τῆς ἀπειθείας, ἐπέγγαγε ·

ς'-ε'. « Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, εἰς τὸ

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁰ Habet etiam hoc verbum dial. I, p. 284, Garn. Sed ad psal. cxxviii, 83, ὑποπέζω. ⁷¹ ἑπ. — Χριστός. Sic et quest. ad Josuam. ⁷² B Χαλβύς.

A autem incorruptam. » Seipsum quoque proponit
pro exemplo.

VERS. 26. « Ego igitur sic curro, non quasi in
incertum : sic 225 pugno, non quasi aerem ver-
berans. » Video bona quæ sperantur : non est
enim mihi incerta corona, nec inanem laborem
sumscipio aerem feriens, sed invisibilibus adversariis
vultus infero. Hoc autem posuit metaphora sumpta
a pancratiastis. Solent enim illi, dum se exercent,
manus in aere movere. Et quonam modo ferit ?

VERS. 27. « Sed castigo corpus meum, et in ser-
vilitatem redigo, ne forte, cum aliis prædicaverint,
ipse reprobus ediciar. » Sicut alimentum robustum
athletam efficit, ita labor et continentia me quidem
corroborat, adversarium autem dejicit. His vero
utor, pertimescens ne, cum alios quod oportet do-
cuero, ipse a certaminum fine omnino excidam.
Deinde eos magis volens perterrefacere, Israelita-
rum meminit, docens quanta bona adepti fuerint,
et quantas in pœnas inciderint, et horum res typos
et figuras appollat, dicens eos similia passuros, si
infidelitatem similem habuerint.

CAPUT X.

VERS. 1-4. « Nolo enim vos ignorare, fratres,
quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et
omnes in mare transierunt ; et omnes in Mose bapti-
zati sunt in nube et in mari ; et omnes eandem
escam spirituales manducaverunt, et omnes eum-
dem potum spirituales biberunt. » Illa, inquit,
nostrorum typos erant. Mare enim imitabatur lava-
crum, nubes 226 autem gratiam Spiritus. Moses
vero sacerdotem, v̄rga crucem, Israel transmit-
tens eos qui baptizantur, persequentes vero Ægy-
ptii figuram dæmonum implebant, ipse autem Pha-
rao imago erat diaboli. Post transitum enim Israe-
litæ ab Ægyptiorum potestate liberati sunt. Porro
autem tanquam in figura aliqua manna quoque cœ-
litus acceperunt. Imitata est etiam petra latus Do-
mini. Fluente enim præter spem eis scaturierunt.
Et hoc docet apertius. « Bibeant autem de spiri-
tualis eos consequente petra : petra autem erat
Christus. » Vult autem dicere, non fuisse hoc illis
petram, sed divinam gratiam, quæ effecit ut petra
illa præter spem aquarum fluente emitteret. Si
enim petra eos consecuta esset, vel aquæ ex petra,
quomodo aquis rursus eguissent ?

VERS. 5. « Sed non in pluribus eorum beneficia
cum fuit Deo. Nam prostrati sunt in deserto. »
Nam, præter Chaleb et Jesum Nave, omnes qui
enumerati fuerant consumpti sunt. Cum autem
sic ostendisset omnes quidem beneficia percepisse,
plurimis autem divina dona nihil profuisse, sed
propter infidelitatem pœnas luisse, subjuncta :

VERS. 6-10. « Hæc autem in figura facta sunt

uistri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt. Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est: Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et occiderunt una die viginti et tria millia. Neque tentemus **227** Dominum, sicut et quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. Neque murmuraverit, sicut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. Singula posuit, ut Corinthiorum peccatis convenientia, et primum quidem malam cupiditatem, per quam plurima mala nascuntur; deinde idolorum cultum, et ingluviem per quam ille exortus est. Hi enim, dum gulæ servirent, in idolorum templis epulabantur. Porro autem neminit etiam fornicationis, et eorum qui propter illam interempti fuerunt dixit numerum, ei qui fornicatus fuerat supplicii metum incutiens. Murmurabant etiam et qui minora dona acceperant, quoniam non omnia fuerant consecuti. Tentabant autem et qui diversis utebantur linguis, ad gloriam potius quam utilitatem eas in Ecclesia proferentes.

Vers. 11. « Hæc autem omnia in figura contingebant illis, » id est, tanquam figuræ: in illis enim nostra conscribebantur. « Scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt. » Neque enim propter illorum utilitatem effecit Deus ut hæc scriberentur. Quænam enim caperent utilitatem mortui ex scriptis? Sed lucrum, quod ex his erat preventurum, nobis procurabat. Præclara autem sæculi quoque finem adjecit, eos urgens et incitans ad studium et actionem virtutis.

Vers. 12. « Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. » Tu, inquit, qui te scientiam habere **228** existimas. Quoniam ipsi quoque multas injurias et contumelias ab iis qui non credebant sustinebant, et verisimile erat eos hoc etiam nomine gloriari, subjunxit:

Vers. 13. « Tentatio vos non apprehendit, nisi humana. » Hoc est, parva. Hac enim voce uti consuevit divinus Apostolus pro parvo, quemadmodum quando dicit: « Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ, » pro eo quod est naturæ conveniens. « Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione exitum, ut possitis sustinere. » Docuit autem sibi non esse fidendum, sed divinum petendum esse auxilium. Hæc autem omnia persecutus, rediit ad caput propositum.

† Rom. vi, 19.

VARIE LECTIONES.

⁷⁰ Plane enim modo hunc versum habet Theodoretus, *Quest. in Josuam*, init. Nec Noster ad Zach. 11, 8, legit τυπικώς, ut narrat Weistienius ad locum nostrum, quanquam ibi Theod. in interpretatione utitur his verbis: Ταῦτα τυπικώς ἐκείνοις συνέθη. ⁷¹ Ita et Noster ad Jerem. xiv, 5. Sed epist. 16 et 77, ἵστορηκε ad psal. lxxv, 23: τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν ἡμᾶς.

μη εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κακεῖνο-
ἐπεθύμησαν. Μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθὼς τινες
αὐτῶν, ὡσπερ γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν
καὶ πίνειν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. Μηδὲ πορνεύωμεν,
καθὼς τινες αὐτῶν ἐπορνεύσαν, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ
ἡμέρᾳ εἴκοσι καὶ τρεῖς χιλιάδες. Μηδὲ ἐκπεράζω-
μεν τὸν Κύριον, καθὼς καὶ τινες αὐτῶ ἐπείρασαν,
καὶ ὑπὸ τῶν ὄφρων ἀπώλοντο. Μηδὲ γογγύετε, κα-
θὼς τινες αὐτῶν ἐγογγύεσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ
ὀλοθρευτοῦ. Ἐκαστον τῶν εἰρημίων ὡς συμβαί-
νον τοῖς Κορινθίοις κλημμελήμασι τέθεικα· καὶ
πρῶτον μὲν τὴν κακὴν ἐπιθυμίαν, δι' ἧς τῶν κακῶν
τὰ πλεῖστα φύεται· εἶτα τὴν εἰδωλολατρίαν, καὶ
τὴν γαστριμαργίαν, δι' ἧς ἐκείνη βεβλάστηκε. Καὶ
γὰρ οὗτοι, γαστριμαργίᾳ δουλεύοντες, ἐν τοῖς τῶν
εἰδῶλων ἡστῶντο νοεῖς. Ἐμνημόνευσε δὲ καὶ τῆς
πορνείας, καὶ τῶν διὰ ταύτην ἀναρεθέντων εἶπε
τὸν ἀριθμὸν, τῆ τοῦ πορνευκῆτος ἐμβαλὼν διανοίᾳ
τῆς τιμωρίας τὸ δόξος. Ἐγογγύζον δὲ καὶ οἱ τῶν ἐλατ-
τόνων χαρισμάτων τετυχηκότες, ἐπεσθὴ μὴ πάντων
ἦσαν ἡξιωμένοι. Ἐπείραζον δὲ καὶ οἱ ταῖς διαφορὰς
κεχρημένοι γλώτταις, κατὰ φιλοτιμίαν μᾶλλον ἢ
χρείαν ταύτας ἐπ' Ἐκκλησίας προσφέροντες.

ια'. « Ταῦτα δὲ ⁷² πάντα τύποι συνέβαινον ἐκεί-
νοισι. » Ἄντι τοῦ, ὡς τύποι· ἐν ἐκείνοις γὰρ τὰ
ἡμέτερα συνεγράφετο. « Ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν
ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰῶνων κατήνησεν. »
Οὐ γὰρ τῆς ἐκείνων ἔνεκεν ὠφέλειας ἀνέγραπτα
ταῦτα ποιοῦν ὁ Θεός. Ποίαν γὰρ οἱ τελευτήσαντες
ἐκ τῶν γραμμάτων βνησιν ἐκαρπώσαντο; Ἄλλ' ἡμῖν
τὸ ἐνεῦθεν φυόμενον πραγματευόμενος κέρδος.
Καλῶς δὲ καὶ τοῦ αἰῶνος τὸ τέλος προστέθεικεν,
ἐκείνων αὐτοῦ καὶ διεγείρων πρὸς ἐργασίαν τῆς
ἀρετῆς.

ιβ'. « Ὅστε ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλάπτει μὴ πέση. »
Εὐ, φησὶν, ὁ τὴν γνώσιν ἔχειν ὑπεκλιφώς. Ἐπειδὴ
πολλὰς καὶ αὐτοὶ παροινίας καὶ ὕβρεις ὑπέμεινον
παρὰ τῶν ἀπιστούντων, καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοῦ καὶ διὰ
τοῦτο μεγαφρονεῖν, ἐπήγαγε·

ιγ'. « Πειρασμὸς ὁμᾶς οὐκ εἰληφεν εἰ μὴ ἀνθρώ-
πινας. » Ἄντι τοῦ, σμικρός. Τοῦτο γὰρ τῷ προ-
ρήματι ἐπὶ τοῦ σμικροῦ κεχρησθαι εἰωθεν ὁ Θεός
Ἀπόστολος ὡσπερ ὅταν λέγει· « Ἀνθρώπινον λέγω
διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὁμῶν. » Ἄντι τοῦ,
σύμμετρον τῆ φύσει. « Πιστὸς δὲ ὁ Θεός, ὅς οὐκ
ἐάσει ὁμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ τὸ δύνασθε, ἀλλὰ ποι-
ήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβασιν τοῦ δυνηθῆ-
ναι ⁷³ ὁμᾶς ὑπενεγκεῖν. » Ἐβίβαξε δὲ μὴ αὐτοῖς
θαρβεῖν, ἀλλὰ τὴν θέλειν ἐπικουρίαν αἰτεῖν. Ταῦτα δὲ
πάντα διεξελθῶν, ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανήλασε κεφά-
λαιον.

ιδ'. « Διόπερ, ἀγαπητοί μου, φεύγετε ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρείας. » Κατὰ μέρος αὖτις τὴν κατηγορίαν, καὶ δείκνυσσι τὴν ἀδιάφορον ἡ τῶν εἰδωλοθύτων μετάληψιν οὐδὲν διαφέρουσαν τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας.

ιε'. « Ὡς φρονίμοις λέγω. » Μετὰ ἐπαίνου προσφέρει τὸν ἔλεγχον, δεκτὸν αὐτὸν τῇ εὐφημίᾳ πραγματευόμενος. « Κρίνατε ὑμεῖς ὃ φημι, » Ὑμῖν κέρημαι δικασταῖς, οἷσα γὰρ ὑμῶν τὸ συνετόν.

ις', ιζ'. « Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἐστὶ; Ὁ ἄρτος ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου ἐστίν; Ὅτι εἷς ἄρτος, ἐν σῶμα ὁ πολλοὶ ἔσμεν. Ὅτι γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Τῶν ἱερῶν ἀπολαύοντες μυστηρίων, οὐκ αὐτῷ κοινωνοῦμεν τῷ Δεσπότη, οὐ καὶ τὸ σῶμα εἶναι καὶ τὸ αἷμα φαμεν, ἐπειδὴ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μεταλαμβάνομεν; Εἶτα τοῦτο ἐτέρωθεν βεβαίωσι.

ιη'. « Βλέπετε τὸν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα · οὐχὶ οἱ ἐσθιοντες τὰς θυσίας κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἰσι; » Ἀποβλέψατε δὲ καὶ εἰς τὸν Ἰσραὴλ, καὶ μάθετε ὡς οἱ τῶν ἱσραῖων μεταλαμβάνοντες αὐτῶν κοινωνοῦσι τῷ θυσιαστηρίῳ, ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἑνὸς ἱερείου τὰ μὲν ἐκεῖ προσφέρουσι, τὰ δὲ αὐτοὶ ἐσθίουσι. Κατὰ σάρκα δὲ τὸν Ἰσραὴλ ἐκάλεσε, τὸν τῇ ἀπιστεί προσμεινάντα, ὡς τῶν πεπιστευκότων πνευματικῶ Ἰσραὴλ χρηματιζόντων.

θ', κ'. « Τί οὖν φημι; ὅτι εἰδωλὸν τί ἐστίν, ἢ εἰδωλοθύτὸν τί ἐστίν; Ἄλλ' ὅτι ἅθροει τὰ ἔθνη, δαιμονίους ἔθει, καὶ οὐ Θεῷ. » Ἄλλὰ μηδέ τις οὐδέ τις λέγειν, ὡς ἰσχυρὸν τινὰ τῶν εἰδωλοθύτων ἐχόντων, καὶ φύσει μᾶλλον τὸν μεταλαμβάνοντα θυναμένον. Ὅ γὰρ τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅτι οἱ τῇ θεοσεβειμονίᾳ δουλεύοντες, τοῖς δαίμοσι τὰς θυσίας προσφέρουσιν. « Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων γίνεσθαι. » Εἶτα πλείονα φόβον ἐντίθησιν · « Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων. » Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τῶν σπονδῶν ἀπεγεύοντο.

κα'. « Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. » Ἐὼς οἶδὲν τε ἡμᾶς καὶ τῷ Κυρίῳ κοινωνεῖν διὰ τοῦ τιμίου αὐτοῦ σώματος καὶ αἵματος, καὶ πάλιν τοῖς δαίμοσι διὰ τῆς εἰδωλοθύτου τροφῆς;

κβ'. « Ἦ παραζηλοῦμεν τὸν Κύριον; μὴ ἰσχυρότερο αὐτοῦ ἔσμεν; » Τὸ παραζηλοῦμεν, ἀντὶ τοῦ παρακαλεῖσθαι, εἰθεῖται. Ἀνέμνησι δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς θείας φωνῆς τῆς πρὸς τὸν Ἰσραὴλ γεγενημένης · « Αὐτοὶ παρεζηλώσαν με ἐπ' οὐ Θεῷ, παρώρισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. — « Πάντα μοι ἔξεσιν; » Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωσθέντων εἶτα κατὰ ἀποκρίσιν · « Ἄλλ' οὐ πάντα συμφέρι.

VERS. 14. « Propter quod, charissimi mei, fugite ab idolorum cultura. » Accusationem sigillatim amplificat, et ostendit indifferentem idolis immolatorum participationem ab idolorum cultu nihil differre.

VERS. 15. « Ut prudentibus loquor. » Una cum laude profert reprehensionem, bonis verbis, ut ea bene accipiatur, procurans. « Vos ipsi, judicate quod dico. » Vobis utor iudicibus, novi enim prudentiam vestram.

VERS. 16, 17. « Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? et panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est? Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus. Omnes enim de uno pane participamus. » Qui sacra mysteria percipiunt, nonne ipsi Domino communicamus, cuius et corpus et sanguinem esse dicimus, quandoquidem **229** omnes unius panis sumus participes? Deinde hoc etiam alia ratione confirmat.

VERS. 18. « Videte Israel secundum carnem: nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? » Respicite autem etiam ad Israel, et discite quod qui sunt hostiarum participes, ipsi altari communicant, quandoquidem ex una hostia partem illic offerunt, partem ipsi comedunt. Secundum carnem autem Israel vocavit eum qui in infidelitate permansit, cum ii qui crediderunt spiritualis Israel appellentur.

VERS. 19, 20. « Quid ergo dico? quod idolum sit aliquid, aut, quod idolis immolatum est, sit aliquid? Sed quomodo quae immolant gentes, daemoniis immolant, et non Deo. » Sed nemo existimet me dicere quasi vim aliquam habeant immolata, et natura possint polluere eum qui comedit. Non enim hoc dico: sed quod ii, qui superstitioni serviunt, daemionibus hostias offerunt. « Nolo autem vos socios fieri daemioniorum. » Deinde majorem metum incutit: « Non potestis calicem Domini bibere, et calicem daemioniorum. » Etenim illi libamina degustabant.

VERS. 21. « Non potestis mensae Domini participes esse, et mensae daemioniorum. » Quomodo fieri potest, ut nos et Domino communicemus per pretiosum ejus corpus et sanguinem, et rursus daemionibus per cibum idolis immolatum?

VERS. 22. « An zelulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? » *Zelulamur* (seu provocamus) posuit pro *irritamus*. Divinam autem ad Israel vocem eis commemoravit: « Ipsi provocaverunt me per non Deum: ad indignationem me concitarunt per idola sua. » — « Omnia mihi licent? » Legendum est per interrogationem, deinde per responsionem: **230** « Sed non omnia expediunt. »

* Dent. cxxii, 21.

ἡ B διάφορον.

VERS. 23. « Omnia mihi licent ? » Et hoc similiter : « Sed non omnia ædificant. » Licet tibi propter eam, quam te dñcis habere, cognitionem, omnia facere : sed nec tibi conducit alios offendere, nec illos ædificat id quod tu facis. At perfectus es. At qui convenit etiam imbecilliorum curam gerere. Hoc enim subjunxit :

VERS. 24. « Nemo quod suum est quærat : sed quod alterius unusquisque. » Sed quia immolatorum idolis participationem omnino prohibuit, plenæ autem erant illo tempore urbes hujusmodi carnibus, et verisimile erat alios quidem qui legem apostolicam servare contendebant, nullo modo emere, alios vero propter gulam legem contemnere, necessario de hoc etiam statuit quæ par erat.

VERS. 25, 26. « Omne quod in macello venit comedite, nihil interrogantes propter conscientiam : Domini enim est terra et plenitudo ejus. » Omnia creaturæ Dei sunt, ipse omnia ad hoc ut essent deduxit. Secure ergo emite, non interrogantes an sit idolis immolatum, an non. Hoc enim sibi vult illud *anacrinontes*.

VERS. 27. « Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. » Non jussit eum qui vocatur accedere, sed neque prohibuit : eorum autem qui vocantur potestati quid sit agendum permisit. Neque enim infideles venari potuissent, si fuisset ablata cum eis congressio.

VERS. 28. « Si quis autem dixerit : Hoc immolatum est idolis, nolite manducare, propter illum qui indicavit, et propter conscientiam. » Domini enim est terra, et plenitudo ejus. » Hoc posuit tum de comedendo, **231** tum de non comedendo : docens et eos qui comedunt scire oportere quod omnia a Deo creata sint, et hoc ipsum etiam persuasum habere eos qui non comedunt.

VERS. 29. « Conscientiam dico, non tuam, sed alterius. » Tu enim nosti quod Domini est terra et plenitudo ejus, et idolorum imbecillitatem contemnis : ille autem errori mancipatus hinc damnum accipit, existimans te eorum quæ idolis immolantur esse participem. Hoc enim docent ea quæ consequuntur : « Ut quid enim libertas mea judicatur ab alia conscientia ? » Appellat *libertatem*, gratiam fidei : hoc enim docet in iis etiam quæ sequuntur :

VERS. 30. « Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratiam ago ? » Non est, inquit, fas et sanctum ut alius propter meam perfectionem damno afficiatur.

VERS. 31. « Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. » Pulchre omnia comprehendit, et sedere, et ambu-

κχ'. Πάντα μοι ἔξεστιν ; » Καὶ τοῦτο ὁμοίως · « Ἄλλ' οὐ πάντα οἰκοδομεῖ. » Ἐξεστὶ σοι δι' ἣν λέγεις ἔχειν γινῶσιν πάντα ποιεῖν, ἀλλ' οὔτε σοι συμφέρει τὸ βλάπτειν ἑτέρους, οὔτε ἐκείνους οἰκοδομεῖ τὸ παρὰ σοῦ γινόμενον. Ἄλλὰ τέλειος εἶ· ἀλλὰ προσήκει καὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἐπιμελεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

κθ'. « Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος. » Ἐπειδὴ δὲ παντελῶς τὴν τῶν εἰδωλοθύτων μετὰληψιν ἀπηγόρευσε, πλήρεις δὲ ἦσαν αἱ πόλεις κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ τῶν τοιούτων κρεῶν, καὶ εἰκὸς ἦν τοὺς μὲν τὸν ἀποστολικὸν ἀγωνιῶντας νόμον μετὰ μὲν ὠνεῖσθαι, τοὺς δὲ διὰ γαστριμαργίαν τοῦ νόμου καταφρονεῖν, ἀναγκαίως ἦ καὶ περὶ τούτου νομοθετεῖ τὰ προσήκοντα.

κε', κς'. « Πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντας διὰ τὴν συνείδησιν. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Πάντα τοῦ Θεοῦ ποιήματα, πάντα αὐτὸς εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Ἄδειως τοίνυν ὠνεῖσθε, μὴ ἐρωτῶντες εἴτε εἰδωλοθύτὸν ἐστίν, εἴτε καὶ μὴ· τοῦτο γὰρ λέγει ἀνακρίνοντες.

κζ'. « Εἰ δὲ τις ἦ καλεῖ ὑμᾶς τῶν ἀπίστων, καὶ θέλετε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντας διὰ τὴν συνείδησιν. » Οὐκ ἐκέλευσε καλούμενον ἀπελθεῖν, οὔτε μὴ ἐκώλυσε· τῇ δὲ τῶν καλούμενων ἐξουσίᾳ τὸ πρακτικόν ἐπέτρεψεν. Οὐδὲ γὰρ εἶόν τε ἦν τοὺς ἀπίστους ἀγρεύεσθαι, τῆς ἐπιμιξίας ἀνηρημένης.

κη'. « Ἐὰν δὲ τις ὑμῖν εἴπῃ· Τοῦτο εἰδωλοθύτὸν ἐστὶ, μὴ ἐσθίετε, δι' ἐκεῖνον τὸν μηνύσαντα, καὶ τὴν συνείδησιν. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Καὶ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν τοῦτο τέθεικεν, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ἐσθίειν διδάσκων ὡς καὶ μεταλαμβάνοντες εἰδέναι δεῖ, ὅτι τοῦ Θεοῦ πάντα ποιήματα· καὶ αὐτὸ πάλιν μὴ ἐσθιοντας τοῦτο προσήκει πεπεισθαι.

κθ'. « Συνείδησιν λέγω, οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἑτέρου. » Σὺ μὲν γὰρ οἶσας ὅτι· τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀσθενείας καταφρονεῖς· ἐκεῖνος δὲ τῇ πλάνῃ δεδουλωμένος βλάβην ἐνταῦθεν καρποῦται, εἰδωλοθύτων σε κρεῶν μεταλαμβάνειν ἠγοῦμενος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἑξῆς· « Ἴνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρινεται τὰ ἑξῆς· « Ἴνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρινεται τὰ ἑξῆς ; » Ἐλευθερίαν καλεῖ τὴν χάριν τῆς πίστεως. Τοῦτο ἦ γὰρ καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διδάσκει·

λ'. « Εἰ δὲ ἐγὼ χάριτι μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ ; » Οὐχ ὄσιον, φησὶν, ἄλλον λωβᾶσθαι διὰ τῆς ἐμῆς τελειότητος ἥ.

λα. « Εἴτε οὖν ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε, » Καλῶς ἅπαντα περιέλαβε, καὶ τὴ καθῆσθαι, καὶ τὸ βαδίζειν, καὶ τὸ

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁹ ἀναγκαίως a Sirm. omissum restituimus e Bav. ⁷⁸ ἰάν. τίς etc. habet quæst. 16 in Exod. ⁷⁷ Œc. καλῶν. ⁷⁶ τοῦτο — διδάσκ. ποιη leguntur ap. Œc. ⁷⁵ δι' non habet Theodoret. apud Œc. p. 519. ⁸⁰ Ap. Œc. διὰ τὴν ἐμὴν τελειότη. τα.

διαλίγασθαι, καὶ τὸ ἕλκεν, καὶ τὸ παιδεύειν, ὥστε ἅπαντων ἓνα ἡγεῖσθαι σκοπὸν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος παρηγγύησεν· Ἔλαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὡς αὐτὰυθα·

λβ'. Ἐ ἀπόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐξ ὑμῶν πρόφατις σκανδάλου μηδεμίᾳ γενέσθω, μὴ τοῖς ἀπιστοῦσι, μὴ τοῖς ἤδη πιστεύουσι.

λγ'. Καθὼς ἐγὼ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω. Ἀλλὰ τοῦτο κολάκων ἴδιον· ἀλλὰ τὸ ἐξῆς λεγόμενον οὐ τῶν τοιούτων. Ἐ Μὴ ζητῶν τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. Οἱ δὲ κολακῆς οὐ τὸ ἀλλότριον συμφέρον, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον ζητοῦσι· μὲν ἄλλων λυμαινόμενοι. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος τὸ μὲν οἰκεῖον οὐκ ἐζητεῖ, καὶ τῶν ἄλλων ἔπραγματεύετο σωτηρίαν, δι' ἐκείνων αὐξάνων ἀνώλεθρον πλοῦτον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

α'. Ἐ μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ ἐγὼ Χριστοῦ. Ταύτας μου τὰς ἀκονομίας ζηλώσατε. Καὶ γὰρ ἐγὼ τὸν Δεσπότην μιμήμηναι, ὅς ἐτέρως μὲν Ἰουδαίους, ἐτέρως δὲ τοῖς Ἀποστόλοις ὤμιλοι· καὶ ἄλλα μὲν τοῖς τελείοις, ἄλλα δὲ τοῖς ἀτελεῖσι προσέφερον. Οὕτω συμπεράνας τὴν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων κατηγορίαν, ἔτερα πάλιν ἀμαρτήματα διορθοῦται. Καὶ γὰρ εἰώθησαν αἱ Κορινθίων γυναῖκες οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς προσευχῆς καιρὸν καλύπτειν τὰς κεφαλὰς· ἔνιαι δὲ, ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμνυόμεναι, καὶ διδάσκουσιν ἐπιχειροῦν ἐν ἐκκλησίᾳ. Τοῦτο τοίνυν ἐνταῦθα διορθοῦται.

β'. Ἐπαίνῳ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὅτι μου μέμηθησθε πάντες, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε. Οὐδὲ οὗτος ἐπαῖνος ἀληθής· ἐπιμέμφεται γὰρ μᾶλλον αὐτοῖς, ὡς τοὺς θελόντας οὐ φυλάξασιν ὅρους.

γ'. Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστίν, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός. Τοῖς ἀνδράσιν ὑποτάξει βουλόμενος τὰς γυναῖκας, καὶ διδάσκων ὡς οὐ προσήκει διδασκαλίας κατατολμᾶν, ἣν ἀνωθεν ὑπὸ τῆν τοῦ ἀνδρὸς τελεῖν ἐξουσίαν προσέταξεν ὁ Θεός, τοῦτοις τοῖς λόγοις ἐχρήσατο. Οὐ γὰρ δόγματα θεῖα παραδεδωκέναι, οὐδὲ θεολογία κερημέναι, τὴν τάξιν ταύτην συνήρμωσεν. Οἱ δὲ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου κτίσμα καὶ ποίημα τὴν Ἰῶν καὶ ἐντεῦθεν ἀποδεικνύονται πειρῶνται. Κεφαλὴ γὰρ, φησι, Χριστοῦ ὁ Θεός. Οὐκ οὖν καὶ ἡ γυνὴ ποίημα τοῦ ἀνδρὸς, ἐπειδὴ περ κεφαλὴ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ. Ἡ δὲ γυνὴ οὐ ποίημα τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀνδρὸς. Οὐδὲ ὁ Ἰῶν ἔρα ποίημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ.

γ Matth. v, 16.

hæro, et disserere, et misereri, et docere, ut unus omnium sit scopus Dei gloria. Ita etiam præcepit Dominus : « Luceat lux vestra coram hominibus, ut vileant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis » . Ita etiam hic :

VERS. 32. « Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei. » « A vobis nulla oriatur causa scandali, nec iis qui non credunt, nec iis qui jam crediderunt.

232 VERS. 33. « Sicut ego per omnia omnibus placeo. » Atqui hoc est proprium adulatorum : sed quod deinceps dicitur non est eorum. « Non querens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. » Adulatores autem non alienam utilitatem querunt, sed propriam ; imo nec propriam quidem : sibi enim ante alios exitium asserunt. Divinus autem Apostolus suum commodum non quærebat ; sed aliorum utilitatem procurabat, divitias in quas non cadit interitus per illa amplificans.

CAPUT XI.

VERS. 1. « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. » Has meas dispensationes æmulamini. Etenim ego Dominum imitatus sum, qui alio modo loquebatur cum Judæis, alio modo cum apostolis : et alia quædam perfectis, alia vero imperfectis assererat. Perfecta de iis quæ idolis immolabantur accusatione, alia rursus peccata corrigit. Consueverant enim Corinthiorum mulieres, ne orationis quidem tempore caput tegere ; nonnullæ autem, sibi propter eloquentiam placentes, etiam in ecclesia docere aggrediebantur. Hoc ergo hic corrigit.

VERS. 2. « Laudo autem vos, fratres, quod mei memores estis omnes, et sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis. » Nec hæc laus vera est : eos enim potius reprehendit, quod positos terminos non servarint.

VERS. 3. « Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris vir, caput vero Christi Deus. » Volens viris mulieres subicere, 233 et docens non oportere illas docendi munus usurpare, quam Deus ab initio jussit esse in viri potestate, his verbis usus est. Neque enim divina dogmata tradens, neque theologia usus, hunc ordinem composuit. Ariani autem et Eunomiani Filium esse creaturam et opificium hinc etiam conantur ostendere. Caput enim, inquit, Christi Deus. Ergo et mulier est viri opificium, quaudumquidem vir caput mulieris : mulier autem non est viri opificium, sed ex viri substantia. Nec Filius ergo est Dei opus, sed ex Dei substantia. Hoc autem dicit divinus Apostolus, virorum omnium

VARIE LECTIONES.

« B παντάπασιν, non male. Video eandem lectionem fuisse in Herveti codice, ut ille ad marginem observat, quam nonnulli quisquam notavit eorum, qui discrepantes lectiones N. T. collegere.

Christum caput esse, scilicet credentium. Nostrum autem caput est, non quatenus est Deus, sed quatenus homo : corpus enim ejus dicimur. Oportet autem caput esse ejusdem generis cum corpore. Quod ad humanitatem ergo attinet, nostrum est caput : ergo et secundum hanc ejus caput Deus est. Quod si volent hoc etiam dictum esse secundum divinitatem, sciant quod, quemadmodum nostrum, qui naturam humanam habemus et in ipsa credimus, secundum humanitatem caput dicitur, secundum hanc quippe est ejusdem nobiscum substantiæ : ita Pater, qui ejus caput appellatur, eandem cum eo substantiam indicat, et est idem, secundum divinitatem quidem, ejusdem cum Patre substantiæ, ejusdem autem nobiscum secundum humanitatem. Ejus porro caput tanquam Pater et causa nominatur.

VERS. 4. « Omnis vir orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum. » Nam hoc etiam apud illos ferebat circa ullam discrimen. Græco enim more et comas habebant, et operata capita habentes Deum orabant.

234 VERS. 5,6. « Omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum. Unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi aut decalvari, velat caput suum. » Ex coma satia ostendit convenire mulieri ut legatur.

VERS. 7. « Vir quidem non debet velare caput suum, quoniam imago et gloria Dei est : mulier autem gloria viri est. » Homo est Dei imago, non secundum corpus, neque secundum animam, sed juxta solum principatum. Ut cui nimirum omnium que sunt in terra imperium est creditum, Dei imago appellatus est. Mulier autem, ut in viri potestate posita, viri gloria est, et velut imaginis imago. Nam ipsa etiam aliis imperat, sed viro subesse jussa est. Deinde alla etiam ratione :

VERS. 8. « Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. » Ergo, etiam ratione creationis, viri primas partes obtinent.

VERS. 9. « Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. » Hoc etiam sufficit ad ostendendum virum jure principatum tenere. Non enim hic propter illius usum, sed ipsa propter ejus usum producta est.

VERS. 10. « Ideo debet mulier potestatem habere super caput propter angelos. » Tegumentum potestatem vocavit, ac si diceret, ostendat subjectionem scipsam obvelans, et maxime propter angelos, qui præsumunt hominibus, ut eorum curam sortiti. Ita

A Τοῦτο δὲ λέγει ὁ θεὸς Ἄπόστολος, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστίν, θηλονότι τῶν πιστευόντων. Κεφαλὴ δὲ ἡμῶν ἐστίν, οὐ κατὰ τὴν θεότητα, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Σῶμα γὰρ αὐτοῦ προσαγορευόμεθα. Τῷ δὲ σώματι ὁμόφυλον εἶναι προσήκει τὴν κεφαλὴν. Κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα τοίνυν ἡμῶν κεφαλὴ. Οὐκοῦν καὶ κατὰ ταύτην αὐτοῦ κεφαλὴ ὁ θεός. Εἰ δὲ καὶ κατὰ τὴν θεότητα βούλονται τοῦτο εἰρησθαι, εἰδέτωσαν ὅτι ὡσπερ ἡμῶν ἀνθρωπείαν φύσιν ἔχόντων, πιστευόντων δὲ εἰς αὐτὴν, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα κεφαλὴ χρηματίζει· κατὰ ταύτην γὰρ ἐστὶν ἡμῶν ὁμοούσιος· οὕτως αὐτοῦ κεφαλὴ χρηματίζων ὁ Πατὴρ τὸ ὁμοούσιον δείκνυσι· καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς κατὰ μὲν τὴν θεότητα τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἡμῶν δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Κεφαλὴ δὲ αὐτοῦ ὡς Πατὴρ καὶ αἴτιος ὀνομάζεται.

B Ὁ. « Πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφητεῦν κατὰ κεφαλῆς ἔχων, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. » Ἄδιαιφῶρος γὰρ καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς ἐτολμάτο. Κατὰ γὰρ τὸ Ἑλληνικὸν ἔθος καὶ κόμας εἶχον, καὶ τὰς κεφαλὰς κεκαλυμμένας ἔχοντες προσήρχοντο τῷ θεῷ.

C ε', ζ'. « Πῆσα δὲ γυνὴ προσευχομένη ἢ προφητεῦσα ἀκατακλύπτῳ τῇ κεφαλῇ, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς. Ἐν γὰρ ἐστὶ καὶ τὸ αὐτὸ τῇ ἐξυρμένῃ. Εἰ γὰρ οὐ κατακλύπτεται γυνὴ, καὶ κείρασθω. Εἰ δὲ αἰσχρὸν γυναικὶ τὸ κείρασθαι ἢ ξυρᾶσθαι, κατακλυπτεσθῶ. » Ἀποχρώντως εἰδείξεν ὅτι ἀπὸ τῆς κόμης ἀρμόττων τῇ γυναικὶ τὸ καλύπτεσθαι.

ζ'. « Ἄνθρωπος μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα θεοῦ ὑπάρχων· ἡ γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρὸς ἐστίν. » Εἰκὼν θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὕτε κατὰ τὸ σῶμα, οὕτε κατὰ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ κατὰ μόρον τὸ ἀρχικόν. Ὡς ἀπάντων τοίνυν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἀρχὴν πεπιστευμένος, εἰκὼν προσηγόρευται ὅτι τοῦ θεοῦ. Ἡ δὲ γυνὴ ὡς ὑπὸ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐξουσίαν τελοῦσα, τοῦ ἀνδρὸς ἐστὶ δόξα, καὶ οἷον εἰκόνας εἰκὼν. Ἄρχει μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ τῶν ἄλλων, ἀλλ' ὑποτετάχθαι τῷ ἀνδρὶ ὅτι προσετάχθη. Ἐἶτα καὶ ἐτέρωθεν.

η'. « Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς, ἀλλὰ γυνὴ ἐξ ἀνδρὸς. » Πρωτεύουσι τοίνυν καὶ κατὰ τὸν δημιουργίας λόγον οἱ ἄνδρες.

θ'. « Καὶ γὰρ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Ἰκανὸν καὶ τοῦτο δείξει ἄξιον τῆς ἡγεμονίας τὸν ἄνδρα. Οὐ γὰρ οὕτως διὰ τὴν ἐκείνης χρείαν, ἀλλ' αὐτὴ διὰ τὴν ἐκείνου παρηχθη.

ι'. « Διὰ τοῦτο ὀφείλει ἡ γυνὴ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. » Τὸ κάλυμμα ἐξουσίαν ἐκάλεσεν, ἀντὶ τοῦ, δεικνύτω τὴν ὑποταγὴν, ἑαυτὴν συστελλούσα, καὶ οὐχ ἡκιστα τῶν ἀγγέλων ἕνεκα, οἱ ἐπεστάδοι τοῖς ἀνθρώποις τὴν τούτων κη-

VARIAE LECTIONES.

Ἔ. Sirm. habebat ὅτι post εἰδείξεν, quod auctoritate codicis B expunximus, cum id etiam neglectisset in versione sua Sirmundus. Ἔ. C. C. προσαγορεύεται. Ἔ. C. C. προσετάγη.

δεμονίαν πιστευμένοι. Οὕτω καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν· Ἄ
 « Ὅχι ἐστιν αὐτός, ἀλλ' ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἐστι. » Καὶ
 ὁ Κύριος· « Ὀρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἐνὸς τῶν μι-
 κρῶν τούτων τῶν πωταυόντων εἰς ἐμέ. Ἄμην γὰρ
 λέγω ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντός βλέπουσι
 τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἐμοῦ τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »
 Ἐπειδὴ δὲ σφόδρα τοὺς ἀνδρας διὰ τῶν εἰρημένων
 ἐπῆραν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε·

ια'. « Πλὴν οὕτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικός, οὕτε γυνή
 χωρὶς ἀνδρός ἐν κόσμῳ. » Διὰ γὰρ τῆς συζυγίας καὶ
 κοινωνίας ἠύξηθή τὸ γένος.

ιβ'. « Ὅσπερ γὰρ ἡ γυνή ἐκ τοῦ ἀνδρός, οὕτω καὶ
 ὁ ἀνὴρ διὰ τῆς γυναικός. » Καὶ οὐκ ἠρέθη τούτοις,
 ἀλλὰ τὸν τούτων αἴτιον ἔδειξε. « Τὰ δὲ πάντα
 ἐκ τοῦ Θεοῦ. » Πάλιν δὲ αὐτοῖς κέχρηται δικα-
 σταίς.

ιγ'-ια'. « Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε. Ἡρέτων ἐστὶ
 γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι ; Ἡ
 οὐδὲ αὕτη ἡ φύσις διδάσκει ὑμᾶς ὅτι ἀνὴρ μὲν, ἐν
 κομῆ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστι· γυνή δὲ, ἐν κομῆ, δόξα
 αὐτῆ ἐστιν, ὅτι ἡ κόμη ἀνεὶ περιβολαίου δέδο-
 ται ; » Εἰ αὕτη τιμὴν ἠγάθει· τὴν κόμην, καὶ
 ἀτιμίαν τὴν ταύτης ἀφαίρεισιν, λογιζέσθω ὡς ἀτιμά-
 ζει τὸν τὴν κόμην δεδωκότα, μὴ μετὰ τῆς προσ-
 ηκούσης αἰδοῦς καὶ τιμῆς προσεῖσα.

ιζ'. « Εἰ δὲ τις δοκεῖ φιλόνηκος εἶναι, ἡμεῖς τει-
 αὐτὴν συνήθειαν οὐκ ἔχομεν, οὐδὲ αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ
 Θεοῦ. » Ἰκανός οὗτος ὁ λόγος ἐντρέψαι καὶ τοὺς λίαν
 ἔριστικούς. Ἐδειξε γὰρ οὐκ αὐτῷ μόνῳ ταῦτα δο-
 κοῦντα, ἀλλὰ καὶ πάσαις ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις.
 Καὶ τούτω τοίνυν τῷ πλημμελήματι τὴν ἀρμόττου-
 σαν θεραπείαν προσενεγκῶν, κατὰ τοὺς ἀρίστους τῶν
 λατρῶν ἔτερον λατρεύει πάθος. Καὶ γὰρ εἰώθασιν
 ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις, μετὰ τὴν μυστικὴν λειτουργίαν,
 ἐστῆσθαι κοινῇ πλοῦσοί τε καὶ πένητες, καὶ πολλῇ
 ἐνταῦθεν παραμυθία τοῖς πενομένοις ἐγίνετο· τῶν
 μὲν εὐπόρων οἰκοθεν τὰ ἰψώνια κομιζόντων, τῶν δὲ
 πενίᾳ συζώντων, διὰ τὴν μετουσίαν τῆς πίστεως,
 κοινωνούντων τῆς εὐωχίας. Ἀλλὰ τοῦτο τοῦ χρόνου
 προϊόντος οὐ δρόντως ἐγίνετο, ἀλλὰ κατεφρόνου
 τῶν πνήτων οἱ εὐποροί. Τοῦτο μαθῶν ὁ θεὸς
 Ἀπόστολος, γράφει καὶ περὶ τούτου τὰ πρό-
 φηρα.

ιζ'. « Τοῦτο δὲ παραγγέλλων οὐκ ἐπαινῶ, ὅτι οὐκ
 εἰς τὸ κρεῖττον, ἀλλ' εἰς τὸ ἐλαττον συνέρχεσθε. »
 Εἰκότως ὑμῖν ἐπιμέμφομαι· δέον γὰρ ὑμᾶς αὔξειν τῷ
 χρόνῳ τὴν ἀρετὴν, μείουτε ταύτην καὶ ἐλαττοῦτε καὶ
 τὸν πλοῦτον.

ιη'. « Πρῶτον μὲν γὰρ συνερχομένων ὑμῶν ἐπὶ τὸ
 αὐτὸ, ἀκαῶα σχίσματα ἐν ὑμῖν ὑπάρχειν, καὶ μέρος
 τι πιστεύω. » Σχίσματα οὐ δογματικά λέγει, ἀλλ'
 ἐκείνα τὰ τῆς φιλαρχίας, ὧν καὶ ἐν ἀρχῇ τῆς ἐπιστο-
 λῆς κατηγορήσας. Σοφῶς δὲ ἄγαν τὸ σφοδρὸν τῆς κατη-
 γορίας ἐκόλασεν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, πιστεύω, ἀλλὰ,
 καὶ μέρος τι πιστεύω.

etiam **235** in Actibus : « Non est ipse, sed angelus
 ipsius ». Et Dominus : « Videte, ne contemp-
 seritis unum ex pusillis his qui in me credunt.
 Amen enim dico vobis, quod angeli eorum semper
 vident faciem Patris mei qui est in caelis ». Sed
 quoniam per ea quae dicta sunt viros valde extulerat,
 necessario subjunxit :

VERS. 11. « Verumtamen neque vir sine muliere,
 neque mulier sine vira in mundo. » Per conjun-
 ctionem enim et consuetudinem genus propagatum
 est.

VERS. 12. « Nam sicut mulier de viro, ita et vir
 per mulierem. » Nec his fuit contentus, sed
 horum etiam auctorem ostendit. « Omnia autem ex
 Deo. » Ipsis autem rursus utitur iudicibus.

VERS. 14, 15. « Apud vos ipsi iudicate. Decet mu-
 lierem non velatam orare ad Deum? Nonne ipsa na-
 tura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat,
 ignominia est illi; mulier vero si comam nutriat,
 gloria est illi, quoniam capilli pro velamine dati
 sunt? » Si comam illa gloriam existimat, et ignomi-
 niam si ea auferatur, consideret quod ignominia
 afficit eum qui comam dedit, si non cum ea qua par
 est verecundia et honore accedat.

VERS. 16. « Si quis autem videtur contentiosus
 esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque
 Ecclesiae Dei. » Sufficit hoc ad refellendos vel
 maxime contentiosos. Ostendit enim non sibi soli
 hæc ita videri, sed omnibus Dei Ecclesiis. Cum
 itaque huic delicto convenientem medicinam adhi-
 buisset, more optimorum medicorum alii morbo
 modetur. Consueverant enim in Ecclesiis, post mys-
 ticam iurgiam, communiter comedere divites et
 pauperes, et hinc ad egenos magnum **236** red-
 dit solatium, cum divites obsonia domo afferrent,
 et pauperes, propter fidei participationem, etiam
 convivii essent participes. Verum procedente tem-
 pore hoc non rite fiebat, sed divites pauperes con-
 temnebant. Quod cum resevisset divinus Apostolus,
 de eo etiam scribit quae utilia videbantur.

VERS. 17. « Hoc autem præcipiens non laudo,
 quod non in melius, sed in deterius convenientis. »
 Jure vos reprehendo: cum enim oporteret vos
 virtutem tempore augere, vos eam minuitis, et
 divitias immitis.

VERS. 18. « Primum quidem convenientibus vobis
 in unum, audio schismata esse inter vos, et ex
 parte credo. » Schismata dicit, non quæ de dog-
 matibus, sed quæ de principatus cupiditate quæ
 etiam in principio epistolæ reprehendit. Sapienter
 autem accusationis vehementiam moderatus est.
 Non enim dixit absolute credo, sed, et ex parte aliqua
 credo.

² Act. xii, 15. • Matth. xviii, 10.

Vers. 19. « Nam oportet et haereses inter vos esse, ut et qui probati sunt manifesti fiant in vobis. » Haereses appellat contentiones, non differentias dogmatum. Illud autem oportet necessitatem non significat. Tale etiam, quod a Domino dictum est: « Scandala venire necesse est. » Tanquam enim perfecte quae futura erant praevidens, quod praevidit praedixit, non autem ipse ut fieret coegit. Sed hoc, ait divinus Apostolus, nihil adest detrimenti: dum mali redarguantur, optimorum viro- rum probitas ostenditur.

Vers. 20. « Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam coenam manducare. » Dominicam coenam vocat sacramentum Dominicum. Illius enim omnes sunt aequae participes, et qui in paupertate degunt, et qui divitiis affluunt, et domini et servi, et principes, et qui eorum parent imperio. Oportebat ergo, inquit, et **237** communes mensas esse communes, et imitari Dominicam, quae est omnibus ex aequo proposita: nunc autem non ita facitis.

Vers. 21. « Unusquisque enim suam coenam praesumit ad manducandum: et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. » Ostendit communes mensas eum mensa Dominica pugnare ex diametro. Illius enim omnes sunt ex aequo participes: hic autem alius quidem esurit, alius vero ebrius est. Et non dixit, bibit vel satlatur, sed *ebrius est*, duobus nominibus accusans, et quod solus libat, et quod ebrius sit. Deinde increpando:

Vers. 22. « Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? » Si ut laeta ephelemi acceditis, hoc in domibus facite: hoc enim in ecclesiis contumelia et aperta est insolentia. Quomodo enim non sit absurdum, intus in templo Dei, praesente Domino, qui communem nobis mensam apposuit, vos quidem laute vivere, pauperes autem esurire, et propter paupertatem erubescere? « Quid dicam vobis? Laudo vos in hoc? Non laudo. » Solita lenitate usus est: spiritaliter, non judicialiter, increpat. Deinde sacra mysteria apertius eis in mentem revocat.

Vers. 23-25. « Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accipiens panem, et gratias agens fregit, et dixit: Accipite et manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur: hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam coenavit, dicens: Hic calix novum Testamentum est in meo sanguine: hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. » Sacram **238** illam et omni ex parte sanctam noctem in memoriam eis revocavit, in qua et typico Paschali haem imposuit, et verum typi archetypum ostendit, et salutaris sacramenti portas apernit, et non solum undecim apostolis, sed etiam Jude prodi-

^b *Math. xviii, 7.*

^{ω'}. « Δει γάρ και αἰρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν. » Αἰρέσεις τὰς φιλονεικίας λέγει, οὐ τὰς τῶν δογμάτων διαφορὰς. Τὸ δὲ δεῖ οὐκ ἀναγκαστικόν. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον, ὅτι: « Τὰ σκάνδαλα ἐλθεῖν ἀνάγκη. » Ἐξ ἀκριβῶς γὰρ τὰ ἐσόμενα προορῶν, ὃ προεῖδε προεῖρηκεν, οὐκ αὐτὸς γενέσθαι ἠνάγκασεν. Ἀλλὰ τοῦτο, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὐ λυμαινεται: ἐλεγχόμενων τῶν ποιητῶν συζώντων, τῶν ἀρίστων ἀνθρώπων τὸ δοκιμονοῦνται.

^{κ'}. « Συνερχόμενων οὖν ὑμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἐστὶ κυριακὸν δεῖπνον φαγεῖν. » Κυριακὸν δεῖπνον καλεῖ τὸ Δεσποτικὸν μυστήριον. Ἐκείνου γὰρ πάντες ὁμοῦς μεταλαμβάνουσι, καὶ οἱ πενία συζῶντες, καὶ οἱ πλοῦτιν κομιῶντες, καὶ οἰκέται καὶ δεσπότης, καὶ ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Ἐδει τοίνυν, φησὶ, καὶ τὰς κοινὰς τραπέζας εἶναι κοινὰς, καὶ τὴν Δεσποτικὴν μιμεῖσθαι, ἣ πᾶσιν ὁμοῦς πρόκειται: νῦν δὲ οὐχ οὕτω δοῦτε.

^{κα'}. « Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν: καὶ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. » Ἐδειξε τῆς Δεσποτικῆς τραπέζης τὰς κοινὰς τραπέζας, ἐναντίας ἐκ διαμέτρου. Ἐξ ἐκείνης μὲν γὰρ ἴσως μεταλαμβάνουσιν ἅπαντες: ἐνταῦθα δὲ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. Καὶ οὐκ εἶπα, πίνει ἢ κορέννεται, ἀλλὰ, μεθύει: διπλῆν τὴν κατηγορίαν ποιούμενος, καὶ ὅτι μόνος πίνει, καὶ ὅτι μεθύει. Εἶτα ἐπιτιμητικῶς:

^{κβ'}. « Μὴ γὰρ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν, ἢ τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ καταισχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; » Εἰ τοῦ τρυφῆν ἕνεκα παραγίνεσθε, ἐν ταῖς οἰκίαις τοῦτο δοῦτε: ὄφρις γὰρ τοῦτο τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ προφανῆς παροινία. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, ἔνδον ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ ναῷ, τοῦ Δεσπότητος παρόντος, ὃς κοινήν ἡμῖν παρέθηκε τράπεζαν, ὑμᾶς μὲν τρυφῆν, τοὺς δὲ δεομένους πεινῆν, καὶ διὰ τὴν πηνίαν ἐρυθριῆν; « Τί ὑμῖν εἶπω; ἐπαινέσω ὑμᾶς ἐν τούτῳ; Οὐκ ἐπαινῶ. » Τῇ συνθεῖ κρισίῳ κέρηται: πνευματικῶς, οὐ δικαστικῶς ἐπιμύεται. Εἶτα σαφέστερον τῶν ἱερῶν αὐτοῦ, ἀναμνησκει μυστηρίων.

^{κγ-κδ'}. « Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ἣ παρεδίδοτο, λαβὼν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ εἶπε: Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλῶμενον: τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δεῖπνῆσαι, λέγων: Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινῆ Διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ ἐμῷ αἵματι: τοῦτο ποιεῖτε, ὁσάκις ἐάν πίνετε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Ἀνάμνησιν αὐτοῦ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης καὶ παναγίας νυκτός, ἐν ἣ καὶ τῷ τυπικῷ Πάσχα τὸ τέλος ἐπέθηκε, καὶ τοῦ τύπου τὸ ἀρχέτυπον ἔδειξε, καὶ τοῦ σωτηρίου μυστηρίου τὰς θύρας ἀνέωξε, καὶ οὐ μόνον τοῖς ἔνδεκα ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ τῷ προδότη, τοῦ τιμίου μετ-

έθωκε σώματός τε και αίματος. Διδάσκει δέ ως άει A lori, pretiosum corpus et sanguinem impertitit. Docet autem quod illius noctis bonis semper frui possumus.

κς'. « Όσάκις γάρ άν έσθίητε τόν άρτον τούτον, και τó ποτήριον τούτο πίνητε, τόν θάνατον του Κυρίου καταγγίλλετε άχρις ου άν έλθη. » Μετά γάρ δη τήν αύτου παρουσίαν, ούκέτι χρεία τών συμβόλων του σώματος, αύτου φαινομένου του σώματος. Διά τούτο έπεν, άχρις ου άν έλθη. Τούτο μόν ουν ό θεός 'Απόστολος άντι παραδείγματος τέθεικε, διδάσκων του παρά Κορινθίους τολμωμένου τó άτοπον. 'Αρξάμενος δέ του περι τών μυστηρίων λόγου, και περι τούτου τά προσήκοντα παραινεί.

κζ'. « Όστε δς άν έσθίη τόν άρτον, ή πίνη τó ποτήριον του Κυρίου άναξίως, ένοχος έσται του σώματος και του αίματος του Κυρίου. » Ένταύθα B νύττει μόν τούς τήν φιλαρχίαν υννοσηκότας, νύττει δέ τόν πεπορνευκότα, και μετά τούτων τούς τών ειδωλοθύτων άδιαφόρως μετεilhφότας· πρής δέ τούτοις, και ήμās μετά πονηρού συνειδóτος τών θείων μυστηρίων άπολαύειν τολμώνας. Τó δέ, ένοχος έσται του σώματος και του αίματος, τούτο δηλαδ, ότι καθάπερ παρέδωκε μόν αύτόν 'Ιούδας, έπαρψήσαν δέ εις αύτόν 'Ιουδαίοι, ούτως άτιμάζουσιν αύτόν οι τó πανάγιον αύτου σώμα χερσιν άκαθάρτοις δεχόμενοι **, και έναγεί προσφέροντες στόματι. Ούτω φοβήσας παραινεί τά προσήκοντα.

κη'. « Δοκιμαζέτω δέ άνθρωπος έαυτόν, και ούτως εκ του άρτου έσθιέτω, και εκ του ποτηρίου πινέτω. » Συ σαυτου γένου κριτής, και τών βεβιωμένων άκριθής δικαστής, έρεύνα τó συνειδός, και τότε δέχου τó δώρον. C

κθ'. « Ό γάρ έσθίων και πίνων άναξίως, κρίμα έαυτῷ έσθιει και πίνει, μη διακρίνων τó σώμα του Κυρίου. » Ού γάρ μόνον σωτηρίας εκείθεν ου τεύξη παρανομίας τó δώρον δεξάμενος, αλλά και δικας τίσεις τής εις αύτό παροινίας. Πιστοῦται δέ τά μέλλοντα και άπό τών ήδη γεγενημένων.

λ'. « Διά τούτο έν ομίν πολλοι άσθενείς και έρρωστοι, και κοιμῶνται ίκανοί. » Ταύτα δέ ως γεγενημένα τέθεικεν. Ού γάρ άν ήνεσχετο τά μη γενόμενα γράψαι, ειδώς του ψεύδους τó προφανές.

λα', λβ'. « Εί γάρ έαυτούς εκρίνομεν, ούκ άν εκρινόμεθα. Κρινόμενοι δέ, υπό Κυρίου παιδευόμεθα, ίνα μη σύν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Εί τά βεβιωμένα λογισθεύειν ήθέλομεν, και δικαίαν καθ' ήμῶν αύτῶν έξεφέρομεν ψήφον, ούκ άν παρὰ του Θεου κολαστικήν ιδεξάμεθα ψήφον. 'Αλλ' όμως και τά μέγιστα πλημμελοῦντας μετρίως ό Δεσπότης παιδαύει, ίνα μη τῷ τῶν δυσσεδῶν παραδοθῶμεν άλλερῳ. Ότι δέ τόν περι τῶν μυστηρίων λόγον άντι παραδείγματος τέθεικε, διδάσκων αύτούς κοινάς ποιέσθαι τās έν ταίς εκκλησίαις τραπέζας εις εκείνην άπορῶντας τήν ιεράν τράπεζαν, τά επαγόμενα μαρτυρεί.

VERS. 26. « Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat. » Etenim post ejus adventum, non amplius erit opus symbolis seu signis corporis, cum ipsum corpus apparebit. Et propterea dixit, donec venerit. Hoc ergo divinus Apostolus exempli gratia posuit, docens quam esset turpe et absurdum quod fiebat a Corinthiis. Sermonem autem exorsus de sacramentis, de hoc etiam admonet quæ par erat.

VERS. 27. « Itaque quicumque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. » Hic eos quidem pungit qui laborabant ambitione, pungit autem eum quoque qui fuerat fornicatus, et cum his illos qui idolis immolata nullo discrimine comederant; præterea autem et nos, qui cum mala conscientia audeamus divina sacramenta percipere. Illud autem, reus erit corporis et sanguinis, hoc significat, quod quemadmodum tradidit quidem illum Judas, ipsi autem insultarunt Judæi: ita eum ignominia et dederunt afflicti, qui sanctissimum ejus corpus immundis manibus accipiunt, et in pollutum os immittunt. Postquam eos ita deterruit, quæ par est 239 admonet.

VERS. 28. « Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. » Tu ipse iudex esto, actuumque tuorum exactus arbiter conscientiam scrutare, ac tunc donum suscipe.

VERS. 29. « Qui enim manducat et bibit indigne, iudicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. » Non solum enim salutem inde non assequeris, si præter fas acceperis, sed tuæ etiam in eum petulantia poenas dabis. Porro autem futura ex iis confirmat quæ facta jam fuerant.

VERS. 30. « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. » Hæc autem ut jam facta posuit. Neque enim in animum induxisset ea scribere quæ facta non erant, cum sciret id esse falsum aperte cognosci.

VERS. 31, 32. « Quod si nosmetipsos dijudicemus, non utique iudicemur. Dum iudicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. » Si vellemus vitæ nostræ rationes inire, et justam in nos ferremus sententiam, non ferret in nos Deus quæ nos puniret sententiam. Et tamen quamvis vel maxima delicta admittamus, Dominus nos moderate castigat, ne impiorum exitio tradamur. Quod autem quæ de sacramentis dixit exempli gratia posuerit, docens eos communes in ecclesiis mensas facere ad sacram illam mensam respiciendo, sequentia testantur.

VARIAE LECTIONES.

** Additur ap. Œcum. in Theodoretii interpretatione (quamvis ejus nomen ibi non expressum sit) Ἰουδαίῳ κρατούντες αὐτόν τότε, και έναγεί, etc.

• Vrs. 33, 34. « Itaque, fratres mei, cum con-
venitis ad manducandum, invicem exspectate. Si
quis autem esurit, domi manducet, ut non in ju-
diciū conveniatis. Cætera autem cum venero
disponam. » Neque enim de omnibus poterat :
sed cum scripsisset de magis necessariis, reliqua
præsentis reservavit. Nos autem ex hoc utilitate
240 accepta, fugiamus quæcumque fidei incom-
modant : pauperum autem curam geramus, et
conscientiam præpurgantes, ita simus divinorum
sacramentorum participes, ut bonum Dominum in
nobis habitantem recipiamus : cum quo Patri una
cum sanctissimo Spiritu gloria et magnificentia,
nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

CAPUT XII.

Vrs. 1. « De spiritualibus autem, nolo vos
ignorare, fratres. » Olim iis qui divinam prædica-
tionem susceperant, et salutari baptismate digni
erant habiti, evidenter dabatur spiritalis gratiæ
operatio. Et alii quidem varis linguis loqueban-
tur, quas neque secundum naturam norant, nec
ab aliis didicerant; alii vero miracula faciebant,
et morbis medebantur; alii propheticum donum
percipiebant, et futura prædicebant, atque inter-
dum ea quæ occulto se habent manifestabant, inha-
bitantis gratiæ operationem revelantes. Neque
enim surdus poterat, ut qui dæmonem fraudi diutis-
sime servierat, et communi morbo laborant,
in doctis hominibus et inopibus tam facile crede-
rent, et ab eis veritatem discerent, nisi divina
C gratia evidenter appareret, et fidei veluti pignora
miracula præberet. Hæc cum aliis, qui in universo
terrarum orbe crediderant, acceperant etiam Co-
rinthii; sed iis quæ data erant non nisi sunt ut
oportuit. Ad ostentationem 241 enim potius,
quam ad usum, operationem gratiæ ostendebant.
Eos autem ad superbiam vel maxime inflabat do-
num linguarum, et neque ejus qui audiebat, ne-
que ejus qui interpretabatur, diversis linguis
utebantur : et neque hæc rite et ordine faciebant,
sed duo simul et tres et quatuor. Divinis autem
spostolis gratia Spiritus linguarum cognitionem
dederat, quoniam, cum essent omnium gentium
doctores constituti, oportebat eos scire omnium
voces, ut unicuique per propriam vocem evange-
licam prædicationem afferrent. Ergo de his etiam
beatissimus scripsit Paulus, eos docens rectum
ordinem quo uti convenit.

Vrs. 2. « Scitis, cum gentes essetis, aut simila-
cra muta prout ducebamini euntes. » Obscure di-
ctum est propter multam brevitate. Vult autem
et Græcarum fabularum discrepantiam convincere,
et pietatis veritatem ostendere. Dæmones enim cum
Dei appellationem arripissent, et eam sibi impo-
suisent, plurimum erroris inter homines effe-
runt. Ii enim cum a recta via declinassent, et

λγ', λδ'. « Ὡστε, ἀδελφοί μου, συνερχόμενοι εἰς
τὸ φαγεῖν, ἀλλήλους ἐκδέχεσθε. Εἰ δέ τις πεινᾷ, ἐν
οἴκῳ ἐσθιέτω, ἵνα μὴ εἰς κρίμα συνέρχησθε. Τὰ δὲ
λοιπὰ ὡς ἂν ἔλω διατάξομαι. » Οὐ γὰρ περὶ πάντων
οἶόν τε ἦν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἀναγκαιοτέρων γράφας,
τὰ λοιπὰ τῇ παρουσίᾳ τετήρηκεν. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν
ἐντεῦθεν ὠφέλειαν δεξιόμενοι, φύγωμεν μὲν ὅσα τῇ
πίστει λυμάνεται, τῆς δὲ τῶν πενήτων ἐπιμελείας
φροντισόμεν, καὶ τὸ συνειδὸς προκαθαίροντες, οὕτω
τῶν θεῶν μυστηρίων μεταλαγχάνομεν, ἵνα τὸν
ἀγαθὸν Δεσπότην ἐνοικοῦν λάθομεν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ
σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἀμήν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Περὶ δὲ τῶν πνευματικῶν. ἀδελφοί, οὐ θέλω
ὑμᾶς ἄγνοεῖν. » Πάλαι τοῖς τὸ θεῖον κήρυγμα δεξι-
μένοις, καὶ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἠξιομένοις,
ἐναργῶς ἐδέδοτο τῆς πνευματικῆς χάριτος ἐνέργεια·
καὶ οἱ μὲν γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, ἃς οὔτε κατὰ
φύσιν ἤδισαν, οὔτε παρ' ἄλλων ἐμεμαθήκεισαν· οἱ
δὲ θαύματα ἐποίουν, καὶ ἰσθῶν παθήματα· ἄλλοι δὲ
τῆς προφητικῆς ἀπήλασον ἑωρεῖας, καὶ τὰ τε μέλ-
λοντα προβλεγον, ἔστιν ὅτε καὶ τὰ κρύβδη γινόμενα
δῆλα ἐποίουν, τῆς ἐνοικουσίας χάριτος ἀποκαλύ-
πτοντες τὴν ἐνέργειαν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε ἦν, τοὺς ἐπι-
πλεῖστον τῇ τῶν δαιμόνων ἐξαπάτῃ δεδουλευκότας,
καὶ κοινὴν νόσον νενοσηκότας, ἀπαιδεύτοις ἀνθρώποις
καὶ πεινᾷ συζῶσιν οὕτω βρῆδως πιστεῦσαι, καὶ μετα-
μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, μὴ τῆς θείας χάριτος ἐναργῶς
C φαινομένης, καὶ οἷον ἐγγύα τῆς πίστεως παρ-
εχούσης τὰ θαύματα. Τοῦτων μετὰ τῶν ἄλλων, τῶν
κατὰ τὴν εἰκουμένην πεπιστευκότων, ἀπέλαυσαν καὶ
Κορινθιοὶ· ἀλλ' οὐκ εἰς θεόν τοὺς δοθεῖσιν ἐχρήσαντο.
Κατὰ φιλοτιμίαν γὰρ μᾶλλον, ἢ χρελῖν, τῆς χάριτος
ἐδείκνυσον τὴν ἐνέργειαν. Διαφερόντως δὲ αὐτοὺς εἰς
τύπον ἐξώγκωσε τὸ χάρισμα τῶν γλωττῶν, καὶ οὔτε
τοῦ ἐπαλότου, οὔτε τοῦ ἑρμηνεύοντος, διαφόροις
ἐλάλουν φωναῖς· καὶ οὐδὲ κατὰ τάξιν τοῦτο ἔδρων,
ἀλλὰ δύο κατὰ ταύτην καὶ τρεῖς, καὶ τέτταρες. Τοῖς
δὲ θεοῖς ἀποστόλοις ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος τὴν τῶν
γλωττῶν ἐπιθήσιν ἐδεδώκει, ἐπειδὴ τῶν ἐθνῶν ἀπάντων
διδασκάλους ἀποφανθέντας εἶδε τὰς ἀπάντων εἰδέναι
φωνάς, ἵν' ἐκάστω διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς τὸ εὐαγ-
D γελικὸν προσελάγκωσι κήρυγμα. Καὶ περὶ τούτων
τοίνυν ὁ τριτομάχριος γέγραφε Παῦλος, τὴν προσ-
ήκουσαν αὐτοὺς εὐταξίαν διδάσκων.

β'. « Οἴδατε, ὅτι ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ ἔθνη τὰ
ἄφωνα ὡς ἂν ἠγεσθε ἀπαγόμενοι. » Ἀσαφῶς ἐρηται
διὰ πολλὴν συντομίαν. Βούλεται δὲ καὶ τῆς Ἑλλη-
νικῆς μυθολογίας τὴν διαφωνίαν ἐλέγξει, καὶ τῆς εὐσε-
βείας τὴν ἀλήθειαν δεῖξει. Οἱ γὰρ δαίμονες τὴν θεοῦ
προσηγορίαν ἀρπάσαντες, καὶ ταυταῖς ταύτην ἐπιθίν-
τες, πολλὴν πλάνην ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἀπειργάσαντο.
Τῆς γὰρ εὐθείας οὗτοι παρατραπίντες ὄδοι, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

** δει δτε habet B.

τὸν ὄντως καταλιπόντας Θεὸν, πολλοὶς τὸ σέβας τὸ θεῖον προσήνεγκαν. Οὐ πάντα γὰρ ἰσχυεῖν ἐνόμιζον ἑασθόν, ἀλλὰ τὸν μὲν σοφίας, τὸν δὲ πολεμικῆς ἐμπειρίας, τὸν δὲ ναυτικῆς ἐπιστήμης χορηγὸν ὑπέλαμβανον. Τοῦτο τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος διὰ τῶν εἰρημένων δεδήλωκεν, ὅτι πρὶν δέξασθε τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς, ἔτι τῷ ψεύδει δουλεύοντες, δίκην ἀλόγων τῆς δὲ κάκεισε περιήγεσθε, ἐπὶ τῶν ἀναισθητῶν εἰδῶλων ἐκπατῆ δεδουλωμένοι.

γ. Ἐπεὶ γινώσκω ὑμῖν ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν· καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἄγίῳ. Ἐπεὶ ἡμεῖς ἄλλοι μὲν ὁ μωμενίας τε καὶ ὁμοιοῦσα. Οὐ γὰρ ἄλλα μὲν ὁ συγγενῆς Ἰὼδς, ἀλλὰ δὲ διδάσκει τὸ πανάγιον Πνεῦμα· ἀλλὰ ὡσπερ ἐν τῷ θεῷ Εὐαγγελίοις τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν ἀξίαν ἐδίδαξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὕτως τὴν αὐτοῦ δεσποτεῖαν τὸ θεῖον ἐκήρυξε Πνεῦμα. Καὶ οὐχ οἷόν τε τὸν ὑπὸ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργούμενον, ἀλλότριον τῆς θείας φύσεως τὸν Χριστὸν ἀποφῆναι· οὐδ' αὖ πάλιν αὐτὸν εἰλικρινῶς ὁμολογήσαι Θεὸν, μὴ ὑπὲρ ἐκείνης τῆς χάριτος φωτιζόμενον⁸⁷.

δ-ε. Ἐπειδὴ δὲ χάρισμάτων εἶσι, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διακρίσεις διακονῶν εἶσι, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος⁸⁸. Καὶ διακρίσεις ἐνεργημάτων εἶσιν, ὁ δὲ αὐτὸς ἐστὶ Θεός, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πάντι. Ἐπειδὴ ἡμεῖς διὰ τούτων τὸν⁸⁹ εἰρημένων σκοπὸν ἀπεκάλυψεν. Ἐδειξε γὰρ πολλὰ μὲν καὶ διάφορα τὰ διδομένα χάρισματά, μίαν δὲ τὴν τούτων πηγὴν. Τὰ γὰρ αὐτὰ ἐφη χορηγεῖσθαι, καὶ παρὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος, καὶ παρὰ τοῦ Κυρίου, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Τὰ αὐτὰ γὰρ χάρισματά καὶ διακονίας καὶ ἐνεργήματα προσηγόρευσε. Χάρισματά δὲ καλεῖται, διὰ τὸ κατὰ θεῖαν διδοῦσθαι φιλοτιμίαν· διακονίαι δὲ, ἐπειδὴ δι' ἀνθρώπων τῶν εἰς ταύτην τεταγμένων τὴν λειτουργίαν ἐδίδοντο. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἴπεν⁹⁰· Ἐγὼ ὅσον ἐμὶ ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω. Ἐπεὶ καὶ Τιμοθέῳ γράφων, νῦν μὲν· Ἐπὶ τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον· νῦν δὲ· Ἀναμιμήσω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ. Ἐνεργήματα δὲ πάλιν ἐκάλεσε, τὰ χάρισματά, ὡς ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργουμένη φύσεως. Οὐ γὰρ, ὡς τινες ὑπέλαβον τῶν ἀνοήτων αἰρετικῶν, τὰ μὲν ἐφη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖσθαι, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ τῶν ἄλλων Θεοῦ· ἀλλὰ τῶν αὐτῶν δωρεῶν χορηγὸν ἔδειξε τὴν ἀγίαν Τριάδα· καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἐξῆς διδάσκει σαφέστερον. Ἐνταῦθα γὰρ εἰρηκῶς τὸν Θεὸν ἐνεργεῖν, μετὰ βραχέα φησὶ· Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διακονῶν ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. Ταῦτα μέντοι πρὸς τὰς Ἑλληνικὰς δόξας τέθεικεν ἐπὶ τοῦ παρόντος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐκείνων μὲν τὴν διαφωνίαν δεικνύς, πρὸς δὲ τοῦτο καὶ τοὺς τὰ

A enim qui vere Deus est reliquissent, multis cultum divinum exhibuerunt. Neque enim unumquemque omnia posse existimabant : sed hunc quidem sapientiae, illum vero militaris experientiae, alium autem nauticae scientiae largitorem existimabant. Hoc ergo divinus Apostolus his verbis significavit. Priusquam scilicet pietatis lucem susciperetis, vanitati adhuc servientes, instar brutorum animalium huc et illuc circumagebamini, insensibilium simulacrorum fallaciae mancipati.

242 Vers. 3. Ἐπεὶ γινώσκω ὑμῖν ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν. Et nemo potest dicere Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto. Ἐπεὶ ἡμεῖς ἄλλοι μὲν ὁ μωμενίας τε καὶ ὁμοιοῦσα. Non enim alia docet Filius concordia et consensio. Non enim alia docet Filius unigenitus, alia sanctus Spiritus; sed quemadmodum in divinis Evangeliiis sanctissimi Spiritus dignitatem docuit Christus Dominus: ita ejus dominatum divinus praedicavit Spiritus. Nec fieri potest, ut qui a divino Spiritu agitur, Christum a divina natura alienum pronuntiet: nec rursus ut ipsum Deum pure et sincere consteatur, nisi ab illa gratia illuminetur.

Vers. 4-6. Ἐπειδὴ δὲ χάρισμάτων εἶσι, idem autem Spiritus. Et divisiones ministratorum sunt, idem autem Dominus. Ἐπειδὴ ἡμεῖς διὰ τούτων τὸν σκοπὸν ἀπεκάλυψεν. Ostendit enim multa et varia esse quae donantur dona, sed unum eorum esse fontem. Eadem enim suppeditari dicit et a sanctissimo Spiritu, et a Domino, et a Deo et Patre. Eadem enim dona, et ministraciones et operationes appellavit. Dona autem seu gratiae vocantur, quod ex divina dentur munificentia. Ministraciones autem, quia per homines ad hoc ministerium constitutos dabantur. Ita etiam dixit in Epistola ad Romanos: Quatenus ego quidem sum gentium apostolus, ministerium meum glorifico. Ἐπεὶ καὶ Τιμοθέῳ γράφων, nunc quidem: Imple ministerium tuum; 243 nunc vero: Admoneo te ut resuscites gratiam Dei. Ἐπεὶ τὸν Θεὸν ἐνεργεῖν, μετὰ βραχέα φησὶ· Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διακονῶν ἑκάστῳ καθὼς βούλεται. Ταῦτα μέντοι πρὸς τὰς Ἑλληνικὰς δόξας τέθεικεν ἐπὶ τοῦ παρόντος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐκείνων μὲν τὴν διαφωνίαν δεικνύς, πρὸς δὲ τοῦτο καὶ τοὺς τὰ

⁸⁷ Rom. 11, 13. ⁸⁸ II Tim. 1, 5. ⁸⁹ I Cor. 12, 11.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ φωτιζόμενος. B. ⁸⁸ ὁ δὲ αὐτ. Κυρ. legit dial. 4. p. 568. Garn. ⁸⁹ τῶν. B. ⁹⁰ ἐφη. B.

consolans, qui minora, ut sibi videbantur, dona acceperant, et docens hæc et illa ab eodem Spiritu data esse. Hoc enim innunt etiam sequentis.

Vers. 7. « Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. » Non dicitur *gratia*, sed *manifestatio*. Gratia enim datur etiam nunc iis qui sanctissimo baptismo digni habentur, sed non evidenter. Tunc autem protinus et variis linguis loquebantur, et miracula faciebant, ac per ista confirmabantur, et doctrinæ veritatem edocebantur. Apposite autem dixit, Spiritus manifestationem dari *ad utilitatem*, eos ipsos moestos consolans, et docens quod qui aperte scit omnia, et novit quid unicuique conferat, omnia sapienter dirigit.

* Vers. 8. « Alii quidem per Spiritum **244** datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum. » *Sermonem sapientiæ* vocat, non eloquentiam, sed veram doctrinam, cuius ipse etiam divinus Apostolus donum acceperat, et divinus Joannes evangelista, et divinis Petrus, apostolorum summus, et martirum primus beatus Stephanus. Neque enim potuissent homines piscatores, et manu sibi victum parantes, et litterarum plane ignari, et conciones habere et scribere, et quæ dicebant et scriptis mandabant vi maxima implere, nisi a divino Spiritu veram sapientiam accepissent. Alii autem ex iis qui crederant, habebant quidem divinarum dogmatum cognitionem, sed non perinde ac illi concionari poterant : et tamen hoc quoque donum gratiæ Spiritus.

Vers. 9. « Alteri fides in eodem Spiritu. » *Fidem* hic non hanc dicit communem, sed illam de qua paulo post dicit : « Etsi habuero omnem fidem, ita ut montes transferam ». Propter eam enim quæ tunc erat infidelitatem, multa ejusmodi miracula faciebant ad admirationem, per hæc illos deducentes ad veritatem. « Alii gratiæ sanitatum in eodem Spiritu. » Infirmorum dicit curationem, et redditum claudis ingressum, et iis qui visu privati erant redditam lucis usuram. Hæc enim fiebant illo tempore, ut testis est Actuum historia. De divino enim Petro dicit ^b, quod multos ægrotautes in plateis ponerent in lectis, **245** ut transiente Petro saltem umbra ejus alicui obumbraret illorum. De divinis autem Paulo ⁱ, quod color vestimentorum ejus morbos exigeret.

Vers. 10. « Alii autem operatio virtutum. » Hoc donum sæpe etiam supplicium intulit, quemad-

^a I Cor. xiii, 2. ^b Act. v, 15. ⁱ Act. xix, 11.

VARIE LECTIONES.

¹ Noster præf. ad Daniel. init. ἄλλω μὲν δίδοται δ. τοῦ Πν. λ. σ. Sed dial. 4, p. 368, Garn. ᾧ μὲν γὰρ δίδοται διὰ τοῦ Πν. λόγ. σοφ. Planissime autem ut hic in textu recitat hæc verba ad Rom. viii, 15 et I Cor. i, 5. ² Hæc : ἐτέρω — Πνεύμ. desiderantur in textu Græco Sirmondiano præfationis Theodoretii ad Philotheum, p. 762, Sirm. At ea tamen habet præf. ad Daniel. init. itemque dial. 4, l. c. et l. c. ad Ikonianos. ³ δυν. deest apud Nostrum l. c. dial. 4. ⁴ τιμωρίαν. B.

A ἐλάττονα δοκούντας εἶναι χαρίσματα εὐληφίας παραμυθούμενος, καὶ διδάσκων ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος δίδοται καὶ ταῦτα κάκεινα. Τοῦτο γὰρ αἰνέταιται καὶ τὰ ἐξῆς.

ζ'. « Ἐκάστῳ δὲ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. » Οὐκ εἶπεν, ἡ χάρις, ἀλλ', ἡ φανέρωσις. Ἡ μὲν γὰρ χάρις καὶ νῦν δίδοται τοῖς τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀξιοῦμένοις, ἀλλ' οὐκ ἐναργῶς· τότε δὲ παραυτίκα καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ ἐθαυματοπολοῦν, βεβαιούμενοι διὰ τούτων, καὶ τῆς διδασκαλίας τάληθῆς διδασκόμενοι. Ἀναγκαίως δὲ ἐφη πρὸς τὸ συμφέρον δίδοσθαι τοῦ Πνεύματος τὴν φανέρωσιν, τοὺς αὐτοὺς ἀνωμότους ψυχαγωγῶν, καὶ διδάσκων ὡς ὁ πάντα σαφῶς ἐπιστάμενος, καὶ τὸ λυσitteλῶν ἐκάστῳ γινώσκων, σφῶς τὰ πάντα ἰθύνει.

η'. « Ἡ μὲν » γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. Ἄλογον σοφίας οὐ τὴν εὐλογιστίαν καλεῖ, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν, ἧς καὶ αὐτῆς ὁ θεός· Ἀπόστολος τὴν χάριν ἐδέξατο, καὶ ὁ θεοπίσιος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, καὶ ὁ θεοτάτος Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαίος, καὶ τῶν μαρτύρων ὁ πρῶτος ὁ μακάριος Στέφανος. Οὐ γὰρ ἂν ἠδυνήθησαν ἄνθρωποι καὶ ἀποχειροδιδῶται, καὶ γραμμάτων ἀμύητοι, καὶ δημηγορίας κατατολμηταὶ καὶ συγγραφῆς, καὶ δυνάμειος ὅτι μάλιστα πλείστης ἐμπλήσαι τοὺς λόγους καὶ τὴν συγγραφὴν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἐδέξαντο. Ἔτεροι δὲ τῶν πεπιστευκότων, τὴν μὲν γνῶσιν εἶχον τῶν θείων δογματικῶν, δημηγορεῖν δὲ τούτοις ὁμοίως οὐκ ἴσχυον· καὶ τοῦτο μέντοι δῶρον ἦν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

θ'. « Ἐτέρω » δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. Πίστιν ἐνταῦθα οὐ τὴν κοινήν ταύτην λέγει, ἀλλ' ἐκείνην περὶ ἧς μετὰ βραχέα φησὶ· « καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν. » Διὰ γὰρ τὴν τῆνικαῦτα κατέχουσαν ἀπιστίαν, πολλὰ τοιαῦτα ἐθαυματούργουν εἰς ἐκπλήξιν, διὰ τούτων αὐτοὺς πειθοῦντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν. « Ἄλλω δὲ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » Τῶν ἀρρώστων λέγει τὴν θεραπείαν, καὶ τῶν χωλῶν τὸν δρόμον, καὶ τῶν τὸ βλέπειν ἀφρημένων τοῦ φωτὸς τὴν ἀπλάυσιν. Καὶ ταῦτα γὰρ κατ' ἐκείνον ἐγένετο τὸν καιρὸν, καὶ μάρτυς ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ θεοπεσίου Πέτρου φησὶν, ὅτι πολλοὺς τῶν ἀρρώστων ἐν ταῖς πλατείαις ἐπὶ κλινῶν ἐτίθεισαν, ἵνα παρίοντος Πέτρου, κἂν ἡ σικὴ αὐτοῦ ἐπισκιάσῃ τινα αὐτῶν. Περὶ δὲ τοῦ θεοτάτου Παύλου, ὅτι ὁ γρῶς τῶν ἰματίων αὐτοῦ τὰς νόσους ἐξήλαυνεν.

ι'. « Ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμειος ». Τοῦτο τὸ χάρισμα καὶ τιμωρίαν ² πολλάκις ἐπέγαγεν, ὡς

τῷ Ἐλύμα τὴν στέρησιν τοῦ φωτός, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ ἅ καὶ τῆ Σαφίρειζ τὸν πρόωρον θάνατον. « Ἄλλω δὲ προφητεία ¹⁹. » Καὶ τοῦτου μετέλαχον πολλοὶ τοῦ χαρίσματος, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες· καὶ διδάσκει σαφῶς ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων. « Ἄλλω ²⁰ δὲ διακρίσεις πνευμάτων. » Ἐπειδὴ γὰρ καὶ μάντις ἦσαν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τοὺς ἀνθρώπους ἐξασπύοντες, ἰδέετο τοι τοιαύτη τις παρὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάρις, ὥστε διακρίναι τοὺς ὑπὸ τοῦ ἐναντίου πνεύματος ἐνεργουμένους. « Ἐτέρω ²¹ δὲ γένη γλωσσῶν. » Παρὶ τοῦδ' τοῦ χαρίσματος ἔχρησιν προεῖρήκαμεν. Ἐσχάτον δὲ αὐτὸ τέθεικε, τὸ δὲ τῆς διδασκαλίας πρῶτον, ἐπειδὴ δι' ἐκεῖνο καὶ τοῦτο καὶ τὰ ἄλλα ἐδόθη, ἵνα τὸ κήρυγμα πιστευθῆ. Ἄλλω δὲ ἔρημναι γλωσσῶν. » Πνευματικὸν ἦν καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα. Ἄνηρ γὰρ πολλάκις τὴν Ἑλλάδα γλώτταν μόνην εἰδὼς, ἐτέρου τὴν Σκυθῶν καὶ Θρακῶν διαλεγόμενου, τὴν ἔρημνην προσέφερε τοῖς ἀκούουσι. Πανταχοῦ μέντοι προστέθεικε· κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, » διδάσκων ὡς διάφοροι μὲν οἱ κρουνοὶ, μία δὲ πάντων πηγὴ ²². Καὶ οὐκ ἀποχρῆν ὑπέλαβε τοῦτο, ἀλλ' ἐπέγαγε·

α'. « Πάντα ²³ δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Διὰ πάντων δὲ τούτων τοῦ; τὰ ἐλάττωτα τῶν χαρισμάτων εἰληφθεὶς ψυχαγωγεῖ, διδάσκων ὡς καὶ ταῦτα τοῦ θεοῦ Πνεύματος δῶρα. Δίδωσι δὲ τὸ θεῖον Πνεῦμα ὡς βούλεται· βούλεται δὲ τὰ συμφέροντα. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἶρηκεν· Ἐκάστῳ δὲ δίδεται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· διδάσκων οὐκ ἄλλου μὲν ταῦτα, ἄλλου δὲ ἐκεῖνα, ἀλλὰ τοῦ ἐνὸς Πνεύματος καὶ ταῦτα καὶ κεῖνα χαρίσματα. Εἶτα εἰκόνη κέχρηται, δεικνύς ἀπὸ τῶν ὁρωμένων τὰ μὴ ὁρώμενα.

β'. « Καθάπερ ¹ γὰρ τὸ σῶμα ἓν ἐστὶ, καὶ μέλη πολλὰ ἔχει, πάντα δὲ τὰ μέλη τοῦ σώματος πολλὰ ὄντα ἓν ἐστὶ σῶμα· οὕτω καὶ ὁ Χριστός. » Χριστὸν ἐνταῦθα τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ κεφαλὴ τοῦδ' τοῦ σώματος ἔστιν ὁ Δεσπότης Χριστός. Παρεγγυᾷ τοίνυν ἀπειθεῖν εἰς τὸ σῶμα, καὶ γινῶναι ὡς ἐκ διαφόρων μὲν σύγκειται μελῶν, ἐν δὲ σῶμα καὶ ἐστὶ καὶ καλεῖται· καὶ μαθεῖν ἐνταῦθεν, ὡς καὶ ἡ Ἐκκλησία σῶμα μὲν τοῦ Δεσπότη καλεῖται Χριστοῦ, μέλη δὲ ἔχει πολλὰ καὶ διάφορα, καὶ τὰ μὲν μείζονα, τὰ δὲ ἐλάττωτα, καὶ τὰ μὲν τιμια, τὰ δὲ ἐκείνων ὑποδεέστερα, πάντα δὲ ὁμῶς ἀνεγκαῖα καὶ χρῆσιμα. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς ἅπαντες οἱ πιστεύοντες ἐν προσαγορευόμεθα σῶμα.

γ'. « Καὶ ² γὰρ ἐν ἐνὶ Πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς

¹ Act. xiii, 8-11. ² Act. v, 1-10.

modum Elymæ lucis privationem i, et Ananiæ et Saphira: mortem promaturam k. « Alii autem prophetia. » Hujus etiam domi multi erant participes, non solum viri, sed etiam mulieres, ut aperie docet Actuum historia « Alii discretio spirituum. » Quoniam enim isto etiam tempore erant vates, qui homines decipiebant, data erat aliquibus hæc a divino Spiritu gratia, ut eos discernere qui ab adversario spiritu agebantur. « Alii autem genera linguarum. » De hoc dono quæ oportuit jam diximus. Illud autem posuit ultimo loco, sed donum doctrinæ primo, quia propter illud et hoc et alia data sunt, ut prædicationi fides haberetur. « Alii interpretatio sermonum. » Erat hoc quoque spiritali donum. Sæpe enim homo, qui linguam Græcam solum noverat, alio lingua Scythica et Thracica disserente, afferebat auditoribus interpretationem. Ubique autem adjecit, « secundum eundem Spiritum, et in eodem Spiritu, » docens esse quidem varios rivos, sed unum omnino fontem. Et ne hoc quidem existimavit sufficere, sed subjunxit :

VERS. 11. « Hæc ²⁴⁶ autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens seorsum singulis prout vult, » Per hæc omnia eos qui minora dona acceperunt consolatur, docens ea quoque esse dona divini Spiritus. Dat verò divinus Spiritus sicut vult, vult autem ea quæ utilia sunt : hoc enim prius dixit : *Unicusque autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.* Propterea non dixit *Spiritus*, sed *unus et idem Spiritus* : docens quod non hæc alius, illa vero alius, sed unius Spiritus sint hæc et illa dona. Deinde utitur similitudine, ostendens ex iis quæ videntur ea quæ non videntur

VERS. 12. « Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, omnia autem membra corporis, cum sint multa, unum tamen corpus sunt, ita et Christus. » *Christum* hic commune Ecclesiæ corpus appellavit, quoniam hujus corporis caput est Christus Dominus. Præcipit ergo in corpus intueri, et scire quod ex diversis quidem membris sit compositum, unum autem corpus et sit et dicatur : et hinc intelligere quod etiam Ecclesia appelletur corpus Christi Domini, habeat autem multa membra et differentia, et alia quidem majora, alia minora, et alia præstantiora, alia inferiora, sed omnia tamen necessaria et utilia. Docet autem etiam quomodo omnes qui credimus corpus unum appellemur.

VERS. 13. « Etenim in uno Spiritu omnes nos in

VARIE LECTIONES.

¹⁹ ἑτέρω δ. πρ. habet Theod. l. c. dial. 4. ²⁰ ἄλλω — πνευμ. infra non habet in præf. ad Philotheum l. c. seu l. c. dial. 4. ²¹ Sic et dial. 4, l. c. Sed ἄλλω legitur infra l. c. ²² ἡ πάντων πηγὴ. B. ²³ Sic et l. c. dial. 4 et quæst. 20 in Genes. nisi quod ibi omissum sit το: ταῦτα. Sed : πάντα γὰρ ἐνεργεῖ ταῦτ. dial. 2, p. 320, Gairn. ¹ Theod. ad Cant. iv, 11 : καθάπερ — καὶ μέλη ἔχει πολλά, π. δ. τ. μ. τ. σῶματος τοῦ ἐνὸς πολλὰ ο. ε. σ. — Χριστός. ² Noster ibid. Καὶ — ἡμεῖς οἱ πάντες ἐποτίσθημεν.

unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive gentiles, sive liberi: et omnes in **247** uno Spiritu potati sumus. » Omnes ab uno Spiritu renovati sumus, idem omnes donum in baptismo accepimus, remissionem peccatorum similiter accepimus, divinorum sacramentorum sumus ex æquo participes. Unum ergo corpus sumus, etsi diversa membra habemus. Hoc enim dixit, *In unum baptizati sumus*, hoc est, ideo ut unum corpus essemus.

Vers. 14. « Nam et corpus non est unum membrum, sed multa. » Neque enim corpus est simplex, sed ex multis partibus compositum.

Vers. 15, 16. « Si dixerit pes: Quoniam non sum manus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore? Et si dixerit auris: Quoniam non sum oculus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore? » Eos rursus qui minora dona acceperant, his verbis docet non ægre ferre, sed contentos esse iis quæ data sunt. Etsi enim non manus, sed pedis vim exerceas, neque oculi, sed auris officio fungaris, oportet te scire hæc etiam corpori esse necessaria.

Vers. 17. « Si totum corpus oculus, ubi auditus? Si totum auditus, ubi odoratus? » Si enim totum corpus haberet unicum membrum, idque præstantissimum, esset penitus inutile, reliquis membris destitutum.

Vers. 18. « Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit. » Hæc quoque sufficerent ad persuadendum ei qui ægre fert, ut contentos sit iis quæ data sunt. Si enim Deus corporis partibus officia et actiones distribuit, qui non stat iis quæ definita sunt, aperte repugnat ei qui definiit. Cæterum hoc loco Patris et Spiritus honoris æqualitatem ostendit. De Spiritu enim dixit, **248** quod hæc omnia operetur sicut vult; et de Deo, quod posuerit membra ut voluit.

Vers. 19, 20. « Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus? Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. » Esset enim corpus inutile, quod membrorum non haberet differentiam. Deinceps porro docet eos qui majora dona acceperunt, ne alios despiciant, sed tanquam membra necessaria honorent.

Vers. 21-23. « Non potest autem oculus dicere manus: Opera tua non indigeo; aut iterum caput pedibus: Non estis mihi necessarii. Sed magno magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessaria sunt. Et quæ pulchriora ignobiliora esse membra corporis, his abundantiorum honorem circumdamus. » Ex partibus imbecilliores et magis necessariæ sunt jecur et cerebrum. Ossa enim his firmiora sunt et validiora: magis tamen munitæ sunt a Creatore. Ex partibus rursus corporis ignobiliores videntur esse pedes: sed tamen eorum quoque multam curam gerimus, calcis eos tegentes.

ἂν ὁ σῶμα ἐβαπτίσθημεν, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληνας, εἴτε δούλοιοι, εἴτε ἐλεύθεροιοι, καὶ πάντες εἰς ἓν Πνεῦμα ἐποτίσθημεν. » Ὑψ' ἐνδὸς ἅπαντες ἐνεουργήθημεν Πνεύματος, τῆς αὐτῆς ἁπάντες ἐν τῷ βαπτίσματι δοραθεὶς ἀπελαύσαμεν, τὴν ἁρσιν τῶν ἁμαρτημάτων ὁμοίως εἰλήφαμεν, τῶν θεῶν μυστηρίων παραπλήσιως μεταλαγχάνομεν. Εἰς ἓν τοιγαροῦν σῶμα τελοῦμεν, εἰ καὶ διάφορα ἔχομεν μέλη. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἰς ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν*, ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τούτω ὅστε εἰς ἓν σῶμα τελεῖν.

ἰδ'. « Καὶ γὰρ τὸ σῶμα οὐκ ἔστιν ἓν μέλος, ἀλλὰ πολλὰ. » Οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα ἀπλοῦν ἔστιν, ἀλλ' ἐκ πολλῶν μορίων συγκεῖμενον.

ἰε', ιζ'. Ἐάν εἶπῃ ὁ πούς, « Ὅτι οὐκ εἰμὶ χεῖρ, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, ὁ παρὰ τούτω οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος; Καὶ ἂν εἶπῃ τὸ οὖς. » Ὅτι οὐκ εἰμὶ ὀφθαλμὸς, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, ὁ παρὰ τούτω οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος; » Πάλιν τοὺς τὰ ἐλάττωνα τῶν χαρισμάτων εὐληφότες διὰ τούτων παιδαθεῖ μὴ δυσχεραίνεων, ἀλλὰ στέργειν τὰ δεδομένα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ χεῖρὸς ἐνέργειαν ἀλλὰ ποδὸς πληροῖς, μήτε μὴν ὀφθαλμοῦ χρεῖαν, ἀλλ' ἀκοῆς ἐκτελεῖς, εἰδέναι σε χρὴ ὡς καὶ ταῦτα ἀναγκαῖα τῷ σώματι.

ιζ'. « Εἰ ὅλον τὸ σῶμα ὀφθαλμὸς, ποῦ ἡ ἀκοή; εἰ ὅλον ἀκοή, ποῦ ἡ ὀσφρησις; » Εἰ γὰρ ἐμελλεν ἅπαν τὸ σῶμα ἓν ἔχειν μέλος τὸ τιμιώτατον, ἀχρηστον ἂν ἦν παντελῶς, τῶν λοιπῶν ἐστερημένον μελῶν.

ιη'. « Νῦν δὲ ὁ Θεὸς ἐθετο τὰ μέλη, ἓν ἕκαστον αὐτῶν ἐν τῷ σώματι, καθὼς ἠθέλησεν. » Ἰκανὰ ἦν καὶ ταῦτα πείσαι τὸν δυσχεραίνοντα, στέργειν τὰ δεδομένα. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς τοῦ σώματος μορίοιοις τὰς ἐνεργεῖας ἀπένειμεν, ὁ μὴ τοῖς κειμένοιοις ὄροιοις ἐμμένον, ἀντικρὺ ἀντιτείνει: τῷ θεοικῶτι τοὺς ὄρους. Καὶ διὰ τούτων μέντοι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ὁμοῖοιμον εἰδειξε. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρηκεν, ὅτι πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ καθὼς βούλεται: καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐθετο τὰ μέλη καθὼς ἠθέλησεν.

ιθ', κ'. « Εἰ δὲ ἦν τὰ πάντα ἓν μέλος, ποῦ τὸ σῶμα; Νῦν δὲ πολλὰ μὲν μέλη, ἓν δὲ σῶμα. » Ἀχρηστον γὰρ ἂν ἦν τὸ σῶμα, τὴν τῶν μελῶν οὐκ ἔχον διαφορὰν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τοὺς τὰ μείζονα τῶν χαρισμάτων εὐληφότες διδάσκει, μὴ διαπτύειν τοὺς ἄλλοιοις, ἀλλ' ὡς ἀναγκαῖα μέλη τιμᾶν.

κα', κγ'. « Οὐ δύναται δὲ ὁ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χεῖρι: Χρεῖαν σου οὐκ ἔχω· ἢ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσί: Χρεῖαν ὁμῶν οὐκ ἔχω. Ἀλλὰ πολλῶ μέλλον τὰ δοκονῶντα τοῦ σώματος μέλη ἀσθενέστερα ὑπάρχειν, ἀναγκαῖα ἔστι. Καὶ ἃ δοκούμεν ἀτιμότερα εἶναι τοῦ σώματος, τούτοις τιμὴν περισσοτέραν περιτίθεμεν. » Ἀσθενέστερα τῶν μορίων, καὶ ἀναγκαῖότερα, τὴ ἦπαρ καὶ ὁ ἐγκέφαλος: τούτων γὰρ τὰ ὀστᾶ στεγανώτερα· ἀλλ' ὁμῶς πλείονος ἀσφαλείας τετύχηκε παρὰ τοῦ Ποιητοῦ. Ἀτιμότεροι δὲ πάλιν τῶν τοῦ σώματος μορίων εἶναι δοκεῖσιν οἱ πόδες: ἀλλὰ καὶ τούτων πολλὴν ποιούμεθα πρόνοιαν, τοῖς ὑποθήμασι αὐτοὺς συγκαλύπτοντες.

« Καὶ τὰ ἀσχήμονα ἡμῶν εὐσχημοσύνην περισσοτέραν ἔχει. (κδ.) Τὰ δὲ εὐσχημόνα ἡμῶν οὐ χρεῖαν ἔχει. » Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον οὐ δεῖται καλύμματος· τὰ δὲ παιδογόνα μόρια καὶ ἡμεῖς τῇ ἐσθῆτι καλύπτομεν, καὶ ἡ φύσις αὐτοῖς τὰς τρίχας οἷόν τι περιβάλλαιον περιτέθεικε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἄλλ' ὁ Θεὸς συνεκέρασε τὸ σῶμα, τῷ ὑστεροῦντι περισσοτέραν τιμὴν δούς. » Οὕτω τοῖς γλουτοῖς τὸ τῆς ἀποκρίσεως συνεκάλυψε μόριον. Ἀσχήμονα δὲ κέκληκεν ἀπὸ τῆς κατεχούσης δόξης.

κε', κς'. « Ἴνα μὴ ἦ σχίσμα ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων μεριμνῶσι τὰ μέλη. Καὶ εἴτε πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἐν μέλος³, συγκαίρει πάντα τὰ μέλη. » Ταύτην ἔστιν εὐρεῖν τὴν ἄκραν κοινωνίαν κρατοῦσαν ἐν τοῖς μορίοις τοῦ σώματος. Καὶ γὰρ τοῦ ποδὸς προσπαιόντος, ἅπαν ἀνιάται τὸ σῶμα· καὶ ὄνυχος πέρα τῆς χρεῖας τεμνομένου, πάντοσε⁴ χωρεῖ τῆς ἰσχύος ἢ αἰσθησις· καὶ γλώττης βλασφημούσης ἢ ψευδομένης, δακρύουσι ὀφθαλμοί· καὶ αὐτὸ πάλιν ῥητορευούσης μειδιῶσι, τὴν εὐφροσύνην ὑποσημαίνοντες. Οὕτω τὴν εἰκόνα δείξας διὰ πλειόνων, ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταβαίνει.

κζ'. « Ὑμεῖς δὲ ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ μέρους⁵. » Οὐ γὰρ ὑμεῖς μόνοι, ἀλλὰ πάντες οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκότες. Διὰ τοῦτο γὰρ τὸ ἐκ μέρους προστέθεικεν. Εἶτα διδάσκει τῆς Ἐκκλησίας τὰ τάγματα.

κη'. « Καὶ οὐς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους. » Οὐ μόνον⁶ λέγει τοὺς δώδεκα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑβδομήκοντα, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα τῆς χάριτος ταύτης τετυχηκότας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ὕστερον κληθεὶς τῆς χειροτονίας ταύτης τετύχηκε, καὶ ὁ μακάριος Βαρνάβας, καὶ ἕτεροι πρὸς τοῦτο μύριοι· καὶ τὸν Ἐπαφρόδιτον δὲ ἀπόστολον τῶν Φιλιππησίων καλεῖ· « Ὑμῶν γὰρ, φησὶν, ἀπόστολον καὶ συνεργὸν τῆς χρεῖας μου. » — « Δεύτερον προφήτας. » Οὐ τοὺς πρὸ τῆς χάριτος λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἐν τῇ χάριτι· « ἐξ ὧν ἦν Ἀγαθος, καὶ οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ προφητεύσαντες, καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος. » Τρίτον διδασκάλους. « Καὶ γὰρ οὗτοι ὑπὸ τῆς θείας ἐμπνεόμενοι χάριτος, καὶ τὴν περὶ τῶν θείων δογμάτων διδασκαλίαν προσέφερον, καὶ τὴν ἠθικὴν ἐποιούντο παραίνεσιν. » Ἐπειτα δυνάμεις, εἶτα χαρίσματα λαμάτων. « Τοῦτων τὴν διδασκαλίαν προσέθεικεν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ διδασκίον ὡς ἐκεῖνα διὰ ταύτην, οὐκ αὐτῇ δι' ἐκεῖνα. Ἢ γὰρ διδασκαλία τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύετο· ἐπειδὴ δὲ χωρὶς σημείων οὐκ ἐδέχοντο ταύτην, ἀναγκαίως οἷόν τινα ἐνέχυρα τὰ θαύματα τοῖς προσιοῦσιν ἐδίδοντο. » Ἀντιλήψεις, κυ-

¹ Philipp. II, 25.

« Et quæ inhonesta sunt nostra, abundantio- rem honestatem habent. (VERS. 24.) Honesta autem nostra nullius egent. » Facies enim non eget tegumento : genitales autem partes et nos veste tegimus, et natura eis pilos tanquam aliquod indumentum addidit. Hoc enim subjunxit : « Sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat honorem abundantio- rem tribuendo. » Ita clunibus contexit partem qua egeritur. *Inhonestas* autem vocavit ex communi opinione.

VERS. 25. 26. « Ut non sit schisma in corpore, sed in idipsum pro invicem sollicita sint membra. Et si 249 quidem patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra. » Hæc summa societas invenitur locum habere in partibus corporis. Si pes enim offendatur, totum corpus molestia afficitur : et si unguis plus quam opus sit secetur, per totum corpus pervadit sensus doloris : et si lingua male dicat, vel mentiat, flent oculi, et rursus si oratorice loquatur, rident, gaudium significantes. Cum ita similitudinem pluribus ostendisset, ad propositum revertitur.

VERS 27. « Vos autem estis corpus Christi, et membra ex parte. » Non enim vos soli, sed omnes qui in universo orbe terrarum crediderunt. Propterea enim adjecit illud, *ex parte*. Deinde docet ordines Ecclesiæ.

VERS. 28. « Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia, primum apostolos. » Non dicit solos duodecim, sed etiam septuaginta, et eos qui postea eandem gratiam sunt adepti. Nam et ipse postea vocatus eundem ordinem consecutus est, et beatus Barnabas, et alii præterea innumerabiles. Sed et Epaphroditum vocat apostolum Philip- pensium : « Vestrum, inquit, apostolum, et adjutorem necessitatis meæ¹ — « Secundo prophetas. » Non eos dicit qui erant ante gratiam, sed qui in gratia : 250 ex quibus erat Agabus, et qui Antiochiæ prophetarunt, et ipse divinus Apostolus. « Tertio doctores. » Illi enim, a divina gratia inspirati, et divinorum dogmatum doctrinam affer- bant, et moralem adhortationem adhibebant. « Deinde virtutes, exinde gratias curationum. » His doctrinam præposuit, non abs re, sed docens pro- pter hanc illa esse, non hanc propter illa. Doctrina enim salutem procurabat : sed quoniam absque signis illam non recipiebant, necessario miracula, veluti pignora quædam, dabantur eis qui accede- bant. « Opitulaciones, gubernationes. » Ecclesia-

VARIÆ LECTIONES.

³ Theod. epist. 125 et δοξ. μελ. ⁴ πάντοσε. B. ⁵ μέλους habet Theodoret., ad psalm. LXXXIII, 10, cum plu- ribus PP. et versione Latina vetere, cui accommodata ab editoribus PP. esse hanc lectionem suspicatur Wetstenius ad h. l. ; quanquam æque potuit illa lectio per errorem sive in audiendo, sive in scribendo nata esse. Certe in Theodoretum a Sirmondo editum hæc suspicio minime cadit, in quo, nostro quidem in loco, Hervetus et Sirmondo versione Latinam huic textui, non hunc versionem, accommodarunt. Et vero etiam ad Cant. IV, 11 et Græco textui suum : ἐκ μέρους reliquit Sirmondo, et in Latina versione de membro convertit in : *ex parte*. ⁶ μόνου. B. ⁷ op. (κε. μετὰ τὴν χάριν.

rum administrationes inuit his verbis. « Genera A
linguarum. » Ultimū hoc donum posuit, non
temere, sed quia de eo sibi valde placebant, et eo
ad ostentationem, non ad necessitatem utebantur.
Ea enim de causa posuit etiam ordinem donorum,
et dixit quodnam sit primum, quod secundum, et
quod tertium : ut eorum quæ sunt magis necessaria
curam gerant.

Vers. 29, 30. « Nunquid omnes apostoli? nun-
quid omnes prophete? nunquid omnes doctores?
nunquid omnes virtutes? nunquid omnes gratiam
habent curationum? nunquid omnes linguis lo-
quantur? nunquid omnes interpretantur? » Per
hæc rursus consolatus est eos qui sibi videbantur
minora dona accepisse, et aperte docuit fieri non
posse ut omnes eadem habeant, et quod sui invi-
cem indigeant, sicut membrorum alterum alterius
auxilio indiget.

Vers. 31. « Æmulamini autem charismata meli-
ora. » Legerunt hoc quidam per interrogationem,
pro eo quod est, Charismata meliora omnino desi-
deratis? Si revera desideratis, ego vos ad ea 251
lubenter deducam. Hoc enim subjunxit : « Et ad-
huc excellentiorem viam vobis demonstro. » Hoc
est, donorum longe majorum viam ostendo : et eos
docet, quod his omnibus præstantior sit proximi
dilectio.

CAP. XIII.

Vers. 1. « Si linguis hominum loquar et ange-
lorum, charitatem autem non habeam, factus C
sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. »
Donum linguarum, comparisonem instituens, pri-
mum omnium posuit, quoniam hoc apud illos vi-
debatur esse aliis majus ac præstantius. Majus
autem ipsum existimabant, quoniam ante alia
omnia apostolis datum est in die Pentecostes,
quando venit sanctissimus Spiritus. Dicit ergo :
Etiamsi omnium hominum voces norim, et præ-
terea voces invisibilium potestatum, in proximum
autem charitatem non habeam, ab inanibus instru-
mentis nihil differo. Angelorum autem linguas
dicit, non quæ sensu, sed quæ intelligentia per-
cipiuntur, per quas et universorum Deum lau-
dant, et inter se colloquuntur. Eos enim laudan-
tes audierunt Isaias et Ezechiel : quinetiam Da-
niel eos inter se loquentes audiit, et Zacharias, et
Michæas. Divinus autem Apostolus hoc posuit hy-
perbolice, charitatis lucrum volens ostendere.

Vers. 2. « Et si habuero prophetiam, et noverim
mysteria omnia, et omnem scientiam : et si ha-
buero omnem fidem, ita ut montes transferam,
charitatem autem non habuero, nihil sum. » Rur-
sus ea quæ revera donorum sunt maxima, pro-
phetiam et fidem, 252 cum charitate comparans,

δερνήσει;) Τὰς τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκονομίας διὰ
τούτων δεδήλωκε. Ἐγένη γλωσσῶν. » Ἐσχάτον τότε
τὸ χάρισμα τέθεικεν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα
ἐπὶ τούτῳ ἐρρόνουσιν, καὶ λίαν αὐτῷ ἐπιδεικτικῶς
καὶ οὐκ ἀναγκαίως ἐχρῶντο. Τούτου γὰρ ἕνεκα καὶ
τὴν τάξιν τέθεικε τῶν χαρισμάτων, καὶ εἶπε ποιοῦ
μὲν πρῶτον, ποιοῦν δὲ δεύτερον, καὶ ποιοῦν τρίτον·
ἵνα τῶν ἀναγκασιτέρων ἐπιμελῶνται.

κθ', λ'. « Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προ-
φήται; μὴ πάντες διδάσκαλοι; μὴ πάντες δυνάμεις;
μὴ πάντες χαρίσματα ἔχουσιν ἰαμάτων; μὴ πάντες
γλώσσαις λαλοῦσι; μὴ πάντες διερμηνεύουσι; » Διὰ
τούτων πάλιν ἐψυχαγώγησε τοὺς τὰ ἐλάττωνα δο-
κοῦντας εἰληφέναι χαρίσματα, καὶ σαφῶς ἐδίδαξεν,
ὡς οὐχ οἶόν τε ἦν πάντας τὰ αὐτὰ ἔχειν, καὶ ὅτι
ἀλλήλων προσδέονται, ὡσπερ τῆς ἀλλήλων ἐπικουρίας
δέονται τὰ μέλη.

λα'. « Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. »
Τούτο τινες κατ' ἐρώτησιν ἀνέγνωσαν, ἀντὶ τοῦ,
Ὅλος γὰρ ἐπίστεθε τῶν μειζόνων χαρισμάτων; Εἰ
ὄντως ἐπίστεθε, ἐγὼ ὑμᾶς ἐπὶ ταῦτα ἡ ποδηγήσει
προθύμως. Τούτο γὰρ ἐπήγαγε : Καὶ εἶτι καθ' ὑπερ-
βολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Τουτέστι· Τῶν καθ'
ὑπερβολὴν μειζόνων χαρισμάτων δείκνυμι τὴν ὁδὸν·
καὶ διδάσκει αὐτοὺς ὡς τούτων ἀπάντων κρείττων ἡ
περὶ τὸν πέλας ἀγάπη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. « Ἐάν τις γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ, καὶ
τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς
ἤχων, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Πρῶτον ἀπάντων τέ-
θεικε τὴν παρεξέτασιν ποιούμενος τὸ χάρισμα τῶν
γλωσσῶν, ἐπειδὴ τούτο παρ' αὐτοῖς ἐδόκει μείζον
εἶναι τῶν ἄλλων· μείζον δὲ αὐτὸ ὑπελάμβανον,
ἐπειδὴ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῖς ἀποστόλοις
ἐδόθη κατὰ τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν, τοῦ παν-
αγίου ἐπιφοιτήσαντος Πνεύματος. Λέγει τοίνυν, ὅτι
Κἀν πάσας εἰδῶ τὰς τῶν ἀνθρώπων φωνάς, πρὸς δὲ
τούτοις καὶ τὰς τῶν ἀοράτων δυνάμεων, τὴν δὲ περὶ
τὸν πέλας ἀγάπην μὴ ἔχω, τῶν ἀψύχων ὀργάνων
οὐδὲν διεζήνοχα. Ἀγγέλων δὲ γλώττας οὐκ αἰσθητάς
λέγει, ἀλλὰ νοητάς τινας, δι' ὧν καὶ τῶν ὄλων
ὕμνοῦσι Θεὸν, καὶ ἀλλήλοις προσδιαλέγονται. Ἦκουσε
γὰρ αὐτῶν καὶ Ἠσαίας ὑμνοῦντων, καὶ Ἰεζεκιήλ,
καὶ μέντοι Δανιὴλ προσδιαλεγόμενων αὐτῶν ἤκουσε,
καὶ Ζαχαρίας, καὶ Μιχαίας. Τέθεικε δὲ αὐτὸ ὁ θεὸς
Ἀπόστολος ὑπερβολικῶς, δεῖξαι βουλόμενος τῆς ἀγά-
πης τὸ κέρδος.

β'. « Καὶ ἐάν ἔχω προφητείαν*, καὶ εἰδῶ τὰ μυ-
στήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γῶσιν· καὶ ἐάν ἔχω
πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθίστανειν, ἀγάπην δὲ
μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. » Πάλιν τὰ τῷ ὄντι μείζονα τῶν
χαρισμάτων, τὴν προφητείαν καὶ τὴν πίστιν, τῇ
ἀγάπῃ παραθεῖς, εἰδείς τῆς ἀγάπης τὴν νίκην. Τέ-

VARIAE LECTIONES.

Œc. ὄλος. * Ἦλud ἐπὶ ταῦτα, quod expressum erat in Sirmondiana versione, restituimus e B atque
Œcumenio. * B πᾶσαν τὴν γῶσιν, quod paulo post in hoc versu non legitur in hoc codice.

θείκε δὲ ταῦτα πάλιν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετ' ἐπιτά- A
σεως. Περὶ μὲν γὰρ τῆς προφητείας ἔφη· Ἐὰν εἰδῶ
τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν·
περὶ δὲ τῆς πίστεως· Ὅστες δρῆ μεθιστάσκειν. Ἀλλὰ
καὶ οὕτως ἔδειξεν ὑπερκειμένην τῆς ἀγάπης τὴν
κτῆσιν.

γ'. « Καὶ ἐὰν ψωμίσω¹⁰ πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου,
καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθῶμαι,
ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. » Ἐνταῦθα
τοῖς μεγίστοις εἶδеси τῆς ἀρετῆς, τῆ τῶν χρημάτων
ὑπεροφίᾳ, καὶ αὐθαιρέτῃ πενίᾳ, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς
εὐσεβείας ἀγῶσι, τὴν ἀγάπην συγκρίνων, δείκνυσι
καὶ ταῦτα νικῶσαν. Καὶ ταῦτα δὲ πάλιν μετ' ἐπιτά-
σεως τέθεικε· καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑπαρχόντων εἰρηκεν·
Ἐὰν ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου, τουτέστιν, Ἐὰν
αὐτοῦργος γένομαι τὰ ἑαυτοῦ διανέμων, καὶ θερα-
πεύων τοὺς δεομένους· καὶ ἐπὶ τοῦ μαρτυρίου οὐχ
ἀπλῶς τὸν θάνατον τέθεικεν, ἀλλὰ τὸν τοῦ σώματος
ἐμπρησμόν· τοῦτο γὰρ δὴ τὸ πάθος τῶν ἄλλων τι-
μωρῶν δοκεῖ χαλεπώτερον εἶναι. Καὶ ἴσως ἂν τις
ζητήσῃ, πῶς τὸν ταῦτα δεδρακότα δυνατόν τῆς
ἀγάπης ἔρημον εἶναι. Χρὴ τοῖσιν εἰδέναι, ὡς οὐ τὸ
δίκαιον μόνον ἔργον ὄρεῖ ὁ δίκαιος κριτής, ἀλλὰ καὶ
τὸν τοῦ ἔργου σκοπόν. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ δι' ἀνθρωπίνην
δόξαν πλείστα ἐπιτηδεύοντες· καὶ εἰκόσ, τὸν ἀποκτώ-
μενον, τὴν ἀπ' ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενον τοῦτο
ποιεῖν· ἀλλ' αὐτὸ πάλιν διὰ τὸν θεῖον νόμον, καὶ τὴν
ἐπιθυμίαν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ οὐ διὰ
τὴν τῶν δεομένων ἐπιμλειάν τε καὶ θεραπείαν. Εἰ-
δέναι μέντοι χρὴ, ὡς πολλὰ ὁ θεὸς Ἀπόστολος
ὑπερβολικῶς τίθησι, τὴν προκειμένην κρατύων δι-
δασκαλίαν. Οὕτω καὶ Γαλάταις ἐπιστέλλων ἔφη·
« Κἂν ἐγὼ ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελισθῆται
ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Καὶ ἦδει
μὲν ὡς οὐχ οἶόν τε ἀγγέλων τινὰ τάναντία διδάξαι
τοῦ θεοῦ κηρύγματος· ὁμοῦ δὲ αὐτὸ τέθεικε, διδά-
σκων μηδὲν πιστεῦσαι ἄλλην τινὰ διδασκαλίαν προ-
φέροντι, κἂν ἄγαν ἀξιόπιστος ἦ.

δ'. « Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ. » Φέρει γενναίως τοῦ
πίλας τὰ ἐλαττώματα, φησί. « Χρηστεύεται. » Ἡμε-
ρότητα χρηταί καὶ καλοκάγαθία. « Ἡ ἀγάπη οὐ ζη-
λοῖ. » Οὐ δέχεται τοῖ φθόνου τὸ πάθος. « Ἡ ἀγάπη
οὐ περιπερεύεται. » Οὐ πολυπραγμονεῖ τὰ μὴ ἀνήκοντα·
τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ περιπερεύσθαι. Οὐ ψηλαφᾷ τὰ
μέτρα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ ἀνακρίνει ἐν οἷς
οἰκονομεῖ, ὅπερ τινὲς εἰώθασιν. Οὐδὲν προπατὲρ ὁ
ἀγαπῶν ἀνέχεται πρᾶξαι. Τὸ γὰρ, ἡ ἀγάπη, ἀντὶ
τοῦ, ὁ τὴν ἀγάπην ἔχων. « Οὐ φυσιοῦται. » Οὐκ
ἐπαίρεται κατὰ τῶν ἀδελφῶν.

ε'. « Οὐκ ἀσχημονεῖ. » Οὐδὲν τῶν εὐτελῶν τε καὶ
ταπεινῶν τῆς τῶν ἀδελφῶν ὠφελείας ἕνεκα παραι-

¹⁰ Galat. 1, 8.

ostendit charitatem esse superiorem. Hæc aute n
rursus posuit, non simpliciter, sed cum amplifi-
catione. De prophetia enim dixit : *Si noverim my-
steria omnia, et omnem scientiam : de fide autem,
Ut montes transferam.* Et ea ratione ostendit esse
præstantissimam charitatis possessionem.

VERS. 3. « Et si distribuero in cibos pauperum
omnes facultates meas, et si tradidero corpus
meum ita ut ardeam, charitatem autem non ha-
buero, nihil mihi prodest. » Hic cum maximis vir-
tutum formis, pecuniarum scilicet contemptu, et
voluntaria paupertate, et certaminibus illis quæ
pro pietate subeuntur, charitatem conferens,
ostendit hæc etiam vincere. Porro autem hæc item
posuit cum amplificatione. Etenim de facultatibus
dixit : *Si distribuero in cibos pauperum facultates
meas, hoc est, si ipse meis manibus res meas
distribuam, et pauperum curam geram.* Et in
martyrio non posuit simpliciter mortem, sed cor-
poris exustionem : hic enim dolor aliis suppliciis
gravior videtur. Quæsi verit autem fortasse quis-
piam, quomodo fieri possit ut qui hæc fecerit
charitatem non habeat. Sciendum ergo, quod ju-
stus iudex non solum justum factum cernit, sed
etiam facti consilium. Sunt enim multi, qui pro-
pter humanam gloriam multa faciunt : et est pro-
babile, eum qui possessionibus renuntiat, hoc
agere ut gloriam venetur ab hominibus : ac rursus
propter legem divinam, et regni cælorum deside-
rium, et non ut curam gerat pauperum. Sciendum
est autem quod divinus Apostolus multa hyper-
bolice dicat, ut propositam doctrinam confirmet.

253 Ita etiam ad Galatas scribens dicit : « Etsi
ego aut angelus de cælo evangelizet vobis præter
id quod accepistis, anathema sit^m. » Ac sciebat
quidem fieri non posse, ut angelus quispiam do-
ceret contraria divinæ prædicationi : hoc tamen
posuit, docens nulli aliam doctrinam afferenti esse
credendum, etiamsi sit fide valde dignus.

VERS. 4. « Charitas patiens est. » Quæ proximo
desunt magno et generoso fert animo. « Benigna
est. » Mansuetudine et probitate utitur. « Charitas
non æmularur. » Invidiæ vitium non admittit.
« Charitas non agit perperam. » Non curiose acu-
tatur quæ non attinet. Hoc enim est *perperam
agere.* Non attingit mensuram divinæ naturæ, nec
ea in quibus ejus dispensatio versatur examinat,
quod nonnulli facere consuevere. Qui habet cha-
ritatem, nihil temere facere in animum inducit.
*Charitas enim, pro eo quod est, qui habet chari-
tatem. » Non inflatur. » Adversus fratres non
effert sese.*

VERS. 5. « Non est ambitiosa. » Nihil vile et ab-
jectum pro utilitate fratrum facere recusat, inde :

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Hæc : καὶ ἐὰν ψωμίσω — ὑπάρχοντά μου omissa sunt in B.

coram ejusmodi actionem esse ducens. « Non querit quæ sua sunt. » Hoc sæpe dixit divinus Apostolus, « Non querens meam utilitatem, sed multorum, ut serventur^a. » — « Non irritatur. » Si aliqua molestia ab aliquo affectus fuerit, fert toleranter propter studium dilectionis. « Non cogitat malum. » Ignoscit erratis, non malo animi proposito esse facta existimans.

Vers. 6. « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. » Quæ injusta sunt, habet odio : iis autem quæ bona et honesta sunt, delectatur.

Vers. 7. « Omnia suffert. » Quæ molesta sunt, propter dilectionem sustinet. « Omnia credit. » A mendacio alienum putat quem diligit. « Omnia sperat. » Etsi viderit eum ad deterius inclinare, expectat ejus mutationem in melius. « Omnia sustinet. » Nihil eorum, quæ in ipsum fiunt, potest eum a dilectione dejicere. Hæc divinus Apostolus cum sigillatim esset persecutus, videretque ad laudandam charitatem linguam non sufficere, subjungit breviter :

Vers. 8. « Charitas nunquam excidit. » Hoc est, non labitur, sed semper manet firma, et stabilis, et immobilis et perennis. Hoc enim per sequentia docuit. « Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. » Futura quippe vita illis non indiget. Rebus enim presentibus, supervacanea est prophetia; inutiles etiam linguæ, sublata earum differentia : cessat quoque minor cognitio, quando major conceditur. Hoc enim subjunxit :

Vers. 9, 10. « Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est. » Supervacanea enim perfectis adolescentulorum est cognitio. Hac enim similitudine usus est etiam divinus Apostolus :

Vers. 11. « Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi ea quæ erant parvuli. » Qui enim post perfectam ætatem ingenii subtilitate et prudentia exornantur, puerili cognitione non indigent. Assimilavit ergo cognitionem, quæ nobis in præsentia vita data est, puerorum cognitioni; eam autem quæ exspectatur, cognitioni virorum perfectorum : per hæc rursus docens, de cognitione non jactare se debere illos qui **255** corpus Ecclesiæ scindebant.

Vers. 12. « Videmus enim nunc per speculum in ænigmati : tunc autem facie ad faciem. » Præsentia, inquit, umbræ sunt futurorum. In san-

^a I Cor. 1, 33.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ ἐλάττω. ὡ. νήπι., ἐφρ. ὡς νήπι., ἔλογ. ὡ. ν. etc. legit orat. 10, *De providentia*, init. ¹² μή non est in B. ¹³ Ἄρτι βλέπω ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν ἀνίγματι: habet Theod. orat. cit. Sic etiam ad Cant. 11, 3 : Ἄρτι γὰρ βλέπω ὡς ἐ. ἐ. καὶ ὡς ἐν αἰν.

τεταται δρᾶσαι, ἀσχημον τὴν τοιαύτην πράξιν ὀπολαμβάνων. « Οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. » Τοῦτο πολλάκις ὁ θεὸς Ἀπόστολο; εἰρηκε· « Μὴ ζητῶν τὸ ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » — « Οὐ παροξύνεται. » Κἂν τι λυπηρὸν παρὰ τινος γένηται, φέρει μακροθύμως δι' ἣν ἔχει φιλοστοργίαν. « Οὐ λογίζεται τὸ κακόν. » Συγγινώσκει τοῖς ἑπτασμένοις, οὐκ ἐπὶ κακῷ σκοπῷ ταῦτα γεγενησθαι ὀπολαμβάνων.

ς'. « Οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγκαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ. » Μισεῖ τὰ παράνομα, συνευφραίνεται τοῖς καλοῖς.

ζ'. « Πάντα στέγει. » Ἀνέχεται διὰ τὴν ἀγάπην τῶν λυπηρῶν. « Πάντα πιστεύει. » Ἀφευθῆ νομίζει τὸν ἀγαπώμενον. « Πάντα ἐλπίζει. » Κἂν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἴῃ βέβησαντα, προσμένει αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν. « Πάντα ὑπομένει. » Οὐδὲν αὐτῶν τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων ἀποβρίσκει δύναται τῆς ἀγάπης. Ταῦτα κατὰ μέρος διεξεληθὼν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ θεασάμενος εἰς τὴν τῆς ἀγάπης εὐφημίαν οὐκ ἐξαρκούσαν τὴν γλῶσσαν, ἐπάγει συντόμως·

η'. « Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Τουτέστιν, οὐ διασφάλλεται, ἀλλ' αἰεὶ μένει βεβαία, καὶ ἀσάλευτος, καὶ ἀκίνητος, ἐς αἰεὶ διαμένουσα. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων ἐδίδαξεν· « Εἴτε δὲ προφητεῖαι καταργηθῶσονται, εἴτε γλώσσαι παύσονται, εἴτε γνῶσις καταργηθήσεται. » Ὁ γὰρ μέλλων βίος τούτων ἀνευδεῆς. Περιττὴ γὰρ ἡ προφητεῖα τῶν πραγμάτων παρόντων· ἀχρηστοὶ δὲ καὶ αἱ γλώσσαι, τῆς τούτων ἀναιρουμένης διαφορᾶς· ἡ γνῶσις δὲ παύεται ἢ ἐλάττων χορηγούμενης τῆς μείζονος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

θ', ι'. « Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκουμεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. » Περιττὴ γὰρ τοῖς τελείοις τῶν μερακίων ἡ γνῶσις. Ταύτη γὰρ κέχρηται τῇ εἰκόνι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος·

ια'. « Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνου¹¹, ὡς νήπιος ἐλογιζόμεν· ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου. » Οἱ γὰρ μετὰ τὴν τελείαν ἡλικίαν ἀγχινοῖα καὶ συνέσει κοσμούμενοι, τῆς μερακιώδους οὐ προσδέονται γνώσεως. Ἀπέκασε τοίνυν τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου δεδομένην ἡμῖν γνῶσιν τῇ τῶν νηπίων γνῶσει, τὴν δὲ γε προσδοκωμένην, τῇ τῶν τελείων ἀνδρῶν διδάσκων πάλιν διὰ τούτων, μὴ ¹² μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ γνῶσει τοὺς κατατέμνοντας τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα.

ιβ'. « Βλέπομεν γὰρ ¹³ ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν ἀνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. » Σκιὰ, φησί, τὰ παρόντα τῶν μελλόντων. Ἐν γὰρ τῷ παν-

αγίῳ βαπτίσματι τὸν τύπον ὀρωμεν τῆς ἀναστάσεως, τότε δὲ αὐτὴν ὀφόμεθα τὴν ἀνάστασιν. Ἐνταῦθα τὰ σύμβολα τοῦ Δεσποτικοῦ θεώμεθα σώματος, ἐκεῖ δὲ αὐτὸν ὀφόμεθα τὸν Δεσπότην. Τοῦτο γὰρ, *Πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*. Ὀρωμεν δὲ αὐτοῦ οὐ τὴν ἀθάτον φύσιν τὴν πᾶσιν ἀόρατον, ἀλλὰ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν. « Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσσομαι, καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι Ὡς ἔγνωσμαι, γινώσσομαι αὐτὸν ἄλλ', Ἀκριβέστερον αὐτὸν ὀφομαι, ἅτε δὴ προσφικαιμένος αὐτῷ. Τὸ γὰρ, *ἐπεγνώσθην*, ἀντὶ τοῦ, *φικαιώθην* τῆθεικεν. Οὕτω καὶ τῷ Μωσῆι ἔφη · « Οἶδά σε παρὰ πάντα. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος · « Οἶδε Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, *πλειονος* αὐτοῦ ἀξιοῖ προμηθείας.

γ'. « Νυνὶ¹⁴ δὲ μένει πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα, μεῖζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. » Ἐδειξε παυόμενα τὰ χάρισματα, μόνην δὲ τὴν ἀγάπην μένουσαν. Ἐδειξε δὲ καὶ τῶν γνωμικῶν κατορθωμάτων αὐτὴν ὑπερέχουσαν. Περιττὴ γὰρ πίστις ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, τῶν πραγμάτων ἐναργῶς φαινομένων. Εἰ γὰρ πίστις ἐλπίζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων φαινομένων οὐκ ἔτι χρεῖα τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ ἐλπίς ἐκεῖ περιττὴ · « Ἐλπίς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς · ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; » Ἡ δὲ γε ἀγάπη ἐκεῖ μᾶλλον ἔχει τὸ κράτος, τῶν παθῶν παυομένων, καὶ τῶν μὲν σωμάτων ἀφάρτων γενομένων, τῶν δὲ ψυχῶν οὐκέτι νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα προαιρουμένων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

α'. « Διώκετε τὴν ἀγάπην, ζηλοῦτε δὲ τὰ πνευματικά, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε. » Ἐπειδὴ τοίνυν οὕτω μέγιστόν ἐστι τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα, τὴν ταύτης κτῆσιν περὶ πολλοῦ ποιείσθε, μηδὲ τῶν πνευματικῶν ἀμελοῦντες· χαρισμάτων · πρὸ δὲ γε τῶν ἄλλων τὴν προφητείαν ἀσπάξασθε. Πάλιν γὰρ τὴν ἐπὶ τῷ χαρίσματι τῶν γλωττῶν φιλοτιμουμένην τὴν ὄφρυν καταστέλλει.

β'. « Ὁ γὰρ λαλῶν γλώσση οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γὰρ ἀκούει· Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. » Ἀμφότερα κατὰ ταυτὸν ποιεῖ, καὶ τῆς ἐκείνων φιλοτιμίας κατηγορεῖ, καὶ τοῦ χαρίσματος διδάσκει τὴν χρεῖαν. Ἐδόθη γὰρ τοῦτο τοῖς κήρυξι D διὰ τὰς διαφορὰς τῶν ἀνθρώπων φωνᾶς · ἵνα πρὸς Ἰνδοῦς ἀφικνούμενοι, τῇ ἐκείνων χρώμενοι γλώττῃ, τῷ θεῶν προσφέρωσι κήρυγμα · καὶ Πέρσαις πάλιν διαλεγόμενοι, καὶ Σκύθαις, καὶ Ῥωμαίοις, καὶ Αἰγυπτίοις, ταῖς ἐκάστων κεχρημένοι φωναῖς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν κηρύττωσι. Περιττὸν τοίνυν ἔν τοις ἐν Κορίνθῳ διαλεγόμενοις, τῇ Σκυθῶν, ἢ Περσῶν, ἢ Αἰγυπτίων κεχρηθῆναι φωνῇ, ἐπατεῖν ἐκείνων οὐ δυναμένων. Οὗ δὲ χάριν καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος

¹⁴ Exod. xxxiii, 17. P II Tim. ii, 19. † Hebr. ii, 1. † Rom. viii, 24.

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ Theodoretus ad Dan. ii, 49 ita recitat hunc versum : νῦν γὰρ μένει — μεῖζον δὲ πάντων ἡ ἀγ.

A ctissimo enim baptismo videmus figuram resurrectionis, tunc autem ipsam videbimus resurrectionem. Hic videmus symbola Dominici corporis, illic autem ipsum Dominum videbimus. Id enim significat, *facie ad faciem*. Videmus autem ejus non quæ sub aspectum non cadit naturam, quæ a nullo cerni potest, sed eam quæ de nobis sumpta est. « Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum. » Non hoc dicit, sicut cognitus sum cognoscam ipsum, sed per sectius ipsum video, ut quæ ei familiaris effectus sim. Illud enim, *cognitus sum*, posuit pro eo quod est, *familiaris factus sum*. Ita etiam dixit Mosi : « Novi te præter omnes. » Et Apostolus : — « Novit Dominus, qui sunt sui », hoc est, B ampliori eos providentia dignatur.

VERS. 13. « Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc : major autem horum est charitas. » Ostendit cessare dona, solam autem manere charitatem. Ostendit præterea eam præclara illa quæ in mente versantur antecellere. Supervacanea est enim fides in futura vita, cum res evidenter apparent. Si enim fides est certa persuasio de iis quæ sperantur, rebus jam apparentibus fide non amplius opus est. Ita etiam spes est illic superflua. « Spes enim quæ videtur non est spes : quod enim videt quis, quid sperat? » Charitas autem majores illic vires habet, cessantibus perturbationibus, et cum corpora quidem ab interitu aliena 256 facta fuerint, animi vero non nunc hoc, nunc illud voluerint.

CAP. XIV.

VERS. 1. « Sectamini charitatem, æmulamini spiritualia, magis autem ut prophetetis. » Quoniam ergo adeo magna res est charitas, ejus possessionem magni facite, nec dona interim spiritualia continententes : præ cæteris autem prophetiam amplectimini. Rursus enim eorum qui propter donum linguarum se efferunt, supercilium deprimit.

VERS. 2. « Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo : nemo enim audit. Spiritu autem loquitur mysteria. » Utrumque simul facit, et illorum gloriæ cupidatam reprehendit, et doni usum docet. Datum enim est prædicatoribus, propter diversas hominum voces, ut qui ad Indos veniebant, illorum usi lingua divinam afferent prædicationem : et cum Persis rursus disserentes, et cum Scythiis, et Romanis, et Ægyptiis, singulorum linguis usi, evangelicam doctrinam prædicarent. Supervacaneum erat ergo iis qui Corinthi disserebant, uti voce Scytharum, vel Persarum, vel Ægyptiorum, quia illi intelligere non poterant. Quamobrem divinus dixit Apostolus,

eum qui linguis loquitur, non loqui hominibus, sed Deo. Hoc enim est quod adjecit, *nemo enim audit*. Et ne inutile donum existimaretur, subjunxit, *Spiritu autem loquitur mysteria*.

VERS. 3. « Qui vero prophetat, hominibus loquitur ædificationem, et exhortationem, et consolationem. » Omnes enim audiunt ea quæ dicuntur.

VERS. 4. « Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat. » Qui enim aderant, non **257** intelligebant ea quæ dicebantur. « Qui autem prophetat, Ecclesiam ædificat. » Videntes enim et cogitationum revelationem, et eorum quæ occulto sunt manifestationem, maximam utilitatem accipiebant. Et ne quis existimaret cum invidia tactum hæc dicere, necessario subjunxit :

VERS. 5. « Volo autem omnes vos loqui linguis : **B** magis autem prophetare ; nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis, nisi interpretetur ut Ecclesia ædificationem accipiat. » Aperte ostendit cur illud *magis* posuerit. Non detraho, inquit, dono, sed ejus usum quæro. Nisi enim adsit interpres, melior est prophetia : majus enim habet commodum.

VERS. 6. « Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina ? » Suam rursus personam subdidit, eos qui accusabantur hac ratione consolans. Ego enim, inquit, ad vos veniens, et linguarum diversitate usus, quodnam vobis lucrum attulerim, nisi utique doctrina utar, **C** revelans vobis occulta mysteria, et ad divina deducens, et suadens ea quæ convenit ? Affert autem etiam similitudinem rei propositæ convenientem.

VERS. 7, 8. « Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo sciatur id quod canitur, aut quod citharizatur ? Etenim si incertam vocem dederit tuba, quis parabit se ad bellum ? » Scitis autem vos etiam, quod et tibia et cithara numero aliquo et arte indigeant. Hæc enim si habeant, etsi sint inanima, numerosum aliquem sonum emittunt. Sin autem sine istis **258** usus quispiam his fuerit, quod hinc efficitur nihil significat. Ita etiam tuba, nisi classicum cecinerit, non vocat ad arma milites.

VERS. 9, 10. « Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo sciatur id quod dicitur ? Eritis enim in æra loquentes. Tam multa ut puta genera linguarum sunt in hoc mundo, et nihil sine voce est. » Quod in cithara est numerosus sonus, et in tuba signum classicum, hoc in linguis est interpretatio. Præsentibus enim non intelligentibus, verba in ærem inaniter diffunduntur.

Α ἔφη, τὸν γλώτταις λαλοῦντα καὶ μὴ ἀνθρώποις λαλεῖν, ἀλλὰ Θεῷ· τοῦτο γὰρ ἐπιτήραγεν· οὐδεὶς γὰρ ἀκούει. Καὶ ἵνα μὴ ἀχρηστον τὸ χάρισμα νομισθῆι, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια.

γ'. « Ὁ δὲ προφητεύων ἀνθρώποις λαλεῖ οἰκοδομῆν, καὶ παράκλησιν, καὶ παραυυθίαν. » Πάντες γὰρ τῶν λεγομένων ἀκούουσιν.

δ'. « Ὁ λαλῶν γλώσση ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ. » Οὐ συνίεσαν γὰρ τὰ λεγόμενα οἱ παρόντες. « Ὁ δὲ προφητεύων, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. » Ὁρῶντες γὰρ καὶ τὴν λογισμῶν ἀποκάλυψιν, καὶ τὴν τῶν κρύβδην γινωμένων φανέρωσιν, πλείστην βὴσιν εἰσεδέχοντο. Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑποτοπήσῃ φθὸν βελλόμενον ταῦτα λέγειν, ἀναγκαίως ἐπιτήραγε·

ε'. « Θέλω δὲ πάντας ὑμᾶς λαλεῖν γλώσσαις, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε· μείζων γὰρ ὁ προφητεύων, ἢ ὁ λαλῶν γλώσση, ἐκτὸς εἰ μὴ διερμηνεύῃ, ἵνα ἡ Ἐκκλησία οἰκοδομῆν λάθῃ. » Σαφῶς εἶδειξε διατι τὸ μᾶλλον τίθεικεν. Οὐ γὰρ σμικρῶν, φησί, τὸ χάρισμα, ἀλλὰ τὴν χρεῖαν αὐτοῦ ζητῶ. Μὴ παρόντος γὰρ ἐρμηνέως, ἄμεινον ἢ προφητεία· πλείον γὰρ ἔχει τὸ κέρδος.

ς'. « Νῦν δὲ, ἀδελφοί, ἐὰν ἔλθω πρὸς ὑμᾶς γλώσσαις λαλῶν, τί ὑμᾶς ὠφελήσω, ἐὰν μὴ λαλήσω ὑμῖν ἢ ἐν ἀποκαλύψει, ἢ ἐν γνώσει, ἢ ἐν προφητείᾳ, ἢ ἐν διδαχῇ ; » Πάλιν τὸ ἑαυτοῦ ὑπέθηκε πρόσωπον, τοὺς κατηγορουμένους ταύτῃ παραμυθούμενος. Ἐγὼ γὰρ, φησί, πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενος, καὶ τῇ διαφορᾷ τῶν γλωττῶν κεχρημένος, ποῶν ἂν ὑμῖν προσκομισαίμι κέρδος, εἰ μὴ ποτε ἄρα διδασκαλίᾳ χρησαίμην, ἀποκαλύπτων ὑμῖν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια, καὶ ποδηγῶν πρὸς τὰ θεῖα, καὶ παραινῶν τὰ προσήκοντα ; Τίθησι δὲ καὶ εἰκόνα τῷ προκειμένῳ λόγῳ κατάλληλον.

ζ, η'. « Ὅμως τὰ ἄψυχα φωνῆν διδόντα, εἴτε αὐλὸς, εἴτε κιθάρα, ἐὰν διαστολῆν τοῖς φθόγγοις μὴ διδῶν, πῶς γνωσθήσεται τὸ αὐλούμενον, ἢ τὸ κιθαρρίζομενον ; Καὶ γὰρ ἐὰν ἄθλον φωνῆν σάλπιγξ δῶν, τις παρασκευάζεται εἰς πόλεμον ; » Ἴστε δὲ καὶ ἡμεῖς, ὡς καὶ αὐλὸς, καὶ κιθάρα ῥυθμοῦ τινος δεῖται καὶ τέχνης. Τούτων γὰρ ἀπολαύοντα, καίτοι ἄψυχα ὄντα, ἐναρμόνιον τινα ἐκπέμπει ἡχὴν. Εἰ δὲ παρὰ ταῦτα τις χρήσαιο τούτοις, ἄσημον τὸ ἀποτελούμενον. Ὅστω καὶ σάλπιγξ, εἰ μὴ τὸ πολεμικὸν ἡχῆσει, οὐχ ὀπλιζει τοὺς στρατιώτας.

θ, ι. « Ὅστω καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς γλώττης ἐὰν μὴ εὐσημον λόγον δῶτε, πῶς γνωσθήσεται τὸ λαλούμενον ; Ἔσεσθε γὰρ εἰς ἄερα λαλοῦντες. Τοσαῦτα, εἰ τύχοι, γένη φωνῶν ἔστιν ἐν κόσμῳ ¹⁵, καὶ οὐδὲν αὐτῶν ἄφωνον. » Ὅπερ ἔστιν ὁ ἐναρμόνιος ῥυθμὸς ἐπὶ τῆς κιθάρας, καὶ ἐπὶ τῆς σάλπιγγος ἢ πολεμικῆ σημασία, τοῦτο ἐπὶ τῶν γλωττῶν ἢ ἐρμηνεία. Τῶν γὰρ παρόντων οὐ συνιόντων, εἰς ἄερα μᾶτῃν διαχεῖται τὰ ῥήματα.

VARIAE LECTIONES.

¹⁵ ἐν κόσμῳ desideratur in B.

ια'. « Ἐάν οὖν ¹⁶ μὴ εἰδῶ τὴν δύναμιν τῆς φωνῆς, ἂ ἔσομαι τῷ λαλοῦντι βάρβαρος, καὶ ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ βάρβαρος. » Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἶρηκεν.

ιβ'. « Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἐπεὶ ζηλωταὶ ἐστε πνευμάτων, πρὸς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας ζητεῖτε ἵνα περισσεύητε. » Κατ' εἰρωνεῖαν αὐτοὺς ζηλωτὰς πνευμάτων ἐκάλεσε. Παρρακελεύεται δὲ αὐτοῖς, τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἵνεκεν ὠφελείας πάντα ποιεῖν.

ιγ'. « Διόπερ ὁ λαλῶν γλώσση, προσευχέσθω ἵνα διερμηνεύσῃ ¹⁷. » Ἄττισαι, φησί, τὸν δεδοκῶτα σοι τὸ τῶν γλωττῶν χάρισμα, προσθεῖναι καὶ τὸ τῆς ἑρμηνείας, ἵνα προσφέρῃς τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν ὠφέλειαν.

ιδ'. « Ἐάν γὰρ προσεύξωμαι γλώττῃ, τὸ πνεῦμά μου ¹⁸ προσεύχεται, ὁ δὲ νοῦς μου ἄκαρπός ἐστι. » Καρπὸς τοῦ λέγοντος ἡ ὠφέλεια τῶν ἀκουόντων. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶρηκεν· « Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν. » Ἐτέρᾳ γλῶττῃ διαλεγόμενος, καὶ τοῖς παροῦσι μὴ προσφέρων τὴν ἑρμηνείαν, οὐδένα ἔχω καρπὸν, δητῶν ἐκείνων μὴ δεχομένων.

ιε'. « Τί οὖν ἐστι; Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοῖ· ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ καὶ τῷ νοῖ. » Πνεῦμα τὸ χάρισμα ¹⁹ καλεῖ· οὖν δὲ τὴν σαφήνειαν ²⁰ τῶν λεγομένων. Λέγει δὲ ὅτι προσήκει τὸν ἑτέρᾳ γλώττῃ διαλεγόμενον, εἴτε ἐπὶ ψαλμωδίας, εἴτε ἐπὶ προσευχῆς, εἴτε ἐπὶ διδασκαλίας, ἢ αὐτὴν ἑρμηνεύειν ²¹ εἰς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων, ἢ ἕτερον τοῦτο ποιεῖν δυνάμενον συνεργῶν τῆς διδασκαλίας λαμβάνειν ²².

ις'. « Ἐπεὶ ἐν εὐλογίᾳ τῷ πνεύματι, ὁ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώτου πῶς ἐρεῖ τὸ Ἄμην ἐπὶ τῇ σῆ εὐχαριστίᾳ; ἐπειδὴ τί λέγεις οὐκ οἶδα. ἢ Ἰδιώτην καλεῖ τὸν ἐν τῷ λαϊκῷ τάγματι τεταγμένον· ἐπειδὴ καὶ τοὺς ἔξω τῆς στρατιᾶς ὄντας ἰδιώτας καλεῖν εἰώθασι.

ιζ'. « Σὺ μὲν γὰρ καλῶς εὐχαριστεῖς, ἀλλ' ὁ ἕτερος οὐκ οἰκοδομεῖται. » Οἶδα, φησὶν, ὅτι ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργουμένου χάριτος ἀνυμνεῖς τὸν Θεόν· ἀλλ' οὐ συνείσαι τῶν λεγομένων ὁ τὴν γλῶτταν οὐκ ἐπιστάμενος. Εἶτα ἐντρεπτικῶς·

ιη', ιθ'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ²³, πάντων ὑμῶν μᾶλλον γλώσσαις λαλῶν. Ἄλλ' ἐν ἐκκλησίᾳ θέλω πάντε λόγους διὰ τοῦ νοός μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους κατηχήσω, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ. » Πρῶτος τοῦ ὑμῶν τοῦδε χαρίσματος ἡξιώθη, δι' ἐμοῦ καὶ ὑμεῖς τῆνδε τὴν χάριν ἐδέξασθε. Ἄλλ' ὅμως ἐγὼ τῆς τῶν πολλῶν ὠφελείας κηδόμενος, τὴν σαφῆ διδασκαλίαν τῆς ἀσεβοῦς προτιμῶ. Εἶτα κατ' ἐπιτίμησιν·

κ'. « Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιᾶτέτε, ταῖς δὲ φρεσὶ· τίλειοι γί-

VERS. 11. « Si ergo nesciero virtutem vocis, ei ei cui loquar barbarus : et qui loquitur mihi barbarus. » Idem varie dixit.

VERS. 12. « Sic et vos, quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ quærite ut abundetis. » Per ironiam vocavit eos æmulatores spirituum. Præcipit autem eis, ut omnia faciant pro utilitate Ecclesiæ.

VERS. 13. « Et ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur. » Pete, inquit, ab eo qui dedit tibi donum linguarum, ut etiam adjiciat donum interpretationis, uti Ecclesiæ utilitatem afferas.

VERS. 14. « Nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est. » Fructus ejus qui dicit est auditorum utilitas. Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Ut aliquem fructum habeam in vobis, sicut et in cæteris gentibus. » Alia ergo lingua disserens, et iis qui audiunt interpretationem non afferens, nullum habeo fructum, illis utilitatem non **259** accipientibus.

VERS. 15. « Quid ergo est ? Orabo spiritu, orabo et mente : psallam spiritu, psallam et mente. » Spiritum donum appellat · mentem autem declarationem eorum quæ dicuntur. Dicit ergo, oportero eum qui alia lingua loquitur, sive in psalmodia, sive in oratione, sive in doctrina, vel ipsum interpretari ad utilitatem eorum qui audiunt, vel alium qui præstare id possit socium assumere.

VERS. 16. « Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ quomodo dicet Amen super tuam benedictionem ? quoniam quid dicas nescit. » Idiotam appellat enim qui in laicorum ordine constitutus est : quoniam eos etiam qui sunt a militia remoti, idiotas appellare mos est.

VERS. 17. « Nam tu quidem bene gratias agis, sed alter non ædificatur. » Scio, inquit, te divina actum gratia Deum laudare : sed ea quæ dicuntur non intelligit is qui linguam ignorat. Deinde admonendo :

VERS. 18, 19. « Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. Sed in ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam, quam decem millia verborum in lingua. » Ego ante vos hoc dono dignus sum habitus : per me vos quoque hanc gratiam accepistis. Sed tamen ego multorum utilitatis curam gerens, apertam et claram doctrinam obscuræ præfero. Deinde increpando :

VERS. 20. « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote : sensibus autem per-

* Rom. i, 13

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ οὖν non est in B. ¹⁷ B διερμηνεύη. ¹⁸ μου non habet B. ¹⁹ Οἷς. τὸ πνευματικὸν χ. ²⁰ σαφ. καὶ ἑρμηνείαν addit ap. Οἷς. ²¹ ἑρμ. καὶ νοεῖν τί λέγει. Hæc adduntur ap. Οἷς. ²² Οἷς. παραλαμβάνεσθα. ²³ μου non est in B.

fecti estote. » Ne ordinem invertite, nec puerorum ignorantiam, sed **260** innocentiam imitamiini : perfectorum autem non improbitatem, sed solertiam retinete.

VERS. 21. « In lege scriptum est, quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudiet me, dicit Dominus ¹. » Vox quidem est prophetica : *legem* autem appellavit Veterem Scripturam. Prolato autem testimonio, interpretationem subiungit.

VERS. 22. « Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus. » Infidelem enim admiratione afficit linguarum diversitas. Hoc in die Pentecostes Hierosolymis accidit iis qui illic erant congregati. Proinus enim dixerunt : « Annon omnes sunt Galilæi qui loquuntur, et quomodo audimus eos unusquisque propria lingua in qua nati sumus, Parthi et Medi ² ? » et quæ sequuntur. « Prophetia autem non infidelibus, sed fidelibus. » Unus est Apostolo scopus et institutum, multorum utilitas. Quamobrem Corinthios etiam hortatur ut prophetiam eligant, ut quæ communi utilitatem asserat. Ostendit autem in sequentibus prophetiæ utilitatem.

VERS. 23. « Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotæ aut infideles, nonne dicent quod insanitis ? » *Idiotas* hic appellat eos qui mysteriis non sunt initiati, et docet fore ut qui ea quæ docentur non intelligunt, eos insanire putent.

VERS. 24, 25. « Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus, et ita occulta cordis ejus manifesta sunt : et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians **261** quod vere Deus in vobis sit. » Ita timor omnes invasit, cum Ananias et Sapphira convicti fuerunt. Notandum est autem, quod sanctissimum Spiritum hic Deum aperte vocaverit. Divini enim Spiritus erat prophetiæ operatio. *Hæc enim omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens seorsum unicuique prout vult.* Sed tamen hic posuit, quod *Cadens in faciem adoraturus sit Deum, pronuntians quod Deus sit in vobis,* Deum dicens sanctissimum Spiritum. Ita etiam beatus Petrus ait : « Quare decepit Satanas cor tuum ut mentireris Spiritui sancto ? Non mentitus es hominibus, sed Deo ³. » Cum sic ostendisset donorum differentiam, congruentem etiam ipsis modestiæ disciplinam tradit.

VERS. 26. « Quid ergo est, fratres ? Cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, linguam habet, apocalypsin habet, interpretationem habet. omnia ad ædificationem

νεσθε. » *Μη ἀντιστρέψετε τὴν τάξιν, μηδὲ τῶν παιδίων τὴν ἄνοιαν, ἀλλὰ τὴν ἀκακίαν ζηλώσατε* : τῶν δὲ τελείων μὴ τὴν πονηρίαν, ἀλλὰ τὴν ἀγγέλιον ἔχετε.

κα'. « Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται : ὅτι Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χελεύσειν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσεται μου, λέγει Κύριος. » Προφητικὴ μὲν ἐστὶ ⁴ φωνή : νόμον δὲ τὴν Παλαιὰν Γραφὴν προσηγόρευσε. Θετικῶς δὲ τὴν μαρτυρίαν, ἐπάγει τὴν ἑρμηνείαν.

κβ'. « Ὅτε αἱ γλώσσαι εἰς σημεῖον εἰσιν οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις. » Ἐκπλήττει γὰρ τὸν ἀπιστὸν ἡ διαφορὰ τῶν γλωσσῶν. Τοῦτο καὶ κατὰ τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν ἐν Ἱεροσολύμοις ὑπέμειναν οἱ αὐτόθι συνηθροισμένοι. Αὐτίκα τοίνυν ἔλεγον : « Οὐχὶ πάντες εἰσὶν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι ; καὶ πῶς ἀκούομεν αὐτῶν ἕκαστος τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῳ, ἐν ἧ ἑγεννήθημεν, Πάρθοι καὶ Μηδοὶ ; » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ἢ δὲ προφητεία οὐ τοῖς ἀπίστοις, ἀλλὰ τοῖς πιστεύουσιν. » Εἰς τῷ Ἀποστόλῳ σκοπὸς ἡ τῶν πολλῶν ὠφέλεια. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίους παρακαλεῖται προαιρεῖσθαι τὴν προφητείαν, ὡς τῷ κοινῷ τὴν ὠφέλειαν προσφέρουσιν. Δείκνυσι δὲ διὰ τῶν ἐξῆς τῆς προφητείας τὸ χρήσιμον.

κγ'. « Ἐὰν οὖν συνέλθῃ ἡ Ἐκκλησία ὅλη ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ πάντες γλώσσαις λαλώσιν, εἰσέλθωσι δὲ ἰδιῶται ἢ ἀπίστοι, οὐκ ἐροῦσιν ὅτι μαίνεσθε ; » *Ἰδιώτας ἐνταῦθα τοὺς ἀμυήτους ἐκάλεσε, καὶ διδάσκει ὡς οἱ μὴ συνιέντες τῶν λεγομένων, μεμνηόντων περὶ αὐτῶν σχήσουσι δόξαν.*

κδ, κε'. « Ἐὰν δὲ πάντες προφητεύουσιν, εἰσέλθῃ δὲ τις ἀπιστὸς ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων : καὶ οὕτω τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερὰ γίνεται, καὶ οὕτω πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὁ Θεὸς ὄντως ἐν ὑμῖν ἐστίν. » Οὕτω δὲ ἐπέπεσεν ἄπαισι, τοῦ Ἀνανία καὶ τῆς Σαφείρας δεξαμένων τὸν ἔλεγχον. Ἐπισημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὡς Θεὸν ἐνταῦθα σαφῶς τὸ πανάγιον προσηγόρευσε Πνεῦμα. Τοῦ γὰρ θείου Πνεύματος ἦν ἡ τῆς προφητείας ἐνέργεια. *Πάντα γὰρ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται.* Ἀλλ' ὁμοῦς ἐνταῦθα τέθεικεν, ὅτι *Πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστι,* Θεὸν εἰπὼν τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Πέτρος : « Ἴνα τί ἠπάτησεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ; Οὐκ ἀψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὕτω δεῖξας τὴν τῶν χαρισμάτων διαφορὰν, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς εὐταξίαν διδάσκει.

κε'. « Τί οὖν ἐστίν, ἀδελφοί ; Ὅταν συνέρχῃσθε, ἕκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει, διδάχην ἔχει, γλώσσαν ἔχει, ἀποκάλυψιν ἔχει, ἑρμηνείαν ἔχει : πρὸς οἰκοδομὴν πάντα γινέσθω. » Πάλιν εἰδείξε τὸ σῶμα καὶ

¹ Isa. xxviii, 11, 12. ² Act. ii, 7 seq. ³ Act. v, 5, 4.

VARIÆ LECTIONES.

⁴ ὅντως ; addit B.

τὰ μέλη τοῦ σώματος. Διὰ γὰρ τοῦ, *συνέρχησθε*, A flant. » Rursus ostendit corpus et corporis membra. Quod enim dicit, *convenitis*, unum corpus ostendit : illud autem, *unusquisque vestrum habet* hoc et illud, membrorum differentiam. Deinde rursus quam in commune singuli conferunt utilitatem, *Omnia ad edificationem fiant*.

κζ'. « Εἰτε γλώσση τις λαλεῖ, κατὰ δύο ἢ τὸ πλεῖστον τρεῖς, καὶ ἀνὰ μέρος. » Μὴ κοινῇ διαλέγεσθε· τοῦτο γὰρ ἀταξίας καὶ συγχύσεως· μήτε μὴ πολλοὶ ἀρκοῦσι γὰρ καὶ δύο, ἀλλ' ὅμως μέχρι τριῶν ὀρίσθω τῶν οὕτω διαλεγομένων ἀριθμός. « Καὶ εἰς διερμηνευέτω. » Χρῆ γὰρ τοὺς παρόντας νοεῖν τὰ λεγόμενα.

κη'. « Ἐάν δὲ μὴ ἦ διερμηνευτής, σιγάτω ἐν ἐκκλησίᾳ, ἑαυτῷ δὲ λαλείτω καὶ τῷ Θεῷ. » Α'τοπώτατον ²⁵ γὰρ κατὰ φιλοτιμίαν καὶ μὴ δι' ὀφέλειαν τῷ θεῷ κεχρησθῆαι χαρίσματι.

κθ'. « Προφήται δὲ δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν, καὶ οἱ ἄλλοι διακρινέτωσαν. » Καὶ ἤδη ὁ θεὸς Ἀπόστολος τοῖς πνευματικοῖς χαρίσμασι κατέλεξε τὴν τῶν πνευμάτων διάκρισιν. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐνταυθα φησι, τοὺς τοῦδε τοῦ χαρίσματος ἡξιωμένους διακρινεῖν τὰ λεγόμενα, εἰ κατ' ἐνέργειαν τοῦ θεοῦ Πνεύματος λέγεται. Ὡσπερ γὰρ τοῖς προφήταις ψευδοπροφήτας ἀντέταξεν ὁ διάβολος, οὕτω τοῖς ἀποστόλοις ψευδοαποστόλους. Καὶ τοῦτο ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους διδάσκει· « Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησι, ψευδοαποστολοὶ ἐργάται δόλιοι. »

λ'. « Ἐάν δὲ ἄλλω ἀποκαλυφθῇ καθημένω, ὁ πρῶτος σιγάτω. » Ἐάν, φησὶν, ἄλλον παρακινήσῃ ἢ χάρις τοῦ Πνεύματος, παραχωρεῖτω ὁ τοῦ λέγειν ἀρχάμενος.

λα'. « Δύνασθε γὰρ καθ' ἕνα πάντες προφητεύειν, ἵνα πάντες μαθηθῶσι, καὶ πάντες παρακαλῶνται ²⁶. » Μὴδὲν ἀτάκτως, μηδὲ συγκεχυμένως γινέσθω· καὶ γὰρ οἶόν τε πάντας ὑμᾶς τὴν προφητείαν τοῖς ἀθροισομένοις προσφέρειν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν αὐτοῖς βνησιν πραγματεύεσθαι. Αὕτη μέχρι τοῦ παρόντος ἡ τάξις ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις μεμνήκα, καὶ τῶν διδασκάλων οἱ μὲν ἐν ταύτῃ τῇ πανηγύρει, οἱ δὲ ἐν ἐτέρᾳ τῷ λαῷ διαλέγονται.

λβ'. « Καὶ πνεῦμα ²⁷ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται. » Πνεῦμα ²⁸ καλεῖ τὰ χαρίσματα. Οὕτως Ἰησοῦς ὑπετάσσεται τῷ Μωϋσεὶ· οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος τῷ Ἠλίᾳ· οὕτως αὐτῷ ²⁹ τῷ Ἐλισσαίῳ τὸ πλῆθος τῶν προφητῶν· οὕτως αὐτῷ τῷ Ἀποστόλῳ Τιμόθεος, καὶ Τίτος, καὶ οἱ λοιποί.

λγ'. « Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀκαταστασίας ὁ θεός, ἀλλ' εἰρήνης, ὡς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τῶν ἁγίων. » Οὐδὲν κινδὸν νομοθετούμεν, ἀλλὰ τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν ὑμᾶς διδάσκομεν νόμους, οὓς αὐτὸς τέθεικε τῆς εἰρήνης ὁ Πρῦτανις. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς πνευματικῆς ἀπῆλαυσαν χά-

» II Cor. II, 13.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ ἀτονώτατον habebat Sirm., quod ferri posset. Sed ausus sum alteram lectionem substituere, quæ est v. 23, magis consentanea et ab ipso Sirmundo in versione expressa. ²⁶ παρακαλῶντες B. ²⁷ πνεύματα. B. ²⁸ πνεύματα B. ²⁹ αὐτῷ, quod Sirmondi versio non neglexerat, restitimus e B.

flant. » Rursus ostendit corpus et corporis membra. Quod enim dicit, *convenitis*, unum corpus ostendit : illud autem, *unusquisque vestrum habet* hoc et illud, membrorum differentiam. Deinde rursus quam in commune singuli conferunt utilitatem, *Omnia ad edificationem fiant*.

VERS. 27. « Sive lingua quis loquitur, secundum duos aut, ut multum, tres, et per partes. » Nolite simul omnes disserere, hoc enim est immoderatæ perturbationis et confusionis, nec rursus multi : duo enim sufficient; et tamen ad tres usque sic disserentium numerus definitur. « Et unus interpretetur. » Oportet enim præsentem ea quæ dicuntur intelligere.

VERS. 28. « Si autem non fuerit interpres, taceat in ecclesia, sibi autem loquatur et **262** Deo. » Est enim alienissimum, ad gloriæ cupiditatem, et non propter utilitatem, divino dono uti.

VERS. 29. « Prophetæ autem duo aut tres dicant, et cæteri dijudicent. » Jam divinus Apostolus inter dona spiritalia spirituum discretionem numeravit. Hoc ergo hic etiam dicit, ut qui hoc donum acceperunt, ea quæ dicuntur discernant, an ex divini Spiritus dicantur operatione. Sicut enim prophetis falsos prophetas diabolus opposuit, ita etiam apostolis falsos apostolos. Et hoc docet in secunda Epistola ad Corinthios : « Nam ejusmodi, inquit, pseudoapostoli, sunt operarii subdoli x. »

VERS. 30. « Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat. » Si alium, inquit, moverit gratia Spiritus, cedat qui cœpit loqui.

VERS. 31. « Potestis enim omnes per singulos prophetare, ut omnes discant, et omnes exhortentur. » Nihil fiat inordinate, nihil confuse : seri namque potest ut vos prophetiam iis qui congregantur exhibeatis, et capiendam inde utilitatem procuretis. Hic ordo mansit in Ecclesiis in præsens usque tempus, et ex doctoribus alii quidem in hac concione, alii vero in alia ad populum verba faciunt.

VERS. 32. « Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt. » Spiritum vocat dona. Ita Jesus subjeciebatur Mosi; ita Elisæus Eliæ; **263** ita ipsi Elisæo multitudo prophetarum; ita ipsi Apostolo Timotheus, et Titus, et reliqui.

VERS. 33. « Non enim est dissensionis Deus, sed pacis : sicut in omnibus Ecclesiis sanctorum. » Nihil novi statuimus, sed vos Ecclesiarum leges docemus, quas ipse pacis Magister statuit. Sed quia non solum viri, sed etiam mulieres spiritalem gratiam acceperant : hoc enim etiam per Joe-

lem prophetam prædixit Dominus : « Effundam de A Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae », necessario de his etiam legem tulit.

VERS. 34. « Mulieres vestrae in ecclesiis taceant : non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. » Evæ enim dixit Dominus : « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tibi ». »

VERS. 35. « Si quid autem volunt discere, domi viros suos interroget. Turpe est enim mulieribus in ecclesiis loqui. » Deinde versus increpando :

VERS. 36. « An a vobis verbum Dei processit ? aut in vos solos pervenit ? » Nec primi nec soli evangelicam accepistis prædicationem : ne propriis ergo contenti sitis, sed leges Ecclesiarum sequimini.

VERS. 37. « Si quis videtur propheta esse aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. » Eos qui divinum Spiritum inhabitantem habent appellavit *spirituales*. Qui hac autem gratia **264** privatus est, cognoscere non potest. Unde subjunxit :

VERS. 38. « Si quis autem ignorat, ignoret. » Deinde admonitorie :

VERS. 39. « Itaque, fratres mei, æmulamini prophetare, et loqui linguis nolite prohibere. » Rursus illud quidem ostendit esse præstantius, hoc vero utile etiam esse : hoc enim significat illud, nolite prohibere.

VERS. 40. « Omnia autem honeste et secundum ordinem fiant. » Ordinem autem prius docuit. Hunc nos etiam ordinem servemus, et apostolica præcepta sequamur, ut sinus legislatoris societatis participes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS QUARTUS.

Postquam divinus Apostolus de spiritualibus donis doctrinam perfecit, conducibile existimavit etiam de resurrectione verba facere. Quidam enim impostores eos fallebant, dicentes non futuram corporum resurrectionem. Cum autem esset spiritali sapientia plenus, non simpliciter, sed primo loco docet scopum incarnationis Dominicæ : ostenditque, et crucem, et passionem, et Servatoris resurrectionem facta fuisse propter resurrectionem communem. Id autem apertius ex verbis ipsis cognoscemus.

CAP. XV.

VERS. 1, 2. « Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepit Joel. III, 1. » Gen. III, 16.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ κατ' ἐπιτίμησιν habebat B, idemque declaraverat versio Hervet. et Sirmond. Sed textus Sirmon.

ριτος (τούτο γὰρ καὶ διὰ Ἰωὴλ τοῦ προφήτου προηγόρευσεν ὁ Θεός· « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν »), ἀναγκαιῶς καὶ περὶ τούτων ἐνομοθέτησεν.

λδ'. « Αἱ γυναῖκες ὑμῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. » Τῇ γὰρ Εὐὰ εἶρηκεν ὁ Θεός· « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. »

λε'. « Εἰ δέ τι μαθεῖν ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοῦς ἰδίους ἄνδρας ἐπισρωτάτωσαν. Αἰσχρὸν γὰρ ἐστὶ γυναῖξιν ἐν ἐκκλησίαις λαλεῖν. » Εἶτα πάλιν κατ' ἐπιτίμησιν ²⁰.

λς'. « Ἡ ἀφ' ὑμῶν ἐξῆλθεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἡ εἰς ὑμᾶς μόνους κατήτησεν; » Οὐτε πρῶτοι, οὐτε μὴ μόνοι τὸ εὐαγγελικὸν ἐδέξασθε κήρυγμα· μὴ τοῖνον τοῖς οικείοις ἀρχεισθε, ἀλλὰ ταῖς τῶν Ἐκκλησιῶν νομοθεσίαις ἀκολουθεῖτε.

λζ'. « Εἰ τις δοκεῖ προφήτης εἶναι, ἢ πνευματικός, γινωσκέτω ἃ γράφω ὑμῖν, ὅτι Κυρίου εἰσὶν ἐντολαί. » Τοῦς ἔνοικον ἔχοντας τὸ θεῖον Πνεῦμα πνευματικὸς προσηγόρευσεν. Ὁ δὲ τῆς χάριτος ταύτης ἔστερημένος, συνέναι οὐ δύναται. Ὅθεν ἐπήγαγεν

λη'. « Εἰ δέ τις ἀγνοεῖ, ἀγνοεῖτω. » Εἶτα παραινετικῶς·

λθ'. « Ὡστε, ἀδελφοί μου, ζηλοῦτε τὸ προφητεῦειν, καὶ τὸ λαλεῖν γλώσσαις μὴ κωλύετε. » Πάλιν τὸ μὲν ἔδειξε τιμιώτερον, τὸ δὲ καὶ αὐτὸ χρειώδες· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, μὴ κωλύετε.

μ'. « Πάντα δὲ εὐσχημῶς καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Τὴν δὲ τάξιν ἐν τοῖς πρόσθεν εἰδίδασκεν. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τὴν εὐταξίαν φυλάττωμεν, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς νομοθεσίαις ἀκολουθήσωμεν, ἵνα τῆς τοῦ νομοθέτου μεταλάχωμεν κοινωνίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι πρέπει δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMOS TETARTOS.

Τὴν περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος συμπεράνας διδασκαλίαν προῦργου νενομίκε καὶ τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγους διεξελθεῖν. Καὶ γὰρ τινες ἀπατεῶνες ἀπεβουκόλου αὐτοῦς, λέγοντες μὴ ἔσσεσθαι σωμάτων ἀνάστασιν. Τῆς δὲ πνευματικῆς σοφίας ἀνάπλευς ὢν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πρῶτον τὸν τῆς Δεσποτικῆς ἐνανθρωπήσεως διδάσκει σκοπόν· καὶ δεικνυσι καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος διὰ τὴν κοινήν γεγεννημένην ἀνάστασιν· καὶ τοῦτο σαφέστερον ἐξ αὐτῶν μαθησόμεθα τῶν ρητῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α', β'. « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ εὐαγγελίον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, ὃ καὶ παρελάβετε, ἐν ᾧ

καὶ ἐστήκατε· δι' οὗ καὶ σώζεσθε, τίνι λόγῳ εὐαγγελισάμην ὑμῖν. Ἐπίπλιν τῆ διδασκαλίᾳ τὴν εὐφροσύνην ἀνέμιξε, προλαβὼν τὴν ἀκοήν. Διὰ τοῦτο εἶπεν, ἐν ᾧ ἐστήκατε· καὶ βεβαιῶν τὴν στάσιν ²¹ προστέθεικε, δι' οὗ καὶ σώζεσθε. Λέγει δὲ τοῦτο· Βούλομαι ὑμᾶς ἀναμνήσασθαι τοῦ παρ' ἐμοῦ κηρυχθέντος ἐν ὑμῖν Εὐαγγελίου, ὃ προθύμως μὲν ἐδέξασθε, τὴν ἐκ τούτου δὲ φουομένην προσμένετε σωτηρίαν. Ἀναμνήσασθε δὲ ὑμᾶς, ἀποδείξαι ²² θέλων τὸν τούτου σκοπὸν· τοῦτο γὰρ εἶπε. *Τίνι λόγῳ εὐαγγελισάμην ὑμῖν.* Ἐἶτα ἐπάγει· « Εἰ κατέχετε, ἐκτός εἰ μὴ εἰκὴ ἐπιστάσαστε. » Τῆς γὰρ τῶν σωμάτων ἀπιστουμένης ἀναστάσεως, περιττὸν τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα.

γ'. « Παρέλαβα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον. » Οὐ γὰρ αὐτὸς εἶρον τὸ κήρυγμα, οὐδὲ ἀνθρωπίνους ἠκολούθησα λογισμοῖς· ἀλλὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὴν τούτου διδασκαλίαν παρέλαβον. Τί δὲ παρέλαβες; « Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. » Τοῦτο γὰρ καὶ οἱ προφῆται προείπον, καὶ βοᾷ Ἡσαίας· « Αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν. »

δ'. « Καὶ ὅτι ἐτάφη. » Καὶ τοῦτο οἱ προφῆται προείπον· « Ἔσται γὰρ, φησὶν, ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφή αὐτοῦ. » — « Καὶ ὅτι ἐγήγερται τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ, κατὰ τὰς Γραφάς ²³. » Λέγει μὲν καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ, ὅτι « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Ὁ δὲ Κύριος τὸν Ἰωνᾶν εἰς μέσον παράγει· ἔχει γὰρ ὁ τύπος τῶν τριῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν. ^C

ε'. « Καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾶ. » Ἀξιόχρεων εἰς μαρτυρίαν τὸ πρόσωπον, ἀλλὰ μόνον. Διὸ ἐπήγαγεν· « Ἐἶτα τοῖς δώδεκα. » Καὶ ἵνα μὴ τις τούτους ὑπέσπευσεν, διὰ τὸ περὶ τὸν διδάσκαλον φίλτρον, κηρῦσαι τὴν οὐ γεγενημένην ἀνάστασιν, ἀναγκαίως προστέθεικεν·

ς'. « Ἐπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ. » Οὐ καθ' ἓνα, ἀλλ' ὁμοῦ πᾶσιν· ἀνύποκτος δὲ τῶν τοσούτων ἡ μαρτυρία. Καὶ ὡς ἂν μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβοι τὰ μὴ ὄντα λέγειν, ἐπήγαγεν· « Ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. » Δυνατὸν, φησὶ, τὸν βουλούμενον παρ' αὐτῶν ἐκείνων τοῦτο μαθεῖν.

ζ'. « Ἐπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ. » Καὶ τοῦτο πρόσωπον ἐπίσημον ἦν, οὐκ ἀπὸ τῆς συγγενείας μόνῃ· ἀδελφὸς γὰρ ἐκρημάτιζε τοῦ Κυρίου· ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς οικίας ἀρετῆς· Δίκαιος γὰρ ὄνομάζετο. « Ἐἶτα τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν. » Ἐπίπλιν ἀποστόλους οὐ τοῖς δώδεκα μόνους ²⁴ ἐκάλεσε· τούτων γὰρ ἐμνημόνευσεν ἦδη· ἀλλὰ πάντα· τοὺς τοιαύτην δεξαμένους χειροτονίαν. Ὡς ἂν δὲ μὴ ὄξαι ἐξ ἀκοῆς ταῦτα λέγειν, ἐγκαταλέγει καὶ αὐτὸν τοῖς μάρτυσι, τὴν συνήθη τοῦ φρονήματος μετριότητα τοῖς λόγοις περικειθεῖς·

^a Isa. LIII, 5. ^b Ibid. LVII, 2. ^c Psal. xvi, 10.

pistis, in quo et statis, per quod et salvamini, qua **265** ratione prædicaverim vobis. » Doctrinæ laudem rursus admiscuit, eos ad audiendum præparans. Propterea dixit, in quo statis, et stationem confirmans adiecit, per quod et salvamini. Hoc autem dicit : Volo vobis in mentem revocare Evangelium, quod a me inter vos prædicatum est : quod prompto quidem animo suscepistis, quæ autem ex eo oritur salutem expectatis. Id autem vobis in memoriam revoco, volens ejus scopum ostendere. Hoc enim est quod ait, *Quanam ratione prædicaverim vobis.* Deinde subjungit : « Si tenetis, nisi frustra credidistis. » Si enim non creditur resurrectio corporum, supervacanea est prædicatio Evangelii.

VERS. 3. « Tradidi enim vobis in primis quod et accepi. » Neque enim visus inveni prædicationem, nec humanas sum rationes secutus : sed a Christo Domino accepi doctrinam. Quid autem accepisti? « Quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas. » Hoc enim prophetæ prædixerunt, et clamat Isaias : « Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, et attritus est propter peccata nostra, disciplina pacis nostræ super eum ^a. »

VERS. 4. « Et quia sepultus est. » Hoc etiam prædixerunt prophetæ. « Erit enim, inquit, in pace sepultura ejus ^b. » — « Et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas. » Dicit quidem divinus David : « Non relinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem ^c. » Dominus autem Jonam in medium adducit ^d : habet enim typus trium dierum numerum.

VERS. 5. « Et quia visus est Cephæ. » Fide quidem digna est persona **266** ad testimonium, sed una. Quocirca subjungit : « Post hoc undecim. » Et ne quis hos etiam suspicaretur propter amorem magistri resurrectionem prædicare quæ non fuerit, necessario subjungit :

VERS. 6. « Deinde visus est plusquam quingentis fratribus simul. » Non sigillatim, sed simul omnibus. Est autem a suspicione alienum tot hominum testimonium. Et ne quis existimaret eum non vera dicere, subjungit : « Ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt. » Potest, inquit, ex illis ipsis discere qui velit.

VERS. 7. « Deinde visus est Jacobo. » Hæc quoque insignis erat persona, non solum ex cognatione, appellabatur enim *frater Domini* ; sed etiam ex propria virtute, vocabatur enim Justus. « Deinde apostolis omnibus. » Rursus apostolos non duodecim solos vocavit, horum enim jam meminerat : sed omnes qui eum ordinem acceperant. Ne autem videretur hæc ex solo auditu dicere, seipsum quoque inter testes recenset, consuetam animi modestiam dictis suis adjiciens :

^d Matth. XII, 40.

VARIÆ LECTIONES.

²¹ ἀνάστασιν B. ²² ὑποδείξαι B. ²³ τῆ τρίτῃ — γραφᾶς desiderantur in B. ²⁴ μόνον B.

VERS. 8. « Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est etiam mihi. » Cum vellet se omnium hominum vilissimum appellare, missos faciens omnes qui in utero perfecti, naturæ deinde lege nati sunt, abortivo fetui seipsum comparat, qui in hominum catalogo non recensetur. Deinde dicti sui causas exponit.

VERS. 9. « Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. » Et ne eorum quæ prius fecerat commemoratione testimonium **267** suum infirmum redderet, subiunxit :

VERS. 10. « Gratia autem Dei sum id quod sum. » Divitias occultare conatur, et aperire cogitur. Neque enim dixit aperte quid sit, sed *sum quod sum*. « Et gratia ejus in me vacua non fuit. » Non frustra mei misertus est : præsciverat enim quod facit. « Sed abundantius illis omnibus laboravi. » Et ne sua quidem aperire coactus, sui ostentatione inflatus est. Occultat enim miracula, et solum laborem ostendit, atque hunc quoque dicit esse divinæ gratiæ. Hoc enim subjunxit :

VERS. 11. « Non ego autem, sed gratia Dei quæ mecum est. » Deinde transit ad id quoderat propositum. « Sive igitur ego, sive illi, sic prædicamus, et sic credidistis. » Cum et a me et ab aliis apostolis prædicatum est Evangelium, quo nuntiata est Dei et Servatoris nostri resurrectio, hoc etiam vos prompto animo suscepistis. Postquam hoc velut fundamentum posuit, de communi resurrectione orationem exstruit, admodum validis usus syllogismis.

VERS. 12. « Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est ? » Christum, inquit, prædicavimus, non solum Deum, sed etiam hominem : « Cum enim in Dei forma esset, servi formam accepit. » Eum et esse mortuum et resurrexisse diximus. Sed manifestum est impassibilem esse divinitatem, corpus autem patibile. Hoc enim et cruci tradidit, et e sepulcro excitavit. Quomodo ergo, inquit, in dubium vocatur a nonnullis corporum **268** resurrectio, cum Christi Domini credatur resurrectio ?

VERS. 13. « Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. » Si hoc enim fieri non potest, neque illud factum est : nam Dominus etiam corpus habuit.

VERS. 14. « Si autem Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, inanis est et fides vestra. » Si autem Christus vere non resurrexit, nos quidem frustra plurimis cum periculis prædicamus, et vos frustra iis quæ prædicantur creditis.

VERS. 15. « Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum

ἡ. « Ἐσχάτων δὲ πάντων, ὡς περὶ τῆ ἐκτρώματι, ὤφθη κάμοι. » Πάντων ἀνθρώπων ἑαυτὸν εὐτελέστερον ἀποκαλέσαι θελήσας, πάντας καταλιπὼν τοὺς ἐν τῇ μήτρᾳ τελεσιουργηθέντας, εἶτα κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως γεννηθέντας, ἀμβλωθρίδιον ἑαυτὸν ἀπεικάζει ἐμβρύον, ὃ τῶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐγκατελλεκται καταλόγῳ. Εἶτα τούτου τὰς αἰτίας διέξεισιν.

θ. « Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὅς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἵνα μὴ τῇ διηγῆσει τὴν προτέραν τὴν οἰκείαν μαρτυρίαν ἀδόκιμον ἀποφῆνῃ, ἐπήγαγε :

ι. « Χάριτι δὲ τοῦ Θεοῦ εἰμι ὃ εἰμι. » Καὶ πειρᾶται κρύπτειν τὸν πλοῦτον, καὶ γυμνοῦν ἀναγκάζεται : οὐδὲ γὰρ σαφῶς εἶρηκε τί ἐστίν, ἀλλ', *Εἰμι ὃ εἰμι*. « Καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ οὐ κενὴ ἐγενήθη. » Οὐ μάτην με ἠλέησε· προΐδει γὰρ ὃ ποιεῖ. « Ἀλλὰ περισσότερον αὐτῶν πάντων ἰκοπίασα. » Καὶ οὐδὲ ἀναγκασθεὶς τὰ καθ' ἑαυτὸν γυμνώσαι, τοῦ οἰκείου φρονήματος ἐπλήσθη. Κρύπτει γὰρ τὰ θαύματα, καὶ τὸν πόνον δείκνυσσι μόνον, καὶ τοῦτον τῆς θείας εἶναι χάριτος λέγει. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν :

ια. « Οὐκ ἐγὼ εἶ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί. » Εἶτα ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταφέρει τὸν λόγον. « Εἶτε οὖν ἡ ἐγὼ, εἶτε ἐκεῖνοι, οὕτω κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε. » Ἐὰν καὶ παρ' ἐμοῦ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων εὐαγγέλιον ἐκηρύχθη ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνάστασις, τοῦτο καὶ ὑμεῖς προθύμως ἐδέξασθε. Ταύτην οἶόν τινα θετικῶς ὑποβάθραν, τὸν περὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως λόγον οἰκοδομεῖ, συλλογισμοῖς ἄγαν ἰσχυροῖς κέχρημένους.

ιβ. « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσι τινες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἐστίν ; » Τὸν Χριστὸν, φησὶν, ἐκηρύξαμεν, οὐ μόνον Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπον. « Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφῆν ἔλαβε δούλου. » Τοῦτον καὶ τεθνάναι, καὶ ἐγγεῖρθαι εἰρήκαμεν. Ἀλλὰ δῆλον ὡς ἀπαθὴς μὲν ἡ θεότης, παθητὸν δὲ τὸ σῶμα· τοῦτο γὰρ καὶ τῷ σταυρῷ παραδέδωκε, καὶ ἀπὸ τοῦ τάφου ἀνέστησε. Πῶς τοίνυν, φησὶ, παρὰ τισιν ἀμφισβῆλλεται ἡ τῶν σωμάτων ἀνάστασις, τῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἀναστάσεως πιστευθείσης.

ιγ. « Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἐστίν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. » Εἰ γὰρ τοῦτο οὐ δυνατόν, οὐδὲ ἐκείνο γαγένηται· σῶμα γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης εἶχε Χριστός.

ιδ. « Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις ὑμῶν. » Εἰ δὲ ἀληθῶς οὐκ ἀνέστη Χριστὸς, μάτην μὲν ἡμεῖς μετὰ πλείστων κινδύνων κηρύττομεν, μάτην δὲ ὑμεῖς τοῖς κηρυττομένοις πιστεύετε.

ιε. « Εὐδρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὅτι ἤγειρε τὴν

* Philipp. II, 6, 7.

VARIÆ LECTIONES.

²⁶⁷ τοῦ Θεοῦ δεστ atque pro σὺν ἐμ. legitur ἐν ἐμοί ad I Cor. VII, 12. ²⁶⁸ οὖν non est in B.

Χριστόν, ὃν οὐκ ἤγειρε.) Συκοφαντίας δὲ ὀφειλομένον ἄδικας, φάναι τετολημηκότας ἀναστήσαι τὸν Θεὸν ὃν οὐκ ἤγειρε Χριστόν. Εἶτα πάλιν τοὺς αὐτοὺς ἀνακυκλοῖ λόγους, τοῖς πλείοσι συλλογισμοῖς βεβαιώσασθαι βουλόμενος τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως πίστιν, καὶ φησιν·

ιζ'. εἴ'. « Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἔσται ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν.) Τύπος γὰρ τοῦ Δεσποτικοῦ θανάτου τὸ βᾶπτισμα· περιττός δὲ ὁ τύπος, οὐκ ἔχων τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφρσιν· ἔτι τοίνυν φέρεται τὸ τῶν ἁμαρτημάτων φορτίον. Τοῦτο μέντοι πρὸς ἐκεῖνο τέθεικεν, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς.

ιη'. « Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ, ἀπώλοντο.) Μάτην, ὡς ἔοικεν, ἀνηρέθησαν ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Χριστόν ὁμολογίας οἱ καλλίνικοι μάρτυρες· καὶ τοὺς μὲν ἀγῶνας προθύμως ἐδέξαντο, τῶν δὲ στεφάνων διήμαρτον. Ἀναστάσεως γὰρ ἀνηρημένης, καὶ ἡ ἀνάρρησις συνανήρηται.

ιθ'. « Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐσμέν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλειονότεροι πάντων ἀνθρώπων ἔσμεν.) Μετὰ παντοδαπῶν γὰρ κινδύνων τὸν βίον ὀδεύομεν, λιμῷ πιεζόμενοι, καὶ διηνεκῶς αἰκίζόμενοι, καὶ τὰ δεσποτήρια τῆς οἰκουμένης ἀμείβοντες, ἀνέστιοι, καὶ μετανάσται, καὶ κλυδωνίους διηνεκέσι παλαίοντες. Ἄλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει· ἐπὶ γὰρ ἀγαθῆς ἐλπίδος ὀχοῦμεθα, καὶ τὴν τοῦ ἡμετέρου Σωτῆρος ἀνάστασιν ἐχέγγυον τῆς ἡμετέρας ἔχομεν ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

κ'. « Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κοιμηθέντων ἐγένετο.) Πρῶτος γὰρ ἔλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος· τῇ ἀπαρχῇ δὲ πάντως ἀκολουθήσει τὸ φύραμα. Καὶ κυροῖ τὸν λόγον διὰ παλαιοῦ παραδείγματος·

κα'. « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν.) Εἶτα ἀπὸ τῆς φύσεως ἐπὶ τὰ πρόσωπα μεταβαίνει, ταύτῃ ποιῶν τὸν λόγον σαφέστερον·

κβ'. « Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται.) Ἀποβλέψατε εἰς τὴν κρηπίδα τοῦ γένους, καὶ βλέπετε τῷ προγόνῳ τοὺς ἀπογόνους ἀκολουθήσαντας, καὶ θνητοὺς ἅπαντας γενομένους, ἐπειδὴ περ ἐκεῖνος ἐδέξατο τὴν θνητότητα. Οὕτως ἅπαντα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀκολουθήσει τῷ Δεσπότη Χριστῷ, καὶ κοινωνήσει τῆς ἀναστάσεως. Πρωτότοκος γὰρ καὶ οὗτος τῶν νεκρῶν, ὡσπερ ἐκεῖνος πρωτόπλαστος. Εἰκότως δὲ αὐτὸν νῦν προσηγόρευσε ἀνθρώπων, εἰδῶς αὐτὸν καὶ Θεόν· ἵνα τὸ ὀμοφυὲς δεῖξας τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως βεβαιώσῃ λόγον. Ἐπειδὴ δὲ πάντας εἴπε ζωοποιηθήσεται, μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν διάκρισις ἔσται τῶν σωφρόνως βεβιωκότων καὶ τῶν ἀκολασίᾳ συνεζηκότων, τῶν τὴν ἀπιστίαν

quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit.) Calumniæ pœnas merito luemus, qui ausi sumus dicere quod Deus Christum suscitavit, quem non suscitavit. Deinde eamdem rursus orationem revolvit, pluribus volens syllogismis de resurrectione fidem confirmare, et dicit :

VERS. 16, 17. « Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra : adhuc estis in peccatis vestris.) Dominicæ enim mortis typus est baptismus. Vanus autem est typus, si non habeat remissionem peccatorum : adhuc itaque fertur onus peccatorum. Hoc nempe propter illud posuit, quod *Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas.*

VERS. 18. « Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt.) Frustra ergo, ut videtur, pro Christi confessione interfecti sunt egregii victores martyres : et certamina quidem alacri animo subierunt, coronas autem minime adepti sunt. Sublata enim resurrectione, præmii quoque proclamatio sublata est.

VERS. 19. « Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.) Cum variis enim periculis hanc vitam ducimus, fame oppressi, injuriis assidue affecti, in orbe terrarum carceres subinde commutantes, domibus œrentes, incertis sedibus errantes, et cum perpetuis tempestatibus colluctantes. Sed hæc non ita se habent, Bona enim spe vehimur, et Servatoris nostri resurrectionem resurrectionis nostræ pignus habemus. Hoc enim subjunxit :

VERS. 20. « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis : primitiæ factus est dormientium.) Præmii enim mortis imperium destruxit : primitias autem massa omnino consequetur. Orationemque veteri exemplo confirmat :

VERS. 21. « Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum.) Deinde a natura transit ad personas, ea ratione orationem faciens clariorem :

VERS. 22. « Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur.) Respicite generis originem, et videte ut primum parentem secuti sint posteri, atque omnes imortales facti sint, quoniam ille mortalitatem susceperat. Ita omnis hominum natura Christum Dominum sequetur, et erit resurrectionis particeps. Nam et hic quoque mortuorum est primogenitus, sicut ille primo formatus. Jure autem illum nunc hominem appellavit, cum etiam Deum esse sciret, ut ostensa naturæ communione sermonem de resurrectione confirmaret. Sed quia dixit fore ut omnes vivificentur, post resurrectionem autem discernentur qui caste vixerunt ab iis qui vitam libidine transegerunt, et qui incredulitate laborarunt ab

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ ἀνθρώπων non est in B.

iis qui fide claruerunt, et ut semel dicam, qui A laude digna egerunt ab 270 iis qui digna reprehensione admiserint, necessario subjunxit :

VERS. 25. « Unusquisque autem in suo ordine. » Ita etiam Dominus docet in sacris Evangeliiis, quod agnos quidem statuet a dextris, hædos autem a sinistris †. « Primitiæ Christus. » Hoc est, primus resurrexit. « Deinde ii qui sunt Christi, in adventu ejus. » In tempore consummationis. *Christi* autem appellat, non solum eos qui post ejus incarnationem in ipsum crediderunt, sed eos etiam qui sub lege et ante legem pietate et virtute insignes fuerunt.

VERS. 24. « Deinde finis. » Hoc est communis B omnium resurrectio. Quando enim ea facta fuerit, omnia finem habebunt, et res præsentis, et prophetarum prædictiones. « Cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et omnem potestatem et virtutem. » Tradit regnum Deo et Patri, non ipse regno nudatus, sed tyrannum diabolum et ejus adjuutores subjiciens, et ut omnes se submittant atque universorum Deum agnoscant efficiens.

VERS. 25. « Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. » Illud, donec, non significat hoc loco tempus, sed docet eum esse omnes omnino subjugaturum. Huic simile est quod a Davide dictum est : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. » Quod si dicant qui cum Ario et Eunomio sentiunt, hanc vocem de solo Filio esse positam, audiant ipsum quoque Deum dicentem : « Ego sum, ego sum, et donec consenueritis 271 ego sum^b. » Hoc autem ita si intelligatur, inuenietur Deus universorum commensuratam hominum senectuti habere suam existentiam. Sed hæc nugari insanorum est hominum. Æternus enim est universorum Deus, et coæternus ipsi unigenitus ejus Filius. Habet autem etiam regnum æternum : et hoc nos aperte docuit divinissimus Daniel : « Ejus enim, inquit, regnum est regnum æternum, quod non dissolvetur in æternum¹. »

VERS. 26. « Novissima inimica destruetur mors. » Postquam enim diabolum et ejus adjuutores in exteriores tenebras immiserit, mortem cessare faciet, et mortuos omnes suscitabit. « Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. » Hic dixit Patrem omnia ei subjecisse : in Epistola autem ad Philippenses ipsum dicit hoc fecisse. Cum enim dixisset : « Qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ suæ, » subjunxit : « Secundum operationem virtutis suæ, qua

νενοσηκότων και τῆ πίστει λιμπρνομένων, και τῶν ἄλλων ἀπαξάπλως τῶν τὰ ἐπαινούμενα και τὰ κατηγορούμενα μεταληλυθῶτων, ἀναγκαίως ἐπήγαγε :

κγ'. « Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. » Οὕτω και ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις διδάσκει, ὡς τοὺς μὲν ἀμνοὺς στήσει ἐκ δεξιῶν, τοὺς δὲ ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων. « Ἀπαρχὴ Χριστός. » Τουτέστι, πρῶτος ἀνέστη. « Ἐπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » Κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρὸν. Τοῦ δὲ Χριστοῦ καλεῖ, οὐ μόνον τοὺς²⁸ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, ἀλλὰ και τοὺς ἐν νόμῳ και πρὸ τοῦ νόμου ἐν εὐσεβείᾳ και ἀρετῇ διαλάψαντας.

κδ'. « Εἶτα τὸ τέλος. » Ἀντὶ τοῦ, ἡ κοινὴ πάντων ἀνάστασις. Ὅταν γὰρ αὐτὴ γένηται, πάντα λήφεται τέλος, και τὰ παρόντα πράγματα, και τῶν προφητῶν αἱ προρρήσεις. « Ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ και Πατρὶ ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν, και πᾶσαν ἐξουσίαν και δύναμιν. » Παραδίδωσι τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ και Πατρὶ οὐκ αὐτὸς τῆς βασιλείας γυμνούμενος, ἀλλὰ τὸν τύραννον διάβολον και τοὺς ἐκείνου συνεργοὺς ὑποτάττων, και πάντας ὑποκύψαι παρασκευάζων, και τὸν τῶν ὄλων ἐπιγνώνας Θεόν.

κε'. « Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεῦειν ἕως οὗ ἂν θῆ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Τὸ, ἕως οὗ, οὐ χρόνον ἐνταῦθα δηλοῖ, ἀλλὰ διδάσκει ὡς πάντως ἅπαντας ὑποτάξει. Τούτῳ ἔοικε τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον. « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου. Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Εἰ δὲ λέγουσιν οἱ τὰ Ἀρείου και Εὐνομίου φρονοῦντες, ἐπὶ μόνου τοῦ Υἱοῦ ταύτην κεῖσθαι τὴν φωνὴν, ἀκουσάτωσαν και αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος. « Ἐγὼ εἰμι, ἐγὼ εἰμι, και ἕως ἂν καταγῆρασθε ἐγὼ εἰμι. » Οὕτω δὲ τούτου νοουμένου, εὐρεθήσεται ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῷ γῆρα τῶν ἀνθρώπων σύμμετρον ἔχων τὸ εἶναι. Ἀλλὰ μεμνηνῶτων τὰ ταῦτα ληθεῖν. Ἄϊδιος μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός, συναϊδιος δὲ αὐτῷ και ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός. Ἔχει δὲ και τὴν βασιλείαν αἰώνιον. και τοῦτο διαβρήθηδην ἡμᾶς ὁ θεϊότατος εἰδίδαξε Δανιήλ. « Ἡ βασιλεία γὰρ αὐτοῦ, ἔφη, βασιλεία αἰώνιος, ἥτις οὐ καταλυθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα D χρόνον. »

κς'. « Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. » Τὸν γὰρ διάβολον και τοὺς ἐκείνου συνεργοὺς εἰς τὸ ἐξώτερον παραπέμψας σκότος, καύσει τὸν θάνατον, και τοὺς κειμένους ἅπαντας ἀναστήσει. « Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Ἐνταῦθα τὸν Πατέρα εἶπεν ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, ἐν δὲ τῇ πρὸς Φιλιπησίους, αὐτὸν λέγει τοῦτο πεποιηκέναι. Εἰρηκῶς γάρ. « Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » ἐπήγαγε. « Κατὰ

† Matth. xxv, 33. † Psal. cix, 4. † Isa. xlvi, 4. † Dan. vii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ τού; erat in B.

την ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ ἅπαντα. Ὁ γὰρ ἐαυτῷ, φησί, πάντα δυνήθεις ὑποτάξαι, οὗτος καὶ τὸ φθαρτὸν ἡμῶν σῶμα τῇ ἀφθαρσίᾳ κοσμήσει.

« Ὅταν δὲ εἶπῃ, (κ', κη') ὅτι Πάντα ὑποτέτακται, δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. Τοῦτο τὸ χωρίον οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντες, συνεχῶς ἐν τῇ γλώσσῃ περιφέρειν εἰώθασιν, τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν ταύτην μικρύνειν ὑπολαμβάνοντες. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς οὐδὲν ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος γέγραφε. Τῇ γὰρ ἀναστάσει τῆς σαρκὸς πιστεύειν παρεγγυῶν, ἀπὸ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως ἐπειράθη δεῖξαι τὴν ταύτης ἀνάστασιν. Δῆλον δὲ ὡς τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον βεβαιούται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπαρχὴν αὐτὸν τῶν κεκοιμημένων ἐκάλεσε, καὶ ἀνθρώπων προσηγόρευσε, καὶ τῇ παραθέσει τῶν κατὰ τὸν Ἀδάμ ἔδειξε δι' αὐτοῦ τὴν κοινὴν ἐσομένην ἀνάστασιν. ἵνα τοῦ ὁμοφυοῦς τὴν ἀνάστασιν δεῖξας, πείσῃ πιστεῦσαι τοὺς ἀντιλέγοντας, ὡς ἅπαντες ἄνθρωποι τῆς αὐτῆς μεθέξουσιν ἀναστάσεως. Προσῆκει τοίνυν εἰδέναι ὡς δύο τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ αἱ φύσεις· καὶ ὅτι ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἀνθρωπείας ἢ θείας προσαγορεύει Γραφῇ, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς θείας. Κἀν γὰρ Θεὸν εἶπῃ, οὐκ ἀρνεῖται τὴν ἀνθρωπότητα· κἀν ἄνθρωπον ὀνομάσῃ, συνομολογῇ τὴν θεότητα. Ὑψηλὰ δὲ πάντα περὶ αὐτοῦ λέγειν οὐχ οἷόν τε δι' ἡμῶν ἀνέλαβε φύσιν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ταπεινῶν εἰρημέων, ἀρνοῦνται τινες τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν· πλείους ἂν δηλονότι τὴν νόσον ἐκείνην ἐνόσησαν, εἰ μὴδὲν εἰρητὸν ταπεινόν. Τί δὴ ποτε, καὶ τότε ὑποτάσσεται; Τοῦτο γὰρ τοῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος τυραννοῦσιν ἀρμόδιον. Εἰ γὰρ τότε ὑποτάσσεται, οὐδέπω νῦν ὑποτέτακται. Παρανομοῦσι τοίνυν οἱ βλασφημοῦντες, καὶ τὸν οὐδέπω τοὺς τῆς ὑποταγῆς καταδεξάμενον ὄρους ὑποτάττειν ἐπιχειροῦντες. Χρὴ γὰρ ἀναμειναι, καὶ τῆς ὑποταγῆς τὸν τρόπον καταμαθεῖν. Ἀλλὰ περὶ τούτων ἐν τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἀγῶσι μακροὺς διεξήλομεν λόγους. Συντόμως τοίνυν εἰπεῖν προσῆκει τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπὸν· Κορινθίους ἐπέστειλεν, ἐναγχοῦς τῆς Ἑλληνικῆς ἀπαλλαγείας μυθολογίας. Ἡ δὲ ἐκεῖνων μυθολογία πάσης ἀκολασίας καὶ ἀδικίας μεστὴ. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα σιγήσω, καὶ μὴ μολύνω τὴν γλῶσσαν, πατραλοίας προσκυνοῦσι θεοὺς, καὶ λέγουσι τοὺς πατέρας τοῖς γεγεννηκόσιν ἐπαναστῆναι, καὶ τούτους ἐξελάσαι τῆς βασιλείας, καὶ αὐτοὺς τὴν δυναστείαν ἀρπάσαι. Ἐπειδὴ τοίνυν μεγάλα εἴρηκε περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὅτι πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καταργήσῃ καὶ δύναμιν, καὶ αὐτὸν παύσει τὸν θάνατον, καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας. ἵνα μὴ ἐξέλ-

etiam possit subicere sibi omnia. Qui enim potest, inquit, omnia sibi subicere, is etiam cur-pus nostrum mortale immortalitate ornabit.

Cum autem dicat: (VERS. 27, 28) Omnia sub-jecta sunt, siue dubio præter eum qui subiecit ei omnia. Cum autem subiecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subiectus erit ei qui subiecit sibi omnia. Hunc locum ii qui cum Ario et Eunomio sentiunt in ore assidue habere consueverunt, ex-stimantes hac ratione se de Unigeniti dignitate de-trahere. Oportebat autem eos animadvertere, divi-num 272 Apostolum in hoc loco nihil scripsisse de divinitate Unigeniti. Jubens enim credere car-nis resurrectionem, ejus resurrectionem ex Do-minii resurrectione conatur ostendere. Clarum est autem quod simili simile confirmetur. Propterea enim ipsum etiam *primitias dormientium* vocavit, et *hominem* appellavit, et per collationem cum Adamo, ostendit per ipsum futuram communem resurrectionem: ut ostensa resurrectione ejus quod est ejusdem naturæ, persuadeat iis qui con-tradicunt, ut credant omnes homines futuros ejus-dem resurrectionis participes. Sciendum est ergo duas esse Christi Domini naturas: et quod ali-quando quidem Scriptura eum ab humana natura nominet, aliquando a divina. Sive enim Deum dixerit, non negat humanitatem: sive hominem nominaverit, una constituetur divinitatem. Ut subli-mia autem omnia de eo dicamus fieri non potest, propter eam quam a nobis accepit naturam. Si enim quamvis humilia de eo dicta sint, negant tamen nonnulli carnis assumptionem: clarum est plures illo morbo fuisse laboraturos, si nihil hu-mile dictum esset. Quidam autem est, et *tunc subicitur*? Hoc enim iis qui in præsentia tyranni-dem exercent, convenit. Si enim tunc subicitur, nunc nondum subiectus est. Inique ergo se gerunt qui blasphemant, quod eum qui constitutus sub-jectionis terminos nondum accepit, subicere con-antur. Oportet enim expectare, et subjectionis modum intelligere. Verum de his copiose disse-ruimus in nostris adversus eos concertationibus. Oportet ergo breviter enarrare Apostoli institu-tum. Scribebat Corinthiis, qui a Græcis fabulis nuper erant liberati. Illæ 273 autem fabulæ omnī intemperantia et iniquitate refertæ sunt. Atque ut alia taceam, et ne linguam polluam, deos parricidas adorant, et dicunt filios contra parentes insurrexisse, et eos regno expulisse, ipsos autem dominatum arripuisse. Quia ergo de Christo Domino magna dixit, nempe quod omnem princi-patum, omnem potestatem et virtutem destruet, et ipsam etiam mortem cessare faciet, et omnia sub-

¹ Philipp. iii, 21.

VARIE LECTIONES.

²² ὅταν δὲ αὐτῷ ὑποταγῇ πάντα habet Theod. dial. 4, p. 375. Garn. ²³ αὐτοῦ addit B.

Jecit sub pedibus : ne ab illis fabulis inducti existimarent eum quoque eadem fecisse Patri qui genuit, quæ fecerunt qui ab illis colebantur dæmones : necessario cum dixisset, quod omnia subjecta sint, subjunxit : « Præter eum scilicet, qui ei subjecit omnia : » et adjecit : « Ipse etiam Filius subjicietur ei qui sibi subjecit omnia. » Non solum enim Patrem sibi non subjiciet, sed ipse (Filius) etiam congruentem filio subjectionem subibit. Divinus itaque Apostolus, suspicatus ne damnum ex Græcis oriretur fabulis, hæc adjecit, humilioribus verbis usus propter illorum utilitatem. Dicant autem qui contradicunt, cujusmodi sit illa subjectio. Atqui si verum volunt considerare, nunc ostendit obedientiam, dum humanam suscepit naturam, et nostram salutem procuravit. Quomodo ergo tunc subjicietur? quomodo tunc etiam tradet regnum Deo et Patri? Si hoc enim ita intelligatur, invenietur Deus et Pater nunc regnum non habere. Tanta absurditate plena sunt quæ ab eis dicuntur. At enim ea quæ sunt nostra sibi applicat, quandoquidem ejus corpus **274** appellatur, ipse autem nostrum caput nominatur. « Ipse peccata nostra suscepit, et morbos nostros portavit ^k. » Ita etiam in 'Psalmo' dicit : « Deus, Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti? Longe a salute mea verba delictorum meorum ^l. » Atqui peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus. Sed os nostræ naturæ efficitur, ut qui naturæ primitiæ factus est. Ita et nostram quæ nunc est inobediëntiam, et quæ tunc erit subjectionem sibi attribuit, et nobis postquam a corruptione liberati fuimus subjectis, ipse dicitur subjici. Ad hunc enim sensum ea quæ sequuntur nos deducunt. Cum enim dixisset divinus Apostolus : *Tunc ipse Filius subjicietur ei qui sibi omnia subjecit*, subjunxit : « Ut sit Deus omnia in omnibus. » Nunc enim ubique quidem est per naturam : habet enim naturam quæ non potest circumscribi, et « In ipso vivimus, et movemur, et sumus, » ut ait divinus Apostolus ^m : sed per complacentiam non est in omnibus. « Complacet enim in eis qui ipsa timent, et in eis qui sperant in ejus misericordia ⁿ. » Quanquam nec in his quidem est omnia. « Nemo enim a sorde mundus est, » et « Non justificabitur coram te quisquam vivens ^p, » et « Si peccata observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ^q? » Ergo in iis quidem complacet quæ recte agunt; non complacet autem in iis qui peccant. Sed in futura vita, cessante corruptione, et collata immortalitate, locum animi perturbationes non habent : his autem omnino ejectis, nullum deinceps peccati genus exercetur. Ita erit de cætero Deus omnia in omnibus, cum omnes a peccato liberati, et ad ipsum **275** conversi, ad deteriora inclinationem non admittent. Quod autem hic de

νης τῆς μυθολογίας ὀρμώμενοι, καὶ αὐτὸν ὑποπτέσωσι ταυτὰ ποιεῖν τῷ γεγεννηκότῃ Πατρὶ, ἅπερ οἱ παρ' αὐτῶν θρησκευόμενοι δεδράκασι δαίμονες ἀναγκαίως εἰπὼν ὅτι πάντα ὑποτέτακται, ἐπήγαγε· « Δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα, » καὶ προστέθεικε, ὅτι « Καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγῆσται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. » Οὐ γὰρ μόνον οὐχ ὑποτάξει ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τὴν Υἱῷ πρέπουσαν ὑποταγὴν ὑποδέξεται. Ὁ μὲν οὖν θεὸς Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας φουμένην ὑφορώμενος βλάβην, ταῦτα προστέθεικε, ταπεινοτέρως χρησάμενος λόγοις διὰ τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν. Εἰπάτωσαν δὲ οἱ ἀντιλέγοντες τῆς ὑποταγῆς ἐκείνης τὸ εἶδος. Καὶ μὴν, εἰ συνιδεῖν ἐθέλουσι τὸ ἀληθές, νῦν ἐπεδείξατο τὴν ὕπακοην ἐνανθρωπήσας, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν. Πῶς οὖν τότε ὑποταγῆσεται; πῶς δὲ καὶ τότε παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Εὐρεθήσεται γὰρ, οὕτω τοῦτου νοουμένου, οὐκ ἔχων νῦν τὴν βασιλείαν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Τσαούτης ἀτοπίας μετὰ τὰ ὕπ' ἐκείνων λεγόμενα. Ἄλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἡμέτερα οικειοῦται, ἐπειδὴ περ αὐτοῦ χρηματίζομεν σῶμα, αὐτὸς δὲ ἡμῶν ὀνομάζεται κεφαλὴ. « Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν. » Οὕτω καὶ διὰ τοῦ ψαλμοῦ λέγει· « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, πρόσχος μοι, ἵνατί ἐγκατέλιπές με; Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Καίτοι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἄλλὰ στόμα τῆς ἡμετέρας γίνεται φύσεως, ὡς ἀπαρχὴ γεγεννημένος τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ τὴν νῦν ἡμῶν ἀπειθειαν, καὶ τὴν τότε ὑποταγὴν οικειοῦται, καὶ ἡμῶν μετὰ τὴν τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγὴν ὑποτασσομένων, αὐτὸς λέγεται ὑποτάσσεσθαι. Εἰς γὰρ ταύτην ἡμᾶς τὴν διάνοιαν τὰ ἐξῆς ποδηγεῖ. Εἰρηκῶς γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· « Τότε αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγῆσται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, » ἐπήγαγεν· « Ἰνα ἧ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Νῦν μὲν γὰρ πανταχοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστίν· ἀπερίγραπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, καὶ « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, » κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον· κατὰ μέντοι τὴν εὐδοκίαν, οὐκ ἐν ἅπασιν ἐστίν. Εὐδοκεῖ γὰρ ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τούτοις δὲ οὐ πάντα ἐστίν. Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου· » καὶ, « Οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. » καὶ, « Ἐὰν ἁμαρτίας παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; » Οὐκοῦν εὐδοκεῖ μὲν ἐν οἷς κατορθοῦσιν, οὐκ εὐδοκεῖ δὲ ἐν οἷς πταίουσιν· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι βίῳ, τῆς φθορᾶς παυομένης, καὶ τῆς ἀθανασίας χορηγουμένης, χώραν οὐκ ἔχει τὰ πάθη· τούτων δὲ παντελῶς ἐξεληλαμένων, οὐδὲν εἶδος ἁμαρτίας ἐνεργεῖται λοιπόν. Οὕτω; ἔσται λοιπόν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι, πάντων τοῦ πταίνειν ἀπῆλλαγμένων, καὶ πρὸς αὐτὸν τετραμμένων, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα οὐ δεχομένων

^k Isa. LIII, 4 ^l Psal. XXI (XXII), 1. ^m Act. XVII, 28. ⁿ Psal. CXLVI (CXLVII), 11. ^o Job XV, 14.

^p Psal. CXLII (CXLIII), 2. ^q Psal. CXXX, 3.

ροπήν. Ὅπερ δὲ ἐνταῦθα ἐπὶ τοῦ Θεοῦ εἶρκεν ὁ Ἀποστόλος, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τέθεικε. Λέγει δὲ οὕτως· «Ὅπου οὐκ ἐν Ἰουδαίῳ καὶ Ἑλλήνι, περιτομῇ καὶ ἀκροβυστίᾳ, βάρβαρος, Σκύθα¹, ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. » Οὐκ ἂν δὲ τὰ ἀρμόττοντα τῷ Πατρὶ προσήρμοσε τῷ Υἱῷ, εἰ μὴ τὸ ὁμότιμον αὐτῷ παρὰ τῆς θέας χάριτος ἐδιδάχθη. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδίζωμεν.

κθ'. «Ἐπεὶ τί ποιήσουσιν οἱ βαπτιζόμενοι ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; » Ὁ βαπτιζόμενος, φησί, τῷ Δεσπότῃ συνθάπτεται, ἵνα τοῦ θανάτου κοινωνήσας, καὶ τῆς ἀναστάσεως γένηται κοινωνός. Εἰ δὲ νεκρὸν ἐστὶ τὸ σῶμα, καὶ οὐκ ἀνίσταται, τί δὴ ποτε καὶ βαπτίζεται;

λ'. «Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν; »

Τοῦτο κατὰ κοινῷ θεσικῶς, καθ' ἐαυτὸν λέγει·

λα'. «Καθ' ἡμέραν² ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ἡμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κινδύνων δεδήλωκε, καὶ τὴν οἰκειαν προμήθειαν ἐγύμνωσε. Διηνεκῶς γὰρ, φησί, ἐμαυτὸν εἰς προύπτους θανάτους ἐκδίδωμι. Καύχησιν δὲ αὐτοῦ τὴν πίστιν αὐτῶν ἐκάλεσε, καὶ ταύτη προτρέπων εἰς τὸ πιστεῦσαι.

λβ'. «Εἰ κατὰ ἀνθρώπον ἐθηριομάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; » Κατὰ ἀνθρώπινον, φησί, λογισμὸν θηρίων ἐγενόμην βορᾶ· ἀλλὰ παραδόξως ἐσώθην. Τίνα τοίνυν ἔχω τοῦδε τοῦ κινδύνου καρπὸν, εἰ νεκρῶν οὐκ ἐστὶν ἀνάστασις; » Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν. Ἰ Προφητικὰ μὲν τὰ ῥήματα, εἰς καιρὸν δὲ αὐτὰ τέθεικε, μονονουχὶ λέγων· Περιττὴ ἡ νηστεία, περιττὴ ἡ ἐγκράτεια· τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀπολαύσωμεν ἡδονῶν, ἀντιδόσεως οὐδεμιᾶς τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐργασταῖς ἀποκειμένῃς. Εἶτα ἐντροπετικῶς·

λγ'. «Μὴ πλανᾶσθε. Φθείρουσιν ἦθη χρηστὰ ὀμιλίαι κακαί. » Χρηστὰ ἐνταῦθα τὰ κοῦφα ἐκάλεσε, τὰ ῥῥῳδῶς ἐξαπατώμενα.

λδ'. «Ἐκνήψατε δικαίως, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε· ἀγνωσίαν γὰρ Θεοῦ τινες ἔχουσι· πρὸς ἐντροπήν ὑμῖν λέγω. » Ὡς ἀποβουκοληθεῖσι, καὶ τῇ ἀπιστίᾳ μεθύουσι, τὸ ἐκνήψατε, εἶρκεν. Ἄγαν δὲ σοφῶς, Θεοῦ ἀγνοίαν τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπιστίαν ἐκάλεσεν. Ὁ γὰρ ὁμολογῶν εἰδέναι Θεόν, δίκαιον εἶναι τοῦτον πιστεῦει· τῷ δικαίῳ ἡ ἀντίδοσις πρέπει· τὴν δὲ δικαίαν ἀντίδοσιν κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐ βλέπομεν. Δεῖ τοίνυν προσμένειν τὴν ἀνάστασιν τὸν τῷ Θεῷ πιστεῦειν ὁμολογοῦντα. Εἶτα τίθεισιν ἐρώτησιν ὑπὸ τῶν ἀπίστων προσφερομένην, καὶ φησιν·

λε'. «Ἄλλ' ἐρεῖ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί,

¹ Coloss. iii, 11. ² Isa. xxii, 13.

VARIE LECTIONES.

¹ Ἐκύθησ. B et Theodoretus infra in illo loco. ² Theodoret. orat. de charitate p. 690 Sirm. Καθημέραν ἀποθν. νῆ τὴν ὑμτέραν καυχ. ἦν ἔ. X. I.

Deo dixit divinus Apostolus, alibi de Christo posuit. Ita autem dicit: «Ubi non est Judæus et Græcus, circumcisio et præputium, barbarus, Scythia, sed omnia et in omnibus Christus». Non autem quæ Patri conveniebant Filio attribuisset, nisi eum illi honorem æqualem esse a divina gratia didicisset. Sed ad sequentium interpretationem pergamus.

VERS. 29. «Alioqui quid facient qui baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? ut quid et baptizantur pro illis?» Qui, inquit, baptizatur Domino conscpellitur, ut cum mortis fuerit particeps, sit etiam particeps resurrectionis. Si autem corpus est mortuum, et non resurgit, cur etiam baptizatur?

VERS. 30. «Ut quid et nos periclitamur omni hora?» Hoc cum universe posuisset, de se dicit:

VERS. 31. «Quotidie morior per nostram gloriam, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro.» Et periculorum magnitudinem ostendit, et providentiam suam declaravit. Me, inquit, assidue in prævisas mortes trado. Gloriationem autem suam eorum fidem vocavit, hoc etiam modo ad credendum adhortans.

VERS. 32. «Si secundum hominem ad bestias pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt?» Secundum humanam quidem opinionem a bestiis devoratus sum: sed admirabiliter, et præter opinionem, sum servatus. Hujus ergo periculi quem fructum capiam, si non est mortuorum resurrectio? Manducemus et bibamus, cras enim moriemur*. Sunt hæc quidem verba prophetica, sed 276 ea opportune posuit, propemodum dicens: Supervacaneum est jejunium, superflua continentia: præsentis vitæ fruamur voluptatibus, cum nulla sit retributio proposita virtutis amatoribus. Deinde admonitorie:

VERS. 33. «Nolite seduci. Corrumpunt mores bonos colloquia mala.» Bonos hic leves vocavit, qui facile decipiuntur.

VERS. 34. «Evigilate juste, et nolite peccare: ignorantiam enim Dei quidam habent; ad reverentiam vobis loquor.» Tanquam aberrantibus et infidelitate ebriis dixit, Evigilate. Valde autem sapienter ignorantiam Dei resurrectionis incredulitatem appellavit. Qui enim se Deum nosse confitetur, eum justum esse credit, justo autem convenit retributio: at justam retributionem in hac præsentī vita non videmus. Oportet ergo eum, qui Deo se credere confitetur, expectare resurrectionem. Deinde ponit interrogationem quæ ab infidelibus affertur, et dicit:

VERS. 35. «Sed dicet aliquis: Quomodo resur-

gunt mortui, qualive corpore venient? Duplex est interrogatio, et de modo resurrectionis, et de futura qualitate corporum. Deinde utrumque ex rebus humanis ostendit, et cum stultum appellat, qui hæc perspicere non possit.

VERS. 36, 37. « Inspiciens, tu quod seminas non vivificatur, nisi moriatur. Et quod seminas, non corpus quod futurum est seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. » Respice semina, et vide sulcos ac corpora sepeliuntur, et semina quæ non sive ac corpora sepeliuntur, quod futurum est, seminas, hoc est, non spicam, sed nudum granum, vel frumenti, vel **277** alicujus ex aliis. Valde autem apposite nomina commutavit: non enim dixit, Non nascitur nisi moriatur: nostra autem nomina seminibus imposuit, nostram ex illis resurrectionem ostendens. Ita etiam dixit Dominus: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, solum manet: sin autem mortuum fuerit, multum fructum affert. » Ita ostenso modo resurrectionis, ostendit etiam qualitatem corporum.

VERS. 38. « Deus autem dat illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus. » Quemadmodum enim ex frumento frumentum nascitur, et lens ex lente, et ex unoquoque genere ipsum genus: ita etiam nostra corpora ipsa quidem resurgunt, sed cum majore gloria, et incorruptione, et immortalitate. Hoc vero etiam videre est in seminibus. Quæ enim nuda seminantur, cum pulchris indumentis germinant. Utrumque ergo, et modum resurrectionis docet, et qualitatem corporum. Deinde dicit etiam eorum qui resurgunt distinctionem.

VERS. 39. « Non omnis caro eadem caro: sed alia quidem hominum, alia vero caro pecorum: alia autem volucrum, alia autem piscium. » Una, inquit, est natura carnis, constat enim ex quatuor elementis, differentia autem est in specie. Ita ergo una quidem est omnium resurrectio, et corporum in incorruptionem mutatio: morum autem differentia etiam retributionum confirmat differentiam.

VERS. 40. « Et corpora cælestia, et corpora terrena: sed alia quidem cælestium gloria, alia autem terrestrium. » Qui enim cælis digni sunt, gloria quæ cælestibus convenit accipientur. Qui autem in terrenis cogitationibus hæserunt, **278** suo instituto conveniens indumentum accipient. Hac ita facta divisione, ubi terrenis esse separatos ostendit, cælestium quoque monstrat differentiam. Neque enim omnes justi eadem accipient: sed recte factis convenientem habebunt remunerationem. Hoc etiam prædixit Dominus in sacris Evan-

† Joan. xii, 24.

ποίω δὲ σώματι ἔρχονται; Ἄ: πλὴ ἡ ἐρώτησις, καὶ περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἀναστάσεως, καὶ περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ σώματος ποιότητος. Εἶτα ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀμφοτέρωθεν δείκνυσι, καὶ ἄφρονα προσαγορεύει τὸν ταῦτα συνιδεῖν οὐ δυναθέντα.

λς', λζ'. « Ἄφρον, οὐ δ' σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ὁ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι σίτου, ἢ τινοσ τῶν λοιπῶν. » Ἀπόβλεψον εἰς τὰ σπέρματα, καὶ βλέπε τὰς ἀδύλακα μιμουμένας τοὺς τάφους, καὶ τὰ σπέρματα θαπτόμενα ὡς τὰ σώματα, εἶτα φυόμενα καὶ βλαστάνοντα. Οὐ γὰρ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον σπείρεις, τουτέστιν οὐ τὸν ἀσταχυν, ἀλλὰ γυμνὸν τὸν κόκκον, ἢ σίτου, ἢ τινοσ τῶν λοιπῶν. Σφόδρα δὲ ἀρμόδιως ἐνήλλαξε τὰ ὀνόματα: οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ φύεται ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ: τὰ δὲ ἡμέτερα ὀνόματα τοῖς σπέρμασιν ἐπιτέθεικεν, ἐξ ἐκείνων δεικνύσ τὴν ἡμετέραν ἀνάστασιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Κύριος ἔφη: « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, μόνος μένει: ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὸν καρπὸν φέρει. » Οὕτω δεῖξας τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως, δείκνυσι καὶ τὴν τῶν σωμάτων ποιότητα.

λη'. « Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλε, καὶ ἐκάστω τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. » Ὅσπερ γὰρ ἀπὸ σίτου σίτος φύεται, καὶ ἀπὸ φακοῦ φακός, καὶ ἐξ ἐκάστου εἶδους τὸ αὐτὸ εἶδος: οὕτω καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα αὐτὰ μὲν ἀνίσταται, μετὰ δόξης δὲ πλείονος, καὶ ἀφθαρσίας, καὶ ἀθανασίας. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σπερμάτων ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον. Γυμνὰ γὰρ σπειρόμενα μετὰ λαμπρῶν περιβολαίων βλαστάνει. Ἀμφοτέρωθεν τοίνυν, καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὴν ποιότητα τῶν σωμάτων, διδάσκει. Εἶτα λέγει καὶ τὴν τῶν ἀνισταμένων διαίρεσιν.

λθ'. « Οὐ πᾶσα σὰρξ ἡ αὐτὴ σὰρξ, ἀλλ' ἄλλη μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ κτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων, ἄλλη δὲ πτηνῶν. » Μία, φησὶ, τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, ἐκ γὰρ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν: ἡ δὲ διαφορὰ ἐν τῷ εἶδει. Οὕτω τοίνυν μία μὲν πάντων ἀνάστασις, καὶ ἡ τῶν σωμάτων εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολὴ: ἡ δὲ τῶν τρόπων διαφορὰ καὶ τὴν τῶν ἀντιδόσεων κατασκευάζει διαφορὰν.

μ'. « Καὶ σώματα ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια: ἀλλ' ἑτέρα μὲν ἡ τῶν ἐπουρανίων δόξα, ἑτέρα δὲ ἡ τῶν ἐπιγείων. » Οἱ μὲν γὰρ οὐρανῶν ἄξιοι τὴν οὐρανίους πρέπουσαν περιβιβλῶνται δόξαν: οἱ δὲ φρόνημα γῆτινον ἐσχηκότες, κατάλληλον τῇ προαιρέσει τὸ ἔνδυμα λήφονται. Οὕτω ταῦτην τὴν διαίρεσιν ἐργασάμενος, καὶ δεῖξας τοῖς γῆτινους κεχωρισμένους, δείκνυσι καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν διαφορὰν. Οὐδὲ γὰρ ἅπαντες οἱ δίκαιοι τῶν αὐτῶν μεθέξουσιν, ἀλλὰ σύμμετρον τοῖς κατορθώμασι τὴν ἀντίδοσιν λήφονται. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν

VARIE LECTIONES.

« Τῶν σωμάτων. B. » ζωογονεῖται legit Noster orat. 9. de Provid.

τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις προείρηκε· « Πολλὰ γὰρ ἄγγελοι ἔφη, μονὰ παρὰ τῷ Πατρὶ μου. » Οὕτω καὶ ἐν ταῦθα·

μα'. « Ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Ἄστηρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. » Οὕτω καὶ τῶν δικαίων οἱ μὲν ἡλίω παραπλησίως ἐκλάμπουσιν¹⁵, οἱ δὲ σελήνῃ, οἱ δὲ φανωτάτων ἀστέρων μιμῆσονται τὴν λαμπρότητα, οἱ δὲ τοῖς ἀμυδροτέροις ἀπεικασθήσονται. Οὕτω καὶ ταύτην δειξάς τὴν διαφορὰν, εἰς τὸν τῆς κοινῆς ἀναστάσεως μεταβαίνει λόγον.

μβ'. « Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. » Ἄντι τοῦ, ὡς ἡ παραβολὴ τῶν σπειράτων. » Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθορᾷ. » Ἐν δύο γὰρ ἡ τρισὶν ἡμέραις τὴν δυσώδη φθορὰν ὑπομένει, ἀλλὰ τῆς φθορᾶς ἐλευθεροῦται, καὶ ἀνίσταται ἀφθαρτον.

μγ'. « Σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ. » Τί γὰρ οὕτως ἀτιμον ὡς σῶμα νεκρὸν; » Σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει. » Τί γὰρ τοῦ ἰσχυροῦ ἐκείνου ἢ τῆς κόνεως ἀσθενέστερον; Ἄλλ' ὅμως δύναμιν ἀνώλεθρον δέξεται.

μδ'. « Σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Ἔστι σῶμα ψυχικόν, καὶ ἔστι σῶμα πνευματικόν. » Πανταχοῦ τὸ σπείρεται τέθεικε, θαρρῆν παρεγγυῶν ὡς φρομένον τοῦ σπειρομένου. Ψυχικὸν δὲ καλεῖ, τὸ ὑπὸ τῆς ψυχῆς κυβερνώμενον πνευματικὸν δὲ, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος οἰκονομούμενον. Ταύτην δὲ τὴν χάριν πολλαπλασίαν οἱ ἄξιοι λήφονται. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἀρραβῶν τὸ νῦν δοθὲν ὀνομάζεται, ὡς πολλαπλασίας ἐκεῖ δοθησομένης τῆς χάριτος.

« Οὕτω καὶ γέγραπται (μζ')· Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιῶν. » Τὸ πρότερον ἐν τοῖς γράμμασι ἀνεγνωμεν, τὸ δὲ δεύτερον ἐν τοῖς πράγμασι ἐγνωμεν. Οὐκ ἐκάλεσε δὲ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ πνεῦμα ζῶν, ἀλλὰ ζωοποιῶν. Πᾶσι γὰρ χορηγεῖ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον.

μς'. « Ἄλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικόν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν· ἔπειτα τὸ πνευματικόν. » Διὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν τοῦ ψυχικοῦ, τὸ πνευματικόν κατεσκευάσθη φάρμακον·

μς'. « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς, χοϊκός· ὁ δὲ δεύτερος ἄνθρωπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. » Τὴν δευτέραν αὐτοῦ δεδήλωκεν ἐπιφάνειαν· ἐκείθεν γὰρ ἡμῖν ἐπιφανήσεται.

μη', μθ'. « Οἷος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Ὅσπερ τῆς τοῦ χοϊκοῦ προπάτορος ἀρᾶς μετεσχῆκαμεν, καὶ τοῦ θανάτου κεκοινωνήκαμεν, οὕτω τῆς τοῦ ἐπουρανίου Δε-

Vers. 41. « Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt in claritate. » Sic etiam ex justis, alii quidem resplendebunt sicut soli, alii vero sicut luna : alii autem clarissimarum stellarum splendorem imitabuntur, alii obscurioribus assimilabuntur. Et postquam hanc etiam hoc modo ostendit differentiam, transit ad sermonem de communi resurrectione.

Vers. 42. « Sic et resurrectio mortuorum. » Nempe sicut est comparatio seminum. « Seminatur in corruptione : surget in incorruptione. » Duobus enim vel tribus diebus sustinet foetidum corruptionem, sed liberatur a corruptione, et a corruptione alienum resurgit.

Vers. 43. « Seminatur in ignobilitate : surget in gloria. » Quid enim ignobilius quam corpus mortuum? « Seminatur in infirmitate, surget in virtute. » Quid enim illa sanie aut pulvere imbecillius? Sed tamen virtutem accipiet ab interitu alienam.

Vers 44. « Seminatur corpus animale : surget corpus spiritale. Est corpus animale, et est corpus spiritale. » Ubique posuit, *seminatur*, iubens nos bono animo esse, utpote quod nascatur id quod seminatur. *Animale* autem vocat, quod ab anima gubernatur : *spiritale* autem, quod a Spiritu regitur. **279** Hanc autem gratiam qui digni sunt multiplicem accipient. Propterea enim quod nunc datum est, arrha dicitur, ob multiplicem illic dandam gratiam.

« Sic etiam scriptum est (Vers. 45) : Factus est primus homo Adam in animam viventem : novissimus Adam in spiritum vivificantem. » Prius in scriptis legimus : secundum in factis cognovimus. Non vocavit autem secundum Adamum *Spiritum viventem*, sed *vivificantem*. Omnibus enim vitam æternam suppeditat.

Vers. 46. « Sed non prius quod spirituale est, sed quod animale : deinde quod spirituale. » Propter animalis enim imbecillitatem, spirituale medicamentum comparatum est :

Vers. 47. « Primus homo de terra, terrenus : secundus homo, Dominus de cælo. » Secundum ejus adventum significavit : illinc enim nobis apparebit.

Vers. 48, 49. « Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cælestis, tales et cælestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, portabimus et imaginem cælestis. » Quemadmodum terreni primi parentis exsecrationis et mortis participes fuimus, ita etiam gloriæ Domini cælestis erimus participes.

¹⁵ Joan. xiv, 2.

¹⁵ ἐκλάμπουσι. B.

Portabimus enim prædicendo dixit, non adhortando A portemus.

VERS. 50. « Hoc autem dico, fratres, quoniam caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. » *Carnem et sanguinem mortalem naturam appellat. Fieri autem non potest ut, dum adhuc est mortalis, regnum cæleste assequatur. Hoc enim subjunxit :* « Neque corruptio incorruptelam possidebit. » *Sed clarum est fore ut, cum a corruptione libera effecta fuerit, promissis bonis fruatur.*

VERS. 51. « Ecce mysterium vobis dico. » **280** *Mysterium dicitur, quod non omnibus declaratur, sed solis amicis creditur. Eos ergo consolatur, quæ sunt occulta declarans. « Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. » Non solum enim qui mortui sunt resurgent incorruptibiles, sed ii etiam qui unersitates induentur incorruptione.*

VERS. 52. « In atomo, in ictu oculi. » *Ostendit quam subito futura sit resurrectio. Atomum autem vocat corpus tenuissimum, quod in sole apparet, quod sectionem non suscipit propter nimiam parvitatem. Ictum autem oculi vocat motum pupillæ. Per hæc autem Dei potentiam ostendit. Nam ne momentum quidem temporis intercedit inter Dei jussum et resurrectionem mortuorum. « In novissima tuba. » Hoc autem erit, inquit, quando ultima tuba canet. « Canet enim tuba, et mortui surgent incorrupti : et nos immutabimur. » Nos de seipso non dixit, sed de hominibus qui illo tempore adhuc supererunt.*

VERS. 53. « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. » *Aperite docuit non aliud resurgere, sed id ipsum quod corrumpitur. Tanquam enim digito quodam his verbis id ostendit, dicens corruptibile hoc, et mortale hoc.*

VERS. 54, 55. « Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, victoria tua? » *Tanquam res ipsas contemplanus divinus Apostolus, et Domini victoriam cernens et mortuorum resurrectionem, velut præana adversus hostes canens, 281* *propheticum canticum usurpavit.*

VERS. 56. « Stimulus autem mortis peccatum est. » *Id enim naturam morti tradidit. « Virtus vero peccati lex. » Peccatum enim non imputaretur, si lex non esset.*

VERS. 57. « Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. » *Apposite sermonem de resurrectione hymno conclusit.*

σπύτου μεθέξομεν δόξης. Τὸ γὰρ φορέσομεν προβητικῶς, οὐ παραινεντικῶς εἶρηκε

ν'. « Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται. » *Σάρκα καὶ αἷμα τὴν θνητὴν φύσιν καλεῖ· ἀδύνατον δὲ ταύτην εἶτι θνητὴν οὖσαν τῆς ἐπουρανίου βασιλείας τυχεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐπέγραγεν· Οὐδὲ ἡ φορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. » Ἀλλὰ ὄγλον ὅτι ἀφθαρτος γενόμενῃ, τῶν ἐπιγγελεμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσει.*

να'. « Ἴδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω. » *Μυστήριον λέγεται, τὸ μὴ πᾶσι δηλούμενον, ἀλλὰ μόνοις τοῖς φίλοις θαρρόμενον. Ψυχαγωγεῖ τοίνυν αὐτοὺς τὰ κεκρυμμένα δηλῶν. « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα. « Οὐ γὰρ μόνον οἱ τετελευτηκότες ἀναστήσονται ἀφθαρτοί, ἀλλὰ καὶ οἱ εἶτι περιόντες, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσονται.*

νβ'. « Ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ. » *Τὸ σύντομον τῆς ἀναστάσεως εἰδείξεν. Ἄτομον δὲ καλεῖ τὸ λεπτότατον σῶμα τὸ ἐν τῷ ἡλίῳ φαινόμενον, ὃ τομῆν οὐ δέχεται· διὰ τὴν ἄγαν σμικρότητα· βίπην δὲ ὀφθαλμοῦ κέκληκε τῆς κόρης τὴν κίνησιν. Διὰ τούτων δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν εἰδείξεν. Οὐδὲ γὰρ τὸ ἀκαριαῖον ἀναλίσκεται μετ᾽ ἑτῆς τοῦ Θεοῦ κελεύσεως, καὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως. « Ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. » Ἔσται δὲ τοῦτο, φησὶν, ὅταν ἡ τελευταία σάλπιγξ ἤχησει. « Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Ἡμεῖς οὐ περὶ ἑαυτοῦ εἶρηκεν, ἀλλὰ περὶ τῶν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν εἶτι περιόντων ἀνθρώπων.*

νγ'. « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. » *Σαφῶς εἰδείξαεν ὡς οὐχ ἕτερον ἀνίσταται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ φθειρόμενον. Οἷον γὰρ τινι δακτύλῳ τῷ λόγῳ τούτῳ αὐτὸ ὑπέδειξε, λέγων τὸ φθαρτὸν τοῦτο, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο.*

νδ', νε'. « Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀθανασίαν, τότε γενίεσται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος; » *Ὡσπερ αὐτὰ θεωρῶν τὰ πράγματα ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τοῦ Δεσπότη τοῦ νίκην ὄρων, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, οἶονεῖ κατανίζων κατὰ τῶν πολεμίων τὴν προφητικὴν εἶπεν ὄδην.*

νε'. « Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἀμαρτία. » *Αὕτη γὰρ τῷ θανάτῳ τὴν φύσιν παραδίδωκεν. « Ἢ, δὲ δύναμις τῆς ἀμαρτίας ὁ νόμος. » Ἀμαρτία γὰρ οὐκ ἐλλόγηται μὴ ὄντος νόμου.*

νζ'. « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ δίδοντι ἡμῖν τὸ νίκος διὰ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » *Ἀναγκαίως εἰς ὕμνον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως συνεπέρανε λόγον.*

VARIE LECTIONES.

^α χάρις. B.

νη. « Ὡστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι. » Ὡς σαλευομένοις ταῦτα παρεγγυᾷ. « Περισεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » Φιλοπόνως τὸν πλουτοῦν εὐσεβείας συλλέγετε. « Εἰδότες ὅτι ὁ κῆπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς ἐν Κυρίῳ. » Δίκαιος γὰρ ὁ κριτὴς καὶ τοὺς στεφάνους ὑφαίνει τοῖς ἀθληταῖς, καὶ τοῖς ἐργάταις τὸν μισθὸν ἀποδύσει. Οὕτω ταῦτα παραινέσας, τῆς θεραπείας τῶν ἁγίων φροντίσαι παρακαλεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ΄.

α'. « Περὶ δὲ τῆς λογίας τῆς ἐμῆς τοὺς ἁγίους, ὡς περ διέταξα ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήσατε. » Λογίαν τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων καλεῖ. ὅχι ἀπλῶς δὲ τῶν Γαλατῶν ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ σημαίνων ὡς καὶ ἐκεῖνοις τοῦτο ποιῆσαι παρεκαλέσατο.

β'. « Κατὰ μίαν Σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν παρ' ἑαυτῷ τιθέτω, θησαυρίζων ὅτι ἂν εὐδοῦται. » Τῇ γνώμῃ τὸ ποσὸν ἐπιτρέπει, διδάσκων ὡς ταῖς κάβλιστα προαιρουμέναις ψυχαῖς συναργεῖ ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ὅτι ἂν εὐδοῦται. Κατάλληλος δὲ τῷ ἔργῳ καὶ ἡ Δεσποτικὴ ἡμέρα τῇ ἀναστάσει τετιμημένη.

« Ἴνα μὴ ὅταν ἔλθω τότε λογίαι γίνωνται. (γ', δ.) Ὅταν δὲ παραγένωμαι, οὓς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν, πέμψω⁴⁷ ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἐὰν δὲ ἦ ἄξιον τοῦ κάμει πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύονται. » Οὐ γὰρ πρόπον ἐμοῦ παρόντος τὴν τῶν χρημάτων γίνεσθαι συλλογὴν· ἐμὲ γὰρ προσήκει ταῦτα πέμψαι τοῖς ἁγίοις δι' ὧν ἂν ὑμεῖς δοκιμάσητε. Εἰ δὲ φιλότιμον ἴδοιμι τὴν χορηγίαν γεγεννημένην, καὶ αὐτὸς κοινωνήσω τῆς ὑποურγίας. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι ταῦτα κομιῶ, ἀλλὰ, σὺν ἐμοὶ πορεύονται. Ὅ γὰρ τοῖς ἄλλοις παραινέει πρῶτος ποιεῖ, καὶ ἀπόσκοπος γίνεσθαι καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Σημαίνει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸν τῆς παρουσίας καιρὸν.

ε'. « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακεδονίαν διέλθω. » Καὶ ἵνα μὴ ἀττάλῳσιν ὡς Μακεδόνων προτιμωμένων, ἐπήγαγε.

« Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι. (ς', ζ'.) Πρὸς ὑμᾶς δὲ τυχὸν παραμηνῶ, ἢ καὶ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε, οὗ ἐὰν πορεύωμαι. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἄρτι ἐν παρθῶν ἰδεῖν. Ἐλπίζω δὲ χρόνον τινὰ ἐπιμείναι πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος ἐπιτρέπη. » Οὐδὲν γὰρ ποιεῖν δίχα τοῦ θεοῦ νεύματος βούλεται, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνης θέλει τῆς δεξιᾶς κυβερνεῖσθαι. Ἰκανῶς μέντοι αὐτοὺς διὰ τῶν εἰρημένων ἐψυχώγησε, χρόνον τινὰ συνδιατρίβειν αὐτοῖς ὑποσχόμενος· διδάσκει δὲ καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθὺς παραγίνεται.

η', θ'. « Ἐπιμηνῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γὰρ μοι ἀνέφυγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ ἀντικείμενοι⁴⁸ πολλοί. » Πολλοὶ γὰρ οἱ τῷ κηρύγματι προσιόντες, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ ἀντικείμενοι,

VERS. 58. « Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles. » Tanquam labantibus hæc præcipit. « Abundantes in opere Domini semper. » Diligenter pietatis divitias colligite. « Scientes quod labor vester non est inanis in Domino. » Justus enim iudex et coronas textit athleticis, et mercedem reddet operariis. Cum hæc ita admonisset, hortatur ad curam sanctorum agendam.

CAPUT XVI.

VERS. 1. « De collectis autem quæ sunt in sanctos, sicut ordinavi ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite. » Logiam appellat collectam pecuniarum. Galatarum autem non abs re meminit, sed significans quod illis etiam præcepit hoc facere.

VERS. 2. « Per unam Sabbati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens quod ei bene placuerit. » Eorum arbitrio quantitatem permittit, docens quod animas, quæ ea quæ sunt optima eligunt, Deus adjuvet. Hoc enim dixit, quod ei bene placuerit. Conveniens autem facta dies quoque Dominicus, qui est resurrectione honoratus.

« Ut non cum venero tunc collectæ nant. (VERS. 3, 4.) Cum autem præsens fuero, quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Hierusalem. Quod si dignum fuerit ut et ego eam, necum ibunt. » Non est enim decorum me præsentem fieri pecuniarum collectionem: me enim convenit eas ad sanctos mittere per eos quos ipsi probaveritis. Quod si liberalem videro fuisse largitionem, ipse quoque ero ministerii particeps. Non dixit enim, has feram, sed, necum ibunt. Quod enim aliis præcipit primus facit, et sine offensione sit et Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei. Significat autem eis etiam tempus adventus.

VERS. 5. « Veniam autem ad vos, cum Macedonia pertransiero. » Et ne ægre ferrent quod præferrentur Macedones, subjunxit:

« Nam Macedonia pertransibo. (VERS. 6, 7.) Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis quocumque iero. Nolo enim vos modo in transitu videre. Spero enim aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit. » Nihil enim absque divino nutu vult facere, sed vult ab illa dextra gubernari. Abunde autem illos his verbis consolatus est, promittens se aliquo tempore apud eos versaturum. Docet præterea qua de causa non statim ad eos accedat.

VERS. 8, 9. « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens, et adversarii multi. » Multi enim sunt qui ad prædicationem accedunt: multi

VARIE LECTIONES.

⁴⁷ τούτους πέμψω habebat supra in præf. ad epp. Pauli p. 4. Sirm. ⁴⁸ of ἀντικ. habet in præf. ad epist. Pauli p. 5. Sirmondi, quod cum interpretatione ejus magis consentit.

autem etiam qui resistunt, et eorum salutem **A** καὶ ἐμποδῶν γίνεσθαι τῆ τούτων σωτηρία πειρώ-
conantur **283** impedire.

Vers. 10. « Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos. » Hoc est, suscipite, observate, foveate, nullam sentiat apud vos molestiam. « Opus enim Domini operatur sicut et ego. » Sufficiens testimonium quod vel ignavum excitet ad observandum discipulum.

Vers. 11. « Ne quis ergo illum spernat. » Ne juvenilem ætatem respicite, sed apostolicos ab eo susceptos labores considerate. « Deducite autem illum in pace, ut veniat ad me: exspecto enim illum cum fratribus. » Et hæc rursus adjecit, ad discipuli curam eos excitans; quasi dicat: Ad me veniet, et mihi omnia de vobis significabit.

Vers. 12. « De Apollonio autem fratre, multum rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus: et utique non fuit voluntas ejus ut nunc veniret. » Et eximius erat Apollonius, et eis familiaris. Eos ergo consolatur, docens se eum hortatum esse ut veniret. Non adjecit autem eum recusasse, sed Dei providentiæ totum permisit. « Veniet autem cum ei vacuum fuerit. » Spe eos consolatus est.

Vers. 13, 14. « Vigilate, state in fide, viriliter agite, et confortamini. Omnia vestra in charitate fiant. » *Vigilate* posuit propter deceptores. *State* autem, et *viriliter agite*, et *estote fortes*, propter apertos hostes. Pii enim persecutionem patiebantur ab impiis. Illud autem, *Omnia vestra in charitate fiant*, propter eos qui corpus Ecclesie diviserant, et ambitionis morbo laborabant, et eos qui imolatorum erant participes, aliosque qui offende-
bantur negligebant.

Vers. 15, 16. « Obsecro autem **284** vos, fratres, notis domum Stephane et Fortunati, quoniam sunt primitiæ Achaicæ in Christum, et in ministerium sanctorum ordinaverunt seipsos: ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et laboranti. » Duas laudes eis tribuit, et quod primi salutarem prædicationem acceperint, et quod sanctis domum aperientes, omni eos officio colant: quamobrem et ipsos, et eos quorum simile est **D** studium, omni apud ipsos honore frui præcipit.

Vers. 17, 18. « Gaudeo autem in præsentia Stephane et Fortunati et Achaici: quoniam id quod vobis deerat ipsi suppleverunt. Refecerunt enim et meum spiritum et vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt » Per hos scripserant Corinthii, et apostolum interrogarant de iis qui matrimonium contraxerunt. Per eos hanc quoque misit epistolam. Non enim, ut quidam existimarunt, beatus Timotheus litteras tulit: sed ad eos quidem

καὶ ἐμποδῶν γίνεσθαι τῆ τούτων σωτηρία πειρώ-
μενοι.

ι'. « Ἐὰν δὲ ἔλθῃ Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀφόδως γένηται πρὸς ὑμᾶς. » Ἄνετ τοῦ, Δέξασθε, θεραπεύσατε, μηδενὸς λυπηροῦ πειρασθῆτω. « Τὸ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται ὡς καὶ γὰρ. » Ἀρκοῦσα ἡ μαρτυρία καὶ τὸν βῆθυμον εἰς θεραπείαν διαγείραι τοῦ μαθητοῦ.

ια'. « Μὴ τις οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ. » Μὴ εἰς τὸ νέον τῆς ἡλικίας ἀπίθητε, ἀλλὰ τοὺς ἀποστολικούς ἐν αὐτῷ θεωρήσατε πόνους. « Προπέμψατε δὲ αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, ἵνα ἔλθῃ πρὸς με· ἐκδέχομαι γὰρ αὐτὸν μετὰ τῶν ἀδελφῶν. » Καὶ πάλιν ταῦτα προστέθεικεν, εἰς τὴν τοῦ μαθητοῦ θεραπείαν αὐτοὺς διαγείρων· ἀντὶ τοῦ· Πρὸς ἐμὲ ἔξει, καὶ μνηύσει υιοὶ τὰ ὑμέ-
B τερα πάντα.

ιβ'. « Περὶ δὲ Ἀπολλῶ τοῦ ἀδελφοῦ, πολλὰ παρεκάλεσα αὐτὸν ἵνα ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀδελφῶν· καὶ πάντως οὐκ ἦν θέλημα ἵνα νῦν ἔλθῃ. » Καὶ ἐλλόγιμος ἦν ὁ Ἀπολλῶ, καὶ συνήθης αὐτοῖς· θεραπεύει τοίνυν αὐτοὺς, διδάσκων ὡς προέτρεψεν αὐτὸν παραγενέσθαι. Οὐ προστέθεικε δὲ ὅτι αὐτὸς παρητήσατο, ἀλλὰ τῆ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ τὸ πᾶν ἀνέθηκεν. « Ἐλευσεται δὲ ὅταν εὐκαιρήσῃ. » Παρεμυθήσατο τῆ ἐλπίδι.

ιγ', ιδ'. « Γρηγορεῖτε, στήκετε ἐν τῇ πίστει, ἀνδρίζεσθε, κραταιοῦσθε. Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. » Τὸ, *γρηγορεῖτε*, διὰ τοὺς ἀπατεώνας τέθεικε· τὸ δὲ, *στήκετε καὶ ἀνδρίζεσθε καὶ κραταιοῦσθε*, διὰ τοὺς προφανεῖς πολεμίους· ἐδιώκοντο γὰρ παρὰ τῶν δυσσεβούντων οἱ εὐσεβεῖς. Τὸ δὲ, *πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω*, πρὸς τοὺς διελόντας τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, καὶ τῆς φιλαρχίας δεξαμένους τὸ πάθος, καὶ τοὺς τῶν εἰδωλοθύτων μεταλαγχάνοντας, καὶ τῶν σκανδαλιζομένων καταφρονούντας.

ιε', ις'. « Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί· οἴδατε τὴν οἰκίαν Σεφανά καὶ Φουρτουνάτου, ὅτι ἐστὶν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαίας εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς διακονίαν τοῖς ἁγίοις ἔταξαν ἑαυτοὺς· ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑποτάσσησθε τοῖς τοιούτοις, καὶ παντὶ τῷ συνεργούντι, καὶ κοπιῶντι. » Δύο τέθεικεν ἐπαίνους, καὶ ὅτι πρῶτοι τὸ σωτήριον ἐδέξαντο κήρυγμα, καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν τοῖς ἁγίοις ἀναπετάσαντες, πᾶσαν αὐτοῖς θεραπείαν προσφέρουσιν· οὐ δὲ χάριν καὶ τούτους, καὶ τοὺς τὰ ὅμοια προαιρουμένους, πάσης τιμῆς ἀπολαύειν παρακελεύεται.

ιζ', ιη'. « Χαίρω δὲ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ Σεφανά καὶ Φουρτουνάτου καὶ Ἀχαϊκοῦ, ὅτι τὸ ὑμῶν ὑπέρημα οὗτοι ἀνεπλήρωσαν. Ἀνέπαυσαν γὰρ τὸ ἐμὸν πνεῦμα καὶ τὸ ὑμῶν. Ἐπιγίνωσκετε οὖν τοὺς τοιούτους. » Διὰ τούτων ἔγραψαν οἱ Κορίνθιοι, καὶ τὸν Ἀπόστολον ἐπηρώτησαν περὶ τῶν γεγαμηκότων. Διὰ τούτων καὶ αὐτὸς ἀπέστειλε τὴν ἐπιστολήν. Οὐ γὰρ, ὡς τινες ὑπέλαβον, ὁ μακάριος Τιμόθεος τοῖς γράμμασι διεκόνησεν· ἀλλ' ἀπεστάλη μὲν πρὸς

αὐτοὺς, εἰκὸς δὲ δεῖ χρεῖαν ἑτέραν ἐν ἄλλῃ πόλει ἅ πληρώσας, οὕτω πρὸς αὐτοὺς παρεγένετο· τοῦτο γὰρ αἰνίττεται τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα· Ἐὰν γὰρ ἔλθῃ, φησὶ, Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀπόδωσ γένηται πρὸς ὑμᾶς. Σπουδαιότερον δὲ τούτους συνέστησεν, ἵνα μὴ τοπάζαντες αὐτοὺς αὐτῶν γεγενῆσθαι· κατηγοροῦς λύτης πειραθῶσιν.

18'. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι τῆς Ἀσίας. » Καὶ τοῦτο εἰς ὠφέλειαν προστέθεικε, δεικνὺς τὸν τοῦ κηρύγματος δρόμον. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ πολλὰ Ἀκύλας καὶ Πρίσκυλλα, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν ἐκκλησίᾳ. » Τούτοις συνῆψεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ σκηνοποιοὶ τῆν τέχνην. Καὶ οὗτοι διὰ πολλὴν ἀρετὴν καὶ τὴν οἰκίαν ἐκκλησίαν ἀπέφηναν, μόνα τὰ τῇ ἐκκλησίᾳ πρέποντα ποιεῖν προεβόμηναι.

19'. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀδελφοὶ πάντες. Ἀσπασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. » Ἐξήλασε τὴν διάστασιν, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου φιλήματος ἀλλήλους συνέδησεν.

20'. « Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. » Ἐγὼ, φησὶ, ὑπηγόρευσα τὴν ἐπιστολὴν, τὸν δὲ ἀσπασμὸν προστέθεικα τῇ χειρὶ, διὰ τούτων δηλῶν τῶν γραμμάτων, ὡς ἐμὰ πάντα τὰ γεγραμμένα. « Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἦτω ἀνάθεμα. » Ἄλλοτριος ἔστω τοῦ κοινοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας ὁ μὴ θερμὸν ἔχων τὸ φίλτρον περὶ τὸν Δεσπότην Χριστόν. Καὶ διὰ τούτου δὲ τοῖς ἦδη κατηγορηθεῖσι δέος ἐνέθηκε. Καὶ οἱ μὲν σωμάτων ἐρῶντες οὐδένα τοῦ ἔρωτος κοινωνὸν ἔχειν ἐθέλουσιν· ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος πάντας ἀνθρώπους συνεργαστὰς ἔχειν ποθεῖ, καὶ τοὺς οὐ τοιούτους τῆς Ἐκκλησίας ἐκτέμνει. « Μαραναθά. » Τοῦτο οὐ τῆς ἑβραϊκῆς, ὡς τινες ὑπέλαβον, ἀλλὰ τῆς Σύρων ἐστὶ φωνῆς· ἐρμηνεύεται δὲ, ὁ Κύριος ἦλθε. Τέθεικε δὲ αὐτὸ, τῶν εὐγλωττῶν λαμπρυνομένων Κορινθίων τὴν ὄψρὸν καταστέλλων, καὶ διδάσκων ὡς οὐ παιδεύσεως, ἀλλὰ πίστεως, χρεῖα.

21', 22'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἡ ἀγάπη μου μετὰ πάντων ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀμήν. » Τοῦ μὲν Κυρίου Ἰησοῦ τὴν χάριν αὐτοῖς συνήθως ἐπηύξατο· τὴν δὲ ἑαυτοῦ ἀγάπην οὐχ ἀπλῶς προστέθεικεν, ἀλλὰ διδάσκων ὡς, ὑπὸ τῆς περὶ αὐτοὺς ἀγάπης κινούμενος, αὐστηροτέροις ἐχρήσατο λόγοις, πατὴρ φιλοστοργίαν μιμούμενος, καὶ τῆς αὐτῶν ἐπιέμενος σωτηρίας. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν δευρώμεθα, καὶ τὸν ἀγαπήσαντα Δεσπότην φιλήσωμεν, ἵνα μὴ τῆς ἀποστολικῆς ἀρετῆς μεταλάγωμεν, ἀλλὰ τῶν ἀποστολικῶν ἀξιοθῶμεν σκηνῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ πνεύματι ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ

missus est, verisimile est autem quod, munere aliquo in alia civitate perfunctus, sic ad ipsos accessit. Hoc enim significant quæ de eo scripta sunt: Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos. Hos autem ideo diligentius commendavit, ne conjicientes eos fuisse eorum accusatores, molestia aliqua afficerent.

VERS. 19. « Salutant vos Ecclesiæ Asiæ. » Hoc etiam adjecit utilitatis gratia, ostendens cursum prædicationis. « Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla, cum domestica sua ecclesia. » Cum his habitavit divinus Paulus: erant quippe ipsi etiam tabernaculorum opifices. Hi autem propter maximam virtutem etiam domum suam ecclesiam effecerunt, ea sola quæ ecclesiam decerent facere contententes.

VERS. 20. « Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto. » Dissensionem expulit, eosque per osculum sanctum invicem colligavit.

VERS. 21. « Salutatio manu mea Pauli. » Ego, inquit, dictavi epistolam; salutationem autem manu mea adjeci, per has litteras ostendens omnia mea esse quæ scripta sunt. « Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema. » Sit alienus a communi corpore Ecclesiæ, qui Christum Dominum ardenti timore non prosequitur. Per hoc autem iis qui accusati fuerant metum iucuit. Et quidem qui amant, nullum volunt habere amoris socium: divinus autem Apostolus omnes in amore socios habere desiderat, et qui tales non sunt ab Ecclesia resecat. *Maranatha.* Hoc vocabulum non est Hebrææ linguæ, ut quidam putaverunt, sed Syriacæ. Exponitur autem, *venit Dominus.* Id autem posuit, Corinthiorum se de eloquentia jactantium supercilium deprimens, et docens non esse opus doctrina, sed fide.

VERS. 22, 23. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Caritas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen. » Domini quidem Jesu gratiam eis de more precatus est. Suam autem dilectionem non abs re adjecit, sed docens se ab amore in ipsos incitatum, verbis usum esse paulo acerbioribus, patris benevolentiam imitando, et eorum salutem desiderando. Nos autem utilitatem hinc colligamus, et eum qui Dominum amavit amemus, ne simus apostolicæ execrationis participes, sed digni apostolicis habeamur tabernaculis, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum sanctissimo Spiritu, honor et

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησ. Χριστόν. Ita Noster ad Rom. 11, 3. ¹⁹ Ἑβραίων habet B et Theodoret. ap. OEc. (quoniam ibi huc interpretationi perperam appositum legitur ipsius OEcumenii nomen), omninoque sic apud OEcumenium legitur: τοῦτο οὐ τῆς Ἑβραίων τινὲς ὑπέλαβον, ἀλλὰ τ. Σ. εἶναι. ²⁰ OEc. τὴν λέξιν. ²¹ OEc. τῶν ἐπὶ εὐγλωττῶν σεμνυνομένων Κορ., κ. τ. εἰς. ²² OEc. αὐτοῖς χρ.

gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Α μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας Ἀμην.

Epistola ad Corinthios prima scripta est Philippis per Stephanam et Fortunatum et Achaicum.

Ἡ πρὸς Κορινθίους πρώτη ἐπιστολὴ ἐγγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Στεφανᾶ καὶ Φουρτουάτου καὶ Ἀγαϊκοῦ²².

VARIAE LECTIONES.

²² Non Theodreti esse hanc subscriptionem vel hoc docet, quod hic dicatur hæc epistola Philippis scripta, quam Theodretus perspicue Ephesi scriptam dicit in argumento posterioris epistolæ ad Corinthios et in Præfatione ad Pauli Epistolas p. 3.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO SECUNDÆ EPISTOLÆ AD CORINTHIOS.

287 ARGUMENTUM.

Magnum quidem emolumentum ex priorē Epistola ceperunt Corinthii: eorum porro utilitatem auxerunt viri omni ex parte optimi et admirabiles, primus quidem Timotheus, post hunc autem Titus. Ambo enim ad eos missi sunt. Sed quidam rursus ex Judæis qui crediderant, dum legalem vitæ institutionem amplectuntur, 288 undique circumcursantes, apostolicam doctrinam criminabantur, apostatam et legis violatorem divinum Paulum appellantes, et legem servare omnibus præcipientes. Id ipsum autem etiam Corinthi egerant. Scribit ergo divinus Apostolus, qui jam in Macedoniam venerat, ut erat pollicitus: et primum quidem se excusat quod nondum ad eos venerit: non quod promissum non fecisset: promiserat enim se prius visurum Macedonas, deinde ad eos venturum. Ita autem dixit in priori: « Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero: nam Macedoniam pertransibo: apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis, quocunque iero ». Non hoc ergo fecit præter promissum. Sed cum Ephesi diutius esset moratus, eos moræ suæ causas docet. Ei quoque veniam indulget qui flagitium illud admiserat. Deinde Veterem Scripturam cum Nova comparat, non illam vilipendens, sed hanc esse præstantiorem ostendens. Post hæc suos labores enumerat, non honoris quidem cupiditati serviens, sed eos qui illos decipiebant mendacii coarguens. Adhortatur etiam ut sanctorum curam gerant, Macedonum mentione illos incitans ad liberalem suppe-

1 Cor. xvi, 5, 6.

B

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Πολλὴν μὲν ἐκ τῆς προτέρας Ἐπιστολῆς οἱ Κορινθιοὶ δνησιν ἐκαρπώσαντο· ἠύξησαν δὲ αὐτῶν τὴν ὠφέλειαν καὶ οἱ πάντα ἄριστοι καὶ ἀξιάγαστοι, πρῶτος μὲν Τιμόθεος, μετὰ δὲ τοῦτον ὁ Τίτος. Ἀμφότεροι γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἀπεστάλησαν. Ἀλλὰ πάλιν τινὲς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τὴν νομικὴν ἀπαζόμενοι πολιτεῖαν, πάντοσε περινοστοῦντες, τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν διέβαλλον, ἀποστάτην καὶ παράνομον τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἀποκαλοῦντες, καὶ φυλάττειν ἅσασιν τὸν νόμον παρεγγυῶντες· ταῦτῃ δὲ τοῦτο καὶ ἐν Κορίνθῳ δεδράκασι. Γράφει τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ᾗδὴ τὴν Μακεδονίαν κατειληφὼς κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ πρῶτον μὲν ἀπολογίαν ὑφαίνει ὡς μηδέπω παραγενόμενος, οὐκ ἐπειδὴ τὴν ὑπόσχεσιν οὐκ ἐπέρανε· ὑπέσχετο γὰρ πρῶτον μὲν Μακεδόνας ὄρᾶν, μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς παραγίνεσθαι· ἔφη δὲ οὕτως ἐν τῇ προτέρᾳ· « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακεδονίαν διέλθω· Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι· πρὸς ὑμᾶς δὲ τυχὸν παραμεινῶ, ἢ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε ὅ ἐάν πορεύσωμαι. » Οὐ τοίνυν παρὰ τὰς ὑποσχέσεις τι δέδρακεν. Ἀλλ' ἐν Ἐφέσῳ μελλήσας, τῆς βραδύτητος τὰς αἰτίας διδάσκει. Ἀξιοὶ δὲ φειδοῦς καὶ τὸν τὴν παρανομίαν ἐκείνην τολμήσαντα. Εἶτα συγκρίνει τὴν Παλαιὰν τῇ Καινῇ, οὐκ ἐκείνην ἀτιμάζων, ἀλλὰ ταύτην δεικνύς ὑπερέχουσαν. Μετὰ ταῦτα τοὺς οἰκείους πόνους ἀναριθμεῖται οὐ φιλοτιμίας πάθει δουλεύων, ἀλλὰ τῶν ἑξαπατώντων διελέγχων τὸ ψεῦδος. Προτρέπει δὲ καὶ τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας φροντίσαι, τῇ Μακεδόνων μνήμῃ παραθήγων εἰς φιλότιμον χορηγίαν. Τίθησι δὲ καὶ τὸν τῶν οἰκείων παθημάτων

κατάλογον, τοῦτον εἶναι χαρακτῆρα διδάσκων τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας. Αὕτη μὲν οὖν τῆς Ἐπιστολῆς ἡ ὑπόθεσις· τὴν δὲ νοῦν τῶν γεγραμμένων ἀκριβέστερον ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θαλήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὓσῃ ἐν Κορίνθῳ, σὺν τοῖς ἁγίοις πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν ὅλῃ τῇ Ἀχαΐᾳ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀμφότεροι μὲν πρὸς αὐτοὺς ἀπεστάλησαν, καὶ ὁ Τιμόθεος, καὶ ὁ Τίτος· ἀλλὰ τὸν μακάριον Τίτον οὐ συνέταξεν ἐν τοῖσδε τοῖς γράμμασιν, ἐπειδὴ περ αὐτὸν ὤρισε τούτων γενέσθαι διάκονον· δι' αὐτοῦ γὰρ τήνδε πέπομφε τὴν Ἐπιστολήν. Ἐκκλησίαν δὲ αὐτοὺς ὀνομάζει Θεοῦ, εἰς ὁμόνοιαν πάλιν συνάπτων, καὶ τὸν Δεσπότην καὶ εὐεργέτην δεικνύς. Συνέταξε δὲ αὐτοῖς καὶ ἅπαντας τοὺς ἐν τῷ ἔθνει πεπιστευκότας, ἐν σώμα πάντας ἀποφαίνων τοὺς τῆς σωτηρίας ἡξωμένους.

γ'. « Εὐλογητός ὁ Θεός. » Ἐνταῦθα στικτέον, « Καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἡμῶν γὰρ ὁ Θεός, τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Πατήρ. Ταύτην τὴν διαίρεσιν καὶ ὁ Δεσπότης ἡμᾶς ἐδίδαξεν, καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ἐξομολογούμαι σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. » σαφῶς διδάσκων ὡς αὐτοῦ μὲν ἔστι Πατήρ, τῆς δὲ κτίσεως ποιητῆς καὶ Δεσπότης. « Ὁ Πατήρ τῶν οἰκτιρῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως. » Ἀντὶ τοῦ, ὁ τοὺς οἰκτιρμούς πηγάζων, καὶ τὸν ἔλεον ἀναδύζων, καὶ πατρικοῖς οἰκτιρμοῖς περὶ ἡμᾶς κεχρημένους.

δ'. « Ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν, εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως, ἧς παρακαλούμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. » Τοὺς συμβεβηκότας αὐτῷ διηγούμενος πειρασμούς, τὰ τῶν πειρασμῶν ἀλεξιφάρμακα πρότερον τέθεικε· καὶ δείκνυσιν τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἰσομέτρους τοῖς πειρασμοῖς τὰς παραμυθίας προσφέροντα. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου εὐφραναν τὴν ψυχὴν μου. » Συνήθως δὲ τῷ μετρίῳ κεχρημένους φρονήματι, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς λαοὺς ἔφη τῆς ψυχῆς τρυφῆς τυγχάνειν.

ε'. « Ὅτι καθὼς περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ἡμᾶς, οὕτω διὰ τοῦ Χριστοῦ περισσεύει καὶ ἡ παράκλησις ἡμῶν. » Καὶ ἐπὶ τῶν παθημάτων, καὶ ἐπὶ τῆς παρακλήσεως τὸ, *περισσεύει*, τέθεικε, δείκνυς κάκεινων καὶ ταύτης τὸ μέγεθος.

ς', ζ'. « Εἴτε δὲ θλιβόμεθα, ὑπὲρ τῆς ἡμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας, τῆς ἐνεργουμένης ἐν ὑπο-

ditionem. Recenset etiam suarum perpersionum indicem, docens hunc esse characterem eorum qui veritatem prædicant. Hoc est ergo argumentum Epistolæ. Eorum autem quæ in ea scripta sunt sententiam accuratius docebit singulorum interpretatio.

289 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis qui sunt in univèrsa Achaia. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Ambo quidem ad ipsos missi sunt, et Timotheus et Titus: sed beatum Titum in his litteris non ascripsit, quia ad eas ferendas ejus ministerio uti constituerat: per eum enim misit hanc Epistolam. Eos autem *Dei Ecclesiam* nominat, rursus ad concordiam redigens, et Dominum ac benefactorem ostendens. Cum eis autem omnes eos etiam conjunxit, qui in ea gente crediderant, unum corpus omnium esse pronuntians, qui salute digni habiti fuerant.

VERS. 3. « Benedictus Deus. » Hic ponendum est incisum. « Et Pater Domini nostri Jesu Christi. » Est enim Deus noster, Domini autem nostri Jesu Christi Pater. Hanc distinctionem docuit nos etiam ipse Dominus, et in sacris Evangeliiis dixit: « Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ: » aperte docens eum quidem esse ipsius Patrem, creaturarum autem effectorem et Dominum. « Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis. » Hoc est, a quo miserationes tanquam a fonte profuunt, manatque misericordia, et qui paterna in nos commiseratione utilis.

VERS. 4. « Qui consolatur nos in omni tribulatione nostra: ut possimus ipsi 290 consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem qua exhortamur ipsi a Deo. » Narrans adversa quæ ipsi evenerant, priore loco adversorum remedia posuit, et ostendit Deum universorum exhibere consolationes adversitatibus æquales. Ita etiam beatus ait David: « Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo consolationes tuæ lætitia affecerunt animam meam. » More autem suo modestia usus, non propter se, sed propter populum dixit se consolatione potiri.

VERS. 5. « Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra. » Et in passionibus, et in consolatione abundare posuit, ostendens et illarum et hujusce magnitudinem.

VERS. 6, 7. « Sive autem tribulamur, pro vestra exhortatione et salute, quæ operatur in tolerantia

^b Luc. x, 21. ^c Psal. xciii (xciv), 19.

VARIE LECTIONES.

¹ Vers. 5-5, plane eodem modo leguntur ad Psal. cxv, 5, nisi quod v. 5, legitur: διὰ Χριστοῦ, siue articulo. ² Apud Œcum. μὲν γὰρ. ³ Χριστοῦ, non est in ŒC. ⁴ ἐν γὰρ τοῖς, etc. ŒC.

earumdem passionum, quas et nos patimur. Et spes nostra firma est pro vobis : sive consolamur, pro vestra consolatione et salute : scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. » Vestra causa in omnis generis adversitates incidimus. Si enim salutarem prædicationem vobis asserere noluissemus, nemo eas quibus afficimur afflictiones intulisset. Sed quoniam vestræ salutis curam gerimus, ab adversariis quidem gravia et tristia perpetimur, a Domino autem Deo consolationem percipimus. Quare et hæc et illa nobis propter vos eveniunt. Utrorumque autem nobiscum estis participes, ut qui quæ nostra sunt, ea vestra esse ducatis.

VERS. 8. « Non enim volumus ignorare **291** vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. » Multis exposuit periculi magnitudinem. Nam et *gravati sumus, et supra vires, et supra modum*, hoc significat, et præter ea illud, *ut tæderet nos vivere*. Hoc autem dicit : *Tantum fuit periculum, ut in angustias redacti, de vita ipsa desperaremus. Existimo autem eum seditionem a Demetrio argentario excitatam significare.*

VERS. 9. « Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos. » Sed non permisit Dominus ut desperationis sententia effectum sortiretur : sed effecit ut minæ mortis non ultra nostram suspicionem procederent. ne nobis ipsis fidamus, sed ejus auxilium imploremus. *Responsum autem mortis* mortis sententiam vocavit. Valde autem apposite meminit resurrectionis mortuorum, docens perinde fuisse, a maximis illis periculis liberasse ac a mortuis suscitasse.

VERS. 10. « Qui de tantis periculis nos eripuit, et eruit. » Deinde tanquam futurorum pignus haberet ea quæ præcesserant, subjunxit : « In quem speramus quoniam et adhuc eripiet. » Et modestiam de more docens, infert :

VERS. 11. « Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis, ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis per multos gratiæ agantur pro nobis. » Deum enim hoc sit, multi propter nos Deum laudabunt, videntes nos pericula adire, et ex eis divino auxilio evadere.

VERS. 12. « Nam **292** gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ. » Nobis autem dicendi libertatem præbet testimonium conscientiæ. Et cujusmodi est hæc tua conscientia ? « Quod in simplicitate cordis, et in sinceritate, non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo : abundantius autem ad

μονῆ τῶν αὐτῶν παθημάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς πάτχομεν. Καὶ ἡ ἑλπίς ἡμῶν βεβαία ὑπὲρ ὑμῶν· εἴτε παρακαλούμεθα, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας· εἰδότες ὅτι ὡσπερ κοινωνοὶ ἐστε τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως. » Ὑμῶν ἕνεκα τοῖς παντοδαποῖς περιπέπτομεν πειρασμοῖς· εἰ γὰρ προσφέρειν ὑμῖν τὸ σωτήριον οὐ μὴ βουλόμεθα κήρυγμα, οὐδεὶς ἂν ἡμῖν ἐπήνεγκε τὰ παθήματα. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ὑμετέρας προμηθεύμεθα σωτηρίας, παρὰ μὲν τῶν ἐναντιῶν τὴν τῶν σκυθρωπῶν δεχόμεθα προσβολὴν, παρὰ δὲ τοῦ Δεσπότου Θεοῦ τὴν ψυχαγωγίαν καρπούμεθα. Ὡστε καὶ τούτων κακίων δι' ὑμᾶς ἀπολαύομεν. Κοινωνεῖτε δὲ ἡμῖν ἀμφοτέρων, ἅτε δὴ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκειούμενοι.

γ'. « Οὐ γὰρ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρῆθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. » Διὰ πολλῶν ἐνέφηγε τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος. Καὶ γὰρ τὸ ἐβαρῆθημεν, καὶ τὸ ὑπὲρδύναμιν, καὶ τὸ καθ' ὑπερβολὴν, τοῦτο σημαίνει, καὶ πρὸς τούτοις, καὶ τὸ ἐξαπορηθῆναι καὶ τοῦ ζῆν. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι τοσοῦτος ἦν ὁ κίνδυνος, ὥστε ἀπορήσαντας ἡμᾶς ἀπαγορεύσαι καὶ τὸ ζῆν. Οἶμαι δὲ αὐτὸν τὴν κατὰ Δημήτριον τὸν ἀργυροκόπον στάσιν δηλοῦν.

θ'. « Ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν, ἵνα μὴ πεποισθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγείραντι τοὺς νεκρούς. » Ἄλλὰ τὴν τῆς ἀπογνώσεως ψήφον οὐκ εἴασε πείραν λαβεῖν ὁ Δεσπότης· ἀλλὰ μέχρι τῆς ἡμετέρας ἔστησεν ὑπονοίας τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλὴν, ἵνα μὴ ἡμῖν αὐτοῖς θαρρῶμεν, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ συμμαχίαν ἐπιζητῶμεν. Ἀπόκριμα δὲ θανάτου, τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον ἐκάλεσε. Σφόδρα δὲ ἀρμολίως τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ἐμνημόνευσε, διδάσκων ὡς Ἰσὺς ἦν τῷ τοῦ νεκροῦ ἐγείραι, τὸ τῶν μεγίστων ἐκείνων ἀπαλλάξαι κινδύνων.

ι'. « Ὅς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐβρύσατο ἡμᾶς, καὶ βύσεται. » Εἶτα ὡς ἔχων ἐχέγγυα τῶν ἐσομένων τὰ γεγενημένα, ἐπήγαγεν· « Εἰς δὲ ἠλπικαμεν ὅτι καὶ ἔτι βύσεται. » Καὶ συνήθως μετριάζειν διδάσκων ἐπιφέρει·

ια'. « Συνουπουργούντων καὶ ὑμῶν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ δεήσει· ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῆ ὑπὲρ ἡμῶν. » Τούτου γὰρ γιγνομένου, πολλοὶ τὸν Θεὸν ὑμνήσουσιν ἐφ' ἡμῖν, ὁρῶντες ἡμᾶς διὰ κινδύνων ὀδύοντας, καὶ τούτους διὰ τῆς θείας βοήθειας διαφεύγοντας.

ιβ'. « Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν. » Ἡμῖν δὲ τὴν παρρησίαν ἢ τοῦ συνειδότητος παρέχει μαρτυρία. Τί δὲ σαυτῷ σύνοιδας ; « Ὅτι ἐν ἀπλότῃ καὶ εἰλικρινείᾳ, οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ, ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ ἀνστράφημεν ἐν τῷ κόσμῳ· περισσοτέρως δὲ πρὸς ὑμᾶς. » Ἄ παρὰ τῆς θείας, φησὶν, ἐδιδάχθημεν χάριτος

VARIÆ LECTIONES.

* *Eadem verba sunt in epist. 104, et ad psal. cxxviii, 121.*

ταῦτα γυμνά πᾶσι προσφέρομεν, οὐδὲν οικεῖον τοῦ-
τοις ἀναμιγνύοντες. *Σοφίαν δὲ σαρκικῆν*, οὐ τὴν
εὐγλωττίαν ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὴν πανουργίαν.
Αἰνίττεται δὲ τοὺς ἀπατεῶνας ἰκεῖνους, ὡς τὸ κη-
ρυγμα διαφθείραντας, καὶ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα κη-
ρύττοντας.

ιγ', ιδ'. « Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἢ ἃ
ἀναγιγνώσκετε, ἢ καὶ ἐπιγιγνώσκετε. Ἐλπίζω δὲ ὅτι
καὶ ἕως τέλους ἐπιγνώσεσθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε
ἡμᾶς ἀπὸ μέρους. » Οὐ γὰρ, ὡς τινες ἡμᾶς διαβά-
λιν ἐπιχειροῦσιν, ἕτερα μὲν φρονοῦμεν, ἕτερα δὲ
κηρύττομεν. Καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα.
Ἄ γὰρ παρῶν ὑμᾶς ἐδίδαξα, ταῦτα καὶ ἀπῶν ἐπι-
στέλλω, ταῦτα καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον κη-
ρύξειν ἐλπίζω. Τὸ δὲ, *ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους*,
οὐχ ἀπλῶς προστέθεικεν, ἀλλὰ νύττων αὐτοὺς, ὡς
μὴ παντελῶς ἀπωσαμένους τὰς κατ' αὐτοῦ γεγενη-
μένας διαβολάς. « Ὅτι καύχημα ὑμῶν ἔσμεν κα-
θ' ἄπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ. » Πανταχθῶ τὸν τοῦ οικείου φρονήμα-
τος κανόνα διατηρεῖ. Καὶ ἐνταῦθα δὲ ἐν ἰσῆ τέθεικε
τάξει ἑαυτὸν καὶ τοὺς μαθητάς. Ὅμοίως γὰρ ἔφη
σεμνύνεσθαι καὶ αὐτοὺς ἐπ' αὐτῷ, καὶ αὐτὸν ἐπ'
αὐτοῖς, ἐν τῇ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ.

ιε', ις'. « Καὶ ταύτῃ τῇ πεποιθήσει ἐβουλόμην
ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς πρότερον, ἵνα δευτέραν χαρὰν
σχῆτε. Καὶ δι' ὑμῶν διελθεῖν εἰς Μακεδονίαν, καὶ
πάλιν ἀπὸ Μακεδονίας ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑπ'
ὑμῶν* προπεμφθῆναι εἰς τὴν Ἰουδαίαν. » Τινὲς
ῥῆθησαν ἐναντία ἑαυτῷ τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι,
ἐπειδήπερ τῇ προτέρᾳ ὑπέσχετο πρῶτους Μακεδόνας
ὄρᾱν, εἶτα πρὸς αὐτοὺς παραγενέσθαι οὐ προσεσχη-
κότας ὡς ἐκεῖνα μὲν ὑπέσχετο, ἐνταῦθα δὲ τὴν οικείαν
ἀπεκάλυψε γνώμην. Ἐφη γὰρ ὅτι, *Ἐβουλόμην
ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς πρότερον, εἶτα δι' ὑμῶν
εἰς Μακεδονίαν διελθεῖν, καὶ πάλιν ἐκεῖθεν ἔλθειν
πρὸς ὑμᾶς, ἵνα δευτέραν χαρὰν σχῆτε*, τουτέστι,
διπλὴν εὐφροσύνην, ὥστε δις ὑμᾶς δέξασθαι με.
Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐβουλόμην, αἰτία δὲ τινες διεκώλυ-
σαν· ταύτας δὲ μετὰ βραχέα διδάσκει, διὰ πλειόνων
τὴν ἀπολογίαν ποιούμενος.

ιζ'. « Τοῦτο οὖν βουλευόμενος, μήτι· ἄρα ἐλαφρῶς
ἐχρησάμην, ἢ ἃ βουλευόμεναι κατὰ σάρκα βουλευό-
μαι, ἵνα ἢ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναί, ναί, καὶ τὸ Οὐ, οὐ; ἢ
Δύο τέθεικεν ἐναντία, ὧν τὸ μὲν πρότερόν ἐστι τοῦτο
ὅστε κοῦφός εἰμι, οὔτε ὀξύρροπος ἔχω τὰς τῆς
γνώμης μεταβολάς, ὥστε νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο
αἰρεῖσθαι. Τὸ δὲ δεύτερον τοῦτο· Οὔτε μὴν πάθει
δουλεῶ, ἵνα ἐκ παντὸς τρόπου τὴν ἐπιθυμίαν πλη-
ρώσω. Τοῦτο γὰρ λέγει, ἢ ἃ βουλευόμεναι, κατὰ
σάρκα βουλευόμεναι, ἵνα ἢ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναί, ναί,
καὶ τὸ Οὐ, οὐ; Ὁ γὰρ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις
ἐπόμνος, ὑπὸ τῶν οικείων σῦρεται λογισμῶν, κἂν
λίαν τὸ ἄτοπον ἔχῃσιν· ὁ δὲ σωφρόνως βουλευόμενος,
κἂν ἀγαθόν τι βουλευῆται, συνῆδει δὲ τοῦτο μὴ συν-

A vos. » Quæ a divina gratia, inquit, docti sumus,
ea nuda omnibus exhibemus, nihil eis proprium
admiscentes. *Carnalem vero sapientiam* hic dicit,
non eloquentiam, sed malitiam et calliditatem.
Tacite autem taxat impostores illos, ut qui præ-
dicationem corrumpere, et quæ sibi videbantur
prædicarent.

* VERS. 13, 14. « Non enim alia scribimus vo-
bis, quam quæ legistis et cognovistis. Spero autem
quod usque in finem cognoscetis, sicut et cogno-
vistis nos ex parte. » Non enim, sicut aliqui con-
nantur nos calumniari, alia quidem sentimus, alia
vero prædicamus. Et hoc testatur rerum experien-
tia. Quæ enim vos præsens docui, hæc et absens
scribo, et in omne deinceps tempus me prædica-
turum spero. Illud autem, *Cognovistis nos ex parte*,
non temere posuit, sed eos pungens, ut qui
allatas adversus eum calumnias non omnino re-
pulissent. « Quod gloria vestra sumus, sicut et
vos nostra, in die Domini nostri Jesu. » Ubique
suam de se modeste loquendi regulam observat.
Quinetiam suos hic discipulos in eodem secum
ordine collocat. Æque enim dicit et eos de se, et
se de ipsis gloriari, in die adventus Domini.

VERS. 15, 16. « Et hac confidentia volui prius
venire ad vos, ut secundum gaudium haberetis.
Et per vos transire **293** in Macedoniam, et ite-
rum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci
in Judæam. » Quidam existimarunt Apostolum se-
cum pugnantia dixisse, quoniam in priore promi-
serat prius videre Macedonas, deinde ad eos vene-
re: non attendentes quod illa quidem fuit pol-
licitus, hic autem suum animum aperuerit. Dixit
enim: *Volui prius venire ad vos, deinde per vos
transire in Macedoniam, et rursus illinc ad vos
venire, ut secundum gaudium haberetis*, hoc est,
duplicem lætitiā, ut me bis acciperetis. Verum
hoc quidem volui, sed me causæ aliquæ prohibe-
runt: eas autem post pauca exponit, se pluri-
bus excusans.

VERS. 17. « Cum ergo hoc voluissem, nunquid
levitate usus sum? aut quæ cogito, secundum car-
nem cogito, ut sit apud me Est, est, et Non,
non? » Posuit duo contraria, quorum prius qui-
dem hoc est: Non sum levis, nec meus animus levi
momento mutatur, ut nunc quidem hoc, nunc
vere illud eligat. Secundum autem hoc est: Sed
neque animi perturbationi servio, ut omni modo
cupiditatem expleam. Hoc enim dicit, *aut quæ cogito,
secundum carnem cogito, ut sit apud me Ne,
næ, et Non, non?* Qui enim carnis cupiditates se-
quitur a propriis cogitationibus trahitur, etsi
sint valde absurdæ et alienæ: qui autem pruden-
ter consultat, etsi boni aliquid in animo habeat,

VARIÆ LECTIONES.

* ἀφ' ὑμῶν. B.

si hoc animadvertit non esse aliis conducibile, consilium non exsequitur. Quod autem quæ vobis esse utilia animadvertimus, ea prompto animo offerimus nihil dubitantes : testis est prædicatio. Cum hanc enim sæpe 294 vobis exhibuerimus, verba nostra non commutavimus. Hoc enim subjunxit :

VERS. 18. « Fidelis autem Deus, quia sermo noster qui fuit apud vos, non fuit Est et Non. » Hoc retulit ad illud, *Nunquid levitate usus sum?* ipsos vocans in testimonium, quod minime ambiguam eis prædicationem præbuerit, ut qui eadem semper docuerit, et nihil mutare sustinuerit.

VERS. 19. « Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me, et Silvanum, et Timotheum, non fuit Est et Non, sed Est in illo fuit. » Pro prædicatione illum posuit qui prædicatus est. Dicit autem : Sermo de Dei Filio, quem prædicavimus ego, et Silvanus, et Timotheus, nullam habuit dissensionem : nec hæc quidem aliquando, aliquando vero alia prædicavimus : sed vobis semper eandem doctrinam præbuimus. *Silvanum* autem puto *Silam* vocari. Ipse enim fuit cum eo Philippis vinculorum particeps a. Ipso etiam relicto Berrœæ Macedoniæ, Athenas venit. Is cum ad eum una cum Timotheo venisset Corinthum, ei in prædicatione opem tulit. Porro autem invenimus etiam aliorum nominum mutationes. Etenim *Priscillam* appellavit *Priscam* in Epistola ad Romanos.

VERS. 20. « Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo Est : ideo et per 295 ipsum Amen (sit) Deo ad gloriam per nos. » Multæ sunt Dei promissiones, mortuorum resurrectio, corporis incorruptio, vita indesinens, regnum cælorum. Sed hæc universorum Deus per unigenitum Filium largitus est. Ideo per ipsum gratiarum hymnum illi efferimus. Amen autem non sine causa hic adjecit : sed docens quod non solus sacerdos orans offerat hymnum, sed etiam qui Amen adjungit sit oblatæ laudis particeps.

VERS. 21, 22. « Qui autem confirmat nos vobiscum in Christum, et unxit nos, Deus. Qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in eordibus nostris. » Deus autem horum bonorum causa est. Ipse enim nobis firmam in Christum fidem donavit, ipse nos unxit, et sanctissimi Spiritus signaculo dignos duxit, veluti quamdam futurorum bonorum arrham nobis hanc gratiam largitus. Per *arrham*

a Act. xvi, 19; xvii, 14.

πισειν μέλλον ἐτέροις, οὐκ ἐπιτίθησι τῇ βουλῇ τὸ πέρας. Ὅτι δὲ ἄπερ ὑμῖν συνορωμεν λυσιτελοῦντα, προθύμως προσφέρομεν οὐδὲν ἐνδοιάζοντες, τὸ κηρυγμα μαρτυρεῖ. Πολλάκις γὰρ ὑμῖν τοῦτο προσενεγκόντες οὐκ ἐνηλλάξαμεν ἡμῶν τοὺς λόγους. Τοῦτο γὰρ ἐπέγαγε·

η'. « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐγένετο Ναὶ καὶ Οὐ. » Τοῦτο πρὸς τὸ, *Μὴ τῇ ἐλαφρίᾳ ἐχρησάμην*; τῆθεικεν, αὐτοὺς καλῶν εἰς μαρτυρίαν, ὡς ἀναμφίβολον αὐτοῖς εἶναι τὸ κηρυγμα προσενηνοχεν, εἰς τὰ αὐτὰ διδάξαι, καὶ ἐν-ἀλλάξαι οὐδὲν ἀνασχομένους.

ιθ'. « Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανῶ, καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο Ναὶ καὶ Οὐ· ἀλλὰ Ναὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν. » Ἀντὶ τοῦ κηρύγματος αὐτὸν τὸν κηρυττόμενον τῆθεικε. Λέγει δὲ, ὅτι Ὁ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὃν ἐκηρύξαμεν ἐγὼ καὶ Σιλουανὸς, καὶ Τιμόθεος, οὐδὲ μίαν ἔσχε διχόνοιαν, οὐδὲ ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἕτερα ἐκηρύξαμεν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν εἰς διδασκαλίαν προσενηνόξαμεν. *Σιλουανὸν* δὲ ἠγοῦμαι τὸν Σίλαν καλεῖσθαι· αὐτὸς γὰρ αὐτῷ καὶ ἐν Φιλιπποῖς ἐκοινωνήσας τῶν δεισμών. Αὐτὸν καὶ ἐν Βεῤῥοῖα τῆς Μακεδονίας καταλιπὼν, τὰς Ἀθήνας κατέλαθεν. Οὕτως εἰς τὴν Κορίνθου ἵ συν τῷ Τιμοθέῳ παραγενόμενος πρὸς αὐτὸν, συναργὸς ἐγένετο τοῦ κηρύγματος. Εὐρίσκομεν δὲ καὶ ἄλλων ὀνομάτων ἐναλλαγὰς· καὶ γὰρ τὴν Πρίσκιλλαν Πρίσκαν ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐκάλεσεν.

κ'. « Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ Ναὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ Ἀμήν ἢ τῷ Θεῷ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. » Πολλὰ τοῦ Θεοῦ αἱ ἐπαγγελίαι· νεκρῶν ἀνάστασις, σώματος ἀφθαρσία, ζωὴ ἀτελεύτητος, οὐρανῶν βασιλεία. Ἀλλὰ ταῦτα ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ κηρορήγηκεν. Οὐδὲ γὰρ χάριν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν τῆς εὐχαριστίας αὐτῷ προσφέρομεν ὕμνον. Τὸ δὲ Ἀμήν ἐνταῦθα οὐχ ἀπλῶς προστέθεικεν· ἀλλὰ διδάσκων ὡς οὐ μόνος ὁ πρυσευχόμενος ἱερεὺς προσφέρει τὸν ὕμνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τὸ Ἀμήν ἐπιλέγων κοινωνεῖ τῆς προσφερομένης δοξολογίας.

κx', κβ'. « Ὁ δὲ θεσβωτῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν, καὶ χρίσας ἡμᾶς, Θεός. Ὁ καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς, καὶ δοὺς τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. » Ὁ Θεὸς δὲ τούτων αἴτιος τῶν ἀγαθῶν· αὐτὸς γὰρ καὶ ἡμῖν θεσβαταιν περὶ τὸν Χριστὸν ἐδωρήσατο πίστιν· αὐτὸς ἡμᾶς ἐχρίσε, καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος σφραγίδος ἠξίωσεν, ὅσον τινα ἀρραβῶνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν δωρησάμενος

VARIE LECTIONES.

γ Κορίνθον B. δ Theodoretum cum aliis quibusdam legisse : Διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ Ἀμήν, colligit ex ejus interpretatione Millius, quem Wetstenius cæcus sequitur. Male, si quid videtur. Nam, etsi Theodoretus hunc in sensum interpretatur, tamen, si vel legerit : καὶ ἐν αὐτῷ, potuit interpretari, καὶ δι' αὐτοῦ; quemadmodum hic paulo ante dixerat : Deum promissa sua vobis fecisse διὰ τοῦ Υἱοῦ, e quibus verbis nemini in mentem venit colligere, textum Theodoretici habuisse : δι' αὐτοῦ τὸ Ναὶ ἐστίν. *Hervetii quidem liber, habebat* : καὶ ἐν αὐτῷ τῷ (τῷ) Ἀμήν, etc.

ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. Διὰ μέντοι τοῦ ἀρβιθῶνος ἠλίξαστο τῶν δοθησομένων τὸ μέγεθος. Ὁ γὰρ ἀρβιθῶν μικρὸν τι μέρος ἐστὶ τοῦ παντός. Ἔτα διδάσκει σαφέστερον, τί δήποτε προτέρους μὲν αὐτοὺς ἰδεῖν ἐβουλήθη, μετὰ Μακεδόνας δὲ παραγενήσεσθαι πρὸς αὐτοὺς ἐπηγγεῖαστο.

γγ'. « Ἐγὼ δὲ μάρτυρα τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦμαι ἐπὶ τὴν ἐμὴν ψυχὴν, ὅτι φειδόμενος ὑμῶν οὐκ ἔτι ἦλθον εἰς Κόρινθον. » Πείσαι βουλευθεὶς ὁ θεὸς Ἄποστολος ὡς ἀληθῆ τὰ λεγόμενα, τὸν τῶν ἐννοιῶν ἐπόπτην εἰς μαρτυρίαν ἐκόλεσεν. Ἔτα κολάζει τὸ τραχὺ τῶν εἰρημέων· σκληρὸν γὰρ ἦν, καὶ ἀπειλῆς γέμον, ὅτι φειδόμενος αὐτῶν τὴν πρὸς αὐτοὺς ὁδὸν ἀνεβάλλετο, καὶ φησι· « Οὐχ ὅτι κυριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀλλὰ συνεργοὶ ἔσμεν τῆς χαρᾶς ὑμῶν. » Τοῦτο δὲ ὡς ὑφορμοῦν τέθεικεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν τινὰς εἰπεῖν· Τί οὖν; τοῦτου χάριν ἐπιστεύσαμεν; ἵνα δουλεύειν ἡμεῖς δεσποτικῶς παρὰ σοῦ παιδεύωμεθα; ἀναγκαίως ἐπήγαγεν, ὅτι ταῦτα οὐχ ὡς δεσποτῶν ὑμῶν εἰρηκία, ἀλλ' ὡς τῆς πνευματικῆς ὑμῶν συνεργός εὐφροσύνης. « Τῆ γὰρ πίστει ἐστήκατε. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β.

α'. « Ἐκρίνα δὲ ἐμαυτῷ τοῦτο, τὸ μὴ πάλιν ἐν λύπῃ πρὸς ὑμᾶς ἔλθεῖν. » Κατὰ τὴν συνθήκην λείπει τὸ μὲν, ἵνα ἦ, *Τῆ μὲν γὰρ πίστει ἐστήκατε*. Λέγει δὲ τοῦτο· Τῆς μὲν πίστεως ἔνεκεν οὐδαμῶς ὑμῖν ἐπιμέμφομαι, τὴν γὰρ ταύτης ὑγίαν περιέκτισθε· ἕτερα δὲ τῶν παρ' ὑμῶν πλημμελεῖται, ἃ τινος διορθώσεως δεῖται. Οὐκ ἔδοξέ μοι αὖτε πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενος λυπηθῆναι τοὺς ἀμαρτάνοντας. Τὰ δὲ πάλιν, τῆ παρουσίᾳ, οὐ τῆ λύπῃ συνέζευκται.

β'. « Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ἐστὶν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; » Τί γὰρ με οὕτως εὐφραίνει. ὡς τῶν ἐγκαλουμένων ἡ ἀφῆσθαι; Τεκμηριοὶ γὰρ αὐτὴ τὴν ἐκ τῶν ἐγκλημάτων ἐγγινομένην ὠφέλειαν.

γ'. « Καὶ ἔγραψα ὑμῖν τοῦτο αὐτὸ, ἵνα μὴ ἐλθὼν λύπην ἔχω ἀφ' ὧν ἔδει με χαίρειν, πεποιθῶς ἐπὶ πάντας ὑμᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χαρὰ πάντων ὑμῶν ἐστίν. » Τοῦτου χάριν προέλαβε τὴν παρουσίαν τὰ γράμματα, ἵνα δι' ἐκείνων ἡ θεραπεία γενομένη, ἔμοι προξενήσῃ τὴν εὐφροσύνην. Ταύτης δὲ μεταλαγχάνετε καὶ ὑμεῖς, οἵκεῖα κρίνοντες τὰ ἡμέτερα.

δ'. « Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἵνα γινώτε, ἣν ἔχω περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς. » Σφοδρότερον αὐτῶν ἐν τοῖς προτέροις καθήψαστο γράμμασι. Διδάσκει τοίνυν, ὡς οὐχ ἀπλῶς λυπηθῆσαι βουλόμενος ἐκεῖνα γέγραπεν, ἀλλὰ τὴν τὸν πεπλημμεληκότων ἰατρειάν πραγματευόμενος, δι' οὗ καὶ πλείστην ἑδύνην ἑδέξατο, καὶ θάρβων ἐπέστελλεν, ἣν ἔχει περὶ αὐτοῦς μηνύων διάθεσιν. Ἔτα γυμνοὶ καὶ τὴν τῆς λύπης αἰτίαν.

A autem eorum quæ danda sunt nobis magnitudinem innuit. Arrha enim est parva quædam pars totius. Deinde apertius docet, cur eos quidem priores videre voluerit, post Macedonas autem ad eos venire pollicitus sit.

VERO. 23. « Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis non veni ultra Corinthum. » Persuadere volens divinus Apostolus, vera esse quæ dicebat, cogitationum inspectorem in testimonium vocavit. Deinde dictorum lenit asperitatem : erat enim asperum, et minarum plenum, quod eis parcens ad eos venire differret : et dicit : « Non quod dominamur fidei vestræ, sed adjuutores sumus gaudii vestri. » Hoc posuit vero 296 ut in re suspecta. Quia enim verisimile erat dicturos aliquos : Quid igitur ? eane de causa credidimus, ut servitium sustineamus, et a te tanquam domino castigemur ? necessario subjunxit : Hæc dixi, non tanquam in vos dominatum exercens, sed ut qui sim spiritualis vestri gaudii adjutor. « Nam fide statis. »

CAP. II.

VERS. 1. « Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos. » In constructione deest quidem, ut sit, *Nam fide quidem statis*. Hoc autem dicit : De fide quidem minime vobiscum expostulo, ejus enim sanitatem amplexi estis : sed alia quædam a vobis admittuntur, quæ aliqua correctione indigent. Non placuit autem, ut ad vos veniens eos qui peccant tristitia afficiam. Illud autem, iterum, cum præsentia, non cum tristitia, conjunctum est.

VERS. 2. « Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? » Quid enim me æque exhilarat, ac sensus eorum qui arguuntur? Ex eo enim facio conjecturam utilitatis quæ inest in reprehensione.

VERS. 3. « Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum venero tristitiam habeam, de quibus oportuerat me gaudere : confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium vestrum est. » Ideo litterarum adventum anticiparunt, ut per illos adhibitum remedium mihi lætitiæ conciliet. Hujus autem vos quoque estis participes, ut qui nostra vestra esse ducatis.

VERS. 4. « Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas : non ut contristemini, sed ut sciatis quam charitatem habeam abundantius in vobis. » In prioribus 297 litteris eos vehementius perstrinxerat. Docet ergo se non idcirco illas scripsisse, ut eos dolore afficeret, sed ut iis qui peccaverant medicinam afferret, propter quos etiam maximum suscepit dolorem, et cum fiducia ad eos scripsit, suam in eos animi affectionem ostendens. Deinde etiam tristitiæ causam indicat.

VARIÆ LECTIONES.

• δουλείαν. Β. 10 ἔγραψα. Β.

VERS. 5. « Si quis autem contristavit, non me A contristavit, sed ex parte, ut non onerem omnes vos. » Majus aliquid dicere voluit, et ostendere totum corpus Eccle. iæ doloris esse particeps. Sed aliis relictis, eorum tantum mentionem facit. Hoc enim significat, *ex parte, et ne onerem.* Deinde aperit paternam benevolentiam.

VERS. 6, 7. « Sufficit illi qui ejusmodi est objurgatio hæc, quæ sit a pluribus. Ita ut e contrario magis vos donetis, et consolemini, ne forte abundantiori tristitia absorbeat qui est ejusmodi. » Ostendit quidem vehementem fuisse pœnitentiam, dicens abundantiore tristitia: remissionem tamen vocat gratiam, ostendens peccatum fuisse majus pœnitentia. Ostendit autem etiam Corinthiorum studium. Sufficit enim, inquit, illi qui est B ejusmodi, objurgatio ipsa quæ sit a pluribus. Omnes enim ipsum aversabantur, ut jusserat. Tantum vel scribendo valebat tabernaculorum opifex, propter habitantem in ipso virtutem. Absorberi autem appellavit desperare, et fide omnino deficere.

VERS. 8. « Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem. » Unite membrum corpori, adjungite ovem gregi, vehementem animi affectum **298** ei ostendite.

VERS. 9. « Ideo enim et scripsi vobis, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obedientes sitis. » Oportet enim vos, non solum secanti, sed etiam conjungenti cooperari.

VERS. 10. « Cui autem aliquid donatis, et ego. » Quando ultimum in eum tulit sententiam, non dedit eis facultatem ut quodam modo parcerent, quoniam videbat eos non ex æquo tenere justitiæ veritatem. Sed postquam rescivit eos utilitatem ex iis cepisse quæ scripserat, dat eis potestatem ostendendæ munificentia, et dicit: *Cui autem aliquid donatis, et ego.* « Nam et ego, si quid donavi, cui donavi, propter vos. » Innuit autem his verbis, eos per beatos viros Timotheum et Titum pro eo qui peccarat rogasse. Et ne quis existimaret eum propter gratiam hominum justitiæ curam negligere, subjunxit: « in persona Christi. » Hoc, inquit, facio, tanquam intuente Christo, et quod sit ratum habente. Commemorat autem causam:

VERS. 11. « Ut non circumveniamur a Satana: non enim ignoramus cogitationes ejus. » Scit enim capitalis hominum hostis desperationis cogitationes sæpenumero immittere, et per eas exitium moliri. Quibus hoc modo interjectis, ad propositæ narrationis seriem revertitur. Cum enim ea quæ sibi in Asia acciderant narrasset, coactus est dicere quomodo

ε'. « ΕΙ δέ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλ' ἀπὸ μέρους, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ πάντας ὑμᾶς. » Μείζον τι εἰπεῖν ἐβουλήθη ¹¹, καὶ δεῖξαι πᾶν τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας κοινωνῆσαν τῆς λύπης· ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις καταλιπὼν ¹², αὐτῶν ἐμνημόνευσε μόνων ¹³. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, ἀπὸ μέρους, καὶ, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ. Εἶτα τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν γυμνοῖ.

ς', ζ'. « Ἰκανὸν τῷ τοιοῦτῳ ἢ ἐπιτιμία αὐτῆ ἢ ὑπὸ τῶν πλειόνων ¹⁴. » Ὅστε τοῦναντίον μᾶλλον ὑμᾶς ¹⁵ χαρίσασθαι καὶ παρακαλέσαι, μὴ πως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος. » Ἐδειξε μὲν καὶ τὴν τῆς μεταμελείας ἐπίτασιν, τὴν περισσοτέραν λύπην εἰπὼν. Χάριν δὲ ὁμοῦς ὀνομάζει τὴν ἀφῆσιν, μείζονα τῆς μεταμελείας τὴν ἁμαρτίαν. δεικνύς. Δεδήλωκε δὲ καὶ τὴν τῶν Κορινθίων σπουδὴν. Ἰκανὸν γάρ, ἔφη, τῷ τοιοῦτῳ ἢ ἐπιτιμία αὐτῆ ἢ ὑπὸ τῶν πλειόνων. Πάντες γὰρ αὐτὸν ἀπεστράφησαν ὡς ἐκέλευσε. Τοσοῦτον ἰσχυρὸν καὶ γράφων ὁ σκηνορράφος, διὰ τὴν ἐνοικοῦσαν αὐτῷ δύναμιν. *Καταποθῆναι* δὲ τὸ ἀπογῶναι ἐκάλεσε, καὶ παντελῶς ἀποστῆναι τῆς πίστεως.

η'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς κυρῶσαι εἰς αὐτὸν ἀγάπην. » Ἐνώσατε τὸ μέλος τῷ σώματι, συνάψατε τῇ κοίμῃ τὸ πρόβατον, θερμὴν αὐτῷ διάθεσιν δείξατε.

θ'. « Εἰς τοῦτο γὰρ ἔγραψα ὑμῖν, ἵνα γινῶ τὴν δοκιμὴν ὑμῶν, εἰ εἰς πάντα ὑπήκοοί ἐστε. » Προσῆκει γὰρ ὑμᾶς μὴ μόνον τέμνοντι συνεσθῆναι, ἀλλὰ καὶ συνάπτοντι.

ι'. « Ὁ δὲ τι χαρίζεσθε, καὶ ἐγώ. » Ἦνίκα μὲν τὴν τιμωρητικὴν κατ' αὐτοῦ ψῆφον ἐξήνεγκεν, οὐδεμίαν αὐτοῖς φειδύς ἔδωκεν ἐξουσίαν, ἐπειδήπερ αὐτοὺς εἶδεν οὐκ ἴσως κατέχοντας τὰ τῆς δικῆς ζυγὰ. Ἐπειδὴ δὲ μεμάθηκεν αὐτοὺς ἐκ τῶν γραφέντων βνησιν δεξαμένους, δίδωσιν αὐτοῖς φιλοτιμίας τὴν ἐξουσίαν, καὶ φησιν· *Ὁ δὲ τι χαρίζεσθε, καὶ ἐγώ.* « Καὶ γὰρ ἐγώ, εἴ τι κεχάρισμαι, ᾧ κεχάρισμαι ¹⁶, δι' ὑμᾶς. » Αἰνίττεται δὲ ὁ λόγος, ὡς αὐτοὶ διὰ τῶν μακαρίων ἀνδρῶν Τιμῆθου καὶ Τίτου τὴν ὑπὲρ τοῦ πεπλημμεληκότος προσήνεγκαν δέησιν. Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τῇ πρὸς ἀνθρώπους χάριτι τοῦ δικαίου καταμελεῖν, ἐπήγαγεν· *Ἐν προσώπῳ Χριστοῦ.* » Ποῶ γὰρ τοῦτο, φησὶν, ὡς τοῦ Χριστοῦ ἐφορῶντος, καὶ ἀρεσκομένου τοῖς γενομένοις. Λέγει δὲ τὴν αἰτίαν·

ια'. « Ἴνα μὴ ¹⁷ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Οἶδς γὰρ πολλάκις ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ ἀπογνώσεως λογισμοὺς ἐντέναι, καὶ παντελῆ τοῖς τοιοῦτοις μηχανᾶσθαι τὸν θάνατον. Οὕτω ταῦτα παρενθεῖς, εἰς τὴν τῆς προκειμένης διηγήσεως ἐπενήληθεν ἀκολουθίαν. Τὰ γὰρ κατὰ τὴν Ἀσίαν αὐτῷ συμβεβηκότα διεξέλα-

VARIE LECTIONES.

¹¹ ἔβουλήθη. OEcum. ¹² π.στοὺς καταλ. OEc. ¹³ τῶν Κορινθίων ἐμν. μ. OEc. ¹⁴ ἢ ὑπὸ τ. πλ. desiderantur in OEc., sed ea lecta fuisse a Theodoro, ejus interpretatio hic docet. ¹⁵ ὑμᾶς μᾶλλον habet Theod. epist. 77. ¹⁶ ᾧ κεχαρ. desideratur in B. Sed Hervetus illud habet in codice suo. ¹⁷ Hæc ipsa verba habet etiam noster Ep. 77.

θῶν, ἠναγκάσθη μὲν εἰπεῖν ὡς εἰλικρινῶς τὸ θεῖον αὐτοῖς ἐκήρυξεν εὐαγγέλιον. Ἐκεῖθεν δὲ τὴν περὶ αὐτοῦ ἀγαπῆν ἐγύμνωσεν, εἰρηκῶς ὅτι πρὸς Μακεδόνας ἰδεῖν αὐτοὺς ἐβουλήθη· εἶτα τῆς ἀναβολῆς τὰς αἰτίας διδάξας, καὶ τῆς λύπης ἀναμνήσας, καὶ τὸν τῆς Ἐκκλησίας κεχωρισμένον τῷ καταλόγῳ συνάψας, εἰς τὴν τῆς διηγήσεως ἐπανῆλθεν ἀκολουθίαν.

ιβ'. ιγ'. « Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν Τρωάδα εἰς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ θύρας μοι ἀνευρημένους ἐν Κυρίῳ, οὐκ ἔσχικα ἀνεῖναι τῷ πνεύματί μου, τῷ¹⁸ μὴ εὐρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν μου· ἀλλ' ἀποταξάμενος αὐτοῖς ἐξῆλθον εἰς Μακεδονίαν. » Οὐκ ἄλλου του, φησὶ, χάριν τὴν Τρωάδα κατελιπῶς, ἀλλὰ μόνου τοῦ κηρύγματος ἕνεκα, σφόδρα τὴν ψυχὴν ἠνιάσθη, πολλοῦ; μὲν ὄρων τῷ κηρύγματι προσιόντας, συνεργῶν δὲ τῆς τούτων ἐπιμελείας οὐκ ἔχων. Οὐδέπω γὰρ ἀφίκετο πρὸς ἡμᾶς· ὁ Τίτος, δὲ τῆς ὑμετέρας προμηθοῦμενος ὠφελείας ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς. Οὐδὲ γὰρ χάριν ὡς τῶν πόνων οὐκ ἔχων τὸν κοινωνόν, καταλιπὼν αὐτοὺς ἐξεδήμησα. Τοῦ μέντοι τρισμακαρίου Τίτου οὐ μάτην ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐμνήσθη· ἀλλ' ἐπισημῶς τοῖς γράμμασι διακονεῖν ἐμελλεν, ἐβουλήθη δεῖξαι τὴν τοῦ ἀνδρός ἀρετὴν. Ἰκανῶς δὲ τοῦτο πεποίηκε, διδάξας ὡς ἀπόντος ἐκεῖνου, καίτοι πολλῶν τῷ κηρύγματι προσιόντων, δρᾶσαι τι τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἴσχυε. Τούτου χάριν καὶ ἀδελφὸν αὐτὸν ἀνόμασε, καὶ τὴν ἀντινομίαν πρυστέθεικε, διδάσκων τὸ γνήσιον.

ιδ'. « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάντοτε ἡμᾶς θριαμβεῦν ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ὁσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ. » Ἀλλὰ διὰ πάντων ὑμνοῦμεν τὸν Θεόν, ὃς, σοφῶς τὰ καθ' ἡμᾶς πρυτανεύων, ἤθελε κάκεισε περιάγει, δήλους ἡμᾶς ἅπασιν ἀποφαίνων, καὶ δι' ἡμῶν προσφέρων τῆς εὐσεβείας τὴν γνῶσιν. Ὁσμὴν δὲ γνώσεως τὴν παροῦσαν ἐκάλεσε γνῶσιν, δύο κατὰ ταῦτον διδάσκων· καὶ ὅτι τῆς τελείας γνώσεως μέρος αὕτη συμκρὸν, καὶ ὅτι νῦν μὲν ἐκεῖνη λαμβάνει, κατὰ καιρὸν δὲ φανήσεται, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ θυμιάματος, ὃ πολλῶν ἐν θαλάμῳ τιμῆ προσομιλοῦν τῷ πυρὶ, καὶ ἐκτὸς τὴν εὐοσμίαν ἐκπέμπει. Οἱ δὲ ταύτης μεταλαγχάνοντες, ἐκεῖνην μὲν οὐχ ὁρῶσι, τῆς δὲ ὁσμῆς ἀπολαύουσι.

ιε'. ις'. « Ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ¹⁹ ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. Οἷς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν. » Ἡμεῖς δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐοσμίαν προσφέρομεν ἅπασιν, ἀλλ' οὐχ ἅπαντες οἱ μεταλαγχάνοντες ἀπολαύουσι σωτηρίας. Τοῖς γὰρ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀνιπαῶς διακειμένοις ἐπιβούλον τὸ φῶς καὶ πολέμιον· ἀλλ' οὐχ ὁ ἥλιος ἐπιφέρει τὴν βλάβην. Φασὶ δὲ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς φεῦγεν τὸν μύρον τὴν εὐοσμίαν. Μύρον δὲ ὁμῶς τὸ μύρον, καὶ οἱ γύπες ἀποδιδράσκουσι. Οὕτω καὶ τὸ σωτήριον κήρυγμα τοῖς μὲν πιστεύουσι πραγματεύεται σωτηρίαν, τοῖς δ' ἀπιστοῦσιν ἐπάγει τὸν θάνατον· « Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἰκανός; » Ταῦτα

incere ipsis divinum prædicavit Evangelium. Inde autem suum quoque in illos amorem aperuit, dicens se voluisse eos videre ante Macedones. Deinde cum dilationis causas exposuisset, 299 et tristitiam commemorasset, et ejectum ab Ecclesia in album denuo retulisset, ad narrationis seriem reversus est.

VERS. 12, 13. « Cum venissem autem Troadem propter Evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, non habui requiem spiritu meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum: sed valesfaciens eis, profectus sum in Macedoniam. » Cum Troadem, inquit, venissem non alia de causa quam ut Evangelium prædicarem, valde sum cruciatus animo, cum viderem multos ad prædicationem accedere, adiutoremque, qui illorum curam una gereret, non haberem. Nondum enim Titus ad nos venerat, quem vestræ utilitati providens ad vos miseram. Qua de causa, cum laborum socium non haberem, eis relictis abii. Beatissimi autem Titi non frustra nunc meminit: sed quoniam has litteras laturus erat, voluit viri virtutem ostendere. Hoc autem abunde præstitit, cum dixit se, illo absente, licet multi ad prædicationem accederent, eorum quæ erant necessaria facere nihil potuisse. Idcirco et fratrem eum nominavit, et cognomen adjecit, germanum esse docens.

VERS. 14. « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco. » Sed per omnia Deum laudamus, qui, nostra sapienter dispensans, nos huc et illuc circumagat, nos omnibus manifestos efficiens, et per nos pietatis cognitionem exhibens. Odorem autem cognitionis appellavit præsentem cognitionem, duo simul docens: et quod ea sit perfectæ cognitionis 300 parva pars, et quod illa quidem nunc lateat, in tempore autem perspecta fuerit, instar suffitis, qui sæpe in aliquo conclavi igni admotus, etiam foras suavem odorem emitit. Qui autem sunt ejus participes, illum quidem non vident, odore tamen fruuntur.

VERS. 15, 16. « Quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi sunt, et in iis qui pereunt: Aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam. » Nos autem Christi bonum odorem omnibus præhemus: sed non omnes qui sunt ejus participes, salutem assequuntur. Male enim affectis oculis lux est noxia et infesta: et tamen non sol affert incommodum. Ferunt etiam vultures fugere unguenti fragrantiam. Unguentum tamen est unguentum, etiamsi id vultures refugiant. Ita etiam salutaris prædicatio iis quidem qui credunt salutem conciliat, iis vero qui non credunt affert exitium. « Et ad hæc quis idoneus? »

VARIÆ LECTIONES.

¹⁸ τοῦ Β. ¹⁹ τῷ Θεῷ omittitur a Nostro ad Cant. 1, 2 et Orat. de charitate extrem.; cætera, v. 15 et 16, in utroque loco cum textu nostro consentiunt.

Hæc autem non nos ipsi facimus, * sed per nos gratia Spiritus. Nos enim ne hoc quidem ministerio nos dignos existimamus.

VERS. 17. « Non enim sumus sicut cæteri, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur. » Hic deinceps contra adversarios pugnam aggreditur, et docet quod ipse quidem tradat doctrinam quæ a divina gratia proficiscitur : illi autem divinum sermonem cauponentur, eum fabulam efficientes, et sua cogitata gratiæ 301 admiscentes, quemadmodum qui vinum purum aqua miscent, sicut est in prophetia, quæ dicit : « Caupones tui vinum aqua miscent * . » Deinde quoniam illos quidem perstrinxit, de se vero vera prædicavit, necessario subjunxit :

CAP. III.

VERS. 1. « Incipimus iterum nosmetipsos commendare ? » Non enim nostrum erat hæc dicere, sed vestrum, qui et nostra, et quæ ad illos pertinent, recte scitis. Et rursus pergit sua oratione pungere : « Aut nunquid egemus, sicut quidam, commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis ? » Per hæc autem significat, quod quidam ex illis impostoribus et per alios ipsis commendati sint, et rursus ab ipsis commendatitiis ad alios epistolis instructi. Et quoniam quæ dicta sunt ad eos feriendos sufficiunt, per ea quæ sequuntur, medicinam exhibet, dicens :

VERS. 2. « Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus. » Nos non opus habemus litteris : res enim ipsæ ferunt nobis testimonium, et animatam habemus epistolam, quæ vobis nos commendat, fidem vestram, quæ ubique in terra et in mari decantatur. Nos enim vos ab errore liberantes, ad lucem Dei cognitionis adduximus. Id enim significant quæ sequuntur :

VERS. 3. « Manifestati, sicut epistola estis Christi, ministrata 302 a nobis. » Et quid dico nostra ? Ipsius enim Servatoris nostri estis epistola. Ipsius enim sunt verba prædicationis, nos autem ministri litterarum. * « Inscripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnis. » His relictis qui contraria docebant, ad res transit, et docet differentiam utriusque Testamenti. Illud enim in tabulis lapideis insculptum est : hoc vero in animis rationis participibus.

VERS. 4, 5. « Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum : Non quod sufficientes si-

* Isa. i, 22.

A δὲ οὐχ ἡμεῖς; κατορθοῦμεν, ἀλλὰ δι' ἡμῶν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἡμεῖς γὰρ οὐδὲ αὐτῆς τῆς διακονίας ἡμᾶς αὐτοὺς ἀξίους ἡγούμεθα.

ιζ'. « Οὐ γὰρ ἐσμεν, ὡς οἱ λοιποὶ, κατηλεῦοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἐξ εἰλικρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ, κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. » Ἐνταῦθα λοιπὸν τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀπειται διαμάχης, καὶ διδάσκει ὡς αὐτοὺς μὲν τὰ παρὰ τῆς θείας χάριτος ἐνεργούμενα προσφέρει παιδεύματα· ἐκεῖνοι δὲ τὸν θεῖον κατηλεύουσι λόγον, μῦθον αὐτὸν ἐργαζόμενοι, καὶ τοὺς οἰκείους λογισμοὺς ἀναμιγνύοντες τῇ χάριτι, καθάπερ οἱ τοῦ οἴνου τὸ ἀκραίφνης τῷ ὕδατι κεραυνῶντες, κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Οἱ κἀπῆλοι σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι. » Εἶτα ἐπειδὴ τοὺς μὲν ἐπληξεν, ἑαυτῷ δὲ τάληθὲς 302 μεμαρτύρηκεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Ἀρχόμεθα πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάναι 303; » Οὐχ ἡμῶν γὰρ ταῦτα ἦν λέγειν, ἀλλ' ὡμῶν τῶν ἀκριθῶς καὶ τὰ καθ' ἡμῶν 31 καὶ τὰ κατ' ἐκείνους ἐπισταμένων. Καὶ ἐπιμένει νύττων τῷ λόγῳ· « Ἡ μὴ χρῆζομεν, ὡς τινες, συστατικῶν ἐπιστολῶν πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐξ ὡμῶν 32; » Αἰνίττεται δὲ διὰ τοῦτων, ὡς τῶν ἀπατεῶνων ἐκείνων τινὲς, καὶ παρ' ἐτέρων αὐτοῖς συνέστησαν, καὶ παρ' αὐτῶν πρὸς ἐτέρους συστατικοῖς ἐφωδίσθησαν γράμμασι. Καὶ ἐπειδὴ ἀπόχρη πλῆξαι τὰ εἰρημένα, διὰ τῶν ἐξῆς τὴν θεραπείαν προσφέρει, καὶ φησιν·

C β'. « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν 33 ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων. » Ἡμεῖς οὐ δέομεθα γραμμάτων· αὐτὰ γὰρ ἡμῖν τὰ πράγματα μαρτυρεῖ· καὶ ἐπιστολῆς ἐμφυχον ἔχομεν τὰ καθ' ἡμᾶς συνιστῶσαν ὑμῖν, τὴν πίστιν τὴν ὑμετέραν, τὴν πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἔδομένην. Ἡμεῖς γὰρ ὑμᾶς τῆς πλάνης ἀπαλλάξαντες τῷ τῆς θεογνωσίας φωτὶ προσηγάγομεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς·

γ'. « Φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ἡμῶν. » Καὶ τί λέγω ἡμῶν; Αὐτοῦ γὰρ ἐστε τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιστολῆ. Αὐτοῦ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ κηρύγματος 34, ἡμεῖς δὲ τῶν γραμμάτων διάκονοι. Ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνας. » Καταλιπὼν τοὺς τάναντια διδάσκοντας, εἰς τὰ πράγματα μεταβαίνει, καὶ δείκνυσι τῶν δύο διαθηκῶν τὸ διάφορον. Ἡ μὲν γὰρ πλαξὶν ἐνεκολάφθη λιθίναις, ἢ δὲ ταῖς λογικαῖς ἐνεγράφη καρδίαις.

δ, ε'. « Πεποιθήσιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐχ ὅτι ἱκανοὶ ἐσμέν ἀφ'

VARIE LECTIONES.

33 συνιστάνειν. B. 31 καθ' ἡμᾶς B. 32 συστατικῶν addit B. 33 Sirmondi textus et versio Latina habebat ὡμῶν, quod in Græco suo etiam fuisse observat *Hermetus*. Sed τὸ ἡμῶν veram fuisse lectionem codicis, quo utebatur Theodoretus, perspicue docent vel verba, quibus orditur interpretationem versus 3 : τί λέγω ἡμῶν; 34 ἡμῶν τοῦ κηρ. B.

ἐαυτῶν λογισασθαι τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν. » Εἰς καιρὸν A τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων τὴν μνήμην παρήγαγεν, ἐπειδή- περ οἱ τάναντία κηρύττοντες τὸν Θεὸν θεραπεύειν ἔλεγον τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Θάρρῶμεν τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἡμῖν δεδωκότος τὴν θάρσος. Οὐκ ἐφ' ἑαυτοῖς μέγα φρονοῦμεν, οὐδὲ ἐξ οικειῶν ὑφαίνοντες λογισμῶν προσφέρομεν τὰ κηρύγματα.

« Ἄλλ' ἢ ἰκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, (σ'.) δὲ καὶ ἰκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. » Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀρκοῦσαν ἐχορήγησε δύναμιν, ὥστε διακονῆσαι τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι. Οὐ γὰρ τὰ παλαιὰ τοῦ νόμου προσφέρομεν γράμματα, ἀλλὰ τὴν καινὴν τοῦ Πνεύματος δωρεάν. » Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Ἀπὸ τοῦ τέλους ἀμφοτέρω τῆθεικε. Τοὺς γὰρ παραβαίνοντας ὁ νόμος ἐκόλαζε, τοὺς δὲ γε πιστεύοντας ἡ χάρις ζωοποιεῖ. Εἶτα σαφέστερον πιεῖται τὴν παρεξέτασιν.

ζ', η'. « Εἰ δὲ ἡ διακονία τοῦ θανάτου ἐν γράμμασιν, ἐντετυπωμένη λίθοις, ἐγενήθη ἐν δόξῃ, ὥστε μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίσαι εἰς τὸ πρόσωπον Μωυσέως διὰ τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὴν καταργουμένην ἢ πῶς; οὐκ ἢ μᾶλλον ἡ διακονία τοῦ Πνεύματος ἔσται ἐν δόξῃ; » Τὴν διακονίαν τοῦ νόμου διακονίαν τοῦ θανάτου προσηγόρευσε, ἐπειδὴ τοὺς παραβαίνοντας ὁ νόμος ἐκόλαζεν. Εἰ τοίνυν, φησὶν, ἐνθα τιμωρία, καὶ θάνατος, καὶ γράμματα λίθοις ἐγκεκολλημένα, τοσαύτην ὁ ταῦτα κομίζων ἐν τῷ προσώπῳ δόξαν ἐδέξατο, ὡς μὴ²⁵ φέρειν τοὺς ὀρώστας τὴν ἀγλὴν τὴν ἐκεῖθεν ἐκπεμπομένην ἢ πολλῷ μᾶλλον οἱ τῷ θείῳ διακονοῦντες Πνεύματι, πλείονος ἀπολαύσονται δόξης. Διακονίαν γὰρ Πνεύματος τῷ Πνεύματι διακονοῦντας ἐκάλεσεν, ὡσπερ αὖ πάλιν διακονίαν θανάτου τοὺς τῷ νόμῳ διακονήσαντας, τουτέστι Μωυσέα. Σύγκρισιν γὰρ ποιεῖται Μωυσέως καὶ τῶν κηρύκων τῆς χάριτος, καὶ δείκνυσιν ἐκεῖνον μὲν πλάκας κομίσαντα γεγραμμένας, τούτους δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν παρέχοντας ἢ καὶ τὸν νόμον κολάζοντα, τὴν δὲ χάριν ζωοποιούσαν ἢ καὶ τὴν μὲν ἐκεῖνην προσγενομένην δόξαν πρὸς ὄλιγον ἀρκέσασαν, τὴν δὲ τούτων εἰς αἰῶνα διαμένουσαν ἢ καὶ ἐκεῖ μὲν Μωυσέα μόνον μεταλαγχάνοντα²⁶ τῆς δόξης, ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνους τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ τούτων πεπιστευκότας. Εἶτα πλατύτερον ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵνα δείξῃ τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν.

θ'. Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, D πολλῷ μᾶλλον περισσεύει²⁷ ἡ διακονία τῆς δικαιουσίνης ἐν δόξῃ. » Ὁ νόμος τῶν ἀμαρτανόντων κατακρίσκει, ἡ δὲ χάρις τούτους δεχομένη, διὰ τῆς πίστεως δικαιοῖ ἢ προσάγει γὰρ τῷ θείῳ βαπτίσματι, καὶ δωρεῖται τὴν ἄφεσιν. Εἰ τοίνυν, ὁ ἐκεῖνη διακονήσας μετέλαχε δόξης, πολλῷ μᾶλλον οἱ ταύτης ὑπὲρταί πλείονος ἀπολαύσονται.

ι'. Καὶ γὰρ οὐ δεδόξασται τὸ δεδόξασμένον ἐν

mus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis. » Opportune Dei universorum meminit, quoniam qui contraria prædicabant, dicebant Deum exigere legis observationem. Dicit ergo : Nos in Deo universorum fiduciam habemus, cum Christus nobis hanc fiduciam dederit. Non nobis de nobis ipsis placemus, nec ex propriis cogitationibus nostris contextas prædicationes asserimus.

« Sed sufficientia nostra ex Deo est : (VERS. 8.) qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti : non litteræ, sed spiritus. » Ipse enim universorum Deus sufficientem nobis præbuit facultatem, ut gratiæ Spiritus ministrarem. Non enim veteris legis litteras asserimus, sed novum donum Spiritus. « Littera enim occidit, spiritus autem vivificat. » Ultraque ex sine posuit. Eos enim qui transgrediebantur lex puniebat : gratia autem eos qui credunt vivificat. Deinde ea inter se apertius comparat.

VERS. 7, 8. « Quod si ministratio mortis in litteris, deformata in lapidibus, fuit in gloria, 303 ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi propter gloriam vultus ejus, quæ evacuat : quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria ? » Ministrationem legis vocavit ministrationem mortis, quoniam lex puniebat eos qui transgrediebantur. Si ergo, inquit, ubi supplicium, et mors, et litteræ lapidibus insculptæ, tantam is qui ea asserbat, in vultu gloriam acceperat, ut qui videbant emicantem ex eo splendorem non ferrent : multo magis qui divino Spiritui serviunt, fruentur majori gloria. Ministrationem enim Spiritus vocavit eos qui Spiritui serviunt : sicut rursus ministrationem mortis eos qui legi servierunt, hoc est, Moysen. Confessit enim Moysen et prædicatore gratiæ, et ostendit illum quidem ἢ attulisse scriptas tabulas, hos autem præbere gratiam sanctissimi Spiritus : et legem quidem punire, Spiritum autem vivificare : et quæ illi adfuit, gloriam brevi tempore durasse, horum autem gloriam manere in æternum : et illic quidem solum Moysen fuisse gloriæ participem, hic autem non solos apostolos, sed eos etiam qui per illos crediderunt. Deinde fusius eadem confert, ut gratiam longe superare ostendat.

VERS. 9. « Nam si ministratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. » Lex peccantes condemnabat, gratia autem eos admittens, per fidem justificat : ad divinum enim baptismum adducit, et donat remissionem. 304 Si ergo qui illi servit fuit gloriæ particeps, multo magis qui huic servierunt, majorem assequuntur.

VERS. 10. « Nam nec glorificatum est quod cla-

ARIE LECTIONES.

²⁵ Hæc : ὡς μὴ — ἐκπεμπομένην, desideratur ap. OEc. ²⁶ μεταλαχόντα B. ²⁷ περισσεύει non est in B; nec illud habuit in codice suo Hervetus.

ruit in hac parte, propter excellentem gloriam. » Ταῦτα ἐστὶν enim gloria, quæ istis est asservata, ut ne gloriam quidem fuisse merito dixerit quispiam eam quæ Mosi adfuit, si ad hos respiciat. Noctu enim lumen lucernæ videtur splendidissimum : meridie autem absconditur, et ne lumen quidem esse putatur. Deinde etiam aliter :

Vers. 11. « Si enim quod evacuatur, per gloriam est : multo magis quod manet, est in gloria. » Legem vacuum (sublatam) vocavit, ut quæ Christi Domini adventu cessaverit : quod manet autem donum gratiæ, quod non sit finem habiturum. Si ergo illud, inquit, gloriam consecutum est, hoc etiam profecto multiplicem assequetur.

Vers. 12. « Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur. » Scimus gloriæ magnitudinem, et nihil dubitamus, sed libere ostendimus, quanta sit gratiæ excellentia.

Vers. 13. « Et non sicut Moses percutat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in finem ejus quod evacuatur. » Nos velamine opus non habemus, sicut ille, quia cum fidelibus loquimur ; omnes autem qui credunt, intelligentis lucis splendore fruuntur. Significat ergo, quod Judæorum incredulitatem vaticinans divinisissimus Moses, velo faciem obtexerit, docens legis finem illos minime visuros. « Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti. » **305** Hoc est enim quod ait, « ut non intenderent filii Israel in finem ejus quod evacuatur. » Evacuari enim legem dicit, hoc est, cessare : finem autem ejus quod evacuatur, enim qui sub lege prædicatur, hoc est Christum. Deinde ostendit veritatem libertatis.

Vers. 14. « Sed obcæcati sunt sensus eorum. » Non alio quopiam obcæcante, sed ipsismet libera voluntate hoc malum suscipientibus. « Usque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam (id quod) in Christo evacuatur. » Mosi habitum ad hunc usque diem lex induit, et imponitur velamen iis qui absque fide eam legere aggrediuntur.

Vers. 15. « Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. » Mosen legem appellavit, velamen autem incredulitatem. Porro autem docet etiam quomodo auferri possit velamen.

Vers. 16. « Cum autem conversus fuerit ad

† Rom. x, 4.

Α τούτω τῷ μέρει, ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. » Τοσαύτη γὰρ ἐστὶν ἡ τούτοις ²⁸ προσεσωσμένη, ὅτι οὕτε δόξαν ²⁹ εἴποι τις ἂν εἰκότως τὴν Μωϋσῆ προσγενομένην, ἀποδίδωμι εἰς τούτους. Ἐν νυκτι μὲν γὰρ τὸ λυχνιατὸν φῶς φανώτατον εἶναι δοκεῖ, ἐν μεσημβρίᾳ δὲ μέση κρύπτεται, καὶ οὐδὲ φῶς εἶναι νομίζεται. Εἶτα καὶ ἐτέρως :

α'. « Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον, διὰ δόξης, πολλῶ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ. » Τὸν νόμον ἐκάλεσε καταργούμενον, ὡς παυσάμενον τῇ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ παρουσίᾳ ³⁰ μένον δὲ τὸ τῆς χάριτος δῶρον, ὡς οὐ ληψόμενον τέλος. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο, φησί, τετύχηκε δόξης, δηλονότι καὶ τοῦτο πολλαπλασιασῶ τεύξεται.

β'. « Ἐχοντες οὖν τοιαύτην ἐλπίδα, πολλῇ παρρησίᾳ χρώμεθα. » Ἴσμεν τῆς δόξης τὸ μέγεθος, καὶ οὐδὲν ὑφορώμεθα, ἀλλὰ σὺν παρρησίᾳ δείκνυμεν τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν.

γ'. « Καὶ οὐ καθάπερ Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τῷ προσώπῳ ³¹ ἑαυτοῦ πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργούμενου. » Ἡμεῖς οὐ δεόμεθα τοῦ καλύμματος, καθάπερ ἐκεῖνος : πιστοὶ γὰρ διαλεγόμεθα, πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες τῆς τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἀπολαύουσιν ἀγῆλης. Ἀλλοὶ δὲ ὁ λόγος, ὡς τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν ὁ θεότατος Μωϋσῆς προθεσπίζων, ἐπέτιθει τῷ προσώπῳ τὸ κάλυμμα, διδάσκων ὡς τοῦ νόμου τὸ τέλος ἰδεῖν οὐ δυνήσονται. « Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Τοῦτο γὰρ ἔφη, πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργούμενου. Καταργούμενον γὰρ ἔφη τὸν νόμον, τουτέστι παυόμενον : τέλος δὲ τοῦ καταργούμενου, τὸν ὑπὸ τὸν νόμον κηρυττόμενον, τουτέστι, τὸν Χριστόν. Εἶτα δείκνυσι τὸ τῆς παρρησίας ἀληθές.

δ'. « Ἄλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. » Οὐκ ἄλλου τινὸς πωρώσαντος, ἀλλ' αὐτῶν αὐθαιρέτω γνώμῃ τὸ πάθος εἰσδεξαμένων. « Ἀκρι γὰρ τῆς σήμερον τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶ Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι (ὅτι) ἐν Χριστῷ καταργεῖται. » Τὸ σχῆμα τοῦ Μωϋσεως μὴ ἀκρι σήμερον ὁ νόμος περικείται, καὶ ἐπικείται τὸ κάλυμμα τοῖς δίχα πιστεως ἀναγινώσκειν ἐπιχειροῦσιν.

ε'. « Ἄλλ' ἕως σήμερον ³² ἦν ἡ ἀναγινώσκηται Μωϋσεως, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. » Μωϋσεῖα τὸν νόμον ἐκάλεσε, κάλυμμα δὲ τὴν ἀπιστίαν διδάσκει δὲ καὶ πῶς δυνατὸν περιαιρεθῆναι τὸ κάλυμμα.

ς'. « Ἦν ἡ δ' ἂν ἐπιστρέψῃ ³³ πρὸς Κύριον, περι-

VARIE LECTIONES.

²⁸ Oecumenius : ἡ τοῖς διακόνους τῆς χάριτος προσεσωσμένη δόξα. Habet etiam d. προσεσωμένη recte. Hervetus autem asservata. ²⁹ ὅτι οὐδὲ δόξαν — τὴν Μωϋσεῖ προσγεν. Oec. ³⁰ τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Oec. ³¹ τὸ πρόσωπον B. ³² μέχρι γὰρ τῆς ; σήμερον videtur Noster legisse Qu. 69 in Exodum, ubi interpretatur hæc verba ; sed ibi pariter atque in Josuam inquit. verba versus 14 et 15 pro arbitrio conjungit. Perspicue cum legisse : ἕως et quæ sequuntur, patet e Qu. 43 in Deuteronomio, nisi quod ibi sit ἀναγινώσκειται. ³³ ὅτι ἂν δὲ ; ἐπιστρ. Theod. ad psal. cxviii, 18, ut in ὑποθέσει ad Ezechielem : ἐὰν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, κ. ε. 15.

αιρείται τὸ κάλυμμα. Ὁ Μωϋσῆς τῷ μὲν λαῷ διαλεγόμενος ἐπικείμενον εἶχε τὸ κάλυμμα · τῷ δὲ Θεῷ προσιών, περιηρείτο τὸ κάλυμμα. Οὕτω τοίνυν καὶ σὺ, ἐὰν πρὸς τὸν Κύριον ²² ἀπιδεῖν ἐθέλεις, τοῦ τῆς ἀπιστίας ἀπαλλαγῆς κάλυμματος. Τίς δὲ οὗτος πρὸς ἃν δεῖ ἀποδιέψαι ;

17. « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ἐδειξε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ὁμοίωμα. Μωϋσῆς γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ὄψιν ἐπέστρεψεν, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸ Πνεῦμα. Οὐκ ἂν δὲ, κραιττονα δεῖξαι βουλόμενος τῶν παλαιῶν τὰ καινὰ, τοῦ Πνεύματος τὴν μνήμην παρήγαγεν, εἴπερ ἄρα κτίσμα ἦδει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ γὰρ κτίσμα κατὰ τοῦς Ἀραίου καὶ Εὐνομίου, ἡμεῖς δὲ τοῦτῃ προσεμεν, Μωϋσῆς δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐλάττονα ἄρα πολλῶ τῶν παλαιῶν τὰ ἡμέτερα. Εἰ δὲ γε οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ καὶ μεῖζονα, καὶ πολλῶ μεῖζονα, οὐκ ἄρα κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἰσοδύναμον καὶ ὁμοίωμα. Ἄλλ' ἀναιδεῖς χρώμενοι, τὸν Κύριον ἐνταῦθα Πνεῦμα προσηγορεῖσθαί φασιν, οὐκ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα Κύριον. Ἀνοίας δὲ τοῦτο καὶ ἀναιδεῖας μεστόν. Πᾶσαν γὰρ τὴν σύγκρισιν τοῦ γράμματος καὶ τοῦ Πνεύματος ὁ θεός· Ἀπόστολος ἐποίησατο. Ἐγγεγραμμένη γὰρ, φησὶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος. Καὶ πάλιν· Οὐ γράμματος, ἀλλὰ Πνεύματος· Καὶ αἴθις· Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Καὶ πάλιν· Πῶς οὐχὶ ἡ διακονία τοῦ πνεύματος ἐστὶ ἐν δόξῃ ; δῆλον τοίνυν ὡς τὸ πανάγιον Πνεῦμα Κύριον ὁ θεός· Ἀπόστολος προσηγόρευσε. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὰ ἐξῆς· φησὶ γάρ· « Οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. » Εἰ δὲ τὸν Κύριον Πνεῦμα προσηγόρευσεν, εἶπαν ἂν Οὗ δὲ ὁ Κύριος· ἀλλ' οὐχ οὕτως εἰρηται, ἀλλὰ Πνεῦμα Κυρίου αὐτὸ προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ ἡ τοῦτου κεχορηγῆται χάρις. Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸ ὑπουργὸν ὑπολάβῃ ²³, ἀναγκάτως προστέθεικεν ὅτι Κύριος τὸ Πνεῦμα.

17. « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν ²⁴ αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Μωϋσῆς μόνος ἀπῆλαυσε τῆς δόξης· ἐνταῦθα δὲ οἱ πιστεύοντες ἅπαντες. Ἐκεῖνος κάλυμμα εἶχε διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀσθένειαν· ἡμεῖς δὲ πιστοῖς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντες οὐ δέομεθα καλύμματος, ἀλλὰ γυμνῶ τῷ προσώπῳ τὴν τοῦ Κυρίου κατοπτριζόμεθα δόξαν· τὴν γὰρ τῆς ἀπιστίας οὐ περικείμεθα λήμην. Ἐλκομεν ἐκεῖθεν οὐ σμικρὰν δόξης μαρμαρυγὴν. Τοῦτο ἐκ ἴδιον τῶν καθαρὰν κεκτημένων καρδίαν. Ὅσπερ γὰρ τὸ διαφανὲς ὕδωρ ἐκμάττεται τῶν εἰσορώντων τὰς ὄψεις, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον, καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύθη· οὕτως ἡ καθαρὰ καρδία τῆς θείας δόξης οἷόν τι ἐκμαγεῖον καὶ κάτοπτρον γίνεσθαι. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἶπη· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ

²⁴ Matth. v, 8.

Dominum, auferetur velamen. Moses quando cum populo loquebatur, velum habebat impositum : quando autem ad Deum accedebat, auferebatur velamen. Ita ergo tu quoque, si ad Dominum respicere voveris, ab incredulitatis velamine liberaberis. Quis est autem is ad quem oportet respicere?

VERS. 17. « Dominus autem Spiritus est. » Ostendit Deum et Spiritum honore æqualis esse. Moses enim oculos ad Deum convertebat : nos autem ad **306** Spiritum. Neque vero, cum vellet ostendere nova esse veteribus præstantiora, Spiritus mentionem fecisset, si Spiritum sanctum creaturam esse scivisset. Etenim si creatura est, ut volunt Ariani et Eunomiani, et nos ad eum accedimus, Moses autem ad Deum et Patrem : nostra ergo longe sunt minora veteribus. Quod si minora non sunt, sed majora, ac multo majora, non est ergo Spiritus sanctus creatura, sed æqualem habet honorem et potestatem. Verumtamen impudenter dicunt Dominum hoc loco Spiritum appellari, non ipsum Spiritum Dominum. Hoc autem iniscitia et impudentia plenum est. Divinus enim Apostolus fecit omnino comparationem spiritus et litteræ. *Scripta enim, inquit, non atramento, sed spiritu Dei vivi.* Et rursus : *Non litteræ, sed spiritus.* Et iterum : *Littera enim occidit, spiritus autem vivificat.* Et denovo, *Quomodo non ministratio Spiritus erit in gloria ?* Clarum est ergo quod sanctissimum Spiritum Dominum appellaverit divinus Apostolus. Confirmant etiam quæ sequuntur. Dicit enim : « Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas. » Si autem Dominum Spiritum appellasset, dixisset : Ubi autem Dominus. Sed non ita dixit, sed ipsum Domini Spiritum appellavit, quoniam per ipsum hujus data est gratia. Et ne quis ipsum administrum esse putaret, necessario adjecit Spiritum esse Dominum.

VERS. 18. « Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domino Spiritu. » **307** Moses solus fruebatur gloria : hic autem omnes qui credunt. Ille velamen habebat, propter Judæorum imbecillitatem : nos autem qui fidelibus doctrinam exhibemus, velamine opus non habemus, sed nuda facie gloriam Domini speculamur, quia incredulitatis lema minime impedimur. Illinc non parvum gloriæ splendorem trahimus. Hoc autem proprium est eorum qui mundum cor possident. Quemadmodum enim aqua perspicua, eorum vultum qui inspiciunt, et ipsius solis orbem, et cælorum convexa representat : ita etiam conpurum sit divinæ gloriæ veluti quoddam speculum et effligies. Ita et Dominus dixit : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. » *A gloria*

VARIÆ LECTIONES.

²² Θεὸν B. ²³ λάβῃ B. ²⁴ εἰς τὴν. Theod. Qu. 69 in Exod. Sed ad Cant. i, 8, et vi, 9 prorsus iisdem, quæ in nostro sunt textu, verbis utitur, eaque ipsa adhibet in *Philotheo* c. 1.

autem dicit divini Spiritus, in gloriam nostram, A quasi dicat, illinc accipimus. Hoc enim subjuncti, tanquam a Domino Spiritu. Et hinc etiam manifestum est, quod antea quoque Spiritum Dominum appellaverit.

CAP. IV.

VERS. 1. « Ideo habentes hanc ministrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus. » * Aperte docuit se ministrationem Spiritus appellasse prædicatores. Dicit autem se per solam Dei benignitatem eam esse consecutum: Eamque ob causam, inquit, adversa, quæ accidunt, fortè animo sustinemus.

VERS. 2. « Sed abdicamus occulta dedecoris. » Circumcisionem dicit, quam qui ex gentibus crederant prædicabant. Hoc etiam alibi dicit: « Sed quæ erant mihi lucra, ea existinavi propter Christum detrimentum. » Et rursus: « Verum etiam **308** omnia rejectamenta existimo, ut Christum lucrifaciam ^b. » — « Non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos, ad omnem conscientiam hominum coram Deo. » Illos rursus arguit, quod legis admisione divinam prædicationem corrumpant, et calliditate utantur, et doctrinam non simpliciter tradant. Nos autem, inquit, veritatis testes habemus, et homines qui recte sentiunt, et ipsummet conscientie inspectorem. Deinde quoniam dixerat, *Nos omnes revelata facie gloriam Domini speculamur*, erant autem multi quos impediabat lema incredulitatis, et qui divina intueri non poterant, necessario subjungit:

VERS. 3. « Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt est opertum. » Et superius dixerat: *Aliis odor mortis in mortem, aliis odor vitæ in vitam.*

VERS. 4. « In quibus Deus. » Hic ponendum est incisum. « Hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei. » Ostendit incredulitatem hoc sæculo circumscriptam esse: in alia enim vita nuda omnibus veritas ostenditur. Deus autem eos excæcavit, non quod ipse eis incredulitatem immiserit: sed cum vidisset eorum incredulitatem, non permisit ut viderent occulta mysteria. « Ne dederitis, inquit, sancta canibus: nec jeceritis margaritas vestras ante porcos ⁱ. » Et rursus: « Propterea in parabolis loquor eis, quod videntes non vident, et audientes non intellegunt ^j. » Agnitione enim et **309** fide opus est, ut sint lucis participes. Imbecillis enim oculis sol est inimicus. Christum autem Dei imaginem utpote

καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄφονται. * Ἀπὸ δόξης δὲ λέγει τῆς τοῦ θεοῦ Πνεύματος, εἰς δόξαν τὴν ἡμετέραν, ἀντὶ τοῦ, Ἐξεῖθεν δεχόμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐπηγάγε· Καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ δῆλον, ὅτι καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν τὸ Πνεῦμα προσηγόρευσε Κύριον.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. « Διὰ τοῦτο ἔχοντες τὴν διακονίαν ταύτην, καθὼς ἠλεήθημεν, οὐκ ἐκκακοῦμεν. » Ἐναργῶς ἐδίδαξεν ὡς διακονίαν Πνεύματος τοὺς κήρυκας προσηγόρευσε· Ἐφη δὲ ταύτης διὰ μόνην φιλανθρωπίαν τετυχηκέναι. Οὐ δὲ χάριν, φησὶ, φέρομεν γενναίως: τὰ προσπίπτοντα λυπηρά.

β'. « Ἄλλ' ἀπειπάμεθα τὰ χρυστὰ τῆς αἰσχύνῃς. » B Τὴν περιτομὴν λέγει, ἣν οἱ ἐξ ἔθνων ^{α'} πεπιστευκότες ἐκχρύπτου· τοῦτο καὶ ἀλλαχού ἔφη· « Ἄλλ' ἄτινά μοι ἦν κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ Χριστὸν ζημίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἄλλὰ μὲν οὖν καὶ ἠγοῦμαι πάντα σκύδαλα, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. » Μὴ περιπατοῦντες ἐν πανουργίᾳ, μηδὲ δολοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας συνιστῶντες ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Πάλιν ἐκείνους ἐλέγχει τῇ τοῦ νόμου ἐπιμύξια τὸ θεῖον κήρυγμα διαφθείροντας, καὶ πανουργίᾳ χρωμένους, καὶ οὐχ ἀπλοϊκῶς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντας. Ἡμεῖς δὲ, φησὶ, τῆς ἀληθείας καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς εὐφρονούντας ἔχομεν μάρτυρας, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ συνειδότος Ἐπόπτην. Εἶτα ἐπειδὴ C ἔφη, Ἡμεῖς πάντες ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ εἶναι δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα, ἦσαν δὲ πλείστοι τὴν τῆς ἀπιστίας περικειμένοι λήμην, καὶ τὰ θεῖα καθορᾶν οὐ δυνάμενοι, ἀναγκαιῶς ἐπηγάγεν·

γ'. « Εἰ δὲ ^{α'} καὶ ἔστι κεκαλυμμένοι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἔστι κεκαλυμμένοι. » Τοῦτο καὶ ἄνω ἔφη· *Οἷς μὲν ὄσμη θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὄσμη ζωῆς εἰς ζωὴν.*

δ'. « Ἐν οἷς ὁ Θεός, » Ἐνταῦθα ὑποστικτεῖον. « Τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγῆσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. » Ἐδείξεν ὅτι τῷδε τῷ αἰῶνι ἡ ἀπιστία περιώρισται· ἐκείνῳ γὰρ τῷ βίῳ γυμνῇ πᾶσιν ἡ ἀλήθεια δεικνύται. Ἐτύφλωσε δὲ τούτους ὁ Θεός, οὐκ αὐτὸς τὴν ἀπιστίαν ἐνείκε, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν θεασάμενος, οὐκ εἴασεν ἰδεῖν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια. « Μὴ δῶτε, φησὶ, τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ρίψετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. » Καὶ πάλιν· « Διὰ τοῦτο ἐν παραβολαῖς λαλῶ αὐτοῖς, ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες οὐ συνιῶσι. » Δεῖ γὰρ ἐπιγνώσεως καὶ πίστεως, ὥστε μεταλαχεῖν τοῦ φωτός. » Ἀσθενοῦσι γὰρ ὀφθαλμοῖς πολέμιος ἥλιος. Εἰκόνα δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν, ὡς Θεὸν ἐκ

^a Philipp. iii. 7. 8. ⁱ Matth. vii. 6. ^j ibid. xiii. 12.

VARIÆ LECTIONES.

^{α'} Non dubito legendum esse: ἐξ Ἰουδαίων: id quod ipsa res docet et ea quæ sequuntur. ^{β'} Eadem legit in ὑποθέσει in Ezechielem.

Θεοῦ προσηγόρευσεν. Ἐν ἑαυτῷ γὰρ δείκνυσι τὸν Πατέρα. Διὸ φησιν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

ε'. « Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ γέγραψεν· « Οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος ὡς ὑπέρτατος Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμος μυστηρίων Θεοῦ. » Ἐνταῦθα δὲ καὶ ταπεινότερα περὶ ἑαυτοῦ εἶρηκεν· οὐ γὰρ μόνον τοῦ Χριστοῦ δούλον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν πιστῶν προσηγόρευσε, διὰ τὴν περὶ ἑκείνου ἀγάπην. Τοῦτο γὰρ εἶπε, διὰ Ἰησοῦν.

ς'. « Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἐλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ πάλαι, φησὶ, λόγῳ τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν παραγαγὼν, καὶ εἰπὼν· « Γενηθήτω φῶς, » οὗτος νῦν οὐκ ἔκεινεν, ἀλλὰ τῷ οἰκείῳ τὰς ἡμετέρας διανοίας κατηύγαγεν, ὥστε αὐτοῦ τὴν δόξαν δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατιδεῖν· τὸ δὲ, ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ταύτην ἔχει τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ ἡ θεία φύσις ἀόρατος, διὰ τῆς ληφθείσης ἀνθρωπότητος, τῷ θείῳ φωτὶ περιλαμπρομένης, καὶ ἀστραπᾶς ἀφίσεως, καθορᾶται ὡς ἔνεστι. Ἀἴθλον δὲ καὶ ἐντεῦθεν, ὡς οὐχ ὁ Θεὸς τοῖς ἀπίστοις τὴν ἀπιστίαν ἐπέθηκεν, ὁ πᾶσιν ἀφθόκως τὴν τοῦ νοεροῦ φωτὸς δωρηζόμενος αἴγλην· ἀλλ' αὐτοὶ μὲν τὴν ἀπιστίαν ἠγάπησαν, αὐτὸς δὲ αὐτοῖς ἰδεῖν οὐκ ἐθέλησασιν, οὐ προσήνεγκε τὴν ὄψιν αὐτοῦ.

ζ'. « Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὄστρακίνοις σκεύεσιν, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ἢ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα ἦν τὰ περὶ τῶν κηρύκων τῆς Καινῆς Διαθήκης εἰρημένα, ἐρωπῶντο δὲ οὗτοι παγχάλεπα ὑπομένοντες, ἀναγκαίως ἐδίδαξαν, ὅτι καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ κηρύττει τὴν δύναμιν. Καὶ θησαυρῷ μὲν ἀπεικάζει τὴν δεδομένην τοῦ Πνεύματος χάριν· ὄστράκῳ δὲ τὴν φύσιν τοῦ σώματος. Τεκμήριον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως μέγιστον, τὸ πληγὰς τοῦτο μυρίας δεχόμενον μὴ ἀπολέσαι τὸν θησαυρὸν. Εἶτα τὸν τῶν πειρασμῶν ἀπαριθμεῖται κατάλογον, καὶ τὴν ἀναλογοῦσαν τούτοις ἐπικουσίαν δείκνυσι τοῦ Θεοῦ.

η', θ'. « Ἐν παντὶ ὀλιθόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλιπούμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι. » Εἰ γὰρ τούτων οὐδὲν ἡμῖν προσέβαλλεν, οὐκ ἂν ἐδείχθη τὸ τῆς θείας δυνάμεως μέγεθος. Ἐπειδὴ δὲ ὡς εἰκαμέν φυτοῖς ἐν πυρὶ τεθλόσι, κηρύττομεν δι' ὧν πάσχοντες ἀπῆμάνοι φυλαττόμεθα, τοῦ προασπίζοντος Θεοῦ τὴν ἰσχύν. Τὸ δὲ ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι, ἀντὶ τοῦ. Ἐν ἀπόροις πράγμασι πόρους εὐρίσκομεν σωτηρίας.

* Joan. xiv. 9. 1 I Cor. iv. 1.

A Deum de Deo, appellavit. * In seipso enim Patrem ostendit. Unde dicit : « Qui me vidit, vidit Patrem k. »

VERS. 5. « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum : nos autem serves vestros propter Jesum. » Hoc etiam dixit in priore : « Ita nos existimet homo, sicut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei l. » Hic autem etiam humilis de se locutus est. Non solum enim se Christi servum, sed etiam fidelium appellavit, propter illorum in ipsum amorem. Hoc enim est quod ait, propter Jesum.

VERS. 6. « Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lumen splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Jesu Christi. » Qui olim, inquit, lucis naturam verbo produxit, et dixit, « Fiat lux, » is nunc non illa, sed sua ipsius mentes nostras illustravit, ut ipsius gloriam per ipsum Christum conspiceremus. Illud autem, in facie Jesu Christi, hunc habet sensum : Quoniam divina natura sub aspectum non eadit, per sumptam humanitatem divina luce resplendentem, et fulgura emittentem, conspicitur ut est. Hinc autem etiam manifestum est, quod Deus incredulis incredulitatem non immiserit, qui intelligentis lucis splendorem omnibus abunde præbuit : sed ipsi quidem dilexerunt incredulitatem, ipse autem eis, cum nolent aspicere, splendorem non præbuit.

VERS. 7. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus : ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. » Quoniam enim magna erant, 310 quæ de Novi Testamenti prædicatoribus dicta sunt, gravissima autem sustinere videbantur, necessario docuit quod ea etiam Dei potentiam demonstrant. Et thesauro quidem comparat Spiritus gratiam quæ data est ; testæ autem naturam corporis. Hoc autem signum est maximum Dei potentia, quod, cum istud innumerabiles plagas accipit, thesaurum tamen non perdit. Deinde adversitatum recenset catalogum, et Dei auxilium, quod ad eas refertur, ostendit.

VERS. 8, 9. « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur : persecutionem patimur, sed non derelinquimur : dejicimur, sed non perimus. » * Si enim nihil horum nos invaderet, non esset demonstrata divinæ potentia magnitudo. Sed quia videmur esse similes arboribus, quæ per ignem germinant, per hoc quod patientes illæsi servamur, protegentis Dei potentiam prædicamus. Illud autem, aporiamur (dubitantes hæremus), sed non destituimur, idem est ac, In rebus arduis, et quarum difficilis est exitus, nos viam salutis invenimus.

VARIAE LECTIONES.

** Integer hic versus planissime sic legitur quoque ad psal. cxviii, 165 et psal. xciii, 17.

VERS. 10. « Semper mortificationem Domini A Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corpore nostro. » Ita etiam dicit alibi : « Si compatimur, ut et conglorificemur. »

VERS. 11. « Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. » Hac de causa mortis pericula pro Domino libenter adimus, ut et vitæ ejus simus participes, et caducam vitam dantes, immortalitatem **311** corporis adipiscamur. Illud autem, *semper*, ad perfectam est compositionem; voluit enim dicere : Nos enim qui vivimus.

VERS. 12. « Ergo mors in nobis operatur : vita autem in vobis. » Pro vestra enim salute pericula adimus : cum periculis enim vobis doctrinam tradimus : nobis autem periclitantibus, vos vita frui mini. Quoniam autem immortalis vitæ meminit, ea autem in spe versatur, quod vero speratur non videtur, prophetica vocem in memoriam revocat, docens etiam sanctos, qui olim fuerunt, fuisse fide illustratos.

VERS. 13. « Habentes autem eundem spiritum fidel, sicut scriptum est : Credidi, propter quod locutus sum : et nos credimus propter quod et loquimur. » Valde autem apposite protulit testimonium. Cum enim beatus David in præcedente psalmo dixisset : « Qui eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrynis, et pedes meos a lapsu. Placebo Domino in regione viventium », (non videbatur autem ipsa regio), sequentem incipiens psalmum, dixit : « Credidi propter quod locutus sum. » Idem autem, inquit, Spiritus et per illos locutus est, et per nos loquitur.

VERS. 14. « Scientes quod qui suscitavit Dominum Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. » « Omnium gratia mortem Dominus subiit, ut omnes cum eo simus resurrectionis participes. Credimus ergo fore ut nos etiam per ipsum efficiat morte superiores, et vos simul et nos adducat ad tribunal pertimescendum.

VERS. 15. « Omnia enim propter vos : » credentes scilicet. Non enim dixit solummodo de Corinthiis, sed de omnibus qui **312** doctrinam susceperunt. « Ut gratia abundans per multorum gratiarum actionem, abundet in gloriam Dei. » Communis enim omnium salutis curam gerens, dispensationem Christi Domini procuravit. Oportet ergo illi assidue hymnos rependere.

VERS. 16. « Propter quod non desicimus. » Non mœrore conficimur, nec animum despondemus, sed omnia fortiter serimus. « Sed licet is qui foris

≡ Psal. cxvi (cxvi), 8, 9.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ Apud Œcumenium sub Theodoretī nomine subjicitur interpretatio, quam illi legant, qui volent. Sed in illis Œcumenii scholiis alienis nominibus nihil frequentius. ⁴¹ ὅσον ὁ ἔξω ἀνθρώπος φθαίρεται, τοσούτον ὁ ἔσωθεν ἀνακαίνουται. Ita Noster reprehens. anathematism. Cyrilli 3. ⁴² ἔξω habet dial. 3, p. 382. *Carn.* ⁴³ διαζῶ εἶρεται : est in dial. cit.

α'. « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῆ. » Οὕτω καὶ ἀλλαγοῦ φησιν : « Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν ⁴⁰. »

ια'. « Ἀεὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῆ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. » Τοῦτου δὲ χάριν ἀσπασίως δεχόμεθα τοὺς θανατηφόρους ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης κινδύνους, ἵνα καὶ τῆς ζωῆς αὐτοῦ μετέσχωμεν, καὶ τὴν πρόσκαιρον διδόντες ζωὴν, τῆς σαρκὸς τὴν ἀφθαρσίαν ἀντιλάβωμεν. Τὸ δὲ, *del.* πρὸς τὴν ἀκριβῆ συνθήκην· ἰθουλήθη γὰρ εἰπεῖν· Ἠμεῖς γὰρ οἱ ζῶντες.

ιβ'. « Ὡστε ὁ θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. » Τῆς γὰρ ὑμετέρας εἵνεκα σωτηρίας ὑπομένομεν τοὺς κινδύνους· μετὰ κινδύνων γὰρ ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν· ἡμῶν δὲ κινδυνεύοντων, ὑμεῖς ἀπολαύετε τῆς ζωῆς. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀθανάτου ζωῆς ἐμνημόνευσεν, ἐν ἐλπίσει δὲ αὐτῇ, τὸ δὲ ἐπιζόμενον οὐχ ὁράται, προφητικῆς ἀναμνησκεί φωνῆς, δεικνὺς καὶ τοὺς πάλαι γεγεννημένους ἀγίου· τῇ πίστει λαμπρονομούμενος.

ιγ'. « Ἐχόντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. » Ἄγαν δὲ ἀρμοδίως τὴν μαρτυρίαν παρήγαγεν· ὁ γὰρ μακάριος Δαβὶδ ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ εἰρηκώς, οἷον « Ἐβρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου, τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ οἰσθήματος, τοῦ εὐαρεστῆσαι ἐνώπιον Κυρίου ἐν χώρᾳ ζώντων· » οὐχ ἔωρατο δὲ αὕτη ἡ χώρα· ἀρχόμενος τοῦ μετὰ τοῦτον ψαλμοῦ εἶρη· « Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα. » Τὸ αὐτὸ δὲ, φησὶ, Ἡνεῦμα καὶ δι' ἐκείνων ἐφθέγγετο, καὶ δι' ἡμῶν φθέγγεται.

ιδ'. « Εἰδότες ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ, καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν. » Πάντων ἕνεκα τὸν θάνατον ὁ Δεσπότης κατεδέξατο, ἵνα πάντες αὐτῷ τῆς ἀναστάσεως κοινωνήσωμεν. Πιστεύομεν τοιγαροῦν, ὡς καὶ ἡμᾶς δι' αὐτοῦ κρείττους ἀποφανεῖ τοῦ θανάτου, καὶ κοινῇ ὑμᾶς τε καὶ ἡμᾶς τῷ φοβερῷ βήματι παραστήσει.

ιε'. « Τὰ γὰρ πάντα δι' ὑμᾶς· » τουτέστι τοὺς πιστεύοντας. Οὐ γὰρ περὶ μόνων εἶρη τῶν Κορινθίων, **D** ἀλλὰ περὶ πάντων τῶν τὸ κήρυγμα δεξαμένων. « Ἴνα ἡ χάρις πλεονάσασα διὰ τῶν πλειόνων τὴν εὐχαριστίαν, περισσεύσῃ εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. » Τῆς γὰρ κοινῆς ἀπάντων προμηθεύμενος σωτηρίας, τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἕκονόμησε. Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς διηνεκῶς αὐτὸν τοῖς ὕμνοις ἀμείβεσθαι.

ις'. « Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν. » Οὐκ ἀλύομεν, οὐδὲ ἀθυροῦμεν, ἀλλὰ γενναίως ἅπαντα φέρομεν. « Ἀλλ' εἰ καὶ ⁴¹ ὁ ἔξωθεν ⁴² ἡμῶν ἀνθρώπος φθαίρεται ⁴³,

ἀλλ' ὁ ἔσωθεν ἡμῶν ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. » Μέγιστον γὰρ ἡ ψυχὴ κομίζεται κέρδος ἀνδρείᾳ χρωμένη. Ἐἴτα τοῖς προσδοκωμένοις ἀγαθοῖς παρεξέταζει τοῦ παρόντος βίου τὰ λυπηρά.

ζ'. « Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν, εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καταργάζεται ἡμῖν. » Καὶ διὰ μὲν τοῦ παραυτίκα, εἰδείξε τὸ βραχὺ τε καὶ πρόσκαιρον. Ἀντιπαρτίθησι δὲ τῷ παραυτίκα, τὸ αἰώνιον· τῷ δὲ ἐλαφρῷ καὶ κούφῳ, τὸ βαρὺ, τουτέστι, τὸ πολυτιμον· τὸ δὲ, καθ' ὑπερβολὴν, εἰς ὑπερβολὴν· τῇ δὲ θλίψει, οὐ τὴν ἀνεσιν, ἀλλὰ τὴν δόξαν, ἥπερ ἐστὶ μέζων πολλῶ. Καὶ ἐπειδὴ ταῦτα μὲν ἰσώρδο, ἐκείνα δὲ οὐκ ἐφαίνετο, εἰκότως προστέθεικα·

η'. « Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Πρόσκαιροι δὲ οὐκ αἱ θλίψεις μόναι, ἀλλὰ καὶ αἱ ἀνέσεις τοῦ παρόντος βίου. Οὐ χρὴ τοίνυν προσηλωσθαι τοῖς ἐπιχθίοις, ἀλλὰ προσμένειν τῇ τῶν αἰωνίων ἀπιδουσι ἀγαθῶν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

α'. « Ὁδοῦμεν γὰρ ὅτι ἐν ἡ ἐπιγειοῦ οἰκία τοῦ σκηνῶν καταλυθῆ, οἰκοδομην ἐκ Θεοῦ ἔχομεν. οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπιγειοῦ οἰκίαν τὴν κατὰ τὴν παρόντα βίον λέγει διαγωγὴν· σκηνῶν δὲ τὸ σῶμα. Ἐάν τοίνυν, φησὶ, τέλος λάβῃ τὰ παρόντα, τὴν ἀχειροποίητον ἔχομεν οἰκίαν, τὴν αἰώνιον, τὴν οὐράνιον. Ἀντιτεθείκα γὰρ τῇ μὲν ἐπιγείῳ τὴν οὐράνιον, τῇ δὲ καταλυομένῃ τὴν αἰώνιον, τῇ δὲ ὑπ' ἀνθρώπων κατασκευαζομένῃ τὴν ἀχειροποίητον.

β'. « Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες. » Οἰκητήριον ἐνταῦθα τὴν ἀφθαρσίαν ἐκάλεισεν· ἐξ οὐρανοῦ δὲ αὐτὴν εἶρηκεν, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἡμῖν ἡ δωρεὰ καταπέμπεται. Οὐκ εἶπε δὲ, ἐνδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἐπειδὴ οὐκ ἕτερον ἐνδύομεθα σῶμα, ἀλλὰ τὸ φθαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθαρσίαν ἐπενδύεται.

γ'. « Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα. » Πάντες μὲν γὰρ ἀνθρώποι τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύμα περιβαλοῦνται, οὐκ ἅπαντες δὲ τῆς θείας μετασχίσουσι δόξης. Γυμνοὺς τοίνυν καλεῖ τοὺς τῆς δόξης γεγυμνωμένους, οἷς ἑαυτὸν συνέταξεν ὁ Ἀπόστολος, μετριάξαι καὶ Κορινθίους καὶ πάντας ἀνθρώπους διδάσκων.

δ'. « Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκηνεῖ στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι. » Στενάζομεν δὲ, οὐκ ἀπαλλαγῆναι

est, noster homo corrumpatur: tamen is qui intus est noster, renovatur de die in diem. » Maximum enim lucrum refert animus strenuus. Deinde cum bonis quæ expectantur confert vitæ præsentis molestias.

VERS. 17. « Id enim quod in præsentis est levis tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur nobis. » Quod ait in præsentis, breve significat et ad tempus exiguum. Opponit autem præsentis æternum; veloti et levi, grave, hoc est, quod maximi pretii: illud vero supra modum, alii quod supra modum est: afflictioni autem, non remissionem, sed gloriam, quæ multo est major. Et quoniam hæc quidem videbantur, illa autem non apparebant, merito adjecit:

VERS. 18. « Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna. » Ad tempus autem sunt non afflictiones solæ, sed etiam remissiones vitæ præsentis. Non oportet ergo in iis quæ caduca sunt hæerere, sed æternorum bonorum fruitionem expectare.

313 CAP. V.

VERS. 1. « Scimus enim quoniam, si terrestris domus habitationis dissolvitur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cælis. » Terrestris domum appellat, hujus præsentis vitæ traductionem: habitationem autem, seu tabernaculum, corpus. Si ergo, inquit, sinem habuerint præsentia, habemus domum non manufactam, æternam, cælestem. Opposuit enim terrestris cælestem, ei quæ dissolvitur æternam, ei autem quæ ab hominibus constructa est non manufactam.

VERS. 2. « Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cælo est, superindui cupientes. » Habitationem hoc loco vocavit (corporis) immortalitatem: ipsum autem de cælo dixit, quoniam donum illinc ad nos demittitur. Non dixit autem, indui, sed, superindui, quandoquidem non alio corpore induimur, sed hoc quod est corruptibile incorruptionem induit.

VERS. 3. « Si tamen vestiti, non nudi inveniamur. » Omnes enim homines incorruptionis indumento amicientur: sed non omnes erunt divinæ gloriæ participes. Nudos itaque eos appellat, qui sunt nudati gloria: inter quos seipsum quoque collocavit Apostolus, docens et Corinthios, et omnes homines uti moderatione.

VERS. 4. « Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri. Ingemiscimus autem,

VARIÆ LECTIONES.

ἄ ἔσω est in dial. commemorato. ἄ Hunc v. 17 et 18 iisdem verbis habet *Hæret. fab. V, c. 21* extr. et *Orat. de charit. p. 685, 687* Sirm. ἄ Sic etiam ad *Cant. II, 14*. ἄ Post ἐπ' γ. B addit ἡμῶν. ἄ Hæc: ἐξ οὐρανοῦ — καταπέμπεται desiderantur in *Œcum.* ἄ τούτῳ addit in excerpto in *psal. xxviii*, quod citidit in *Auctario Garnerius, p. 12*. ἄ Hæc: ἐφ' ᾧ — τῆς ζωῆς habet etiam noster *Hæret. fab. V, c. 19* med.; itemque *epist. 146, pag. 1030* Sirm., nisi quod ἐφ' ᾧ non commemoret. ἄ στενάζομεν. *Œc.*

non a corpore liberari cupientes, sed ab hujus A
 pravis affectionibus liberi esse desiderantes. Non
 enim corpus 314 exuere, sed incorruptionem su-
 perinduere concupiscimus. Sciemus autem quo-
 modo hoc erit. « Ut absorbeat quod mortale est
 a vita. » Quemadmodum lux exoriens facit tene-
 bras evanescere : ita etiam vita carens interitu
 omnino tollit corruptionem.

VERS. 5. « Qui autem efficit nos in hoc ipsum,
 Deus, qui et dedit nobis pignus Spiritus. » Nostra
 autem sic ab initio dispensavit Creator : et cum
 praevideret Adami transgressionem, vulnere con-
 veniens medicamentum paravit. Ipse etiam nobis
 arrham Spiritus largitus est. Hoc autem posuit,
 ex miraculis quæ fiebant per Spiritum, veras esse
 de futuris promissiones, ostendens.

VERS. 6-8. « Audentes igitur semper, et scien-
 tes quoniam, dum sumus in corpore, peregrina-
 mur a Domino. (Per fidem enim ambulamus, non
 per speciem.) Audemus autem, et bonam volunta-
 tem habemus magis peregrinari a corpore, et præ-
 sentes esse ad Dominum. » Non hoc dicit, longe
 nos esse a Domino, dum sumus huic mortali cor-
 pori conjuncti : sed quod non videmus nunc ipsum
 corporeis oculis, tunc autem et videbimus, et si-
 mul cum eo versabimur. Nunc enim, inquit, non
 videmus ea quæ exspectantur : sed per solam fi-
 dem illa cernimus, et propterea desideramus ab
 hoc corpore excedere, et cum Domino versari. Do-
 cet autem per hæc, non timere mortem, sed ex
 hac vita discessionem expectare.

VERS. 9. « Et ideo contendimus, sive absentes,
 sive præsentis, placere illi. » Non sufficit enim fi-
 des ad salutem, sed convenit benefactorem in om-
 nibus colere et observare. *Contendimus* autem po-
 suit pro eo quod est, studium et animi alacritatem
 315 adhibemus. Ostendit autem alia etiam ratione
 necessariam esse virtutis possessionem.

VERS. 10. « Omnes enim nos manifestari oportet
 ante tribunal Christi. » Non dixit, sisti, sed *ma-
 nifestari*. Sufficit autem hoc et ad eos qui mala
 sua non sentiunt deterrendos, et ut peccatorum
 vulneribus medeantur, ne illa fiant manifesta om-
 nibus. Et rursus alia ratione auget metum. « Ut
 referat unusquisque conciliata, dum erat in cor-
 pore, prout fecit, sive bonum, sive malum. » Jus-
 tus enim cum sit, pro iis quæ in vita gesta sunt
 dabit unicuique convenientem remunerationem.
 Simul autem ostendit, tam eas quæ honorantur,
 quam quæ puniuntur, animas una cum corporibus
 retributionem accipere.

VERS. 11. « Scientes ergo timorem Domini, ho-
 minibus suademus, Deo autem manifesti sumus. »

τοῦ σώματος ἐφιέμενοι, ἀλλὰ τῶν τούτου παθῶν⁸²
 ἐλευθεροὶ γίνεσθαι ποθοῦντες. Οὐ γὰρ ἀποδύσασθαι
 τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπεन्दύσασθαι τὴν ἀφθαρτὴν ὀρεγέ-
 μεθα. Γνωσόμεθα δὲ πῶς τοῦτο ἔσται. « Ἴνα κατα-
 ποθῆ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. » Ὡσπερ ἀνίσχον τὸ
 φῶς φρουδὸν τὸ σκοτὸς ποιεῖ, οὕτως ἡ ἀνώλεθρος
 ζωὴ τὴν φθορὰν ἀφανίζει.

ε'. « Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο
 θεὸς, ὁ καὶ δούς ἡμῖν τὸν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος. »
 Ἄνωθεν δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς οὕτως ὁ Ποιητὴς ψυκόν-
 ησε· καὶ προορῶν τοῦ Ἀδὰμ τὴν παράβασιν, προ-
 κατεσκεύασε τῷ τραυμάτι κατάλληλον φάρμακον.
 Αὐτὸς δὲ ἡμῖν καὶ τοῦ Πνεύματος τὸν ἀρραβῶνα κε-
 χάρισται. Τοῦτο δὲ τέθεικεν, ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ Πνεύ-
 ματος ἐνεργουμένων θαυμάτων τὰς περὶ τῶν μελ-
 λόντων ἐπαγγελίας δεικνύς ἀληθεῖς.

ζ'-η'. « Θαβρῶντες οὖν πάντοτε, καὶ εἰδότες, ὅτι
 ἐνδημοῦντες ἐν τῷ σώματι, ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυ-
 ρίου. (Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἰδους.)
 Θαβρῶμεν δὲ καὶ εὐδοκοῦμεν μᾶλλον ἐκδημησαι ἐκ
 τοῦ σώματος, καὶ ἐνδημησαι πρὸς τὸν Κύριον. » Οὐ
 τοῦτο λέγει, ὅτι πῶρῳ τοῦ Κυρίου ἐσμέν ἐτι τῷ
 θνητῷ συνεζευγμένοι σώματι· ἀλλ' ὅτι νῦν αὐτὸν
 τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐχ ὀρώμεν, τότε δὲ καὶ
 ὀψόμεθα, καὶ συνεσόμεθα. Νῦν γὰρ, φησὶ, οὐκ αὐτὰ
 βλέπομεν τὰ προτοκώμενα πράγματα, ἀλλὰ διὰ
 μόνης αὐτὰ τῆς πίστεως ὀρώμεν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ
 ἐφιέμεθα ἐκδημησαι μὲν ἐκ τοῦ σώματος, ἐνδημησαι
 δὲ πρὸς τὸν Κύριον. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων μὴ δε-
 δῖναι τὸν θάνατον, ἀλλὰ ποθεῖν τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλ-
 λαγήν.

θ'. « Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες,
 εἴτε ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. » Οὐκ ἀρκεῖ
 γὰρ ἡ πίστις εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ προσήκει διὰ πάντων
 θεραπεῦσαι τὸν εὐεργέτην. Τὸ δὲ, *φιλοτιμούμεθα*,
 ἀντὶ τοῦ, προθυμούμεθα, τέθεικε. Δείκνυσι δὲ καὶ
 ἐτέρωθεν ἀναγκαίαν οὔσαν τὴν κτήσιν τῆς ἀρετῆς.

ι'. « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ
 ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. » Οὐκ εἶπε,
 παραστῆναι, ἀλλὰ, *φανερωθῆναι*. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο
 καὶ τοὺς ἀναληθιστὰν νοσοῦντας δειδίξασθαι, καὶ θερα-
 पेῦσαι τῆς ἀμαρτίας τὰ τραύματα, ἵνα μὴ ταῦτα
 πᾶσι⁸³ γένηται φανερά. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ πάλιν αὐξεῖ
 τὸ δέος· « Ἴνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ⁸⁴ τοῦ σώμα-
 τος πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. » Δι-
 καιὸς γὰρ ὢν ὁ κριτὴς ὑπὲρ τῶν βεβιωμένων ἐκάστῳ
 κατάλληλους τὰς ἀντιδόσεις παρέξει. Ἐδειξε δὲ κατὰ
 ταυτὸν, καὶ τὰς τιμωμένας καὶ τὰς κολαζομένας
 ψυχὰς μετὰ τῶν σωμάτων δεχομένας τὰς ἀντι-
 δόσεις.

ια'. « Εἰδότες οὖν τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώ-
 πους πείθομεν, Θεῷ δὲ πεφανερῶμεθα. » Τοῦτο τὸ

VARIÆ LECTIONES.

⁸² παθῶν αὐτοῦ. OFc. ⁸³ πᾶσι addidimus et B, cum id etiam haberet in versione Sirmonius. ⁸⁴ τὰ
 ἰδία τοῦ, etc., legit Theodoretus epist. 91. Sed *Hæret. fab.* V, 20, *De quo Provident.* Orat. 9 extr. iisdem,
quibus hic, verbis locum nostrum profert, nisi quod in utroque in locum verborum τούς — ἐμπροσθεν si-
 milia verba e Rom. xiv, 10 substituit.

δόος ἐπιλαίμενον ἔχοντες, τοὺς περὶ ἡμῶν ψευδεῖς ἔχοντας δόξας ἐπανορθοῦν πειρώμεθα, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ὅπως ἔχει διδάσκω, καίτοι σαφῶς εἰδότες ὡς πάντων ἐστὶν ἐπόπτης ὁ τῶν ἔλων Θεός. « Ἐλπίζω δὲ καὶ ἐν ταῖς συνειδήτεσιν ὑμῶν πεφανερῶσθαι. » Ὑμᾶς δὲ οἶμαι τῶν ἡμετέρων μὴ δεῖσθαι λόγων, ἀκριβῶς τὸν ἡμέτερον ἐπισταμένους σκοπόν.

ιβ'. « Οὐ πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἀφορμὴν διδόντες ὑμῖν καυχήματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἔχητε πρὸς τοὺς ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ μὴ καρδίᾳ. » Πάλιν αὐτοὺς ἐθεράπευσε, τὴν περὶ αὐτῶν αὐτοῖς μαρτυρήσας διάθεσιν. Οὐ γὰρ ὑμῶν ἕνεκα, φησὶ, ταῦτα λέγω· ἀλλ' ἵνα μάθητε πῶς ὑμᾶς προσήκει τῷ διδασκάλῳ συνηγορεῖν, καὶ τῶν ἐναντίων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγχειν, οἱ διπλόην περιέχονται, καὶ ἕτερα μὲν φρονοῦσιν, ἕτερα δὲ λαλοῦσιν.

ιγ'. « Εἰτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἰτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » Σωφροσύνην ἐνταῦθα τὴν ταπεινοφροσύνην ἐκάλεσε· Ἐκστασιον δὲ τὴν τῶν κατορθωμάτων διήγησιν· ἀμφοτέρω δὲ ὀρθῶ ποιῶ λογισμῶ.

ιδ', ιε'. « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ⁵⁵ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἅρα⁵⁶ οἱ πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι⁵⁷. » Ταῦτα πάλιν τῇ προτέρᾳ συνηψεν ἀκολουθίᾳ. Εἰρηκῶς γὰρ· *Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἰτε ἐνδημοῦντες, εἰτε ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι, ἀναγκαίως* τῆς ἀγάπης τὴν αἰτίαν ἐπέδειξε. Πυρπολούμεθα γὰρ, φησὶν, ὑπὸ τῆς περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης, λογιζόμενοι ὅτι πάντων ἡμῶν ὑποκειμένων θανάτῳ, μόνος τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἵνα Πνεῦμα ἡμῖν⁵⁸ τὴν ζωὴν πραγματεύσεται. Οὐ εἰ χάριν ὑπελήφαμεν δίκαιον αὐτῷ ζῆν, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύεσθαι νόμους· τοῦτο γὰρ αὐτῷ τὸ χρέος; ὀφείλομεν.

ις'. « Ὡστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἶδαμεν κατὰ σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα⁵⁹ Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκωμεν. » Δεῦσθαι γὰρ τῷ Δεσποτικῷ θανάτῳ μεμαθηκότες τὸν θάνατον, οὐδένα λοιπὸν ἀνθρώπων θνητὸν ἐπιστάμεθα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς παθητὸν⁶⁰ εἶχε τὸ σῶμα, ἀλλὰ μετὰ τὸ πάθος ἀφθαρτὸν τοῦτο παποίηκε καὶ ἀθάνατον.

ιζ'. « Ὡστε⁶⁰ εἰ τις ἐν Χριστῷ κατὴν κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρήλαθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Προσῆκει τοίνυν τοῖς τῷ Χριστῷ πεπιστευκότας, ὡς ἐν καινῇ τινι πολιτεύεσθαι κτίσει· νεουργηθέντες γὰρ

A Hunc timorem habentes qui nos urgeat, eos qui de nobis falsas habent opiniones, corrigere conamur, et nostra quomodo se habeant docere, licet recte sciamus universorum Deum omnia perspicere. « Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse. » Existimo autem vos nostra non egere oratione, ut qui institutum et scopum nostrum recte sciatis.

VERS. 12. « Non iterum ecommendamus nos vobis : sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, ut habeatis ad eos qui in facie gloriantur, et non corde. » Eos rursus sibi conciliat, de istorum erga ipsum affectu reddens testimonium. Non, inquit, vestri causa hæc dico : sed ut sciatis quomodo **316** vos oporteat doctorem vestrum defendere, et adversarios mendacii convincere, qui veste duplici induti sunt, et alia quidem sentiunt, alia vero loquuntur.

VERS. 13. « Sive enim mente excedimus, Deo, sive sobrii sumus, vobis. » *Sobrietatem*, seu temperantiam, hoc loco appellavit modestiam : *mentis excessum*, narrationem eorum quæ recte gesserat. Utraque autem, inquit, recta ratione facio.

VERS. 14, 15. « Caritas enim Christi urget nos : æstimantes hoc, quod unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt : et pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit. » Hæc rursus priori consequentiæ conjunxit. Cum enim dixisset : *Et ideo contendimus sive præsentibus, sive absentibus, placere illi*, necessario ostendit causam dilectionis. Incendimur, inquit, dilectione in Christum, reputantes quod, cum essemus nos omnes mortui obnoxii, solus pro nobis mortem subiecit, ut Spiritus vitam nobis procuraret. Qua de causa justum existimavimus ei vivere, et vitam nostram ex ejus legibus instituere : etenim nos ei hoc debemus.

VERS. 16. « Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem : et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. » Cum enim morte Domini dissolutam esse mortem didicerimus, nullum deinceps hominem mortalem esse scimus. Etsi enim ipse quoque Christus Dominus **317** habuit corpus patibile, tamen post passionem incorruptibile illud reddidit et immortale.

VERS. 17. « Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova. » Oportet ergo eos qui Christo crediderunt, tanquam in nova aliqua creatione vitam insti-

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ Θεοῦ est in orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm. ⁵⁶ Hæc : ἅρα — ὑπὲρ π. ἀπέθανεν non profert Theodoret. l. c. *De charit.* ⁵⁷ ἀναστάντι habet l. c. ⁵⁸ πᾶσιν ἡμῖν (omisso τῷ πνεύμα) habet B; quæ lectio nobis veterior, h. c. Pauli verbis accommodatior videtur. ⁵⁹ κατὰ σάρκα omittit Noster epist. 146, p. 1039 Sirm. ⁶⁰ Iisdem verbis : ὥστε — καινά, Noster utitur in epist. citata, et ad Galat. vi, 15 : ὥστε — κτίσις ; sed in utroque loco paulo alia interpretatione utitur. Ad Coloss. i, 16. : ad Isa. ix, 6, et ad Dan. ix, 25 : εἰ τις γὰρ ἐν X. x. κτ.

tuere : per sanctissimum enim baptismum renovati, peccati senium exuimus.

Vers. 18. « Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis. » Dei ineffabilem benignitatem ostendit. Non enim, inquit, ipse nobis reconciliatus est, quamvis ipse esset qui per transgressionem injuria erat affectus : sed nos sibi reconciliavit, non hominem intercessorem adhibens, sed unigenitum Filium pacis intercessorem constituens. Nobis etiam commisit faustum reconciliationis nuntium.

Vers. 19. « Quoniam quidem Deus erat. » Hic est ponendum incisum. « In Christo mundum reconcilians sibi. » Ipse enim universorum Deus per Christum cum hominibus reconciliatus est. Et quomodo ? « Non reputans illis delicta ipsorum, et ponens in nobis verbum reconciliationis. » Dedit peccatorum remissionem, et nos elegit ministros pacis.

Vers. 20. « Pro Christo ergo legatione fungimur. » Quoniam dixit pacis ministerium se fuisse constitutum, necessario exponit legationem. Et ostendens fide dignam esse legationem, subjunxit : « Tanquam Deo exhortante per nos. » Quanam autem legatione fungeris ? « Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. » Sufficiunt **318** hac etiam ad eos qui sunt valde perveracibus pudore afficiendos. Primum enim dixit, quod illo interfecto non modo non succensuerit, sed nos etiam legatos miserit, ut omnibus hominibus persuadeamus, et ejus clementiam revereri, et ob Christi cædem pudore suffundi, et reconciliari Creatori, et Deo, et Domino. Adjicit autem ad superiora etiam passionis ignominiam.

Vers. 21. « Eum enim qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso. » Cum enim a peccato liber esset, peccatorum mortem subiit, ut hominum peccatum solveret, et id vocatus quod nos eramus, quod erat ipse nos vocavit. Justitiæ enim divitias nobis donavit.

CAP. VI.

Vers. 1. « Adjuvantes autem exhortamur, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. » Quoniam enim dixerat, pro Christo legatione fungimur, necessario docet, quod qui legatione funguntur, eis opem ferunt quos exhortantur, ut divinæ gratiæ lucrum accipiant, et non vacuum et inanem dispensationem (doctoris munus) ostendant, vitam huius contrariam præ se ferentes.

Vers. 2. « Ait enim : Tempore accepto exaudivit, et in die salutis adjuvit. » Prophetico usus testimonio, adhortationem amplificat. « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. » Vita

Α διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὸ τῆς ἁμαρτίας ἀπεκδυσάμεθα γῆρας.

η'. « Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. » Τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνην ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἡμῖν, φησί, κατηλλάγη, καίτοι αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τῆς παραβάσεως ὑβρισμένος· ἀλλ' ἡμᾶς ἑαυτῷ κατήλλαξεν, οὐκ ἀνθρώπων μεσίτη χρησάμενος, ἀλλὰ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τῆς εἰρήνης ἀποφῆνας μεσίτην. Ἐνεχέρι ρισε δὲ καὶ ἡμῖν τὰ τῶν καταλλαγῶν εὐαγγέλια.

θ'. « Ὡς ὅτι ὁ Θεὸς ἦν. » Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. « Ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσων ἑαυτῷ. » Αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ τοῦ Χριστοῦ τὰς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους καταλλαγὰς ἐποίησατο. Τίς δὲ ὁ τούτων τρόπος ; « Μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. » Ἐδωρήσατο τὴν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, καὶ ἡμᾶς ὑπηρέτας τῆς εἰρήνης ἐχειροτόνησεν.

κ'. « Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν. » Ἐπειδὴ δίκονος τῶν καταλλαγῶν ἐφη προκεχειρίσθαι, ἀναγκαίως τὴν πρεσβείαν προσφέρει, καὶ δεικνύς τῆς πρεσβείας τὸ ἀξιόπιστον, ἐπήγαγεν· « Ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. » Τί δὲ πρεσβεύσεις ; « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἰκανὰ καὶ τοὺς ἄγαν ἀτεράμονας ἐντρέψαι τὰ εἰρημένα. Πρῶτον μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐκείνου ἀναίρεθentos οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτησεν, ἀλλὰ ἡμᾶς ἀπέστειλε πρεσβευτάς, ὥστε πείσαι πάντας ἀνθρώπους, καὶ τὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν αἰδοσθῆναι, καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν σφαγὴν ἐντραπῆναι, καὶ καταλλαγῆναι τῷ Ποιητῇ, καὶ Θεῷ, καὶ Δεσπότη. Προστίθησι δὲ τοῖς προειρημένοις καὶ τοῦ πάθους τὴν ἀτιμίαν.

κα'. « Τὸν γὰρ μὴ γόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ⁶¹ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ. » Ἄμαρτίας γὰρ ἐλεύθερος ὢν τῶν ἁμαρτημάτων ὑπέμεινε θάνατον, ἵνα τῶν ἀνθρώπων λύση τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τοῦτο κληθεῖς ὅπερ ἦμεν ἡμεῖς, ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὅπερ ὑπῆρχεν αὐτός. Τὸν γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν ἔδωρήσατο πλοῦτον.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. « Συνεργοῦντες δὲ παρακαλοῦμεν μὴ εἰς κενὴν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ⁶² εἰδέσθαι ὑμᾶς. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ἀναγκαίως διδάσκει, ὡς αὐτοῖς τοῖς παρακαλουμένοις συμπράττουσιν οἱ πρεσβεύοντες, ἵνα τὸ τῆς θαλάς χάριτος κομισῶνται κέρδος, καὶ μὴ κενὴν δεῖξωσι καὶ ματαίαν τὴν οἰκονομίαν, ἐναντίω βίον ταύτῃ ἐπιδεικνύμενοι.

β'. « Λέγει γὰρ· Καίριψ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. » Οὕτω τῇ προφητικῇ χρησάμενος μαρτυρίᾳ τὴν παραινέσιν αὖξει. « Ἴδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα

VARIÆ LECTIONES

⁶¹ Θεοῦ omittit Noster ad psal. xxi, 2. Sed integrum versum exhibet orat. *De charit.*, pag. 686 Sirin; atque *ibid.*, pag. 693, cum versu 20.

σωτηρίας. Ἦ πρὸς τέλος γὰρ ὁ βίος ἐλαύνει· κἄν μὴ ἂν ἐν τῆς σωτηρίας μεταλλάγωμεν, μετὰ τὴν ἐνεσῶσαν ἐκδημιαν οὐκ ἔρημοι ταύτης ἐσόμεθα. Εἶτα τοὺς οἰκείους πόνους εἰς τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν διέξεισι.

γ', δ'. « Μὴδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν, ἕνα μὴ μωμηθῆ ἡ διακονία ἡμῶν· ἀλλ' ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτοὺς, ὡς Θεοῦ διάκονοι. » Σπουδὴ γὰρ ἡμῖν μηδὲ τὴν τυχοῦσαν πρόφρασιν σκανδάλου παρέχειν τινί, ἀλλὰ διὰ πάντων ἀξίους ἡμᾶς αὐτοὺς τῆς τοῦ Θεοῦ διακονίας δεικνύναί. Τίνα δὲ τῆς διακονίας ταύτης τὰ εἶδη;

« Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, (ε') ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις. » Διαφόρως εἶπε τὰ ἐξωθεν ἐπίοντα. Προστίθησι δὲ τοῖς ἀκουσίοις καὶ τοὺς αὐθαιρέτους πόνους.

« Ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, (ς', ζ') ἐν ἀγνότητι, ἐν γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρηστοῦτητι, ἐν Πνεύματι ἀγίῳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτη, ἐν λόγῳ ἀληθείας, ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἤρκετο τοῖς ἐξωθεν ἐπιφερομένοις αὐτῷ σκυθρωποῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπενέει παιδαγωγίαν τῷ σώματι, οὐ μόνην τὴν νηστείαν καὶ τὴν ἀγρυπνίαν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν χειρῶν ἐργασίαν· τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐν κόποις*. Ἀγνότης δὲ καλεῖ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν· οὐδὲ γὰρ τὰς ἀναγκαίας χρείας παρὰ Κορινθίων ἐδέξατο. Γνώσιν δὲ, ὡς ὄμαι, τὴν διδασκαλίαν καλεῖ· ἐπίπνοος γὰρ καὶ αὕτη. Εἶτα τὴν μακροθυμίαν περὶ τοὺς ἀλλοτρίους, τὴν χρηστότητα περὶ τοὺς οἰκείους, τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ παναγίου θεραπείαν· τοῖς γὰρ τούτου νεύμασιν ἠκολούθει. Ἀνυπόκριτος δὲ ἀγάπην καλεῖ τὴν εἰλικρινῆ καὶ γνησίαν, τὴν οὐκ ἐν σχήματι φαινομένην, ἀλλὰ βεβαιουμένην τῷ πράγματι. Λόγον δὲ ἀληθείας, τῆς εὐσεβείας τὸ κήρυγμα. Ἄπαντα δὲ ἐξήρτησε τῆς θέλας δυνάμεως· ὑπ' ἐκείνης γὰρ βοηθούμενος τὰ εἰρημένα κατέωρου.

« Διὰ τῶν ὀπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, (η'-ι') διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας, ὡς πλάνοι, καὶ ἀληθεῖς· ὡς ἀγνοούμενοι, καὶ ἐπιγινωσκόμενοι· ὡς ἀποθνήσκοντες, καὶ ἰδοὺ ζῶμεν· ὡς παιδεύμενοι, καὶ μὴ θανατούμενοι· ὡς λυπούμενοι, ἀεὶ δὲ χαίροντες· ὡς πτωχοὶ, πολλοὺς δὲ πλουτίζοντες· ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες. » Πάντα ἐκ διαμέτρου ἐναντία· ὀδία καὶ ἀτιμία, βλασφημία καὶ εὐφημία, ζωὴ καὶ θάνατος, εὐφροσύνη καὶ λύπη· ἀλλ' ὁμως καὶ ταῦτα νικεῖνα ὄπλα δικαιοσύνης ἀπέφηνε, καὶ διὰ τῶν ἐναντίων τὴν μίαν ἐκέρασεν ἀρετὴν. Οὕτε γὰρ ὄδξα αὐτὸν ἐπήρην, οὕτε ἀτιμία κατήνεγκεν· οὐκ εὐφημία ἐφύσησεν, οὐκ ἁποψοφία ἠλάσεν· ἀλλὰ διὰ τῶν ἐναντίων ὀδεύων, ἀμετάβλητος ἔμεινε. Δεξιὰ δὲ καλεῖ τὰ δοκούντα θυμῶν ἀριστερὰ δὲ τὰ ἐναντία, ἀπὸ τῆς κατεχούσης δόξης θετικῶς τὰ ὀνόματα. Ἄξιον δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ τελευταῖα θαυμάσαι. Εἰρηκῶς γὰρ, ὡς πτωχοὶ, οὐκ ἐπηγάγε, τῶν δὲ ἀναγκαίων εὐπορούντες, ἀλλὰ, πολλοὺς δὲ πλουτίζοντες· καὶ γὰρ παρὰ πάντων χρη-

enim tendit ad finem : ac etiamsi nunc non fuermus salutis participes, postquam hinc excesserimus, ea non destituemur. 319 Deinde labores suos pro illorum utilitate susceptos persequitur.

VERS. 3, 4. « Nulla in re dantes ullam offensionem : ut non vituperetur ministerium nostrum : sed in omnibus exhibentes nosmetipsos, sicut Dei ministros. » Damus enim operam, ut nec minimam ulli offensionis occasionem præbeamus, sed nos in omnibus Dei ministerio dignos ostendamus. Quænam sunt autem species hujus ministerii ?

« In multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, (VERS. 5.) in plagis, in carceribus, in seditionibus. » Varie dixit ea quæ extrinsecus invadunt. Adjicit autem laboribus involuntariis libere ac sponte susceptos.

« In laboribus, in vigiliis, in jejuniis, (VERS. 6, 7.) in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei. » Neque enim erat contentus iis molestiis quæ ei extrinsecus inferabantur : sed ipse etiam disciplinam corpori excogitabat, non solum jejunii, et vigiliarum, sed laboris quoque manuum : hoc enim dicit, *in laboribus*. *Castitatem* autem vocat pecuniæ contemptum : nam neque necessarium rerum usum accepit a Corinthiis. *Scientiam* vero, ut puto, doctrinam vocat : quoniam et ipsa quoque est laboriosa. Deinde *longanimitatem* in alienos, *sua vitatem* in suos, sanctissimi Spiritus observantiam : ejus enim nutum sequebatur. *Non fictam autem charitatem* vocat, sed re ipsa confirmatur. *Verbum autem veritatis*, prædicationem pietatis. Omnia autem divinæ potentia attribuit : ea enim adjuvante se, hæc omnia 320 præstitit.

« Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, (VERS. 8-10.) per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam : ut seductores, et veraces ; sicut qui ignoti, et cogniti : quasi morientes, et ecce vivimus : ut castigati, et non mortificati : quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem læcipientes : tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. » Omnia pugnant ex diametro, gloria et ignominia, obtretractio et laus, mors et vita, gaudium et tristitia. Sed tamen et hæc et illa esse arma justitiæ pronuntiavit, et per ea quæ sunt contraria unam virtutem temperavit. Nam neque gloria eum extulit, neque ignominia dejecit : nec eum laus inflavit, nec obtretractio excruciavit, sed per contraria ingrediens, mansit immutabilis. *Dextra* autem vocat ea quæ animo grata esse videntur : *sinistra* autem quæ sunt contraria, ex vulgari opinione nomina imponens. Jure autem admiranda quæ sunt in fine. Cum enim dixisset, *ut mendici*, non subiunxit, *necessariis autem abundantes, sed, multos autem*

tocupletantes. Ab omnibus enim pecunias colligens, **A** mittebat ad pauperes : et qui nihil habebat, cuiusvis piæ familiæ erat dominus.

VERS. 11. « Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. » Vestri amor hæc me cogit dicere : omnes enim vos in meipso circumfero. Talis est enim natura charitatis : eorum qui illam possident corda dilatata. Hoc significant sequentia.

VERS. 12. « Non angustiamini in nobis. » Qui enim est hostili in aliquem animo, ipsam etiam ejus memoriam e cogitatione sua ejecit. « Sed angustiamini **321** in visceribus vestris. » Maximi eos criminis insimulavit, qui eos in sui cordis amplitudine se recepisse ostenderit : illos autem probavit nolle simili uti remuneratione, sed in uno homine angustos fuisse. Unde subjunxit :

VERS. 15. « Eandem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico. » Quoniam accusatione pupugit, * filiorum appellatione mitigat.

« Dilatamini et vos. (**VERS. 14.**) Nolite jugum ducere cum infidelibus. » Reddite mihi æqualem dilectionem. Ne imitemini boves qui alio desleant, et jugum inclinant, incredulorum fraudem nostræ doctrinæ præferentes.

« Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? (**VERS. 15, 16.**) Quæ autem conventio Christi ad Beliar? aut quæ pars fideli cum infideli? Quis autem consensus templo Dei cum idolis? » Per hæc autem omnia ostendit contrarios magistros esse iniquitatis et tenebrarum conciliatores, et magistros diaboli. *Beliar* enim appellavit diabolum. « Vos enim estis templum Dei vivi. » Deinde prophetico testimonio ostendit verum esse quod dicit.

Sicut dicit Deus : Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus. (**VERS. 17, 18.**) Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis. Et ego recipiam vos : et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit **322** Dominus omnipotens. » Postquam ex prophetica doctrina et congressionem eandem adversarii eos fugere docuit, et divinis eos promissionibus est consolatus, affert etiam ipse suam admonitionem.

CAP. VII

VERS. 1. « Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei. » *Spiritum* hic vocat animam : *spiritus*

ματᾶ συλλέγων τοῖς πενομένοις ἐξέπαμπε, καὶ μηδὲν ἔχων πάσης εὐσεβοῦς ἐδέσποζεν οἰκίας.

α'. « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέφυγε πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. » Ἀπὸ τοῦ περὶ ὑμᾶς ταῦτα λέγειν ἀναγκάζομαι φίλτρον · πάντας γὰρ ὑμᾶς ἐν ἔμαυτῷ περιφέρω. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ φύσις, εὐρυχώρους ἐργάζεται τὰς τῶν νεκρημένων καρδίας. Τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

β'. « Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν. » Ὁ γὰρ ἀπεσθῶς περὶ τινα διακείμενος, καὶ αὐτὴν αὐτοῦ τῆς διανοίας ἐξελαύνει τὴν μνήμην. « Στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν ⁶³ τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν. » Μέγιστον αὐτῶν ἐγκλημα κατηγορήσεν, ἑαυτὸν μὲν δείξας πάντας αὐτοὺς μετ' εὐρυχωρίας ἐν τῇ καρδίᾳ δεξιόμενον, ἐκείνους δὲ ἐλέγξας, ὡς τοῖς ἰσοῖς ἀμείψασθαι μὴ θελήσαντας, ἀλλ' ἐν ἐνὶ στενοχωρηθέντας ἀνθρώπων. Ὅθεν ἐπηγάγε :

γ'. « Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγω. » Ἐπειδὴ περ ἐπλήξε τῇ κατηγορίᾳ, θεραπεύει τῇ τῶν τέκνων προσηγορίᾳ.

« Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. (ιδ'.) Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ἀντιδοτέ μοι τὴν ἰσην ἀγάπην · μὴ μιμήσησθε τοὺς ἐτέρους ἐννεύοντας βόας, καὶ τὸν ζυγὸν κλίνοντας, τὴν τῶν ἀπίστων ἀπάτην τῆς ἡμετέρας προτιμῶντες διδασκαλίᾳ.

« Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας ; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; (ιε', ις'.) Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίᾳρ ⁶⁴ ; ἢ τίς μερὶς πιστῶ μετὰ ἀπίστου ; Τίς δὲ συγκατάθεσις ναῶ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων ; » Διὰ τούτων δὲ πάντων ἔδειξε τοὺς ἐναντίους διδασκάλους ἀνομίας καὶ σκότους προξένους καὶ ὑπουργοὺς διαβόλου · *Βελίᾳρ* γὰρ τὸν διάβολον προσηγόρευσεν. « Ὑμεῖς γὰρ ναὸς ἐστε Θεοῦ ζῶντος. » Εἶτα προφητικῇ μαρτυρίᾳ ἔδειξε τοῦ λόγου τὴ ἀληθείαν. « Καθὼς εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι ναὸς. (ιζ', ιη'.) Διὸ ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει Κύριος · καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε. Κἀγὼ εἰσοδέξομαι ὑμᾶς, καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι εἰς υἱοὺς καὶ θυγατέρας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Οὕτω διὰ τῆς προφητικῆς διδασκαλίας, καὶ φυγεῖν αὐτοὺς τὴν τῶν ἐναντίων συνουσίαν διδάξας, καὶ ταῖς θελαῖς ἐπαγγελίαις ψυχαγωγήσας, προσφέρει καὶ αὐτὸς τὴν οἰκίαν παραίνεσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ.

α'. « Ταύτας οὖν ἔχοντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀγαπητοί, καθαρῶμεν ⁶⁵ ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἀγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. » *Πνεῦμα* ἐνταῦθα ⁶⁶ τὴν ψυχὴν καλεῖ :

VARIÆ LECTIONES.

⁶³ ἐν ἀβελσά Β. ⁶⁴ Βελίᾳρ est etiam in his verbis a Theodoro recitatis *Hist. eccl.* 1, 3, et *Cura. Græc. affect.*, serm. 10, pag. 643 Sirin. Cætera in utroque loco, nostro cum textu consentiunt. ⁶⁵ Commemorat ea quæ sequuntur Theodoretus ad psal. cxii extr. ⁶⁶ Eadem interpretatio, sed aliis verbis, est sub Theodoro nomine apud OEcum.

μολυσμὸν δὲ πνεύματος, τῶν εἰδώλων τὴν κοινω- A
νίαν· μολυσμὸν δὲ σαρκός, τὴν ἐν ταῖς πράξεσι
inquinamentum, communionem idolorum :
inquinamentum vero carnis, actionum iniquitatem.

β'. « Χωρήσατε ἡμᾶς· οὐδένα ἠδικήσαμεν, οὐ-
δένα ἐφθείραμεν, οὐδένα ἐπλευοεκτήσαμεν. » Οὐκ
ἐναντία φθέγγεται, ποτὲ μὲν αὐτοὺς ἐπαινῶν, ποτὲ
δὲ αὐτῶν κατηγορῶν. Καὶ γὰρ κατορθώματα εἶχον,
καὶ ἐπλημμέλων ὡς ἄνθρωποι· καὶ ἐπαινεῖ μὲν
δι' ἐκεῖνα, κατηγορεῖ δὲ διὰ ταῦτα. Σκοπὸς δὲ
αὐτῶ, καὶ διὰ τῶν ἐπαινῶν, καὶ διὰ τῶν ψόγων,
εἰς τὴν ἄκραν αὐτοὺς παιδοτριβῆσαι φιλοσοφίαν.

Ἐνταῦθα μὲν τινες αἰνίττεται ὡς τοῖς ἀπατεώσιν
ὑπαχθέντας ἐκεῖνοις, καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ δεξο-
μένους διαβολάς. Ὅθεν ἀπολογούμενος ἔφη· Ὁ-
δένα ἐφθείραμεν, οὐδένα ἐπλευοεκτήσαμεν· ἀντὶ
τοῦ, ὅτε ἀπτηλοῖς ἐχρησάμεθα λόγοις, χρωσσύν-
τες τῇ κακίᾳ τὸ ψεῦδος, οὕτε ἐπὶ χρήμασιν ἐκηρύ-
ξαμεν. Τὸ δὲ, χωρήσατε, τοῖς στενοχωρουμένοις
λέγει, καὶ ἀγάπῃ οὐ κεκτημένοις. Τοῦτο γὰρ καὶ
ἔνω ἔφη· Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν,
Οὐδένα ἐπλευοεκτήσαμεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

γ'. « Οὐ πρὸς κατάκρισιν λέγω. » Ἀντὶ τοῦ, Οὐ
συμπερολογίαν ὑμῖν οὐκ εἰδίζων ταῦτα ἔφη. « Προεῖρηκα
γὰρ ὅτι ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἔστε εἰς τὸ συναπο-
θανεῖν καὶ συζῆν. » Καὶ ἐπιμένει θεραπεύων.

δ'. « Πολλὴ μοι πρὸς ὑμᾶς ἐστὶν ἀγάπη. » Ὡς πατρὶ
πρὸς παῖδας, ὡς διδασκάλῳ πρὸς μαθητάς. « Πολλὴ
μοι καύχησις ὑπὲρ ὑμῶν. » Σεμνύνομαι γὰρ ἐφ' ὑμῖν,
καὶ πανταχοῦ τὴν ὑμετέραν πίστιν ἀνακηρύττω. C
« Πεπληρωμαι γὰρ τῇ παρακλήσει, ὑπερπερισσεύο-
μαι τῇ χαρᾷ ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν. » Πάσης γὰρ
μοι ψυχωγίας ἀφορμὴ γίνεται ἡ ὑμετέρα μνήμη.
Ἐἶτα πάλιν ἐξηγεῖται τοὺς πειρασμούς.

ε'. « Καὶ γὰρ ⁶⁶ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν,
οὐδεμίαν ἀνεσιν ἐσχέκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν
παντὶ θλιδόμενοι· ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι. » Οὐ
γὰρ μόνον ἡμᾶς συνεῖχεν ὁ πρὸς τοὺς ἐναντίους
ἀγὼν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀσθενέστερον διακειμένων ἡ
φροντὶς κατανήλισκεν. Ἐδεδίει μὲν γὰρ αὐτῶν τὴν
ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολήν.

ς'. « Ἄλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκά-
λεσεν ἡμᾶς ὁ Θεός ⁶⁷ ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. » Ἐν-
ταῦθα σκοπὸς αὐτῶ, καὶ τοῦ μακαρίου Τίτου δεῖξαι
τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν περὶ αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἀγάπῃ D
πυρσεῦσαι. Αὐτὸς γὰρ τοῖσδε διηκόνει τοῖς γράμμασι.
Τούτου χάριν ἔφη, ὅτι ἤρκεσεν εὐθύς φανεῖς ἀπο-
κεδέσθαι τὴν τῶν ἀνιερῶν προσβολήν.

ζ'. « Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ
καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ἢ παρεκλήθη ⁶⁸ ἐφ' ὑμῖν,
ἀναγγέλλων ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἐπιπόθησιν, τὸν ὑμῶν
ὄδυρμόν, τὸν ὑμῶν ζῆλον ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ἡύξησε δὲ
μοι τὴν εὐθυμίαν καὶ τοῖς περὶ ὑμῶν διηγήμασιν·
ἀπήγγειλε γὰρ μοι ὅπως ἡμᾶς ⁶⁹ ποθεῖτε θεάσασθαι,
ὅπως δὲ ἀποδύρεσθε τὰ γινόμενα πλημμελήματα,

VERS. 2. « Capite aos. Neminem læsimus, ne-
minem corrupimus, neminem circumvenimus. »
Contraria non loquitur eos aliquando laudans,
aliquando reprehendens. Nam in nonnullis recte
se gerebant, et peccabant ut homines : et propter
illa quidem laudat, propter hæc vero reprehendit.
Ejus autem scopus est, per laudes et vituperatio-
nes ipsos ad perfectam exercere philosophiam.
Hic vero innuit fuisse aliquos ab illis impostoribus
inductos, qui prolatas in ipsum calumnias admi-
serant. Unde se defendens dicit : *Neminem corru-
pimus, neminem circumvenimus.* Nec verbis fraudu-
lenti usi sumus, mendacium malitia colorantes ;
nec propter pecuniam predicavimus. Illud autem,
capite, iis dicit qui sunt angusti, et charitatem non
possident. Hoc enim superius quoque dixit, *Dila-
tamini et vos.* Quoniam autem dixit, *Neminem cir-
cumvenimus,* necessario subjunxit :

323 VERS. 3. « Non ad condemnationem vestram
dico. » Quasi dicat : Non hæc dixi vobis avaritiae
sordes exprobrans. « Prædiximus enim quod in
cordibus nostris estis ad commoriendum et ad
convivendum. » Et insistit demulcens.

VERS. 4. « Multa mihi fiducia est apud vos. » Ut
patri apud filios, præceptori apud discipulos.
« Multa mihi gloriatio pro vobis. » De vobis enim
glorior, et fidem vestram ubique prædico. « Re-
pletus sum consolatione, superabundo gaudio in
omni tribulatione nostra. » Vestri enim recordatio
omnis consolationis mihi causa est. Deinde rur-
sus calamitates exponit.

VERS. 5. « Nam et cum venissemus in Macedo-
niam, nullam requiem habuit caro nostra, sed
omnem tribulationem passi sumus : foris pugnae,
intus timores. » Non solum enim nos exercebat
cum adversariis suscepta contentio, sed eorum
etiam cura angebat, qui imbecilliores erant. Ve-
rebatur enim ne se ad deteriora converterent.

VERS. 6. « Sed qui consolatur humiles, conso-
latus est nos Deus in adventu Titi. » Hic illi sco-
pus est, et beati Titi virtutem ostendere, et illo-
rum in ipsum dilectionem inflammare. Is enim
has litteras deferebat, et ideo dixit illum simul ac
apparuit suffecisse ad molestiarum impetum discu-
tiendum.

VERS. 7. « Non solum autem in adventu ejus,
sed etiam in consolatione quia consolatus est in
vobis, referens nobis vestrum desiderium, ve-
strum fletum, vestram æmulationem pro me. Mihi
etiam auxit lætitiā et iis quæ **324** de vobis
narravit : renuntiavit enim mihi quomodo deside-
retis me videre, et quomodo admissa delicta

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ Hunc ipsum versum recitat Theodorotus in præf. ad Pauli Epistolas, pag. 5. ⁶⁷ ὁ Θεός οὐκ εἰστίθη I. c. ⁶⁸ παρακλήθη I. c. ⁶⁹ μὲν ἡμᾶς. B.

deflectis, et quantum pro me in adversarios con-
teationem susceperitis.

« Ita ut magis gauderem. (Vers. 8.) Quoniam, etsi contristavi vos in epistola, non me poenitet: cisi poeniteret. » Hæc enim cum rescivissem, maximam cepi lætitiā, etsi valde dolerem quod vos molestia afficere per litteras illas coactus sim.

« Video enim quod epistola illa, etsi ad horam, vos contristavit. (Vers. 9.) Nunc gaudeo, non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad poenitentiam. Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. » Etsi enim litteræ illæ vos ad tempus tristitia affecerunt, maximam tamen utilitatem attulerunt. Ego autem gaudeo, quod non nudam tristitiam, sed tristitiæ fructum videam. Illa enim tristitia laudabilem poenitentiam germinavit.

Vers. 10. « Quæ enim secundum Deum tristitia est, poenitentiam, cujus non poeniteat. in salutem operatur: sæculi autem tristitia mortem operatur. » De peccatis enim dolere veram salutem comparat. *Mundi autem tristitiam* vocavit, quæ pro pecuniæ jactura, pro filiorum vel uxorum morte suscipitur, cujus immoderatio mortem afferre novit. Quocirca sæpe etiam poenitentia ducuntur, qui supra modum luxerint. Qui autem peccatum deflent, etiamsi immoderate luxerint, lætitia fruuntur, poenitentiam non admittentes.

Vers. 11. « Ecce enim hoc ipsum, secundum Deum contristari vos, quantum in vobis operatur sollicitudinem: sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam. » Litterarum accepta reprehensione, omne quidem studium ad excusationem contulistis; adversus eos autem qui peccarant indignationem armastis, divinumque metum suscepistis; sed et nos ardentius quam antea desiderastis; justa autem æmulatione tacti ob legum transgressionem luxistis. « In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse in negotio. » Aperte ostendistis vos non esse lætatos iis quæ ab illis male facta sunt. Hoc enim dicit, *incontaminatos*, seu *puros esse*.

Vers. 12, 13. « Igitur etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui illam passus est, sed ad manifestandam sollicitudinem nostram pro vobis apud vos, coram Deo. » Ut ostendit rerum exitus, vestra causa epistolam illam scripsimus, ut nostra erga vos aperiretur affectio. *Eum autem qui fecit injuriam*, dixit eum qui est fornicatus. *Eum autem qui passus est*, ejus patrem. Nam vel mortuus injuria affectus est, cum violatum est ejus cubile.

« Ideo consolationem accepimus per consolationem vestram. Abundantius magis gavisus sumus super gaudio Titi, quia reffectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. (Vers. 14.) Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus.

καὶ ὅσον ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀνεδέξαθε ζῆλον.

« Ὡστε μᾶλλον ἐμὲ χαρῆσαι. (ἡ.) » Ὅτι εἰ καὶ ἐλύπησα ὑμᾶς ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, οὐ μεταμέλομαι, εἰ καὶ μετεμελόμην. » Ταῦτα γὰρ μαθὼν, πολλὴν ἐδεξάμην τὴν εὐφροσύνην, καίτοι λίαν ἀλγῶν, ὅτι λυπησαί ὑμᾶς διὰ τῶν γραμμάτων ἠναγκάσθη ἐκείνων.

« Βλέπω γὰρ ὅτι ἡ Ἐπιστολὴ ἐκείνη, εἰ καὶ πρὸς ὦραν, ἐλύπησεν ὑμᾶς. (θ.) » Νῦν χαίρω, οὐχ ὅτι ἐλυπήθητε, ἀλλ' ὅτι ἐλυπήθητε εἰς μετάνοιαν· ἐλυπήθητε γὰρ κατὰ Θεόν, ἵνα ἐν μηδενὶ ζημιωθῆτε ἐξ ἡμῶν. » Εἰ γὰρ καὶ πρὸς ὄλιγον ὑμᾶς ἠλίαισεν ἐκεῖνα τὰ γράμματα, ἀλλ' οὖν μεγίστην ὠφέλειαν ἐπραγματεύσατο. Ἐγὼ δὲ χαίρω, οὐ γυμνὴν τὴν λύπην, ἀλλὰ τῆς λύπης θεωρῶν τὸν καρπὸν· ἡ λύπη γὰρ ἐκείνη βεβλάστηκε τὴν ἐπαινουμένην μετάνοιαν.

« Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται· ἡ δὲ τοῦ κόσμου λύπη θάνατον κατεργάζεται. » Τὸ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἐπαισιζόμενοις ἀλγεῖν τὴν ἀληθῆ πραγματεύεται σωτηρίαν. *Κόσμου δὲ λύπην* ἐκάλεσε, τὴν ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, τὴν ἐπὶ θανάτῳ παιδῶν ἢ γυναικῶν, ἢ ἀμετρία τὸν θάνατον οἶδεν ἐπάγειν. Οὐ δὲ χάριν καὶ μεταμέλονται πολλάκις οἱ πέρα τοῦ μέτρου ὀργησαντες. Οἱ δὲ τὴν ἀμαρτίαν ὀλοφυρμένοι, καὶ ἀμέτρως θρηνησασιν, εὐφροσύνην καρποῦνται, μεταμέλειαν οὐ δεχόμενοι.

« Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο, τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόστιν κατεργάσατο ἐν ὑμῖν σπουδῆν, ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν, ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλὰ ἐκδικησιν. » Δεξάμενοι τῶν γραμμάτων τὸν ἔλεγχον, πᾶσαν μὲν σπουδὴν εἰς ἀπολογίαν εἰσενέγκατε, κατὰ δὲ τῶν ἡμαρτηκῶτων ὀπλίσατε τὸν θυμὸν, τὸ δὲ θεῖον εἰσεδέξασι δέος, ἐποθήσατε δὲ καὶ ἡμᾶς θερμότερον ἢ πάλαι, ζῆλον δὲ δίκαιον ἀναλασόντες, ἐπὶ τοῖς παραθετασμένοις ἐθρηνήσατε νόμοις. « Ἐν παντὶ συνεστήσατε ἑαυτοὺς ἀγνοῦς εἶναι ἐν τῷ πράγματι. » Ἐδείξατε σαφῶς ὡς οὐ συνήσθητε τοῖς κακῶς ὑπ' ἐκείνων γεγεννημένοις· τοῦτο γὰρ λέγει *ἀγνοῦς εἶναι*.

« Ἄρα εἰ καὶ ἔγραφα ὑμῖν, οὐχ εἴνεκεν τοῦ ἀδικήσαντος, οὐδὲ εἴνεκεν τοῦ ἀδικηθέντος, ἀλλ' εἴνεκεν τοῦ φανερωθῆναι τὴν σπουδὴν ἡμῶν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Ὡς ἐδειξε τῶν πραγμάτων ἡ ἔκθεσις, ὑμῶν ἕνεκα τὴν Ἐπιστολὴν ἐκείνην ἐγράψαμεν, ὥστε ἡμῶν τὴν περὶ ὑμᾶς γυμνωθῆναι διάθεσιν. *Ἀδικήσαντα* δὲ λέγει τὸν πεπορευκότα· *ἀδικηθέντα* δὲ τὸν ἐκείνου πατέρα. Καὶ θενωῶς γὰρ ἠδίκητο, τῆς εὐνῆς ὀδρισεύσεως.

« Διὰ τοῦτο παρακεκλημέθα ἐπὶ τῇ παρακλήσει ὑμῶν· περισσότερον μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρῇ Τίτου, ὅτι ἀναπέπαιται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὑμῶν. (ιδ.) » Ὅτι εἰ τι αὐτῷ ὑπὲρ ὑμῶν κεκαύχημαι, οὐ κατησχύνθη. » Διαφερδόντως δὲ ἤσθη, ὅτι τὴν

ies. Cum enim fluctibus undiquaque obruantur, gaudent ut qui secundis fluctibus ferantur : et cum rebus careant necessariis, animi magnitudinem tanquam divitiis affluentes præ se ferunt.

VERS. 3, 4. « Quia secundum virtutem testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt. Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam et communicationem ministerii in sanctos. » Testimonium enim ipsis reddo, quod animi **328** alacritate vel facultatem superaverint, et nostram adhortationem anticiparint, ipsi nos rogantes ut sanctorum sublevationis curam gererent. Gratiam autem et communicationem vocavit ejusmodi sublevationem : per utramque docens lucrum ejus esse qui impertit. Qui enim sublevant, erunt eorum qui sublevantur socii et participes. **B**

VERS. 5, 6. « Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis, per voluntatem Dei, ita ut rogarem Titum, ut quemadmodum cepit, ita et perficiat in vobis etiam gratiam istam. » Non sicut speravimus, dicit non de voluntate, sed de pecuniæ multitudine. Respicentes expectavimus nos parum pecuniæ collecturos, sed paupertatem vicit magnificentia. Horum autem causa fuit amor in Deum : seipsos enim Deo dicaverant, et nobis itidem ut Dei ministris. Cum ergo hoc eorum studium vidissemus, adhortati sumus Titum, ut ad vos curreret, et antecedenti doctrinæ finem imponeret. Cum sic eos Macedonum laudibus excitasset, institutionem deinceps incipit. **C**

VERS. 7. « Sed sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, in super et charitate vestra in nos, ut in hac gratia abundetis. » Spirituales gratias eis in mentem revocavit. « Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, secundum eundem Spiritum, alii autem fides in eodem Spiritu. » De mutua etiam dilectione tulit eis testimonium, per laudationem animi magnitudinem procurans.

VERS. 8. « Non quasi imperans dico : sed per aliorum sollicitudinem **329** etiam vestræ charitatis indolem bonam comprobans. » Hæc autem dixi, non jubens, sed consulens, et probatos reddere studentes : hæc enim de causa Macedonum animi a'acritatem exposui. Deinde maximum profert exemplum.

VERS. 9. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quod propter vos egenus factus est, cum esset dives : ut illius inopia vos divites essetis. » Respicite enim ad universorum effectorem

ⁿ 1 Cor. xi, 8, 9.

VARIÆ LECTIOES.

¹ ἡμᾶς Noster ad psal. cviii, 17, et orat. De charit., pag. 686 Sirm. ... ἡμεῖς — πλουτήσωμεν in quoque loco.

αμενοι πάντοθεν, ὡς ἐξ οὐρίων φερόμενοι χαίρουσι, καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων σπανίζοντες, ἐπιδεικνυνται μεγαλοφυχίαν ὡς πλοῦτῳ περιρρέομενοι.

γ, δ. « Ὅτι κατὰ δύναμιν, μαρτυρῶ, καὶ ὑπὲρ δύναμιν αὐθαίρετοι. Μετὰ πολλῆς παρακλήσεως δέδομενοι ἡμῶν τὴν χάριν καὶ τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους. » Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὡς ἐνίκησαν τῇ προθυμίᾳ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἡμετέραν παραίνεσιν προύλαβον αὐτοὶ, δεηθέντες ἡμῶν τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας φροντίσαι. Χάριν δὲ καὶ κοινωνίαν, τὴν τοιαύτην θεραπείαν ἐκάλεσε· δι' ἀμφοτέρων διδάσκων ὡς τοῦ μεταδίδόντος τὸ κέρδος· κοινωνοὶ γὰρ τῶν θεραπευομένων οἱ θεραπεύοντες.

ε', ς. « Καὶ οὐ καθὼς ἠλπίζαμεν, ἀλλ' ἑαυτοὺς παρέδωκαν πρῶτον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡμῖν διὰ θελήματος Θεοῦ. Εἰς τὸ παρακαλέσαι ἡμᾶς Τίτον, ἵνα καθὼς προενηρξάτο, οὕτω καὶ ἐπιτελέσῃ εἰς ὑμᾶς καὶ τὴν χάριν ταύτην. » Τὸ, οὐ καθὼς ἠλπίζαμεν, οὐ περὶ τῆς γνώμης λέγει, ἀλλὰ περὶ τοῦ πλῆθους τῶν χρημάτων· ἀφορῶντες σμικρὰ τινα προσδοκῆσαμεν συλλογήσασθαι, ἀλλ' ἐνίκησε τὴν πενίαν ἡ μεγαλοφυχία. Αἰτία δὲ τούτων ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη· ἑαυτοὺς γὰρ ἀνήθηκαν τῷ Θεῷ, καὶ ἡμῖν δὲ ὡσαύτως ὡς διακόνους Θεοῦ. Ταύτην τοίνυν αὐτῶν τὴν σπουδὴν θεασάμενοι, παρεκάλεσαμεν Τίτον αὐθις δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐπιθεῖναι τῇ προλαβούσῃ διδασκαλίᾳ τὸ πέρας. Οὕτως αὐτοὺς τοῖς τῶν Μακεδόνων διεγεύρας ἐπαίνοις, ἀρχεται λοιπὸν τῆς εἰσηγήσεως.

ζ. « Ἄλλ' ὥσπερ ἐν παντὶ περισσεύετε πίστει, καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει, καὶ πάσῃ σπουδῇ, καὶ τῇ ἐξ ὑμῶν ἐν ἡμῖν ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐν ταύτῃ τῇ χάριτι περισσεύητε. » Τῶν πνευματικῶν αὐτοὺς ἀνέμνησε χαρισμάτων· « Ὁ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἐτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » Ἐμπτύρησε δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ ἀλλήλους ἀγάπην, διὰ τῆς εὐφημίας τὴν μεγαλοφυχίαν πραγματευόμενος.

η'. « Οὐ κατ' ἐπιταγὴν λέγω, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐτέρων σπουδῆς καὶ τὸ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης γνήσιον ἔοικμάζων. » Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐ κελεύων, ἀλλὰ συμβουλεύων, καὶ δοκίμους ἀποφῆναι βουλόμενος· διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τὴν Μακεδόνων ὑπέδειξα προθυμίαν. Εἶτα τὸ μέγιστον εἰσφέρει παράδειγμα.

θ'. « Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ¹⁶ ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς ¹⁷ τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » Ἀποδέψατε γὰρ εἰς τὸν τῶν ὄλων ποιητὴν καὶ

Δεσπότην, τὸν μοναγενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, ὃς τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας τὴν ἐσχάτην μετεβλήθη πενίαν, ἡμῖν τὸν ἐκ τῆς πενίας φυόμενον πραγματευόμενος πλουτοῦν.

ι', ια'. « Καὶ γνώμην ἐν τούτῳ δίδωμι· τοῦτο γὰρ ὑμῖν συμφέρει, οἵτινες οὐ μόνον τὸ ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ θέλειν προενήρξασθε ἀπὸ πέρουσι. Νυνὶ δὲ καὶ τὸ ποιῆσαι ἐπιτελέσατε, ὅπως καθάπερ ἡ προθυμία τοῦ θέλειν, οὕτω καὶ τὸ ἐπιτελέσαι ἐκ τοῦ ἔχειν. » Ταῦτα δὲ λέγω τοῦ λυσιτελοῦντος ὑμῖν προμηθοῦμενος, καὶ τὴν ὑμετέραν προμαθῶν προθυμίαν· πάσαι γὰρ ταύτην ἡμῖν ἐγυμνῶσατε. Χρὴ δὲ τοίνυν τῇ προθυμίᾳ καὶ τῶν πραγμάτων προστεθῆναι τὴν μαρτυρίαν. Διὰ γὰρ τοῦ θέλειν τὴν προθυμίαν δεδιώκεν. Οὕτω γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς ἐρμηνεύει.

ιβ'. « Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, καθ' ὃ ἐὰν ἔχη εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει. » Τὴν μὲν γὰρ προθυμίαν τελείαν εἶναι προσήκει· τὰ δὲ προσφερόμενά τῇ δυνάμει μετρεῖν εἴωθεν ὁ τῶν ἔλων Θεός· οὐ γὰρ τὴν ποσότητα, ἀλλὰ τῆς γνώμης ὀρθότητα.

ιγ'-ιε'. « Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλίψις, ἀλλ' ἐξ ἰσότητος, ἐν τῷ νῦν καιρῷ τὸ ὑμῶν ἵσος σευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα· ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκείνων περίσσευμα εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα· ὅπως γένηται ἰσότης, καθὼς γέγραπται· Ὁ τὸ πολὺ οὐκ ἐπέαύνασε, καὶ ὁ ὀλίγον οὐκ ἠλαττόνησε. » Τὴν τελειότητα μὲν ὁ Δεσπότης ἀρίζεται τῇ παντελεῖ τῶν χρημάτων ὑπεροφίᾳ, καὶ τῇ αὐθαίρετῳ πενίᾳ. Ἐδίδαξε δὲ ὁμοῦ, ὡς καὶ δίχα τῆς τελειότητος δυνατὸν τυχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἐρωτηθεὶς γὰρ ὑπὸ τοῦ νεανίσκου, « Τί ποιήσας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; » οὐκ εὐθύς αὐτῷ τὴν περὶ τελειότητος διδασκαλίαν προσήνεγκεν, ἀλλὰ τῶν ἄλλων ἀνέμνησεν ἐντολῶν. Ἐκείνου δὲ εἰρηκότος πάσας πεπληρωκένας, τότε τὸν ἀφρόντιδα καὶ ἀκτῆμονα βίον ἐλέσθαι προέτρεψε. Ταῦτα πεπαιδευμένος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὐ τὰ μεγάλα νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς γνώμης τοὺς νόμους μετρεῖ. Οὐ δὲ χάριν ἔφη, *Ὅχι ἵνα ἄλλοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλίψις*· καὶ τῶν περιττῶν μεταδοῦναι προσέταξε, καὶ τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον ὑπέδειξε κέρδος· *Ἴνα καὶ τὸ ἐκείνων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα*. Ἀντίδοσις, φησὶν, ἀρίστη γενήσεται, καὶ τὰ ἐλάττωνα δίδόντες τὰ μέγιστα λήψετε. Τῆς γὰρ ἀξιεπιλείνου καρτερίας αὐτοῖς κοινωήσετε. Μᾶλα δὲ εἰς καιρὸν καὶ τὴν μαρτυρίαν παρέθηκε. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ μάννα συλλογῆς τὴν ἰσότητα ταύτην ὁ Δεσπότης ὑπέδειξε. Οὐδὲν γὰρ ὤνησεν ὁ τὸ πλεόν συλλέξας· τὸ γὰρ μέτρον ὁ μεγαλόδωρος τῷ δώρῳ συνέζυξε.

ις', ιζ'. « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, τῷ δίδοντι τὴν αὐτὴν

P Luc. x, 25.

VARIÆ LECTIONES.

¹ τὸ ὑμῶν π. ε. τ. ε. ὁ. ἵνα κ. τ. ε. π. γένηται ε. τ. ὁ. ὕστ. habebat etiam noster ad Rom. xii, 15. Ad Hebr. xiii, 16 plane sunt eadem verba: τὸ ὑμῶν περ. — ἰσότης. ¹⁹ τὸ ἄλ. B.

PATROL. GR. LXXXII.

14

A et Dominum, unigenitum Dei Filium, qui nostræ salutis causa extremam paupertatem sustinuit, divitias nobis quæ ex paupertate oriuntur procurans.

Vers. 10, 11. « Et consilium in hoc do: hoc enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et velle cœpistis ab anno priore. Nunc autem et facto perficite, ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit etiam perficiendi ex eo quod habetis. » Hæc autem dico utilitatis vestræ curam gerens, et alacritatis animi vestri non ignarus: hanc enim nobis jam olim aperuistis. Oportet ergo animi alacritati rerum quoque accedere testimonium. Etenim per velle animi promptitudinem significavit. Ha namque interpretatur in sequentibus.

Vers. 12. « Si enim voluntas prompta est, secundum id quod habet accepta est, non secundum id quod non habet. » Animi enim promptitudinem oportet esse perfectam: quæ autem offeruntur, viribus metiri solet universorum Deus. Non enim quantitatem, sed mentis qualitatem respicit.

Vers. 13-15. « Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate, in præsenti tempore, **330** vestra abundantia illorum inopiam suppleat: ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum: ut fiat æqualitas, sicut scriptum est: Cui multum non abundavit: et cui modicum non minoravit. » Perfectionem quidem definit Dominus absolute pecuniæ contemptu, et voluntaria paupertate. Docuit tamen, etiam absque perfectione æternam vitam consequi licere. Ab adolescente enim interrogatus: « Quid faciens vitam æternam possidebo? » perfectionis doctrinam non ei statim tradidit, sed alia præcepta in memoriam revocavit. Cum autem ille dixisset se omnia implese, tunc ut a curis remotam et possessionibus carentem vitam sequeretur, hortatus est. Hæc edoctus divinus Apostolus, non quæ magna sunt inoperat, sed imbecillitate animi leges metitur. Quocirca dixit, *Non ut aliis remissio, vobis autem tribulatio*, et iussit ut impertirent ex iis quæ superabant: et proveniens ex eo lucrum ostendit, *Ut et illorum abundantia sit inopiæ vestræ supplementum*. Retributio, inquit, erit maxima, et dantes quæ sunt minora, quæ majora sunt accipietis. Laude enim dignæ tolerantiam cum eis eritis participes. Valde autem opportune adjecit etiam testimonium. Etenim in collectione manna æqualitatem istam ostendit Dominus. Nihil siquidem profuit ei qui plus collegerat: munificens enim Deus mensuram dono conjunxit.

Vers. 16, 17. « Gratias autem ago Deo, qui de-

dit eandem sollicitudinem pro vobis in corde A
Titi, quoniam exhortationem **331** quidem suscepit : sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. » Titi rursus in ipsos amorem significavit, hoc agens ut illius suasionibus illos magis promptos reddat.

VERS. 18, 19. « Misimus etiam cum illo fratrem, cuius laus est in evangelio per omnes Ecclesias. Non solum autem, sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ cum hac gratia, quæ administratur a nobis ad Domini gloriam, et destinata voluntatem nostram. » Hæc verba designant beatissimum Barnabam. Etenim Antiochiæ cum beato Paulo ordinatus est, dicente divino Spiritu : « Segregate mihi Barnabam et Saulum ad opus ad quod vocavi ipsos ». Et Hierosolymis postea una cum eo fœdus inivit cum divinis apostolis. « Petrus enim, inquit, et Jacobus, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dexteram dederunt mihi et Barnabæ societatis : ut nos quidem ad gentes, illi autem ad circumcisionem ; tantum autem pauperum ut meminissemus. » Horum mentionem in præsentia fecit. Dixit enim : *Comes peregrinationis nostræ ordinatus est cum hac gratia, quæ administrata est a nobis*, hoc est, sanctorum subsidio. Deinde subjunxit : « Ad ipsius Domini gloriam, **332** et destinata voluntatem nostram. » Ipse enim propter ista laudatur, nos autem nostram animi promptitudinem ostendimus. Dicit etiam qua de causa tantum virum miserit.

VERS. 20. « Vitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis. » Veremur ne quis collectæ pecuniæ videns multitudinem, quidpiam aliud existimet : ea de causa multos, eosque admirabiles viros, ad hujus ministerii societatem assumo.

VERS. 21. « Providemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. » Non contenti enim solo Domini testimonio, homines etiam volumus et quæ in nobis bona sunt cognoscere, et prodeuntem inde fructum percipere.

VERS. 22. « Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse, nunc autem multo sollicitiorem confidentia multa in vos. » Hunc quidem etiam laudavit, non declaravit autem quisquam sit. Sunt qui eum Apollonium esse dicant, quia hunc etiam missurum in priore Epistola est pollicitus.

VERS. 23. « Sive pro Tito, qui est socius meus, » Act. xiii, 2. » Galat. ii, 9, 10. » I Cor. xvi, 12.

VARIE LECTIONES.

« Ita distinguendum putavimus, ut post *μνημονεύωμεν* oratio clauderetur. Etenim ad hoc usque verbum producitur sermo Pauli ex Epistola ad Galatas. Reliqua : Τούτων — *ἀνέμνησε* Theodoretus addit. Ut verba erant distincta a Sirmondo : *μόνον δὲ τ. π.*, *ἵνα μνημονεύωμεν τούτων*, ἐπὶ τ. π. ἄν. *Tantum autem pauperum ut horum meminissimus, mentionem in presentia fecit* ; vix video quomodo intelligi possent. Hervetus, qui senserat incommoilitatem verborum, pro *μνημονεύωμεν* putabat legendum esse : *μνημονεύοιεν, meminissent*, quanquam verterat : *Ut solorum autem pauperum meminissimus, eos in presentia in memoriam revocavit*. Nempe non animadvertenter, hæc : *μόνον* — *μνημ.* verba Pauli ex Epistola ad Galatas esse. ⁶¹ ἀπέστειλα Β.

σπουδὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου, ὅτι τὴν μὲν παράκλησιν ἐδέξατο, σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων αὐθαίρετος ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. » Πάλιν τοῦ Τίτου τὴν περὶ αὐτοὺς ἀγάπην δεδήλωκεν, εὐπειθεστέρους αὐτοὺς περὶ τὰς ἐκείνου παραινέσεις κατασκευάζων.

ιη', ιθ'. « Συνεπέμφαμεν δὲ μετ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφόν, οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ διὰ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἐκκλησιῶν συνέκδημος ἡμῶν σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ, τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν πρὸς τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου δόξαν καὶ προθυμίαν ἡμῶν. » Τὸν τρισμακάριον Βαρνάβαν τὰ εἰρημμένα χαρακτηρίζει. Αὐτὸς γὰρ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ σὺν τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τῆς χειροτονίας τετύχηκε, τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἰρηκότος : « Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σκύλλον, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσεκέκλημαι αὐτούς. » Καὶ ἐν Ἱερουσόλοις ὕστερον σὺν αὐτῷ πρὸς τοὺς θεοὺς ἀποστόλους ἐποιήσατο τὰς συνθήκας. « Πέτρος γὰρ, φησὶ, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στυλοὶ εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἕμοι τε καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὴν περιτομήν· μόνον δὲ τῶν πτωχῶν ἕνα μνημονεύωμεν ⁶⁰. » Τούτων ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνέμνησεν. « Ἐφη γὰρ· *Συνέκδημος ἡμῶν ἐχειροτονήθη σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν*, τούτεστι τῇ τῶν ἁγίων θεραπείᾳ. Ἐἶτα ἐπήγαγε· « Πρὸς τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου δόξαν, καὶ προθυμίαν ἡμῶν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπὶ τούτοις ὁμνεῖται, ἡμεῖς δὲ τὴν οἰκειαν δείκνυμεν προθυμίαν. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν τὸν τοσοῦτον ἀπέστειλεν ⁶¹ ἄνδρα.

κ'. « Στελλόμενοι τοῦτο, μή τις ἡμᾶς μωμῆσται ἐν τῇ ἀδρότητι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν. » Ὑφορώμεθα γὰρ μή τις τῶν συλλεγομένων χρημάτων τὸ πλῆθος θεώμενος ἕτερά τινα ὑπολάβῃ. Τούτου χάριν πολλοὺς καὶ θαυμασίους ἄνδρας εἰς τὴν τῆς διακονίας ταύτης κοινωνίαν λαμβάνω.

κα'. « Προνοούμενοι κατὰ οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. » Οὐκ ἀρκούμενοι γὰρ μόνῃ τῇ τοῦ Κυρίου μαρτυρίᾳ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους βουλόμεθα ἀγαθὰ τε ἡμῖν συνειδέναι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρποῦσθαι.

κβ'. « Συνεπέμφαμεν δὲ αὐτοῖς τὸν ἀδελφόν ἡμῶν, ὃν ἐδοκιμάσαμεν ἐν πολλοῖς πολλαῖς σπουδαῖον εἶναι, ὃν διὰ πολλῶν σπουδαιότερον πεποιθήσει πολλῇ τῇ εἰς ὑμᾶς. » Ἐπήνεσε μὲν καὶ τοῦτον, οὐ δεδήλωκε δὲ ὅστις ἐστὶ φασὶν αὐτὸν τινες εἶναι τὸν Ἀπολλῶν, ἐπειδὴ καὶ ὑπέσχετο πέμψειν αὐτὸν ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ.

κγ'. « Εἶτε ὑπὲρ Τίτου, κοινωνῶς ἡμῶς, καὶ εἰς

ὁμᾶς συνεργός, ἔστε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι Ἐκκλησιῶν, δόξα Χριστοῦ. » Περὶ μὲν οὖν Τίτου τοῦτο φημι, ὅτι καὶ τοῦ κηρύγματός μοι γεγένηται κοινωνός, καὶ εἰς τὴν ὑμετέραν ὠφέλειάν ἐστι συνεργός· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὅτι ἀδελφοὶ ἡμῶν, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀπόστολοι, καὶ δόξα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Οἱ γὰρ ὀρῶντες αὐτῶν τὴν λαμπρότητα τῆς ἀρετῆς, τὸν ὑπὸ τοῦτου κηρυττόμενον ἀνομοῦσι Θεόν.

κδ'. « Τὴν οὖν ἐνδείξιν τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ ἡμῶν καυχῆσεως ὑπὲρ ὑμῶν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείξαθε, εἰς πρόσωπον τῶν Ἐκκλησιῶν. » Πάντα τοίνυν τῆς ἀγάπης ὑμῶν τὸν πλοῦτον γυμνώσατε, καὶ τὰς ἐμὰς περὶ ὑμῶν εὐφημίας κυρώσατε· πάσας γὰρ τὰς Ἐκκλησίας διὰ τούτων τιμήσατε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α', β'. « Περὶ μὲν γὰρ τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἀγίους περισσόν μοι ἐστι τὸ ὑπερφαίνειν⁸² ὑμῖν. Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχώμαι Μακεδόσι, ὅτι Ἀχαία παρεσκευάσται ἀπὸ πέρυσιν. » Ἐκεῖνα περὶ τῶν τῇ χρεῖα διακονουμένων διεξιθῶν, περιττὴν ἐκάλεσε τὴν περὶ τῆς φιλοτιμίας παραίνεσιν· οὐ περιττὴν οὕτως ὑπολαμβάνων, ἀλλὰ τῇ τοιαύτῃ τῶν λόγων μεθόδῳ πρὸς πλείω διεγείρων φιλοτιμίαν. Ὅθ' δὲ χάριν αὐτοῖς καὶ τὴν προθυμίαν μεμαρτύρηκε, καὶ ταύτην ἔφη τοῖς Μακεδόσι κάλει θεδωλέναι, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ἐκαίνουσ προθυμότερους γίνεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας. » Ἄξιον δὲ θαυμάσαι τὸν Θεόν Ἀπόστολον τὴν πνευματικὴν θεωροῦντας σοφίαν. Διὰ μὲν γὰρ Κορινθίων τοὺς Μακεδόνας, διὰ δὲ Μακεδόνας τοὺς Κορινθίους ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἐργασίαν προέτρειψεν.

γ', δ'. « Ἐπεμψα δὲ τοὺς ἀδελφούς, ἵνα μὴ τὸ καύχημα ἡμῶν τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κενωθῆ ἔν τῳ μέρει τούτῳ, ἀλλ' ἵνα, καθὼς ἔλεγον, παρεσκευασμένοι ἦτε. Μὴ πως, ἐὰν ἔλθωσι σὺν ἐμοὶ Μακεδόνας, καὶ εὗρωσιν ὑμᾶς ἀπαρασκευάστους, κατασχυνθῶμεν ἡμεῖς, ἵνα μὴ λέγωμεν ὑμεῖς, ἐν τῇ ὑποστάσει ταύτῃ τῆς καυχῆσεως. » Ἐδείξεν ἑαυτὸν ἀγωνιῶντα, καὶ τῶν ψευδῶν ἐγκωμίων ὑφορῶμενον τοὺς ἐλέγχους, ἵνα καὶ τῆς οικειᾶς δόξης, καὶ τῆς τοῦ διδασκάλου φρονιζόντες, φιλότιμοι περὶ τὴν τῶν χρημάτων μεταδόσιν γένωνται.

ε'. « Ἀναγκαῖον⁸³ οὖν ἠγησάμην παρακαλέσαι^D τοὺς ἀδελφούς, ἵνα προέλθωσιν⁸⁴ εἰς ὑμᾶς, καὶ προκαταρτίσωσι τὴν προκατηγγελεμένην εὐλογίαν ὑμῶν ταύτην ἵστοίμην εἶναι οὕτως, ὡς εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονεξίαν. » Οὐδαμοῦ φιλανθρωπίαν ὠνόμασε τὴν μεταδόσιν, ἀλλὰ χάριν, καὶ κοινωνίαν, καὶ εὐλογίαν. Μετ' εὐφροσύνης δὲ ταύτην καλεῖται γίνεσθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ὡς εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονεξίαν. Ὁ γὰρ πλεονεκτούμενος ἀνιάται, ὁ δὲ φιλοτιμούμενος ἡβεται. Ἐπειδὴ δὲ τῇ ἐξουσίᾳ τῆς γνώμης τὸ τῆς μεταδόσεως ἐπίστευσε μέτρον, ἀναγκαῖως καὶ περὶ τούτου παραινεῖ τὰ εἰκότα.

et in vos adjutor, sive fratres nostri apostoli Ecclesiarum, gloria Christi. » De Tito quidem hoc dico, quod et prædicationum mihi socius fuerit, et sit ad vestram utilitatem adjutor : de aliis autem, quod sint fratres nostri, et Ecclesiarum legati, et gloria Domini Christi. Qui enim vident eorum virtutis splendorem, laudant Deum qui ab eis prædicatur.

Vers. 24. « Ostensionem ergo charitatis vestræ, et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite, in faciem³³³ Ecclesiarum. » Charitatis ergo vestræ opes omnes reserate, et meas de vobis laudes confirmate. Omnes enim Ecclesias hoc pacto honorabitis.

CAPUT IX.

Vers. 1, 2. « Nam de ministerio quod sit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum : pro quo de vobis glorior apud Macedones, quoniam et Achaia parata est ab anno præterito. » Cum illa de iis quæ ad necessitatem subministrabantur esset persecutus, supervacaneam vocavit exhortationem ad munificentiam : non supervacaneam revera existimans, sed hac loquendi ratione ad majorem munificentiam excitans. Qua de causa et eorum animi promptitudinem ornavit suo testimonio, et eam se dicit olim Macedonibus significasse, ita ut illi exinde fierent promptiores. Hoc enim subjungit : « Et vestra emulatio provocavit multos. » Æquum est autem divinum Apostolum admirari, spiritalem ejus sapientiam contemplantis. Per Corinthios enim Macedones, per Macedones vero Corinthios ad bonum opus adhortatus est.

Vers. 3, 4. « Misimus autem fratres, ut ne quod gloriamur de vobis evacuetur in hac parte : sed ut, quemadmodum dixi, parati sitis. Ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imparatos, erubescamus nos, ut non dicamus vos, in hac substantia gloriatiōnis. » Ostendit sollicitum se esse, et ne falsi arguantur laudes subvereri : ut et *σακ* et magistri gloriæ satagentes, munifici fiant³³⁴ ad pecuniam impertientendam.

Vers. 5. « Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, et præparent antepromissam benedictionem hanc paratam esse, sic quasi benedictionem, non tanquam avaritiam. » Nusquam largitionem vocavit humanitatem, sed gratiam (beneficium), et communicationem, et benedictionem. Jubet autem eam fieri cum lætitia. Hoc enim dixit : Quasi benedictionem, et, non tanquam avaritiam. Qui enim est avarus, excrucietur : qui autem est munificus, lætatur. Quoniam autem arbitrio communicationis mensuram credidit, de eo necessario suadet consentanea.

VARIE LECTIONES.

⁸² τοῦ γρ. B. ⁸³ ἀναγκαῖα B. ⁸⁴ προσέλθωσιν B.

Vers. 6. « Hoc autem dico : Qui parce seminat, A parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, in benedictionibus et metet. » Translatione admodum apte usus est : et talem munificentiam nominavit semen, beneficentiae fructum multiplicem significans : ostendit etiam eos qui utuntur parcimonia, cum dicit messem seminis quantitatem consequi. Deinde rursus arbitrio relinquit.

Vers. 7. « Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus. » Hoc etiam scribens ad Romanos dixit : « Qui miseretur, in hilaritate ¹. » Oportet enim animi alacritatem pecuniae largitioni praecedere. Deinde eis bene precatur, paternam benevolentiam ostendens.

Vers. 8, 9. « Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis : ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus **335** bonum. Sicut scriptum est : Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in saeculum. » Et divinarum eis donorum divitias, et praeclearorum virtutis operum copiam postulavit. *Omnem enim gratiam dicit dona, seu charismata : opus autem bonum, genera virtutis. Opportune autem adjecit etiam propheticum testimonium, quod aperte docet ex pecuniae contemptu nasci vitam aeternam.*

Vers. 10, 11. « Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum praestet, et multiplicet semen vestrum, * et augeat fruges justitiae vestrae, ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quae operatur per nos gratiarum actionem Deo. » Non temere votum cum suasionem conjunxit, sed docens opes divinae potentiae, et quod ipse quidem possit abunde omnibus bona suppeditare. Ipse enim et semen ab initio dedit hominibus, ipse quoque idem in terram dejectum nutrit, et ex eo praebet hominibus nutrimentum. Vestrae tamen utilitatis curam gerens, vult eos qui indigent a vobis accipere necessaria. *Semen autem rursus vocavit beneficentiam : justitiam autem fruges, utilitatem quae ex ea germinat : simplicitatem autem, munificentiam. Qui enim superfluis cogitationibus indiget, is parcitatis vitium facile incurrit.*

Vers. 12, 13. « Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quae desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones Domino, per probationem ministerii hujus glorificantes **336** Deum. » Ne existimetis, inquit, unicum hac in re facinus edi, et soli sanctorum inopiae succurri : nam alios quoque fructus multo majores (munificentia) producit. Efficit enim ut

¹ Rom. xii, 8.

ζ'. « Τοῦτο δὲ, ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει, καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει ⁸⁵. » Ἄγαν ἀρμολίως ἐχρήσατο τῇ μεταφορᾷ, καὶ σπόρον τὴν τοιαύτην φιλοτιμίαν ὠνόμασε, τὸν πολὺχον τῆς εὐπορίας μηνύων καρπὸν. Ἐνεδείξατο καὶ τοὺς μικρολογίᾳ χρωμένους, τῇ ποσότητι τοῦ σπόρου τὸν ἀμνητὸν ἀκολουθεῖν εἰρηκῶς. Ἐἶτα πάλιν τῇ γνώμῃ παραχωρεῖ.

ζ'. « Ἐκαστος καθὼς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ, μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης· Ἰλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἐφη· « Ὁ ἐλεῶν, ἐν ἰλαρότητι. » Χρῆ γὰρ ἡγεῖσθαι τῆς τῶν χρημάτων χορηγίας τὴν τῆς ψυχῆς εὐθυμίαν. Ἐἶτα αὐτοῖς ἐπεύχεται, τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύς.

η', θ'. « Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς πᾶσαν χάριν περισσεύσαι εἰς ὑμᾶς, ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν ἀπάρκειαν ἔχοντες περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. Καθὼς γέγραπται· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ τῶν θείων αὐτοῖς χαρισμάτων τὸν πλοῦτον, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων περιουσίαν ⁸⁶ ἐξήγησε. *Πᾶσαν γὰρ χάριν τὰ χαρίσματα λέγει, ἔργον δὲ ἀγαθόν, τὰ εἶδη τῆς ἀρετῆς. Εἰς καιρὸν δὲ καὶ τὴν προφητικὴν παρατέθεικε μαρτυρίαν, σαφῶς διδάσκουσαν ὡς ἡ τῶν χρημάτων ὑπερβολὴ τὴν αἰώνιον φύει δικαιοσύνην.*

ι', ια'. « Ὁ δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι, καὶ ἄρτον εἰς βρώσιν χορηγήσας, καὶ πληθύναι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσαι τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν. Ἐν παντὶ πλουτιζόμενοι, εἰς πᾶσαν ἀπλότητα, ἧτις καταργάζεται δι' ἡμῶν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ. » Οὐχ ἀπλῶς τὴν εὐχὴν τῇ παραινέσει συνήρμοσεν, ἀλλὰ διδάσκων τὸν τῆς θείας δυνάμεως πλοῦτον, καὶ ὅτι δύναται μὲν αὐτὸς ἅπασιν ἀφθόως χορηγεῖν τάγαθά. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸν σπόρον ἐξ ἀρχῆς δέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, αὐτὸς καὶ τοῦτον εἰς τὴν γῆν καταβαλλόμενον τρέφει, καὶ τὴν ἐκ τούτου τροφήν τοῖς ἀνθρώποις παρίσχει. Τῆς δὲ ὑμετέρας ὁμοῦς προμηθεύμενος ὠφελείας, δι' ὑμῶν βούλεται τοὺς δεομένους ἀπολαθεῖν τῶν ἀναγκαίων. *Σπόρον μὲν τοῦ πάλιν τὴν εὐποσίαν ἐκάλεσε· γεννήματα δὲ δικαιοσύνης, τὴν ἐκ ταύτης βλαστάουσαν ὠφελίαν· ἀπλότητα δὲ τὴν φιλοτιμίαν. Ὁ γὰρ λογισμοῖς περιττοῖς κεχρημένος τῆς μικρολογίας τὸ πάθος εἰσδέχεται.*

ιβ', ιγ'. « Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης οὐ μόνον ἐστὶ προσαναπληρούσα τὰ ὑστερήματα τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν τῷ Θεῷ, διὰ τῆς δοκιμῆς τῆς διακονίας ταύτης δοξάζοντες τὸν Θεόν. » Μὴ νομίσητε, φησὶν, ἐν ἐκ τούτου κατορθοῦσθαι τοῦ πράγματος, καὶ μόνην τῶν ἁγίων τὴν ἔνδειαν θεραπεύεσθαι· καὶ γὰρ ἑτέρους φύει πολλῶ μέρους καρπούς. Παρασκευάζει γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁵ ὁ σπ. ε. ευ. ε. ευ. x. θ. etiam commemoratur ad Psal. cvi, 38, et integer versus iisdem verbis ad Psal. cxviii, 2, et Isa. lxxv, 21. ⁸⁶ τὴν περιουσίαν. B.

διὰ πάντων τὸν τῶν ὄλων ὑμνεῖσθαι Θεόν. Λέγει δὲ **A** per omnia universorum Deus laudetur. Dicit autem etiam propter quæ laudetur.

« Ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπλότῃ τῆς κοινωνίας εἰς αὐτοῦ, καὶ εἰς πάντας, (ιδ') καὶ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθούτων ὑμᾶς διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν. » Ὁρῶντες γὰρ ὅπως μὲν τὸ θεῖον ἐδέξασθε κήρυγμα, ὅπως δὲ ὑμᾶς αὐτοὺς ὑπετάξατε τῷ Δεσπότῃ, θεωροῦντες δὲ καὶ τὴν περὶ τοὺς ἁγίους φιλοτιμίαν, οὐκ ἐκείνους μόνους τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις διαγόντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀπουδηροῦσιν, τὴν δοξολογίαν προσφέρουσι τῷ τούτων αἰτίῳ Θεῷ· καρποῦσα δὲ καὶ ὑμεῖς τὰς ὑπὲρ ὑμῶν ὑπ' ἐκείνων προσφερομένας δεήσεις. Σφόδρα γὰρ ὑμᾶς ποθοῦσι, τὴν περὶ ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίαν μανθάνοντες.

ιε'. « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ. » Σύνηθες τῷ Ἀποστόλῳ τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν ὅταν περὶ τίνος τῶν θείων οἰκονομιῶν διεξίη. Οὐ δὲ ἡ δωρεὰ ἀνεκδιγήτος, πῶς ἡ οὐσία καταληπτὴ; Ταῦτα περὶ τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας διεξελθὼν, ἄρχεται λοιπὸν τὴν κατὰ τῶν ἀπατεῶνων ἐκείνων ἐξυφαίνειν κατηγορίαν· ἄπεται δὲ καὶ αὐτῶν Κορινθίων, αἰνιττόμενος ὡς τινες ἐξ αὐτῶν ταῖς ἐκείνων ψευδολογίαις ὑπήχθησαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι΄.

α', β'. « Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ, ὃς κατὰ πρόσωπον μὲν ταπεινὸς ἐν ὑμῖν, ἀπὸν δὲ θαρρῶ εἰς ὑμᾶς. Δέομαι δὲ τὸ μὴ παρὼν θαρρῆσαι τῇ πεποιθήσει ἢ λογιζομαι τολμησαί ἐπὶ τινὰς τοὺς λογιζομένους ἡμᾶς ὡς κατὰ σάρκα περιπατοῦντας. » Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, καὶ τὴν νομικὴν πολιτείαν μετιέναι παρεγγυῶντες, ἐκακηγόρουσιν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, εὐτελῆ μὲν ἀποκαλοῦντες καὶ ἰδιώτην, λέγοντες δὲ αὐτὸν λάθρα φυλάττειν τὸν νόμον, προφανῶς δὲ τοῦτο μὴ ποιεῖν διὰ τὴν τῶν ἐξ ἔθνων πεπιστευκῶτων ἀσθένειαν. Τὸ γὰρ, κατὰ σάρκα περιπατεῖν, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸν νόμον πολιτεῦσθαι, τέθεικε. Τὸ δὲ, αὐτὸς ἐγὼ Παῦλος, πολλὴν ἔμφασιν ἔχει τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας· ἀναμνησκει γὰρ αὐτοὺς τῶν παρ' αὐτοῖς γεγεννημένων θαυμάτων, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ παρασχεθέντων αὐτοῖς χαρισμάτων. Τῆς δὲ τοῦ Χριστοῦ πραότητος καὶ ἐπιεικείας ἐμνήσθη, διδάσκων ὅτι ταύτης ὡς ζηλωτῆς μετρίῳ κέχρηται τῷ φρονήματι, καὶ τὴν ἀποστολικὴν οὐκ ἠπιδείκνυσι ἐξουσίαν.

γ'. « Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα. » Σάρκα γὰρ περικεῖμενοι, τοῖς τῆς σαρκὸς οὐκ ἀκολουθοῦμεν παθήμασι.

δ'. « Τὰ γὰρ ὄπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθάρσεις ὀχυρω-

« In obedientia confessionis vestræ in Evangelio Christi, et simplicitate communicationis vestræ in illos, et in omnes, (Vers. 14) et in ipsorum obsecratione pro vobis desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis. » Videntes enim quomodo divinam prædicationem susceperitis, et quomodo vos ipsos Domino subjeceritis : aspicientes etiam munificentiam in sanctos, non illos solos qui agunt Hierosolymis, sed alios etiam qui sunt ubique terrarum, Deum, qui horum causa est, gloria afficiunt. Vos quoque precum, quæ ab illis pro vobis offeruntur, fructus percipitis. Vos enim valde amant, dum Dei in vos munificentiam intelligunt.

Vers. 15. « Gratias autem Deo super inenarrabili dono ejus. » Mos est Apostolo Deum laudare, quando divinam aliquam dispensationem exposuit. Cujus autem donum est inenarrabile, quomodo potest ejus natura comprehendi? Hæc de sanctorum subventionem persecutus, incipit deinceps adversus illos impostores accusationem texere : atque ipsos quoque tangit Corinthios, innuens quosdam ex ipsis illorum mendaciis abreptos esse.

CAPUT X.

Vers. 1, 2. « Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. Rogo autem vos ne præsens audeam per eam confidentiam, qua existimor audere in quosdam, qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulare. » Qui ex Judæis crediderant, et legalem vitam sequi jubebant, divinum Apostolum maledictis impetebant, vilem appellantes et idiotam, dicentesque ipsum clam quidem legem servare, aperte autem hoc non facere propter eorum imbecillitatem, qui ex gentibus crediderant. Secundum carnem enim ambulare, posuit pro eo quod est, secundum legem vivere. Illud autem, ipse ego Paulus, magnum habet pondus auctoritatis apostolicæ. Renovat enim illis memoriam miraculorum quæ apud eos facta sunt, et donorum quæ eis per ipsum donata sunt. Christi quoque mansuetudinis et benignitatis meminit, docens quod ut hujus æmulator, moderatione utatur, et apostolicam non ostendat potestatem.

Vers. 3. « In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. » Carne enim circumdati, carnis affectiones non sequimur.

Vers. 4. « Nam arma militiæ nostræ non carnalia, sed potentia Deo ad destructionem muni-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ τὸν omissum in B. ⁹⁸ Eadem noster habet ad Cant. 11, 14. ⁹⁹ τῆς στρατείας omittit in Philothea, c. 21, quanquam ibi cætera omnia versus 3 — 5 habet, itemque ad Zach. 1x, 13.

tionum. » Habemus enim arma, dona Spiritus, A per quæ victores evadimus, et eos qui resistunt Domino subjicimus. Deinde munitiones apertius ostendit.

« Consilia destruentes, (VERS. 5) et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi. » Quemadmodum templa Dei sanctos vocavit, ita eos qui se **338** impietati * manciparunt, *munitiones diaboli*. Eos, inquit, veluti bello captos ex acie ducentes, ad universorum Regem adducimus, et ut ejus legibus vivant efficimus.

VERS. 6. « Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia. » Patientiæ causam exposuit. Exspectamus, inquit, ut sermone et adhortatione plurimis persuadeamus : deinde ita puniamus eos qui diutius conantur resistere.

VERS. 7. « Quæ secundum faciem sunt videtis ? » Legendum est per interrogationem. Vultis, inquit, unumquemque nostrum probare, et res nostras examinare? Hoc ergo exacte facite. « Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se, quia sicut ipse Christi est, ita et nos. » Interim quod ad ipsum, inquit, cognomen attinet, non sumus inferiores. Christi enim appellatione nos quoque illustramur. Valde autem sapienter factorum comparationem in extremum locum rejecit, primam autem posuit æqualitatem ex appellatione. Deinde subjungit :

VERS. 8. « Nam etsi amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem, et non ad destructionem vestram, non erubescam. » Ostendit se libenter prætermittere donorum divitias : potestatem autem se accepisse dixit ad ædificationem, et non ad destructionem, ostendens illos facere contrarium, et nolle quidem ædificare, alienos autem labores destruere conari.

VERS. 9, 10. « Ut non existimer tanquam terrere vos per epistolas : quoniam quidem epistolæ, inquit, graves sunt et fortes : præsentia autem corporis infirma, et sermo contemptibilis. » **339** Hæc de ipso dicere consueverant, qui calumniis adversus ipsum utebantur, quod absens quidem verba loqueretur magnifica, præsens autem vilis esset et admodum indoctus.

VERS. 11. « Hoc cogitet qui ejusmodi est, quod quales sumus verbo per epistolas absentes, tales et præsentis in facto. » Possumus apostolicæ dignitatis aperite magnitudinem, et res ostendere cum litteris consentire.

VERS. 12. « Non enim audemus inserere aut conferre nos quibusdam, qui seipso commendant, sed ipsi in se ipsis se ipsos metientes, et sibi ipsi

μάτων. » Ὅπλα γὰρ ἔχομεν τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα, δι' ὧν νικηφόροι γινόμεθα, καὶ τοὺς ἀντιτείνοντας ὑποτάττομεν τῷ Δεσπότη. Ἐἴτα σαφέστερον τὰ δυχρώματα δείκνυσι.

« Λογισμοὺς * καθαιρούντες, (ε') καὶ πᾶν ὑψώμα ἐπαυρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ὅσπερ ναοὺς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἁγίους ὠνόμασεν, οὕτως δυχρώματα διαβάλλου * τοὺς τῆ δυσσεβείᾳ δεδουλωμένους. Τούτους, φησὶ, καθάπερ τινὰς δορυαλώτους, ἀπὸ τῆς παρατάξεως ἄγοντες, τῷ βασιλεὶ τῶν ὅλων προσφέρομεν, καὶ τοῖς τούτου νόμοις παρασκευάζομεν ἔπεσθαι.

ζ'. « Καὶ ἐν ἐτοίμῳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή. » Τὴν τῆς μακροθυμίας αἰτίαν δεδήλωκεν. Ἀναμένομεν γὰρ, φησὶ, λόγῳ πείσαι καὶ παραινέσει τοὺς πλείστους, εἴθ' οὕτως κολᾶσαι τοὺς ἐπὶ πλείστον ἀντιτείνειν ἐπιχειροῦντας.

ζ'. « Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπετε ; » Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Λογιμάζειν, φησὶν, ἕκαστον ἡμῶν βούλεσθε, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζειν ; Οὐκοῦν σὺν ἀκριβεῖς τοῦτο ποιήσατε. « Εἰ τις πέποιθεν ἐαυτῷ. Χριστοῦ εἶναι, τοῦτο λογιζέσθω πάλιν ἀφ' ἐαυτοῦ, ὅτι καθὼς αὐτὸς Χριστοῦ, οὕτω καὶ ἡμεῖς. » Τίω, φησὶ, κατ' αὐτὴν τὴν ἐπωνυμίαν οὐκ ἠλαττώμεθα. τῆ γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγορία καὶ ἡμεῖς λαμπρυνόμεθα. Σοφῶς δὲ ἄγαν τὴν τῶν ἔργων παραξέτασιν τελευταίαν κατέλιπε, πρώτην δὲ τῆ ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἰσότητα τέθεικεν. Ἐἴτα ἐπάγει :

η'. « Ἐάν τε γὰρ καὶ περισσώτερόν τι καυχώσμαι καὶ περὶ τῆς ἐξουσίας ἧς ἔδωκεν ὁ Κύριος ἡμῖν εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρειν ὑμῶν, οὐκ αἰσχυρθήσομαι. » Ἐδειξεν ὡς ἐκὼν παραλιμπάνει τῶν χαρισμάτων τὸν πλοῦτον τὴν δὲ γε ἐξουσίαν εἰληφέναι εἰρηκεν εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρειν, δεικνύς ἐκείνους τὸναντίον ποιοῦντας, καὶ οἰκοδομεῖν μὲν οὐ βουλομένους, τοὺς δὲ ἄλλοτρίους πόνους καθαίρειν πετριμένους.

θ, ι'. « Ἴνα μὴ δόξω ὡς ἐκφοβεῖν ὑμᾶς διὰ τῶν ἐπιστολῶν ὅτι αἱ μὲν ἐπιστολαὶ, φησὶ, βαρεῖαι καὶ ἰσχυραὶ, ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενής, καὶ ὁ λόγος ἐξουθενημένος. » Ταῦτα περὶ αὐτοῦ λέγειν εἰώθεσαν οἱ ταῖς κατ' αὐτοῦ κεχρημένοι διαβολαῖς, ὅτι μεγαλοῤῥημονεῖ μὲν ἀπῶν, παρῶν δὲ ἐστὶν εὐτελής καὶ λίαν ἀπαίδαυτος.

ια'. « Τοῦτο λογιζέσθω ὁ ποιούτος, ὅτι οἱ οἱ ἐσμεν τῷ λόγῳ δι' ἐπιστολῶν ἀπόντες, τοιοῦτοι καὶ παρόντες τῷ ἔργῳ. » Δυνάμεθα γυμνώσαι τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας τὸ μέγεθος, καὶ τὰ πράγματα δεῖξαι συνολογῶντα τοῖς γράμμασιν.

ιβ'. « Οὐ γὰρ τολμῶμεν ἐγκρίναι ἢ συγκρίναι ἑαυτοὺς τισὶ τῶν ἑαυτοὺς συνιστανόντων ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς μετροῦντες, καὶ συγκρίνοντες

VARIÆ LECTIONES.

* λογισμοὺς — Χριστοῦ. Ita et **h**oster in *Philotheo*, c. 8. * τοῦ διαβ. B.

ἑαυτοῖς ἑαυτοῦς, οὐ συνιδῶσιν ²². » Ἀσαφῶς ἅπαν Ἀ τὸ χωρίον τοῦτο γέγραφε, ἐναργῶς ἐλέγξει τοὺς αἰτίους οὐ βουλόμενος. Λέγει δὲ τοῦτο· Ἐκείνοι εἰς ἑαυτοὺς ἀποθλιέποντες, μόνους μεγίστους ἑαυτοὺς ὑπειλήφασιν· ἡμᾶς δὲ μὴ γένοιτο κατ' ἐκείνους τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐξετάσαι. Τοῦτο δὲ διὰ τῶν ἐξῆς διδάσκει σαφέστερον.

ιγ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχησόμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κανόνος, οὗ ἐμέρισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς μέτρον ἐφικέσθαι ἄχρι καὶ ὑμῶν. » *Μέτρον κανόνος* τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένην ἐκάλεσε χάριν. Ταύτην γὰρ ὁ μεγαλόδωρος διένειμε τοῖς πιστεύουσι. Τοῦτο καὶ Ῥωμαίους ἐπιστελλῶν εφη· « Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. » Λέγει δὲ, ὅτι τὴν τοῦ φρονήματος περικόπτομεν ἀμετρίαν, εἰς δὲ τὴν δεδομένην ἀποθλιέπομεν χάριν, καὶ ἴσμεν ὅτι μέχρις ὑμῶν ὁ ἡμέτερος ἐφθασε δρόμος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐξῆς·

ιδ'-ις'. « Οὐ γὰρ ὡς μὴ ἐφικνούμενοι εἰς ὑμᾶς, ὑπερκεντένομεν ἑαυτοῦς· ἄχρι γὰρ καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμενοι ἐν ἀλλοτρίοις κόποις ²³, ἐλπίδα δὲ ἔχοντες αὐξανομένης τῆς πίστεως ὑμῶν, ἐν ὑμῖν μεγαλυνθῆναι κατὰ τὸν κανόνα ἡμῶν εἰς περισσεύαν· εἰς τὰ ὑπερέκεινα ὑμῶν εὐαγγελίσασθαι, οὐκ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι εἰς τὰ ἔτοιμα καυχῆσασθαι. » Ἡμεῖς τῷ δεδομένῳ κεχρησμέθα μέτρῳ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο μετροῦμεν τὰ καθ' ἡμᾶς. Οἶδαμεν δὲ ὅτι καὶ μέχρις ὑμῶν ἐληλύθαμεν, καὶ τὸ θεῖον ὑμῖν προσενηόχαμεν Εὐαγγελίον. Ἐλπίζομεν δὲ καὶ περαιτέρω προεῖναι, ὑμῶν δηλονότι τῇ πίστει βεβαιουμένων, καὶ τοῖς ἡμετέροις πόνοις προσμαρτυρούντων. Μὴ γὰρ γένοιτο ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἰδρῶσι μέγα φρονεῖν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, οὐκ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι, εἰς τὰ ἔτοιμα καυχῆσασθαι. Αἰνίττεται δὲ ἐκείνους, τοὺς τοῖς μὲν οὐδέπω πεπιστευκόσι κηρύττειν οὐχ αἰρουμένους, τοὺς δὲ τὸ κήρυγμα δεξαμένους διαφθεῖρειν ἐπιχειρούντας. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις εἶπε, *καυχώμεθα*, ἵνα μὴ τις αὐτὸν ἀληθῶς μέγα φρονεῖν οἴηθῃ, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ιζ'. « Ὁ δὲ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Οὐδὲ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῖς σεμνυνόμεθα, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς θεαῖς ἀγαλλόμεθα δωρεαῖς.

ιη'. « Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων ἐκείνός ἐστι δοκιμος, ἀλλ' ἐν ὁ Κύριος συνίστησιν. » Οὐ γὰρ ἑαυτοῖς προσήκει προσμαρτυρεῖν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὴν θεῖαν ψῆφον προσμένειν. Εἶτα, μέλλων τοὺς οἰκείους ἐπαίνους διεξιέναι, προθεραπεύει τὴν ἀκοήν, ἀφροσύνην τὸ πρᾶγμα καλῶν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

α'. « Ὁφείλον ἀνέχεσθαι μου μικρὸν τῇ ἀφροσύνῃ. » Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐ προσήκει τοῖς ἀγγιλοῖς κεκοσμημένοις οἰκείους ἐπαίνους διεξιέναι· ἀναγκάζομαι δὲ τοῦτο ποιεῖν· ἀνέχεσθε τοῖσιν μικρὰς ἀφροσύνης.

²² Rom. xii, 5.

²³ συνιοῦσιν B. ²⁴ πόνοις B.

se ipsos comparantes non intelligunt. » Obscure totum hunc locum scripsit, auctores nolens aperte redarguere. Hoc autem dicit : Illi in seipsos respicientes, se solos maximos existimant : absit autem ut nos nostra, sicut illi, aestimemus. Ille autem per sequentia docet apertius.

VERS. 13. « Nos autem non in immensum gloriabimur : sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus mensuræ, ut pervenerimus usque ad vos. » *Mensuram regulæ* vocavit gratiam a Deo datam. Hanc enim munificus Deus impertit iis qui credunt. Hoc etiam dixit scribens ad Romanos : « Unicuique ut Deus partitus est mensuram fidei ». » Dicit autem : Immodicum fastum amputamus, ad datam autem gratiam respicimus, et scimus cursum nostrum ad vos usque pervenisse. Hoc enim docent quæ sequuntur :

VERS. 14-16. « Non enim quasi non pertinentes ad vos, superextendimus nos. Usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi, non in immensum gloriantes in alienis laboribus : spem autem **240** habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam : etiam in illa quæ ultra vos sunt evangelizare : non in aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari. » Nos data mensura usi sumus, et nostra ad illam metimur. Scimus autem quod etiam ad vos usque venerimus, et ad vos divinum Evangelium attulerimus. Speramus autem etiam ulterius progredi, vobis scilicet fide confirmatis. Absit enim ut de alienis sudoribus nos jactemus. Hoc enim dixit, *non aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari*. Illos autem significat, qui nondum credentibus nolunt prædicare, sed eos qui prædicationem acceperunt conantur corrumpere. Quia autem sæpe dixit, *gloriamur*, ne quis eum revera de se magnifice sentire existimaret, necessario subjunxit :

VERS. 17. « Qui autem gloriatur, in Domino gloriatur. » Non enim de nobis ipsis nos jactamus, sed in donis divinis exsultamus.

VERS. 18. « Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat. » Non enim oportet nobis ipsis tribuere virtutis testimonium, sed divinam expectare sententiam. Deinde cum esset laudes suas commemoraturus, aures præmunit, eam rem appellans stultitiam.

CAPUT · XI.

VERS. 1. « Utinam sustinetis modicum quid insipientiæ meæ. » Novi, inquit, non oportere eos qui prudentia ornati sunt, proprias laudes recensere : sed hoc cogor facere. Sustinete ergo

κήρυγμα, παρ' ἄλλων ἐκομιζόμεν ἀναγκαίαν τροφήν. Καλῶς δὲ τὸ *δύωμιον* τέθεικεν, ἕπειδὴ καὶ στρατείας ἐν τοῖς πρόσθεν ἐμνήσθη. Σαυληκέναι δὲ ἔφη τὰς ἄλλας Ἐκκλησίας, ἕπειδὴ παρὰ Κορινθίους κηρύττων παρ' ἄλλων ἐτρέφετο.

θ'. « Καὶ παρῶν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑστερηθεὶς, οὐ κατενάρκησα οὐδενός· τὸ γὰρ ὑστέρημά μου προσανεπλήρωσαν οἱ ἀδελφοὶ ἐλθόντες ἀπὸ Μακεδονίας. » Διὰ πάντων ἔδειξε καὶ τὴν ἐκείνων σμικρολογίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλοτιμίαν. Καὶ παρήμην⁹⁷ γάρ, φησί, καὶ ὑμῖν, τὸ θεῖον προσφέρων κήρυγμα, καὶ ἐν ἐνδείᾳ κατέστην, καὶ βαρῦναι ὑμᾶς οὐκ ἠνεσχόμεν. Μακεδόνες γὰρ μου τὴν χρεῖαν ἐπλήρωσαν. Καὶ αὕτη δὲ μεγίστη Κορινθίων κατηγορία· παρ' αὐτοῖς γὰρ διάγων ὁ Ἀπόστολος, παρ' ἑτέρων ἐτρέφετο. Ἴνα δὲ μὴ νομισωῖν αὐτῶν τοῦ λαθεῖν ἐνεκεν ταῦτα λέγειν, ἀναγκαιῶς ἐπήγαγε· « Καὶ ἐν παντὶ ἀβαρῆ ὑμῖν ἐμαυτὸν ἐτήρησα, καὶ τηρήσω. » Καὶ ὡς ἂν μὴ τις ὑπολάβῃ λόγους αὐτῶν μόνον τοιούτοις κερῆσθαι, προστέθεικε καὶ ὄρκον.

ι'. « Ἐστὶν ἀλήθεια Χριστοῦ ἐν ἐμοὶ⁹⁸, ὅτι ἡ καύχησις αὐτῆ οὐ φραγῆσεται ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας. » Οὐδεὶς, φησί, ἐμφράξει μου τὸ στόμα, αὐδὲ ἀποστερήσει με τοῦ τῆσδε φιλοτιμίας αὐχῆματος. Ἐπειτα εἰδὼς τὸ βαρὺ τῶν εἰρημένων, τὴν θεραπείαν προσφέρει.

ια'. « Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἀγαπῶ ὑμᾶς; Θεὸς οἶδε. » Τῇ μαρτυρίᾳ πᾶσαν πονηρὰν ὑποψίαν ἐξήλασε. Διὰ τί οὖν οὐ λαμβάνεις;

ιβ'. « Ὁ δὲ ποιῶ, καὶ ποιῆσω, ἵνα ἐκκόψω τὴν ἀφορμὴν τῶν θελόντων ἀφορμὴν, ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται εὐρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς. » Τῶν ἐναντίων χάριν τοῦτο ποιῶ, τὰς τῆς καθ' ἡμῶν λοιδορίας περικόπτων προφάσεις. Ἐδειξε δὲ αὐτοὺς λέγειν κομπάζοντας, λάθρα δὲ χρηματιζομένους· τοῦτο γὰρ μετ' ὀλίγα φησί· Ἀνέχεσθε γὰρ εἰ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἰ τις κατεσθίει, εἰ τις λαμβάνει.

ιγ'-ιε'. « Οἱ γὰρ⁹⁹ τοιούτοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτοὺς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. » Ἔθος τῷ διαβόλῳ μιμεῖσθαι τὰ θεῖα, καὶ τοῖς μὲν προφήταις ψευδοπροφήτας ἀντιστρατεύειν, ἀγγέλων δὲ τὸ σχῆμα μιμεῖσθαι, καὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐξαπατᾶν. Οὐ τοίνυν θαυμαστόν, εἰ καὶ οὗτοι τῆς ἀποστολικῆς προσηγορίας ἑαυτοῖς περιτιθέασιν προσωπεῖα, καὶ δόλῳ κέχρηται συνεργῶν πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπάτην. Δρέφονται δὲ οὐκ εἰς μακρὰν ὧν ἐπιτηδεύουσι τοὺς καρπούς.

gelium prædicans, ab aliis accipiebam necessarium alimentum. Recte autem ipsuit *stipendium*, quoniam militiæ antea meminerat. Expoliasse autem alias dicit Ecclesias, quia dum prædicaret Corinthiis, alebatur ab aliis.

VERS. 9. « Et cum essem apud vos, et egerem, nulli onerosus fui. Nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres qui venerunt ex Macedonia. » Per omnia et illorum parcitatem ostendit, et suam munificentiam. Etenim et apud vos, inquit, fui divinam offerens doctrinam, et indigentia **343** laboravi, nec vos gravare sustinui. Macedones enim suppleverunt quod mihi deerat. Hæc autem est maxima Corinthiorum accusatio. Cum enim apud eos versaretur Apostolus, nutriebatur ab aliis. Ne autem existimarent eum hæc dicere, ut aliquid acciperet, necessario subjunxit : « Et in omnibus sine onere me vobis servavi, et servabo. » Et ne quis existimaret eum ejusmodi tantum verbis usum esse, * adiecit jusjurandum.

VERS. 10. « Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio non infringetur in regionibus Achaïæ. » Nemo, inquit, os meum obstruet, nec hujus meæ magnificentiæ gloriatione privabit. Deinde sentiens gravia esse quæ dixerat, adhibet remedium.

VERS. 11. « Quare ? quia non diligo vos ? Deus scit. » Testatione omnem malam suspicionem expulit. Cur ergo nihil sumis ?

VERS. 12. « Quod autem facio, et faciam : ut autem occasionem eorum qui volunt occasionem : ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos. » Adversariorum gratia hoc facio, eis de nobis maledicendi occasiones amputans. Ostendit autem eos sese verbo jactare, sed clam rei augendæ studere. Hoc enim paulo post dicit : *Sustinetis enim, si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit.*

VERS. 13, 14, 15. « Nam ejusmodi pseudopostoli (sunt) operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. Et non mirum : ipse enim Satanas transfiguratur se in angelum lucis. Non est ergo magnum, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ : quorum finis erit secundum opera ipsorum. » Mos est diabolo divina **344** imitari, et prophetis quidem pseudoprophetas opponere, angelorum autem figuram imitari, et homines decipere. Non est ergo mirum, si isti etiam apostolicæ appellationis personas induerint, et doli ope ad homines decipiendos usi sint. Habebunt autem propediem suorum studiorum fructus.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ Ita cum B legendum vertendumque putavi, cum Sirmondi editio haberet : Καὶ παρ' ὑμῶν γὰρ, φ. x. ὁ. τ. θ. π. x. Nam et commodior sensus nascitur, et sequentia : κατέστην et ἠνεσχόμεν magis nostræ lectioni favent. ⁹⁸ ἐν ἐμοὶ Hervetus ait non fuisse in textu, quem habebat, Theodoretæ Græco. ⁹⁹ οἱ γὰρ δόλιοι. Sic et supra ad I Cor. xiv, 29.

VERS. 16. « Iterum dico, ne quis me putet insipientem esse; alioqui velut insipientem accipite me, ut et ego modicum quid glorier. » Persæpe aggressus ad discipulorum utilitatem labores suos exponere, a sua itidem modestia refrenatus est. Et hic ergo etiam hortatur, ne videatur apud ipsos insipienter se gerere. Quod si non creditis, inquit, sustinete ut insipientem.

VERS. 17. « Quod loquor, non loquor secundum Dominum, sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ. » Lex est Domini, quæ docet: « Quando hæc omnia feceritis, dicite: Servi inutilis sumus, quod debuimus facere fecimus. » Ea de causa divinus ait Paulus: *Quod loquor, non loquor secundum Dominum*, hoc est, Præter ejus legem hæc loquor. Ne quis autem existimet omnem ejus doctrinam insipientiam vocari, necessario adjecit, *in hac substantia gloriationis*. Insipientem, inquit, meipsum nomino in verbis istis.

VERS. 18. « Quoniam multi gloriantur secundum carnem, et ego gloriabor. » *Secundum carnem* hoc loco appellavit externa, divitias, nobilitatem, eloquentiam. Etenim adversarii, utpote Hebræi, magnopere se jactabant, et Abrahamum patriarcham in medium adducebant.

VERS. 19-21. « Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes. Sustinetis enim, si quis vos in servitutem redigit, **345** si quis devorat, si quis accipit, si quis extolitur, si quis in faciem vos cædit. Secundum ignobilitatem dico. » Ostendit, illos temere se de pecuniæ contemptu jactare. Ea enim de causa addidit, *si quis devorat, et si quis accipit*. Illud autem, *si quis in faciem vos cædit*, dictum pro, execratur, contumelia afficit. Hoc enim subjunxit: *Secundum ignominiam dico*: id est, Propter ignominiam quæ vobis ab illis indigitur, hoc dixi. « Quasi nos infirmi fuimus. » Vos existimatis nihil tale nos facere propter imbecillitatem. « In quo autem quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego. » Dictum mitigavit, appellans stultitiam. Docet autem, quod nec contumelia afficere, nec devorare, nec auferre audeat, sed suos labores ostendere. Ac primum quidem ponit illa quæ ab eis ut magna proferebantur, docens quod nec in illis quidem eum superent.

VERS. 22. « Hebræi sunt, et ego: Israelitæ sunt, et ego: semen Abrahamæ sunt, et ego. » Hæc posuit ut quæ ipsi de se dicerent. Atque in his quidem ostendit æqualitatem: in recte factis autem quæ ad voluntatem spectant, ostendit se esse superiorem.

VERS. 23. « Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego. » Rursus adjecit *minus sapiens*, ut ostendat se cogi hæc dicere præter

▼ Luc. xvii, 10.

Α ις'. « Πάλιν λέγω, μή τις με δόξη ἀφρονα εἶναι· εἰ δὲ μή γε, καὶ ὡς ἀφρονα δεξασθὲ με, ἵνα κατὰ μικρὸν τι καυχῶσμαι. » Πολλὰ τις ὀρμήσας διὰ τὴν τῶν μαθητῶν ὠφέλειαν τοὺς οἰκείους πόνους διεξελθεῖν, ὑπὸ τοῦ οἰκείου πάλιν ἐχαλινώθη φρονήματος. Κάνταῦθα τοίνυν παρακαλεῖ μὴ δόξαι· παρ' αὐτοῖς ἀφρονος ἔργον ποιεῖν. Εἰ δὲ μὴ πείθεσθε, φησὶν, ἀνέχεσθε γοῦν ὡς ἀφρονος.

ις'. « Ὁ λαλῶ, οὐ καλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὥς ἐν ἀφροσύνῃ, ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως. » Νόμος ἐστὶ Δεσποτικῆς, διδάσκων· « Ὅταν ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἄχρηοὶ δοῦλοὶ ἐσμεν, οἱ δὲ ὠφειλομένω ποιῆσαι, πεποιθήκαμεν. » Τούτου χάριν ὁ θεσπέσιος ἔφη Πῦλλος· Ὁ λαλῶ, οὐ καλῶ κατὰ Κύριον, ἀντὶ τοῦ, Παρὰ τὸν αὐτοῦ νόμον ταῦτα λέγω. Ἴνα δὲ μή τις ὑπολάβῃ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν ἀφροσύνην καλεῖσθαι, ἀναγκαίως προστέθεικέν, ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως. Ἄφρονα, φησὶν, ἐμαυτὸν ἐν τούτοις ὀνομάζω τοῖς λόγοις.

ιγ'. « Ἐκαὶ πολλοὶ καυχῶνται κατὰ τὴν σάρκα, κατὰ τὴν καυχῶσμαι. » Κατὰ σάρκα ἐνταῦθα τὰ ἐκτὸς ὠνόμασε, πλοῦτον, εὐγένειαν, εὐγλωττίαν. Καὶ γὰρ οἱ ἐναντίοι, ὡς Ἑβραῖοι, μέγα ἐφρόνουν, καὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν πατριάρχην εἰς μέσον προέφερον.

ιδ'-κα'. « Ἦδέως γὰρ ἀνέχεσθε τῶν ἀφρόνων, φρόνιμοι ὄντες. Ἀνέχεσθε γὰρ, εἰ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἰ τις κατεσθίει, εἰ τις λαμβάνει, εἰ τις ἐπαίρεται, εἰ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον δαίρει. Κατὰ ἀτιμίαν λέγω. » Ἐδειξεν ἐκείνους μάτην ἐπὶ τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροφίᾳ βρενθυομένους. Τούτου γὰρ δὴ χάριν τέθεικε τὸ, εἰ τις κατεσθίει, καὶ εἰ τις λαμβάνει· τὸ δὲ, εἰ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον δαίρει, ἀντὶ τοῦ, διαπτύει, παροινεῖ. Τούτο γὰρ ἐπήγαγε, κατὰ ἀτιμίαν λέγω, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὴν παρ' ἐκείνων ἐπαγομένην ὑμῖν ἀτιμίαν τούτο ἔφη. « Ὡς οὖν ἡμεῖς ἠσθενήσαμεν. » Ἡμᾶς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε δι' ἀσθένειαν μὴδὲν τοιοῦτον ποιεῖν. « Ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ καγὼ. » Ἐκόλασε τὸ εἰρημένον, ἀφροσύνην καλέσας. Διδάσκει δὲ, ὡς οὐ τὸ ὑβρίζειν, καὶ κατεσθίειν, καὶ λαμβάνειν τολμᾷ, ἀλλὰ τὸ τοὺς οἰκείους ὑποδεικνύει πόνους. Πρῶτα μάλιστα τίθησι τὰ παρ' ἐκείνων ὡς σεμνὰ προσφερόμενα, διδάσκων ὡς οὐδὲ ἐν ἐκείνοις ἔχουσι τι πλεον αὐτοῦ.

κβ'. « Ἑβραῖοὶ εἰσι, καγὼ Ἰσραηλίται εἰσι, καγὼ σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι, καγὼ. » Ταῦτα ὡς παρ' ἐκείνων περὶ αὐτῶν λεγόμενα τέθεικε· καὶ ἐν μὲν τούτοις εἰδείξε τὴν ἰσότητά, ἐν δὲ γε τοῖς γνωμοκτοῖς κατορθώμασι δείκνυσαι τὴν ὑπερβολήν.

κγ'. « Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφρονῶν λαλῶ, ὑπερ ἐγώ. » Πάλιν τὸ, παραφρονῶν, τέθεικε, διδάσκων ὡς παρὰ γνώμην ταῦτα λέγειν βιάζεται.

Λέγει δὲ καὶ τῆς ὑπεροχῆς τὸν τρόπον, οὐ τὰς θαυματουργίας φέρων εἰς μέσον, καὶ τοὺς ἀναστάντας νεκροὺς, καὶ τοὺς δραμόντας χλωροὺς, καὶ τὴν τῶν δαιμόνων φυγὴν, καὶ τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν· ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου παθήματα.

Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς υπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτῳ¹ πολλάκις. (κδ', κς') Ἰπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἑλαβον. Τρις ἐβραβδίσθη, ἅπαξ ἐλιθάσθη, τρις ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα. » Τουτέστι, τοῦ σκάφους διαλυθέντος πᾶσαν τὴν τε νύκτα καὶ τὴν ἡμέραν διετέλεσα τῆδε χάκεισε ὑπὸ τῶν κυμάτων φερόμενος. Τεσσαράκοντα δὲ παρὰ μίαν ἐπιφέρειν πληγὰς εἰώθειν Ἰουδαῖοι.

κς'. » Οδοιπορίας πολλάκις. » Τοῦ γὰρ κηρύγματος ἕνεκα τῶν τῆς ἀποδημίας ἡμεσχόμεν πόνων. » Κινδύνοις ποταμῶν. » Διαβαίνειν γὰρ αὐτοὺς ἡναγκαζόμεν ὁδοιπορῶν. » Καὶ κινδύνοις ληστῶν. » Τοῖς κατὰ τὴν ὁδὸν ἐπιούσι. » Κινδύνοις ἐκ γένους. » Τῶς Ἰουδαίους ἐμήνυσε. » Κινδύνοις ἐξ ἰθνῶν. » Ἄηλον τὸ εἰρημένον. » Κινδύνοις ἐν πόλει. » Τὰς κατ' αὐτοῦ γινομένας ἐπαναστάσεις ἐδήλωσε. » Κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ. » Μόνος γὰρ πολλάκις ἐρήμους τόπους ἡναγκάζετο διαβαίνειν. » Κινδύνοις ἐν θαλάσῃ. » Καὶ ναυτιλίᾳ ἐχρήτο, καὶ τὰς νήσους, καὶ τὰς ἡπείρους ἐμπλήσαι προθυμούμενος τῆς εὐσεβείας. » Κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις. » Ἄνωθεν γὰρ ὁ διάβολος παρέσπειρε τὰ ζιζάνια.

κζ'. » Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ. » Τῷ τῆς διδασκαλίας, τῷ τῆς ἐργασίας. » Ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις. » Οὕτε γὰρ ἐν τοῖς δεσμητηρίοις τὸν ὕπνον ἤρειτε, καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐν Φιλίπποις. » Ἐν λιμῷ καὶ δίψει. » Τοῦτο τῶν ἀκουσίων. » Ἐν νηστείαις πολλάκις. » Τοῦτο τῶν ἑκούσιων. » Ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι. » Τοῦτο τῆς ἐνδείας καὶ τῆς ἐσχάτης πενίας.

κη'. » Χωρὶς τῶν παρεκτός. » Ὀλίγα, φησὶν, ἐκ πολλῶν ἡναγκάσθη διελθεῖν. » Ἡ ἐπισύστασίς μου ἦ καθ' ἡμέραν. » Ἄγομαι, φησὶ, καὶ περιάγομαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς συνέδρια, εἰς δεσμωτήρια, εἰς δικαστήρια. » Ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. » Εἰ δὲ ποτε καὶ παύσαιντο οἱ διώκοντες, αὐτὴ με τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ φροντίς κατατῆχει. Πάσης γὰρ τῆς οἰκουμένης ἐν ἑμαυτῷ περιφέρω τὴν μέριμναν.

κθ'. » Τίς ἀσθενεῖ², καὶ οὐκ ἀσθενῶ; » Οὐκ εἶπε, συνασθενῶ, ἀλλ', ἀσθενῶ. Ὡς γὰρ αὐτὴν περικείμενος τὴν ἀσθενείαν, οὕτως ἀνιώμαι καὶ ὀλοφύρομαι. » Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Ἄλλων σκανδαλιζομένων ἐγὼ πυρπολοῦμαι καὶ καίνομαι.

λ'. » Εἰ καυχῶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀσθενείας μου καυχῶσθαι. » Ἐδειξε μὲν ὡς ἠδύνατο τὰ τῆς χάρι-

sententiam. Dicit autem etiam qua eos ratione antecellat, non patrata miracula proferens, nec mortuos qui surrexerunt, nec claudos qui cucurrerunt, nec daemones qui fugati sunt, nec universo terrarum orbi allatam salutem: sed ea quae pro Evangelio perpeusus est.

« In laboribus pluribus, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in morte frequenter. [24, 25] A 346 Judæis quinque quadragenas una minus accepi. Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo fui. » Hoc est, scapha dissoluta totam noctem diemque huc et illuc a fluctibus impulsus transegi. Quadraginta autem plagas una minus solent inferre Judæi.

Vers. 26. « In itineribus sæpe. » Prædicationis enim gratia profectiois labores suscepi. « Periculis luminum. » Hæc enim iter faciens cogebam trajicere. « Periculis latronum. » Qui in via aggrediuntur. « Periculis ex genere. » Judæos designavit. « Periculis ex gentibus. » Clarum est hoc dictum. « Periculis in civitate. » Seditiones innuit, quæ adversus ipsum factæ sunt. « Periculis in solitudine. » Loca enim deserta sæpe solus peragere coactus est. « Periculis in mari. » Nam navigatione quoque utebatur, insulas et continentem pietate implere satagens. « Periculis in falsis fratribus. » A principio enim diaboli iniecit zizania.

Vers. 27. « In labore et ærumna. » Tum docendi, tum operandi. « In vigiliis multis. » Nam ne in vinculis quidem somno indulgebat, ut testantur quæ Philippis facta sunt. « In fame et siti. » Hæc sunt involuntaria. « In jejuniis sæpe. » Hoc est voluntarium. « In frigore et nuditate. » Hoc inopie et extremae paupertatis.

Vers. 28. « Præter illa quæ extrinsecus sunt. » Pauca, inquit, ex multis coactus sum referre. « Instantia mea quotidiana. » Agor, inquit, et circumagor quotidie in concilia, in carceres, in judicia. « Sollicitudo omnium Ecclesiarum. » Quod si quando 347 cessaverint qui me persequuntur, ipsa me Ecclesiarum cura consumit. Universi enim orbis terrarum sollicitudinem mecum gero.

Vers. 29. « Quis infirmatur, et ego non infirmor? » Non dixit coinfirmor, sed infirmor. Tanquam enim ipsa infirmitate circumdatus, ita excrucior et angor. « Quis scandalizatur, et ego non uror? » Dum alii scandalizantur, ego uror et incendor.

Vers. 30. « Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor. » Ostendit se potuisse quidem

VARIÆ LECTIONES.

¹ θανάτοις B. ² Iisdem verbis: τίς ἀσθενεῖ — πυροῦμαι utitur infra ad c. XII, 21; ad Psal. cxviii, 132; ad Ezech. ix, 4, et ad Dan. viii, 27.

ostendere, existimasse autem quæ p-
ant sibi magis convenire.

31. « Deus et Pater Domini nostri Jesu
Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod
non mentior. » Illud Deus rursus secernamus a
Patre : noster enim Deus est, sed Pater Christi.

VERS. 32, 33. « Damasci præpositus gentis Aretæ
regis custodiebat civitatem Damascenorum, ut me
comprehenderet : et per fenestram in sporta de-
missus sum per murum, et sic effugi manus ejus. »
Periculi magnitudinem per fugæ modum decla-
ravit.

CAPUT XII.

VERS. 1. « Gloriarī quidem non expedit mihi.
Veniam enim ad visiones et revelationes Domini. »
Mihī quidem utilis non est horum narratio, sed B
vobis commoda. Vestræ ergo utilitati studens, ea
cogor dicere, quæ mihi ipsi non puto conducere.

VERS. 2-5. « Scio hominem in Christo ante an-
nos quatuordecim, sive in corpore, nescio, sive
extra corpus, nescio, Deus scit : raptum hujus-
modi usque ad tertium cælum. Et scio hujusmodi
348 hominem, sive in corpore, nescio, sive extra
corpus, nescio, Deus scit, quoniam raptus est in
paradisum, et audivit arcana verba, quæ non licet
homini loqui. Pro hujusmodi gloriabor, pro me au-
tem nihil gloriabor, nisi in infirmitatibus meis. »
Multas quidem vidit revelationes, ut ipse etiam
dixit : Veniam enim, inquit, ad visiones et revela-
tiones Domini : unicam autem refert coactus, et
hanc ipsam alii personæ attribuit. Novi enim,
inquit, hominem, non me ipsum. Commemorat au-
tem etiam tempus, docens se propter illos hæc
dicere coactum. Nam cum quatuordecim anni
præterissent, non erat elocutus quæ ut videret
meruerat. Illud autem, usque ad tertium cælum,
nonnulli dixerunt eum dixisse de tertia parte di-
stantiæ a cælo ad terram, seque fuisse per tantum
spatium subvectum, et arcana verba audivisse :
quæ quidem non dixit non licere homini audire,
sed loqui. Si enim non licebat homini audire, quo-
modo ipse audiit? Sed audiit quidem, ea au-
tem effari ausus non est. Quidam autem dicunt
verba esse res : vidisse enim ipsum paradisi pul-
chritudinem, et sanctorum quæ in illo sunt cho-
reas, et modulatissimam hymnorum cantus vocem.
Sed horum certitudinem is novit, qui ea contem-
platus est. Nos autem ad ea quæ cohærent inter-
pretanda pergamus.

VERS. 6. « Nam etsi voluero gloriari, non ero
insipiens : veritatem enim dicam. » Quoniam sæpe
seipsum appellavit insipientem, ne quis ideo existi-
maret falsa esse quæ dicebat, necessario ostendit
eorum veritatem. « Parco autem, ne quis me existi-
met supra id quod videt in me, aut aliquid audit

τος ὑποδείξει, ἀρμόζειν δὲ αὐτῷ μᾶλλον τὰ τῆς καρ-
τερίας ἐνόμισεν.

λα'. « Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ οἶδεν, ὃ ὦν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι
οὐ ψεύδομαι. » Πάλιν τὸ, Θεός, διέλωμεν τοῦ Πα-
τρὸς : ἡμῶν γὰρ Θεός, τοῦ δὲ Κυρίου Πατρῆ.

λβ', λγ'. « Ἐν Δαμασκῷ ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ
βασιλέως ἐφρούρει τὴν Δαμασκηῶν πόλιν, πιθεται
με θέλων· καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐγαλάσθη
διὰ τοῦ τείχους, καὶ οὕτως ἐξέφυγον τὰς χεῖρας
αὐτοῦ. Τὸ τοῦ κινδύνου μέγεθος τῷ τρόπῳ τῆς φυγῆς
παρεδήλωσε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Καυχᾶσθαι δὴ οὐ συμφέρει μοι, ἐλεύσομαι
γὰρ εἰς ὄπτασις καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου. » Ἐμοὶ
μὲν οὐ λυσitelῆς ἡ τούτων διήγησις, ὑμῖν δὲ σύμ-
φορος· τῆς ὑμετέρας τοίνυν προμηθοῦμενος ὤψε-
λαιας, ἀναγκάζομαι λέγειν ἅπερ ἑμαυτῷ συμφέρειν
οὐκ οἴομαι.

β'-ε'. « Οἶδα ἀνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατρε-
σάρων, εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος
οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν· ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως
τρίτου οὐρανοῦ. Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἀνθρωπον, εἴτε
ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα, ὁ
Θεὸς οἶδεν, ὅτι ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ
ἤκουσεν ἀρρήτα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆ-
σαι. Ὑπὲρ τοῦ τοιούτου καυχῆσομαι, ὑπὲρ δὲ ἑμαυ-
τοῦ οὐ καυχῆσομαι, εἰ μὴ ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου. »
Πολλὰς μὲν ἀποκαλύψεις ἐώρακεν, ὡς καὶ αὐτὸς εἴ-
ρηκεν· Ἐλεύσομαι γὰρ, ἔφη, εἰς ὄπτασις καὶ
ἀποκαλύψεις Κυρίου· μίαν δὲ εἶπε βιασθεὶς, καὶ ταύ-
την ἐτέρῳ περιτέθεικε προσώπῳ. Οἶδα γὰρ, ἔφη,
ἀνθρωπον, οὐκ ἑμαυτὸν. Λέγει δὲ καὶ τὸν χρόνον,
διδάσκων ὡς ἐκείνων χάριν ταῦτα εἶπειν ἠναγκάσθη.
Τετάρων γὰρ καὶ δέκα διεληλυθῶτων ἐτῶν, οὐκ ἐξ-
εἶπεν ἅπερ ἰδεῖν ἠξιώθη. Τὸ δὲ, ἕως τρίτου οὐρανοῦ,
τινὲς ἔφασαν τοῦ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν διαστήματος
τὸ τρίτον αὐτὸν εἰρηκέναι, τοσοῦτον μὲν ἀπαχθέντα,
καὶ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἀκηκοῦτα· ἅπερ οὐκ εἶπε
μὴ ἐξεῖναι ἀνθρώπῳ ἀκοῦσαι, ἀλλὰ μὴ λαλῆσαι. Εἰ
γὰρ μὴ ἐξῆν ἀνθρωπον ἀκοῦσαι, πῶς αὐτὸς ἤκουσεν;
ἀλλ' ἤκουσε μὲν, ἐξεῖπειν δὲ αὐτὰ οὐκ ἐτόλμησε.
Τινὲς δὲ φασὶ τὰ ῥήματα πράγματα εἶναι· ἐωρακέναι
γὰρ αὐτὸν τοῦ παραθεῖσθαι τὸ κάλλος, καὶ τὰς ἐν
ἐκείνῳ τῶν ἀγίων χορείας, καὶ τὴν παναρμόδιον
τῆς ὁμνῶν φωνήν. Ἀλλὰ καὶ τούτων τὴν ἀκρι-
βειαν αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα τεθεαμένος. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ
τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδίσωμεν.

ς'. « Ἐὰν γὰρ θελήσω καυχῆσασθαι, οὐκ ἔσομαι
ἄφρων, ἀλήθειαν γὰρ ἐρῶ. » Ἐπειδὴ πολλάκις
ἄφρονα ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἵνα μὴ τις τούτου
χάριν ὑπολάβῃ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, ἀναγκάτως ἐδειξε
τὴν τούτων ἀλήθειαν. Φεβδομαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λο-
γίστηται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. »

VARIE LECTIONES.

ἢ Πατὴρ B. ἰ καυχ. — ἀφρων desiderantur in B.

Διὰ τοῦτο λέγειν πάντα δέδια, ἵνα μὴ μείζονα ἢ κατὰ Ἀ
 ἄνθρωπον δόξαν περὶ ἐμοῦ τις δέξηται. Τοῦτο γὰρ
 καὶ ἐν Λυκαονίᾳ γέγονται. Νομίσαντες γὰρ αὐτὸν
 Θεόν, ταύρους ἐπειράθησαν θύσαι, ἀλλὰ τὴν ἐσθῆτα
 διαρρήξας, ἣν εἶχε φύσιν ἐδέδαξε.

ζ. « Καὶ τῇ ὁ ὑπερβολῆ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ
 ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλωψ τῇ σαρκί, ἄγγελος
 Σατανᾶ, ἵνα με κολαφίξῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. »
 Ἐδειξε πάλιν διὰ τούτων, ὡς πολλῶν ἀποκαλύψεων
 ἠξιώθη. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν, φησὶ, τῆς ἐμῆς ὁ
 Δεσπότης προμηθεύμενος ὠφελείας, τοὺς παντοδα-
 ποὺς μοι συνεκλήρωσε πειρασμοὺς, ταύτη τὸ φρό-
 νημα χαλινῶν, καὶ οὐκ εἶχον ὑπέρογκόν τι λογισα-
 σθαι. Ἄγγελος γὰρ Σατανᾶ τὰς ὑβρεῖς, καὶ τὰς
 παροινίας, καὶ τὰς τῶν δῆμων ἐπαναστάσεις ἐκάλεσε. B
 Καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἐξῆς ἐρμηνεύει σαφέστερον.

η, θ. « Καὶ ὑπὲρ τούτου τρεῖς τὸν Κύριον παρ-
 ἐκάλεσα, ἵν' ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ ὁ καὶ εἰρηκέ μοι.
 Ἄρχει ὁ σοὶ ἡ χάρις μου ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν
 ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἐδειξε τῆς φύσεως τὴν ἀσθέ-
 νειαν. Ἰκέτευσα γὰρ, φησὶν, ἀπαλλαγῆναι τῶν πει-
 ρασμῶν. Ἐδειξε καὶ τὴν τοῦ Δεσπότης ψυχαγωγίαν.
 Τὴν γὰρ τῆς χάριτος φιλοτιμίαν ἀρκεῖν ἐφησεν εἰς
 παραψυχὴν τὴν δὲ πῶν κηρυττόντων ἀσθένειαν καὶ
 καρτερίαν σαφῶς δεικνύναι τοῦ κηρυττομένου τὴν
 δύναμιν. « Ἥδιστα οὖν μάλλον καυχῆσομαι ἐν ταῖς
 ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις
 τοῦ Χριστοῦ. » Ἐδέδαξε τίνα προσήγορεύσεν ἄγγελος
 Σατανᾶ. Ἴνα δὲ μὴ τις ὑπολάβῃ τὴν ἀσθένειαν
 πάθος εἶναι σωματικόν, σαφέστερον τὰ περὶ ταύτης C
 διέξεισι.

ι. « Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὑβρεσιν, ἐν
 ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν ὁ στενοχωρίαις ὁ ὑπὲρ
 Χριστοῦ ὅταν γὰρ ἀσθενῶ ὁ, τότε δυνατός εἰμι. »
 Καὶ οὐκ εἶπεν, ὑπομένω, ἀλλ', εὐδοκῶ, τούτεστι,
 χαίρω, εὐφραίνομαι, μετ' εὐθυμίας δέχομαι τὰ
 προσπίπτοντα ἡ γὰρ δοκῶσα ἀσθένεια τὴν ἀληθῆ
 μοι δύναμιν προξενεῖ. Οὕτω ταῦτα διεξελθῶν ἐπ-
 ἤγαγε.

ια. « Γέγονα ὁ ἄφρων καυχώμενος. » Καὶ τοῦτου
 τὴν αἰτίαν διδάσκει. « Ὑμεῖς με ἠναγκάσατε. »
 Τούτεστι, ταῖς κατ' ἐμοῦ πεπιστευκότας διαβολαῖς
 τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς. « Ἐγὼ γὰρ ὠφειλον ὅφ'
 ὁμῶν συνίστασθαι. » Ὑμᾶς ἔδει με συνηγόρους ἔχειν
 καὶ τῆς πολιτείας μάρτυρας. « Οὐδὲν γὰρ ὑστέρησα D
 τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων. » Πάλιν τὴν εὐφημίαν
 ἐκόλασε, καὶ πλείους πάντων ἀναδεξάμενος πόνους,
 οὐδὲ ἀπλῶς ἐξισώσει τοῖς ἀποστόλοις ἑαυτὸν ἠνέσχετο,
 ἀλλὰ μηδὲν ἀποδεῖν ἐκείνων ἐφη. Καὶ πάλιν εἰς τὸ
 οἰκείον ἐπανάρχεται φρόνημα.

* Act. xiv, 13, 15.

VARIE LECTIONES.

Ἰntegrum versum exhibet noster ad Cant. iii, 2. Ὁ Quæ ad h. l. Theodoro tribuuntur apud Œcume-
 nium (e Chrysostomo fere excerpta), ejus esse dubito. Ἡ Hæc: ἵν' ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ omittit noster ad Cant.
 iii, 2, et statim subjicit: καὶ εἶπέ μοι — τελειοῦται. Ἡ ἀρχει — τελειοῦται. Noster ad Psal. iv, 2, ad Rom.
 viii, 27, et epist. 78. Ὁ καὶ πτεν. Orat. 10 De Providenti., pag. 441 Sirm. Ὁ ἀκατασταταῖς est in orat.
 De charit., pag. 687 Sirm. Hoc forte ductum e cap. vi, 5. Ὁ ὅταν ἀσθενῶ habet noster ad Psal. xv, 4.
 Sed l. c. De charit. ἀσθενῶ. Ὁ ἄφρων ἐγενόμην καυχ., ὁμεῖς με ἠναγκ. Sic noster epist. 83.

ex me. » Propterea 349 vereor omnia dicere, ne
 de me majorem quam de homine quis opinionem
 concipiat. Hoc enim etiam in Lycaonia factum est.
 Cum enim eum esse Deum putassent, tauros sacri-
 ficare conati sunt: sed disrupta veste quam ha-
 buit naturam patefecit.

VERS. 7. « Et ne magnitudo revelationum
 extollat me, datus est mihi stimulus carnis, angelus
 Satanæ, ut me colaphizet, ut non extollar. »
 Per hæc rursus ostendit se multis dignatum esse
 revelationibus. Ideo enim, ait, utilitati meæ con-
 sulens Dominus omnium mihi generum tentatio-
 nes attribuit, ingentes hac ratione spiritus refre-
 nans, et non permittens ut nimis elatum aliquid
 cogitarem. Angelum enim Satanæ injurias, contu-
 melias, et populorum tumultus appellavit. Idque
 in sequentibus declarat apertius.

VERS. 8, 9. « Propter quod ter Dominum rogavi
 ut discederet a me. Et dixit mihi: Sufficit tibi
 gratia mea: nam virtus mea in infirmitate perficitur.
 » Ostendit naturæ imbecillitatem. O. avi enim,
 inquit, ut liberarer a tentationibus. Ostendit etiam
 Domini consolationem. Gratia enim splendidum
 donum dixit sufficere ad consolandum: prædican-
 tium autem imbecillitatem et patientiam ejus qui
 prædicatur potentiam aperte ostendere. « Libenter
 ergo gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet
 in me virtus Christi. » Docuit quemnam appella-
 verit angelum 350 Satanæ. Ne quis autem existi-
 met infirmitatem istam affectionem esse corporis,
 de ea clarius eloquitur.

VERS. 10. « Propter quod placeo mihi in infir-
 mitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in per-
 secutionibus, in angustiis pro Christo. Cum enim
 infirmor, tunc potens sum. » Et non dixit, susti-
 neo, sed, placeo mihi, hoc est, gaudeo, delector,
 tranquillo animo sustineo quæ accidunt. Quæ enim
 videtur infirmitas, ea mihi veram virtutem concil-
 liat. Postquam hæc exposuit, subjunxit: ὁ

VERS. 11. « Factus sum insipiens glorians. » Et
 hujus quoque rei causam docet. « Vos me coegit-
 astis. » Dum allatis nimirum adversus me calumniis
 credidistis. Hoc enim significant quæ sequuntur.
 « Ego enim a vobis debui commendari. » Vos
 enim debebatis me defendere, et de mea vita ferre
 testimonium. « Nihil enim minus feci quam ii qui
 sunt supra modum apostoli. » Laudem rursus mo-
 deratus est, et cum plures omnibus labores susce-
 perit, nec simpliciter apostolis æquare se ausus
 est, sed nihil iis se inferiorem esse dixit: et rur-
 sus ad suam revertitur modestiam.

« Tametsi nihil sum, (Vers. 12) signa tamen A apostoli facta sunt inter vos in omni patientia, in signis, et prodigijs, et virtutibus. » Ne ad me respicite, sed examine gratiam. Vos enim apostolicæ dignitatis testes fuistis, et spiritualis testimonii spectatores estis. Recte autem patientiam signis anteposuit : quia voluntatis recte facta multo sunt præstantiora.

VERS. 13. « Quid est enim quod minus 351 habuistis præ cæteris Ecclesijs, nisi quod ego ipse non gravavi vos ? » Quodnam vos spiritale donum nostrum non accepistis, nisi me forte hoc solum nomine reprehendatis, quod corporale ministerium a vobis non acceperim ? Deinde ironice : « Donate mihi hanc injuriam. » Fateor, in hac re peccavi, et veniam peto. Ne autem rursus existiment aliqui, quod hæc ut exprobrans dicat, et ab eis accipere satagat, hoc institutum se deinceps quoque servaturum pollicetur.

VERS. 14. « Ecce tertio paratus sum venire ad vos : et non ero vobis gravis. » Deinde dicti asperitatem lenit. « Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. » Utitur etiam quadam a natura ducta sententia. « Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. » Pecuniam non concupisco, sed animas vestras desidero. Scio enim patres filiis divitias semper congerere : ego autem iis etiam qui natura sunt patres plus aliquid me facturum pollicetur.

VERS. 15. « Nam libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris. » Hoc est, Etiam me ipsum do pro vobis. « Licet plus vos diligens minus diligar. » Cum moderatione conjuncta reprehensio. Molestus enim illis fuit dum eos exigui amoris insimulavit : lætitia autem affecit, dum suum in eos vehementissimum ostendit.

VERS. 16-18. « Sed esto, ego vos non gravavi : cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumdendat vos ? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos circumvenit ? nonne eodem spiritu 352 ambulavimus ? nonne iisdem vestigijs ? » Sed dixerit fortasse quispiam, calliditate usum me, præsentem quidem nihil accepisse, sed per eos D quos ad vos misi vestra accepisse. Dicite ergo, per veritatem ipsam, an quisquam eorum qui a nobis missi sunt, sive Titus, sive quis alius, usus sit concessa prædicatoribus potestate. Circumventionem autem appellat donationem : quoniam natura insitum est ei qui dat præter animi sententiam, ut etiamsi debitum exsolvat, a se tamen per avaritiam cripi existimet. Postquam hæc ad pseudapostolos confutandos disseruit, doctoris illis auctoritatem representat.

VERS. 19. « Rursum putatis quod excusemus

« Eί και οὐδέν εἰμι, (ιβ') τὰ μέντοι σημεῖα τοῦ ἀποστόλου κατειργάσθη ἐν ὑμῖν ἐν πάσῃ ὑπομονῇ ἐν σημαίσι, και τέρασι, και δυνάμει. » Μὴ εἰς ἐμὲ ἀποβλέψητε, ἀλλὰ τὰ τῆς χάριτος ἐξετάζετε 15. Τῆς γὰρ ἀποστολικῆς ἀξίας γεγένησθε μάρτυρες και τῆς πνευματικῆς μαρτυρίας γεγόνατε θεωροί. Καλῶς δὲ τὴν ὑπομονὴν τῶν σημείων προτέθεικεν, ἐπειδὴ τῆς γνώμης τὰ κατορθώματα πολλῶ τιμώτερα.

ιγ'. « Τί γάρ ἐστιν ὃ ἠτήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας, εἰ μὴ ὅτι αὐτὸς ἐγὼ οὐ κατενάκησα ὑμῶν ; Ποίας δὲ ἡμῶν πνευματικῆς οὐκ ἀπελαύσατε δωρεὰς, εἰ μὴ ἄρα τοῦτο μόνον ἡμῖν ἐπιμέμοισθε, ὅτι τῆς σωματικῆς παρ' ὑμῶν οὐ τετυχήκαμεν θεραπείας ; Εἶτα εἰρωνικῶς 16. « Χάρισασθέ μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην. » Ὁμολογῶ, τοῦτο ἠδίκησα, και συγγνώμην αἰτῶ. Ἴνα δὲ πάλιν μὴ τινες ὑπολάβωσιν, ὅτι ὡς ὀνειδίζων ταῦτα προσφέρει, και τὸ λαβεῖν πραγματεύεται, και εἰς τὸν ἐξῆς ὀπισθεύεται χρόνον φυλάξεν τοῦτον τὸν σκοπόν.

ιδ'. « Ἴδου τρίτον ἐτοίμως ἔχω ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, και οὐ καταναρκῆσω ὑμῶν. » Εἶτα θεραπεύει τὸ ῥόγον τὸ αὐστηρόν. « Οὐ γὰρ ζητῶ τὰ ὑμῶν, ἀλλ' ὑμᾶς. » Κέχρηται δὲ τινι και φυσικῇ γνωμολογίᾳ. « Οὐ γὰρ ὀφείλει τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ' οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις. » Οὐ χρημάτων ἐφίεμαι, ἀλλὰ τῶν ὑμετέρων ὀρέγομαι ψυχῶν. Οἶδα γὰρ και τοὺς πατέρας τοῖς παισὶν αἰετὶ συναθροίζοντας πλοῦτον · ἐγὼ δὲ τῶν φύσει πατέρων και πλέον τι ποιεῖν C ἐπαγγέλλομαι.

ιε'. « Ἡδιστα γὰρ δαπανήσω, και ἐκδαπανηθῶμαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ἀντὶ τοῦ, και ἐμαυτὸν ὑπὲρ ὑμῶν δίδωμι. « Εἰ και περισσοτέρως ὑμᾶς ἀγαπῶν ἤττον ἀγαπῶμαι. » Μετὰ θεραπείας ἡ κατηγορία. Ἦνθις γὰρ αὐτοὺς μικρολογίαν αὐτοῖς ἐγκαλέσας ἀγάπης, εὐφρανε δὲ τὴν αὐτοῦ περὶ αὐτοὺς σφουδρότατην δέξις.

ισ'-ιη'. « Ἔστω δὲ, ἐγὼ οὐ κατεδάρησα ὑμᾶς ὑπάρχων πανουργός δόλιος ὑμᾶς ἔλαβον. Μὴ τίνα ὦν ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς, δι' αὐτοῦ ἐπλεονέκτησα ὑμᾶς ; Παρεκάλεσα Τίτον, και συναπέστειλα τὸν ἀδελφόν· μὴ τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος ; οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν ; οὐ τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσιν ; » Ἄλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι, ὅτι πανουργία κεχηρημένος, παρῶν μὲν οὐδὲν εἶληφα παρ' ὑμῶν, δι' ὧν δὲ πρὸς ὑμᾶς ἀπέστειλλον, ἔδεχθον τὰ παρ' ὑμῶν. Εἶπατε τοίνυν, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, εἰ τις τῶν παρ' ἡμῶν ἀποσταλέντων, εἴτε Τίτος, εἴτε ἄλλος τις, ἐχρήσατο τῇ δεδομένῃ τοῖς κήρυξιν ἐξουσίᾳ. Πλεονεξίαν δὲ τὴν ὁσον ἐκάλεσεν · ἐπειδὴ ἐψεύχε πως ὃ παρὰ γνώμην διδοὺς, κἀν χρέος ἐκτίνη, πλεονεκτεῖσθαι νομίζειν. Οὕτω ταῦτα εἰς ἐλεγχον τῶν ψευδαποστόλων διεξεληθῶν, τὸ διδασκαλικὸν αὐτοῖς ἀξίωμα δείκνυσιν.

ιβ'. « Πάλιν δοκεῖτε ὅτι ὑμῖν ἀπολογούμεθα ; »

VARIÆ LECTIONES.

15 ἐξετάσατε B. 16 εἰρωνικῶς B.

Ἰωσ, φησὶ, καὶ τὴν ἀπολογίαν τεκμήριον εὐτε-
 λείας νομίζετε. « Κατενώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ
 λαλοῦμεν. » Ἄλλ' ἡμεῖς ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ ταυτά
 φραμεν, ὑπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ φω-
 τισζόμενοι. Τὸ γὰρ, ἐν Χριστῷ, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τοὺς
 τοῦ Χριστοῦ νόμους. Αὐτοῦ γάρ ἐστι νόμος. « Ἐάν
 προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κακεῖ
 μνησθῆς ὅτι ἔχει τι ὁ ἀδελφός σου κατὰ σοῦ, ἀφες τὸ
 δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθε,
 πρῶτον καταλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθων
 προσφέρει τὸ δῶρόν σου. » Καὶ πάλιν. « Λαμφάτω
 τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν
 ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν,
 τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνταυθὰ
 φησὶ. « Τὰ δὲ πάντα, ἀγαπητοί, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν
 οἰκοδομῆς. » Εἶτε γὰρ ταπεινούμεθα, εἶτε ὑψηλὰ
 φηγγόμεθα, εἶτε κατηγοροῦμεν, εἶτε ἐπαινοῦμεν,
 τῆς ὑμετέρας ἕνεκεν ὠφελείας πάντα πραγμα-
 τεύομεθα.

κ'. « Φοβοῦμαι γὰρ μή πως ἔλθων, οὐχ οἶστος θέλω
 εὖρω ὑμᾶς, ἀλλ' εὐρεθῶ ὑμῖν οἷον οὐ θέλετε. »
 Λέγει δὲ καὶ τίνα ἀπεύχεται ¹⁵ παρ' αὐτοῖς. « Μή
 πως ἔρεις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, καταλαλιαί, φισυ-
 ρισμοί, φυσιώσεις, ἀκαταστασίαι. » Ταῦτα αὐτῶν
 καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ κατηγορήσε.

κα'. « Μή πάλιν ¹⁶ ἔλθοντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου
 πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενήθω πολλοὺς τῶν προσημαρτη-
 κῶτων, καὶ μὴ μετανοήσαντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ,
 καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ ἢ ἔπραξαν. » Ταπεινώσιν
 αὐτοῦ τὴν ἐκείνων παρανομίαν ἐκάλεσε, βεβαίων
 ἄπερ ἤδη προείρηκε. « Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ;
 τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Ἐρη-
 νεῖν δὲ ἔφη, οὐκ ἀπλῶς τοὺς ἡμαρτηκότας, ἀλλὰ
 τοὺς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς τῆς μετανοίας μὴ χρη-
 σαμένους φαρμάκοις. Κατηγορεῖ δὲ ἀντικρὺς ἡ
 ἀποστολικὴ διδασκαλία τῆς Νουάτου ἀλαζονείας.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α. « Τρίτων τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς· ἐπὶ στόμα-
 τος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθίσεται πᾶν βῆμα. »
 Ἄντι τῶν προσώπων τὰ πράγματα εἴθειαι, τοὺς τῆς
 μετανοίας ὀλιγωροῦντας διαμαρτυρούμενός τε καὶ
 δειδιττόμενος.

β'. « Προεῖρηκα καὶ προλέγω, ὡς παρὼν ἐδ' δεύ-
 τερον, καὶ ἀπὼν νῦν γράφω τοῖς προσημαρτηκόσι καὶ
 τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅτι ἐάν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ
 φείσομαι. » Τὴν ἀποστολικὴν ἐξουσίαν ἐγύμνωσε,
 παῦσαι τῷ δέει τῆς ἁμαρτίας τὴν βύμην πειρώμε-
 νος. Ἐφθίον γὰρ ἦν αὐτοῖς καὶ τοὺς οἰκείους παι-
 δεύειν, καὶ τοὺς ἄλλοτρίους κολάζειν. Ὁ μὲν γὰρ
 θεοτάτος Πέτρος τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν ὑμόζυγα ἐκαί-

A nos apud vos? Fortasse, inquit, etiam excusa-
 tionem villitatis argumentum esse ducitis. « Coram
 Deo in Christo loquimur. » Sed nos hæc Deo teste
 dicimus a *, mandatis Christi Domini illuminati.
 Illud enim, in Christo, idem est ac, secundum Chri-
 sti leges. Ejus enim lex est : « Si munus tuum of-
 fers ad altare, et illic recordatus fueris quod fra-
 ter tuus habeat aliquid adversus te, relinque mu-
 nus tuum ante altare, et abi, primum reconciliare
 fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum γ. » Et
 rursus : « Luceat lux vestra coram hominibus, ut
 videant opera vestra bona, et glorificent Patrem
 vestrum qui in cælis est ». Hoc etiam ipse hic dic-
 cit. « Omnia autem, charissimi, propter ædifica-
 tionem vestram. » Sive enim modesti simus, sive
 alta loquamur, sive reprehendamus, sive laude-
 mus, omnia vestræ salutis causa facimus.

VERS. 20. « Timeo enim ne forte cum venero,
 non quales volo inveniam vos, et ego inveniar a
 vobis, qualem non **353** vultis. » Dicit autem et
 quænam apud ipsos deprecetur. « Ne forte con-
 tentiones, æmulationes, animositates, dissensiones,
 detractiones, susurrations, inflationes, seditiones
 (sint inter vos). » De his et in priore Epistola illos
 arguit.

VERS. 21. « Ne iterum cum venero, humiliet
 me Deus meus apud vos, et lugeam multos ex iis
 qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam
 super immunditia, et fornicatione, et impudicitia
 quam gesserunt. » Humiliationem suam vocavit
 illorum iniquitatem, confirmans ea quæ jam dix-
 rat : « Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis
 scandalizatur, et ego non uror? » Lugere autem
 se dixit, non simpliciter eos qui peccarunt, sed
 eos qui post peccatum non usi sunt pœnitentiæ
 remediis. Manifeste autem reprehendit doctrina
 apostolica Novati arrogantiam.

CAPUT XIII.

VERS. 1. « Ecce tertio hoc venio ad vos. In ore
 duorum ac trium testium stabit omne verbum. »
 Pro personis res posuit, eos qui pœnitentiam
 negligunt obtestatus et terrefaciens.

VERS. 2. « Prædixi et prædico, ut præsens se-
 cundo, et nunc absens scribo iis qui ante pecca-
 verunt, et cæteris omnibus, quod si venero ite-
 rum, non parcam. » Apostolicam potestatem
 exseruit, vim peccati metu coercere tentans :
 erat enim eis facile et suos castigare, et alienos
354 punire. Divinissimus enim Petrus ὁ Ἀνα-
 νίαν et ejus conjugem, qui fuerant ex numero

γ Matth. v, 23, 24. * ibid. 16. • II Cor. xi, 29. ὁ Act. v.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ ἀπεύχεται B. ¹⁶ μήπως ἔλθοντα με πρὸς ὑμᾶς ταπ. ὁ Θ. μ.—μετανοήσαντων. Ita noster ad Cant. 1, φ,
 itemque ad Ezech. ix, 4, nisi quod in hoc posteriori loco πρὸς ὑμᾶς desideretur post ὁ Θεός μου.

discipulorum, verbo morti tradidit. Elymam autem, qui erat ex infidelibus, et contradicebat, ipse beatus Paulus tenebris multavit, videndi sensum exstinguens c.

VERS. 3. « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? » Experiri, ut apparet, vultis loquentem in me Christum, licet ejus potentiam aperte didiceritis.

VERS. 4. « Nam et si crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. » Etsi enim crucis passionem sustinuit propter mortalem naturam corporis, vivit tamen, et vita est, ut Deus et Dei Filius. Huic simile est illud: « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum d. » Quod si aliquando Unigeniti divinitas dicitur corpus suscitasse, aliquando autem ipse Pater, hoc nullam habet discrepantiam. Quæ enim sunt a Filio sæpe Patri divina Scriptura attribuit. Ita omnium opifex Unigenitus, iterumque opifex vocatur ejus Pater. Sed nos ad sequentium interpretationem pergamus. « Nam et nos infirmi sumus in illo: sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. » Et nos etiam similiter et passionum cum eo sumus participes, propter ipsum enim eas sustinemus, et participes quoque vitæ una cum eo erimus. Pollicetur enim resurrectionem Dei potentia.

VERS. 5. « Vosmetipsos tentate si 355 statis in fide: ipsi vos probate. » Non nostra, sed vos ipsos examine, et considerate an vere sitis in fide firmati. « Annon cognoscitis vosmetipsos, quia Jesus Christus in vobis est, nisi forte reprobi estis? » Oportet enim vos scire quod ipsum Christum Dominum inhabitantem habetis. Qui enim non habet hanc cognitionem, a fide desertus est: hoc enim dixit reprobi. Quia enim paulo ante dixerat Christum in ipso loqui, docet illos quod in eis habitet et ambulet, juxta propheticum oraculum.

VERS. 6. « Spero autem quod cognoscetis quia nos non sumus reprobi. » Minaciter hoc dixit, tanquam spiritualem eis potentiam ostensurus: sed suam rursus ostendit benevolentiam.

VERS. 7. « Oro autem Deum, ut nihil mali faciatis: non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis, nos autem ut reprobi simus. » Deprecor, inquit, ne a vobis aliquam occasionem accipiam, ut apostolicæ gratiæ vim ostendam. Opto potius, ut vos in omnibus bonis resplendeatis, nos autem nostram potentiam occultemus.

c Act. XIII. d Joan. II, 19.

νου, τοῦ καταλόγου τῶν μαθητῶν γεγενημένους, λόγῳ τῷ θανάτῳ παρέπεμψε. Τὸν δὲ Ἐλύμαν τῶν ἀπίστων δυνατὰ, καὶ ἀντιλέγοντα, αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος τῷ ζῳῳ παρέδωκε, τὴν ὀπτικὴν αἰσθησιν ἀποσβέσας.

γ'. « Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε¹⁷ τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν; » Πείραν λαβεῖν, ὡς ἔοικε, βούλεσθε τοῦ ἐν ἐμοὶ φεγγομένου Χριστοῦ, καίτοι σαφῶς αὐτοῦ μαθητότερος¹⁸ τὴν δύναμιν.

δ'. « Καὶ γὰρ εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Εἰ γὰρ καὶ τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος ὑπέμεινε διὰ τὴν θνητὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ ζῆ καὶ ζῶ ἐστὶν ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱός. Τοῦτο ἔοικε τό· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ ποτὲ μὲν ἡ τοῦ Μονογενοῦς θεότης λέγεται ἀναστῆσαι τὸ σῶμα, ποτὲ δὲ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, οὐδεμίαν ἔχει τοῦτο διαφορὰν. Τὰ γὰρ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ γινόμενα τῷ Πατρὶ πολλάκις προσαρμόζει ἡ θεία Γραφή. Οὕτω δημιουργὸς μὲν πάντων ὁ Μονογενὴς, δημιουργὸς δὲ πάλιν καλεῖται καὶ ὁ τοῦτου Πατὴρ. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ ἐχόμενα¹⁹ τῆς ἐρμηνείας βαδίσωμεν. « Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενούμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζησόμεθα σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς. » Καὶ ἡμεῖς δὲ ὡσαύτως καὶ τῶν παθημάτων αὐτῷ κοινωνοῦμεν, δι' αὐτὸν γὰρ ὑπομένομεν ταῦτα, καὶ τῆς ζωῆς συμμεθέξομεν. Ἐγγυᾶται γὰρ ἐν ἀνάστασιν ἡ Θεοῦ δύναμις.

ε'. « Ἐαυτοὺς πειράζετε εἰ ἐστήκατε ἐν τῇ πίστει, εαυτοὺς δοκιμάζετε. » Μὴ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζετε, ἀλλὰ τὰ καθ' ὑμᾶς αὐτοῖς· καὶ σκοπεῖτε εἰ ἀληθῶς ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηρυσμένοι ἐστέ. « Ἡ οὐκ ἐπιγινώσκετε ἑαυτοὺς, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν ὑμῖν ἐστιν, εἰ μὴ τι ἀδόκιμοί ἐστε; » Προσθήκει γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι αὐτὸν ἔνοικον ἔχετε τὸν Δεσπότην Χριστόν. Ὁ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχων τὴν γνῶσιν, τῆς πίστεως ἔρημος. Τοῦτο γὰρ εἶπεν ἀδόκιμοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸ βραχέος, ἐν αὐτῷ τὸν Χριστόν φθέγγεσθαι, ἐδίδαξεν αὐτοὺς ὅτι ἐν αὐτοῖς οἰκεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, κατὰ τὴν προφητικὴν χρησμολογίαν.

ς'. « Ἐλπίζω δὲ ὅτι γνώσεσθε ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἐσμέν ἀδόκιμοι. » Ἀπειλητικῶς τοῦτο τίθεικεν, ὡς μέλλον αὐτοῖς τῆς πνευματικῆς δυνάμεως παρέχειν ἀποδειξῆν· ἀλλὰ πάλιν τὴν οἰκίαν φιλοστοργίαν γυμνοῖ.

ζ'. « Εὐχομαι δὲ πρὸς τὸν Θεόν, μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς κακὸν μηδὲν· οὐχ ἵνα (ἵνα μὴ) ἡμεῖς δόκιμοι φανώμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὦμεν. » Ἀπευχόμεθα, φησὶ, πρόφασιν τινα παρ' ὑμῶν λαβεῖν, ὥστε δεῖξαι τῆς ἀποστολικῆς χάριτος τὴν ἐνέργειαν. Εὐχομαι δὲ μάλλον ὑμᾶς διαλάμπειν ἐν πᾶσι τοῖς καλοῖς, ἡμᾶς δὲ κρύπτειν τὴν ἐξουσίαν.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ Ἡ δοκ. ζ. habet noster ad Cant. 1, 12, et dialog. 3, pag. 346 Garnerii, et supra ad I Cor. vii, 12. Itemque ad Cant. III, 9: Εἰ δ. ζ. Sed dialog. 1, pag. 284 Garnerii: ἐπεὶ — Χριστοῦ. ¹⁸ μαθόντας Νεϋμ. ¹⁹ λεγόμενα Β.

η'. « Οὐ γὰρ δυνάμεθά τι κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Πῶς γὰρ οἶόν τε ὑμῶν ματιόντων τὰ πρόποντα τὴν τιμωρητικὴν ἡμᾶς ἐνέργειαν ἐπιδείξαι;

θ'. « Χαίρομεν γὰρ ὅταν ἡμεῖς ἀσθενῶμεν, ὑμεῖς δὲ δυνατοὶ ᾔτε. Τοῦτο δὲ καὶ εὐχόμεθα, τὴν ὑμῶν κατάρτισιν. » Διαφόρως τὰ αὐτὰ εἶρηκεν, ἦν ἔχει περὶ αὐτοῦ; ἀγάπην ἐπιδεικνύς.

ι'. « Διὰ τοῦτο ἀπὼν ταῦτα γράφω, ἵνα παρῶν μὴ ἀποτόμως χρῆσωμαι, κατὰ τὴν ἐξουσίαν ἣν ἔδωκέ μοι ὁ Κύριος εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν. » Ἐδείξε καὶ τὴν τιμωρίαν οἰκοδομίαν οὖσαν. Ἐνός γὰρ ἡ δύο κολαζομένων ἅπας ὁ σύλλογος τὴν ὠφέλειαν καρποῦται. Οὕτω τοῦ Ἀνανίου καὶ τῆς Σαπφίρας δεξαμένων τὴν τιμωρίαν ἐπέπεσε φόβος ἐπὶ πάντας, φησὶ, τοὺς ἀκούοντας. Ἐνεαῦθα τοὺς αὐστηροτέρους καταπαύσας λόγους, παραινέσιν αὐτοῖς ἐνησιφόρον προσεδήνοχε.

ια'. « Λοιπὸν, ἀδελφοί, χαίρετε. » Ἴδιον γὰρ τῶν κατορθούντων τὴν ἀρετὴν εὐφροσύνη. « Καταρτίξεσθε. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀναπληρώσατε τὰ ἐλλείποντα. « Παρακαλεῖσθε. » Τῆς ὑπ' ἀλλήλων ἐν τοῖς πειρασμοῖς παραψυχῆς ἀπολαύετε. « Τὸ αὐτὸ φρονεῖτε. » Τῇ ὁμοιοῖα συσφιγγέσθε, ἐν ὑμῶν ἔστω τὸ φρόνημα. « Εἰρηνεύετε, » καὶ πρὸς ἡμᾶς, καὶ πρὸς ἀλλήλους, καὶ πρὸ πάντων πρὸς τὸν σεσωκῶτα Θεόν. « Καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται μεθ' ὑμῶν. » Ταῦτα γὰρ ὁρῶν κατορθούμενα πάσης ὑμᾶς ἀξιῶσαι προνοίας ἡ ἐπειδὴ τούτων αὐτὸς ἐστὶ νομοθέτης.

ιβ'. « Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν ἀγίῳ φιλήματι. » Ἀντὶ τοῦ, ἀδόλως, σωφρόνως, ὡς μετὰ ἀλλήλων, καὶ σώμα Χριστοῦ. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἄγιοι πάντες. » Συνῆψεν αὐτοῖς καὶ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκότας.

ιγ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Οὐ κατὰ διαίρεσιν ταῦτα τέθεικεν, οὐδὲ τὰ μὲν τῷ Χριστῷ ἀπένειμεν, τὰ δὲ τῷ Πατρὶ, τὰ δὲ τῷ Πνεύματι. Πολλάκις γὰρ τὴν ἀγάπην ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τέθεικε, καὶ τὴν κοινωνίαν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν χάριν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Οὕτω καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς θετικῶς μετ' ὀλίγα ταύτην ἐπὶ τοῦ Πνεύματος εἶρηκεν. Ἐτέρως δὲ καὶ τὴν τάξιν τέθεικε τῶν προσώπων, οὐ τὴν ὑπὸ τοῦ Κυρίου τεθείσαν ἀνατρεπών, ἀλλὰ διδάσκων ὡς ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων οὐ σημαίνει φύσεως ἑτερότητα, ἢ δυνάμει, ἢ ἀξιωματίων διαφορὰν. Εὐχόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς ἀποστολικῆς εὐλογίας ἀξιωθῆναι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἡγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Σω-

VERS. 8. « Non enim possumus aliquid adversus veritatem; sed pro veritate. » Quomodo enim fieri potest, ut vobis ea quæ decet obvultibus, nos ultricem vim ostendamus?

VERS. 9. « Gaudemus enim, quando nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus, vestram consummationem. » Eadem diverso modo dixit, quam in eos habet charitatem ostendens.

VERS. 10. « Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam, secundum potestatem; quam Dominus dedit mihi in ædificationem, 356 et non in destructionem. » Ostendit etiam pœnam ædificationem esse. Uno enim vel duobus punitis, universus cœtus utilitatem capit. Ita mortuo Anania et Sapphira incidit, inquit, timor magnus in omnes qui audierunt. Hic missa acerbior oratione, utilem ipsis admōitionem profert.

VERS. 11. « De cætero, fratres, gaudete. Eorum enim qui virtutem exercent proprium est lætitia. « Perfecti estote. » Id est, ea quæ desunt supplete. « Exhortamini. » In tentationibus vos mutuo consolamini. « Idipsum sapite. » Concordia colligamini, eadem sit vestra sententia. « Pacem habete. » Et nobiscum, et inter vos, et in primis cum Deo qui (nos) salvavit. « Et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum. » Hæc enim præstari si viderit, omni vos providentia beabit, quandoquidem ipse has leges tulit.

VERS. 12. « Salutate invicem in osculo sancto. » Hoc est sine dolo, et casto, ut qui sitis invicem membra, et corpus Christi. « Salutant vos sancti omnes. » Cum eis conjunxit etiam illos qui in universo terrarum orbe crediderunt.

VERS. 13. « Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen. » Non hæc posuit per divisionem: neque hæc quidem Christo tribuit, illa vero Patri, et illa Spiritui. Sæpe enim charitatem de Spiritu posuit, et communicationem de Filio, et gratiam de 357 Deo et Patre. Sic etiam in priore Epistola, cum operationem de Patre posuisset, paulo post eandem dixit de Spiritu. Alio etiam modo posuit ordinem personarum, non eum subvertens qui fuit positus a Domino, sed docens quod ordo nominum non significet diversitatem naturæ vel potentia, vel dignitatum differentiam. Nos quoque orems ut apostolica benedictione digni habeamur, et bonæ promissa consequamur, gratia et benignitate Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, cum quo Patri

* Act. v, 11. † I Cor. xii, 6, 11.

VARIÆ LECTIONES.

** Eadem plane verba recitat *Hæret. fab.* v, 3. Sed epist. 146, post Θεοῦ addit καὶ Πατρός et τῆς ἀντι μετὰ πάντων.

cum sanctissimo Spiritu, gloria et magnificentia, A τῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν
nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
'Αμήν.

Secunda ad Corinthios Epistola scripta est Philippi per Titum et Lucam.

Ἡ πρὸς Κορινθίους δευτέρα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Τίτου καὶ Λουκᾶ ²¹.

VARIE LECTIONES.

²¹ Neque hanc subscriptionem dubito male Theodoro tribui. Supra quidem in præfatione ad Pauli Epistolas, pag. 3, nihil de loco, unde scripta sit hæc ad Corinthios Epistola, commemorat, nisi quod Paulus, dum eam scriberet, fuerit in Macedonia versatus. Nihil vero ibi de nuntiis; et vero etiam ad hujus Epistolæ cap. viii, 18 perspicue cum Tito tradit Barnabam missum esse, forte etiam Apollonium (ad v. 22 ibid.), non Lucam.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΓΑΛΑΤΑΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD GALATAS.

358 ARGUMENTUM.

Agreste et incultum genus Galatarum beatissimus Paulus excoluit, et in eo semina pietatis dejecit. Crescentibus his, et copiosam segetem ostendentibus, accedentes quidam ex Judæis qui crediderant, superflua legis asseminare magno studio contendebant, divinissimos apostolos Petrum, et Jacobum, et Joannem, et alios omnes se habere magistros gloriantes, et illorum se placita observare jactantes: divinum autem Paulum calumniantes, et ipsum nec Domini doctrinam accepisse **359** dicentes, et cum fuerit apostolorum discipulus, doctrinæ illum regulam corrumpere, et præter illorum decretum legem transilire. Cum hæc et his similia dicerent, multis Galatis persuaserunt legalem institutionem amplecti, et circumcisionem suscipere. Quod cum rescivisset divinus Apostolus, scripsit hanc Epistolam, et calumniarum quæ in ipsum illatæ fuerant falsitatem arguens, et vitæ ex lege institutionem post gratiam supervacaneam ostendens. Primum autem sua ipsius exposuit, docens se quoque supernam vocationem assecutum esse, non hominum doctrina, sed a Domini voce persuasum. Hæc autem dicit, non apostolis detrahens, sed morbum qui ingruerat aptis curans medicamentis. Quod enim seipsum vocet *abortivum*, et se *apostolorum ultimum*, et *peccatorum primum*, et

B

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀνήροτον μὲν καὶ ἀσπαρτον τῶν Γαλατῶν ἐτὶ γέ-
νος ὁ τρισμακάριος ἐγεώργησε Παῦλος, καὶ τὰ τῆς
εὐσεβείας ἐν αὐτῷ κατέβαλε σπέρματα· αὐξανόμε-
νων δὲ τούτων, καὶ βαθύ δεικνύντων τὸ λήθιον, ἀφ-
ικόμενοι τινες τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τὰ
περιττὰ τοῦ νόμου παρασπείρουν ἐσπούδαζον, τοὺς
θειοτάτους ἀποστόλους, Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ
Ἰωάννην, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας διδασκάλους
ἔχειν αὐχοῦντες, καὶ τὰ τοῦτοις δοκοῦντα ποιεῖν
νεανειούμενοι, τὸν δὲ θεσπέσιον διαβάλλοντες Παῦ-
λον, καὶ φάσκοντες μῆτε τῆς δεσποτικῆς αὐτῶν ἡξιώ-
σθαι διδασκαλίας, καὶ τῶν ἀποστόλων μαθητὴν γε-
γεννημένον, τὸν τῆς διδασκαλίας διαφθεῖρουν κανόνα,
καὶ παρὰ τὸν ἐκείνων ὄρον παραβαίνειν τὸν νόμον.
C Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις προσόμοια λέγοντες, πολλοὺς
ἐπεισαν τῶν Γαλατῶν τὴν νομικὴν πολιτείαν ἀσπά-
σασθαι, καὶ τὴν περιτομὴν καταδέξασθαι. Μαθῶν
τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τήνδε γέγραφε τὴν Ἐπι-
στολὴν· τῶν δὲ κατ' αὐτοῦ γεγεννημένων διαβολῶν
διελέγχων τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν
μετὰ τὴν χάριν περιττὴν ἀποφαίνων. Πρῶτον δὲ τὰ
καθ' ἑαυτὸν ἐξηγήσατο, διδάσκων ὡς καὶ αὐτὸς τῆς
ἀνωθεν τετύχηκε κλήσεως, οὐκ ἀνθρώπων διδασκαλίᾳ
πεισθεὶς, ἀλλ' ὑπὸ τῆς δεσποτικῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ
λέγει, οὐ τὰ τῶν ἀποστόλων σμικρῶν, ἀλλὰ τῆς
ἐπισκήψασαν νόσον προσφθόροις θεραπειῶν φαρμά-
κοις. Ὅτι γὰρ ἐκτρομα καλεῖ ἑαυτὸν, καὶ τῶν

ἀποστόλων ἔσχατον, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν πρῶτον, καὶ βλάσφημον ὀνομάζει, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν, ἴσασιν οἱ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν ἐντυγχάνοντες. Ἄλλ' ἐνταῦθα τὴν γεγεννημένην βλάβην ἀποσκευάζομενος, γυμνώσει τὰ καθ' ἐαυτὸν ἠναγκάσθη, καὶ τῶν διαφθεῖρειν τὸ Εὐαγγέλιον περιωμένων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγχων, καὶ τῶν ἐκείνους ὑποταχθέντων θεραπεύων τὸ πάθος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'. « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου ». » Εὐθύς τὸ προσέμιον τὴν γεγεννημένην ἐλέγχει διαβολὴν. Τῆς γὰρ ἀποστολικῆς ἐφη χάριτος ἤξιῶσθαι, οὐκ ἀνθρώπων αὐτῷ τοῦτο δεδωκότων τὸ δῶρον· οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν τῶν θείων ἐζώγησεν ἀποστόλων, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Δεσπότης οὐρανῶθεν ἐκάλεισεν, οὐκ ἀνθρώπῳ χρησάμενος ὑπουργῶν. Τοῦτο γὰρ ἔφη, οὐ δι' ἀνθρώπου. Εἶτα δεικνύσι τὸν καλέσαντα. « Ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ». » Καὶ ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ ὑπουργὸν εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, εὐρὼν προσκείμενον τὸ διὰ, ἐπήγαγε· « Καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ ἐγείραντος· αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἐφ' ἐκατέρου γὰρ προσώπου τὸ διὰ, τέθεικε, διδάσκων ὡς οὐδεμίαν φύσιν· ἢ πρόθεσις αὐτῆ σημαίνει διαφορὰν. Καὶ τὸ, ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, οὐ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος αἰνίττεται τὴν ἀσθένειαν· οὐδὲ γὰρ περὶ τὴν θεότητα τὸ πάθος γηγένηται· ἀλλὰ τὴν τοῦ κηρύγματος δεικνύσι συμφωνίαν, ὅτι τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον οὐ μόνον· Υἱὸς ὑποκόμησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ κοινωνῶς ἐστὶ ταύτης τῆς προνοίας. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ νόμῳ συνηγοροῦντες τὸν Θεὸν θεραπεύειν διὰ τῆς οὐ νόμου φυλακῆς· ὑπελάμβανον, δεικνύσιν ὁ θεὸς Ἄπόστολος οὐ μόνον τὸν Υἱόν, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα, τῆς Καινῆς χορηγὸν Διαθήκης.

β'. « Καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες ἀδελφοί. » Ἐδειξεν ὡς πολλοὺς ἔχει τοῦ κηρύγματος συνεργούς. « Ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας. » Οὐ γὰρ μιᾶ πόλει, ἀλλὰ παντὶ γράφει τῷ ἔθνει· πανταχοῦ γὰρ εἶρψεν ἡ νόσος.

γ', δ'. « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. » Ἐδειξε τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλάξαι μὴ δυνηθεῖσαν, ἀλλὰ τὴν Δεσπότην Χριστὸν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενον θάνατον, καὶ τῶν τῆς ἀμαρτίας ὀφλημάτων τὸ γένος ἐλευθερώσαντα. « Ὅπως ἐξέλθῃται ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἐνεστώτος αἰῶνος πονηροῦ. » Αἰῶνα πονηρὸν οὐ τὰ στοιχεῖα προσηγόρευσε κατὰ τὴν Μανιχαίων ἐμβροντησίαν, ἀλλὰ τὸν πρῶτον βίον, τουτέστι τὴν πρόσκαιρον ταύτην τῶν ἀνθρώπων διαγωγὴν, ἐν ἣ χώραν ἔχει τὸ πλημμελεῖν. Θνητὴν γὰρ εἶπε περιεχόμενοι φύσιν, οἱ μὲν τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων τολμῶμεν, οἱ δὲ τὰ ἐλάττονα· εἰς δὲ τὴν ὀθόνην ἐκείνην μεταστάντες ζῶην, καὶ τῆς παρουσίας ἀπαλλαγέντες φθορᾶς, καὶ τὴν ἀφθορίαν ἐνδυσάμενοι, κρεῖττους τοῦ ἀμαρτάνειν ἐσόμεθα. Ταῦ-

A blasphemam nominet, et persecutorem et injurium, ii sciunt qui ejus scripta legunt. Sed hic, dum damnium quod acceperant anōlitur, oēs suas patēfacere coactus est, tum eos qui Evangelium corrumpere conabantur falsi convincendo, tum eorum qui ab illis inducti erant morbum curando.

360 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem. » Procemum statim illatam in eum calumniam arguit. Apostolicam enim gratiam se accepisse dicit, non hominitus ei hoc donum dantibus: nullus enim ex divinis eum cepit apostolis, sed ipse Dominus vocavit eum caelitus, homine non usus administro. Hoc enim dixit, non per hominem. Deinde eum qui vocavit ostendit: « Sed per Jesum Christum. » Et ne quis existimaret Filium esse Patris administrum, reperiens adjectum illud per, subjūxit: « Et Deum Patrem qui suscitavit eum a mortuis. » De utraque enim persona posuit illud, per, docens ab hac præpositione nullam significari naturæ differentiam. Hoc quoque, qui suscitavit eum a mortuis, non divinitatis Unigeniti infirmitatem denotat: nec enim passio circa divinitatem facta est: sed prædicationis concordiam ostendit, quod divinæ incarnationis mysterium non solus Filius dispensaverit, sed ipse etiam Pater ejus fuerit providentiæ participes. Quoniam enim qui legem defendebant, se Deum per legis observationem colere existimabant, ostendit divinus Apostolus, non solum Filium, sed etiam Patrem Novum Testamentum tradidisse.

VERS. 2. « Et qui mecum sunt omnes fratres. » Ostendit se habere multos adjutores prædicationis. « Ecclesiis Galatiæ. » Non enim uni civitati, sed toti generi scribit: ubique enim serpsit morbus.

VERS. 3, 4. « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo, qui 361 dedit semetipsum pro peccatis nostris. » Ostendit legalem vitæ institutionem non potuisse a peccatis liberare, sed Christum Dominum, qui pro nobis mortem subiit, et genus (humanum) a peccati debitis liberavit. « Ut eriperet nos de præsentī sæculo nequam. » Nequam sæculum vocavit non elementa, ut stupor Manichæorum voluit, sed præsentem vitam, hoc est, brevem istam humanæ vitæ transactionem, in qua locum habet peccatum. Qui enim mortali adhuc natura sumus circumdati, alii majora, alii minora peccata admittimus. Sed postquam ad immortalem illam vitam traducti, et a præsentī corruptione eruti fuerimus, peccato erimus superiores. Hanc autem nobis spem dedit Christus Dominus, qui pro nobis mortem subiit, et prius quidem

VARIE LECTIONES.

1 δ' ἀνθρώπων habet ad Cant. vi, 1. 2 Χριστοῦ aberat a libro Herveti.

surrexit a mortuis, nobis autem omnibus resurrectionem est pollicitus : eripuit autem nos a præsenti malo, hoc est a præsenti vitæ conversatione, in qua locum habet improbitas. Quod autem non omnibus damnosa sit hæc vita, ipse docuit Apostolus. Ita enim dicit : « Quod si vivere in carne hoc mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro, » et præfert vivere quam cum Christo esse, propter lucrum quod hinc oritur. Dicit etiam de Epaphrodito : « Misertus est ejus Dominus vitam ei largiens. » Præsens itaque sæculum non est natura malum : sed in ea nonnulli improbe versantur. Ostendit etiam, quam sit momentaneum. *Præsens* enim seu instans id vocavit. Christus ergo Dominus non solum salutem nostram procuravit, sed Patrem etiam habet comprobantem. Hoc enim subjunxit : Χριστός οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν ψυχρόμησε σωτηρίαν, ἀλλὰ τὸν Πατέρα συνευδοκούντα ἔχει. Τοῦτο γάρ ἐπήγαγε :

« Secundum voluntatem Dei et Patris nostri, (Vers. 5) cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Ubique Patrem cum Christo conjungit, docens ei quoque placere, ut nos non ex lege, sed ex Evangelio vitam instituiamus. Hic ergo præfationem absolvit, quam novo cum decore contexit, et quis sit prædicationis scopus summam edocuit. Deinceps vero accusare incipit.

Vers. 6, 7. « Miror quod sic cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratia Dei, in aliud Evangelium. Quod non est aliud : nisi sunt aliqui qui vos conturbant, et volunt convertere Evangelium Christi. » Accusationem summa implevit sapientia. Ostendit enim observationem legis negationem esse legislatoris. Non enim dixit, *Transferimini* ab hac doctrina in hanc, sed, *ab eo qui vos vocavit*. Quisnam sit autem qui vocavit, docent quæ consequuntur, *in gratia Dei*. Ipse, inquit, Pater qui legem dedit, vos vocavit ad hoc Evangelium. Cum hoc ergo reliquistis, et ad legem reversi estis, ab eo qui vocavit defecistis. Hoc autem relicto Evangelio, aliud non invenietis. Non enim alia per nos, alia per alios apostolus prædicat Dominus : sed idem prædicamus omnes, quotquot sumus amatores veritatis. Qui autem contraria sentiunt, nihil vobis divinum tradunt, sed divina conantur corrumpere. Deinde adversariorum recordatione incensus, et justa indignatione percitus, a pietate alienum appellat eum qui conatur alia prædicare, et clamat :

Vers. 8. **363** « Sed licet nos, aut angelus de caelo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. » Quoniam illi dicebant divinos apostolos legem servare, illos quidem divinis reliquit Apostolos, ne invidia quadam et

• Philipp. 1, 22. • Philipp. 11, 27.

Α τὴν δὲ τὴν ἐλπίδα δίδωκεν ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστός, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος θάνατον, καὶ πρῶτος μὲν ἀναστάς ἐκ τῶν νεκρῶν, πᾶσι δὲ ἡμῖν ὑποσχόμενος τὴν ἀνάστασιν. Ἐξελίετο δὲ ἡμᾶς τοῦ ἐνεστώτος πονηροῦ, τοῦτέστι τῆς κατὰ τὸν παρὼντα βίον διαγωγῆς, ἐν ἧ γῶρην ἔχει τὰ τῆς πονηρίας. Ὅτι δὲ αὕτη οὐ πᾶσιν ἐπιβλάθη ἡ ζωὴ, αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος. Λέγει δὲ οὕτως : « Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί ἀιρήσομαι οὐ γινώσκω » καὶ προτίθησι τοῦ σὺν Χριστῷ εἶναι τὸ ζῆσαι, διὰ τὸ ἐντεῦθεν φύμενον κέρδος. Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησὶν, ὅτι ἐ « Ἠλέησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενος. » Οὐ τοίνυν φύσει πονηρὸς ὁ παρῶν αἰὼν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ παρά τινων πονηρία τολμάται. Ἐδειξε δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσκαιρον ἔν-

Β εστῶτα γὰρ προσηγόρευσεν. Ὁ μέντοι Δεσπότης ἀλλὰ τὸν Πατέρα συνευδοκούντα ἔχει. Τοῦτο γάρ

« Κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, (ε') ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Πανταχοῦ συντάττει τῷ Χριστῷ τὸν Πατέρα, διδάσκων ὡς καὶ αὐτῷ συνοκεῖ, μὴ νομικῶς ἡμᾶς, ἀλλ' εὐαγγελικῶς πολιτεύεσθαι. Τὴν μὲν σὺν πρόρρησιν ἐνταῦθα πεπλήρωκε, καινοπρεπῶς αὐτὴν ποιησάμενος, καὶ τὸν τοῦ κηρύγματος ἐν κεφαλῇ διδάξας σκοπόν. Ἀρχεται δὲ τῶν ἐγκλημάτων οὕτως :

ς', ζ'. « Θαυμάζω ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Θεοῦ εἰς ἕτερον Εὐαγγέλιον. Ὁ οὐκ ἔστιν ἄλλο· εἰ μὴ τινὲς εἰσὶν οἱ ταρασσόντες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. » Πολλῆς σοφίας τὴν κατηγορίαν ἐπλήρωσεν. Ἐδειξε γὰρ τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν ἐπλήρωσεν. Ἐδειξε γὰρ τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν ἄρησιν τοῦ νομοθέτου. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μετατίθεσθε* ἀπὸ τῆσδε διδασκαλίας εἰς τήνδε, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς. Τίς δὲ ὁ καλέσας, τὰ ἐξῆς διδάσκει, ἐν χάριτι Θεοῦ. Αὐτὸς ὑμᾶς, φησὶν, ὁ Πατὴρ ὁ τὸν νόμον δεδωκώς, εἰς τὸδε τὸ Εὐαγγέλιον κέκληκε. Τοῦτο τοίνυν καταλιπόντες, καὶ εἰς τὸν νόμον πάλιν δρομήσαντες, αὐτοῦ τοῦ κεκληχότος ἀπέστητε. Καὶ τοῦτο δὴ καταλιπόντες τὸ Εὐαγγέλιον, ἕτερον οὐχ εὐρήσετε. Οὐδὲ γὰρ ἄλλα μὲν δι' ἡμῶν. ἄλλα δὲ διὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων ὁ Δεσπότης κηρύσσει· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ κηρύττομεν ἅπαντες, ὅσοι τῆς ἀληθείας ὑπάρχομεν ἑρασταί. Οἱ δὲ τὰναντία φρονοῦντες, οὐδὲν ἡμῖν θεόν προσφέρουσιν, ἀλλὰ τὰ θεῖα παραφθείρειν ἐπιχειροῦσιν. Εἴτα θερμανθεὶς ἐκ τῆς μνήμης τῶν ἐναντίων, καὶ τῷ δικαίῳ ζῆσος θυμῷ, ἀλλότριον τῆς εὐσεβείας καλεῖ τὸν ἕτερα κηρύττειν πειρώμενον, καὶ βοᾷ :

η'. « Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἡμεῖς ἡ ἄγγελος ἔξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἐπειδὴ ἐκείνοι τοὺς θεοὺς ἔλεγον ἀποστόλους τὸν νόμον φυλάττειν, ἐκείνους μὲν καταλείπειν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἵνα μὴ δόξη φθόνῳ τινὶ καὶ δυσμε-

VARIÆ LECTIONES.

• Καὶ ἐγὼ ἡ ἀγγ. — εὐαγγελίζεται ὑμᾶς παρ' ὃ παραλάβετε, ἀνάθ. ἔστω. Sic noster ad I Cor. xiii, 3. Neque verba hujus et noni versus conjunxit. • εὐαγγελίζεται B.

ναίᾳ τοῦτο ποιεῖν, ἐπὶ δὲ τὸ μείζον ἐχώρησε, πάντα συμπεριλαμβάνων διὰ τοῦ μείζονος, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἑαυτὸν ὑπέβαλε τῇ ἀρᾷ. Ἄγγέλων δὲ ἐμνημόνευσε, οὐ τοῦτο ὑφορώμενος, μὴ τις τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐναντία διδάξῃ τῷ θείῳ κηρύγματι· ἦδει γὰρ ὡς ἀδύνατον τοῦτο· ἀλλὰ διὰ τοῦτου πᾶσαν ἀνθρώπων καινοτομίαν ἐκβαλῶν.

8. ε. Ὡς προειρήκαμεν, καὶ ἄρτι πάλιν λέγομεν, εἴ⁸ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Μὴ γὰρ δὴ τις ἡμᾶς νομιζέτω θυμῷ εἰρηκέναι τὰ πρότερα· τοῦτου γὰρ δὴ χάριν καὶ δεύτερον τὰ αὐτὰ εἰρήκαμεν. Ἐνταῦθα μέντοι τοὺς ἀγγέλους καταλιπὼν ἀορίστως εἶπεν· *Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται*. Καὶ διδάσκων ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ ἰατρικὴν πάντων ὁμοῦ προαιρούμενος ταῦτα εἶπεν ἠναγκάσθη, ἐπήγαγεν·

ι'. ε. Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ γὰρ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δούλος οὐκ ἂν ἤμην. » Εἰ θεραπεύειν ἀνθρώπους ἐβουλόμην, οὐ τοῖς διωκομένοις συνηριθμούμην, ἀλλὰ τοῖς τῇ ἀληθείᾳ πολέμοισι συνετατόμην. Μῆδεὶς με τοῖνον ἠγείσθω τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν θηρᾶσθαι, καὶ τοῦτου χάριν τοῦδε τοὺς λόγους ὑφαίνειν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διηγείται ὅπως μὲν ὑπὸ τῆς θείας ἐκλήθη χάριτος, ὅπως δὲ πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων τὰς περὶ τοῦ κηρύγματος ἐποιήσατο συνθήκας.

ια'. ε. Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἀνθρώπων. » Οὐχ ὑπὸ ἀνθρωπίνων, φησί, σύγκειται λαγισμῶν· πόθεν τοῦτο;

ιβ'. ε. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτό, οὐδὲ ἐδιδίχθην. » Ἀλλὰ τίνα ἔσχε διδάσκαλον; « Ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄγαν σοφῶς τὸ δι' ἀποκαλύψεως τέθεικεν. Ἀναληφθεὶς γὰρ ἦν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ οὐκέτι ὁμοίως ἅπασιν ἐωρᾶτο· αὐτῷ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν ἀπεκαλύφθη, καὶ τῆς τοῦ κηρύγματος διακονίας ἤξίωσε. Ταῦτα δὲ πάλιν πρὸς τὰς ἐκείνων τέθεικε διαβολὰς, διδάσκων ὡς οὐδὲ κατὰ τοῦτο τῶν ἀποστόλων ἀποδεῖ τῶν ἄλλων. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνοι παρ' αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν παρέλαβον, οὕτω καὶ αὐτὸς αὐτὸν ἔσχε διδάσκαλον.

ιγ', ιδ'. ε. Ἐκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτήν. Καὶ προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων. » Οὐδὲν ἄλλο λέληθε τῶν κατ' ἐμέ. Εἰ γὰρ πολλοῖς σταθμοῖς ἀφεστήκατε τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλ' οὖν ἢ φήμη διέδραμε πάντοσε, καὶ ὅληα τὰ κατ' ἐμέ πεποίηκεν ἅπασιν· ὅτι πάλαι δυσμενῆς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προφανῆς ἤμην πολέμιος, σκοπὸν ἔχων ἐκ βάθρων

A malevolentia videretur hoc facere : ad id autem quod majus est processit, omnia per id quod majus est comprehendens, et seipsum ante alios subjecit execrationi. Angelorum autem meminit, non quod suspicaretur ne quis sanctorum angelorum doceret contraria divinæ prædicationi; sciebat enim hoc fieri non posse, sed ut hoc ipso omnem hominum novitatem expelleret.

VERS. 9. « Sicut prædiximus, et nunc iterum dicimus, si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. » Nemo enim existimet nos per iram priora dixisse : ideo enim eadem iterum diximus. Porro autem, prætermisissis hic angelis, indefinite dixit : *Si quis vobis evangelizat*. Et docens quod Dei cultum omnibus simul præferens hæc dicere coactus sit, subjunxit :

VERS. 10. « Modo enim hominibus suadeo, an Deo ? An quero hominibus placere ? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. » Si homines colere vellent, non inter eos numerarer qui patiuntur persecutionem, sed iis adjungerer, qui cum veritate bellum gerunt. Nemo ergo me existimet venari gloriam ab hominibus, eaque de causa hæc quæ dico contexere. Ab hoc loco deinceps narrat quomodo a divina gratia vocatus sit, et quomodo cum apostolorum coryphæis de prædicatione pactum fecerit.

VERS. 11. « Notum enim **364** vobis facio, fratres, Evangelium, quod evangelizatum est a me, quod non est secundum hominem. » Non est, inquit, ab humanis cogitationibus compositum. Unde igitur hoc ?

VERS. 12. « Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici. » Sed quemnam habuisti doctorem ? « Sed per revelationem Jesu Christi. » Sapienter admodum posuit, *per revelationem*. Assumptus enim erat Christus Dominus, et non amplius similiter ab omnibus videbatur : ei autem in via revelatus est, eumque ad prædicationis ministerium designavit. Hæc autem rursus posuit adversus illorum calumnias, docens se ne in hoc quidem esse aliis apostolis inferiorem. Sicut enim illi ab ipso doctrinam acceperunt, ita etiam ipse ipsum doctorem habuit.

VERS. 13, 14. « Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequer bar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam. Et proficiebam in Judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum. » Nihil vos latet eorum quæ ad me pertinent. Etsi enim stationibus multis a Judæis distatis, fama tamen ubique pervasit, et mea omnibus manifesta reddidit. Namque olim Ecclesiæ infestus et hostis eram manifestus, propositum habens ejus funda-

VARIÆ LECTIONES.

⁸ εἰ — ἔστω. Etiam supra ad Rom. xiv, 5. *Hist. eccl.*, II, 6, pag. 595. *Sirm.*, v, 10, pag. 719.

menta funditus evertere, et ardentius æqualibus meis incitabar adversus veritatis prædicatores, et hæc faciebam legem defendens, et dum eam defenderem, mihi adversaria erat Evangelii prædicatione.

VERS. 15, 16. «Cum autem placuit **365** Deo qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus.» Rursus hic Patrem Filio conjunxit, et eum dixit quæ ad ipsum pertinebant ante sæcula cognovisse, et postea vocasse quando sibi visum est. Hanc autem, inquit, gratiam impertiit mihi, non ut legem prædicem, sed ut Filium gentibus revelem.

« Continuo non acquievi carni et sanguini, **B** (VERS. 17) neque veni Hierosolymam ad antecessores meos apostolos. » Hæc omnia dicit adversus illorum calumnias. Illi enim dicebant eum accepisse doctrinam ab apostolis, sed ea quæ conveniant transgredi. Cogitur ergo res suas narrare, quod in nulla fecit Epistola. Dicit autem: Cum illa vocatione dignus essem habitus, non statim cucurri Hierosolymam, sed mihi sufficit a Deo data gratia: fuisset enim valde absurdum, ut qui doctrinam a Deo acceperam, de ea communicarem cum hominibus. « Sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascus. » Statim prædicationem aggressus sum, iis qui Dei cognitionem nondum acceperant, Evangelium afferens.

VERS. 18. « Deinde post annos tres veni Hierosolymam videre Petrum. » Et hoc rursus ostendit ejus animi virtutem. Etenim cum humana doctrina non indigeret, ut qui ab universorum Deo eam acceperat, apostolorum principi convenientem honorem tribuit. Propterea enim ad eum venerat, non ut ab eo aliquid disceret, sed ut solummodo videret. **366** Simul autem benevolentiam ostendit.

« Et mansi apud eum diebus quindecim. (VERS. 19) Alium autem apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini. » Vocabatur quidem *frater Domini*, sed non erat natura. Nec verò fuit Josephi filius, ut quidam existimarunt, ex prioris matrimonii natus, sed Cleophæ filius erat, Domini **D** consobrinus. Matrem enim habuit matris Domini sororem.

VERS. 20-24. « Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo quod non mentior. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo. Tantum autem auditum habebant, quoniam qui persequeretur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam

ἀνασπάσαι τὰ ταύτης θεμέλια, καὶ τῶν ἑλικιωτῶν θερμότερον κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐκινουμένην κηρύκων, καὶ ταῦτα ἐποιοῦν τῷ νόμῳ συνηγορῶν, καὶ τούτῳ συνηγοροῦντι ἀντίπαλον τοῦ εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα ἦν.

ἰς, ἰς'. « Ὅτε * δὲ ἠδύοκῃσεν ὁ θεός * ὁ ἀφῆρισας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Πάλιν ἐνταῦθα συνῆψε τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν ἔφη καὶ πρὸ αἰώνων προεργωκέναι τὰ κατ' αὐτόν, καὶ μετὰ ταῦτα κεκληκέναι καθ' ὃν καιρὸν ἐδοκίμασε. Ταύτης δὲ μοι τῆς χάριτος μεταδεδώκεν, οὐχ ἵνα τὸν νόμον κηρύττω, ἀλλ' ἵνα τὸν υἱὸν ἀποκαλύψω τοῖς ἔθνεσιν.

« Εὐθέως οὐ * προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, (ἰς') οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Ταῦτα πάντα πρὸς τὰς ἐκείνων λέγει διαβολάς: ἐκεῖνοι γὰρ αὐτὸν ἔλεγον τῆς τῶν ἀποστόλων ἡξιώσθαι διδασκαλίας, παραβαίνειν δὲ τὰ συγκείμενα. Ἀναγκάζεται τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτὸν διγῆσασθαι, ὅπερ οὐδὲ ἐν μιᾷ δέδρακεν Ἐπιστολῇ. Λέγει δὲ, ὅτι τῆς κλήσεως ἐκείνης ἀξιώθει, οὐκ εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα παρανομικὰ ἀνέδραμον, ἀλλ' ἠρκέσθη τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσῃ μοι χάριτι. Καὶ γὰρ λίαν ἔπονον ἦν, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν διδασκαλίαν δεξάμενον, ἀνθρώποις περὶ ταύτης ἀνακοινοῦσθαι. « Ἀλλὰ ἀπῆλθον εἰς Ἀραβίαν, καὶ πάλιν ὑπέστρεψα εἰς Ἀμασκόν. » Ἐδοῦς τοῦ κηρύγματος ἡψάμην, τοῖς μηδέπω τῆς θεογνωσίας ἡξιωμένοις προσφέρων τὸ εὐαγγέλιον.

ἡ'. « Ἐπειτα μετὰ ἔτη τρία ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσόλυμα ἰστορῆσαι Πέτρον. » Καὶ τοῦτο πάλιν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν τῆς ψυχῆς. Καὶ γὰρ μὴ δέόμενος ἀνθρωπίνης διδασκαλίας, αἵτε δὴ ταύτην παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων δεξάμενος, τὴν πρόπουσαν ἀπομένει τῷ κορυφαίῳ τιμῇ. Τούτου γὰρ χάριν πρὸς αὐτὸν ἀπεληλύθει, οὐχ ἵνα τι παρ' αὐτοῦ μάθῃ, ἀλλ' ἵνα μόνον θεάσθῃται. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ φίλτρον.

« Καὶ ἐπέμεινα πρὸς αὐτὸν ἡμέρας δεκαπέντε. (ἰθ') Ἐτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. » Ἀδελφός τοῦ Κυρίου ἐκαλεῖτο μὲν, οὐκ ἦν δὲ φύσει. Οὐτε μὲν, ὡς τινες ὑπειλήφασιν, τοῦ Ἰωσήφ υἱὸς ἐτύγχανεν ὢν, ἐκ πρότέρων γάμων γενόμενος, ἀλλὰ τοῦ Κλωπᾶ μὲν ἦν υἱός, τοῦ δὲ Κυρίου ἀνεψιός: μητέρα γὰρ εἶχε τὴν ἀδελφὴν τῆς τοῦ Κυρίου μητέρας.

κ'-κδ'. « Ἀδὲ γράφω ὑμῖν, ἰδοὺ * ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἐπειτα ἦλθον εἰς τὰ κλιματὰ τῆς Συρίας, καὶ τῆς Κιλικίας. Ἦμην δὲ ἀγνωστούμενος τῷ προσώπῳ ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Ἰουδαίας ταῖς ἐν Χριστῷ μόνον δὲ ἀκούοντες ἦσαν, ὅτι Ὁ διώκων ἡμᾶς ποτε, νῦν εὐαγγελίζεται τὴν πίστιν ἣν ποτε ἐπώρθει.

VARIÆ LECTIONES.

* Ὅτε — ἔθνεσιν plane iisdem verbis est apud nostrum epist. 146, pag. 1054 Sirm., et usque ad ἐν ἐποὶ dialog. 5, pag. 350 Garn., nisi quod ibi ommissa sint illa: καὶ καλέσας δὲ τ. γαρ. αὐτοῦ. * εὐδόκησεν habet ad Isa. II. 14. Cætera omnia usque ad Ἀμασκόν, v. 17 iisdem, ut hic, verbis commemorat. * ὁ θεός: omittit noster Hæret. fab. v, 2, cætera usque ad ἐν ἐμοί: ibi profert. * οὐ — αἵματι, dialog. 6, pag. 389 Garn., et dialog. 7, pag. 402. * ἰδοὺ abest a B.

καὶ ἐδόξαζον ἐν ἐμοὶ τὸν Θεόν. » Μανθάνοντες γὰρ Ἀ
τὴν ἀθρόαν μεταβολὴν, καὶ ὅτι ὁ λύκος τὰ ποιμένων
ἐργάζεται, τῆς εἰς τὸν Θεὸν ὑμνωδίας τὰ κατ' ἐμὲ
πρόφασιν ἐλάμβανον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α', β'. « Ἐπειτα διὰ δεκατεσσάρων ἐτῶν πάλιν
ἀνέβην εἰς Ἱερουσόλυμα μετὰ Βαρνάβαν, συμπαραλα-
βὼν καὶ Τίτον. Ἀνέβην δὲ κατὰ ἀποκάλυψιν. » Ἀμ-
φότεροι χρόνον συχρὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριψαν, καὶ
πλείστους ἐξ ἐθνῶν ἐσαγήνευσαν, κατὰ τὸν νόμον τῆς
χάριτος βιοῦν παρεγγυῶντες. Ἀφικόμαιοι δὲ τινες
ἐκ τῆς Ἰουδαίας τοῦ νόμου συνήγοροι, πείθειν ἐπει-
ρῶντο τοὺς ἐξ ἐθνῶν τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπά-
ζεσθαι· ἀλλ' οἱ μεγάλοι κήρυκες τῆς ἀληθείας Βαρ-
νάβας καὶ Παῦλος τὴν παρ' ἐκείνων προσφερομένην
διδασκαλίαν ἀπόσωσαν. Πείσαι δὲ τὸν σύλλογον τῶν
πιστῶν ἐβελήσαντες, ὅτι καὶ τοῖς μεγάλοις ἀποστό-
λοις τοῦτο δοκεῖ, ἔδραμον μὲν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἐδί-
δαξαν δὲ τοὺς ἀποστόλους τὰ παρ' ἐκείνων γεγενη-
μένα, καὶ ἐκόμισαν γράμματα διαβρόδην παρεγγυ-
ῶντα, μὴ ἐπιθεῖναι τοῖς ἔθνεσι τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν,
ἀλλ' ἀπέχεσθαι εἰδωλοθύτου, καὶ πορνείας, καὶ
πνικτοῦ, καὶ αἵματος. Ταῦτα ἡγοῦμαι διηγεῖσθαι τὸν
θεῖον Ἀπόστολον. « Καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ εὐαγ-
γέλιον ὃ κηρύσσω ἐν τοῖς ἔθνεσι, κατ' ἴδιαν δὲ τοῖς
δοκοῦσι, μήπως εἰς κενὸν τρέχω, ἢ ἔδραμον. » Τοῖς
δοκοῦσιν εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς ἐπισημοῖς. Ἴδιαν δὲ
αὐτοῖς ἀνέθετο, ἐπειδὴ περ ἦσαν πολλοὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ
νόμου ζῆλον ἔχοντες, ὡς ὁ μακάριος εἶπεν Ἰάκωβος.
Τὸ δὲ, μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον, οὐ περι-
εαυτοῦ τέθεικεν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἄλλων· τούτέστιν,
ἵνα μάθωσιν ἅπαντες τὴν τοῦ κηρύγματος συμφω-
νίαν, καὶ ὅτι καὶ τοῖς ἄλλοις ἀρέσκει τὰ ὑπ' ἐμοῦ
κηρυττόμενα.

γ'. « Ἀλλ' οὐδὲ Τίτος ὁ σὺν ἐμοί, Ἕλλην ὢν,
ἠναγκάσθη περιτεμῆναι. » Ἀπόδειξις αὕτη μεγίστη
τοῦ μηδὲ τοῖς ἀποστόλοις δοκεῖν τοὺς ἐξ ἐθνῶν φυ-
λάττειν τὸν νόμον. Τὸν γὰρ Τίτον, ἀπεριτεμητὸν ὄντα,
καὶ ἐξ Ἑλλήνων κληθέντα, ἤμιστα περιτεμῆναι
προσέταξαν, καίτοι πλείστων τάναντία προαιρουμέ-
νων. Τοῦτο γὰρ φησι·

δ'. « Διὰ δὲ τοὺς παρεισάχτους ψευδαδέλφους, οἱ-
τινες παρεισῆλθον κατασκοπῆσαι τὴν ἐλευθερίαν
ἡμῶν, ἣν ἔχομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα ἡμᾶς κατα-
δουλώσωσιν. » Ὁ δὲ σύνδεσμος πρὸς τὴν τοῦ λόγου
συνθήκην περιτετός. Ἔστι γὰρ ἡ διάνοια τῶν ῥητῶν
αὕτη· Οὐδὲ Τίτος, καίτοι Ἕλλην ὢν, ἠναγκάσθη πε-
ριτεμῆναι διὰ τοὺς παρεισάχτους ψευδαδέλφους, καὶ
τὰ ἐξῆς. Ἐλευθερίαν δὲ καλεῖ τὴν ἐξω τοῦ νόμου
διαγωγὴν.

ε'. « Οἷς οὐδὲ πρὸς ὦραν εἴξαμεν τῇ ὑποταγῇ, ἵνα
ἡ ἀλήθεια τοῦ εὐαγγελίου διαμείνῃ πρὸς ἡμᾶς. »
Οὐδὲ γὰρ πρὸς βραχὺ ἠνεσχόμεθα τῆς ἐκείνων φιλο-
νεϊκου γνώμης, ἀλλὰ πάντων τοῦ εὐαγγελίου προ-
τετιμῆκαμεν τὴν ἀληθειάν. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῶν
διαθέσει τῷ νόμῳ δουλεύοντων εἶρηκεν. Ἐπειδὴ δὲ
εἰκὸς ἦν καὶ Γαλάτας εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτοὶ τῶν ἀπο-

aliquando expugnabat. Et in me clarificabant
Deum. » Cum enim intelligerent repentinam muta-
tionem, et quod lupus facit ea quæ sunt pastorum,
ex me capiebant occasionem Dei laudandi.

CAPUT II.

VERS. 1; 2. « Deinde post annos quatuordecim
iterum ascendi Hierosolymam cum Barnaba, as-
sumpto et Tito. Ascendi autem secundum revela-
tionem. » Ambo longo tempore Antiochiæ versati, et
plurimos ex gentibus piscati sunt; ex lege gratiæ
vivere præcipientes. Cum autem venissent ex
Judæa quidam legis defensores, conabantur per-
suadere gentibus, ut legalem vitæ institutionem
amplecterentur. Sed magni veritatis præcones
Barnabas et Paulus prolatam ab eis doctrinam re-
pulerunt. **367** Volentes autem fidelium cœtui
persuadere, id quoque magnis videri apostolis, in
Judæam contenderunt, et quæ ab illis facta fue-
rant apostolos docuerunt, litterasque attulerunt,
quæ aperte præciperent, eos jugum legis non im-
ponere gentibus, nisi ut abstinerent ab immolatis,
et fornicatione, et suffocato, et sanguine. Hæc
existimo divinum Apostolum hic narrare. « Et
contuli cum illis Evangelium, quod prædico in gen-
tibus : seorsum autem iis qui videbantur aliquid
esse, ne forte in vanum currerem, aut cucurris-
sem. » *Iis qui videbantur aliquid esse dixit, pro in-
signibus. Eis autem privatim exposuit, quia multi
pro lege æmulationem habebant, sicut ait beatus
Jacobus. Illud autem, ne forte in vanum currerem,
aut cucurrissem, non posuit de seipso, sed de aliis;*
hoc est, ut omnes intelligant concordiam prædica-
tionis, et quod aliis etiam placeant quæ a me præ-
dicantur.

VERS. 3. « Sed neque Titus, qui mecum erat,
cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. » Hoc
maximum est argumentum, nec apostolis placuisse.
ut qui erant ex gentibus legem servarent. Titum
quippe, qui erat incircumciscus, et vocatus ex gen-
tibus, minime jusserunt circumcidi, licet plurimi
vellent contrarium. Hoc enim dicit :

VERS. 4. « Sed propter subintroductos falsos
fratres, qui subintroverunt explorare libertatem
nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos
in servitutem redigerent. » Conjunctio *sed* super-
vacanea est ad orationis constructionem. Hæc enim
est verborum sententia : Sed neque Titus, quamvis
esset Græcus, coactus est circumcidi propter intro-
ductos falsos **368** fratres, et quæ sequuntur. *Li-
bertatem autem vocat vivendi rationem extra legem.*

VERS. 5. « Quibus neque ad horam cessimus
subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud
vos. » Contentiosam enim illorum mentem ne tau-
tillum quidem sustinimus, sed veritatem Evan-
gelii omnibus prætulimus. Hæc itaque dixit de iis
qui animo legi serviebant. Sed quoniam verisimile
erat Galatas dicere, ipsos etiam apostolorum præ-

* Act. xv, 1 seqq. d. *ibid.* 29. e. Act. xxi, 20.

mos legem servare : sciebat autem divinus Apostolus, illos ad Judæorum qui crediderant, et infirmi adhuc erant, imbecillitatem se demittentes cogi hoc facere : in medio interceptus, et eos quidem accusare absurdissimum ducens, eorum autem scopum aperire nolens, ne dispensationi (moderationi apostolorum) noceret, media quadam via ingreditur : et ea quidem quæ siebant ægre ferre præ se fert, de his autem aliquid dicere gravatus, Dei sententiæ totum relinquit.

VERS. 6. « Ab iis autem qui videbantur esse aliquid, quales aliquando fuerint nihil mea interest. Deus personam hominis non accipit. »

*Deest interpretatio mediæ partis capituli. — De insigni hac lacuna, aliisque non integris Theodoretii locis diximus in dissertatione præfationi nostræ subjecta. Cæterum, ne tamen nihil de ipso Pauli textu asseramus, quo hic unus videtur Theodoretus, e cæteris ejus libris, quantum reperire licet, eum hic constituimus: Θ'-ιδ'. « Καὶ ἡ γνόντες τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι Ἰάκωβος ¹⁴, καὶ Κηφᾶς, **369** καὶ Ἰωάννης. οἱ δοκούντες στυλοὶ εἶναι, δεξιὰς ¹⁵ ἔδωκαν ἔμοι καὶ Βαρνάβη κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν ¹⁶ εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη· μόνον ¹⁷ τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι ... Ἄλλ' ¹⁸ ὅτε εἶδον, ὅτι οὐκ ὀρθοποδοῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἶπον τῷ Κηφᾶ ἔμπροσθεν πάντων· Εἰ σὺ ¹⁹ Ἰουδαῖος ὢν ἐθνικῶς ζῆς, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς, τί τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν; »*

De aliis ergo, inquit, qui lege male usi sunt hæc dixi, ut qui ægre ferrem meos discipulos hinc lædi. Hoc enim etiam dixit: *Quomodo gentes cogis Judaizare?* Tuum est decretum, ne hi ex lege vivant: facta autem repugnant iis quæ jam scripta sunt. Magnus autem Petrus silentio dicta confirmat, prope modum dicens iis qui ex Judæis crediderant, et præsentibus erant: Nos juste reprehendit, nec iis quæ dicuntur licet contradicere. Quod enim iis quæ dicebantur acquieverit, audientium utilitatis studiosus, cuisvis est manifestum. Quoniam ergo hic quidem reprehendit, ille vero silentio reprehensionem excepit, et iis qui ex Judæis crediderant, et iis qui ex gentibus, medicamentum utile compositum est. Hæc autem scripsit ad Galatas divinus Apostolus, docens quod etiam **370** magni et primi apostoli, Judæorum imbecillitatis gratia, legem servare nonnunquam sustinuerint, sed non hoc semper fecerint. Dicit autem etiam alia, quæ beato Petro præsentium Judæorum utilitati consulens dixit.

VERS. 15, 16. « Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores; scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christum Jesum credidimus, ut justificemur ex fide Christi, non ex operibus legis. » *Natura*

στολών οἱ πρῶτοι τὸν νόμον φυλάττουσιν· ἦδει δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκόσιν, ἀσθενῶς ἐτι διαχειρέμενος, συγκαταβαίνοντας τοῦτο ποιεῖν ἡναγκάζοντο· μέσος ἀποληφθεὶς, καὶ κατηγορησάμην αὐτῶν ἀποκρίσασθαι νομίσας, γυμνώσασθαι δὲ τὸν σκοπὸν οὐκ ἐθέλησας, ἵνα μὴ τῇ οἰκονομίᾳ λυμῆνται, μέσῃ τινὰ διατέμνει ὁδὸν· καὶ σχηματίζεται μὲν ὡς δυσχεραίνων ἐβῆθεν τὰ γινόμενα, εἰπεῖν δὲ τι περὶ αὐτῶν βαρυνόμενος, τῇ τοῦ Θεοῦ ψήφῳ τὸ πᾶν ἀνατίθησιν.

ς'. « Ἀπὸ δὲ τῶν δοκούντων εἶναι τι, ὅποιοι ποτε ἦσαν οὐδὲν μοι διαφέρει· πρόσωπον Θεοῦ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει. »

Περὶ μὲν οὖν τῶν ἄλλων, φησὶ, τῶν κακῶς χρημένων τῷ νόμῳ ἐκεῖνα εἶπον, δυσχεραίνων δὲ, ὡς τῶν οἰκειῶν μαθητῶν βλαπτομένων ἐνεῦθεν· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ εἶρηκε, *Τί τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν;* Σὺν ἐστὶ ὄγκμα, μὴ κατὰ νόμον πολιτεύεσθαι τοῦτους· ἀντιφθέγγεται δὲ τοῖς ἤδη γραφεῖσι τὰ πράγματα. Ὁ δὲ μέγας Πέτρος τῇ σιγῇ κυροῖ τὰ λεγόμενα, μονοουχὶ λέγων πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας τοὺς τνηκαῦτα παρόντας, ὅτι Δίκαια ἐπιμέμεφται, καὶ ἀντιλέγειν τοῖς λεγομένοις οὐκ ἐνεστιν. Ὅτι γὰρ ἑστέρες τὰ λεγόμενα, τῆς τῶν ἀκουόντων προμηθεύμενος ὠφελείας, παντὶ που ὄγλον· ἐπειδὴ τοῖνον ὃ μὲν ἐπεμέμψατο, ὃ δὲ σιγῇ κατεδέξατο, καὶ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων, καὶ τοῖς ἐξ ἔθνῶν, ὀνησιφόρον κατεσκευάσθη φάρμακον. Ταῦτα δὲ Γαλάταις γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, διδάσκων ὡς καὶ οἱ μεγάλοι καὶ οἱ πρῶτοι ἀπόστολοι, τῆς Ἰουδαίων ἀσθενείας χάριν, ἐστὶν ὅτι τὸν νόμον φυλάττειν ἡλείχοντο, οὐκ ἀεὶ δὲ τοῦτο διετέλουν ποιοῦντες. Λέγει δὲ καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα πρὸς τὸν μακίριον ἔφη Πέτρον, τῆς τῶν παρόντων Ἰουδαίων προμηθεύμενος ὠφελείας.

ιε', ις'. « Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἔθνῶν ἀμαρτωλοὶ· εἰδότες ¹⁴ ὅτι οὐ δικαιούται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ ¹⁵ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ¹⁶ ἐπίστευσάμεν, ἵνα ἐκ πίστεως Χριστοῦ ¹⁷ δικαιωθῶμεν, καὶ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Hæc verba: Καὶ — εἰς τὰ ἔθνη sic, ut ea exhibuimus, habet in argumento Epistolæ ad Ephesios. ¹⁵ Ipsa hæc verba: Ἰάκωβος — τὰ ἔθνη sunt in ὑποθέσει ad Epist. ad Hebræos. Sed ad Psal. lxxvii. 1, itemque ad Cant. iii. 10; Rom. xv. 26, et II Cor. viii. 18: Πέτρος καὶ Ἰάκ. x. Ἰωάν. οἱ δοκ. στ. εἶναι. Reliqua verba: δεξιὰς — περιτομῆν — ἔθνη planissime sic legitur ad Rom. xv. 26, et in ὑποθέσει Epist. ad Hebræos, quanquam II Cor. viii habet: ἔμοι τε. ¹⁶ In hæc: δεξιὰς — κοινωνίας omnia loca citata (præter illum ad Psal. lxxvii. 1, qui desinit in εἶναι) consentiunt. ¹⁷ Sic I. c. ad Ephesios, Rom. xv. 26, et in ὑποθέσει Epist. ad Hebræos. Sed ad Cant. iii. 10, et II Cor. viii. 18, Inverso ordine legitur: ἵνα ἡμεῖς· μὲν ε. τ. ἔθνη, αὐτοὶ (II Cor. viii: ἐκεῖνοι) δὲ ε. τ. περιτομῆν. ¹⁸ Hæc ducta sunt ex interpretatione Rom. xv. 26; illa: μόνον — μνημ. etiam e loco ad II Cor. viii. ¹⁹ Commemorata hæc: ἀλλ' — πάντων dialog. 1 adversus Anomæos, pag. 294 Garnerii. ¹⁷ Hæc: Εἰ σὺ, habet ad Ezech. xlviii. 35. ¹⁸ εἰδ. δὲ habet noster ad Ezech. xlviii. 35. Sed a loco aberat etiam in Herveti cædica. ¹⁹ Pro ἐὰν μὴ — Ἰησ. Χρ. habet ibid.: ἀλλὰ δι' ἀκοῆς πίστεως. ²⁰ Ἰησ. Χρ. habet I. c. ²¹ Χριστοῦ neglectit ibidem cum illis: καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου.

οὐκ ἐξ ἔργων νόμου. » Τὸ, φῶσαι Ἰουδαῖοι, ἀντὶ τοῦ, Ἐνανθεν τοῦτο καὶ ἐκ προγόνων ὄντες, ἐξ Ἀβραάμ τὸ γένος κατάγοντες, καὶ τοῦτο μέντοι τὸ γένος αὐχούντες, ἐπειδὴ ἐγνωμεν ὡς οὐχ οἶδν τε τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἐκ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας καρπώσασθαι, τῷ Δεσπότη Χριστῷ πεπιστεύκαμεν, τὴν ἐκ τῆς πίστεως δικαιοσύνην δρεπόμενοι. καὶ τὰ ἐπηγγελμένα προομένοντες ἀγαθὰ. « Διότι οὐ δικαιοθήσεται ἐξ ἔργων ²¹ νόμου πᾶσα σὰρξ. » Τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου ²² καὶ ἡ φύσις ἐδίδασκει· τουτέστι τὸ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις ²³ κατὰ τοῦ πληθίου σου μαρτυρίαν ψευδῆ, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, καὶ ὅσα τοιαῦτα ²⁴. Τὰ δὲ γε περὶ Σαββάτου, καὶ περιτομῆς, καὶ λεπροῦ, καὶ γονορροῦς ²⁵, καὶ θυσῶν, καὶ περιβραντηρίων, ἴδια ἦν τοῦ νόμου· οὐδὲν γὰρ περὶ τούτων ἡ φύσις ἐπαίδευσεν. Ταῦτα τοίνυν ἔργα λέγει τοῦ νόμου. Τούτων δὲ ἡ μὲν παράβασις ἀμαρτία, ἡ δὲ φυλακὴ οὐ δικαιοσύνης τελεία· κατέρθωσις. Ταῦτα γὰρ ἐτέρων αἰνίγματα· Ἰουδαῖοις δὲ ὅμως κατ' ἐκείνον ἤρμους τὸν καιρὸν. Περὶ τούτων εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Διότι οὐ δικαιοθήσεται ἐξ ἔργων νόμου πᾶσα σὰρξ. Εἶτα συλλογίζεται τὰ εἰρημένα.

ιζ'. « Εἰ δὲ ζητοῦντες δικαιοθῆναι ἐν Χριστῷ, εὐρέθημεν καὶ αὐτοὶ ἀμαρτωλοὶ, ἄρα Χριστὸς ἀμαρτίας διάκονος; Μὴ γένοιτο. » Εἰ δὲ ὅτι τὸν νόμον καταλιπόντες τῷ Χριστῷ προσελθῆθαμεν, διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως τῆς δικαιοσύνης ἀπολαύσασθαι προσδοκῆσαντες, παράβασις τοῦτο νενόμισται, εἰς αὐτὸν ἡ αἰτία χωρήσει τὸν Δεσπότην Χριστόν· οὗτος γὰρ ἡμῖν τὴν Καινὴν ὑπέδειξε Διαθήκην· ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην ἡμᾶς τολμήσαι τὴν βλασφημίαν.

ιη'. « Εἰ γὰρ ἂ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομῶ, παραβάτην ἑμαυτὸν συνίστημι. » Ταῦτα οὐ περὶ ἑαυτοῦ μόνον ἔφη, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἀποστόλων· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοις συνέδοξε, τοὺς ἐξ ἔθνων μὴ φυλάττειν τὸν νόμον. Παραβαίνομεν δὲ, φησὶ, προφανῶς τὰ συγκείμενα, ἅπερ ὠκοδομήσαμεν καταλύοντες· ὠκοδομήσαμεν δὲ τὰ ἔθνη, οὐκ ἐπὶ τὸν τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐπὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ θεμέλιον. Ἄγαν δὲ σαφῶς τὴν κατηγορίαν ἀντέστρεψεν. Ἐκείνων γὰρ παραβάσις καλούντων τὸ μὴ φυλάττειν τὸν νόμον, αὐτὸς παράβασις κέκληκε τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν. Εἶτα τοῦτο σαφέστερον δείκνυσιν.

ιθ'. « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. » Ἐγὼ, φησὶν, αὐτῷ τῷ νόμῳ πεπισθεὶς νεκρὸν ἑμαυτὸν τῷ νόμῳ κατέστησα. Ὁ νόμος γάρ μοι τὸν Χριστόν προεμήνυσεν· ἐκείνῳ πεπισθεὶς προσελθῆλθα τούτῳ. Καὶ ἐκείνῳ μὲν εἰμι νεκρὸς, οὐκέτι γὰρ πολιτεύομαι κατ' ἐκείνον, τοῖς δὲ τούτου δόγμασιν ἔπομαι. « Χριστῷ ²⁷ συνεσταύρωμαι. » Συνεταφην γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος.

A *Judæi*, pro eo quod est, Qui jam olim hoc sumus a majoribus, qui genus ab Abrabamo ducimus, et hoc genus jactitamus, postquam cognovimus fieri non posse ut vera justitia ex legali vitæ institutione percipiatur, Christo Domino credidimus, justitiam quæ est ex fide colligentes, et bona promissa expectantes. « Propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. » Quæ sunt legis necessaria ipsa etiam natura docebat, videlicet: Non adulterabis, non occides, non furaberis, non feres falsum testimonium adversus proximum, honora patrem tuum et matrem tuam, et quæ sunt ejusmodi: quæ autem constituta fuerant de Sabbato et circumcissione, de leproso, et eo qui seminis profluvio laborat, de sacrificiis, et aspersionibus, ea erant legis propria: natura enim de his nihil docuit. Hæc ergo dicit legis **371** opera. Horum porro transgressio quidem peccatum erat, observatio autem non erat opus perfectæ justitiæ. Hæc enim alia adumbrabant; sed Judæis tamen illo tempore conveniebant. De his dixit divinus Apostolus, fore ut non justificetur ex operibus legis ullus homo. Deinde quæ dicta sunt syllogismo colligit.

VERS. 17. « Quod si quærentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores, nunquid Christus peccati minister est? Absit. » Si autem, quod lege relicta ad Christum accessimus, per fidem in ipsum justitiam assequi expectantes, hoc reputatum est transgressio, in ipsum Christum Dominum culpa conferetur. Ipse enim nobis Novum ostendit Testamentum. Sed absit ut hanc committamus blasphemiam.

VERS. 18. « Si enim quæ destruxi iterum ædifico, prævaricatorem me constituo. » Hæc non de se solum dixit, sed etiam de apostolis: nam illis quoque visum est, ut qui ex gentibus crediderant, nequaquam legem servarent. Aperte autem, inquit, transgredimur ea quæ sunt conventa, ea quæ ædificavimus diruentes: ædificavimus autem gentes non super legis, sed super Christi fundamentum. Admodum autem sapienter retorsit reprehensionem. Nam cum illi legem non servare vocarent transgressionem, ipse transgressionem vocavit legis observationem. Deinde hoc docet apertius.

VERS. 19. « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam. » Ego, inquit, ipsi legi credens, me legi mortuum reddidi. Lex enim mihi Christum præmonstravit: illi credens ad hunc accessi. Et illi quidem sum mortuus, ex illa enim vitam non amplius **372** instituo, sed hujus decreta sequor. « Christo confixus sum cruci. » Consepultus enim sum cum eo per baptismum.

VARIE LECTIONES.

²¹ ἐξ ἔργ. v. οὐ δικ. π. σ. est in l. c. ad Ezech. ²² τῷ νόμῳ est apud Œcumenium in h. l. Theodoretī, cui tamen nomen Theod. non est ascriptum. ²³ Hæc: οὐ ψευδ.—μητ. σου, brevitatis forte causa, ommissa apud Œcum. ²⁴ τὰ λοιπὰ ὅσα, etc. Œcum. ²⁵ γονορροῦς, Œcum. ²⁷ Eadem verba: Χριστῷ — ἐν ἑμὸι Χριστῷ habet quæst. 12 in Numeros; ad Psal. cxviii, 120; ad Cant. i, 16; Epist. 146, pag. 1034 Sirm., et oral. *De charit.*, p. 690 Sirm., itemque in *Philtheo*, c. 19, ubi cætera quoque adjicit usque ad ὑπὲρ ἑμαῦ.

VERS. 20. « Vivo autem, jam non ego; vivit vero in me Christus. » Priorem vitam deposui, in aliam vitam transiit, huic vivo cujus vitam indui. « Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. » Qui etiam in hac mortali vita vitam immortalem mihi præfiguro, et per fidem illam aspicio. Ideo Christus Dominus pro me mortem subiit, ut mihi vitam immortalem procuraret.

VERS. 21. « Non abjicio gratiam Dei. » Qui enim vitam ex lege instituit, gratiam vituperat, quasi non sufficiat ad salutem. « Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est. » Supervacanea enim est mors Christi, si lex ad acquirendam justitiam sufficit. Cum hæc ergo disseruisset ex colloctione cum beatissimo Petro, ad ipsos deinceps sermonem dirigit, et graviter indignans eos increpat.

CAPUT III.

VERS. 1. « O insensati Galatæ, quis vos fascina- vit non obedire veritati? » Coniunctum est cum laude convicium. Invidet enim quispiam diviti, non pauperi; iis quorum sunt res secundæ, non adversæ. Declarat igitur oratio priorem eorum **373** animi promptitudinem ad pietatem. Ostendit autem et paternam Apostoli benevolentiam. Eos enim deselit, ut qui collectas divitias perdidierint. Quisnam, inquit, invidus et fascinator demon admirabiles vobis opes eripuit? « Ante quorum oculis Jesus Christus proscriptus est in vobis crucifixus. » Ita enim credidistis, quasi ipsam Christi crucem contemplati essetis. Deinde legem et gratiam inter se comparat, et firma argumenta addit quibus contradicere nequeat.

VERS. 2. « Hoc solum a vobis volo discere: ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei? » In illo tempore, qui spiritalem gratiam acceperant, et variis linguis loquebantur, et vaticinabantur, et miracula faciebant, confirmationem prædicationis ex miraculis accipientes. Hoc ergo hic dicit: Lexne vobis dedit divini Spiritus operationem, an sola fides in Dominum?

VERS. 3. « Sic stulti estis, ut cum spiritu cepissetis, nunc carne consuminemini? » *Spiritum* vocavit gratiam; *carnem* vero legalem conversationem, quia corporea sunt quæ legis erant superflua. In corpore enim versatur circumcisio, et Sabbati observatio, et lepra, et aspersiones, et alia ejusmodi. Deinde accusationem orditur ex eorum perpressionibus.

VERS. 4. « Tanta passi estis sine causa? » Non enim pro lege, sed pro Christo passi estis. Qui au-

κ'. « Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Τὴν προτέραν ἀπεθέμην ζωὴν, εἰς ἑτέραν ζωὴν μεταβέθηκα, τούτῳ πολιτεύομαι, οὐ περιίκομαι τὴν ζωὴν. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῆ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος²⁰ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Καὶ ἐν τῇ θνητῇ δὲ ταύτῃ ζωῇ τὴν ἀθάνατον προδιαγράψω ζωὴν, καὶ διὰ τῆς πίστεως ἐκείνην ὀρώ. Τούτου χάριν τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ θάνατον ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατεδέξατο, ἵνα μοι τὴν ἀθάνατον ζωὴν πραγματεύσῃται.

κα'. « Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. » Ὁ γὰρ κατὰ νόμον πολιτευόμενος ἀτιμάζει τὴν χάριν, ὡς οὐκ ἀρκούσαν εἰς σωτηρίαν. « Εἰ γὰρ διὰ νόμου δικαιοσύνη, ἄρα Χριστὸς δωρεὰν ἀπέθανε. » Περιττὸς γὰρ ὁ τοῦ Δεσπότητος θάνατος, εἴπερ ἄρα ὁ νόμος εἰς κτήσιν δικαιοσύνης ἀρκεῖ. Οὕτω ταῦτα διεξελέθων ἐκ τῆς πρὸς τὸν τρισμακάριον Πέτρον διαλέξεως, πρὸς αὐτοὺς λοιπὸν ἀποτίθεται, καὶ βαρυθυμῶν ἀποτίθεται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

α'. « Ὁ ἀνόητοι Γαλάται, τίς ὑμᾶς ἐδάσκαλε²⁰ τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι²⁰; » Μετ' εὐφημίας ἢ παρουσία. Βασκαίνει γὰρ τις εὐπόρῳ, οὐ πένητι· εὐήμεροῦσιν, οὐ δυσπραγοῦσι. Ἀηλοὶ τοίνυν ὁ λόγος τὴν προτέραν αὐτῶν²¹ περὶ τὴν εὐσέβειαν προθυμίαν· ἐκφαίνει δὲ καὶ τὴν πατρικὴν τοῦ Ἀποστόλου φιλοστοργίαν. Ὀλοφύρεται γὰρ αὐτοὺς, ὡς τὸν συνηλεγμένον ἀπολέσαντας πλοῦτον. Ποῖος, φησὶ, δαίμων φθονερός τε καὶ βιάσκων τὸν ἀξιάγαστον ὑμῶν ἐσύλησε πλοῦτον; « Οἷς κατ' ὀφθαλμοῦς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη, ἐν ὑμῖν²² ἑσταυρωμένος. » Οὕτω γὰρ ἐπιστεύσατε, ὡς αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν θεασάμενοι. Εἶτα τὸν νόμον καὶ τὴν χάριν παράλληλα τίθει, καὶ τὰς ἀποδείξεις ἀναντιβῆτους παράγει.

β'. « Τοῦτο μόνον θέλω μαθεῖν ἀφ' ὑμῶν· ἐξ ἔργων νόμου τὸ Πνεῦμα ἐλάβετε, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; » Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν οἱ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀξιούμενοι, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ προεφῆτευον, καὶ θαυματουργοῦν, ἀπὸ τῶν θαυμάτων λαμβάνοντες τὴν κηρύγματος τὴν βεβαίωσιν. Τοῦτο τοίνυν ἐναυθα ἔφη· Ὁ νόμος ὑμῖν ἔδωκεν τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, ἢ μόνῃ ἢ ἐπὶ τὸν Κύριον πίστις;

γ'. « Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; » Πνεῦμα τὴν χάριν ἐκάλεσε· σάρκα δὲ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν, ἐπειδὴ σωματικὰ ἦν τοῦ νόμου τὰ περιττά. Περὶ σῶμα γὰρ ἡ περιτομή, καὶ τοῦ Σαββάτου ἡ φυλακὴ, καὶ ἡ λέπρα, καὶ τὰ περιβρῆντήρια, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα. Εἶτα ἀπὸ τῶν παθημάτων τὴν κατηγορίαν ὑφαίνει.

δ'. « Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ; » Οὐ γὰρ ὑπὲρ τοῦ νόμου, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τὰ παθήματα. Τὸν δὲ

VARIE LECTIONES.

²⁰ δόντος habet l. c. *Philothei*. ²¹ ἐδάσκαλε habet B et Theodoret. ad Cant. 1, 5. Erat hoc etiam in libro Herveti. ²² τῇ — πείθεσθαι omittit ad Psal. 1x, 6. ²³ αὐτῶν, quod et expresserat Sirmondi versio, restituimus e B pro αὐτοῦ, quod habebat Sirm. textus Græcus. ²⁴ ἐν ὑμῖν non habet noster ad l. c. Psal. 1x, sed ad l. c. Cantici.

Χριστὸν καταλελοιπότες, καὶ τὴν κατὰ νόμον ἀσπα-
σάμενοι πολιτείας, οὐδὲν λοιπὸν ἀπὸ τῶν παθημά-
των ἔχετε κέρδος. Ἄλλ' ἐλπίζα αὐτοῖς ὑποφαίνων
χρηστὴν, ἐπήγαγεν. Ἐξ γὰρ καὶ εἰκῆ. Ἐάν γάρ
θελήσῃτε προσμεῖναι τῇ χάριτι, ἀπολήψεσθε τὸν
ὑπὲρ τῶν παθημάτων μισθόν. Ἐἴτα σαφέστερον περὶ
τῶν χαρισμάτων διέξεισιν.

ε'. « Ὁ οὖν ἐπιγορηγῶν ὑμῖν²⁵ τὸ Πνεῦμα, καὶ
ἐνεργῶν δυνάμεις ἐν ὑμῖν²⁶, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ
ἀκοῆς πίστεως; Ὁὕτω δεῖξας τῆς πίστεως τὸν
καρπὸν, ἀπὸ τῶν πάλαι γεγενημένων πάλιν αὐτοὺς
ταυνοί.

ς'. « Καθὼς Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ
ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ἐταῦτα ἐν τῇ
πρὸς Ῥωμαίους πλατύτερον γέγραφε. Καὶ ἐνταῦθα
δὲ ἐν κεφαλαίῳ διδάσκει τὸν Ἀβραὰμ ἐκ πίστεως
δικαιωθέντα, καὶ τοὺς τροφίμους τῆς πίστεως
υἱοὺς τοῦ Ἀβραὰμ χρηματίζοντας. Τοῦτο γὰρ ἐπ-
ήγαγε.

ζ'. « Γινώσκατε ἄρα, ὅτι οἱ ἐκ πίστεως οὗτοι
υἱοὶ εἰσιν Ἀβραὰμ. Ἀλέγει δὲ καὶ τὸν τρόπον.

η', θ'. « Προϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφή, ὅτι ἐκ πίστεως
δικαιοὶ τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς, προσηγγέλισατο τῷ Ἀβραὰμ,
ὅτι Ἐνευλόγηθησονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὅστε
οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραὰμ. Ἐ
Ἄνωθεν ταῦτα καὶ ὥρισε καὶ προηγόρευσεν ὁ Θεός.
Τῷ γὰρ Ἀβραὰμ ἐπηγγέλιτο τὴν τῶν ἐθνῶν εὐλο-
γίαν. Ἐἰ τις τοίνυν τῆς ἐκείνου συγγενείας ἀξιο-
θῆναι ποθεῖ, τὴν ἐκείνου πίστιν ζηλούτω. Ὁὕτω τὴν
πίστιν ἐγκωμιάσας, καὶ δεῖξας αὐτῆς τοὺς καρποὺς
ἀπὸ τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, δεῖξας δὲ αὐ-
τῆν καὶ τοῦ νόμου προσδυτέραν ἐξ αὐτῆς τοῦ νόμου
τῆς μαρτυρίας (ἢ γὰρ Παλαιὰ Διαθήκη τὰ κατὰ
τὸν Ἀβραὰμ διηγείται), παρατίθει λοιπὸν τὸν νόμον
ἐκ παραλλήλου, δεικνύς τὸ διάφορον.

ι'. « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσιν, ὑπὸ κατὰ-
ραν εἰσὶ. Ἐπόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐγράφεται γάρ·
Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς
γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι
αὐτά. Ὁ νόμος κελεύει πάντα πληροῦσθαι τὰ ἐν
αὐτῷ διεγορευμένα, τοὺς δὲ τὸ τυχόν παραβαίνον-
τας, ἀραῖς ὑποβάλλει.

ια'. « Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιούται παρὰ τῷ
Θεῷ, δῆλον. Ἐπόθεν δῆλον; Ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πί-
στεως ζήσεται. Ἐτῆ προφητικῆ μαρτυρία τὸ νοικεῖον
ἐθεδαίωσε λόγον.

ιβ'. « Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἐστὶν ἐκ πίστεως· ἀλλ' ὁ
ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος ζήσεται ἐν αὐτοῖς. Ὁ νό-
μος οὐ πίστιν ζητεῖ, ἀλλὰ πρᾶξιν ἀπαιτεῖ, καὶ τοῖς
φυλάττουσι τὴν ζωὴν ἐπαγγέλλεται.

ιγ'. « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας
τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰρα. Ἐδειξε

¹ Gen. xii, 3.

A tem Ch̄ristum reliquistis, et vitæ ex lege institu-
tionem amplexi estis, nihil ex passionibus deinceps
lucri facitis. Sed bonam eis spem ostendens, sub-
iunxit: « Si tamen **374** sine causa. » Si enim
vultis manere in gratia, pro vestris perpassionibus
mercedem accipietis. Deinde de donis disserit
aperitius.

VERS. 5. « Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et
operatur virtutes in vobis, ex operibus legis, an
ex auditu fidei? » Cum fidei fructum sic osten-
disset, ex iis quæ olim facta sunt rursus illos col-
laudat.

VERS. 6. « Sicut Abraham credidit Deo, et repu-
tatum est illi ad justitiam. » Hæc fusius scripsit in
Epistola ad Romanos. Et hic autem summam docet,
Abrahamum fuisse ex fide justificatum, et
alumnos fidei appellari filios Abrahamæ. Hoc enim
subjunxit:

VERS. 7. « Cognoscite ergo quia qui ex fide sunt,
ii sunt filii Abrahamæ. » Dicit porro etiam modum.

VERS. 8, 9. « Providens autem Scriptura quia ex
fide justificat gentes Deus, prænuñtiavit Abrahamæ,
Quia benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui
ex fide sunt, benedicentur cum fidei Abrahamo. »
Deus hæc ab initio et prænuñtiavit et prædixit. Abra-
hæ enim ꝑ̄ promisit benedictionem gentium. Si
quis ergo illius cognatione dignus haberi desiderat,
fidem illius imitetur. Cum fidem ita laudasset, et
ejus fructus ex donis Spiritus ostendisset, et ipsam
etiam lege antiquiorem ex ipsius legis testimonio
ostendisset (Vetus enim Testamentum Abrahamæ
narrat historiam), deinceps legem cum ea confert,
ostendens quæ sit differentia.

VERS. 10. « Qui enim ex operibus legis sunt, sub
maledicto sunt. » **375** Undenam hoc constabit?
« Scriptum est enim: Maledictus omnis qui non
permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro
legis, ut faciat ea. » Lex jubet ut omnia impleantur
quæ in ea expressa sunt, eos autem qui aliquid
transgrediuntur, maledictis subjicit.

VERS. 11. « Quod autem in lege nemo justifi-
catur apud Deum, manifestum est. » Undenam
manifestum? « Quia justus ex fide vivet. » Prophe-
tico testimonio a se dicta confirmavit.

VERS. 12. « Lex autem non est ex fide: sed
qui fecerit ea homo vivet in illis. » Lex non quæ-
rit fidem, sed actionem exigit, et iis qui eam ser-
vant, vitam promittit.

VERS. 13. « Christus nos redemit de maledicto
legis, factus pro nobis maledictum. » Ostendit le-

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ ἡμῖν Noster dialog. 2, pag. 323 Garnerii. ²⁶ ἐν ἡμῖν δυνάμεις habet l. c. ²⁷ Χριστὸς γὰρ ἐξηγόρασεν ἡμᾶς
ἐκ — κατὰρα. Sic quest. 35 in Exodum; sed eodem, quo hic, ordine verba profert ad Psal. xxi, 2; ad
Isa. ix, 6, et Epist. 146, pag. 1057 Sirm.; orat. De charit., pag. 686 Sirm., et orat. De Providentia, pag.
448 Sirm., ubi et ea addit quæ sequuntur: γέγραπται: — ζήλου.

gem execrari eos omnes, qui non servant omnia A quæ in ea dicta sunt : rursus autem ostendit, neminem posse ex lege justificari. Cum omnes ergo sub maledicto legis positi essent, ostendit, Christum ab eo nos maledicto liberasse. Dicit autem etiam modum. « Scriptum est enim : Maledictus omnis qui pendet in ligno. » Cum enim legis execrationibus essent omnes obnoxii, eam quæ ex lege execrabilis erat mortem subiit, ut omnes homines liberaret ab execratione, et promissam omnibus benedictionem daret. Hoc enim subiungit :

VERS. 14. « Ut in gentibus benedictio Abraham seret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. » 376 Gentibus enim promissam per Abraham benedictionem donat iis qui credunt gratia Spiritus. Cum ita ostendisset, fidem esse lege antiquiorem, docet rursus, legem non posse esse impedimento divinis promissis.

VERS. 15. « Fratres, secundum hominem dico. » Pro eo quod est : Utor rebus humanis. « Tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. » Testamentum quod et bene et accurate et recto ordine ab aliquo factum est, nullo modo everti potest, nec ei quidquam addi. Deinde transit a similitudine ad id quod est propositum.

VERS. 16, 17. « Abraham autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno, Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico : testamentum confirmatum a Deo in Christum, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex non irritum facit, ad evacuandam promissionem. » Velus quoque Scriptura Dei testamentum vocat promissionem quæ Abraham facta est. Nihil ergo ei potest addi, vel diminui, sed nec solvi potest per legem, quæ plurimo post tempore facta est. Pollicitus est autem universorum Deus, se per semen Abraham gentibus benedicturum. Hoc autem semen ipse est Christus Dominus. Per ipsum enim promissio finem accepit, et gentes 377 benedictionem consecutæ sunt. Alii autem omnes, etsi ad summam virtutem pervenerint, sive Moses, sive Samuel, sive Elias, et, ut semel dicam, omnes qui ab Israele genus deducunt, ejus quidem semeni dicuntur secundum naturam, sed tamen non sunt illud semen, quod benedictionis fontem attulit gentibus. Hoc enim dicit divinus Apostolus : *Non dicit, Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno, Et semini tuo, qui est Christus.* Non ergo quoniam illi quoque ab Abrahamo descendunt, Abraham semen nominantur : sed hic proprie hanc habet appellationem, ut qui solus ex pollicitatione dederit benedictionem gen-

τὸν νόμον ἀρώμενον πᾶσι τοῖς μὴ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ διηγοριζόμενα φυλάττουσιν· ἔδειξε δὲ πάλιν οὐδένα κατὰ νόμον δικαιωθῆναι δυνάμενον. Πάντων τοίνυν ὑπὲρ τὴν ἀρὰν τοῦ νόμου γεγεννημένων, δείκνυσσι τὸν Χριστὸν ταύτης ἡμᾶς ἐλευθερώσαντα τῆς ἀρᾶς. Λέγει δὲ καὶ τὸν τρόπον. « Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. » Ταῖς ἀραῖ· γὰρ τοῦ νόμου πάντων ὑποκειμένων, τὸν κατὰ τὸν νόμον ἐπάρατον αὐτὸς κατεδέξατο θάνατον, ἵνα τῆς ἀρᾶς πάντας ἀνθρώπους ἐλευθερώσῃ, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην πᾶσιν εὐλογίαν δωρήσῃται. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· ἰδ'. « Ἴνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάθωμεν διὰ τῆς πίστεως. » Τὴν γὰρ ἐπηγγελμένην τοῖς ἔθνεσι διὰ τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογίαν δωρεῖται τοῖς πιστεύουσιν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Οὕτω δεῖξας τὴν πίστιν προεσθύτεραν τοῦ νόμου, διδάσκει πάλιν ὡς ὁ νόμος ἐμποδῶν οὐ δύναται γενέσθαι ταῖς θελαῖς ἐπαγγελίαις.

ἰε'. « Ἀδελφοί, κατ' ἀνθρώπων λέγω. » Ἄντι τοῦ, Ἀνθρωπίνους πράγμασι κέχρημαι. « Ὅμως ἀνθρώπου κεκυρωμένην διαθήκην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἢ ἐπιδικάζεται. » Τὴν εὐ καὶ καλῶς καὶ λίαν ἀκολούθως ὑπὸ τινος γεγεννημένην διαθήκην ἀνατρέψαι οὐχ οἶδόν τε, οὔτε μὴν προσθελαι τι αὐτῇ δυνατόν. Εἶτα ἀπὸ τῆς εἰκόνης ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταβαίνει.

ις', ιζ'. « Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐβρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγω, διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν ὁ μετὰ ἑτη τετρακόσια καὶ τριάκοντα γεγονώς νόμος οὐκ ἀκυροῖ, εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. » Καὶ ἡ πάλαι Γραφή διαθήκη τοῦ Θεοῦ καλεῖ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγεννημένην ἐπαγγελίαν. Οὐχ οἶδόν τε τοίνυν, ἢ προσθήκην τινὰ, ἢ ἀφαιρέσιν, ἢ λύσιν ἐκείνην λαβεῖν διὰ τῆς τοῦ νόμου θέσεως, ὅς μετὰ πλείστον γεγένηται χρόνον. Ἐπαγγέλιτο δὲ διὰ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογεῖν τὰ ἔθνη ὁ τῶν ὄλων Θεός. Τοῦτο δὲ τὸ σπέρμα αὐτός ἐστιν ὁ Δεσπότης Χριστός· δι' αὐτοῦ γὰρ πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἔλαβε, καὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐλογίας τετύχηκεν. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες, καίτοι τῆς ἀκρας ἀρετῆς ἐπιληγμένοι, εἴτε Μωϋσῆς, εἴτε Σαμουὴλ, εἴτε Ἥλιος, καὶ ἀπαξ-ἀπλῶς ἅπαντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὸ γένος κατὰγοντες, σπέρμα μὲν αὐτοῦ κατὰ φύσιν καλοῦνται, οὐ μὴν ἐκεῖνός ἐστι τὴν πηγὴν τῆς εὐλογίας κομισαν τοῖς ἔθνεσιν. Τοῦτο γὰρ λέγει ὁ θεὸς Ἀπόστολος· *Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χριστός.* Οὐκ ἐπειδὴ οὖν ἐξ Ἀβραὰμ τὸ γένος κατὰγονσι κακείνοι, σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ ὀνομάζονται, ἀλλ' ὅτι οὗτος κυρίως ταύτην ἔχει τὴν κλήσιν, ἅτε δὴ μόνος κατὰ

VARIAE LECTIONES.

³⁶ Τῷ δὲ — Χριστός ad Psal. lxxi, 17; lxxxviii, f; ci, 29; itemque Epist. 104; Epanist., dialog. 1, par. 10 Sirm.; Hæret. fab. lib. v, c. 14, et ad Cant. i, 12, nisi quod in hoc postremo loco sit pro τῷ σπέρματι σου, τῷ σπ. αὐτοῦ, vitio, ut arbitror, sive librarii sive typographi. Mitto quod quibusdam in locis sit : ἐβρέθησαν, in aliis ἐβρέθησαν. ³⁷ αὐτοῦ addit B. ³⁸ ἐφ' ἑνός B. ³⁹ Nec : καὶ τῷ σπ. σου ἠντιτίθῃ in Epanist. l. c. ⁴⁰ πρὸς τὸ κατ. habebat in libro suo Hermetus.

τὴν ἐπαγγελίαν δωρησάμενος εὐλογίαν τοῖς ἔθνεσιν. Ἐν τῷ σπέρματι σου γάρ, Ἐρη, ἐνευλογηθήσεται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. Δι' οὐδενὸς δὲ ἄλλου τῆσδε τῆς εὐλογίας τὰ ἔθνη μετέλαχον. Οὐ γάρ ἡ χάρις ὁ θεῖος Ἀπόστολος δείκνυσι τὴν ἐπαγγελίαν ἰσχυροτέραν τοῦ νόμου, καὶ φησιν·

ιη'. « Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκ ἔτι ἐξ ἐπαγγελίας· τῷ δὲ Ἀβραάμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ θεός. » Ὁ γὰρ νόμος τὴν ἀρὰν τοῖς ὑποκειμένοις ἐπήγαγε τῇ ἀπειλῇ δεδιπτόμενος, καὶ πρὸς τὸ δέον ποδηγήσας τοὺς ὑποκειμένους βουλόμενος. Ἡ δὲ ἐπαγγελία τὴν εὐλογίαν προσφέρει τοῖς ἔθνεσιν. Ἔτα λύει τὸ ὑπορροῦν. Ὑπορρομεῖ δὲ τοῦτο, ὅτι περιττῶς ὁ νόμος ἐδόθη, τῆς ἐπαγγελίας τὴν εὐλογίαν ἐχοῦσης. Διδάσκει τοίνυν τὴν νομοθεσίαν τὴν χρεῖαν.

ιθ'. « Τί οὖν ὁ νόμος; » Καθ' ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον. Τοῦτο, φησὶ, θέλεις μαθεῖν, τίνας χάριν ὁ νόμος ἐτέθη; ἐγὼ σε διδάσκω. « Τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη, ἄκρις οὐ ἔλθῃ τὸ σπέρμα, ᾧ ἐπήγγελται, διαταγῆς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου. » Εἰς ἐπιμέλειαν ἐτέθη τοῦ γένους, ἐξ οὗ τὸ σπέρμα ἔμελλεν ἐκείνο κατὰ σάρκα βλαστάνειν. Ἐτέθη δὲ ἀγγέλων ὑπουργούντων, καὶ τῇ τοῦτου θέσει Μωυσέως διακονούντος. Αὐτὸν γὰρ μεσίτην ἐκάλεσε. Τῶν δὲ ἀγγέλων ἐμνημόνευσε κἀν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ· ἔφη δὲ οὕτως· « Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος. » Καὶ γὰρ τὸν Μιχαὴλ αὐτοὺς ἐπέστησεν ὁ πῶν ὄλων Θεός, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ μακάριος ἐδίδαξε Δανιὴλ. Καὶ τῷ μεγάλῳ δὲ Μωσῇ ὑπέσχετο συμπέμψειν τὸν ἄγγελον τῷ λαῷ.

κ'. « Ὁ δὲ μεσίτης ἐνός οὐκ ἔστιν. » Ἐμεσίτευσεν γὰρ τῷ λαῷ καὶ τῷ Θεῷ. « Ὁ δὲ Θεός εἷς ἔστιν. » Ὁ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ Ἀβραάμ δωδικῶς, καὶ τὸν νόμον τεθεικῶς, καὶ νῦν τῆς ἐπαγγελίας ἡμῖν ἐπιδείξας τὸ πέρας. Οὐ γὰρ ἄλλος μὲν ἐκεῖνα Θεός φρονήσας, ἄλλος δὲ ταῦτα.

κα'. « Ὁ οὖν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ; Μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὅπως ἂν ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη. » Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ εἶπεν ὁ πῶν ὄλων Θεός· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Ταῦτα λέγων ἂν ἐκ περιουσίας εἶχεν ὁ νόμος, ἅπερ ἡ φύσις οὐ διηγόρευσε, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ λεπτῶν, καὶ γονορρυῶν, καὶ τὰ τοῦτοις παραπλήσια. Ὅτι γὰρ τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου ζωοποιᾶ, πάλιν δι' αὐτοῦ τοῦ προφήτου εἶρηκεν· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα καὶ δικαιώματα, ἃ ποιήσει ἂν ἄνθρωπος, καὶ ζήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα, φησὶ, παρέδωκαν, « Ἐδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα, ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Καὶ οὐδὲ ταῦτα εἶπε

tibus. « In semine enim tuo, Inquit, benedicentur omnes gentes terræ. » Per nullum autem alium gentes hanc benedictionem assecutæ sunt. Quamobrem divinus Apostolus ostendit pollicitationem esse lege validiorem, et dicit :

VERS. 18. « Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus. » Lex enim execrationem attulit iis qui ei suberant, minis terrenis, et ad officium volens ea ratione adducere. Promissio autem affert benedictionem gentibus. Deinde solvit objectionem : hæc autem est objectio : Superflue lex data est, si promissio habeat benedictionem. Docet ergo, si promissio sit usus legis.

B VERS. 19. « Quid igitur lex? » Per imitationem (i. e. e persona Galatarum) hæc legenda sunt. Hoc, inquit, vis scire, qua de causa lex lata? Ego tedecebo. « Propter transgressionem exposita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata 378 per angelos in manu mediatoris. » Lata est autem exercitationem generis, ex quo semen illud secundum carnem germinaturum erat : lata est autem administrantibus angelis, et ad eam ferendam Mose deserviente. Ipsum enim mediatorem appellavit. Angelorum autem meminit etiam in Epistola ad Hebræos; sic autem dixit : « Si enim qui per angelos dictus est sermo. » Etenim Michael eum præfecit universorum Deus, et hoc nos docuit beatus Daniel. Et magno quoque Mosi pollicitus est, se angelum una cum populo missurum.

C VERS. 20. « Mediator unius non est. » Intercessit enim inter populum et Deum. « Deus autem unus est. » Qui et promissionem Abrahæ dedit, et legem statuit, et nobis promissi nunc finem ostendit. Non enim alius illa Deus dispensavit, hæc vero alius.

D VERS. 21. « Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. » Hoc etiam dixit per Ezechielem universorum Deus : « Et dedi eis præcepta non bona, et justificationes, in quibus non vivent in ipsis : » ea inquit quæ lex habebat superabundantia, quæ nequaquam dixit natura, de sacrificiis, de lepra, de profluvio seminis et quæ sunt his similia. Quod enim quæ legis sunt necessaria vivificent, per eundem rursus prophetam dixit : « Et dedi ipsis mandata et justificationes, quæ faciet homo, et vivet in ipsis. » Sed quoniam hæc, inquit, transgressi sunt, « Dedi 379 eis mandata non bona, et justificationes, in quibus non vivent in ipsis. » At ne hæc quidem dixit mala, sed

⁶ Hebr. II, 2. ^h Dan. x, 21. ^γ Exod. xxxii, 54. ^δ Ezech. xx, 25. ^ε ibid. 41.

VARIÆ LECTIONES.

^α δ habet ad Psal. ci, 29. Sed nostra lectio erat etiam in Herveti codice. ^β Hæc: διαταγῆς — μεσίτου commemorat etiam quæst. 2 in Genesin, ut ad Psal. xviii, 1 : τῶν παραβάσεων χάριν ὁ νόμος προσετέθη διαταγῆς — μεσίτου. E Theodorico ms. in Ezech. xx, 27 refert Weistenus ad locum nostrum, ibi legisse Theod. διαταγῆς δι' ἀγγέλου. ^γ Θεός omissum in B. ^δ αὐτὰ addit B.

non bona, perfectis omnino non convenientia. Ita lac mamillæ adultis quidem est injucundum, infantibus autem aptum est. Hoc etiam hic dicit divinus Apostolus: *Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere esset ex lege justitia.* Quæ enim sunt legis supervacanea admirationem in divinum templum concitabant.

VERS. 22. « Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. » Arguit enim divina Scriptura tam eos qui ante legem, quam eos qui sub lege fuerunt, illos quidem legem naturæ, hos vero Mosaicam legem esse transgressos. * Et his autem et illis remedium attulit, salutem promissam per fidem. Rursus enim illud, *conclusit*, posuit pro eo quod est, arguit.

VERS. 23. « Prius enim quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem quæ revelanda erat. » Oportebat enim veluti quodam muro custodiri genus Israeliticum, donec germinaret expectatio gentium.

VERS. 24. « Itaque lex pædagogus noster fuit in Christum, ut ex fide justificemur. » Necessario ergo lex etiam data est. Nobis enim pædagogi officio functa est: et a priore nos quidem impietate liberavit, Dei autem imbutos cognitione, veluti ad sapientem quemdam magistrum nos duxit Christum Dominum, ut perfectas disciplinas ab eo discamus, et justitiam quæ est per fidem, acquiramus.

VERS. 25. « At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. » **380** Qui enim jam sunt habitum consecuti, pædagogi cura non amplius indigent.

VERS. 26. « Omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. » Ostendit perfectionem eorum qui crediderunt. Quid est enim iis perfectius, qui vocantur filii Dei? Jam vero ostendit etiam modum generationis.

VERS. 27. « Quicumque enim in Christum baptizati estis, Christum induistis. » Postquam enim dixit: *Omnes filii Dei estis*, docet etiam, quomodo hoc assecuti sint, et dicit: *Induistis enim Christum, qui est vere Filius Dei: illo autem induti jure filii Dei vocamini.*

VERS. 28. « Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, non est masculus neque femina. Omnes enim vos unam estis in Christo Jesu. » *Unus*, pro eo quod est, unum corpus. Ipse enim est caput nostrum. Quare nec differentiam nosse oportet servi et domini, masculi et feminae, Judæi et Græci.

VERS. 29. « Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, et secundum promissionem hære-

Α κακὰ, ἀλλ' οὐ καλὰ, τελεῖοις ἀνάρμοστα παντελῶς. Οὕτω τὸ γάλα τῆς θηλῆς τοῖς μὲν τελείοις ἐστὶν ἀηδὲς, τοῖς βρέφεσιν ἐπιτῆθειον. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἶπη ὁ θεὸς Ἀπόστολος· *Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὅπως ἂν ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη.* Τὰ γὰρ περιττὰ τοῦ νόμου θαυμάζειν μὲν εἰς τὸν θεὸν ἐὼν παρεσκευάζειν.

κβ'. « Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφή τὰ πάντα ὑπὸ ἀμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ⁴⁶ ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσι. » Διήλεγξε γὰρ ἡ θεία Γραφή καὶ τοὺς πρὸ νόμου, καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, τοὺς μὲν τὸν τῆς φύσεως, τοὺς δὲ τὸν Μωσαϊκὸν παραβεβηκότας νόμον ⁴⁶. Ἀλεξιφάρμακον δὲ καὶ τοῦτοις κάκεινοις τὴν ἐπηγγελμένην διὰ τῆς πίστεως προσεσήνοχε σωτηρίαν. Πάλιν γὰρ τὸ, *συνέκλεισεν*, Β ἀντὶ τοῦ ἠλεγξε, τέθεικε.

κγ'. « Πρὸ τοῦ δὲ ἔλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα, συγκεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι. » Ἐδοίε γὰρ οἶόν τινα τεῖχιον τὸ Ἰσραηλιτικὸν φυλάττεσθαι γένος, ἕως ἂν ἡ τῶν ἔθνῶν προσδοκία βλαστήσῃ.

κδ'. « Ὡστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. » Ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ὁ νόμος ἐδόθη. Παιδαγωγὸς γὰρ ἡμῖν ἐπλήρωσε χρῆσαν· καὶ τῆς μὲν προτέρας ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν ἀσθελας, θεογνωσίαν δὲ παιδεύσας, οἶόν τινα σοφῶν διδασκάλῳ προσφέρει τῷ Δεσπότη Ἰησοῦ, ἵνα τέλεια παρ' αὐτοῦ παιδευθῶμεν μαθήματα, καὶ τὴν διὰ τῆς πίστεως δικαιοσύνην κτησώμεθα.

κε'. « Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ εἶτι ὑπὸ παιδαγωγὸν ἐσμεν. » Οἱ γὰρ ἐν ἔξει, τῆς παιδαγωγικῆς ἐπιμελείας οὐ δέονται.

κς'. « Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ⁴⁷. » Ἐδειξε τῶν πεπιστευκότων τὸ τέλειον. Τί γὰρ τελειότερον τῶν υἱῶν χρηματιζόντων Θεοῦ; Ὑποδείκνυσσι δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον.

κζ'. « Ὅσοι ⁴⁸ γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *ὅτι Πάντες υἱοὶ Θεοῦ ἐστε*, διδάσκει καὶ πῶς ἐτυχον τούτου, καὶ φησιν· Ἐνεδύσασθε τὸν Χριστὸν τὸν ἀληθῶς Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἐκαίνοι δὲ ἐνεδυμένοι, εἰκότως υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζετε.

κη'. « Οὐκ ἐνι ⁴⁹ Ἰουδαῖος οὐδὲ Ἕλλην, οὐκ ἐνι δοῦλος οὐδὲ ἐλεύθερος, οὐκ ἐνι ἄρσεν καὶ θῆλυ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς εἰς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τὸ εἶξ, ἀντὶ τοῦ, ἐν σώμα. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἐστι κεφαλὴ. Οὐ δὴ χάριν οὐδὲ διαφορὰν εἰδέναι προσήκει οἰκέτου καὶ δεσπότη, ἀρβένος τε καὶ θήλειος, Ἰουδαίου καὶ Ἕλληνος.

κθ'. « Εἰ δὲ ὑμεῖς Χριστοῦ, ἄρα τοῦ Ἀβραάμ σπέρμα ἐστέ, καὶ κατ' ἐπαγγελίαν κληρονόμοι. »

VARIAE LECTIONES.

⁴⁶ δικαιοσύνη Β et codex Herveti. ⁴⁶ Pro κ. ν. est apud Œcum. παραβαίνοντας. ⁴⁷ Hæc: ἐν Χρ. Ἰησοῦ non habet Β. ⁴⁸ Eadem, quæ hic verba: ὅσοι — ἐνεδύσασθε habet ad Psal. lxxiv, 14, itemque ad Cant. iv, 11; ad Isa. lxi, 10; Epist. 146, pag. 1037 Sirin., et Hæret. fab., lib. v, c. 18. Sed: ὅσοι — ἐβαπτίσθησαν. Χριστὸν ἐνεδύσαντο quæst. 120 in Genesisin. ⁴⁹ Dialog. 1, pag. 275 Garu., sic verba refert: Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἐνι ἄρσεν καὶ θῆλυ, οὐκ ἐνι Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, οὐκ ἐνι δοῦλ. καὶ ἐλεύθ., ἀλλ' οἱ πάντες ἐν Χριστῷ ἐν ἐσμεν.

Εἶπε τοὺς πιστοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ· ἔπειτα ἔδειξε καὶ ἅ τοὺς υἱοθεσίας τὸν τρόπον. Τὸν γὰρ Χριστὸν ἐνδυσάμενος, ὡς ἀληθῶς ἔστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, εἰκότως, φησὶ, καλεῖσθε υἱοὶ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω πάλιν ἡμᾶς συνάπτει τῷ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ ἡμεῖς σῶμα Χριστοῦ, αὐτὸς δὲ ἡμῶν κεφαλὴ, σπέρμα δὲ χρηματίζει τοῦ Ἀβραάμ, δι' αὐτοῦ ἄρα καὶ τῷ Ἀβραάμ κατὰ πίστιν συνήφθημεν, καὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐτρογγύσαμεν εὐλογίαν. Οὐχ οἷόν τε τὴν μὲν κεφαλὴν ἐκείνου νομίζεσθαι, τὸ δὲ σῶμα ἄλλου τινός.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'-γ'. « Λέγω δὲ ⁵⁰, ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νηπίος ἔστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων ὢν, ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπους ἔστι, καὶ οἰκονόμος, ἕχρι ⁵¹ τῆς προθεσμίας τοῦ πατρὸς. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν ⁵² νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι. » Τὰ κομιδῆ νέα παιδία τελευτῶντες οἱ πατέρες ἐπιτρόποις τισὶν ἐχειρίζουσιν, ἐκείνους αὐτὸν ἐπιμελεῖσθαι κελεύουσιν, ἕως ἂν εἰς ἀνδρα τελώσωσι. Τοῦτο γὰρ λέγει, ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ πατρὸς ⁵³. αὕτη δὲ ἔστιν ἡ τελεία ἡλικία. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἠνίκα μὲν νήπιοί τε καὶ ἀτελεῖς ⁵⁴, οἷόν τινα ἐπιτρόπον εἶχομεν καὶ οἰκονόμον τὸν νόμον. Στοιχεῖα γὰρ τοῦ κόσμου τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐκάλειπεν ⁵⁵, ἐπειδὴ περ ἀπὸ ἡλίου καὶ σελήνης νύξ τε καὶ ἡμέρα τελεῖται ⁵⁶, ἀπὸ δὲ ἡμερῶν ἐβδομάδες, καὶ μῆνες, καὶ ἐνιαυτοὶ συνίστανται. Ὁ δὲ νόμος καὶ Σάββατα, καὶ Νουμηνίας, καὶ ἐνιαυσιαλοὺς ⁵⁷ ἑορτάς, καὶ ἐνιαυτῶν ἐβδομάδας φυλάττειν ἐκέλευε. Τοῦτου χάριν εἶπεν ⁵⁸ Ἰησοῦς τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι, ἐπειδὴ διὰ τούτων ⁵⁹ ὁ χρόνος συνίσταται.

δ, ε'. « Ὅτε δὲ ⁶⁰ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Κατὰ δὲ τὸν προσήκοντα καιρὸν, ὃν ὤρισεν ὁ Θεός, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ πέμπομεν, ὥστε τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πληρῶσαι μυστήριον· ὡς τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ἐκ Παρθένου τε γεννηθεὶς, καὶ κατὰ νόμον πολιτευόμενος, τοὺς ὑποκαίμενους ταῖς τοῦ νόμου τιμωρίαις ἐλευθέρους ἀπέφηνε, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην ἡμῖν υἱοθεσίαν ἐδώρησατο. Ἐπισημήνασθαι μέντοι προσήκει, ὅτι τὸ, ἐξαπέστειλε, τῇ ἐνανθρωπήσει προσήρμοσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέστειλεν αὐτὸν γενέσθαι ἐκ γυναικὸς, ἵνα τῆς θεότητος τὴν ἀποστολὴν ὑπολάβωμεν, ἀλλὰ, γεννώμενον ἐκ γυναικὸς· τοῦτο δὲ τῆς οἰκονομίας ἴδιον

ς'. « Ὅτι δὲ ⁶¹ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ

des. » Dixit fideles esse filios Dei : deinde ostendit etiam modum adoptionis. Christo enim induti, qui est vere Filius Dei, jure, inquit, appellamini filii Dei. Ita rursus nos conjungit Abrahamæ. Si nos enim corpus Christi, et ipse caput est nostrum, is autem appellatur semen Abrahamæ, per ipsum ergo etiam Abrahamæ per fidem conjuncti sumus, et promissi benedictionem collegimus : fieri autem non potest ut caput quidem illius censeatur, corpus vero alterius.

381 CAPUT IV.

VERS. 1-3. « Dico autem : Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium : sed sub tutoribus et actoribus est usque ad prænitum a patre tempus. Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. » Filios valde pueros morientes patres tutoribus committunt, jubentes illos eorum curam gerere, donec ad virilem ætatem pervenerint. Hoc enim dicit, usque ad prænitum tempus a patre : id autem est ætas perfecta. Eodem modo nos, inquit, quando pueri eramus et imperfecti, velut quemdam tutorem et curatorem legem habuimus. Elementa enim mundi legales observationes appellavit, quandoquidem a sole et luna nox et dies perficitur, a diebus autem septimanæ et menses et anni consiuntur : lex autem et Sabbata, et Novilunia, et festa anniversaria, et annorum hebdomadas servare jussit. Ideo dixit : Sub elementis hujus mundi eramus in servitutem redacti, quoniam per hæc tempus consistit.

VERS. 4, 5. « At ubi venit plenitudo temporis, misit ⁶² Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui erant sub lege, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. » Convenienti autem tempore, quod Deus præniit, misit Filium suum, ut incarnationis impleteret mysterium. Qui suscepta natura nostra ex Virgine natus, et ex lege vitam instituens, eos qui supplicii legis obnoxii erant, liberos effecit, et promissam nobis adoptionem dedit. Notandum est autem, quod verbum, misit, conjunxerit incarnationi. Non enim dixit : Misit ipsum * ut nasceretur de muliere, ut divinitatis missionem suspicemur, sed, natum ex muliere : hoc autem est dispensationis proprium.

VERS. 6. « Quoniam autem estis filii, misit Deus

VARIE LECTIONES.

⁵⁰ Vers. 1-5 exhibet Theodoretus oral. *De Providentia*, pag. 458 Sirm. iisdem fere, ut hic, verbis. ⁵¹ μέχρι habet l. c. ⁵² Hæc ὅτε ἦμεν, etc., cum vers. 4 et 5, habet etiam Theodoretus ad Psal. ix, 10. ⁵³ ταυτέστιν ἕως τῆς ὁρισμένης ὑπὸ τοῦ Πατρὸς addit B. ⁵⁴ ἦμεν additur apud Œcum. ⁵⁵ εἰπεν Œcum. ⁵⁶ καλεῖται Œcum. ⁵⁷ ἐνιαυσίους Œcum. ⁵⁸ καὶ ἐκ τούτων Œcum. ⁵⁹ Versus 4 et 5 est plane iisdem verbis *quæst.* 1 ad *Josnam*, nisi quod ibi sit : ἐξαγοράσθη. Sed ad Psal. ix, 10, ad Rom. v, 8, et *Hæret. fab.* v, 2 (ubi tamen legit ἀπέστειλεν pro ἐξαπ.) est quidem ἐξαγοράσθη, at pro γεννώμενον, γενόμενον. Nec minus habet γενόμενον ἐκ γυναικὸς ad Hebr. iii, 1, et *contra Nestorium*, pag. 699 Sirm. Sed l. c. oral. *De Providentia* : γεννώμενον. Nec obscurum est ex ipsa interpretatione h. l. atque e dialog. 6, pag. 391 Garnerii, Theodoretum hic legisse γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, quam lectionem etiam confirmat Herveti liber. ⁶⁰ Vers. 6 et 7 iisdem verbis commemorat epist. 146, pag. 1035 Sirm.

Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : A *Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἄββα, ὁ Πατήρ.* » Non enim ausi essemus orantes Deum vocare Patrem, nisi adoptionis gratiam assecuti essemus. Est autem demonstratio, cui repugnari non potest. Videbant enim miracula quæ fiebant per divinum Spiritum.

VERS. 7. « Itaque jam non es servus, sed filius. Quod si filius, et hæres Dei per Christum. » Non enim quicumque filius, continuo est hæres. Tu autem es et filius et hæres : hæc autem es consecutus per Christum, non per legem.

VERS. 8, 9. « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, immo cogniti sitis a Deo, quomodo **383** convertimini iterum ad infirma et ægena elementa, quibus denuo servire vultis? » Et B *cujusmodi est ea servitus?*

VERS. 10. « Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. » Idolorum esse cultum conatur ostendere observationem dierum secundum legem. Priusquam enim, inquit, vocatione digni essetis habiti, colebatis deos qui non sunt natura dii, elementa (astra) in deos referentes. Sed vos ab hoc errore Christus Dominus liberavit. Nunc autem nescio quomodo ad eundem errorem revertimini. Dum enim Sabbata, et Novilunia, et alios dies observatis, et eorum transgressionem timetis, similes iis estis qui elementa (astra) in deos referunt.

VERS. 11. « Timeo vos, ne sine causa laboraverim in vobis. » Hæc etiam vox est paterna, laborum C *quidem recordantis, fructum autem non videntis.*

VERS. 12. « Estote sicut ego, quia et ego sicut vos. » Habui olim hunc zelum, valde legem cupiebam : sed videtis quomodo sim mutatus. Hanc ergo vos etiam mutationem æmulamini. « Fratres, obsecro vos, nihil in læsistis. » Doloris affectio eum frequenter cogit mutare formam orationis, et nunc quidem increpare, nunc vero adhortari, et aliquando accusare, aliquando lamentari : hic autem docet quæcunque scribit. Nihil enim, inquit, a vobis læsus sum : quin vestra in me maxima fuit observantia.

VERS. 13, 14. « Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jam pridem, et tentationem meam in carne mea non sprevisistis, neque respuistis, D *sed sicut angelum Dei recepistis me.* » Non oblitus sum honoris mihi a vobis **384** habiti. Licet magnam ignominiam perferrem in corpore, cum injuriis afficerer, et torquerer, et mala innumerabilia sustinerem : vos tamen non respiciebatis ignominiam, sed tanquam Dei angelum honorabatis. Et quid dico tanquam angelum? « Sicut Christum Jesum. » Etenim existimabatis vos ipsum Christum per me colere.

VARIE LECTIONES.

⁸¹ Habet planissima etiam hunc versum ad Psal. v, 1, et serm. 11 *De fine et judicio*, pag. 616 Sirmondii. ⁸² Ἰησοῦ Χριστοῦ est in l. c. ex epist. 146, et serm. 41 l. c. Herveti codex nostram lectionem sequitur, quam Theodoretus ipse interpretatione sua confirmat. ⁸³ Ἄλλα — Θεοῦ habet *εὐαγγ.* dialog. 4, pag. 279 Garnerii.

Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἄββα, ὁ Πατήρ. » Οὐ γὰρ ἂν ἐτολήμασμεν Πατέρα προσαγορεύσαι τὸν Θεὸν προσευχόμενοι, μὴ τοῦ τῆς υἰοθεσίας ἀξιοθίντες χάρισματος. Ἐναντιβήτωσ δὲ ἡ ἀπόδειξις. Ἐύρωσ γὰρ τὰ διὰ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐνεργούμενα θαύματα.

ζ'. « Ὡστε ⁸¹ οὐκ εἶ εἰ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ ⁸². » Οὐ γὰρ παῖς υἱός, καὶ κληρονόμος. Σὺ δὲ καὶ υἱός, καὶ κληρονόμος· Ἐτυχες δὲ τούτων διὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ τοῦ νόμου.

η', θ'. « Ἄλλα ⁸³ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἰδουλεύσατε τοῖς μὴ φύσει οὐσι θεοῖς. Νῦν δὲ γινόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἀνωθεν δουλεῦειν ἐθέλετε ; » Καὶ τίς τῆς δουλείας ταύτης ὁ τρόπος ;

ι'. « Ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς. » Εἰδωλολατρείαν πειράται δεῖξαι τὴν κατὰ νόμον τῶν ἡμερῶν παρατήρησιν. Πρὶν γὰρ, φησὶν, ἀξιοθῆναι τῆς κλήσεως, λατρεύατε τοῖς μὴ φύσει οὐσι θεοῖς, τὰ στοιχεῖα θεοποιούντες· ἀλλὰ ταύτης ὑμᾶς τῆς πλάνης ἡλευθέρωσεν ὁ Δεσπότης Χριστός· νῦν δὲ οὐκ οἶδα πῶς εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανάρχεσθε πλάνην. Σάββατα γὰρ, καὶ Νομηνίας, καὶ τὰς ἄλλας τηροῦντες ἡμέρας, καὶ τὴν τούτων παράθασιν δεδιότες, τοῖς τὰ στοιχεῖα θεοποιούσιν ἐσίκατε.

ια'. « Φοβοῦμαι ὑμᾶς, μήπως εἰκὴ κεκοπίκα εἰς ὑμᾶς. » Πατρικὴ καὶ αὐτὴ ἡ φωνή, μεμνημένου μὲν τῶν πόνων, τὸν δὲ καρπὸν οὐχ ὀρώντος.

ιβ'. « Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι καὶ ἐγὼ ὡς ὑμεῖς. » Τοῦτον εἶχον πάσαι τὸν ζῆλον· σφόδρα τὸν νόμον ἠπόθουν· ἀλλὰ ὄρατε πῶς μεταβέβηκα. Ταύτην τοίνυν καὶ ὑμεῖς ζηλώσατε τὴν μεταβολήν. « Ἀδελφοί, δέσμαι ὑμῶν· οὐδὲν με ἡδίκησατε. » Τῆς ὀδυνης τὸ πάθος συνεχῶς αὐτὸν μεταβάλλειν ἀναγκάζει τοῦ λόγου τὸ εἶδος, καὶ νῦν μὲν ἐπιτιμᾶν, νῦν δὲ παρακαλεῖν, καὶ ποτὲ μὲν κατηγορεῖν, ποτὲ δὲ θηρνεῖν· ἐνταῦθα τοίνυν διδάσκει ὅσα περ γράφει. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, παρ' ὑμῶν ἡδίκημαι, ἀλλὰ καὶ θεραπείας δεῖ μάλιστα πλείστης ἡξίωμαι.

ιγ', ιδ'. « Οἶδατε δὲ ὅτι δι' ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελισάμην ὑμῖν τὸ πρότερον, καὶ τὸν πειρασμὸν μου, τὸν ἐν τῇ σαρκὶ μου, οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἰδέξασθέ με. » Οὐκ ἐπιέλησμαι τῆς παρ' ὑμῶν μοι προσανεχθείσης τιμῆς. Καίτοι πολλὴν ἔφερον ἐπὶ τοῦ σώματος ἀτιμίαν αἰκισόμενος, καὶ στρεβλούμενος, καὶ μυρία ὑπομένων θεινά· ἀλλ' ὁμοῦ ὑμεῖς οὐ τὴν ἀτιμίαν ἑώρατε, ἀλλ' ὡς Θεοῦ ἄγγελον ἐτιμάτε. Καὶ τί λέγω ὡς ἄγγελον ; « Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Αὐτὸν γὰρ ὑμελάθετε δι' ἐμοῦ τὸν Χριστὸν θεραπεύεσθαι.

ιε'. « Τίς οὖν ἦν ⁶⁵ ὁ μακαρισμὸς ὑμῶν; » Ποῦ τὰ Ἀζηλωτὰ τῆς πίστεως κατορθώματα; Τὸ γὰρ, τίς, ἀντὶ τοῦ, ποῦ, τέθεικε. « Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ δυνατόν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι. » Οὐ τοίνυν ἴδιαν τινὰ πρὸς ὑμᾶς ἔχω λόπην· τούναντίον γὰρ καὶ χάριν ὑμῖν ὁμολογῶ· ὑμῶν δὲ χάριν ἀλγῶ. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ις'. « Ὅστε ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα, ἀληθεύων ὑμῖν; » Διὰ τὴν ἀλήθειαν αὐστηροτέροις κέχρημαι λόγοις.

ιζ'. « Ζηλοῦσιν ⁶⁶ ὑμᾶς οὐ καλῶς, ἀλλὰ ἐκκλείσαι ὑμᾶς θέλουσιν, ἵνα αὐτοὺς ζηλοῦτε. » Περί τῶν πονηρῶν ἐκείνων ταῦτα εἶρηκε διδασκάλων· Ὁρῶντες δὲ, φησὶν, ὑμᾶς τῇ πίστει λάμποντες, ἀνιώνται, καὶ πάντα πραγματεύονται, ὥστε ὑμᾶς ἐκείνων μὲν στεργῆσαι τῶν ἀγαθῶν, ὑπὸ δὲ τὴν αὐτῶν καταστήσαι ἐξοῦσαν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἵνα αὐτοὺς ζηλοῦτε.

ιη'. « Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῷ πάντοτε. » Ἐγὼ δὲ ὑμᾶς διαλάμπειν ἐν ἅπασι βούλομαι τοῖς καλοῖς, ὥστε τοὺς ἄλλους παρ' ὑμῶν ὠφελίσθαι. « Καὶ μὴ μόνον ἐν τῷ παρεῖναι με πρὸς ὑμᾶς. » Ἴνα καὶ παρόντος μου καὶ ἀπόντος ὁμοίως εὐδοκιμήτε. Οὕτω ταῦτα εἰρηκῶς, πάλιν μητέρα πικρῶς θρηνοῦσαν καὶ ὀλοφυρομένην μιμεῖται, καὶ βοᾷ·

ιθ'. « Τεκνία μου ⁶⁷, οὐδὲ πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν. » Ἀνέχομαι καὶ δευτέρων ὠδίνων, ἐπειδὴ τῶν πρώτων διήμαρτον, ἀμβλωθρίδων ὑμῶν γενομένων. Ταῦτα καὶ τῶν τοῦ Νουάτου διελέγχει τὴν ἀνοιαν, οἱ τὴν τῆς μετανοίας ἀποκλείουσι θύραν.

κ'. « Ἦθελον δὲ παρῆναι πρὸς ὑμᾶς ἄρτι, καὶ ἀλλάξαι τὴν φωνήν μου, ὅτι ἀποροῦμαι ἐν ὑμῖν. » Πυρπολούμενος ὑπὸ τοῦ πάθους γενέσθαι ὑπόπτερος ἦθλον, καὶ δραμεῖν, καὶ ἰδεῖν τὰ γινόμενα, καὶ τῶν μὲν τὴν ἐκτροπὴν θρηνησαι, τῶν δὲ τὸ βέβαιον θαυμάσαι. Νῦν γὰρ, φησὶν, ἀπὼν ἀπορῶ τί εἶπω, τί φθέξομαι, τί ὀδύρομαι. Ταῦτα πρὸς τούτους διεξελθῶν μεταφέρει τὸν λόγον πρὸς τοὺς κακοὺς συνηγῶρος τοῦ νόμου, καὶ φησι·

κα' - κδ'. « Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τοῦ νόμου ⁶⁸ οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γὰρ ⁶⁹, ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας διὰ τῆς ἐπαγγελίας. Ἄτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. » Ἀλληγορούμενα εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀντὶ τοῦ, καὶ ἐτέρως νοοῦμενα. Οὐ γὰρ τὴν ἱστορίαν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὰ ἐν τῇ ἱστορίᾳ προτυπωθέντα διδάσκει. Ἐπάγει γὰρ·

« Αὗται γὰρ εἰσι δύο διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ δρους Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννώσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. (κε', κς'.) Τὸ γὰρ ⁷⁰ Ἄγαρ Σινᾶ δρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρα

VERS. 15. « Quæ ergo erat beatitudo vestra? » Ubi sunt æmulanda fidei præclara facinora? Quæ enim posuit pro, ubi. « Testimonium enim perhibeo vobis quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. » Nullam ergo in vos propriam habeo querimoniam: sed contra, vobis etiam gratias debere me confiteor: vestra autem causa doleo. Hoc enim subiecit:

VERS. 16. « Ergo inimicus vobis factus sum verum vobis? » Propter veritatem verbis asperioribus usus sum.

VERS. 17. « Æmulantur vos non bene, sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini. » Hæc dixit de illis improbis doctoribus. Videntes autem, inquit, vos fide splendentes, cruciantur, et omnia moliantur ut vos illis bonis privent, et vos in suam potestatem redigant. Hoc enim dixit illud, ut illos æmulemini.

VERS. 18. « Bonum autem æmulari in bono semper. » Ego autem volo vos omnibus bonis splendere, ut alii a vobis utilitatem capiant. « Et non tantum, cum præsens sum apud vos. » Ut et præsentem me, et absentem, vos similiter laudemini. His ita dictis, matrem rursus acerbè fentem et lamentantem imitatur, et clamat:

VERS. 19. « Filioli mei, quos iterum parturio, **385** donec formetur in vobis Christus. » Secundus iterum in partu dolores patior, cum in primis non recte cesserit, cum vos abortivi fueritis. Hæc etiam Novatianus amentiaæ arguunt, qui portam claudunt pœnitentiæ.

VERS. 20. « Vellem autem esse apud vos modo, et mutare vocem meam, quoniam confundor in vobis. » Desiderio incensus vellem, inquit, alas habere, et advolare ad vos, et videre quæ fiant: et horum quidem dedere aversionem, illorum vero laudare constantiam. Nunc enim, inquit, absens, nescio quid dicam, quid loquar, quid desileam. Hæc cum apud istos disseruisset, convertit sermonem ad malos legis defensores, et dicit

VERS. 21-24. « Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audivistis? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est; qui autem de libera, per promissionem. Quæ sunt per allegoriam dicta. » Per allegoriam dicta dixit divinus Apostolus pro eo quod est, Et aliter intellecta. Non enim sustulit historiam: sed docet quæ fuerint præfigurata in historia. Subjungit enim:

« Hæc enim sunt duo testamenta: unum quidem a monte Sina, in servitute generans, quæ est Agar. (VERS. 25, 26.) Agar enim Sina mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Hierusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem

VARIE LECTIONES.

⁶⁵ ἦν abest a B. Τίς οὖν habebat etiam Herveti liber. ⁶⁶ Ζηλοῦσιν — θέλουσιν. Ita plane legit etiam ad psal. LXXII, 30. ⁶⁷ Eadem verba habet quæst. 41 in Numeros, epist. 77, et Hæret. tab. v, 28. ⁶⁸ τὸν νόμον. B. ⁶⁹ Vers. 22-24 usque ad δύο διαθήκαι occurrit etiam in præf. Theodoretī ad Josuam. ⁷⁰ Τὸ γὰρ — Ἱερουσαλ. habet quoque quæst. 2 in Genesisin.

quæ sursum est Hierusalem, libera est, quæ est A mater omnium nostrum. » Cur, inquit, 386 vos, qui legi servire vultis, legis doctrinæ non creditis? Illa enim vos docet, quod Abraham duas habuerit uxores, duorum autem filiorum pater effectus sit; sed hic quidem ex ancilla, ille vero ex libera ortus est. Hæc nostris consentiunt. Quemadmodum enim illic quidem unus est pater, dum vero matres, et duo filii: ita hic etiam unus quidem Deus, duo autem testamenta, et duo populi: sed primi quidem testamenti figura est Agar, secundi vero Sarra. Etenim ex monte Sina vetus lex data est: juxta illum autem montem habitavit genus Agar. Ille autem mons consentit huic terrestri Hierusalem: Sarra autem est figura cœlestis civitatis, cujus nos nominamur filii. Hæc autem est B libera, hoc est, non habens jugum legis, illa autem serva: tales vero erant qui legi serviebant. Ostendit insuper prophetiam figuræ consentientem.

VERS. 27. « Scriptum est enim: Lætare, sterilis quæ non parit, erumpe et clama, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum. » Quemadmodum enim Sarra in senectute peperit præter omnem spem humanam, ita gentes sub ipsum vitæ finem Dei cognitionem assecutæ sunt, et vicit sterilis filiorum multitudine eam quæ olim multos filios pepererat.

VERS. 28. « Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. » Non enim secundum naturam, sed secundum gratiam nati sumus. Quemadmodum enim Isaacum non lex naturæ, sed C promissionis fluxit verbum: 387 ita etiam nos data Abraham genuit promissio.

VERS. 29. « Sed quemadmodum tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequabatur eum qui secundum spiritum: ita et nunc. » Nec hoc vos cruciet, quod ii qui crediderunt expellantur ab incredulis. Hoc enim etiam in typo invenimus.

VERS. 30. « Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam, et filium ejus: non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. » Sarra verba, Scripturæ verba dixit, Scripturæ scopum ostendens: namque ideo scripta sunt, ut etiam cum veritate figura ostenderetur.

VERS. 31. « Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ. » Quid ergo jubet?

CAPUT V.

VERS. 1. « Qua libertate Christus nos liberavit stato, et nolite iterum jugo servitutis contineri. »

ἔστιν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων ⁷⁶ ἡμῶν. » Τί δὴ ποτε, φησί, τῷ νόμῳ δουλεύειν αἰρούμενοι, ταῖς τοῦ νόμου διδασκαλίαις οὐ κειθισθε; ἐκείνος γὰρ ὑμᾶς διδάσκει, ὡς δύο μὲν ἔσχε γυναῖκας Ἀβραάμ, δύο δὲ παῖδων ἀπεφάνθη πατήρ· ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ δούλης, ὁ δὲ ἐξ ἐλευθέρης ἐδιδάσθησε. Συμφωνεῖ ταῦτα τοῖς ἡμετέροις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ εἰς μὲν πατήρ, δύο δὲ μητέρες, καὶ δύο παῖδες· οὕτω κἀνανταῦθα εἰς μὲν θεός, δύο δὲ διαθήκαι καὶ δύο λαοί· ἀλλὰ τῆς μὲν πρώτης διαθήκης ἡ Ἄγαρ εἰκῶν, τῆς δὲ δευτέρας ἡ Σάρρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ Σινᾶ ὄρους ὁ παλαιὸς ἐδόθη νόμος· παρὰ δὲ ἐκεῖνο τὸ ὄρος τὸ τῆς Ἄγαρ ἐσκήνυται γένος. Ἐκεῖνο δὲ τὸ ὄρος τῆ ἐπιγείῳ ταύτῃ συμφωνεῖ Ἱερουσαλήμ· ἡ δὲ Σάρρα τῆς ἐπουρανίου πλῆως τύπος, ἥς ἡμεῖς ὀνομαζόμεθα παῖδες. Ἐλευθέρᾳ δὲ αὕτη, τουτέστιν, οὐκ ἔχουσα τὸν τοῦ νόμου ζυγόν· ἐκείνη δὲ δούλη· τοιοῦτοι δὲ καὶ οἱ τῷ νόμῳ ὑποκειμενοί. Δείκνυσι δὲ καὶ τὴν προφητείαν συμφωνούσαν τῷ τύπῳ.

κζ'. « Γέγραπται ⁷⁷ γάρ· Εὐφράνητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα, βῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καθάπερ γὰρ ἡ Σάρρα ἐν γήρᾳ γεγέννηκε παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα· οὕτω τὰ ἔθνη παρ' αὐτὸ τὸ τοῦ βίου τέλος τῆς θεογνωσίας τετύχηκε, καὶ νενίκηκεν ἡ στείρα τῷ πλήθει τῶν γεννηθέντων τὴν πάλαι πολυπαῖδα.

κη'. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. » Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ χάριν ἐτέχθημεν. Ὡς περ γὰρ τὸν Ἰσαὰκ οὐχ ὁ τῆς φύσεως νόμος, ἀλλ' ὁ τῆς ἐπαγγελίας διεπλασε λόγος· οὕτω καὶ ἡμᾶς ἡ δοθεῖσα τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελία γεγέννηκεν.

κθ'. « Ἀλλ' ὥς περ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτω καὶ νῦν. » Μηδὲ τοῦτο ὑμᾶς ἀνιάτω, τὸ τοὺς πεπιστευκότας ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐλαύνεσθαι. Τοιοῦτο γὰρ καὶ ⁷⁸ ἐν τῷ τύπῳ εὐρίσκομεν.

λ'. « Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρης. » Τῆς Σάρρας τὰ ῥήματα, τῆς Γραφῆς εἶπε ῥήματα, τὸν σκοπὸν δεικνύς τῆς Γραφῆς, ὅτι τούτου χάριν ἀνάγραπτα ταῦτα πεποίηκεν, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἀληθεῖαν ὁ τύπος δειχθῇ.

λα'. « Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, οὐκ ἐσμέν παιδίσκη τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρης. » Τί οὖν κειλεύεις;

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α'. « Τῆ ἐλευθερίᾳ ἧ Χριστὸς ἡμᾶς ἐλευθέρωσε ⁷⁹ στήκατε, καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε ⁸⁰. »

VARIAE LECTIONES.

⁷⁶ πάντων negligit ad psal. LXXVI, 2, sed habet cum cæteris verbis vers. 26 ad Cant. i, 5; ii, 7; iii, 4; vi, 3, itemque ad psal. LXXII, 30, et ad Isa. XXXII, 18, ac Isa. LXX, 18. E quibus emendandus est Wetstenius qui pene omnibus locis alienam lectionem tribuit. Πάντων ἡμῶν erat hic quoque in libro Herveti. ⁷⁷ Eadem hujus versus verba recitat quæst. 90 in Genesin. ⁷⁸ τὶ καὶ apud Œcum. ⁷⁹ Caput 4 in Sirmonti editione desinebat in verbis: τῆ ἐλευθ. — ἐλευθέρωσα, sine omni sensu. Quare nos, secuti codicem B et ipsum Theodoretum ad Sophoniam, extrema illa verba in caput v conjecimus. Ad hoc nostrum caput Herveti liber etiam transferebat illa verba cap. iv, 31: ἄρα οὖν, etc. ⁸⁰ ἀνέχεσθε. B.

'*Ἐλευθερίαν* τὴν ἔξω τοῦ νόμου πολιτείαν καλεῖ· *ζυγὸν δὲ δουλείας*, τὴν κατὰ νόμον ζωὴν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ θεὸς Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔφη· « Τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὔτε οἱ πατέρες, οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι ; »

β'. « Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν, ὅτι, ἐάν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. » Ἄντικρυς ὑμῖν λέγω καὶ διαβρόχην, καὶ τὸ ἔμαντοῦ προτίθημι ὄνομα, ὅτι οὐδεμίαν ὄνησιν ἐκ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν πίστewς βέβησθε, τῆς περιτομῆς ἀνεχόμενοι.

γ'. « Μαρτύρομαι δὲ πάλιν παντὶ ἀνθρώπῳ περιτεμνομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὄλον τὸν νόμον ποιῆσαι. » Καὶ μάλα εἰκότως· ἐπαρᾶται γὰρ ὁ νόμος τοῖς μὴ πάντα πληροῦσι τὰ διηγορευμένα· ἄλλως τε ὁ γνώμη τὴν ἔλευθερίαν καταλιπὼν, καὶ δουλεύειν ἐλόμενος, πᾶσιν ὑπόκειται τοῖς τοῦ Δεσπότητος προστάγμασι.

δ'. « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. » Πῶς τοῦτο λέγετε ; « Οὔτινες⁷⁸ ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Ὁ τὸν νόμον δεδωκώς ταύτην ὑπέσχετο δώσειν. Ταύτης τοίνυν δοθείσης, δέδεικται ἀργὸς ἐκεῖνος καὶ περιττός. Κατ' ἐκεῖνον τοίνυν ζῆν προαιρούμενοι, τῶν τῆς χάριτος ἐστειρωθῆσαν δωρεῶν.

ε'. « Ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ⁷⁹ πίστεως ἐλπίζα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Τὸν γὰρ τοῦ Πνεύματος ἀρραβῶνα δεξάμενοι, καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις πιστεύοντες, τὸν προσδοκώμενον βίον προσμένοντες, ὃς ἀθανάσιος κοσμούμενος τῆς ἀμαρτίας οὐκ ἔχει τὴν προσβολήν.

ς'. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε περιτομὴ τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. » Ἐραστῆς εἰ τοῦ νόμου ; φύλαττε τοῦ νόμου τὰ ἀναγκαῖα· κτήσασθε τὴν περὶ τὸν πέλας ἀγάπην, διὰ γὰρ ταύτης ἅπας ὁ νόμος πληροῦται. Περιτομῆς δὲ καὶ ἀκροβυστίας διαφορὰν ἀνεῖλεν ἡ πίστις. Οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς στρατιώταις τὸ λευκὸν, ἢ τὸ μέλαν, ἀλλὰ τὴν πολεμικὴν ἐμπειρίαν ἐπιζητοῦσιν οἱ στρατηγοί.

ζ'. « Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἀνέκοψε⁷⁶ τῆ ἀληθείᾳ μὴ πειθεσθαι ; » Ἐπαινεῖ τὸν δρόμον, καὶ θρηνεῖ τοῦ δρόμου τὴν παύσαν.

η'. « Ἡ πεισμονὴ οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς. » Ἴδιον Θεοῦ τὸ καλεῖν, τὸ δὲ πειθεσθαι τῶν ἀκούοντων.

θ'. « Μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα ζυμοί. » Ὑμᾶς μὲν θρηνῶ, δέδια δὲ τὴν τῆς νόσου μετάδοσιν.

ι'. « Ἐγὼ πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε. » Οὐκ εἶπεν, Οὐ φρονεῖτε, ἀλλὰ, φρονήσατε. Τοῖς γὰρ ἤδη γεγεννημένοις ἐπιμέμφεται· εὐχεται δὲ ἰδεῖν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν. « Ὁ δὲ⁷⁷ ταρασσῶν ὑμᾶς βαστάσει τὸ κριμα,

¹ Act. xv, 10.

Libertatem appellavit conversationem extra legem ; *jugum autem servitutis*, vitam ex lege. Ita enim divinus etiam dixit Petrus in Actibus : « Quid tentatis Deum imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus¹ ? »

VERS. 2. « Ecce ego Paulus dico vobis, quod si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. » « Clare et diserte dico vobis, et nomen meum præpono, quod nullam utilitatem capturi sitis ex fide in Christum, si circumcisionem patiamini.

388 VERS. 3. « Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ. » Et jure optimo : lex enim execratur eos qui non implent omnia quæ sancita sunt. Jam vero qui libertatem sua sponte reliquit, et servire maluit, omnibus Domini jussis est obnoxius.

VERS. 4. « Evacuati estis Christo. » Quomodo hoc dicis ? « Qui in lege justificamini, a gratia excidistis. » Qui legem dedit, se gratiam daturum est pollicitus. Ea ergo data, demonstrata est illa vana et supervacanea. Qui ergo ex lege volunt vivere, donis gratiæ privati sunt.

VERS. 5. « Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ exspectamus. » Suscepta enim arrha Spiritus, promissis credentes vitam futuram exspectamus, quæ immortalitate ornata libera est ab impetu peccati.

VERS. 6. « Nam in Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur. » Amator es legis ? serva quæ sunt legis necessaria : habe charitatem in proximum, per hanc enim universa lex impletur : circumcisionis autem et præputii discrimen fides sustulit. Neque enim in militibus albedinem aut nigredinem, sed rei militaris peritiam duces postulant.

VERS. 7. « Currebatis bene, quis vos impeditur veritati non obedire ? » Laudat cursum, et a cursu deflet cessationem.

VERS. 8. « Persuasio hæc non est ex eo qui vocat vos. » Est Dei proprium vocare, obedire autem eorum qui audiunt.

VERS. 9. « Modicum fermentum totam massam corrumpit. » Vos quidem defleto, metuo 389 autem ne morbus aliis impertiat.

VERS. 10. « Ego confido in vobis in Domino. » quod nihil aliud sapietis. » Non dixit, Non sapietis, sed, Non sapietis : ea enim quæ facta sunt reprehendit, optat autem videre mutationem in melius. « Qui autem conturbat vos, portabit judicium,

VARIE LECTIONES.

⁷⁸ Οὔτ. — ἔξεπ. Theodoret. ad Ezech. xlviij, 35. ⁷⁶ ἐνέκοψε. B. ⁷⁷ Ὁ δὲ — ἦ. Noster Hæret. fab. iv. c. 12, et contra Nestorium, pag. 697 Sirm. (quanquam, quod obiter dico, universus ille locus in Fabulis hæreticis cum illo contra Nestorium libello ad verbum consentit).

quicumque sit ille. » Rursus indefinite posuit illud, *Quicumque sit*, ut, etsi magnas de illis opiniones habeant, eos Deo poenas luituros intelligant. Quoniam autem improbi hi legis defensores dicebant ipsum quoque Apostolum servare legem, et non eadem ubique prædicare, de hoc etiam necessario respondet.

VERS. 11. « Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? Ergo evacuatum est scandalum crucis. » Cur enim me odio habent Judæi, et me aperte oppugnant, si circumcisionem prædico, et legem servare præcipio? Si enim hoc facio, supervacanea est crucis prædicatio: sublatum est etiam Judæorum offendiculum. Hoc etiam dixit ad Corinthios: « Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus vero stultitiam^m. »

VERS. 12. « Utinam et abscindantur qui vos conturbant. » Utinam seipsos etiam omnino exciderent qui circumcisionis vobis fraudem ingerunt!

VERS. 13. « Vos enim in libertate vocati estis, fratres. » Liberati estis a legis servitute. « Tantum ne libertatem in occasionem detis carni. » Deinceps ad moralem transit adhortationem, et præcipit **390** ut activæ etiam virtutis curam gerant. Non enim, inquit, ideo a servitute legis liberati sumus, ut secure peccemus. Et hinc manifestum est, quod ejectionis legis supervacaneis præcipiat servare necessaria, et primum quidem charitatem. Hoc enim dicit: « Sed per charitatem servite invicem. » Qui enim vere amat, nec servire recusat ei quem amat.

VERS. 14. « Omnis enim lex in uno sermone impletur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Potestis totam legem per hoc unum præceptum implere.

VERS. 15. « Quod si autem invicem mordetis, et comeditis, videte ne ab invicem consumamini. » Hic innuit, quod alii quidem inducti circumcisi fuerint, alii vero firmi in fide permanserint: inter se tamen depugnabant, tum illi qui legalem conversationem laudabant, tum hi qui dona gratiæ susceperant. Quocirca omnium primum hortatur ad charitatem.

VERS. 16. « Dico autem: Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. » Si vultis vincere carnis affectiones, sequimini admonitiones spiritus.

VERS. 17. « Caro enim concupiscit adversus spiritum: spiritus autem adversus carnem. Hæc enim sibi invicem adversantur. » Carnem dicit

^m 1 Cor. 1, 23.

ὅστις ἂν ᾦ. » Πάλιν ἀρίστως τέθεικεν τὸ, ὅστις ἂν ᾦ, ἵνα καὶ μεγάλας περὶ αὐτῶν ἔχῃσι δόξας, μάθωσιν ὡς δίκας ὀφείλουσι τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ οὗτοι τοῦ νόμου συνήγοροι καὶ αὐτὸν ἔλεγον τὸν Ἀπόστολον διαφυλάττειν τὸν νόμον, καὶ μὴ πανταχοῦ αὐτὰ κηρύττειν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου τὴν ἀπολογίαὶν ποιεῖται.

ια'. « Ἐγὼ δὲ, ἀδελφοί, εἰ περιτομὴν ἔτι κηρύσσω, τί ἔτι διώκομαι; » Ἄρα κατήργηται τὸ σκάνδαλον τοῦ σταυροῦ. » Τί δήποτε γάρ με Ἰουδαῖοι μισοῦσι, καὶ προφανῶς μοι πολεμοῦσιν, εἰ περιτομὴν κηρύττω, καὶ τὸν νόμον φυλάττειν παρεγγυῶ; Εἰ γὰρ τοῦτο ποιῶ, περιττὸν τοῦ σταυροῦ τὸ κήρυγμα. Ἀνήρηται δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ σκάνδαλον. Τοῦτο καὶ πρὸς Κορινθίους ἔφη: « Ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον. Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν. »

ιβ'. « Ὁφελον⁷⁰ καὶ ἀποκόφονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς. » Ἐθεε καὶ τέλειον ἐξέτεμον ἑαυτοὺς οἱ τὴν περιτομῆς⁷⁰ ὑμῖν ἐξαπάτην⁸⁰ προσφέροντες!

ιγ'. « Ὑμεῖς γὰρ ἐπ' ἐλευθερίᾳ ἐκλήθητε, ἀδελφοί. » Τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἠλευθερώθητε. « Μόνον μὴ τὴν ἐλευθερίαν εἰς ἀφορμὴν τῆς σαρκί. » Εἰς ἡθικὴν λοιπὸν μεταβαίνει παραίνεσιν, καὶ παρεγγυῆ φροντίσαι καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶ, τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἠλευθερώθημεν. ἵνα ἀδεῶς ἀμαρτάνωμεν. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τὰ περιττὰ τοῦ νόμου ἐκβαλὼν, τὰ ἀναγκαῖα φυλάττειν παρεγγυῆ, καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἀγάπην· τοῦτο γὰρ λέγει: « Ἀλλὰ διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. » Ὁ γὰρ εὐκρινῶς ἀγαπῶν, οὐδὲ δουλεύειν παραιτεῖται τῷ φιλούμένῳ.

ιδ'. « Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐν ἐνὶ λόγῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. » Δύνασθε διὰ τῆς μιᾶς ταύτης ἐντολῆς πάντα πληρῶσαι τὸν νόμον.

ιε'. « Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε, καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. » Ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὡς οἱ μὲν ὑπαχθέντες περιετμήθησαν, οἱ δὲ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηρειαίμοι διεμίειαν· ἀλλ' ὁμοῦ διεμάχοντο, καὶ αὐτοὶ τὴν νομικὴν πολιτείαν ἐπαινοῦντες, καὶ ἐκαίνοι τῆς χάριτος τὰ δῶρα θαυμάζοντες. Οὐ δὲ χάριν καὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῖς πρῶτην προσήνεγκε τὴν παραίνεσιν.

ις'. « Λέγω δέ· Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίας⁸¹ σαρκὸς οὐ μὴ τελήσητε. » Εἰ βούλεσθε κρατεῖν τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων, ταῖς πνευματικαῖς ὑποθήκαις ἀκολουθεῖτε.

ιζ'. « Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς· ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοις. » Σάρκα λέγει τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω τῆς γνῶ-

VARLÆ LECTIONES.

⁷⁰ Hæc ὄφελον — ὑμᾶς habet etiam ad Ezech. XLVIII extr. ⁷⁰ τῆς περ. Theodoret. apud Œcum., quamquam is illius nomen non commemorat. ⁸⁰ ἀπάτην. Œcum. ⁸¹ ἐπιθυμίαν. B et liber Herveti.

μης ροπήν · πνεῦμα δὲ τὴν ἐνοικοῦσαν χάριν · αὐτῆ A
γάρ ἐπὶ τὰ κρείττω ποδηγεῖ τὴν ψυχὴν. Πῶς δὲ
δυνατὸν νικῆσαι τῆς σαρκὸς τὰ παθήματα ; « Ἴνα μὴ
& ἂν θέλητε, ταῦτα ποιήτε. » Μὴ τοῖς ἀτόποις ἐπεσθε
λογισμοῖς, ἀντὶ τοῦ, Περιγίνεσθε τούτων, ἔχοντες
συναεργὸν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.

ιη'. « Εἰ δὲ πνεύματι ἄγεσθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμον. »
Τοῦτο γὰρ ὁ νόμος οὐκ ἐχορήγει. Εἰ γὰρ καὶ ἐτυχόν
τινες πνευματικῆς χάριτος ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευόμενοι,
ἀλλ' οὖν ἄγαν ὀλίγοι προφητείας ἡξιωμένοι ·
ἐνταῦθα δὲ ἅπαντες οἱ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος
ἡξιωμένοι.

ιθ'. « Φανερά δέ⁸⁵ ἐστὶ τὰ ἔργα τῆς σαρκός. »
Πάλιν σάρκα τὸ σαρκικὸν καλεῖ φρόνημα.

« Ἀτινά ἐστὶ μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλ-
γεια, (κ', κα') εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, B
ἔρεις, ζήλοι, θυμοί, ἐριθείαι, διχαστασίαι, αἰρέσεις,
φθόνοι⁸⁶, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τού-
τοις. » Δῆλον δὲ ὅτι εἰδωλολατρεία καὶ φαρμακεία,
καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, οὐ τῆς σαρκός, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς
ἐστὶν ἴδια. Οὐ τοίνυν τῆς σαρκός καταγορεῖ, ἀλλὰ
τοῦ βῆθιμου φρονήματος. « Ἄ προλέγω ὑμῖν, καθὼς
καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασι-
λείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ
πρὸς Κορινθίους εἰρηκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος.

κβ', κγ'. « Ὁ δὲ καρπὸς⁸⁸ τοῦ Πνεύματος ἐστὶν
ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγα-
θωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. » Εἰ τοῦ σώ-
ματος ἦν ἐκεῖνα μόνου, ἔδει δειχθῆναι καὶ τὰ τῆς C
ψυχῆς ἔργα · ἀλλ' οὐ τέθεικε. Δῆλον τοίνυν, ὡς σάρκα
μὲν τὸ σαρκικὸν ἐκάλεσε φρόνημα, τουτέστι τῆς
ψυχῆς τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω ροπήν · πνεῦμα δὲ καλεῖ,
τὴν δεδομένην χάριν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ καρπὸν τοῦ
Πνεύματος τὴν ἀγάπην, καὶ τὴν χαρὰν, καὶ τὰ λοιπὰ
προσηγόρευσε. Ἐκεῖνον γὰρ τῇ ψυχῇ συναεργούντος
τούτων ἕκαστον κατορθοῦται. « Κατὰ τῶν⁸⁹ τοιούτων
οὐκ ἐστὶ νόμος. » Περιττὸς γὰρ ὁ νόμος τοῖς κατορ-
θοῦσι τὴν ἀρετὴν · δικαίω γὰρ ὁ νόμος οὐ κεῖται.

κδ'. « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν
σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Τουτέστι,
τῷ Χριστῷ συνταφέντες νεκρὸν ἀπέφηναν τῇ ἀμαρτίᾳ
τὸ σῶμα.

κε'. « Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχῶ- D
μεν. » Μὴ κατὰ νόμον πολιτευόμενοι, ἀλλὰ τῇ χάριτι
ἐπόμεινοι.

κς'. « Μὴ⁹⁰ γινώμεθα κενόδοξοι, ἀλλήλους προ-
καλοῦμενοι, ἀλλήλοις⁹¹ φθονοῦντες. » Τὴν κενοδοξίαν
καὶ τὸν φθόνον ἢ διάστασις ἐκεῖνη πεποίηκεν. Ἴσως
γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρρητισμένοι, τῶν κλονη-

animi ad deteriora propensionem : *spiritum* autem,
inhabitantem gratiam. Hæc enim deducit animam
ad præstantiora. Sed quomodo vinci possunt car-
nis affectiones? « Ut non quæcunque vultis, illa
faciatis. » Ne sequamini malas cogitationes, id
est, has **391** vincite, adjuti a gratia Spiritus.

VERS. 18. « Quod si spiritu ducimini, non estis
sub lege. » Lex enim hunc non præbebat. Etsi
enim nonnulli sub lege viventes spiritalem gratiam
sunt adepti, valde tamen pauci prophetia donati;
hic autem omnes qui salutarem baptismum con-
secuti sunt.

VERS. 19. « Manifesta sunt autem opera carnis. »
Rursus *carne*m appellat carnalem sensum.

« Quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia,
luxuria, (VERS. 20, 21.) idolorum servitus, vene-
ficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, iræ,
rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia,
ebrietates, comessiones, et his similia. » Mani-
festum est autem quod idolorum cultus, venefi-
cium, et his similia, non sint carnis, sed animæ
propria. Non ergo accusat carnem, sed mollem
seu voluptarium sensum. « Quæ prædico vobis,
sicut prædixi : quoniam qui talia agunt, regnum Dei
non consequentur. » Hæc etiam divinus Apostolus
dixit in Epistola ad Corinthios ².

VERS. 22, 23. « Fructus autem Spiritus est,
charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas,
bonitas, fides, mansuetudo, continentia. » Si illa
soli essent corporis, ostendenda etiam erant
opera animæ : sed ea non posuit. Clarum est ergo,
quod *carne*m appellaverit carnalem sensum, hoc
est, animæ ad deteriora inclinationem : *spiritum*
autem vocat datam gratiam. Et ideo *fructum* etiam
Spiritus appellavit charitatem, et gaudium, et cæ-
tera. Illo enim **392** animæ opem ferente, unum-
quodque hominum recte perficitur. « Adversus hujus-
modi non est lex. » Lex enim supervacanea est
iis qui ex virtute vivunt. Justo enim lex non est
posita.

VERS. 24. « Qui autem sunt Christi, carnem cru-
cifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. » Hoc est,
qui cum Christo consepulti sunt, corpus peccato
mortuum reddiderunt.

VERS. 25. « Si spiritu vivimus, spiritu et am-
bulemus. » Non ex lege vitam instituentes, sed
gratiam sequentes.

VERS. 26. « Non efficiamur inanis gloriæ cupidi,
invicem provocantes, invicem invidentes. » Inanem
gloriam et invidiam dissensio illa peperit. Fortasse
enim qui in fide firmi manserant, eos qui labefa-

⁸⁵ 1 Cor. vi, 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ γὰρ habet Noster Hæret. fab. v, 27. ⁸⁹ φθόνοι omittit Theodoret. l. c. ⁹⁰ Ὁ δὲ — ἐγκράτεια.
Sic Noster etiam in epist. Cantico cant. præmissa, pag. 985 Sirm. ⁹¹ Herveti liber habebat : καὶ τῶν τοιούτων
οὐκ ἐστὶ νόμος, et eorum, qui sunt ejusmodi, non est lex. Lectio singularis, non contemnenda, cui favere
videitur vel ipsa Theodoretii interpretatio. ⁹² Μὴ — κενόδοξοι. Noster ad Isa. xii, 1. ⁹³ ἀλλήλους. B.

ctati fuerant assidue condemnantes, ad litem incitabant. Quos etiam hortatur Apostolus, ut manum præbeant iis qui ad legem declinarunt.

CAP. VI.

Vers. 1. « Fratres, etsi præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, huiusmodi instruite. » Hoc est, Corrigite, confirmate, quod deficit supplete. Docet autem etiam, quomodo sit eorum cura gerenda: « In spiritu lenitatis. » Deinde ei qui aliis medetur metum injicit: « Considerans teipsum, ne et tu tenteris. » Homo es, mutabilem habens naturam: dole ejus vicem qui male affectus est.

Vers. 2. « Alter alterius onera portate, et sic implete legem Christi. » Tu habes hoc delictum, illud vero non habes: ille contra, quod **393** tu habes, non habet, sed aliud. Tu seras illius delictum, et ille tuum: ita enim impletur lex charitatis. Legem enim Christi vocavit charitatem, nam vox est ejus: « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem. »

Vers. 3. « Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, seipsum decipit. » Eorum qui propter exigua aliqua recte facta intumescunt, supercilium deprimit.

Vers. 4. « Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero. » Quod si etiam vis gloriari, tuam ipsius vitam considera, et si laudabilem inveneris, in teipso gloriare, si quidem hoc te oportet facere.

Vers. 5. « Unusquisque enim onus suum portabit. » Ne sis de alienis nimium curiosus, unusquisque enim nostrum reddet rationem de suis peccatis.

Vers. 6. « Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui catechizat in omnibus bonis. » Hic præcipit, ut discipuli præceptorum convenientem curam gerant. Id autem vocat *communicationem*, et jubet, ut qui fruuntur spiritualibus, carnalia impertiantur.

Vers. 7, 8. « Nolite errare, Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. » Universorum Deus omnia intuetur, ne putetis eum ignorare illa quæ sunt. Scitote autem messem futuram sementi congruentem, et te, quod seminaveris, hoc messurum. « Quoniam qui seminat in carne sua, de carne sua metet corruptionem. » Qui **394** enim carni voluptatem et delicias largitur, hinc corruptionem colliget. Corruptus enim in corruptionem dissolvitur. « Qui au-

θέντων συνεχῶς καταγινώσκοντες, εἰς ἔριν παρέθῃ γον· οἷς καὶ παραινεῖ ὀρέξαι χεῖρα τοῖς ἐπὶ τὸν νόμον νενευκόσιν.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

α΄. « Ἀδελφοί, ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἐν τινι παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοί, καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον. » Ἀντὶ τοῦ, διορθοῦσθε, στηρίζετε, τὸ ἐλλείπον ἀναπληροῦτε. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς θεραπείας τὸν τρόπον· « Ἐν πνεύματι πραότητος. » Εἶτα ἐμβάλλει δέος τῷ λατρεύοντι· « Σκοπῶν αἰσυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς. » Ἄνθρωπος εἰ, ἔρπητην ἔχων τὴν φύσιν· συνάλγησον τῷ κακῶς διακειμένῳ.

β΄. « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε ⁸⁸ τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Τόδε ἔχεις τὸ ἐλάττωμα σὺ, τόδε οὐκ ἔχεις· ἐκεῖνος τὸ ἐναντίον, ὃ μὲν ἔχεις οὐκ ἔχει, ἕτερον δέ. Σὺ φέρε τὸ ἐκείνου, κάκεινος τὸ σὸν· οὕτω γὰρ πληροῦται τῆς ἀγάπης ὁ νόμος. Νόμον γὰρ Χριστοῦ τὴν ἀγάπην ἐκάλεσεν· αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »

γ΄. « Εἰ γὰρ δοκίμῃ τις εἶναι τι, μηδὲν ὦν, ἐαυτὸν φροναπατᾷ. » Τῶν φουσαμένων ἐπὶ σμικροῖς τισι κατορθώμασι κατέστειλε τὴν ὀφρύν.

δ΄. « Τὸ δὲ ἔργον ἐαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς ἐαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἔξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. » Εἰ δὲ καὶ σεμνυνεσθαι θέλεις, τὸν ἐαυτοῦ ⁸⁹ περισκόπησον βίον, κἂν ἀξιάσασου· ⁹⁰ εὐρύης, κατὰ σαυτὸν σεμνύνου, εἰπερ ἄρα τοῦτό σε δεῖ ποιεῖν.

ε΄. « Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. » Μὴ περιεργάζου τὰ ἀλλότρια· ἕκαστος γὰρ ἡμῶν ὄπισθ' τῶν οικείων ἀμαρτημάτων λόγον ὑφέξει.

ς΄. « Κοινωνεῖτω δὲ ὁ κατηχούμενος τὸν λόγον τῷ κατηχοῦντι ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς. » Ἐνταῦθα τοὺς διδασκάλους παρεγγυᾷ τῆς προσηκούσης θεραπείας παρὰ τῶν μαθητευομένων μεταλαγχάνειν· καὶ κοινωνίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ κελεύει τοῖς τῶν πνευματικῶν ἀπολαύουσι μεταδίδοναι τῶν σαρκικῶν.

ζ΄, η΄. « Μὴ πλανᾶσθε, Θεὸς οὐ μνηστῆριζεται. ⁹¹ Ὁ γὰρ ⁹² ἐὰν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. » Ἐφ' ἧς πάντα ὁ τῶν ὄλων Θεός, μὴ νομίσητε αὐτὸν ἀγνοεῖν τὰ γενόμενα. Γινώσχετε δὲ ὡς ἀμητὸς ἐστὶ τῷ σπόρῳ κατάλληλος, καὶ ὅπερ ἂν σπείρῃ, τοῦτο καὶ θερίσει. « Ὅτι· ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ θερίσει φθοράν. » Ὁ γὰρ τῇ σαρκὶ χαριζόμενος τρυφήν τε καὶ ἡδονήν, φθοράν ἐνευθεν καρπώσεται. Τὸ σῶμα γὰρ εἰς φθοράν διαλύεται. « Ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ

* Joan. XIII, 34.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁸ ἀναπληρώσατε. Herveti liber. Atque hanc lectionem suadet interpretatio Theodoretii. ⁸⁹ σαυτοῦ. B et Theodoretus (sine nomine) apud Œcumenium. ⁹⁰ ἀκατάγνωστον. Œcum. ⁹¹ Versum 8 habet Noster ad Isa. LXV, 21: nisi quod ibi ὅτι ante ὁ σπείρων omittat; et post σείων εἰς τὸ πν. addat αὐτοῦ. Verba illa, Ὁ γὰρ ἂν σπ. ἄ., τ. κ. θερίσει, sunt etiam in epist. 106.

πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Ὁ δὲ τῷ σκοπῷ τοῦ πνεύματος ἀκολουθῶν, καὶ τοῖς τούτου νόμοις ἐπόμενος, τὴν αἰώνιον τρυφήσει ζωὴν.

θ'. « Τὸ δὲ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακῶμεν· καιρῷ γὰρ ἰδὲν θερίσομεν μὴ ἐκλυόμενοι. » Μηδὲν τῶν ἀνιερῶν διακοπτεῖται τὴν περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν. Πόνου γὰρ διχα θερίσομεν τὰ σπαιρόμενα· τοῦτο γὰρ ἐφη, μὴ ἐκλυόμενοι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν σπερμάτων ⁹² καὶ ὁ σπόρος ἔχει πόνον ⁹³, καὶ ὁ ἀμητός ὡσαύτως· διαλύει δὲ πολλάκις ⁹⁴ τοὺς ἀμῶντας· ⁹⁵ καὶ τὸ τῆς ὥρας θερμὸν· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐ τοιούτος ὁ ἀμητός· πόνου γὰρ ἐστὶ καὶ ἰδρώτος ἐλεύθερος.

ι'. « Ἄρα ⁹⁶ οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οικειοὺς τῆς πίστεως. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐφη· « Γίνεσθε οἰκτιρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁ μῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρμῶν ἐστίν, ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Διαφερόντως μέντοι προσήκει θεραπεύειν τοὺς ὁμοπίστους.

ια'. « Ἴδετε πηλίκοις ὑμῖν γράμμασιν ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ. » Πᾶσαν, ὡς εἶπε, τῆνδε τὴν Ἐπιστολὴν αὐτὸς ἔγραψε, διδάσκων ὡς οὐχ ὀφροᾶται προσώπων ὄξινωμα προκειμένης τῆς ἀληθείας. Τὸ δὲ, πηλίκοις γράμμασι, τινὲς μὲν, μεγάλοις, τινὲς δὲ, φαύλοις, ἠρμήνευσαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἔγραψα τὴν Ἐπιστολὴν, καίτοι μετὰ γράφων εἰς κάλλος.

ιβ'. « Ὅσοι θέλουσιν εὐπροσωπῆσαι ἐν σαρκί, οὗτοι ἀναγκάζουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι, μόνον ἵνα μὴ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ διώκωνται. » Τὴν παρὰ ἀνθρώπων θηρώμενοι δόξαν, καὶ τῆς ἀσφαλείας προμηθεύμενοι τῆς οἰκείας, τὴν ἀναγκαστικὴν τῆς περιτομῆς ὑμῖν διδασκαλίαν προσφέρουσιν, ἵνα μὴ παραπλησίως ἡμῖν τοῖς κηρύττουσι τὸν Χριστὸν αἰκίζωνται, καὶ καθείργωνται.

ιγ'. « Οὐδὲ γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτοὶ νόμον φυλάττουσιν, ἀλλὰ θέλουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι, ἵνα ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχῆσωνται. » Πῶς γὰρ ἔστιν αὐτοὺς φυλάξαι τὸν νόμον πόρρω τῶν Ἱεροσολύμων διάγοντας; Πῶς ἐπιτελοῦσι τὰς ἑορτάς; Πῶς τὰς θυσίας προσφέρουσι; Πῶς ἀκαθάρτων ἀπτόμενοι περιβραίνονται; Ἀῆλον τοίνυν ὡς αὐχεῖν ἐθέλοντες, αἵτε δὴ μεταμαθόντες, περιτμηθῆναι ὑμᾶς παρεσκεύασαν.

ιδ'. « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ⁹⁷, δι' οὗ ἔμοι κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. » Ἐγὼ δὲ ἐπὶ μόνῳ τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ μεγαλοφρονεῖν εὐχομαι. Διὰ τοῦτον περιττός μοι πᾶς ὁ βίος, καὶ νεκρῷ παραπλησίον. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς ἔμοι, ἀλλὰ καὶ γὰρ αὐτῷ τὴν γὰρ ἀθάνατον προσμένω ζωὴν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

Ρ Luc. vi, 36; Matth. v, 45.

A tem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. » Qui autem spiritus institutum et ejus leges sequitur, vitam æternam colliget.

VERS. 9. « Bonum autem facientes non deficiamus : tempore enim suo metemus non deficientes. » Nihil eorum quæ molesta sunt animi ad honesta promptitudinem abrupat. Absque labore enim seminata metemus. Hoc enim est, non deficientes. In sensibilibus enim seminibus sementis quoque ipsa laborem habet, et messis itidem : metentes autem sæpe resolvit æstus. Sed messis illa non est ejusmodi : est enim a labore et sudore libera.

VERS. 10. « Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. » Ita etiam Dominus in sacris Evangeliiis dixit : « Estote misericordes, sicut et Pater vester cælestis est misericors, qui facit solem suum oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos &c. » Præcipue autem cura gerenda est eorum, qui sunt ejusdem fidei.

VERS. 11. « Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu. » Totam, ut videtur, hanc scripsit Epistolam, docens non esse respectum personarum quando veritas proponitur. Illud autem, qualibus litteris, nonnulli, magnis, alii, malis, interpretati sunt. Ego enim, inquit, hanc 395 epistolam scripsi, etsi pulchre non scribens.

VERS. 12. « Quicumque volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi, tantum ut crucis Christi persecutionem non patientur. » Gloriam ab omnibus aucupantes, et suæ securitati studentes, tradunt vobis doctrinam qua circumcidi cogamini, ne injuriis afficiantur, et in vincula conjiciantur, sicut nos qui Christum prædicamus.

VERS. 13. « Neque enim qui circumciduntur legem custodiunt : sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra gloriantur. » Quomodo enim fieri potest, ut ipsi legem servant, qui procul ab Hierosolymis degunt? Quomodo dies festos peragunt? Quomodo sacrificia offerunt? Quomodo dum immunda tangunt abluuntur? Clarum est ergo quod gloriari volentes, quasi sententiam mutarint, hoc agunt ut circumcidamini.

VERS. 14. « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. » Ego autem propter solam salutarem crucem gloriari cupio. Propter hanc enim tota vita est mihi supervacanea, et mortuæ similis. Non solum autem ipsa mihi, sed ego quoque ipsi : immortalem enim vitam exspecto. Hoc enim subjunxit :

VARIE LECTIONES.

⁹² πραγμάτων. Theodoret. (sine nomine) apud OEcum. ⁹³ κόπον. OEcum. ⁹⁴ γὰρ πολλά. OEcum. Add. pag. 305, 400. ⁹⁵ καὶ τὸ ἀμῶν, addit OEcum. ⁹⁶ Ἄρα—ἀγαθόν. Noster ad Jer. xiii, 16. ⁹⁷ Pro τοῦ K. ἡ. I. X. habet τοῦ Χριστοῦ ad Cant. ii, 16. Cætera : ἐμοὶ δὲ — κόσμῳ eadem ut in nostro loco.

VERS. 15. « In Christo enim Jesu neque circumcisio valet, neque præputium, sed nova creatura. » Hoc etiam dixit scribens ad Corinthios : « Quare, si qua in Christo nova creatura est. » *Novam autem creaturam* appellat proprie quidem futuram post mortuorum **396** resurrectionem rerum mutationem. Tunc enim et creatura liberatur ab urgente (nunc) corruptione, et hominum natura immortalitatem induit. Salutarem autem baptismum ostendit esse veluti quamdam imaginem futurorum. In eo enim veterem hominem exuimus, novumque induimus : et onus peccatorum deponentes, gratiam Spiritus suscipimus. Nec ergo sanctissimum baptismum, nec futura vita, novit circumcisionis et præputii differentiam. *Mundum autem vocavit, res quæ ad vitam pertinent, honorem, gloriam, divitias : his se dixit esse mortuum.*

VERS. 16. « Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et misericordia, et super Israel Dei. » *Regulam* vocavit propositam doctrinam, ut quæ rectitudine ornatur, et nihil habeat quod sit mancum, vel superfluum. Iis autem qui eam amplectuntur misericordiam precatur est et pacem. *Israelem vero Dei* appellavit fideles, ut qui Deum per fidem videant. Hoc enim nomen significat.

VERS. 17. « De cætero, nemo mihi molestus sit. Ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. » In memoriam revocans labores quos pertulit, dum eis divinum prædicaret Evangelium, in hanc vocem veluti quoddam testimonium erupit. Non amplius, inquit, ad vos scribere animum inducam, sed pro litteris vibices ostendam, et plagarum signo. Hæc prædicationi veritatis ferant testimonium : pro illa enim omnia perpeti non refugio.

VERS. 18. « Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen. » **397** Consuetam benedictionem, veluti quoddam signaculum, litteris imposuit. Adjecit autem spiritus mentionem, donum datum eis in memoriam revocans, quod non per legem, sed per fidem acceperant. Hanc nos quoque gratiam custodiamus, et ne Spiritum sanctum contristemus, in quo signati sumus in diem redemptionis : sed bonam actionem, veluti quoddam oleum, intelligenti huic luci adhibeamus, ut illuminati recta incedamus, et expectandum viæ finem consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Galatas scripta est Romæ, cum divinus Apostolus eos jam vidisset, et docuisset.

¶ II Cor. v, 17.

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ τὸ additum in B et in Herveti libro, ut ex ejus silentio alicujus a Vulg. interpretatione diversitatis colligo. ¹⁰⁰ Hunc versum iisdem habet verbis Theodoretus in epist. ad Joannem Antiochen., 5 tom. Opp., ag. 61 Garn. (.) Posset hæc subscriptio Theodoretis esse, cum eadem dicat in præf. ad Epistolas Pauli in ὑποθέσει ad nostram Epistolam. Sed cum cæteræ subscriptiones non sint, ut passim diximus ab us manu, nec hujus auctoritatem admittendam putamus.

α'. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε περιτομὴ ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις. » Τοῦτο καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων ἐφη : « Ὡστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις. » *Καιρὴν δὲ κτίσιν* κυρίως μὲν καλεῖ τὴν ἐσομένην μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν τῶν πραγμάτων μεταβολήν. Τότε γὰρ καὶ ἡ κτίσις τῆς ἐπικειμένης ἐλευθεροῦται φθορᾶς, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσις τὴν ἀθανάσιαν ἐνδύεται. Οἷον δὲ τινα τῶν μελλόντων εἰκόνα δεικνύσι τὸ σωτήριον βάπτισμα. Ἐν τούτῳ γὰρ ἀποδύμεθα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐνδύμεθα δὲ τὸν νέον : καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὸ φορτίον ἀποτιθέμενοι, δεχόμεθα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Οὔτε τοίνυν τὸ πανάγιον βάπτισμα, οὔτε ὁ μέλλων βίος, οἶδε περιτομῆς καὶ ἀκροβυστίας διαφορὰν. *Κόσμον δὲ ἐκάλεσε τὰ βιωτικὰ πράγματα, τὴν τιμὴν, τὴν δόξαν, τὸν πλοῦτον* : τούτοις εἶπεν εἶναι νεκροί.

ιβ'. « Καὶ ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν, εἰρήνην ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. » *Κανὼνα* ἐκάλεσε τὴν προκειμένην διδασκαλίαν, ὡς εὐθύτητι κοσμουμένην, καὶ μήτε ἐλλείπον τι, μήτε περιττὸν ἔχουσαν : τοῖς δὲ ταύτην ἀσπαζομένοις ἐπηύξατο τὸν ἔλεον καὶ τὴν εἰρήνην. *Ἰσραὴλ δὲ τοῦ Θεοῦ* τοὺς πιστοὺς ὠνόμασεν, ἅτε δὴ τὸν Θεὸν ὁρῶντας διὰ τῆς πίστεως. Τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύει τὸ ὄνομα.

ιγ'. « Τοῦ λοιποῦ, κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω. Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω. » Εἰς μνήμην ἐλθῶν ὡν ὑπέμεινε πόνων, τὸ θεῖον αὐτοῖς προσφέρων εὐαγγέλιον, οἷόν τινα μαρτυρίαν ταύτην ἐβόησε τὴν φωνήν. Οὐκέτι, φησί, γράψαι τι πάλιν ἀνέξομαι : ἀντὶ δὲ γραμμάτων τοὺς μῶλωπας δεικνύμι, καὶ τῶν αἰκισμῶν τὰ σημεῖα. Ταῦτα μαρτυρεῖτω τῇ τοῦ κηρύγματος ἀληθείᾳ : ὑπὲρ ἐκείνης γὰρ πάντα παθεῖν ἀνέχομαι.

ιδ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν, ἀδελφοί. Ἀμήν. » Τὴν συνήθη εὐλογίαν οἷόν τινα σφραγίδα τοῖς γράμμασιν ἐπιτέθεικε. Προστέθεικε δὲ τὴν τοῦ πνεύματος μνήμην, τῆς δοθείσης ἀναμνηστικῶν αὐτοὺς δωρεᾶς, ἣν οὐ διὰ τοῦ νόμου, διὰ δὲ τῆς πίστεως ἔλαβον. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τὴν χάριν φυλάξομεν, καὶ μὴ λυπώμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθημεν εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως, ἀλλ' οἷόν τι ἔλαιον τὴν ἀγαθὴν πρᾶξιν τῷ νοερῷ τούτῳ φωτὶ προσενέγκωμεν, ἵνα φωτιζόμενοι τὴν εὐθειαν ὁδεύωμεν, καὶ τὸ ἀξιάγαστον τῆς ὁδοῦ καταλάβωμεν τέλος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης, ἔωρακὸς αὐτοὺς ἤδη ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ διδάξας. (.)

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD EPHESIOS.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τινὲς τῶν προηρημηνευκίων τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἔφασαν τὸν θεοπέσιον Ἰωάννην τὸν εὐαγγελιστὴν πρῶτον παραδεδωκέναι τοῖς Ἐφεσίοις τὸ σωτήριον κήρυγμα· τινὲς δὲ ἄλλους μὲν τινὰς εἰρήκασι πεποιθέναι, τὸν δὲ θεϊότατον Παῦλον μηδέπω τοὺς Ἐφεσίους τεθεαμένον, τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν πρὸς αὐτοὺς γεγραφέναι. Ἄλλ' ἢ τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων ἱστορία τούτων ἡμᾶς οὐδέτερον διδάσκει. Σαφέστερον δὲ μαθησόμεθα τὴν ἀλήθειαν, εἰ τῆς διηγήσεως ἐκείνης ἀναμνησθῆμεν. Ἐν Ἀντιοχείᾳ γάρ, τῆς περὶ τοῦ νόμου ζητήσεως γενομένης, ἀπεστάλησαν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους οἱ θεϊότατοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, καὶ τῆς ἀμφισθητήσεως τὴν λύσιν δεξιόμενοι, καὶ τὰ περὶ ταύτης κομισάμενοι γράμματα, κατέλαβον πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν. Δῆλον δὲ ὡς κατὰ τούτων τὸν καιρὸν, καὶ τὰς πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων ἐποιήσατο συνθήκας, περὶ ὧν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ὁ θεοπέσιος ἔφη Παῦλος· « Καὶ γινώτες τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεισάν μοι, Ἰάκωβος, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στήλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἔμοι καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομήν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη. » Ἐξ ὧν ῥάδιον κατιδεῖν, ὡς οὐδέπω καταλελοίπει τὴν Ἰουδαίαν ὁ θεῖος ἀπόστολος Ἰωάννης. Μετὰ μέντοι τὴν ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων ἐπάνοδον, τῆς περὶ τοῦ μακαρίου Μάρκου φιλονεικίας τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις γεγενημένης, Βαρνάβᾳ καὶ Παύλῳ, ὁ μὲν τὸν Μάρκον λαβὼν, εἰς τὴν Κύπρον ἐξέπλευσεν, ὁ δὲ θεϊότατος Παῦλος μετὰ τοῦ Σίλα τὴν Συρίαν καὶ Κιλικίαν περινοστήσας, εἰς τὴν Λυκαονίαν ἀφίκετο· ἐκεῖ δὲ τὸν πάντα ἄριστον περιτεμὼν Τιμόθεον, εἰς τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατίαν ἐξώρμησε, τῆς εὐσεβείας κατασπείρων τὰ σπέρματα· ἐκώλυσε γὰρ αὐτοῦς, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐἶτα τὴν Μυσίαν διελθόντες ἐπειράθησαν καὶ Βιθυνοῖς προσεγγεῖν τὸ σωτήριον κήρυγμα, καὶ πάλιν ὑπὸ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐκωλύθησαν. Τὴν δὲ Τρωάδα καταλαβόντες, εἰς τὴν Μακεδονίαν ὑπὸ τῆς χάριτος προσεκλήθησαν. Ἐἶτα μετὰ τὴν Μακε-

A

398 ARGUMENTUM.

Quidam ex iis qui divinum Apostolum antehæc interpretati sunt, dixerunt, divinum Joannem evangelistam salutarem prædicationem Ephesius primùm tradidisse: quidam vero aliquos alios hoc fecisse dixerunt: divinissimum autem Paulum, cum Ephesios nondum vidisset, hanc ad eos epistolam scripsisse. Sed apostolicorum Actuum historia neutrum horum nos docet. Veritatem autem melius sciemus, si narrationem illam in memoriam revocaverimus. Cum enim Antiochiæ fuisset de lege quæstio, 399 ad sanctos apostolos missi sunt divinissimi Barnabas et Paulus: et accepta ejus dubitationis solutione, datasque de ea litteras afferentes, redierunt rursus Antiochiam. Clarum est autem, eos illo etiam tempore cum apostolorum coryphæis pactum illud fecisse, de quo dixit divinus Apostolus in Epistola ad Galatas: « Et cognoscentes gratiam Dei quæ mihi data erat, Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis, ut ipsi quidem ad circumcisionem, nos vero ad gentes. » Ex quibus facile intelligi potest, quod divinus apostolus Joannes nondum reliquerat Judæam. Post eorum porro ab Hierosolymis reditum, cum inter sanctos apostolos Barnabam et Paulum de beato Marco exorta esset contentio, ille quidem, accepto Marco, navigavit in Cyprum, divinissimus autem Paulus, cum una cum Sila Syriam et Ciliciam obiisset, venit in Lycaoniam. Illic autem circumciso longe optimo Timotheo, in Phrygiam et Galatiam profectus est, spargens semina pietatis. Prohibuit enim eos, inquit b, Spiritus sanctus loqui sermonem in Asia. Deinde, cum Mysiam peragrassent, conati sunt etiam Bithynis salutarem prædicationem tradere, et a divino Spiritu sunt rursus prohibiti. Cum venissent autem Troadem, in Macedoniam a gratia evocati sunt. Post hæc, cum post Macedoniam Atheniensibus et Corinthiis divinæ cognitionis radium attulissent,

B

C

^a Galat. II, 9. ^b Act. XVI, 6.

venerunt Ephesum. Erant autem una cum Apostolo **400** Aquila et Priscilla. Docet itaque beatus Lucas *, quod ingressus in synagogam cum Judæis locutus sit, qui cum eum rogassent, ut illic una cum eis ageret, non cessit, sed in Judæam enavigavit. Clarum est ergo, quod Ephesiorum civitas salutarem prædicationem nondum eo tempore acceperat. Neque enim relictis fidelibus divinus Apostolus venisset in synagogam Judæorum. Quinetiam ea quæ in historia subsequuntur hoc docent apertius. Cum enim e Judæa rediisset, reperit Ephesi aliquos, numero duodecim, qui instituti quidem erant, sed divini Spiritus gratiam non acceperant, et Joannis baptismum solum noverant. Cum eos ergo baptizasset, duobus simul annis ibi versatus est, docens Ephesios decreta salutaria. Et primum quidem disseruit in synagogis : sed quia Judæi pro more contradicebant, in schola Tyranni doctrinam exercebat. In hac civitate, et vestimentorum ejus superficies morbos expulit, et dæmon in Scevæ filios insilientes exclamavit : Jesum cognosco, et Paulum scio, vos autem qui estis? In hac etiam combusta sunt scripta maleficarum artium, quorum pretium computarunt, et invenerunt argenti quinquaginta millia. Quod ergo non divinus Joannes, sed admirabilis Paulus salutarem prædicationem eis primus tradiderit, nos aperte docuit Actuum historia. Quod autem etiam epistolam postea scripserit, ipsæ nos litteræ docent. Dicit enim in fine : « Ut **401** autem et vos sciatis * quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, dilectus frater et fidelis minister in Domino, quem misi ad vos in hoc ipsum ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra ^d. » Beatum autem Tychicum Roma misit, idque docet in secunda ad Timotheum. Cum enim dixisset : « Festina venire ad me, Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam, Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam, Lucas est mecum solus, accipe Marcum, et duc tecum, est enim utilis ad ministerium * ; » subjunxit : « Tychicum autem misi Ephesum. » Quod autem hanc ultimam omnium scripserit epistolam, in ea aperte docet : « Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. » Qui ergo Ephesiis prædicaverat, secundo in Macedoniam et Achaiam profectus est, et illinc in Judæam. Deinde cum Ephesi versatus esset, venit Romam. Illinc autem scribens, Tychicum se Ephesum misisse declaravit. Tychicus porro tabellarius fuit Epistolæ ad Ephesios. Perspicue igitur ostensum est, quod cum eis Evangelium antea prædicasset, hanc demum scripserit epistolam. Epistolæ autem prior quidem pars continet doctrinam divinæ prædicationis, posterior autem moralem adhortationem.

τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον οὕτως ἔγραψε τὴν Ἐπιστολὴν. Τῆς δὲ Ἐπιστολῆς τὰ μὲν πρῶτα περιέχει διδασκαλίαν τοῦ θεοῦ κηρύγματος, τὰ δὲ τελευταία παραίνεσιν ἠθικὴν.

Α δούλιαν καὶ Ἀθηναίους καὶ Κορινθίους τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτίνα προσενεγκόντες, εἰς τὴν Ἐφεσον ἦλθον· συνῆν δὲ τῷ Ἀποστόλῳ καὶ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα. Διδάσκει τοίνυν ὁ μακάριος Λουκάς, ὡς εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ παρακληθεὶς αὐτοῖς συνδιὰτριψαι οὐκ εἶξεν, ἀλλ' εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀπέπλευσεν. Ἐδῆλον τοίνυν ὡς οὐδέπω τῶν Ἐφεσίων ἡ πόλις κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἀπολαύκει σωτηρίου κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἂν τοὺς πιστοὺς καταλειποῦς ὁ θεός; Ἀπόστολος ὤρμησεν εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τῆς ἱστορίας τοῦτο διδάσκει σαφέστερον. Ἐπανελθὼν γὰρ πάλιν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εὗρέ τινας ἐν Ἐφέσῳ τὸν ἀριθμὸν δυοκαίδεκα, κατηχηθέντας μὲν, τοῦ δὲ θεοῦ Πνεύματος τὴν χάριν οὐ δεδεγμένους, τὸ δὲ Ἰωάννου βάπτισμα μόνον ἐπισταμένους. Τούτους τοίνυν βαπτίσας, δύο κατὰ ταυτὸν ἔτη διέτριψεν αὐτοῖσι, παιδεύων τοὺς Ἐφεσίους τὰ σωτήρια δόγματα. Καὶ πρῶτον μὲν ἐν ταῖς συναγωγαῖς διελέγετο· ἐπειδὴ δὲ συνήθως ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι, ἐν τῇ Τυρᾶννου σχολῇ τὰς διατριβάς ἐποιεῖτο. Ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, καὶ ὁ χρῶς τῶν ἱματίων αὐτοῦ τὰς νόσους ἐξήλασε, καὶ τοῖς Σκευῶ υἱέσιν ὁ δαίμων ἐφαλλόμενος ἐδόθησε· Τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι, ὑμεῖς δὲ, τίνας ἐστέ; Ἐν ταύτῃ καὶ τὰ τῆς γοητείας ἐνεπρήσθη συγγράμματα, ὧν τὴν τεμὴν συνεψήφισαν, καὶ εἶρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε. Ὅτι μὲν οὖν εὐχὴ ὁ θεὸς Ἰωάννης αὐτοῖς πρῶτος προσενήνοχε τὸ σωτήριον κήρυγμα, ἀλλ' ὁ θεοπέσιος Παῦλος, σαφῶς ἡμᾶς εἰδείξαεν ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία. Ὅτι δὲ καὶ τὴν Ἐπιστολὴν μετὰ ταῦτα γέγραπεν, αὐτὰ διδάσκει τὰ γράμματα. Πρὸς γὰρ πῶς τῆς φησὶν· « Ἴνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, ὃ τι πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίζω· Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπέμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Τὸν δὲ μακάριον Τυχικὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἀπέστειλε, καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρῃ διδάσκει. Εἰρηκῶς γάρ· « Σπούδαςον ταχέως ἐλθεῖν πρὸς με· Ἀγμᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονικίην, Κρήσκης εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν· Λουκάς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ· Μάρκον ἀναλαβὼν ἄγε μετὰ σεαυτοῦ· ἐστὶ γὰρ χρησίμος εἰς διακονίαν· » ἐπήγαγε· « Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐφεσον. » Ὅτι δὲ ἐσχάτην ταύτην ἔγραψε τὴν Ἐπιστολὴν, σαφῶς ἐν αὐτῇ διδάσκει· « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφάσθηκεν. » Ὅ τοίνυν Ἐφεσίους κηρύξας, τὸ δεύτερον εἰς τὴν Μακεδονίαν καὶ Ἀχαίαν ἐξώρμησε, κάκειθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Εἶτα τῇ Ἐφέσῳ χρησάμενος τὴν Ῥώμην κατέλαβεν. Ἐκεῖθεν δὲ γράφων ἐδήλωσεν ὡς Τυχικὸν ἀπέστειλεν εἰς Ἐφεσον· Τυχικὸς δὲ τῶν πρὸς Ἐφεσίους γραμμάτων διάκονος. Δέδεικται ἄρα σαφῶς, ὡς προκηρύξας αὐ-

* Act. xviii, 19-21. ^d Ephes. vi, 21. • II Tim. iv, 9-12.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

A

1 402 CAPUT PRIMUM.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατέρος ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πάλιν τὴν, διὰ, πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος τέθεικε, τῶν τῆ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τολεμούντων ἐμφράττων ἢ τὰ στόματα, καὶ διδάσκων ὡς οὐ σμικρότητος αὐτῆ δηλωτικῆ. Σὺν εὐφημίᾳ δὲ τὴν πρόθεσιν τέθεικεν. Ἁγίους γὰρ αὐτοὺς καὶ πιστοὺς προσηγόρευσεν.

γ'. « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Δῆλον ὡς ἡμῶν μὲν ἐστὶ Θεός, τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Πατὴρ. Τοῦτο δὲ καὶ τὴν πρὸς Κορινθίους ἐρμηνεύοντες τὴν δευτέραν Ἐπιστολὴν ἐσημνήμαθα. « Ὁ εὐλογησὰς ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. » Ἐδωρήσατο γὰρ ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Πνεύματος, τὰ χαρίσματα, ἔδωκε τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, τὰς τῆς ἀθανασίας ἐπαγγελίας, τὴν ὑπόσχεσιν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀξίωμα. Ταύτας ἐκάλεσεν εὐλογίας πνευματικᾶς. Καὶ προστέθεικεν, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐπουράνια γὰρ τὰ δῶρα ταῦτα. Ἐπειδὴ δὲ τινες ὑπελάμβανον πρόσφατον εἶναι τὸ κήρυγμα, καὶ κατεφρόνουσαν ὡς νεωτέρου τῆς νομικῆς πολιτείας, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου διδάσκει.

δ'. « Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Ἄνωθεν γὰρ, πρὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως, καὶ προέγνω τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ προώρισε. Διδάσκει δὲ καὶ ἐπὶ τίνι ἐξελέξατο.

« Εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. » Καὶ πῶς ἐξελέξατο τοὺς μηδέπω γεγεννημένους;

« Ἐν ἀγάπῃ * (e') προόρισας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. » Καὶ προεἶδεν ἡμᾶς, καὶ ἠγάπησε, καὶ τὴν ἡμετέραν προώρισε κλήσιν, ὥστε τοῦ τῆς υἰοθεσίας ἡμᾶς ἀπολαύσαι χαρίσματος διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας. Τὸ δὲ εἰς αὐτόν, τὸν Πατέρα λέγει, ἀντὶ τοῦ, ἵνα αὐτοῦ χρηματίζωμεν υἱοί. Εἶτα ἐκπλαγεὶς τῆς φιλοτιμίας τὸ μέγεθος, ἐπήγαγε· « Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἠθέλησε, τοῦτο αὐτῷ ἤρθεσεν. *Εὐδοκίαν* γὰρ τὴν ἐπ' εὐεργεσίᾳ βούλησιν ἔθος τῆ θείᾳ καλεῖν Γραφῇ. « Εὐδόκησας γὰρ, φησὶ, Κύριε, τὴν γῆν σου. » Καὶ· « Εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. » Καὶ· « Ἐάν ὑποστῆληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ. »

ζ'. « Εἰς ἔπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ. » Ἡ γὰρ τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴ καὶ τῶν ἀχαρίστων τὰς γλώσσας εἰς εὐχαριστίαν κινεῖ.

* Psal. LXXXV et CXLVI, 9. * Hebr. x, 38.

VARIE LECTIONES

† Ita haud dubie legendum, ut etiam est in B. Sirmionus contra omne m sensum habebat ἐμφράττων.
 ‡ Ἐν ἀγάπῃ etiam ad sequentia προωρ. refert epist. 146, pag. 4035 Sirm. Consentit Herveti liber.
 § Legendum αὐτόν, non αὐτόν, ut ipsa Theodoretii interpretatio docet.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Posuit rursus præpositionem per in Deo et Patre, eorum qui cum divinitate Unigeniti bellum gerunt ora obstruens, et docens eam non significare parvitatem. Salutationem autem cum laude conjunxit: eos enim sanctos et fideles appellavit.

VERS. 3. « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. » Manifestum est, eum quidem esse Deum nostrum, Domini autem nostri Patrem. Hoc vero etiam adnotavimus, secundam ad Corinthios Epistolam interpretantes. « Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in caelestibus in Christo. » Dedit enim nobis dona divini Spiritus, dedit spem resurrectionis, immortalitatis promissiones, pollicitationem regni caelorum, et dignitatem adoptionis in filios. Has vocavit spirituales benedictiones. Et adjecit, in caelestibus: sunt enim dona caelestia. Quia autem nonnulli existimabant recentem esse prædicationem, eamque contemnebant, ut quæ esset legali observatione recentior, de hoc etiam docet necessario.

VERS. 4. « Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem. » Ab initio enim, ante constitutionem mundi, ea quæ ad nos pertinebant præscivit et præfinit. Docet autem etiam qua de causa elegerit.

« Ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus. » Et quomodo elegit eos qui 403 nondum nati erant?

« Qui in charitate (VERS. 5.) prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum. » Et præscivit nos, et dilexit, et nostram vocationem præconstituit, ut nos filiorum adoptionis donum perciperemus per Servatoris nostri dispensationem. Illud autem, in ipsum, Patrem dicit, pro eo quod est, Ut ejus filii appellemur. Deinde munificentiae magnitudinem admirans, subjunctis: « Secundum propositum voluntatis suæ. » Hoc enim, inquit, voluit, hoc est ei placuit. *Eudokiam* enim, hoc est beneplacitum, solet ponere Scriptura pro benefaciendi voluntate. « Bene placitum est, inquit, tibi, Domine, in terra tua; » et: « Complacet Domino in timentibus eum; » et: « Si subtraxerit se, non complacet anima mea in ipso. »

VERS. 6. « In laudem gloriæ gratiæ suæ. » Beneficii enim excellens magnitudo vel ingratorum linguas ad gratiarum actionem incitat.

« In qua gratificavit nos in dilecto, (Vers. 7.) A In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum. » Dignos amore nos fecit mors Domini. Per illam enim, peccatorum depositis maculis, et a tyranni servitute liberati, divinæ imaginis characterem recepimus. Docet autem etiam quomodo hæc assecuti simus.

* « Secundum divitias gratiæ ejus, (Vers. 8.) quæ superabundavit erga nos. » Misericordiæ enim fontes effundit, et his nos fluentis irrigat.

« In omni sapientia et prudentia, (Vers. 9.) ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis 404 suæ. » *Mysterium voluntatis suæ occultam voluntatem vocavit.* Cum hæc enim, inquit, ab initio præconstituisset, postea revelavit. Hoc enim subjungit :

« Secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in ipso, (Vers. 10.) in dispensatione plenitudinis temporum. » In ipso dicit, in Christo. *Plenitudinem autem temporum vocat tempus Deo definitum.* Ita etiam in Epistola ad Galatas : « Quando autem venit plenitudo temporis h. — « Instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt in ipso. » Hæc docet apertius in Epistola ad Romanos. « Omnis enim creatura, inquit, ingemiscit et parturit usque adhuc i. » Et rursus : « Expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat j. » Hoc etiam dicit in Epistola ad Hebræos : « Ut sine Deo pro omni mortem gustaret k. » Sola autem divina natura ab egestate aliena est. Omnis vero creatura opus habebat incarnationis medicamento. Elementa enim, quæ propter usum hominum facta sunt, corruptioni obnoxia fecit, quandoquidem hunc etiam mortalem factura erat transgressio. Invisibiles autem potestates ægre ferebant, ut est verisimile, dum improbitatem viderent grassantem inter homines. Si enim lætatur propter unum peccatorem qui agit poenitentiam, ut dixit Dominus l, clarum est eas ægre ferre, dum vident contraria. Sed Unigeniti incarnatio, morte soluta, et resurrectione demonstrata, et communis resurrectionis dato pignore, tristemi illam nubem discussit. Itaque appellat *anacephalæosin*, subitam 405 rerum mutationem. Per dispensationem enim, seu incarnationem Christi Domini, et hominum natura resurgit, et incorruptionem induit : et creatura visibilis corruptione liberata incorruptionem assequetur, et invisibilium populi perpetuo in lætitia degent, quoniam abscessit dolor, tristitia et gemitus. Hoc per hæc verba docuit divinus Apostolus. Non enim simpliciter dixit, cælum et terram, sed, *quæ in cælis, et quæ*

« Ἐν ἡ χαρίτων ἡμῶν ἐν τῷ ἡγαπημένῳ, ἐν (ζ.) ὃ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἀφεσιν τῶν παραπτωμάτων. » Ἀξιεράστους ἡμῶν πεποίηκεν ὁ Δεσποτικὸς θάνατος. Δι' ἐκείνου γὰρ τὰς τῶν ἀμαρτημάτων ἀποθέμενοι κληῖδας, καὶ τῆς τοῦ τυράννου δουλείας ἀπαλλαγέντες, τοὺς τῆς εἰκότος τῆς θείας ἀνελάθομεν χαρακτῆρας. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς τούτων τετυχήκαμεν.

« Κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, (η.) ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς. » Ἀναβλύζει γὰρ τὰς τοῦ ἔλλους πηγὰς, καὶ τούτοις ἡμᾶς περικλύζει τοῖς βέμασιν.

« Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, (θ.) γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » *Μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ τὸ κεκρυμμένον προσηγόρευσε θέλημα.* Ἄνωθεν γὰρ, φησί, ταῦτα προορίσας, ὑστερον ἀπεκάλυψε. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει :

« Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ, (ι.) εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν. » Τὸ, ἐν αὐτῷ, ἐν τῷ Χριστῷ λέγει. *Πλήρωμα δὲ τῶν καιρῶν, τὸν ὀρισθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καιρὸν.* Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ : « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου. — « Ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν αὐτῷ. » Σαφέστερον ταῦτα ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους διδάσκει. « Πᾶσα γὰρ ἡ κτίσις, φησί, συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. » Καὶ πάλιν : « Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησὶν : « Ὅπως χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. » Μόνῃ δὲ ἡ θεία φύσις ἀνευθεῖς. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις ἐδεῖτο τοῦ τῆς οἰκονομίας φαρμάκου. Τὰ μὲν γὰρ στοιχεῖα, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρεῖαν γενόμενα, τῇ φθορᾷ ὑποκεισθαι πεποίηκεν, ἐπειδὴ καὶ τούτον θνητὸν ποιήσας ἔμελλεν ἡ παράδοσις. Αἱ δὲ γε ἀόρατοι δυνάμεις ἤχθοντο, ὡς εἰκός, τὴν ἐν ἀνθρώποις πολιτευομένην πονηρίαν ὀρῶσαι. Εἰ γὰρ ἐφ' ἐνὶ ἀμαρτωλῶν μετανοοῦντι χαίρουσιν, ὡς ὁ Κύριος ἔφη, εὐδὴλον ὡς ἀσχάλλουσι τάναντια θεώμενοι. Ἄλλ' ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρώπησις, τὸν θάνατον λύσασα, καὶ τὴν ἀνάστασιν δέξασα, καὶ τὰ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἐνέχυρα δεδωκυῖα, τὸ σκυθρωπὸν ἐκείνο διέλυσε νέφος. Ἀνακεφαλαίωσιν τοίνυν καλεῖ τὴν σύντομον τῶν πραγμάτων μεταβολὴν. Διὰ γὰρ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνίσταται, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύεται, καὶ ἡ ὀρωμένη κτίσις τῆς φθορᾶς ἐλευθερουμένη τεύχεται τῆς ἀφθαρσίας, καὶ τῶν ἀοράτων οἱ δῆμοι ἐν εὐφροσύνῃ διαταλέσουσιν, ἐπειδὴ ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. Τοῦτο διὰ τῶνδε τῶν ρητῶν ἐδίδαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ, τὰ

^b Galat. iv, 4. ⁱ Rom. viii, 22. ^j ibid. 19. ^k Hebr. ii, 9. ^l Luc. xv, 7.

VARIÆ LECTIONES.

^h ἐν ἡ ἐπιστ. 146, pag. 1040 Sirm., sed τὰ ante ἐπὶ τ. γ. omittit. Reliqua a verbis κατὰ τ. εὐδοκ. δ ἐν αὐτῷ ibi reperias. ^g βουλὴν est in Theodoretis (sine nomine) interpretatione apud Œcumenium. τούτων τῶν βημάτων ἐδιδ. Œcu.ii.

ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ δεικνύς τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἐπιγγαγεν, ἐν αὐτῷ, τοὔτεστιν ἐν τῷ Χριστῷ.

ια'. « Ἐν ᾧ ἔκαὶ ἐκλήρωθημεν προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Ἄνωθεν γὰρ προορισσας ἡμᾶς, εἰς ταύτην ἀπεκλήρωσε τὴν ζωὴν ὃ πάντα ποιῶν ὅσα βούλεται. Διδάσκει δὲ σαφέστερον καὶ εἰς τοιοῦτον προωρισθημεν κληρον.

ιβ'. « Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικῶτας ἐν τῷ Χριστῷ. » Πάντες γὰρ εἰς ἡμᾶς ὀρώντες, τοὺς εἰς τὸν Δεσπότην πεπιστευκῶτας, Χριστὸν ἀνυμνοῦσι τὸν τούτων αἰτίον τῶν ἀγαθῶν.

ιγ'. « Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς, ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ. » Οὐ γὰρ μόνον ἠκούσατε, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύσατε ὃ δὴ χάριν καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος τετυχήκατε χάριτος. Τὸ δὲ, ἐσφραγίσθητε, εἰκε τῷ προφητικῷ ῥήτι· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » ἀνεὶ τοῦ Ὀρίον εἶνα σφραγίδα τὴν τοῦ Πνεύματος ἐκομίσασθε δωρεάν. Ἐπαγγελίαν δὲ αὐτὴν καλεῖ, ὡς τοῦ Κυρίου ἐπαγγελλομένου πέμψειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.

ιδ'. « Ὅς ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. » Ἐδειξε τῶν προσδοκωμένων τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἡ δοθεῖσα χάρις, δι' ἧς τὰ θαύματα ἐνηργεῖτο, καὶ λεπτοὶ ἐκαθαίροντο, καὶ δαίμονες ἠλαύνοντο, καὶ τὰλλα τὰ τούτοις ἐγίνετο παραπλήσια, ἀρραβῶνος τὰξιν ἐπέχει, δῆλον ὡς πολὺ μείζονος οἱ πιστεύοντες τῆς χάριτος ἀπολαύσονται. « Εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὗτος, φησὶν, ὁ ἀρραβὼν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἡμῖν ἐδόθη, ὥστε ἡμᾶς ἐλευθερώσει μὲν τῆς τοῦ Δυσμενοῦς τυραννίδος, προσοικειῶται δὲ τῷ Θεῷ. ἵνα διὰ παντὸς αὐτὸν ὑμνῶμεν μεμνημένοι τῆς χάριτος.

ιε', ις'. « Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνησθὲν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου. » Ἐνευθέεν τινες ὑπετόπησαν, ὡς μηδέπω θεασάμενος αὐτοὺς ὁ θεὸς Ἄποστόλος γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν. Ἐδοὶ δὲ συνιδεῖν, ἔτι καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων τὰ λυπηρὰ ἀκούσας, ἀπέστειλεν ἑ. Ἄνηγέλλη γὰρ μοι, φησὶ, περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Κλόης, ὅτι ἱριδες ἐν ὑμῖν εἰσιν. Ὅσπερ τοίνυν ἐκεῖ τὰ λυπηρὰ μαθὼν, ἀθυμῶν ἐπιστέλλει οὕτω καὶ περὶ τούτων ἀκούσας τὰ θυμῆρη, τὴν εὐφημίαν ὑφαίνει. Ἐπαινεῖ δὲ αὐτῶν οὐ μόνον τὴν περὶ τὴν εὐσέδειαν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τοὺς

A in terra sunt : et ostendens dispensationis mysterium, subjunxit, in ipso, hoc est in Christo.

VERS. 11. « In quo et nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ. » Cum enim ab initio nos prædestinasset, ad hanc vitam elegit qui quæcunque vult facit. Porro autem apertius quoque docet ad quam sortem prædestinati simus.

VERS. 12. « Ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante speravimus in Christo. » Omnes enim ad nos respicientes, qui in Dominum credidimus, Christum horum bonorum auctorem laudant.

B VERS. 13. « In quo et vos, cum audissetis verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto. » Non solum enim audivistis, sed etiam credidistis : unde sanctissimi etiam Spiritus gratiam adepti estis. Illud autem, signati estis, simile est dicto prophético : « Signatum est super nos 406 lumen vultus tui, Domine. » Hoc est, Veluti signaculum quoddam Spiritus donum accepistis. Ipsum autem vocat promissionem, nempe quod promiserat Dominus se missurum gratiam Spiritus.

VERS. 14. « Qui est pignus hæreditatis nostræ. » Ostendit magnitudinem eorum quæ expectantur. Si enim data gratia, per quam fiebant miracula, et mortui excitabantur, et leprosi mundabantur, et dæmones expellebantur, et alia fiebant his similia, arrhæ locum obtinet, clarum est fore, ut qui credunt majorem gloriam assequantur. « In redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius. » Hæc, inquit, arrhæ nobis in præsentia data est, ut nos a tyrannide inimici liberaret, Deoque familiares redderet, ut ipsum perpetuo laudemus gratiæ acceptæ memores.

*VERS. 15, 16. « Propterea et ego audiens fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agere pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis. » Hinc nonnulli conjecerunt, divinum Apostolum scripsisse hanc Epistolam, cum eos nondum vidisset. * Oportebat autem eos animadvertere, quod etiam ad Corinthios scribens, cum molesta audivisset, Epistolam miserit : « Renuntiatum est enim mihi, inquit, fratres, ab iis qui sunt Chloes, quod contentiones sunt inter vos. » Quemadmodum ergo illic, cum molesta didicisset, dolens scribit, ita etiam cum de his grata audivisset, laudationem textit. Laudat autem eos, non solum propter stu-*

^a Psal. iv, 7. ² I Cor. i, 11.

VARIE LECTIONES.

⁷ Hunc ipsum versum habet Noster quæst. 46 in Numeros, nisi quod ibi καὶ ante ἐκλήρωθημεν, et τὰ ὅσα πάντα omisissum sit.

dium pietatis, sed etiam et hoc nomine laudat Deum omnium bonorum auctorem, et **407** dicit:

VERS. 17, 18. « Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus illuminatos oculos cordis vestri. » Orans autem peto ut vos impleamini spiritali sapientia, ut cognoscatis fruitionem bonorum quæ sperantur. Hoc appellavit *revelationem*. Illud autem, *Deus Domini nostri Jesu Christi*, per divisionem posuit. Eumdem enim ejusdem Deum et Patrem appellavit: *Deum* quidem, ut hominis, *Patrem* vero ut Dei. *Gloriam* enim divinam naturam nominavit. Ita etiam in Epistola ad Hebræos, « Qui est splendor gloriæ », hoc est, divinæ naturæ. Ita etiam divinus Ezechiel: « Hæc est, inquit, similitudo gloriæ Domini ». Quoniam enim fieri omnino non potest ut divina natura cognoscatur, eam *gloriam* nominant, ab adoratione et glorificatione appellationem impo-
nentes.

« Ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis, (**VERS. 19.**) et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus. » Supplico autem ut intelligenti luce mentis vestræ visus illustretur, ut et propter quæ vocati sumus dignoscatis, et promissorum bonorum magnitudinem prænoscat. Carnea autem lingua disserens divinus Apostolus, et Dominum ut vellet laudare non valens, donorumque ostendere magnitudinem, multa simul nomina congerit, pro viribus hæc ostendere contendens. Propterea *spem vocationis*, et **408** *divitias gloriæ hæreditatis*, et *exsuperantem potentiam magnitudinem*, et *beneplacitam voluntatis*, et alia ejusmodi colligit. *Exsuperantem vero potentiam magnitudinem* posuit, crucis ignominiam animo versans, et quanta per eam perfecit recogitans. Hoc enim subjunxit:

« Secundum operationem potentiam virtutis ejus, (**VERS. 20-22.**) quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituit ad dexteram suam in cælestibus, supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus. » Clarum est, eum hæc omnia tanquam de homine possuisse: hoc enim est quod illi admirationem injecit. Quod enim qui Deus est una cum Deo sedeat, et qui est Filius una cum Patre regnet, non est admirabile. Nam cum eadem

* Hebr. 1, 3. † Ezech. 11, 1.

ἀγλους φιλοτιμίαν, καὶ ἐπὶ τούτοις ἀνυμνεῖ τὸν Θεὸν τὸν ἀπάντων αἰτιῶν τῶν ἀγαθῶν, καὶ φησιν·

ἰζ', ιη'. « Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δῶν ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως, ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ὑμῶν. » Αἰτῶ δὲ προσευχόμενος σοφίας ὑμᾶς ἐμπλησθῆναι πνευματικῆς, ὥστε γνῶναι τῶν ἐπιζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Τοῦτο ἐκάλεσεν ἀποκάλυψιν. Τὸ μέντοι, « Ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ διαίρεσιν τέθεικε. Τὸν γὰρ αὐτὸν τοῦ αὐτοῦ καὶ Θεὸν ἐκάλεσε καὶ Πατέρα· Θεὸν μὲν ὡς ἀνθρώπου, Πατέρα δὲ ὡς Θεοῦ. Δόξαν γὰρ τὴν θείαν φύσιν ὠνόμασεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ· « Ὁς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ἐστὶ τῆς θείας φύσεως. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς Ἰεζεκιήλ, « Τοῦτο, φησιν, ὁμοίωμα δόξης Κυρίου. » Ἐπειδὴ γὰρ τὴν θείαν φύσιν διαγινῶναι πάμπαν ἀδύνατον, δόξαν αὐτὴν ὀνομάζουσιν, ἀπὸ τῆς προσκυνησεως καὶ δοξολογίας τὴν προσηγορίαν τιθέντες.

« Εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀγίοις, (10') καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας. » Ἰκετεύω δὲ, τῷ νοερῷ φωτὶ τῆς διανοίας ὑμῶν καταυγασθῆναι τὸ ὀπτικόν, ὥστε καὶ ἐπὶ τίσιν ἐκλήθημεν διαγινῶναι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος προμαθεῖν. Γλώττη δὲ σαρκικῆ διαλεγόμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ μὴ δυνάμενος ὡς βούλεται τὸν Δεσπότην ὠνῆσαι, καὶ τῶν δωρεῶν ὑποδείξει τὸ μέγεθος, πολλὰ κατὰ ταυτὸν ὀνόματα συναθροίζει, δεῖξαι ταῦτα φιλονεικῶν κατὰ δύναμιν. Διὰ τοῦτο ἐλλίπιδά κλήσεως, καὶ πλοῦτον δόξης κληρονομίας, καὶ ὑπερβάλλον μέγεθος δυνάμεως, καὶ εὐδοκίαν θελήματος, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα συναγείρει. Τὸ δὲ, ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως, τέθεικε, τοῦ σταυροῦ τὴν ἀτιμίαν εἰς νοῦν λαθῶν, καὶ ἐνθυμηθεὶς ἤλικα διὰ τούτου κατώρθωσε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

« Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, (κ', κβ') ἦν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Δῆλον δὲ ὅτι ταῦτα πάντα ὡς περὶ ἀνθρώπου τέθεικε· τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ τὴν ἐκπληξιν ἐποίησεν. Τὸ γὰρ τὸν Θεὸν ὄντα συνεδρεύειν τῷ Θεῷ, καὶ Ἰῶν ὄντα συμβασιλεύειν τῷ Πατρὶ, θαυμαστὸν οὐδαμῶς· τῇ ταυτοτητι γὰρ τῆς φύσεως

VARIÆ LECTONES.

* Ita legendum cum B. Ἐκπλησθῆναι habebat Sirm. textus. * σαρκινή. B. † συναγείρει. B. † Hæc κατὰ τὴν, etc. — ἐκ νεκρῶν sunt iisdem verbis apud nostrum contra Cyrilli anathem. 7. † ἐν τ. ἐπουρανίοις omittit contra Nestorium, pag. 701 Sirm. In reliquis hujus et sequentis versus planissime cum loco nostro consentit. † ἐπάνω. Ad Jerem. xxxii extr. et Hebr. 1, 4. † καὶ δυν. desideratur l. 6. Jeremiæ. Reliqua h. v. ibi reperitur et l. c. ad Hebræos, ubi tamen x. δυν. non omittit.

ἡ κοινωνία τῆς ἐξουσίας συνέζευκτο. Τὸ δὲ τὴν Ἀ ληφθεῖσαν ἐξ ἡμῶν φύσιν τῆς αὐτῆς τῷ λαβόντι μετέχειν τιμῆς, ὥστε μηδεμίαν φαίνεσθαι διαφορὰν προσκυνήσεως, ἀλλὰ διὰ τῆς ὁρμημένης φύσεως τὴν ἀόρατον προσκυνεῖσθαι θεότητα, τοῦτο παντὸς ἐπέκεινα θαύματος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ὑπαγασθεῖς, πρῶτον μὲν ὑνεῖ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως, εἶτα τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος· καὶ ζητεῖ ὀνόματα δηλώσαι δυνάμενα τοῦ πράγματος τὸ παράδοξον. Πρῶτον μὲν γὰρ, φησὶν, ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, δηλὸν ὅτι ὡς ἄνθρωπον· εἶτα ἐκάθισε. Καὶ δευτέρως τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς προστέθεικεν, ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ. Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὰ βασίλεια, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Εἶτα καὶ τοὺς ὑπηκόους, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Καὶ διεξελθὼν πάντα ὅσα ἐδιδάχθημεν τῶν ἀοράτων ὀνομάτων, προστέθεικεν ὅτι καὶ εἰ τινὰς τούτων ἀγνοοῦμεν, μετὰ δὲ ταῦτα γνωσόμεθα ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, καὶ οὗτοι πάντες ὑπόκεινται· καὶ τὴν προφητικὴν ἐπήγαγε μαρτυρίαν· Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Προφήτης ὡς περὶ ἀνθρώπου τέθεικεν. Τί γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν;

« Καὶ αὐτὸν ¹⁸ ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ, (κχ΄.) ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. » Κεφαλῆς τάξις ὁ Δεσπότης ἐπέχει Χριστός· οἱ δὲ γε πιστεύοντες εἰς αὐτόν, τὴν τοῦ σώματος. « Τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρομένου. » Ἐκκλησία καλεῖ τὸν σύλλογον τῶν πιστῶν. Ταύτην προσηγόρευσε τοῦ μὲν Χριστοῦ σῶμα, τοῦ δὲ Πατρὸς πλήρωμα. Ἐπλήρωσε γὰρ αὐτὴν παντοδαπῶν χαρισμάτων, καὶ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ, καὶ ἐμπεριπατεῖ, κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν. Τοῦτο δὲ ἀκριβέστερον κατὰ τὸν μέλλοντα βίον γενήσεται. Οὕτω γὰρ καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν. Εἰπὼν γάρ· « Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος· » καὶ, ὅτι « Πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ· » τελευταῖον τέθεικεν· « Ἴνα ἢ ὁ θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ ἐκεῖνα μὲν διὰ πλειόνων ἡρμηνεύσαμεν, ἐρούμεν δὲ καὶ ἐνταῦθα συντόμως, ὅτι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐν πᾶσι μὲν ἐστὶν ὁ θεός· ἀπερίγραπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν· οὐ πάντα δὲ ἐν πᾶσι, ἐπειθὴ οἱ μὲν δυσσεβοῦσιν, οἱ δὲ παρανομοῦσι· οἰκεῖ δὲ ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐν δὲ γε τῷ μέλλοντι βίῳ, τῆς θνητότητος παυομένης, καὶ τῆς ἀθανασίας χορηγομένης, καὶ τῆς ἀμαρτίας οὐκ εἶναι χώραν ἐχούσης, πάντα ἐν πᾶσι ἐσται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α', β'. « Καὶ ὑμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν, ἐν αἷς ποτε περιπατήσατε. » Ἐνέκρωσε γὰρ ἡμᾶς τῆς ἀμαρτίας ἐνέργεια· αὐτὴ γὰρ τὸν θάνατον ἀπακύησε. « Κατὰ τὸν

1 Levit. xxvi, 41, 42. 2 1 Cor. xv, 26. 3 ibid. 28.

VARIE LECTIONES.

¹⁸ αὐτὸν γὰρ habet ad psal. xlii, 13.

natura potestatis quoque conjuncta est societas. Quod autem sumpta ex nobis natura ejusdem honoris cum eo qui sumpsit sit particeps, ut nulla videatur adorationis esse differentia, sed per naturam quæ cernitur, invisibilis adoretur divinitas, hoc vero omne miraculum superat. Et ideo divinus Apostolus supra modum admirans, primum quidem laudat excedentem potentiam magnitudinem, deinde operationem potentiam virtutis: et quaerit vocabula quæ possint significare rem prorsus admirabilem et incredibilem. Primum **409** enim, inquit, eum suscitavit a mortuis: clarum est, quod hominem. Deinde sedere fecit: et ostendens honoris magnitudinem, adjecit, *ad dexteram suam*. Quin et regiam quoque ostendit, *in caelestibus*. Deinde et subjectos, *supra omnem principatum et potestatem*. Et omnia persecutus invisibilium nomina, quæ didicimus, adjecit quod, etsi aliquos eorum nescimus, fore tamen ut postea cognoscamus in vita futura, et hi omnes subjecti sint. Et adduxit propheticum testimonium. *Omnia enim subjecit sub pedibus ejus*. Jam vero hoc quoque posuit Propheta tanquam de homine: « Quid est enim, inquit, homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quod visitas eum? »

« Et ipsum dedit caput supra omnia Ecclesiam, (**VERS. 23.**) Quæ est corpus ipsius. » Christus Dominus obtinet locum capitis: qui autem in ipsum credunt, corporis. « Et plenitudo ejus qui omnia in omnibus adimplet. » *Ecclesiam* vocat cœlum fidelium. Hanc appellavit Christi quidem corpus, Patris autem plenitudinem. Eam enim implevit donis omnis generis, et in ea habitat et obambulat, juxta vocem prophetica **9**. Hoc autem in futura vita fiet perfectius. Nam hoc etiam docuit scribens ad Corinthios. Cum enim dixisset, « Ultimus inimicus destruitur mors », et, « Omnia subjecit sub pedibus ejus, » postremo posuit, « Ut sit Deus omnia in omnibus ». » Et illa quidem (**ibi**) pluribus exposuimus: dicemus autem etiam hic breviter. In præsenti quidem vita Deus est in omnibus: habet **410** enim naturam quæ non potest circumscribi. Sed non est omnia in omnibus: quandoquidem alii quidem impie, alii vero injuste se gerunt: habitat autem in iis qui ipsum timent, et in iis qui sperant in ejus misericordia. In futura autem vita, cessante mortalitate, et donata immortalitate, et peccato non amplius locum habente, erit omnia in omnibus.

CAPUT II.

VERS. 1, 2. « Et vos, cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis. » Nos enim morte affecit peccati operatio: ea enim mortem peperit. « Secundum sæculum mundi

hujus. » *Mundum* vocat creaturas : *sæculum* autem vitam præsentem. « Secundum principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filiis diffidentiae. » Aperte nos docuit, diabolo quidem olim fuisse creditam aeris potestatem : cum ab ea autem excidisset propter improbitatem, impietatis et improbitatis magister effectus est. Non tamen in omnes imperium obtinet, sed in eos solos qui divinas prædicationes non admittunt : hos enim appellavit *filiis diffidentiae* : divinam benevolentiam Ephesiis in memoriam revocans, quod cum jam mortui essent per peccatum, et essent in potestate diaboli, eos salute dignatus sit. Ne se autem reprehendi existimarent, quod eis illorum vitam in memoriam revocaret, seipsum quoque conjungit, communem esse morbum indicans.

VERS. 3. « In quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum. **411** Et eramus natura filii iræ sicut et cæteri. » Ostendit non solum in carnem cadere reprehensionem, sed etiam in ipsam animam. Mens enim prior recipit inclinationem ad deteriora : deinde ita per carnem exsequitur ea quæ consultavit. Natura autem filios iræ dixit, ira dignos et ultimo supplicio. Ita Antichristum appellavit *filium perditionis*, hoc est, dignum perditione.

VERS. 4. « Deus autem, qui dives est in misericordia, propter magnam charitatem suam qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo. » Et tamen cum ita affecti essemus, Dominus Deus, qui abyssum habet bonitatis, effecit nos participes immortalis vitæ Domini nostri. Hoc enim dicit, *Convivificavit Christo*. Cum enim ille resurrexerit, nos quoque speramus fore ut resurgamus. In illo enim nostra perfecta sunt. Deinde docet apertius doni magnitudinem. « Gratia estis servati. » Non enim propter optimam vitam nostram vocati sumus, sed propter ejus qui nos servavit charitatem.

VERS. 6. « Et conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu. » Eo enim resurgente, nos quoque spe resurreximus, et eo Patri assidente, nos quoque sumus honoris participes. Est enim caput nostrum qui cum eo sedet, primitiæ D nostræ qui cum eo regnat : nostram enim naturam induit.

VERS. 7. « Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu. » Nunc enim bonorum quæ sperantur magnitudo est quidem **412** omnino ignota infidelibus, fideles autem vident tanquam in speculo, et in ænigmate. Per fidem enim ambulanti, non per speciem : tunc autem videbunt facie

αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου. » *Κόσμον* καλεῖ τὰ δημιουργήματα, αἰῶνα δὲ τὴν παρούσαν ζωὴν. « Κατὰ τὸν ἄρχοντα ¹⁶ τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργούντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. » Σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς πάλαι μὲν ὁ διάβολος τοῦ ἀέρος ἐνεπιστεύθη τὴν ἐξουσίαν · ἐκπεσὼν δὲ ταύτης διὰ τὴν πονηρίαν, δειδάσκαλος δυσσεβείας καὶ πονηρίας ἐγένετο. Οὐ μὴν ἀπάντων κρατεῖ, ἀλλὰ μόνων τῶν οὐ προσιεμένων τὰ θεῖα κηρύγματα · τούτους γὰρ υἱοὺς ἀπειθείας ἐκάλεσε · τῆς θείας εὐεργεσίας τοὺς Ἐφesoὺς ἀναμιμνήσκων, ὅτι νεκροὺς ἦδη γεγεννημένους διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τελούντας τοῦ διαβόλου, τῆς σωτηρίας ἠξίωσεν. Ἴνα δὲ μὴ κατηγορίαν ὑπολάβωσι τὴν τῶν βεβιωμένων ἀνάμνησιν, συντάττει καὶ ἑαυτὸν, κοινήν τὴν νόσον δεικνύς.

Γ'. « Ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημέν ποτε, ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν ποιούντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν · καὶ ἤμεν φύσει τέκνα ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Ἐδειξεν οὐ μόνην τὴν σάρκα ταῖς κατηγορίαις ὑπεύθυνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν. Πρώτερος γὰρ ὁ νοῦς δέχεται τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω βροπήν ¹⁷ · εἰθ' οὕτω διὰ τῆς σαρκὸς ἐνεργεῖ τὰ βουλεύματα. Τέκνα δὲ φύσει ὀργῆς εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, ὀργῆς ἄξιοι, καὶ τιμωρίας ἐσχάτης. Οὕτω τὸν Ἀντίχριστον ἰδὼν ἀπωλείας ὠνόμασε, τούτεστιν, ἀπωλείας ἄξιον.

δ', ε'. « Ὁ δὲ Θεὸς πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. » Ἀλλὰ καὶ οὕτω διαχειμένους ἄβυσσον ἀγαθότητος ἔχων ὁ Δεσπότης Θεὸς κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀπέφηνε τῆς ἀθανάτου ζωῆς τοῦ Δεσπότη ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ*. Ἐκείνου γὰρ ἀναστάντος, καὶ ἡμεῖς ἐλπίζομεν ἀναστήσεσθαι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ ἡμέτερα κατωρθώθη. Εἶτα σαφέστερον διδάσκει τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς. « Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι. » Οὐ γὰρ διὰ τὸν ἄριστον ἡμῶν ἐκλήθημεν βίον, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ σεσωκότος ἀγάπην.

ς'. « Καὶ συνήγειρε, καὶ συνεκάθισεν ¹⁸ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ¹⁹ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Αὐτοῦ γὰρ ἀναστάντος ἡμεῖς τῇ ἐλπίδι ἀνέστημεν, καὶ αὐτοῦ τῷ Πατρὶ συνεδρευόντος, μετέχομεν καὶ ἡμεῖς τῆς τιμῆς. Κεφαλὴ γὰρ ἡμῶν ὁ συνεδρεύων, ἀπαρχὴ ἡμῶν ὁ συμβασιλεύων · τὴν γὰρ ἡμετέραν ἐνδέδουται φύσιν.

ζ'. « Ἴνα ²⁰ ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν τῇ χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Νῦν γὰρ τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, τοῖς μὲν ἀπίστοις ἄδηλον παντελῶς, οἱ δὲ γε πιστοὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ βλέπουσι καὶ ἀνιγμάτι. Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦσιν, οὐ διὰ εἰδους · τότε δὲ πρόσωπον πρὸς

VARIE LECTIONES

¹⁶ Κατὰ τὸν ἀρχ. — ἀπειθείας habet etiam ad Ezech. xxviii, 12, et Hæret. fab. v, 8. ¹⁷ τροπήν. B. ¹⁸ ἡμᾶς addit Theodoret. ad psal. viii, 7, et in Eranist., dialog. 1. ¹⁹ οὐρανίους. B. ²⁰ Ἴνα — ἐν χρηστότητι habet etiam infra ad Hebr. 1, 2.

πρόσωπον ὄφονται· τότε καὶ οἱ πιστοὶ καὶ οἱ ἀπιστοὶ τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν φύσιν θεάζονται παρὰ πάσης προσκυνουμένην τῆς κτίσεως καὶ τοὺς ἁγίους συμβασιλεύοντας. « Εἰ γὰρ ἀπέθανομεν, φησὶν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. »

η'. « Τῇ γὰρ χάριτι! » ἔστε σεσωσμένοι διὰ τῆς πίστεως. » Ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τούτων ἡμᾶς ἤξωκε τῶν ἀγαθῶν. Ἡμεῖς δὲ μόνην τὴν πίστιν προσενηγόχαμεν. Ἀλλὰ καὶ ταύτης ἡ θεία χάρις γεγένηται συνεργός. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

« Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον. (θ'.) οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μὴ τις καυχῆσθαι. » Οὐ γὰρ αὐτόματοι πεπιστεύκαμεν, ἀλλὰ κληθέντες προσεληλύθαμεν, καὶ προσελθόντας οὐκ ἀπήτησε καθαρότητα βίου, ἀλλὰ μόνην τὴν πίστιν δεξάμενος, τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀφεσιν ἐδώρησατο.

ι'. « Αὐτοῦ γὰρ » ἔσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. » Τὸ κτισθέντες, ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς ἀναγεννήσεως τίθεισιν. Ἐκάλεσεν ἡμᾶς, φησὶ, διὰ τὴν ἀφατον ἀγαθότητα· ὑπηκούσαμεν, καὶ πιστεύσαντες τετυχήκαμεν τῆς σωτηρίας· ἀλλὰ πρὸ μὲν τοῦ βαπτίσματος οὐκ ἀπήτησεν ἡμᾶς πρακτικὴν ἀρετὴν· μετὰ μέντοι τὸ βάπτισμα καὶ ταύτης ἐξῆσθαι παρεγγυᾷ. Τοῦτο γὰρ λέγει, ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. Πάλιν δὲ αὐτοὺς τῶν προτέρων ἀναμνησκει, ἵνα δεῖξη τῆς θείας εὐεργεσίας τὸ μέγεθος.

« Διὸ μνημονεύετε, (ια'.) ὅτι ἡμεῖς ποτε τὰ ἔθνη. » Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. « Ἐν σαρκὶ οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου. » Καὶ ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἀκροβυστία τῆς σαρκὸς. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι ἡμεῖς οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ἐν σαρκὶ (τοῦτο δὲ ἡμᾶς ἐκάλεον οἱ τὴν περιτομὴν τῆς σαρκὸς τὴν χειροποιήτην ἔχοντες), οὐδεμίαν εἶχετε κοινωνίαν πρὸς τὰς τοῦ Ἰσραὴλ εὐλογίας· τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα διδάσκει·

ιβ'. « Ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκσίνῃ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπῆλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν, τῆς ἐπαγγελίας ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Δεῖξαι βούλεται τὸν Δεσπότην Χριστὸν πάντων αὐτοῖς πρόξενον γεγεννημένον τῶν ἀγαθῶν. Πρὶν γὰρ, φησὶ, τοῦκρ πιστεῦσαι, ἔρημοι μὲν ἦτε θεογνωσταί, τῶν δὲ τῷ Ἰσραὴλ ἐπαγγελμένων οὐκ ἀπελάθετε ἀγαθῶν.

ιγ'. « Νυνὶ δὲ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἡμεῖς, οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Πόρρω γὰρ ἡμᾶς διάγοντας, καὶ τοῦ

¹ II Timoth. II, 11, 12.

VARIAE LECTIONES.

²¹ χάριτι· simpliciter est ad psal. cii, 4, et cxvi, 2, et serm. 7 *De sacrificiis*, pag. 587 Sirm. ²² διὰ τῆς πίστε· omisssum l. c. psal. cii, et serm. 7 brevitatis causa; nam in altero loco psal. cxvi legitur. ²³ οὐκ ἐξ ἔργ· omittit l. c. psal. cii, et serm. 7, l. c. ²⁴ γὰρ aberat ab Herveti libro. ²⁵ ἡμῶν ποτε χωρὶς, etc., legit psal. cxlv, 9. Cætera hujus versus verba, præter ultima illa: καὶ ἄθεοι ἐ. τ. κόσμῳ, ibi repæriuntur. ²⁶ l. c. psal. cxlv, paulo liberius: Ἀλλ' οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθημεν. ²⁷ πάλα· habet ad Sophoniam extr. ²⁸ γεγενήμεθα est l. c. ad Sophoniam.

ib Israelae separatos, familiares effecit Christus A Dominus. Hoc dixit, *prope facti estis.*

VERS. 14, 15. « Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceris solvens, inimicitias in carne sua: **414** legem mandatorum decretis evacuans. » Ipse enim fuit pacis conciliator. Ipse effecit ut qui ex illis et ex vobis credebant, in unum corpus redigerentur: et fecit ut lex cessaret, quæ instar cujusdam muri vos invicem dirimebat. Prius autem inimicitias quæ cum Deo intercedebant sustulit, carnem suam pro nobis donans pretium redemptionis. Quo facto omnia illa cessare jussit, quæ vos et illos sejungebant. Hoc enim dixit, *legem mandatorum.* Non enim sustulit, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non dices falsum testimonium adversus proximum tuum: nec illud, Honora patrem et matrem tuam: nec hoc, Non concupisces uxorem proximi tui, et quæcunque sunt ejusmodi. Hæc enim Christus Dominus ei quoque indicavit, qui discere voluit viam vitæ æternæ. *Decreta* autem appellavit doctrinam evangelicam, quoniam in animi electione sita est perfectionis recta executio. « Qui enim potest, inquit, capere, capiat. » Et: « Si vis perfectus esse, vende quæ habes. » Et: « Quando jejunas. » Hæc enim sunt num ex lege, sed ex libera animi voluntate. Illa autem lege statuit, quæ ab initio, quando naturam condidit, in ea inscriptit.

« Ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem: (**VERS. 16.**) et reconciliat ambos in uno corpore Deo per crucem intercedens inimicitias in semetipso. » Interfecit inimicitias in cruce, hostiam offerens immaculatam. Reconciliavit autem utrosque, nempe eos qui erant ex gentibus, **415** et eos qui ex Judæis, in uno corpore, quod pro omnibus oblatum est, ut ipsi essent unum corpus. Omnes autem credentes vocavit *unum hominem*, quoniam omnium unum est caput Christus Dominus, corporis autem locum obtinent qui salute digni sunt habiti.

VERS. 17. « Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. *Longe* dicit gentes: *prope* autem Judæos.

VERS. 18. « Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem. » Hoc simile est verbis Domini: « Nemo venit ad Patrem, nisi per me. » Ipse nos, inquit, adduxit ad Patrem. Adduxit autem, spiritali gratia dignatus.

VERS. 19. « Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei. »

« Matth. xix, 12. » *ibid.* 21. » *ibid.* vi, 46. » Joan. xiv, 16.

VARIE LECTIONES.

« Hunc versum iisdem verbis profert quæst. 11 in Numeros; itemque versum 15, 16, sed utrumque cum aliqua diversitate verborum. Eadem hujus incisi verba usque ad λύσας habet quæst. 1 in Paralipom.; ad psal. lxxi, 1; ad Cant. iii, 8; ad Isa. ix, 6, et Ezech. xxviii, 25. » ἐν αὐτῷ abest ab h. l. ad Ezech. xxxviii extr. » ποίων εἶρ. l. c. Ezech. desideratur. » πνεύματι, πρὸς τὸν πατέρα, legit l. c. » πάντων. B. » ἡμῖν εἰρήνην. B. » Δι' οὗ τ. προσαγ. ἐσχηκαμεν πρὸς τ. Πατέρα. Theod. ad psal, lxxi, 15.

Ἰσραὴλ κεχωρισμένους, οἰκειούς ἀπέφηνεν ὁ Θεοπότης Χριστός. Τοῦτο εἶπεν, ἕγγις ἐγενήθητε.

ιδ', ιε'. « Αὐτὸς γάρ²⁰ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ· τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Αὐτὸς γάρ τῆς εἰρήνης γεγένηται πρῶτανις, αὐτὸς καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνων καὶ τοὺς ἐξ ὑμῶν πιστεύοντας εἰς ἐν τελείν παρεσκεύασε σῶμα· καὶ τὸν νόμον ἔπαυσεν, ὅς, τοῦχόν τινα μειοῦμενος, ἀπ' ἀλλήλων ὑμᾶς διείργει. Πρῶτερον δὲ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν κατέλυσεν ἔχθραν, τὴν οἰκειάν σάρκα λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκώς. Τοῦτου δὲ γενομένου, ἐκεῖνα ἔπαυσεν ὅσα ὑμᾶς κάκεινους ἐχώριζε· τοῦτο γὰρ εἶπε, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν. Οὐ γὰρ ἀνέλε τὸ, Οὐ μοιγεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· οὐδὲ τὸ, Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα· οὐδὲ τὸ, Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ταῦτα γὰρ καὶ τῷ μαθεῖν βουληθέντι τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ὁδὸν ὁ Θεοπότης Χριστὸς ὑπέδειξε. Δόγμασι δὲ, τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν· ἐπειθὲ ἐν τῇ αἰρέσει τῆς γνώμης καίτεσι τῆς τελειότητος ἡ κατόρθωσις. « Ὁ δυνάμενος γὰρ, φησί, χωρεῖν χωρεῖτω. » Καί· « Εἰ θέλεις τέλειος γενέσθαι, πώλησον σου τὰ ὑπάρχοντα. » Καί· « Ὅταν νηστεύης. » Ταῦτα γὰρ οὐ νομοθεσία, ἀλλ' αὐθαιρέτου γνώμης. Νομοθετεῖ δὲ ἐκεῖνα, ἅπερ καὶ ἐξ ἀρχῆς τὴν φύσιν δημιουργήσας ἐνέγραψε ταύτη.

« Ἴνα τοὺς δύο κτίση ἐν αὐτῷ²¹ εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην²², (ις') καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι τῷ Θεῷ²³, διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ. » Ἀπέκτεινε τὴν ἔχθραν ἐν τῷ σταυρῷ, τὴν ἁμωμον θυσίαν προσενεγκών. Κατήλλαξε δὲ ἀμφοτέρους, τούτεστι τοὺς ἐξ ἔθνων καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων, ἐν ἐνὶ σώματι τῷ ὑπὲρ πάντας²⁴ προσενεχθέντι, ὥστε αὐτοὺς εἰς ἐν σῶμα τελείν. Πάντας δὲ τοὺς πιστεύοντας ἔγρα κέκληκεν ἄνθρωπον, ἐπειθὲ μία μὲν ἀπάντων κεφαλὴ ὁ Θεοπότης Χριστὸς, τὴν δὲ τοῦ σώματος τάξιν πληροῦσιν οἱ τῆς σωτηρίας ἡξιωμένοι.

ιζ'. « Καὶ ἔλθων εὐαγγελίσαστο εἰρήνην ὑμῖν²⁵ τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἕγγυς. » Μακρὰν τὰ ἔθνη λέγει, ἕγγυς δὲ τοὺς Ἰουδαίους.

ιη'. « Ὅτι δι' αὐτοῦ²⁶ ἔχομεν τὴν προσαγωγήν οἱ ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Τοῦτο εἶπε τοῖς ὑπὸ Κυρίου εἰρημένους· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Αὐτὸς ἡμᾶς, φησί, προσήγαγε τῷ Πατέρι· προσήγαγε δὲ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀξιώσας.

ιθ'. « Ἄρα οὖν οὐκ ἐτι ἐστὶ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιτεῖ τῶν ἁγίων, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. »

Ἄγιους ἐναυῦθα οὐ μόνον¹⁶ τοὺς τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου λέγει. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Ἀβραάμ ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος ἔφη, ὅτι « Ἐξεδέχετο τὴν τοὺς θεμελίου ἐχούσαν ἰσλίαν, ἣς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Μαγίστου, φησὶν, ἀζιμώματος τετυχῆκατε, τῷ μὲν ὡς Θεῷ προσοικειωθέντες, τῶν δὲ ἁγίων συμπολιταὶ γεγεννημένοι.

κ'. « Ἐποικοδομηθέντες¹⁷ » ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. » Προφήτας ἐναυῦθα οὐ τοὺς τῆς Καινῆς λέγει Διαθήκης, ἀλλὰ τοὺς τῆς Παλαιᾶς. Προέταξε δὲ τοὺς ἀποστόλους, ἐπειδὴ οἱ αὐτῶν ἐδεξάμεθα τὰ θεῖα κηρύγματα. « Ὅντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὅσπερ εἶπεν αὐτὸν τοῦ σώματος κεφαλὴν, οὕτω τῆς οἰκοδομίας ἀκρογωνιαῖον λίθον καλεῖ. Τοὺς γὰρ δύο τοίχους συναπτει, καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας, δικὴν γωνίας ἐνοῖ.

κα', κβ'. « Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμολογούμενη ἀϋξίει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ, ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. » Καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις πληρώμα τοῦ Θεοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἐκάλεσε, καὶ ἐναυῦθα γὰρ καὶ κατοικητήριον. Τὴν δὲ γὰρ ἐκείνων καὶ τούτων συνάφειαν ἡ γωνία ποιεῖ, τὴν δὲ οἰκοδομίαν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, διὰ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας προσφέρουσα τὰ θεῖα παιδεύματα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-δ'. « Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἰ γὰρ ἤκουσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τῆς δωθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ πρὸς ὑμᾶς ἀναγιγνώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Βούλεται μὲν εἰπεῖν, ὅτι ταύτην ὑμῶν τὴν κλήσιν εἰδώς, καὶ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ τίνας ἦτε, καὶ πῶς ἐκλήθητε, καὶ ἐπὶ τίσιν ἐκλήθητε, δέομαι καὶ ἰκετεύω τῶν ὄλων Θεῶν, βεβαιῶσαι ὑμᾶς ἐπὶ πίστει, καὶ τὴν ἐντεῦθεν φουομένην παρασχέιν ὑμῖν σωτηρίαν. Τέθεικε δὲ πλείστα διὰ μέσου, πάλιν τῆς εὐεργεσίας σημαίνων τὸ μέγεθος. Διηγείται δὲ καὶ ὅπως ἐκλήθη, καὶ ὅπως τῆς θείας ἀπῆλυσε χάριτος, καὶ ὅτι τῶν ἐθνῶν προκεχειρίσται κήρυξ· διδάσκων ὡς ἄγαν αὐτῷ τὸ κηρύττειν ἀρμόττει, καὶ οὐ τὰ ἄλλοτρια σφετερίζεται, ἀλλὰ τὰ προστεταγμένα πληροῖ. Τὸ μέντοι, προέγραψα ἐν ὀλίγῳ, οὐχ ὡς τινες ὑπέλαβον, ὅτι ἕτερον ἔφη, ὅτι Προέγραψα, ἀλλὰ περὶ τοῦ μυστηρίου. Τοῦτο γὰρ ἔφη, ὅτι Κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ, τουτέστι περὶ οὗ νῦν ἔγραψα· καὶ γὰρ περὶ τούτου διεξελήλυθεν ἀπὸ τοῦ προομίου μέχρι τοῦδε τοῦ χωρίου. Περὶ τούτου δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς λέγει.

¹⁶ Hebr. II, 10.

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ μόνους. B. ¹⁷ οἰκοδομηθέντες est quest. 2 in Josuam. Sed ἐποικοδο. — ἀκρογ. αὐτῷ Ἰ. Χριστοῦ ad psal. LXXXVI, 11; itemque ad Dan. II, 35, et ad psal. CXVII, 22 (in quo loco tamen αὐτοῦ).

A Sanctos hic dicit, non eos solum qui sunt gratiæ, sed eos qui fuerunt in lege, et qui ante legem. Nam etiam de Abrahamo dixit idem Apostolus, quod « Susceperit habentem fundamenta civitatem, cujus est Deus opifex et creator. » Maximam, inquit, dignitatem assecuti estis, Deo quidem familiaritate conjuncti, sanctorum autem concives effecti.

Vers. 20. « Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum. » Prophetas hic dicit, non prophetas Novi Testamenti, sed prophetas Veteris. Præposuit autem apostolos, quia divinam prædicationem per illos accepimus. « Ipso summo angulari lapide Jesu Christo. » Quemadmodum dixit 416 ipsum esse caput corporis, ita eum vocat ædificii angularem lapidem. Duos enim muros conjungit, et eos qui ex Judæis, et qui ex gentibus crediderunt, unit instar anguli.

Vers. 21, 22. « In quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino, in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu. » In iis quæ interpretati jam sumus Dei plenitudinem appellavit Ecclesiam, et hic templum et habitaculum. Illorum autem et horum conjunctionem facit angulus, ædificationem vero gratia Spiritus, divinas doctrinas afferens per prædicatores veritatis.

CAPUT III.

Vers. 1-4. « Hujus rei gratia ego Paulus vinc-tus Christi Jesu, pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis. Quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut ante scripsi in brevi : prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi. » Vult quidem hoc dicere : Cum perspectam habeam hanc vestram vocationem, et exacte noverim quinam sitis, et quomodo vocati, et quas ad res vocati sitis, oro et obsecro Deum universorum, ut vos fide confirmet, et hinc oriundam salutem vobis præbeat. Plurima autem interjecit, significans rursus beneficii magnitudinem. Narrat præterea quomodo vocatus sit, et quomodo divinam accepit gratiam, et quod gentium prædicationi præfectus sit : docens sibi maxime convenire ut prædicet, quodque aliena non usurpet, sed sibi jussa exsequatur. Illud 417 autem, ante scripsi paucis, non ut nonnulli existimarunt, quod alteram scripserit epistolam. Neque enim de seipso dixit, ante scripsi, sed de mysterio. Hoc enim est quod ait, per revelationem notum factum est mihi mysterium, sicut ante scripsi in brevi, hoc est, de quo nunc scripsi. De hoc quippe scripsit ab exordio usque ad hunc locum. Et de hoc etiam dicit in sequentibus.

VERS. 5. « Quod aliis generationibus non est agnatum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu. » Notum quidem fuit antiquis prophetis, sed non sicut nunc. Non enim res videbant, sed de rebus ante scribebant. Haec etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis: « Multi prophetæ, et reges, et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt. » Nunc autem primis revelavit apostolis, deinde prophetis. Multi enim tempore apostolorum prophetiam gratiam acceperunt. Quid autem revelavit?

VERS. 6, 7. « Gentes esse cohæredes, et concorporales, et comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium, cujus factus sum ego minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus. » Quoniam fideles unum corpus appellavit, dicit gentes ejusdem corporis factas esse. Et quoniam hæreditas existimata fuerat Judæorum, gentes rursus nominavit cohæredes. **418** Et cum Judæi arbitrarentur se solos habere promissiones: hoc enim dixit etiam in Epistola ad Romanos: « Quorum sunt promissiones^b: » gentes rursus promissionis comparticipes appellavit. Hæc autem, inquit, acceperunt per Evangelium, cujus ego prædicator et minister per ineffabilem ejus, qui me vocavit, beneficentiam et inenarrabilem ejus potentiam. Dicit autem qua de causa meminere potentia.

VERS. 8. « Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare impervestigabiles divitias Christi. » In me enim ostendit vim suæ potentia, indignum me vocans, et mihi gentes docendas committens. Cæterum Eunomii os impudens aperte obstruxit, dum Christi impervestigabiles divitias appellavit. Ille enim Patrem Filii creatorem dicens, ipsam quoque Patris substantiam dixit comprehendisse. Divinus autem Apostolus non solum divinam Christi naturam, sed etiam divitias impervestigabiles vocavit. Et quomodo prædicat, si divitiæ sunt impervestigabiles? Hoc ipsum, inquit, prædico, quod sunt impervestigabiles. Hoc enim subjungit:

VERS. 9. « Et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculo in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum. » Non investigo ea quæ investigari non possunt, sed quod nunc revelatum est mysterium doceo eos qui ne-

^a Luc. x, 23. ^b Rom. ix, 4.

^e. « Ὁ ἐτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων⁸⁸, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις⁸⁹ ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι⁹⁰. » Ἐγνωρίσθη μὲν τοῖς πάλαι προφήταις, ἀλλ' οὐκ ὡς νῦν· οὐ γὰρ τὰ πράγματα εἶδον, ἀλλὰ τοὺς περὶ τῶν πραγμάτων προέγραφαν λόγους. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις ἔφη· « Πολλοὶ προφῆται, καὶ βασιλεῖς, καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν & βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον. » Νῦν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἀπεκάλυψε πρώτοις, εἶτα τοῖς προφήταις. Πολλοὶ γὰρ κατὰ τῶν ἀποστόλων καιρὸν προφητικῆς⁹¹ ἀπήλυσαν χάριτος. Τί δὲ ἀπεκάλυψεν;

ς', ζ'. « εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα, καὶ σύσσωμα, καὶ συμμετόχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ εὐαγγελίου, οὗ ἐγενόμενον διάκονος κατὰ τὴν δωρεάν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τὴν δολεῖσάν μοι κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ ἐν σώμα προσηγόρευσε τοὺς πιστοὺς, σύσσωμα τὰ ἔθνη γεγενῆσθαι φησι. Καὶ ἐπειδὴ ἡ κληρονομία Ἰουδαίων ἐνενομίετο, συγκληρονόμα πάλιν τὰ ἔθνη ὀνόμασε. Καὶ ὡς Ἰουδαίον μόνον ἔχειν ὑπεληφῶτων τὰς ἐπαγγελίας· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Ὡς αἱ ἐπαγγελίαι· » πάλιν τὰ ἔθνη συμμετόχα τῆς ἐπαγγελίας ἐκάλεσε. Τούτων δὲ, φησὶν, ἀπέλαυσαν διὰ τοῦ εὐαγγελίου, οὗ κήρυξ ἐγὼ καὶ διάκονος διὰ τὴν ἄβρῆτον τοῦ κκληρῶτος φιλοτιμίαν, καὶ τὴν ἄφραστον αὐτοῦ δύναμιν. Λέγει δὲ καὶ τίνας χάριν τῆς δυνάμεως ἐμνημόνευσεν.

η'. « Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελισασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ. » Ἐν γὰρ τοῖς κατ' ἐμὲ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν ἐδειξεν, ἀνάξιον ὄντα με καλέσας, τὴν δὲ τῶν ἔθνῶν διδασκαλίαν πιστεύσας. Ἐνέγραφε μέντοι τὸ ἀνάσχυτον Εὐνομίον στόμα, ἀνεξιχνίαστον καλέσας τοῦ Χριστοῦ τὸν πλοῦτον. Ἐκεῖνος γὰρ ποιητὴν τοῦ Χριστοῦ τὸν Πατέρα λέγων, καὶ τὴν αὐτοῦ τοῦ Πατρός οὐσίαν ἔφη κατεληφέναι. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος οὐ μόνον τοῦ Χριστοῦ τὴν θεῖαν φύσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλοῦτον ἀνεξιχνίαστον κέκληκε. Καὶ πῶς κηρύττεις, εἴπερ ὁ πλοῦτος ἀνεξιχνίαστος; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ, φησὶ, κηρύττω ὅτι ἀνεξιχνίαστος. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει:

θ'. « Καὶ φωτίσαι πάντας τίς οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ⁹². » Οὐκ ἰχνηλατῶ τὰ ἀνεξιχνίαστα, ἀλλὰ τὸ νῦν ἀποκαλυφθὲν μυστήριον τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκω. Πάλαι

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ τοῖς — ἀνθρ. omittit ad Cant. v, 16. ⁸⁹ ἁγίοις abest a B. ⁹⁰ ἐν Πνεύματι omittit Theodoret. l. c. ⁹¹ προφητικῶς. B. ⁹² Hæc: διὰ Ἰ. Χριστοῦ, omissa monet Wetsthenius a nostro esse ad Dan. x, 15; quoniam ibi perspicuum est. Theodoretum non accurate verba hujus textus recitare, sed uti formula ex hoc versu ducta, quæ plenam omnium verborum commemorationem non requirit. Illic quidem vel ipsa interpretatio docet, illa verba a textu Theodoretii non abfuisse.

γάρ τούτο ἦν κεκρυμμένον, καὶ μόνω τῷ Θεῷ γνω-
ριμον, ὃς τὰ πάντα πεποίηκε συνεργῶ χρησάμενος
τῷ Υἱῷ.

ι', ια'. Ἴνα γνωρισθῆ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς
ἐξουσίαις ἡ πολυποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία ἐν τοῖς
ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ⁴⁴. Κατὰ πρόθεσιν
τῶν αἰώνων, ἦν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυ-
ρίῳ ἡμῶν. Ὁδὲ γὰρ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις ἤδρασαν
τὸ μυστήριον, ἀλλὰ διὰ τῆς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν
οἰκονομίας τὴν ἀρρήτον τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατέμαθεν.
Κατὰ πρόθεσιν δὲ τῶν αἰώνων λέγει, ἀντὶ τοῦ,
Ταῦτα πρὸ τῶν αἰώνων ⁴⁵ προέθετο, ἐποίησε δὲ διὰ
τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας.

ιβ'. « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παύρησιαν, καὶ τὴν προσ-
αγωγὴν ἐν πεποιθήσει, τῇ διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. »
Αὐτῷ γὰρ πιστεύσαντες, δι' αὐτοῦ προσήχθημεν τῷ
Θεῷ καὶ Πατρὶ.

ιγ'. « Διὸ αἰτοῦμαι μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσι
μου ὑπὲρ ὑμῶν, ἦτις ἐστὶ ⁴⁶ δόξα ὑμῶν. » Δέομαι
τοίνυν τῆς θείας ἀπολαύσαι βοήθης, ἵνα γενναίως
φέρω τὰ προσπίπτοντα σκυθρωπὰ διὰ τὴν ὑμετέραν
σωτηρίαν. Ὑμετέρα γὰρ δόξα ἡ ἐν τούτοις μου καρ-
τερία. Ταῦτα πάντα ἐν μέσῳ τεθεικώς, ἀναλαμβάνει
τὸν περὶ προσευχῆς λόγον, καὶ φησι·

ιδ', ιε'. « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου
πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς ⁴⁷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνο-
μάζεται. » Κυρίως Πατήρ, καὶ ἀληθῶς Πατήρ ὁ Θεός.
Οὐ γὰρ ἐγένετο πρῶτον Υἱός, εἶτα Πατήρ· ἀλλ' ἀεὶ
Πατήρ ἐστὶ, καὶ φύσει Πατήρ· οἱ δὲ ἄλλοι πατέρες,
εἴτε σωματικοί, εἴτε πνευματικοί, ἀνωθεν τὴν προσ-
ηγορίαν ἐπικύσαν. Λέγει δὲ ἐπὶ γῆς πατέρας, τοὺς
φύσει πατέρας· οὐρανίους δὲ πατέρας, τοὺς πνευμα-
τικούς καλεῖ. Τοιοῦτος ἦν αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος.
Καὶ τοῦτο Κορινθίοις γράφων ἐδίδαξεν· « Ἐὰν γὰρ,
φησὶ, μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ
πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ
Εὐαγγελίου ἐγὼ ὡς ἐγέννησα. » Λέγει τοίνυν, ὅτι
δέομενος καὶ ἀντιβολῶν κάμπτω τὰ γόνατά μου, καὶ
ἱκετεύω τὸν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Πατέρα, ὃς
ἀληθῶς ὑπάρχει Πατήρ. ὃς οὐ παρ' ἄλλου τοῦτο λα-
βὼν ἔχει, ἀλλ' αὐτὸς τοῖς ἄλλοις μεταδέδωκε τοῦτο.
Τί δὲ παρακαλεῖς;

ις', ιζ'. « Ἴνα δόψῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς
δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι, διὰ τοῦ Πνεύ-
ματος αὐτοῦ, εἰς τὸν ἔσω ἀνθρώπον ⁴⁸ κατοικῆσαι
τὸν Χριστόν. » Καὶ πλοῦτον ἀρρήτον ἔχει, καὶ δύνα-
μιν ἀμέτρητον. Αἰτῶ τοίνυν ὑμᾶς τυχεῖν, ὥστε διὰ

« I Cor. iv, 15.

A sciunt. Olim enim id erat absconditum, et soli
Deo cognitum, qui **419** omnia fecit una secum
operante Filio.

Vers. 10, 11. « Ut innotescat nunc principatibus
et potestatibus multiformis sapientia Dei in cœ-
lestibus per Ecclesiam. Secundum præfinitionem
sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino
nostro. » Nam ne invisibiles quidem potestates
norant mysterium, sed per dispensationem, quæ
in Ecclesia cernitur, ineffabilem Dei sapientiam
didicerunt. Secundum præfinitionem autem sæcu-
lorum dicit, pro eo quod est, hæc ante sæcula
proposuerat, fecit autem per dispensationem quæ
fuit in Christo Domino.

Vers. 12. « In quo habemus fiduciam et acces-
sum in confidentiâ quæ per fidem ejus est. » Ipsi
enim credentes, per ipsum ad Deum et Patrem
adducti sumus.

Vers. 13. « Propter quod peto, ne deficiatis in
tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria
vestra. » Rogo ergo ut divino potiar auxilio, ut
incidentes ærumnas fortiter feram propter ve-
stram salutem. Mea enim in his fortitudo vestra
est gloria. Cum hæc omnia in medio interjecisset,
revertitur ad preccationem, et dicit :

Vers. 14, 15. « Hujus rei gratia flecto genua
mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex
quo omnis paternitas in cœlis et in terra nomi-
natur. » Proprie Pater, et vere Pater Deus. Non
enim primum fuit Filius, deinde Pater, sed semper
Pater est, et natura Pater : alii autem patres,
sive corporales, sive spirituales, **420** desuper
traxerunt appellationem. Dicit autem in terra pa-
tres eos qui natura sunt patres : cœlestes autem
patres vocat spirituales. Talis erat ipse divinus
Apostolus. Quod docuit scribens ad Corinthios :
« Etsi enim decem millia pædagogorum habetis
in Christo, sed non multos patres. In Christo
enim Jesu per Evangelium ego vos genui. » Di-
cit ergo : Rogans et obsecrans flecto genua mea,
et supplico Patri Domini nostri Jesu Christi, qui
vere est Pater, qui hoc ab alio non accepit, sed ipse
aliis impertit. Quid autem postulas ?

Vers. 16, 17. « Ut det vobis secundum divitias
gloriæ suæ, virtute corroborari, ut per Spiritum
ejus in interiori homine Christus inhabitet. » Di-
vitiis habet ineffabiles, et immensam poten-
tiam. Rogo igitur ut vos hoc consequamini, ut

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυπ. σοφ. τοῦ Θεοῦ. Ita in psal. xliii, 10. Eundem
verborum ordinem (sed neglectis verbis : ἐν τοῖς ἐπουρανίοις) tenet ad Dan. x, 13. Quam lectionem
haud scio an vera sit Theodoretus ; nam ipsa ejus interpretatio h. l., cum haud dubie sequitur. ⁴⁵ αἰώνων
μαρτύριον. Theodoretus (sine nomine) apud Nicenum. ⁴⁶ ἐστὶν. B. ⁴⁷ οὐρανῶν habet in epist. 146, p. 1057 et
1040 Sirm. Reliqua ut in nostro loco. ⁴⁸ Εἰς τὸν ε. ἄ. conjungit etiam cum seqq. κατοικ. τ. Χρ. contra
Cyrilli Anathem. 3. Et Hervetus observat quoque, in suo codice hæc διὰ τοῦ πν. εἰς τ. ἐς. ἀνθρ. κατοικ. τ.
Χριστόν conjuncta fuisse. Secundum hanc conjunctionem verborum, quam perspicue Theodoretus in-
terpretatione sua expressit, veterem Latinam hujus incisi versionem emendavimus.

per gratiam Spiritus animæ vestræ sint habitaculum Christi, qui vos servavit. Deinde docet etiam, quænam eos conferre oporteat ad hujus templi constructionem. « Per fidem in cordibus vestris in charitate radicati et fundati. » Fide enim et charitate opus est, ut vos in his germinetis, constantiam veluti quamdam basim et radicem habentes.

Vers. 18, 19. « Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo, et latitudo, et profunditas, et sublimitas; scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini **421** in omnem plenitudinem Dei. » Fieri potest ut nos per fidem et charitatem spiritalem gratiam assequamur, et per hanc ediscamus factæ dispensationis magnitudinem. Per longitudinem enim, et latitudinem, et profunditatem, et sublimitatem, declaravit magnitudinem; quandoquidem hæc argumenta magnitudinis. Illud autem, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei, pro eo quod est, Ut ipsum perfecte inhabitantem suscipiatis. Deinde disputationem de dogmatibus Dei glorificatione concludit.

Vers. 20, 21. « Ei autem qui potens est facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis, ipsi gloria in Ecclesia, in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen. » Laudo autem eum, quia et potest, et vult, et dat plura quam petimus. Ipsum autem etiam ab omnibus laudari convenit tam in præsentī vita quam in futura. Postquam hoc modo divini beneficii divitias ostendit, hortatur ad species virtutis.

CAPUT IV.

Vers. 1. « Obsecro itaque vos ego vinculus propter Dominum. » Vinculorum mentio sufficit ut ad virtutem excitet vel plane stupidos et sensu carentes. Propter vos, inquit, his sum constrictus. Si nollem enim prædicare, ab his essem omnino liberatus. Æquum est autem divinum Apostolum etiam in his admirari, quod de vinculis quæ propter Christum sustinebat magis gloriatur, quam rex de diademate. Quid autem obsecras? « Ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis. » Vocationi **422** convenientem vitæ rationem suscipite, divino beneficio iniqua vita injuriam ne faciatis. Et quoniam spirituales gratias habentes, et miracula faciebant, et linguis diversis loquebantur, et opera prophetica peragebant, ea autem satis erant ut animo intunescerent, de hoc primum advertit adhortationem.

Vers. 2, 3. « Cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. » Unam estis consecuti gratiam,

Α τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος οἰκητήριον ὑμῶν γενέσθαι τὰς ψυχὰς τοῦ σεσωκῶτος ὑμᾶς Χριστοῦ. Εἶτα διδάσκει τίνα καὶ αὐτοὺς δεῖ συνεισενεγκεῖν εἰς τὴν τοῦ ναοῦ τούτου κατασκευὴν. « Διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ ἐρριζωμένοι, καὶ θεμελιωμένοι. » Χρεῖα γὰρ πίστεως καὶ ἀγάπης, ὥστε ἐν ταύταις ὑμᾶς τεθηλῆναι, οἷόν τινα κρητῖδα καὶ βίξαν τὸ βέβαιον ἔχοντα.

ιγ', ιθ'. « Ἴνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις τί τὸ μήκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλῆρωμα τοῦ Θεοῦ. » Δυνατὸν ἡμᾶς διὰ τῆς πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀπολαῦσαι, καὶ διὰ ταύτης καταμαθεῖν τῆς γεγενημένης οικονομίας τὸ μέγεθος. Διὰ γὰρ τοῦ μήκους, καὶ πλάτους, καὶ βάθους, καὶ ὕψους, τὸ μέγεθος παρεδῆλωσεν· ἐπειδὴ ταῦτα μεγέθους δηλωτικὰ. Τὸ δὲ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλῆρωμα τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, Ἴνα τελείως αὐτὸν ἐνοικον δεξήσθε. Εἶτα εἰς δοξολογίαν τὸν δογματικὸν συμπληροῦ λόγον.

κ', κα'. « Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπερεκπερισσοῦ ποιῆσαι ὧν αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἡ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Ὑμῶν δὲ αὐτὸν, ὅτι καὶ δυναταί, καὶ βούλεται, καὶ πλεονα ὧν αἰτούμεν δωρεῖται. Αὐτὸν δὲ καὶ παρὰ πάντων ὑμειοῦσθαι προσήκει ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Οὕτως αὐτοῖς ἐπιδείξας τῆς θείας εὐεργεσίας τὸν πλοῦτον, ἐπὶ τὰ εἶδη προτρέπει τῆς ἀρετῆς.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς καὶ γὰρ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ. » Ἰκανὴ τῶν δεσμών ἡ μνήμη καὶ τοὺς λίαν ἀναληγίαν νοσοῦντας εἰς ἀρετὴν διεγείρει. Δι' ὑμᾶς γὰρ, φησὶ, ταῦτα περικείμεναι. Εἰ γὰρ κηρύττειν οὐκ ἐβουλόμην, τούτων ἂν παντελῶς ἀπηλλάχην. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον κἀν τούτοις τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὅτι τοῖς διὰ τὸν Χριστὸν δεσμοῖς ἐναθρόνεται μᾶλλον, ἢ βασιλεὺς διαδήματι. Τί δὲ παρακαλεῖς; « Ἀξίως περιπατεῖσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. » Κατάλληλον τῇ κλήσει πολιτεῖαν ἀσπάσασθε· μὴ καθυβρίσητε τὴν θεῖαν εὐεργεσίαν τῷ παρανόμῳ βίῳ. Καὶ ἐπειδὴ χαρισμάτων πνευματικῶν ἀπολαύοντες, καὶ θαύματα ἐποίουν, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ προφητικῆς ἐνεργείας ἀπέφλουον, ἱκανὰ δὲ ταῦτα ἦν ὀγκῶσαι τὸ φρόνημα, καὶ περὶ τούτου πρῶτον προσφέρει παραίνεσιν.

β', γ'. « Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος, μετὰ μακροθυμίας ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἐνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. » Μίᾳς ἕπαντες

VARIE LECTIONES.

ἢ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ὧν αἰτ. est in Theodoretī epist. 116, p. 1030, Sim. Reliqua ad Ἀμήν plausissime ut h. l. leguntur.

τετυχήκατε χάριτος, μία πηγή τούς διαφόρους εκπέμπει κρουνοὺς. Ταπεινοφροσύνη τοίνυν καὶ πραότητι χρώμενοι ἀνέχεσθε μὲν ἀλλήλων κατὰ τὸν ἀγάπης νόμον, φυλάξτε δὲ τῆς εἰρήνης τὸν σύζευκτον.

δ'. « Ἐν σῶμα ⁴⁹, καὶ ἐν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. » Ἐνὸς ἀπηλαύσατε Πνεύματος, εἰς ἓν σῶμα τελεῖτε, μία ἐλπίς ὑμῖν ἐδόθη τῆς τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

ε', ς'. « Εἰς Κύριος ⁵⁰, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν. » Πανταχοῦ τὸ ἐν καὶ εἰς τέθεικεν, εἰς συμφωνίαν συνάπτων τὴν Ἐκκλησίαν. « Ἐνα, φησὶ, Κύριον ἔχομεν, ἐνὸς βαπτίσματος ἀπηλαύσαμεν, μίαν πίστιν προσσηγήσαμεν, εἰς ὃ πάντων ἡμῶν Θεὸς καὶ Πατὴρ. Προσῆκει τοίνυν ὑμᾶς, ὡς ἀδελφοὺς, τὴν περὶ ἀλλήλους ἔχειν ὁμόνοιαν. Τὸ μὲντοι, ἐπὶ πάντας ⁵¹ τὴν δεσποτείαν σημαίνει, τὸ δὲ, διὰ πάντων, τὴν πρόνοιαν, τὸ δὲ γὰρ, ἐν πᾶσι, τὴν ἐνοίησιν.

ζ'. « Ἐνὶ δὲ ἐκάστῳ ⁵² ὑμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. » Ἐνταῦθα παραμυθεῖται τοὺς τὰ δοκοῦντα ἐλάττωα τῶν χαρισμάτων εὐληθῶτα, καὶ δείκνυσι ταῦτα τὸν δεσπότην Χριστὸν διανεῖμαι ⁵³. μονονουχὶ δὲ λέγων. Μὴ δυσχεράνητε· αὐτὸς γὰρ, ὡς οἶδεν, ἐκάστῳ τὴν χάριν ἐμέτρησεν. Βεβαίῳ δὲ καὶ τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον.

η'. « Διὸ λέγει· Ἀναβᾶς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν ⁵⁴ αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. » Ὁ μὲν ψαλμὸς λέγει, ἔλαβε δόματα ἐν ἀνθρώποις· αὐτὸς δὲ τὸ, ἔδωκε, τέθεικεν. Ἀμφότερα δὲ γεγνηται· λαμβάνων ⁵⁵ γὰρ τὴν πίστιν ἀντιδίδωσι τὴν χάριν. Ἀκριβῶς δὲ καὶ τὸ, ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, τέθεικεν ὁ Προφήτης. Οὐ γὰρ ἐλευθέρους ὄντας ἡμᾶς ἠχμαλώτευσεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου γεγεννημένους ἀντηχμαλώτευσεν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν ἔδωκεν. Ἐἴτα τὴν ἀνάβασιν ἐρμηνεύει.

θ'. « Τὸ δὲ ⁵⁶, ἀνέβη, τί ἐστιν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; » Ἡ ἀνάβασις τῆς καταβάσεως σημαντικῆ. Κατελθὼν γὰρ πρότερον, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν, οὕτω πάλιν ἀνελήλυθε. Κατώτερα γὰρ μέρη ⁵⁷ τῆς γῆς τὸν θάνατον ἐκάλεσεν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Προφήτης φησὶν· « Ἔθετό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ· καὶ πάλιν· « Καὶ ἡ ὑπόστασις μου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς. »

ι'. « Ὁ καταβᾶς ⁵⁸ αὐτὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀναβᾶς ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρῶθῃ τὰ πάντα. »

⁴ Psal. LXXXVII, 7. • Psal. CXXXVIII, 15.

A fons unus diversos rivulos emittit. Humillitate ergo et mansuetudine usi, vos invicem tolerate, ut cbaritatis lex postulat, et pacis vinculum servate.

VERS. 4. « Unum corpus, et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestrae. » Unum Spiritum accepistis, unum corpus effecti estis, una spes vobis data est, tum resurrectionis, tum regni caelorum.

VERS. 5, 6. « Unus Dominus, una fides, unum baptismum, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in omnibus nobis. » Posuit ubique unum et unus, ad concordiam conjungens Ecclesiam. Unum, inquit, dominium habemus, unum baptismum accepimus, unam fidem attulimus, unus omnium nostrum Deus est et Pater. Convenit ergo vos, tanquam fratres, mutuam habere concordiam. Quod ait super omnes dominium significat, per omnia autem providentiam, in omnibus vero inhabitationem.

VERS. 7. « Unicuique ⁴²³ autem vestrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. » Hic eos consolatur, qui minora ut videbantur dona acceperant : et ostendit Christum Dominum ea dispertisse : quasi dicat : Ne aegre feratis : Ipse enim unicuique gratiam ita ut visum est dimensus est. Prophetico quoque testimonio id confirmat.

VERS. 8. « Propter quod dicit : Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. » Psalmus quidem dicit, accepit dona in hominibus : ipse autem posuit dedit. Utraque autem facta sunt. Accipiens enim fidem, reddit gratiam. Scite autem et illud posuit Propheta, captivam duxit captivitatem. Neque enim nos, cum liberi essemus, abduxit in captivitatem : sed cum sub diaboli potestate essemus, ipse nos in contrarium captivos duxit, et libertate donavit. Deinde interpretatur ascensum.

VERS. 9. « Quod autem ascendit, quid est nisi quia et descendit primum in inferiores partes terrae ? » Ascensus descensum involvit. Cum enim prius descendisset, et nostram salutem procurasset, rursus ascendit. Inferiores enim terrae partes mortem vocavit. Ita enim et Propheta dicit : « Posuerunt me in lacu inferiori ^d. » Et rursus. » Et substantia mea in inferioribus terrae ^e. »

VERS. 10. « Qui descendit ipse est et qui ascendit supra omnes caelos, ut impletet omnia. » • Nou

VARIAE LECTIONES.

⁴⁹ Hunc versum v. etiam dial. 3, p. 354 Garn. ⁵⁰ Habet etiam v. 5-7 in Philotheo extr. p. 896. Sirm. et illa : εἰς Κύρ. — γ. ἀπτ. in epist. ad Dioscorum, p. 104 Garn., et dial. 1, p. 289 Garnerii. ⁵¹ πάντων B rectius. ⁵² καὶ ἐν ἑκ. l. c. Philothei. ⁵³ διανεῖμαι. B. ⁵⁴ ἠχμαλώτευσεν. B. ⁵⁵ λαβὼν apud Œc. ⁵⁶ Vers. 9 et 10 usque ad οὐρανῶν commemorat etiam ad psal. LXXVII, 19. ⁵⁷ Ὁ — οὐρανῶν est etiam ep. 85 et in epist. ad Dioscorum p. 104 Garn. cum aliqua traiectione verborum.

enim alius descendit, et alius ascendit : sed ut paucis dicam, **424** aliter descendit, aliter ascendit. Cum enim descendisset incorporeus, ascendit cum corpore. Descensus autem non significat aliquam a loco ad locum transitionem, sed dispensationis docet magnitudinem, quod qui erat Altissimus, tantam humilitatem sustinuerit.

Vers. 11, 12. « Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores, ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi. » Erant illo tempore, ut sæpe dixi, qui prophetica gratiam acceperant. Itaque meminit Actuum historia Agabi prophetæ, et aliorum qui prophetabant Antiochiæ, in quibus erat etiam ipse divinus Apostolus. Erant et evangelistæ, ex quibus erat et beatus Philippus, unus ex septem. Pastores autem et doctores eos dicit, qui per unamquamque civitatem et vicum erant deputati. Qua de causa posuit eos post evangelistas, quoniam illi circumeuntes prædicabant. Hæc autem, inquit, dona dedit ad ædificationem et utilitatem credentium. Hos enim appellavit corpus Christi.

Vers. 13. « Donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. » Perfectionem autem in vita futura consequemur. In præsentia ergo apostolorum, et prophetarum, et doctorum auxilio opus habemus.

425 Vers. 14. « Ut jam non simus amplius parvuli, fluctuantes, et jactati omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia, ad circumventionem erroris. » Puerorum propria est levitas et mobilitas animi. Tales, inquit, eramus ante vocationem, ut qui hæc et illuc instar fluctuum impellebamur, et nos decipientibus credebamus. *Kybiam* autem appellavit versutiam seu calliditatem. Nomen ductum est a verbo, quod significat ludere tesseriis. Proprium est autem ludentium tesseriis, ut calculos huic et illuc transferant, et callide hoc faciant. *Circumventionem* autem *erroris* vocavit machinationem. Neque enim aperte diabolus jubet adulterari, sed vel per oculos inescat, vel per aures demulcet : nec jubet aperte Deum negare, sed efficit ut auriis, aut sortibus, aut amuletis utamur.

Vers. 15. « In charitate crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus. » Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Charitas sine simulatio-

Α Οὐ γὰρ ἄλλος κατελήλυθε, καὶ ἄλλος ἀνελήλυθεν· ἀλλ' ἵνα συντόμως εἴπω, ἄλλους κατελήλυθε, ἄλλως ἀνελήλυθεν. Ἀσώματος γὰρ κατελθὼν, μετὰ σώματος ἀνελήλυθεν. Ἡ δὲ γε κατάθαισις οὐ τοπικὴν τινα σημαίνει μετάθαισι, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας διδάσκει τὸ μέγεθος, ὅτι ὁ Ὑψίστος τοσαύτης ἠνέσχετο ταπεινότητος.

ια', ιβ'. « Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστάς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. » Ἦσαν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὡς πολλάκις ἔφη, προφητικῆς ἡξιωμένοι χάριτος. Καὶ μέμνηται ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων καὶ Ἀγάθου τοῦ προφήτου, καὶ ἄλλων ἐν Ἀντιοχείᾳ προφητευόντων, ἐν οἷς ἦν καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἦσαν δὲ καὶ εὐαγγελισταί, ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ μακάριος Φίλιππος, εἰς τῶν ἑπτὰ. Ποιμένας δὲ καὶ διδασκάλους, τοὺς κατὰ πόλιν καὶ κώμην ἀφωρισμένους λέγει. Οὐ δὲ χάριν αὐτοὺς μετὰ τοὺς εὐαγγελιστάς τέθεικεν, ἐπειδὴ ἐκεῖνοι περιόντες ἔκρηρτον. Ταῦτα δὲ, φησὶ, ἔδωκε τὰ χαρίσματα εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν πιστευόντων. Τοῦτους γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγόρευσε σῶμα.

ιγ'. « Μέχρι κατανητώμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Τῆς δὲ τελειότητος ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ τευξόμεθα. Ἐν τῷ παρόντι τοίνυν τῆς τῶν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων βοήθειας δεόμεθα.

ιδ'. « Ἴνα μηκέτι ὤμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ τῷ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης. » Ἴδιον τῶν ἔτι νηπίων τὸ τῆς γνώμης ἀξυρόβροπόν τε καὶ κούρον. Τοιοῦτοι, φησὶ, πρὸς τῆς κλήσεως ἤμεν, τῆδε κάκεισε καθάπερ ὑπὸ κυμάτων φερόμενοι, καὶ τοῖς ἐξάπατώσι περιδόμενοι. *Κυβείαν* δὲ τὴν πανουργίαν καλεῖ. Πεποιήται δὲ ἀπὸ κυβείων ἡ τὸ βνομα ἴδιον δὲ τῶν κυβεύοντων τὸ τῆδε κάκεισε μεταφέρειν τὰς ψήφους, καὶ πανούργως τὸ τοῦτο ποιεῖν. *Μεθοδείαν* δὲ πλάνης τὴν μηχανὴν ἐκάλεσαν. Οὐ γὰρ προφανῶς ὁ διάβολος μοιχεύειν κελεύει, ἀλλ' ἡ δι' ὀφθαλμῶν δελεάζει, ἡ δι' ἀκοῶν καταβέλγει· οὐδὲ προφανῶς ἀρνησασθαι τὸν Θεὸν παρεγγυᾷ, ἀλλ' οἰωνοῖς ἢ κληρόσιν, ἢ περιάπτοις παρασκευάζει κεχρησθαι.

ιε'. « Ἐν ἀγάπῃ ἀυξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὃς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος » καὶ ἐν

VARIE LECTIONES.

¹⁰⁰ κατὰ δὲ B. ¹⁰¹ ἐκ τούτων B. ¹⁰² Ita legendum esse putabat Hervetus pro altero περιόντες, quod et habebat Sirm. textus. Recte. Nam de evangelistis loquitur noster, quales erant omnes, qui, postquam in barbaris regionibus fundamenta fidei jecerant et aliis harum Ecclesiarum commiserant curam. ἑτέρας πάλιν χώρας τε καὶ ἔθνη μετήσαν, ut loquitur Eusebius, *Hist. Eccl.* III, 37. ¹⁰³ τοῦ x. Theod. sine nomine apud Œcum. ¹⁰⁴ πανουργομένους est pro x. π. τ. π. apud Œcum. ¹⁰⁵ ἀληθεύοντες δὲ præmittit B τῷ ἐν ἀγάπῃ. Sed aberat hoc verbum ἀληθεύοντες etiam in Herveti libro. In sua quidem interpretatione Theodoretus non admittit illud ἀληθεύοντες, et ἐν ἀγάπῃ conjungit cum ἀυξήσωμεν.

τῆ πρὸς Κορινθίους ἐξη· « Ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτω. » Ὁὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀληθῆ ἔχειν ἀγάπην παρεγγυᾷ, καὶ διὰ ταύτης αὖξιν τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς ἐν αὐτῷ τῷ Δεσπότη. « Πᾶν γὰρ, φησὶ, κλήμα ἐν ἔμοι μὴ φέρον καρπὸν αἶρεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. » Καὶ ἐπειδὴ κεφαλὴν πάλιν αὐτὸν ὠνόμασε, δεικνυσι πόσα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀγαθὰ χορηγεῖται.

ις'. « Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀρετῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνὸς ἐκάστου μέρους τὴν αὖξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. » Καθάπερ, φησὶν, ἡ κεφαλὴ πᾶσι τοῖς μορίοις τοῦ σώματος χορηγεῖ τῆς αἰσθήσεως τὴν ἐνέργειαν· πηγὴ γὰρ τῆς αἰσθητικῆς δυνάμεως ὁ ἐγκέφαλος· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς κεφαλῆς τάξιν ἐπέχων, τὰ τοῦ Πνεύματος διανέμει χαρίσματα, εἰς μίαν ἀρμονίαν συνάπτων τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἄφῃν δὲ τὴν αἰσθησιν προσηγώρευται, ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ μία τῶν πέντε αἰσθήσεων, καὶ ἀπὸ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ὠνόμασε.

ζ'. « Τοῦτο οὖν λέγω⁶⁴, καὶ μαρτύρομαι⁶⁵ ἐν Κυρίῳ. » Πάλιν ἀνέλαβε τῆς παραινέσεως τὸ προοίμιον, καὶ τῆ τοῦ Κυρίου μνήμῃ μαρτύρεται. Ἐπὶ μάρτυρι γὰρ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ ταῦτα λέγω. Τί δὲ μαρτυρεῖ; « Μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ. » Τὰ λοιπὰ ἔθνη, τὰ μηδέπω πεπιστευκότα λέγει. Πῶς δὲ ἐκεῖνα περιπατεῖ; « Ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦ αὐτῶν. » Λογισμοῖς χρώμενα δυσσεβέει, καὶ μὴ ὄντα θεοποιούντα.

η). « Ἐσχοτισμένοι τῇ διανοίᾳ ὄντες⁶⁶. » Τὴν ἀγνοίαν τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε σκοτός. Εἶτα καὶ τοῦ βίου τὴν παρανομίαν ἐλέγχει. « Ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ. » Ζωὴν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν προσηγόρευσε. Λέγει δὲ καὶ τὴν τῆς παρανομίας αἰτίαν. « Διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν. » Οὕτω καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης λέγει· « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. » Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι. Πώρωσιν δὲ καρδίας τὴν ἐσχάτην ἀναλγησίαν ἐκάλεσε· καὶ γὰρ αἱ τῷ σώματι ἐγγινόμεναι πωρώσεις οὐδεμίαν αἰσθησιν ἔχουσι, διὰ τὸ παντελῶς νενεκρῶσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἀποστόλος εἶπεν. Ἐπάγει γάρ·

ιθ'. « Οἵτινες ἀπηληγότες⁶⁷. » Ἐνταῦθα δεῖ σιζῆσαι. « Ἐαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελείᾳ, εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης⁶⁸ ἐν πλεονεξίᾳ. » Πρῶτον⁶⁹ παρανομίαν, εἶτα χρόνον ἐνόησαν. Εἰς τὸν παράνομον γὰρ ἐξοκειλαντες βίον, κατὰ βραχὺ τὴν ἀναλγησίαν ἐνόησαν. Εἶτα λοιπὸν ἀδεῶς πᾶσαν ἀμαρτίαν

A ne f.; et in Epistola ad Corinthios: « In charitate non ficta s. » Na etiam hic jubet veram habere charitatem, et per eam augere divitias virtutis in ipso Domino. « Omnis enim, inquit, palme in me non ferens fructum, tollitur, et in ignem mittitur b. » Et quoniam eum rursus caput nominavit, ostendit quot bona a capite suppeditentur.

VERS. 16. « Ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem tactum subministrationis, secundum operationem 426 in mensura uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate. » Quemadmodum, inquit, caput omnibus membris corporis suppeditat vim sentiendi: sentiendi enim facultatis fons est cerebrum: ita etiam Christus Dominus obtinens locum capitis, dispertit dona Spiritus, in unam compagem connectens membra corporis. Tactum autem sensum appellavit, quia ipse quoque unus est ex quinque sensibus, et totum ex parte denominavit.

VERS. 17. « Hoc igitur dico, et testificor in Domino. » Iterum resumit exordium suasionis, et Domini memoriam vocat in testimonium. Teste, inquit, Domino hæc dico. Quid ergo testificatur? « Ut jam non ambuletis, sicut et reliquæ gentes ambulant. » Reliquas gentes eas dicit, quæ nondum crediderunt. Quomodo autem illæ ambulant? « In vanitate sensus sui. » In piis usæ cogitationibus, ea quæ non sunt in deos referentes.

VERS. 18. « Tenebris obscuratum habentes intellectum. » Dei ignorationem appellavit tenebras. Deinde etiam arguit vitæ iniquitatem. « Alienati a vita Dei. » Vitam Dei appellavit vitam in virtute traductam. Dicit autem etiam causam iniquitatis. « Per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcilitatem cordis ipsorum. » Ita etiam dicit David propheta: « Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus l. » Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis. Cordis autem cæcilitatem vocavit extremum stuporem. Nam quæ insunt 427 in corpore πωρώσεις (obdurata) nullum habent sensum, quia omnino mortuæ sunt. Hoc etiam dixit divinus Apostolus. Subjungit enim:

VERS. 19. « Qui desperantes. » Hic est ponendum incisum. « Semetipsos tradiderunt impudicitiae, in operationem immunditiæ omnis in avaritia. » Primum iniquitate, deinde satietate laborarunt. Improbam enim in vitam prolapsi, postmodum stuporis morbum contraxerunt. Tum deinde

^f Rom. xii, 9. ^g II Cor. vi, 6. ^h Joan. xv, 2.

ⁱ Psal. xiii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁴ Hæc: λέγω, etc., usque ad vers. 22 affert. *Harret. fab. v. 27.* Diversitatem lectionis suo loco notamus. ⁶⁵ διαμαρτύρομαι: est l. c. ⁶⁶ τὴν διάνοιαν ὄντες habet l. c. ⁶⁷ Ἀνηληγότες; Suadere id quidem videtur superior interpretatio v. 18, quam hoc verbo Pauli confirmat. Suadet et ipsa nostri versus interpretatio. ⁶⁸ πάσης omiss. l. c. ⁶⁹ Hæc: πρῶτον — ἐνόησαν desiderantur in B.

quodvis peccatum secure perpetrant, flagitiosæ vitæ vel plusquam ad satietatem indulgentes. *Avaritiam* enim posuit pro immoderatione. Ex hoc loco intellexerimus et quod dictum est in Epistola ad Romanos : « Tradidit eos Deus in reprobum sensum i. » Ita enim appellavit permissionem. Hic enim aperte docuit quod seipso libidini tradiderint.

VERS. 20, 21. « Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu. » Talis est disciplina impietatis. Christi vero disciplina est omnino contraria. Docet etiam quænam sit.

VERS. 22-24. « Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corripitur secundum desideria erroris. Renovari autem spiritu mentis vestræ, et induere novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. » *Veterem hominem* appellavit, non naturam, sed peccati operationem. Neque enim deponit corpus qui baptizatur, sed sordidum peccati indumentum. *Norum autem hominem* vocavit eum qui ex lege evangelica vitam instituit. *Hominem* autem appellavit tum virtutem, tum vitium, quoniam utrumque sit ab hominibus. *Spiritum autem mentis* dixit spiritalem mentis motionem. Dicit autem et quænam sint propria novi hominis.

VERS. 25. « Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. » Est enim longe absurdissimum ut qui membra invicem sumus, ea quæ non sunt inter nos invicem dicamus : hoc enim non est membrorum proprium. Oculi enim præcipitia fossasque cernentes, ea pedibus significant ut declinent, et non totum corpus damno afficiant : et aures sonorum sensum excipientes, eos oculis significant : nec mentiuntur sensus inter se invicem : commune siquidem damnum est mendacii.

VERS. 26. « Irascimini. » Hic ponendum est incisum. « Et nolite peccare. » Ea statuit, quæ commoderata sunt naturæ. Sciebat enim rationem non semper forti animo ferre perturbationem impetum. Jubet ergo ut iram solvant quam citissime. Hoc enim subjungit. « Sol non occidat super iracundiam vestram. » Iræ mensuram dedit mensuram diei. Veretur enim ne noctu quiescens cogitatio morbum augeat. Sed et diaboli quoque machinas novit. Unde subjunxit :

VERS. 27. « Nolite locum dare diabolo. » Postquam huic morbo conveniens medicamentum præbuit, transit ad alterum.

i Rom. i, 26.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ νοῦ. B. ¹¹ ἀλλήλων B. ¹² τὴν ἀπό B. ¹³ Omnis hic versus iisdem verbis affertur in Ph.loth. 4 p. 800, Sirm. ¹⁴ μὴ ἐπιθ. ὁ ἴλ. — ὁμῶν, epist. 96.

τολμῶσι, ὑπὲρ κόρον τῷ διεφθαρμένῳ καταχρώμενοι βίῳ. *Πλεονεξίαν* γὰρ τὴν ἀμετρίαν ἐκάλεσεν. Ἐντεῦθεν νοήσωμεν καὶ τὸ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ εἰρημένον, τὸ « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν. » Τὴν γὰρ συγχώρησιν οὕτως ἐκάλεσεν. Ἐνταῦθα γὰρ σαφῶς ἐδίδαξεν ὡς αὐτοὺς παρέδωκεν τῇ ἀσελείᾳ.

κ', κα'. « Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν, εἴγε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ. » Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ τῆς δυσσεβείας παιδεύματα. Τὰ δὲ τοῦ Δεσπότητος τοῦ Χριστοῦ παντάπασιν ἐναντία. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα.

κβ'-κδ'. « Ἀποθέσθαι ὁμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης. Ἀνανεοῦσθαι δὲ τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ὁμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » *Παλαιὸν ἄνθρωπον* οὗ τὴν φύσιν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας ἐνέργειαν · οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα ὁ βαπτιζόμενος ἀποτίθεται, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας τὸ πιναρὸν ἐνδυμα. *Καιρὸν δὲ ἄνθρωπον* κέκληκε, τὸν κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν νομοθεσίαν πολιτευόμενον. *Ἄνθρωπον* δὲ, καὶ τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν κακίαν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ παρ' ἀνθρώπων ἐνεργεῖται · *Πνεῦμα δὲ νόου* ¹⁵, τὴν ὁρμὴν τοῦ νόου πνευματικὴν εἴρηκε. Λέγει δὲ καὶ τίνα ἐστὶ τὰ τοῦ καινοῦ ἀνθρώπου.

κε'. « Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. » Τῶν γὰρ ἀποποπτάτων, μέλη ὄντας ἀλλήλους ¹⁶ τὰ μὴ ὄντα λέγειν ἀλλήλους · τοῦτο γὰρ οὐκ ἴδιον τῶν μελῶν · καὶ γὰρ ὀφθαλμοί, κρημνοὺς ὀρῶντες καὶ βάραθρα, μηνύουσι τοῖς ποσὶ, ἵνα ἐκκλίνωσι, καὶ μὴ ἅπαν τὸ σῶμα λωθῆσονται · καὶ ἀκοαί ¹⁷ ἀπὸ τῶν ψόφων αἰσθησὶν δεχόμεναι, σημαίνουσι τοῖς ὀφθαλμοῖς · καὶ μὴ ψεύδονται· αἱ αἰσθήσεις ἀλλήλας · κοινή γὰρ ἡ ζῆμια τοῦ ψεύδους.

κς'. « Ὁργίζεσθε ¹⁸. » Ἐνταῦθα ὑποστικτέον. « Καὶ μὴ ἀμαρτάνετε. » Σύμμετρα τῇ φύσει νομοθετεῖ· οἶδε γὰρ ὡς οὐκ ἀεὶ φέρει γενναίως ὁ λογισμὸς τοῦ πάθους τὴν προσβολήν. Παρεγγεῖ τὸίνυν λύειν ὅτι τάχιστα τὴν ὀργήν. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ¹⁹ ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὁμῶν. » Μέτρον ἔδωκε τῷ θυμῷ τῆς ἡμέρας τὸ μέτρον. Ἰφορᾶται γὰρ, μὴ νύκτωρ ἡσυχάζων ὁ λογισμὸς ἐπιτείνῃ τὴν νόσον. Οἶδε δὲ καὶ τοῦ διαδόλου τὰς μηχανάς· ὅθεν ἐπήγαγε·

κζ'. « Μήτε δίδοτε τόπον τῷ διαδόλῳ. » Οὕτω κατ' ἀλλήλον τῷ πάθει τούτῳ προσνεγκῶν φάρμακον, εἰς ἕτερον μεταβαίνει.

κη. « Ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτεύω, μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα ἐξῆ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι. » Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἀργία ταύτην διαφερόντως τὴν ἀμαρτίαν γεννᾷ, εἰκώς αὐτῇ τὴν ἀγαθὴν ἐργασίαν ἀντέταξεν. Ἔστι γὰρ καὶ πονηρὰ ἐργασία· ταύτης εἶδος ἡ κλοπή. Παρεγγυᾷ δὲ μὴ μόνως ἐνεκεν τῆς γαστρὸς ματιέναι τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν χρείαν τῶν δεομένων. Οὕτω θεραπεύσας τῶν χειρῶν τὸ πάθος, ἰατρεύει καὶ τῆς γλώσσης τὴν νόσον.

κθ. « Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. » Λόγος *σαπρὸς*, αἰσχρολογία, λοιδορία, συκοφαντία, βλασφημία, ψευδολογία, καὶ τὰ τοῦτοις προσόμοια. « Ἄλλ' εἰ τις ἀγαθός. » Καὶ τοῦτον δὲ εἰς καιρὸν προσφέρειν κελεύει· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· Ἐπὶ οἰκοδομῇ τῆς χρείας, ἵνα δὴ χάριν τοῖς ἀκούουσι. « Χάριν δὲ τὴν θυμηδίαν ἐκάλεσ-
τουτέστιν, ἵνα φανῆ δεκτὸς τοῖς ἀκούουσι.

λ. « Καὶ μὴ λυπήτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως. » Λυπεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῶν εἰρημέκων τὰ ἐναντία, ὁ παράνομος βίος. Διὰ δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος θεῖον ἀπεφάνθημεν ποιμνιον.

λα'. « Πᾶσα πικρία, καὶ θυμὸς, καὶ ὀργή, καὶ κραυγὴ, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ. » Πάντα τοῦδε τοῦ πάθους τὸν ἐσμὸν πρόβρι-
ζον ἀνασπᾶσαι προσήκει.

λβ'. « Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγ-
χοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρί-
σατο ἡμῖν. » Τὰ ἀλλήλων ἐλαττώματα φέρετε, καὶ μιμήσασθε τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ὃς διὰ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τῶν παμπόλων ἡμῖν ἀμαρτημάτων τὴν ἔρεσιν δέδωκε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α'. « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά. » Υἱοθεσίας ἡξιώθητε, Πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζετε· ζηλώσατε τοιγαροῦν τὴν συγγένειαν.

β'. « Καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χρῆ-
σθὸς ἡγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ
ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὄσμην
εὐωδίας. » Ἔδειξε κἀναῦθα τοῦ Πατέρος καὶ τοῦ
Υἱοῦ τὴν ἰσότητα. Μιμήσασθαι γὰρ τὸν Θεὸν παρα-
κελευσάμενος, τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ παρηγ-
γύησε· καὶ ὡσπερ ἔφη περὶ τοῦ Πατέρος, ὅτι ἐχαρί-
σατο ἡμῖν, οὕτω καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ ὅτι ἡγάπησεν
ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ γὰρ
ἀνάγκη καθάπερ τις δούλος ὑπῆκουσεν, ἀλλ' ἐκὼν
ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκε. Τὸ δὲ, *θυσίαν καὶ
προσφορὰν εἰς ὄσμην εὐωδίας*, δηλὸν ὅτι περὶ τοῦ
σώματος λέγει· τοῦτο γὰρ τῷ σταυρῷ προσηλώθη.

γ. « Πορνεία δὲ καὶ πᾶσι¹⁶ ἀκαθαρσία, ἣ πλεονε-
ξία¹⁶, μηδὲ¹⁷ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρόκειται

VERS. 28. « Qui surabatur, jam non furetur :
magis autem laboret operando manibus suis quod
bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem
patienti. » Quoniam enim otium hoc præcipue vitium
generat, ei⁴²⁹ merito opposuit bonam operationem.
Est enim etiam mala operatio, cujus species est
furtum. Monet autem ne solius ventris gratia operari
aggrediantur, sed ut iis etiam qui opus habent
succurrant. Postquam affectionibus manuum ita
medicatus est, linguæ etiam morbo medetur.

VERS. 29. « Omnis sermo malus ex ore vestro
non procedat. » Sermo malus (sive putridus), turpis
sermo, maledictum, calumnia, blasphemiam,
mendacium, et quæ sunt his similia. « Sed si quis
bonus. » Quin hunc etiam jubet opportune proferre.
Hoc enim subjunxit : « Ad ædificationem necessitatis,
ut det gratiam audientibus. » Gratiam autem vocavit
jucunditatem, hoc est, ut sit acceptus iis qui audiunt.

VERS. 30. « Et nolite contristare Spiritum sanctum
Dei, in quo signati estis in diem redemptionis. »
Contristant autem Spiritum sanctum quæ dictis sunt
contraria, vita nempe scelerata. Per sanctissimum
autem Spiritum grex divinus effecti sumus.

VERS. 31. « Omnis amaritudo, et ira, et indignatio,
et clamor, et blasphemiam tollatur a vobis, cum
omni malitia. » Universum hujus affectionis
examen radicibus evellere convenit.

VERS. 32. « Estote autem invicem benigni, misericordes,
donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit
nobis. » Mutuos invicem defectus et delicta sustinetis :
et universorum Deum imitami, qui per Christum
Dominum dedit nobis remissionem omnium peccatorum.

CAPUT V.

VERS. 1. « Estote ergo imitatores Dei, sicut filii
charissimi. » Adoptionem accepistis, Deum Patrem
appellatis ; imitami ergo cognitionem.

430 VERS. 2. « Et ambulate in dilectione, sicut
et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro
nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.
» Hic quoque ostendit Patris et Filii æqualitatem.
Deum enim imitari cum jussisset, idem etiam
præcepit de Filio : et quemadmodum de Patre dixit,
eum nos dilexisse, et seipsum pro nobis tradidisse.
Non enim necessitate velut servus aliquis obedivit,
sed seipsum sua sponte pro nobis tradidit. Oblationem
autem et hostiam in odorem suavitatis, clarum est
eum de corpore dicere. Id enim cruci affixum est.

VERS. 3. « Fornicatio autem, et omnis immunditia,
aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut

VAR'Æ LECTIONES.

¹⁶ πᾶσι omissum Hieron. lib. v, 27, et sirm. 12, p. 673 Sirm. ¹⁷ ἣ πλεονεξία abest ab utroque c. 1.
¹⁷ μηδὲ habet l. c. acrn. 12.

debet sanctos. » Quam execranda sint ista, satis ostendit, cum ipsas eorum appellationes e memoria extrudi iussit.

VERS. 4. « Aut turpitudine, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinent: sed magis gratiarum actio. » A piorum cætu immoderatum etiam risum expellit: hunc enim parit stultiloquium et dicacitas.

VERS. 5. « Hoc autem scitote, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum servus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei. » Hoc ipsum dixit in Epistola ad Corinthios. *Idolorum* autem *cultum* appellavit avaritiam, juxta Domini vocem. « Nemo enim, inquit, potest duobus dominis servire ^k; » et: « Non potestis Deo **431** servire et mammonæ. »

VERS. 6. « Nemo vos seducat inanibus verbis: propter hoc enim venit ira Dei super filios diffidentiae. » Quoniam enim qui Græca dogmata sequiebantur, hæc omnia faciebant, præcepit ne illis animum adhibeant, quod Dei justitia improbitatis operariis imminet.

VERS. 7. « Nolite ergo effici participes eorum. » Eorum nempe qui in impietatis servitutem redacti sunt.

VERS. 8. « Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. » Estis enim luce divina illuminati. « Ut filii lucis ambulate. » Quoniam eos *lucem* appellavit, vera autem lux vocatus est Dominus, appellavit eos *filios lucis*.

VERS. 9. « Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate. » Qui est sancti Spiritus particeps, ferat fructus Spiritus.

VERS. 10. « Probantes quid sit beneplacitum Deo. » Et rationis estis participes, et sanctissimi Spiritus gratiam accepistis: facile ergo poteritis dijudicare, quænam Domino placeant.

VERS. 11-13. « Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia autem quæ arguuntur, a lumine manifestantur, omne enim quod manifestat lumen est. » Vocavit eos *lucem*, et *filios lucis*: lux autem arguit ea quæ celantur in tenebris. Eis itaque præcipit, non solum ut fugiant illorum congressionem, sed ut eorum etiam improbitatem arguant.

VERS. 14. « Propter quod dicit: Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te **432** Christus. » Nonnulla autem exemplaria habent, *illuminabit te Christus*, quod eorum quæ dicta sunt consequentiæ maxime convenit. Qui enim socordiam,

^k Matth. vi, 24.

ἀγίοις. » Ἰκανῶς τὸ μυσσῶν τῶν εἰρημένων ὑπέδειξε, καὶ αὐτὰς αὐτῶν προσηγορίας τῆς μνήμης ἐξορίσται κελεύσας.

δ'. « Καὶ αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, ἡ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. » Ἐξελάνθει τοῦ συλλόγου τῶν εὐσεβῶν καὶ τὴν ἀμετρίαν τοῦ γέλωτος· τοῦτον γὰρ ἡ μωρολογία καὶ ἡ εὐτραπελία τίεται.

ε'. « Τοῦτο γάρ ⁷⁸ ἐστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν ⁷⁹ τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ. *Εἰδωλολατρίαν* δὲ τὴν πλεονεξίαν ἐκάλεσε, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. « Οὐδεὶς γάρ, ἔφη, δύναται δυοὶ κυρίους δουλεύειν » καὶ, « Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ. »

ς'. « Μηδεὶς ἡμᾶς ἐξιπατάτω κενοῖς λόγοις· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τοῖς Ἑλληνικοῖς ἐπόμενοι δόγμασι τούτων ἕκαστον ἔδρων, παρακαλεῖται μὴ προσέχειν ἑκείνοις, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ δίκης ἐπιπροσμενῆς τοῖς τῆς πονηρίας ἐργάταις.

ζ'. « Μὴ οὖν γίνεσθε συμμετοχοὶ αὐτῶν. » Τουτέστι, τῶν τῇ δυσσεβεῖα δεδουλωμένων.

η'. « Ἦτε γὰρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Τῷ γὰρ θεῷ φωτὶ καθηγιάσθητε. « Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε. » Ἐπειδὴ φῶς αὐτοὺς προσηγόρευσε, φῶς δὲ ἀληθινὸν ὁ Κύριος κέκληται, φωτὸς αὐτοὺς προσηγόρευσε τέκνα.

θ'. « Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάτῃ ἀγαθωσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀληθεία. » Ὁ τοῦ παναγίου μετέχων Πνεύματος τοὺς τοῦ Πνεύματος φέρειτω καρπούς.

ι'. « Δοκιμάζοντες τί ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ. » Καὶ λόγου μετέχετε, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐδέξασθε· βραδίως τοῖνον τὰ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαγινῶναι δυνήσεσθε.

ια'-ιγ'. « Καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάρποις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγγετε. Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπὲρ αὐτῶν οἰσχροὶ ἐσσι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦνται, πᾶν δὲ τὸ φανερούμενον φῶς ἐστι. » Ἐκάλεσεν αὐτοὺς φῶς, καὶ τέκνα φωτὸς· τὸ δὲ φῶς ἐλέγχει τὰ ἐν τῷ σκότει κρυπτόμενα. Παρεγγυᾷ τοῖνον αὐτοῖς, μὴ μόνον φεύγειν αὐτῶν τὴν συνουσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐλέγγειν τὴν πονηρίαν.

ιδ'. « Διὸ λέγει: Ἐγείραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιψάσει σου ⁸⁰ ὁ Χριστός. » Ἐνια δὲ τῶν αντιγράφων ἐπιψάσει σοι ὁ Χριστὸς ἔχει, καὶ τοῦτο μάλιστα τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων πρόσφορον. Ὁ γὰρ τὴν βραθυμίαν καθάπερ

VARIE LECTIONES.

⁷⁸ Hunc versum commemorat etiam Heret. fab. v, 27. ⁷⁹ Hæc ἐν — Θεοῦ sunt etiam epist. 146, p 1054 Sirm. ⁸⁰ Herveti videtur Theodoretus legisse, ἐπιψάσει σου. Recte. Nam alteram a textu divi: sam lectionem ἐπιψάσει demum commemorat et probat in interpretatione.

ὑπνον ἀποτιθέμενος, δέχεται τοῦ Δεσποτικοῦ φωτὸς τὴν ἀκτίνα. Ἰστέον μέντοι, ὡς οὐ Γραφικὴ ἐστὶν αὐτῆ μαρτυρία. Οὐδαμοῦ γὰρ αὐτὴν παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ κειμένην εὐρίσκομεν. Τινὲς δὲ τῶν ἔρμηνευτῶν ἔφασαν πνευματικῆς χάριτος ἀξιουθέντας τινὰς ψαλμοὺς συγγράψαι· καὶ τοῦτο αἰνίττεσθαι τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· «Ἐκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει.»

ιε', ις'. «Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριδῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσι.» Πονηρὰς ἡμέρας, οὐκ αὐτὸν καλεῖ τὸν χρόνον (ποῖαν γὰρ ἂν σοφίη πονηρίαν ὁ χρόνος;) ἀλλὰ τὴν ἐν αὐταῖς τολμωμένην κακίαν. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπεν, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, τουτέστιν, οὐκ ἐστὶν ὑμέτερος· πάροικοι γὰρ ἐστε καὶ παρεπίδημοι. Φέρετε τοῖονυ γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, καὶ χρήσασθε εἰς δέον τῷ παρόντι καιρῷ.

ιζ'. «Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.» Ἀνοίας γὰρ ἐσχάτης, τὸ μὴ διὰ πάντα ⁸¹ θεραπεύειν τὸν σεσωκότα Δεσπότην.

ιη', ιθ'. «Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἄσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ὕδαϊς πνευματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.» Τὴν μέθην ἐκβάλλων τὴν ἐπιπλασθῆ, τὴν πνευματικὴν ἀντεισάγαγε. Τοῦτο γὰρ εἶπε, Πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, ἀντὶ τοῦ, Τὸν Θεὸν ἐνδελειγῶς ὑμνοῦντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς νεύοντες, καὶ τὸν λογισμὸν ἀεὶ διεγείροντες. Τῇ καρδίᾳ γὰρ ψάλλει ὁ μὴ μόνον τὴν γλῶτταν κινῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν νοῦν εἰς τὴν τῶν λεγομένων κατανόησιν διεγείρων.

κ'. «Εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων ⁸² ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ.» Οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ ἑαυτῶν προσήκει ὑμνεῖν τὸν εὐεργέτην Θεόν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν τῆς εὐεργεσίας μετεληχθῶν. Προσήκει δὲ τοῦτο ποιεῖν μεμνημένους ἀεὶ τοῦ σεσωκότος ἡμᾶς Χριστοῦ.

κα'. «ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ.» Οὐ γὰρ τοῖς παρανομεῖν κελεύουσιν ὑποτάσσεσθαι δεῖ, ἀλλὰ τοῖς εὐσεβεῖς συζῶσι. Καὶ ἐπειδὴ κοινὴν τὴν περὶ τῆς ὑποταγῆς νομοθεσίαν προσήνεγκε, κατ' εἶδος λοιπὸν παραινεῖ τὰ κατάλληλα.

κβ', κγ'. «Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτασσέσθωσαν ὡς τῷ Κυρίῳ· ὅτι ὁ ἀνὴρ ἐστὶ κεφαλὴ τῆς γυναίκος, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτὸς ἐστὶ Σωτὴρ τοῦ σώματος.» Σοφῶς ἄγαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τέθεικε τὸ παράδειγμα. Ἰκάνον γὰρ καὶ τὰς γυναῖκας αἰδεῖσθαι τοὺς ἀνδρας παρακχεύασαι, καὶ τοῖς ἀνδράσι περὶ τὰς ἰδίας γυναῖκας φιλοστοργίαν ἐνθεῖναι.

κδ'. «Ἄλλ' ὡσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν

A tanquam somnum deponit, Dominicæ * lucis radium suscipit. Sciendum est autem, Scripturæ non esse hoc testimonium. Nusquam enim in divina Scriptura positum invenimus. Quidam autem interpretes dixerunt nonnullos, qui spiritalem gratiam acceperant, psalmos composuisse : et divinum Apostolum id innuere in Epistola ad Corinthios : « Unusquisque vestrum habet psalmum ¹. »

VERS. 15, 16. « Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes : redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. » *Malos dies* vocat, non ipsum tempus, cuiusmodi enim malitiam habeat tempus? sed nequitiam quæ in eis perpetratur. Et ideo dixit, *redimentes tempus*, hoc est, Tempus non est vestrum : iniquilini enim estis et peregrini. Quæ ergo vobis accidunt adversa ferte fortiter : et præsentī tempore ut par est utimini.

VERS. 17. « Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini. » Est enim extremæ dementiæ, non in omnibus colere Dominum qui te servavit.

VERS. 18, 19. « Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu, loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino. » *Damnosa ebrietate ejecta*, in ejus locum spiritalem reposuit. Hoc enim est quod dixit, *Implemini Spiritu*, Deum scilicet perpetuo laudantes, et in vos ipsos intenti, et cogitationem semper excitantes. **433** Corde enim canit, qui non solum linguam movet, sed etiam mentem excitat ad eorum quæ dicuntur intelligentiam.

VERS. 20. « Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi Deo et Patri. » Non enim oportet pro se tantum laudare *Deum* benefactorem, sed etiam pro omnibus qui beneficium acceperunt. Hoc autem facere convenit, memores semper Christi qui nos servavit.

VERS. 21. « Subjecti invicem in timore Christi. » Non enim oportet eis subjici qui inique agere præcipiunt : sed iis qui in pietate vitam agunt. Et quia de subjectione legem tulit communem, per singulas species deinceps suadet quæ sunt convenientia.

VERS. 22, 23. « Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino : quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est Salvator corporis. » Admodum sapienter posuit exemplum divinus Apostolus. Idoneum enim est quod efficiat ut uxores maritōs revereantur, quodque maritis erga uxores benevolentiam injiciat.

VERS. 24. « Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. »

¹ I Cor. xiv, 26.

VARIE LECTIONES.

⁸¹ πάντων. B. ⁸² ὑμῶν addit epist. 143, p. 4040, Sirm.

Adjecit, *in omnibus*, tanquam piis legem ferens. A Quod enim piis legem ferat, exemplum indicat. Nullus autem pietatis alumnus sua Deo anteponit.

VERS. 25-28. « Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut illam **434** sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet ipsam sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. Ita et viri debent diligere uxores suas, ut corpora sua. » Domini curam imitamiini, et quam ipse ostendit in Ecclesiam, eandem vos de conjugibus habete. Christus enim Dominus pro sua sponsa nec mori recusavit, ut eam emundaret et claram redderet, eique vetus senium abraderet, ab omnique macula liberam efficeret. Oportet ergo vos quoque in illas eandem habere benevolentiam, et tanquam priorum corporum curam gerere. Illud autem, *Mundans lavacro aquæ in verbo*, pro eo quod est, In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

« Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. (VERS. 29.) Nemo enim unquam carnem suam odio habuit : sed nutrit et fovet eam. » Etsi aliquod membrum in aliquem morbum inciderit, non rescamus, sed ei medicinam adhibemus : ita, inquit, vos etiam oportet uxorum vestrarum curam gerere. « Sicut Christus Ecclesiam. » Nutriens ipsam, et fovens, et suum ei dans corpus et sanguinem.

VERS. 30. « Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. » Sicut enim Eva ex Adamo formata est, ita nos ex Christo Domino. Cum eo enim in baptismo conspelimur, et una cum eo resurgimus, et corpus ejus comedimus, et sanguinem **435** bibimus. Revocat autem nobis in memoriam etiam ea quæ de uxore dicta sunt.

VERS. 31. « Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. » Reverere primam legem, quæ post mulieris creationem lata est, et in hominum natura coaluit. Qui enim matrimonium contrahit, parentibus relictis, uxori jungitur, et tanta sit conjunctio, ut duo una caro existimantur. Testisque est fructus matrimonii. Unus enim parvulus ex ambobus nascitur. Divinus porro Apostolus, recitata lege matrimonii, ostendit eam in spiritualibus quoque nuptiis elucere, et vociferatur :

ἐν παντί. » Ὡς εὐσεβέει νομοθετῶν, προστίθεικε τὸ, ἐν παντί. Ὅτι γὰρ εὐσεβέει νομοθετεῖ, δηλοῖ τὸ παράδειγμα. Οὐδεὶς δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας τραφίμων τὰ οἰκεία προστίθει τοῦ Θεοῦ.

κε'-κη'. « Οἱ ἄνδρες ⁸³, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν ⁸⁴, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἀγιάζῃ, καθαρῆς τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ⁸⁵ ἑαυτῷ ἑνδοξὸν τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ρυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἅγια καὶ ἄμωμος. Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα. » Τὴν Δεσποτικὴν μιμήσασθε κηδεμονίαν, καὶ ἦνπερ αὐτὸς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπεδείξατο, ταύτην ὑμεῖς ποιήσατε τῶν ὁμοζύγων. Ὁ γὰρ Δεσπότης Χριστὸς οὐδὲ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ παρητήσατο νόμφης, ὥστε αὐτὴν ἐκκαθαίρει, καὶ λαμπρὰν ἀποφῆναι, καὶ τὸ παλαιὸν αὐτῆς ἀποξῆσαι γήρας, καὶ δέξαι μῶμου παντὸς ἐλευθέραν. Προστίθει τοίνυν τοῦτο καὶ ἡμᾶς περὶ αὐτὰς ἔχειν τὸ φίλτρον, καὶ ὡς οἰκείου ⁸⁶ ἐπιμελεῖσθαι σώματος. Τὸ δὲ, καθαρῆς τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἀντί τοῦ, Εἰς ὄνομα Πατέρου, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος.

« Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. (κθ'.) Οὐδεὶς γὰρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτήν. » Κἂν τι πάθος περὶ τι γένηται τῶν μελῶν, οὐκ ἀποκόπτομεν, ἀλλὰ θεραπεύομεν τοῦτο· οὕτω καὶ ὑμεῖς, φησί, προστίθει προμηθεῖσθαι τῶν γυναικῶν. « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. » Ἐκτρέφον αὐτὴν καὶ θάλπων, καὶ τὸ οἰκεῖον αὐτῆς σῶμα καὶ αἷμα προσφέρων.

λ'. « Ὅτι μέλη ἐσμὲν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. » Καθάπερ γὰρ ἡ Εὐα ἐκ τοῦ Ἀδάμ ἐπλάσθη, οὕτως ἡμεῖς ἐκ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ συναπτόμεθα γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ συναιστάμεθα, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐσθίομεν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ πίνομεν. Ἀναμιμνήσκει δὲ ἡμᾶς καὶ τῶν περὶ τῆς γυναικὸς εἰρημένων.

λα'. « Ἀντί τοῦτου γὰρ ⁸⁷ καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Τὸν πρῶτον αἰδέσθητι νόμον, ὃς μετὰ τὴν τῆς γυναικὸς δημιουργίαν ἐτέθη, καὶ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐμπέπηγε. Τοὺς γὰρ γεγεννηκότας καταλιμπάνων ὁ γάμος προσομιλῶν, τῇ γυναικὶ συνάπτεται, καὶ τσαύση συνάφεια γίνεται, ὥστε μίαν σάρκα τοὺς δύο νομιζεσθαι. Καὶ μάρτυς ὁ τοῦ γάμου καρπὸς· ἐν γὰρ παιδίον ἐξ ἀμφοτέρων γεννᾶται. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος ἀναγνοὺς τοῦ γάμου τὸν νόμον, δέικνυσιν αὐτὸν καὶ ἐν τῷ πνευματικῷ διαλαμβάνει γάμῳ, καὶ βῆθ·

VARIE LECTIONES.

⁸³ Οἱ ἄνδρες — Ἐκκλησίαν exhibet etiam ad Cant. vi, 1. ⁸⁴ ὁμῶν est in epist. 146, p. 1057, Sirm. ⁸⁵ αὐτὸς habet ad Cant. iv, 7, ubi cætera hujus versus cum textu nostro consentiunt. ⁸⁶ οἰκεῖον — σωματικῶν. B. ⁸⁷ V. 31 et 32 occurrit etiam his verbis in epist. 146, p. 1057, Sirm., nisi quod ibi sit : τὸν πατέρα κ. τ. μητέρα αὐτοῦ.

λβ'. « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν, ἐγὼ δὲ λέγω ἅπαντας εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ γὰρ αὐτὸς τὸν ἄνω Πατέρα καταλιπὼν, τῇ Ἐκκλησίᾳ συνήφθη. Καταλιμπάνειν δὲ ἔδοξε τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγῳ· ἀχώριστος γὰρ ὡς Θεὸς Θεοῦ, ἄτε δὴ καὶ αὐτὸς ἀπερίγραφον ἔχων τὴν φύσιν.

λγ'. « Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθ' ἓνα ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω ὡς ἑαυτόν· ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. » Οὐ παντελῶς, φησὶν, εἰς τὸν Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τὸν γαμικὸν μετέθεικα νόμον· καὶ γὰρ ὑμεῖς ὑποκείσθε τῷ νόμῳ, καὶ προσήκει τὸν μὲν ἄνδρα, ὡς οἶκετον σῶμα, τὴν γυναῖκα φιλεῖν, τὴν δὲ γυναῖκα καὶ φιλεῖν καὶ δεδιέναι τὸν ἄνδρα. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεὸς παρεκελεύσατο νόμος· « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστρόφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. »

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· τοῦτο γὰρ εὐάρεστον καὶ δίκαιον. » Τουτέστι, κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· τοῦτο γὰρ ἐπιγαγε·

β'. « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. » Εἰσὶν ἄλλαι πρὸ ταύτης ἐντολαί, ἀλλ' ἐκείναις οὐ συνέζευξεν ἐπαγγελίαν ὁ νομοθέτης. Ἐνταῦθα γὰρ ἐπιγαγεν·

γ'. « Ἴνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔση μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐδειξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς τὰ περιττὰ τοῦ νόμου μετὰ τὴν τοῦ νομοθέτου παρουσίαν ἐπαύσατο, τὰ δὲ γε φυσικῶς προηγορευμένα, καὶ μετὰ τὴν Καινὴν Διαθήκην κρατεῖ.

δ'. « Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. » Τοῖς παισὶν ὑπακούειν ἐκέλευσε, τοῖς πατέρας θεραπεύειν, καὶ μὴ λυπεῖν, καὶ πρὸς τούτοις εὐσεβῶς ἐκτρέφειν, καὶ τὰ θεῖα παιδεύειν.

ε'. « Οἱ δούλοι, ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα, μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐν ἀπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ. » Ἀναγκαίως καὶ δούλοις νομοθετεῖ· πάντα γὰρ ἔχει τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας, καὶ πατέρας καὶ παῖδας, καὶ δούλους καὶ δεσπότες, καὶ πλουσίους καὶ πένητας, καὶ ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους. Παρεγγυᾷ τοίνυν τοῖς δούλοις μετὰ τοῦ προσήκουτος δέους τῆς τῶν δεσποτῶν ἔχουσθαι⁸⁸ θεραπείας καὶ κακοηθείας ἀπηλλάχθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἐν ἀπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν. Προστέθεικε δὲ, ὡς τῷ Χριστῷ, ψυχῶν αὐτοῦ, καὶ διδάσκων ὡς μισθὸς ἀπόκειται τοῖς γνησίως δουλεύουσι.

ς', ζ'. « Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δούλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες

VERS. 32. « Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christum et Ecclesiam. » Ipse enim superno Patre relicto, conjunctus est Ecclesiae: relinquere autem visus est ratione susceptae humanitatis. Separari enim ut Deus a Deo non potest, ut qui et ipse alienam a circumscriptione naturam habeat.

VERS. 33. « Verumtamen et vos singuli unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligit: uxor autem timeat virum suum. » Non omnino, inquit, in Christum et Ecclesiam nuptialem legem transiit. Nam et legi subjecti estis, et oportet maritum quidem uxorem tanquam corpus proprium amare, uxorem autem et amare et timere maritum. Hoc enim etiam lex divina praecipit: « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tui^m. »

436 CAPUT VI.

VERS. 1. « Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim beneplacitum et justum est. » Hoc est, ex lege Dei. Hoc enim subjunxit:

VERS. 2. « Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum cum promissione. » Sunt alia ante hoc praeccepta, sed legislator illis promissionem non adjecit. Hic enim subjunxit:

VERS. 3. « Ut bene sit tibi, et sis longaevis super terram. » Ostendit divinus Apostolus cessasse quae erant legis supervacanea, postquam adfuit legislator, sed quae naturaliter praeccepta fuerant, etiam post Novum Testamentum vim suam obtinere.

VERS. 4. « Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate illos in disciplina et correptione Domini. » Filiis praecipit ut obediant: patribus ut educent, et molestia non afficiant, et praeterea ut pie alant, et divina edocent.

VERS. 5. « Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo. » Servis etiam leges necessario constituit. Omnia enim habet corpus Ecclesiae, et maritos et uxores, et patres et filios, et servos et dominos, et divites et pauperes, et principes et subditos. Servis ergo praecipit, ut quo par est timore dominis serviant, et malignitatem relinquunt. Hoc enim dixit, in simplicitate cordis vestri. Adjecit autem, sicut Christo, eos consolans, et docens propositam esse mercedem sincere servientibus.

VERS. 6, 7. « Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, 437 sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona vo-

^m Gen. iii, 16.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ Ita B, Sirmondi textus omiserat ἔχουσθαι.

luntate servientes Domino, et non hominibus. » A Rursus dominis cum benevolentia servire Domini servitum appellavit, eos consolari studens. Ad oculum vero servitum appellat, quæ non ex sincero corde exhibetur, sed in speciem simulata est. Ostendit autem et propositam mercedem.

VERS. 8. « Scientes quoniam unusquisque nostrum quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. » Ostendit dominium et servitutem præsentem esse circumscriptam: postquam vero ab hac peregrinatione excesserimus, non amplius servitutis et dominii, sed virtutis et vitii futuram differentiam.

VERS. 9. « Et vos, domini, eadem facite illis. » Non ut servant, sed ut lubenti animo ministrent. Hoc enim adjecit: « Remittentes minas. » Jubet ut benignitate et mansuetudine in eos utantur. Deinde illos terrefacit. « Scientes quia et vester ipsorum Dominus est in cælis, et personarum acceptio non est apud eum. » Qualem vis in te esse Dominum, talem te exhibe in servum. Deus quippe domini et servi differentiam non novit. Omnes enim ex æquo formavit. Jure autem est admirandus ordo suasionis. Primis enim maritis et uxoribus leges statuit: liberorum enim procreationem præcedit matrimonium. Deinde filiis et parentibus: liberorum enim susceptio fructus est matrimonii. Post partum enim ille quidem pater, hic vero filius nominatur. Ultimam autem servorum et dominorum posuit conjugationem: hæc enim ex eventu facta 438 est, illæ vero naturæ sunt privilegiis honoratæ. Cum illa ergo per partes sic constituisset, communem rursus affert suasionem.

VERS. 10. « De cætero, fratres, confortamini in Domino, et potentia virtutis ejus. » Omnem timorem expellite, divinæ potentie præsidio muniti.

VERS. 11. « Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. » Qui in bellis sensilibus ductores sunt exercitus, nec mulieres, nec pueros, nec senio confectos armant: Christi autem Domini militiæ ductor omnibus similiter regalem armaturam distribuit, hostisque artes et dolos ostendit. Methodias enim vocat insidias et machinationes. Sæpe enim etiam per virtutis species vitium astruit: et nonnunquam jejuniis, et orationi, et egenorum subventioni, inanem gloriam admiscet, continentiaque itidem arrogantia labem aspergit. Adhuc ostendit etiam hostium multitudinem.

VERS. 12. « Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus prin-

Α τῷ Κυρίῳ⁹⁹, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. » Πάλιν τὸ, μετ' εὐνοίας τοῖς δεσπόταις δουλεύειν, τοῦ Κυρίου δουλείαν ἐκάλεσε, παραψυχὴν αὐτοῖς μηχανώμενος. Ὁρθοαλομοδουλείαν δὲ καλεῖ, τὴν οὐκ ἐξ ἐλιπρινούσ καρδίας προσφερομένην θεραπείαν, ἀλλὰ τῷ σχήματι κερχωσμένην. Ὑποδείκνυσι δὲ καὶ τὸν ἀποκείμενον μισθόν.

ἦ. « Εἰδότες ὅτι ὁ ἕαν τι ἕκαστος ἡμῶν⁹⁹ ποιήσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος. » Ἐδειξε τῷ παρόντι βίῳ περιωρισμένην τὴν δουλείαν καὶ δεσποτείαν, μετὰ δὲ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, οὐκ ἔτι δουλείας καὶ δεσποτείας, ἀλλ' ἀρετῆς καὶ κακίας ἑσομένην διαφορὰν.

θ. « Καὶ οἱ κύριοι, τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτούς. » Β Οὐχ ἵνα δουλεύσωσιν, ἀλλ' ἵνα εὐνοικῶς θεραπεύσωσι· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν. » Χρηστότητι φησι καὶ ἡμερότητι κερχῆσθαι πρὸς αὐτούς. Εἶτα αὐτούς καὶ δεδίδεται. « Εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ προσωπολήψια οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ. » Οἶον βούλει περὶ σὲ τὸν δεσπότην γενέσθαι, τοιοῦτος γενοῦ περὶ τὸν οἰκέτην. Οὐ γὰρ οἶδεν ὁ θεὸς δούλου καὶ δεσπότης διαφορὰν· πάντας γὰρ ὁμοίως διέπλασε. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὴν τῆς παραινέσεως τάξιν. Πρώτοις γὰρ ἐνομοθέτησεν ἀνδράσι καὶ γυναῖκιν· ἡγεῖται γὰρ τῆς παιδοποιίας ὁ γάμος. Εἶτα καὶ παῖσι καὶ πατράσι· γάμος γὰρ παιδοποιία καρπός· μετὰ γὰρ τὸν τόκον ὁ μὲν πατήρ, ὁ δὲ υἱὸς ὀνομάζεται. Ἐσχάτην δὲ τὸν οἰκέτων καὶ δεσποτῶν τὴν συζυγίαν τέθεικεν· ἐκ περιστάσεως· γὰρ αὐτὴ γηγένηται, ἐκεῖνα δὲ τοῖς τῆς φύσεως προνομίοις τετίμηται. Οὕτω τοίνυν ἐκεῖνα νομοθετήσας κατὰ διαίρεσιν, κοινὴν εἰσφέρει πάλιν παραινέσιν.

ι. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. » Πᾶσαν δειλίαν ἀπέσασθε τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει φρουρούμενοι.

ια. « Ἐνδύσασθε⁹⁹ τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ⁹⁹, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου. » Οἱ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς στρατηγούντες πολέμοις, οὔτε γυναῖκας, οὔτε παῖδας, οὔτε τοὺς γεγηρακότας ὀπλιζοῦσιν· ὁ δὲ τοῦ δεσπότης Χριστοῦ στρατηγός ἅπασιν ὁμοίως διανέμει τὴν βασιλικὴν παντευχίαν, καὶ τοῦ πολεμίου μηχανήματα δείκνυσι. Μεθοδίας γὰρ τὰς μηχανὰς ἐκάλεσε. Πολλάκις γὰρ καὶ διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς εἰδῶν κατασχυάζει κακίαν· καὶ ἔστιν ὅτε καὶ τῇ νηστείᾳ, καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ τῶν δεομένων ἐπιμελείᾳ, τὴν κενὴν ἀναμίγνυσι δόξαν, καὶ μέντοι καὶ τῇ σωφροσύνῃ τοῦ τύφου τὸν μῶμον ἐντίθησι. Δείκνυσι δὲ καὶ τῶν πολεμίων τὸ πλῆθος.

ιβ. « Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας,

VARLÆ LECTIONES.

⁹⁹ Θεῶ B. ⁹⁹ ὑμῶν habebat Hervetus in libro suo. Sirm. ⁹⁹ Πνεύματος est l. c.

⁹⁹ περιθέμενοι habet in orat. 1 De Providentia, p. 325,

πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος A
 τούτου, πρὸς ⁹⁹ τὰ πνευματικά τῆς πονηρίας ἐν τοῖς
 ἐπουρανίοις. » Ἐκ τῶν ἁγίων ἦσαν ταγμάτων οἱ πο-
 νηροὶ δαίμονες, ἀλλὰ καὶ διὰ πονηρίαν τῆς τάξεως
 ἐκείνης ἐξέπεσαν. Ἐχουσι δὲ καὶ νῦν τὰς προσηγο-
 ρίας εἰς ἔλεγχον τῆς βδελυρίας. *Κοσμοκράτορας* δὲ
 αὐτοὺς ὠνόμασεν, οὐχ ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ τήνδε τὴν
 ἀρχὴν δεξαμένους, ἀλλ' ὡς τῶν βθθυμῶν συζώντων
 γνώμη τὴν δουλείαν ἀσπασαμένων. Ἐμιμήσατο δὲ
 στρατηγὸν ἀριστον ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὃς ἐξέλαται
 τῆς στρατείας τὴν νουθεσίαν βουλομένου, τὴν τῶν πο-
 λεμίων ἀνδρείαν ἐξηγεῖται. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τῆς
 νίκης τὸ κέρδος, ἵνα προθυμοτέρους τοὺς στρατιώτας
 ἐργάσθαι. Ἐν γὰρ τοῖς ἐπουρανίοις φησὶ, τουτέστι
 περὶ τῶν οὐρανίων ταγμάτων ἡ μάχη, ἄλλον ἡμῖν
 πρόκειται τῆς παρατάξεως ἡ βασιλεία τῶν οὐρα- B
 νῶν.

ιγ'. « Διὰ τοῦτο ⁹⁸ ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ
 Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πο-
 νηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι. » *Ἡμέραν*
πονηρᾶν τὴν τῆς παρατάξεως ἡμέραν καλεῖ, ἀπὸ τοῦ
 ἐνεργούντος αὐτῇ διαβόλου τὸ ὄνομα τεθεικώς. Κατ'
 ἐξίεινον δὲ τὸν καιρὸν καὶ προφανῶς ἐπολεμοῦντο,
 διωκόμενοι καὶ στρεβλοῦμενοι, καὶ θανάτων ὑπο-
 μένοντες εἶδη παντοδαπά.

ιδ'. « Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὄσφιν ὑμῶν ⁹⁹
 ἐν ἀληθείᾳ. » Πρῶτον τῆς ἐπιθυμίας κολάζει τὴν
 ἀπληστίαν· ἐν γὰρ τῇ ὄσφϊ διάκεινται οἱ νεφροί,
 ἐν ἐκείνοις δὲ ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἐνέργεια. Οὕτω καὶ
 ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ, τὴν τῆς μοιχείας ἀμαρτίαν
 ὀλοφυρόμενος· « Ὅτι αἱ ψυαὶ μου ἐπλήσθησαν ἐμ- C
 παιγμάτα. » ἀντὶ τοῦ, Οὐκ εἰς δέον ἐχρησάμην τῇ
 ἐπιθυμίᾳ τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Λευὶ ὁ
 θεὸς Ἀπόστολος ἔφη· « Ἐτι γὰρ ἐν τῇ ὄσφϊ τοῦ
 πατρὸς ἦν, ὅτε συνήντησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέχ· »
 Κελεύει τοίνυν τῇ ἀληθείᾳ τὴν ὄσφιν περιζῶσαι,
 ἵνα τῶν ἀληθῶν καὶ μολινῶν ἐπιθυμῶν πραγμά-
 των. « Καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύ-
 νης. » Τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ λογικῶν τῇ δικαιοσύνῃ καὶ
 φρουρεῖ καὶ λαμπρύνει, ἵνα μηδὲν πέρα τοῦ δικαίου
 λογίζηται.

ιε'. « Καὶ ὑποδυσάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ
 τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Μὴ εἰς ἀτόπους πρά-
 ξεις τοὺς πόδας κινεῖτε, ἀλλὰ τοῦ Εὐαγγελίου δρό- D
 μον πληροῦτε, ἵνα καὶ τὴν προφητικὴν δέξησθε εὐ-
 φημίαν· « Ὡς ὤρατοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων
 εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθά. » Τὴν δὲ εἰρή-
 νην τέθεικεν, ἐπεὶ καὶ πολέμου ἐμνήσθη· ἵνα πρὸς
 μὴν ἀλλήλους καὶ πρὸς τὸν κοινὸν εἰρηνεύωμεν
 Δεσπότην, πρὸς δὲ μόνον τὸν διάβολον καὶ τὴν ἐκείνου
 φάλαγγα τὴν παράταξιν ἔχωμεν.

ις'. « Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πί-
 στεως, ἐν ᾧ δυνησθεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ
 τὰ πεπυρωμένα σβῆσαι. » Ἀντὶ ἀσπίδος ὑμῖν ἡ πί-

⁹⁸ Psal. xxxvii, 8. ⁹⁹ Hebr. vii, 5. P Isa. lii, 7.

VARIAE LECTIONES.

⁹⁸ πρὸς — πονηρίας non erat in Herveti libro. ⁹⁹ V. 13-17 iisdem verbis affert in præf. ad Philo-
 thenm. ⁹⁸ τὰς ὄσφας ὑμῶν habet ad Isa. xv, 4, et epist. 122. Τὴν ὄσφιν sine ὑμῶν est in orat. 1 *De*
Providentia, p. 525 SIMM.

cipes et potestates, adversus mundi rectores tene-
 brarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiæ
 in cœlestibus. « Erant ex sanctis ordinibus mali
 dæmones : sed propter improbitatem ex illo ordine
 exciderunt. Habent autem nunc quoque appella-
 tiones ad convincendam eorum execranda mali-
 tiam. Nominavit autem eos *mundi rectores*, non
 quod hunc a Deo principatum acceperint, sed quod
 qui vivunt in socordia, servitutem sua sponte am-
 plectantur. Optimum autem **439** imperatorem
 imitatus est divinus Apostolus, qui volens ab exer-
 citu * segnitium exigere, virtutem hostium com-
 memorat. Ostendit vero etiam victoriæ emolumen-
 tum ut alacriores milites efficiat. *In cœlestibus*,
 enim ait, hoc est, de cœlestibus ordinibus conten-
 ditur : prælii nobis præmium proponitur regnum
 cœlorum.

Vers. 13. « Propterea accipite armaturam Dei,
 ut possitis resistere in die malo, et in omnibus
 perfecti stare. » *Diem malum* vocat diem pugnæ,
 a diabolo qui in ea operatur nomen ei imponens.
 Illo autem tempore aperte oppugnabuntur, perse-
 cutiones, et tormenta, et varia mortis genera sus-
 tintentes.

Vers. 14. « State ergo succincti lumbos vestros
 in veritate. » Castigat primum cupiditatis insatia-
 bilitatem. In lumbis enim siti sunt renes : in illis
 autem est cupiditatis operatio. Ita etiam et beatus
 David deflens peccatum adulterii, inquit : « Quo-
 niam lumbi mei impleti sunt illusionibus », » pro
 eo quod est, Non recte usus sum cupiditate naturæ,
 Ita etiam de Levi dixit divinus Apostolus : « Erat
 enim adhuc in lumbis patris, quando ei occurrit
 Melchisedech. » Jubet ergo lumbos veritate suc-
 cingere, ut res veras et stabiles expetamus. « Et
 indui lorica m justitiæ. » Rationis facultas, quæ
 est in corde, justitiam conservat et illustrat, ut
 nihil præter justum cogitet,

440 Vers. 15. « Et calceati pedes in præpara-
 tionem Evangelii pacis. » Ne ad sceleratas actio-
 nes pedes movete : sed Evangelii cursum implete,
 ut laudem etiam propheticam referatis : « Quam
 speciosi pedes evangelizantium pacem, evange-
 lizantium bona ». Posuit autem pacem, quia belli
 meminerat : ut inter nos quidem invicem et cum
 communi Domino pacem habeamus, cum solo au-
 tem diabolo et cum illius phalange configamus.

Vers. 16. « In omnibus sumentes scutum fidei,
 in quo possitis omnia tela Nequissimi ignita extin-
 guere. » Sit vobis fides loco clypei. Illa enim tollis

efficit Deum auxiliatorem : illa vobis belli præmia reserat, et vincentium præconia et coronas eorum qui fortiter se gesserunt. Hæc autem omnia extinguunt *tela Maligni*. Ea autem ignita appellavit, milites excitans, et tuto se munire præcipiens.

VERS. 17. « Et galeam salutis assumite. » Ipse, inquit, Christus Dominus teget capita vestra, et salute veluti quadam galea munit, ut inflicto ab hostibus ictus non accipiatis. « Et gladium Spiritus, quod est verbum Dei. » *Gladium Spiritus* vocavit operationem Spiritus ; operationem autem Spiritus appellavit verbum Dei. Hoc autem dicit, quod tanquam verbo divinus Spiritus nostram salutem peragat. Increpat enim homo spiritalis diabolum, et aufugit. Hoc enim significant ea quæ consequuntur.

VERS. 18. « Per omnem orationem et obsecrationem **441** orantes omni tempore in spiritu : et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione. » Si quibus assidue hostes imminet, dormire non possunt. Propterea et divinus Apostolus vigilare jubet, et assidue orare, et corporis laborem non remittere, sed cum magna constantia hoc agere. Præcipit autem, ut non orent pro se solis, sed etiam pro omnibus qui ejusdem sunt fidei. Hoc enim subjunxit : « Pro omnibus sanctis. » Ostendit autem suam quoque humilitatem simul et insatiabilitatem. Simul enim et humilitatem exhibet, et avare rapit, dicens :

VERS. 19. « Et pro me. » Sed ubinam tibi opus est precatione ? « Ut detur mihi sermo in aperitione oris mei. » Ut quid dicas ?

« Cum fiducia notum facere mysterium Evangelii : **(VERS. 20.)** pro quo legatione fungor in catena ita ut in ipso audeam, prout oportet me, loqui. » Petite etiam mihi confidentiam, loquendique libertatem, et sermonis copiam, ut ex lege divina cursum impleam. Ostendit autem rursus catenam, eis animum addens, et docens, non esse dolendum vel erubescendum in perpeccionibus, quæ suscipiuntur pro Domino, sed exsultandum et gloriandum.

VERS. 21, 22. « Ut autem et vos sciatis, quæ circa me sunt, quid agam : omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater et fidelis minister in Domino. Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra. » Tychicus Asianus erat, ut nos docuit beatus Lucas in Actis. Cum enim eos dixisset, qui ex Thessalonica et Berrhæa secuti fuerant, subjunxit : **442** « Asiani autem Tychicus et Trophimus. »

VERS. 23. « Pax fratribus, et charitas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo. » Primum posuit *pacem*, sed adiecit *charitatem*, ostendens quod hæc illam

στις γενέσθω· ἐκεῖνη γὰρ ὑμῖν ὑποδείκνυσαι τὸν ἐπι-
κουροῦντα Θεόν· ἐκεῖνη ὑμῖν γυμνοὶ τοῦ πολέμου
τὰ ἄλλα, τῶν νικούντων τὰς ἀναρρήσεις, τοὺς τῶν
ἀριστευόντων στεφάνους. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ τοῦ
Ποιητοῦ κατασθέννυσι βέλη. Πεπτρωμένα δὲ αὐτὰ
κέκληκε, διεγείρων τοὺς στρατιώτας, καὶ κελεύων
ἀσφαλῶς περιφράττεσθαι.

ιζ'. « Καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξα-
σθε. » Αὐτὸς ὑμῶν, φησὶν, ὁ Δεσπότης Χριστὸς κα-
λύψει τὴν κεφαλὴν, καὶ τῇ σωτηρίᾳ, οἷόν τινα κράνει
περιφράξει, ὥστε μὴ δέξασθαι παρὰ τῶν δυσμενῶν
ἐπιφερομένας πληγὰς. « Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ
Πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ. » *Μάχαιραν τοῦ
Πνεύματος* τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν κέκληκε,
τῇ δὲ ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος, ῥῆμα Θεοῦ προσ-
γγόρευσε. Ἄγει δὲ τοῦτο, ὅτι καθάπερ λόγῳ τὸ
πανάγιον Πνεῦμα τὴν ἡμετέραν πραγματεύεται σω-
τηρίαν. Ἐπιτιμᾷ γὰρ ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος τῇ
διαδόλῳ, καὶ δραπετεύει. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἔξης.

ιη'. « Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως προσ-
ευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ
τοῦτο ἀγρυπνοῦντες, ἐν πάσῃ προσκαρτερῆσαι καὶ
δεήσει. « Οἱ διηνεκῶς ἔχοντες τοὺς πολεμίους ἐπι-
κειμένους οὐδὲ καθεῦδειν δύνανται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ
ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀγρυπνεῖν κελεύει, καὶ ἐνδελ-
χῶς προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐνδιδοῖναι τῷ πόνῳ τοῦ
σώματος, ἀλλὰ μετὰ πλείστης καρτερίας τοῦτο
ποιεῖν. Περεγγυᾷ δὲ μὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν μόνων εὐχε-
σθαι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ὁμοπίστων ἀπάντων. Τοῦτο
γὰρ ἐπέφησεν· « Ὑπὲρ πάντων τῶν ἁγίων. » Δεί-
κνυσι δὲ καὶ τὴν οἰκείαν ταπεινοφροσύνην ὁμοῦ καὶ
ἀπληστίαν. Κατὰ ταυτὸν γὰρ καὶ ταπεινοφρονεῖ,
καὶ ἀπλήστως συλᾷ, καὶ φησι·

ιθ'. « Καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ποῦ δὲ χρήσεις εὐχῆς ;
« Ἴνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου. »
Ἴνα τί εἴπῃς ;

« Ἐν παρῥησίᾳ γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγ-
γελίου, (κ') ὑπὲρ οὗ προσεύω ἐν ἀλύσει, ἵνα ἐν αὐ-
τῷ παρῥησιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. » Αἰτήσατε
καὶ ἐμὸν θάρσος, καὶ παρῥησίαν, καὶ λόγου χορηγίαν,
ἵνα κατὰ τὸν θεῖον νόμον πληρῶσω τὸν δρόμον. Πά-
λιν δὲ τὴν ἀλυσιν ἔδειξε, παραπαρῥύων αὐτοὺς, καὶ
διδάσκων, ὡς οὐ δεῖ ἀλύειν, ἢ ἐρωθριᾶν ἐν τοῖς ὑπὲρ
τοῦ Δεσπότης παθήμασι, ἀλλὰ σεμνύνεσθαι καὶ
λαμπρύνεσθαι.

κα', κβ'. « Ἴνα δὲ καὶ ὑμεῖς εἰδῆτε τὰ κατ' ἐμὲ,
τί πράσσω, πάνθ' ὑμῖν γνωρίζει Τυχικὸς, ὁ ἀγαπη-
τὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπεμ-
ψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ
ἡμῶν, καὶ παρακαλῆσθαι τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἀσια-
νοὺς ἦν ὁ Τυχικὸς, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ μακά-
ριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν. Εἰρηκῶς γὰρ τοὺς
ἀπὸ Θεσσαλονίκης καὶ Βερροίας ἀκολουθήσαντας, ἐπ-
ήγαγεν· « Ἀσιανοὶ δὲ Τυχικὸς καὶ Τρόφιμος.

κγ'. « Εἰρήνη τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἀγάπη μετὰ πί-
στως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »
Πρώτῃν ἐθέθει τὴν εἰρήνην, προσέθηκε δὲ τὴν

Act. xx, 4.

ἀγάπην, δεικνύς ὅτι αὐτὴ ἐκείνην ἐργάζεται. Τὴν δὲ ἄγε πίστιν τῇ ἀγάπῃ συνέχευσε, κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν νόμον παρεγγυῶν ἀγάπην. Ἐδείξε δὲ τούτων χορηγόν, οὐ μόνον τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀλλὰ καὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἐπήγαγε γάρ·

κδ'. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθοραῖα. Ἀμήν. » Οὐ γὰρ πᾶσιν ἀπλῶς χορηγεῖται ἡ χάρις, ἀλλὰ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον· καὶ οὐδὲ τούτοις ἀπλῶς· ἀλλὰ τοῖς πρὸς τὸ ἀγαπᾶν καὶ τοὺς ζωποιοὺς αὐτοῦ φυλάττουσι νόμους. Τούτους καὶ ἡμεῖς φυλάξωμεν, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἀγάπην πυρρῶς ἴνα τῆς ἀποστολικῆς μεταλάωμεν εὐλογίας, χάριτι αὐτοῦ τοῦ σεσωκότος ἡμᾶς Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ.

efficiat. Fidem porro cum charitate copulavit, ex lege evangelica præcipiens diligere. Ostendit autem horum largitorem, non solum Deum et Patrem, sed etiam Dominum Jesum Christum, et præter hos etiam sanctissimum Spiritum. Subjunxit enim :

VERS. 24. « Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen. » Non enim simpliciter omnibus suppeditatur gratia, sed iis qui Dominum diligunt : ac ne his quidem simpliciter, sed iis qui præterquam quod amant, ejus vivificas leges servant, Has nos quoque servemus, et charitatem in eum inflammemus, ut simus apostolicæ benedictionis participes, gratia ipsius qui nos servavit, Christi. Cum quo Patri gloria cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Ephesios scripta est Roma per Tychicum.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ,

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD PHILIPPENSES.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀπὸ τῆς θείας χάριτος κυβερνώμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀπὸ μὲν τῆς Τρωάδος εἰς Μακεδονίαν ἀφίκετο· πρῶτοις δὲ Φιλιππησίοις τὸ θεῖον προσεκήρυξεν Εὐαγγέλιον, ἐθεδαίωσε δὲ καὶ θαυματουργίας τὸ κήρυγμα. Ἐκεῖ γὰρ καὶ τὸν ψευδόμεντιν ἔκτινος κόρης ἐξήλασε δαίμονα· ἐκεῖ σὺν τῷ Σιλᾷ τὸ δεσμοτήριον οἰκήσας, καὶ πεδηθεὶς χεῖράς τε καὶ πόδας, καὶ πάννυχος διετέλεσε τὸν Θεὸν ἀνυμνῶν. Ὁ δὲ γέ υμνούμενος ἔσειε μὲν τὸ δεσμοτήριον, ἔλυσε δὲ τὰ τῶν πεπεδημένων ἀπάντων δεσμά· διὰ δὲ τίνος λαμπροτάτου φωτὸς τὴν οἰκίαν ἐδήλωσεν ἐπιφανειαν. Ταῦτα καὶ τὸν δεσμοφύλακα προσδραμεῖν τῇ σωτηρίᾳ κατήπειξεν· ἀπήλαυσε δὲ σὺν αὐτῷ καὶ πᾶς ὁ οἶκος τοῦ τῆς θεογνωσίας φωτός. Πρὸ δὲ γέ τούτων ἡ πορφύρα ἐξῆλθε τῆς τούτου σαγήνης ἐγένετο. Θερμολοίνοι οἱ Φιλιππησίοι τῆς εὐσεβείας ἀπεφάνθησαν ἔρασταί. Τεκμήριον δὲ τῆς περὶ τὰ θεῖα προθυμίας αὐτῶν, τὸ μὴ μόνον παρόντα θεραπεύσαι

* Act. xvi, 12 seqq.

C

443 ARGUMENTUM.

Divinus Apostolus, qui a divina gratia rogebatur, a Troade quidem venit in Macedoniam : primis autem Philippensibus divinum attulit Evangelium, et prædicationem confirmavit miraculis. Illic enim dæmonem falsa vaticinantem a quadam puella exegit : illic ubi cum Sila in carcere, et manibus et pedibus vincus erat, tota nocte Deum assidue laudavit. Ille vero laudatus carcerem concussit, omnesque vinculis exiit : per quamdam autem lucem splendidissimam suum adventum significavit. Hæc carceris custodem incitarunt ut ad salutem accederet : tota quoque ejus domus una cum eo accepit lumen divinæ cognitionis. Ante hos autem purpuraria in ejus se sagenam induit. Redditi ergo sunt Philippenses ardentes pietatis amatores. Magnæ autem eorum ad res divinas alacritatis fuit argumentum, quod non solum divinum Apostolum præsentem observarint, sed etiam Thessalo-

VARIAE LECTIONES,

* πρὸς. B.

nicam et Corinthum pecuniam miserint, ut ejus corpori prospicerent. Hoc ipsum autem etiam fecerunt quando Romam pervenit. Beatum enim Epaphroditum, cui eorum animarum erat cura credita, in maximam illam urbem miserunt, Neronis feritatem minime pertimescentes. Per eum hanc scripsit epistolam, et eorum charitatis alacritatem animique promptitudinem grate excipiens, et ea quæ convenit suadens. Maxime autem eis præcipit fugere fraudem eorum, qui ex Judæis quidem crediderant, legem autem conabantur defendere, et prædicationem salutarem corrumpere.

445 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum episcopis et diaconis : gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Ad omnes simul scribit, tum eos qui sacerdotium acceperant, tum qui ab hisce pascebantur. Sanctos enim eos vocat qui baptismo dignati fuerant : episcopus vero appellat presbyteros. Utrumque enim nomen habebant illo tempore. Idque nos etiam docet Actuum historia. Cum enim dixisset beatus Lucas divinum Apostolum Ephesiorum presbyteros accersivisse Miletum, exponit etiam quæ illis dicta fuerant : « Attendite enim, inquit, vobis ipsis, et universo gregi, in quo vos posuit Spiritus sanctus episcopos pascere Ecclesiam Christi^b. » Eosdemque nominavit presbyteros et episcopos. Ita etiam in Epistola ad beatum Titum. « Ideo reliqui te in Creta, ut constituas per civitates presbyteros, ut ego tibi disposui^c. » Et cum dixisset, quales esse oporteat eos qui ordinantur, subjunxit : « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem^d. » Atque hoc etiam loco id manifestum fecit. Episcopis enim conjunxit diaconos, nulla presbyterorum facta mentione, præsertim cum fieri non posset ut multi episcopi essent unius civitatis pastores ; ut liquido pateat, presbyteros eos fuisse, quos nominavit episcopos. Beatum porro Epaphroditum in epistola ipsa eorum **446** appellavit apostolum. « Vestrum enim, inquit, apostolum, et necessitatis meæ adiutorem^e. Aperte ergo docuit episcopale munus ipsi fuisse creditum, cum appellationem haberet apostoli.

VERS. 3-5. « Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens, super communionem vestra cum Evangelio, a prima die usque nunc. » Assidue vestri recordans, omni lætitia repletur : universorumque Deum laudo,

^b Act. xx, 28. ^c Tit. 1, 5. ^d Ibid. 7. ^e Philipp. 11, 25.

VARIE LECTIONES.

^a παρά. B. ^b Θείου βαπτ. B. ^c Herveti liber habebat ε. π. τῆ δεξιῆ μου. ^d καὶ τὴν δεξιὴν Her- ti liber.

τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀλλὰ καὶ εἰς Θεσσαλονίκην, καὶ εἰς Κόρινθον πέμψαι χρήματα, εἰς τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ ἐπιμέλειαν. Ταυτὸ δὲ τοῦτο δεδράκασιν καὶ ἤνικα τὴν Ῥώμην κατέλαβε. Τὸν γὰρ μακάριον Ἐπαφρόδιτον, ὃς τῶν ψυχῶν αὐτῶν ἐπιστεύθη ἐπιμέλειαν, εἰς τὴν μεγίστην ἐκείνην ἀπίστεϊλαν πόλιν, οὐ δεισαντες τὸ θηριῶδες τοῦ Νέρονος. Διὰ τούτου ταύτην γέγραφε τὴν Ἐπιστολὴν, καὶ τὴν τῆς ἀγάπης αὐτῶν ἀποδεχόμενος προθυμίαν, καὶ παραϊνῶν τὰ προσήκοντα. Μάλιστα δὲ αὐτοῖς παρεγγυᾷ φεύγειν τὴν ἐξαπάτην τῶν ἐξ Ἰουδαίων μὲν πεπιστευκότων, συνηγορεῖν δὲ πειρωμένων τῷ νόμῳ, καὶ διαφθεῖρειν ἐπιχειρούντων τὸ σωτήριον κήρυγμα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Τιμόθεος, δοῦλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ, πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τοῖς ὄσιν ἐν Φιλίπποις, σὺν ἐπισκόποις καὶ διακόνις χάρις ὕμιν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιστάλλει, τοῖς τε τῆς Ἱερουσάλης ἡξιωμένοις, καὶ τοῖς ἀπὸ τούτων ποιμαινομένοις. Ἁγίους γὰρ τοὺς τοῦ βαπτίσματος ἡξιωθέντας ὠνόμασεν ἐπισκόπους δὲ τοὺς πρεσβυτέρους καλεῖ ἁμφοτέρα γὰρ εἶχον κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὰ ὀνόματα. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Εἰρηκῶς γὰρ ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς εἰς τὴν Μίλητον τοῦς Ἐφεσίων μετεπέμψατο πρεσβυτέρους ὁ θεὸς Ἀπόστολος, λέγει καὶ τὰ πρὸς αὐτοὺς εἰρημέναι. « Προσέχετε γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τοὺς αὐτοὺς καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἐπισκόπους ὠνόμασεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς τὸν μακάριον Τίτον Ἐπιστολῇ : Διὰ τοῦτο κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα καταστήσης κατὰ πόλιν πρεσβυτέριον, ὡς ἐγὼ σοι διαταξάμην. » Καὶ εἰπὼν ὅποιοι εἶναι χρὴ τοὺς χειροτονουμένους, ἐπηγάγε : Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον. » Καὶ ἐνταῦθα δὲ δῆλον τοῦτο παποίηκε. Τοῖς γὰρ ἐπισκόποις τοὺς διακόνους συνέτευξε, τῶν πρεσβυτέρων οὐ ποιησάμενος μνήμην ἄλλως τε οὐδὲ ὁδὸν τε ἦν πολλοὺς ἐπισκόπους μίαν πόλιν ποιμαίνειν, ὡς εἶναι δῆλον ὅτι τοὺς μὲν πρεσβυτέρους ἐπισκόπους ὠνόμασε τὸν δὲ γε μακάριον Ἐπαφρόδιτον ἐν αὐτῇ τῇ Ἐπιστολῇ ἀποστολὸν αὐτῶν κέκληκεν. « Ὑμῶν γὰρ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ συνεργὸν τῆς χρείας μου. » Σαφῶς τοίνυν ἐδίδαξεν, ὡς τὴν ἐπισκοπικὴν οἰκονομίαν αὐτὸς ἐπέπιστευτο ἔχων ἀποστόλου προσηγορίαν.

γ-ε'. « Εὐχριστῷ τῷ Θεῷ μου ἐπὶ πάσῃ τῇ μερίδι ὑμῶν, πάντοτε ἐπὶ πάσῃ μου τῇ δεξιῇ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς τὴν δέξιν ποιούμενος, ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον ἀπὸ πρώτης ἡμέρας ἄχρι τοῦ νῦν. » Διηνεκῶς ὑμῶν μεμνημένος θυμηδίας ἀπάσης ἐμπέπλαμαι ὑμῶν δὲ καὶ τὸν τῶν

δλων Θεόν, ὅτι καὶ προθύμως ἐδέξασθε τοῦ Εὐαγ-
 γελίου τὸ κήρυγμα, καὶ μέχρι καὶ τήμερον ἀτά-
 λευτοι μέμενήκατε. *Κοινωνίαν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου*
 τὴν πίστιν ἐκάλεσε.

ς'. « Πειποθῶς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν
 ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ
 Χριστοῦ. » Πιστεῖω δὲ, ὡς ὁ ταύτην ὑμῖν δωρησά-
 μενος τὴν ἀγαθὴν προθυμίαν, ἀσυλον διατηρήσει αὐ-
 τὴν, μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας.

ζ'. « Καθὼς ἐστὶ δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ
 πάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἐν
 τα τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει
 τοῦ Εὐαγγελίου, συγκοινωνοῦς μου τῆς χάριτος πάν-
 τας ὑμᾶς ὄντας. » Τοῦτο δὲ ὑμῖν ὀφείλω τὸ χρέος,
 ἐπειδήπερ ὑμῶν καὶ φυτουργός ἐγενόμην. Τοῦτου
 χάριν καὶ ἄσθεστον ὑμῶν περιφέρω τὴν μνήμην, καὶ
 καθειργμένος, καὶ δεδεμένος, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ κη-
 ρύματος ἀπολογίαν ποιούμενος. *Βεβαίωσιν δὲ τοῦ*
Εὐαγγελίου τὰ παθήματα προσηγόρευσεν. Οἱ γὰρ
 ἐξαπατῶν ἐπιχειροῦντες, πρὸς τοὺς καιροὺς μετα-
 βάλλονται, καὶ μέχρι θανάτου τῷ ψεύδει συνηγορεῖν
 οὐκ ἀνέχονται. Ὁ δὲ γε μυρῖους ὑπὲρ τοῦ κηρύγμα-
 τος ὑπομένων κινδύνους, καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένων,
 δῆλός ἐστιν ἀληθῆ πρᾶσθεύων, καὶ τὴν διδασκαλίαν
 βεβαίως τοῖς παθήμασι. Ἐπήνεσε δὲ αὐτοὺς κοιμιῶν,
 κοινωνοὺς καλέσας χάριτος. *Χάριν δὲ κέκληκε τὰ*
παθήματα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς διδάσκει. « Ὅτι
 ὑμῖν ἐχαρίσθη οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ
 καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.

η'. « Μάρτυς γὰρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς ἐπιποθῶ
 πάντας ὑμᾶς ἐν σπλάγχνοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὐκ
 ἀνθρώπινον τὸ φίλτρον, ἀλλὰ πνευματικόν. *Σπλάγχνα*
γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν πνευματικὴν φιλοστοργίαν
κάλει.

θ', ι'. « Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν
 ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ
 πάσῃ αἰσθήσει, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέ-
 ροντα. » Ἐύχομαι δὲ καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν ἐπίδοσιν
 λαμβάνειν αἰεὶ, καὶ γνώσεως ὑμᾶς ἐμπορεῖσθαι, καὶ
 διακρίσεως, ὥστε εἰδέναι τίνα μὲν καλὰ, τίνα δὲ
 κρείττονα, τίνα δὲ παντάπασιν τὰ διαφορὰν πρὸς ἄλ-
 ληλα ἔχοντα. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοὺς ἀπατεῶνας ἐxel-
 νους ἠνείκατο, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τὸ πρακτέον αὐτοὺς
 διδάσκει, ὥστε γινώσκειν τίς μὲν ἀληθὴς διδασκαλία,
 τίς δὲ τῆς ἀληθείας ἐστερημένη.

« Ἴνα ἦτε εὐκρινεῖς καὶ ἀπόσκοποι εἰς ἡμέραν
 Χριστοῦ, (ια') πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης
 τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. »
 Τοῦτων γὰρ ἀπολαύοντες τῶν χαρισμάτων, ἀκραιφνῆ
 μὲν τὴν πίστιν φυλάξετε, τὸν τῆς δικαιοσύνης καρ-
 πὸν προσφέροντες τῷ Θεῷ, καὶ παρασκευάζοντες αὐ-
 τὸν παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, εἰς
 δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. Διηγείται δὲ εἰς ὠφέλειαν
 αὐτῶν καὶ τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ γεγεννημένα.

ιβ', ιγ'. « Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βόλομαι, ἀδελφοί,
 ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν Εὐαγγελίου
 ἐβλήθη, ὥστε τοὺς δεσμοὺς μου φανεροὺς ἐν Χρι-

quod et Evangelii prædicationem prompte acceper-
 itis, et in hodiernum usque diem inconcussi per-
 manseritis : Evangelii autem *coimunionem fidem*
 vocavit.

VERS. 6. « Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit
 in vobis opus bonum, perficiet usque in diem
 Christi Jesu. » Credo autem eum qui hanc vobis
 dedit bonam animi promptitudinem, eam integram
 conservaturum usque ad adventum Servatoris
 nostri.

VERS. 7. « Sicut est mihi justum hoc sentire pro
 omnibus vobis : eo quod habeam vos in corde, in
 vinculis meis, et in defensione, et confirmatione
 Evangelii, socios gratiæ meæ omnes vos esse. »
 Hoc autem vobis debeo, quia sui vester plantator.
 Ea de causa perpetuam vestri memoriam circum-
 fero, etiam in carcere et vinculis, et pro prædica-
 tione defensionem suscipiens. *Evangelii autem con-*
firmationem appellavit perpressiones. Qui enim
 fraudem instituunt, pro temporibus mutantur, nec
 falsum defendere ad mortem usque sustinent. Qui
 autem pro prædicatione **447** innumerabiliâ peri-
 cula suscipit, et in eisdem persistit, aperte ostendit
 se vera docere, et doctrinam confirmat perpressio-
 nibus. Laudavit autem illos non mediocriter, cum
 gratiæ socios et participes appellavit. *Gratiam* porro
 vocavit perpressiones. Hoc enim docet etiam in se-
 quentibus : « Quoniam vobis largitus est non solum,
 ut in eum credatis, sed etiam ut pro eo patiamini.

C VERS. 8. Testis enim meus est Deus, quomodo cu-
 piam omnes vos in visceribus Jesu Christi. » Non est
 humanus amor, sed spiritualis. *Jesu Christi enim*
viscera spiritualem appellat benevolentiam.

VERS. 9, 10. « Et hoc oro, ut charitas vestra
 adhuc magis ac magis abundet in scientiâ et in
 omni judicio, ut probetis differentia. » Precor ut
 vestra charitas semper incrementum capiat, et
 impleamini cognitione et discretione, ut cognoscatis
 quænam sint honesta, quænam præstantiora, et
 quænam sint omnino quæ inter se invicem differant.
 Et hic autem deceptores illos innuit, et precando
 eos docet quid sit agendum, ut cognoscant quænam
 D sit vera doctrina, et quænam expers veritatis.

« Ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi,
 (VERS. 11.) repleti fructibus justitiæ, qui sunt per
 Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei. » His
 enim donis cum fruamini, sinceram quidem fidem
 servabitis, Deo fructum justitiæ offerentes, et effici-
 entes ut ipse laudetur ab omnibus. Hoc enim dixit,
in gloriam et laudem Dei. Narrat autem ad eorum
 utilitatem etiam ea quæ Romæ facta sunt.

VERS. 12, 13. « Scire autem volo vos, fratres,
 quia quæ circa **448** me sunt magis ad profectum
 venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta

llercnt in Christo, in omni prætorio, et cæteris omnibus. » Quoniam beatum Epaphroditum magna sollicitudine anxii miserant, eos consolatur, docens injecta sibi vincula multis salutem conciliasse. *Profectum enim Evangelii* vocavit multitudinem credentium. Manifestata est autem, inquit, horum causa omnibus qui erant in regia. Regiam enim appellavit *prætorium*. Verisimile est autem illam eo tempore sic fuisse appellatam: imperium enim penes Romanos erat.

VERS. 14. « Et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. » Multis etiam ex fratribus addita est ex meis vinculis fiducia. Videntes enim me læto animo ærumnas sustinere, intrepide divinum prædicant Evangelium.

VERS. 15. « Quidam quidem et propter invidiam et contentionein: quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant. » Sed non idem scopus est omnium. Alii enim vehementi pietatis studio hoc faciunt: alii propter suam in me malevolentiam, ea ratione conantur mihi majora creare pericula. Hoc enim docent quæ sequuntur.

VERS. 16. « Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere: existimantes pressuram se inducere vinculis meis. » Quia enim videbant eos qui impietati serviunt, Evangelii cursum valde ægre ferre, et divinum Paulum horum esse causam existimare: nonnulli ut eos ad iram incitarent, forum impudenter obeuntes, Christum prædicabant, non **449** audientium salutis salutem, sed Apostolo pericula creantes.

VERS. 17. « Quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum. » Alii autem, inquit, sincere prædicant, meis fidentes vinculis, aperte scientes quod Dominus Deus me Evangelii præconem elegerit.

VERS. 18. « Quid enim? dum omni modo sive per fictionem, sive per veritatem, Christus annuntietur. » Vel inviti, inquit, veritatis hostes veritatem adjuvant. Hoc stulti quidam existimarunt esse dictum etiam de hæresibus. Atqui oportebat eos animadvertere, divinum Apostolum hoc non præcipiendo sed narrando posuisse. Non enim dixit, annuntietur, sed *annuntiat*: et illos quidem accusavit, non quod mala docerent, sed quod bona quidem, at non bene: nec scopo ducti pietatis, sed extremæ malevolentiae. Quod autem aperte hæreticos accuset, facile est volenti perspicere. Interdum enim in Phygellum et Hermogenem invehitur ^f, interdum in Hymenæum et Phile-

^f II Tim. 1, 15.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ ἐν Χριστῷ omittit infra ad Col. iv, 4. ⁷ Œcumenius habet hanc Theodoretii interpretationem (quoniam huius nomen omisit). Sunt ibi omnino alia verba, et multa addita, sed idem sensus, quare lectionis divinationem frustra fuisse commemorasse.

σπῶ⁶ γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. » Ἐπειδὴ λίαν μεριμνῶντες τὸν μακάριον ἀπίστευτον Ἐπαφροδίτον, ψυχαγωγεῖ αὐτοῦς, διδάσκων ὡς τὰ περιτιθέντα αὐτῷ δεσμὰ πολλοῖς ἐγένετο πρόξενά σωτηρίας. Προκοπήν γὰρ τοῦ Εὐαγγελίου τὸ πλήθος τῶν πιστευόντων ἐκάλεσε. Δῆλη δὲ, φησὶ, καὶ ἡ τούτων αἰτία γεγένηται πᾶσι τοῖς εἰς τὰ βασίλεια: τὰ βασίλεια γὰρ πραιτώριον προσηγόρευσεν. Εἰκόσ δὲ ὅτι καὶ οὕτως κατ' ἐκείνον ὠνομάζετο τὸν καιρὸν. Ἀρχὴν γὰρ εἶχεν ἡ Ῥωμαϊκὴ δυναστεία.

δ'. « Καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσotέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. » Πολλοῖς δὲ τῶν ἀδελφῶν καὶ θάρσος ἐκ τῶν ἐμῶν δεσμῶν ἐνεγένετο. Ὁρῶντες γὰρ με σὺν ἡδονῇ τὰ δυσχερῆ φέροντα, ἀδεῶς τὸ θεῖον κηρύττουσιν Εὐαγγέλιον.

ε'. « Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύττουσιν. » Ἄλλ' ὁ πάντων εἰς ὑπάρχει σκοπός. Οἱ μὲν γὰρ τοῦτο δρῶσιν ὡς θερμῶς περὶ τὴν εὐσέβειαν διακειμενοι: οἱ δὲ δι' ἣν ἔχουσι περὶ ἐμὲ δυσμένειαν, αὖξιν ταύτη τοὺς ἐμοὺς μηχανῶνται κινδύνους. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς διδάσκει.

εζ'. « Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν οὐχ ἀγνῶς, οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου. » Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρων τοὺς τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύοντας κομιδῇ δυσχεραίνοντας τοῦ Εὐαγγελίου τὸν δρόμον, καὶ τούτων τὸν θεσπέσιον Παῦλον ὑπολαμβάνοντας αἴτιον: τινὲς δὲ ἐκείνων θυμὸν παραθῆγοντες, ἀναίδη κατὰ τὴν ἀγορὰν περιόνας ἐκήρυττον τὸν Χριστὸν, οὐ τῆς τῶν ἀκούοντων προμηθοῦμενοι σωτηρίας, ἀλλὰ κινδύνους τῷ Ἀποστόλῳ τυρεύοντες.

εζ'. « Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαὶν τοῦ Εὐαγγελίου κεῖμαι. » Ἄλλοι δὲ, φησὶν, εἰλικρινῶς κηρύττουσι, τοῖς ἐμοῖς θαρβύοντες δεσμοῖς, σαφῶς ἐπιστάμενοι ὡς ὁ Δεσπότης με Θεὸς κήρυκα τοῦ Εὐαγγελίου χειροτόνησε.

εη'. « Τί γὰρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προμάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. » Καὶ ἀκοντες, φησὶν, οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τῇ ἀληθείᾳ συμπράττουσι. Τοῦτό ^f τινες τῶν ἀνοήτων καὶ περὶ τῶν αἰρέσεων ὑπειλήφασιν εἰρηθεῖαι. Καίτοι συνιδεῖν αὐτοὺς ἔδει, ὡς οὐ προστακτικῶς, ἀλλ' ἀφηγηματικῶς τοῦτο τέθεικεν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος. Οὐ γὰρ εἶπε, καταγγελλέσθω, ἀλλὰ, *καταγγέλλεται*: καὶ ἐκείνων μὲν κατηγόρησεν οὐχ ὡς φαῦλα διδασκόντων, ἀλλ' ὡς καλὰ μὲν, οὐ κακῶς δέ: οὐδὲ σκοπῆ εὐσεβείας χρησαμένων, ἀλλ' ἄκρις δυσμενείας. Ὅτι δὲ τῶν αἰρετικῶν ἀντικρυς κατηγορεῖ, βῆδιον τῷ βουλομένῳ καταθεῖν. Ποτὲ μὲν γὰρ Φύγγελλον καὶ Ἐρμογένην, ποτὲ δὲ Ὑμέναιον στηλιτεύει, καὶ Φιλητὸν, καὶ αἰ-

ρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ πρώτην καὶ δευτέραν νοσησίαν παραιτεῖσθαι κελεύει. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἔρμηνοιαν βεβαίωμεν.

« Καὶ ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. (ιβ', κ') Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτο ἀποθήσεται μοι εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Κατὰ τὴν ἀποκαθοκίαν καὶ ἐλπίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ ἀσχυρθήσομαι. » Ἐγὼ δὲ, φησὶν, εὐφραίνομαι, καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων μαρτυρομένην ὄρων τὴν ἀλήθειαν. Καὶ γὰρ οἱ ἐντεῦθεν φερόμενοι κίνδυνοι, ἐμοὶ προξενούσι τὴν σωτηρίαν καὶ ὑμῶν δαυλονότι ταῖς εὐχαῖς συνεργούντων, καὶ τοῦ θεοῦ μοι Πνεύματος χορηγοῦντος τὴν χάριν. Ταύτη γὰρ πεποιθώς, οἶδα ὡς κρείττων ἔσομαι τῶν δυσχερῶν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Ὅχι ἀσχυρθήσομαι. Πνεῦμα δὲ Ἰησοῦ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος προσηγόρευσεν*, ἐπειδὴ αὐτὸς ταύτην αὐτοῖς ἐχορήγησε. Κατὰ γὰρ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην, « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. » — « Ἄλλ' ἐν πάσῃ παρρησίᾳ, ὡς πάντοτε καὶ νῦν μεγαλυθῆσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματι μου, εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θανάτου. » *Τὸ μεγαλυθῆσεται* εἰρηκεν, ἀντὶ τοῦ δειχθήσεται ὅς ἐστι, δηλον αὐτοῦ τὸ τῆς δυνάμεως γενήσεται μέγεθος. Λέγει δὲ, ὅτι Κἀν διαφύγω τοῦ θανάτου τὸν κίνδυνον, καὶ ὑπομείνω τὸν θάνατον, ὁμοίως τὸ δυνατὸν δειχθήσεται τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἐάν μὲν γὰρ κρείττων γένωμαι τῶν κινδύνων, θαυμάσουσιν ἅπαντες τὸν ἐκ τοιούτων με καὶ τηλικούτων ἀρκύων ἀρπάσαντα. Εἰ δὲ καὶ ἀναιρεθῆην, ἐκπλαγῆσονται τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν, ὅτι καὶ θανάτου καταφρονεῖν παρασκευάζει τοὺς κήρυκας.

κα'. « Ἐμοὶ γὰρ ὁ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθάνειν κέρδος. » Ὅνησιφόρα μοι ἀμφοτέρω, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ὁ θάνατος. Καὶ τὴν ζωὴν γὰρ τοῖς τοῦ Χριστοῦ νόμοις διακομῶ, καὶ τὸν θάνατον δι' αὐτὸν αἰρούμαι μεθ' ἡδονῆς.

κβ'-κδ'. « Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί αἰρήσομαι οὐ γνωρίζω. Συνέχομαι γὰρ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλύσασθαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρείσσον· τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς. » Καὶ τῆς ζωῆς ἐπιθυμίαν ἔχω διὰ τὸ συμφέρειν ὑμῖν· καὶ τοῦ θανάτου, διὰ τὸ συνεῖναι τῷ Χριστῷ. Δύσκριτον οὖν ἔχω τὴν αἵρεσιν, ἐπειδὴ καὶ τὸ ζωῆς οἶδα κέρδος, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπλλαγῆς τὴν ἀρῆρτον ἡδονήν. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὅτι τὴν μετὰ πόνων καὶ κινδύνων προηρεῖτο ζωὴν τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας. »

κε', κς'. « Καὶ τοῦτο πεποιθώς οἶδα, ὅτι μενῶ καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν, καὶ χαρὰν τῆς πίστεως. Ἴνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἧ ἐμοὶ διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. » Οἶδα ὡς τὸν προκειμένον διαφεύξομαι κίνδυνον, ὥστε ὑμᾶς καὶ ὠφέλειαν

^a II Tim. II, 17. ^b Tit. III, 10. ^c Joan. I, 16.

VARIÆ LECTIONES.

^a Haec ipsa habet epist. 146, p. 1954 Sirm. ^b γνώσκω habebat supra ad Galat. I, 4. ^c σὺν. B et liber Herveti.

gaudio implamini, tanquam id quod desiderabatis consecuti. Et vero eventum prædictio sortita est. Primo enim iram Neronis evasit, et hoc significavit in litteris ad beatum Timotheum. Ita autem dicit: « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me reliquerunt: ne iis imputetur. Dominus autem mihi assistit, et me confirmavit, et liberatus sum ab ore leonis. » Actuum etiam nos docuit historia^k, quod duobus primum annis Romæ egerit privatim habitans in suo conducto. Cum autem illinc profectus esset in Hispaniam, et illis etiam divinum Evangelium tradidisset, reversus est, et tunc fuit truncatus capite. Cum hæc de se ita narrasset, convertit orationem ad exhortandum.

VERS. 27, 28. « Tantum digne Evangelio Christi conversamini; **452** ut, sive venero et videro vos, sive absens, audiam de vobis, quia statis in uno spiritu, unanimes pugnantes pro fide Evangelii; et in nullo terreamini ab adversariis, quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis. » Hortor ergo vos, ut Evangelio convenientem vitam degalis, ut sive ad vos accessero, sive alicubi egero, vestris læter laudibus. Mihi autem lætitiæ istam affert vestra concordia, et in divinis rebus consensio, et communis vestra pro veritate decertatio, et quod ab adversariis nullo modo terreamini. Hoc enim illis quidem exitium, vobis autem salutem conciliat. Sciendum est autem eum hæc temere non scripsisse, sed cum rescivisset, virtutis magnitudinem magnos quibusdam spiritus facere. Qua de causa concordie et consensionis consilium eis suggestit. Præterea autem animadvertendum est, quod non indefinite eis suum est adventum pollicitus, sed definitionem quamdam adjecit promissioni. Ita enim dixit, ut, sive venero et videro vos, sive absens, audiam de vobis.

« Et hoc a Deo. (Vers. 29, 30.) Quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini, idem certamen habentes, quale et vidistis in me, et nunc auditis de me. » Dona Dei vocavit, et credidisse, et splendide decertasse, non liberum tollens animi arbitrium, sed docens quod ipsa per se mens aut voluntas, gratia destituta nihil boni possit recte facere. Utroque **453** enim opus est, nempe et nostra animi promptitudine, et divino auxilio. Neque enim iis qui animi alacritatem non habent, sufficit gratia Spiritus, nec rursus animi prompta voluntas, si sit gratia destituta, potest virtutis divitias colligere.

ⁱ II Tim. iv, 16, 17. ^k Act. xviii, 30.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ αὐτοῖς μ. ἐστιν abest a B male. ¹² τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ omissum epist. 141, et supra ad c. 1, 7.

πάλιν ἐμπλησθῆναι καὶ θυμηδίας· ἅτε δὴ τοῦ ποθομένου τετυχηκότας. Καὶ τέλος ἡ πρόρρησις ἔλαβε· διέφυγε γὰρ τὸ πρῶτον τοῦ Νέρωνος τὸν θυμὸν, καὶ τοῦτο ἐν τοῖς πρὸς τὸν μακάριον Τιμόθεον δεδήλωκε γράμμασι. Λέγει δὲ οὕτως· « Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδεὶς μοι συμπαρεγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθεῖν. Ὁ δὲ Κύριός μου παρέστηκε, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, καὶ ἐρρύσθη ἐκ στόματος λέοντος. Καὶ ἡ τῶν Πράξεων δὲ ἡμᾶς διδάσκειν ἱστορία, ὡς δύο ἔτη τὸ πρῶτον ἐν τῇ Ῥώμῃ διήγαγε καθ' ἑαυτὸν οἰκῶν ἐν ἰδίῳ μισθώματι. Ἐκέλευεν δὲ εἰς τὰς Σπανίας ἀπελθὼν, καὶ τὸ θεῖον κἀκεῖνοις προσενεγκῶν Εὐαγγέλιον, ἐπανήλθε, καὶ τότε τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτὸν διηγησάμενος, εἰς παραίνεσιν μεταφέρει τὸν λόγον.

κζ', κη'. « Μόνον ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε, ἵνα, εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν, ὅτι στήκατε ἐν ἐνὶ πνεύματι, μιᾷ ψυχῇ συναθροῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων, ἥτις αὐτοῖς μὲν ἐστὶν ¹¹ ἔνδειξις ἀπωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας. » Παρακαλῶ τοίνυν ὑμᾶς ἀρμόδιον τῷ Εὐαγγελίῳ βίον ἀσπάσασθαι, ἵνα κἀν ἀφικῶμαι πρὸς ὑμᾶς, κἀν ἐτέρωθι ποῦ διάγω, ταῖς ὑμετέροις εὐφημίαις εὐφραίνωμαι. Ποιεῖ δέ μοι ταύτην τὴν εὐφροσύνην ἡ ὑμέτερα συμφωνία, καὶ ἡ ἐν τοῖς θεοῖς-δμόνοια, καὶ ὁ κοινὸς ὑμῶν ὑπὲρ ἀληθείας ἀγὼν, καὶ τὸ μηδὲως ὑπὸ τῶν ἐναντίων ταράττεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐκεῖνοις μὲν βλεθρον, ὑμῖν δὲ προξενεῖ σωτηρίαν. Εἰδέναι μέντοι χρῆ, ὡς οὐχ ἀπλῶς ταῦτα γέγραπεν, ἀλλὰ μαθὼν ὡς τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος ἔγχεον τισὶ φρονήματος ἐνεργάσατο. Οὐ δὲ χάριν τὴν περὶ ὁμοιοῦς αὐτοῖς καὶ συμφωνίας προσήγαγε συμβουλήν. Πρὸς δὲ τοῦτο κἀκεῖνο χρῆ συνιδεῖν, ὡς οὐχ ἀορίστως αὐτοῖς τὴν οἰκεῖαν ὑπέσχετο παρουσίαν, ἀλλὰ διορισμὸν τινα τῇ ἐπαγγελίᾳ συνέειξεν. Οὕτω γὰρ ἔφη· Ἴνα, εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν.

« Καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ. (κθ', λ.) Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ ¹², οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν, τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, ὅσον εἶδετε ἐν ἐμοί, καὶ νῦν ἀκούετε ἐν ἐμοί. » Δῶρα Θεοῦ κέκληκε καὶ τὸ πιστεῦσαι, καὶ τὸ λαμπρῶς ἀγωνίσασθαι, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς γνώμης ἐκβάλλων, ἀλλὰ διδάσκων ὡς αὕτη καθ' ἑαυτὴν ἡ γνώμη, γεγυμνωμένη τῆς χάριτος, οὐδὲν δύναται κατορθῶσαι τῶν ἀγαθῶν. Ἀμφοτέρων γὰρ χρῆσθαι, καὶ τῆς ἡμετέρας προθυμίας, καὶ τῆς θείας ἐπιβοήθειας. Οὕτε γὰρ τοῖς τὴν προθυμίαν οὐκ ἔχουσιν ἐπαρκεῖ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, οὐτ' αὖ πάλιν ἡ προθυμία ταύτης ἑστερημένη τῆς ἀρετῆς δύναται συναθροῖσαι τὸν πλοῦτον.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

A

CAP. II.

α'. « Εἴ τις, οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἴ τις παραμυθία ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία πνεύματος, εἴ τινα σπλάγχνα ¹⁵ καὶ οἰκτιρμοί, πληρώσατέ μου τὴν χαράν. » Πατρικῆς φιλοστοργίας τὰ βήματα. Εἴ τινα γὰρ ἐμοὶ παράκλησιν, φησί, προσνεγκεῖν βούλεσθε, εἴ τινα ἀγάπης παραμυθίαν καὶ ψυχαγωγίαν, διὰ τούτου παράσχετε. Λέγει δὲ καὶ ἄπερ αἰτεῖ. « Ἴνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονοῦντες. (γ', δ'.) Μηδὲν κατ' ἐρίθειαν, ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῆ ταπεινοφροσύνῃ ἀλληλοῦς ἡγοούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐτέρων ἕκαστος. » Διὰ πάντων αὐτοὺς τὸ μέτριον ἐξεπαίδευσεν φρόνημα. Ὁ γὰρ τοῦτο κεκτημένος ταῖς τῆς κενῆς δόξης οὐχ ἀλλοκεταὶ πάγας, οὐχ ἡγείται ἑαυτὸν ὑπερέχειν ¹⁶ ἐτέρου, τὸ τῆς ἐριδος οὐ προσίσταται πάθος. Ἐπειδὴ τοίνυν, ὡς ἔφην, ὑπὸ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων τινὲς ἐπήρθησαν εἰς φρονημάτων ὄγκον, πρόσφορον αὐτοῖς θεραπεία προσφέρει· εἶτα ὑποδεικνύσι καὶ τὸ μέγιστον τῆς ταπεινοφροσύνης παράδειγμα.

ε'. « Τοῦτο γὰρ ¹⁵ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μιμήσασθε τὸν τῶν ἀπάντων Δεσπότην.

ς', ζ'. « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ¹⁵ ὑπάρχων οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Ἄλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν ¹⁶ μορφὴν δούλου λαβών. » Θεὸς γὰρ ὢν, καὶ φύσει Θεός, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητά ἔχων, οὐ μέγα τοῦτο ὑπέλαβε. Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῶν παρ' ἀξίαν τιμῆς τινος τετυχηκότων. Ἀλλὰ τὴν ἀξίαν κατακρύψας, τὴν ἀκρὴν ταπεινοφροσύνην εἴλετο, καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ὑπέδυ μορφὴν. « Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι ὕψους ὡς ἀνθρώπου. » Περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτά φησιν, ὅτι Θεὸς ὢν οὐχ ἑωράτο Θεός, τὴν ἀνθρωπείαν περιεῖμενος φύσιν. Αὐτῷ γὰρ τοίνυν ἀρμόττει τὸ, ὡς ἀνθρώπος. Ἡ γὰρ ἀναληφθεῖσα φύσις ἀληθῶς τοῦτο ἦν. Αὐτὸς δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἦν· τοῦτο δὲ περιέκειτο.

η'. « Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπῆκοος ¹⁷ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Οὐ γὰρ ὡς δούλος δεσποτικῶν πεπλήρωκε πρόσταγμα, ἀλλ' ἔκων τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο σωτηρίαν, καὶ ὑπήκουσεν ὡς υἱός, οὐχ ὡς δούλος.

θ'. « Διὸ καὶ ¹⁸ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἔγαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὄνομα. » Δῆλον καὶ τοῖς ἀγαν ἀνοήτοις, ὡς ἡ θεία φύσις ἀνευθεῖς, καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ ταπεινὸς ὢν ὑψώθη, ἀλλὰ καὶ ὑψιστος ὢν ἑαυτὸν ἐταπεινώσεν. Οὐ τοίνυν ἔλαβεν ἢ μὴ πρότερον εἶχεν, ἀλλ' ἔλαβεν ὡς ἀνθρώπος, ἄπερ

VERS. 1, 2. « Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis, implete gaudium meum. » Verba sunt paternæ benevolentiae. Si vultis, inquit, aliquam consolationem mihi afferre, si aliquid dilectionis levamen et solatium, per hoc præbete. Dicit autem etiam ea quæ petit.

« Ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimes, id ipsum sentientes : (Vers. 3, 4.) nihil per contentionem, vel per inanem gloriam, sed in humilitate, alios se superiores existimantes : non quæ sua sunt, singuli considerate, sed et ea quæ aliorum. » Per hæc omnia modice illos de se sentire docuit. Qui hoc enim habuerit, vanæ gloriæ laqueis non irretitur, non existimat se alio esse superiorem, in contentionis vitium non incurrit. Quoniam ergo, ut dixi, nonnulli ob eximia virtutis facinora elati de se nimis superbe sentiebant, utilem eis exhibet medicinam. Deinde ob oculos ponit maximum omnium exemplum humilitatis.

VERS. 5. « Hæc enim mens vobis sit, quæ et in Christo Jesu. » Imitamini eum qui est omnium Dominus.

VERS. 6, 7. « Qui cum in 454 forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens. » Cum enim esset Deus, et natura Deus, et Patri æqualis, non hoc magnum existimavit : hoc enim proprium est eorum qui præter meritum honorem aliquem sunt consecuti : sed celata dignitate summam elegit humilitatem, et humanam formam suscepit. « In similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo. » De Deo Verbo hæc dicit, quod cum Deus esset, Deus non visus fuerit, cum humanam naturam induisset. Ei ergo convenit illud, ut homo. Suscepta enim natura vere hoc erat : ipse autem hoc non erat, sed hoc induerat.

VERS. 8. « Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. » Non enim tanquam servus dominicum jussum implevit : sed sponte sua salutem pro nobis suscepit, et obedivit ut filius, non ut servus.

VERS. 9. « Propter quod Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen. » Vel stultissimis clarum est, divinam naturam nullius egere : et cum homo factus est, nequaquam qui erat humilis exaltatus est, sed qui erat altissimus seipsum humiliavit. Non ergo accepit quæ

VARIE LECTIONES.

¹⁵ εἶτε σπλ. Herveti codex. ¹⁶ V. 5 — 6 ἴσα Θεῷ iisdem verbis reperitur expressus dialog. 4 extr. ¹⁷ Hæc verba, usque ad λαβών, habet etiam ad psal. xl, 2; civit, 17 et 28 (ab ἑαυτὸν — λαβών); civ, 1; ad Cant. ii, 4; et cum reliquis hujus et sequentis incisi verbis ad Cant. iv, 6. ¹⁸ ἐταπεινώσεν habet noster dialog. 6. p. 391 et 399 Garn., quanquam hoc ibi videtur ductum e v. 8. ¹⁷ γεν. ὑπῆκοος omnimitur ad psal. cix, 7, l. c. Cant., et dialog. 6 his, p. 391 Garn. Sed est tamen in verbis Macedonitiani quem loquentem Noster inducit dialog. 4. p. 375 Garn., neque eam lectionem ibi reprehendit et hic interpretatione sua perspicue confirmat. ¹⁸ Hunc versum habet etiam quest. 2 in Josuam et ad psal. ii, 7.

prius non habebat, sed accepit ut homo, quæ habebat ut Deus. *Nomen* autem quidam interpretati sunt gloriam. Ego autem ex Epistola ad Hebræos invenio aliam apostolici dicti intelligentiam. Cum enim dixisset: « Sedet ad dexteram **455** majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit ¹, » interpretatur nominis sensum, et dicit: « Cui enim dixit aliquando angelorum: Filius meus es tu, ego hodie genui te; et rursum: Ego ero illi in patrem, et ille erit mihi in filium ²? » Illic ergo hoc etiam dicit, quod cum seipsum humiliavit, non solum non perdidit quod habebat ut Deus, sed hoc etiam acceperit ut homo.

Vers. 10. « Ut in nomine Jesu omne genu flectatur caelestium, terrestrium, et infernorum. » *Cælestes* appellat invisibiles potestates: *terrestres*, homines qui adhuc vivunt: *infernos*, qui sunt sub terris, illos qui mortui sunt.

Vers. 11. « Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus gloria est Dei Patris. » *Omnia lingua*, pro, omnes gentes. Si autem confiteri Christum Dominum Patrem gloria afficit, clarum est quod qui eum creaturam et servum appellant, genitori ejus inurant ignominiam. Omnem certe hæresin per pauca hæc verba expugnavit divinus Apostolus: tum eos qui Unigeniti divinitatem blasphemant, et qui ejus humanitatem negant, tum eos præterea qui hypostases (seu personas) confundunt. Et Sabellium quidem, et Photinum, et Marcellum, et Paulum Samosatenum, impios esse convincit, diis ostendens personas. Dixit enim, qui cum in forma Dei esset, atque tum adit: non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo. Nemo autem dicitur esse sibi ipsi æqualis. Arium vero et Eunomium blasphemare iisdem **456** verbis ostendit. Non enim dixit, Qui cum in forma Dei factus esset, sed, qui cum in forma Dei esset: et subjunxit: non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo. Est enim proprium eorum qui aliena rapiunt, de iis quæ habent jactare se et efferi. Deus autem Verbum natura est Deus. In Dei enim forma erat, et non rapinam arbitratus est quod esset Deo æqualis: natura enim hanc habuit æqualitatem. Quod si Dei formam dicunt non esse Dei substantiam, interrogentur quid intelligant per servi formam. Neque enim, ut Marcion, Valentinus, et Manes, negant carnis assumptionem. Si ergo servi forma servi est natura, Dei ergo natura, Dei quoque forma est. Ita etiam eos interrogemus, qui phantasiam seu apparitionem introducunt: Forma Dei est Dei natura? Omnino fatebuntur: non enim negant, Deum esse

εἶχεν ὡς Θεός. Τὸ δὲ, *δρῶμα*, τινὲς δόξαν ἠρμήνευσαν ¹⁰. ἐγὼ δὲ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς ἑτέραν εὐρίσκω τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ διάνοιαν. Εἰρηκῶς γάρ, ὅτι « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσοῦτω κρείττω γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ καὶ διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κεκληρονόμηκεν ἔνομα, » ἐρμηνεύει τοῦ ὀνόματος τὴν διάνοιαν, καὶ φησιν: « Τίνι γὰρ ποτε τῶν ἀγγέλων εἶπεν ὁ Υἱὸς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; καὶ πάλιν ὁ Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν; » Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι ἑαυτὸν ταπεινώσας, οὐ μόνον οὐκ ἀπώλεσεν ὅπερ εἶχεν ὡς Θεός, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος τοῦτο προσέλαβεν.

ἰ'. « Ἴνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουράνιων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων ¹⁰. » Ἐπουρανίους καλεῖ τὰς ἀοράτους δυνάμεις, ἐπιγείους δὲ τοὺς ἐπιζῶντας ἀνθρώπους, καὶ καταχθονίους τοὺς ταθνεύτας.

ια'. « Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ¹¹, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς ¹¹. » Πᾶσα γλῶσσα, ἀντὶ τοῦ, πάντα τὰ ἔθνη. Εἰ δὲ τὸ ὁμολογεῖν Χριστὸν τὸν Κύριον τὸν Πατέρα δοξάζει, εὐδὴλον ὡς οἱ κτίσμα τούτου καὶ δούλον ἀποκαλούντες ἀδοξίαν τῷ γεγεννηκῶτι προστεριβουσι. Πᾶσαν μὲντοι αἵρεσιν διὰ τῶν ἁλίγων τούτων κατηγονήσατο ῥημάτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τοὺς τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς βλασφημοῦντας, καὶ τοὺς ἀρνούμενους τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ πρὸς τοὺς τοὺς τὰς ὑποστάσεις συγχέοντας· καὶ Σαβέλλιον μὲν, καὶ Φωτεινὸν, καὶ Μάρκελλον, καὶ τὸν Σαμοσαταῖα Παῦλον δυσσεβοῦντας ἐλέγχει, τῶν προσώπων ὑποδεικνύς τὴν δυάδα. Ἐφη γάρ, Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ ἐπήγαγεν, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠήρησατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Οὐδεὶς δὲ ἴσος αὐτῷ λέγεται. Καὶ Ἀρειοὺν δὲ καὶ Εὐνόμιον διὰ τούτων αὐτῶν τῶν ῥητῶν εἰδείξε βλασφημοῦντας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ', Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων· καὶ ἐπήγαγεν· οὐχ ἀρπαγμὸν ἠήρησατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Τῶν γὰρ τὰ ἀλλότρια ἀρπαζόντων ἴδιον τὸ μέγα φρονεῖν ἐφ' οἷς ἔχουσιν. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος φύσει Θεός· ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπῆρχε, καὶ οὐχ ἀρπαγμὸν ἠήρησατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· φύσει γὰρ εἶχε τὴν ἰσότητα ταύτην. Εἰ δὲ τὴν μορφήν τοῦ Θεοῦ οὐ λέγουσιν οὐσίαν εἶναι Θεοῦ, ἐρωτάσθωσαν τί νοοῦσι τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Οὐ γὰρ δήπου Μαρκλιῶνι, καὶ Βαλεντινῷ, καὶ Μάνεντι παραπλησίως ἀρνοῦνται τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Εἰ τοίνυν ἡ μορφή τοῦ δούλου οὐσία δούλου, οὐσία ἔρα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ. Οὕτως ἐρωτήσωμεν καὶ τοὺς τὴν φαντασίαν εἰσάγοντας· Ἢ μορφή τοῦ Θεοῦ οὐσία τοῦ Θεοῦ; Πάντως ὅτι συνομολογήσουσιν· οὐ γὰρ ἀρνοῦνται τὸ εἶναι Θεὸν τὸν δεσπότην Χριστόν. Συλ-

¹ Hebr. 1, 3, 4. ² ibid. 5.

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Ἐδοξαν ἐρμηνεῦσαι. B. ¹¹ V. 10 et 11; est quoque ad psal. xxi, 30; lxxi, 11; ci, 16, et dialog. 3, p. 352 Garn. ¹² ἐξομολογήσεται habet l. c. dialog. 3. ¹³ Ἀμην addit l. c.

λογισώμεθα τοίνυν. Εἰ τοίνυν ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ
οὐσία Θεοῦ, οὐσία ἄρα δούλου ἡ τοῦ δούλου μορφή
καὶ εὑρεθήσονται οἱ τάναντία φρονούντες, δι' ὧν
ὁμολογήσουσι βεβαιούντες ἅπερ ὁμολογεῖν οὐκ ἐθέ-
λουσι. Πρὸς δὲ τοῖσδε κάκεινο συνείδωμεν, ὅτι τα-
πεινοφροσύνην διδάσκων ὁ θεὸς Ἄποστολος τέθεικε
τοῦ Χριστοῦ τὸ παράδειγμα· *τῇ ταπεινοφροσύνῃ
γάρ, φησὶν, ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας
ἑαυτῶν.* Εἰ δὲ οὐκ ἴσος ἦν, ἀλλ' ἐλάττων τοῦ Πατρὸς
ὁ Υἱός, οὐ ταπεινοφροῶν ὑπήκουσεν, ἀλλὰ τάξιν
ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ περὶ τούτων καὶ ἐν ἐτέροις πλεί-
στους διεξήλθομεν λόγους. Ἐπὶ τὰ συνεχῆ τοίνυν τῆς
ἔρμηνείας βαδίσωμεν.

ιβ'. « Ὅστε, ἀγαπητοί μου, καθὼς πάντοτε ὑπ-
ηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ
νῦν πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου μετὰ φόβου
καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. »
Εἰς τοῦτο, φησὶν, ἀφορῶντες τὸ παράδειγμα, πλείονα
σπουδὴν παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπουσίαν ὑπὲρ τῆς οικείας
εἰσενέγκατε σωτηρίας. Τοῦτο γάρ ὑμῶν τὸν ἀγαθὸν
ἐγύμνωσε σκοπὸν, ὅτι οὐ πρὸς τὸν διδάσκαλον χάριτι,
ἀλλὰ τῇ περὶ τὰ καλὰ προθυμίᾳ τὸν ἀξιεπίαινον ἀνα-
δέχεσθε πόνον.

ιγ'. « Ὁ Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ
θέλει καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. » Οὐκ
ἐπειδὴ καὶ ἄκοντας βιάζεται, ἀλλ' ὅτι προθυμίαν
εὐρίσκων αὐξίαι ταύτην διὰ τῆς χάριτος. *Εὐδοκίαν*
δὲ τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε θέλημα· θέλει
δὲ πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν
ἀληθείας ἔλθειν.

ιδ'. « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν²³ καὶ
διαλογισμῶν. » Προθύμως φέρετε τὸν ὑπὲρ τῆς
ἀρετῆς πόνον, τοὺς ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου κινδύνους,
μὴ δυσχεραίνοντες τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, μηδὲ
διαφόροις χρώμενοι λογισμοῖς· ἑαυτοῖς γάρ τὸν
πλοῦτον ἀθροίζετε· οὐδεὶς δὲ κέρδη συλλέγων μέ-
γιστα ἀσχάλλει καὶ τρυφάζει. Δείκνυσι δὲ καὶ τοῦ
πόνου τὸ κέρδος.

ιε'. « Ἴνα γένησθε ἀμεμπτοὶ, καὶ ἀκέραιοι, τέκνα
Θεοῦ ἀμώρητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σχολιάς καὶ διεστραμ-
μένης. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος προσέταξεν ἀκέραιους
εἶναι ὡς τὰς περιστεράς.

« Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ. (15.)
Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καύχημα ἔμοι εἰς ἡμέ-
ραν Χριστοῦ. » Οὐ λυμανοῦνται, φησὶν, ὑμῖν οἱ
πολεμοῦντες. Δίκην γάρ φωστῆρων ἐν τῷ κόσμῳ
λάμψετε, καὶ ἔμοι παρέξτε τὸ ἐφ' ὑμῖν σεμνύνεσθαι
ἐν τῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείᾳ. Τὸ δὲ, *Λόγον ζωῆς
ἐπέχοντες*, ἀντὶ τοῦ, *τῷ λόγῳ προσέχοντες τῆς
ζωῆς.* Οὕτω γάρ καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔφη· « Ἐπεχε
σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, » ἀντὶ τοῦ, *Πρόσεχε
σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ. Λόγον δὲ ζωῆς τὸ κήρυ-*

A Christum Dominum, Ergo ratiocinemur : si forma
Dei est Dei natura, servi utique natura est forma
servi : et inveniuntur ii qui contraria sentiunt,
per ea quæ confitebuntur, ea confirmare quæ no-
lunt constiteri. Præter hæc autem, hoc quoque
animadvertimus, quod docens humilitatem divinus
Apostolus, attulerit Christi exemplum : *In humi-
litate enim, inquit, alios se superiores existimantes.*
Si autem æqualis non erat, sed minor Patre Filius,
non per humilitatem obedivit, sed suo officio fun-
ctus est. Sed de his etiam alibi copiose dis-
seruimus. Ad ea ergo quæ proxime sequuntur in-
terpretanda veniamus.

VERS. 12. « Itaque charissimi mei, sicut semper
obedistis, non ut in præsentia mea tantum, sed
multo magis nunc in absentia mea, cum metu et
tremore vestram salutem operamini. » Hoc, in-
quit, exemplar 457 intuentes, in mea absentia
majus studium pro vestra salute adhibuistis. Hoc
enim bonam mentem vestram et scopum decla-
ravit, quod non doctoris gratia, sed propenso ad
honestam studio laude dignos labores suscipitis.

VERS. 13. « Deus est enim qui operatur in vobis
et velle et perficere pro bona voluntate. » Non
quod vel invitos cogat, sed quod animi prompti-
tudinem inveniens, hanc augeat per gratiam.
Eudokiam autem, appellavit bonam Dei voluntatem.
Vult autem omnes homines servari, et ad veritatis
venire cognitionem.

VERS. 14. « Omnia autem facite sine mur-
murationibus et hæsitacionibus. » Prompto et
atracri animo ferte labores qui pro virtute susci-
piuntur, quæ pro Evangelio adeuntur pericula,
et molestias quæ occurrunt iniquo animo non
ferentes, nec diversis quidem cogitationibus et
rationibus utentes. Vobis enim ipsis divitias con-
gregatis. Nemo autem maxima lucra cum colligit,
tristatur et murmurat. Laboris insuper lucrum
ostendit.

VERS. 15. « Ut sitis sine reprehensione et sim-
plices, filii Dei sine reprehensione in medio na-
tionis prave et perverse. » Ita etiam jussit Do-
minus simplices esse sicut columbas.

« Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo,
(VERS. 16.) verbum vitæ continentes, ad gloriam
meam in diem Christi. » Non vobis, inquit,
nocebunt qui vos oppugnant. Instar enim lumi-
narium in mundo lucetis : facietisque ut de vobis
possim gloriari in adventu Servatoris. Illud autem,
verbum vitæ continentes, dictum pro, *Attendentes
verbo vitæ.* Eodem enim verbo usus est etiam
scribens ad Timotheum, 458 cum ait : « Contine
tibi ipsi et doctrinæ », pro, *Attende tibi ipsi et*

²³ I Tim. iv, 16.

²³ χωρὶς μὲν γογγυσμοῦ habet a. l. sa. LVIII, 9.

doctrinae. *Verbum autem vitæ* vocavit prædicationem, quia vitam æternam conciliat. « Quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi. » *Glorior autem, meque jacto, quod non frustra pro vobis laborem et studium susceperim.*

VERS. 17, 18. « Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis. Id ipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi. » *Vestræ* posuit pro omnium, qui per ipsum crediderant. Pro vestra enim fide tanquam hostia Deo oblati lætor et delector. Convenit autem vos quoque esse lætitiæ meæ participes. Hæc autem dicit, eos consolans, et docens dignitatem martyrii, quod immolationis et cujusdam sacrificii locum obtinet.

VERS. 19-22. « Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos : ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione de rebus vestris sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt querunt, non quæ Jesu Christi. Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio. » *Veræ quidem sunt laudes beati Timothei. His autem nunc usus est divinus Apostolus, tum suam in eos ostendens affectionem, quod quem unum habebat consolatorem, hunc illorum utilitatis causa miserit : tum eos adhortans, ut veritatis prædicatorum cum omni observantia suscipiant.*

VERS. 23, 24. « Hunc igitur spero me mittere, mox ut video quæ circa me sunt. Confido **459** autem in Domino, quoniam et ipse veniam cito. » Ne hic quidem adventum suum est affirmative pollicitus, sed eum divinæ reliquit providentiæ. Satis autem ostendit se nondum prius periculum evasisse. Hoc innuit, cum dicit, *Mox ut video quæ circa me sunt*; hoc est, si difficultates recte fuerint expeditæ.

VERS. 25. « Necessarium autem existimavi, Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum, vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos. » Multa et de hoc præclara dixit, qui non solum *fratrem*, sed etiam *cooperatorem*, et *commilitonem* appellavit. Eum autem *ipsorum apostolum* vocavit, ut cui esset illorum cura concredita. Ut clarum sit, sub eo fuisse eos qui in principio dicti sunt episcopi, presbyterorum scilicet in ordine constituti. *Ministrum* vero ipsum dixit *necessitatis*, quia pecunias ab his missas attulerat. Innuit autem hanc illos debere subventionem, non secus ac ministri publici illationes.

VERS. 26, 27. « Quoniam quidem omnes vos desiderabat, et mæstus erat, propterea quod audieratis

Α γμα κέκληκεν, επειδη την αιώνιον προξενει ζωην. « Ότι ουκ εις κενον εδραμον, ουδε εις κενον εκοπιασα. » Αδύω δε και μεγαλοφρονω, οτι ου ματην την υπερ υμων ανεδεξαμην σπουδην.

ιζ', ιη'. « Αλλ' ει και σπένδομαι επι τη θυσια και λειτουργια της πιστεωσ υμων, χαίρω και συχαίρω παντι υμιν. Το δε αυτε και υμεις χαίρετε και συχαίρετε μοι. » Το, υμων, αντι του, παντων των δι' αυτου πεπιστευοτων, τέθεικεν. Υπερ γαρ της υμετερας πιστεωσ καθάπερ θυσια τῷ θεῷ προσφερόμενος ευφραίνομαι τε και ηδομαι. Προσθήκει δε και υμασ κοινωνειν μοι της ευφροσύνης. Ταυτα δε λέγει ψυχαγωγών αυτους, και διδάσκων του μαρτυριου το μέγεθος, οτι σπονδῆσ τινοσ και θυσιασ τάξιν επέχει.

ιθ'-κβ'. « Ελπίζω δε εν Κυριω Ιησού Τιμόθεου ταχέωσ πέμψαι υμιν, ινα καγω ευψυχω γνοουσ τα περι υμων. Ουδένα γαρ έχω ισόψυχον, οστισ γνησίωσ τα περι υμων μεριμηήσει. Οι πάντεσ γαρ τα αυτων ζητουσιν, ου τα του Χριστου Ιησου. Την δε δοκιμην αυτου γινώσκετε, οτι ωσ πατρι τέκνον ουν εμοι εδούλευσεν εις το Ευαγγέλιον. » Αληθεισ μὲν του μακαριου Τιμοθεου αι ευρημαται. ο δε θειοσ Αποστολοσ ταυταισ έχρησατο νυν, και την οικειαν περι αυτους επιδεικνύσ διάθεσιν, οτι ον μόνον έχει ψυχαγωγούντα, τουτον δια την αυτων απίστειαν ωφέλειαν· και αυτους προτρέπων, ωσ αληθειασ κήρυκα μετα πάσης δεξασθαι θεραπειασ.

κγ', κδ'. « Τουτον μὲν ουν ελπίζω πέμψαι, ωσ αν άπίσω τα περι εμε, έξαιτησ. Πέποιθα δε εν Κυριω, οτι και αυτεσ ταχέωσ ελευσομαι. » Ουδε ενταυθα την οικειαν παρουσιαν αποφαντικωσ επηγγελιατο, αλλά της θειασ αυτην εξήρητησ προμηθειασ. Δηλοσ δε έστι μηδέπω παντελωσ τον πρότερον διαφυγών κίνδυνον. Τουτο αινίττεται ειρηκώσ· « Οσ αν άπίσω τα περι εμε έξαιτησ· τουτέστιν, έαν τέλειον λάβῃ λύσιν τα δυσχερη.

κε'. « Αναγκαίον δε ηγησάμην Έπαφρόδιτον τον αδελφον, και συνεργον, και συστρατιώτην μου, υμων δε άποστολον, και λειτουργον ²⁶ της χρειασ μου, πέμψαι προς υμασ. » Πολλά και τουτου κατορθώματα διεξήλθεν, ουκ αδελφον μόνον, αλλά και συστρατιώτην, και συστρατιώτην αποκαλέσασ. Αποστολον δε αυτον κέκληκεν αυτων, ωσ την επιμελειαν αυτων εμπειπιστευμένον. « Οσ είναι δηλον οτι υμιν τουτον ετέλουσ οι εν τῷ προοιμῳ κληθέντεσ επισκοποι, του πρεσβυτερου δηλονοτι την τάξιν πληρουντεσ· λειτουργον δε αυτον ειρηκε της χρειασ, ωσ τα παρ' αυτων αποσταλέντα κομισαντα χρηματα. Αινίττεται δε και οτι ταυτην την θεραπειαν οφείλουσι, καθάπερ οι λειτουργούντεσ τασ εισφοράσ.

κς', κζ'. « Επειδη επιποθῶν ην πάντεσ υμασ, και αδημονῶν, διδοτι ηκούσατε οτι ησθησασ. Και

VARIE LECTIONES.

²⁶ Pro ὅστις habebat Herveti liber 85, et ὑμῶν pro περὶ ὑμῶν. ²⁷ συνεργόν habebat supra ad I Cor. xii, 28, et ad nostram Epistolam i, 2. Sed Theodoretii interpretatio τῆ λειτουργῶν confirmat.

γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν ²⁸. οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπι λύπῃ σχῶ. » Ὑπὲρ τῆς γεγενημένης ἀπολογεῖται βραδυτήτος, καὶ τῆς ἐπισκηψάσης νόσου τὸ μέγεθος δεικνυσι, καὶ τὴν περὶ αὐτοὺς διαθέσειν τοῦ Ἐπαφροδίτου δηλοῖ· φήσας αὐτὸν διὰ τὴν βραδυτήτα ἠθυμηκέμαι, καὶ διὰ τὴν αὐτῶν φροντίδα, ἣν ἡ νόσος εἰργάζετο. Τὸ δὲ, ἠλέησεν αὐτόν, δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἐπαφροδίτου περὶ τοὺς ἀγῶνας σπουδήν. Οὐ γὰρ ἤθελε τῆς ὀδυνηρᾶς ἀπαλλαγῆναι ζωῆς, τὸ ἐκ ταύτης φυόμενον ἐπιστάμενος κέρδος. Ἐμὲ δὲ, φησὶν, ἠλέησεν, μὴ γυμνώσας με τοῦ συνεργοῦ.

κη'-λ'. εἰ Σπουδαιότερως οὖν ἔπεμψα αὐτόν, ἵνα ἰδόντες αὐτὸν πάλιν χαρῆτε, καὶ γὰρ ἀλυπότερος ὤ. Β Προσδέχεσθε οὖν αὐτὸν ἐν Κυρίῳ μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐντίμους ἔχετε. Ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παραβουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὕμνων ὑστέρημα. τῆς πρὸς με λειτουργίας. » Μέγιστον ἠνίκατο κίνδυνον διὰ τοῦ ²⁷, παραβουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ. Καθ' εἰργόμενον γὰρ πάντως μαθῶν, καὶ ὑπὸ πλείστων φυλαττόμενον, εἰσελθὼν ἐθεάσατο, τοῦ κινδύνου καταφρονήσας. Ἐξέτισε δὲ, φησὶν, ὑπὲρ ἀπάντων ὕμνων τὸ χρέος. Ὁ γὰρ πάντες ὀφείλετε μόνος πεποίηκεν. Ἐντεῦθεν εἰς τὴν κατηγορίαν τῶν τὰ περιττά τοῦ νόμου φυλάττειν παρεγγυώντων μεταφέρει τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

α'. εἰ Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ. » Πάσης θυμηδίας πνευματικῆς ἐμφορεῖσθε. εἰ Τὰ αὐτὰ γράφει ὕμνῳ, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὕμνῳ δὲ ἀσφαλές. » Οὐκ ἄλλην αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραπεν, ἀλλ' ἐν ταύτῃ πολλὰς αὐτοῖς προσήνεγκεν εἰσηγήσεις.

β'. εἰ Βλέπετε ²⁸ τοὺς κύνας. » Ἴδιον τῶν κυνῶν ἡ ἀναίδια. Ἐπειδὴ τοίνυν πολλάκις διελεγχθέντες οὗτοι, ὡς κακῶς τὸ κήρυγμα διαρθεύοντες, ἐπέμεινον τῇ μοθηρίᾳ τῆς γνώμης, εἰκότως αὐτοὺς προσηγόρευσε κύνας. Ἀλλὰ τοῦτο πάλαι τῶν ἐθνῶν ἦν τὸ ὄνομα. εἰ Οὐκ ἔσσι γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. » Ἀλλὰ μετέθε μετὰ τῶν πραγμάτων καὶ τὰ ὀνόματα· καὶ τὰ μὲν ἔβην υἱοί, Ἰουδαῖοι δὲ προσ- αγορεύονται κύνας. εἰ Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας. » Οὐ γὰρ οἰκοδομοῦσιν, ἀλλὰ τὴν οἰκοδομίαν κατασκάπτειν ἐπιχειροῦσι. εἰ Βλέπετε τὴν κατατομήν. » Τὴν γὰρ περιτομήν κηρύττοντες, καὶ τέμνειν ²⁹ πειρῶνται τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα.

γ'. εἰ Ἡμεῖς γὰρ ἔσμεν ἡ περιτομή, οἱ Πνεύματι Θεοῦ ³⁰ λατρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ

ο Math. xv, 26.

VARIAE LECTIONES.

²⁸ τὴν ζωὴν αὐτῷ χαριτάμενος addit ad Gal. i, 4. ²⁷ δι' αὐτοῦ Β. ²⁸ V. etiam h. v. ad psal. xxi, i 7, omninoque vers. 2-8 (quantum cum aliqua diversitate a nobis passim proferenda), modo eo, quatenus ad v. 6 commemoravimus, ad Ezech. xlviii, p. 557 Sirm. ²⁹ Forte κηρύττειν. Cert. hoc vocabulum habet interpretatio Theodoretii verbis commemorata apud Oecum. ³⁰ Θεῷ habet Noster l. c. Ezech., non Θεοῦ. Wetstenius quidem in proferendis pro lectione Θεοῦ testimoniis, illum locum pro nostro peperam sustinuit.

illum infirmatum. Nam infirmatus est prope ad mortem : sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam mei, ne tristitiam super tristitiam haberem. » Excusat morae tarditatem, et morbi qui cum invaserat gravitatem indicat, et Epaphroditum erga illos benevolentiam declarat, dicens ipsum et propter moram fuisse anxium, **460** et propter eorum sollicitudinem quam morbus attulerat. Illud autem, *Misertus est ejus*, significat vehemens Epaphroditum studium in certaminibus. Nolebat enim ab hac tristi vita discedere, propter lucrum quod ex ea sciebat provenire. *Mei autem*, inquit, *miserus est*, qui me cooperatore non destituerit.

VERS. 28-30. εἰ Festinantius ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, et ego magis sine tristitia sim. Excipite itaque illum in Domino cum omni gaudio et ejusmodi cum honore habetote : quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam, ut impleret id quod vobis deerat quoad obsequium erga me. » Maximum significavit periculum, cum dixit, *Nullam vitae rationem ducens*. Etsi enim rescivisset me esse in vinculis, et custodiri a pluribus, ingressus tamen me vidit, contempto periculo. Et pro vobis, inquit, omnibus debitum exsolvit. Quod enim omnes debetis, solus fecit. Exhinc orationem transfert ad eos arguendos qui legis supervacanea servare præcipiunt.

CAP. III.

VERS. 1. εἰ De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. » Omni spiritali lætitia impleamini. εἰ Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium. » Non aliam ad eos epistolam scripsit, sed in hac multas eis dedit institutiones.

VERS. 2. εἰ Videte canes. » Canum propria est impudentia. Quoniam ergo ii sæpe **461** convicti quod prædicationem corrumpent, in sua improbitate perseverabant, merito eos canes vocavit. Sed hoc erat olim nomen gentium. εἰ Non est enim, inquit Dominus, bonum accipere panem filiorum et dare canibus °. » Sed cum rebus translata sunt nomina : et gentes quidem filii, Judæi autem vocantur canes. εἰ Videte malos operarios. » Non enim ædificant, sed ædificium diruere conantur. εἰ Videte concisionem. » * Circumcisionem * enim prædicantes, corpus etiam Ecclesiæ excindere conantur.

VERS. 3. εἰ Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Dei, et gloriamur in Christo

Jesu, et non in carne fiduciam habentes. » Hoc ipsum dicit etiam in Epistola ad Romanos : « Et circumcisio cordis in Spiritu, non littera. » Hoc ipsum Deus etiam præcepit Judæis per prophetam : « Circumcidamini præputio cordis vestri duro. »

VERS. 4. « Quamquam ego habeam confidentiam in carne quoque. » Nemo autem me hæc dicere existimet tanquam incircumcisum, et qui de circumcissione gloriari non possim. « Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis. » Recte adjecit, *videtur*. Neque enim carni merito confidisset. Deinde sigillatim persequitur ea quæ sunt inter Judæos veneranda.

VERS. 5. « Circumcisus octavo die. » Non enim tanquam proselytus accepi circumcisionem. « Ex genere Israel. » Nec vero natus sum **462** ex proselytis, sed me ab Israele genus ducere glorior. « De tribu Benjamin. » Neque vero sum ex semiservis, sed de libertate procreatus sum, ex dilecta Rachel, pro qua patriarcha servivit. « Hebræus ex Hebræis. » Ad ipsam radicem rediit. Deinde quod restat est voluntatis et instituti. « Secundum legem Phariseus. » Hæc enim erat melior secta.

VERS. 6. « Secundum æmulationem persequens Ecclesiam. » Non enim propter ambitionem, neque propter inanem gloriam, neque invidia motus, ut Judæorum principes, sed æmulatione legis incensus Ecclesiam devastabam. « Secundum justitiam quæ in lege est conversatus sine reprehensione. » Ostendit justitiæ legalem non esse perfectam. Quæ de causâ non dixit indefinite, *secundum justitiam* irreprehensibilis, sed adjecit, *quæ est in lege*. Quibus ita expositis, ostendit nequaquam se propterea gloriari, et dicit :

VERS. 7. « Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum. » Comparatione potiorum damnum vocavit ea quæ sunt deteriora. Supervacanea enim est lucerna, si sol apparuerit : supervacaneus pædagogus iis qui perfectam acceperunt sapientiam : inutile lac nutricis iis qui solido cibo vescuntur. Dicit autem hoc apertius.

VERS. 8. « Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum putavi et arbitror esse stercora, ut Christum lucrificam. » Propter majorem **463** cognitionem, minorem ego dannum voco, et minora contemno propter præstantiora. Non enim fugio tanquam mala : sed majora præfero, et accepto

P Rom. II, 29.

VARIÆ LECTIONES.

¹ σπέρματος est l. c. Ezech. ² Omnem h. v. habet infra ad II Tim. I, 3. ³ τινα. B. ⁴ τὴν omittit Noster ad I Tim. I, 16, atque hæc omnia, κατὰ δικαιοσύνην. — ἀμεμπτος ad l. c. Ezech. ⁵ Hæc et e versu 8 illa : ἀλλὰ μὲν οὖν γὰρ καὶ ἡγοῦμαι πάντα σκύδαλα εἶναι — κερδῆσων, sunt etiam ad Cant. II, 16; II Cor. IV, 2, et l. c. Ezech., quamquam in hoc postremo loco omiſsa sunt verba : ἀλλὰ μὲν οὖν γὰρ. ⁶ τὸν omittit ad l. ex Ezech. cit. ⁷ γὰρ addit in II. c. ad Cant. II, 16, et II Cor. IV, 2.

Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐφη. « Καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι. » Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου παρηγγύησεν Ἰουδαίοις. « Περιετμήθητε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν. »

δ'. « Καίπερ ἐγὼ ἔχων πεποίθησιν καὶ ἐν σαρκὶ. » Ἄλλὰ μηδεὶς οἰέσθω με ταῦτα λέγειν ὡς ἀπεριετμητόν, καὶ διὰ τῆς περιτομῆς σεμνύνεσθαι μὴ δυνάμενον. « Εἰ τις δοκεῖ ἄλλος πεποιθέναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον. » Καλῶς τὸ δοκεῖ προστέθεικεν. Οὐ γὰρ εἰκότως πέποιθε τῇ σαρκὶ. Εἶτα κατὰ μέρος διεξέειπεν τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνά.

ε'. « Περιτομὴ ὀκταήμερος. » Οὐ γὰρ ὡς προσήλυτος τὴν περιτομὴν ἰδεξάμην. « Ἐκ γένους Ἰσραήλ. » Οὐτε μὴν ἐκ προσήλυτων γεγέννημαι, ἀλλὰ τὸν Ἰσραὴλ αὐτῷ πρόγονον. « Φυλῆς Βενιαμίν. » Καὶ οὐδὲ τῶν ἡμιδούλων εἰμι, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐλευθερίας ἐβλάστησα, ἐκ τῆς Παχὴλ τῆς ἡγαπημένης, ὅπερ ἦς ὁ πατριάρχης ἰδοῦλευσεν. « Ἐβραῖος ἐξ Ἐβραίων. » Εἰς αὐτὴν τὴν βίβαν ἀνέδραμεν. Εἶτα τὸ λοιπὸν τῆς γνώμης. « Κατὰ νόμον Φαρισαῖος. » Αὐτὴ γὰρ κρείττων ἢ ἀρεῖσις ἦν.

ς'. « Κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν. » Οὐ γὰρ διὰ τὴν φιλοτιμίαν, οὐδὲ διὰ δόξαν κενὴν, οὐδὲ φθόνῳ βαλλόμενος, ὡς Ἰουδαίων ἀρχόντες, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ τοῦ νόμου φλεγομένῳ ζῆλῳ, τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρθουν. « Κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμεμπτος. » Ἐδειξεν οὐκ ἀκριβῆ δικαιοσύνην τὴν νομικὴν. Οὐ δὲ χάριν οὐκ ἀορίστως ἐφη, κατὰ δικαιοσύνην γενόμενος ἀμεμπτος, ἀλλὰ προστέθεικε, τὴν ἐν νόμῳ. Οὕτω ταῦτα διεξελθὼν, δείκνυσιν ὡς οὐδαμῶς ἐπὶ τούτοις σεμνύνεται, καὶ φησιν.

ζ'. « Ἄλλ' ἀτινά μοι ἦν κέρδη, ταῦτα ἤγημα διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. » Τῇ παραθέσει τῶν κρείττωνων ζημίαν ὠνόμασε τὰ ἐλάττονα. Περιετὸς γὰρ ὁ λύχνος τοῦ ἡλίου φανέντος. περιετὸς ὁ παιδαγωγὸς τοῖς τὴν τελείαν τὴν σοφίαν δεξαμένοις, ἀχρηστόν ἐστι τῆς τιτθῆς τὸ γάλα τοῖς μεταλαχοῦσι τελείας τροφῆς. Λέγει δὲ τοῦτο σαφέστερον.

η'. « Ἄλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγοῦμαι ζημίαν εἶναι πάντα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἡγοῦμαι σκύδαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδίσω. » Διὰ τὴν μείζονα γνῶσιν τὴν ἐλάττονα ζημίαν καλῶ, καὶ καταφρονῶ τῶν μειόνων διὰ τὰ κρείττονα. Οὐ γὰρ ὡς φαῦλα φεύγω, ἀλλὰ προαιρούμαι τὰ μείζονα, καὶ τὸν σίτον λαθῶν, περιετὸν ἡγοῦμαι τὸ σκύδαλον.

Σκύβαλον γὰρ τὸ παχύτερον καὶ σκληρότερον ἀχυρον ὀνομάζεται· τοῦτο δὲ φέρει τὸν σίτον, ἀλλὰ μετὰ τὴν τοῦ σίτου συλλογὴν ἀποβάλλεται τοῦτο. Οὕτως ὁ νόμος ὑπέδειξε τὸν Χριστὸν, τούτου δὲ φαιέντος λοιπὸν περιττός.

Θ'. « Καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην. » Τίς δὲ αὕτη;

Ι'. « Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γινῶναι αὐτὸν, καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. » Ὅστε γινῶναι διὰ τῆς πίστεως, ὅτι τῶν ἀπάντων ἐστὶ Θεός τε καὶ ποιητής, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνέλαβε φύσιν, τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν, καὶ ἀνέστησεν δι' ἑαυτοῦ σῶμα, τὴν κοινὴν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν μηχανώμενος· τὴν γὰρ δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, τὸν σκοπὸν τῆς ἀναστάσεως κέκληκε.

Καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ. (ια'). Εἰ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν. » Σπουδάζω δὲ καὶ κοινωνῆσαι αὐτῷ τῶν παθημάτων, καὶ τὸν σωτήριον αὐτοῦ μιμῆσασθαι θάνατον, ἵνα μετὰ σὺν καὶ τῆς ἀναστάσεως.

ιβ'. « Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τετελείωμαι, διώκω δὲ εἰ καὶ ^α καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. » Αὐτός με πρότερος καταλαβὼν ἐσαγήνευσεν. Ἐφευγον γὰρ αὐτὸν, καὶ λίαν ἀπεστρεφόμενος· αὐτὸς δὲ κατέλαβε φεύγοντα. Διώκω τοίνυν κἀγὼ καταλαβεῖν αὐτὸν ἐπιμένοντας, ἵνα μὴ διαμάρτω τῆς σωτηρίας.

ιγ'. « Ἀδελφοί, ἐγὼ ἑμαυτὸν οὕτω λογίζομαι κατελιγμένον. » Ταῦτα πρὸς τοὺς μεγαλοφρονούντας ἐπὶ τοῖς ἡδὴ κατορθωθείσι λέγει, κατὰ στέλλων αὐτῶν τὸ φρόνημα.

« Ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος ^β, (ιδ'). κατὰ σκοπὸν διώκω, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τινὲς τὰ ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος περὶ τῆς νομικῆς πολιτείας ἔφασαν εἰρησθαι· ἐγὼ δὲ οἶμαι περὶ τῶν τοῦ κηρύγματος πόνων αὐτὸν ταῦτα φάναι. Καὶ γὰρ εἰθὲν ἐκδρομαῖς κεχρησθαι, καὶ τοῖς παραινετικοῖς λόγοις δογματικούς ἐπιμιγνύναι. Λέγει τοίνυν, ὅτι τῶν μὲν προτέρων ἐπιλανθάνομαι πόνων, τρέχειν δὲ εἰς τὰ πρόσω προθύμως ἐπιίγομαι· εἰς δὲ μοι σκοπὸς τὸ τῶν ἀποκειμένων ἀπολαῦσαι βραβείων· τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Βραβεῖον τὸ ἄθλον ἐκάλεσαν.

ιε'. « Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν· καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. » Ταῦτα φρονεῖν ἡμᾶς περὶ τῶν προκειμένων βραβείων προσήκει. Εἰ δὲ καὶ μὴ ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα ὅποια ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' οὖν εἰδέναι προσήκει ὡς δεῖξαι ταῦτα ἡμῖν ὁ ἀγωνοθέτης Θεός.

ις'. « Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. » Πάλιν περὶ τῆς συμφωνίας

A frumento paleam supervacaneam existimo. *Scybalum* enim crassior et durior palea nominatur: hæc autem fert frumentum, sed postquam collectum est frumentum, abjicitur. Ita lex Christum ostendit: postquam autem is apparuit, ea est deinceps supervacanea.

VERS. 9, 10. « Et inveniar in illo non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est justitiam. « Quænam autem ea est? » Ad cognoscendum illum fide, et virtutem resurrectionis ejus. » Ut cognoscam per fidem universorum esse Deum et effectorem, et nostram suscepisse naturam, ut nostram salutem procuraret, et corpus quod accepit suscitasse, dum hoc agit ut sit communis omnium hominum resurrectio. *Virtutem enim resurrectionis ejus*, scopum resurrectionis appellavit. « Et societatem passionum illius, configuratus morti ejus (VERS. 11), si quomodo occurram ad resurrectionem quæ est ex mortuis. » Enitor autem ut sim ejus perpassionum socius, et salutarem ejus mortem imiter, ut simul etiam resurrectionis particeps.

VERS. 12. « Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. » Ipse me prior retibus illigavit. Fugiebam enim illum, et valde aversabar: ipse autem apprehendit fugientem. Itaque ego quoque persequor, cupiens eum apprehendere, ne a salute excidam.

VERS. 13. « Fratres, ego me nondum ⁴⁶⁴ arbitrator comprehendisse. » Hæc dicit eis qui de suis recto factis gloriabantur, eorum intellectum deprimens, « Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens (VERS. 14): ad destinatum persequor, ad braviium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. » Nonnulli, *quæ sunt retro obliviscens*, de legali conversatione dictum esse dixerunt: ego autem existimo eum hæc dixisse de laboribus prædicationis. Solet enim in digressiones excurrere, et suasoris dogmatica admiscere. Dicit ergo: Priorum quidem laborum obliviscor, ad ea autem quæ sunt anteriora contendendo: unus autem mihi scopus est, præmia proposita consequi: hoc autem est regnum cælorum. *Braviium* quippe appellavit præmium.

VERS. 15. « Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus: et si quid aliter sapitis, hoc quoque Deus vobis revelabit. » Hæc de propositis præmiis nos sentire oportet. Quod si non perfecte scimus cujusmodi ea sint, scire tamen convenit Deum agonothetam ea nobis esse ostensurum.

VERS. 16. « Verumtamen ad quod pervenimus in eadem permaneamus regula, idem sapiamus. »

VARIE LECTIONES.

^α τρέχω, εἰ γε καὶ habet ad Cant. 1, 3.

^β ὑπεκτεινόμενος erat in libro Herveti.

^{αα} κατὰ omiserat ille liber.

^{ββ} φρονεῖτε. Herveti codex.

Rursus cum eis agit de concordia. Regulam autem appellavit prædicationem evangelicam. Regula autem rectitudinis terminus nullo indigens. Eis ergo præcipit ne eos tolerant qui legalia Evangelio admiscunt. Deinde seipsum tanquam exemplar quoddam proponit.

VERS. 17. « Imitatores mei estote, fratres. » Et ostendens se habere multos hujus instituti socios, **465** subjunxit : « Et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nos. » Eos sequimini, si eandem quam nos tradunt doctrinam.

VERS. 18, 19. « Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et sensus dico) inimicos crucis Christi : Quorum finis interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum. » **B** Eos crucis inimicos vocavit, ut qui docerent sine legali observatione non posse quemquam salutem consequi. Ventrem autem deum ipsorum vocavit, eorum taxans ingluviem. Judæi enim præcipue vicium impensam curam gerunt, et finem justitiæ putant profusum in Sabbato iuxum : gloriam ista existimantes, propter quæ oporteret pudore affici.

« Qui terrena sapiunt (VERS. 20, 21.) Nostra autem conversatio in cælis est : unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat configuratum corpori claritatis ejus, secundum vim, qua etiam possit subjicere sibi omnia. » **C** Illi ergo quidem terræ affixi sunt, nos autem cælum animo versamus, et Dominicum inde adventum exspectamus. Ipse enim corpus nostrum a corruptione liberatum immortalitate ornabit. Dedit autem nobis hujus spei pignus, **466** proprio corpore suscitato, coque gloria repleto. Illud autem, reformabit, posuit, non pro mutatione figuræ, sed pro liberatione ab interitu. Configuratum autem corpori claritatis ejus nostrum corpus esse dicit, non juxta gloriæ quantitatem, sed juxta qualitatem. Erit enim ipsum quoque luminosum. Hæc autem faciet, ut qui potentiam habet ineffabilem, et mortem ac interitum facile de medio tollat, et nostra corpora ad immortalitatem transmutat, et efficiat ut omnes ad ipsum respiciant.

CAP. IV.

VERS. 1. « Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium et corona mea, sic state in Domino, charissimi. » Cum magna laude conjuncta est adhortatio. De vobis enim, inquit, glorior, propter vos sum illustris.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁶⁵ τοῦ Χριστοῦ abest a B. ⁴⁶⁶ αὐτῶν non videtur in Herveti codice fuisse. ⁴⁶⁷ τρυφή. B, quod magis placet propter cætera. ⁴⁶⁸ δὲ habebat supra ad Rom. viii, 29. Cætera ad v. 21 — τῆς δόξης αὐτοῦ plane eadem sunt ibi, atque etiam epist. 145, p. 1027 Sirm. (quanquam ibi ἡμῶν γάρ), itemque epist. 146, p. 1040, Sirm., nisi quod in hoc postremo loco omiserit Χριστόν, et legerit ἡμῶν γάρ. ⁴⁶⁹ Ὅς — αὐτοῦ est quoque ad Cant. 1, 8, atque Col. iii, 16; et omnis hic versus ad I Cor. xv, 26.

νίας αὐτοῖς διαλέγεται. Κανὼνα δὲ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκάλεσε κήρυγμα· ὁ δὲ κανὼν εὐθύτητος ὁρος οὐδενὸς προσδεόμενος. Παρεγγυᾷ τοίνυν αὐτοῖς· μὴ ἀνέχεσθαι τῶν τὰ νομικὰ τῷ Εὐαγγελίῳ παραμιγνύντων. Εἶτα οἶδον τι ἀρχέτυπον ἑαυτὸν προτίθησι.

ιζ'. « Συμμιμηταί μου γίνεσθε, ἀδελφοί. » Καὶ διδάσκων ὡς πολλοὺς ἔχει τοῦδε τοῦ σκοποῦ κοινωνοὺς, ἐπήγαγε· « Καὶ σκοπεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς. » Τούτοις ἀκολουθεῖτε, εἰ τὴν αὐτὴν ἡμῖν διδασκαλίαν προσφέρουσιν.

ιη', ιθ'. « Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὓς πολλάκις ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίω λέγω, τοὺς ἔχρου; τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. » Ὡς τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχρῇ αὐτῶν. » Ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ προσηγόρευεν αὐτοὺς, ὡς διδάσκοντας· διὸ διχα τῆς νομικῆς πολιτείας ἀδύνατον σωτηρίας τυχεῖν. Θεὸν δὲ αὐτῶν τὴν κοιλίαν ἐκδέσσει, τῆς γαστριμαργίας κατηγορῶν. Διαφερόντως γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι πολλὴν ποιοῦνται τρόφην· ἐπιμέλειαν, καὶ δικαιοσύνης ὁρὸν νομίζουσι τὴν ἐν Σαββάτῳ χλιδῆν· δόξαν ταῦτα ὑπολαμβάνοντες ἐφ' ὅς· εἶδε αἰσχύνεσθαι.

« Οἱ τὰ ἐπίγεια φρονούντες. (κ', κα'.) Ἡμῶν γὰρ ⁴⁶⁵ τὸ πολιτεύμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Ὅς ⁴⁶⁶ μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὴ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα. » Ἐκεῖνοι μὲν οὖν τῇ γῆ προστέθηκασιν, ἡμεῖς δὲ τὸν οὐρανὸν φανταζόμεθα, καὶ τὴν Δεσποτικὴν προσμένομεν ἐκεῖθεν ἐπιφάνειαν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν τὸ σῶμα τῆς φθορᾶς ἐλευθερώσας ἀθανασία κοσμήσει· δέδωκε δὲ ἡμῖν τῆς ἐλπίδος ταύτης ἐνέχυρον, τὸ οἰκεῖον ἀναστήσεως σῶμα, καὶ δόξης τοῦτο πληρώσας. Τὸ δὲ, μετασχηματίζει, οὐκ ἐπὶ τῆς μεταποιήσεως τοῦ σχήματος· τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀκαλλαγῆς τῆς φθορᾶς. Σύμμορφον δὲ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, τὸ ἡμέτερον ἔφη γεγενῆσθαι σῶμα, οὐ κατὰ τὴν ποσότητα τῆς δόξης, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα· φωτειδὲς γὰρ ἔσται καὶ τοῦτο. Ταῦτα δὲ ποιήσει, ἅτε δὴ δύναμιν ἀβρῆτον ἔχων, καὶ βρῆδως καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὴν θάνατον καταπαύων, καὶ εἰς ἀθανασίαν τὰ ἡμέτερα σώματα μεταβάλλων, καὶ παρασκευάζων ἅπαντα; εἰς αὐτὸν ἀποβλέπειν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. « Ὡστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί καὶ ἐπιπόθητοι, γὰρ καὶ στέφανός μου, οὕτω στήχετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί. » Μετ' εὐφημίας πολλῆς ἡ παρανεσις. Ἐφ' ὑμῖν γὰρ, φησι, μέγα φρονῶ, ἐφ' ὑμῖν λαμπρύνομαι.

β'. « Εὐωδία παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ, ἅ
τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. » Θαυμάζει μὲν τὰς γυ-
ναῖκας · αἰνίττεται δὲ ὡς ἔριν τινα πρὸς ἀλλήλας
ἐχούσας.

γ'. « Ναὶ ἐρωτῶ καὶ σὲ, σύζυγε γνήσιε ⁴⁷, συλλαμ-
βάνου αὐταῖς αἰτινες ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ συνήθλησάν
μοι μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν
μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. » Μεγίστη τῶν
γυναικῶν ἡ εὐφημία · κοινωνοὺς γὰρ αὐτάς καλεῖ τῶν
ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου κινδύνων. Τὸν δὲ σύζυγον τινὲς
ἀνοήτως ὑπέλαβον γυναῖκα εἶναι τοῦ Ἀποστόλου, οὐ
προσεσηκότες τοῖς ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους γεγραμ-
μένοις, ὅτι τοῖς ἀγάμοις συνέταξεν ἑαυτὸν · « Λέγιο
γάρ, φησὶ, τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις · καλὸν
αὐτοῖς ἐστὶν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ. » Καὶ δῆλον μὲν
ὡς, εἶτε ἀγαμος ἦν, εἶτε χήρος, οὐκ εἶχε γυναῖκα · **B**
ἀλλὰ τὸ τῆς ἀγαμίας ἀληθέστερον · νεανίας γὰρ ὧν
ἐκλήθη. Σύζυγον οὖν αὐτὸν καλεῖ, ὡς τὸν αὐτὸν ἔλ-
κοντα τῆς εὐσεβείας ζυγόν · καὶ παρακαλεῖ ὥστε
τῶν ἀρίστων γυναικῶν συνεργὸν γενέσθαι, καὶ τὴν
συμφωνίαν βραβεῦσαι.

pietatis secum trahat : hortaturque ut optimarum
procuret.

δ'. « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαί-
ρετε. » Δῆλός ἐστι σφόδρα περὶ αὐτοὺς διακαίμενος.
Οὐ δὴ χάριν συχνότερον αὐτοὺς παραθαρβύνει καὶ
ἐπαινεῖ.

ε'. « Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώ-
ποις. Φέρετε γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς,
μὴ ἀμύνεσθε κακῷ τὸ κακόν.

« Ὁ Κύριος ἐγγύς. (ς'.) Μὴδὲν μεριμνᾶτε. » Ὁ **C**
κρίτης πελάζει, λοιπὸν ἀποδώσει τῶν πόνων τὰς
ἀντιδόσεις. « Ἄλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ
δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνω-
ρίζεσθω πρὸς τὸν Θεόν. » Χρῆ γὰρ πρότερον μὲν
ὑμνεῖν ἐπὶ πᾶσι τὸν Θεόν ⁴⁸ εὐεργέτην, εἶτε θυμῆρη,
εἶτε καὶ μὴ · εἶθ' οὕτως σπουδαίως τὰς ἐκτελείας
προσφέρειν.

ζ'. « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα
νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ τὰ ὀνόματα ⁴⁹
ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ὡς ὑπαλλήλων ἦντων
τῶν διωγμῶν, ἀναγκαίως αὐτοῖς τὴν εἰρήνην ἐπ-
ηύξατο · οὐ δὲ ἡ εἰρήνη πάντα νοῦν ὑπερέχει, πῶς ἡ
οὐσία καταληπτῆ;

η', θ'. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα **D**
σεμνά, ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνά, ὅσα προσφιλή, ὅσα εὐ-
φημα, εἴ τις ἀρετῆ, καὶ εἴ τις ἐπαινος, ταῦτα λογι-
ζεσθε. Ἄ καὶ ἐμάθετε, καὶ παραλάβετε, καὶ ἠκού-
σατε, καλεῖδετε ἐν ἐμοί, ταῦτα πράσσετε, καὶ ὁ Θεὸς
τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. » Συντόμως δὲ παρα-
καλῶ πάντας ὑμᾶς ἀληθείᾳ τοῦ λόγου κοσμεῖν,
σεμνότητι καὶ δικαιοσύνη τὸν βίον λαμπρύνειν ·
ἐκεῖνα ποιεῖν ἅπερ ἐστὶ τῷ Θεῷ προσφιλή, καὶ ὑμῖν
τὸν ἐνεῦθεν ἐπαινον πραγματεύεται. Ταῦτα γὰρ

¶ I Cor. vii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ γνήσιε σύζυγε. Herveti liber. ⁴⁸ Θεὸν ἀβὲσ α Β. ⁴⁹ νοήματα Β. Ὀνόματα e typographi incuria
positum putat Millius, quod facile crediderim, cum nec Hervetus hic aliquam textus Graeci a vulgata
interpretatione diversitatem notaverit. Quanquam ὀνόματα potuerunt e v. 3 duci.

PATROL. GR. LXXXII.

19

vobis laudem parant. Hæc enim et oratione vos docui, et factis ostendi. Hæc autem si faciatis, adiutorem habebitis universorum Deum. Deinde scribit etiam de pecuniis ab eis missis.

VERS. 10. « Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando resloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis. Occupati autem eratis. » Novi scopum vestrum, et valde lætor hunc in vobis cernens. Jamdudum enim volebatis nostræ subventioni prospicere, sed non habuistis opportunitatem.

VERS. 11-13. « Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici in quibus sum contentus esse. Scio et humiliari, scio et abundare, scio et penuriam pati. Ubique et in omnibus institutus sum, et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in Christo qui me confortat. » Hæc autem dico non egestatis meæ gratia : ego enim per divinam gratiam per adversa semper ingrediens, utraque abunde sum expertus, et satietatem, et famem, et egestatem, et abundantiam. Ne autem hæc scribens molestia eos afficeret, quasi res fuisset superflua, subjunxit :

VERS. 14. « Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ. » Hoc enim est lucrum vestrum ; fuistis enim socii mearum perpesionum. Deinde sequitur etiam laus alia.

VERS. 15, 16. « Scitis autem vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in rationes dati 469 et accepti, nisi vos soli, quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis. » Digna viris laus, quoniam non solum præsentem reverebantur, sed etiam absentis curam gerebant : eique, et cum in metropoli ageret, et cum ad aliam gentem proficisceretur, quæ opus erant liberaliter mittebant. Et sic quis existimaret eum illos laudare propter corporalem subventionem, subjunxit :

VERS. 17. « Non quia quæro datum : sed requiro fructum abundantem in rationem vestram. » Non enim his ego, sed vestrum lucrum magnifico. Deinde amplificans eorum subventionem, dicit :

VERS. 18. « Habeo autem omnia, et abundo. Repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, et losem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo. » Vos enim Epaphrodito quidem dedistis, Epaphrodito vero mihi, Deus autem per me suscepit sacrificium. Auget autem eorum laudem quæ laborabant inopia. Non enim opibus affluentes mittebant, sed extrema paupertate oppressi. Et hoc docuit in secunda Epistola ad Corinthios. Ita autem dicit : « Et quæ est profunda eorum paupertas abundavit ad divitias simplicitatis eorum. »

• II Cor. VIII, 2.

Α και δια τῶν λόγων ὑμᾶς εἰδίδαξα, και δια τῶν πραγμάτων ὑπέδειξα· ταῦτα δὲ ποιοῦντες συνεργῶν ἔχετε τὸν τῶν ὀλων Θεόν. Εἶτα και περι τῶν πεμφθέντων παρ' αὐτῶν γράφει χρημάτων.

ι'. « Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὶ ἀνεθάλετε⁶⁰ τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ και ἐφρονεῖτε· ἡκαιρεῖσθε δέ. » Οἶδα ὑμῶν τὸν σκοπὸν, και λίαν εὐφραίνομαι τοῦτον ἐν ὑμῖν βλέπων. Πάλαι γὰρ ἐβούλεσθε τῆς ἡμετέρας θεραπείας φροντίσαι, ἀλλὰ καιρὸν οὐκ ἐσχῆκατε.

ια'-ιγ'. « Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω· ἐγὼ γὰρ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα και ταπεινοῦσθαι, οἶδα⁶¹ και περισσεύειν, οἶδα και ὑστερεῖσθαι. Ἐν παντὶ και ἐν παντὶ μεμύημαι, και χορτάζεσθαι και πεινᾶν, και περισσεύειν και ὑστερεῖσθαι. Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Ταῦτα δὲ λέγω οὐ δια τὴν ἐμὴν χρεῖαν· ἐγὼ γὰρ δια τὴν θεῖαν χάριν αἰετὶ δια τῶν ἐναντίων ἐδεύων, ἀμφοτέρων πείραν ἔλαθον ἰκανῶν, και κόρου και πείνης, και ἐνδείας και εὐπορίας. Ἵνα δὲ μὴ λυπηθῆ ταῦτα γράφων, ὡς περιττὸ πρᾶγματος γενομένου ἐπήγαγε·

ιδ'. « Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει. » Ὑμῶν γὰρ τοῦτο κέρδος· κοινωνοὶ γὰρ τῶν ἐμῶν ἐγένεσθε παθημάτων. Εἶτα και ἔτερος ἐπαινος.

ιε', ις'. « Οἴδατε και ὑμεῖς, Φιλιππησῖοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινωνήσεν εἰς λόγους δόσεως και λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι. Ὅτι και ἐν Θεσσαλονικῇ και ἀπαξ και δις εἰς τὴν χρεῖαν μοι ἐπέμψατε. » Ἀξία τῶν ἀνδρῶν ἡ εὐφημία, ἐπειδὴ οὐ παρόντα μόνον ἤδουοντο, ἀλλὰ και ἀπόντος ἐπεμελοῦντο, και ἐν τῇ μητροπόλει διάγοντι, και εἰς ἔτερον ἀπάραντι, τὰς χρεῖας ἐπεμπον φιλοτίμως. Και Ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ δια τὴν σωματικὴν αὐτοῦς ἐπαινεῖν θεραπείαν, ἐπήγαγεν·

ιζ'. « Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα⁶², ἀλλ' ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τῶν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν. » Οὐ γὰρ τούτων δέομαι, ἀλλὰ τὸ ὑμέτερον κέρδος περι πολλοῦ ποιοῦμαι. Εἶτα αὖξιν τὴν θεραπείαν φησίν· ιη'. « Ἀπέχω δὲ πάντα και περισσεύω· πεπληρωμαι δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν, ὀσμὴν εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. » Ὑμεῖς μὲν γὰρ Ἐπαφροδίτῳ δεδώκατε, Ἐπαφροδίτος ἐμοί, ὁ δὲ Θεὸς δι' ἐμοῦ προσεδέξατο τὴν θυσίαν. Αὖξει δὲ αὐτῶν τὸν ἐπαινον ἡ προσοῦσα πενία· οὐ γὰρ εὐποροῦντες ἐπεμπον, ἀλλ' ἐσχάτη πενία συνειζευγμένοι. Και τοῦτο ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους εἰδίδαξε· λέγει δὲ οὕτω· « Και ἡ κατὰ βάθους πτωχεία αὐτῶν ἐπερίσσευσεν εἰς τὸν πλοῦτον τῆς ἀπλότητος αὐτῶν.

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ ἀνεθάλλετε Hervet. ⁶¹ ἀλλὰ pro οἶδα habebat B et liber Herveti. ⁶² τὰ δόματα B.

ισ'. « Ὁ δὲ ὁ Θεὸς μου πληρώσει ὅσας ἀρετὰς ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τὸν ἐπουράνιον αὐτοῖς ἀντιδίδωκε πλοῦτον. Σφόδρα δὲ ἀρμόδιως τὴν εὐλογίαν ἐπήγαγεν. Εἰρηκῶς γὰρ τὰ πεμφθέντα ὁσμὴν εὐωδίας, *θυσίαν δεκτὴν εὐάρεστον τῷ Θεῷ*, αἰτεῖ αὐτοῖς παρὰ τοῦ ταῦτα κομισαμένου καὶ τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον χρεῖαν. « Πληρώσει γὰρ, φησὶ, πᾶσαν χρεῖαν ὑμῶν. » Οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς πεποίηκε καὶ ταύτην αὐτοῖς τὴν εὐλογία αἰτήσας. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις παρεκελεύσατο λέγειν· « Τὸν ἔρτον ἡμῶν τὸν ἐπιουσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Ἦτησε δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν μέλλουσαν δόξαν τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Καὶ ταῦτα δὲ κάκεῖνα ἱκανὸς παρασχεῖν· ἀμέτρητον γὰρ ἔχει τὸν πλοῦτον.

κ'. « Τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Ἐνταῦθα μὲν μόνον ὑμνησε τὸν Πατέρα, ἀλλαχοῦ δὲ μόνον ὑμνεῖ τὸν Υἱόν. « Ἐξ ὧν γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Ἄλλ' οὔτε ἐκεῖ χωρίζει τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, οὔτε ἐνταῦθα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, ἀλλὰ κοινὸν τῇ θεῖᾳ φύσει τὸν ὕμνον προσφέρει.

κα'. « Ἀσπάσασθε πάντα ἅγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὐ πᾶς ὁ ἐαυτὸν ἅγιον ὀνομάζων ἅγιός ἐστιν, ἀλλ' ὁ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ πιστεύων, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτευόμενος νόμους.

κβ'. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί· ἀσπάζονται ὑμᾶς πάντες οἱ ἅγιοι, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. » Ἰκανὴν αὐτοῖς παραψυχὴν προσενήνοχε, διδάξας ὡς καὶ τῶν βασιλείων τὸ θεῖον ἐκράτησεν Εὐαγγέλιον, καὶ τοὺς τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως οἰκέτους ἐζώγησεν εἰς ζωὴν.

κγ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τὴν συνήθη εὐλογία τῷ τέλει προστέθεικε. Ταύτης καὶ ἡμεῖς τύχομεν, πρεσβεῖα μὲν τοῦ ταῦτα γεγραφότος, συνεργεῖα δὲ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης δι' Ἐπαφροδίτου.

• Matth. vi, 11. • Rom. ix, 5.

VERS. 19. « Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu. » Cœlestes illis divitias retribuit. Valde autem apposite benedictionem adjecit. Cum enim quæ missa erant appellasset *odorem fragrantiae, hostiam acceptam, Deo placentem*, petit eis ab eo, qui hæc dedit, etiam præsentis vitæ necessaria. 470 « Impleat enim, inquit, id omne quod vobis opus est. » Nihil autem fecit alienum, cum eis hanc quoque benedictionem petit. Nam et Dominus in sacris Evangeliiis dicere docuit : « Panem nostrum quotidianum da nobis hodie. » Petiit autem iis futuram quoque gloriam, quæ est per Christum Jesum. Et hæc autem et illa potest præbere. Habet enim immensas divitias.

VERS. 20. « Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Hic quidem laudavit solum Patrem, alibi autem laudat solum Filium. « Ex quibus enim, inquit, Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen. » Sed neque illic Patrem separat a Filio, neque hic Filium a Patre : sed divinæ naturæ communem præbet laudem.

VERS. 21. « Salute omnem sanctum in Christo Jesu. » Non quicumque se sanctum nominat, sanctus est, sed qui credit Domino Jesu, et qui vitam ex ejus legibus instituit.

VERS. 22. « Salutant vos qui mecum sunt fratres : salutant vos omnes sancti, maxime qui de Cæsaris domo sunt. » Permagnam eis consolationem attulit, cum docuit etiam in regia dominari divinum Evangelium, seque impii imperatoris domesticos ad vitam cepisse.

VERS. 23. « Gratia Domini nostri Jesu Christi eum omnibus vobis. Amen. » Consuetam benedictionem fini adjecit. Eam nos quoque consequamur, intercessione quidem ejus qui hæc scripsit, auxilio autem Christi Domini. Cum quo Patri gloria cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Philippenses Roma scripta est per Epaphroditum.

VARIE LECTIONES.

•• Est hic versus etiam iisdem verbis apud Nostrum epist. 146, p. 1040 Sirm. •• πληρώσει B, ἀντιπληρώσει Herveti liber. Lectionem textus confirmat interpretatio Theodoretī. •• τὴν χρεῖαν Herveti codex.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΛΑΣΣΑΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD COLOSSENSES.

471 ARGUMENTUM.

Eodem tempore ad Ephesios et ad Colossenses scripsit divinus Apostolus, admirabili Tychico usus tabellario. Romæ autem scripsit, cum jam prius evasisset periculum: idque ostendit epistolæ præcæm. Beatissimum enim Timotheum ejus sibi adjunxit socium: quando autem, tempore Neronis, in primum vocatus est periculum, nullus ex notis cum eo versatus est. Id namque ipse declaravit in litteris ad Timotheum: « In prima mea defensione nemo mihi adfuit. » Porro autem, quando in ipso jam sine vitæ versabatur, non agebat Romæ divinus Timotheus, sed potius in Asia. Et hoc apertius docet secunda ad eum scripta Epistola. Cum enim dixisset: « Ego enim jam delibor, et tempus 472 meæ resolutionis instat b; » paulo post dicit: « Festina ad me venire cito c. » Deinde subjungit: « Penulam, quam reliqui in Troade apud Carpum, affer tecum, et libros, maxime autem membranas d. » Sunt sane nonnulli, qui divinum Apostolum, cum Colossenses nondum vidisset, ad eos dicant Epistolam scripsisse, idque conantur confirmare ex illis verbis: « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ, et quicumque non viderunt faciem meam in carne e. » Oportebat autem eos considerare verborum sententiam. Vult enim dicere: Non solum vestri, sed eorum etiam qui me non viderunt, maximam curam gero. Si enim de iis solum qui eum non viderant curam gerebat, eorum qui illum viderant, et ab eo doctrinam acceperant, nullam omnino curam gerit. In illo enim sensu hoc est intelligendum, « Qualem, inquit, habeam sollicitudinem pro vobis, et pro iis qui sunt in Laodicea, et quicumque non viderunt faciem meam in carne. » Clarum est ergo, quod non de ipsis hæc dixerit, sed cum vellet eos confirmare hoc addidit, « Non solum vestri, sed eorum

A

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν Ἐφεσίοις καὶ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τῷ θαυμασίῳ Τυχικῷ διακόνῳ τῶν γραμμάτων χρησάμενος. Ἐγράψε δὲ ἀπὸ τῆς Ῥώμης, ἥδη τὸν πρῶτον διαφυγῶν κίνδυνον: καὶ δηλοῖ τῆς Ἐπιστολῆς τὸ προοίμιον. Κοινωνὸν γὰρ τῶν γραμμάτων τὸν τρισμακάριον Τιμόθεον ἐποίησατο: ἤνικα δὲ τὸν πρῶτον ἔσχε, ἐπὶ Νέρωνος, ἀγῶνα, οὐδεὶς αὐτῷ τῶν γνωρίμων συνῆν. Καὶ τοῦτο αὐτὸς δεδήλωκεν ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον γράμμασιν: « Ἐν τῇ πρώτῃ μὲν ἄπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο. » Καὶ ὅτε δὲ πρὸς αὐτὸν ἦν λοιπὸν τοῦ βίου τὸ τέρμα, οὐκ ἐν τῇ Ῥώμῃ διήγεν ὁ θεὸς Τιμόθεος, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Καὶ τοῦτο διδάσκει σαφέστερον ἢ πρὸς αὐτὸν γραφεῖσα δευτέρα Ἐπιστολή. Εἰρηκῶς γάρ: « Ἐγὼ γὰρ ἥδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφ' ἔστηκε: » μετ' ὀλίγα φησὶ: « Σπούδασον ἔλθειν πρὸς με ταχέως. » Ἐἶτα ἐπάγει: « Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἄγαγε μετὰ σεαυτοῦ, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. » Τινὲς μὲντοι φασὶ μὴδέπω τοὺς Κολασσαεῖς τεθεαμένον τὸν θεὸν Ἀπόστολον γράφαι πρὸς αὐτοὺς τὴν Ἐπιστολήν, καὶ τοῦτο συνιστάνειν ἐκ τῶν ρητῶν ἐκείνων ἐπιχειροῦσι: « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Ἐδεῖ δὲ συνιδεῖν τῶν ρητῶν τὴν διάνοιαν. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὁ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν μὴ τεθεαμένων με πολλὴν ἔχω φροντίδα. Εἰ γὰρ τῶν μὴ ἑωρακῶτων αὐτὸν μόνον τὴν μέριμναν περιέφερε, τῶν ἀπολαουσάντων αὐτοῦ τῆς θέας καὶ τῆς διδασκαλίης οὐδεμίαν ἔχει φροντίδα. Κατ' ἐκείνην γὰρ τὴν διάνοιαν τοῦτο ἔστι νοῆσαι: « Ἠλίκον γὰρ, φησὶν, ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Δῆλον τοίνυν, ὡς οὐ περὶ αὐτῶν τοῦτο ἔφη, ἀλλὰ βεβαιῶσαι τὰ κατ' αὐτοὺς βουλευθεὶς ἐκείνο τέθεικεν,

a II Timoth. iv, 16. b ibid. 6. c ibid. 8. d ibid. 13. e Coloss. iii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

1 μου B. 2 ἑωράκααν B.

ἵνα οὐ μόνον ὁμῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν μηδέπω τεθεαμέ-
νων με πολλὴν ἔχω φροντίδα. » Ἐβίβαξε δὲ ἡμᾶς καὶ
ὁ τρισμακάριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν, ὡς κατὰ
τὸν αὐτὸν καιρὸν διῆλθε τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλα-
τικὴν χώραν. Τῆς δὲ Φρυγίας αἱ Κολασσαί· μητρό-
πολις δὲ αὐτῆς καὶ γείτων, ἡ Λαοδικεῖα. Πῶς τοίνυν
οἶδόν τε ἦν αὐτὸν ἀφικόμενον εἰς τὴν Φρυγίαν, τὸ θεῖον
αὐταῖς μὴ προσενεγκεῖν Εὐαγγέλιον; Οὐδὲ εἴποι τις
δύναται, ὡς ὑπὸ τῆς θείας ἐκωλύθησαν χάριτος τοῦτο
πρᾶξαι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Βιθυνίας
εἶπεν ὁ μακάριος Λουκᾶς κεκωλυμένοι αὐτοὺς τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον· περὶ δὲ γὰρ τῆς Φρυγίας οὐδὲν τοι-
ούτου εἶπεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς βούλεται τις νοεῖτω·
οὐδὲ γὰρ δογμάτων ποιεῖ διαφοράν τὸ οὕτως ἢ ἐκε-
νως εἰπεῖν. Ἡ δὲ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη·
Τινὲς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ἐξηπάτησαν,
καὶ παρεσκύασαν τοὺτους φυλάττειν τοῦ νόμου τὰ
περιττά. Ἐγγράφη τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, δι-
δάσκων ὡς τῆς σωτηρίας ἡμῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς
γεγένηται χορηγός. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ τῆς οἰκονο-
μίας μυστήριον πάντα λογισμῶν ὑπερβαῖνον ἀνθρώ-
πινον, καὶ ὅτι κοινωνοὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας
ἐσόμεθα, καὶ ὅτι τοῖς τελείοις αἱ νομικαὶ παρατηρή-
σεις οὐ πρόσφοροι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'-γ'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ
θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, τοῖς ἐν
Κολασσαῖς ἁγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ.
Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ
Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐπειδὴ τοῖς ἐξαπατή-
σασιν ὑπαχθέντες τὴν νομικὴν ἠπάσαντο πολιτείαν,
ἀτελεῖ δὲ τοῦτο πρὸς σωτηρίαν εἰδείν τοῦ Κυρίου
τὴν παρουσίαν, ἀναγκαίως ἑαυτοὺς ἀποστόλους
Χριστοῦ προσηγόρευσε. Προστέθεικε δὲ, διὰ θελή-
ματος, διδάσκων ὡς καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦτο
συνδοκεῖ. Πάλιν μέντοι τὴν διὰ πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ
Πατρὸς τέθεικεν.

« Εὐχαριστοῦμεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχό-
μενοι, (δ') ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους. »
Τελειότητα αὐτοῖς μεμαρτύρηκε πίστει καὶ ἀγάπῃ
λάμπειν αὐτοὺς εἰρηκῶς· ἡ γὰρ ἀγάπη πάσης ἐντα-
λῆς πρακτικῆς περιεκτικῆς. Σύνηδες δὲ τῷ Ἀποστόλῳ
ταῖς εὐφημιαῖς προλαβαίνειν τὰς ἀκοὰς, εἴθ' οὕτω τὴν
προσῆκουσαν προσφέρειν διδασκαλίαν. Καὶ ἐνταῦθα
τοίνυν εἶπεν τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν ταῖς προσευχαῖς ἐπὶ τῇ
πίστει αὐτῶν τῇ περὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ τῇ
ἀγάπῃ, ἣν εἰς πάντας τοὺς ὁμοπίστους ἐπιδεικνύ-
μενοι διετέλουν.

ε'. « Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς
οὐρανοῖς. » Ταῦτα δὲ, φησὶ, ποιεῖτε προθύμως, τὴν
εὐτρεπισμένην ὑμῖν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν διὰ τῶν
τῆς πίστεως ὀφθαλμῶν θεωροῦντες.

† Act. xviii, 23. * Act. xvi, 6, 7.

VARIAE LECTIONES.

* Ἰησοῦ. Hervetus non reperiebat in Græco. * Β Κολασσαῖς (pro Κολοσσαῖς). * x. Κ. ἡμῶν Ἰ. Χ. habebat Herveti textus. Omisssa hæc verba καὶ — Χριστοῦ a Theodoro dicit Millius, forte in interpre-
tatione, ubi noster nominis Dei Patris mentionem facit. * εὐχαριστοῦμεν Β.

A etiam qui me nondum viderunt, curam gero
maximam. » Jam vero docuit nos etiam beatissi-
mus Lucas in Actis †, quod eodem tempore per-
agravit et Phrygiam et Galatiam. Colossæ autem sunt
Phrygiæ, hujus vero metropolis et vicina est Lao-
dicea. Quomodo ergo fieri potuit, ut qui in Phry-
giam venerat, non eis divinum tradiderit Evange-
lium? Nec vero dixerit quispiam, eos fuisse a
divina prohibitos gratia hoc facere. De Asia enim
et Bithynia dixit 473 beatus Lucas ‡, eos probi-
buisse sanctum Spiritum: de Phrygia autem tale
nihil dixit. Sed hac de re sentiat quisque quod vol-
let. Neque enim ullam dogmatum inducit differen-
tiam, an hoc vel illo modo dicatur. Argumentum
autem epistolæ est hoc. Nonnulli ex Judæis qui cre-
diderant eos deceperant, et effecerant ut servarent
supervacanea legis instituta. Scripsit ergo divinus
Apostolus, docens Christum Dominum nobis fuisse
largitorem salutis. Docet etiam incarnationis myste-
rium omnem humanam cogitationem superare,
nosque futuros regni Christi participes, et legales
observationes perfectis conducibiles non esse.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1-3. « Paulus apostolus Jesu Christi per
voluntatem Dei, et Timotheus frater, iis qui sunt
Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo.
Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino
Jesu Christo. » Quoniam ab iis qui eos deceperant
inducti, legalis vitæ institutionem amplexi fue-
rant, hoc autem imperfectum ad salutem fuisse
Servatoris adventum ostendebat: necessario seipso
Christi apostolos appellavit. Adjecit autem, per vo-
luntatem, docens hoc quoque placere Deo et Patri.
Rursus autem præpositionem per posuit loquens de
Patre.

« Gratias agimus 474 Deo et Patri Domini no-
stri Jesu Christi, semper pro vobis orantes,
(Vers. 4.) audientes fidem vestram in Christo Jesu,
et dilectionem quam habetis in sanctos omnes. »
Perfectionem suo testimonio eis tribuit, cum eos
dixit fide esse claros et charitate. Caritas enim
universum mandatum in actione consistens com-
plectitur. Solet autem Apostolus laudibus primum
aures præparare, tum deinde convenientem do-
ctrinam tradere. Hic ergo etiam dixit se Deum in
precibus suis laudare propter fidem ipsorum in
Christum Dominum, et charitatem, quam in omnes
fidei consortes perpetuo exhibebant.

Vers. 5. « Propter spem quæ reposita est vobis
in cælis. » Hæc autem, inquit, alacri animo facitis,
paratum vobis regnum cælorum fidei oculis con-
templantes.

« Quam audistis in verbo veritatis Evangelii. A (VERS. 6.) Præsentis apud vos, sicut et in universo mundo est. » Hoc autem vobis divinum pollicetur Evangelium : non vobis autem solis, sed etiam omnibus hominibus. Deinde ostendit etiam vim prædicationis. « Et fructificat, et crescit, sicut et in vobis, ex ea die qua audistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate. » *Evangelii fructum* vocavit, eorum qui audierunt fidem et laudabilem vitæ institutionem : *incrementum* autem, credentium multitudinem.

VERS. 7, 8. « Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi. Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu. » Civis eorum erat hic vir laude dignus, Epaphras 475 Inquam. Qui B cum Romam venisset, docuit divinum Apostolum et ardentem illorum fidem in Domino, et fraudem quæ a quodam eis facta fuerat. Multis autem cum laudibus extulit, dilectum, et conservum, et fidèlem Christi ministrum vocans, ut majorem in eum reverentiam haberent. Dixit autem illos ab eo audivisse ubique diffusum cursum Evangelii, et multitudinem eorum qui in singulis gentibus crederent.

VERS. 9. « Ideo et nos, ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus. » Hæc autem ex quo a vestro doctore de vobis audivimus, Deum assidue oramus, ut suæ voluntatis perfectam vobis præbeat cognitionem. Hic autem innuit eos habere imperfectam ut qui observationes legales sequerentur.

« In omni sapientia et prudentia spirituali, (VERS. 10.) ut ambuletis digne Deo per omnia placentes. » Petimus autem ut vos spirituali gratia impleamini, ut faciatis omnia quæ Deo placent.

« In omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei, (VERS. 11.) in omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate cum gaudio. » Ut Deo fructus bonorum operum offeratis, et ejus cognitionis incrementum capiat, et divino auxilio confirmati stabiles maneat, vehementes adversariorum fluctus alacri animo perferentes. *Patientiam* enim opposuit adversariis : hac enim opus habemus, dum bello ab implis appetimur.

VERS. 12. « Gratias agentes Deo 476 Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine. » Benignum autem Dominum laudamus, qui nos, cum indigni essemus, effecit lucis sanctorum participes. Rursus autem sub specie gratiarum

« Ἦν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου, (ς:) τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς, καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ. » Ταύτην δὲ ὑμῖν τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ἀπαγγέλλεται * οὐχ ὑμῖν δὲ μόνοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Ἔτι δὲ δεῖκνυσι καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν. « Καὶ ἐστὶ καρποφορούμενον καὶ αὐξανόμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε καὶ ἐπέγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ. » *Καρποφορίαν τοῦ Εὐαγγελίου* κέκληκε τὴν πίστιν τῶν ἀκηκότων καὶ τὴν ἐπαινουμένην πολιτείαν. *αὐξήσιν* δὲ, τῶν πιστευόντων τὸ πλῆθος.

ζ, η'. « Καθὼς καὶ ἐμάθετε παρὰ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συνδούλου ἡμῶν, ὃς ἐστὶ πιστὸς ὅπερ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ. ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν πνεύματι. » Πολίτης αὐτῶν ὁ ἀξέπαινος οὗτος ἀνὴρ, ὁ Ἐπαφρᾶς φημι. Εἰς δὲ τὴν Ῥώμην παραγενόμενος, ἐδίδαξε τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ τὴν θερμὴν αὐτῶν περὶ τὸν Κύριον πίστιν, καὶ τὴν γενομένην παρὰ τινος ἐξαπάτην. Πολλοὶ δὲ αὐτὸν ἐκόσμησεν ἐγκωμίοις, ἀγαπητὸν, καὶ σύνδουλον, καὶ πιστὸν τοῦ Χριστοῦ διάκονον ἀποκαλέσας, ἵνα αὐτοῖς πλείονος αἰδοῦς ἀξιώτερος γένηται. Ἐφη δὲ αὐτοὺς παρὰ τούτου μεμαθηκέναι τὸν πανταχοῦ γενόμενον τοῦ κηρύγματος δρόμον, καὶ τῶν ἐν ἐκάστῳ ἔθνεσι πεπιστευκότων πλῆθος.

θ'. « Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι, καὶ αἰτούμενοι ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Ταῦτα δὲ περὶ ὑμῶν παρὰ τοῦ ὑμετέρου διδασκάλου μεμαθηκότες, ἀπαύστως τὸν Θεὸν ἱκετεύομεν τελείαν ὑμῖν παρασχέιν τοῦ οἰκείου θελήματος τὴν ἐπίγνωσιν. Ἐνταῦθα δὲ ἠνέζετο, ὡς ἀτελεῖ ταύτην ἔχουσι ταῖς νομικαῖς ἀκολουθοῦντες παρατηρήσειν.

« Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ, (ι') περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου εἰς πάντα ἀρέσκειαν. » Αἰτούμεν δὲ τῆς πνευματικῆς ὑμᾶς ἐμπλησθῆναι σοφίας, ἵνα πάντα τὰ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαπράττηθε.

« Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῶν καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, (ια') ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν μετὰ χαρᾶς. » Ἴνα τῶν ἀγαθῶν ἔργων προσφέρητε τῷ Θεῷ τοὺς καρπούς, καὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὴν ἐπίδοσιν ἐπιδείκνυσθε, καὶ τῇ θεῷ βοῇ κρατυόμενοι ἔδραϊοι μένητε, μετ' εὐθυμίας φέροντες τῶν ἐναντίων τὰς τρικυμίας. Τὴν γὰρ ὑπομονὴν ἐπὶ τῶν ἐναντίων τέθεικε. ταύτης γὰρ χρῆζομεν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν πολεμούμενοι.

ιβ'. « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί. » Ὑμνοῦμεν δὲ τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην, ὅτι ἡμᾶς ἀναξίους ὄντας κοινωνοὺς ἀπέφηνε τοῦ τῶν ἁγίων φωτός. Πάλιν μέντοι τῷ σχήματι τῆς εὐχαρι-

VARI E LLECTIONES.

* B ἀπαγγέλλεται.

στίας, τῆς θείας φιλανθρωπίας τὸ ἐρῆρτον, καὶ τῆς ἀ
περὶ ἡμᾶς οικονομίας τὸ μέγεθος δείκνυσιν.

γ'. «Ὁς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκό-
τους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ
τῆς ἀγάπης αὐτοῦ. » Ἐξουσίαν σκότους, τοῦ δια-
βόλου τὴν δυναστείαν ἐκάλεσεν. Υἱὸν δὲ ἀγάπης
τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσε· διδάσκων ὅτι
οὐχ ὡς κτίσμα καὶ δοῦλος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἀγαπᾶται.
Οὐ γὰρ ἀγάπης Υἱὸς, ἀλλ' ἀγαπητὸς Υἱὸς, τουτέστι
γνήσιος· οὕτω γὰρ καὶ Ἰσαὰκ ὠνομάζετο. « Ἀδὲ
γὰρ, ἔφη, τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, » ἀνεὶ τοῦ
γνήσιου, τὸν τῶν ἄλλων σοὶ τιμιώτατον. Τοῦ σκότους
τοίνυν, φησὶν, ἡμᾶς ἐλευθερώσας, τῆς τοῦ Υἱοῦ βα-
σιλείας ἤξιωσε. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον ἔφη·
« Εἰ ὑπομένωμεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. »

ιδ'. « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵ-
ματος, τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. » Οὐ γὰρ ὁ νόμος,
ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἰσχυροῦ νόμου νομοθέτης,
ταύτην ἡμῖν διὰ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἐδώρη-
σατο. Ταῦτα εἰρηκῶς, καὶ θεολογίας ἀπτεται, καὶ
δείκνυσιν αὐτὸν τῶν ἀπάντων δημιουργόν.

ιε'. « Ὁς ἔστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. »
Ἐναργεῖς γὰρ φέρει τοῦ γεγεννηκότος τοὺς χαρα-
κτῆρας. Τοῦτό ἐστι· τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Φί-
λιππον εἰρημένον· « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ εἴωρακε καὶ τὸν
Πατέρα. » Καὶ Ἀδὰμ δὲ ἐγέννησε κατὰ τὴν εἰκόνα
αὐτοῦ, τουτέστι κατὰ πάντα αὐτῷ εἰκότα. Ἔστι
τοίνυν εἰκὼν δηλοῦσα τὸ ὁμοούσιον. Αἱ μὲν γὰρ ἀψυ-
χοὶ εἰκόνας οὐκ ἔχουσι τὴν οὐσίαν τούτων ὧν περ εἰ-
κόνας εἰσὶν· ἡ δὲ ζῶσα εἰκὼν, καὶ τὸ ἀπαράλλακτον
ἔχουσα, τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν τῷ ἀρχετύπῳ. « Πρω-
τότοκος ἰσότητος κτίσεως. » Εἰ μονογενὴς, πῶς πρω-
τότοκος· εἰ πρωτότοκος, πῶς μονογενής; Ἀλλὰ μὴν
μονογενὴς ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις ὠνόμασται.
Πρωτότοκος τοίνυν ἐστὶ τῆς κτίσεως, οὐχ ὡς ἀδελφὴν
ἔχων τὴν κτίσιν ἀλλ' ὡς πρὸ πάσης κτίσεως γεννη-
θεὶς. Πῶς γὰρ οἶόν τε καὶ ἀδελφὸν εἶναι τῆς κτίσεως
καὶ δημιουργόν; Εἰ γὰρ, κατὰ τὸν τῶν αἰρετικῶν
λόγον, κτίσμα ἐστὶν, ἀδελφὴν ἔχει τὴν κτίσιν. Οὐχ
οἶόν τε δὲ κατὰ ταυτὸν ταύτης αὐτὸν καὶ ἀδελφὸν
εἶναι καὶ δημιουργόν· δημιουργὸν δὲ αὐτὸν ἡ θεία
καλεῖ Γραφή· εἰ δὲ δημιουργὸς, οὐκ ἄρα καὶ ἀδελφός·
εἰ δὲ οὐκ ἀδελφός, οὐ κτίσμα. Ἄλλως τε οὐδὲ πρω-
τόκτιστον αὐτὸν εἶπεν ὁ θεός· Ἀπόστολος, ἀλλὰ πρω-
τότοκον, τουτέστι, πρῶτον. Οὕτω καὶ πρωτότοκος ἐκ
τῶν νεκρῶν· πρῶτος γὰρ ἀνέστη. Οὕτω καὶ Ἐκ-
κλησίαν πρωτοτόκων τὸν τῶν ἁγίων σύλλογον ὁ θεός·
Ἀπόστολος προσηγόρευσε· οὐκ ἐπειδὴ φύσει πάντες
ἔλυσαν πρῶτοι τὰς τῶν μητέρων ὠδύνας, ἀλλ' ἐπειδὴ
πλείων τις ἀφώριστο τοῖς πρωτοτόκοις κατὰ τὸν νό-

actionis, benignitatis inexplicable arcanum, et di-
vinæ in nos dispensationis magnitudinem ostendit.

VERS. 13. « Qui eripuit nos e potestate tenebrarum,
et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ. » Po-
testatem tenebrarum appellavit diaboli dominatum.
Filium autem dilectionis Christum Dominum voca-
vit, docens eum amari, non ut creaturam et ser-
vum, sed ut filium. Non est enim filius dilectionis,
sed dilectus Filius, hoc est, verus et legitimus. Sic
enim et Isaac nominatus est. « Accipe enim, in-
quit, filium tuum dilectum ^h, » pro eo quod est,
verum ac proprium, et ^a qui est tibi aliis pretio-
sior. Nos ergo, inquit, a tenebris liberatos Filii
regno dignatus est. Hoc etiam dixit in Epistola ad
Timotheum : « Si sustinemus, et conregnabi-
mus ⁱ. »

VERS. 14. « In quo habemus redemptionem per
sanguinem, remissionem peccatorum. » Non enim
lex, sed Christus Dominus, qui legem tulit, eam
nobis dedit per salutarem baptismum. Hæc ubi
dixit, attingit etiam theologiam, et ostendit eum
esse universorum effectorem.

VERS. 15. « Qui est imago Dei invisibilis. »
Expressos enim ejus qui genuit characteres gerit.
Hoc ipsum est quod Philippo a Domino dictum est :
« Qui vidit me, vidit Patrem ⁱ. » Porro autem
Adam quoque genuit ad suam similitudinem, hoc
est, similem ⁴⁷⁷ sibi per omnia. Est igitur
imago quæ unam et eandem substantiam signifi-
cat. Inanimatæ enim imagines non habent sub-
stantiam eorum quorum sunt imagines : viva autem
imago, et nullam habens differentiam, eandem
habet cum exemplari naturam. « Primogenitus
omnis creaturæ. » Si unigenitus, quomodo primo-
genitus? si primogenitus, quomodo unigenitus?
Atqui in divinis Evangeliiis nominatus est unige-
nitus. Est ergo primogenitus creaturæ : non quod
sororem habeat creaturam, sed quod ante omnem
creaturam sit genitus. Quomodo enim fieri posset,
ut idem esset frater creaturæ et opifex? Si enim,
ut blaterant hæretici, est creatura, sororem habet
creaturam. Fieri autem non potest ut idem simul
ejusdem sit frater et opifex. Eum autem opificem vocat
sacra Scriptura : quod si opifex, non ergo et frater :
quod si non est frater, non est creatura. Maxime cum
nec ipsum appellavit divinus Apostolus primocrea-
tum, sed primogenitum, hoc est, primum. Ita etiam et
primogenitus ex mortuis : primus enim resurrexit.
Ita et Ecclesiam primogenitorum sanctorum cœtuum
appellavit divinus Apostolus ^k. Non quod omnes
primi natura solverint matrum uteros : sed quia.

^b Gen. xxii, 2. ⁱ II Timoth. ii, 12. ^j Joan. xiv, 9. ^k Hebr. xii, 23.

VARIÆ LECTIONES.

* Διὰ — αἵμ. abesse a Theodoretī textu sine auctoritate Wetstenius dicit. * Ὁς — ἀοράτου. Est
etiam in Eranist., dialog. 2, p. 60 Sirm. ¹⁰ Πρωτότοκος — κτίσεως. Hæc ipsa verba commemorat ad
psal. lxxviii, 28, et Dan. ix, 21, p. 661 Sirm. In utroque loco Theodoretus κτίσιν istam de καινῇ
κτίσει. s. de iis interpretatur qui fratres Christi sunt tanquam πεπιστευότας.

major quidem honor primogenitis lege tribuebatur, eorum præstantiam hac appellatione designavit. Quod autem Unigenitus non frater est creaturæ, sed creaturæ opifex, docent etiam ea quæ consequuntur.

VERS. 16. « Quoniam in ipso condita **478** sunt universa. » Quænam? « Quæ in cælis et in terra, visibilia et invisibilia. » Et quoniam sunt etiam in cælis quædam visibilia, sicut sol, et luna, et astra, docet apertius quænam vocet cælestia, seu visibilia, seu invisibilia. Deinde quia visibilia omnibus sunt manifesta, et horum conditorem esse Deum a divinissimo Mose omnes didicerant: his relictis enumerat invisibilia. « Sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipsum creata sunt. » *Thronos* existimo eum dicere Cherubim. Divinum enim thronum super eos positum vidit propheta Ezechiel ¹: *Dominationes* autem, *Principatus*, et *Potestates*, eos quibus credita fuerat cura gentium; Michael enim præerat Judæis, et beatus Daniel dicit ² principem Persarum et principem Græcorum. Quod autem ait, *omnia per ipsum creata sunt*, primam significat creationem. *In ipsum* autem, operationem quæ facta est per ipsius incarnationem. « Si quis enim in Christo, inquit, nova creatura est ³. » Et rursus: « Instaurare omnia in Christo ⁴. » Et propheta: « Erit cælum novum, et terra nova ⁵. » Et: « Vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia ⁶. » In spe autem habemus horum mutationem. « Et enim ipsa creatura liberabitur a servitute interitus et corruptionis, in libertatem gloriæ **479** filiorum Dei ⁷. » Quod autem nomen Primogenitus primum hic significet, docent nos quæ sequuntur.

VERS. 17. « Et ipse est ante omnes. » Non dixit, ipse factus ante omnes, sed *ipse est ante omnes*. « Et omnia in ipso constant. » Non solum enim est omnium opifex, sed etiam curam gerit eorum quæ fecit, et gubernat creaturam, quæ stat per ejus sapientiam et potentiam.

VERS. 18. « Et ipse est caput corporis Ecclesiæ. » A sermone de divinitate transit ad dispensationem. Est enim caput nostrum secundum humanitatem. **D** Caput autem est ejusdem substantiæ cum corpore: ita etiam ipso, quatenus homo est, ejusdem est nobiscum substantiæ. « Qui est principium. » Id est, qui primus surrexit a mortuis. Hoc enim subjungit:

¹ Ezech. x, 1. ² Dan. x, 13. ³ II Cor. v, 17. ⁴ Rom. viii, 21.

Α μον τιμή, τὸ τίμιον αὐτῶν διὰ τῆσδε τῆς προσηγορίας δεδήλωκεν. Ὅτι δὲ ὁ Μονογενὴς οὐ τῆς κτίσεως ἀδελφός, ἀλλὰ τῆς κτίσεως ὑπάρχει ποιητῆς, καὶ τὰ ἐξῆς διδάσκει·

ιζ'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ ¹¹ ἐκτίσθη τὰ πάντα. » Ποῖα; « Τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα. » Καὶ ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ ἐν οὐρανοῖς ὁρατὰ, ὡς ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες, διδάσκει σαφέστερον τίνα καλεῖ οὐράνια, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα. Εἶτα ὡς τῶν ὁρατῶν δῆλων ἅπασιν ὄντων, καὶ παρὰ τοῦ θειοτάτου Μωσέως πάντων μαθητῶν, ὅτι τούτων ἐστὶ ποιητῆς ὁ Θεός, ταῦτα καταλιπὼν, τὸν τῶν ἀοράτων κατάλογον διεξέρχεται. « Εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι: τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτισται. » *Θρόνους* ἠγοῦμαι τὰ Χερουθιμ αὐτὸν λέγειν· τούτοις γὰρ εἶδε τὸν θεῖον ἐπιχειρῶν θρόνον ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ· *Κυριότητας* δὲ, καὶ Ἀρχάς, καὶ Ἐξουσίας, τοὺς τῶν ἐθνῶν πεπιστευμένους τὴν ἐπιμέλειαν. Καὶ γὰρ Μιχαὴλ ἤρχε τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὁ μακάριος Δανιὴλ ἄρχοντα λέγει Περσῶν, καὶ ἄρχοντα Ἑλλήνων. Τὸ δὲ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐκτισται*, τὴν πρώτην δημιουργίαν δηλοῖ. Τὸ δὲ, εἰς αὐτὸν, τὴν διὰ τῆς ἀναθρωπήσεως αὐτοῦ γενομένην ἐνέργειαν. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, φησὶ, καινὴ κτίσις. » Καὶ πάλιν· « Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ ¹² Χριστῷ. » Καὶ ὁ Προφήτης· « Ἔσται ὁ οὐρανὸς καινός, καὶ ἡ γῆ καινὴ. » Καὶ· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἐν ἐλπίσει δὲ ἔχομεν τὴν τούτων μεταβολήν. « Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. » Ὅτι δὲ ἐνταῦθα τὸ *πρωτότοκος* ὄνομα τὸ πρῶτον δηλοῖ, τὰ ἐξῆς ἡμᾶς διδάσκει·

ιζ'. « Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Οὐκ εἶπεν, αὐτὸς ἐγένετο πρὸ πάντων, ἀλλ', αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. « Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν. » Οὐ γὰρ μόνον ἐστὶν ἀπάντων δημιουργός, ἀλλὰ καὶ προμηθεύεται ὧν ἐποίησε, καὶ κυβερνεῖ τὴν κτίσιν, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν ἐστήκε.

ιη'. « Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. » Ἀπὸ τῆς θεολογίας εἰς τὴν οἰκονομίαν μετέβη. Κεφαλὴ γὰρ ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· ὁμοούσιος δὲ ἡ κεφαλὴ τῷ σώματι· οὕτω καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὡς ἀνθρώπος ὁμοούσιος. « Ὅς ἐστιν ἀρχή. » Ἀντὶ τοῦ, πρῶτος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ¹³. » Πρῶτος

¹⁰ Ephes. i, 10. ¹¹ Isa. lxxv, 17. ¹² Isa. xliiii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Hæc: Ἐν αὐτῷ—ἐστὶ πρὸ πάντων recitantur iisdem verbis *Hist. Eccl.* I, 3, nisi quod ibi sit: Εἴτε ἀρχαί, ε. ἐξουσίαι, ε. κυριότη. ε. θρόνοι. Πάντα, etc. Paulo liberius ad Ezech. i, 21: Ἐν αὐτῷ ἐκτ. τ. π., εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε Θρ., εἴ. Ἐξουσίαι, εἴτε Ἀγγελοὶ, εἴτε Δυν. Πάντα ἐν αὐτῷ κ. ε. α. ἐκτισται. *Harcl. fab.*, v, 7, habet: Ὅτι ἐν α. ἐκτ. πάντα τὰ ἐν οὐρ. κ. τ. ἐπὶ γῆς, εἴτε ὁρ., ε. ἀόρ., et ita porro ut in textu nostro usque ad ἐκτισται, nisi quod articulus neglectus sit ante πάντα. ¹² τῷ ἀβελσῆ a B. ¹³ *Πρωτ.*—νεκρῶν. Noster ad psal. lxxxviii, 28.

γὰρ τὰς ὀδύνας ἔλυσε τοῦ θανάτου. Αἰνίττεται δὲ ὁ ἄλογος καὶ τὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν. « Ἴνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. » Καὶ γὰρ ὡς Θεὸς, πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ἐστὶ· καὶ ὡς ἀνθρώπος, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ τοῦ σώματος κεφαλὴ.

ιβ'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι. » Πλήρωμα τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ πρὸς Ἐφesoῦς ἐκάλεσεν, ὡς τῶν θείων χαρισμάτων πεπληρωμένων. Ταύτην ἐφη εὐδοκῆσαι τὸν Θεὸν ἐν τῷ Χριστῷ κατοικῆσαι, τουτέστιν αὐτῷ συνῆθαι, ὑπὸ τὴν αὐτοῦ σκέπην εἶναι, τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἀκολουθεῖν.

κ'. « Καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκατάλλαξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν. » Λέγει δὲ καὶ τῆς καταλλαγῆς τὸν τρόπον. « Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἶτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτὸς ἐπραγματεύσατο τὰς ἡμετέρας καταλλαγὰς, τὸ σωτήριον ὑπομείνας πάθος, καὶ τὸ αἷμα ἐκχέας, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν προσενεγκῶν, καὶ συνῆψε τοῖς ἐπιγελοῖς τὰ ἐπουράνια. Ἄπειστρέφοντο γὰρ ἡμᾶς καὶ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, διὰ τὴν πολλὴν πονηρίαν. Τοῦτου χάριν καὶ τεχθέντος χορὸν συστησάμενοι τῷ Θεῷ τὸν ὕμνον προσέφερον, λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Οὕτω τὰ κοινῇ πᾶσιν παρασχεθέντα διηγητάμενος ἀγαθὰ, πρὸς αὐτοὺς μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ φησι·

κα', κβ'. « Καὶ ὑμᾶς ποτε βντας ἀπηλλοτριωμένους, καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους, καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ. » Ἀπὸ τῶν ὑμετέρων σκοπήσατε τὰ κοινά. Καὶ γὰρ ὑμεῖς πονηρὰ καὶ δυσσεβεῖς συζῶντες, καὶ τοῦ τῆς θεογνωσίας φωτὸς πάμπαν ἐστερημένοι, προσωκειώθητε τῷ Θεῷ, οὐ τοῦ νόμου τοῦτο ὑμῖν δωρησαμένου τὸ δῶρον, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ ὑμέτερον ἀποδεηκὸς χρέος, καὶ παραδεκτικὸς τῷ θανάτῳ τὸ σῶμα· ὥστε ὑμᾶς ἀξιοθέντας τῆς κλήσεως ἁγίου καὶ μώμου παντὸς ἐλευθέρους ἀποφανθῆναι. Εἶτα καὶ αἰνίττεται τὴν γενομένην παρατροπὴν, καὶ δεδύεται.

κγ'. « Εἰ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει τεθεμελιωμένοι, καὶ ἐδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἠκούσατε. » Ἔσεσθε δὲ ἅγιοι, καὶ ἀμωμοί, καὶ ἀνέγκλητοι ἐπιμένοντες οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐδιδάχθητε, καὶ τὴν προσερχθεῖσαν ὑμῖν διδασκαλίαν βεβαίαν φυλάττοντες. Ἐλπὶδα δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν ἀνάστασιν καλεῖ, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Εἶτα διδάσκει ὡς οὐκ αὐτοῖς μόνοις, ἀλλὰ πᾶσι προσνήχθη τὸ κήρυγμα τοῖς ἀνθρώποις. « Τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, οὗ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος· διάκονος. » Αὐτὸς γὰρ τῶν ἐθνῶν ἐπιστεύθη τὴν γεωργίαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἶπεν, εἴπερ αὐτοὺς ἀληθῶς οὐκ ἐθεάσατο πώποτε. Εἰ γὰρ τῶν ἐθνῶν, φησὶ,

A « Primogenitus ex mortuis. » Primus enim solvit dolores (vincula) mortis. Omnium autem nostrum resurrectio tacite significatur. « Ut sit in omnibus ipse primatum tenens. » Etenim ut Deus, ante omnes est, et cum Patre est : ut homo autem, primogenitus ex mortuis, et caput corporis.

VERS. 19. « Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare. » Plenitudinem appellavit Ecclesiam in Epistola ad Ephesios, utpote divinis donis impletis. Visum est, inquit, Deo, eam in Christo inhabitare, hoc est, ei conjunctam esse, sub ejus regimine esse, ejus leges sequi.

VERS. 20. « Et per eum reconciliare omnia in ipsum. » Porro autem dicit etiam modum reconciliationis. « Pacificans per sanguinem crucis ejus, per eum, sive quæ in terra, sive quæ in cælis sunt. » Ipse nostram procuravit reconciliationem, cum salutarem passionem sustinuit, et sanguinem effudit, et pro nobis sacrificium obtulit, et terrenis cælestia conjunxit. Nos enim aversabantur etiam populi angelorum propter summam improbitatem. Unde et illo nato, chorum ducentes Deo hymnum obtulerunt, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax in hominibus bona voluntas ». « Cum itaque recensuisset bona omnibus communiter tributa, ad ipsos convertit orationem, et dicit :

VERS. 21, 22. « Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis. Nunc autem reconciliavit in corpore carnis suæ per mortem, ut exhiberet vos sanctos, et immaculatos, et reprehensibiles coram ipso. » Ex vestris communia expendite. Vos enim, qui sceleratam et impiam vitam agebatis, et cognitionis Dei luce omnino carebatis, Deo facti estis familiares, non lege hoc vobis donum conferente, sed Christo Domino debitum vestrum exsolvente, et corpus morti tradente, ut vos qui vocati estis, sancti atque omni reprehensione liberi redderemini. Deinde factam etiam aversionem innuit, et eos terret.

VERS. 23. « Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe Evangelii, quod audistis. » Eritis autem sancti, et reprehensione vacui, et sine crimine, si in iis permanetis quæ ab initio didicistis, et traditam vobis doctrinam stabilem conservetis. Spem autem Evangelii appellat resurrectionem, et vitam immortalē, et regnum cælorum. Deinde eos docet, non ipsis solis, sed omnibus hominibus traditam fuisse prædicationem. « Quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est, cujus factus sum ego Paulus minister. » Ipsi enim excolendæ creditæ sunt gentes. Hoc autem non dixisset, si eos revera nunquam vidisset. Si enim gentium, dicerent, prædicator.

* Luc. II, 14.

electus est, quam de causa nos contempsisti, et non tradidisti nobis doctrinam evangelicam? Sed et quæ sequuntur, eandem habent sententiam.

Vers. 24. « Nunc gaudeo in passionibus pro vobis. » Quomodo enim consentaneum esset, eum qui illos non vidisset, nec salutarem eis prædicationem præbisset, aperte dicere se pro eis varia sustinere pericula? « Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia. » Et Christus Dominus mortem subiit pro Ecclesia, et crucis ignominiam, et incussas in faciem alapas, et inflicta tergo verbera, et quæcunque alia pertulit. Divinus quoque Apostolus varias similiter pro ipsa ærumnas sustinuit, et cum voluptate sustinuit. *Gaudeo enim, inquit, in passionibus pro vobis.* Sciebat namque vitam inde procurari. *Adimplere autem se dixit ea quæ desunt afflictionum Christi, ut qui quod restabat impleat, et ideo perpassiones sustineat. Restabat autem ut prædicaret gentibus, et munificum salutis largitorem ostenderet.*

Vers. 25. « Cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam (doceam) verbum Dei. » Credita mihi est salus Ecclesiæ, et mihi commissum ministerium prædicationis, ut divina vos omnes doctrina impleam. Vos enim non ipsos solos dicit, sed fideles in orbe terrarum. Hinc ergo et jam manifestum est, quod eos viderat quando scripsit Epistolam. Si enim ipsi quoque hi fuerunt commissi, non eos præterisset, cum venit in Phrygiam, et postea Laodicenses gentis principes. Docet etiam quisnam sit modus dispensationis.

* Vers. 26, 27. « *Mysterium quod fuit absconditum a sæculis et generationibus: nunc autem manifestum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notum facere.* » *Mysterium appellavit prædicationem dispensationis, ut quæ olim omnibus esset ignota, et a solo Deo cognosceretur. Hoc autem, inquit, quod fuit absconsum prioribus generationibus, nunc manifestavit quibus voluit sanctis, hoc est, apostolis, et iis qui per ipsos crediderunt. Per hæc autem ostendit antiquitatem Evangelii, et quod ante legem, et ante mundi constitutionem, Deus universorum hanc dispensationem præfinit. Notum autem nobis fecit, inquit, sanctis, « Quænam sint divitiarum gloriæ sacramenti hujus in gentibus. » Quod gentes, quæ sedebant in tenebris, divinæ cognitionis lumen acceperint, et futuri sint Christi gloriæ participes. *Divitias enim gloriæ vocavit honoris magnificentiam. Id autem significant ea quæ subjunguntur.**

καχειροτόνησαι κήρυξ, τί δήποτε ἡμῶν κατεφρόνησας, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν ἡμῖν διδασκαλίαν οὐ προσενήνοχας; Καὶ τὰ ἐπαγόμενα δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διαβολας.

κδ'. « Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν ¹⁴. » Πῶς γὰρ εἶχε λόγον, τὸν μὴ θεθαμένον αὐτοῦς, μηδὲ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν προσενεγκόντα, διαβρόχθην λέγειν ὡς ὑπὲρ αὐτῶν τοὺς διαφόρους ὑπομένει κινδύνους; « Καὶ ἀναναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία. » Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας κατεδέξατο θάνατον, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ἀτιμίαν, καὶ τὰς ἐπὶ κόβρης πληγὰς, καὶ τὰς κατὰ τοῦ νότου μάστιγας, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ὑπέμεινε· καὶ ὁ θεός Β' Ἀπόστολος ὡσαύτως ὑπὲρ αὐτῆς ὑπέστη τὰ ποικίλα παθήματα, καὶ μεθ' ἡδονῆς ὑπέστη. Χαίρω γὰρ, φησὶν, ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν. Ἦδει γὰρ τὴν πραγματευομένην ἐντεῦθεν ζωὴν. Ἀναναπληροῦν δὲ ἔφη τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ, ὡς τὸ λειπόμενον πληρῶν, καὶ τῶν ὑπὲρ τούτου παθημάτων ἀνεχόμενος. Ἐλείπετο ἐκ τῶν κηρύξαι τοῖς ἔθνεσι, καὶ δεῖξαι τῆς σωτηρίας τὸν μεγάλωδωρον χορηγόν.

κε'. « Ἦς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οικονομίαν τοῦ Θεοῦ τῆς δοθεισάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. » Τῆς Ἐκκλησίας ἐνεπιστεύθη τὴν σωτηρίαν, καὶ τὴν τοῦ κηρύγματος ἐνεχειρίσθη διακονίαν, ὥστε πάντας ὑμᾶς τῆς θείας ἐμπληῆσαι διδασκαλίας. Τὸ γὰρ, ὑμᾶς, οὐκ αὐτοῦς λέγει μόνους, ἀλλὰ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην πιστοῦς. Ἀπὸ τούτου κἀντεῦθεν, ὡς θεασάμενος αὐτοῦς ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν· εἰ γὰρ καὶ αὐτοῦς ἐνεχειρίσθη, οὐκ ἂν αὐτοῦς παρέδραμεν, εἰς τὴν Φρυγίαν παραγενόμενος, καὶ μετὰ τοῦτο Λαοδικίας τοὺς τοῦ ἔθνους ἄρχοντας. Διδάσκει δὲ καὶ τίς ὁ τῆς οικονομίας τρόπος.

κς', κζ'. « Τὸ μυστήριον ¹⁵ τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νῦν δὲ ἐφανερῶθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι. » *Μυστήριον ἐκάλεσε τῆς οικονομίας τὸ κήρυγμα, ὡς παρὰ πάντων ἀγνωστούμενον πάλα, μόνῃ δὲ τῷ Θεῷ γνωστούμενον. Τοῦτο δὲ, φησὶν, ὃ ἐν ταῖς προτέραις ἀπεκρύπτετο γενεαῖς, νῦν ἐφάνερωσεν οἷς ἠβουλήθη ἁγίοις, τούτεστι τοῖς ἀποστόλοις, καὶ τοῖς διὰ τούτων πεπιστευκόσι. Δείκνυσι δὲ διὰ τούτων τοῦ Εὐαγγελίου τὴν ἀρχαιότητα, καὶ ὅτι πρὸ τοῦ νόμου, καὶ πρὸ τῆς τοῦ νόμου συστάσεως, ταύτην ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τὴν οικονομίαν προώρισεν. Ἐγνώρισεν δὲ ἡμῖν, φησὶ, τοῖς ἁγίοις, « Τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι τὰ ἔθνη ἐν σκότῳ καθήμενα, τὸν τῆς θεογνωσίας ἐδέξατο πλοῦτον, καὶ τῷ Χριστῷ κοινωνήσαι τῆς δόξης. *Πλοῦτον γὰρ δόξης τὴν φιλοτιμίαν τῆς δόξης ἐκάλεσε. Τοῦτο δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.**

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ ὑπὲρ Χριστοῦ habet oral. 10 *De Providentia*, p. 441 Sirm. ¹⁵ Τὸ μυστ. — γενεῶν. Eadem verba ad psal. ix, 1.

« Ὃς ἐστὶ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, ἡ ἐλπίς τῆς δόξης· Α (κη΄.) « Ὅν ἡμεῖς καταγγέλλομεν. » Οὐ γὰρ αἱ τῶν ἡμερῶν καὶ τῶν βρωμάτων παρατηρήσεις, ἀλλ' ὁ Ἀσπρότης Χριστὸς ἐκεῖνης ὑμᾶς ἀξίωσε τῆς δόξης. Ἐλπίδα γὰρ δόξης τὴν προσδοκωμένην ἐκάλεσε δόξαν.

« Νουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. (κθ΄.) Εἰς ὃ καὶ κοπιῶ, ἀγωνιζόμενος κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει. » Πάντα δὲ πόνον ἀσπαστῶς ἀναδέχομαι ὑπὸ τῆς θείας βοηθούμενος χάριτος, ὥστε πάντας ἀθρώπους διὰ τῆς τοῦ κηρύγματος διδασκαλίας ἀποφῆναι τελείους. Τελειότητα δὲ, οὐχ ὁ νόμος, ἀλλ' ἡ τοῦ κηρύγματος σοφία χαρίζεται. Εἶτα καὶ ἦν ἔχει περὶ αὐτοῦς φιλοστοργίαν γυμνοί.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α'. « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἤλικον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι¹⁴ τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Πεισθῆναι γὰρ ὑμᾶς βούλομαι, ὡς πολλὴν περιφέρει φροντίδα, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑπὲρ Λαοδικέων, καὶ οὐ μόνον ὑπὲρ ὑμῶν καὶ ὑπὲρ Λαοδικέων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν μηδέπω με θεθεαμένων. Ὅτι δὲ ταῦτα κατὰ ταύτην αὐτῷ τὴν διάνοιαν εἰρηται, καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

β'. « Ἴνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν. » Οὐκ εἶπεν, Ὑμῶν, ἀλλ', Αὐτῶν· τούτεστι, τῶν μηδέπω θεθεαμένων. Τίς δὲ τῆς παρακλήσεως ὁ τρόπος; C « Συμβιθασθέντων ἐν ἀγάπῃ. » Ἴνα τὴν κατὰ Χριστὸν φυλάξωσι συμφωνίαν. « Καὶ εἰς πάντα πλούτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως. » Καὶ μετὰ πάσης πληροφορίας τὸν τοῦ κηρύγματος καταδέξωνται πλούτον.

« Εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ· (γ΄.) ἐν ᾧ εἰσι¹⁵ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Ἔδειξε κοινὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ τῆς οικονομίας μυστήριον· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ἔφη πάντας εἶναι τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοὺς θησαυροὺς ἀποκρύφους· ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ κατὰ τὴν μέλλοντα βίον ἀποκαλύπτεται πᾶσιν ἀθρώποις ὁ τῆς οικονομίας σκοπός. Ταῦτα μέντοι ἅπαντα εἰρηκε, τὴν ἐπισκήψασαν λατρεύων νόσον, καὶ διδάσκων ὡς οὐχ αἱ D νομικαὶ παρατηρήσεις, ἀλλ' ἡ εἰς τὸν Κύριον πίστεως προξενεῖ τὴν ἀληθῆ σωτηρίαν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

δ'. « Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μή τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ. » Τούτοις δὲ ἐχρησάμην τοῖς λόγοις, παρακαλῶν ὑμᾶς, τοῖς ἀπατηλοῖς μὴ ὑπάγεσθαι λόγοις.

ε'. « Εἰ γὰρ καὶ τῇ σαρκὶ ἀπαιμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρων καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν, καὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν. » Πάλιν ἀναμίγνυσι τῇ διδασκαλίᾳ τὰς εὐφημίας, καταθέλων τὴν ἀκοήν, καὶ τῇ παραινέσει

« Quod est Christus in vobis, spes gloriae. (VERS. 28.) « Quem nos annuntiamus. » Non enim dierum et ciborum observationes, sed Christus Dominus vos illa gloria dignabitur. 483 Spem enim gloriae vocat gloriam quae speratur.

« Corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia: ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu. (VERS. 29.) In quo et laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me in virtute. » Omnem autem laborem lubenter suscipio, adjutus a divina gratia, ut omnes homines perfectos reddam per doctrinam praedicationis. Perfectionem autem non lex, sed praedicationis doctrina largitur. Deinde suam quoque in eos benevolentiam aperit.

CAPUT II.

VERS. 1. « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et iis qui sunt Laodiceae, et quicumque non viderunt faciem meam in carne. » Volo enim vobis esse persuasum, me maximam curam gerere et vestri, et Laodicenorum, et non solum vestri et Laodicenorum, sed omnium qui me nondum viderunt. Quod autem haec in hunc sensum ab eo dicta sint, significant etiam quae subjunguntur.

* VERS. 2. « Ut consolationem accipiant corda ipsorum. » Non dixit vestra, sed ipsorum, hoc est, eorum qui me nondum viderunt. Sed quisnam est modus consolationis? « Conjectorum per amorem. » Ut servent concordiam quae est in Christo. « Et ad omnes divitias certitudinis intelligendi. » Et cum omni certitudine praedicationis divitias accipiant.

« In agnitionem mysterii Dei et Patris, et Christi. (VERS. 3.) In 484 quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi. » Ostendit dispensationis mysterium commune esse Patris et Filii. In Christo autem dixit esse absconditum omnes sapientiae et scientiae thesaurus: quoniam per ipsum in futura vita omnibus hominibus revelatur scopus dispensationis. Dixit autem haec omnia, ut mederetur morbo qui eos invaserat, et doceret, non D legis traditiones, sed fidem in Dominum salutem conciliare. Hoc enim subjunxit:

VERS. 4. « Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat plausible sermone. » His autem verbis usus sum, vos adhortans ne fallacibus verbis seducamini.

VERS. 5. « Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus quae in Christo est fidei vestrae. » Doctrinae rursus laudes admiscet, aures demulcens, et ad suasionem viam muniens.

VARIAE LECTIONES.

¹⁴ ἑώρακαν habebat supra in Ὑποθήσει e codice B. ¹⁵ ἀπόκεινται habet dialog. 4, p. 372 Garn.

Porro autem per hæc quoque rursus ostendit, eos a se visos fuisse, quando hanc scripsit Epistolam. Quemadmodum enim hic dixit: *Nam etsi carne absens sum, sed spiritu vobiscum sum*: ita etiam scripsit ad Corinthios: « Ut absens corpore, præsens autem spiritu ¹. »

VERS. 6, 7. « Sicut ergo accepistis Christum Jesum Dominum, in ipso ambulate. Radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide, sicut et didicistis, abundantes in ipsa, cum gratiarum actione. » Servate incorruptam doctrinam quam accepistis, et sequimini leges evangelicas, firmam **485** fidem ostendentes: hoc enim dicit *radicati*. Et possessionem virtutis adjicientes: hoc enim significat *superædificati*. Quod verò ait, *redundantes in fide*, dictum pro, habete eam perfectam, nihil ei desit, quin redundet et superfluat in vobis: ut vos per omnia laudetis benefactorem. Hoc enim dicit, *cum gratiarum actione*.

VERS. 8. « Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum. » Quam superius dixit ad persuadendum aptam orationem, hic appellavit *philosophiam*. *Inanem autem deceptionem*, supervacaneam et noxiam hominum traditionem, non ipsam legem, sed intempestivam ejus observationem. *Elementa autem mundi*, observationem dierum. Ex sole enim et luna procedunt dies et noctes. Præcipit ergo eis ut vigilent, et sint sobrii, et eos qui eis fidem conantur eripere omnino aversentur, ut qui a Christo quidem omnino separent, inutilibus autem legis observationibus illigent.

VERS. 9. « Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. » Nonnulli doctores dixerunt, Ecclesiam hic Christum esse nominatam, in eaque inhabitare omnem plenitudinem divinitatis. Nescio autem, an etiam *corporaliter* ejusmodi sententiæ cogitationi conveniat. Existimo ergo, quoniam Christum nominavit caput Ecclesiæ, clarum est autem quod quatenus homo est, caput est nostrum, hæc quoque **486** de homine dicta esse, qui omnem in se continet divinitatem. Etenim divinus Apostolus, volens demonstrare differentiam legis et gratiæ, elementorum egestati Christum opposuit: et per amborum collationem volens ostendere quam sit longe superior, adjecit, *quod in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter*, hoc est, tanquam in proprio corpore. Non enim particularem, inquit, aliquam gratiam accepit, quemadmodum Moses; Deus enim est et homo, et hoc

προκατασκευάζων την εἰσοδον. Καὶ διὰ τούτων δὲ πάλιν δεδήλωκεν, ὡς θεασάμενος αὐτοὺς ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθα ἔφη· *Εἰ γὰρ καὶ τῆ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι*· οὕτως καὶ Κορινθίοις ἐπέστειλεν· « Ὡς ἀπὸν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι. »

ς', ζ'. « Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε. Ἐρριζωμένοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε, περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Ἀκhrατον ἦν παρελάβετε διδασκαλίαν φυλάξατε, καὶ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκολουθεῖτε νομοθεσίαις, βεβαίαν ἐπιδεικνύμενοι πίστιν· τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐρριζωμένοι*· καὶ τῆς ἀρετῆς προστιθέμετες τὴν κτῆσιν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἐποικοδομούμενοι*. Τὸ δὲ, *περισσεύοντες ἐν τῇ πίστει*, ἀντὶ τοῦ, *Τελείαν αὐτὴν ἔχετε, μὴδὲν αὐτῇ ἔλλειπέτω, ἀλλὰ καὶ ἀναβλυζέτω, καὶ περιττεῦέτω ἐν ὑμῖν*· ὥστε ὑμᾶς διὰ πάντα τὸν εὐεργέτην ὑμνεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐν εὐχαριστίᾳ*.

η'. « Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ ¹⁷ τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. » Ἦν ἄνω πιθανολογίαν, ἐνταῦθα *φιλοσοφίαν* ἐκάλεσε· *κενήν δὲ ἀπάτην*, τὴν ματαίαν ἔφη καὶ βλαβερὰν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, οὐκ αὐτὸν τὸν νόμον, ἀλλὰ τὴν ἀκαιρον αὐτοῦ φυλακὴν· *στοιχεῖα δὲ τοῦ κόσμου*, τὴν τῶν ἡμερῶν παρατήρησιν· ἀπὸ γὰρ ἡλίου καὶ σελήνης ἡμέραι καὶ νύκτες. Παρεγγυᾶ τὸίνυν αὐτοὺς ¹⁸ ἐργηγορέναι καὶ νῆφειν, καὶ τοὺς ἀποσυλῆν τὴν πίστιν ἐπιχειροῦντας παντελῶς ἀποστρέφασθαι, ὡς τοῦ μὲν Χριστοῦ χωρίζοντας, ταῖς δὲ ἀκερδέσει τοῦ νόμου παραφυλακᾶς προσδεσμούνας.

θ'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ ¹⁹ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Τινὲς τῶν διδασκάλων ἐνταῦθα Χριστὸν τὴν Ἐκκλησίαν ἐφησαν ὠνομάσθαι, καὶ ἐν αὐτῇ κατοικεῖν πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Οὐκ οἶδα δὲ, εἰ καὶ *σωματικῶς* ἀρμόττει τῇ τοιαύτῃ τοῦ νοήματος θεωρίᾳ. Ἠγοῦμαι τὸίνυν, ἐπειδὴ κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας ὠνόμασε τὸν Χριστόν, δηλον δὲ ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπειον ἡμῶν ἐστὶ κεφαλὴ, ὡς καὶ περὶ ἀνθρώπου καὶ ταῦτα εἰρησθαι, πᾶσαν ἐν αὐτῷ φέροντος τὴν θεότητα. Καὶ γὰρ δηλώσει· θέλων ὁ θεὸς Ἀπόστολος τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος τὸ διάφορον, τῇ τῶν στοιχείων πτωχεῖᾳ παρατίθεικε τὸν Χριστόν· καὶ δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν ἐκ παραλλήλου βουλόμενος, προστίθεικεν· *Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς*, τουτέστιν, ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι. Οὐ γὰρ μερικὴν τινα χάριν, φησὶ, Μωσῆ παραπλησίως ἐδέξατο. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἀνθρώπος, καὶ τὸ ὀρώμενον τοῦτο πᾶσαν ἔχει

¹ I Cor. v, 3.

VARIE LECTIONES.

¹⁷ ὁ σὺλ. ὑμᾶς διὰ, etc. Ita Noster contra Cyrilli anathem. 5. Cætera ad σωματικῶς v. 9 planissime cum textu nostro consentiunt. ¹⁸ αὐτοῖς; B. ¹⁹ Eodem modo hunc versum recitat noster dialog. 3, p. 331 Garn.; dialog. 6, p. 390 in Πενταλογ. ἐνανθρωπησ. (in Auctario Garnierii, p. 43), et ad Cant. 1, 2; sed in postremo loco κατῳκῆσε legitur.

ἠνωμένην τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα. Ταύτη δὲ τῆ A
διανοία καὶ τὰ ἐξῆς συμφωνεῖ·

ι'. « Καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι. » Τῆς γὰρ παρ' αὐτοῦ χάριτος ἀπληρούσατε, καὶ τὰς ἐκεῖθεν φερομένας ἀκτίνας ἐδέξασθε. « Ὁς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς οὐ περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖνα εἶρηκεν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὃς ἡμῶν μὲν ἐστὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον κεφαλὴ, ἀγγέλων δὲ καὶ ἀρχαγγέλων κατὰ τὴν θείαν φύσιν δεσπόζει. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, κεφαλὴ, ἀντὶ τοῦ, ἀρχῆ, τέθεικε. Καὶ τὰ ἐξῆς δεικνυσιν, ὡς οὐ τὴν Ἐκκλησίαν ἄνω Χριστὸν ἐκάλεσεν.

ια'. « Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν ¹⁰ τῆς σαρκός, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ὑπαχθέντες τὴν νομικὴν πολιτείαν ἠσπάσαντο, διδάσκει πάλιν τῆς περιτομῆς τὴν διαφορὰν. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησὶ, σαρκικὴ, ἀλλὰ πνευματικὴ, οὐδὲ χειροποίητος, ἀλλὰ θεία, οὐδὲ μικροῦ σώματος ἀφαίρεσις, ἀλλὰ πάσης ἀπαλλαγὴ τῆς φθορᾶς. Τούτων δὲ αἴτιος οὐχ ὁ νόμος, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστός, ὁ τοῦ νόμου νομοθέτης. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε· καὶ πάλιν, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ. Ἀπεκδύσειν δὲ τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός, τὸ σωτήριον ἐκάλεσε βάπτισμα· ἐν ἐκείνῳ γὰρ ἀποδυόμεθα τὸν ἐρρυθπωμένον τῆς ἁμαρτίας χιτῶνα. Τύπος δὲ τῶν μελλόντων, τὸ πανάγιον βάπτισμα. Ἐν δὲ τῷ μελλόντι βίβη, ἀφάρτον καὶ ἀθάνατον τὸ σῶμα γενόμενον, οὐκ ἔτι δέξασθαι δύναται τῆς ἁμαρτίας τὴν ῥύπον. Ὅτι δὲ περὶ τοῦ βαπτίσματος ἐκεῖνα εἶρηκε, καὶ τὰ ἐξῆς μαρτυρεῖ·

ιβ'. « Συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι. » Ἐπειδὴ δὲ θανάτου τύπον ἐκάλεσε τὸ σωτήριον βάπτισμα (τοῦτο γὰρ εἶπε, συνταφέντες), εὐαγγελίζετα τὴν ἀνάστασιν· « Ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε. » Καὶ ἐπειδὴ ἔτι θνητὴν ἔχομεν φύσιν, ἐπήγαγε· « Διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν. » Πιστεύοντες γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει προσμένοντες τὴν ἀνάστασιν, ἐνέχυρον ἔχοντες τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν.

ιγ'. « Καὶ ὑμεῖς ¹¹, νεκροὺς ὄντας ἐν τοῖς παραπτώμασι, καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκός ὑμῶν, συν- ^D
εζωποίησε ¹² σὺν αὐτῷ, χαρισάμενος ὑμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. » Πάντας ἡμᾶς ἀνείλεν ἡ ἁμαρτία. Αὕτη γὰρ ἡμῖν τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον ἐπήνεγκεν. Ἄλλ' ὁ τῶν ὄλων Θεὸς κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀπέφηνε τῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ζωῆς, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν ἄφεςιν ἐδώρησατο. Ἀκροβυστίαν δὲ τῆς σαρκός, τὴν πονηρίαν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἡ μὲν τοῦ σώματος ἀκροβυστία οὐδὲν λωβᾶται τοῖς ἔχουσιν, ἢ ὡς τῆς ψυχῆς καὶ σώματι λυμαινεται καὶ ψυχῇ. Ἐκ

A quod cernitur unitam habet totam Unigeniti divinitatem. Huic intelligentiæ conveniunt etiam quæ sequuntur.

VERS. 10. « Et estis in illo repleti. » Ejus enim gratiam accepistis, et radios qui ab ea producuntur. « Qui est caput omnis principatus et potestatis. » Hinc etiam manifestum est, eum illa non dixisse de Ecclesia, sed de ipso Christo Domino, qui nostrum quidem caput est secundum humanitatem : angelis autem et archangelis dominatur secundum divinam naturam. Hic enim caput posuit pro principatu. Sed et quæ deinceps sequuntur ostendunt eum superius Ecclesiam non appellasse Christum.

VERS. 11. « Per quem et circumcisi estis circumcissione non manufacta, per expoliationem corporis peccatorum carnis, per circumcissionem Christi. » Quoniam enim abducti legalem observationem erant amplexi, docet rursus differentiam circumcissionis. Non enim est, inquit, carnalis, sed spiritualis, neque manu facta, sed divina ; nec exiguæ corporis particulæ ablatio, sed ab omni corruptione liberatio. Horum autem auctor est, non lex, sed Christus Dominus legis ipsius legislator. **487** Hoc enim dixit, per quem et circumcisi estis ; et rursus per circumcissionem Christi. Expoliationem autem corporis peccatorum carnis, appellavit salutarem baptismum. In illo enim exuimus sordidam peccati tunicam. Futurorum autem typus est sanctissimus baptismus. In futura autem vita incorruptibile ac immortale corpus effectum, non potest amplius sordes peccati suscipere. Quod autem dixerit de baptismo, testantur etiam quæ sequuntur.

VERS. 12. « Consepulti ei in baptismo. » Quoniam autem mortis typum vocavit salutarem baptismum, hoc enim dixit consepulti, resurrectionem annuntiat : « Per quem et resurrexistis. » Et quoniam mortalem adhuc habemus naturam, subjunxit : « Per fidem potentiæ Dei, qui suscitavit illum a mortuis. » Credentes enim Dei potentiæ, resurrectionem exspectamus, pignus habentes Christi Domini resurrectionem.

VERS. 13. « Et vos, cum mortui essetis in delictis, et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, condonans vobis omnia delicta. » Peccatum nos omnes interemit. Ipsum enim mortis in nos tulit sententiam. Sed universorum Deus reddidit nos participes vitæ Christi Domini, et nobis peccatorum dedit remissionem. Carnis autem præputium appellavit vitium, docens corporis quidem præputium nihil damni afferre iis qui id habent : sed animæ præputium et corpori nocere et animæ. * Hinc autem ostendit, circumcissionem corporis

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Τὸ τῶν ἁμαρτιῶν, nescio cur a Theodoro non lectum dicat Wetstenius ; in interpretatione Theodoretæ est certe. ¹¹ Versum 13 — 15 iisdem verbis reperias orat. 10 De Providentia, p. 431 S. m., nisi quod ibi absit ἐν αὐτῷ. παρὰ, σὺν αὐτῷ et τοῦ αὐτῷ. ¹² συνεζ. ὑμᾶς ; B.

nihil **488** juvare eos qui circumciduntur, vitii autem ablationem veram salutem efficere.

VERS. 14. « Delens quod adversum nos erat chirographum decretis, quod erat nobis contrarium : et ipsum sustulit de medio, affigens illud cruci. » *Chirographum* quidam dixerunt esse legem. Post ejus enim execrationem : « Dixit, inquit, populus : Quæcunque dixit Dominus Deus noster, faciemus, et audiemus ». Sed hoc erat Judæorum chirographum, non omnium hominum. Existimo ergo etiam corpus nostrum appellari chirographum. Per hoc enim omnem nefariam actionem suscipimus. Per oculos quidem, impudice aspicientes : per linguam autem, ea quæ non decet loquentes : per aures, perniciosam doctrinam excipientes : manibus autem, furtum, rapinam, et cædem admittentes. Deus ergo Verbum, suscepta nostra natura, eam ab omni peccato liberam custodivit, maleque a nobis in eo conscriptas debitorum tabulas delevit. Hanc autem cruci affigi cum permisisset, exsolvit omnium nostrum debitum : et legem implens, cessare eam fecit, ut quæ solis olim Judæis utilis fuisset, nobis autem nullo modo conveniret. Nobis vero decreta dedit evangelica, in eorum observatione salutem nobis pollicitus.

VERS. 15. « Et exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso. » Quia enim per affectiones corporis potestatem in nos habebant dæmones, ipse autem corpore circumdatus peccato fuit potentior, adversariorum potentiam evertit : et omnibus **489** hominibus notam fecit eorum imbecillitatem, per suum corpus data nobis omnibus adversus eos victoria.

VERS. 16, 17. « Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum. » Cum ergo legem cessasse didiceritis, nequaquam auferamini ab iis qui legales traditiones conantur in vobis perperam seminare. Recte quoque adjecit illud, *in parte diei festi*. Neque enim poterant eas implere. Quomodo enim fieri poterat, ut iter in anno in Judæam e Phrygia excurrerent, ut Hierosolymis festa ex more peragerent, et maxime cum Pentecoste sit vicina Paschati? Est enim iter plus quam quinquaginta dierum. *Umbra* autem *futurorum* vocavit legem, docens ab illa esse præfiguratam Novi Testamenti gratiam. Hoc autem etiam subjunxit : « corpus autem Christi. » Hoc est, evangelica vitæ ratio locum obtinet corporis, lex vero umbræ. Umbra autem præcedit corpus,

^u Exod. xxiv, 3.

δὲ τούτου δείκνυσιν, ὡς ἡ τοῦ σώματος περιτομή οὐδὲν τοὺς περιτεταμένους ὀνήνησιν· ἡ δὲ τῆς πονηρίας ἀφαιρέσις, τὴν ἀληθῆ πραγματεύεται σωτηρίαν.

ιδ'. « Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἤρεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ ²². » *Χειρόγραφον* τινὲς τὸν νόμον ἔφασαν· μετὰ γὰρ τὴν τοῦτου ἀράν, « εἶπε, φησὶν, ὁ λαός· Πάντα ὅσα εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. » Ἄλλὰ τῶν Ἰουδαίων χειρόγραφον ἦν, οὐ πάντων ἀνθρώπων. Ἦγοῦμαι τοίνυν καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν καλεῖσθαι χειρόγραφον. Διὰ τούτου γὰρ πᾶσαν παράνομον τολμῶμεν πρᾶξιν· διὰ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν ἀκολάστως ὀρώντες, διὰ δὲ τῆς γλώττης φθεγγόμενοι τὰ μὴ δέοντα, διὰ δὲ τῶν ἀκοῶν βλαβεράν διδασκαλίαν δεχόμενοι, ταῖς δὲ χερσὶ κλοπῆν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ μαιφονίαν τολμῶντες. Ὁ τοίνυν Θεὸς Λόγος, τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, πάσης αὐτὴν ἀμαρτίας ἐλευθέραν ἐφύλαξε, καὶ ἐξήλειψε τὰ κακῶς ὑφ' ἡμῶν ἐν αὐτῇ γενόμενα τῶν ὀφλημάτων γράμματα. Ταύτην δὲ συγχωρήσας τῷ σταυρῷ προσηλωθῆναι, τὸ πάντων ἡμῶν ἐξέτισε χρέος· καὶ τὸν νόμον πεπληρωκίως, ἐκείνον μὲν ἔκασε, ὡς Ἰουδαίοις μὲν πάλαι μόνοις γενόμενον χρῆσιμον, ἡμῖν δὲ οὐδαμῶς ἐπιτέθειον. Ἔδωκε δὲ ἡμῖν τὰ εὐαγγελικὰ δόγματα, ἐν τῇ τούτων φυλακῇ τὴν σωτηρίαν ἡμῖν ἐπαγγειλάμενος.

ιε'. « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχάς, καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παρρησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. » Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν τοῦ σώματος παθῶν ἔχον καθ' ἡμῶν τὴν δυναστείαν οἱ δαίμονες, αὐτὸς δὲ σῶμα περιεικείμενος κρείττων ἀμαρτίας ἐγένετο· κατέλυσε τῶν ἐναντίων τὴν δυναστείαν, καὶ δὴλην αὐτῶν ἄπασιν ἀνθρώποις τὴν ἀσθένειαν ἔδειξε, διὰ τοῦ οἰκείου σώματος πᾶσιν ἡμῖν τὴν κατ' αὐτῶν χαρισάμενος νίκην.

ις', ις'. « Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ Νουμηνιας, ἢ Σαββάτων, ἃ ἔστι σκιὰ τῶν μελλόντων. » Πηπαῦσθαι τοίνυν μεμαθηκότας τὸν νόμον, μηδαμῶς ὑπάγεσθε τοῖς τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐν ὑμῖν παρασπείρειν ἐπιχειροῦσι. Καλῶς δὲ προστέθεικε καὶ τὸ, *ἐν μέρει ἑορτῆς*· οὐδὲ γὰρ ἠδύναντο ταύτας πληροῦν. Πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν τοῦ ἑτους ἀπὸ τῆς Φρυγίας εἰς τὴν Ἰουδαίαν τρέχειν, ἢ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐπιτελέσσει κατὰ τὸν νόμον τὰς ἑορτάς, καὶ μάλιστα τῆς Πεντηκοστῆς τελαζούσης τῷ Πάσχα; Πλειόνων γὰρ ἔστιν ἢ πεντήκοντα ἡμερῶν ὁδός. *Σκιὰ* δὲ τῶν μελλόντων τὸν νόμον ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἐκείνῳ προετυπώθη τῆς Καινῆς Διαθήκης ἡ χάρις. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπέγραψε· « Τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. » Τοῦτέστιν ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία σώματος ἐπέχει τάξιν, ὁ δὲ νόμος σκιάς. Προλαμβάνει δὲ ἡ σκιά τὸ

VARIÆ LECTIONES.

²² Ita haud dubie Theodoretus et in Ἀποδείξει adjunctis Eranistæ, p. 186 Sirm., et oral. 10 *De Providentia*, l. c. Textus Sirm. vitiose hic habebat Χριστῷ.

σῶμα, ἀνίσχοντος τοῦ φωτός · ὡς εἶναι σκιάν μὲν ἂν ὀριε
 τὸν νόμον, σῶμα δὲ τὴν χάριν, φῶς δὲ τὸν Δεσπότην
 Χριστόν.

ἡ'. « Μηδεις ὑμᾶς καταβραβεύετω. » Βραβευτὰς
 καλοῦσι τοὺς τῶν ἀγωνιζομένων κριτὰς · οὗτοι γὰρ
 τοῖς νικῶσι τῆς νίκης τὴν ψῆφον ὀρέγουσι. Κατα-
 βραβεύειν δὲ ἐστὶ, τὸ ἀδίκως βραβεύειν. Ἐπειδὴ
 τοίνυν καὶ οἱ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις τῷ Εὐαγ-
 γελίῳ παραμυγνόντες ἀπὸ τῶν κρειττόνων αὐτοὺς
 ἐπὶ τὰ ἐλάττω μεταφέρων, εἰκότως ἔφη· *Μηδεις*
ὑμᾶς καταβραβεύετω. Εἶτα διδάσκει τὴν γενομένην
 βλάβην σαφέστερον. « Θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ
 θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ εὔρακεν ἐμβατεύων,
 εἰκῆ φυσιοῦμενος ἀπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. »
 Οἱ τῷ νόμῳ συνηγοροῦντες, καὶ τοὺς ἀγγέλους
 σέβειν αὐτοῖς εἰσηγοῦντο, διὰ τούτων λέγοντες δεδῶ-
 σθαι τὸν νόμον. Ἐμεινε δὲ τοῦτο τὸ πάθος ἐν τῇ
 Φρυγίᾳ καὶ Πισιδίᾳ μέχρι πολλοῦ. Οὗ δὴ χάριν καὶ
 συνελθούσα σύνοδος ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Φρυγίας, νόμῳ
 κενώλυκε τὸ τοῖς ἀγγέλοις προσεύεσθαι · καὶ μέχρι
 δὲ τοῦ νῦν εὐκτῆρια τοῦ ἁγίου Μιχαὴλ παρ' ἐκείνοις
 καὶ τοῖς ὁμόροις ἐκείνων ἐστὶν ἰδεῖν. Τοῦτο τοίνυν
 συνεβούλευον ἐκείνοι γίνεσθαι, ταπεινοφροσύνη δὴθεν
 χρηρμένοι, καὶ λέγοντες ὡς ἄρατος ὁ τῶν ὅλων
 Θεὸς, ἀνέφικτός τε καὶ ἀκατάληπτος, καὶ προσήκει
 διὰ τῶν ἀγγέλων τὴν θεῖαν εὐμένειαν πραγματεύεσθαι.
 Τοῦτο λέγει, *ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ*
τῶν ἀγγέλων. Τὸ δὲ γε, *φυσιοῦμενος*, τῇ ταπεινο-
 φροσύνῃ ἐναντιον οὐκ ἐστὶ · τὴν μὲν γὰρ ἐσχέπτοντο,
 τοῦ δὲ τύφου τὸ πάθος ἀκριβῶς περιέκειντο. Τὸ δὲ,
 ἃ μὴ εὔρακεν ἐμβατεύων, ἀντὶ τοῦ, *λογισμοῖς*
οἰκειοῖς χρώμενος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν ·

« Εἰκῆ φυσιοῦμενος ὑπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.
 (19.) » Καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ
 σῶμα διὰ τῶν ἀφῶν ²² καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγού-
 μενον καὶ συμβιβαζόμενον αὔξει τὴν αὔξησιν τοῦ
 Θεοῦ. » Πάλιν *κεφαλὴν* ὠνόμασε τὸν Δεσπότην
 Χριστόν, σῶμα δὲ τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύστημα.
 Μεταφορικῶς δὲ ἅπαν τέθεικεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ
 σώματος ρίζα τῶν νεύρων ἐστὶν ὁ ἐγκέφαλος, διὰ δὲ
 τῶν νεύρων ἔχει τὰς αἰσθήσεις τὸ σῶμα · οὕτω παρὰ
 τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ, καὶ τὰς τῆς διδασκαλίας
 πηγὰς, καὶ τῆς σωτηρίας τὰς ἀφορμὰς δέχεται τῆς
 Ἐκκλησίας τὸ σῶμα. Ὅσπερ δὲ εἰσιν ἐν τῷ σώματι
 σύνδεσμοι, τοῦτο ἀπόστολοι, καὶ προφῆται, καὶ
 διδάσκαλοι ἐν τῷ τῆς Ἐκκλησίας συστήματι. Εἶτα
 καὶ ἐτέρωθεν ἀποδείκνυσιν οὐδαμῶς αὐτοῖς προσ-
 ἤκουσαν τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν.

κ'-κβ'. « Εἰ οὖν ἀπαθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν
 στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογμα-
 τίζεσθε; Μὴ ἄψῃ, μηδὲ γεύσῃ, μηδὲ θίγῃ, ἃ ἐστὶ
 πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, κατὰ τὰ ἐντάλματα
 καὶ διδασκαλίας τῶν ἀνθρώπων. » Ἐν τῷ βαπτί-
 σματι συνετάφητε τῷ Χριστῷ, νεκροὶ τῷ νόμῳ γεγέ-
 νησθε· πῶς τοίνυν τῶν ταῦτα διδασκόντων ἀνέχεσθε,
 καὶ νομίζετε τινὰ μὲν τῶν ἰδεσμάτων ἔννομα, τινὰ

oriente luce : ita ut s' umbra quidem lex, corpus
 vero gratia, lux autem Christus Dominus.

VERS. 18. « Nemo vos fraudet præmio. » *Bra-
 beutus* appellant iudices eorum qui decertant in
 certaminibus. Hi enim vincentibus dant calculum
 victoriae. *Katαβραβεύειν* autem est injuste adju-
 dicare victoriam. Quoniam ergo qui legis obser-
 vationes admiscebant Evangelio, a præstantioribus
 eos traducebant ad deteriora, jure dixit : *Nemo*
vos fraudet præmio. Deinde docet apertius dam-
 num quod allatum est. « Delectatus humilitate et
 religione angelorum, in iis quæ non vidit incedens,
 frustra inflatus sensu carnis suæ. » **490** Qui le-
 gem defendebant, eos etiam ad angelos colendos
 inducebant, dicentes legem fuisse per eos datam.
 Mansit autem per diu hoc vitium in Phrygia et
 Pisidia. Proinde synodus quæ convenit apud Lao-
 diceam Phrygiæ, lege prohibuit ne precarentur an-
 gelos. Et in hodiernum usque diem oratoria sancti
 Michaelis apud illos illorumque finitimos videre
 est. Illi ergo humilitate nimirum ducti hoc fieri sua-
 debant, dicentes universorum Deum nec carni, nec
 attingi, nec comprehendi posse, et oportere per
 angelos divinam sibi benevolentiam conciliare. Hoc
 est quod dicit, *in humilitate et cultu angelorum*.
 Illud autem, *inflatu*, non est contrarium humili-
 tati. Hoc enim præ se ferebant, sed reversa insolentia
 vitio laborabant. Hoc autem, *in iis quæ non vi-
 dit incedens*, pro eo quod est, suis ipsius cogitatis
 usus. Hoc enim subjunxit :

« Temere inflatus sensu carnis suæ. (VERS. 19.)
 Et non tenens caput, ex quo totum corpus per
 nexu et conjunctiones subministratum et con-
 structum crescit in augmentum Dei. » Rursus *ca-
 pui* Christum Dominum nominavit : *corpus* autem
 cœtum Ecclesiæ. Metaphorice autem posuit to-
 tum hunc locum. Quemadmodum enim in corpore
 cerebrum est radix nervorum, per nervos autem
 sensus habet corpus : ita etiam a Christo Domino,
 et doctrinæ fontes, et salutis causas accipit cor-
 pus Ecclesiæ. Quod autem sunt in corpore liga-
 menta, hæc sunt apostoli, prophete et doctores
491 in conventu Ecclesiæ. Jam et alia etiam ra-
 tione probat observationem legis nullo modo eis
 convenire.

VERS. 20-22. « Si ergo mortui estis cum Christo
 elementis hujus mundi, quid tanquam viventes in
 mundo decernitis ? Ne tetigeris, neque gustave-
 ris, neque contractaveris, quæ sunt omnia in inte-
 ritum ipso usu, secundum præcepta et doctrinæ
 hominum. » In baptismo Christo consepulti estis,
 legi mortui facti estis : quomodo ergo eos toleratis
 qui hæc docent, et existimatis hos quidem eibos

VARIÆ LECTIONES.

²² Δι' ἀφῶν videtur Herveti codex habuisse.

esse legitimos, illos vero lege prohiberi, et non consideratis nihil horum permanere? In finem enim mutantur omnia. *Præcepta* autem et *doctrinas hominum* vocat, non legem, sed horum intempestivam doctrinam.

VERS. 23. « Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate, et non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis. » Ostendit eos speciem in se habere, non veritatem: hoc enim inquit ἐθελοθρησκεία (id est, voluntarius cultus ac superstitione). Quasi dicat: Proprium dogma introducunt, non legis scopum sequuntur, et verbis speciosis decipiunt, humilitatemque vocant legis observationem, dicentes non oportere transgredi eam quæ a Deo data est, et corpori non parci dicunt, quod non libere utantur omnibus. Hoc autem est aperta servitus, et dati honoris ablatio. Oportet enim sua sponte abstinere, non tanquam ab abominandis, sed tanquam a suavissimis.

CAPUT III.

VERS. 1, 2. « Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextra Dei sedens. Quæ 492 sursum sunt sapite, non quæ super terram. » Fuistis resurrectionis cum Christo participes. Is autem supremus est omnium in cælestibus sedens cum Patre. Supernam ergo vitæ formam imitami.

VERS. 3, 4. « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. » Præsenti vitæ mortui facti estis: cum Christo enim consepulti estis in baptisate, accepistis autem spem resurrectionis: hoc enim dicit, *Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo*. Cum enim iste resurrexit, omnes resurreximus: sed nondum videmus rerum eventum. In ipso autem absconsum est resurrectionis nostræ mysterium. Quando ergo ille secundo apparuerit, tunc assequemur resurrectionem, et vita immortalis fruemur. Admodum autem apposite de Christo dixit, *manifestatus fuerit*. Neque enim a vobis cernitur: et ab infidelibus omnino ignoratur. Hoc vero etiam de nobis posuit, *Apparebitis*, inquit, *in gloria*. In spe enim habemus bonorum promissiones: tunc manifesta erunt quæ nunc ignorantur. Quoniam autem legis observationes ejecit, ne existimarent sibi datam esse liberam peccandi potestatem, de hoc etiam necessario sapienter præcipit consentaneæ.

VERS. 5. « Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrum cultus. » *Corporis membra hæc*

A δὲ παράνομα, καὶ οὐ σκοπεῖτε ὡς νόμιμον τούτων οὐδέν; Εἰς κόπρον γὰρ ἅπαντα μεταβάλλεται. Ἐντάλλατα δὲ καὶ διδασκαλίαις οὐ τὸν νόμον ἐκάλεισαν, ἀλλὰ τὴν ἀκαιρον τούτων διδασκαλίαν.

κγ'. « Ἀτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν ἐθελοθρησκείᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ἀφειδείᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινὶ πρὸς πληρωμὴν τῆς σαρκός. » Ἐδειξε σχῆμα περιχειμένους, οὐκ ἀλήθειαν. Ἡ γὰρ ἐθελοθρησκεία τοῦτο αἰνίττεται, ἀντὶ τοῦ, Ἴδιον εισφέρουσι δόγμα, οὐκ ἀκολουθοῦσι τῷ τοῦ νόμου σκοπῷ· καὶ τῇ κομφείᾳ τῶν λόγων ἐξαπατῶσι, καὶ ταπεινοφροσύνην καλοῦσι τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν, λέγοντες μὴ δεῖν παραβαίνειν τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδωμένον, καὶ ἀφειδειαν σώματος τὸ μὴ πάντων ἔχειν ἀδεδῶς τὴν ἀπόλαυσιν. Τοῦτο δὲ προφανῆς δουλεία, καὶ τῆς τιμῆς τῆς δεδομένης ἀφαίρεσις. Γνώμῃ γὰρ ἀπέχσθαι δεῖ, οὐχ ὡς βδελυκτῶν, ἀλλ' ὡς ἡδίστων.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α', β'. « Εἰ οὖν συνηγήρθητε τῷ Χριστῷ τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκοινωνήσατε τῷ Χριστῷ τῆς ἀναστάσεως. Πάντων δὲ οὗτος ὑπέρατος ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῷ Πατρὶ συνεδρεύων. Τὴν ἄνω τοίνυν πολιτείαν μιμίσητε.

γ', δ'. « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὁμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὁμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Νεκροὶ γεγένησθε τῷ παρόντι βίῳ· συνετάφητε γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ Χριστῷ, ἐδέξασθε δὲ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ λέγει, Ἡ ζωὴ ὁμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ἐκείνου γὰρ ἀναστάντος, πάντες ἠγέρθημεν. Ἀλλ' οὐδέπω ὀρώμεν τῶν πραγμάτων τὴν ἔκδοσιν· κέκρυπται δὲ ἐν αὐτῷ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως τὸ μυστήριον. Ὅταν τοίνυν ἐπιφανῆ τὸ δεύτερον, τηλικαῦτα τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως, καὶ ἀπολαυόμεθα τῆς ἀθανάτου ζωῆς. Ἄγαν δὲ ἀρμυδίως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, φανερωθῆ, εἶρηκεν. Οὕτως γὰρ ὅψ' ὁμῶν ὀρᾶται, καὶ ὑπὸ τῶν ἀπίστων παντελῶς ἀγνοεῖται. Τοῦτο δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν τέθεικε· φανερωθήσεσθε, φησὶν, ἐν δόξῃ. Ἐν ἐλπίσει γὰρ ἔχομεν τὰς ἐπαγγελίας τῶν ἀγαθῶν· τότε δὴλα ἐστὶ τὰ νῦν ἀγνοούμενα. Ἐπειδὴ δὲ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐξέβαλεν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἄδειαν ἔχειν τοῦ ἁμαρτάνειν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου σοφῶς ὑποτίθεται τὰ προσήκοντα.

ε'. « Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὁμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. » Μέλη ταῦτα τοῦ σώματος προσηγόρευεν, ἐπειδὴ διὰ τού-

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ Hæc: ἡ ζωὴ — τῷ Θεῷ sunt etiam ad Cant. 1, 3, sed cum cæteris ad Cant. vi, 11 sic leguntur: ἡ ζωὴ ἡμῶν — ὅταν δὲ Χριστὸς φ. — καὶ ἡμεῖς ζητούμεθα ἐν αὐτῷ. ²⁵ Hunc versum iisdem verbis habet ad psal. cxviii, 120, et cum versu 6 *Heret. fab. v, 27*.

του ενεργεῖται ταῦτα. Τούτου χάριν ἐχρήσατο τῷ Ἀ
διορισμῷ καὶ οὐκ εἶπε, τὰ μέλη ὑμῶν, ἀλλὰ προσ-
τέθεικε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τούτεστι τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω
τοῦ φρονήματος ῥοπήν· ἀντὶ τοῦ, Μηκέτι τὸ σῶμα
ενεργεῖται τὴν ἁμαρτίαν. Τὴν μέντοι *πλεονεξίαν*
εἰδωλολατρείαν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ τὸν μαμμωνᾶ κύ-
ριον ὁ Σωτὴρ προσήγορεύσε, διδάσκων ὡς ὁ τῷ πά-
θει τῆς πλεονεξίας δουλεύων, ὡς Θεὸν τὸν πλοῦτον
τιμᾶ.

ς'. « Δι' ἃ ἐρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς
τῆς ἀπειθείας. » Ἀναγκαίως καὶ τὴν ἀπειλήν τῆς
τιμωρίας προστέθεικεν.

ζ'. « Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιπατήσατέ ποτε, ὅτε
εἰζήτε ἐν αὐτοῖς. » Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων
εἴρηκε· « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, B
ἀλλ' ἡγιασθήτε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε, » καὶ τὰ εἰζῆς.

η'. « Νυνὶ δὲ ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα. »
Εἶτα λέγει ποῖα ταῦτα.

« Ὅργην, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρο-
λογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. (θ.) Μὴ ψεύδεσθε εἰς
ἀλλήλους. » Οὕτω διδάξας τίνα ἐκάλεσε τοῦ σώματος
μέλη, δείκνυσι καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, οὐ ταῦτα τὰ μέλη.
« Ἀπεκδυσάμενοι ²⁶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς
πράξεσιν αὐτοῦ. » Παλαιὸν ἄνθρωπον τὴν προτέραν
ἐκάλεσε πολιτείαν. Ἐν οἷς γὰρ, φησὶ, καὶ ὕμεις
περιπατήσατέ ποτε, ὅτε εἰζήτε ἐν αὐτοῖς. Τούτων
δὲ ἀπεκδύσασθε ἐν τῷ βαπτίσματι.

ι'. « Καὶ ἐκδυσάμενοι τὸν νέον, τὸν ἀνυκατανούμενον C
εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. »
Ἄνωθεν γὰρ ἡμᾶς ἐδημιούργησεν ὁ τῶν ὄλων Θεός,
καὶ τοὺς τῆς θείας εἰκόνας χαρακτῆρας, οὓς ἡ ἁμαρ-
τία διέφθειρεν, ἀκριβέστερον ἐν ἡμῖν ἐξετύπωσε.
Τούτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Οὓς προ-
έγνω καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνας τοῦ
Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους· « Ὅς
μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς
τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης
αὐτοῦ. »

ια'. « Ὅπου οὐκ ἔνι Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους ²⁷, περι-
τομή καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης ²⁸, δοῦλος,
ἐλεύθερος· ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. »
Ἀπὸ τοῦ τύπου εἰς τὸν ²⁹ ἀρχέτυπον τὸν λόγον μετε-
ήνεγκε. Περὶ γὰρ τοῦ παναγίου βαπτίσματος δια-
λεγόμενος, τοῦ μέλλοντος βίου τὴν πολιτείαν ἡμᾶς
διδάσκει. Οὐδεμίαν γὰρ ἐκεῖνος τοιαύτην ἔχει δια-
φορὰν· ἀλλὰ, τῆς ἁμαρτίας πεπαυμένης, τὸ βού-
λημα τὸ θεῖον ἐν ἅπασιν ἐκτελεῖται. Τούτο γὰρ εἶπε,
τὰ πάντα καὶ ³⁰ ἐν πᾶσιν Χριστός. Οὕτω καὶ ἐν τῇ
πρὸς Κορινθίους· « Ἴνα ἡ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. »

† I Cor. vi, 11. * Ibid. 7. † Rom. viii, 29. * Philipp. iii, 21. * I Cor. xv, 28.

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ Ὑπεκδυσάμενοι habebat Herveti liber. ²⁷ Ἰουδ. κ. Ἕλλ. erat in libro Herveti, atque etiam supra
apud Nostrium ad I Cor. xv, 28, itemque ad Ezech. extrem. ²⁸ Σκύθα habebat supra ad I Cor. xv, 28,
secundum Simonidi textum. Quæ sequuntur, δοῦλος, ἐλεύθερος, omittit in loco, et cum præcedente
Σκύθ. l. c. ad Ezech. ²⁹ τὸ B. ³⁰ καὶ B. Omisssum in textu Sirm.

mus. In ea enim a corruptione liberamur et in corruptionem induimus. In baptismo autem illius vite figuram implemus.

Vers. 12, 13. « Induite ergo, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. Supportantes vos invicem, et condonantes vobismetipsis si quis adversus aliquem habet querelam. » Deinde exemplo confirmat suasionem. « Sicut et Christus condonavit vobis: » ita et vos. » Respicite ad Domini benignitatem, quot vobis peccata **495** condonarit. Imitamini ergo Dominum, et condonate unusquisque ea quae in ipsum a fratre peccantur.

Vers. 14. « Super omnia autem haec charitatem, quae est vinculum perfectionis. » Haec enim aliorum est mandatorum et custos et adiutrix: et quemadmodum lora trabium aedificiae continent, ita haec perfectionem conciliat, et connectit membra corporis.

Vers. 15. « Et pax Christi praemia distribuat in cordibus vestris, ad quam et vocati estis in uno corpore. » Deus qui vos vocavit, corpus unum ex vobis omnibus constituit: ne id ergo dividatis. Sed et si quis ab aliquo molestiam aliquam acceperit, habeat in corde pacem, certamini praesidentem, et praemia distribuentem, et Deo gratiam concordiam procurantem. « Et grati estote. » Rebus ipsis Domino gratias agite.

Vers. 16. « Verbum Dei habitet in vobis abundanter, in omni sapientia (ut sitis) docentes et commententes vosmetipsos, psalmis, hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in corde vestro Domino. » Assiduam divinorum eloquiorum meditationem praecipit etiam lex vetus. « Meditaberis enim, inquit, in ipsis, sedens, et surgens, et cubans, et in via ingrediens ^b. » Hoc praecipit et divinus Apostolus, ut nos Christi doctrinam in anima semper circumferamus, et ipsum laudemus, et canticis spiritualibus linguam sanctificemus. Illud autem *in cordibus*, pro eo quod est, non ore tantum.

Vers. 17. « Et omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu facite: gratias agentes Deo et Patri **496** per ipsum. » Quoniam enim illi angelos jubebant adorare, ipse contrarium praecipit, ut et dicta et facta exornent recordatione Christi Domini: Et Deo, inquit, et Patri gratiarum actionem offerre *per ipsum*, non per angelos. Hanc etiam legem sequens Laodicensa synodus, et volens veteri illi morbo mederi, lege sauxit non orandos esse angelos, nec relinquendum Dominum nostrum Jesum Christum. Ab hoc

^b Deut. vi, 7.

A Ἐν ταύτῃ τοίνυν τῷ βίῳ τὸν νέον ἀκριβῶς ἀνθρώπων ἐνδύμεθα. Ἐν ταύτῃ γὰρ τῆς φθορᾶς ἀπαλλαττόμεθα, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἀμφιεννύμεθα. Ἐν δὲ τῷ βηπτισματι τὸν ἐκείνου τοῦ βίου τύπον ἀποπληροῦμεν.

ιβ', ιγ'. « Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ ἅγιοι καὶ ἡγαπημένοι, σπλάγγνα οἰκτιρῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν. Ἀνεχόμενοι^α ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ἐάν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν. » Εἶτα ἀπὸ τοῦ παραδείγματος τὴν παραινέσιν βεβαίῳι. « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν· οὕτω καὶ ὑμεῖς. » Ἀποδύψατε εἰς τὴν τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίαν, πόσων ὑμῖν ἀμαρτημάτων ἄφρων ἐδώρησατο. Μιμῆσθε τοίνυν τὸν Δεσπότην, καὶ συγχωρεῖτε ἕκαστος τὰ **B** εἰς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ πλημμελούμενα.

ιδ'. « Ἐπὶ πάνσιν δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Αὕτη γὰρ καὶ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐντολὴν καὶ φύλαξ καὶ συνεργός· καὶ ὡσπερ αἱ ἱμαντῖαι τὰς οἰκοδομίας συνέχουσιν, οὕτως αὕτη τὴν τελειότητα προξενεῖ, καὶ συνάπτει τὰ μέλη τοῦ σώματος.

ιε'. « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύετω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθητε ἐν ἑνὶ σώματι. » Ἐν σώματι ἐκ πάντων ὁμῶν ὁ καλέσας ὑμᾶς Θεὸς συνεστήσατο· μὴ τοίνυν τοῦτο μερίζετε· ἀλλὰ καὶ τὴν λυπηροῦ τινος παρά τινος πειρασθῆ, ἐχέτω τὴν εἰρήνην ἐν τῇ καρδίᾳ, ἀγωνοθετοῦσάν τε καὶ βραβεύουσαν, καὶ τὴν Θεῷ φίλην πραγματευομένην ὁμόνοιαν. « Καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε. » Δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁμολογεῖτε τῷ Δεσπότη τὰς χάριτας.

ισ'. « Ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες, καὶ νοθετοῦντες ἑαυτοὺς, ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς ἐν τῇ χάριτι ᾄδοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· τὴν διηγεῖν τῶν θεῶν λογίαν μελέτην καὶ ὁ παλαιῆς νόμος παρεγγυᾶ. » Μελετήσεις γὰρ, φησὶν, ἐν αὐτοῖς καθήμενος, καὶ διανιστάμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδοῖ. » Τοῦτο παρακελεύεται καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὥστε ἡμᾶς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρειν ἀεὶ, ὑμνεῖν τε αὐτὸν, καὶ ταῖς πνευματικαῖς ᾠδαῖς ἀγιάζειν τὴν γλῶτταν. Τὸ δὲ ἐν ταῖς καρδίαις, ἀντὶ τοῦ, μὴ μόνον τῷ στόματι.

ιζ'. « Καὶ πᾶν ὃ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐκαίνοι τοὺς ἀγγέλους σέβειν ἐκέλευον, αὐτὸς τὸ ἐναντίον παρεγγυᾶ, ὥστε καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὰ ἔργα κοσμήσαι τῇ μνήμῃ τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ· Καὶ τῷ Θεῷ δὲ καὶ Πατρὶ τὴν εὐχαριστίαν δι' αὐτοῦ, φησὶν, ἀναπέμπετε, μὴ διὰ τῶν ἀγγέλων. Τοῦτω ἐπομένη τῷ νόμῳ καὶ ἡ ἐν Λαοδικεῖσιν σύνοδος, καὶ τὸ παλαιὸν ἐκείνο πάθος θεραπεῦσαι βουλομένη, ἐνομοθέτησε μὴ εὐχεσθαι ἀγγέλοις, μηδὲ καταλιμπάνειν τὸν Κύριον ἡμῶν

^α ἀνεχόντες habebat Herv.

Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν κατ' εἶδος τὰς Ἀ
 παραινέσεις προσφέρει.

η'. « Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσασθε τοῖς ἰδίοις ἀνδρά-
 σιν, ὡς ἄνθρωπος, ἐν Κυρίῳ. » Ἐπειδὴ συντίθεινε δυσ-
 σεβείαν ἀνδράσι συνήφθαι τὰς εὐσεβεῖς, ἀναγκαίως
 τὸν ἰορισμὸν τίθεικεν. Ἐν Κυρίῳ γὰρ εἶπεν, ἀντὶ
 τοῦ, ὡς ὁ τοῦ Κυρίου παρακαλεῖται νόμος.

θ'. « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ
 πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. » Ταῖς γυναῖξιν τὴν ὑπο-
 ταγήν, τοῖς ἀνδράσι τὴν ἀγάπην ἰνομοθέτησεν, ἡμέ-
 ρως αὐταῖς προσφέρεισθαι, καὶ ὡς μέλεσιν οἰκείως
 παρεγγυήσας.

κ'. « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα·
 τοῦτο γὰρ ἔστιν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. » Τοῦτο γὰρ
 καὶ νομοθετῶν προσέταξεν ὁ Θεός.

κα'. « Οἱ πατέρες, μὴ ἐραθίζετε ²² τὰ τέκνα ὑμῶν, **B**
 ἵνα μὴ ἀθυμῶσι. » Προστίκει δὲ καὶ ὁμᾶς μὴ λυπεῖν
 τὰ τέκνα, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς θεραπείαν
 προσφέρειν.

κβ'. « Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ
 σάρκα κυρίοις. » Ἐδειξε τὴν ψυχὴν ἐλευθέραν, τὸ
 σῶμα δὲ μόνον ὑποκειμένον τῇ δουλείᾳ. « Μὴ ἐν
 ὀφθαλμοδουλείαις, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν ἀπλό-
 τητι τῆς καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν. » Μετὰ τῆς
 προσήκουσης εὐνοίας θεραπεύετε τοὺς δεσπότες,
 πίστης κακοθείας ἀπηλλαγμένοι. Καὶ ἐρμηνεύων τὸ,
 μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ἐπήγαγε·

κγ'. « Καὶ πᾶν ὃ τι ἐν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργά-
 ζεσθε. » Καὶ προθυμότερους ποιῆσαι βουλόμενος
 προστέθεικεν· « Ὡς τῷ Κυρίῳ ²³, καὶ οὐκ ἀνθρώ-
 ποις. » Ἀπόκειται γὰρ ὑμῖν ὑπὲρ τούτου μισθός. Καὶ
 τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

κδ'. « Εἰδότες ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀν-
 τίστοιχον τῆς κληρονομίας ὑμῶν. Τῷ γὰρ Κυρίῳ Χρι-
 στῷ δουλεύετε. » Ἰκανὴ ψυχαγωγία, τὸ τοὺς δου-
 λεύοντας εἰδέναι, ὡς οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ
 δουλεύουσι. Καὶ ἐπειδὴ συμβαίνει ἀδίκους εἶναι
 δεσπότες, ἀναγκαίως προστέθεικεν·

κε'. « Ὁ δὲ ἀδικῶν κομίζεται ὃ ἠδίκησε, καὶ οὐκ
 ἔστι προσωπολήψια. » Ὡστε, φησί, κἂν μὴ τύχητε
 ἀγαθῶν ἀντιδόσεων παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἔστι δικαιο-
 κρίτης θεὸς οὐκ οἶδεν δούλου καὶ δεσπότην διαφορᾶν,
 ἀλλὰ δικαίαν εἰσφέρει ²⁴ τὴν ψῆφον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς
 δούλοις παρίχεσθε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύ-
 ριον ἐν οὐρανοῖς. » Ἰσότητα οὐ τὴν ἰσοτιμίαν ἐκά-
 λεισεν, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν, ἧς παρὰ
 τῶν δεσποτῶν ἀπολαύειν χρή τοὺς οἰκίτας.

β'. « Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε ²⁵ γρηγοροῦντες
 ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Δεῖ γὰρ ὑπὲρ τῶν δεδομέ-
 νων εὐχαριστεῖν πρότερον, καὶ τηνικαῦτα τὴν ἰκε-
 τείαν προσφέρειν.

γ'. « Προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ

deinceps loco per singulas species adiortationes
 adhibet.

Vers. 18. « Mulieres subditæ estote viris, sicut
 oportet, in Domino. » Quoniam usu veniebat ut
 pie mulieres viris impis matrimonio junctæ es-
 sent, necessario distinctionem adhibuit. In Do-
 mino enim dixit, hoc est, ut præcipit lex Domini.

Vers. 19. « Viri, diligite uxores, et nolite amari
 esse ad illas. » Mulierum submissionem, viris
 charitatem præscripsit, ut se in eas tanquam in
 propria membra mansuete gerant præcipiens.

Vers. 20. « Filii, obedite parentibus per omnia,
 hoc enim placitum est Domino. » Hoc enim etiam
 legem ferens præcepit Deus.

Vers. 21. « Patres, nolite ad indignationem pro-
 vocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. »
 Vos etiam convenit filios nequaquam tristitia affli-
 cere, sed congruentem illis curam impendere.

Vers. 22. « Servi, obedite per omnia dominis
 carnalibus. » Ostendit animam esse liberam : so-
 lum autem corpus subjacere servituti. « Non ad oculum
 servientes, quasi hominibus placentes, sed in
 simplicitate cordis timentes Deum. » Quia par est
 benevolentia **497** dominos observate, ab omni
 malignitate liberi. Et interpretans illud, non ad
 oculum servientes, subjunxit :

Vers. 23. « Et quodcumque facitis, ex animo
 operamini. » Et volens eos promptiores reddere,
 adjecit : « Sicut Domino, et non hominibus. » Pro
 hoc enim merces est vobis reposita. Idque decla-
 rant quæ consequuntur.

Vers. 24. « Scientes, quod a Domino accepturi
 sitis retributionem hæreditatis vestræ. Domino
 enim Christo servitis. » Magna est consolatio, quod
 qui serviunt, sciunt se non hominibus servire, sed
 Domino. Et quoniam contingit injustos esse domi-
 nos, necessario adjecit :

Vers. 25. « Qui enim injuriam facit, recipiet id
 quod inique gessit : et non est personarum accep-
 tio. » Quocirca, inquit, etiamsi a dominis non reci-
 piatis justas retributiones, est justus iudex, qui
 servi differentiam et domini non curat, sed justam
 fert sententiam.

CAPUT IV.

Vers. 1. « Domini, quod justum est et æquum,
 servis præstate, scientes quod et vos Dominum ha-
 beatis in cælo. » Æqualitatem dixit non honoris
 æqualitatem, sed curam convenientem, quam oportet
 dominos gerere servorum

Vers. 2. « Orationi instate, vigilantes in ea in
 gratiarum actione. » Oportet enim pro iis quæ
 data sunt prius gratias agere, et tunc supplicatio-
 nem offerre.

Vers. 3. « Orantes simul pro nobis, ut Deus ape-

VARIÆ LECTIOES.

²² παροργίζετε B. ²³ ἐν Κυρίῳ habebat liber Herv. Vide versum 18. ²⁴ ἐκφέρει B. ²⁵ προσκαρτε-
 ροῦντες B e. liber Herv.

riat nobis ostium sermonis **498** ad loquendum mysterium Christi. » Ostendit solitam humilitatem : et nos etiam docet, non nobis ipsis fidere, sed mutuum invicem auxilium petere.

« Propter quod etiam vinctus sum : (VERS. 4.) ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui. » Ostendit causam vinculorum. Hæc enim, inquit, faciunt prædicationem manifestiorem. Ita etiam dicit ad Philippenses : « Ita ut vincula mea manifesta fierent in omni prætorio, et in cæteris omnibus c. »

VERS. 5. « In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt. » Hoc est, qui nondum crediderunt. Nullam, inquit, damni occasionem eis date : pro ipsorum salute omnia molimini. « Tempus redimentes. » Vestrum non est præsens sæculum : eo ergo utimini ut oportet, et per bonas actiones id eminentes vestrum facite.

VERS. 6. « Sermo vester semper in gratia sale sit conditus. » Ornaminī spirituali prudentia. Ita etiam Dominus apostolos jussit habere sal^d, et ipsos vocavit sal^e. Docet etiam quomodo. « Ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. » Aliter enim infideli, aliter fideli, et aliter perfecto, aliter imperfecto, et aliter infirmo, aliter sano doctrina tradenda est.

VERS. 7—9. « Quæ circa me sunt omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, et fidelis minister, et conservus in Domino : quem misi ad vos ad hoc ipsi, ut cognoscat quæ circa nos sunt et consoletur corda vestra, cum Onesimo charissimo et fideli fratre, **499** qui ex vobis est ; qui omnia quæ hic aguntur nota facient vobis. » Onesimus famulus erat Philemonis. Hunc in carcere cum instituisset divinus Apostolus, misit ad donium. Scribens enim dixit, voluisse quidem cum retinere, sed præter illius sententiam hoc facere noluisse. Misit, ut verisimile est, Philemon : sed divinus Apostolus eum cum Tychico iterum misit, ut qui deinceps fuerit administer prædicationis. Hinc autem potest ejus cognosci sapientia, quod rerum suarum indicium utrique commune esse voluit : *Omnia, inquit, vobis nota facient quæ hic aguntur ; consolari autem tribuit soli Tychico : Ut cognoscat, inquit, quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra.* Quia enim sciebant servum fuisse Onesimum, et verisimile erat ægre laturos aliquos, quod qui nuper fuerat servus repente factus esset idoneus ad consolandam et docendam Ecclesiam, solum ait Tychicum ad hoc misisse. De rebus autem suis certiores eos facere utrique simul attribuit, ea ratione hunc honorans, et illos non offendens.

• Philipp. i, 13. ^d Marc. ix, 50. ^e Matth. v, 13

VARIAE LECTIONES.

²⁴ Χριστῷ est infra ad Philem. 14. ²⁷ γνωρίσουςι habet l. c. Epist. ad Philem. ²⁸ ἐπεὶ δὲ B. ²⁹ αὐτὸν ἄς, ζ. τ. λ. B. ³⁰ γνωρίσουςι B.

Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλήσαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. » Τὴν συνήθη μὲν ταπεινοφροσύνην ἔδειξε· διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς, μὴ ἑαυτοῖς θαυραίνειν, ἀλλὰ τὴν παρ' ἀλλήλων ἐπικουρίαν ζητεῖν.

« Δι' ὃ καὶ δέδεμαι, (δ.) ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλήσαι. » Ἐδειξε τῶν δεσμῶν τὴν αἰτίαν. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, ποιεῖ τὸ κήρυγμα φανερώτερον. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἔφη· « Ὅστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. »

ε'. « Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἕξω. » Τοῦτέστι, τοὺς μηδέπου πεπιστευκότας. Μηδεμίαν, φησὶν, αὐτοῖς πρόφασιν διδοτε βλάβης· πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτῶν μηχανᾶσθε σωτηρίας. « Τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. » Οὐκ ἔστιν ὑμέτερος ὁ παρῶν αἰῶν· χρῆσασθε τοίνυν αὐτῷ εἰς θεόν, καὶ οἰκτεῖον ποιήσασθε, διὰ τῶν ἀγαθῶν αὐτὸν ὠνούμενοι πράξεω.

ς'. « Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἁλατι ἡρυμένος. » Τῇ πνευματικῇ συνέσει κοσμεῖσθε. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἄλας ἔχειν προσέταξε, καὶ ἄλας αὐτοὺς προσσηγόρευσε. Διδάσκει δὲ καὶ τοῦτου τὸν τρόπον. « Εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. » Ἄλλως γὰρ τῷ ἀπίστῳ, καὶ ἄλλως τῷ πιστῷ, καὶ ἄλλως τῷ τελείῳ, καὶ ἄλλως τῷ ἀκελεῖ, καὶ ἐτέρως τῷ ἀσθενεῖ, καὶ ἄλλως τῷ ὑγιαίνοντι προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν προσήκει.

ζ'-θ'. « Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα γνωρίσει ὑμῖν Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ ²⁴ - ὃν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὃς ἔστιν ἐξ ὑμῶν· πάντα ὑμῖν γνωρίσουςι ²⁷ τὰ ὡς. » Ὁ Ὀνήσιμος τοῦ Φιλήμονος ἦν οἰκέτης. Τοῦτον ἐν τῷ δεσμοῦ τῆς κατηγήσας ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐπεμψε τῷ δεσπότη· ἐπειδὴ ²⁸ γράφων εἶπεν, ὡς ἐβουλήθη μὲν αὐτὸν κατασχεῖν, παρὰ δὲ τὴν ἐκείνου γνώμην τοῦτο οὐκ ἠθέλησε πράξει. Ἀπέστειλεν, ὡς ²⁹ εἰκὸς, ὁ Φιλήμων· ἀλλὰ τοῦτον σὺν τῷ Τυχικῷ πάλιν ἐπεμψεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς ὑπουργὸν λοιπὸν γενόμενον τοῦ κηρύγματος. Ἔστι δὲ αὐτοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν σοφίαν καταμαθεῖν. Τὸ μὲν γὰρ μηνῦσαι τὰ κατ' αὐτὸν, κοινὸν πεποίηκεν ἀμφοτέρων· Πάντα γὰρ ὑμῖν, φησὶ, γνωρίσουςι ³⁰ τὰ ὡς. Τὸ δὲ παρακαλέσαι μόνῳ ἀπένειμεν τῷ Τυχικῷ· Ἴνα γὰρ φησὶ, τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδεισαν τὸν Ὀνήσιμον δούλον, καὶ εἰκὸς ἦν δυσχερᾶναι, ὅτι ὁ χθὲς καὶ πρῶην δουλεύων, ἱκανὸς ἐξαπίνης γέγονεν Ἐκκλησίαν ὅλην παρακαλέσαι τε καὶ διδάξει, μόνον ἔφη τὸν Τυχικὸν εἰς τοῦτο πεπομφέναι. Τὸ δὲ γε μηνῦσαι τὰ κατ' αὐτὸν ἀμφοτέροις συνήρμοσε, καὶ τοῦτον ταύτη τιμῶν, καὶ ἐκείνους οὐ πλῆττων.

ι'. « Ἀσπάξεται ὑμᾶς Ἀρίσταρχος ὁ συναιχμάλω-
 τός μου. » Θεσσαλονικεὺς ἦν, ὡς ὁ μακάριος διδάσκει
 Λουκᾶς· συναπῆλθε δὲ αὐτῷ εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκεῖ-
 θεν συνεξεδήμησεν εἰς τὴν Ῥώμην. *Συναιχμάλω-
 τος* δὲ αὐτὸν κέκληκεν, ὡς κοινωνὸν τῶν παθημάτων
 γενόμενον. « Καὶ Μάρκος ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ
 οὗ ἐλάβετε ἐντολάς· ἐάν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δέξασθε
 αὐτόν. » Καὶ τοῦτο δηλοῖ, ὡς θεταμενός αὐτοῦς
 ἔγραψε τὴν ἐπιστολήν. Μετὰ γὰρ τὴν γεγενημένην
 αὐτῷ τε καὶ τῷ μακαρίῳ Βαρνάβῃ περὶ τοῦ Μάρκου
 φιλονεικίαν, τῇ Φρυγίᾳ καὶ τῇ Γαλατικῇ τὴν διδασκα-
 λίαν προσήνεγκεν. Εἰκὸς οὖν ὅτι τότε τὰς περὶ αὐ-
 τῶν δέδωκεν ἐντολάς. Τοῦτον κελεύει παραγενόμενον
 διδασκαλικῆς ἀξιωθῆναι τιμῆς.

ια'. « Καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰουστος, οἱ ὄντες
 ἐκ περιτομῆς. Οὗτοι μόνου συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν
 τοῦ Θεοῦ, οἵτινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία. » Μέ-
 γιστον ἐγκώμιον τὸ τῷ Ἀποστόλῳ γενέσθαι θυμηδίας
 πρῆξενον.

ιβ'. « Ἀσπάξεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς, ὁ ἐξ ὑμῶν δεῦ-
 λος Χριστοῦ. » Πολίτης αὐτῶν ἦν ὁ Ἐπαφρᾶς, ὡς καὶ
 ἤδη προειρήκαμεν. « Πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ
 ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στήτε τέλει καὶ πε-
 πληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. » Ἀναγ-
 καίως αὐτοῦ τὴν περὶ αὐτοῦς εἰσέειν εὐνοίαν, ἵνα
 προθυμότερον αὐτοῦ τῇ διδασκαλίᾳ προσέχωσι.

ιγ'. « Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν
 ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱερα-
 πόλει. » Πελάζουσιν ἀλλήλαις αὐταὶ αἱ πόλεις· πᾶσαι
 δὲ τῆς Φρυγίας εἰσίν.

ιδ'. « Ἀσπάξεται ὑμᾶς Λουκᾶς ἰατρός ὁ ἀγαπητός,
 καὶ Δημᾶς. » Οὗτος καὶ τὸ θεῖον συνέγραψεν Εὐαγ-
 γέλιον, καὶ τὴν ἱστορίαν τῶν Πράξεων. Καὶ ἐντεῦθεν
 ὄφηλον, ὡς ἐσχάτη πασῶν Ἐπιστολῶν ἡ δευτέρα πρὸς
 Τιμόθεον ἐγράφη. Ἐκεῖ γὰρ περὶ τοῦ Δημᾶ λέγει·
 « Δημᾶς με ἐγκατέλιπεν ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα. »

ιε'. « Ἀσπάσασθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφούς, καὶ
 Νυμφᾶν⁴¹, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. »
 Οὗτος, ὡς εἶκε, τῶν ἐν Λαοδικείᾳ πιστῶν ἐτύγχανεν
 ὢν, ὅς καὶ τὴν οἰκίαν Ἐκκλησίαν ἀπέφηνεν, εὐσεβεῖς
 ταύτην κοσμήσας.

ισ'. « Καὶ ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολή,
 ποιήσατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικεῶν ἀναγνωσθῇ, καὶ
 τὴν ἐκ Λαοδικείας ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶτε. » Τινὲς
 ὑπέλαβον καὶ πρὸς Λαοδικεᾶς αὐτὸν γεγραμέναι· αὐ-
 τὰ τὰ τοῖνον καὶ προσφέρουσι πεπλασμένην ἐπιστο-
 λήν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος οὐκ ἔφη, Καὶ τὴν πρὸς
 Λαοδικεᾶς, ἀλλὰ, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας. Ἐκεῖνοι
 γὰρ πρὸς αὐτὸν περὶ τινῶν ἔγραψαν. Εἰκὸς δὲ αὐτοῦς
 ἢ τὰ ἐν Κολοσσαῖς γενόμενα αἰτιάσασθαι, ἢ τὰ αὐτὰ
 τοῦτοις νενοσηκέναι. Διὸ καὶ ταύτην εἶπε τὴν ἐπι-
 στολήν κάκεινοῖς ἀναγνωσθῆναι.

ιστ'. « Καὶ εἶπατς⁴² Ἀρχίππῳ· Βλέπετε⁴³ τὴν δια-

⁴¹ Act. xx, 4. ⁴² II Timoth. iv, 9.

VARIE LECTIONES.

⁴¹ Νυμφᾶν B. ⁴² Omnem hunc crsum iisdem verbis habet infra ad Philem. 3. ⁴³ βλέπετε abest a B.

VERS. 10. « Salutatur vos Aristarchus concaptivus
 meus. » Thessalonicensis erat, ut docet beatus Lu-
 cas, una autem cum eo profectus est in Judæam. Inde
 Romam usque secutus est. *Concaptivum* au-
 tem vocavit, ut qui perpressionum socius fuerat.
 « Et Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accep-
 istis mandata; si venerit ad vos, suscipite illum. » Hoc
 quoque **500** arguit, eum epistolam scripsisse post-
 quam illos viderat. Post contentionem enim, quam
 de Marco habuit cum beato Barnaba, Phrygiæ et
 Galatiæ doctrinam tradidit. Est ergo verisimile,
 tunc de eis data fuisse mandata. Jubet ergo, ut si
 accesserit, ei honorem habeant qui doctori debetur.

VERS. 11. « Et Jesus qui dicitur Justus, qui sunt
 ex circumcissione. Hi soli sunt adiutores in regno
 Dei: qui mihi fuerunt solatio. » Maximum enco-
 nium, Apostolo animi lætitiâ conciliasse.

VERS. 12. « Salutatur vos Epaphras, qui ex vobis
 est, servus Jesu Christi. » Civis eorum erat Epa-
 phras, ut jam ante diximus. « Semper sollicitus pro
 vobis in orationibus, ut stetis perfecti et pleni in
 omni voluntate Dei. » Necessario ostendit ejus in
 ipsos benevolentiam, ut ejus doctrinæ mentem lu-
 bentius adhibeant.

VERS. 13. « Testimonium enim illi perhibeo, quod
 habeat multum laborem pro vobis, et pro iis qui
 sunt Laodiceæ, et qui Hierapoli. » Vicinæ inter se
 sunt hæc urbes, et omnes Phrygiæ.

VERS. 14. « Salutatur vos Lucas medicus charissi-
 mus, et Demas. » Ille divinum scripsit Evangelium,
 et historiam Actuum. Et hinc manifestum est, quod
 omnium Epistolarum ultima scripta est quæ est ad
 Timotheum secunda. Ibi enim de Dema dicit:
 « Demas me reliquit diligens hoc sæculum. »

VERS. 15. « Salutate fratres qui sunt Laodiceæ, et
 Nympham, et quæ in domo est ejus Ecclesiam. »
 Hic, ut est **501** verisimile, fuit ex fidelibus qui
 erant Laodiceæ, qui etiam domum suam fecit Ec-
 clesiam, pietate illam exornans.

VERS. 16. « Et cum lecta fuerit apud vos epi-
 stola hæc, facite ut in Laodicensium Ecclesia legatur,
 et eam quæ ex Laodicea est, vos legatis. » Quidam
 existimarunt, ipsum etiam scripsisse ad Laodicen-
 ses. Itaque fictam etiam epistolam proferunt. Di-
 vinus autem Apostolus non dixit, eam quæ est ad
 Laodicenses, sed, eam quæ est ex Laodicea. Illi
 enim de aliquibus rebus ad eum scripserant. Ver-
 isimile est autem, eos vel ea accusasse quæ Colos-
 sis facta fuerant, vel eodem cum his morbo
 laborasse. Et ideo dixit hanc quoque epistolam eis
 esse legendam.

VERS. 17. « Et dicite Archippo: Vide ministe-

rium quod accepisti in Domino, ut illud impleas. » A Nonnulli dicunt eum fuisse doctorem Laodiceæ. Sed epistola ad Philemonem docet eum habitasse Colossis : conjungit enim hunc etiam cum Philemone.

Vers. 18. « Salutatio, mea manu Pauli. » Hanc adjecit, docens se confidenter jubere ne legem servent. « Memores estote vinculorum in eorum. » Id est, me imitami, et quæ molesta evenerint, ferre fortiter. « Gratia vobiscum. Amen. » Horum nos quoque vinculorum semper meminisse oportet, et quæ ex memoria provenit utilitatem percipere : et orare ut non intremus in tentationem : quod si hoc acciderit, amare divinam œconomiam, et animi sui magnitudinem ostendere, et divinæ gratiæ auxilium invocare. Ita enim fieri poterit, 502 ut et B decertemus, et vincamus, et victores renuntiemur in Christo : cum quo Patri cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Colossenses Roma scripta est per Tychicum et Onesimum.

κονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. » Τινὲς ἔφρασαν τοῦτον Λαοδικείας γεγενῆσθαι διδάσκαλον. Ἄλλ' ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ διδάσκει ὡς ἐν Κολοσσαῖς οὗτός ᾤκει· τῷ γὰρ Φιλήμονι καὶ τοῦτον συντάττει.

ἡ'. « Ὁ ἀσπασμὸς, τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. » Τοῦτον « προστίθειαι, διδάσκων ὡς σὺν παρῆρσις κελεύει μὴ φυλάττειν τὸν νόμον. « Μνημονεύετε μου τῶν δεσμῶν. » Ἄντι τοῦ, Ζηλοῦτε καὶ μιμεῖσθε, καὶ τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ φέρετε καρτερῶς. « Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Τοῦτων καὶ ἡμᾶς προσήκει τῶν δεσμῶν μνημονεῦειν ἀεὶ, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς μνήμης ὠφέλειαν καρποῦσθαι· καὶ προσεύχεσθαι μὴ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δὲ τοῦτο γεγένηται, στέργειν τὴν θεῖαν οἰκονομίαν, καὶ δεικνύειν τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν, καὶ τὴν θεῖαν χάριν εἰς συμμαχίαν καλεῖν. Οὕτω γὰρ δυνατὸν ἀγωνίσασθαι, καὶ νικῆσαι, καὶ τυχεῖν τῶν ἀνορθήσεων ἐν Χριστῷ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν « τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Κολασσαεῖς ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ καὶ Ὀνησίμου «.

VARIÆ LECTIONES.

« τοῦτο B. « σὺν — Πνεύματι in B statim leguntur post τῷ Πατρὶ. « Onesimi nullam mentionem fecit supra in argumento hujus Epistolæ.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Α' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ I AD THESSALONICENSIS.

ARGUMENTUM.

Thessalonica in Macedonia quidem primas obtinet : salutarem vero prædicationem alacriter suscepit. Divinus autem Apostolus hic quoque jecit fundamenta pietatis, 503 Judæis quidem contradicentibus et aperte repugnantibus, sed frustra laborantibus : fluctus enim ac tempestates superabat Evangelium. Horum insidias cum declinasset beatus Paulus, a Thessalonica venit Berœam, a Berœa autem navigavit Athenas. Cumque eorum qui crederant perpetuo curam gereret, beatissimum Timotheum Athenis misit Thessalonicam, ut eos sulciret et confirmaret, omnibusque adversariorum machinationibus eos potentiores efficeret. Is rever-

C

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἡ Θεσσαλονικὴ πρωτεύει μὲν τῆς Μακεδονίας· ἐδέξατο δὲ προθύμως τὸ σωτήριον κήρυγμα. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ἐναυθα κατέπηξε τὰ τῆς εὐσεβείας θεμέλια, ἀντιλεγόντων μὲν Ἰουδαίων καὶ προφανῶς πολεμούντων, ἀνόνητα δὲ πονούντων· ὑπερέπλει γὰρ τῶν κυμάτων τὸ Εὐαγγέλιον. Τὰς τούτων ἐκκλίνας ἐπιβουλὰς ὁ Θεοσπίστος Παῦλος, ἀπὸ μὲν τῆς Θεσσαλονίκης εἰς τὴν Βερόϊαν ἦλθεν, ἀπὸ δὲ τῆς Βερόϊας εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπλευσε. Τῶν δὲ γε πιστευότων διηνεκῶς περιφέρων τὴν μέριμναν, τὸν τρισμακάριον Τιμόθεον ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν εἰς τὴν Θεσσαλονικὴν ἐξέπεμψεν, ὥστε αὐτοὺς ἐρεῖσαι καὶ κρατῦναι, καὶ τῶν παρὰ τῶν ἐναντίων προσφερομένων

μηχανημάτων δεῖξαι δυνατωτέρους. Οὗτος ἐπανεβλῶν ἐπῆρσε μὲν τὸ τῆς πίστεως ἀμαχον, ἐφη δὲ δεῖσθαι αὐτοὺς διδασκαλίας τινὸς παραινέσεως περὶ τινων ζητημάτων παρ' αὐτοὺς κινουμένων. Γέγραφε τοίνυν τὴν ἐπιστολήν, πρῶτον μὲν αὐτῶν τὸ στερῆν τῆς πίστεως εὐφρημῶν, ἔπειτα προσμένειν τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν παραινῶν, τῆς δὲ τοῦ Κυρίου παρουσίας· μὴ πολυπραγμονεῖν τὸν καιρὸν. Προσενήνοχε δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας παραίνεσιν. Ἀκριβέστερον δὲ ταῦτα ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'. « Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ χάρις ὑμῖν, καὶ εἰρήνη, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Σιλουανὸν ἠγοῦμαι τὸν Σίλαν καλεῖσθαι. Οὗτος γὰρ αὐτῷ καὶ ἐν Φιλίπποις, καὶ ἐν Θεσσαλονικίᾳ, καὶ ἐν Βεροίᾳ συνῆν, καὶ τοῦτον σὺν τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ καταλιπὼν, εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπήρ. Τούτοις ἐν ταῖς Ἀθήναις διατρέθων προσμένειν· οὗτοι αὐτῷ καὶ ἐν Κορίνθῳ συνῆσαν κηρύττοντι.

β'. « Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνησθαι ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν. » Διδασκόμεθα πρῶτον εὐχαριστεῖν ὑπὲρ τῶν προδουπηγμένων ἡμῖν ἀγαθῶν, εἰδ' οὕτως αἰτεῖν τὰ ἐλλείποντα. Τοῦτο γὰρ ἴσθιν εὐρεῖν πανταχοῦ ποιοῦντα τὸν θεὸν Ἀπόστολον. Διδάσκει δὲ καὶ ἐφ' οἷς ἂν ὑμνεῖν τὸν τῶν ὅλων Θεόν.

« Διαλείπτως (γ') μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. » Ἔργον τῆς πίστεως, τὸ ἐν κινδύνοις βίβαιον· οὐ γὰρ μόνον ἐνειρήνη καὶ γαλήνῃ διεκινῶνται προσήκει τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ ἐν κλύδωνι καὶ ζῆλῳ ταύτης ἔχεισθαι δεῖ. Οὗτος καὶ ἡ ἀγάπη οὐ μόνον ἔχει τὴν ἡδίστην ἀπόλαυσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα κόπον. Φέρειν γὰρ προσήκει τὰ τοῦ ἀδελφοῦ πλημμελήματα, κἂν φθονῇ, κἂν ὀργίζεται, κἂν ἐπαίρηται, κἂν ἀχαριστίαν νοσῇ. Τούτου χάριν τῇ ἀγάπῃ τὸν κόπον συνέζευξε, τῇ δὲ ἐλπίδι συνέταξε τὴν ὑπομονήν. Ἐλπίδα δὲ ἡμῖν δέδωκεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν, τῆς ἀθανάτου ζωῆς, τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὑπομένειν δὲ προσήκει τὸν ταύτην δεξιόμενον τὴν ἐλπίδα καὶ φέρειν γενναίως τὰ προσπίπτοντα σκυθρωπά. Ἐπόπτης δὲ τούτων, φησὶν, ἐστὶν ὁ τῶν ὅλων Θεός· τὸ γὰρ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ταῦτο ἐηλοῖ.

δ, ε'. « Εἰδότες, ἀδελφοί ἡγαπημένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη εἰς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἐν πληροφῶρᾳ πολλῇ, καθὼς οἴδατε οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς. » Ὑμεῖς ἐστε τῆς τοῦ Εὐαγγελίου δυνάμεως μάρτυ-

sus laudavit· quidem eorum fidem inexpugnabilem : dixit tamen eos opus habere aliqua exhortationis doctrina de quibusdam quæstionibus quæ apud eos movebantur. Scripsit ergo epistolam, primum quidem laudans eorum fidei firmitatem : deinde adhortans ut mortuorum resurrectionem expectent, de Domini autem adventus tempore ne nimis curiose inquirant. Adjecit porro illis etiam moralis doctrinæ adhortationem. Accuratus vero hæc docebit singulorum interpretatio.

CAPUT I.

VERS. 1. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo : gratia vobis, et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. » Existimo *Silvanum* vocari *Silam*. Is enim cum eo et Philippis, et Thessalonicæ, et Beroæ versatus est, eoque cum beatissimo Timotheo relicto, profectus est Athenas. Hos, dum Athenis ageret, expectabat : hi quoque una cum eo erant, cum prædicaret **504** Corinthii -

VERS. 2. « Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris. » Docemur prius gratias agere pro bonis quæ nobis obtigerunt, tum deinde petere ea quæ desunt. Hoc enim semper facere divinum Apostolum deprehendere est. Docet autem præterea, quibusnam de rebus laudet Deum universorum.

« Sine intermissione (VERS. 3.) memores operis fidei vestræ, et laboris charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, coram Deo et Patre nostro. » *Opus fidei*, constantia in periculis. Non solum enim in pace et tranquillitate fidem oportet ostendere, sed etiam in fluctu et tempestate retinenda est. Ita etiam charitas non solum habet in fruendo voluptatem, sed etiam maximum laborem. Ferenda sunt enim fratris delicta, sive invidet, sive irascatur, sive efferatur, et ingrati animi vitio laboret. Ea de causa laborem conjunxit charitati. Spei vero apposuit tolerantiam. Spem autem nobis dedit Christus Dominus resurrectionis mortuorum, vitæ immortalis, regni cælorum. Sustinere autem oportet eum qui spem istam accepit, et forti animo ferre molestias quæ accidunt. Horum autem inspector est Deus universorum. Quod enim ait, *coram Deo et Patre nostro*, hoc significat.

VERS. 4, 5. « Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram, quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. » Vos estis testes potentiæ Evangelii. Non **505** so-

VARIE LECTIONES.

1 K. ἁμῶν. Herv. liber. 2 ἐν absent a B.

lum enim doctrinæ verba vobis attulimus, sed verborum quoque veritatem per miracula ostendimus. Vos etiam gratiæ quam acceperamus participes fecimus. Hoc enim est quod dixit, in Spiritu sancto. Vobis porro persuasit etiam periculorum quibus non cessimus magnitudo, divina esse quæ a nobis afferebantur. Illud enim quales fuerimus in vobis propter vos, significat pericula quæ pro eis adierunt, dum salutarem afferrent eis prædicationem.

VERS. 6. « Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. » Magnum quidem encomium Thessalonicensium, quod æmulati sint apostolos. Longe autem majus, vel omnium maximum, quod ipsius etiam Domini perpressiones imitentur, ita ut in periculis nec mœrore conficiantur, nec animum abjiciant, sed spirituali voluptate impleantur.

VERS. 7. « Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaia. » Laudem auxit, dicens exemplaria pietatis illos fuisse gentibus maximis, et sapientiæ fama celeberrimis.

VERS. 8. « A vobis enim resonavit sermo, non solum in Macedonia et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra quæ est ad Deum profecta est. » Et quid dico, inquit, Macedoniam et Achaïam? Ubique enim decantatur fervor vestræ fidei. Illud autem, a vobis resonavit sermo Domini, dixit, non quod prædicatione illinc cœperit, sed quod eorum ad res divinas passim laudata alacritas multos ad pietatis studium commoverit.

« Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. (VERS. 9.) Ipsi enim 506 de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos. » Prævenit nos fama, et ab aliis audimus quæ dicere volumus. Omnibus enim manifestus evasit doctrinæ nostræ abundans fructus, qui in vobis existit. « Et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero. » Aperte nos docuit divinus Apostolus, quomodo sit intelligendum illud, ut cognoscant te solum verum Deum. Non enim cum Filio comparans, sed cum iis qui dii non sunt eum qui est, vivum illum et verum appellavit. Et viventem quidem eum nominavit, quod illi nempe non vivant: verum autem, quod illi videlicet dii falso vocentur.

VERS. 10. « Et exspectare Filium ejus de cœlis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum qui eripuit nos ab ira ventura. » Nos, inquit, ab idolorum errore liberatos, et ad suum dominium traductos, jussit exspectare secundum adventum Unigeniti, qui nos intentatis supplicii minis superiores efficit.

VARIE LECTIONES.

¹ ἐξηγήθη. Herv. codex. ² Α. γ. περι αὐτῶν ἀπαγγέλλουσιν habet Epist. 146, p. 1038 Sirin. ³ *Extera hujus et seq. versus plane cum nostro textu consentiunt.* ⁴ δουλεύειν — ἐρχομένης, v. 10, est iisdem verbis *Ἡσρετ. Jub. v. 22.* ⁵ προσμένειν. Liber Herv.

Α. ρες. Οὐ γὰρ λόγον ὑμῖν διδασκαλικὸν προστρέξαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων διὰ τῶν θαυμάτων ἐδείξαμεν. Μεταδεδώκαμεν δὲ ὑμῖν καὶ ἡς μετελήφαμεν χάριτος. Τοῦτο γὰρ λέγει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Ἐπεισε δὲ ὑμᾶς καὶ τῶν κινδύνων τὸ μέγεθος, οἷς οὐκ εἴδαμεν, ὡς θεῖα τὰ παρ' ἡμῶν προσφερόμενα. Τὸ γὰρ, οἶοι ἐγρηθήμεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς, τοὺς κινδύνους δηλοῖ, οὗς ὑπὲρ αὐτῶν ὑπέστησαν, τὸ σωτήριον αὐτοῖς προσφέροντες κήρυγμα.

ς'. « Καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε, καὶ τοῦ Κυρίου, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἀγίου. » Μέγα μὲν Θεσσαλονικίων ἐγκώμιον καὶ τὸ τοὺς ἀποστόλους ζηλωσαί· πολλῶν δὲ μείζον, μᾶλλον δὲ πάντων μέγιστον, τὸ καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης μιμῆσθαι τὰ παθήματα, καὶ μὴ ἀλύειν, μηδὲ ἀδύμονεῖν ἐν τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ πνευματικῆς ἡδονῆς ἐμφορεῖσθαι.

ζ'. « Ὡστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ ἐν τῇ Ἀχαίᾳ. » Ἡΐζησε τὴν εὐφημίαν, ἀργέτυπα αὐτοῦς εὐσεβείας· γενεῆσθαι φήσας ἔθνεσι μεγίστοις καὶ ἐπὶ σοφίᾳ θαυμαζομένοις.

η'. « Ἀπὸ ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἡ πίστις ὑμῶν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξεληλυθε. » Καὶ τί λέγω, φησὶ, τὴν Μακεδονίαν καὶ τὴν Ἀχαίαν; Πανταχοῦ γὰρ ἕδεται τῆς πίστεως ὑμῶν ἡ θερμότης. Τὸ δὲ, ἀπὸ ὑμῶν ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, εἶρηκεν, οὐκ ἐπειδὴ ἐκεῖθεν τὴν ἀρχὴν ἔλαβε τὸ κήρυγμα, ἀλλ' ὅτι τούτων ἡ περὶ τὰ θεῖα προθυμία πολυθρύλλητος γενομένη, πολλοὺς εἰς ζῆλον τῆς εὐσεβείας ἐκίνησεν.

« Ὡστε μὴ χρεῖαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι. (θ'.) Αὐτοὶ γὰρ ὡς περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὅποιαν εἰσοδὸν ἔρχομεν πρὸς ὑμᾶς. » Προὔλαβεν ἡμᾶς ἡ φήμη, καὶ παρ' ἄλλων ἀκούομεν ἂν λέγειν ἐθέλομεν. Δῆλη γὰρ ἅπασι γέγονε τῆς ἡμετέρας διδασκαλίας· ἡ ἐν ὑμῖν εὐκαρπία. « Καὶ πῶς ἐπετρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν ὡς Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. » Διαρρήδην ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος, πῶς προσήκει νοεῖν τὸ, *ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν.* Οὐ γὰρ τῷ Ἰῶ συκρίνων, ἀλλὰ τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς τὸν ὄντα Θεόν, ζῶντα καὶ ἀληθινόν αὐτὸν προσηγόρευσε. Καὶ ζῶντα μὲν αὐτὸν ὠνόμασεν, ὡς ἐκείνων οὐ ζῶντων· ἀληθινὸν δὲ, ὡς ἐκείνων ψευδῶς θεῶν καλουμένων.

ι'. « Καὶ ἀναμένειν ὡς τὸν Ἰῶν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν βυβόμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. » Τῆς τῶν εἰδώλων, φησὶ, πλάνης ἐλευθερώσας, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μεταθεῖς δεσποτείαν, τὴν δευτέραν ἡμᾶς προσμένειν ἐκείνου τοῦ Μονογενοῦς ἐπιφάνειαν, ὅς

τῆς ἠπειλημένης τιμωρίας κρείττους ἡμᾶς ἀποφανεῖ. Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὡς οὔτε ἡ θεία τοῦ Μονογενοῦς φύσις ἐκ νεκρῶν ἠγέρθη, ἀπαθὴς γάρ· οὔτε μὴν ἕτερος υἱὸς ὁ Ἰησοῦς παρὰ τὸν μονογενῆ Υἱὸν· ἀλλ' ὁ αὐτὸς μὲν ἔστιν, ἔπαθε δὲ ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἀνέστη ὡς ἄνθρωπος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α', β'. Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἰσοδὸν ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονεν. Ἀλλὰ προσπαθόντες, καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαβήσιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λαλῆσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. Ἰκινῆ καὶ τῶν παθημάτων ἡ μαρτυρία δεῖξαι τοῦ κηρύγματος τὴν ἀλήθειαν. Οἱ γὰρ ἐξαπατῶν ἐπιχειροῦντες μέχρι τῶν κινδύνων τὸ προσωπεῖον περικενται· ὅταν δὲ τοῦτους θεάσωνται, σφᾶς αὐτοὺς ἀπογυμνοῦσι, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγχουσι. Τοῦτου χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῶν ἐν Φιλίπποις δεσμῶν, καὶ μαρτυρῶν, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα παρβήσιας ἀνέμνησε· ἐδάσκαυον ὡς πλείονος ἐνεπλήσθη μετὰ τὰ σκυθρωπὰ προθυμίας, ἐπειδὴ προεώρα τῶν πόνων τὸ κέρδος.

γ'. Ἢ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ πλάνης, οὔτε ἐξ ἀκαθαρσίας ἔ, οὔτε ἐν δόλῳ. Παράκλησιν τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν. Οὐκ ἔθηκε, φησὶ, τὰ παρ' ἡμῶν προσφερόμενα τῇ μυθολογίᾳ τῶν ποιητῶν, ἀ πολλοῦ μὲν ψεῦδους, πολλῆς δὲ ἀκαλασίας ἐμπέπλησται· οὔτε μὴν δόλῳ χρώμενοι συνεργῶ εἰς βλεθρον ὑμᾶς θηρεύομεν.

δ'. Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσαμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτως λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἄνθρωποι ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὐκ αὐτοχειροτόνητοι διδάσκαλοι καθεστήκαμεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιστεύθημεν. Οὐ δὴ χάριν ὡς ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ πάντα λέγομέν τε καὶ πράττομεν· ἴσμεν γὰρ ὡς οὐδὲν αὐτὸν ἐλήθε τῶν τῆς ψυχῆς κινήματων. Τὸ δὲ, καθὼς δεδοκιμάσαμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, Ἐπειδὴ ἔδοξεν αὐτῷ καὶ ἐδοκίμασε πιστεῦσαι ἡμῖν.

ε'. Οὔτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὔτε ἐν προφάσει πλεονεξίας, Θεὸς μάρτυρς. Τῆς μὲν κολακείας αὐτοὺς ἐκάλεσε μάρτυρας· ὅπλα γὰρ τοῖς ἀκούουσι τῶν κολάκων τὰ ῥήματα· τῆς δὲ πλεονεξίας οὐκ ἔτι αὐτοὺς, ἀλλὰ τὸν τῶν ὄλων Ἐπόπτην. Λανθάνει γὰρ πολλάκις ἀνθρώπους ὁ τοῦ γιγνομένου σκοπός. Πλεονεξίαν δὲ κέκληκε τὸ ἐπὶ χρήμασι κηρύξαι.

ς', ζ'. Οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀφ' ὡμῶν, οὔτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Οὔτε μὴν δόξης ἀνθρωπίνης ἐρώμεν. Τοῦτο διὰ μέσου τέθεικε· τὰ δὲ ἐπαγόμενα πρὸς τὸ πρὸ τούτου εἰρημένον, οὔτε προσάσει πλεονεξίας. Τούτω γὰρ ἀρμόττει, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Προσετάχθημεν, φησὶν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἀλλ' οὐκ

A Sciendum autem est, nec divinarum Unigeniti naturam esse a mortuis excitatam, est enim passionis expertus: neque alium filium Jesum ab Unigenito: sed idem quidem est. Passus est autem ut homo, et resurrexit ut homo.

CAPUT II.

VERS. 1, 2. « Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quod non inanis fuerit. Sed ante passi, et contumeliis affecti, sicut scitis, Philippis, fiduciam habuimus per Deum nostrum proponendi apud vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. » 507 Sufficit vel arumnarum testimonium ad ostendendam veritatem prædicationis. Qui enim decipere conantur, ad pericula usque larvam gerunt: sed ubi ea viderint, seipsos detegunt, et mendacium patefaciunt. Ea de causa divinus Apostolus vincula et verbera quæ passus est Philippis, et dicendi libertatem, quæ postea usus est, in memoriam revocavit: docens se post graves molestias, majori alacritate repletum fuisse, quoniam laborum prævidebat emolumentum.

VERS. 3. « Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo. » Exhortationem appellavit doctrinam. Quæ, inquit, afferimus, non sunt similia poetarum fabulis, quæ plurimis mendaciis, plurima lascivia plenæ sunt: sed neque dolo utentes vos captamus in perniciem.

C VERS. 4. « Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur (nobis) Evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra. » Non ipsi a nobis constituti doctores sumus, sed a Deo creditum est nobis Evangelium. Quare tanquam Deo teste omnia dicimus et facimus. Scimus enim nullum nostri animi motum eum latere. Illud autem, sicut probati sumus a Deo, quasi dicat, quoniam ei visum est et probavit ut nobis crederet.

VERS. 5. « Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in prætextu avaritiæ, Deus testis est. » Adulationis quidem testes illos appellavit, verba enim adulatorum jam ipsos, sed inspectorem universorum. Sæpe enim homines latet 508 ejus quod sit scopus. Avaritiam autem vocavit quæstus gratia prædicare.

VERS. 6, 7. « Nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis, cum possemus oneri esse ut Christi apostoli. » Neque vero sumus gloriæ humanæ amantes. Hoc in medio interjecit; quæ autem subjunguntur, ad id spectant quod ante dictum est, neque in prætextu avaritiæ. Cum hoc enim colaret, cum possemus vobis oneri esse, ut Christi apostoli. Præceptum quidem,

VARIE LECTIONES

† κληῖτις ἐξ ἀκαθ. addit B.

inquit, nobis fuerat ut de Evangelio viveremus, A ἔχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ. Τὸ δὲ, ἐν βάρει, πρὸς τοῦ· sed potestate usi non sumus. Illud autem oneri esse dixit propter eos qui non lubenter suppeditant.

« Sed facti sumus humani in medio vestrum : tanquam si nutrix soveat filios suos, (Vers. 8.) ita desiderantes vos, cupide volumus tradere vobis* non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam chari nobis facti estis. » Per similitudinem ostendit humanitatem et sollicitudinem. Assimilat enim seipsum matri, quæ parvulorum suorum curam gerit. Eandem enim et nutricem vocat, et matrem. Quemadmodum, inquit, nutrix sovet filios suos, similiter et nos quoque desideramus et cupimus animas nostras vobis tradere præter spiritualem doctrinam : adeo nobis desiderabiles facti estis.

VERS. 9. « Memores enim estis, fratres, laboris nostri, et fatigationis. » Docet etiam quænam ea sit. « Nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus vobis Evangelium Dei. » Ostendit laboris excessum, non solum laborem vocans et fatigationem, sed etiam diebus nocturnum tempus conjungens.

509 VERS. 10. « Vos testes estis et Deus, quam sancte, et juste, et sine reprehensione vobis qui creditis affuerimus. » Addita distinctio accuratum epistolæ modum ostendit. Non enim dixit, Irreprehensibiles omnibus visi sumus, sed, vobis creditibus. Dei autem adjecit testimonium : quoniam hominibus ea sola manifesta sunt quæ videntur, Deo autem etiam ea quæ homines latent.

VERS. 11. 12. « Sicut scitis, quemadmodum unumquemque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes, obtestati sumus ut ambuletis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam. » Rursus aliam proposuit similitudinem, et patri seipsum comparavit, pluribus ostendens suam in eos benevolentiam. Valde autem apposite tria posuit, *deprecantes, consolantes, et obtestantes*. Non solum enim adhibenda est consolatio iis qui afflicto sunt animo : sed terrendi sunt etiam sorordes, admonendique malorum impendentium. Hæc autem faciebam, inquit, vos adhortans ut vitam institueretis Deo dignam, qui vos vocavit, et cælorum regnum est pollicitus.

VERS. 13. « Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis verbum Dei auditum e nobis, acceperitis illud non ut verbum hominum, sed sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui creditis. » Quoniam contestatione metum incussit, laudibus consolatur. Non enim ut humanos, inquit, sed ut divinos sermones nostros suscepistis. Tales autem eos esse docuit ipsa etiam rerum experientia. Propheticum

« Ἀλλ' ἐγενήθημεν ἥτιοι * ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ἂν τροφὸς θάλπη τὰ ἐαυτῆς τέκνα (η'), οὕτως ἡμεῖρομενοι ὑμῶν εὐδοχοῦμεν ὑμῖν μεταδοῦναι οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γεγένησθε. » Ἐδειξε διὰ τῆς εἰκόνης, καὶ τὴν ἡπιότητα, καὶ τὴν κηδεμονίαν. Μητρὶ γὰρ οἰκείων ἐπιμελουμένη βρεφῶν ἀπέλασεν ἑαυτὸν. Τὴν αὐτὴν γὰρ καὶ τροφὴν καλεῖ, καὶ μητέρα. Ὡς ἐὰν τροφὸς γὰρ, φησί, θάλπη τὰ ἐαυτῆς τέκνα, ταύτη καὶ ἡμεῖς παρακλησῶμεν ἡμεῖρομεθα καὶ ποθοῦμεν πρὸς τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ καὶ τὰς ἡμετέρας ὑμῖν δοῦναι ψυχὰς ὡς οὕτως ἡμῖν ἐγένεσθε περιπόθητοι.

Ο'. « Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν, καὶ τὸν μόχθον. » Διδάσκει δὲ καὶ τίς οὗτος. « Νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς * τὸ μὴ ἐπιβῆσαι τινα ὑμῶν, ἐκτρούζαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ἐδειξε τοῦ πόνου τὴν ὑπερβολήν, οὐ μόνον κόπον καὶ μόχθον εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἡμέραις τὸν νυκτερινὸν συζεύξας καιρὸν.

Ι'. « Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς δίκαιως καὶ δικαίως καὶ ἀμεμπτοῦς ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν. » Ὁ διορισμὸς τὴν ἐπιστολικὴν ἡμῖν ἀκρίβειαν ἐδειξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀμεμπτοὶ πάντιν ὤφθημεν, ἀλλ', ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν προστέθεικεν : ἐπειδὴ τοῖς ἀνθρώποις δὴλα τὰ ὁρώμενα μόνον, τῷ δὲ Θεῷ καὶ τὰ τοῦ ἀνθρώπου λαθάνοντα ἴσθαι.

ια', ιβ'. « Καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι, εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. » Πάλιν ἑτέραν εἰκόνα προῦθηκε, καὶ πατρὶ ἑαυτὴν ἀπέλασεν, διὰ πλειόνων ἦν περὶ αὐτοὺς ἔχει φιλοστοργίαν δεικνύς. Ἄγαν δὲ ἀρμολίως τὰ τρία τέθεικε, τὸ παρακαλοῦντες, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι. Οὐ γὰρ μόνον ψυχαγωγίαν δεῖ τοῖς ἀθυμοῦσι προσφέρειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βραδύων συζῶντας δεδιδεσθαι τῇ μνήμῃ τῶν ἡπειλημμένων κακίων. Ταῦτα δὲ ἐποιοῦν, φησί, προτρέπων ὑμᾶς κατάλληλον εἶλόσθαι βίον τῷ καλήχρῳ Θεῷ, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑποσχομένῳ τὴν βασιλείαν.

ιγ'. « Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθὼς ἐστὶν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. » Ἐπειδὴ τῇ διαμαρτυρίᾳ δέος ἐνέθηκε, τοῖς ἐπαίνοις παρεμυθήσατο. Οὐ γὰρ ὡς ἀνθρωπίνους, φησί, λόγους, ἀλλ' ὡς θείους τοὺς παρ' ἡμῶν προσενεχθέντας ἐδέξασθε. Ἐδειξε δὲ αὐτοῖς τοιοῦτους καὶ τῶν πραγμάτων ἡ

VARIÆ LECTIONES.

* Ita quidem legit B et liber Herveti (cum Sirmondi edit. haberet ἡπιότι), eamque lectionem Theodoretus interpretatio perspicue confirmat. * εἰς est in Philotheo, 10. ἰσθητόντι B ἰ Καὶ διὰ B.

πειρα. Προφητικῆς γὰρ καὶ αὐτοὶ χάριτος ἀπολαύσαντες, καὶ προεφῆτευσαν, καὶ γλώτταις ἐλάλουν, καὶ θαύματα ἐπέτελλον παράδοξα. Οὐ μόνον δὲ ὁ λόγος ταῦτα ἠνίχαστο, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ τῶν ἐναντίων προσερχθέντας αὐτοῖς κινδύνους. Τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα διηγεῖται.

ιδ', ιε'. « Ὑμεῖς ἵνα γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἔτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφορῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. » Εἶτα δείκνυσι τῆς ἐναντιώσεως τὸν τρόπον.

ις'. « Κωλύοντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε. Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. » Ἰκανὸν εἰς παραψύχην τὸ παράδειγμα. Ἡ γὰρ τοῦ πάθους ὁμοίότης ἀκοῦσαν προσφέρει ψυχαγωγίαν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος, ὡς καὶ οἱ ἐν Θεσσαλονικῆ πεπιστευκότες ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐπορβήθησαν, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ἐγυμνώθησαν. Ταῦτ' οὖν τὸ πάθος ὑπέμειναν καὶ οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὸ σωτήριον ἐξετάμενοι κήρυγμα. Προηγόρευσε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν πανωλεθρίαν. Ἐφθασε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνακλήσεως ἀπολαύσουσι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Ἰνατί, ὁ Θεὸς, ἀπόσω εἰς τέλος; » Τὸ δὲ, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, οὕτω νοητέον. Τῇ οἰκουμένῃ, φησὶ, προσεναγκεῖν προσετάχθημεν τὸ σωτήριον κήρυγμα. Οὕτω δὲ ἡμῖν ἀντιπράττουσιν. Οὐκοῦν πάντων ἀνθρώπων εἰσι δυσμενεῖς.

ιζ'. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἀπορραπισθέντες ἵνα ἡμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπω, οὐ καρδίᾳ, περισσώτερος ἐσπουδάσαμεν τὸ πρὸσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. » Ἀπεικασεν ἐκ τούτου μητρὶ τρεφούσῃ καὶ θαλοπούσῃ τὰ βρέφη, εἶτα πατρὶ φιλοστεργῶς περὶ τοὺς παῖδας διακειμένῳ, νῦν μερικτῶ παρακλητικῶς ἄωρον ὀφρανίαν ὀδυρομένη, καὶ τοὺς γεγεννηκότας ἐπιζητοῦντι, ποθεῖν αὐτοὺς ἔφη, καίτοι πρὸς ὀλίγον αὐτῶν χωρισθείς. Καλῆ δὲ καὶ ἡ προσθήκη, προσώπω καὶ οὐ καρδίᾳ, ἀντὶ τοῦ, τῆς αἰσθητικῆς ὑμῶν ἐστέρημαι θέας, τῆς δὲ νοητικῆς ἀπολαύω διηλεκτῶς.

ιη'. « Διὸ ἠθελήσαμεν ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ ἐνεκόψην ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Ἐπέσχον, φησὶ, τὴν προθυμίαν οἱ ἐπάλληλοι πειρασμοί· τούτους δὲ ὁ κοινὸς κινεῖν πολέμιος εἰσθεν. Οὗ δὲ χάριν αὐτὸν ἔφη κεκαλυκέναι τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐκδηλίαν.

ιθ', ς'. « Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος

A enim ipsi quoque beneficium assecuti, et prophetabant, et linguis loquebantur, et admirabilia miracula faciebant. Non hæc autem tantummodo significavit, sed etiam pericula, quæ illis ab adversariis creata fuerant. Hoc enim significant quæ sequuntur.

VERS. 14, 15. « Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a tribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios prophetas, et nos perserunt sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur. » Deinde ostendit quomodo adversentur.

B VERS. 16. « Prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant, quo impleant peccata sua semper. Pervenit enim ira super illos usque in finem. » Sufficiens exemplum ad consolationem. Affert enim sufficiens solatium perpressionis similitudo. Docet autem nos his verbis quod in eorum facultates qui Thessalonice crediderant, invaserint infideles, eosque spoliarint. Id ipsum porro iis etiam usu venit qui salutarem prædicationem in Judæa acceperunt. Prædixit insuper futurum Judæorum exitium. Pervenit enim ira (Dei) in illos usque in finem. Revocationem enim non amplius consequentur. Ita etiam dixit beatus David: « Ut quid, Deus, repulisti in finem? » Illud autem, omnibus hominibus adversantur, ita est intelligendum: Urbi quidem, inquit, terrarum jussi sumus afferre salutarem prædicationem: hi autem nobis repugnant. Sunt ergo omnium hominum inimici.

VERS. 17. « Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio. » Assimilavit seipsum matri nutriendi et fovendi infantes, deinde patri, filios impense amanti: nunc autem dicit se eos desiderare, licet parvo tempore fuerit ab eis separatus, instar parvuli, qui desset immaturam orbitatem, et parentes requirit. Pulchra est autem adjectio facie et non corde. Hoc est, Sum sensibili privatus vestri aspectu, sed eo qui est mentis fruor assidue.

D VERS. 18. « Quoniam volumus venire ad vos, ego quidem Paulus semel et iterum, sed impedivit nos Satanas. » Animi nostri promptitudinem retardarunt continuæ tentationes: has autem movere solet communis hostis. Unde illum prohibuisse ait ne adveniret.

VERS. 19, 20. « Quæ est enim nostra spes, aut

VARIE LECTIONES.

11. Qu. 42 in Deuteron. habet: Μιμηταὶ γὰρ ἐγένεσθε τῶν ἁγίων τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ — συμφ., καθάπερ ἐκείνοι ὑπὸ τ. Ἰουδ. — Κύριον Ἰησοῦν ἀποκτ. — ἐναντίων. Et infra in ὑπόθεσι Ep. ad Hebræos: Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλ. τ. Θ. τ. οὐσ. ἐ. τ. Ἰουδ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε — συμφ. καθάπερ ἐκείνοι ὑπὸ τ. Ἰουδαίων. Ad Isa. v. 17: Ὑμεῖς γὰρ, ἀδελφοί μου, μιμ. ἐγενήθη. τ. Ἐκ. τ. Θ. τ. οὐ. ε. τ. Ἰ. ἐ. Χ. Ἰ. Τὰ γὰρ αὐτὰ ἐπάθ. et quæ sequuntur, plane consentientia cum textu nostro, nisi quod omiserit Ἰησοῦν. 12. ὀφρανισθέντες. Herveti liber. 13. Δε' ὁ legit Hervetus.

gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos coram Domino nostro Jesu estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. » Quoniam seipsum matri assimilavit quæ lactat infantes, ejus quoque verba imitatur. Ea siquidem parvulos filios suos et spem et gaudium, et alia ejusmodi appellare consueverunt.

CAPUT III.

VERS. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, et misimus **512** Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei, et commilitonem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos de fide vestra, ut nemo moveatur tribulationibus istis. » Quoniam prohibiti sumus ad vos venire, misimus Timotheum, qui est frater noster, et cui divinum creditum est Evangelium. Misimus autem ipsum, non ut aliam vobis afferret doctrinam, sed ut vos in priori confirmaret, et hortaretur ad ferendas forti animo adversariorum insidias, et ne labefactaremini, nec a priore sententia dimoveremini. Notandum est autem, quod ministrum Dei illum vocavit, cui creditum est Christi Evangelium, docens se non agnoscere Filium minorem Patre. « Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. » Nobis hæc Christus Dominus prædixit ab initio. Nihil ergo novi patimur, sed ea quæ ipse prædixit : « Ecce mitto vos, tanquam oves in medio luporum ». » Et : « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam » quoniam ipsorum est regnum cælorum ^b. » Et plurima his similia.

VERS. 4. « Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et vos scitis. » His quæ prædicta sunt ea quæ nobis evenerunt tulere testimonium.

VERS. 5. « Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos, is qui tentat, et inanis fiat labor noster. » Hac de causa cum sollicitudinis vim amplius ferre non possem, nisi scire desiderans, num ex **513** tentationibus aliquid damni vobis accesserit, et frustrati simus labore quem pro vobis suscepimus. Postquam priorem curam sic ostendit, dicit etiam lætitiā quam cepit ex iis quæ a beato Timotheo illi nuntiata sunt.

VERS. 6, 7. « Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quod memoriam nostri habeatis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos, ideo consolati sumus, fratres, de vobis in omni tribulatione et necessitate nostra per fidem vestram. » Tria magni facienda posuit,

^a Matth. x, 16. ^b Matth. v, 10.

καυχῆσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; Ὑμεῖς γὰρ ἔστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρὰ. » Ἐπειδὴ μητρὶ αὐτὸν ἀπέειπε τειθηνομένη τὰ βρέφη, τὰ αὐτῆς ¹⁶ φθέγγεται ῥήματα. Αὐταὶ γὰρ τὰ κομιδῆ νέα παιδία καὶ ἐλπίδα, καὶ χαρὰν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύουσιν εἰώθασιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

α'-γ'. « Διό ¹⁶ μηκέτι ¹⁶ στέγωντες, εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον ¹⁷, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον, τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον ¹⁸ τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηριξάαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς, περὶ ¹⁹ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. » Ἐπειδὴ ἡμεῖς δραμεῖς πρὸς ὑμᾶς ἐκωλύθημεν, ἀπεστείλαμεν Τιμόθεον, ὃς ἡμέτερός ἐστιν ἀδελφός, τὸ θεῖον δὲ πεπίστευται Εὐαγγέλιον. Ἀπεστείλαμεν δὲ αὐτὸν, οὐχ ἵνα ἐτέραν ὑμῖν προσενέγκῃ διδασκαλίαν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς προτέρας ὑμᾶς ἐρείσῃ, καὶ παρακαλέσῃ φέρειν γενναίως τὰς τῶν ἐναντίων ἐπιθουλάς, καὶ μὴ κλονεῖσθαι, μηδὲ τῆς προτέρας ἐξίστασθαι γνώμης. Ἐπιστημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι διάκονον τοῦ Θεοῦ κέκληκε τὸν πιστευόμενον τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον, διδάσκων ὡς οὐκ οἶδεν ἐλάττωνα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. « Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. » Ἄνωθεν ἡμῖν ταῦτα προηγόρευσεν ὁ Δεσπότης Χριστός ²⁰. Οὐδὲν οὖν καινὸν ὑπομένομεν, ἀλλ' ἅπερ αὐτὸς προεῆρκεν. « Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » καὶ. « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πλεῖστα τούτοις προσόμοια.

δ. « Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλιβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἶδατε. » Τοῖς προβήθειαι τὰ παρ' ἡμῶν πράγματα μαμαρτύρηκε.

ε'. « Διὰ τοῦτο καγὼ μηκέτι στέγων, ἐπέμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπέρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. » Τοῦτου χάριν μηκέτι φέρων τὴν τῆς φροντίδος ὑπερβολὴν, ἐπέμψα μαθεῖν ποθῶν, μὴ τις ὑμῖν ἐκ τῶν πειρασμῶν προσεγένετο βλάβη, καὶ ὅν ὑπὲρ ὑμῶν ὑπεμείναμεν, ἐζημιώθημεν πόνον. Οὕτω δεῖξας τὴν προτέραν φροντίδα, λέγει καὶ τὴν προσγενομένην αὐτῷ θυμηδίαν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ θαυμασίου Τιμοθέου κομισθέντων εὐαγγελίων.

ς', ζ'. « Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μυσίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ὑμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει, καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως. » Τρία τέθεικεν ἀξίεραστα, τὴν

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ ταύτης B. ¹⁷ Δόξαι Herv. ¹⁸ μή habet Theodoret., supra, p. 3. ¹⁹ μόνου Ibid. et in cod. B. ²⁰ περὶ τὸν δ. legit col. B. ²¹ Supra l. c. παρακλ. ὑπὲρ τῆς, κ. τ. λ. ²² Χρ. abest a B.

πιστιν, και την αγαπην, και του διδασκαλου την A
 μηνην. Αηλοι η μεν πιστις της ευθελιας· το βε-
 βαιον· η δε αγαπη την πρακτικην αρετην· η δε του
 διδασκαλου μηνην, και ο περι αυτον ποθος, μαρτυ-
 ρει τη περι την διδασκαλιαν στοργη. Ταυτα, φησιν,
 ημιν την ευθυμιαν ενεβριχε, και των επιφερομενων
 ημιν επελησθημεν Ολιβριων, δε δια την υμετεραν
 υπομενομεν πιστιν, αντι του, δια το κηρυττειν υμιν.

η'. ε. "Οτι νυν ζωμεν, εαν υμεις στηχητε εν Κυ-
 ριω. » Την γαρ υμετεραν βεβαλωσιν, ζωην ημετεραν
 υπολαμβανομεν.

θ'. ε'. ε. Τινα γαρ ευχαριστιαν δυναμεθα ανταπο-
 δοουναι τω Θεω περι υμων επι παση τη χαρη, η
 χαιρομεν δι' υμας· εμπροσθεν του Θεου ημων, νυκτες
 και ημερας υπερεκπερισσου δεδμενοι εις το ιδειν
 υμων το προσωπον, και καταρτισαι τα υστερηματα B
 της πιστεω· υμων; » Νικη της ευφροσυνης το μεγα-
 θος της γλωττης την υμνωβλιαν. Ουκ Ισχυομεν γαρ
 αντιβροπον υμων τη παρασχεθειση ημιν επ' υμιν
 θυμηδια προσενεγκειν τω Θεω. Και νυκτωρ δε και
 μεθ' ημεραν, αντιβολουμεν παρασχειν ημιν τον
 Δεσποτην αυθις υμας ιδειν και επιβρωσαι, και την
 αρμοττουσαν υμιν διδασκαλιαν προσενεγκειν. Τουτο
 γαρ λεγει, *καταρτισαι τα υστερηματα της πι-
 στεωσ υμων, τουτεστι, τα ελλειποντα πληρωσαι.*
 Ταυτην δε αυτοις την ωφελειαν και δια των γραμμα-
 των προσφερει· αρχεται δε απο ευχης.

ια'. ε. Αυτος δε ²¹ ο Θεος και Πατηρ ημων, και ο
 Κυριος ημων Ιησους Χριστος κατευθυνα την οδον
 ημων προς υμας. » Αντι του, Πληρωσαι ημων τον C
 ποθον ²², και τας εν μεσω δυσκολιας ανελοι. Και
 ταυτα δε του Πατρος· και του Υιου την Ισότητα δι-
 δασκει. Ου γαρ την δια προθησιν τηεικε, αλλα τον
 και συνδεσμον, διδασκων ως τα αυτα ο Πατηρ και ο
 Υιός οικονομουσιν, ωσπερ αυτα και δημιουργουσιν.
 "Οτι δε μια η οικονομια, και τα επαγομενα μαρτυ-
 ρει. Το γαρ του Θεου και Πατρος καταλιπων προ-
 ωπον, μονου μεμνηται του Υιου, και φησιν·

ιβ'. εγ'. ε. "Υμας δε ²³ ο Κυριος πλεονασαι, και
 περισσευσαι τη αγαπη εις αλληλους και εις παντας,
 καθαπερ και ημεις εις υμας, εις το στηριξαι υμων
 τας καρδιας αμεμπτους εν αγιωσυνη εμπροσθεν του
 Θεου και Πατρος ημων, εν τη παρουσια του Κυριου
 ημων Ιησου Χριστου μετα παντων των αγλων αυ-
 του.. » Το της αγαπης κατορθωμα πληρωμα του νο-
 μου παντος ο θειος· Αποστολος προσηγόρευσεν. Εβ-
 χεται τοιουν αυτους και τω αριθμω πλεονασαι, και
 τη αγαπη περισσευσαι, τουτεστι, τελειαν αυτην κτη-
 σασθαι, ωστε μηδεν ελλειπειν αυτη, και μη μονον
 αυτη περι αλληλους κεχρησθαι, αλλα και περι παν-
 τας τους ομοπιστους, τους οπουδηποτε οντας. Ουτως
 γαρ, φησι, και ημεις πόρρωθεν οντες περι υμας ²⁴
 διετέθημεν, στηριξαι υμων τας καρδιας βουλομενοι,
 ωστε υμας· μωμου παντος ελευθερους, και νυν ερα-

fidem, et charitatem, et doctoris memoriam. Si-
 gnificat autem fides quidem, religionis constan-
 tiam : charitas vero, actuosam virtutem : doctoris
 autem recordatio, et ejus desiderium, doctrinæ
 amorem testatur. Hæc, inquit, effecerunt, ut bono
 animo essemus : et instantium afflictionum obli-
 tumus, quas propter fidem vestram sustinemus, id
 est, quia vobis prædicamus.

VERS. 8. « Quoniam nunc vivimus, si vos statis
 in Domino. » Vestram enim confirmationem vitam
 nostram ducimus.

VERS. 9, 10. « Quam enim gratiarum actionem
 possimus Deo retribuere pro vobis pro omni gaudio
 quo gaudemus propter vos coram Deo nostro, nocte
 ac die abundantius orantes, ut videamus faciem
 vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vest-
 ræ? » Linguæ laudes vincit lætitiæ magnitudo.
 Non possumus enim Deo hymnum ferre, qui
 lætitiæ quam de vobis cepimus respondeat. Die
 porro **514** nocteque oramus, ut Dominus
 nobis præstet, ut vos rursus videamus et con-
 firmemus, et congruentem vobis doctrinam af-
 feramus. Hoc enim dicit, *et compleamus ea quæ de-
 sunt fidei vestræ*, id est, ut impleamus ea quæ de-
 ficiunt. Hanc ipsam autem utilitatem eis etiam
 per litteras subministrat. Incipit autem a preca-
 tione.

VERS. 11. « Ipse autem Deus et Pater noster, et
 Dominus noster Jesus Christus dirigat viam no-
 stram ad vos. » Hoc est, Impleat desiderium no-
 strum, et tollat difficultates quæ in medio sitæ
 sunt. Et hæc porro docent æqualitatem Patris et
 Filii. Non enim posuit præpositionem *per*, sed
 conjunctionem *et*, docens, Patrem et Filium eadem
 administrare, quemadmodum etiam eadem creant.
 Quod autem una sit administratio, testantur
 etiam ea quæ subjungit. Dei enim et Patris relicta
 persona, solius Filii meminit, et dicit :

VERS. 12, 13. « Vos autem Dominus multiplicet,
 et abundare faciat charitatem (vestram) erga invi-
 cem et erga omnes, quemadmodum et nos in vos
 (*animati sumus*), ad confirmandas animas vestras
 (*ut sint*) sine reprehensione quoad sanctitatem
 coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini
 nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. »
 Charitatis opus legis totius implementum appel-
 lavit divinus Apostolus. Orat ergo, ut illi et nu-
 mero crescant, et charitate augeantur, hoc est, ut
 eam perfectam possideant, ita ut nihil ei desit :
 et non solum ea inter se invicem utantur, sed
 etiam in omnes **515** fideles, ubicunque sint. Ita
 enim, inquit, nos quoque qui procul absumus,
 erga vos affecti sumus, confirmare volentes corda
 vestra, ut vos ab omni reprehensione liberi et

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Ita hunc versum planissime profert epist. 146, p. 1031 Sirm. ²² Hunc et seq. ver-
 sum eisdem verbis profert epist. 146, p. 1039 Sirm.

²³ τοπον B. ²⁴ Hunc et seq. ver-
 sum eisdem verbis profert epist. 146, p. 1039 Sirm.

nunc videamini ab universorum Deo, et cum A sanctis omnibus obviam eatis Domino.

CAPUT IV.

VERS. 1. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu. » Hoc scopo nobis proposito afferimus vobis exhortationem. De cætero enim pro eo quod est, Sufficit ut vobis nostram adhortationem afferamus. * Quamnam autem ea est? « Quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. » Ostendimus vobis, quænam vita universorum: Dro grata sit: studium ergo adhibete, ut quæ sunt vobis præfixa custodiatis.

VERS. 2. « Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. » Et superius dixit, in Domino Jesu, et hic dicit, per Dominum Jesum, fide dignam Domini mentione reddens adhortationem. Hæc autem sufficiunt ad convincendam Arii et Eunomii blasphemiam. Si enim præpositio per significat administrum, est ergo minister Pauli Dominus Jesus. Per Dominum enim Jesum præcepta tradidit, et in Domino Jesu exhortationem instituit. Sin autem ipsi quoque fugiunt hanc blasphemiam, et fatentur Paulum esse servum, Dominum autem esse dominum, clarum est utique divinum Apostolum nullo discrimine usum esse præpositionibus. Sed pergamus in iis exponendis quæ sequuntur.

VERS. 3. « Hæc est enim voluntas Dei, 516 sanctificatio vestra. » Deinde docet, quam virtutem appellavit sanctificationem. « Ut abstineatis vos ab omni fornicatione. » Multæ sunt species intemperantiæ: ideo non dixit, a fornicatione, sed ab omni fornicatione.

VERS. 4. « Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore. » Nonnulli interpretati sunt vas suum de conjuge. Ego autem existimo sic eum vocasse suum cuiusque corpus. Non enim iis tantum fert legem qui matrimonio juncti sunt.

VERS. 5. « Non in passione desiderit, sicut et gentes quæ ignorant Deum. » Liberati estis, inquit, ab errore, agnovistis Deum qui est. Ne ergo imitemini eos qui in tenebris inscitiae degunt, nec servite vitio cupiditatis. Deinde legem reddit apertio-

VERS. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. » Circumventionem hoc loco vocavit adulterium. Quod enim ad se non pertinet invadit, qui alienum violat matrimonium, et alterius cubili vim affert. Auxit autem criminationem, fratrem ostendens esse qui injuria afficitur. Supplicium autem indicat, iniquitati terrorem objiciens. « Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, » sicut prædiximus vobis,

σθαι τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἀπάντων τῷ Δεσπότη, ὑπαντῆσαι Χριστῷ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ. » Τούτῳ κεχρημένοι τῷ σκοπῷ, προσφέρομεν ὑμῖν τὴν παραίνεσιν. Τὴ γὰρ λοιπὴν, ἀπὸ τοῦ, Ἀποχρώντως ὑμῖν τὴν ἡμετέραν παράκλησιν. Τίς δὲ αὐτῆ; « Καθὼς περιλάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μαλῶν. » Ὑπεδείξαμεν ὑμῖν, ποῖος θεραπεύει βίος τὸν τῶν ὄλων Θεοῦ· τοὺς τεθέντας ὑμῖν τοῖνον ὄρους φυλάττειν σπουδάζετε.

β'. « Οἴδατε γὰρ, τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. » Καὶ ἄνω, ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ, εἰρηκε, καὶ ἐνταῦθα διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀξίσιπστον τῆ τοῦ Δεσπότη μνημῆ ποιῶν τὴν παραίνεσιν. Ἰκανὰ δὲ ταῦτα τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγξει. Εἰ γὰρ διὰ πρόθεσις τὸν ὑπουργὸν σημαίνει, ὑπουργὸς ἄρα τοῦ Παύλου ὁ Κύριος Ἰησοῦς. Διὰ γὰρ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τὴν παραγγέλιαν προσήνεγκε, καὶ ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ τὴν παράκλησιν ἐποιήσατο. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ταύτην φέγουσι τὴν βλασφημίαν, καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μὲν Παῦλον δούλον, κύριον δὲ τὸν Κύριον· δῆλον ἄρα ὡς ἀδιαφόρως ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ταῖς προέσει κέχρηται. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βεβίωσμεν.

γ'. « Τοῦτο γὰρ ἐστὶ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν. » Εἶτα διδάσκει, ποίαν ἀρετὴν ἁγιασμὸν προσγύρομεν. « Ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πίσις πορνείας. » Πολλὰ τῆς ἀκλασίας εἶδη· οὐ δὲ χάριν οὐκ ἔφρ, πορνείας, ἀλλὰ ἀπὸ πάσης πορνείας.

δ'. « Εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτάσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ. » Τινὲς τὸ, ἑαυτοῦ σκεῦος, τὴν ὁμύζυγα ἠρμήνευσαν· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸ ἕκαστον σῶμα οὕτως αὐτὸν κεκληθέναι. Οὐ γὰρ τοῖς γεγαμηκόσι μόνοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρει.

ε'. « Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδῶτα τὸν Θεόν. » Ἀπηλλάγητε, φησὶ, τῆς πλάνης, ἐπέγνωτε τὸν ὄντα Θεόν. Μὴ μμεῖσθε τοῖνον τοὺς ἐν τῷ σάτει τῆς ἀγνοίας διάγοντας, μηδὲ τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας δουλεύετε. Εἶτα σαφέστερον τὸν νόμον ποιεῖ.

ς'. « Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Πλεονεξία ἐνταῦθα τὴν μοιχείαν ἐκάλεσε. Τοῦ γὰρ μὴ προσήκοτος ἀπτεται ὁ γάμον διορύττων ἀλλότριον, καὶ τὴν ἄλλω διαφέρουσαν εὐνήν ληστεύων. Ἠβξησε δὲ τὴν κατηγορίαν, ἀδελφὸν δείζας τὸν ἀδικούμενον. Ὑποδείκνυσι δὲ τὴν τιμωρίαν, τῆ παρανομίᾳ τὸ δέος ἀντιστρατεύων. « Διότι ἐκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διεμαρτυρά-

VARIAE LECTIONES.

* K. ἡμῶν Ἰησοῦ. B. Etiam Herveti liber: K. ἡμῶν. ** καὶ τιμῆ aberat a codice Theodoretici quo Hervetus utebatur. ** B addit: πλεονεξίας.

μεθα. » Καὶ ἤδη γὰρ ἐδιδάξμεν ὡς κριτὴς ἐστὶ ἄδικαιος ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δίκας τοὺς παρανομούντας εἰσπράττεται. Δείκνυσσι δὲ καὶ τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

ζ'. « Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπ' ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῷ. » Ὁ διάβολος τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὰ δόγματα ἀκολασίας ἐνέπηλθε, ταύτην ἵναί τι ἐδόν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπων· ὁ δὲ ὄντως Θεὸς ἐκείνην μὲν ἐκκλίνειν ἡμᾶς κελεύει, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης μετιέναι παριγγυᾶται.

η'. « Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν, τὸν καὶ ὄντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον εἰς ἡμᾶς. » Εἰς αὐτὸν τοῖνον ἡ ἀδικία χωρεῖ τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δωδῶρηται. Οὕτω τὴν περὶ τῆς σωφροσύνης διδασκαλίαν περάνας, εἰς ἕτερον εἶδος παραινήσεως μεταβαίνει.

θ', ι'. « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὅμοις θεοδιδάκτοί ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. » Φιλαδελφίαν ἐνταῦθα τὴν τῶν χρημάτων φιλοτιμίαν ἐκάλεσε, περὶ ἧς ἐφη μὴ χρῆζειν αὐτοὺς παραινήσεως· ἐκ θείας γὰρ αὐτοῖς προσγεγενησθαι χάριτος τὸ κατόρθωμα.

« Παρακαλούμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, (ιτ.) καὶ φιλοτιμεῖσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράττειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὁμῶν, καθὼς καὶ παρηγγείλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως· πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. » Οὐκ ἐνατίεζα τοῖς προρόηθεῖσιν ἐπαίνους ἢ παραίνεσις. Συνέβαινε γὰρ, τοὺς μὲν φιλοτιμῶς χρηθεῖν τοῖς δεομένοις τὴν χρεῖαν, τοὺς δὲ διὰ τὴν τούτων φιλοτιμίαν ἀμελεῖν τῆς ἐργασίας. Εἰκότως τοῖνον κίκαίνους ἐπήνεσε, καὶ τούτοις τὰ πρόσφορα συνεδούλευσε. Καὶ φιλοτιμίαν ἀρμοδίως τὴν ἐργασίαν ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ δυνάμενοι καὶ δίχα τῆς ἐργασίας τρέφεσθαι διὰ τὴν τῶν ὁμοπίστων φιλαδελφίαν, εἶτα δίχα πόνων οὐκ ἀνεχόμενοι ζῆν, ἀλλ' ἐκ τῶν χειρῶν τὸν βίον ποιούμενοι, οἷόν τινα φιλοτιμίαν τὴν φιλοπονίαν εἰσέφερον. Τὸ δὲ, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, αὐτὸς ἠμῆνευσεν ἐπαγαγῶν, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. Ἀσχημοσύνη γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν ἀργίᾳ ζῆν, τὸ μὴ ἐξ ἐργασίας τὴν χρεῖαν πορίζεσθαι, ἀλλὰ προσαίτου βίου αἰρεῖσθαι, καὶ τὴν ἄλλων προσμένειν φιλοτιμίαν. Ἐνταῦθεν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν προσφέρει, τοὺς ἐπὶ τοὺς τεθνεώτας ἀθυμούντας ψυχαγωγῶν.

ιθ'. « Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Οὐ παντελῶς κωλύει τὴν λύπην, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν ἐκβάλλει, καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι ψυχαγωγεῖ. Οἱ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχοντες ἔχουσι τῆς ἀμέτρου λύπης ἀπολυ-

et testificati sumus. » Jam enim docuimus justum esse judicem Dominum universorum, et de iis qui injuste agunt poenas sumere. Ostendit autem etiam justum esse ut poenas luant.

VERS. 7. « Non enim vocavit nos Deus in immunditia, sed in sanctificatione. » Diabolus eorum qui dii non sunt dogmata implevit intemperantia, incitans homines hac via incedere. Qui est autem vere Deus, illam nos jubet declinare, et temperantiae viae insistere.

VERS. 8. « Itaque qui spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam Dedit Spiritum sanctum suum in nos. » Ad ipsum itaque universorum Dominum tendit injuria. Ipse enim dedit nobis gratiam sanctissimi Spiritus. Peracta in hunc modum doctrina de continentia, transit ad aliud genus exhortationis.

VERS. 9, 10. « De charitate autem fraterna non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Atqui et illud facitis in omnes fratres, in universa Macedonia. » Fraternali charitatem hic vocavit liberalem pecuniae erogationem, de qua dicit eos non habere opus exhortatione : a divina enim gratia eis concessum esse, ut eam exhibeant.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, (VERS. 11.) et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut praecepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. » Non est predictis laudibus contraria exhortatio. Contingebat enim, ut alii quidem liberaliter suppeditarent egentibus; alii vero propter horum munificentiam operari negligerent. Jure ergo et illos laudavit, et his utile dedit consilium. Apposite autem operationem appellavit munificentiam. Qui enim etiam siue operatione alii poterant propter eorum qui erant ejusdem fidei fraternali charitatem, tamen sine labore vivere in animum non inducentes, sed manibus sibi victum parantes, laboris industriam tanquam munificentiam quamdam conferbant. Illud autem, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, ipse exposuit subjungens, ut nullo opus habeatis. Dedecus est enim, in otio vivere, non quae sunt necessaria ex labore quaerere, sed mendici vitam eligere, et expectare aliorum munificentiam. Deinceps profert doctrinam de resurrectione, eos qui pro mortuis animo angebantur consolans.

VERS. 12. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et caeteri qui spem non habent. » Non prohibet omnino dolorem, sed expellit immoderationem, et spe resurrectionis consolatur. Qui enim hanc non habent, excusationem habent inmoderati do-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ καὶ non est in B. ²⁰ εἰς π. ἀδελφ. κ. τοὺς ἐν Max. Herveti liber. ²¹ θέλω est epist. 14, p. 998 Simm., et Hæret. fab. v, 19. ²² ὡς habet in utroque loco.

loris. Propterea nec de mortuis dixit, sed *de iis qui dormierunt*, vel nomine ipso consolationem procurans. Deinde a doctrina de Christo Domino, quam susceperant, probat resurrectionem.

Vers. 13. « Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. » Si Christi resurrectio fide digna nobis videtur, credamus fore ut nos quoque resurrectionem assequamur. Nostri enim causa incarnationis dispensatum est mysterium. Valde autem sapienter divinus Apostolus Dominum Jesum mortuum esse dixit, propter eos qui negant carnis assumptionem, et phantasia seu apparitione cum et visum et passum esse existimant. Eos autem qui moriuntur appellavit *dormientes*, vel **519** ipso nomine consolans eos qui animo concidunt : somnum enim sequitur evigilatio.

Vers. 14. « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Non enim propriis ultimur cogitatis : sed a divina revelatione doctrina nobis obtigit. Quenam autem ea est? « Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præventuri simus eos qui dormierunt. » Tam cito, inquit, et celeriter, et in momento, mortui omnes resurgent, ut eos qui tunc temporis adhuc erunt superstites præveniant, et eant obviam Servatori universorum. Illud enim, *nos qui vivimus*, non de sua ipsius persona posuit, sed de iis qui erunt illo tempore superstites. Confirmatur autem quod supra ad idem dictum videtur, ex potentia operantis.

Vers. 15. « Quoniam ipse Dominus cum classico, cum voce archangeli et tuba Dei descendet de caelo. » Ipse enim primus universorum Dominus apparebit de caelis descendens, invisibilibus potestatibus eum præcedentibus, et jubebit quidem archangelum clamare, et mortuos resurgere. Tubæ autem magno et admirabili clangore undique personabunt. Hoc autem dicit etiam in Epistola ad Corinthios : « Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur, in momento, in ictu oculi, in ultima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. » Si autem in monte Sina, cum editus esset sonus iis qui tunc aderant attemperatus, non tulit populus ingentem terrorem, sed magno Mosis **520** dixit : « Loquere, tu, nobis, et non loquatur Deus nobiscum, ut non moriamur ; » quis feret vocem quæ tunc resonabit? Illud autem, *cum classico, cum voce archangeli*, hoc significat, quod jussus aliquis ex archangelis jubebit mortuos resurgere : illi autem

γλαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν τεθνεώτων εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τῶν κοιμηθέντων, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν παραμυθίαν πραγματευόμενος. Ἐἶτα ἀφ' ἧς κατεδέξαντο περὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ διδασκαλίας προσφέρει τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν.

γ'. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς ²¹ κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτοῖς. » Εἰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις πίστεως ἡμῶν ἄξια εἶναι δοκεῖ, πιστεύομεν ὅτι καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως. Δι' ἡμᾶς γὰρ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ψυχομηθῆ μυστήριον· σφῶς δὲ λίαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν μὲν Κύριον Ἰησοῦν τεθνάναι εἶπεν, διὰ τοὺς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, φαντασία. Ἐκ οἰομένους καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν καὶ παθεῖν. Τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας **κοιμωμένους** ἐκάλεσε, καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς ἀθυμούντας ψυχαγωγῶν· τῷ γὰρ ὑπὸν ἐγρήγοροις ἔπεται.

δ'. « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. » Οὐ γὰρ οἰκεῖοις χρώμεθα λογισμοῖς, ἀλλ' ἐκ θείας ἡμῖν ἀποκαλύψεως ἡ διδασκαλία γεγνηται. Τίς δὲ αὕτη, « Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν ²² τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ ῥθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας. » Οὕτω, φησὶν, ὀξέως καὶ ταχέως, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, οἱ τετελευτηκότες ἅπαντες ἀναστήσονται, ὡς τοὺς ἔτι κατ' ἐκείνον τὴν καιρὸν περιόντας προλαβεῖν, καὶ προαπαντῆσαι τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων. Τὸ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ προσώπου τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατ' ἐκείνον τὴν καιρὸν περιόντων ἀνθρώπων. Πιστοῦται δὲ τὸ τοῦ εἰρημένου παράδοξον τῆ δυνάμει τοῦ ἐνεργοῦντος.

ε'. « Ὅτι αὐτὸς ²³ ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ σάλπιγγι ²⁴ Θεοῦ καταβήσεται ἐπ' οὐρανοῦ. » Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τῶν ὅλων ὁ Κύριος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφανήσεται κατιῶν, τῶν ἀοράτων ἡγουμένων δυνάμεων, καὶ κηλεύσει μὲν ἀρχάγγελον βοηθεῖν, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστῆσαι. Σάλπιγγες δὲ πανταχόθεν ἠχῆσουσι μέγα τι καὶ ἔξαισιον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους εἶπεν· « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσομεθα, πάντες δὲ ἀλλαγθήσομεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σάλπισαι γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθοργοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγθήσομεθα. » Εἰ δὲ ἐν τῷ Σινᾷ ἔρει συμμέτρου τοῖς τότε παροῦσι γεγεννημένῃς ἠχῆς, οὐκ ἤνεγκεν ὁ λαὸς τὴν τοῦ θεοῦ ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸν μέγαν εἶπεν Μωυσῆα· « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν· » τίς οἶσει τὴν ἐνεχθησομένην τότε φωνήν; Τὸ δὲ, ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, τοῦτο σημαίνει, ὅτι κηλεύμενός τις τῶν ἀρχαγγέλων παρακελεύεται τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι· εἰ δὲ

¹ I Cor. xv, 51 ^d Exod. xx, 19.

VARIÆ LECTIONES.

²² ὁ Θεὸς καὶ τοὺς. Noster in *Eranist.*, dialog. 3, p. 141 Sirm. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ, x. τ. λ. *Heret. fab. l. c.* ²³ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κ. est *Heret. fab. l. c.* ²⁴ αὐτὸς οἰσισσὺν a nostro ad Dan. vii, 13, sed *Ullm* habet *Heret. fab. v.* ²⁵ ἐν σαλπ. B et noster l. c. *Heret. fab. et ad l. c. Dan.*

παραυτίκα ἀνίστανται, καὶ μετὰ τοσαύτης ὀξύτητος, ὡς προφθάσαι τοὺς ἔτι περιόντας. Τοιοῦτό τι καὶ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν παρθένων εἴρηται· « Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέγονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέρχασθε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. » — « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ³⁶ ἐγερθήσονται πρῶτον. » Νεκροὺς τοὺς πιστοὺς λέγει, οὐ μόνον³⁷ τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου διαλάμφαντας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐφη· « Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἄπαντες τοίνυν οἱ εὐσεβεῖς λαμπρυνόμενοι, πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως ἀπολαύσουται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν· « Ἀπαρχὴ γὰρ Χριστοῦ, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἴτα τὸ τέλος. »

15. « Ἐπειτα ἡμεῖς³⁸ οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπούμενοι³⁹, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγσόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν⁴⁰ τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως⁴¹ πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ἐδειξε τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς. Ὅσπερ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐπὶ νεφέλης φωτεινῆς ἀνελήφθη· οὕτω καὶ οἱ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, οἱ τε ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι, καὶ οἱ ἔτι περιόντες, ἐπὶ νεφελῶν ὀχούμενοι ὑπαντήσουσι τῷ τῶν ὄλων Κριτῇ, καὶ σὺν αὐτῷ διάγοντες τὸν ἀπέραντον αἰῶνα διατελέσουσι. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐδίδαξε· « Δύο εὐρεθήσονται ἐν τῇ κλίτῃ, εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται· δύο ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, [καὶ μία ἀφίεται]· δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται. » Καὶ διὰ μὲν τῆς κλίτης τὴν εὐπορίαν ἠνίχτο· διὰ δὲ τοῦ μύλωνος, τὴν τε δουλείαν καὶ τὴν θητείαν· διὰ δὲ τοῦ ἀγροῦ, τὴν γεωργικὸν βίον. Καὶ ἐδίδαξεν ὡς ἕκαστος βίος καὶ τοὺς σωζομένους ἔχει, καὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτω καὶ βασιλέως εἰς τινα πόλιν εισιόντος, οἱ μὲν ἐν τέλει καὶ ἀξιώτατοι πόρρω που ἀπαντῶσιν· οἱ δὲ ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνοι ἔνδον προσμένουσι τὴν τοῦ κριτοῦ παρουσίαν.

16. « Ὅστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν λόγοις⁴² τοῦτοις. » Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, φέρετε γενναίως τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ σκυθρωπά.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

α', β'. « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφασθαι· αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. » Ὁ προδεδιδαγμένος ταῦτα γράφει. Τὸ δὲ αἰφνίδιον τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἀπέκασε κλέπτη. Καὶ γὰρ οὗτος παρᾶται λαθεῖν, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὴν οἰκίαν, τῆς τοῦ κλέπτου

³⁶ Matth. xxv, 6. ³⁷ Hebr. xi, 39, 40. ³⁸ 1 Cor. xv, 23. ³⁹ Luc. xvii, 34-36; Matth. xxv, 41.

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ ἐν Χριστῷ abest a l. c. e Daniele una cum primis, pro quo habet: ἀφάρτοι, et l. c. ex Harel. fab. primis, sed ibi ἐν Χριστῷ legitur tamen. ³⁷ μόνους B. ³⁸ Καὶ ἡμεῖς est l. c. ad Dan. ³⁹ παραλειπούμενοι, ibid. ⁴⁰ εἰς ἀέρα, εἰς ἀπάντ. — τοῦ K. habet Epist. 115, p. 1028. Similis verborum trajectio infr. ad II Thess. ii, 1. ⁴¹ οὕτως — ἐσόμεθα. Ita et ad Cant. ii, 7. Ad Dan. l. c. οὕτω. ⁴² τοῖς λόγοις B.

[Faint, mostly illegible text in the left column]

[Faint, mostly illegible text in the left column]

[Faint, mostly illegible text in the left column]

[Faint, mostly illegible text in the right column]

[Faint, mostly illegible text in the right column]

[Faint, mostly illegible text in the right column]

[Faint, mostly illegible text in the right column]

VARIABLE LECTURES.

[Faint text at the bottom left]

γορούτας γὰρ ἐκάλεσε τοὺς ἐτι κατ' ἐκείνον τὸν A vit eos qui erunt illo tempore superstites; dor-
καιρὸν περιόντας· καθεύδοντας δὲ τοὺς τετελεύ-
τηκότας.

ια'. « Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. » Ἀλλήλους τοιγαρ-
πὸν ψυχαγωγεῖτε, καὶ ἐπὶ ταύτης βεβαιούτε τῆς
πίστεως. Θύτω καὶ τοῦτον συμπεράνας τὸν λόγον,
τὴν περὶ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς προσφέρει παρ-
αίνεσιν.

ιβ', ιγ'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναί
τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν
ἐν Κυρίῳ, καὶ νοουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἠγείσθαι
αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐ-
τῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. » Δίκαιον πάσης παρ'
ὑμῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς διδασκάλους τιμῆς, καὶ τὸ
προσηκόν αὐτοῖς παρ' ὑμῶν προσφέρεισθαι γέρας, B
καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις.
Τοῦτο γὰρ λέγει, *Εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς*. Τὸ δὲ,
προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ἀντὶ τοῦ, ὑπερ-
ευχρομένουσ ὑμῶν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν
πρεσβείαν προσφέροντας. Τὸ δὲ, *ἠγείσθε αὐτοὺς
ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ*, ἀντὶ τοῦ, Πλείονος
αὐτοὺς ἀξιοῦτε τιμῆς μετὰ διαθέσεως προσφερομέ-
νης εἰλικρινουῶς.

ιδ'. « Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νοουθετεῖτε
τοὺς ἀτάκτους. » Τοὺς ἀργία συζῶντας οὕτως ἐκά-
λεσεν, ὡς τὴν κειμένην μὴ φυλάττοντας τάξιν·
τούτους οὐ μισεῖσθαι, ἀλλὰ νοουθετεῖσθαι προσέταξε.
« Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους. » Ὀλιγοψύχους
τοὺς ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἀμέτρως ἀθυμοῦντας ὠνό- C
μασεν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μὴ ἀνδρείως φέροντας
τῶν ἐναντίων τὰς προσβολάς. « Ἀντέχεσθε τῶν
ἀσθενῶν. » Τοὺς μὴ ἐδραίαν κεκτημένους πίστιν
ὑπερείδετε. « Μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Καὶ
τοὺς οικείους, καὶ τοὺς ἄλλοτρίους· τοῦτο γὰρ ἐπὶ
ἠγγαγεν·

ιε'. « Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινὶ ἀποδῶ,
ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους,
καὶ εἰς πάντας. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστελλῶν
ἔγραψε· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ
ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

ις'. « Πάντοτε χαίρετε. » Καὶ ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν
ἀβρωσίᾳ, καὶ αἰκίζόμενοι, καὶ στερηλούμενοι, καὶ
καθειργόμενοι.

ιζ'. « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Οὐδὲ τοῦτο D
τῶν ἀδυνάτων· ῥῆδιον γὰρ καὶ τῷ ἐσθίοντι τὸν Θεὸν
ἀνυμνεῖν, καὶ τῷ βαδίζοντι τὴν θείαν συμμαχίαν
αἰτεῖν.

ιη'. « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Μὴ μόνον ἐν
τοῖς θυμήρεσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οἶδε γὰρ
τὸ συμφέρον ὁ μεγαλόδωρος. « Τοῦτο γὰρ θέλημα
Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ῥῆδιον ἦν αὐτῷ
κατασβέσσει πᾶσαν τὴν ζάλην, ἀλλὰ διὰ τρικυμιῶν
βούλεται τὴν ἡμετέραν πραγματεύσασθαι σωτη-
ρίαν.

ιθ'. « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Καὶ τί τὸ τοῦτο
ποιοῦν;

^k Rom. xii, 21.

mentes autem, eos qui excesserint.

VERS. 11. « Propter quod consolamini invicem, et instruite unus alterum, sicut et facitis. » Conso- lamini ergo vos invicem, et in hac fide confirmate. Postquam hanc partem orationis perfecit, de doctoribus exhortationem aggreditur.

VERS. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos : et plurimi faciatis illos in charitate propter opus illorum : pacem habete cum eis. » Æquum est ut doctores omnem apud vos honorem consequantur, et quod par est præmium eis a vobis tribuatur, nec iis quæ dicunt contradicatis. Hoc enim est quod ait, *Pacem cum eis habete*. 524 Illud vero, *qui vobis præsunt in Domino*, dictum pro, qui orant pro vobis, et Deo pro vobis intercessionem offerunt. Illud item, *Plurimi eos facite in charitate*, pro eo quod est, *Habete eos in maximo honore, qui sincero affectu eis exhibeatur*.

VERS. 14. « Rogamus autem vos, fratres, corripite dissolutos. » Videntes in otio ita vocavit, ut qui statutum ordinem non servarent, hos non odio habere, sed admonere et corripere præcepit. « Conso- lamini pusillanimes. » *Pusillanimes* appellavit eos qui pro mortuis inmoderate tristantur : simili- ter eos etiam qui non fortiter ferunt insultus adversariorum. « Suscipite infirmos. » Constabilite eos qui non habent firmam fidem. « Patientes estote ad omnes, » tam domesticos, quam alienos. Hoc enim subjunxit :

VERS. 15. « Videte ne quis malum pro malo ali- cui reddat, sed semper quod bonum est sectamini, et in invicem, et in omnes. » Hoc etiam scripsit in Epistola ad Romanos : « Noli vinci a malo, sed vince malum per bonum ^k. »

VERS. 16. « Semper gaudete. » Et in paupertate, et in infirmitate, et dum probris et tormentis afflicimini, et dum estis in vinculis.

VERS. 17. « Sine intermissione orate. » Neque hoc ex iis est quæ fieri non possunt : facile est enim etiam comedenti Deum laudare, et ei qui iter facit divinum auxilium postulare

VERS. 18. « In omnibus gratias agite. » Non so- lum in secundis, sed etiam in adversis. Novit enim quod utile est munificus Deus. « Hæc est enim voluntas Dei per Christum Jesum erga vos. » Erat ei facile sedare omnem tempestatem, sed per flu- ctus maximos nostram vult salutem 525 vocu- rare.

VERS. 19. « Spiritum nolite extinguere. » Et quid est quod hoc facit ?

inquit, nobis fuerat ut de Evangelio viveremus, **A** ἰχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ. Τὸ δὲ, ἐν βάρει, πρὸς τοῦ· οὐ μεθ' ἡδονῆς παρέχοντας εἰρηκεν.

« Sed facti sumus humani in medio vestrum : tanquam si nutrix foveat filios suos, (Vers. 8.) ita desiderantes vos, cupide volumus tradere vobis* non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam chari nobis facti estis. » Per similitudinem ostendit humanitatem et sollicitudinem. Assimilat enim seipsum matri, quæ parvulorum suorum curam gerit. Eandem enim et nutricem vocat. et matrem. Quemadmodum, inquit, nutrix fovet filios suos, similiter et nos quoque desideramus et cupimus animas nostras vobis tradere præter spiritualem doctrinam : adeo nobis desiderabiles facti estis.

Vers. 9. « Memores enim estis, fratres, laboris nostri, et fatigationis. » Doret etiam quænam ea sit. « Nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus vobis Evangelium Dei. » Ostendit laboris excessum, non solum laborem vocans et fatigationem, sed etiam diebus nocturnum tempus conjungens.

509 Vers. 10. « Vos testes estis et Deus, quam sancte, et juste, et sine reprehensione vobis qui creditis affuerimus. » Addita distinctio accuratum epistolæ modum ostendit. Non enim dixit, Irreprehensibiles omnibus visi sumus, sed, *vobis creditibus*. Dei autem adjecit testimonium : quoniam hominibus ea sola manifesta sunt quæ videntur, Deo autem etiam ea quæ homines latent.

Vers. 11, 12. « Sicut scitis, quemadmodum nunquamque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes, obtestati sumus ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam. » Rursus aliam proposuit similitudinem, et patri seipsum comparavit, pluribus ostendens suam in eos benevolentiam. Valde autem apposite tria posuit, *deprecantes, consolantes, et obtestantes*. Non solum enim adhibenda est consolatio iis qui afflicto sunt animo : sed terrendi sunt etiam socordes, admonendique malorum impendentium. Hæc autem faciebam, inquit, vos adhortans ut vitam institueretis Deo dignam, qui vos vocavit, et cælorum regnum est pollicitus.

Vers. 13. « Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis verbum Dei auditum e nobis, acceperitis illud non ut verbum hominum, sed sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui creditis. » Quoniam contestatione metum incussit, laudibus consolatur. Non enim ut humanos, inquit, sed ut divinos sermones nostros suscepistis. Tales autem eos esse docuit ipsa etiam rerum experientia. Propheticum

« Ἄλλ' ἐγενήθημεν ἡπειο* ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ἂν τροφὸς θάλπη τὰ ἐαυτῆς τέκνα (ἡ'), οὕτως ἱμειρόμενοι ὑμῶν εὐδοκοῦμεν ὑμῖν μεταδοῦναι οὐ μόνον τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γεγένησθε. » Ἐδειξε διὰ τῆς εἰκότος, καὶ τὴν ἡπιότητα, καὶ τὴν κηδεμονίαν. Μητρὶ γὰρ οἰκειῶν ἐπιμελουμένην βρεφῶν ἀπεικασεν ἑαυτόν. Τὴν αὐτὴν γὰρ καὶ τροφὸν καλεῖ, καὶ μητέρα. Ὡς ἐὰν τροφὸς γὰρ, φησί, θάλπη τὰ ἐαυτῆς τέκνα, ταύτη καὶ ἡμεῖς παραπλησίως ἱμειρόμεθα καὶ ποδοῦμεν πρὸς τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ καὶ τὰς ἡμετέρας ὑμῖν δοῦναι ψυχὰς· οὕτως ἡμῖν ἐγένεσθε περιπόθητοι.

Ὁ'. « Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν, καὶ τὸν μόχθον. » Διδάσκει δὲ καὶ τίς οὗτος. « Νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς* τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τὴνα ὑμῶν, ἐκτρώζαμεν εἰς ὑμᾶς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ἐδειξε τοῦ πόνου τὴν ὑπερβολὴν, οὐ μόνον κόπον καὶ μόχθον εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἡμέραις τὸν νυκτερινὸν συζεύξας καιρὸν.

ι'. « Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν. » Ὁ διορισμὸς τὴν ἐπιστολικὴν ἡμῖν ἀκρίβειαν ἐδειξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἄμεμπτοι πᾶσιν ὤφθημεν, ἀλλ', ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Τοῦ ἕκ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν προστέθεικεν· ἐπειδὴ τοῖς ἀνθρώποις δῆλα τὰ ὁρώμενα μόνα, τῷ δὲ Θεῷ καὶ τὰ τοῦ ἀνθρώπου λαθάνοντα¹⁰.

ια', ιβ'. « Καθάπερ ὄδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι, εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. » Πάλιν ἑτέραν εἰκόνα προῦθηκε, καὶ πατρὶ ἑαυτὴν ἀπέικασε, διὰ πλειόνων ἦν περὶ αὐτοὺς ἔχει φιλοστοργίαν δεικνύς. Ἄγαν δὲ ἀρμοδίως τὰ τρία τέθεικε, τὸ παρακαλοῦντες, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι. Οὐ γὰρ μόνον ψυχαγωγίαν δεῖ τοῖς ἀθυμοῦσι προσφέρειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βρωστώνη συζῶντας δεδίκεσθαι τῇ μνήμῃ τῶν ἡπειλημμένων κακῶν. Ταῦτα δὲ ἐποιοῦν, φησί, προτρέπων ὑμᾶς κατάλληλον ἔλεσθαι βίον τῷ κακῆγκῶτι Θεῷ, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑποσχομένην τὴν βασιλείαν.

ιγ'. « Διὰ τοῦτο καὶ¹¹ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθὼς ἐστὶν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. » Ἐπειδὴ τῇ διαμαρτυρίᾳ θεὸς ἐνέθηκε, τοῖς ἐπαίνοις παρεμυθήσατο. Οὐ γὰρ ὡς ἀνθρωπίνους, φησί, λόγους, ἀλλ' ὡς θείους τοὺς παρ' ἡμῶν προσενεχθέντας ἐδέξασθε. Ἐδειξε δὲ αὐτοῖς τοιοῦτους καὶ τῶν πραγμάτων ἡ

VARIÆ LECTIONES.

* Ita quidem legit B et liber Hervei (cum Sirmondi edit. haberet νῆποι), eamque lectionem Theodoretī interpretatio perspicue confirmat. * εἰς est in Philotheo, 10. ¹⁰ λαθάνοντες B ¹¹ Καὶ διὰ B.

πείρα. Προφητικῆς γὰρ καὶ αὐτοὶ χάριτος ἀπολαύσαντες, καὶ προεφήτευσον, καὶ γλώττοισι ἐλάλουν, καὶ θαύματα ἐπετέλουν παράδοξα. Οὐ μόνον δὲ ὁ λόγος ταῦτα ἠνίξαστο, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ τῶν ἐναντίων προσεγεθέοντας αὐτοῖς κινδύνους. Τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

ιδ', ιε'. « Ὑμεῖς ἵσ' γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφορῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. » Εἶτα δείκνυσι τῆς ἐναντιώσεως τὸν τρόπον.

ις'. « Κωλύοντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε. Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. » Ἰκανὸν εἰς παραψυχὴν τὸ παράδειγμα. Ἡ γὰρ τοῦ πάθους ὁμοίτης ἀκοῦσαν προσφέρει ψυχαγωγίαν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος, ὡς καὶ οἱ ἐν Θεσσαλονικῆ πεπιστευκότες ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐπορθηθήσαν, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ἐγυμνώθησαν. Ταῦτο δὲ τὸ πάθος ὑπέμειναν καὶ οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὸ σωτήριον ἐξιζήμενοι κήρυγμα. Προγγόρευσε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν πανωλεθρίαν. Ἐφθασε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνακλήσεως ἀπολαύσουσι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἐφη Δαβὶδ· « Ἰνατί, ὁ Θεὸς, ἀπόσω εἰς τέλος; » Τὸ δὲ, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, οὕτω νοητέον. Τῇ οἰκουμένῃ, φησί, προσεγγεῖν προσετάχθημεν τὸ σωτήριον κήρυγμα. Οὗτοι δὲ ἡμῖν ἀντιπράττουσιν. Οὐκοῦν πάντων ἀνθρώπων εἰσι δυσμενεῖς.

ιζ'. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἀποφρανισθέντες ἅψ' ἑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσώτερος ἐσπουδάσαμεν τὸ πρῶτον ὁμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. » Ἀπεικασεν ἑαυτὸν μητρὶ τρεφοῦσῃ καὶ θαλπούσῃ τὰ βρέφη, εἶτα πατρὶ φιλοστέρως περὶ τοὺς παῖδας διακειμένῳ, νῦν μειρακίῳ παρατλησίῳ ἄωρον ὀφρανίαν ὀδυρομένῳ, καὶ τοὺς γεγεννηκότα; ἐπιζητοῦντι, ποθεῖν αὐτοὺς ἐφη, καίτοι πρὸς ὄλιγον αὐτῶν χωρισθείς. Καλὴ δὲ καὶ ἡ προσθήκη, προσώπῳ καὶ οὐ καρδίᾳ, ἀντὶ τοῦ, τῆς αἰσθητῆς ἑμῶν ἐστέρημαι θέας, τῆς δὲ νοητῆς ἀπολαύω διηνεκῶς.

ιη'. « Διὸ ἠθέλησαμεν ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Ἐπίσχον, φησί, τὴν προθυμίαν οἱ ἐπάλληλοι πειρασμοί· τοῦτους δὲ ὁ κοινὸς κινεῖν πόλεμος εἴωθεν. Οὐ δὲ χάριν αὐτῶν ἐφη κωλυκέναι τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐκδηλίαν.

ιθ', ς'. « Τίς γὰρ ἡμῶν ἑλπίς, ἡ χαρὰ, ἡ στέφανος

A enim ipsi quoque beneficium assecuti, et **510** prophetabant, et linguis loquebantur, et admirabilia miracula faciebant. Non hæc autem tantummodo significavit, sed etiam pericula, quæ illis ab adversariis creata fuerant. Hoc enim significant quæ sequuntur.

VERS. 14, 15. « Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a tribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur. » Deinde ostendit quomodo adversentur.

B VERS. 16. « Prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant, quo impleant peccata sua semper. Pervenit enim ira super illos usque in finem. » Sufficit exemplum ad consolationem. Affert enim sufficiens solatium perpressionis similitudo. Docet autem nos his verbis quod in eorum facultates, eosque spoliavit. Id ipsum porro iis etiam usu venit qui salutarem prædicationem in Judæa acceperunt. Prædixit insuper futurum Judæorum exitium. Pervenit enim ira (Dei) in illos usque in finem. Revocationem enim non amplius consequentur. Ita etiam dixit beatus David: « Ut quid, Deus, repulisti in finem? » Illud autem, omnibus hominibus adversantur, ita est intelligendum: Urbi quidem, inquit, terrarum jussi **511** sumus afferre salutarem prædicationem: hi autem nobis repugnant. Sunt ergo omnium hominum inimici.

VERS. 17. « Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio. » Assimilavit seipsum matri nutriendi et foventi infantes, deinde patri, filios impense amanti: nunc autem dicit se eos desiderare, licet parvo tempore fuerit ab eis separatus, instar parvuli, qui deslet immaturam orbitatem, et parentes requirit. Pulchra est autem adjectio facie et non corde. Hoc est, Sum sensibili privatus vestri aspectu, sed eo qui est mentis fruor assidue.

D VERS. 18. « Quoniam volumus venire ad vos, ego quidem Paulus semel et iterum, sed impedivit nos Satanas. » Animi nostri promptitudinem retardarunt continuæ tentationes: has autem movere solet communis hostis. Unde illum prohibuisse ait ne adveniret.

VERS. 19, 20. « Quæ est enim nostra spes, aut

VARIÆ LECTIONES.

111 Qu. 42 in Deuteron. habet: Μιμηταὶ γὰρ ἐγένεσθε τῶν ἁγίων τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ — συμφ., καθάπερ ἐκείνοι ὑπὸ τ. Ἰουδ. — Κύριον Ἰησοῦν ἀποκτ. — ἐναντίων. Et infra in ὑποθέσει Ep. ad Hebræos: Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλ. τ. Θ. τ. οὐσ. ἐ. τ. Ἰουδ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε — συμφ. καθάπερ ἐκείνοι ὑπὸ τ. Ἰουδαίων. Ad Isa. v. 17: Ὑμεῖς γὰρ, ἀδελφοί μου, μιμη. ἐγενήθ. τ. Ἐκ. τ. Θ. τ. οὐ. ε. τ. ἰ. ἐ. Χ. ἰ. Τὰ γὰρ αὐτὰ ἐπάθ. et quæ sequuntur, plane consentientia cum textu nostro, nisi quod omiserit Ἰησοῦν. 112 ὀφρανισθέντες. Herveti liber. 113 Δι' ὃ legit Hervetus,

gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos coram Domino nostro Jesu estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. » Quoniam seipsum matri assimilavit quæ lactat infantes, ejus quoque verba imitatur. Eæ siquidem parvulos filios suos et spem et gaudium, et alia ejusmodi appellare consueverunt.

CAPUT III.

VERS. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, et misimus **512** Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei, et commilitonem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos de fide vestra, ut nemo moveatur tribulationibus istis. » Quoniam prohibiti sumus ad vos venire, misimus Timotheum, qui est frater noster, et cui divinum creditum est Evangelium. Misimus autem ipsum, non ut aliam vobis afferret doctrinam, sed ut vos in priori confirmaret, et hortaretur ad ferendas forti animo adversariorum insidias, et ne labefactaremini, nec a priore sententia dimoveremini. Notandum est autem, quod ministrum Dei illum vocavit, cui creditum est Christi Evangelium, docens se non agnoscere Filium minorem Patre. « Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. » Nobis hæc Christus Dominus prædixit ab initio. Nihil ergo novi patimur, sed ea quæ ipse prædixit: « Ecce mitto vos, tanquam oves in medio luporum. » Et: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam quoniam ipsorum est regnum cælorum ^b. » Et plurima his similia.

VERS. 4. « Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et vos scitis. » His quæ prædicta sunt ea quæ nobis evenerunt tulere testimonium.

VERS. 5. « Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. » Hac de causa cum sollicitudinis vim amplius ferre non possem, nisi scire desiderans, num ex **513** tentationibus aliquid damni vobis accesserit, et frustrati simus labore quem pro vobis suscepimus. Postquam priorem curam sic ostendit, dicit etiam lætitiā quam cepit ex his quæ a beato Timotheo illi nuntiata sunt.

VERS. 6, 7. « Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quod memoriam nostri habeatis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos, ideo consolati sumus, fratres, de vobis in omni tribulatione et necessitate nostra per fidem vestram. » Tria magni facienda posuit,

^a Matth. x, 16. ^b Matth. v, 10.

καυχῆσθαι; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; Ὑμεῖς γὰρ ἔστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρὰ. » Ἐπειδὴ μητρὶ ἑαυτὸν ἀπέικασε τιθηνομένην τὰ βρέφη, τὰ αὐτῆς ¹⁴ φθέγγεται ῥήματα. Αὐταὶ γὰρ τὰ κομιδῇ νέα παιδία καὶ ἐλπίδα, καὶ χαρὰν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύειν εἰώθασι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

α'-γ'. « Διὸ ¹⁵ μηκέτι ¹⁶ στέγοντες, εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον ¹⁷, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον, τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον ¹⁸ τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλεῖσαι ὑμᾶς, περὶ ¹⁹ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαλευσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. » Ἐπειδὴ ἡμεῖς δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς ἐκωλύθημεν, ἀπεστείλαμεν Τιμόθεον, ὃς ἡμέτερός ἐστιν ἀδελφός, τὸ θεῖον δὲ πεπιστευται Εὐαγγέλιον. Ἀπεστείλαμεν δὲ αὐτὸν, οὐχ ἵνα ἐτέραν ὑμῖν προσενέγκῃ διδασκαλίαν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς προτέρας ὑμᾶς ἐρείσῃ, καὶ παρακαλῆσθαι φέρον γενναίως τῆς τῶν ἐναντίων ἐπιβουλᾶς, καὶ μὴ κλονεῖσθαι, μηδὲ τῆς προτέρας ἐξίστασθαι γνώμης. Ἐπιστημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι διάκονον τοῦ Θεοῦ κέκληκε τὸν πιστευόμενον τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον, διδάσκων ὡς οὐκ οἶδεν ἐλάττωτα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. « Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. » Ἄνωθεν ἡμεῖς ταῦτα προηγόρευσαμεν ὁ Δεσπότης Χριστός ²⁰. Οὐδὲν οὖν καινὸν ὑπομένομεν, ἀλλ' ἄπερ αὐτὸς προεῖρηκεν: « Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » καὶ: « Μακάριοι οἱ διδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πλείστα τούτοις προσόμοια.

δ'. « Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἶδατε. » Τοῖς προφήτῃσι τὰ παρ' ἡμῶν πράγματα μαμαρτύρηκε.

ε'. « Διὰ τοῦτο κατῶ μηκέτι στέγων, ἐπέμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπέρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. » Τοῦτου χάριν μηκέτι φέρων τὴν τῆς φροντίδος ὑπερβολήν, ἐπέμψα μαθεῖν ποθῶν, μή τις ὑμῖν ἐκ τῶν πειρασμῶν προσεγένετο βλάβη, καὶ ὅν ὑπὲρ ὑμῶν ὑπεμείναμεν, ἐζημιώθημεν πόνον. Οὕτω δεῖξας τὴν προτέραν φροντίδα, λέγει καὶ τὴν προσγενομένην ²¹ αὐτῷ θυμηδίαν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ θαυμασίου Τιμοθέου κομισθέντων εὐαγγελίων.

ς', ζ'. « Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνησίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ὑμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει, καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως. » Τρία τέθεικεν ἀξίεραστα, τὴν

VARIAE LECTIOES.

¹⁴ ταύτης B. ¹⁵ Διὸτι Herv. ¹⁶ μή habet Theodoret., supra, p. 3. ¹⁷ μόνον Ibid. et in cod. B. ¹⁸ πιστὸν ὁ. legit col. B. ¹⁹ Supra l. c. παρακλ. ὑπὲρ τῆς, x. τ. λ. ²⁰ Χρ. abest a B.

πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν μνήμην. Ἄλλοι ἢ μὲν πίστις τῆς εὐσεβείας· τὸ βέβαιον· ἢ δὲ ἀγάπη τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν· ἢ δὲ τοῦ διδασκάλου μνήμη, καὶ ὁ περὶ αὐτὸν πόθος, μαρτυρεῖ τῇ περὶ τὴν διδασκαλίαν στοργῇ. Ταῦτα, φησὶν, ἡμῖν τὴν εὐθυμίαν ἐνέθρυκε, καὶ τῶν ἐπιφερομένων ἡμῖν ἐπελήσθημεν ὀλιψέων, ἃς διὰ τὴν ὑμετέραν ὑπομένομεν πίστιν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ κηρύττειν ὑμῖν.

η'. « Ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. » Τὴν γὰρ ὑμετέραν βεβαίωσιν, ζῶην ἡμετέραν ὑπολαμβάνομεν.

θ'. ε'. « Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀνταποδοῦναι τῷ Θεῷ περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ἣ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσῶ δέμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν; » Νικᾷ τῆς εὐφροσύνης τὸ μέγεθος τῆς γλώττης τὴν ὑμνωδίαν. Οὐκ ἰσχύομεν γὰρ ἀντιρροπον ὕμνον τῇ παρασχεθείσῃ ἡμῖν ἐφ' ὑμῖν θυμηδία προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νύκτωρ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀντιβολουμένον παρασχεῖν ἡμῖν τὸν Δεσπότην αὐθις ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ ἐπιβῶσαι, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν διδασκαλίαν προσενεγκεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν*, τουτέστι, τὰ ἐλλείποντα πληρῶσαι. Ταύτην δὲ αὐτοῖς τὴν ὠφέλειαν καὶ διὰ τῶν γραμμάτων προσφέρει· ἀρχεται δὲ ἀπὸ εὐχῆς.

ια'. « Αὐτὸς δὲ ¹¹ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθῦναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἀντὶ τοῦ, Πληρῶσαι ἡμῶν τὸν πόθον ¹², καὶ τὰς ἐν μέσῳ δυσκολίας ἀνάλοι. Καὶ ταῦτα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα διδάσκει. Οὐ γὰρ τὴν διὰ πρόθεσιν τέθεικε, ἀλλὰ τὸν καὶ σύνδεσμον, διδάσκων ὡς τὰ αὐτὰ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς οἰκονομοῦσιν, ὡσπερ αὐτὰ καὶ δημιουργοῦσιν. Ὅτι δὲ μία ἡ οἰκονομία, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλιπὼν πρόσωπον, μόνου μέμνηται τοῦ Υἱοῦ, καὶ φησὶν·

ιβ'. εγ'. « Ὑμᾶς δὲ ¹³ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίζαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγιασύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Τὸ τῆς ἀγάπης κατόρθωμα πλήρωμα τοῦ νόμου παντὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος προσηγόρευσεν. Εὐχεται τοίνυν αὐτοὺς καὶ τῷ ἀριθμῷ πλεονάσαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ περισσεύσαι, τουτέστι, τελείαν αὐτὴν κτήσασθαι, ὥστε μηδὲν ἐλλείπειν αὐτῇ, καὶ μὴ μόνον αὐτῇ περὶ ἀλλήλους κεχρησθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντας τοὺς ὁμοπίστους, τοὺς ὅπουδῆποτε ὄντας. Οὕτως γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς πρόβρωθεν ὄντες περὶ ὑμᾶς ¹⁴ διετέθημεν, στηρίζαι ὑμῶν τὰς καρδίας βουλόμενοι, ὥστε ὑμᾶς μῶμου παντὸς ἐλευθέρους, καὶ νῦν ἐρᾶ-

A fidem, et charitatem, et doctoris memoriam. Significat autem fides quidem, religionis constantiam: charitas vero, actuosam virtutem: doctoris autem recordatio, et ejus desiderium, doctrinae amorem testatur. Hæc, inquit, effecerunt, ut bono animo essemus: et instantium afflictionum oblitus sumus, quas propter fidem vestram sustinemus, id est, quia vobis prædicamus.

VERS. 8. « Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. » Vestram enim confirmationem vitam nostram ducimus.

VERS. 9, 10. « Quam enim gratiarum actionem possimus Deo retribuere pro vobis pro omni gaudio quo gaudemus propter vos coram Deo nostro, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ? » Linguae laudes vincit lætitiæ magnitudo. Non possumus enim Deo hymnum ferre, qui lætitiæ quam de vobis cepimus respondeat. Die porro **514** nocteque oramus, ut Dominus nobis præstet, ut vos rursus videamus et confirmemus, ut congruentem vobis doctrinam afferamus. Hoc enim dicit, *et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ*, id est, ut impleamus ea quæ deficiunt. Hanc ipsam autem utilitatem eis etiam per litteras subministrat. Incipit autem a precatione.

VERS. 11. « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. » Hoc est, Impleat desiderium nostrum, et tollat difficultates quæ in medio sitæ sunt. Et hæc porro docent æqualitatem Patris et Filii. Non enim posuit præpositionem *per*, sed conjunctionem *et*, docens, Patrem et Filium eadem administrare, quemadmodum etiam eadem creant. Quod autem una sit administratio, testantur etiam ea quæ subjungit. Dei enim et Patris relicta persona, solius Filii meminit, et dicit:

VERS. 12, 13. « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem (vestram) erga invicem et erga omnes, quemadmodum et nos in vos (*animati sumus*), ad confirmandas animas vestras (*ut sint*) sine reprehensione quoad sanctitatem coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. » Charitatis opus legis totius implementum appellavit divinus Apostolus. Orat ergo, ut illi et numero crescant, et charitate augeantur, hoc est, ut eam perfectam possideant, ita ut nihil ei desit: et non solum ea inter se invicem utantur, sed etiam in omnes **515** fideles, ubicunque sint. Ita enim, inquit, nos quoque qui procul absumus, erga vos affecti sumus, confirmare volentes corda vestra, ut vos ab omni reprehensione liberi et

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Ita hunc versum planissime profert epist. 146, p. 1031 Sirm. ¹² τοπον B. ¹³ Hunc et seq. versum iisdem verbis profert epist. 146, p. 1039 Sirm. ¹⁴ ὑμῶν B.

nunc videamini ab universorum Deo, et cum A sanctis omnibus obviam eatis Domino.

CAPUT IV.

VERS. 1. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu. » Hoc scopo nobis proposito afferimus vobis exhortationem. *De cætero* enim pro eo quod est, Sufficit ut vobis nostram adhortationem afferamus. * Quamnam autem ea est? « Quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. » Ostendimus vobis, quamnam vita universorum: *Dro grata sit*: studium ergo adhibete, ut quæ sunt vobis præfixa custodiatis.

VERS. 2. « Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. » Et superius dixit, *in Domino Jesu*, et hic dicit, *per Dominum Jesum*, fide dignam Domini mentione reddens adhortationem. Hæc autem sufficiunt ad convincendam Arii et Eunomii blasphemiam. Si enim præpositio *per* significat administrum, est ergo administer Pauli Dominus Jesus. *Per Dominum enim Jesum* præcepta tradidit, et *in Domino Jesu* exhortationem instituit. Sin autem ipsi quoque fugiunt hanc blasphemiam, et fatentur Paulum esse servum, Dominum autem esse dominum, clarum est utique divinam Apostolum nullo discrimine usum esse præpositionibus. Sed pergamus in iis exponendis quæ sequuntur.

VERS. 3. « Hæc est enim voluntas Dei, **516** sanctificatio vestra. » Deinde docet, quam virtutem appellavit *sanctificationem*. « Ut abstineteis vos ab omni fornicatione. » Multæ sunt species intemperantiæ: ideo non dixit, a fornicatione, sed *ab omni fornicatione*.

VERS. 4. « Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore. » Nonnulli interpretati sunt *vas suum* de conjuge. Ego autem existimo sic eum vocasse suum cujusque corpus. Non enim iis tantum fert legem qui matrimonio juncti sunt.

VERS. 5. « Non in passione desiderit, sicut et gentes quæ ignorant Deum. » Liberati estis, inquit, ab errore, agnovistis Deum qui est. Ne ergo imitemini eos qui in tenebris inscitiae degunt, nec servite vitio cupiditatis. Deinde legem reddit *apertiore*.

VERS. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. » *Circumventionem* hoc loco vocavit adulterium. Quod enim ad se non pertinet invadit, qui alienum violat matrimonium, et alterius cubili vim affert. Auxit autem criminationem, fratrem ostendens esse qui injuria afficitur. Supplicium autem indicat, iniquitati terrorem objiciens. « Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, » sicut prædiximus vobis,

σθαι τῶ τῶν ὄλων Θεῶ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἀπάντων τῶ Δεσπότη ὑπαντῆσαι Χριστῶ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ. » Τούτῳ κεκλημένοι τῶ σκοπῶ, προσφέρομεν ὑμῖν τὴν παραινέσιν. Τὸ γὰρ *λοιπὸν*, ἀντὶ τοῦ, Ἀποχρώντως ὑμῖν τὴν ἡμετέραν παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη; « Καθὼς περιλάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν καὶ ἀρῆσκειν Θεῶ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. » Ὑπεδείξαμεν ὑμῖν, ποῖος θεραπεύει βίος τὸν τῶν ἔλων Θεῶν· τοὺς τεθέντας ὑμῖν τοῖνον ὄρους φυλάττειν σπουδάσετε.

β'. « Ὀδοῦτε γὰρ, τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ¹¹ Ἰησοῦ. » Καὶ ἄνω, ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, εἰρηκε, καὶ ἐνταῦθα διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀξιώπιστον τῆ τοῦ Δεσπότη μνήμη ποιῶν τὴν παραινέσιν. Ἰκανὰ δὲ ταῦτα τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγξει· Εἰ γὰρ διὰ πρόθεσις τὸν ὑπουργὸν σημαίνει, ὑπουργὸς ἄρα τοῦ Παύλου ὁ Κύριος Ἰησοῦς. Διὰ γὰρ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τὴν παραγγελίαν προσήνεγκε, καὶ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ τὴν παράκλησιν ἐποιήσατο. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ταύτην φεύγουσι τὴν βλασφημίαν, καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μὲν Παῦλον δούλον, κύριον δὲ τὸν Κύριον· δῆλον ἄρα ὡς ἀδιαφόρος ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ταῖς προέσει κέχρηται. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βεβαιώσωμεν.

γ'. « Τοῦτο γὰρ ἐστὶ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὁμῶν. » Εἶτα διδάσκει, ποῖαν ἀρετὴν ἁγιασμὸν προστήγορευσεν. « Ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πίσις πορνείας. » Πολλὰ τῆς ἀκλίσις· εἶδη· οὐ δὴ χάριν οὐκ ἐφη, πορνείας, ἀλλὰ ἀπὸ πάσις πορνείας.

δ'. « Εἰδέναι ἕκαστον ὁμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῶ καὶ τιμῇ ¹². » Τινὲς τὸ, ἑαυτοῦ σκεῦος, τὴν ὁμύστυα ἠρμήνευσαν· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸ ἕκαστου σῶμα οὕτως αὐτὸν κεκληθέναι. Οὐ γὰρ τοῖς γεγαμηκόσι μόνοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρει.

ε'. « Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας ¹³, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδῶτα τὸν Θεόν. » Ἀπηλλάγητε, φησί, τῆς πλάνης, ἐπέγνωτε τὸν ὄντα Θεόν. Μὴ μιμεῖσθε τοῖνον τοὺς ἐν τῶ σκίτει τῆς ἀγνοίας διαγοντας, μὲτὰ τῶ πάθει τῆς ἐπιθυμίας δουλεύετε. Εἶτα σαφέστερον τὸν νόμον ποιεῖ.

ς'. « Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῶ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » *Πλεονεξία* ἐνταῦθα τὴν μοιχείαν ἐκάλεσε. Τοῦ γὰρ μὴ προσήκοτος ἄπτεται ὁ γάμον διηρύττων ἀλλότριον, καὶ τὴν ἄλλω διαφέρουσαν ἐνὴν ληστεύων. Πύξιος δὲ τὴν κατηγορίαν, ἀδελφὸν δεῖξας τὸν ἀδικούμενον. Ὑποδείκνυσι δὲ τὴν τιμωρίαν, τῆ παρανομία τὸ δέος ἀντιστρατεύων. « Διότι ἐκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διαμαρτυρά-

VARIAE LECTIONES.

¹¹ K. ἡμῶν Ἰησοῦ. B. Etiam Herveti liber: K. ἡμῶν. ¹² καὶ τιμῆ aberat a codice Theodoretii quo Hervetus utitur. ¹³ B addit: πλεονεξίας.

μεθα. » Καὶ ἦδη γὰρ ἐδιδάξαμεν ὡς κριτὴς ἐστὶ δίκαιος ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δίκας τοὺς παρανομούντας εἰσπράττεται. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

ζ'. « Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπ' ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῷ. » Ὁ διάβολος τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὰ δόγματα ἀκολασίας ἐνέπλησε, ταύτην ἵνα τὴν ὁδὸν τοῦ ἀνθρώπου προτρέπων· ὁ δὲ ὄντως Θεὸς ἐκείνην μὲν ἐκκλίνειν ἡμᾶς κελεύει, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης μετιέναι παρεγγυᾷται.

η'. « Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν, τὸν καὶ ²⁸ δόντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον εἰς ἡμᾶς. » Εἰς αὐτὸν τοίνυν ἡ ἀδικία χωρεῖ τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δεδῶρηται. Οὕτω τὴν περὶ τῆς σωφροσύνης διδασκαλίαν περάνας, εἰς ἕτερον εἶδος παραινέσεως μεταβαίνει.

θ', ι'. « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδιδάκτοι ἔστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ²⁹ ἀδελφοὺς, καὶ τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. » Φιλαδελφίαν ἐνετύθη τὴν τῶν χρημάτων φιλοτιμίαν ἐκάλεσε, περὶ ἧς ἔφη μὴ χρῆσθαι αὐτοὺς παραινέσεως· ἐκ θείας γὰρ αὐτοῖς προσγεγενησθαι χάριτος τὸ κατόρθωμα.

« Παρακλιόμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, (ιγ'.) καὶ φιλοτιμῆσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράττειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς καὶ παρηγγελάμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως· πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. » Οὐκ ἐναντίᾳ τοῖς προρόθηθεῖν ἐπαίνοις ἢ παραινέσεσι. Συνέβαινε γὰρ, τοὺς μὲν φιλοτίμως χερσὶν τοῖς δεομένοις τὴν χρεῖαν, τοὺς δὲ διὰ τὴν τοῦτον φιλοτιμίαν ἀμελεῖν τῆς ἐργασίας. Εἰκότως τοίνυν κἀκεῖνους ἐπήνεσε, καὶ τοῖσι τὰ πρόφορα συνεβούλευσε. Καὶ φιλοτιμίαν ἀρμοδίως τὴν ἐργασίαν ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ δυνάμενοι καὶ δίχα τῆς ἐργασίας τρέφεσθαι διὰ τὴν τῶν ὁμοπίστων φιλαδελφίαν, εἴτα δίχα πόνων οὐκ ἀνεχόμενοι ζῆν, ἀλλ' ἐκ τῶν χειρῶν τὴν βίον ποιοῦμενοι, οἷόν τινα φιλοτιμίαν τὴν φιλοπονίαν εἰσέφερον. Τὸ δὲ, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, αὐτὸς ἠρμήνευσεν ἐπαγαγῶν, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. Ἀσχημοσύνη γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν ἀργίᾳ ζῆν, τὸ μὴ ἐξ ἐργασίας τὴν χρεῖαν πορίζεσθαι, ἀλλὰ προσαίτου βίου αἰρεῖσθαι, καὶ τὴν ἄλλων προσμύειν φιλοτιμίαν. Ἐνετύθεν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν προσφέρει, τοὺς ἐπὶ τοὺς τεθνεῶτας ἀθυμούντας ψυχαγωγῶν.

ιθ'. « Οὐ θέλομεν ³⁰ δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμημένων, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, καθὼς ³¹ καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Οὐ παντελῶς κωλύει τὴν λύπην, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν ἐκβάλλει, καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι ψυχαγωγεῖ. Οἱ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχοντες ἔχουσι τῆς ἀμέτρου λύπης ἀπολυ-

et testificati sumus. » Jam enim docuimus justum esse judicem Dominum universorum, et de iis qui injuste agunt poenas sumere. Ostendit autem etiam justum esse ut poenas luant.

VERS. 7. « Non enim vocavit nos Deus in immunditia, sed in sanctificatione. » Diabolus eorum qui dii non sunt dogmata implevit intemperantia, incitans **517** homines hac via incedere. Qui est autem vere Deus, illum nos jubet declinare, et temperantiae viæ insistere.

VERS. 8. « Maque qui spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam Dedit Spiritum sanctum suum in nos. » Ad ipsum itaque universorum Dominum tendit injuria. Ipse enim dedit nobis gratiam sanctissimi Spiritus. Peracta in hunc modum doctrina de continentia, transit ad aliud genus exhortationis.

VERS. 9, 10. « De charitate autem fraterna non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Atqui et illud facitis in omnes fratres, in universa Macedonia. » Fraternam charitatem hic vocavit liberalem pecuniae erogationem, de qua dicit eos non habere opus exhortatione : a divina enim gratia eis concessum esse, ut eam exhibeant.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, (VERS. 11.) et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut praecepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. » Non est praedictis laudibus contraria exhortatio. Contingebat enim, ut alii quidem liberaliter suppeditarent egentibus; alii vero propter horum munificentiam operari negligerent. Jure ergo et illos laudavit, et his utile dedit consilium. Apposite autem operationem appellavit munificentiam. Qui enim etiam siue operatione alii poterant propter eorum qui erant ejusdem fidei fraternam charitatem, tamen sine labore vivere in animum non inducentes, sed manibus sibi victum **518** parantes, laboris industriam tanquam munificentiam quamdam conferebant. Illud autem, ut honeste ambulatis ad eos qui foris sunt, ipse exposuit subjungens, ut nullo opus habeatis. Dedecus est enim, inquit, in otio vivere, non quae sunt necessaria ex labore quaerere, sed mendicium vitam eligere, et expectare aliorum munificentiam. Deinceps profert doctrinam de resurrectione, eos qui pro mortuis animoangebantur consolans.

VERS. 12. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et caeteri qui spem non habent. » Non prohibet omnino dolorem, sed expellit immoderationem, et spe resurrectionis consolatur. Qui enim hanc non habent, excusationem habent immoderati do-

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ καὶ non est in B. ²⁹ εἰς π. ἀδελφ. κ. τοὺς ἐν Max. Herveti liber. ³⁰ θέλω est epist. 14, p. 998 Siran., et *Hæret. fab.* v, 19. ³¹ ὡς habet in utroque loco.

loris. Propterea nec de mortuis dixit, sed *de iis qui dormierant*, vel nomine ipso consolationem procurans. Deinde a doctrina de Christo Domino, quam susceperant, probat resurrectionem.

VERS. 13. « Sienim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. » Si Christi resurrectio fide digna nobis videtur, credamus fore ut nos quoque resurrectionem assequamur. Nostri enim causa incarnationis dispensatum est mysterium. Valde autem sapienter divinus Apostolus Dominum Jesum mortuum esse dixit, propter eos qui negant carnis assumptionem, et phantasia seu apparitione cum et visum et passum esse existimant. Eos autem qui moriuntur appellavit *dormientes*, vel **519** ipso nomine consolans eos qui animo concidunt : somnum enim sequitur *evigilatio*.

VERS. 14. « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Non enim propriis utimur cogitatis : sed a divina revelatione doctrina nobis obtigit. Quenam autem ea est? « Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præventuri simus eos qui dormierunt. » Tam cito, inquit, et celeriter, et in momento, mortui omnes resurgent, ut eos qui tunc temporis adhuc erunt superstites præveniant, et eant obviam Servatori universorum. Illud enim, *nos qui vivimus*, non de sua ipsius persona posuit, sed de iis qui erunt illo tempore superstites. Confirmatur autem quod supra **5** dictum videtur, ex potentia operantis.

VERS. 15. « Quoniam ipse Dominus cum classico, cum voce archangeli et tuba Dei descendet de cælo. » Ipse enim primus universorum Dominus apparebit de cælis descendens, invisibilibus potestatibus eum præcedentibus, et jubebit quidem archangelum clamare, et mortuos resurgere. Tuba autem magno et admirabili clangore undique personabunt. Hoc autem dicit etiam in Epistola ad Corinthios : « Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur, in momento, in ictu oculi, in ultima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. » Si autem in monte Sina, cum editus esset sonus iis qui tunc aderant attemperatus, non tulit populus ingentem terrorem, sed magno Mosis **520** dixit : « Loquere, tu, nobis, et non loquatur Deus nobiscum, ut non moriamur ; » quis feret vocem quæ tunc resonabit? Illud autem, *cum classico, cum voce archangeli*, hoc significat, quod jussus aliquis ex archangelis jubebit mortuos resurgere : illi autem

« 1 Cor. xv. 51 d Exod. xx, 19.

γῆαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν θεωνεύτων εἶπεν, ἀλλὰ περὶ τῶν κοιμηθέντων, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν παραμυθίαν πραγματευόμενος. Εἶτα ἀφ' ἧς κατεδέξαντο περὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ διδασκαλίας προσφέρει τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν.

γ'. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς ⁵¹⁹ κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ. » Εἰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις πίστεως ἡμῶν ἄξια εἶναι δοκεῖ, πιστεύομεν ὅτι καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως. Δι' ἡμᾶς γὰρ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ψυχομηθῆ μυστήριον· σφῶς δὲ λίαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν μὲν Κύριον Ἰησοῦν θεθάναι εἶπεν, διὰ τοὺς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, φαντασία. Δὲ οἰομένους καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν καὶ παθεῖν. Τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας **5** κοιμωμένους ἐκάλεσε, καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν· τῷ γὰρ ὑπὸν ἐγρηγορασι ἔπεται.

ιδ'. « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. » Οὐ γὰρ οἰκείοις χρώμασι λογισμοῖς, ἀλλ' ἐκ θείας ἡμῶν ἀποκαλύψεως ἡ διδασκαλία γεγένηται. Τίς δὲ αὕτη, « Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν ⁵²⁰ τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας. » Οὕτω, φησὶν, ὀξείως καὶ ταχέως, καὶ ἐν ἀκαρτεῖ, οἱ τετελευτηκότες ἅπαντες ἀναστήσονται, ὡς τοὺς ἔτι κατ' ἐκείνον τὴν καιρὸν περιόντας προλαβεῖν, καὶ προαπαντήσῃ τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων. Τὸ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ προσώπου τίθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατ' ἐκείνον τὴν καιρὸν περιόντων ἀνθρώπων. Πιστοῦται δὲ τὸ τοῦ εἰρημένου παράδοξον τῇ δυνάμει τοῦ ἐνεργοῦντος.

ιε'. « Ὅτι αὐτὸς ⁵²⁰ ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ σάλπιγγι ⁵²⁰ Θεοῦ καταβήσεται ἐπ' οὐρανοῦ. » Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τῶν ὄλων ὁ Κύριος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφανήσεται κατιῶν, τῶν ἀοράτων ἡγουμένων δυνάμεων, καὶ κελεύσει μὲν ἀρχάγγελον βοῆσαι, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστήσαι. Σάλπιγγες δὲ πανταχόθεν ἠχῆσουσι μέγα τι καὶ ἐξάλσιον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους εἶπεν· « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθήσομεθα, πάντες δὲ ἀλλαγθήσομεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σάλπισαι γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγθήσομεθα. » Εἰ δὲ ἐν τῷ Σινᾷ βρεῖ συμμέτρου τοῖς τότε παροῦσι γεγεννημένῃς ἠχῆς, οὐκ ἤνεγκεν ὁ λαὸς τὴν τοῦ θεοῦ ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸν μέγαν εἶπεν Μωυσῆα· « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν· » τίς οἶσει τὴν ἐνεβησομένην τότε φωνήν; Τὸ δὲ, ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, τοῦτο σημαίνει, ὅτι κελεύομενός τις τῶν ἀρχαγγέλων παρακελεύσεται τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι· οἱ δὲ

⁵²⁰ ὁ Θεὸς καὶ τοὺς. Noster in *Eranist.*, dialog. 3, p. 141 Sirm. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ, x. τ. λ. *Hæret. fab.* l. c. ⁵²⁰ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κ. est *Hæret. fab.* l. c. ⁵²⁰ αὐτὸς omissum a nostro ad Dan. vii, 13, sed illud habet *Hæret. fab.* v, ⁵²⁰ ἐν τῷ... β et noster l. c. *Hæret. fab.* et ad l. c. Dan.

VARIE LECTIONES.

παρατύχαι ἀνίστανται, καὶ μετὰ τοσαύτης ὀξύτητος, ὡς προφθάσαι τοὺς ἐτι περιόντας. Τοιοῦτό τι καὶ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελοῖς ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν παρθένων εἴρηται· « Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέγονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος· ἔρχεται, ἐξέρχεσθε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. » — « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ³⁰ ἔγερθησονται πρῶτον. » Νεκροὺς τοὺς πιστοὺς λέγει, οὐ μόνον³¹ τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου διαλάμψαντας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔφη· « Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἄπαντες τοίνυν οἱ εὐσεβεῖς λαμπρυνόμενοι, πρῶτος τῆς ἀναστάσεως ἀπολαύσονται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν·

« Ἀπαρχὴ γὰρ Χριστοῦ, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος. »
 ις'. « Ἐπειτα ἡμεῖς³² οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι³³, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν³⁴ τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα, καὶ οὕτως³⁵ πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ἐδειξε τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς. Ὡσπερ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐπὶ νεφέλης φωτεινῆς ἀνελήφθη· οὕτω καὶ οἱ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, οἱ τε ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι, καὶ οἱ ἐτι περιόντες, ἐπὶ νεφελῶν ὀχοῦμενοι ὑπαντήσουσι τῷ τῶν ἄλων Κριτῇ, καὶ σὺν αὐτῷ διάγοντες τὸν ἀπέραντον αἰῶνα διατελέσουσι. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελοῖς ἐδίδαξε· « Δύο εὑρεθήσονται ἐν τῇ κλίτῃ, εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται· δύο ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, [καὶ μία ἀφίεται]· δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφίεται. » Καὶ διὰ μὲν τῆς κλίτης τὴν εὐπορίαν ἠνείκατο· διὰ δὲ τοῦ μύλωνος, τὴν τε δουλείαν καὶ τὴν θητείαν· διὰ δὲ τοῦ ἀγροῦ, τὸν γεωργικὸν βίον. Καὶ ἐδίδαξεν ὡς ἕκαστος βίος καὶ τοὺς σωζομένους ἔχει, καὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτω καὶ βασιλέως εἰς τινα πόλιν εἰσιόντος, οἱ μὲν ἐν τέλει καὶ ἀξιῶτατοι πόρρω που ἀπαντῶσιν· οἱ δὲ ἐγκλημασιν ὑπεύθυνοι ἐνδον προσμένουσι τὴν τοῦ κριτοῦ παρουσίαν.

ιζ'. « Ὡστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν λόγοις³⁶ τούτοις. » Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, φέρετε γενναίως τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ σκυθρωπά.

ΚΕΦΑΛ. F'.

α', β'. « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι· αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. » Ὡς προδεδιδαγμένοι ταῦτα γράφει. Τὸ δὲ αἰφνίδιον τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἀπεικάζει κλέπτην. Καὶ γὰρ οὗτος παρῆται λαθεῖν, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὴν οἰκίαν, τῆς τοῦ κλέπτου

³⁰ Matth. xxv, 6. ³¹ Hebr. xi, 39, 40. ³² 1 Cor. xv, 23. ³³ Luc. xvii, 34-36; Matth. xxv, 41.

VARIE LECTIONES.

³⁴ ἐν Χριστῷ abest a l. c. e Daniele una cum πρῶτον, pro quo habet : ἄφθαρτοι, et l. c. ex Haret. fad. πρῶτοι, sed ibi ἐν Χριστῷ legitur tamen. ³⁵ μόνους B. ³⁶ Καὶ ἡμεῖς est l. c. ad Dan. ³⁷ παραλειπόμενοι, Jhid. ³⁸ εἰς ἄερα, εἰς ἀπάντ. — τοῦ K. habet Epist. 113, p. 1023. Similis verborum trajectio infr. ad II Thesa. ii, 1. ³⁹ οὕτως — ἐσόμεθα. Ha et ad Cant. ii, 7. Ad Dan. l. c. οὕτω. ⁴⁰ τοῖς λόγοις B.

gligit et dormit, ei domus diripitur. Ita qui vigilat A
Dominici adventus signa percipit.

VERS. 3. « Cum 522 enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. » Exemplum valde appositum. Quæ enim est gravida, scit se habere fetum in utero, nescit autem tempus pariendi : ita et nos venturum quidem universorum Dominum scimus : ipsum autem tempus certo non didicimus. Ideo diem illum oportet semper exspectare. Sic etiam dixit Dominus in divinis Evangelis : « Sicut in diebus Noe comedebant, bibebant, uxores ducebant et nuptum dabant, donec venit diluvium, et perdidit omnes : ita erit adventus Filii hominis ¹. » Per omnia autem repentinum fore significavit.

* VERS. 4, 5. « Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam sur comprehendat : omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum. » Perstitit enim in figura parabolica : et tenebras quidem vocat ignorationem, diem autem cognitionem. Dicit ergo : Vos, qui divinæ cognitionis radium suscepistis, fugite opera tenebrarum, ne in vos repente feratur sententia supplicii. Et permanens in exhortatione subjunxit :

VERS. 6. « Igitur non dormiamus, sicut et cæteri. » Illi nimirum, qui impietati serviunt. « Sed vigilemus et sobrii simus. » Deinde ex his quæ sunt in vita utilitatem comparat.

VERS. 7, 8. « Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus. » Hoc etiam dixit alibi : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit : abjiciamus ergo opera 523 tenebrarum, et induamus arma lucis !. » Eadem etiam hic arma profert. « Induamus lorica[m] fidei et charitatis, et galeam, spem salutis. » Nos, inquit, pro thorace muniat fides in Deum, et charitas in proximum. Sit autem nobis infracta galea, spes salutis nobis promissæ.

VERS. 9, 10. « Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis, per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis. » Non enim nos ideo vocavit ut infligat supplicium, sed ut salute dignetur, et domesticos efficiat, cooperatore usus Christo Domino, qui pro nobis mortem subiit. « Ut, sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. » Ut et qui sunt mortui, et qui adhuc superstites sumus, vitæ cum eo participes simus. Vigilantes enim appella-

παρουσίας αισθάνεται· ὁ δὲ ὀλιγοῶν καὶ καθεύδων ἀποσυλάται. Οὕτως ὁ νήφων τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας τὰ σημεῖα γινώσκει.

γ'. « Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐπίσταται θάνατος, ὡς περ ἡ ὄδιν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃσι. » Σφόδρα πρόσφορον τὸ παράδειγμα. Καὶ γὰρ ἡ κύουσα οἶδεν ὅτι φέρει τὸ ἐμβρυον, ἀγνοεῖ δὲ τὸν τῶν ὀδίνων καιρὸν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτι μὲν ἐπιφανήσεται τῶν ὄλων ὁ Κύριος, ἴσμεν· σαφῶς δὲ αὐτὸν τὸν καιρὸν οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν. Οὐ δὴ χάριν προσμένειν αἰεὶ δεῖ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Ὡς περ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἦσθιον, ἐπινον, ἐγάμου, ἐξεγαμίζοντο, ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἀπώλεσεν ἅπαντας· οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Διὰ πάντα ² δὲ τὸ αἰφνίδιον αὐτῆς δεδήλωκεν.

δ', ε'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτῃ καταλάβῃ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας· οὐκ ἐσμὲν νυκτός, οὐδὲ σκότους. » Τῷ γὰρ παραβολικῶς ἐπέμεινε σχηματῖ· καὶ σκότος μὲν καλεῖ τὴν ἄγνοιαν, ἡμέραν δὲ τὴν γνώσιν. Λέγει τοίνυν, ὅτι τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτίνα δεξάμενοι, φεύγετε τὰ τοῦ σκότους ἐπιτηδεύματα, ἵνα μὴ ἐξαπναιῶς ὑμῖν ἐπενεχθῇ τῆς τιμωρίας ἡ ψῆφος. Καὶ ἐπιμένων τῇ παραινέσει ἐπήγαγε·

ς'. « Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Τῆς ἐστίν, οἱ τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύοντες. « Ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. » Εἶτα ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον γινομένων πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

ζ', η'. « Οἱ γὰρ καθεύδοντες νυκτός καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμενοι νυκτός μεθύουσι. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας· ὄντες νήφωμεν. » Τοῦτο καὶ ἐτέρωθι ³ ἔφη· « Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. » Ταῦτα καὶ ἐνταῦθα προσφέρει τὰ ὄπλα. « Ἐνδυσώμεθα θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περικεφαλαίαν ἐλπίδα σωτηρίας. » Φραζάτω ἡμᾶς, φησὶν, ἀντὶ θώρακος ἡ περὶ τὸν Θεὸν πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν πέλας ἀγάπη. Γενέσθω δὲ ἡμῖν κράνος ἀβραγῆς ἡ τῆς ἐπηγγελμένης σωτηρίας ἐλπίς.

θ', ι'. « Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργήν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ τούτου χάριν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, ἵνα ὀπιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα σωτηρίας ἀξίωσιν, καὶ οικειοῦς ἀποφῆνῃ, συνεργῶ χρησάμενος τῷ Δεσπότη Χριστῷ, ὁ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον. « Ἴνα εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. » Ἴνα καὶ οἱ τετελευτηχότες, καὶ οἱ ἐτι περιόντες, κοινωνήσωμεν αὐτῷ τῆς ζωῆς. Ἐγγη-

¹ Luc. xvii, 26, 27. ² Rom. xiii, 12.

VARIE LECTIONES.

³ πάντων B. ⁴ Ita B. Sjrm. habebat ἐτέρωθεν.

γορότας γὰρ ἐκάλεσε τοὺς ἔτι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντας· καθεύδοντας δὲ τοὺς τετελευτηκότας.

ια'. « Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. » Ἀλλήλους τοιγαροῦν ψυχαγωγεῖτε, καὶ ἐπὶ ταύτης βεβαιοῦτε τῆς πίστεως. Θύτω καὶ τοῦτον συμπέρανας τὸν λόγον, τὴν περὶ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς προσφέρει παραίνεσιν.

ιβ', ιγ'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. » Δίκαιον πάσης παρ' ὑμῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς διδασκάλους τιμῆς, καὶ τὸ προσῆκον αὐτοῖς παρ' ὑμῶν προσφέρεισθαι γέρας, καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς*. Τὸ δὲ, *προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*, ἀντὶ τοῦ, ὑπερευχομένους ὑμῶν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν πρεσβειαν προσφέροντας. Τὸ δὲ, *ἠγεῖσθε αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ*, ἀντὶ τοῦ, Πλείονος αὐτοὺς ἀξιοῦτε τιμῆς μετὰ διαθέσεως προσφερομένης εἰλικρινούς.

ιδ'. « Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους. » Τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας οὕτως ἐκάλεσεν, ὡς τὴν κειμένην μὴ φυλάττοντας τάξιν· τοῦτους οὐ μισεῖσθαι, ἀλλὰ νουθετεῖσθαι προσέταξε. « Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους. » Ὀλιγοψύχους τοὺς ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἀμέτρως ἀθυμοῦντας ὠνόμασεν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μὴ ἀνδρείως φέροντας τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς. « Ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν. » Τοὺς μὴ ἐδραῖαν κεκτημένους πίστιν ὑπερείδετε. « Μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Καὶ τοὺς οἰκείους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους· τοῦτο γὰρ ἐπηγάγεν·

ιε'. « Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀποδῶ, ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔγραψε· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

ις'. « Πάντοτε χαίρετε. » Καὶ ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν ἀβρωσίᾳ, καὶ αἰκίζόμενοι, καὶ στρεβλοῦμενοι, καὶ καθειργόμενοι.

ιζ'. « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Οὐδὲ τοῦτο τῶν ἀδυνάτων· ῥῆδιον γὰρ καὶ τῷ ἐσθίοντι τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν, καὶ τῷ βαδίζοντι τὴν θείαν συμμαχίαν αἰτεῖν.

ιη'. « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Μὴ μόνον ἐν τοῖς θυμῆρσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οἶδε γὰρ τὸ συμφέρον ὁ μεγαλόδωρος. « Τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ῥῆδιον ἦν αὐτῷ κατασβέσαι πᾶσαν τὴν ζάλην, ἀλλὰ διὰ τρικυμιῶν βούλεται τὴν ἡμετέραν πραγματεῦσασθαι σωτηρίαν.

ιθ'. « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Καὶ τί τὸ τοῦτο ποιοῦν;

Vit eos qui erunt illo tempore superstitēs; dormientes autem, eos qui excesserint.

VERS. 11. « Propter quod consolamini invicem, et instruite unus alterum, sicut et facitis. » Consolamini ergo vos invicem, et in hac fide confirmate. Postquam hanc partem orationis perfecit, de doctoribus exhortationem aggreditur.

VERS. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos : et plurimi faciatis illos in charitate propter opus illorum : pacem habete cum eis. » Æquum est ut doctores omnem apud vos honorem consequantur, et quod par est præmium eis a vobis tribuatur, nec iis quæ dicunt contradicatis. Hoc enim est quod ait, *Pacem cum eis habete*. **524** Illud vero, *qui vobis præsunt in Domino*, dictum pro, qui orant pro vobis, et Deo pro vobis intercessionem offerunt. Illud item, *Plurimi eos facite in charitate*, pro eo quod est, *Habete eos in maximo honore, qui sincero affectu eis exhibeatur*.

VERS. 14. « Rogamus autem vos, fratres, corripite dissolutos. » Videntes in otio ita vocavit, ut qui statutum ordinem non servarent, hos non odio habere, sed admonere et corripere præcepit. « Consolamini pusillanimes. » *Pusillanimes* appellavit eos qui pro mortuis immoderate tristantur : similiter eos etiam qui non fortiter ferunt insultus adversariorum. « Suscipite infirmos. » Constabilite eos qui non habent firmam fidem. « Patientes estote ad omnes, » tam domesticos, quam alienos. Hoc enim subjunxit :

VERS. 15. « Videte ne quis malum pro malo alicui reddat, sed semper quod bonum est sectamini, et in invicem, et in omnes. » Hoc etiam scripsit in Epistola ad Romanos : « Noli vinci a malo, sed vince malum per bonum. »

VERS. 16. « Semper gaudete. » Et in paupertate, et in infirmitate, et dum probris et tormentis afficimini, et dum estis in vinculis.

VERS. 17. « Sine intermissione orate. » Neque hoc ex iis est quæ fieri non possunt : facile est enim etiam comedenti Deum laudare, et ei qui iter facit divinum auxilium postulare

VERS. 18. « In omnibus gratias agite. » Non solum in secundis, sed etiam in adversis. Novit enim quod utile est munificus Deus. « Hæc est enim voluntas Dei per Christum Jesum erga vos. » Erat ei facile sedare omnem tempestatem, sed per fluctus maximos nostram vult salutem **525** procurare.

VERS. 19. « Spiritum nolite extinguere. » Et quid est quod hoc facit ?

* Rom. xii, 21.

Vers. 20. « Prophetias nolite spernere. » Nonnulli dicunt, diabolum etiam tempore apostolorum pseudoprophetas excitasse adversus prophetas, et quod nonnulli propter falsas prophetias eos etiam qui vera prædicebant prophetando prohiberent. His ergo præcipit ne gratiam propheticam prohibeant, quod, qui hoc faciunt, propemodum extinguant splendorem qui ex ea procedit. Hoc ostendunt etiam quæ sequuntur.

Vers. 21. « Omnia probate: quod bonum est, tenete. » Vobis facile est discernere quænam sint divini Spiritus, et quænam contrarii. His ergo secretis quæ sunt fallaciae, quæ veritatis sunt tenete. Deinde generaliter debortatur:

Vers. 22. « Ab omni specie mala abstinete. » Simul comprehendit ea quæ ad dogmata et quæ ad mores pertinent.

Vers. 23. « Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia. » Hoc est, perfecte. « Et integer spiritus vester, et anima, et corpus sine reprehensione in adventu Domini nostri Jesu Christi conservetur. » Spiritum appellavit gratiam. Oravit autem ut hæc in eis usque ad adventum Domini conservetur. Consequitur autem ejus conservatio puritatem animæ et corporis.

Vers. 24. « Fidelis est qui vocat vos, qui etiam faciet. » Fidelis, pro eo quod est, verus. Qui enim ad salutem vocavit, bonum vestrum propositum adjuvabit. Kursus deinde suam ostendit modestiam.

Vers. 25. « Fratres, orate pro nobis. » Hoc autem posuit, non solum ut orationis assequeretur auxilium: sed ut eos etiam modesto se gerere doceret.

Vers. 26, 27. « Salutate fratres omnes **526** osculo sancto. Adjuro vos per Dominum, ut legatur Epistola omnibus sanctis fratribus. » Adjecit adjurationem, futuram ex lectione utilitatem omnibus procurans. Erat enim verisimile, eos qui primi Epistolam accepissent, non omnibus eam daturus.

Vers. 28. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. » Hanc nos quoque consequamur: consequemur autem, si voluerimus. Est enim omnium nostrum apostolus et doctor, qui hanc tradidit benedictionem. Si ergo lætas leges servamus, et legislatoris etiam benedictionem metemus, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patrem cum sanctissimo Spiritu decet gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Prima ad Thessalonicensis scripta est Athenis.

κ'. « Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε. » Τινὲς φασιν ὡς ἐπανέστησεν ὁ διαβόλιος καὶ κατὰ τὸν τῶν ἀποστόλων καιρὸν τοῖς προφηταῖς ψευδοπροφητίας. καὶ ὅτι τινὲς διὰ τὰς ψευδεῖς προφητείας καὶ τοὺς τάλιθῃ προσηγορεύοντας προφητεύειν ἐκώλυον. Παρεγγυᾶτοῖν αὐτοῖς τὴν προφητικὴν μὴ καλύειν χάριν, ὡς τῶν τοῦτο κοινῶνται μονονοχὶ σβεσνῶνται τὴν ἐκείθεν φερομένην αὐτήν. Τοῦτο θεῖον καὶ τὰ ἔξῃς.

κα'. « Πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε. » Ῥῥῆδιον ὑμῖν διαγινῶνται, τίνα μὲν τὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τίνα δὲ τὰ τοῦ ἐναντίου. Τὰ τῆς ἀπάτης τοῖν ἄποκρίναντες, τὰ τῆς ἀληθείας κατέχετε. Εἴτα γενικῶς ἀποτρέπαι.

κβ'. « Ἀπὸ παντὸς εἴδους ποτηροῦ ἀπέχεσθε. » **B** Κατὰ ταυτὸν συμπερίλαβε τὰ δογματικὰ καὶ τὰ θητικά.

κγ'. « Αὐτὸς δὲ ὁ θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιάσαι ὑμᾶς ἵσοτελεῖς. » Τοῦτέστι, τελείως. « Καὶ ὀλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθεῖ. » Πνεῦμα τὸ χάρισμα ἐκλήθη. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς μέχρι τῆς δεσποτικῆς παρουσίας ἐπηύξατο φυλαχθῆναι. Ἐπειτα δὲ αὐτοῦ ἡ φυλακὴ τῇ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητι.

κδ'. « Πιστὸς ὁ καλῶν ὑμᾶς, ὃς καὶ ποιήσει. » Το, πιστός, ἀντὶ τοῦ ἀληθοῦς. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὸ σῶσαι καλέσας, τῷ ἀγαθῷ ὑμῶν συμπράξει σκοπῷ. Εἴτα πάλιν τὸ μέτριον αὐτοῦ δείκνυσαι φρόνημα.

C **κε'.** « Ἀδελφοί, προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν. » Τοῦτο δὲ τέθεικεν, οὐχ ἵνα λάβῃ μόνον τῆς εὐχῆς τὴν βοήθειαν, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὺς μετριάξῃ διδάξῃ.

κς', κζ'. « Ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἐν ἀγίῳ φιλήματι. Ὁρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγκασθῆναι τὴν Ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἀγίοις ἀδελφοῖς. » Τὸν ὄρκον προστέθεικε, πᾶσι τὴν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφέλειαν πραγματευόμενος. Εἰκόσ γὰρ ἦν τοὺς πρώτους τὴν Ἐπιστολὴν δεξαμένους μὴ πᾶσι ταύτην προσνεγεῖν.

κη'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαύσαμεν ἄπολαυσόμεθα δὲ, ἣν ἐβελήσωμεν. Πάντων γὰρ ἡμῶν ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος, ὁ τήνδε τὴν εὐλογίαν προσνεγεῖν. Ἦν τοῖνυν τοὺς θεθέντας φυλάττωμεν νόμους, καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν εὐλογίαν τρυγῆσομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐγγραφή ἀπὸ Ἀθηνῶν.

VARIE LECTIONES.

¹⁶ αὐτῆ B.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Β' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD THESSALONICENSIS.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Γνοὺς ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῶν προτέρων γραμμάτων τοῖς Θεσσαλονικεῦσιν ἐγγινομένην ὠφέλειαν, καὶ οὐ χαλεπῶς ὑπὲρ τῆς πίστεως πολεμούμενοι φέρουσι γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς, καὶ δευτέραν αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραφε, παραθήγων εἰς ἀνδρείαν, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πῆσαι τινες αὐτοὺς ἐπειράθησαν, ὡς ἐνέστηκεν ὁ τῆς συντελείας καιρὸς, τὸν Ἀπόστολον ταῦτα λέγοντες εἰρηκέναι· καὶ περὶ τούτων ἐπέστειλε, τὰ προσήκοντα διδάσκων, ὡς δεῖ πρότερον ὀφθῆναι τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, τὸν Ἀντίχριστον λέγων· εἶθ' οὕτω γίνεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν. Παρήνεσε δὲ καὶ τοῖς τὸν ἀργὸν βίον προαιρουμένοις τὰ πρόσφορα. Ἐκάστου δὲ τούτων τὴν διάνοιαν ἐκ τῆς τῶν ρητῶν ἐρμηνείας εἰσόμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τοὺς αὐτοὺς πάλιν ἔλαβε κοινωνοὺς τῶν γραμμάτων, ὡς συνεργοὺς τοῦ κηρύγματος γενομένους. Τὸ δὲ, ἐν Θεῷ Πατρὶ, εἰοικε τῷ παρ' ἡμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς γραφομένῳ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰώθαμεν γράφειν· Ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἰσοδύναμον ἡμᾶς ἐδίδαξεν. Εἰρηκῶς γὰρ, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, ἐπήγαγε, καὶ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ. Καὶ πάλιν εἰπὼν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, προστέθεικε, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ χορηγούμενων.

γ'. « Εὐχαριστεῖν ὀφειλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς ἀξίον ἐστίν, ὅτι ὑπερῶξανει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους. » Πάλιν τῇ εὐχαριστίᾳ¹

¹ Matth. xxii, 40.

A

527 ARGUMENTUM.

Cum rescivisset divinus Apostolus utilitatem quam ceperant Thessalonicenses ex prioribus litteris, et quod, graviter pro fide oppugnati, forti animo ferrent adversariorum impetus, ad eos secundam quoque scripsit Epistolam, ad animi magnitudinem excitans, et spe futurorum consolans. Quoniam autem eis persuadere nonnulli tentaverant instare tempus consummationis, dicentes hæc dixisse Apostolum, de his quoque scribit, docens ea quæ par erat, quod nimirum oporteat prius conspici inimicum veritatis, hoc est Antichristum, atque ita demum apparere Christum Deum et Servatorem nostrum. Suasit etiam utilia iis qui in otio vitam agere volebant. Horum autem singulorum sensum ex verborum interpretatione intelligemus.

* 528 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. 2. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo: gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Eodem rursus litterarum socios assumpsit, ut qui adjuutores fuerant prædicationis. Illud autem, in Deo Patre, simile est ei quod a nobis scribitur in epistolis. Solemus enim scribere: Talis tali in Domino salutem. Cæterum hic etiam Patris et Filii nos docuit æqualem potentiam. Cum enim dixisset, in Deo Patre nostro, subjunxit, et in Domino nostro Jesu Christo; et rursus cum dixisset, a Deo Patre nostro, adjecit, et Domino Jesu Christo, nempe quod eadem bona nobis et a Patre et a Filio suppeditentur.

VERS. 3. « Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam eximie crescit fides vestra, et abundat charitas uniuscujusque omnium vestrum in invicem. »

VARIE LECTIONES.

¹ εὐχαριστίας B.

gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos coram Domino nostro Jesu estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. » Quoniam seipsum matri assimilavit quæ lactat infantes, ejus quoque verba imitatur. Ex siquidem parvulos filios suos et spem et gaudium, et alia ejusmodi appellare consueverunt.

CAPUT III.

VERS. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, et misimus **512** Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei, et commilitonem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos de fide vestra, ut nemo moveatur tribulationibus istis. » Quoniam prohibiti sumus ad vos venire, misimus Timotheum, qui est frater noster, et cui divinum creditum est Evangelium. Misimus autem ipsum, non ut aliam vobis afferret doctrinam, sed ut vos in priori confirmaret, et hortaretur ad ferendas forti animo adversariorum insidias, et ne labefactaremini, nec a priore sententia dimoveremini. Notandum est autem, quod ministrum Dei illum vocavit, cui creditum est Christi Evangelium, docens se non agnoscere Filium minorem Patre. « Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. » Nobis hæc Christus Dominus prædixit ab initio. Nihil ergo novi patimur, sed ea quæ ipse prædixit: « Ecce mitto vos, tanquam oves in medio luporum. » Et: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam quoniam ipsorum est regnum cælorum ^b. » Et plurima his similia.

VERS. 4. « Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et vos scitis. » His quæ prædicta sunt ea quæ nobis evenerunt tulere testimonium.

VERS. 5. « Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. » Hac de causa cum sollicitudinis vim amplius ferre non posse, nisi scire desiderans, num ex **513** tentationibus aliquid damni vobis accesserit, et frustrati simus labore quem pro vobis suscepimus. Postquam priorem curam sic ostendit, dicit etiam lætitiā quam cepit ex his quæ a beato Timotheo illi nuntiata sunt.

VERS. 6, 7. « Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quod memoriam nostri habeatis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos, ideo consolati sumus, fratres, de vobis in omni tribulatione et necessitate nostra per fidem vestram. » Tria magni facienda posuit,

^a Matth. x, 16. ^b Matth. v, 10.

καυχῆσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἐμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; Ὑμεῖς γὰρ ἔστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρὰ. » Ἐπειδὴ μητρὶ ἑαυτὸν ἀπέικασε τιθηνομένην τὰ βρέφη, τὰ αὐτῆς ^a φθέγγεται ῥήματα. Αὐτὰ γὰρ τὰ κομιδῆ νέα παιδία καὶ ἑλπίδα, καὶ χαρὰν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύειν εἰώθασι.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-γ'. « Διὸ ¹⁶ μηκέτι ¹⁶ στέγουμεν, εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον ¹⁷, καὶ ἐπιμψαμεν Τιμόθεον, τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον ¹⁸ τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηριξάει ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσει ὑμᾶς, περὶ ¹⁹ τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σάλινσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. » Ἐπειδὴ ἡμεῖς δραμεῖ ^B πρὸς ὑμᾶς ἐκωλύθημεν, ἀπεστελλόμεν Τιμόθεον, ὃς ἡμέτερός ἐστιν ἀδελφός, τὸ θεῖον δὲ πεπίστευται Εὐαγγέλιον. Ἀπεστελλόμεν δὲ αὐτὸν, οὐχ ἵνα ἑτέραν ὑμῖν προσενέγκῃ διδασκαλίαν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς προτέρας ὑμᾶς ἐρείσῃ, καὶ παρακαλέσῃ φέρειν γενναίως τὰς τῶν ἐναντιῶν ἐπιβουλάς, καὶ μὴ κλονεῖσθαι, μηδὲ τῆς προτέρας ἐξιστασθαι γνώμης. Ἐπιστημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι διάκονον τοῦ Θεοῦ κέκληκε τὸν πιστευόμενον τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον, διδάσκων ὡς οὐκ οἶδεν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. « Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. » Ἄνωθεν ἡμῖν ταῦτα προηγόρευσεν ὁ Δεσπότης Χριστός ²⁰. Οὐδὲν οὖν καινὸν ὑπομένομεν, ἀλλ' ἄπερ αὐτὸς προείρηκεν: « Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » ^C καὶ: « Μακάριοι οἱ διδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πλεῖστα τούτοις προσόμοια.

δ. « Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἤμην, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἶδατε. » Τοῖς προῤῥηθεῖσι τὰ παρ' ἡμῶν πράγματα μεμαρτύρηκε.

ε'. « Διὰ τοῦτο καὶ γὼ μηκέτι στέγων, ἐπεμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπειρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. » Τοῦτου χάριν μηκέτι φέρων τὴν τῆς φροντίδος ὑπερβολὴν, ἐπεμψα μαθεῖν ποθῶν, μὴ τις ὑμῖν ἐκ τῶν πειρασμῶν προσεγένετο βλάβη, καὶ ὅν ὑπὲρ ὑμῶν ὑπεμείναμεν, ἐζημιώθημεν πόνον. Οὕτω δειξας τὴν προτέραν φροντίδα, λέγει καὶ τὴν προσγενομένην ^D αὐτῷ θυμηδίαν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ θαυμαστοῦ Τιμοθέου κομιζθέντων εὐαγγελίων.

ς', ζ'. « Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισσαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνησίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ἡμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει, καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως. » Τρία τέθεικεν ἀξίεραστα, τὴν

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ ταύτης B. ¹⁷ Διότι Herv. ¹⁸ μὴ habet Theodoret., supra, p. 3. ¹⁹ μόνον Ibid. et in cod. B. ²⁰ πιστῶν ὁ. legit col. B. ²¹ Σίμωα l. c. παρακλ. ὑπὲρ τῆς, x. τ. λ. ²² Χρ. abest a B.

πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν μνήμην. Ἀγνοῖ ἡ μὲν πίστις τῆς εὐσεβείας τὸ βέλαιον· ἡ δὲ ἀγάπη τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν· ἡ δὲ τοῦ διδασκάλου μνήμη, καὶ ὁ περὶ αὐτὸν πόθος, μαρτυρεῖ τῇ περὶ τὴν διδασκαλίαν στοργῇ. Ταῦτα, φησὶν, ἡμῖν τὴν εὐθυμίαν ἐνέβηκε, καὶ τῶν ἐπιφερομένων ἡμῖν ἐπελήσθημεν ὀλιψέων, ἅς διὰ τὴν ὑμετέραν ὑπομένομεν πίστιν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ κηρύττειν ὑμῖν.

η'. « Ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. » Τὴν γὰρ ὑμετέραν βεβαίωσιν, ζῶν ἡμετέραν ὑπολαμβάνομεν.

θ', ι'. « Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀναποδοῦναι τῷ Θεῷ περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ἣ χαίρομεν ἐν ὑμῶν; ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν; » Νικᾷ τῆς εὐφροσύνης τὸ μέγεθος τῆς γλώττης τὴν ὑμνήδιαν. Οὐκ ἰσχύομεν γὰρ ἀντιβῆσαν ἡμῶν τῇ παρασχεθείσῃ ἡμῖν ἐφ' ὑμῖν θυμηδία προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νύκτωρ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀντιβολοῦμεν παρασχεῖν ἡμῖν τὸν Δεσπότην αὐθις ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ ἐπιβῆσαι, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν διδασκαλίαν προσενεγκεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν*, τουτέστι, τὰ ἐλλείποντα πληρῶσαι. Ταύτην δὲ αὐτοῖς τὴν ὠφέλειαν καὶ διὰ τῶν γραμμάτων προσφέρει· ἀρχεται δὲ ἀπὸ εὐχῆς.

ια'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθῆναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἀντὶ τοῦ, Πληρῶσαι ἡμῶν τὸν πόθον, καὶ τὰς ἐν μέσῳ δυσκολίας ἀνάλοι. Καὶ ταῦτα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα διδάσκει. Οὐ γὰρ τὴν διὰ πρόθεσιν τέθεικε, ἀλλὰ τὸν καὶ σύνδεσμον, διδάσκων ὡς τὰ αὐτὰ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς οἰκονομοῦσιν, ὡς περὶ αὐτὰ καὶ δημιουργοῦσιν. Ὅτι δὲ μία ἡ οἰκονομία, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλιπὼν πρόσωπον, μόνου μέμνηται τοῦ Υἱοῦ, καὶ φησὶν·

ιβ', ιγ'. « Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στήριξαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγιοσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Τὸ τῆς ἀγάπης καθόρθωμα πλήρωμα τοῦ νόμου παντὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος προσηγόρευσεν. Ἐσχεται τοίνυν αὐτοὺς καὶ τῷ ἀριθμῷ πλεονάσαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ περισσεύσαι, τουτέστι, τελείαν αὐτὴν κτήσασθαι, ὥστε μηδὲν ἐλλείπειν αὐτῇ, καὶ μὴ μόνον αὐτῇ περὶ ἀλλήλους κεχρησθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντας τοὺς ὁμοπίστους, τοὺς ὀπουδήποτε ὄντας. Οὕτως γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς πρόβρωθεν ὄντες περὶ ὑμᾶς διεσέθημεν, στήριξαι ὑμῶν τὰς καρδίας βουλόμενοι, ὥστε ὑμᾶς μύμου παντὸς ἐλευθέρους, καὶ νῦν ὄρξ-

fidem, et charitatem, et doctoris memoriam. Significat autem fides quidem, religionis constantiam: charitas vero, actuosam virtutem: doctoris autem recordatio, et ejus desiderium, doctrinae amorem testatur. Hæc, inquit, effecerunt, ut bono animo essemus: et instantium afflictionum oblitum sumus, quas propter fidem vestram sustinemus, id est, quia vobis prædicamus.

VERS. 8. « Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. » Vestram enim confirmationem vitam nostram ducimus.

VERS. 9, 10. « Quam enim gratiarum actionem possimus Deo retribuere pro vobis pro omni gaudio quo gaudemus propter vos coram Deo nostro, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ? » Linguae laudes vincit lætitiæ magnitudo. Non possumus enim Deo hymnum ferre, qui lætitiæ quam de vobis cepimus respondeat. Die porro nocteque oramus, ut Dominus nobis præset, ut vos rursus videamus et confirmemus, et congruentem vobis doctrinam asseramus. Hoc enim dicit, *et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ*, id est, ut impleamus ea quæ deficiunt. Hanc ipsam autem utilitatem eis etiam per litteras subministrat. Incipit autem a precatione.

VERS. 11. « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. » Hoc est, Impleat desiderium nostrum, et tollat difficultates quæ in medio sitæ sunt. Et hæc porro docent æqualitatem Patris et Filii. Non enim posuit præpositionem *per*, sed conjunctionem *et*, docens, Patrem et Filium eandem administrare, quemadmodum etiam eadem creant. Quod autem una sit administratio, testantur etiam ea quæ subjungit. Dei enim et Patris relicta persona, solius Filii meminit, et dicit:

VERS. 12, 13. « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem (vestram) erga invicem et erga omnes, quemadmodum et nos in vos (animati sumus), ad confirmandas animas vestras (ut sint) sine reprehensione quoad sanctitatem coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. » Charitatis opus legis totius implementum appellavit divinus Apostolus. Orat ergo, ut illi et numero crescant, et charitate augeantur, hoc est, ut eam perfectam possideant, ita ut nihil ei desit: et non solum ea inter se invicem utantur, sed etiam in omnes fideles, ubique sint. Ita enim, inquit, nos quoque qui procul absumus, erga vos affecti sumus, confirmare volentes corda vestra, ut vos ab omni reprehensione liberi et

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ Ita hunc versum planissime profert epist. 146, p. 1051 Sirm. ¹² τῶνον B. ¹³ Hunc et seq. versum iisdem verbis profert epist. 146, p. 1059 Sirm. ¹⁴ ὑμῶν B.

nunc videamini ab universorum Deo, et cum A sanctis omnibus obviam eatis Domino.

CAPUT IV.

VERS. 1. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu. » Hoc scopo vobis proposito afferimus vobis exhortationem. De cætero enim pro eo quod est, Sufficit ut vobis nostram adhortationem afferamus. * Quamnam autem ea est? « Quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. » Ostendimus vobis, quænam vita universorum: Deo grata sit: studium ergo adhibete, ut quæ sunt vobis præfixa custodiatis.

VERS. 2. « Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. » Et superius dixit, in Domino Jesu, et hic dicit, per Dominum Jesum, fide dignam Domini mentione reddens adhortationem. Hæc autem sufficiunt ad convincendam Arii et Eunomii blasphemiam. Si enim præpositio per significat administrum, est ergo minister Pauli Dominus Jesus. Per Dominum enim Jesum præcepta tradidit, et in Domino Jesu exhortationem instituit. Sin autem ipsi quoque fugiunt hanc blasphemiam, et fatentur Paulum esse servum, Dominum autem esse dominum, clarum est utique divinum Apostolum nullo discrimine usum esse præpositionibus. Sed pergamus in iis exponendis quæ sequuntur.

VERS. 3. « Hæc est enim voluntas Dei, 516 sanctificatio vestra. » Deinde docet, quam virtutem appellavit sanctificationem. « Ut abstineteis vos ab omni fornicatione. » Multæ sunt species intemperantiæ: ideo non dixit, a fornicatione, sed ab omni fornicatione.

VERS. 4. « Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore. » Nonnulli interpretati sunt vas suum de conjuge. Ego autem existimo sic eum vocasse suum cuiusque corpus. Non enim iis tantum fert legem qui matrimonio juncti sunt.

VERS. 5. « Non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum. » Liberati estis, inquit, ab errore, agnovistis Deum qui est. Ne ergo imitemini eos qui in tenebris inscitæ degunt, nec servite vitio cupiditatis. Deinde legem reddit apertiore.

VERS. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. » Circumventionem hoc loco vocavit adulterium. Quod enim ad se non pertinet invadit, qui alienum violat matrimonium, et alterius cubili vim affert. Auxit autem criminationem, fratrem ostendens esse qui injuria afficitur. Supplicium autem indicat, iniquitati terrorem objiciens. « Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, * sicut prædiximus vobis,

σθαι τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἀπάντων τῷ Δεσπότην ὑπαντῆσαι Χριστῷ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ. » Τούτῳ κεχηρημένοι τῷ σκοπῷ, προσφέρομεν ὑμῖν τὴν παραίνεσιν. Τῆ γὰρ λοιπῆ, ἀντὶ τοῦ, Ἀποχρώντως ὑμῖν τὴν ἡμετέραν παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη; « Καθὼς περιλάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μαῖλον. » Ὑπεδείξαμεν ὑμῖν, ποῖος θεραπεύει βίος τὸν τῶν ὄλων Θεοῦ· τοὺς τεθέντας ὑμῖν τοῖνον ἔρους φυλάττειν σπουδάζετε.

β'. « Οἴδατε γάρ, τίνας παραγγέλλας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. » Καὶ ἄνω, ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ, ἐκρηκε, καὶ ἐνταῦθα διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀξίόπιστον τῆ τοῦ Δεσπότητος μνήμῃ ποιῶν τὴν παραίνεσιν. Ἰκανὰ δὲ ταῦτα τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγξει· Εἰ γὰρ διὰ πρόθεσις τὸν ὑπουργὸν σημαίνει, ὑπουργὸς ἄρα τοῦ Παύλου ὁ Κύριος Ἰησοῦς. Διὰ γὰρ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τὴν παραγγέλλαν προσήνεγκε, καὶ ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ τὴν παράκλησιν ἐποιήσατο. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ταύτην φύγουσι τὴν βλασφημίαν, καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μὲν Παῦλον δούλον, κύριον δὲ τὸν Κύριον· ὅτλον ἄρα ὡς ἀδιαφόρως ὁ Θεὸς Ἀπόστολος· ταῖς προέσεισι κέχρηται. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βεβαιώσωμεν.

γ'. « Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν. » Εἶτα διδάσκει, ποῖαν ἀρετὴν ἁγιασμὸν προσγύρουσιν. « Ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πίσις πορνείας. » Πολλὰ τῆς ἀκαλασίας εἶδη· οὐ δὲ χάριν οὐκ ἔφη, πορνείας, ἀλλὰ ἀπὸ πάσης πορνείας.

δ'. « Εἰδὶναι ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ. » Τινὲς τὸ, ἑαυτοῦ σκεῦος, τὴν ὁμολογία ἠρμήνευσαν· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸ ἕκαστου σῶμα οὕτως αὐτὸν κεκληθέναι. Οὐ γὰρ τοῖς γεγαμηκόσι μόνοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρει.

ε'. « Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδῶτα τὸν Θεόν. » Ἀπηλλάγητε, φησί, τῆς πλάνης, ἐπέγνωτε τὸν ὄντα Θεόν. Μὴ μμεῖσθε τοῖνον τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας διάγοντας, μηδὲ τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας δουλεύετε. Εἶτα σαφέστερον τὸν νόμον ποιεῖ.

ς'. « Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Πλεονεξίαν ἐνταῦθα τὴν μοιχείαν ἐκάλεσε. Τοῦ γὰρ μὴ προσέκοτος ἄπτεται ὁ γάμον διορύττων ἀλλότριον, καὶ τὴν ἄλλω διαφέρουσαν εὐνήν ληστεύων. Ἠβξῆσε δὲ τὴν κατηγορίαν, ἀδελφὸν δείξας τὸν ἀδικούμενον. Ὑποδείκνυσι δὲ τὴν τιμωρίαν, τῆ παρανομίᾳ τὴ δίκης ἀντιστρατεύων. « Διότι ἐκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διεμαρτυρά-

VARIAE LECTIONES.

* K. ἡμῶν Ἰησοῦ. B. Etiam Herveti liber: K. ἡμῶν. ** καὶ τιμῆ aberat a codice Theodoretii quo Hervetus utebatur. ** B addit: πλεονεξίας.

μεθα. » Καὶ ἤδη γὰρ ἐδιδάξαμεν ὡς κριτὴς ἐστὶ δίκαιος ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δίκας τοὺς παρανομούντας εἰσπράττειται. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

ζ. « Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπ' ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἁγιασμῷ. » Ὁ διάβολος τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὰ δόγματα ἀκολασίας ἐπέπλησε, ταύτην ἵναί τιν ἐδόν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπων· ὁ δὲ ὄντως Θεὸς ἐκείνην μὲν ἐκκλίνειν ἡμᾶς κελεύει, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης μετείναί τε παρεγγυᾶται.

η'. « Τοιγαροῦν ὁ ἀθέτων, οὐκ ἀνθρώπων ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν, τὸν καὶ ὄντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἄγιον εἰς ἡμᾶς. » Εἰς αὐτὸν τοίνυν ἡ ἀδικία χωρεῖ τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δωδύρωται. Οὕτω τὴν περὶ τῆς σωφροσύνης διδασκαλίαν περάνας, εἰς ἕτερον εἶδος παραινέσεως μεταβαίνει.

θ. ι'. « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοι ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἄδελφούς, καὶ τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. » Φιλαδελφίαν ἐνταῦθα τὴν τῶν χρημάτων φιλοτιμίαν ἐκάλεσε, περὶ ἧς ἐφη μὴ χρῆζειν αὐτοὺς παραινέσεως· ἐκ θείας γὰρ αὐτοῖς προσγεγενῆσθαι χάριτος τὸ κατόρθωμα.

« Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, (ιγ') καὶ φιλοτιμεῖσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράττειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς καὶ παρηγγείλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατήτε εὐσχημόνως· πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. » Οὐκ ἐναντίως τοῖς προρῆθῆσι ἐπαίνοισι ἡ παραίνεσις. Συνέβαινε γὰρ, τοὺς μὲν φιλοτίμως χερσὶν τοῖς δεομένοις τὴν χρεῖαν, τοὺς δὲ διὰ τὴν τούτων φιλοτιμίαν ἀμελεῖν τῆς ἐργασίας. Εἰκότως τοίνυν κάκεινους ἐπῆνεσε, καὶ τούτοις τὰ πρόφορα συνεβούλευσε. Καὶ φιλοτιμίαν ἀρμοδίως τὴν ἐργασίαν ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ δυνάμενοι καὶ δίχα τῆς ἐργασίας τρέφεσθαι διὰ τὴν τῶν ὁμοπίστων φιλαδελφίαν, εἰτα δίχα πόνων οὐκ ἀνεγρόμενοι ζῆν, ἀλλ' ἐκ τῶν χειρῶν τὴν βίον ποιούμενοι, οἷόν τινα φιλοτιμίαν τὴν φιλοπονίαν εἰσφέρουν. Τὸ δὲ, ἵνα περιπατήτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, αὐτὸς ἡμήνευσεν ἐπαγαγῶν, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. Ἀσχημοσύνη γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν ἀργίᾳ ζῆν, τὸ μὴ ἐξ ἐργασίας τὴν χρεῖαν πορίζεσθαι, ἀλλὰ προσαίτου βίου αἰρεῖσθαι, καὶ τὴν ἄλλων προτρέμειν φιλοτιμίαν. Ἐνεαῦθεν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν προσφέρει, τοὺς ἐπὶ τοὺς τεθνεῶτας ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν.

ιγ'. « Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμηθέντων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Οὐ παντελῶς κωλύει τὴν λύπην, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν ἐκβάλλει, καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι ψυχαγωγεῖ. Οἱ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχοντες ἔχουσι τῆς ἀμετρῶς λύπης ἀπολο-

A et testificati sumus. » Jam enim docuimus justum esse judicem Dominum universorum, et de iis qui injuste agunt pœnas sumere. Ostendit autem etiam justum esse ut pœnas luant.

VERS. 7. « Non enim vocavit nos Deus in immunditia, sed in sanctificatione. » Diabolus eorum qui dii non sunt dogmata implevit intemperantia, incitans 517 homines hac via incedere. Qui est autem vere Deus, illam nos jubet declinare, et intemperantiæ viæ insistere.

VERS. 8. « Itaque qui spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam Dedit Spiritum sanctum suum in nos. » Ad ipsum itaque universorum Dominum tendit injuria. Ipse enim dedit nobis gratiam sanctissimi Spiritus. Peracta in hunc modum doctrina de continentia, transit ad aliud genus exhortationis.

VERS. 9, 10. « De charitate autem fraterna non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Atqui et illi facitis in omnes fratres, in universa Macedonia. » Fraternali charitatem hic vocavit liberalem pecuniæ erogationem, de qua dicit eos non habere opus exhortatione : a divina enim gratia eis concessum esse, ut eam exhibeant.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, (VERS. 11.) et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. » Non est prædictis laudibus contraria exhortatio. Contingebat enim, ut alii quidem liberaliter suppeditarent egentibus; alii vero propter horum munificentiam operari negligenter. Jure ergo et illos laudavit, et iis utile dedit consilium. Apposite autem operationem appellavit munificentiam. Qui enim etiam siue operatione alii poterant propter eorum qui erant ejusdem fidei fraternam charitatem, tamen sine labore vivere in animum non inducentes, sed manibus sibi victum 518 parantes, laboris industriam tanquam munificentiam quandam conferebant. Illud autem, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, ipse exposuit subiungens, ut nullo opus habeatis. Dedecus est enim, inquit, in otio vivere, non quæ sunt necessaria ex labore querere, sed mendicium eligere, et expectare aliorum munificentiam. Deinceps profert doctrinam de resurrectione, eos qui pro mortuis animoangebantur consolans.

VERS. 12. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. » Non prohibet omnino dolorem, sed expellit immoderationem, et spe resurrectionis consolatur. Qui enim hanc non habent, excusationem habent immoderati do-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ καὶ non est in B. ¹⁷ εἰς π. ἀδελφ. x. τοὺς ἐν Max. Herveti liber. ¹⁸ θέλω est epist. 14, p. 938 Simm., et Hærel. fab. v, 19. ¹⁹ ὡς habet in utroque loco.

loris. Propterea nec de mortuis dixit, sed *de iis qui dormierunt*, vel nomine ipso consolationem procurans. Deinde a doctrina de Christo Domino, quam susceperant, probat resurrectionem.

VERS. 13. « Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. » Si Christi resurrectio fide digna nobis videtur, credamus fore ut nos quoque resurrectionem assequamur. Nostri enim causa incarnationis dispensatum est mysterium. Valde autem sapienter divinus Apostolus Dominum Jesum mortuum esse dixit, propter eos qui negant carnis assumptionem, et phantasia seu apparitione cum et visum et passum esse existimant. Eos autem qui moriuntur appellavit *dormientes*, vel **519** ipso nomine consolans eos qui animo concidunt : somnum enim sequitur evigilatio.

VERS. 14. « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Non enim propriis utimur cogitatis : sed a divina revelatione doctrina nobis obtigit. Quenam autem ea est ? « Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præventuri simus eos qui dormierunt. » Tam cito, inquit, et celeriter, et in momento, mortui omnes resurgent, ut eos qui tunc temporis adhuc erunt superstites præveniant, et eant obviam Servatori universorum. Illud enim, *nos qui vivimus*, non de sua ipsius persona posuit, sed de iis qui erunt illo tempore superstites. Confirmatur autem quod supra dictum videtur, ex potentia operantis.

VERS. 15. « Quoniam ipse Dominus cum classico, cum voce archangeli et tuba Dei descendet de caelo. » Ipse enim primus universorum Dominus apparebit de caelis descendens, invisibilibus potestatibus eum præcedentibus, et jubebit quidem archangelum clamare, et mortuos resurgere. Tubæ autem magno et admirabili clangore undique personabunt. Hoc autem dicit etiam in Epistola ad Corinthios : « Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur, in momento, in ictu oculi, in ultima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. » Si autem in monte Sina, cum editus esset sonus iis qui tunc aderant attemperatus, non tulit populus ingentem terrorem, sed magno Mosis **520** dixit : « Loquere, tu, nobis, et non loquatur Deus nobiscum, ut non moriamur ^d ; » quis feret vocem quæ tunc resonabit ? Illud autem, *cum classico, cum voce archangeli*, hoc significat, quod jussus aliquis ex archangelis jubebit mortuos resurgere : illi autem

^d I Cor. xv, 51 ^d Exod. xx, 19.

Α γίναν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν τεθνεώτων ἔφη, ἀλλὰ περὶ τῶν κοιμηθέντων, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν παραμυθίαν πραγματεύμενος. Εἶτα ἀφ' ἧς κατεδέξαντο περὶ τοῦ δεσπότου Χριστοῦ διδασκαλίας προσφέρει τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπίδειξιν.

ιγ'. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ θεὸς τοὺς ^β κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτοῖς. » Εἰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις πίστεως ἡμῖν ἄξια εἶναι δοκεῖ, πιστεύσομεν ὅτι καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως. Δι' ἡμᾶς γὰρ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἕκονομηθῆ μυστήριον· σαφῶς δὲ λανθάνει ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν μὲν Κύριον Ἰησοῦν τεθνάναι ἔφη, διὰ τοὺς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, φαντασίᾳ δὲ οἰομένους καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν καὶ παθεῖν. Τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας **B** *κοιμημένους* ἐκάλεσε, καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν· τῷ γὰρ ὑπὸν ἐγρηγόρησε ἔπεται.

ιδ'. « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. » Οὐ γὰρ οικεῖοις χρώμεθα λογισμοῖς, ἀλλ' ἐκ θείας ἡμῖν ἀποκαλύψεως ἡ διδασκαλία γεγένηται. Τίς δὲ αὕτη, « Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν ^β τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ ὀφθᾶσομεν τοὺς κοιμηθέντας. » Οὕτω, φησὶν, ὀξέως καὶ ταχέως, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, οἱ τετελευτηκότες ἅπαντες ἀναστήσονται, ὡς τοὺς ἐτι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντας προλαβεῖν, καὶ προαπαντήσκει τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων. Τὸ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ προσώπου τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντων ἀνθρώπων. Πιστοῦται **C** δὲ τὸ τοῦ εἰρημένου παράδοξον τῆς δυνάμει τοῦ ἐνεργοῦντος.

ιε'. « Ὅτι αὐτὸς ^β ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ σάλπιγγι ^β Θεοῦ καταβήσεται ἐκ οὐρανοῦ. » Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τῶν ὄλων ὁ Κύριος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφανήσεται κατιῶν, τῶν ἀοράτων ἡγουμένων δυνάμεων, καὶ κελεύσει μὲν ἀρχάγγελον βοῆσαι, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστήσει. Σάλπιγγες δὲ πανταχόθεν ἤχησοσι μέγα τι καὶ ἐξάλσιον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἔφη· « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίῃ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σαλπίζει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Εἰ δὲ ἐν τῷ **D** Σινᾷ ὄρει συμμέτρου τοῖς τότε παροῦσι γεγενημένης ἤχης, οὐκ ἠνεγκεν ὁ λαὸς τὴν τοῦ θεοῦ ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸν μέγαν ἔφη Μωυσέα· « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω ὁ θεὸς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν· » τίς οἶσει τὴν ἐνεχθησομένην τότε φωνήν ; Τὸ δὲ, ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, τοῦτο σημαίνει, ὅτι κελεύομενός τις τῶν ἀρχαγγέλων παρακελεύσεται τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι· οἱ δὲ

^β ὁ θεὸς καὶ τοὺς. Noster in *Eranist.*, dialog. 3, p. 141 Sirm. Οὕτως ὁ θεὸς καὶ, x. τ. λ. *Hæret. fab. l. c.* ^β ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κ. est *Hæret. fab. l. c.* ^β αὐτὸς οmissum a nostro ad Dan. vii, 13, sed illud habet *Hæret. fab. v.* ^β ἐν τάλ. B et noster l. c. *Hæret. fab. et ad l. c. Dan.*

VARIE LECTIONES.

παραυτίκα ἀνίστανται, καὶ μετὰ τὸσαύτης ὀξύτητος, ὡς προφθάσαι τοὺς ἔτι περιόντας. Τοιοῦτό τι καὶ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν παρθένων εἴρηται· « Μέρης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέγονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέρχασθε εἰς ἀπαντησονταὶ αὐτοῦ. » — « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ²⁶ ἐγερθήσονται πρῶτον. » Νεκροὺς τοὺς πιστοὺς λέγει, οὐ μόνον²⁷ τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου διαλάμψαντας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔφη· « Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἄπαντες τοίνυν οἱ εὐσεβεῖς λαμπρυνόμενοι, πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως ἀπολαύσονται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν·

« Ἀπαρχὴ γὰρ Χριστοῦ, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος. »

17. « Ἐπειτα ἡμεῖς²⁸ οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι²⁹, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν³⁰ τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως³¹ πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ἐδειξε τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς. Ὅσπερ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐπὶ νεφέλης φωτεινῆς ἀνελήφθη· οὕτω καὶ οἱ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότες, οἱ τε ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι, καὶ οἱ ἔτι περιόντες, ἐπὶ νεφελῶν ὀχούμενοι ὑπαντήσουσι τῷ τῶν ὅλων Κριτῇ, καὶ σὺν αὐτῷ διάγοντες τὸν ἀπέραντον αἰῶνα διατελέσουσι. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐδίδαξε· « Δύο εὐρεθήσονται ἐν τῇ κλίτῃ, εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται· δύο ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, [καὶ μία ἀφίεται]· δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς ἀφίεται. » Καὶ διὰ μὲν τῆς κλίτης τὴν εὐπορίαν ἠνίκατο· διὰ δὲ τοῦ μύλωνος, τὴν τε δουλείαν καὶ τὴν θητείαν· διὰ δὲ τοῦ ἀγροῦ, τὸν γεωργικὸν βίον. Καὶ ἐδίδαξεν ὡς ἕκαστος βίος καὶ τοὺς σωζομένους ἔχει, καὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτω καὶ βασιλέως εἰς τινα πόλιν εἰσόντος, οἱ μὲν ἐν τέλει καὶ ἀξιώτατοι πόβρω που ἀπαντῶσιν· οἱ δὲ ἐγκλημάσι ὑπεύθυνοι ἔνδον προσμένουσι τὴν τοῦ κριτοῦ παρουσίαν.

17. « Ὡστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν λόγοις³² τούτοις. » Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, φέρετε γενναίως τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ σκυθρωπά.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

α', β'. « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφασθαι· αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἶδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. » Ὡς προδεδιδασμένοι ταῦτα γράφει. Τὸ δὲ αἰφνίδιον τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἀπέειχε κλέπτῃ. Καὶ γὰρ οὗτος πειράται λαθεῖν, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὴν οἰκίαν, τῆς τοῦ κλέπτου

^a Matth. xxv, 6. [†] Hebr. xi, 39, 40. ^ε 1 Cor. xv, 23. ^h Luc. xvii, 34-36; Matth. xxv, 41.

VARIE LECTIONES.

²⁶ ἐν Χριστῷ abest a l. c. e Daniele una cum primogenito, pro quo habet: ἀφάρτοι, et l. c. ex *Harrel. fald.* primogenito, sed ibi in Χριστῷ legitur tamen. ²⁷ μόνους B. ²⁸ Καὶ ἡμεῖς est l. c. ad Dan. ²⁹ παραλειπόμενοι, jbid. ³⁰ εἰς ἀέρα, εἰς ἀπάντ. — τοῦ K. habet Epist. 115, p. 1023. Similibus verborum trajectio infr. ad II Thess. ii, 1. ³¹ οὕτως — ἐσόμεθα. Ita et ad Cant. ii, 7. Ad Dan. l. c. οὕτω. ³² τοῖς λόγοις B.

gligit et dormit, ei domus diripitur. Ita qui vigilat A
Dominici adventus signa percipit.

Vers. 3. « Cum 522 enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. » Exemplum valde appositum. Quæ enim est gravis, scit se habere fetum in utero, nescit autem tempus pariendi : ita et nos venturum quidem universorum Dominum scimus : ipsum autem tempus certo non didicimus. Ideo diem illum oportet semper exspectare. Sic etiam dixit Dominus in divinis Evangeliiis : « Sicut in diebus Noe comedebant, bibebant, uxores ducebant et nuptum dabant, donec venit diluvium, et perdidit omnes : ita erit adventus Filii hominis ¹. » Per omnia autem repentinum fore significavit.

* Vers. 4, 5. « Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam sur comprehendat : omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum. » Perstitit enim in figura parabolica : et tenebras quidem vocat ignorationem, diem autem cognitionem. Dicit ergo : Vos, qui divinæ cognitionis radium suscepistis, fugite opera tenebrarum, ne in vos repente feratur sententia supplicii. Et permanens in exhortatione subjunxit :

Vers. 6. « Igitur non dormiamus, sicut et cæteri. » Illi nimirum, qui impietati serviunt. « Sed vigilemus et sobrii simus. » Deinde ex his quæ sunt in vita utilitatem comparat.

Vers. 7, 8. « Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus. » Hoc etiam dixit alibi : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit : abjiciamus ergo opera 523 tenebrarum, et induamus arma lucis. » Eadem etiam hic arma profert. « Induamus lorica fidei et charitatis, et galeam, spem salutis. » Nos, inquit, pro thorace muniat fides in Deum, et charitas in proximum. Sit autem nobis infracta galea, spes salutis nobis promissæ.

Vers. 9, 10. « Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis, per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis. » Non enim nos ideo vocavit ut infligat supplicium, sed ut salute dignetur, et domesticos efficiat, cooperatore usus Christo Domino, qui pro nobis mortem subiit. « Ut, sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. » Ut et qui sunt mortui, et qui adhuc superstites sumus, vitæ cum eo participes simus. Vigilantes enim appella-

παρουσίας αισθάνεται· ὁ δὲ ὀλιγωρῶν καὶ καθεύδων ἀποσυλάται. Οὕτως ὁ νήφων τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας τὰ σημεῖα γινώσκει.

γ'. « Ὄταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐπίσταται θάνατος, ὡσπερ ἡ ὄδιν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃσι. » Σφόδρα πρόσφορον τὸ παράδειγμα. Καὶ γὰρ ἡ κύουσα οἶδεν ὅτι φέρει τὸ ἐμβρυον, ἀγνοεῖ δὲ τὸν τῶν ὀδίων καιρὸν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτι μὲν ἐπιφανήσεται τῶν ὄλων ὁ Κύριος, ἴσμεν· σαφῶς δὲ αὐτὸν τὸν καιρὸν οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν. Οὐδὲ γὰρ χάριν προσμένειν αἰεὶ δεῖ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελλίᾳ ἐφη· « Ὅσπερ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἦσθιον, ἐπίνον, ἐγάμου, ἐξεγαμίζοντο, ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἀπώλεσεν ἅπαντας· οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Διὰ πάντα ²³ δὲ τὸ αἰφνίδιον αὐτῆς δεδήλωκεν.

δ', ε'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτῃ καταλάβῃ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας· οὐκ ἐσμὲν νυκτός, οὐδὲ σκότους. » Τῷ γὰρ παραβολικῶς ἐπέμεινε σχήματι· καὶ σκότος μὲν καλεῖ τὴν ἀγνοίαν, ἡμέραν δὲ τὴν γνῶσιν. Λέγει τοίνυν, ὅτι· Τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτίνα δεξάμενοι, φεύγετε τὰ τοῦ σκότους ἐπιτηδεύματα, ἵνα μὴ ἐξαπιναιῶς ὑμῖν ἐπενεχθῇ τῆς τιμωρίας ἡ ψῆφος. Καὶ ἐπιμένων τῇ παραινέσει ἐπήγαγε·

ς'. « Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Τρυτέστιν, οἱ τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύοντες. « Ἄλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. » Ἐτα ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον γινομένων πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

ζ', η'. « Οἱ γὰρ καθεύδοντες νυκτός καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμενοι νυκτός μεθύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας· ὄντες νήφωμεν. » Τοῦτο καὶ ἐτέρωθι ²⁴ ἐφη· « Ἡ νύξ πρόκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποδώμεθα οὖν τὰ ἔργα τῶν σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. » Ταῦτα καὶ ἐνταῦθα προσφέρει τὰ ὄπλα. « Ἐνδυσώμεθα θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περικεφαλαίαν ἐλπίδα σωτηρίας. » Φραζάτω ἡμᾶς, φησὶν, ἀντὶ θώρακος ἡ περὶ τὸν Θεὸν πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν πάλαι ἀγάπη. Γενέσθω δὲ ἡμῖν κράνος ἀρβραγῆς ἡ τῆς ἐπηγγελμένης σωτηρίας ἐλπίς.

θ', ι'. « Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργήν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ τούτου χάριν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, ἵνα δὴ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα σωτηρίας ἀξιώσῃ, καὶ οἰκταίους ἀποφῆνῃ, συνεργῶ χρησάμενος τῷ Δεσπότη Χριστῷ, ὃς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον. « Ἴνα εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. » Ἴνα καὶ οἱ τετελευτηκότες, καὶ οἱ ἐτι περιόντες, κοινωνήσωμεν αὐτῷ τῆς ζωῆς. Ἐρη-

¹ Luc. xvii, 26, 27. ² Rom. xiii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

²³ πάντων B. ²⁴ Ita B. Sirm. habebat ἐτέρωθεν.

γορότας γὰρ ἐκάλεσε τοὺς ἐπι κατ' ἐκείνον τὸν A
καιρὸν περιόντας· καθυπόδοτας δὲ τοὺς τετελευ-
τηκότας.

ια'. « Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε
εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. » Ἀλλήλους τοιγαροῦν
ψυχαγωγεῖτε, καὶ ἐπὶ ταύτης βεβαιούτε τῆς
πίστεως. Θύτω καὶ τοῦτον συμπεράνας τὸν λόγον,
τὴν περὶ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς προσφέρει παρ-
αίνεσιν.

ιβ', ιγ'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι
τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν
ἐν Κυρίῳ, καὶ νοθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι
ἐκείτους ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐ-
τῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. » Δίκαιον πάσης παρ'
ὑμῶν ἀξιοῦσθαι τοὺς διδασκάλους τιμῆς, καὶ τὸ
προσηκόν αὐτοῖς παρ' ὑμῶν προσφέρεισθαι γέρας, B
καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις.
Τοῦτο γὰρ λέγει, *Εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς*. Τὸ δὲ,
προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, ἀντὶ τοῦ, ὑπερ-
ευχόμενους ὑμῶν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν
πρεσβείαν προσφέροντας. Τὸ δὲ, *ἠγεῖσθε αὐτούς
ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ*, ἀντὶ τοῦ, Πλείονος
αὐτοῖς ἀξιοῦτε τιμῆς μετὰ διαθέσεως προσφερομέ-
νης εἰλικρινούς.

ιδ'. « Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νοθετεῖτε
τοὺς ἀτάκτους. » Τοὺς ἀργία συζῶντας οὕτως ἐκά-
λεσεν, ὡς τὴν κειμένην μὴ φυλάττοντας τάξιν·
τούτους οὐ μισεῖσθαι, ἀλλὰ νοθετεῖσθαι προσέταξε.
« Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους. » Ὀλιγοψύχους
τοὺς ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἀμέτρως ἀθυμοῦντας ὠνό- C
μασεν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μὴ ἀνδρείως φέροντας
τῶν ἐναντιῶν τὰς προσβολὰς. « Ἀντέχεσθε τῶν
ἀσθενῶν. » Τοὺς μὴ ἐδραϊὰν κεκτημένους πίστιν
ὑπερείδετε. « Μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Καὶ
τοὺς οἰκέλους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους· τοῦτο γὰρ ἐπὶ
ἡγάγεν·

ιε'. « Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τιτι ἀποδοῖ,
ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους,
καὶ εἰς πάντας. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστελλῶν
ἔγραψε· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ
ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

ις'. « Πάντοτε χαίρετε. » Καὶ ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν
ἀβρωσίᾳ, καὶ αἰκίζόμενοι, καὶ στερηθλοῦμενοι, καὶ
καθειργόμενοι.

ιζ'. « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Οὐδὲ τοῦτο D
τῶν ἀδυνάτων· ῥάδιον γὰρ καὶ τῷ ἐσθίοντι τὸν Θεὸν
ἀνυμνεῖν, καὶ τῷ βαδίζοντι τὴν θεῖαν συμμαχίαν
αἰτεῖν.

ιη'. « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Μὴ μόνον ἐν
τοῖς θυμῆρεσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οἶδε γὰρ
τὸ συμφέρον ὁ μεγαλόδωρος. « Τοῦτο γὰρ θέλημα
Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ῥάδιον ἦν αὐτῷ
κατασβέσαι πᾶσαν τὴν ζάλην, ἀλλὰ διὰ τρικυμιῶν
βούλεται τὴν ἡμετέραν πραγματεῦσασθαι σωτη-
ρίαν.

ιθ'. « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Καὶ τί τὸ τοῦτο
ποιοῦν;

* Rom. xii, 21.

vit eos qui erunt illo tempore superstites; dor-
mientes autem, eos qui excesserint.

VERS. 11. « Propter quod consolamini invicem,
et instruite unus alterum, sicut et facitis. » Conso-
lamini ergo vos invicem, et in hac fide confirmate.
Postquam hanc partem orationis perfecit, de do-
ctoribus exhortationem aggreditur.

VERS. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut
noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt
vobis in Domino, et monent vos : et plurimi faci-
cietis illos in charitate propter opus illorum : pa-
cem habete cum eis. » Æquum est ut doctores
omnem apud vos honorem consequantur, et quod
par est præmium eis a vobis tribuatur, nec iis quæ
dicunt contradicatis. Hoc enim est quod ait, *Pacem
cum eis habete*. 524 Illud vero, *qui vobis præsunt
in Domino*, dictum pro, qui orant pro vobis, et
Deo pro vobis intercessionem offerunt. Illud item,
Plurimi eos facite in charitate, pro eo quod est, *Ha-
bete eos in maximo honore, qui sincero affectu
eis exhibeatur*.

VERS. 14. « Rogamus autem vos, fratres, corri-
pente dissolutos. » Viventes in otio ita vocavit, ut
qui statutum ordinem non servarent, hos non odio
habere, sed admonere et corripiere præcepit. « Con-
solamini pusillanimes. » *Pusillanimes* appellavit
eos qui pro mortuis immoderate tristantur : simili-
ter eos etiam qui non fortiter ferunt insultus ad-
versariorum. « Suscipite infirmos. » Constabilite
eos qui non habent firmam fidem. « Patientes estote
ad omnes, » tam domesticos, quam alienos. Hoc
enim subjunxit :

VERS. 15. « Videte ne quis malum pro malo ali-
cui reddat, sed semper quod bonum est sectamini,
et in invicem, et in omnes. » Hoc etiam scripsit
in Epistola ad Romanos : « Noli vinci a malo, sed
vince malum per bonum k. »

VERS. 16. « Semper gaudete. » Et in paupertate,
et in infirmitate, et dum probris et tormentis affli-
cimini, et dum estis in vinculis.

VERS. 17. « Sine intermissione orate. » Neque
hoc ex iis est quæ fieri non possunt : facile est
enim etiam comedenti Deum laudare, et ei qui iter
facit divinum auxillium postulare

VERS. 18. « In omnibus gratias agite. » Non so-
lum in secundis, sed etiam in adversis. Novit enim
quod utile est munificus Deus. « Hæc est enim
voluntas Dei per Christum Jesum erga vos. » Erat
ei facile sedare omnem tempestatem, sed per flu-
ctus maximos nostram vult salutem 525 procu-
rare.

VERS. 19. « Spiritum nolite extinguere. » Et
quid est quod hoc facit ?

VERS. 20. « Prophetias nolite spernere. » Nonnulli dicunt, diabolum etiam tempore apostolorum pseudoprophetas excitasse adversus prophetas, et quod nonnulli propter falsas prophetias eos etiam qui vera prædicabant prophetando prohiberent. His ergo præcipit ut gratiam propheticam prohibeant, quod, qui hoc faciunt, propemodum extinguant splendorem qui ex ea procedit. Hoc ostendunt etiam quæ sequuntur.

VERS. 21. « Omnia probate: quod bonum est, tenete. » Vobis facile est discernere quænam sint divini Spiritus, et quænam contrarii. His ergo secretis quæ sunt fallaciæ, quæ veritatis sunt tenete. Deinde generaliter debortatur:

VERS. 22. « Ab omni specie mala abstinete. » Simul comprehendit ea quæ ad dogmata et quæ ad mores pertinent.

VERS. 23. « Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia. » Hoc est, perfecte. « Et integer spiritus vester, et anima, et corpus sine reprehensione in adventu Domini nostri Jesu Christi conservetur. » Spiritum appellavit gratiam. Oravit autem ut hæc in eis usque ad adventum Domini conservetur. Consequitur autem ejus conservatio puritatem animæ et corporis.

VERS. 24. « Fidelis est qui vocat vos, qui etiam faciet. » Fidelis, pro eo quod est, verus. Qui enim ad salutem vocavit, bonum vestrum propositum adjuvabit. Kursus deinde suam ostendit modestiam.

VERS. 25. « Fratres, orate pro nobis. » Hoc autem posuit, non solum ut orationis assequeretur auxilium: sed ut eos etiam modeste se gerere doceret.

VERS. 26, 27. « Salutate fratres omnes **526** osculo sancto. Adjuro vos per Dominum, ut legatur Epistola omnibus sanctis fratribus. » Adjecit adjurationem, futuram ex lectione utilitatem omnibus procurans. Erat enim verisimile, eos qui primi Epistolam acceperant, non omnibus eam daturus.

VERS. 28. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. » Hanc nos quoque consequamur: consequemur autem, si voluerimus. Est enim omnium nostrum apostolus et doctor, qui hanc tradidit benedictionem. Si ergo lætas leges servamus, et legislatoris etiam benedictionem metemus, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patrem cum sanctissimo Spiritu decet gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Prima ad Thessalonicenses scripta est Athenis.

A κ'. « Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε. » Τινὲς φασιν, ὡς ἐπανεστῆσεν ὁ διάβολος καὶ κατὰ τὸν τῶν ἀποστόλων καιρὸν τοῖς προφήταις ψευδοπροφήτας, καὶ ὅτι τινὲς διὰ τὰς ψευδεῖς προφητείας καὶ τοὺς τάληθῆ προχαρεῦοντας προφητεύειν ἐκώλυον. Παρεγγυῶ τοῖνυν αὐτοῖς τὴν προφητικὴν μὴ κυλιέειν χάριν, ὡς τῶν τοῦτο ποιοῦντων μονονουχί σθενύντων τὴν ἐκείθεν φερομένην αὐγὴν. Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὰ ἐξῆς.

κα'. « Πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε. » Ῥᾶδιον ὑμῖν διαγινῶναι, τίνα μὲν τὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τίνα δὲ τὰ τοῦ ἐναντίου. Τὰ τῆς ἀπάτης τοῖνυν ἀποκρίναντες, τὰ τῆς ἀληθείας κατέχετε. Εἴτα γενικῶς ἀποτρέπει.

B κβ'. « Ἀπὸ παντὸς εἶδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. » Κατὰ ταυτὸν συμπεριέλαβε τὰ δογματικὰ καὶ τὰ ἠθικὰ.

κγ'. « Αὐτὸς δὲ ὁ θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιάσαι ὑμᾶς ὀλοτελεῖς. » Τοῦτέστι, τελειῶς. « Καὶ ὀλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθεῖ. » Πνεῦμα τὸ χάρισμα κέκληκε. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς μέχρι τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἐπηύξατο φυλαχθῆναι. Ἔπεται δὲ αὐτοῦ ⁵²⁶ ἡ φυλακὴ τῇ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητι.

κδ'. « Πιστὸς ὁ καλὸν ὑμᾶς, δεῖ καὶ ποιῆσαι. » Το, πιστὸς, ἀντὶ τοῦ, ἀληθῆς. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὸ σῶσαι καλέσας, τῷ ἀγαθῷ ὑμῶν συμπράξει σκοπῷ. Εἴτα πάλιν τὸ μέτριον αὐτοῦ δείκνυσαι φρόνημα.

C κε'. « Ἀδελφοί, προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν. » Τοῦτο δὲ τέθεικεν, οὐχ ἵνα λάβῃ μόνον τῆς εὐχῆς τὴν βοήθειαν, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὺς μετριάξῃ διδάξῃ.

κς', κζ'. « Ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφούς πάντας ἐν ἀγίῳ φιλήματι. Ὁρκίζω ὑμᾶς πὸν Κύριον, ἀναγνώσθηναι τὴν Ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἀγίοις ἀδελφοῖς. » Τὸν ὄρκον προσέθηκε, πᾶσι τὴν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφέλειαν πραγματευόμενος. Εἰκόσ γὰρ ἦν τοὺς πρώτους τὴν Ἐπιστολὴν δεξαμένους μὴ πᾶσι ταύτην προσενεγκεῖν.

κη'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαύσαμεν· ἀπολαυσόμεθα δὲ, ἢν ἐθελήσωμεν. Πάντων γὰρ ἡμῶν ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος, ὁ τήνδε τὴν εὐλογίαν προσενεγκών. Ἦν τοῖνυν τοὺς θεθέντας φυλάττωμεν νόμους, καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν εὐλογίαν τρυγῆσομεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

VARIÆ LECTIONES.

⁵²⁶ αὐτῇ B.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Β' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD THESSALONICENSIS.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Γνωὺς ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῶν προτέρων γραμμάτων τοῖς Θεσσαλονικεῦσιν ἐγγινομένην ὠφέλειαν, καὶ ὅτι χαλεπῶς ὑπὲρ τῆς πίστεως πολεμῶμενοι φέρουσι γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς, καὶ δευτέραν αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραφε, παραθῆγων εἰς ἀνδρείαν, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πείσαι τινες αὐτοὺς ἐπειράθησαν, ὡς ἐνέστηκεν ὁ τῆς συντελείας καιρὸς, τὸν Ἀπόστολον ταῦτα λέγοντες εἰρηκέναι· καὶ περὶ τούτων ἐπέστειλε, τὰ προσθήκοντα διδάσκων, ὡς δεῖ πρότερον ὀφθῆναι τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, τὸν Ἀντίχριστον λέγων· εἶθ' οὕτω γίνεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν. Παρήγεσε δὲ καὶ τοῖς τὸν ἀργὸν βίον προαιρουμένοις τὰ πρόσφορα. Ἐκάστου δὲ τούτων τὴν διάνοιαν ἐκ τῆς τῶν ῥητῶν ἐρμηνείας εἰσόμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τούτους αὐτοὺς πάλιν ἔλαβε κοινωνοὺς τῶν γραμμάτων, ὡς συνεργοὺς τοῦ κηρύγματος γενομένους. Τὸ δὲ, ἐν Θεῷ Πατρὶ, ἔοικε τῷ παρ' ἡμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς γραφομένῳ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰώθαμεν γράφειν· Ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἰσοδύναμον ἡμᾶς ἐδίδαξεν. Εἰρηκῶς γὰρ, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, ἐπήγαγε, καὶ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ. Καὶ πάλιν εἰπὼν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, προστέθεικε, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ χορηγούμενων.

γ'. « Εὐχαριστεῖν ὀφειλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς δεξιόν ἐστιν, ὅτι ὑπερᾶρξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους. » Πάλιν τῇ εὐχαριστίᾳ¹

¹ Matth. xxii, 40.

A

527 ARGUMENTUM.

Cum rescivisset divinus Apostolus utilitatem quam ceperant Thessalonicenses ex prioribus litteris, et quod, graviter pro fide oppugnati, forti animo ferrent adversariorum impetus, ad eos secundam quoque scripsit Epistolam, ad animi magnitudinem excitans, et spe futurorum consolans. Quoniam autem eis persuadere nonnulli tentaverant instare tempus consummationis, dicentes hæc dixisse Apostolum, de his quoque scribit, docens ea quæ par erat, quod nimirum oporteat prius conspici inimicum veritatis, hoc est Antichristum, atque ita demum apparere Christum Deum et Salvatorem nostrum. Suasit etiam utilia iis qui in otio vitam agere volebant. Horum autem singulorum sensum ex verborum interpretatione intelligemus.

B

528 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo: gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Eisdem rursus litterarum socios assumpsit, ut qui adjuutores fuerant prædicationis. Illud autem, in Deo Patre, simile est ei quod a nobis scribitur in epistolis. Solemus enim scribere: Talis tali in Domino salutem. Cæterum hic etiam Patris et Filii nos docuit æqualem potentiam. Cum enim dixisset, in Deo Patre nostro, subjunxit, et in Domino nostro Jesu Christo; et rursus cum dixisset, a Deo Patre nostro, adjecit, et Domino Jesu Christo, nempe quod eadem bona nobis et a Patre et a Filio suppeditentur.

C

Vers. 3. « Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam eximie crescit fides vestra, et abundat caritas uniuersusque omnium vestrum in invicem. »

VARIÆ LECTIONES.

¹ εὐχαριστίας B.

Laudem rursus gratiarum actione designat, et admiratur fidem ipsorum in Deum, admiratur et charitatem in proximum. Per utrumque autem testatur perfectissimam eis inesse virtutem. Dominus enim his duobus præceptis dixit totam legem et prophetas impleri.

VERS. 4, 5. « Ita ut et nos ipsi de vobis gloriamur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra et fide in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis. In argumentum justiciæ Dei, ut digni habeamini regno Dei, pro quo et patimini. » 529 Et molestiarum quæ vos invadunt magnitudinem scientes, et fortitudinem vestram qua eas propulsatis, de vobis gloriantes, virtutem vestram in aliis Ecclesiis extollimus. Scimus autem, et vos certo nosse periculorum præmia, et regnum cælorum expectare, ut qui non ignoretis justam ægonothetæ sententiam. Hoc enim dixit *argumentum*, seu indicium, *justi judicii Dei*. Facit autem hoc apertius per ea quæ sequuntur :

VERS. 6-8. « Siquidem justum est apud Deum retribuere afflictionem iis qui vos affligunt, et vobis qui affligimini requiem nobiscum, in revelatione Domini Jesu de cælo cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis, dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non ohediunt Evangelio Domini nostri Jesu. » Illud, *siquidem*, non dubitando posuit, sed asseverando. Nam et nos solemus dicere affirmantes : Siquidem hoc verum, sicut utique verum est. Dicit ergo justum esse, et justitiæ legislatori conveniens, ut nos remuneretur pro iis quæ pro fide patimur, et de adversariorum impietate pœnas sumat. Hoc autem erit tempore consummationis. Tunc enim Deus quidem de cælo advenit, præcedent autem populi angelorum, et tradentur igni inextinguibili qui fuerint impietatis tenebris circumdati. Hæc autem scripsit divinus Apostolus, eos qui gravia illa et difficilia sustinebant spe futurorum consolans. Idcirco et timore plenum ostendit judicium : 530 primum quidem de cælo ostendens advenientem Judicem ; deinde ministrantium illi potestatem, angeli enim sunt ; tum genus supplicii, flammæ enim ignis traduntur. Quod si qui Evangelio non credunt hæc patientur, clarum est eos graviora passuros, qui adversus eos qui crediderunt bellum gerunt.

VERS. 9, 10. « Qui pœnas reportabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria virtutis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt. » Exactius ostendit supplicii magnitudinem, ipsum appellans æternum. Ostendit etiam claritatem eorum qui crediderunt, dicens Deum ipsum in eis glorificandum et laudandum. Quoniam enim in vita præ-

σχηματίζει τὴν εὐφημίαν, καὶ θαυμάζει μὲν αὐτῶν τὴν περὶ τὸν Θεὸν πίστιν, θαυμάζει δὲ τὴν περὶ τοῦ πέλας ἀγάπην. Δι' ἀμφοτέρων δὲ τὴν τελειωτέτην αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν ταῖς δύο ταύταις ἐντολαῖς ὅλον ἔφη τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας πληροῦσθαι.

δ', ε'. « Ὅστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν, ἐν ταῖς ἠλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε. Ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ καταξιωθῆναι ἡμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε. » Καὶ τὸ μέγεθος τῶν προσλαμβανόντων ὑμῖν μανθάνοντες λυπηρῶν, καὶ τὴν ὑμετέραν καρτερίαν, δι' ἧς ἀποκρούεσθε ταῦτα, σεμνυόμενοι ἐφ' ὑμῖν καὶ τὴν ὑμετέραν ἀνδρείαν ἐν ταῖς ἄλλαις Ἐκκλησίαις θαυμάζομεν. Οἴδαμεν δὲ καὶ, ὡς ἴστε σαφῶς, τῶν κινδύνων τὰ ἄθλα, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν προσδέχεσθε βασιλείαν, τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν δικαίαν ἐπιστάμενοι ψῆφον. Τοῦτο γὰρ εἶπεν *ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ*. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ σαφέστερον διὰ τῶν ἐξῆς :

ς'-η'. « Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀνεσι μεθ' ἡμῶν, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογός, διδόντος ἐκδικῆσιν τοῖς μὴ εἰδῶσι τὸν Θεὸν, καὶ τοῖς μὴ ἀκούουσι τῆ Εὐαγγελίου τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ. » Τῷ, *εἴπερ*, οὐκ ἐπὶ ἀμφιβολίας τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ βεβαιώσεως. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰώθαμεν ἰσχυρίζομενοι λέγειν Ἐἴπερ τότε ἀληθές, ὡσπερ οὖν ἀληθές. Λέγει τοίνυν ὅτι δίκαιον καὶ πρέπον τῷ τῆς δικαιοσύνης νομοθέτῃ, καὶ ἡμᾶς ὑπὲρ τῶν τῆς πίστεως ἀμείψασθαι παθημάτων, καὶ τοὺς ἐναντίους δίκας εἰσπράξασθαι ἀσεβείας. Ἔσται δὲ τοῦτο κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρὸν ἡνικαῦτα γὰρ παραγίνεται μὲν οὐρανὸθεν ὁ Κύριος, ἡγούνηται δὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, καὶ παραδοθήσονται τῇ ἀσέβει φλογὶ οἱ τὸν τῆς ἀπιστίας περικεῖμενοι ζῶφον. Ταῦτα δὲ γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τοὺς τὰ θεῖα ἐκεῖνα καὶ χαλεπὰ ὑπομένοντα τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ φόβου μεστὸν εἰδείξεν τὸ κριτήριον ἡρώτων μὲν ἀπ' οὐρανοῦ δείξας παραγινόμενον τὸν Κριτὴν ἔπειτα τῶν διακονούντων τὴν δύναμιν ἄγγελοι γὰρ οὗτοι ἔϊτα τῆς τιμωρίας τὸ εἶδος φλογὶ γὰρ πυρὸς παραδίδονται. Εἰ δὲ οἱ μὴ πειθόμενοι τῷ Εὐαγγελίῳ ταῦτα πείσονται, εὐδελον ὧς καὶ χαλεπωτέρων πειρασθήσονται οἱ καὶ τοῖς πιστεύουσι πολυμῶντες.

θ', ι'. « Οἵτινες δίκην τίσουσιν, βλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐπὶ πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν. » Ἀκριβέστερον εἰδείξεν τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος, αἰώνιον ταύτην ἀποκαλέσας. Ἐδείξεν δὲ καὶ τῶν πεπιστευκότων τὴν περιφάνειαν, αὐτὸν εἰρηκῶς τὸν Θεὸν ἐν αὐτοῖς δοξασθῆσεσθαι τε καὶ θαυμασθῆσεσθαι.

VARIAE LECTIONES.

ἰ καὶ ταῖς Β. ἰ προσβαλλόντων Β. ἰ πείσονται Β.

Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον, οἱ μὲν εἶσιν ἐν ἀταλαιπωρίαῖς καὶ πόνοις, τινὲς δὲ πονηρία συζῶντες ἀφθόνων ἀπολαύουσιν ἀγαθῶν, ἐν δὲ γὰρ τῇ τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ ἀναβρῆθήσονται μὲν οἱ δίκαιοι, καὶ στεφάνων ἀξιοθήσονται, κολασθήσονται δὲ οἱ πονηρία συνεζήκότες· εἰκτως ἔφη, *ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἄγλοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς μὴ πιστεύουσι*. Τότε γὰρ τοῦ κριτοῦ τὴν δικαίαν ψῆφον θαυμάσουσιν ἅπαντες, « Ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. » Τὸ, *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*, τῷ ἄνω ἀποδοτέον· θαυμάζεται * γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. *Μαρτύριον δὲ τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε*. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὺς ἔφη πεπιστευκέναι.

ια', ιβ'. « Εἰς δὲ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ὅπως ἐνδοξασθῆ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔν ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τοῦτου δὲ χάριν ἀντιβολουμένον τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ὥστε ὑμᾶς ἀξιοθῆντας τῆς κλήσεως πάντων ἐμφορηθῆναι τῶν ἀγαθῶν, ὥστε ὑμᾶς καὶ τοὺς τῆς πίστεως βλαστήσῃ καρπούς. Ἔργον δὲ πίστεως * ἐνταῦθα τὴν ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπομονὴν προσηγόρευσε. Οὕτω γὰρ, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἐν ὑμῖν δοξασθήσεται, καὶ ὑμεῖς αὐτῷ τῆς μελλούσης κοινωνήσετε δόξης. Οὕτω τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ψυχαγωγήσας αὐτοὺς, εἰς τὴν περὶ συντελείας διδασκαλίαν μεταφέρει τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

α', β'. « Ἐρωτῶμεν * δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὡς περὶ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοῦς, μήτε θροεῖσθαι, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου. » Τὸ, *ἐρωτῶμεν*, ἀντὶ τοῦ, παρακαλοῦμεν, ἀεὶ τίθησι. Τὸ δὲ, *ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν*, σαφέστερον ἐν τῇ προτέρᾳ δεδήλωκεν Ἐπιστολῇ. Εἶπε γὰρ, ὅτι εἰς ἀέρια ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔφη, ὅτι « Ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἀκρῶν οὐρανῶν ἕως ἀκρῶν αὐτῶν. » Παρεγγυᾷ τοῖσιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, μὴ πιστεύειν τοῖς λέγουσιν ἐνεστηκέναι τὸν τῆς συντελείας καιρὸν, καὶ παραυτίκα τὸν Κύριον ἐπιφανῆσεσθαι, μήτε εἰ προσποιούντο χρησιμοῦναι καὶ προφητεῦναι· τοῦτο γὰρ λέγει, *μήτε διὰ πνεύματος*· μήτε εἰ πλάσσομενοι ὡς ἐξ αὐτοῦ γραφεῖσαν ἐπιστολὴν προφέρουεν, μήτε εἰ ἀγράφως αὐτὸν εἰρηκέναι λέγοιεν. Εἶτα πάλιν τὸ αὐτὸ συντόμως·

ἃ I Thess. iv, 16. * Matth. xxiv, 31.

VARIE LECTIONES.

* Θαυμάζεται B. * εἰς πᾶσ. B. * Χριστοῦ omissum in B. * διὰ π. B. * Ἐρωτ. — ἐπ' αὐτόν. Ita et epist. 146, p. 1039 Sirm. Plerasque h. l. de Antichristo partes repetit Theodoretus *Haret. fab. v, 23*, e qua disputatione lectionis diversitatem adnotabimus.

A senti alii quidem in ærumnis et laboribus versantur, alii vero improbam vitam agentes omnibus bonis affluunt, in die porro iudicii victores iusti renuntiabuntur, et coronis donabuntur; qui autem flagitiose vixerint punientur, jure dixit, *cum venerit ut glorificetur in sanctis suis, et sit admirabilis in iis qui non crediderunt*. Justam enim iudicis sententiam tunc omnes * suspicient. « Quia creditum est testimonium nostrum, in die illo. » Illud, *in die illo*, reddendum est illi quod est superius. Laudabitur enim, in omnibus qui crediderunt, in die illo. *Testimonium autem appellavit prædicationem*. Hoc autem ipsos etiam dixit credidisse.

VERS. 11, 12, « Quare etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos vocatione sua Deus 531 noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute, ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi. » Hac de causa precamur universorum Deum, ut vos digni habiti vocatione, impleamini omnibus bonis: ut vos etiam fructus fidei producat. *Fidei autem opus hic appellavit patientiam in perpersionibus*. Ita enim, inquit, ipse etiam in vobis glorificabitur, et cum eo eritis futuræ gloriæ participes. Hoc modo illos futurorum spe consolatus, convertit sermonem ad doctrinam de consummatione.

C

CAP. II.

VERS. 1, 2. « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostræ congregationis ad ipsum, ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini. » *Rogamus semper ponit pro, hortamur*. Quod vero ait, *nostræ congregationis ad ipsum*, apertius declaravit in priori Epistola ^b. Dixit enim, quod rapiemur in aerem in nubibus in occursum Domini: et ita semper cum Domino erimus. Hoc autem dixit etiam 532 Dominus in sacris Evangeliiis: « Et mittet angelos suos, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis caelorum usque ad terminos eorum ^c. » Præcipit ergo divinus Apostolus non credere iis, qui dicunt instare tempus consummationis, et Dominum statim esse appariturum: ne tum quidem cum vaticinari et prophetare se fingant: hoc enim * dicit, *neque per spiritum*: nec si conflictam, tanquam ab ipso scriptam, epistolam proferrant: nec si sine scriptis eum dixisse asserant. Deinde hoc ipsum rursus breviter:

VERS. 3. « Ne quis vos fallat ullo modo. » Omnia A
simul fallaciæ genera profligavit. Docet autem
ipsos, et per ipsos nos omnes, maximum Domini
adventus signum.

« Quoniam nisi venerit discessio primum, et re-
velatus fuerit homo peccati, filius perditionis,
(VERS. 4.) qui adversatur et extollitur supra om-
nem qui dicitur deus, aut quod colitur, ita ut in
templo Dei sedeat, jactans se tanquam sit deus. »
Discessionem, seu defectionem ipsum vocavit Anti-
christum, a re ipsa ei nomine imposito: conatur
enim omnes a veritate abducere. Ipsum autem *ho-*
minem peccati appellavit, quoniam natura homo
est, omnem in se operationem diaboli recipiens; B
filius autem *perditionis*, qui et ipse pereat, et
aliquis exitium procurat. 533 Imitatur enim capi-
talis hominum hostis Dei et Servatoris nostri in-
carnationem: et sicut ille, humana suscepta natu-
ra, nostram procuravit salutem, ita iste hominem
eligens qui possit omnem ejus operationem reci-
pere, per eum omnes homines decipere conabitur,
seipsum Christum et Deum nominans, et deos
qui vocantur falsitatis arguens, quam ipse præ-
teritis temporibus confirmabat. *Dei* autem *templam*
appellavit ecclesias, in quibus primatum arripit,
seipsum deum conans ostendere. Hæc divinus
etiam prædixit Daniel. Dixit enim: « Super deos
patrum suorum non intelliget, et deum Maozim in
loco suo glorificabit d. » Pro eo quod est: Deum C
fortem seipsum nominabit. Deinde docens se non
novam eis afferre doctrinam, subjunxit:

VERS. 5. « Non meministis quod, cum adhuc
essem apud vos, hæc dicerem vobis? » Dicit autem
etiam, quoniam de causa differat, et non statim
appareat.

VERS. 6. « Et nunc quid detineat scitis, ut re-
veletur suo tempore. » Quidam, id quod detinet,
intellexerunt imperium Romanum: quidam autem
gratiam Spiritus. Detinente enim, inquit, gratia
Spiritus, ille non accedit. Sed fieri non potest, ut
omnino cesset gratia Spiritus. Quomodo enim pos-
sint illius machinationes suporare qui sunt spiri-
tuali auxilio destituti? Sed nec imperio Romano
aliud succedet imperium. Per quartam enim bel-
luam divinissimus Daniel Romanum significavit
534 imperium. In hac autem parvum cornu pro-
ductum est, quod gerebat bellum cum sanctis. Hic
autem ipse est, de quo divinus Apostolus dixit qua

^d Dan. xi, 39.

γ'. « Μή τις ¹⁰ ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρώ-
πον. » Πάντα κατὰ ταυτὸν τὰ τῆς ὀπάτης ἐξέβαλεν
εἶδη. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ δι' αὐτῶν πάντας ἡμᾶς,
καὶ τὸ μέγιστον τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ση-
μείον.

« Ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀπο-
καλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπ-
ωλείας · (δ'.) ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραινόμενος ἐπὶ
πάντα λεγόμενον θεόν, ἢ σέβασμα, ὥστε ¹¹ αὐτὸν εἰς ¹²
τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς θεὸν καθίσει, ἀποδεικνύοντα
ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ θεός. » Ἀποστasia/αν αὐτὸν ἐκάλεσε
τὸν Ἀντίχριστον, ἀπὸ τοῦ πράγματος αὐτῷ τοῦνομα
θετικῶς. Ἀποστῆσαι γὰρ ἅπαντας τῆς ἀληθείας
πειράται. Ἀνθρώπων δὲ αὐτὸν ἀμαρτίας προσηγό-
ρευσε, ἐπειδὴ ἀνθρώπος ἐστὶ τὴν φύσιν, πᾶσαν ἐν
ἑαυτῷ τοῦ διαβόλου δεχόμενος τὴν ἐνέργειαν · υἱὸν
δὲ ἀπωλείας, ὡς καὶ αὐτὸν ἀπολλύμενον, καὶ ἑτέροις
πρόξενον τούτου γινόμενον. Μιμῆται γὰρ ὁ τῶν ἀν-
θρώπων ἀλάστρω τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν
ἐνανθρώπησιν · καὶ ὡς περ αὐτὸς ἀνθρωπίαν φύσιν
ἀναλαβὼν, τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν ·
οὕτως ἐκεῖνος ἄνθρωπον ἐκλεξάμενος πᾶσαν αὐτοῦ
διέξασθαι δυνάμενον τὴν ἐνέργειαν, δι' αὐτοῦ πάντας
ἐξαπατῆσαι τοὺς ἀνθρώπους πειράσεται, Χριστὸν
ἑαυτὸν καὶ Θεὸν ὀνομάζων, καὶ τῶν καλουμένων
θεῶν διελέγχων τὸ ψεῦδος, ὅπερ αὐτὸς ἐν τοῖς παρελη-
λυθοῖσι χρόνοις ἐκράτυνε. Ναὸν δὲ Θεοῦ τὰς ἐκκλη-
σίας ἐκάλεσεν, ἐν αἷς ἀρπάσσει τὴν προεδρείαν, θεὸν
ἑαυτὸν ἀποδεικνύοντα πειρώμενος. Ταῦτα καὶ ὁ θεὸς
προηγόρευσε Δανιὴλ. Ἐφη γὰρ · « Καὶ ἐπὶ θεοῦ
τῶν πατρῶν αὐτοῦ οὐ συνήσει, καὶ θεὸν Μαζαίμ ¹³
ἐπὶ τὸ πῶν ἑαυτοῦ δοξάσει · » ἀντὶ τοῦ, Θεὸν ἰσχυρὸν
ἑαυτὸν ὀνομάσει. Εἶτα διδάσκων ὡς οὐ κινήσῃ αὐτοῦ·
προσφέρει: διδασκαλίαν, ἐπήγαγεν ·

ε'. « Οὐ μνημονεύετε ὅτι ἐτι ὦν πρὸς ὑμᾶς ταῦτα
ἔλεγον ὑμῖν; » Λέγει δὲ καὶ τί δήποτε μέλλει, καὶ μὴ
παραυτίκα φαίνεται.

ς'. « Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκα-
λυφθῆναι αὐτὸν ἐν ¹⁴ τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. » Τινὲς τὸ,
κατέχον, τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐνόησαν βασιλείαν · τινὲς δὲ
τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Κατεχούσης γὰρ, φησὶ,
τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ἐκεῖνος οὐ παραγίνεται.
Ἄλλ' οὐχ οἶόν τε παύσασθαι παντελῶς τὴν χάριν
τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἔνεστι τῶν ἐκείνου περ-
γενέσθαι μηχανημάτων τοὺς τῆς πνευματικῆς ἐπι-
κουρίας ἐστρατημένους; Ἄλλ' οὐδὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν βα-
σιλείαν ἑτέρα διαδέξεται βασιλεία. Διὰ γὰρ τοῦ τε-
τάρτου θηρίου καὶ ὁ θεοδίαιτος Δανιὴλ τὴν Ῥωμαϊκὴν
ἠρίξατο βασιλείαν. Ἐν δὲ τούτῳ τὸ μικρὸν κέρας
ἐβλάστησε τὸ ποιοῦν πόλεμον μετὰ τῶν ἁγίων. Αὐ-

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Vers. 5 et 4 recitatur ad Dan. vii, 8: Μή τις — ἐξαπατάτω — ὑπεραιρ. ὑπὲρ πάντα — ὥστε καὶ
εἰς — Θεοῦ εἰσελθόντα καθίσει, ἀποδεικνύοντα ἐ. δ. ε. Θεός. ¹¹ Ad Dan. xi, 35: ὥστε αὐτὸν καὶ εἰ; τ. ν. τ.
Θεοῦ εἰσελθόντα καθ. ἀποδεικνύοντα — Θεός. ¹² καὶ εἰς. Sic in ll. cc. et *Hæret. fab.* l. c., quemadmodum
paulo post ἀποδεικνύοντα. ¹³ Μαζαίμ. B. Μαζουρίμ erat l. c. *Hæret. fab.*, p. 301 Sirm. ¹⁴ ἐν abest a
k. c. *Hæret. fab.*, p. 303 Sirm.

τὸς δὲ οὗτός ἐστι, περὶ οὗ τὰ προρρήθηέντα εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οὐδέτερον τούτων οἶμαι φάναι τὸν θεὸν Ἀπόστολον, ἀλλὰ τὸ παρ' ἐτέρων εἰρημένον ἀληθὲς εἶναι ὑπολαμβάνω. Ἐδοξίμασε γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεὸς παρὰ τὸν τῆς συντελείας αὐτὸν ὀφθῆναι καιρὸν. Ὁ τοῦ Θεοῦ τοίνυν αὐτὸν ὄρος νῦν ἐπέχει φανῆναι. Οἶμαι δὲ καὶ ἑτέραν ἔχειν διάνοιαν τὸ ῥητόν. Μεμαθηκώς γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκέναι τὸν Κύριον, ὡς κηρυχθῆναι δεῖ τὸ Εὐαγγέλιον εἰς πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τότε γίνεσθαι τὸ τέλος ὁρῶν δὲ κρατούσαν ἔτι τῶν εἰδῶλων τὴν θεραπείαν, τῇ Δεσποτικῇ διδασκαλίᾳ ἐπόμηνος, ἐφη πρότερον καταλυθῆσεσθαι τῆς δεισδαιμονίας τὸ κράτος, καὶ πανταχοῦ διαλάμψειν τὸ σωτήριον κήρυγμα, καὶ τότε φανῆσεσθαι τὸν τῆς ἀληθείας ἀντίπαλον.

ζ'. « Τὸ γὰρ μυστήριον τῆς ἀνομίας ἤδη ἐνεργεῖται ¹⁶. » Τινὲς τὸν Νέρωνα ἔφασαν κληθῆναι τῆς ἀνομίας μυστήριον, καὶ δυσσεβείας ἐργάτην γεγεννημένον. Ἐγὼ δὲ οἶμαι τὰς ἀναφύσεις αἰρέσεις ὀλοῦν τὸν Ἀπόστολον. Δι' ἐκεῖνων γὰρ ὁ διάβολος πολλοὺς ἀποστήσας τῆς ἀληθείας, προκατασκευάζει τῆς ἀπάτης τὸν κληθρὸν. Μυστήριον δὲ αὐτοὺς ἀνομίας ἐκάλεσεν, ὡς κεκρυμμένην ἔχοντα τῆς ἀνομίας τὴν πάγην. Αὐτὸς γὰρ προφανῶς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἀπίστησιν. Οὐ δὲ χάριν καὶ ἀποκάλυψιν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ὁ Ἀπόστολος κέκληκεν. Ὁ γὰρ κρύβδην ἀεὶ κατεσκεύαζε, τότε προφανῶς καὶ διαρρήδην κηρύξει. « Μόνον ¹⁶ ὁ κατέχων ἄρτι, ἕως ἐκ μέσου γένηται. » Δεῖ δὲ παύσασθαι τῆς δεισδαιμονίας τὴν πλάνην, καὶ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον.

η'. « Καὶ τότε ¹⁷ ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἀνομος, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ¹⁸ ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. » Ἐδείξεν ὡς ἐνῆν τὸ τῆς Δεσποτικῆς δυνάμεως μέγεθος. Ἐπιφανεῖς γὰρ, φησὶ, οὐρανῶθεν, φθέγγεται μόνον, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδώσει τὸν ἀλιτήριον. Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης προεθέσπισεν Ἡσαΐας. Εἰρηκώς γὰρ « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, » καὶ τὰ περὶ τούτου διεξελθῶν, ἐπήγαγε « Καὶ τῷ πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ τὸν ἀσεβῆ, » Διδάσκει δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ὑπὸ τίνος οὗτος ἐνεργούμενος ταῦτα πάντα ἐργάσεται.

θ'. « Οὐ ἐστὶν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Στανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημεῖοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Οὐ γὰρ πάντων κρατήσει, ἀλλὰ τῶν ἀπωλείας ἀξίων, οἳ καὶ δίχα τῆς τούτου παρουσίας σφᾶς αὐτοὺς τῆς σωτηρίας ἐστέρησαν. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς φησὶ. Διδάσκει δὲ ὡς καὶ τὰ ἐσόμενα

* Isa. xi. 4.

A prædicta sunt. Neutrum horum puto dixisse divinum Apostolum, sed existimo verum esse quod ab aliis dictum est. Statuit enim universorum Deus, ut appareat ille in ipso tempore consummationis. Dei ergo decretum nunc ipsum detinet quomelius appareat. Existimo autem aliam etiam habere hæc verba intelligentiam. Cum enim didicisset divinus Apostolus, dixisse Dominum, oportere Evangelium prædicari in omnibus gentibus, et tunc finem futurum, videret autem adhuc vigere cultum idololorum, videret autem doctrinam dixit, fore ut prius everteratur superstitio, et ubique fulgeat divina prædicatio, et tunc appareat veritatis adversarius.

B VERS. 7. « Nam mysterium iniquitatis jam gliscit. » *Mysterium iniquitatis* nonnulli Neronem vocatum esse dixerunt, et impietatis artificem existitisse. Ego autem existimo Apostolum exortas hæreses significare. Per illas enim diabolus, multis a veritate abductis, præparat exitum deceptionis. Eos autem appellavit *mysterium iniquitatis*, quod occultum habeant laqueum iniquitatis. Ipse enim palam a Deo abducit homines. Unde *revelationem* ejus adventum vocavit Apostolus. Quod enim clanculum semper moliebatur, id palam et aperte prædicabit. « Usquedum qui nunc detinet e medio discesserit. » Oportet autem cessare errorem **535** superstitionis, et prædicari Evangelium.

Vers. 8. « Et tunc revelabitur ille impius, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui. » Ostendit quoad licuit Dominicæ potentia magnitudinem. Cum enim, inquit, e cælo apparuerit, loquetur tantum, et scelerato isti ultimum afferret exitum. Hoc divinus etiam prædixit Isaias. Cum enim dixisset : « Egredietur virga de radice Jesse, » et de eo aliquantisper disseruisset, subjunxit : « Et spiritu per labia de medio tollet impius ». Docet autem divinus Apostolus cujusnam impulsu hæc omnia sit facturus.

Vers. 9, 10. « (Eum) cujus est adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni fallacia iniquitatis apud eos qui pereunt. » Non enim dominabitur omnium, sed eorum qui digni sunt perditione : qui, licet ipse non venisset, seipsos salute privaverunt. Hoc etiam dicit in sequentibus. Docet autem ea

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ ἤδη ἐνεργ. τ. ἀνομ. est *Hæret. fab.* l. c. ¹⁷ Π.ε.ε : μόνον, κ. τ. λ. usque ad ἀπολλυμένοις, v. 10, iisdem verbis habet ad Dan. vii, 28. ¹⁸ τότε — Ἰησοῦς ἀνελεῖ (ita et l. c. *Hæret. fab.*) τῷ — παρουσίᾳ αὐτοῦ habet ad Isa. xi, 4, lectione ἀνελεῖ ducta ex isto Isaiæ loco. ¹⁹ ὃν ὁ — Στανᾶ plane sic est bis l. c. ad Dan. Ὁν ὁ Κύριος ἀναλώσει, cæteris verbis ex Isaiâ adjunctis, habet ad Dan. xi extr. Ὁν — τέρρασι ψεύδους legit ad Zach. xi, 17, nisi quod ibi omittit e v. 9 : ἐν πάσῃ δυνάμει. ²⁰ Ἰησοῦς omittitur Epist. 146, p. 1039 Sirin. Cætera ὃν ὁ — παρουσίας αὐτοῦ, nostro cum loco consentiunt.

quæ futura sunt, non fore vera miracula. Talia autem faciunt et præstigiatores qui a calculis nomen habent. Ostendunt enim aurum quod vere aurum non est, et quædam alia, quæ paulo post arguuntur.

« Eo quod charitatem veritatis non receperunt, **536** ut salvi fierent. Ideo mittit illis Dens efficaciam erroris, ut credant mendacio, (Vers. 11.) ut iudicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. » *Charitatem veritatis* appellavit Dominum, ut qui nos vere et sincere dilexerit. Idipsum autem dixit Dominus Judæis : « Ego veni in nomine Patris mei, et non recipitis me : venit alius in proprio nomine, et illum recipietis †. » Nullus ergo veniæ prætextus relinquetur potissimum Judæis. Qui enim Domino, quasi esset Deo contrarius, credere noluerunt, illi credent : etsi Dominus Deum se aperte non vocabat, sed se a Patre missum esse, et præceptum accepisse, et quæ grata erant Deo et Patri se facere dicebat. Iste autem contra se Deum universorum vocabit. Attamen Judæi eum exspectant, et ei cum advenerit credent. Illud autem, *Mittit illis Deus efficaciam erroris*, posuit pro, Concedet ut error appareat, ita ut ostendantur amatoris improbitatis. Non enim eam ipse mittet, sed ipse eam sermone oris sui consummet.

VERS. 12, 13. « Nos autem debemus gratias Deo agere semper pro vobis, fratres dilecti a Domino, quod elegerit vos Deus primitias in salutem, sanctificatione Spiritus, et fide veritatis. Ad quod et vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi. » Hæc ergo erunt quidem convenienti tempore. Nos autem laudemus largitorem bonorum, quod salute **537** vos dignatus fuerit, et Spiritu sancto impertierit. Quo fit ut ipse propter vos ab omnibus laudetur.

VERS. 14. « Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per Epistolam nostram. » Habetote regulam doctrinæ, sermones quos vobis tradidimus, quos et præsentibus vobis prædicavimus, et absentes scripsimus. Dein Je rursus doctrinam confirmat precatone.

VERS. 15, 16. « Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet vos in omni opere et sermone bono. » Qui odio habentes dilexit, et eos qui inimici erant

† Joan. v, 43.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ 'Ανθ' ὧν — τῆ ἀδικίᾳ. Eadem verba ad Dan. l. c., et l. c. *Hæret. fab.*, p. 301 et 304 Sirm., quanquam in omnibus istis locis magno consensu atque etiam rectius legitur : πιστεύσαντες τ. ἀληθ. Ad Zach., xi, 14, est : 'Ανθ' ὧν — σωθ. αὐτούς, πέμψει. Cætera ut in l. c. ad Dan. ¹¹ Post εὐδοκ. τῆ ἀδικίᾳ addit in *Hæret. fab.* l. c., p. 301 : εἰς ἐλεγχον. ¹² εἴλατο B.

οὐκ ἀληθῆ θαύματα. Τοιαῦτα δὲ ποιοῦσι καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ψήφων τὰς ἐπωνυμίας ἔχοντες. Δεικνύουσι γὰρ χρυσὸν οὐκ ἀληθῶς ὄντα χρυσόν, καὶ ἕτερα ἅτινα, ἃ μετ' ὀλίγον ἐλέγχεται.

« Ἀνθ' ὧν ¹⁰ τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς, καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτούς τῷ ψεύδει, (ια'.) ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύοντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκῆσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ ¹¹. » *Ἀγάπην ἀληθείας* τὸν Κύριον κέκληκεν, ὡς ἀληθῶς ἡμᾶς καὶ γνησίως ἀγαπήσαντα. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐφη τοῖς Ἰουδαίοις : « Ἐγὼ ἤλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με· ἔρχεται ἄλλος ἐν τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, κακείνῳ λήψετε. Ἰουδαίοις τοίνυν μάλιστα πρόφασις συγνώμης οὐδεμία καταλειφθήσεται. » Ὡς ἀντιθέω γὰρ πιστεῦσαι τῷ Κυρίῳ μὴ βουληθέντες, ἐκεῖνῳ πιστεύουσι· καίτοι ὁ μὲν Κύριος Θεὸν ἑαυτὸν προφανῶς οὐκ ἐκάλεσε· ὑπὸ δὲ τοῦ πατρὸς ἀπεστάλαθαι, καὶ ἐντολὴν εἰληφέναι, καὶ τὰ ἀρεστὰ ποιεῖν ἐλεγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Οὗτος δὲ τὸναντίον ἑαυτὸν ἀποκαλεῖται τῶν ὄλων Θεόν. Ἄλλ' ὁμως αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι προσμένουσι, καὶ παραγενομένη πιστεύουσι. Τὸ δὲ, *Πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης*, ἀντὶ τοῦ, Συγχωρήσει φανῆναι τὴν πλάνην, τέθεικεν, ὥστε δειχθῆναι τῆς πονηρίας τοὺς ἐραστὰς. Οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν πέμψει, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὴν ἀναλώσει τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ.

ιβ', ιγ'. « Ἡμεῖς δὲ ὀφειλομένον εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, **538** ὅτι εἴλετο ¹² ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν ἐν ἀγιασμῷ Πνεύματος, καὶ πίστει ἀληθείας. Εἰς δὲ ἐκάλεσεν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν, εἰς περιποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν κατὰ τὸν προσήκοντα ἔσται καιρὸν. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν ἀνυμνοῦμεν, ὅτι τῆς σωτηρίας ὑμᾶς ἤξωσεν, καὶ Πνεύματος ἁγίου μετέδωκεν, ὥστε καὶ ἐφ' ὑμῖν αὐτὸν παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι.

ιδ'. « Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' Ἐπιστολῆς ἡμῶν. » Ἐχετε κανόνα διδασκαλίας τοὺς παρ' ἡμῶν ὑμῖν προσενεχθέντας λόγους, οὓς καὶ παρόντες ὑμῖν ἐκηρύξαμεν, καὶ ἀπόντες ἐγράψαμεν. Εἶτα πάλιν εὐχῆ τὴν διδασκαλίαν κρατύνει.

ιε', ις'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς παράκλησιν αἰώνιαν, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλεῖσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίζαι ὑμᾶς ἐν παντί ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ. » Ὁ μισοῦντας ἀγαπήσας, καὶ ἐχθροὺς ὄντας καλέσας, καὶ τῶν

μαλλόντων αγαθῶν δεδωκώς την ἐλπίδα, κρατούνα ἅμα ἐν τῇ πίστει, ὥστε καὶ λόγοις ἀγαθοῖς καὶ ἔργοις διαλάμπειν παρακλητοῖς. Καὶ ταῦτα δὲ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγχει, καὶ διδάσκει σαφῶς, ὡς οὐδὲ ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων διαφορὰν ἀξιοματῶν δηλοῖ. Τὸν γὰρ Υἱὸν ἐνταῦθα προέταξε τοῦ Πατρὸς, οὐ μείζονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἶναι διδάσκων, ἀλλὰ τῇ τῆς τάξεως ἐναλλαγῇ τὴν ὁμοτιμίαν δεικνύων.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α', β'. « Τὸ λοιπὸν προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν, ἀδελφοί, ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέξη καὶ δοξάζεται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἵνα ῥυθῶμεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων. » Διπλῆ μὲν ἡ ἀφ' ἧς εἶναι δοκεῖ, μία δὲ ὁμῶς ἐστίν. Τῶν γὰρ πονηρῶν ἀνθρώπων ἠττωμένους, ἀκωλύτως καὶ ὁ τοῦ κηρύγματος συντρέχει λόγος. « Οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. » Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔφη· Ἡ πεισμονὴ οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος· Θεοῦ γὰρ ἴδιον τὸ καλεῖν, ἡμῶν δὲ τὸ πείθεσθαι. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔλεγεν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω. » Καί· « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι. » Οὐ γὰρ ἀνάγκη βιάζεται, ἀλλὰ τὴν γνώμην ζητεῖ.

γ'. « Πιστὸς δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος, ὃς στηρίζει ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ Πονηροῦ. » Ἦν ἤτησεν εὐχὴν ἀντιδέδωκε.

δ'. « Πεποίθαμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἀ παραγγέλλομεν ὑμῖν, καὶ ποιεῖτε, καὶ ποιήσετε. » Καὶ τοῦτο εἰς προτροπὴν αὐτῶν τέθεικεν, ἵνα μαθόντες οἷας ἔχει δόξας περὶ αὐτῶν, τοῖς ἔργοις βεβαιώσωσι ταύτας.

ε'. « Ὁ δὲ Κύριος κατευθῆναι ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ἀμφοτέρων ἡμῖν χρεῖα, καὶ προθέσεως ἀγαθῆς, καὶ τῆς ἀνωθεν συνεργείας. Τοῦτων τυχεῖν καὶ ὁ Προφήτης ἰκέτευσε· « Κατεύθυνον τὰ διαθήματά μου ἐν ταῖς τριβείοις σου, ἵνα μὴ σαλευθῇ διαθήματά μου. » Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος τὴν Τριάδα ἡμῖν ὑπέδειξε. Κύριον γὰρ τέθεικε, καὶ Θεὸν, καὶ Χριστόν. Δῆλον δὲ ὅτι Κύριον τὸ πανάγιον προσηγόρευσε Πνεῦμα. Οὕτω καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων γέγραψεν· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν περὶ τῶν τοῦ ἀποστολικοῦ ὄρους παραβαινόντων ποιεῖται τοὺς λόγους.

ς'. « Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀξιοπίστον ἀπέφηνε τὸν λόγον τῇ τοῦ Κυρίου μνήμῃ. Αὐτὸς γὰρ ἐστίν, φησὶν, ὁ δὲ ἡμῶν ταῦτα νομοθετῶν. Καὶ τίς ἡ παραγγελία; « Στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον παρ' ἡμῶν. » Τὸ, στέλλεσθαι, ἀντὶ τοῦ, χωρίζεσθαι, τέθεικε. Παράδοσιν δὲ λέγει, οὐ τὴν

vocavit, et futurorum bonorum spem dedit, vos in fide confirmet, ut et bonis sermonibus et factis similibus fulgeatis. Porro autem hæc etiam convincunt impietatem Arii et Eunomii, et aperte docent nominum ordinem non significare dignitatum differentiam. Filium enim hoc loco Patri præposuit, non Patre majorem esse docens Filium, sed ordinis mutatione honoris æqualitatem ostendens.

CAP. III.

VERS. 1, 2. « De cætero, fratres, orate pro nobis, ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos; et ut liberemur ab importunis et malis hominibus. » Duplex quidem videtur esse petitio, sed tamen una est. Superatis enim improbis hominibus, absque impedimento currit etiam sermo prædicationis. 538 « Non enim omnium est fides. » Hoc etiam dicit alibi: Persuasio non ex vocante. Est enim Dei proprium, vocare; nostrum autem, parere. Ita etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis: « Si quis sitit, veniat ad me et bibat. » Et: « Si quis vult post me venire, abneget seipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. » Non enim necessitate vim affert, sed voluntatem desiderat.

VERS. 3. « Fidelis autem Dominus est, qui confirmabit vos, et custodiet a Malo. » Quas (sibi) petit preces, reddidit.

VERS. 4. « Confidimus autem de vobis in Domino, quod quæ præcipimus, et faciatis, et facturi sitis. » Hoc etiam ad eorum posuit exhortationem, ut, cum intellexerint, qualem de ipsis habeat opinionem, eam factis confirmet.

VERS. 5. « Dominus autem dirigat corda vestra ad amorem Dei et patientiam Christi. » Utroque nobis opus est, et bono proposito, et superno auxilio. Hæc consequi orabat etiam Propheta: « Dirige gressus meos in viis tuis, ne labefactentur gressus mei. » Divinus autem Apostolus Trinitatem nobis ostendit. Posuit enim Dominum, et Deum, et Christum. Clarum est autem, eum Dominum vocasse Spiritum sanctum. Ita etiam scripsit ad Corinthios: « Dominus autem Spiritus est. » Deinceps verba facit de iis qui apostolica decreta transgrediuntur.

VERS. 6. « Præcipimus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi. » Orationem fide dignam Domini mentione reddidit. Ipse est enim, inquit, qui hæc per nos decernit. Et cujusmodi est præceptum? 539 « Ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante dissolute, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis. » Subtrahere se posuit pro, separare se. Traditionem autem

^a Joan. vii, 57. ^b Luc. ix, 23. ^c Psal. xvi, 5; coll. Psal. cxviii, 435. ^d II Cor. iii, 17.

VARIE LECTIONES.

^e εἰς ἀγάπην. Liber Herveti.

dicit, non quæ per verba, sed quæ per opera. Docet porro, quænam ea sit.

Vers. 7. « Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos : quoniam non dissoluti fuimus inter vos. » Quodnam vero hoc genus vitæ dissolutæ?

Vers. 8. « Neque gratis panem manducavimus apud aliquem, sed in labore et in fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. » Plane scitis, quod dum vobis divinum traderemus Evangelium, nihil a quoquam acceperimus : sed noctes diesque assidue laboravimus, ut hinc nobis necessarium alimentum suppeteret. Deinle docens hæc fuisse supra legem divinam, subjunxit :

Vers. 9. « Non quasi non haberenus potestatem, sed ut nosmetipsos exemplar daremus vobis ad imitandum nos. » Ita etiam scribit ad Corinthios : « Annon habemus potestatem comedendi et bibendi ? » Et quod Dominus statuerit iis qui Evangelium annuntiant, ut de Evangelio vivant ¹.

Vers. 10. « Etenim cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quod, si quis non vult operari, nec manducet. » Nihil novi ad vos scribimus, sed quæ vos ab initio docuimus. Illud autem, non manducet, dixit non ad eos qui præhærent, sed ad eos qui vivunt in otio. Iis autem qui suppeditant paulo post suadet, ne respiciant ad illorum improbitatem, sed sua utantur liberalitate.

Vers. 11. « Audimus enim inter vos quosdam ambulantes dissolute, nihil operantes, sed nugas agentes. » Otiosorum enim propriæ sunt nugæ, sutilisque loquacitas, **540** et inutilis curiositas.

Vers. 12. « Iis autem, qui ejusmodi sunt, præcipimus, et obsecramus per Dominum nostrum Jesum Christum, ut cum silentio operantes suum panem manducet. » Postquam his præcepit ut laborarent et quiescant, suadet aliis ut fraterna charitate utantur.

Vers. 13. « Vos autem, fratres, nolite dedicere benefacientes. » Ne vincat vestram munificentiam illorum improbitas.

Vers. 14, 15. « Quod si quis non obedit verbo nostro, per epistolam hunc notate, neque commisceamini cum illo, ut confundatur : et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. » Eos quibus Ecclesiarum credita sunt gubernacula, hanc regulam oportet attendere. Corporalem enim eorum qui peccant subventionem non prohibuit divinus Apostolus : spirituali autem libertate eos privavit. Sed vult tamen de illis curam geri : Ne, inquit, tanquam inimicum existimate, sed admonete ut fratrem. Laborantium enim membrorum locum obtinent. Iis autem quæ sunt ejusmodi solemus convenientem medelam adhibere.

Vers. 16. « Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem omni modo. » Ut et cum ipso, et inter vos invicem pacem habeatis. et ab adversariorum in-

A διὰ λόγων, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν ἔργων. Διδάσκαι δὲ καὶ εἰς αὐτὴν.

ζ'. « Αὐτοὶ γὰρ οὐβατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν. » Τί δὲ τὸ εἶδος τῆς ἀταξίας;

η'. « Οὐδὲ δωρὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τίνα ὑμῶν. » Ἵστε σαφῶς ὡς τὸ θεῖον ὑμῖν προσφέροντες Εὐαγγέλιον, οὐδὲν παρ' οὐδενὸς ἐκομισάμεθα, ἀλλὰ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν διετελέσαμεν πονοῦντες, ὥστε τῆς ἀναγκαίας ἐντεῦθεν ἀπολαύειν τροφῆς. Εἶτα διδάσκων ὡς ὑπὲρ τὸν θεῖον ταῦτα ἦν νόμον, ἐπήγαγεν.

θ'. « Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοῦς τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. » Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων γέγραφε : « Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν φαγεῖν καὶ πιεῖν ; » Καὶ ὅτι ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν.

ι'. « Καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι, εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μὴδὲ ἐσθιέτω. » Οὐδὲν καινὸν ὑμῖν γράφομεν, ἀλλ' ἅπαν ἐξ ἀρχῆς ὑμᾶς ἐδιδάξαμεν. Τὸ δὲ, μὴ ἐσθιέτω, οὐ πρὸς τοὺς παρέχοντας εἰρηκεν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας. Τοῖς δὲ παρέχουσι παραινέει μετ' ὀλίγα, μὴ εἰς τὴν ἐκείνων ἀφορᾶν μοχθηρίαν, ἀλλὰ τῇ οικείᾳ φιλοτιμίᾳ κεχρησθαι.

ια'. « Ἀκούομεν γὰρ τινὰς περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως μὴδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζόμενους. » Ἴδιον γὰρ τῶν ἀργίᾳ συζῶντων ἀδολεσχία, καὶ φλυαρία, καὶ ἡ ἀνόνητος πολυπραγμοσύνη.

ιβ'. « Τοῖς δὲ τοιοῦτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι, τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. » Οὕτω τοῦτοις τὴν ἐργασίαν καὶ τὴν ἡσυχίαν νομοθετήσας, πραινέει τοῖς ἄλλοις τῇ φιλαδελφίᾳ κεχρησθαι.

ιγ'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, μὴ ἐκκακήσητε καλοποιούντας. » Μὴ νικήση τὴν ὑμετέραν φιλοτιμίαν ἡ ἐκείνων μοχθηρία.

ιδ', ιε'. « Κι δὲ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ, ἵνα ἐντραπῇ. Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγείσθε, ἀλλὰ νοθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. » Τοῦτω δὲ τῷ κανόνι προσέχειν τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν πεπιστευμένους οἰακας. Τὴν γὰρ σωματικὴν θεραπείαν τῶν πλημμελοῦντων οὐκ ἐκώλυσεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος : τῆς δὲ πνευματικῆς αὐτοὺς ἐστέρησε παρῆρσις. Ἐπιμελείας δὲ αὐτοὺς ἀξιοῦσθαι προσέταξεν. Μὴ ὡς ἐχθρὸν γὰρ, φησιν, ἡγείσθε, ἀλλὰ νοθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. Μελῶν γὰρ νενοσηκτων ἐπέχουσι τάξιν : τοῖς δὲ τοιοῦτοις τὴν πρόσφορον θεραπείαν προσέειρεν εἰσθαμεν.

ις'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης δῶν ὑμῖν τὴν εἰρήνην ἐν παντὶ τρόπῳ. » Ὅστε καὶ πρὸς αὐτὸν εἰρηνεύειν, καὶ πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῆς τῶν ἐναντίων

¹ I Cor. ix, 4. ¹ ibid. 14.

ἐπιβουλῆς ἀπὸ ἀλλάχθαι. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *en parvi* A sidiis liberemini. Hoc enim significat illud, *omni modo*.

« Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. (ἰς.) Ὁ ἀσπασμὸς τῆ ἐμῆ χειρὶ Παύλου, ὃ ἐστὶ σημεῖον ἐν πάσῃ Ἐπιστολῇ. Οὕτως γράφω. » Ἀσπασμὸν ἐκάλεσε τὴν ἐν τῷ τέλει καιμένην εὐλογίαν.

ἠ΄. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τοῦτο δὲ προστέθηκε διὰ τοὺς πεπλασμένους ἐπιστολὰς περιφέρειν τολμῶντας, διδάσκων ἐπιζητεῖν αὐτοῦ τὴν ὑπογραφήν. Τοῦτο γὰρ, φησὶ, τῶν ἐμῶν Ἐπιστολῶν σημεῖον. Ἐν πάσῃ γὰρ Ἐπιστολῇ τὸν ἀσπασμὸν ἐγὼ γράφω. Μανθάνομεν τοίνυν ἐντεῦθεν, ὡς τὸ, Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν· ἀντὶ τοῦ, Ἐβρόσθαί σε, γράφειν εἰώθει. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἀποστολικὴν εὐλογίαν τρυγῆσαντες, τὸν διὰ τούτου φθεγγόμενον Χριστὸν ἀνομνήσωμεν. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρα Ἐπιστολὴ ἔγραψεν ἀπὸ Ἀθηνῶν.

« Dominus sit vobiscum omnibus. (Vers. 17.) Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni Epistola. Ita scribo. » *Salutationem* appellavit adjectam in fine benedictionem.

Vers. 18. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum omnibus. Amen. » Hoc autem adjecit propter eos qui fictas epistolas circumferre audebant, docens illos ut inquirant subscriptionem.

541 Hoc enim, inquit, est signum mearum epistolarum. In omni enim Epistola ego scribo salutationem. Hinc ergo discimus, quod haec verba, *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum omnibus. Amen* : pro eo quod est, Vale, scribere solet.

Nos autem apostolicam decerpentes benedictionem, Christum qui per eum locutus est collaudemus. Cum quo Deo Patri cum sanctissimo Spiritu, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Secunda Epistola ad Thessalonicenses scripta est Athenis.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD HEBRÆOS

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Θαυμαστὸν οὐδὲν δρῶσιν οἱ τὴν Ἀρειανικὴν εἰσεδέξαντο νόσον, κατὰ τῶν ἀποστολικῶν λυτῶντες γραμμάτων, καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν τῶν λοιπῶν ἀποκρίνοντας, καὶ νόθον ταύτην ἀποκαλοῦντες. Οἱ γὰρ κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τῆς γλώττης κινουῦντες, τί οὐκ ἂν τολμήσαιεν κατὰ τῶν εὐων αὐτοῦ καὶ μεγαλοφώνων τῆς ἀληθείας κηρύκων; Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ τοῦ Δεσπότου φωνή· « Εἰ ἐμὲ εἰδῶσαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. » Ἐδει δὲ αὐτοὺς, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοῦ χρόνου γοῦν αἰδεσθῆναι τὸ μῆκος, ἐν ᾧ τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀναγινώσκοντες διετέλεσαν τῆς Ἐκκλησίας οἱ τρόφιμοι. Ἐξ οὗ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων αἱ τοῦ Θεοῦ μετέλαχον Ἐκκλησίαι, ἐξ ἐκείνου καὶ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς τὴν ὠφέλειαν καρποῦνται. Εἰ δὲ μὴδὲ τοῦτο ἰκανὸν παῖσαι αὐτοὺς, Εὐσεβίῳ γοῦν

C

ARGUMENTUM.

Nihil faciunt admirandum qui morbo Arianico laborant, si adversum litteras apostolicas insaniant, et Epistolam ad Hebræos a reliquis separent, eamque adulterinam appellent. Qui enim adversus Deum et Servatorem nostrum linguas movent, quid 542 non audeant adversus ejus benevolos et grandiloquos veritatis pracones? Ipsius enim Domini vox est: « Si me persecuti sunt, et vos persequentur ». Oportebat autem ipsos, etsi nihil aliud, temporis certe diuturnitatem revereri, quo hanc Epistolam in Ecclesiis perpetuo legerunt alumni veritatis. Ex quo enim litterarum apostolicarum fuerunt Dei Ecclesiae participes, ex illo etiam Epistolæ ad Hebræos utilitatem percipiunt. Quod si ne hoc quidem ad eis persuadendum satis est, Eusebio certe oportebat eos Palæstino credere, quem

D

* Joan. xv, 20.

patronum suorum decretorum appellant. Nam is etiam divinissimi Pauli hanc esse Epistolam confessus est : et veteres omnes hanc de ea sententiam habuisse asseruit. Sed hi omnibus valere jussis, adversus veritatem impudenter decertant, apostolicæ theologiæ, qua proœmium exornavit, splendorem non ferentes. Cum enim non possent resistere iis quæ de Unigeniti divinitate aperte dicta fuerant, ausi sunt totam Epistolam rejicere, cum tamen et decreta, et aliæ sententiæ magnam habeant cognationem cum aliis Epistolis. Sux autem accusationi hunc prætextum afferunt, quod apostolicum nomen non sit similiter positum in proœmio. Ortebat autem illos considerare, eorum qui ex gentibus, non eorum qui ex Judæis crediderant, constitutum fuisse apostolum. Etenim dixit ei Dominus : « Festina, et hinc cito egredere : non enim suscipient testimonium tuum de me. Va de, quoniam ad gentes procul mittam te ^b. » Pactum etiam ejusmodi cum **543** aliis iniit. « Jacobus enim, inquit, et Cephas, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dederunt mihi et Barnabæ dextras societatis, ut ipsi quidem in circumcisionem, nos vero ad gentes (proficisceremur) ^c. » Ita etiam scribens ad Romanos dixit : « Quatenus ego sum gentium apostolus, glorificabo ministerium meum ^d. » Idcirco, cum scriberet ad eos qui crediderunt ex gentibus, et nomen adjecit, et apostolicam dignitatem addidit, ut doctor et magister scribens ad discipulos. Ad Hebræos autem scribens, quorum non erat sibi cura credita, merito nudam honoribus doctrinam eis tradidit. Aliorum enim apostolorum curæ suberant. Quod autem spirituali gratia plena sit Epistola, et nullam omnino præbeat calumniæ occasionem, singulorum interpretatio docebit apertius. Hoc autem est argumentum Epistolæ : Eos qui ex Judæis crediderant, ii qui incredulitatis vitio laborabant, multis molestiis affliciebant. Harum autem afflictionum scribens etiam ad Thessalonicenses divinus Apostolus meminit. « Imitatores enim, inquit, fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa. Eadem enim vos quoque passi estis a propriis contribulibus, sicut et illi a Judæis ^e. » Atqui et ipsis illis scribens, hoc etiam adjecit : « Et direptionem honorum vestrorum cum gaudio suscepistis ^f. » Porro autem beatus quoque Lucas nos docet ^g, quod ante vocationem divinus Apostolus vexaverit Ecclesiam, domos singulas ingressus, et viros et mulieres trahens tradiderit in custodiam. Nec vero **544** hæc solum faciebant increduli adversus eos qui crediderant : sed eos etiam ludibrio habebant, ut qui non dubitassent homini mortuo credere, et legem a Deo datam reliquissent. Hac de causa divinus Apostolus statim in proœmio ostendit illum majorem esse prophetis. Tum de

A ἐχρῆν πεισθῆναι τῷ Παλαστινῷ, ὃν τῶν οἰκίων δογμάτων ἀποκαλοῦσι συνήγορον. Καὶ οὗτος γὰρ τοῦ θεοτάτου Παύλου τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ὠμολόγησεν εἶναι, καὶ τοὺς παλαιοὺς ἀπαντας ταύτην περὶ αὐτῆς ἔφησεν ἐσχηκέναι τὴν ὄψαν. Ἄλλ' οὗτοι πᾶσιν ἐρῶσθαι φράσαντες, ἀναίδην πρὸς τὴν ἀλήθειαν διαμάχονται, τῆς ἀποστολικῆς θεολογίας, ἣ τὸ προϊμιον κατεκόσμησε, τὴν αἰγλήν οὐ φέροντες. Ἀντιλέγειν γὰρ οὐ δυνάμενοι πρὸς τὰ διαβήδην περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς εἰρημένα θεότητος, πᾶσαν ἐκβάλλειν ἐτόλμησαν τὴν Ἐπιστολὴν, καίτοι καὶ τῶν δογμάτων, καὶ τῶν ἄλλων ἐνθυμημάτων, πολλὴν συγγένειαν πρὸς τὰς ἄλλας ἐχόντων Ἐπιστολάς. Πρόσχημα δὲ τῆ κατηγορίας περιτιθέασι, τὸ μὴ τὴν ἀποστολικὴν προσηγορίαν ὁμολῶς ἐγκεῖσθαι τῷ προϊμίῳ. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς τῶν ἐξ ἐθνῶν, ἀλλ' οὐ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ἀπόστολος ἐκεχειροτόνητο. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν ἔφη· « Σπεῦσον, καὶ ἐξελθε τὸ τάχος ἐντεῦθεν· οὐ γὰρ μὴ προσδέξονται σου τὴν μαρτυρίαν τὴν περὶ ἐμοῦ. Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Τοιαύτας δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐποίησατο συνθήκας. « Ἰάκωβος γὰρ, φησὶ, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη. » Οὕτω καὶ Ῥωμαῖοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Ἐφ' ὅσον εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάσω ¹. » Τούτου δὲ χάριν τοῖς μὲν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσιν ἐπιστέλλων, καὶ τὴν προσηγορίαν προστέθεικε, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν προστέθεικε, ὡς διδάσκαλος μαθηταῖς ἐπιστέλλων. Ἑβραῖοις δὲ γράφων, ὧν οὐκ ἐνεχειρίσθη τὴν ἐπιμέλειαν, γυμνὴν τῶν ἀξιωμάτων εἰκότως τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν. Ὑπὸ γὰρ τὴν τῶν ἄλλων ἀποστόλων προμήθειαν ἐτέλουν. Ὅτι δὲ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀνάπλευς ἡ Ἐπιστολὴ, καὶ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν παρέχουσα διὰ βολῆς ἀφορμὴν, ἣ κατὰ μέτρος ἐρημνεία διδάξει σαφέστερον. Ἡ δὲ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας οἱ τὴν τῆς ἀπιστίας περιεχόμενοι νόσον, πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς περιέβαλλον ἀλγεινοῖς. Τούτων δὲ τῶν παθημάτων καὶ Θεσσαλονικεῦσιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπιστέλλων ἐμνήσθη. « Μιμηταὶ γὰρ, φησὶν, ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κάκεινοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. » Καὶ αὐτοῖς δὲ γράφων καὶ τοῦτο προστέθεικε· « Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μεθ' ἡδονῆς κατεδέξασθε. » Καὶ ὁ μακάριος δὲ ἡμᾶς διδάσκει Ἀκυκᾶς, ὡς πρὸ τῆς κλήσεως ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐλυμλίνετο τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἀνδρας καὶ γυναῖκας παρείδου εἰς φυλακὴν. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα κατὰ τῶν πεπιστευκότων οἱ ἀπιστοῦντες ἐτόλμων, ἀλλὰ καὶ ἐκαμψόδουν, ὡς ἀνθρώπων τεθνεῶτι πιστεῦειν ἀνασχομένους, καὶ

^b Act. xxii, 18, 21. ^c Gal. ii, 9. ^d Rom. xi, 15.

^e I Thess. ii, 14. ^f Hebr. x, 34. ^g Act viii, 3.

VARIÆ LECTIONES.

¹ δοξάζω B.

ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δεδομένον καταλειπόμενος νόμον. Τούτου δὴ χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος εὐθύς ἐν τῷ προοίμῳ τῶν προφητῶν αὐτὸν ἀπάντων ἀποδείκνυσι κρείττονα. Ἔτα τῆς θεολογίας ἀρξάμενος, ἀτίδων ἀποφαίνει, καὶ τοῦ Πατρὸς συναΐδων, καὶ τῶν ἀπάντων δημιουργόν. Ἐπειτα τοῖς ἀγγέλοις παρεξέτασας, τὴν θεῖαν εἰς μέσον φέρει Γραφήν, διαρρήδη διδάσκουσας ὡς ὁ μὲν ἔστιν Υἱὸς καὶ Θεός, οἱ δὲ λειτουργοὶ καὶ ποιήματα. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν ὡς τῶν διὰ Μωσέως παραθέντων μείζονα τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότητος δεδομένα Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἔδωκε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην· ὁ δὲ τὴν Καινὴν, ἣν διὰ τῶν παλαιῶν προσηγγεῖλατο προφητῶν. Καὶ ὁ μὲν ὑπέσχετο δώσειν τὴν Παλαιστίνην· ὁ δὲ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Συγκρίνει δὲ καὶ τῇ Λευϊτικῇ ἱερωσύνῃ τὴν κατὰ τάξιν Μελχισεδέκ, καὶ δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν. Πρὸς τοῦτοις καὶ τοὺς πρὸ νόμου καὶ τοὺς ἐν νόμῳ τῆς εὐσεβείας τροφίμους διὰ πίστεως ἀποφαίνει περιβλέπτους γεγεννημένους. Λέγει δὲ αὐτῶν καὶ τὰ πάθη καὶ τὴν ἀνδρείαν, τούτους πρὸς τοὺς κινδύνους ἀλείφων. Εἶτα τῶν οικειῶν αὐτοὺς ἀναμνήσας ἀγῶνων καὶ στήναι μέχρι τέλους ἀνδρείως παρακαλέσας, καὶ τοῖς δογματικοῖς καὶ ἠθικῇ συνάψας παραίνεσιν, πεπλήρωκε τὴν Ἐπιστολήν. Γέγραφε δὲ αὐτὴν ἢ τῇ Ἑβραίων φωνῇ· ἐρμηνευθῆναι δὲ αὐτὴν φασιν ὑπὸ Κλήμεντος. Ἡμεῖς δὲ λοιπὸν τῆς ἐρμηνείας ἀφώμεθα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἢ ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἠλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Σαφῶς ἔδειξε τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ καὶ τῶν προφητῶν τὸ διάφορον. Αὐτὸν γὰρ μόνον Υἱὸν προσηγόρευσεν. Ἔοικε δὲ τὸ προοίμιον τῇ τοῦ Κυρίου παραβολῇ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις τὴν περὶ τοῦ ἀμπελιῶνος παραβολὴν εἰρηκῶς, ἔδειξε πρῶτους μὲν δούλους ἀποσταλέντας πρὸς τοὺς πονηροὺς γεωργοὺς· εἶτα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναίρεσιν υἱὸν παραγενόμενον. Τὸ μέντοι, πολυμερῶς, τὰς παντοδαπὰς οικονομίας σημαίνει· τὸ δὲ, πολυτρόπως, τῶν θεῶν ὀπτασιῶν τὸ διάφορον. Ἄλλως γὰρ ὤφθη τῷ Ἀβραάμ, καὶ ἄλλως τῷ Μωϋσῇ, καὶ ἑτέρως Ἠλῖα, καὶ ἄλλως τῷ Μιχαῖα. Καὶ Ἡσαίας δὲ, καὶ Δανιὴλ, καὶ Ἰεζεκιὴλ, διάφορα ἐθεάσαντο σχήματα. Τοῦτο διδάσκων ὁ τῶν ὄλων ἔφη Θεός· « Ἐγὼ ὄρασεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὠμοιώθην. » Οὐ γὰρ πολύμορφος ἡ θεῖα φύσις, ἀλλὰ ἀνείδεός τε καὶ ἀσχημάτιστος, καὶ ἀπλῆ καὶ ἀσύνθετος. Οὐκ αὐτὴν τοίνυν ἑώρων τὴν ἀνέφικτον φύσιν, ἀλλὰ τινὰ σχήματα, ἃ πρὸς τὴν χρεῖαν ὁ ἀόρατος εἰδείκνυε Θεός. Τὸ μέντοι, πολυμερῶς, καὶ ἕτερον αἰνιττεται, ὅτι τῶν προφητῶν ἕκαστος μερικὴν τινὰ οικονομίαν ἐνεχειρίζετο· ὁ δὲ τοῦτων Θεός, ὁ Δεσπότης, λέγω, Χριστός, οὐ μίαν τινὰ ὠκονόμησε χρεῖαν,

^b Osee xii, 11.

A divina ejus natura loqui incipiens, pronuntiat eum æternum, et Patri cœternum, et universorum opificem. Deinde cum angelis comparans, divinam Scripturam in medium affert, quæ aperte docet, ipsum quidem Filium esse et Deum, illos vero ministros et creaturas. Exinde ostendit iis quæ a Mose data sunt, majora esse quæ a Christo Domino sunt tradita. Ille enim dedit Vetus Testamentum : hic vero Novum, quod per veteres prophetas promiserat. Et ille quidem pollicitus est se daturum Palæstinam, hic vero regnum cœlorum. Jam vero confert etiam cum Levitico sacerdotio sacerdotium quod est secundum ordinem Melchisedec, et ostendit quam sit longe excellentius. Adhæc autem ostendit, etiam eos qui ante legem et qui in lege fuerunt pietatis alumni, per fidem claros et insignes fuisse. Dicit etiam illorum et ærumnas, et animi fortitudinem, eos ad pericula adeunda excitans. Deinde propria certamina ipsis in memoriam revocans, et ad finem usque forti animo stare adhortans, et cum dogmatibus moralem exhortationem conjungens, absolvit Epistolam. Scripsit autem eam lingua Hebraica. Ferunt autem Clementem eam interpretatum esse. Nos autem deinceps aggrediamur interpretationem.

545 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus per prophetas, novissimis diebus istis locutus est nobis per Filium. » Aperte ostendit differentiam Christi Domini et prophetarum : ipsum enim solum appellavit *Filium*. Est autem proœmium simile parabolæ Domini. Etenim cum dixisset Dominus Judæis parabolam de vinea, ostendit primos quidem servos missos esse ad malos agricolas : deinde post illorum occisionem, filium advenisse. Jam quod ait *multifariam*, omnis generis dispensationes significat : quod vero *multis modis*, divinarum visionum differentiam. Aliter enim visus est Abraham, et aliter Mosi, et aliter Eliæ, et aliter Michææ. Sed et Isaias, et Daniel, et Ezechiel diversas figuras conspexere. Hoc docens aiebat universorum Deus : « Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum ^b. » Non est enim divina natura multiformis, sed expers formæ ac figuræ, et simplex atque incomposita. Non ergo naturam ipsam videbant, quam assequi nemo potest : sed quasdam figuras, quas ad usum ostendebat Deus, qui sub aspectum non cadit. Porro autem *multifariam*, aliud quoque significat, nempe quod unicuique prophetarum singularis quædam dispensatio commissa fuerat : horum autem Deus, Christus, inquam, Dominus,

VARIÆ LECTIONES.

^a αὐτὴ B. Forte : αὐτῇ. ^b ἡμῶν. Noster dialog. ^c adversus Anomæos, p. 278 Garn. ^d ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμ. τ. Noster in Isaiæ II, 3; *Hær. fab.*, lib. v, c. 2, et l. c. contra Anom.

non uno aliquo munere functus est, sed, humana A suscepta natura, omne quod est correxit, 546 et humanam salutem procuravit. Atque ita ostensum est, unum esse legislatorem et veterum et novorum. « Quem constituit hæredem universorum. » Ab humanis cœpit divinus Apostolus : et primo humiliora dicens, majora mox attingit. Hæres enim omnium Christus Dominus, non ut Deus, sed ut homo. Ut Deus enim omnium est effector. Qui autem est omnium opifex, natura est omnium Dominus. Hæres autem eorum efficitur dominus, quorum olim non erat dominus. Ita etiam qui credunt, hæredes sunt Dei, et cohæredes Christi¹. Per gratiam enim capiunt, quod prius non habebant. Quod autem ipse sit universorum Dominus, subsequencia testantur. « Per quem fecit et sæcula. » Hoc divinitatem significat. Non solum enim eum ostendit creatorem, sed etiam æternum. Sæculum enim non est aliqua substantia, sed res quæ minime subsistit, consequens ea quæ genitam habent naturam. Appellatur enim *sæculum* etiam intervallum quod est a constitutione mundi usque ad consummationem. Ita enim et Dominus dixit : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi. » Unuscujusque etiam nostrum vitæ tempus sæculum vocavit divinus David. « Sæculum enim nostrum, inquit, ad illuminationem vultus tui^k. » Futuræ quoque vitæ statum sæculum appellavit divinus Apostolus. « Non solum enim, inquit, in hoc sæculo, sed etiam in futuro^l. » Et rursus : « Ut ostenderet in sæculis venientibus exsuperantes divitias^m gratiæ suæ benignitate in nosⁿ. » Sæculum ergo est creatæ naturæ adnexa dimensio. *Sæculorum* vero *conditorem* 547 dixit Filium, docens cum esse æternum, et innuens illum semper fuisse quacunque temporali dimensione superiorem. Ita etiam de Deo et Patre vetus dicit Scriptura : Qui est ante sæcula, pro, Qui est semper. Deinde, quia Filium dicens, ipsum appellavit æternum, incredibile autem esse videbatur iis qui non sunt divinis initiati, ut qui sit filius, non sit tempore posterior eo, qui illum genuit, ex quadam oculis subjecta similitudine divinitatis veritatem demonstrat, et ait :

VERS. 3. « Qui cum sit splendor gloriæ. » Splendor enim et ex igne est, et est cum igne : et causam quidem habet ignem, non potest autem ab igne separari. Ex quo enim est ignis, ex eo est etiam splendor. Si ergo in sensibilibus potest esse aliquid, quod ex aliquo sit, et una cum eo sit ex quo est : Ne dubites, inquit, Deum Verbum, unigenitum Dei Filium, et genitum esse ut Filium, et cum eo qui genuit una esse, ut Verbum, quod est splendor gloriæ. Ex quo enim gloria, ex eo etiam

ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐνανθρωπήσας κατώρθωσε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Δέδεικται μέντοι ὡς εἰς τῶν παλαιῶν καὶ καινῶν νομοθέτης. « Ὅν ἔθηκε^ρ κληρονόμον πάντων. » Ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἤρξατο, καὶ τὰ ταπεινότερα πρῶτον λέγων, οὕτως ἀπτεται μειζόνων. Κληρονόμος γὰρ πάντων ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐχ ὡς θεός, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Ὁς γὰρ θεός, ποιητὴς ἐστὶ πάντων· ὁ δὲ πάντων δημιουργὸς φύσει πάντων Δεσπότης. Ὁ δὲ κληρονόμος ἀποφαίνεται κύριος ὧν οὐκ ἦν πάλαι δεσπότης. Οὕτως οἱ πιστεύοντες, κληρονόμοι Θεοῦ, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ· χάριτι γὰρ λαμβάνουσιν ὁ μὴ πρότερον εἶχον. Ὅτι δὲ αὐτὸς τῶν ἀπάντων Δεσπότης, τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. « Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. » Τοῦτο δηλωτικὸν τῆς θεότητος. (Ὁ μόνον γὰρ αὐτὸν δημιουργὸν, ἀλλὰ καὶ ἀίδιον ἔδειξεν. Ὁ γὰρ αἰὼν οὐκ οὐσία τις ἐστίν, ἀλλ' ἀνυπόστατον χρῆμα, συμπαρομαρτοῦν τοῖς γεννητῆν ἔχουσι φύσιν. Καλεῖται γὰρ αἰὼν καὶ τὸ ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως μέχρι τῆς συντελείας διάστημα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Καὶ τῆς ἐκάστου δὲ ἡμῶν ζωῆς τὸν χρόνον, αἰῶνα κέκληκεν ὁ θεός· Δαβὶδ. « Ὁ αἰὼν γὰρ ἡμῶν, φησὶν, εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου. » Καὶ τοῦ μέλλοντος δὲ βίου τὴν σύστασιν, αἰῶνα προσηγόρευσεν ὁ θεός· Ἀπόστολος. « Οὐ μόνον γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Καὶ πάλιν· « Ἴνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς. Αἰὼν τοίνυν ἐστὶ τὸ τῆ κτιστῆ φύσει παρεζευγμένον διάστημα. Τῶν αἰώνων δὲ ποιητὴν εἶρηκε τὸν Υἱὸν, ἀίδιον αὐτὸν εἶναι διδάσκων, καὶ παιδεύων ἡμᾶς, ὡς αἰεὶ ἦν πάντῃς οὐτινοσοῦν ὑπερκειμένος χρονικοῦ διαστήματος. Οὕτω περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡ Παλαιὰ Γραφή λέγει· Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων, ἀνεὶ τοῦ, Ὁ αἰεὶ ὢν. Εἶτα, ἐπειδὴ Υἱὸν εἰπὼν ἀίδιον, αὐτὸν προσηγόρευσεν, ἀπίθανον δὲ εἶναι πως ἐδόκει τοῖς ἀμύφοις τῶν θείων, τὸν υἱὸν ὄντα μὴ δεύτερον εἶναι τοῦ γεγεννηκότος τῷ χρόνῳ, ἀπὸ τινος ὁρωμένης εἰκόνας δείκνυσι τὴν τῆς θεολογίας ἀλήθειαν, καὶ φησιν·

γ. « Ὁς ὧν ἀπαύγασμα τῆς δόξης. » Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα καὶ ἐκ τοῦ πυρός ἐστὶ, καὶ σὺν τῷ πυρὶ ἐστὶ· καὶ αἴτιον μὲν ἔχει τὸ πῦρ, ἀχώριστον δὲ ἐστὶ τοῦ πυρός. Ἐξ οὗ γὰρ τὸ πῦρ, ἐξ ἐκείνου καὶ τὸ ἀπαύγασμα. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν δυνατὸν εἶναι τι ἐκ τινος, καὶ συνυπάρχειν τούτῳ ἐξ οὐπὲρ ἐστὶ· μὴ ἀμφιδάλῃς, φησὶν, ὡς ὁ θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, καὶ γεγέννηται ὡς Υἱός, καὶ συνυπάρχει τῷ γεγεννηκότι ὡς Λόγος, ὃς ἀπαύγασμα δόξης. Ἐξ οὗ γὰρ ἡ δόξα, ἐξ ἐκείνου καὶ τὸ

¹ Rom. viii, 17. ⁱ Matth. xxviii, 20. ^k Psal. lxxxix, 8. ^l Ephes. i, 21. ^m Ephes. ii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

^ρ Ἰδοὺ ἐστὶν ἰ. c. ex *Har. fab.*, et *ibid.* lib. v, c. 6.

ἐπαύγασμα. Ἄσι δὲ ἡ δόξα, ἀσι τοίνυν καὶ τὸ ἀπαύγασμα. Καὶ τῷ πυρὶ δὲ ὁμοφυεὶς τὸ ἀπαύγασμα οὐκ οὐκ καὶ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ. Καὶ ἐπειδὴ τοῦ ἀπαύγασματος ἡ εἰκὼν τὸ μὲν συναίδιον καὶ ὁμοούσιον ἀποχρώντως δεδήλωκεν, ἀφορμὴν δὲ παρείχε βλασφημίας τοῖς τὰ Σαβελλίου καὶ Φωτεινοῦ νοσοῦσι· καθ' ἑαυτὸ γὰρ οὐχ ὑφέστηκε τὸ ἀπαύγασμα δι' ἑτέρας εἰκόνας· καὶ ταύτην ἐξορίζει τὴν βλασφημίαν. ἐπάγει γάρ. « Καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Καθ' ἑαυτὸν, γὰρ, φησὶν, ὑφέστηκεν, ὅλον ἐν ἑαυτῷ δεικνύς τὸν Πατέρα. Τοὺς γὰρ πατρικοὺς περιέκτεται χαρακτήρας. Τούτῳ ἔοικε τὸ ὑπὲρ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Φίλιππον εἰρημένον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα μου. » Οὕτως διὰ πλείονων ὀνομάτων ἐδίδαξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τὸ γνήσιον τῆς γεννήσεως, καὶ τὸ ὁμοούσιον, καὶ τὸ συναίδιον. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα νοῦν ὑπερβαίνει τὰ θεῖα, καὶ οὐχ οἷόν τε διὰ μιᾶς μόνης εἰκόνας τὸ τῆς θεολογίας διδάξει μυστήριον, διὰ πλείονων τοῦτο ποιεῖν ἀναγκάζονται τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Οὕτως ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης Λόγον ὠνόμασε τὸν Υἱόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ γεννήσει· καὶ πάθος καὶ χρόνος συνέζευκται, ἀναγκαίως αὐτὸν προσηγόρευσε Λόγον, ἵνα δείξῃ καὶ τὸ ἀπαθές, καὶ τὸ ἄχρονον τῆς γεννήσεως. Ὅπως δὲ μηθεὶς ὑπολάβῃ πάλιν ἀνυπόστατον αὐτὸν εἶναι Λόγον, ὁ Μάρκελλος πέποιθε, καὶ Φωτεινός, καὶ Παῦλος, ἀναγκαίως προστέθεικε· « Καὶ θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ σημαίνων ὀνόματα, καὶ τὴν μίαν φύσιν ἐμφαίνων, καὶ τῆς γεννήσεως τὸ ἀπαθές· καὶ ἄχρονον ἐκπαιδεύων. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος Υἱὸν μὲν αὐτὸν προσηγόρευσε, ἄλλον αὐτὸν παρὰ τὸν Πατέρα δεικνύς κατὰ τὸν τῆς ἰδιότητος λόγον. Τῶν αἰώνων δὲ αὐτὸν εἶρηκε Ποιητῆς, τὸ αἰδίον αὐτοῦ διὰ τούτων διδάσκων. Ὀνόμασε δὲ αὐτὸν καὶ ἀπαύγασμα δόξης, καὶ τὸ συναίδιον διὰ τούτου, καὶ τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας σημαίνων. Ἐκ γὰρ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως τὸ ἀπαύγασμα. Προστέθεικε δὲ ὅτι καὶ χαρακτήρ ἐστὶν ὑποστάσεως, ἀμφοτέρω κατὰ ταυτὸν διδάσκων, ὅτι καὶ καθ' ἑαυτὸν ὑφέστηκε, καὶ ἐν ἑαυτῷ δεικνύσι τοὺς πατρικοὺς χαρακτήρας. Προστίθησι δὲ καὶ ἕτερον· « Φέρων τε τὰ πάντα τῷ βήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ μόνον τὰ πάντα πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ ἰθύνει ταῦτα καὶ κυβερνᾷ. Τὴν δὲ τῆς δυνάμεως ὑπερβολὴν ἐδείξεν, εἰρηκὼς ἔρκειν αὐτῷ λόγον εἰς τὴν ἀπάντων δημιουργίαν τε καὶ προμήθειαν. Εἶπε γάρ· « Γεννήθητι φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. » Καὶ εἶπε· « Γεννήθητι στερέωμα, καὶ ἐγένετο οὕτως. » καὶ ἄλλα πάντα ὁμοίως. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ, ὅτι· « Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. » Ταύτης τῆς θεολογίας τὸ ἀναμφίλεκτον ὁρῶντες οἱ τῆς Ἀρείου φρονούντες, τῶν ἀποστολικῶν θεσαυρῶν ἐκβάλλειν τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ἐπειράθησαν. Ὡς δὲ χάριν ἡμεῖς ταῖς εὐαγγελικαῖς αὐτὴν συμ-

A est splendor. Semper autem gloria : semper ergo et splendor. Eiusdem etiam naturæ est splendor cum igne : ergo etiam Filius cum Patre. Et quoniam splendoris similitudine coæternitatem quidem et eiusdem substantiæ æqualitatem abunde declaravit, sed blasphemie occasionem præbebat iis qui Sabellii et Photini morbo laborant, splendor enim per se non subsistit : per aliam similitudinem hæc quoque blasphemiam exterminat. Subjungit enim : « Et figura substantiæ ejus. » Per se enim, inquit, subsistit, totum in se Patrem ostendens. In se enim paternos characteres continet. Hinc simile est quod Philippo dictum est a Domino : **548** « Qui vidit me, vidit Patrem meum. » Ita per plura vocabula nos docuit divinus Apostolus et veram ac germanam generationem, et eandem cum Patre substantiam et coæternitatem. Quoniam enim divina superant omnem intelligentiam, et fieri non poterat, ut per unam solam similitudinem doceretur divinitatis mysterium : per plura hoc sacre coguntur veritatis præcones. Ita divinus Joannes Verbum appellavit Filium. Quoniam enim cum humana generatione conjuncta est et passio et tempus, eum necessario vocavit Verbum, ut ostenderet generationem esse et impatibilem et temporis expertem. Ne quis autem rursus existimaret, eum non subsistens esse Verbum, quod Marcello, Photino et Paulo usu venit, necessario adjecit : « Et Deus erat Verbum, » et propriam ejus significans substantiam, et unam demonstrans naturam, et docens generationem esse et impatibilem et temporis expertem. Ita beatus Paulus ipsum quidem *Filium* appellavit, alium ostendens a Patre, quod attinet ad rationem proprietatis. *Sæculorum* autem ipsum dixit *effectorem*, per hæc docens ejus æternitatem. Eum autem nominavit etiam *gloriæ splendorem* per hoc et coæternitatem et eandem substantiam significans. Ex ignis enim natura est splendor. Adjecit præterea, eum esse *characterem substantiæ*, utrumque simul docens : quod nihil enim et per se subsistat, et in se paternos ostendat characteres. Jam vero aliud quoque adjecit : « Portansque omnia verbo virtutis suæ. » Non solum enim fecit omnia, sed ea etiam regit et gubernat. Insignem autem ejus ostendit **549** potentiam, cum dixit, verbum ei sufficere ad omnium fabricationem et eorum providentiam. Dixit enim : « Fiat lux, et facta est lux. » Et dixit : « Fiat firmamentum, et sic factum est ; » et alia omnia similiter. Ita etiam dixit beatus David : « Ipsu dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt. » Cum hujus theologiæ nullam esse dubitationem viderent qui cum Ario sentiunt, ex apostolicis thesauris hanc Epistolam ejicere conati

^a Joan. xiv, 9. ^o Gen. i, 3. ^p ibid. 6, 7. ^q Psal. xxxii, 9.

VARIAE LECTIOES.

^o ἐδδ. ἡμᾶς B.

sunt. Ideo nos cum ostendimus consentire doctrinae evangelicæ. Divinus autem Apostolus, postquam de natura divina disseruit, transit ad humana, docens dispensationis mysterium. « Per seipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedit ad dexteram majestatis in excelsis. Ad autem, aspirate legendum, pro dei autem, hoc est per seipsum. Nunc enim Patris Filius, qui est una cum Genitore, qui omnia creat et administrat, qui Patrem in seipso ostendit, homo factus nostram operatus est salutem. Illud autem, sedit ad dexteram majestatis in excelsis, juxta humanitatem dictum est. Cum enim esset Altissimus, humiliavit seipsum, et cum Deus esset, homo factus est. Non humilis cum esset, in altum evehctus est: neque homo cum esset, Deus factus est. Sed ut Deus quidem Dominus semper erat universorum; ut homo autem, gloriam accepit quam habebat ut Deus. Hoc etiam dixit ipse in sacris Evangelis: « Pater, glorifica me gloria, quam habui, antequam mundus esset, apud te. » Et petiit, non ut acciperet quæ non habebat, sed ut ea ostenderetur quæ habebat.

VERS. 4. « Tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditate accepit. » Hoc etiam dixit juxta humanitatem. Nam ut Deus, creator est et Dominus angelorum: ut homo autem, post resurrectionem et ascensionem in celos, angelis præstantior evasit. Siquidem minor angelis erat propter mortis perpassionem. « Eum enim, qui paulo minus ab angelis est diminutus, videmus Jesum, propter perpassionem mortis. » Quemadmodum ergo minor erat angelis ut homo, quoniam illi quidem habent naturam immortalem, ipse vero sustinuit passionem: ita postquam ascendit in celos, angelis præstantior effectus est. « Sedit enim super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. » Facit autem etiam ex nominibus comparationem divinus Apostolus. Ita eum cum prophetis quoque contulit, Filium esse ostendens Christum Dominum. Ita etiam de angelis agens, filiationis meminit, et ea ratione differentiam ostendit. Tanto enim, inquit, præstantior angelis effectus, quanto excellentius illis nomen sortitus est. Quod autem Filii nomen dicit, docent quæ subjunguntur.

VERS. 5. « Cui enim dixit aliquando angelorum: Filius meus es tu, ego hodie genui te? » et rursus: « Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium? » Hæc autem rursus dixit secundum humanitatem. Hoc enim ostendit, Ero illi in patrem, et ipse erit

† Joan. xvii, 5. † Hebr. ii, 9. † Ephes. i, 21.

VARIÆ LECTIONES.

† ἐκάθισεν — γεγέννηκά σε, v. 5. Noster ad psal. lxxviii, 30. † τῶν omittit in interpretatione. † καὶ διαφ. Supra ad Philipp. ii, 9. † Τίτι γὰρ ποτε τ. ἀγγ. αὐτοῦ—εἰς Υἱόν. Noster quæst. 21 ad II Reg., et ad l. c. Epist. ad Philipp.

Α φωνούσαν διδασκαλίαις ἐδείξαμεν. Ὁ μόντι θεὸς Ἀπόστολος οὕτω τὰ περὶ τῆς θείας διεξιθῶν φύσεως, ἐπὶ τὰ ἀνθρώπεια μεταβαίνει, διδάσκων τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Ἐὰν αὐτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἔν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. Ἐν δεξιᾷ τοῦ δαπίως ἀναγινώσκων προσήκει, ἀπὸ τοῦ, δεῖ αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ ὁ τοῦ Πατρὸς Υἱός. ὁ τῷ γεγενηκότε συνών, ὁ ἀπάντων δημιουργός τε καὶ πύρις, ὁ ἐν αὐτῷ δεικνύς τὸν Πατέρα, τὴν ἡμετέραν ἐνανθρωπήσας ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Τὸ δὲ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, ἀνθρώπινως εἰρηται. Ὑψιστος γὰρ ὢν ἐταπεινώσεν αὐτὸν, καὶ θεὸς ὢν ἐνηθρώπησεν. Οὐ ταπεινὸς ὢν ὑψώθη, οὐδὲ ἀνθρώπος ὢν θεὸς ἐγένετο· ἀλλ' ὡς μὲν θεὸς Δεσπότης ἦν τῶν ὄλων αἰ, ὡς δὲ ἀνθρώπος προσέλαβε δόξαν, ἦν περ εἶχεν ὡς θεός. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις εἶπη· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. Καὶ ἦτησεν οὐ λαβεῖν ἄπερ οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ἄπερ εἶχε δεῖχθῆναι.

δ. « Τοσούτω κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσω διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κακληρονόμηκεν ὄνομα. » Καὶ τοῦτο δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρηκεν· ὡς γὰρ θεός, ποιητὴς ἀγγέλων, καὶ Δεσπότης ἀγγέλων· ὡς δὲ ἀνθρώπος, μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάβασιν, κρείττων ἀγγέλων ἐγένετο· ἐπειδὴ καὶ ἐλάττων ἦν ἀγγέλων διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. « Τὸν γὰρ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. » Ὡς περ τοίνυν ἐλάττων ἦν ἀγγέλων ὡς ἀνθρώπος, ἐπειδὴ ἐκείνοι μὲν ἀθάνατον ἔχουσι φύσιν, αὐτὸς δὲ τὸ πάθος ὑπέμεινεν· οὕτω μετὰ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάβασιν κρείττων ἀγγέλων ἐγένετο. « Ἐκάθισε γὰρ ἐπάνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ποιεῖται δὲ τὴν σύγκρισιν καὶ ἐκ τῶν ὀνομάτων ὁ θεός Ἀπόστολος. Οὕτω καὶ πρὸς τοὺς προφήτας παρεξέτασιν ἐποιήσατο, Υἱὸν δείξας τὸν Δεσπότην Χριστόν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων τῆς υἰότητος μνημονεύει, καὶ ταύτη δεικνύσι τὸ διάφορον. Τοσούτω γὰρ, φησὶ, κρείττων γενόμενος ἀγγέλων, ὅσω διαφορώτερον παρ' αὐτοῦ κακληρονόμηκεν ὄνομα. Ὅτι δὲ τῆς υἰότητος ὄνομα λέγει, τὰ ἐπαγόμενα διδάσκει.

ε'. « Τίτι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν; » Ταῦτα δὲ πάλιν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρηκεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πα-

τέρα, και αδελφός ἔσται μοι εἰς υἱόν. Μέλλοντος γάρ ταῦτα χρόνου. Καὶ μέντοι καὶ τὸ, *Σήμερον γεγέννηκά σε*, οὐ τὴν αἰώνιον θεολογίαν γέννησιν, ἀλλὰ τὴν τῷ χρόνῳ συνέζευγμένην. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ · *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε*. » Καὶ τὸ πρὸ τούτων δὲ εἰρημένον, τὸ, *κακληρονόμηκεν ὄνομα*, τούτοις σύμφωνον. Ὁ γὰρ φύσει Υἱὸς, οὐ κατὰ χάριν τοῦτο λαμβάνει · ἔχει γὰρ αὐτὸ κατὰ φύσιν. Ἄλλ' ὡς ἔφη ἡδὴ, τὰ θεῖα διδάσκει, ὡς αὐτὸς καὶ ποιητὴς πάντων ὡς Θεός, καὶ κληρονόμος πάντων ὡς ἄνθρωπος · καὶ δημιουργὸς ἀγγέλων ὡς Θεός, καὶ κρείττων γέγονε τούτων ὡς ἄνθρωπος · καὶ φύσει Υἱὸς, καὶ λαμβάνει τοῦτο πάλιν ὡς ἄνθρωπος ὅπερ εἶχεν ὡς Θεός. Καὶ τὰ ἐπαγόμενα δὲ συναφῶς εἰρημένους.

ζ'. « Ὅταν ἡ δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει · Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀμφότερά τε, καὶ τὸ, *εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον*, καὶ πρὸς τούτοις τὸ *προσκυνησάτωσαν*, τὴν οἰκονομίαν αἰνέττεται. Ὁ γὰρ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ τῶν αἰώνων ποιητὴς καὶ δημιουργός, πόθεν εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσέρχεται; Πῶς δὲ Πρωτότοκος ὁ Μονογενής; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτὴν οἱ ἄγγελοι προσεκύνησαν, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ταύτην αὐτῷ τιμῆν οὐ προσέφερον; Ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ ἦν ὡς Θεός, καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσῆλθεν ὡς ἄνθρωπος. Οὕτω καὶ ὁ θεοπέσιος εἰρηκεν Ἰωάννης · « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω · εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαθον. » Ἐναντία δὲ εἶναι πως ταῦτα δοκεῖ. Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, πῶς ἦλθεν; Εἰ δὲ ἦλθε, πῶς ἐν τῷ κόσμῳ ἦν; Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ὡς Θεός, καὶ ἦλθεν ὡς ἄνθρωπος. Οὕτω καὶ Μονογενής ἐστὶν ὡς Θεός, καὶ Πρωτότοκος ὡς ἄνθρωπος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὕτως ἀεὶ τὸ σέβας παρὰ τῶν ἀγγέλων ἐδέχεται · ἦν γὰρ ἀεὶ Θεός · προσεκύνησαν δὲ αὐτὸν καὶ ὡς ἄνθρωπον. Ταύτην καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τὴν παρεξέτασιν ποιησάμενος, πάλιν ἐπὶ τὰ θεῖα μεταβαίνει, καὶ φησι ·

ζ'-θ'. « Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει · Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν · Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, βάθους εὐθύτητος ἢ βάθους τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἐχρῖσε σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Σαφῶς δὲ διὰ τούτων ἐδείξε τοὺς μὲν ἀγγέλους κτιστὴν ἔχοντας φύσιν, τὸν δὲ μονογενῆ Υἱὸν ἀκτιστον καὶ αἰδιον. Ὁ θρόνος σου γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐδίδαξε δὲ διὰ τούτων ἡμεῖς, ὡς τὸ, *Ἐκάλισεν ἐν*

A mihi in filium. Sunt hæc enim futuri temporis. Quinetiam **551** et illud, *Ego hodie genui te*, non æternam significat generationem, sed eam quæ tempori conjuncta est. Tale est illud : « Hodie si vocem ejus audieritis ». » Et etiam quod ante dictum est, *nomen hereditavit*, his consentit. Qui enim est natura Filius, non hoc accipit per gratiam : hoc enim habet per naturam. Sed, ut jam dixi, postquam divina docuit quæ ad incarnationem spectant, exponit hoc loco, docetque ipsum et omnium effectorem esse, ut Deum, et omnium hæredem, ut hominem ; et angelorum opificem esse, ut Deum, et eis factum esse præstantiorem, ut hominem : et natura Filium esse, et id rursus accipere ut hominem, quod habuit ut Deus. Consentiant autem iis quæ dicta sunt ea quæ subjungit.

VERS. 6. « Et cum iterum introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei. » Utrumque, et, *introducitur Primogenitum*, et præterea, *adorent*, innuunt dispensationem. Qui enim fert omnia verbo virtutis suæ, et est sæculorum conditor, undenam venit in orbem terrarum? Quomodo autem Primogenitus, qui est Unigenitus? Quod si etiam post incarnationem eum angeli adoraverunt : ante humanam susceptam naturam hunc ei honorem non exhibebant? Verum et ubique erat ut Deus, et in orbem terrarum ut homo ingressus est. Ita etiam divinus ait Joannes ; « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit : in propria venit, et sui eum non receperunt ». » Hæc autem videntur esse quodammodo contraria. Si enim erat in mundo, quomodo venit? si autem venit, quomodo erat in mundo? Sed in **552** mundo erat ut Deus : et venit ut homo. Ita etiam Unigenitus est, ut Deus : et Primogenitus, ut homo, in multis fratribus. Ita semper adorationem suscipiebatur ab angelis, erat enim semper Deus : adoraverunt autem ipsum etiam ut hominem. Cum hanc ejus etiam secundum humanitatem comparisonem instituisset, ad divina rursus transit, et dicit :

VERS. 7-θ. « Et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi, virga æquitatis virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis. » Per hæc autem aperte ostendit, angelos quidem creatam habere naturam : unigenitum autem Filium, increatum et æternam. *Thronus enim tuus, Deus, inquit, in sæculum sæculi*. Porro per hæc quoque nos docuit, quod illud, *Sedit ad dexteram majestatis in excelsis, secundum*

« Psal. xciv, 7. » Joan. i, 10, 11.

VARIÆ LECTIONES

« Ὅτι ἐν — Θεοῦ. Noster ad psal. lxxxvii, 7.

humanitatem dixerit. Ut Deus enim, æternam habet sedem, et regnum quod est expers principii et finis. Quinetiam hic quoque conjuncta sunt humana. Illud enim, *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem* : propterea unxit te Deus, Deus tuus, dictum est juxta humanitatem. Etenim propheta Isaias, de Emmanuele vaticinans, hæc quoque adjecit : « Priusquam cognosceret puellus bonum vel malum, non obedit improbitati, ut eligeret bonum ». Sed et unctio præterea non erat divinitatis, sed humanitatis. Hoc vero docet etiam differentia. *Oleum enim, inquit, exultationis præ participibus tuis.* 553 Nos autem consortes sumus et participes non divinitatis, sed humanitatis. Hoc etiam docuit divinus Apostolus in Epistola ad Philippenses. « Transfigurabit enim, inquit, corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ suæ 7. » Neque enim erit corpus sanctorum conforme divinitati, sed corpori gloriæ. Atque hoc quidem certe testimonium Arii blasphemiam convincit; ostendit enim, æternum esse Dei Verbi thronum, et personarum biga Sabellii confusionem exegit. Hoc ipsum autem etiam obstruit os impudens Judæorum. Divinus autem Apostolus adjecit etiam aliud testimonium, quod divinam ejus naturam prædicat.

Vers. 10-12. « Et tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes ut vestimentum veterascent. Et velut amictum convolves eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. » Ostendit, ipsum esse universorum opificem: per cælum enim et terram, comprehendit omnia quæ in eis sunt. Docuit eum a conversione et mutatione alienum: hoc enim significat, *Ipsi peribunt, tu autem permanes.* Significavit etiam ab eo faciendam creaturæ mutationem in melius, ipsum autem esse principii et exitus expertem. *Tu enim, inquit, idem ipse es, et anni tui non deficient.* Non enim factus es, sed es, nec aliquam suscipis mutationem. Semper enim idem es. Porro autem significant hæc etiam divinitatem impatibilem. Si enim passa est, quomodo est eadem? Mutata est enim, et si tres dies in morte egit, ejus anni defecerunt. Sed nos et 554 Propheta docuit et Apostolus: ille quidem scribens testimonium, hic vero eo usus, quod idem ipse sit semper, et anni ejus non defecturi sint. Cum de divinis ita disseruisset, rursus transit ad humana.

Vers. 13. « Ad quem autem angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? » Non enim ut Deo dicit, *Sede a dexteris meis*: quomodo enim? Nam « thronus ejus est in sæculum sæculi. » Ut homo ergo hunc honorem sortitus est: ut Deus enim æternam sedem habet.

Α δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, ἀνθρωπίνως εἶρχεν. Ὡς γὰρ θεός, αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον, καὶ ἀναρχὸν τὴν βασιλείαν, καὶ ἀτελεύτητον. Καὶ ἐγαυῖα μέντοι συνέζευκται τὰ ἀνθρώπεια. Τὸ γὰρ, Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ θεός, καὶ ἡμεῖς σου, κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἶρηται. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης Ἡσαίας τὰ περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ προεσπίσας, καὶ ταῦτα προσέθευκε: « Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. » Καὶ ἡ χρίσις δὲ οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἦν. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ διαφορὰ διδάσκει. Ἐλαίον γὰρ, φησί, ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Μέτοχοι δὲ ἡμεῖς καὶ κοινωνοὶ οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἐδίδαξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. « Μετασηματίσει γὰρ, φησί, τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ τῆ θεότητι σύμμορφον ἔσται τῶν ἁγίων τὸ σῶμα, ἀλλὰ τῷ σῶματι τῆς δόξης. Αὕτη μέντοι ἡ μαρτυρία καὶ τὴν Ἀρείου βλασφημίαν διήλεγξεν· αἰώνιον γὰρ ἔδειξε τοῦ Θεοῦ Ἀόγου τὸν θρόνον, καὶ τῇ δυάδι τῶν προσώπων ἐξήλασε τοῦ Σαβελλίου τὴν σύγχυσιν. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ τὴ ἀνασχυντον Ἰουδαίων ἐμφράττει στόμα. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος προσέθευκε καὶ ἑτέραν μαρτυρίαν τῆν θείαν αὐτοῦ φύσιν κηρύττουσαν.

ι'ιβ'. « Καὶ σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὗτοι ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται. Καὶ ὡσεὶ περιβάλλιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται: σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ἐδειξεν αὐτὸν τῶν ἀπάντων Δημιουργόν· διὰ γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς περιέλαβεν. Ἐδίδαξεν ὡς ἀρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Αὗτοι ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις. Ἐδήλωσε καὶ τῆς κτίσεως τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἀπ' αὐτοῦ γενησομένην, αὐτοῦ δὲ τὸ ἀναρχὸν καὶ ἀνώλεθρον. Σὺ γὰρ, φησὶν, ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. Οὐ γὰρ ἐγένου, ἀλλὰ εἶ, οὐδὲ ἀλλοίωσιν δέχη τινὰ· αἰεὶ γὰρ ὁ αὐτὸς εἶ. Δηλοῖ δὲ ταῦτα καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Εἰ γὰρ αὕτη πέπονθε, πῶς ἡ αὐτὴ ἐστίν; ἠλλοίωται γὰρ, καὶ εἰ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῷ θανάτῳ πεποίηκεν, ἐξέλιπε τὰ ἔτη. Ἀλλὰ καὶ ὁ Προφήτης ἡμᾶς καὶ ὁ Ἀπόστολος διδάσκει, ὁ μὲν γεγραφώς τὴν μαρτυρίαν, ὁ δὲ ταύτην χρησάμενος, ὡς ὁ αὐτὸς ἐστίν αἰεὶ, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ οὐκ ἐκλείψουσιν. Οὕτω τὰ θεῖα διεξιθῶν, πάλιν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπεια μεταβαίνει.

ιγ'. « Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; ἢ Οὐ γὰρ ὡς θεῷ λέγει· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· πῶς γὰρ; ἢ Ὁ θρόνος γὰρ αὐτοῦ εἰς αἰῶνα αἰῶνος. ἢ Ὡς ἄνθρωπος τοῖνον ταύτης μετέλαχε τῆς τιμῆς· ὡς θεὸν γὰρ αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον.

1 Isa. vii, 16. 7 Philipp. iii, 21.

10. 4 Οὐχὶ πάντες¹³ εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς Ἀ διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; Ἰκανῶς καὶ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπειον διαφορὰν ἔδειξεν. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἐκ δεξιῶν κάθηται· οὗτοι δὲ ὡς διάκονοι πέμπονται τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας. Ἐἵτα εἰς παραίνεσιν μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ φησὶν·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α'. « Διὰ τοῦτο δεῖ περισσύτερως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, μήποτε παραβρῶμεν. » Ταύτην τοῖνυν τὴν διαφορὰν ἐπισταμένους σπουδαιότερον χρῆ τῇ διδασκαλίᾳ προσέχειν, ἵνα μὴ τινα ὀλισθοῦν ὑπομείνωμεν.

β'-δ'. « Εἰ γὰρ ὁ δεῖ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος¹⁴ ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοή ἔλαβε ἔνδικον μισθοποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφυζόμεθα τῆλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Ἦτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἔδεδαιώθη, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ, σημείοις τε καὶ τέρασι, καὶ ποιικίαις δυνάμεσι, καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. » Τῇ παραινέσει πάλιν συνέζησε παραξέτασιν, καὶ δείκνυσιν ὅσον ὑπέρεκτεται τῶν νομικῶν διατάξεων, ἣ τῶν εὐαγγελικῶν διδασκαλίᾳ. Τῇ γὰρ θέσει τοῦ νόμου ἄγγελοι διηκόνουν· ἐνταῦθα δὲ αὐτῶς ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πρῶτος τὴν σωτήριον διδασκαλίαν προσήνεγκε, διεδέξαντο δὲ ταύτην οἱ τῆς ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες χάριτος. Καὶ ὁ μὲν νόμος λόγος ἦν τὸ πρακτικόν ὑποδεκνύς· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία τῆς αἰωνίου πρόξενος σωτηρίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μωσῆς θαυματουργίας ἐχρήσατο, ἀναγκαιῶς δείκνυσιν καὶ κατὰ τοῦτο πλεονεκτούσαν τὴν χάριν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ μόνος ὁ Δεσπότης ἐθαυματούργησεν, ἀλλὰ καὶ οἱ θεῖοι αὐτοῦ μαθηταί, καὶ οἱ ἐκείνων διάδοχοι. Ἐξείξε δὲ καὶ ἐν ταῖς πνευματικαῖς χαρίσμασι τὴν Καινὴν Διαθήκην ἀστράπτουσαν. Ἠλλάει μὲν γὰρ οἱ προφῆται μόνοι τῆς πνευματικῆς μετελλάξανον δωρεᾶς· νῦν δὲ ἅπαντες οἱ πιστεύοντες τῆσδε τῆς χάριτος ἀπολαύουσι. Ταῦτο γὰρ ἐπήγαγε, Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. Ταῦτα δὲ εἶρηκε μὲν προτρέπων αὐτοῦσ σπουδαιότερον τῇ θείᾳ προσέχειν διδασκαλίᾳ· ἐν σχήματι δὲ παραινέσεως ἰδίδαξε τὴν τούτων κάκεινων διαφορὰν. Ἄγαν δὲ σοφῶς ἔφη τὸν Θεὸν διὰ τῶν θαυμάτων μαρτυρεῖν τῷ κηρύγματι. Ἦ τε γὰρ ἀπόδειξις ἑναργῆς, καὶ τοῦ μάρτυρος ἀναμφισβήτητος ἢ ἀλήθεια. Ταῦτα δὲ μεταξὺ παρενθεὶς, ἀναλαμβάνει τὸν περὶ τῆς συγκρίσεως τῶν ἀγγέλων λόγον.

ε'-η'. « Οὐ γὰρ ἀγγελοῖς¹⁵ ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Διμαρτύρατο δὲ ποῦ τις λέγων· Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, οὗ μιν μνήσκη αὐτοῦ, ἢ Υἱὸς ἀνθρώπου, οὗ ἐπισκέπη αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους· δόξῃ

VERS. 14. « Nonne omnes sunt administratori spiritus, in ministerium missi, propter eos qui hereditatem capient salutis? » Satis ostendit, quæ sit differentia, etiam juxta humanitatem. Ille enim, inquit, sedet a dexteris; hi vero, ut ministri constituntur pro hominum salute. Deinde orationem convertit ad suasionem, et dicit :

CAPUT II.

VERS. 1. « Propterea multo magis oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte effluamus. » Hanc ergo scientes differentiam, oportet nos diligentius doctrinam attendere, ne aliquem lapsum sustineamus.

VERS. 2-4. « Si enim, qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem, quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? Quæ cum cœpisset enarrari per Dominum, ab eis, qui audierunt inter nos confirmata est, contestante Deo signis et portentis, et variis virtutibus, et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem. » Comparationem rursus adjunxit exhortationi, ostenditque quanto legis constitutiones superet doctrina evangelica. Ferendæ enim legi ministrabant angeli : hic autem ipse angelorum Dominus primus doctrinam salutarem attulit, hanc autem exceperunt qui apostolicam gratiam acceperunt. Et lex quidem oratio erat, quæ ostendebat quid agendum : Domini autem doctrina æternæ salutis est conciliatrix. Quoniam autem Moses etiam miraculis usus est, necessario hæc etiam in re ostendit gratiam esse superiorem. Hic enim non solus Dominus fecit miracula, sed et divini ejus discipuli, et illorum successores. Ad hæc ostendit etiam in donis spiritualibus Novum fulgere Testamentum. Olim enim soli prophætæ doni spiritualis erant participes; nunc vero omnes qui credunt, hanc gratiam consequuntur : hoc enim subjunxit, *Et Spiritus sancti distributionibus secundum voluntatem suam*. Hæc autem dixit, eos quidem adhortans, ut divinæ doctrinæ studiosius dent operam : sub specie autem adhortationis, docuit horum et illorum differentiam. Valde autem sapienter dixit, Deum per miracula prædicationi ferre testimonium. Nam et evidens est probatio, et de testis veritate dubitari non potest. His autem interjectis, revertitur ad comparationem angelorum.

VERS. 5-8. « Non enim angelis subjecti orbem terræ futurum, de quo loquimur. Testatus est autem in quodam loco quis dicens : Quid est homo, quod memoretur ejus, aut Filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo magis.

VARIÆ LECTIONES.

¹³ Eadem verba habet Noster quæst. 4 et 83 in Gen.; ad psal. xxxiii, 8, *Har. sab.*, lib. v, c. 7; itran-
quiæ serm. 3, p. 523. ¹⁴ νόμος. Noster ad Cant. i, 11. ¹⁵ Ita et in interpretatione. Sed B hic habet
ἀγγελο;

quam angelos : gloria et honore coronasti eum, et a consuetudine eum super opera manuum tuarum. Omnia subjecti sub pedibus ejus. » *Orbem terræ futuram vitam futuram appellavit.* Rursus autem conserit angelos cum Christo Domino, non ut Deo, sed ut homine, et ostendit non angelos, sed ipsum accepisse Dominum universorum. Illud autem, *Quid est homo?* dictum est quidem de communi natura : convenit autem primitis ex nobis, nempe Christo, qui ea quæ sunt totius naturæ, sibi attribuit. Ita etiam ex omnium nostrum persona dixit : « Longe a salute mea verba delictorum meorum ². » Ipse enim etiam secundum humanitatem expers erat peccati. « Peccatum enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus ³. » Ipse autem nostra sibi attribuens os naturæ factus est. Ipse enim peccata nostra accepit, et morbos portavit. Quod vero hoc etiam testimonium tanquam Domini doctrinæ conveniens, divinus posuerit Apostolus, audiamus Dominum dicentem Judæis : « Non legis : Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem ⁴? » Hic ergo, qui ex ore infantium et lactentium perfecit laudem, respexit naturam hominam. Divinus autem Apostolus propheticæ testimonio adjunxit interpretationem. « In eo enim quod omnia ei subjecti, nihil dimisit non **557** subjectum ei. » Et quoniam verisimile erat, fore ut dicerent aliqui : Aliquid videmus plurimos qui contradicant, et nolint eum adorare, necessario subjunxit : « Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei. » Hoc enim jam etiam dixit. Non enim angelis subjecti orbem terræ futurum, de quo loquimur. Hoc est, in illa vita in omnes obtinebit imperium : tunc enim subjicientur etiam illi qui nunc contradicant. Quoniam autem angelorum eum dixit Creatorem et Dominum, videbatur autem hoc non esse probabile iis qui et immortalam esse angelorum naturam didicerant, et Christi Domini passionem morant, necessario de hoc declarationem affert.

Vras. 9. « Eum autem, qui paulo magis quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum, ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem. » Non natura divinitatis minor angelis fuit, sed perpassione humanitatis. Quin hæc etiam post resurrectionem divinam gloriam est consecuta. Passionem utique sustinuit pro omnibus : quæcumque enim creatam habent naturam, eo remedio egebant. Hoc enim dixit, ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem. Sola, inquit, divina natura nullius indigebat : reliqua autem omnia opus habebant incarnationis medicamento. Incarnatus enim Deus Verbum mor-

² Psal. xxi, 2. ³ I Petr. ii, 22. ⁴ Matth. xxi, 16.

VARIAE LECTIONES.

¹ οὐκ ἐποίησεν B. ² οὐδέπω ad psal. lxxi, 11. ³ Eodem ipso modo Noster supra ad c. i, 4 ; ad psal. vii, 9, et dialog. 2 contra Anom. B hic habet : βραχύτητι. ⁴ Non dubitandum est, Theodoretum verba διὰ τ. π. τοῦ θανάτου ad superiora retulisse, ut ipsa ejus interpretatio et l. c. docent. ⁵ Ἄδξῃ — ἐστειφ. omittit l. c. adversus Ananæos. ⁶ Ὅπως — θανάτου. Eadem verba reperias ad Ephes. i, 10.

καὶ τιμῇ ἐστεφανώσας αὐτὸν, καὶ κατίσθησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. » *Οικουμένην μέλλουσαν τὸν μέλλοντα βίον ἐκάλεσε.* Πάλιν μέντοι οὐχ ὡς Θεῷ τῷ Δεσπότη Χριστῷ, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπῳ τοῖς ἀγγέλους παρεξτάζει, καὶ δεικνυσιν οὐ τοὺς ἀγγέλους, ἀλλ' αὐτὸν τὴν τῶν ὄλων ἀναθεξάμενον δεσποτεῖαν. Τὸ δὲ, *Τί ἐστὶν ἀνθρώπος;* εἰρηται μὲν περὶ τῆς κοινῆς φύσεως, ἀρμόττει δὲ τῇ ἐξ ἡμῶν ἀπαρχῇ, ὡς οικουμένη τὰ πάσης τῆς φύσεως. Οὕτως ἐκ προσώπου πάντων ἡμῶν εἰρηκε· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Ἄνθρωπος μὲν γὰρ καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον ἀμαρτίας ἀμύητος ἦν. « Ἀμαρτίαν γὰρ οὐ πεποίηκεν ¹⁵, οὐδὲ ἐβρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Τὰ δὲ ἡμέτερα οικειούμενος στόμα τῆς φύσεως γέγονεν. Αὐτὸς γὰρ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν. Ὅτι δὲ καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν, ὡς τῇ Δεσποτικῇ συμφωνοῦσαν διδασκαλίᾳ, ὁ θεὸς Ἀπόστολος τέθεικεν, ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου πρὸς Ἰουδαίους λέγοντος· « Οὐκ ἀνέγνωτε· Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » Οὗτος τοιγαροῦν ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων καταρτίσμενος αἶνον, ἐπεσκέψατο τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὴν ἐρμηνείαν προσήνεγκεν. « Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξει αὐτῷ τὰ πάντα οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. » Καὶ ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν εἰπεῖν τινὰς· Καὶ μὴν πλείστους ὀρώμεν ἀντιλέγοντας, καὶ προσκυθεῖν αὐτὸν οὐκ ἐθέλοντας, ἀναγκαίως ἐπήγαγε· « Νῦν δὲ οὕτω ¹⁶ ὀρώμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποταγμένα. » Τοῦτο γὰρ καὶ ἦδη εἰρηκεν. Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ πάντων κρατήσῃ· ὑποταγήσονται γὰρ τότε καὶ οἱ νῦν ἀντιλέγοντες. Ἐπειδὴ δὲ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν καὶ Ποιητὴν εἰρηκε καὶ Δεσπότην, ἀπίθανον δὲ τοῦτο εἶναι πως ἐδόκει τοῖς ἀθάνατον μὲν διδασκομένοις τῶν ἀγγέλων τὴν φύσιν, τὸ δὲ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ μανθάνουσι πάθος, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου διδασκαλίαν προσφέρει.

Θ. « Τὸν δὲ βραχὺ τι ¹⁷ παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου ¹⁸, δόξῃ ¹⁹ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ὅπως ²⁰ χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. » Οὐ τῇ φύσει τῆς θεότητος τῶν ἀγγέλων ἡλάττωται, ἀλλὰ τῷ πάθει τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ αὕτη δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς θείας μετέλαξε δόξης. Τὸ μέντοι πάθος ὑπὲρ ἀπάντων ὑπέμενε. Πάντα γὰρ ὅσα κτιστὴν ἔχει τὴν φύσιν, ταύτης ἔδειτο τῆς βεραπειας· τοῦτο γὰρ εἶπεν, ὅπως χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. Μόνη, φησὶν, ἡ θεία φύσις ἀνευδεής, τὰλλὰ δὲ πάντα τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἔδειτο φαρμάκου. Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος κατέλυσε τοῦ θ-

νάτου ἐδὲ κράτος· καταλύσας δὲ ἐπηγγεῖλατο ἡμῖν Ἀ τὴν ἀνάστασιν· ἐτῆ δὲ ἀναστήσει ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία συνέζευκται· τῆς δὲ ἀφθαρσίας μετέξει καὶ τὰ φθώμενα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐφη· «Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.» Καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ ἐν θυμηδίᾳ θεατοῦσι τὴν τῶν ἀνθρώπων θεώμενοι σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶν χερσὶν, πολλῶ μᾶλλον τοσαύτας ἠρῶντας μυριάδας τῆς σωτηρίας ἐξισουμένας θυμηθῆσθε κλησθήσονται. Ὑπερ πάντων τοίνυν ἐδὲ σωτήριον ὑπέμεινε πάθος. Μόνῃ γὰρ ἡ θεία φύσις τῆς ἐνταῦθεν γενομένης θεραπείας ἀνευδέης.

ἴ. «Ἐπρεπε γὰρ αὐτὸν δι' ὅν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν Β ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειώσαι.» Τὸν Θεὸν Λόγον ἔδειξεν ἦν ἀνέλαβε τελειώσαντα φύσιν. Ἀρχηγὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἡ ληφθεῖσα φύσις. Ἐκείνη γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσα παῖσιν ἡμῖν ἐπραγματεύσατο τὴν ἀνάστασιν.

ια. «Ὁ πε γὰρ ἀγιαζῶν, καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες.» Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τέθεικε. Κτιστὴ γὰρ ἡ ληφθεῖσα φύσις· εἰς δὲ γε καὶ ἡμῶν καὶ αὐτῆς Ποιητῆς· ἀλλὰ δι' ἐκείνης ἀγιαζόμεθα. Εἰ δὲ καὶ κατὰ θεϊαν φύσιν οἱ αἰρετικοὶ τοῦτο νοήσαι θελήσκειν, οὐδὲ οὕτω λυμανοῦνται τῇ τοῦ Μονογενοῦ δόξῃ. Ἐνα γὰρ, φησὶν, ἔχομεν Πατέρα καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτός. Ἄλλ' εὐθρόλον, ὡς ὁ μὲν C ἐστὶ φύσις Ἰῶς, ἡμεῖς δὲ χάριτι. Ταύτην γὰρ ἡμᾶς εἰδέσκει τὴν διαφορὰν ἐδὲ, τὸν μὲν ἀγιαζέω, ἡμᾶς δὲ ἀγιαζέσθαι.

«Δι' ἠναίτιαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· (ιβ', ιγ'.) Ἀπγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὸς ἐπ' αὐτῷ. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.» Ἀπόγρη καὶ τὸ, οὐκ ἐπαισχύνεται, δείξει τὴν διαφορὰν τῆς υἰότητος. Περὶ δεσποτῶν γὰρ καὶ δούλων διαλεγόμενοι, καὶ τὴν τῶν δεσποτῶν ταπεινοφροσύνην διδάσκοντες εἰώθαμεν λέγειν· Οὐκ ἐπαισχύνεται μετὰ τῶν οἰκετῶν ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ συγκαθήμενος, καὶ τοὺς τούτων ἀρρώστους δι' ἑαυτοῦ θεραπεύων. Τοῦτο τοίνυν κἀνταῦθα αἰνίττεται, ὡς ὁ τὸ D ὑπερ ἡμῶν καταδεξάμενος πάθος οὐκ ἐπαισχύνεται καλεῖν ἀδελφοὺς τούτους, ὑπερ ὧν τὸ πάθος ὑπέμεινεν. Οὐ μόνον ἐδὲ αὐτοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ παιδία καλεῖ. Οὕτως ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοῖς θεοῖς ἔλαγεν ἀποστόλοις· «Τεκνία, εἰτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι.» Καὶ πάλιν· «Τεκνία²¹, μή τι προσφάγιον ἔχετε;» Ἐδείξε δὲ καὶ τὰ ταπεινῶς εἰρημένα οἰκονομικῶς εἰρημένα· τῷ γὰρ, οὐκ ἐπαισχύνεται, συνέζευξε τὸ, Ἐγὼ ἔσομαι πεποι-

tis potentiam dissolvit : hac vero dissoluta, resurrectionem 558 nobis pollicitus est : resurrectioni. autem adjuncta est incorruptio et immortalitas : incorruptionem autem obtinebunt etiam ea quæ videntur. Hoc enim etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Ipsa etiam creatura vindicabitur a scrupulis corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei ». Jam vero angeli quoque perpetua lætitia afficiuntur hominum salutem aspicientes. Si enim gaudent propter unum peccatorem^d, multo magis tot millia salutem consecuta cernentes implebuntur lætitia. Pro omnibus ergo salutarem passionem sustinuit. Sola enim divina natura hoc remedio non eget.

Vers. 10. « Decebat enim cum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adducere volebat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. » Ostendit Deum Verbum naturam quam acceperat perfectam reddidisse. Auctor et princeps nostræ salutis est assumpta natura. Cum enim illa resurrexisset a mortuis, resurrectionem nobis omnibus procuravit.

Vers. 11. « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno. omnes. » Hoc etiam posuit juxta humanitatem. Creata est enim natura quæ sumpta est. Unus autem est et noster et ejus Creator. Sed per illam sanctificantur. Quod si etiam de natura divina hoc intelligere voluerint hæretici, ne hoc quidem de Unigeniti gloria quidquam detrahet. Unum enim, inquit, habemus Patrem, et nos, et ipse. Sed clarum est, eum quidem esse Filium natura, nos autem gratia. Hanc enim differentiam nos docet, quod ille quidem nos sanctificet, nos vero sanctificemur.

« Propter quam causam non pudet 559 enim fratres eos vocare, dicendo : (Vers. 12, 13.) Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio ecclesiarum laudabo te. Et iterum : Ego ero fidens in eum. Et iterum : Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus. » Ad ostendendam filiationis differentiam sufficit illud, non pudet eum. De servis enim et dominis loquentes, et dominorum humilitatem docentes, solent dicere : Non pudet eum cum famulis comedere et bibere, et una sedere, et si qui ex eis ægrotant, per seipsum medicinam adferre. Hoc ipsum ergo innuit hoc loco, quod qui pro nobis passionem suscepit, non erubescat fratres vocare eos pro quibus sustinuit passionem. Non solum autem fratres illos, sed etiam filios vocat. Ita Dominus in sacris Evangeliiis divinis dicebat apostolis : « Filii, adhuc parvo tempore sum vobiscum ». Et rursus : « Filii, nunquid habetis obsonium ? ». Porro autem ostendit, quæ humiliter dicuntur, dici secundum œconomiam, seu carnis susceptæ dispensationem. Verbis enim, non pudet ipsum,

^c Rom. viii, 21. ^d Luc. xv, 7. ^e Joan. xiii, 33. ^f Luc. xxiv, 41.

VARIE LECTIONES.

²¹ παιδία B.

conjunctis hæc : *Ego ero fidens in eum*. Non erubescit enim propter hominum salutem humilibus præter suam dignitatem verbis uti. Deinde, arrepto de pueris testimonio, de salutari passione sermonem orditur.

VERS. 14, 15. « Quia ergo pueri participes facti sunt carnis et sanguinis, et ipse similiter participavit eorumdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, **560** diabolum : et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Quomodo, inquit, fieri posset, ut vel ipse se fratrem nostrum vocaret, vel filios nos vere appellaret, nisi eandem naturam accepisset? Qua de causa, hac suscepta, mortis fregit potentiam, et sustulit timorem qui nos urgebat. Mortem enim perpetuo formidabamus, quia mortalitatis jugum ducere cogebamur. Congruenter autem apposuit etiam, *similiter*, ut phantasie calumniam refellat. Hæc vero omnia persecutus est, docens eos qui Filium esse minorem angelis propter passionem existimant, quod passionem necessario subierit. Hæc autem docet etiam apertius per ea quæ sequuntur.

VERS. 16. « Nusquam enim angelos assumit, sed semen Abrahamæ assumit. » Si enim angelorum naturam assumpsisset, fuisset morte potentior. Sed quia humanum erat quod assumpsit, per passionem quidem hominum debitum exsolvit : per passi autem corporis resurrectionem suam virtutem ostendit. Valde autem sapienter divinus Apostolus pro generali nomine proprium posuit. Non dixit enim, Semen hominis assumit, sed, *Semen Abrahamæ assumit*, eis etiam promissionem Abrahamæ factam revocans in memoriam.

VERS. 17. « Unde debuit per omnis fratribus similari. » Nam et nutrimenti, sicut nos, fuit particeps, **561** et labore sustinuit, et læsto animo fuit, et flevit, et mortem subiit.

« Ut misericors fieret, et fidelis pontifex quoad res Dei, ut propitiaret delicta populi. (Vers. 18.) In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus, potest eis qui tentantur auxiliari. » Ostendit salutarem mortem ejus oblationem fuisse. Pro universa enim creatura quod sumpsit corpus obtulit. Aliud quoque adjecit ad eorum consolationem. Cum enim, inquit, experientia didicerit humanæ naturæ imbecillitatem, ut qui ex lege et ex gratia vitam egerit, iis qui oppugnantur dat auxilium. Porro autem hæc dicta sunt secundum humanitatem. Neque enim pontifex noster est ut Deus, sed ut homo : nec ut Deus passus est, sed ut homo : nec ut Deus nostra

ἠθὼς ἐπ' αὐτῷ. Οὐκ ἐπαισχύνεται γὰρ, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, καὶ ταπεινὸς παρὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν κεχρησθαι λόγοις. Εἶτα τῆς περὶ τῶν παιδίων μαρτυρίας ἐπιλαβόμενος, τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐξυφαίνει λόγον.

ἰδ', ἰε'. « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς ²² παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺς, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἐνοχοὶ ἦσαν δουλείας ²³. » Πῶς οἶόν τε ἦν, φησὶν, ἢ ἀδελφὸν αὐτὸν ἡμῶν χρηματίζει, ἢ παῖδας ἡμᾶς γνησίως καλεῖσαι, μὴ τὴν αὐτὴν περιειμένον φύσιν; Οὐ δὴ χάριν ταύτην ἀναλαβῶν, τὴν τοῦ θανάτου κατέλυσε δυναστείαν, καὶ τὸ ἐπικείμενον ἡμῖν διέλυσε δεός. Διαιμῶντες γὰρ αἰεὶ διετελοῦμεν τὸν θάνατον, ἐπειδὴ περ ἔλακιν ἡναγκαζόμεθα τῆς θνητότητος τὸν ζυγόν. Σφόδρα δὲ ἀναγκαίως καὶ τὸ, *παραπλησίως* τίθεικεν, ἵνα τὴν τῆς φαντασίας διαλέγῃ συκοφαντίαν. Ταῦτα δὲ διεξήλθεν ἅπαντα, διδάσκων τοὺς ἀλάττονα τῶν ἀγγέλων τὸν Ἰῶν διὰ τὸ πάθος ὑπολαμβάνοντας, ὡς ἀναγκαίως τὸ πάθος ὑπέμεινε. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐκπαιδεύει σαφέστερον.

ἰς'. « Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται ²⁴, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Εἰ γὰρ ἀγγέλων ἀνείληφεν φύσιν, κρείττων ἂν ἐγεγόνει θανάτου. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπειον ἦν ὃ ἀνέλαθε, διὰ μὲν τοῦ πάθους τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπέδωκε χρέος, διὰ δὲ τῆς τοῦ πεπονηθότος σώματος ἀναστάσεως τὴν οἰκείαν ἀπέδειξε δύναμιν. Ἄγαν δὲ σοφῶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀντὶ τοῦ γενικοῦ ὀνόματος τὸ ἰδικὸν τίθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Σπέρματος ἀνθρώπου ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ, *σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται*, ἀναμνηστικῶν αὐτοὺς καὶ τῆς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένης ἐπαγγελίας.

ἰζ'. « Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς δμοιωθῆναι. » Ὁμοίως γὰρ ἡμῖν καὶ τροφῆς μετέλαθε, καὶ πόνον ὑπέμεινε, καὶ ἠθύμησε, καὶ ἐδάκρυσε, καὶ θάνατον κατεδίεξατο.

« Ἴνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν θεόν, εἰς τὸ ἰλάσκειν τὰς ἀμαρτίας τοῦ λαοῦ ²⁵. (ἰη'.) Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειραθείς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Ἐδειξε προσφορὰν αὐτοῦ γεγεννημένον τὸν σωτήριον θάνατον. Ὑπὲρ ἀπάσης γὰρ τῆς κτίσεως ὃ ἀνέλαθε προσενηνοχε σῶμα. Προστέθεικε δὲ καὶ ἕτερον εἰς ψυχαγωγίαν ἐκείνων. Τῇ πείρᾳ γὰρ, φησὶ, μεταθηκῆς τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἅτε δὴ κατὰ νόμον καὶ κατὰ χάριν πολίτευσάμενος, τοῖς πολεμοῦμένοις ἐπικουρίαν ὀρέγει. Καὶ ταῦτα δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἰρηται. Ὅτε γὰρ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς θεός, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπος · οὔτε ὡς θεός πέπονθεν,

VARIAE LECTIONES

²² παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τ. αὐτ. παθημάτων. Noster ad Isa. vii, 18, et *Har. sab.*, lib. v, c. 12. ²³ θανάτου. *Har. sab.* ²⁴ ἐπελάβετο Noster bis ad psal. xl, 13. Cætera usque ad πρὸς τὸν θεόν v. 17 iisdem verbis. Sed utrumque ἐπιλαμβάνεται, cum cæteris verbis, est Ep. 104; *Eranist.*, dialog. 1, p. 9 ac 13 *Sirm.*; *Har. sab.* v, 14, et, omisso tamen τῷ δῆπου, ad Osæ ix, 12. ²⁵ αὐτοῦ B.

ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὕτε ὡς Θεός^α διὰ τῆς πείρας ἠμεράθηκε τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὡς Θεός καὶ δημιουργὸς γινώσκει τὰ πάντα σαφῶς. Οὕτω τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους παρεξέτασιν συμπεράνας, τῶν ἀπάντων μείζονα τῶν προφητῶν Μωϋσῆν τὸν μέγαν ἐκ παρ- ἀλλήλου τίθησιν· ἵνα δείξας ἄπειρον τὸ διάφορον, δείξῃ κατὰ ταυτὸν καὶ τῶν διαθηκῶν, καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἱσρέων, τὸ μέσον. Πάλιν δὲ τῇ συγκρίσει παραίνεσιν ἀναμιγνύουσιν, ἵνα μὴ δόξῃ ὡσπερ ἐξαπίτηδες τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τινος ἀνάγκης ὠθοῦμενος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α', β'. «Θεὸν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρα- νίου^α μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρ- χιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν^β, πι- στὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν δλω τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. » Πάλιν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστο- λον αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον κέκληκεν. Εἰ γὰρ ὡς Θεός ἀρχιερεὺς ἐστὶ, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦτο ἂν ἦν. Ὅτι δὲ καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν γέγονεν, ἐν τῇ πρὸς Γαλά- τας εἰδείξαεν. «Ὅτε γὰρ ἦλθε, φησί, τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γε- νόμενον ἐκ γυναικός. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπέστειλεν αὐτὸν γενέσθαι ἐκ γυναικός, ἀλλὰ, *γενόμενον ἐκ γυναικός ἀπέστειλεν*· ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι τῇ ἐν- α- θρωπήσει πρόσφορον τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα. Ὅμολογίαν δὲ ἡμῶν τὴν πῆσιν ἐκάλεσε, *ποίησιν* δὲ, οὐ τὴν δημιουργίαν, ἀλλὰ τὴν χειροτονίαν κέκλη- κεν. *Πιστὸν γὰρ ὄντα*, φησὶν, *τῷ ποιήσαντι αὐ- τὸν*, τουτέστιν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα. Εἶτα καὶ τῶν περὶ τοῦ Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰρημένων ἀναμνήσας, τοῦ γὰρ Θεοῦ ἐστὶ φωνή· *Ἐν δλω τῷ οἴκῳ μου πιστός ἐστι, δείκνυσιν ἐν τοῖς ἐξῆς τὸ διάφορον.*

γ'. «Πλείονος γὰρ δόξης οὕτως παρὰ Μωϋσῆν ἠξιώται, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. » Ὅση, φησὶ, ποιήματος πρὸς ποιητὴν διαφορά, τοσαύτη Μωϋσέως πρὸς τὸν Χρι- στόν. Τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἐξῆς διδάσκει σαφέστερον.

δ'. «Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπὸ τινος· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. » Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τὴν μὲν ὑπεροχὴν ἀπὸ τῆς θείας ἐδειξε φύσεως· πλείονος δὲ αὐτὸν ἠξιώσθαι δόξης κατὰ τὸ ἀνθρώ- πειον εἴρηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Θεός καὶ ἄνθρωπος ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἀμφοτέρω δὲ ἐν τῷ ἐνὶ θεωρεῖ- ται προσώπῳ, ἀναγκαίως καὶ τὰ ὑψηλὰ καὶ τὰ τα- πεινὰ, περὶ αὐτοῦ λέγειν εἰς δῆλωσιν τῶν δύο φύ- σεων ἀναγκάζεται.

ε', ζ'. «Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστός ἐν δλω τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομέ- νων. Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ

«Galat. iv, 4.

VARIÆ LECTONES.

^α ὡς Θεός. male abest a B. ^β ἐπουρανίῳ. B. ^γ Χριστὸν abest ab h. l. apud Nostrum *Repreh. anath.*, C: rill. 40.

A didicit per experientiam, sed ut Deus et Opifex omnia aperte cognoscit. Peracta in hunc modum comparatione cum angelis, majorem omnibus prophetis magnum Mosen cum eo confert, ut, ostensa infinita differentia, simul etiam ostendat quid intersit inter testamenta, et promissa, et sacerdotes. Comparationi autem rursus admiscet exhortationem, ne hoc videatur tanquam de industria facere, sed velut aliqua necessitate impulsus.

CAPUT III.

VERS. 1, 2. «Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum, **562** qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moses in omni domo ejus. » Rursum *pontificem* et *apostolum* eum vocavit, ut hominem. Si enim pontifex est ut Deus, id fuisset etiam antequam humanam naturam suscepisset. Quod autem nostræ etiam confessionis apostolus factus est post incarnationem, docuit in Epistola ad Galatas : «Quando enim, inquit, venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere &c. » Et non dixit, *Misit ipsum* ut fieret ex muliere, sed, *Factum ex muliere misit*, ut clarum sit humanæ naturæ convenire nomen apostolatus, seu missionis. *Confessionem autem nostram* vocavit fidem. *Facturam* autem vocavit, non creationem, sed electionem. *Qui fidelis est ei*, inquit, *qui fecit ipsum*, nempe apostolum et pontificem. Deinde cum eorum quæ de Mose a Deo dicta sunt mentionem fecisset, Dei enim vox est : *In omni domo mea fidelis est* : differentiam ostendit in sequentibus.

VERS. 3. «Amplioris enim gloriæ iste præ Mose dignus est habitus, quanto ampliohem honorem habet domo qui fabricavit illum. » Quantum, inquit, differt ab opere opifex, tanta est inter Mosen et Christum differentia. Hoc enim etiam sequentia docent manifestus.

VERS. 4. «Omnis enim domus fabricatur ab aliquo : qui autem omnia creavit, Deus est. » Scien- dum autem est, quod (ejus) quidem excellentiam ex divina natura ostendit : majori autem honore dignum esse habitum dixit juxta humanitatem. Quia enim et Deus et homo est Christus Dominus, utrumque autem in una persona consideratur : necessario et quæ sunt excelsa, et quæ humilia, de eo cogitur dicere **563** ad utramque naturam ostendendam.

VERS. 5, 6. «Et Moses quidem fidelis erat in tota domo ejus, tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant. Christus vero tan-

quam Filius in domo ejus : cuius domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. » Nomina posuit ex vetere Scriptura. Deus enim Moſen vocavit servum. « Moſes enim, inquit, servus meus mortuus est ^h. » Et rursus : « Non sicut servus meus Moſes ⁱ. » Ipsum quoque Christum Dominum Filium vocat vetus Scriptura : « Quod nomen ipsi, vel quod nomen Filio ejus ? » Et : « Filius meus es tu, ego hodie genui te ^k. » Et : « Ex utero ante luciferum genui te ^l. » Cognoscitur ergo, inquit, quid inter hunc et illum intersit. Ille enim servus, hic vero Filius. Et ille quidem vocatus est *fidelis*, ut ostenderetur esse legislator fide dignus. Hoc enim est quod ait, *In testimonium eorum quæ dicenda erant*. Christus autem ut Filius vocatur *fidelis*. Quodsi utilitatem significare hanc appellationem existimant hæretici, audiant Apostolum de Deo et Patre dicentem : « *Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus* » ; et David prophetam : « *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis* ⁿ. » Et rursus : « *Testis in cælo fidelis* ^o. » Quin et divinus quoque Moſes sic dicit : « *Deus fidelis, non est in ipso iniquitas* ^p. » *Domum* autem Dei vocavit eos qui credunt, convenienter prophetæ quæ dicit : « *Inhabitabo in ipsis, et inambulabo* ^q. » Hoc autem, inquit, honore fruemur, si libertatem quam assecuti sumus, et exoptandam **564** spem per præclara virtutis facinora conservaverimus. Quoniam autem spei meminit ^r, spes autem quæ videtur non est spes, quod enim videt quis, quid sperat ? pollicitusque est nobis Dominus regnum cælorum : confert rursus ea quæ Judæis data sunt cum iis quæ nobis sunt promissa.

Vers. 7-11. « Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, tempore tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, spectarunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod insensus sui generationi huic, et dixi : Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas. Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam ? » Testimonium quidem protulit, eos utique terrefaciens, ut spem datam studiose servent. Cæterum aliud molitur, citra suspicionem rursus orationem eo comparans. Persistit autem in exhortatione.

Vers. 12. « Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo. » Multa vobis cura et studio est opus, ut fidem servetis, et infidelitatis perniciem non subeat. Ea enim separat a Deo vivo.

^h Jos. 1, 2. ⁱ Num. xii, 7. ^j Prov. xxx, 4. ^k Psal. ii, 7. ^l Psal. cix, 5. ^m I Cor. i, 9. ⁿ Psal. cxliv, 13, in solis LXX et Lat. Vulg. ^o Psal. lxxxviii, 57. ^p Deut. xxxii, 4. ^q Levit. xxvi, 12. ^r Rom. viii, 24.

VARIE LECTIONES.

¹ *βλέπ.* — *ἀμαρτίας* (v. 15) habet etiam Theodoret. a) Dan. v extr

οἰκός ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν παρῆρησίαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατέσχωμεν. » Ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς τὰ ὀνόματα τέθεικε· καὶ γὰρ τὸν Μωϋσῆν θεράποντα κέκληκε· ὁ Θεός· « Μωϋσῆς γὰρ, φησὶν, ὁ θεράπων μου τετελεύτηκα. » Καὶ πάλιν· « Οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωϋσῆς. » Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Δεσπότην Χριστὸν Ἰῶν ἢ Παλαιὰ Γραφή καλεῖ· « Τί ὄνομα τῷ Ἰῶν αὐτοῦ ; » Καὶ· « Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γέγεννηκά σε. » Καὶ· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. » Γινώσκειται τοίνυν, φησὶ, τούτου κακείνου τὸ μέσον· ὁ μὲν γὰρ θεράπων, ὁ δὲ Υἱός· καὶ ἐκεῖνος μὲν πιστός ἐκλήθη, ἵνα δειχθῆ ἀξιώχρως νομοθέτης. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Ὁ δὲ Χριστὸς ὡς Υἱὸς καλεῖται **B** πιστός. Εἰ δὲ εὐτελείας τῆδε τὴν προσηγορίαν εἰ αἰρετικοὶ σημαντικῆν εἶναι νομίζουσιν, ἀκουέτωσαν τοῦ Ἀποστόλου περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγοντος· « Πιστὸς ὁ Θεὸς δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Ἰοῦ αὐτοῦ. » Καὶ τοῦ προφήτου Δαβὶδ· « Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ ὁ θεὸς δὲ Μωϋσῆς οὕτω λέγει· « Θεὸς πιστός, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. » *Ὀἶκον* δὲ τοῦ Θεοῦ κέκληκε τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. » Ταύτης δὲ, φησὶν, ἀπολαυσόμεθα τῆς τιμῆς, ἐάν τὴν παρῆρησίαν, ἧς τετυχήκαμεν, καὶ τὴν ἀξίερασεν ἐλπὶδα διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων διατηρήσωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐλπίδος ἐμνήσθη, ἐλπὶς ἐξ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπὶς· ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει ; Ἰπέσχετο δὲ ἡμῖν ὁ Δεσπότης τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, σύγκρισιν πάλιν ποιεῖται τῶν Ἰουδαίοις δεδομένων καὶ τῶν ἡμῖν ἐπηγγελμένων.

ζ'-ια. « Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἐάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ ἐπίερασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, δοκιμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἄει πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου. Ὡς ὡμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου ; » Τέθεικε μὲν τὴν μαρτυρίαν, δεδιττόμενος δῆθεν αὐτοὺς, ἵνα φυλάξωσι διὰ σπουδῆς τὴν δεδομένην ἐλπὶδα. Πλὴν ἕτερον κατασκευάζει, ἀνυπόπτως πάλιν μεθοδεύων τὸν λόγον. Ἐπιμένει δὲ τῇ παραίνεσι.

ιβ. « Βλέπετε ¹, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Πολλῆς ὑμῖν ἐπιμελείας δεῖ καὶ σπουδῆς, ὥστε φυλάξαι τὴν πίστιν, καὶ μὴ τὴν λώβην τῆς ἀπιστίας εἰσδέξασθαι. Αὕτη γὰρ χωρίζει τοῦ ζῶντος Θεοῦ.

1γ'. « Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ³⁰ τὸ σήμερον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῆ ἐξ ὑμῶν τις ἀπάτη τῆς ἀμαρτίας. » Καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἔτι ζῶντας προσήκει πᾶσαν ἑαυτῶν ποιεῖσθαι φροντίδα, ἵνα μὴ χῶραν ἢ ἀμαρτία λαβοῦσα ἀντίτυπον τὴν ἡμετέραν καρδίαν ἐργάσῃται. Σήμερον δὲ τὸν παρόντα κέκληκε βίον.

1δ'. « Μέτοχοι γὰρ γεγόναμεν τοῦ Χριστοῦ, ἐάν περ τὴν ἀρχὴν³¹ τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσωμεν. » Κοινωνήκαμεν γὰρ τῷ Δεσπότη Χριστῷ διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τοῦ θανάτου, καὶ συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ τύπῳ τῆς ἀναστάσεως γεγεννημεθα, εἴπερ ἄρα βεβαίαν τὴν πίστιν φυλάξωμεν. Ταύτην τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως κέκληκε· δι' ἐκείνης γὰρ ἐνεουργήθημεν, καὶ συνήφθημεν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος μετεilhφάμεν χάριτος. Εἶτα πάλιν τὸν προφητικὴν ἀναλαμβάνει λόγον.

1ε'. « Ἐν τῷ λέγεσθαι· Σήμερον ἐάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρυνῆτε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. » Μέννηται δὲ καὶ τῶν τοῦτο δεξαμένων τὸ πάθος.

1ς'. « Τίνες γὰρ ἀκούσαντες παρεπικράναν; Ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξεληθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως. » Κατ' ἐρώτησιν τὸ πρῶτον ἀναγνωστέον· τὸ δὲ δεύτερον μὴ ἀποφαντικῶς, ἀλλὰ καθ' ὑπόκρισιν. Οὕτω γὰρ νοεῖν τὰ ἐξῆς παρασκευάζει· πλὴν γὰρ Χαλὲθ τοῦ Ἰεφωνῆ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἑξακόσαιο διεφθάρσαν χιλιάδες. Τοῦτους γὰρ εἶπεν, ἑξελθούσας ἐξ Αἰγύπτου.

1ζ'-1θ'. « Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; Οὐχὶ τοὺς ἀμαρτήσαντι, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελευσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοὺς ἀπειθήσαν; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν. » Τοῦ γὰρ Θεοῦ παρεγγυήσαντος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην ἀπᾶραι γῆν, ἀντίειπον ἐκεῖνοι, προβαλλόμενοι τὸ δέος, καὶ τῶν πολεμίων τὸ μέγεθος. Οὐ δὲ χάριν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἄπαντας κατὰ μέρος ἐν τῇ ἐρήμῳ καταναλώσας, τοὺς ἐκείνων παῖδας ἀντ' ἐκείνων εἰσήγαγε. Ταῦτα παρενθεις, ὥστε διὰ τούτων δεδειξασθαι, καὶ παρασκευάσαι προσμεῖναι τὰς δεδομένας ἐλπίδας, περὶ τῆς καταπαύσεως λοιπὸν ποιεῖται τὸν λόγον, διδάσκων ὡς ἀνωθεν ὁ προφήτης Δαβὶδ ταύτην ἡμῖν προεθέσπισε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλιπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, ὅση τις ἐξ ἡμῶν ὕστερηκεναι. » Ἐπηγγελάσθη, φησὶν, ἡμῖν ὁ Δαβὶδ, ὡς ἔστιν ἑτέρα κατάπαυσις. Σπουδάσωμεν τοίνυν ταύτης τυχεῖν, ἵνα μὴ ἐκείνοις τὰ ὅμοια πάσωμεν.

β'. « Καὶ γὰρ ἔσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκεῖ-

VERS. 13. « Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. » Quotidie oportet eos qui adhuc vivunt omnem sui curam gerere, ne locum occupans **565** peccatum durum et resistens cor nostrum efficiat. Hodie autem vocavit vitam præsentem.

VERS. 14. « Participes enim Christi effecti sumus, si tamen initium confidentiæ usque ad finem firmum retineamus. » Cum Christo enim Domino mortis fuimus participes per sanctum baptismum, et consepulti cum eo sumus in figura resurrectionis, si modo firmam fidem conservaverimus. Eam enim appellavit *initium substantiæ*. Per hanc enim renovati, et Christo Domino conjuncti sumus, et sanctissimi Spiritus gratiam accepimus. Deinde rursus propheticam assumit orationem.

VERS. 15. « Dum dicitur: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione. » Eorum etiam meminit qui hoc morbo laborarunt.

VERS. 16. « Quisnam enim audientes exacerbaverunt? Sed non universi qui profecti sunt ab Ægypto per Moysen. » Primum legendum est per interrogationem; secundum autem, non enuntiative, sed per responsionem. Quæ enim sequuntur, faciunt ut ita intelligamus. Nam præter Chaleb Jephone, et Jesum Nave, sexcenta millia perierunt. Eos enim dicit, *qui profecti fuerant ex Ægypto*.

VERS. 17-19. « Quibus autem infensus est quadraginta annis? Nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto? Quibus autem juravit non introituros in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus quod non potuerunt introire (in requiem ipsius) propter incredulitatem. » Cum enim Deus præcepisset ut in promissam terram proficiscerentur, illi contradicebant, timorem prætexentes et inimicorum **566** potentiam. Quam ob causam Deus universorum, cunctis in deserto sigillatim consumptis, illorum filios pro illis introduxit. His interjectis, ut per ea terreret, et ad datam spem expectandam induceret, deinceps de quiete verba facit, dicens prophetam David jam olim hanc nobis esse vaticinatum.

CAPUT IV.

VERS. 1. « Timeamus ergo, ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex nobis deesse. » Professus est, inquit, nobis David aliam esse quietem. Studeamus ergo hæc assequi, ne illis similia nobis accidant.

VERS. 2. « Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis, sed non profuit sermo auditus

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ μέχρις ἂν οὗ τὸ σημ. Ita Noster l. c. ad Dan. ³¹ ἀπαρχὴν habet ad psal. xliiii, 8.

illis, non admistis fide istis quæ audierant.) Non A
 sufficit ad salutem verborum auditio. Oportet enim
 eum fide suscipere, et firmiter servare. Quid enim
 jovit Dei promissio * eos qui hanc susceperunt,
 nec fideliter susceperunt, nec in Dei potentia fidu-
 ciam collocaverunt, nec Dei verbis veluti commisti
 fuerunt ?

VERS. 3. « Ingredivimur enim in requiem qui
 credidimus, quemadmodum dixit : Sicut juravi in
 ira mea : Si introibunt in requiem meam ? » Vult
 ostendere, tres quietes esse in divina Scriptura
 nominatas : et primam quidem, diem septimumi,
 in quo Deus implevit creationem ; secundam autem,
 terram promissionis ; tertiam vero, **567**
 regnum cælorum. Hanc autem prophético testimo-
 nio confirmat. Si enim, inquit, revera quies alia
 non est, quam ob rem iis qui secundam accepe-
 runt denuntiat ne corda obdurent, et minatur
 supplicium, et eos commemorat qui secundam quie-
 tem contempserunt ? Ordine autem has ponit, et
 primam quidem eam quæ est diei septimi.

« Et quidem (In requiem ab) operibus a consti-
 tutione mundi perfectis. (VERS. 4.) Dixit enim in
 quodam loco de die septimo sic : Et requievit Deus
 in die septima ab omnibus operibus suis. » Quod de
 Illa, inquit, non loquatur beatus David, cuius est
 utique manifestum. Illa enim multis sæculis David
 antecedit. In septimo enim die complevit crea-
 tionem universorum Deus.

VERS. 5. « Et in isto rursum : Si introibunt in
 requiem meam ? » Et tamen, quamvis hæc recte
 sciret Propheta, aliam nihilominus quietem pollicetur.

VERS. 6, 7. « Quoniam ergo superest introire
 quosdam in illam, et hi, quibus prioribus annun-
 tium est, non introierunt propter incredulitatem,
 iterum terminat diem quemdam, hodie, in Davide
 dicendo post tantum temporis, sicut supra dictum
 est : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite ob-
 durare corda vestra sicut in exacerbatione. »
 Deinde docens, Prophetam hæc non dicere de Pa-
 lestina, ratiocinatur :

VERS. 8. « Nam si eis Josua requiem præstitis-
 set, non certe de alio loqueretur posthac die. » D
 Non de illa, inquit, terra locutus est. Illos enim
 ad eam introduxerat Josua Navei filius. In ea autem
 erat ipse quoque divinus **568** David, quando hanc
 quietem annuntiabat. Deinde syllogistice :

VERS. 9. « Itaque relinquitur sabbatismus populo
 Dei. » Non interrogative, sed enuntiative legendum
 est. *Sabbatismum* autem appellavit quietem,
 quoniam septimo die quievit Deus ab omnibus
 quæ fecit operibus : in futura autem vita, tristi-
 tiæ expers, et laboribus curisque libera vita fu-

vous, μη συγκεκραμένους⁵⁶ τῆ πίστει τοῖς ἀκούσα-
 σιν. » Οὐκ ἀπόχρη εἰς σωτηρίαν ἡ τῶν λόγων ἀκρόα-
 σις. Προσῆκει γὰρ τοῦτο μετὰ πίστεως διέξασθαι,
 καὶ βεβαίως φυλάξαι. Τί γὰρ ὠνησεν ἡ τοῦ Θεοῦ
 ἐπαγγελία τοὺς ταύτην δεξαμένους, μὴ πιστῶς
 δεξαμένους, καὶ τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει θαυράρηκτος,
 καὶ ὅσον τοῖς Θεοῦ λόγοις⁵⁹ ἀνακραθίνοντας ;

Γ'. « Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ
 πιστεύσαντες, καθὼς εἶρηκεν. Ὡς ὁμοια ἐν τῇ
 ὄργῃ μου. Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν
 μου. » Βούλεται δεῖξαι τρεῖς καταπαύσεις κεκλημέ-
 νας ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ. καὶ πρώτην μὲν τὴν ἐβδό-
 μην ἡμέραν, ἐν ἣ τὴν κτίσιν πεπλήρωκεν ὁ Θεός·
 δευτέραν δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν· τρίτην δὲ γε
 τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Κατασκευάζει δὲ τὴν
 ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς προφητικῆς μαρτυρίας.
 Εἰ γὰρ μὴ ἀληθῶς, φησὶν, ἔστιν ἑτέρα κατάπαυσις,
 εἰ δῆποτε τοὺς τὴν δευτέραν δεξαμένους καὶ παρεγ-
 γυῖ μὴ σκληρῶναι τὰς καρδίας, καὶ ἀπειλεῖ τιμω-
 ρίαν, καὶ τῶν τῆς δευτέρας καταπαύσεως καταπε-
 φρονήκτων ποιεῖται τὴν μνήμην ; κατὰ τάξιν δὲ ταύ-
 τας τίθησι, καὶ πρώτην μὲν τὴν τῆς ἐβδόμης ἡμέρας.

« Καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενη-
 θέντων. (δ'.) Εἶρηκε γὰρ ποῦ περὶ τῆς ἐβδόμης οὐ-
 τως· Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεός ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ
 ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. » Ὅτι, φησὶν, οὐ
 περὶ ἐκείνης ὁ μακίριος λέγει Δαβὶδ, παντὶ ποῦ
 δῆλον· πρὸ πολλῶν γὰρ γενεῶν ἐκείνη γέγενηται
 τοῦ Δαβὶδ· ἐν γὰρ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ πεπλήρωκε τὴν
 κτίσιν ὁ τῶν ὄλων Θεός.

Ε'. « Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν
 κατάπαυσιν μου ; » Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ ταῦτα σαφῶς
 ἐπιστάμενος ; ὁ Προφήτης, οὐδὲν ἥττον ἑτέραν κατὰ-
 παυσιν ἐπαγγέλλεται.

ς', ζ'. « Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται τις εἰσελθεῖν εἰς
 αὐτὴν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλ-
 θον δι' ἀπειθείαν, πάλιν τινὰ ὀρίζει ἡμέραν, σήμερον,
 ἐν Δαβὶδ λέγων, μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προεί-
 ρηται· Σήμερον ἐάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ
 σκληρῶναι τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπι-
 κρασμῷ. » Ἐἴτα διδάσκων ὡς οὐ περὶ τῆς Παλαιστί-
 νης ταῦτά φησιν ὁ Προφήτης, ἐπισυλλογίζετα :

η'. « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν
 περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. » Οὐκ ἂν,
 φησὶ, περὶ ἐκείνης εἶπε τῆς γῆς. Εἰς ἐκείνην γὰρ
 αὐτοὺς εἰσῆγαγεν ὁ τοῦ Ναοῦ Ἰησοῦς. Ἐν αὐτῇ δὲ
 ἦν καὶ ὁ Θεός Δαβὶδ, ὅτι ταύτην ἐπηγγέλλετο τὴν
 κατάπαυσιν. Ἐἴτα συλλογιστικῶς·

θ'. « Ἄρα οὖν ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ
 τοῦ Θεοῦ. » Οὐ κατ' ἐρώτησιν, ἀλλὰ κατὰ ἀπόφασιν
 ἀναγνωστέον. *Σαββατισμὸν* δὲ τὴν κατάπαυσιν κέ-
 κληκεν, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσεν ὁ
 Θεός ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, ὧν ἐποίησεν· ἐν τῷ
 αἰέλοντι δὲ βίῳ ἀλυπτος ἔσται ζωὴ, καὶ ὁνίων ἐλευ-

VARIE LECTONES.

⁵⁶ συγκεκραμένος habebat liber Herv., repugnante ipsius Theodoretii interpretatione, quæ tamen ἀκούσασιν requirere videtur, pro ἀκούσασιν. ⁵⁹ θεοῦ λόγους B.

ύερα, καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένη. Σαββατισμὸν τοῦ
 νυν ὠνόμασε τὴν τῶν σωματικῶν ἔργων ἀπαλλαγὴν.
 Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς·

ι'. « Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ,
 καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ
 ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. » Ὡσπερ γὰρ ὁ τῶν ὀκτων
 Θεός, ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἄπασαν τὴν κτίσιν πεπλη-
 ρωκώς, τῇ ἑβδόμῃ ἐπαύσατο τοῦ δημιουργεῖν· οὕτως
 οἱ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντες, καὶ εἰς ἐκεῖνον μετα-
 θάντες, τῶν παρόντων ἀπαλλαγῶνται πόνων. Καὶ
 Ἰουδαίους δὲ ὁ νόμος ἐκέλευσε τῷ Σαββάτῳ τῶν μὲν
 σωματικῶν ἔργων ἀπέχεσθαι, μόναις δὲ προσφέρειν
 ταῖς ψυχᾶς ἐπιμέλειαν. Εἶτα συμβουλευτικώς·

ια'. « Σπουδάσωμεν οὖν ³⁴ εἰς ἐκείνην τὴν κατά-
 παυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πείθῃ
 τῆς ἀπειθείας. » Ὁ γὰρ ἔρστων ἰσχυρῶν, καὶ μὴ ^B
 ποδῶν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι, ταῖς
 ἐκεῖνων τῶν ἀπειθησάντων ὑπεύθυνος ἔσται κατηγο-
 ρίας. Ἐπειτα τὸ φρικτῆς γέμον κριτήριον ἐπιδεικ-
 νουσι.

ιβ'. ιγ'. « Ζῶν ³⁵ γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργ-
 ῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον,
 καὶ δεικνύμενος ἀκριμῆς μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύμα-
 τος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων
 καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς
 ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα
 τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος. »
 Οὐδὲν δύναται λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀδέκαστον
 δικαστὴν, πάντα δὲ ἀκριβῶς ἐπίσταται, καὶ αὐ-
 τῶν τῶν λογισμῶν τὰ κινήματα. Οἶδε τὰ ἐν τῷ ^C
 σκότει γινώμενα, οἶδε τὰ κρύβδην τολμώμενα·
 οὐ λήθησεν αὐτὸν τὰ πονηρὰ βουλευόμενα τῆς ψυχῆς,
 αὐτῷ τὰ ³⁶ κεκρυμμένα γυμνά. Τὸ δὲ, τετραχηλι-
 σμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, ἐκ μεταφορᾶς τέ-
 θεικε τῶν θυομένων ζῶων, ἃ παντελῶς ἀφῶνα κεῖται,
 τῆς σφαγῆς τὴν ζωὴν ἀφαιρομένης, καὶ μετὰ τῆς
 ζωῆς τὴν φωνήν. Οὕτω, φησί, καὶ ἡμεῖς κρινόμενοι
 θεώμεθα μὲν ἅπαντα τὰ δυσσεβῶς περ' ἡμῶν ἢ
 παρανόμως γεγενημένα· σιγῶντες δὲ τὴν τῆς τιμω-
 ρίας δεχόμεθα ψῆφον, ἅτε δὴ τὸ δίκαιον αὐτῆς ἐπι-
 στάμενοι. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκεῖνοις μόνοις, ἀλλὰ καὶ
 πᾶσιν ἡμῖν γέγραπεν ὁ Θεός Ἀπόστολος. Προσέκει
 τοῖσιν διηνεκῶς ἡμᾶς σκοπεῖν τὸ θεῖον ἐκεῖνο κριτή-
 ριον, καὶ πεφρικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰς θείας
 ἐντολάς φυλάττειν ἐπιμελῶς, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην
 προσμένειν κατάπαυσιν· ἧς τύχοιμεν ἐν Χριστῷ·
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ ³⁷ Πνεύματι,
 δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ιδ'. « Ἐχοντες οὖν ³⁸ ἀρχιερίαν μέγαν, διεληλυθότα
 τῶς οὐρανοῦς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν ³⁹ τοῦ Θεοῦ, κρατῶ-
 μεν τῆς ὁμολογίας. » Ἐν μὲν τοῖς πρόσθεν ἡμῶν
 νευμένοις τῶν καταπαύσεων τὴν σύγκρισιν ἐποίησατο,

Λitura est. Appellavit ergo sabbatismum, libera-
 tionem a corporalibus operibus. Hoc enim deinceps
 significat :

VERS. 10. « Qui enim ingressus est in requiem
 ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut
 a suis Deus. » Sicut enim universorum Deus,
 cum sexto die universam creaturam complexisset,
 septimo die creare desiit : ita etiam qui ab
 hac vita excesserunt, et ad illam transeunt, a
 præsentibus liberabuntur laboribus. Quinetiam Ju-
 daeis lex præcepit in Sabbato a corporalibus ab-
 stinere operibus, animarum autem solummodo cu-
 ram gerere. Deinde consulendo :

VERS. 11. « Festinemus ergo (ingredi) in illam
 requiem, ut ne in idipsum quis incidat increduli-
 tatis exemplum. » Qui enim in socordia vitam
 transigit, et promissis bonis frui non desiderat,
 iisdem, quibus illi qui non paruerunt, obnoxius erit
 reprehensionibus. Deinde horrore plenum judicium
 ostendit.

VERS. 12, 13. « Vivus est enim sermo Dei, et
 efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et
 pertingens usque ad divisionem animæ ac spi-
 ritus, comparatum quoque ac medullarum, et
 discretor cogitationum et intentionum cordis.

569 Et non est ulla creatura invisibilis in
 conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt
 oculis ejus, de quo nobis sermo. » Nihil potest
 latere illum judicem incorruptum, perfecte autem
 scit omnia, vel ipsarum cogitationum motus. Novit
 quæ sunt in tenebris, novit quæ clanculum perpe-
 trantur. Non latent eum improba animi consilia :
 ei, quæ occulta, nuda sunt. Illud autem, *aperta sunt*
oculis ejus, posuit ex metaphora animalium quæ
 sacrificantur, quæ omnino nuda jacent, quibus
 vita per occasionem adempta est, et cum vita vox.
 Ita, inquit, nos etiam dum judicamur, videmus
 quidem omnia quæ a nobis impie vel iniique facta
 sunt, sed supplicii sententiam silentio accipimus,
 ut qui eam justam esse sciamus. Hæc autem non
 illis solis, sed etiam nobis omnibus scripsit divinus
 Apostolus. Oportet ergo nos divinum illud judicium
 assidue considerare, horrere, et pertinescere, et
 divina præcepta diligenter servare, et promissam
 quietem exspectare. Quam in Christo consequamur :
 quocum Patri, cum sanctissimo Spiritu,
 gloria et magnificentia, nunc et semper, et in
 sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS SECUNDUS.

VERS. 14. « Habentes ergo pontificem magnum,
 qui penetravit cælos, Jesum Filium Dei, teneamus
 confessionem. » In iis quæ hactenus **570** sunt
 explicata, comparisonem quietum instituit, et

VARIÆ LECTIONES.

³⁴ Σπ. εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπ. αὐτοῦ. Noster ad psal. xci, 1. ³⁵ Ζῶν — δίστομον. Eadem verba
 quæst. 4 in Josuam. ³⁶ καὶ τὰ B. ³⁷ ἀγίῳ B. ³⁸ Eadem verba habet Epist. 146, p. 1033 Sirm.
³⁹ τὸν Κύριον ἡμῶν. Noster quæst. 7 ad I Reg., et epist. 146, p. 1058.

ostendit eam quæ nobis fuit promissa, esse A potlorem illa quæ Judæis promissa est. His enim terram promissionis, nobis autem cælum est pollicitus. Ab hoc autem deinceps loco confert pontificatum, et ostendit multo majorem ac præstantiorem esse Levitico eum qui est secundum ordinem Melchisedech. Exhortationis autem rursus forma usus, comparationem facit, ne videatur iis qui legalem adhuc vitam sequebantur, cum lege bellum gerere, et non veritatem defendere. Pontificem autem vocavit Jesum Dominum, ut qui sacrificium pro nobis obtulerit, et mundi peccatum sustulerit. Ea enim de causa agnus etiam vocatus est. « Ecce enim, inquit, Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ». Clarum est autem vel admodum contentiosis, humana esse hæc nomina. B Quod si divinitatis hæc esse aliqui sentiunt, ipsam et execrationem appellent, et servi formam, et quæcunque sunt ejusmodi. Sin autem nihil horum divinæ naturæ est proprium, reat ut dispensationis nomina hæc esse intelligamus. Quemadmodum enim homo factus esse dicitur, cum humanam naturam susceperit: ita etiam pontifex noster ut homo vocatus est. Hoc autem nos etiam docent verba apostolica. Ostendit enim eum cœlos pervasisse. Domini autem Christi divinitas naturam habet incircumscripam: ubique præsens est, et adest omnibus. Hoc ipse quoque Dominus nos docuit. « Nemo enim, inquit, ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit, Filius hominis, qui est in cœlo ». C Cum enim esset inferius, et cum hominibus dissereret, dicebat 571 superius etiam esse. Oportet ergo nos scire, quænam sint nomina divinitatis, et quænam œconomix. Divinus itaque Apostolus magnum nostrum pontificem nobis cum ostendisset primum in veram quietem introiisse, et cœlos superasse, jubet nos retinere confessionem. Confessionem autem nostram vocavit fidem. Constat enim credere, non solum in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, sed etiam in resurrectionem mortuorum, et in vitam æternam, et in regnum cœlorum.

VERS. 15. « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris: tentatum autem per omnia pro similitudine adeque D peccato. » Multas illo tempore qui crediderant tentationum tempestates subibant. Eos ergo consolatur, docens pontificem nostrum non solum ut Deum nosse nostræ naturæ imbecillitatem, sed etiam, ut hominem, passionum nostrarum fecisse periculum, et peccati tantummodo participem non fuisse. Hujus autem, inquit, imbecillitatis nostræ gnarus, et nobis congruum fert auxilium,

• Joan. i, 29. † Joan. iii, 13.

καὶ ἔδειξε τὴν ἡμῖν ἐπηγγελμένην ἀμείνω τῆς Ἰουδαίοις ὑπέσχετο. Ἐκείνοις γὰρ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο, ἡμῖν δὲ τὸν οὐρανόν. Ἐνετύθεν δὲ λατὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ποιεῖται τὴν παρεξέτασιν, καὶ δείκνυσι πολλῶ μείζονά τε καὶ κρείττονα τῆς Λευιτικῆς τὴν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Τῷ παραινετικῷ δὲ πάλιν σχηματι κεχρημένος, ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵνα μὴ ὀδῆσιν τοῖς ἐτι τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπαζομένοις τῷ νόμῳ πολεμεῖν, ἀλλ' οὐ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορεῖν. Ἀρχιερέα δὲ τὸν Κύριον Ἰησοῦν προσηγέρευσε, ὡς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσενηνοχότα θυσίαν, καὶ ἄρανα τοῦ κόσμου τὴν ἀμαρτίαν. Τοῦτο δὲ χάριν καὶ ἀμνὸς ὠνομάσθη. « Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφῶν τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἄηλον δὲ καὶ τοῖς ἄγαν φιλονεικοῖς, ὡς ἀνθρώπεια τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ τῆς θεότητος ταῦτά τινες ὑπελήφασιν, καλεῖτωσαν αὐτὴν καὶ κατάραν, καὶ δούλου μορφὴν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων τῆς θείας φύσεως ἴδιον, λείπεται νοεῖν ταῦτα τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὡσπερ γὰρ ἀνθρώπος λέγεται γεγενῆσθαι, φύσιν ἀνθρωπίαν ἀνεληφώς· οὕτως ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς ἀνθρώπος κέκληται. Τοῦτο δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ ἀποστολικὰ διδάσκει βητά. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν τοῦ οὐρανοῦ διεληλυθότα· ἢ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ θεότης ἀπερίγραφον ἔχει τὴν φύσιν, πανταχοῦ πάρεστι, καὶ τοῖς πᾶσι παρίσταται. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἐδίδαξεν. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Κάτω γὰρ ὢν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διαλεγόμενος, ἔλεγε εἶναι καὶ ἄνω. Ἄρη τοίνυν ἡμᾶς εἰδέναι, τίνα μὲν τῆς θεολογίας, τίνα δὲ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος ὑποδείξας ἡμῖν τὸν μέγαν ἡμῶν ἀρχιερέα πρῶτον εἰς τὴν ἀληθινὴν εἰσεληλυθότα κατάπαυσιν, καὶ τῶν οὐρανῶν γεγενημένον ὑπέρτερον, τὴν ὁμολογίαν κατέχειν παρεγγυῖ. Ὁμολογίαν δὲ ἡμῶν τὴν πίστιν ὠνόμασεν. Ὁμολογοῦμεν γὰρ πιστεύειν, οὐ μόνον εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἄγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς οὐρανῶν βασιλείαν.

εἰ. « Οὐ γὰρ⁶⁰ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖναι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα⁶¹ χωρὶς ἀμαρτίας. » Πολλὰς κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν οἱ πιστευούκτες ἔδεδοντο πειρασμῶν τρικυμίας. Ψυχαγωγεῖ τοίνυν αὐτοὺς, διδάσκων ὡς ὁ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς οὐ μόνον ὡς θεὸς οἶδε τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνθρώπος κείραν τῶν ἡμετέρων Ἰλαθ παθημάτων, μόνως τῆς ἀμαρτίας διαρείνας ἀμύτητος. Ταύτην δὲ, φησὶν, ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὀρέγει βοήθειαν,

VARIE LECTIONES.

⁶⁰ Iisdem verbis hæc profert ad c. v, 10.; quæst. 7 ad I Reg., Repreh. anath. Cyrilli, 10, et in Ἀποδοξεί, p. 180 seq. ⁶¹ καὶ καθ' ὁμ. habet I. c. Repreh. anath. Cyrilli.

καὶ δεκάζων ἡμῖν, πρὸς τὴν ἀσθένειαν ἐξοίσει τὴν Α et nos iudicans, habita ratione imbecillitatis feret in nos sententiam.

15. « Προσερχώμεθα εὖν μετὰ παρόρησις τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. » Ὡς Θεὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς φυσικῆν ἔχει τὴν βασιλείαν, αἰώνιον τὸν θρόνον. « Ὁ θρόνος σου γάρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ὡς δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀκούει· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τοῦτον χάριτος θρόνον κέκληκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οἶμαι δὲ αὐτὸν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν αἰνίττεσθαι, ἢ κεχρημένον δικάσει. Τοῦτο γὰρ προστάθεικεν· Ἴνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. Κατὰ τὸν τὸν παρόντα προσιδόντες βίον, καὶ τὴν ἀκραίφνῃ καὶ εἰλικρινῇ πίστιν ἐπιδεικνύμενοι, ἐν τῇ τῆς κρῖσεως ἡμέρᾳ τῆς φιλανθρωπίας τευξόμεθα. Εἴτα τῆς ἱερωσύνης τὴν αἰτίαν διδάσκει, καὶ τίνας ἔνεκεν ταύτης ἀξιούνται τινες, καὶ τί προσήκει τὸν ἀρχιερέα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α'-γ'. « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα προσφέρῃ δῶρα τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἀμαρτιῶν, μετριωπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανημένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περιέκειται ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν. » Εἶπεν, ὅτι « Οὐκ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, ἀλλὰ πεπειραμένον κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας. » ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ταῦτα προστέθεικε, διδάσκων ὡς κὰν τῷ νόμῳ οὐκ ἄγγελος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἱερατεύειν ἐτάχθη, ἀλλ' ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων, τὴν αὐτὴν φύσιν ἔχων, τὰ αὐτὰ περιεχόμενος πάθη, τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, συγγνώμην νέμων τοῖς ὀλισθαίνουσιν, ὀρέγων χεῖρα τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἐκ τῶν ὀκλειῶν καὶ τὰ τοῦ πέλας σκοπῶν. Οὐ δὴ χάριν, καὶ τὰς θυσίας οὐχ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρειν νενομόθηται.

δ'. « Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ καὶ ὁ Ἀαρών. » Ἀρχιερεὺς γὰρ ἔνομος, ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν δεχόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ Ἀαρών ὁ πρῶτος ἀρχιερεὺς τὴν ἀξίαν ταύτην ἐδέξατο. Ταῦτα μέντοι ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκεν, οὐ τῆς ἀρχιερωσύνης ἡμῖν τοὺς κανόνας νῦν ἐπιδειξάι βουλόμενος, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς Δεσποτικῆς ἀρχιερωσύνης προκατασκευάζων· σφωὺς αὐτίκα τοίνυν ἐπιγαγεν·

ε', ζ'. « Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καθὼς

¹⁵ Psal. xlii, 7. ¹⁶ Psal. cix, 4.

VARIAE LECTIONES.

¹⁵ V. 1 et 2 iisdem verbis est in Theod. Reprh. anath., Cyrilli, 10. Paulo liberius verba vers. 1 profert in *Evangelii*, dialog. 1, p. 19 Sirm. ¹⁶ δι' αὐτῆν habet l. c. *Contra Anath. Cyrilli*. ¹⁷ περὶ l. c.

VERS. 16. « Accedamus ergo cum fiducia ad thronum gratiae, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum. » Ut Deus, Christus Dominus regnum habet naturale, thronum aeternum. « Thronus enim tuus, inquit, Deus, in saeculum saeculi ». « Ut homo autem et pontifex, et apostolus confessionis nostrae, audit : « Sede a dextris meis ». » Hunc thronum gratiae vocavit divinus Apostolus. Existimo autem eum etiam significare clementiam, qua usus iudicabit. Hoc enim adiecit : *Ut misericordiam consequamur et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum*. In praesenti enim vita accedentes, et puram ac sinceram fidem exhibentes, in die iudicii clementiam assequemur. Deinde docet causam sacerdotii, et qua de causa hac dignitate ornentur aliqui, et quid deceat pontificem.

CAPUT V.

VERS. 1-3. « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quae sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; qui condolere possit iis qui igrorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. » Dixerat : « Non habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato : » necessario ergo haec quoque adiecit : docens quod etiam sub lege non angelus, ut pro hominibus sacerdotio fungeretur, electus est, sed homo pro hominibus, eandem habens naturam, iisdem affectionibus obnoxius, sciens naturae imbecillitatem, iis qui labuntur dans veniam, iis qui peccant manum praebens, ex suis quae alterius sunt considerans. Qua etiam de causa constitutum est, ut hostias offerat, non solum pro populo, **573** sed etiam pro se ipso.

VERS. 4. « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, quemadmodum et Aaron. » Est enim legitimus pontifex, qui a Deo ordinationem accipit. Ita enim et Aaron primus pontifex accepit hanc dignitatem. Haec autem dixit divinus Apostolus, non pontificatus nobis regulas volens nunc ostendere, sed ad sermonem de pontificatu Domini viam muniens. Sapienter ergo statim subiunxit :

VERS. 5, 6. « Sic et Christus non semetipsum glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Quomodo et in alio loco dixit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedeci. Quia enim ex alia tribu erat, ex Davidico siquidem genere secundum humanam naturam ortus, sciens Apostolus Judæorum non credentium mentis duritiam, ad prophetica confugit testimonia : et præclare per hæc orationem suam confirmavit, præclare quoque ostendit eum non solum pontificem, sed etiam Filium appellari, et novum quemdam et admirabilem pontificatum suscepisse. Quoniam autem dixerat propterea hominem pro hominibus pontificem creari, ut compatiatur iis qui ignorant et errant, cum ipse quoque circumdatus sit infirmitate : ostendit etiam Christum Dominum omnes humanæ naturæ affectiones suscepisse, præter peccatum.

VERS: 7-10. « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, 574 exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam; et consummatus, factus est omnibus obedientibus ei causa vitæ æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedeci. » Quis, nisi valde emotæ mentis, dixerit hæc dicta esse de divina natura? Si enim beatus Paulus mortem non metuebat, sed cupiebat dissolvi et esse cum Christo, et iis qui ea quæ illi Hierosolymis eventura erant prædixerunt, et retinere tentantur, dixit : « Quid fleitis, et affigitis cor meum? Ego enim non solum ligari, sed etiam mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi : » quomodo Deus Verbum, sæculorum opifex, qui nec converti, nec mutari potest, et est ab omni passione liber, mortem extimuit? Verumtamen de his prolixiore uti oratione extremæ fortasse fuerit amentia. Summa enim eorum quæ dicta sunt humilitas, vel eos cogit qui divinitati detrahunt, et eam blasphemant, divinitati nihil horum tribuere. Etenim ut hæc pateretur humanitas, concessit divinitas, ut discamus eum vere fuisse hominem, et humanam naturam suscepisse, et non phantasia dispensationis peractum fuisse mysterium. Si enim, quavis hæc ita facta sint, et Simon, et Menander, et Gerdon, et Marcion, et Valentinus, et Basilides, et Bardisanes, et Manes, suos docuerunt assecclas, eum nihil humanæ habuisse naturæ, clarum est plures hunc errorem fuisse suscepturos, 575 si non humanas præter peccatum affectiones suscepisset. *Dies* autem *carnis* appellavit tempus mortalitatis, hoc est, quando habuit corpus mortale. Dicit autem precationem, quam fecit in passione, dicens : « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste ». Illud autem, *Didicit ex*

καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἐτέρας ὑπῆρχε φυλῆς (ἐκ τοῦ Δαυιδικοῦ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν ἐδιάστησε γένους) εἰδὼς ὁ Ἀποστόλος τῶν ἀπιστούντων Ἰουδαίων τὸ τῆς φώμης ἀντίτυπον, εἰς τὰς προφητικὰς κατέφυγε μαρτυρίας· καὶ σοφῶς μὲν διὰ τούτων τὸν οἰκεῖον ἐθεβαίωσε λόγον· σοφῶς δὲ αὐτὸν εἰδείξεν οὐκ ἀρχιερέα μόνον, ἀλλὰ καὶ Υἱὸν προσαγορευόμενον, καὶ καινὴν τινα καὶ παράδοξον ἀρχιερωσύνην δεξάμενον. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν· δεικνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

ζ'-ι'. « Ὡς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἐκτετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας⁶⁶, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ Υἱὸς ὢν⁶⁷, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. Καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς⁶⁸ ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Τίς ἂν μὴ κομιδῇ παρατάλων ταῦτα περὶ τῆς θείας εἰρησθαί· φύσει· εἶποι; Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος οὐκ εἰδεδίει τὸν θάνατον, ἀλλὰ ἐπιθυμίαν εἶχεν εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καὶ τοῖς προειρηκόσι τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις αὐτῷ συμβησόμενα, καὶ πειρασθεῖσιν ἐπισηεῖν, ἔφη· « Τί κλαίετε, καὶ συνθρύπτέτέ μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· πῶς ὁ θεὸς Λόγος, ὁ τῶν αἰῶνων δημιουργὸς, ὁ ἀναλλοιώτος τε, καὶ ἀτρέπτος, καὶ πάθος ἐλευθερός, εἰδεδίει τὸν θάνατον; Ἀλλὰ γὰρ ἴσως καὶ τὸ μηκύνειν περὶ τούτων ἀνοίας ἐσχάτης. Ἡ γὰρ τῆς ταπεινότητος τῶν εἰρημένων ὑπερβολή, καὶ αὐτοὺς ἀναγκάζει τοὺς τὴν θεότητα βλασφημοῦντας, μηδὲν τούτων τῇ θεότητι προσαρμοῦσθαι. Καὶ γὰρ τὴν ἀνθρωπότητα τούτου παθεῖν ἡ θεότης συνεχώρησεν, ἵνα μάθωμεν ὡς ἀληθῶς ἐνηθρώπησε, καὶ φύσιν ἀνθρωπιαν ἀνέλαβε, καὶ οὐ φαντασίαν καὶ δοκῆσει τὸ τῆς οἰκονομίας ἐτελέσθη μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ τούτων οὕτως γεγενημένων, καὶ Σίμων, καὶ Μένανδρος, καὶ Κέρδων, καὶ Μαρκίον, καὶ Βαλεντίνος, καὶ Βασιλίδης, καὶ Βαρδισάνης, καὶ Μάνης, τοὺς οἰκεῖους εἰδίδαξαν θιασώτας, ὡς οὐδὲν εἶχε τῆς ἀνθρωπιᾶς φύσεως, δῆλον ὅτι πλείους ἂν τὸν πλάνον τούτον ὑπέμειναν, εἰ μὴ τῶν ἀνθρωπιῶν πλὴν ἁμαρτίας ἐγένετο παθημάτων. Ἡμέρας δὲ σαρκὸς τὸν τῆς θνητότητος ἔφη καιρὸν, τουτέστιν ἤνικα θνητὸν εἶχε τὸ σῶμα. Λέγει δὲ τὴν εὐχὴν, ἣν παρὰ τὸ πάθος προσήγατο· Πα-

* Act. xxi. 13. ὃ Matth. xxvi, 39.

VARIAE LECTIONES.

⁶⁶ προσενεγκόν. Theodoret. ad psal, xv, 1. ⁶⁷ ὢν υἱός est l. c. Repreh. anath. Cyrilli, p. 719. ⁶⁸ πρὸς τοὺς; habet ut: oque in loco c.

τερ, εἰπὼν, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον Α τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Ὁ δὲ, "Εμαθεν, ἀφ' ὧν ἐπαθε, τὴν ὑπακοήν, ὑπερβολικῶς ὁ Ἀπόστολος τέθεικε. Τὴν γὰρ ὑπακοήν οὐ μετὰ τὸ πάθος, ἀλλὰ πρὸ τοῦ πάθους ἐπεδείξατο. Τελειῶσιν δὲ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐκάλεσε. Τοῦτο γὰρ τῆς οἰκονομίας τὸ πέρας. Ὑπερβολικῶς δὲ ἅπαντα τέθεικε τὰ παθήματα, οὐ μόνον δεῖξαι βουλόμενος τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀληθές, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων βεβαιῶν τὸν λόγον, ἐν ἧδῃ προεῖρηκεν. Ἐοὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερεῖα μὴ δυνατόν συμπαθεῖν ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. Ἐνεκα καὶ ταύτης προτρέψῃ τοῦτους, οἷς ἔγραψεν, ἐπιμεῖναι τῇ πίστει, καὶ θαρσύνεσθαι τῇ τοῦ ἀρχιερέως συμπαθείᾳ τε καὶ φιλανθρωπίᾳ. Πάλιν δὲ τοῦ Μελχισεδέκ μνημονεύσας, βούλεται Β μὲν τὴν τούτου ἱερωσύνην δεῖξαι τῆς Λευϊτικῆς μείζονα. ἀναβάλλεσθαι δὲ τέως δοκεῖ, διὰ τὴν τῶν διδασκομένων ἀσθένειαν. Τοῦτο γὰρ ἔφη.

ια'. Ἐπεὶ οὐ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος λέγειν, ἔπειτα καθ' ἑαυτὸν γυμνάσει ταῖς ἀκοαῖς. Ἐἶτα καὶ μετρίαν αὐτῶν ποιεῖται κατηγόριαν, καὶ εὐφημίᾳ ταύτην κεράνυσσιν, ἵνα διὰ ταύτης τὴν ὠφέλειαν εἰσδέξωνται.

ιβ'. Ἐκαὶ γὰρ ὀφειλοντες εἶναι διδασκαλοὶ διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, εἴνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ, καὶ γυμνάσει χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῆς τροφῆς. Ἐτοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ, τοὺς ταπεινότερους περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγους ἐκάλεσε. Τοῖς γὰρ μηδέπω τὴν πίστιν ἰσχυροῖσι τελείαν, τὰ περὶ τοῦ ἀνθρωπότητος προσέφερον μόνα τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Οὕτως ὁ μακάριος Πέτρος ἐν Ἰουδαίοις δημηγορῶν, ἐμέτρησε τὴν διδασκαλίαν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων. Ἐἴησιν γὰρ, ἔφη, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοδεγμένον εἰς ὑμᾶς, καὶ τὰ τούτων ἐξῆς τῷ λόγῳ τούτῳ συμβαλλόντα. Καὶ ὁ θεοπέσιος Παῦλος προσφέρων Ἀθηναίοις τὸ κήρυγμα, οὐ Θεόν, ἀλλ' ἄνδρα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσε. Οὕτω καὶ Κορινθίοις γράφων ἔφη, Ἐγὼ ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρωμᾶ. οὕτω γὰρ ἠδύνασθε. Ἐν δὲ τοῖς πρὸ τούτων γεγραμμένοις, ἐδήλωσε τί προσηγόρευσε γάλα. Ἐοὐ γὰρ ἔκρινα, φησὶ, τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τούτων ἐσταυρωμένον. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει. Καὶ γυμνάσει χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῆς τροφῆς. Τὰ ταπεινότερα, φησὶ, περὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ λέγειν ὑμῖν ἀναγκαζόμεθα. Τοῖς γὰρ μηδὲ ταῦτα δεχομένοις πῶς οἶόν τε τὰ μείζονα προσενεγκεῖν; Ἐἶτα δείκνυσιν ἀτελοῦς καὶ τελείου διαφοράν.

ιγ', ιδ'. Ἐπᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης· νήπιος γὰρ ἐστὶ. Τελείων δὲ ἐστὶν ἢ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ἀπὸ τῶν ἡλικιωῶν ἐδείξε τὴν διαφοράν. Καθάπερ γὰρ τοῖς μὲν εὐθυγενέσι βρέφει τὸ

in *his quæ passus est obedientiam*, posuit Apostolus hyperbolice. Obedientiam enim non post passionem, sed ante passionem exhibuit. *Consummationem* vero appellavit resurrectionem et immortalitatem. Hic enim finis dispensationis. Hyperbolice autem posuit omnes perpassiones, non solum volens ostendere veritatem incarnationis, sed etiam confirmans illud quod ante dixit : « Non enim habemus pontificem, qui non possit compat' infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine sine peccato, » ut hac etiam ratione hortaretur eos, ad quos scripsit, in fide persistere, et pontificis misericordie et clementie fidere. Facta autem rursus Melchisedeci mentione, vult quidem ostendere ejus sacerdotium majus esse Levitico : videtur autem aliquantisper differre propter auditorum imbecillitatem. Hoc enim dixit :

VERS. 11. « De quo nobis multus sermo et inexplicabilis ad diceandum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum. » Deinde etiam moderatam offert eorum reprehensionem, et eam laude miscet, ut utilitatem per eam capiant.

VERS. 12. « Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. » *Elementa 576 exordii sermonum Dei* vocavit humiliora de Christo sermones. Iis enim qui nondum fidem perfectam habebant, ea sola quæ ad humanitatem pertinent exponebant veritatis præcones. Ita beatus Petrus concionem habens apud Judæos, auditorum imbecillitati doctrinam accommodavit. « Jesum enim, inquit, Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis ; » et reliqua deinceps huic dicto convenientia. Minus quoque Paulus Atheniensibus prædicans, non Deum, sed virum, Christum Dominum appellavit. Ita etiam scribens ad Corinthios, dixit : « Lac vobis potum dedi, non cibum ; nondum enim validi eratis. » In iis autem, quæ ante scripta sunt, declaravit, quidnam *lac* vocaverit. « Non enim judicavi, inquit, aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, eumque crucifixum. » Hoc etiam hic dicit : *Et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.* Quæ sunt, inquit, humiliora, cogimur vobis de Christo Domino loqui. Iis enim qui de eo hæc quidem admittunt, quomodo fieri potest ut quæ sunt majora tradantur? Deinde ostendit differentiam perfecti et imperfecti.

VERS. 13, 14. « Omnis enim qui lactis est particeps, expertus est sermonis justitiæ ; parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui per consuetudinem exercitatos habent sensus, ad discretionem boni et mali. » Ex ætatibus ostendit differentiam. Sicut enim recentior natis

* Act. II, 22. a Act. XVII, 31. b I Cor. III, 2. c I Cor. II, 2.

infantibus lac præbere solemus, iis autem qui firmiores habent dentes, omni deinceps nutrimento vesci permittimus: ita iis qui infirmam habent fidem imbecillitati accommodatam doctrinam exhibemus: ii vero qui perfectam susceperunt, **577** ut perfectionum dogmatum sint participes operam damus. Et apertius docens, quidnam lac appellaverit, subjunxit:

CAPUT VI.

VERS. 1. « Quapropter mittentes sermonem inchoationis Christi, ad perfectionem feramur. » Quisnam est autem sermo inchoationis Christi?

« Non rursus jacentes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum (VERS. 2, 3), baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni. Et hoc faciemus, siquidem permiserit Deus. » Postquam dubitationis in fide eos insimulavit, hoc enim lac vocavit, ut perfectionem consecrentur præcipit, et ut super jam facta fundamenta reliqua ædificent, non aliud de integro fundamentum jacent. *Fundamentum* autem vocavit fidem; *opera vero mortua*, improbitatem. Qui enim crediderunt, horum tetrum odorem abhorrentes, et pœnitentia utentes, accedunt ad divinum baptismum, et, per manum sacerdotalem Spiritus gratiam accipiunt, et in divino baptismo resurrectionis typum recipientes, expectant communem omnium resurrectionem et futurum iudicium. Ea vocavit *elementa sermonum*. Sicut enim pueris litterator primum tradit characteres elementorum: ita pietatis doctores hæc primum docent eos qui ad fidem accedunt. Dicit ergo divinus Apostolus, expetenda **578** esse perfectiora, et non rursus de integro discenda pietatis elementa. Hoc autem, *Et hoc faciemus, siquidem Deus permittat*, conjunxit ei quod superius, *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur*. Et hoc faciamus, si Deus voluerit, hoc est, studium adhibeamus, concupiscamus, omnem pro perfectione laborem amplectamur. Solet autem divinus Apostolus divinæ providentiæ omnia tribuere. Propterea adjecit, *si Deus permittat*. Ita etiam scribens ad Corinthios dicit: « Veniam autem ad vos, si Dominus voluerit. » Posuit autem *baptismata* pluraliter, non multa docens esse baptismata, sed quia multi baptismi gratiam assequuntur. Quod enim unum prædicaret baptismum, docent quæ consequuntur.

VERS. 4-6. « Impossibile est enim, eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cælesti, et participes facti sunt Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæ-

^d I Cor. iv, 19.

Α γάλα προσφέρειν εἰώθαμεν, τοῖς δὲ στεγανωτέροις ἐσχηκόσιν ὀδόντας, πάσης λοιπὴν ἀπολαύειν τροφῆς ἐπιτρέπομεν· οὕτω τοῖς ἀτελῆ πίστιν ἔχουσι σύμμετρον τῆς ἀσθενείας τὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν· τοῦς δὲ τελείαν εἰσδεξαμένους τῶν τελειωτέρων δογμάτων μεταλαγχάνειν παρασκευάζομεν. Καὶ σαφέστερον διδάσκων, τί προσηγόρευσε γάλα, ἐψήγαγε·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α. « Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα. » Τίς δὲ ὁ τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγος;

« Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ θεῖον, (β', γ.) βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσειώς τε χειρῶν, ἀναστήσειώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν ^α, ἅνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός. » Μεμφόμενος αὐτοῖς τὸ περὶ τὴν πίστιν ἀμφίβολον, τοῦτο γὰρ ἐκάλεσε γάλα, τῆς τελειότητος ἔχουσαι παραινεί, καὶ τοῖς ἤδη καταβληθεῖσι θεμέλοις ἐποικοδομεῖν τὰ λοιπὰ, μὴ ἄλλον ἀνωθεν πηγγύναι θεμέλιον. Θεμέλιον δὲ τὴν πίστιν ἐκάλεσεν· ἔργα δὲ νεκρῶν τὴν πονηρίαν. Οἱ γὰρ πεπιστευκότας τὴν τοῦτων βδελυτόμενοι δυσομίαν, καὶ μεταμελεία χρώμενοι, προσλασι τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ διὰ τῆς ἱερατικῆς χειρὸς ὑποδέχονται τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῷ θεῷ βαπτίσματι τὸν τῆς ἀναστάσεως δεχόμενοι τύπον, προσμένουσι τὴν κοινήν πάντων ἀνάστασιν, καὶ τὸ μέλλον κριτήριον. Ταῦτα στοιχεῖα ἐκάλεσε τῶν λογίων. καθάπερ γὰρ τοῖς μειρακίοις ὁ γραμματιστῆς πρῶτον ὑποδείκνυσι τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτήρας· οὕτως οἱ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι ταῦτα πρῶτα τοὺς πίστει προσιόντας παιδεύουσι. λέγει τοίνυν ὁ θεός Ἀπόστολος, ὅτι τῶν τελειωτέρων ἐφίεσθαι χρῆ, καὶ μὴ πάλιν ἀνωθεν μανθάνειν τὰ τῆς εὐσεβείας στοιχεῖα. Τὸ μέντοι, *Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἅνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός*, τῷ ἀνωπροσθήμοσε, *Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα*. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἅνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός, ἀντὶ τοῦ, *Σπουδάσωμεν, ἐπιθυμήσωμεν, πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς τελειότητος ἀσπασώμεθα*. Εἰώθε δὲ ὁ Ἀπόστολος πάντα ἐξαρτᾶν τῆς θείας προμηθείας. διὰ τοῦτο προσθέθει, *ἅνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός*. Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων εἶπεν· « Ἐλεῖσσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ἅν ὁ Κύριος θελήσῃ. » Πληθυντικῶς δὲ τὸ βάπτισμα θέθει, οὐ πολλὰ εἶναι διδάσκων βαπτίσματα, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπολαύουσι χάριτος. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκφύρτε βαπτίσμα, διδάσκει τὰ ἐξῆς·

δ-ς. « Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπας φωτισθέντας, γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γεννηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὴν γευσαμένους Θεοῦ βῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος

VARIE LECTIONES.

^α Ποιήσωμεν legisse videtur Noster, ut interpretatio ejus docet.

αἰῶνος. Καὶ παραπισθόντας, πάλιν ἀνακαινίζει εἰς Ἀ
μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοὺς τὴν Ἰῶν τοῦ
Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. Ἔ τῶν ἁγῶν ἀδυνά-
των, φησὶν, τοὺς τῷ παναγίῳ προσεληλυθότας βαπτί-
σματι, καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος· χάριτος, με-
τεληφότας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν δεξαμένους τὸν
τύπον, αὐθις προσελθεῖν, καὶ τυχεῖν ἑτέρου βαπτί-
σματος. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἔστιν ἕτερον, ἢ πάλιν τὴν
Ἰῶν τοῦ Θεοῦ τῷ σταυρῷ προσηλωσάσθαι, καὶ τὴν
γεγενημένην ἀτιμίαν πάλιν αὐτῷ προσάψαι. Ὡστερ
γὰρ ἅπαξ τὸ πάθος αὐτὸς ὑπέμεινε, οὕτω καὶ ἡμεῖς
ἅπαξ αὐτῷ προσήκει κοινωνήσασθαι τοῦ πάθους. Συν-
βαπτόμεθα δὲ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ συν-
ανιστάμεθα. Οὐχ οἶόν τε οὖν ἡμεῖς πάλιν ἀπολαύσαι
τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς. Χριστὸς γὰρ ἀναστὰς
ἐκ νεκρῶν οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ
ἔτι κυριεύει· ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν
ἐφ' ἅπαξ· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Καὶ ἡμῶν δὲ ὁ πα-
λαιὸς ἄνθρωπος συνσταυρώθη ἐν τῷ βαπτίσματι,
τοῦ θανάτου τὸν τύπον δεξάμενος. Καλὸν δὲ Θεοῦ
ῥῆμα, τὴν ὑπόσχασιν ἔφη τῶν ἀγαθῶν. Δυνάμεις
δὲ μέλλοντος αἰῶνος τὸ βάπτισμα προσηγόρευσε,
καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· διὰ τούτων γὰρ δυ-
νατὸν τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ταῦτα δὲ
ὁ Ἀπόστολος εἶρηκε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκό-
τας διδάσκων, μὴ νομίζεῖν τὸ πανάγιον βάπτισμα
τοῖς Ἰουδαϊκοῖς εἰκέναι βαπτίσμασιν. Ἐκεῖνα μὲν
γὰρ οὐχ ἁμαρτήματα ἔλυνε, ἀλλὰ τὸν δοκοῦντα τοῦ
σώματος ἐκάθαρε μολυσμόν· οὐ δὲ χάριν, καὶ
πολλὰ⁴⁰ καὶ συνεχῶς προσεζέρετο. Τοῦτο δὲ γε ἐν
ἔστιν, ἅτε δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀνα-
στάσεως ἔχον τὸν τύπον, καὶ προδιαγράφων ἡμῖν
τὴν ἰσομένην ἀνάστασιν. Ταῦτα οἱ Ναυάτου κατὰ
τῆς ἀληθείας ὀπλίζουσι τὰ ῥητὰ, μὴ συνιέντες ὡς ὁ
θεῖος Ἀπόστολος οὐ τὰ τῆς μετανοίας ἀπηγόρευσε
φάρμακα, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος τὸν ὄρον ἐδί-
δαξεν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· Ἀνασταυροῦντας ἑαυτοὺς
τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας.
Παραδειγματίζασθαι γὰρ ἔστι τὸ θεῖον μυστήριον, τὸ
δις τούτου μεταλαχθῆναι. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ κηρύττει
μετάνοιαν, μαρτυρεῖ μὲν τὰ πρὸς Κορινθίους αὐτῷ
γεγραμμένα, μαρτυρεῖ δὲ τὰ πρὸς Γαλάτας· καὶ
πανταχοῦ δὲ τούτους κατασπείρει τοὺς λόγους.
Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδί-
σωμεν.

ζ', η'. Ἐ γὰρ ἡ πρῶτα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλάκις
ἐρχόμενον ὕετον, καὶ τίχτουσα βοτάνην εὐθετον
ἐκείνοις, δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλο-
γίας παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ
τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρως ἐγγύς, ἥς τὸ τέλος
εἰς καῦσιν. Ἐκ τῆς εἰκόνης ἔδειξε μὲν, τίνων
ἀγαθῶν ἀπολαύουσιν οἱ τοὺς ὀρίμους φέροντες τῆς
εὐσεβείας καρπούς· τίνα δὲ παύονται οἱ τὰς ἀκάν-
θας βλαστάνοντες. Ἐστὸν δὲ μεταφορικῶς τὴν

culi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad
pœnitentiam, rursus crucifigentes sibi metipsis Fi-
lium Dei, et ostentui habent. s. Omnino, inquit,
fieri non potest, ut qui ad sanctissimum bap-
tismum accesserunt, et gratiæ divini Spiritus fue-
runt participes, et æternorum bonorum typum
acceperunt, iterum accedant, et alium baptismum
consequantur. Hoc enim nihil est aliud, quam Fi-
lium Dei rursus crucifigere, et eadem qua prius
affectus est ignominia rursus afficere. Sicut enim
ipse semel passionem sustinuit, ita nos semel opor-
tet passionis ejus esse **579** participes. Consepe-
limur autem cum eo per baptismum, et una cum
eo resurgimus. Fieri ergo non potest, ut dono bap-
tismi iterum fruamur. « Christus enim, qui sur-
rexit a mortuis, non amplius moritur : mors ei
non amplius dominatur. Quod enim mortuus est,
peccato semel mortuus est : quod autem vivit,
vivit Deo ». Vetus quoque noster homo una cru-
cifixus est, mortis figura in baptismo suscepta.
Bonum autem Dei verbum vocavit promissionem
honorum. Virtutes autem futuri sæculi vocavit bap-
tismum, et gratiam Spiritus : per hæc enim pos-
sumus bona promissa consequi. Hæc autem dixit
divinus Apostolus, Judæos qui crediderunt docens,
ne existimarent sanctissimum baptismum similem
esse baptismis Judaicis. Illi enim non solvebant
peccata, sed corporis quæ videbantur sordes pur-
gabant. Qua de causa et multi et frequenter adhibe-
bantur. Hic vero unus est, ut qui salutaris passio-
nis et resurrectionis typum habeat, et futuram
nobis resurrectionem prædesignet. Novatiani hæc
verba objectant adversus veritatem, non intelli-
gentes divinum Apostolum non prohibuisse medi-
camenta pœnitentiæ, sed divini baptismi defini-
tionem docuisse. Unde subjunxit : Rursus crucifi-
gentes sibi metipsis Filium Dei, et traducentes. Divi-
num enim mysterium est ignominia afficere, his
ejusdem esse participem. Quod enim ubique præ-
dicet pœnitentiam, testantur quæ ab ipso scripta
sunt ad Corinthios ; testantur etiam quæ ad Gala-
tas. Et ubique sermones **580** istos disseminat.
Nos autem ad sequentia interpretanda pergamus.

D **Veas. 7, 8.** « Terra enim sæpe venientem super
se bibens imbrem, et germinans herbam opportu-
nam illis a quibus colitur, accipit benedictionem
a Deo : proferens autem spinas ac tribulos, re-
proba est, et maledictio proxima, cujus consum-
matio est in combustionem. » Ex similitudine
ostendit, quænam bona percipiant, qui pietatis
maturus fructus producant : quid autem sint pas-
suri qui spinas germinant. *Imbrem autem metla-*

⁴⁰ Rom. vi, 9, 10.

VARIE LECTIONES.

⁴⁰ πολλοί; B.

infantibus lac præbere solemus: imiores habent dentes, omni dei vesci permittimus: ita iis qui fidem imbecillitati accommodatibemus: il vero qui perfectam ut perfectiorum dogmatum si damus. Et apertius docens, qrit, subjunxit:

CAPUT

Vers. 1. Quapropter i choationis Christi, ad p
Quisnam est autem serm

« Non rursus jacentes
tæ ab operibus mortuis, .
3), baptismatum doct
manuum, ac resurrecti
æterni. Et hoc faci
Deus. » Postquam de

lavit, hoc enim lac
sectentur præcipit,
menta reliqua ædit
damentum jacent.

fidem; *opera* vero
crediderunt, hor
et pœnitentia ut
smum, et, per
tiam accipiunt,
nis typum r

omnium resur
vocavit *elene*.
litterator prim
ita pietatis do
ad fidem acc
expetenda 5.
de integro d

Et hoc facien
xit ei quod s
choationis C
ramur. Et h
studium adl

perfectione lab

ius Apostol

. Propter

scribent

l vos

mi

ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνύ- A
 σθησιν αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βε-
 βήκην. ὁ ἕθος τοῖς ἀνθρώποις ὄρκω βε-
 βηθῆναι λόγους, ἕθος δὲ αὐτοῖς καὶ κατὰ τῶν
 ἡμετέρων.

Ὁ δὲ ἰσχυρὸς περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπι-
 κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθε-
 τὸν ὄρκον αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὄρκω. Ὁ τούτου
 ἐν τῷ λόγῳ προστίθεικεν ὁ Θεὸς, δείξαι βου-
 λῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀψευδές, καὶ ὡς ἀδύνατον
 εἶναι τὸν ὄρκον βουλεύσασθαι.

Ἰνα ὡς διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν
 τῷ ὄρκῳ φεῦσασθαι Θεόν, ἰσχυρὰν παράκλησιν
 ἡμετέροις καταφεύγοντες ὡς κρατῆσαι τῆς προκειμέ-
 νης ἐλπίδος. Ὁ δύο πράγματα τὸν λόγον καὶ τὸν ὄρ-
 κω. Καὶ μόνω γὰρ λόγῳ χρώμενος ὁ Θεὸς B
 τὴν ὑπόσχεσιν πολλῶν δὲ μᾶλλον ὄρκον συν-
 τῆναι τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ, φησὶ, πεποίηκεν ἡμᾶς
 ἐν τῷ ὄρκῳ, καὶ προσμένει τὰς θείας ἐπαγγελίας
 ἀσφαλῶς, καὶ μὴ ἀπιστεῖν ἐπειδὴ περ οὐχ ὁρῶ-
 ντες ὑποσχέσεις. Ἐλπίς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἐστὶν

ἡ ἐλπίς ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς (του-
 τὸν ἐλπίδα), ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερ-
 γῆναι εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Ὁ Κυ-
 ρίου τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσε. Τὴν γὰρ τῶν οὐρα-
 νῶν βασιλείαν ὑπέσχετο δώσειν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπι-
 στώσιν ὁ Κύριος. Ἐκεῖνα, φησὶν, ἐλπίζομεν τὰ
 ἡμετέρα, ταύτην κατέχομεν τὴν ἐλπίδα, καθάπερ ἀγ-
 κυραν ἰερὰν. Καὶ γὰρ ἀγκυρα ἐν τῷ βαθῷ κερκυρμέ- C
 νου οὐκ ἐξ κλονεῖσθαι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Δείκνυσι
 καὶ ἐτέρωθεν ἀναντιρρήτων τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλ-
 πίδα.

Ἰνα ὡς ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. Ὁ
 ἡμᾶς, φησὶν, ἐνηνθρώπησε, δι' ἡμᾶς τὸ σῶμα τῷ
 ἁνάντῳ παρέδωκε, καὶ καταλύσας τὸν θάνατον εἰς
 οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γε-
 νόμενος. Ἡἔξησε δὲ τὸ θάρσος τῆ τοῦ προδρόμου
 προσηγορίᾳ. Εἰ γὰρ πρόδρομος ἡμῶν ἐστὶ, καὶ ὑπὲρ
 ἡμῶν ἀνελήλυθεν, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ἀκολουθῆσαι,
 καὶ τῆς ἀνόδου τυχεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀπο-
 στόλοις ἔφη. Πολλὰ μοι παρὰ τῷ Πατρὶ μου.
 Εἰ δὲ μή γε, εἶπον ἂν ὁμῖν εἶμι Πορεύσομαι, καὶ ἐτοι-
 μάσω τόπον ὁμῖν. Κἀν πορευθῶ, καὶ ἐτοιμάσω τόπον
 ὁμῖν, πάλιν ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ παραλήψομαι D
 ὁμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἐν ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς
 ἔητε. Ὁὕτω καὶ ἐνταῦθα, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ
 ἡμῶν Ἰησοῦς. Ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς
 ἀρχιερωσύνης λόγον. Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ
 ἀρχιερεὺς γενόμενος ὡς εἰς τὸν αἰῶνα. Ὁ Ἐκ τῆς
 προφητικῆς τοῦτο εἶληψε μαρτυρίας. Ὁ Σὺ γὰρ εἰ,
 φησὶν, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

Vers. 16. « Homines enim per majorem se
 582 jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad
 confirmationem, est juramentum. » Mos est ho-
 minibus, ea quæ dicunt jurejurando confirmare :
 mos etiam illis est, jurare per majores.

Vers. 17. « In quo abundantius volens Deus os-
 tendere pollicitationis hæredibus immobilitatem
 consilii sui, interposuit jusjurandum. « Ea de causa
 Deus dicto suo jusjurandum adjecit, volens osten-
 dere promissi veritatem, et quod fieri non posset
 ut post jusjurandum aliud statueret.

Vers. 18. « Ut per duas res immobiles, in quibus
 impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium
 habeamus, qui confugimus ad tenendam proposi-
 tam spem. » Duas res dixit, sermonem et jusju-
 randum. Etenim solo sermone cum utitur Deus,
 implet promissionem : multo magis cum sermoni
 jusjurandum adjungit. Hoc autem egit, inquit, nobis
 addens animum, satagensque ut divina promissa
 expectemus, et non diffidamus eo quod promissa
 non videmus. Spes enim quæ videtur non est spes.

Vers. 19. « Quam sicut anchoram habemus
 animæ (nempe spem) tutam ac firmam, et incedentem
 usque ad interiora velaminis. » Vocavit
 velamen cælum. Regnum enim cælorum se daturum
 illis qui in ipsum crediderint pollicitus est Dominus.
 Illa, inquit, bona speramus, hanc spem tenemus
 veluti sacram anchoram. Anchora enim in pro-
 fundo abscondita, animas nostras 583 fluctuare
 non sinit. Aliunde etiam ostendit, certam esse
 spem bonorum.

Vers. 20. « Ubi præcursor pro nobis introiit
 Jesus. » Propter nos, inquit, homo factus est, pro-
 pter nos corpus morti tradidit, mortemque destructa
 in cælos ascendit, primus factus eorum qui dor-
 micerunt. Fiduciam autem adjunxit appellatione
 præcursoris. Si enim præcursor noster est, et pro
 nobis ascendit, necesse est ut nos quoque sequamur,
 et ascensum consequamur. Hoc etiam dixit
 Dominus apostolis : « Multæ mansiones apud Pa-
 trem meum sunt. Sin ininus, dixissem vobis, Va-
 dam, et parabo vobis locum. Et si abiero, et præ-
 paravero vobis locum, iterum veniam ad vos, et as-
 sumam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos
 sitis. » Ita etiam hic, ubi præcursor pro nobis
 Jesus. Redit porro ad institutum sermonem de
 pontificatu. Secundum ordinem Melchisedeci ponti-
 fex factus in æternum. Hoc ex prophetico sumpsit
 testimonio. « Tu es enim, inquit, pontifex in
 æternum secundum ordinem Melchisedeci. » Est

^b Joan. xiv, 1 seq. ^c Psal. cix, 4.

VARUÆ LECTIONES.

^a Ἰνα — τὸν Θεόν. Noster epist. 144 extr. et usque ad ἐλπίδος Eranist. dial. 1, p. 23, Sirm., itemque ad ἔχομεν in Eranist. dial. 3, p. 125, Sirm. ^b καταφυγόντες l. c. dial. 1 Eranist. ^c Ἦν — ἔχομεν ἀσφαλῆ — Ἰησοῦς v. 20. Noster q. 60 in Exodum, et usque ad εἰς αἰῶνα id. epist. 146, p. 1038, Sirm. ^d γεν. ἀρχ. κ. τ. τάξ. Μελχ. Theod. l. c. ex Exodo.

illis, non admittis fide istis quæ audierant. » Non A
sufficit ad salutem verborum auditio. Oportet enim
eum fide suscipere, et firmiter servare. Quid enim
juvit Dei promissio * eos qui hanc susceperunt,
nec fideliter susceperunt, nec in Dei potentia fidu-
ciam collocaverunt, nec Dei verbis veluti commisti
suerunt ?

VERS. 3. « Ingređimur enim in requiem qui
credidimus, quemadmodum dixit : Sicut juravi in
ira mea : Si introibunt in requiem meam ? » Vult
ostendere, tres quietes esse in divina Scriptura
nominatas : et primam quidem, diem septimum,
in quo Deus implevit creationem ; secundam autem,
terram promissionis ; tertiam vero, **567**
regnum cœlorum. Hanc autem prophético testimo-
nio confirmat. Si enim, inquit, revera quies alia
non est, quam ob rem iis qui secundam accepe-
runt denuntiat ne corda obdurent, et minatur
supplicium, et eos commemorat qui secundam quie-
tem contempserunt ? Ordine autem has ponit, et
primam quidem eam quæ est diei septimi.

« Et quidem (in requiem ab) operibus a consti-
tutione mundi perfectis. (VERS. 4.) Dixit enim in
quodam loco de die septimo sic : Et requievit Deus
in die septima ab omnibus operibus suis. » Quod de
Illa, inquit, non loquatur beatus David, cuius est
utique manifestum. Illa enim multis sæculis David
antecedit. In septimo enim die complevit crea-
tionem universorum Deus.

VERS. 5. « Et in isto rursus : Si introibunt in
requiem meam ? » Et tamen, quamvis hæc recte
sciret Propheta, aliam nihilominus quietem pulli-
cetur.

VERS. 6, 7. « Quoniam ergo superest introire
quosdam in illam, et si, quibus prioribus annun-
tium est, non introierunt propter incredulitatem,
iterum terminat diem quemdam, hodie, in Davide
dicendo post tantum temporis, sicut supra dictum
est : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite ob-
durare corda vestra sicut in exacerbatione. »
Deinde docens, Prophetam hæc non dicere de Pa-
læstina, ratiocinatur :

VERS. 8. « Nam si eis Josua requiem præstitis-
set, non certe de alio loqueretur posthac die. » D
Non de illa, inquit, terra locutus est. Illos enim
ad eam introduxerat Josua Navei filius. In ea autem
erat ipse quoque divinus **568** David, quando hanc
quietem annuntiabat. Deinde syllogisticè :

VERS. 9. « Itaque relinquatur sabbatismus populo
Dei. » Non interrogative, sed enuntiative legendum
est. Sabbatismum autem appellavit quietem,
quoniam septimo die quievit Deus ab omnibus
quæ fecit operibus : in futura autem vita, tristi-
tiæ expers, et laboribus curisque libera vita su-

αυτος, μη συγκεκραμένους²⁹ τῇ πίστει τοῖς ἀκούσα-
σιν. » Οὐκ ἀπόχρη εἰς σωτηρίαν ἡ τῶν λόγων ἀκρόα-
σις. Προσῆκει γὰρ τοῦτο μετὰ πίστεως δεῖξασθαι,
καὶ βεβαίως φυλάξαι. Τί γὰρ ὠνησεν ἡ τοῦ Θεοῦ
ἐπαγγελία τοὺς ταύτην δεξαμένους, μὴ πιστῶς
δεξαμένους, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τεθαβήκοντες,
καὶ ὅλον τοῖς Θεοῦ λόγοις³⁰ ἀνακραθέντας ;

γ'. « Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ
πιστεύσαντες, καθὼς εἶρηκεν Ὁς ὤμοσα ἐν τῇ
ὀργῇ μου Ἐἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν
μου. » Βούλεται δεῖξαι τρεῖς καταπαύσεις κεκλημέ-
νας ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἡ πρώτη μὲν τὴν ἐβδό-
μην ἡμέραν, ἐν ἣ τὴν κτίσιν πεπλήρωκεν ὁ Θεός ἡ
δευτέραν δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν ἡ τρίτην δὲ γε
τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Κατασκευάζει δὲ τὴν
ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς προφητικῆς μαρτυρίας.
Εἰ γὰρ μὴ ἀληθῶς, φησὶν, ἔστιν ἑτέρα κατάπαυσις,
τί δήποτε τοῖς τὴν δευτέραν δεξαμένοις καὶ παρεγ-
γυῖ μὴ σκληρύναι τὰς καρδίας, καὶ ἀπειλεῖ τιμω-
ρίαν, καὶ τῶν τῆς δευτέρας καταπαύσεως κατατε-
προνηκότων ποιεῖται τὴν μνήμην ; κατὰ τάξιν δὲ ταύ-
τας τίθησι, καὶ πρώτην μὲν τὴν τῆς ἐβδόμης ἡμέρας.

« Καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενη-
θέντων. (δ'.) Εἶρηκε γὰρ πού περὶ τῆς ἐβδόμης οὐ-
τως Ἐἰ κατέπαυσε ὁ Θεός ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ
ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. ἢ Ὅτι, φησὶν, οὐ
περὶ ἐκείνης ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ, παντὶ που
δῆλον ἡμῶν γὰρ γενεῶν ἐκείνη γεγένηται
τοῦ Δαβὶδ ἔν γὰρ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ πεπλήρωκε τὴν
κτίσιν ὁ τῶν ὄλων Θεός.

ε'. « Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν Ἐἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν
κατάπαυσίν μου ; ἢ Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα σαφῶς
ἐπιστάμενο ; Ὁ Προφήτης, οὐδὲν ἥτιον ἑτέραν κατέ-
παυσιν ἐπαγγέλλεται.

ς, ζ'. « Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται τις εἰσελθεῖν εἰς
αὐτήν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλ-
θον δι' ἀπειθειαν, πάλιν τινὰ ὀρίζει ἡμέραν, σήμερον.
ἐν Δαβὶδ λέγων, μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προεί-
ρηται Ἐἰ σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ
σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπι-
κρασμῷ. » Εἶτα διδάσκων ὡς οὐ περὶ τῆς Παλαιστι-
νῆς ταῦτα φησὶν Ὁ Προφήτης, ἐπισυλλογίζετα :

η'. « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσε, οὐκ ἂν
περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. » Οὐκ ἂν,
φησὶ, περὶ ἐκείνης εἶπε τῆς γῆς. Εἰς ἐκείνην γὰρ
αὐτοὺς εἰσήγαγεν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς. Ἐν αὐτῇ δὲ
ἦν καὶ ὁ Θεός Δαβὶδ, ὅτε ταύτην ἐπαγγέλλετο τὴν
κατάπαυσιν. Εἶτα συλλογιστικῶς :

θ'. « Ἄρα οὖν ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ
τοῦ Θεοῦ. » Οὐ κατ' ἐρώτησιν, ἀλλὰ κατὰ ἀπόφασιν
ἀναγκαστίον. *Σαββατισμὸν* δὲ τὴν κατάπαυσιν κέ-
κληκεν, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσε ὁ
Θεός ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, ὧν ἐποίησεν ἔν τῷ
ἐλλογιζομένῳ δὲ βίῳ ἄλοκος ἔσται ζωῆ, καὶ πόνων ἐλευ-

VARIE LECTONES.

²⁹ συγκεκραμένους habebat liber Herv., repugnante ipsius Theodoretii interpretatione, quæ tamen ἀκρόασις requirere videtur, pro ἀκούσασιν. ³⁰ θεολόγοις B.

ύερα, καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένη. Σαββατισμὸν τοῦ
 νυν ὠνόμασε τὴν τῶν σωματικῶν ἔργων ἀπαλλαγὴν.
 Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς·

ι'. « Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ,
 καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ
 ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. » Ὡσπερ γὰρ ὁ τῶν ὅλων
 Θεός, ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἄπασαν τὴν κτίσιν πεπλη-
 ρωκώς, τῇ ἑβδόμῃ ἐπαύσατο τοῦ δημιουργεῖν· οὕτως
 οἱ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντες, καὶ εἰς ἐκεῖνον μετα-
 θάντες, τῶν παρόντων ἀπαλλαγῶνται πόνων. Καὶ
 Ἰουδαίους δὲ ὁ νόμος ἐκέλευσε τῷ Σαββάτῳ τῶν μὲν
 σωματικῶν ἔργων ἀπέχεσθαι, μόναις δὲ προσφέρειν
 ταῖς ψυχᾶς ἐπιμέλειαν. Εἶτα συμβουλευτικῶς·

ια'. « Σπουδάσωμεν οὖν²⁵ εἰς ἐκείνην τὴν κατά-
 παυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδειγματι πέσῃ
 τῆς ἀπειθείας. » Ὁ γὰρ βραχίων σουζῶν, καὶ μὴ
 ποδῶν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι, ταῖς
 ἐκείνων τῶν ἀπειθησάντων ὑπεύθυνος ἔσται κατηγο-
 ρίας. Ἐπειτα τὸ φρικτὸν γέμον κριτήριον ἐπιδει-
 κνυσι.

ιβ', ιγ'. « Ζῶν²⁶ γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργ-
 γῆς, καὶ τοιμώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον,
 καὶ δεικνύμενος ἀχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύμα-
 τος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων
 καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς
 ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραηλισμένα
 τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς δὲ ἡμῖν ὁ λόγος. »
 Οὐδὲν δύναται λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀδέκαστον
 δικαστὴν, πάντα δὲ ἀκριβῶς ἐπίσταται, καὶ αὐ-
 τῶν τῶν λογισμῶν τὰ κινήματα. Οἶδε τὰ ἐν τῷ
 σκότει γινόμενα, οἶδε τὰ κρύβδην τοιμώμενα·
 οὐ λέληθεν αὐτὸν τὰ πονηρὰ βουλευματα τῆς ψυχῆς,
 αὐτῷ τὰ²⁷ κεκρυμμένα γυμνά. Τὸ δὲ, τετραηλι-
 σμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, ἐκ μεταφορᾶς τέ-
 θεικε τῶν θυομένων ζῶων, ἃ παντελῶς ἄρωνα κεῖται,
 τῆς σφαγῆς τὴν ζωὴν ἀφελομένης, καὶ μετὰ τῆς
 ζωῆς τὴν φωνήν. Οὕτω, φησί, καὶ ἡμεῖς κρινόμενοι
 θεώμεθα μὲν ἅπαντα τὰ δυσσεβῶς πρὸ ἡμῶν ἢ
 παρανόμως γεγενημένα· σιγῶντες δὲ τὴν τῆς τιμω-
 ρίας δεχόμεθα ψῆφον, ἅτε δὴ τὸ δίκαιον αὐτῆς ἐπι-
 στάμενοι. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκεῖνοις μόνους, ἀλλὰ καὶ
 πᾶσιν ἡμῖν γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Προσέκει
 τοίνυν διηνεκῶς ἡμᾶς σκοπεῖν τὸ θεῖον ἐκεῖνο κριτή-
 ριον, καὶ πεφρικέσθαι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰς θείας
 ἐντολάς φυλάττειν ἐπιμελῶς, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην
 προσμένειν κατάπαυσιν· ἣς τύχοιμεν ἐν Χριστῷ·
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ²⁸ Πνεύματι,
 δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ιδ'. « Ἐχοντες οὖν²⁹ ἀρχιερέα μέγαν, διεηλυθότα
 τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν³⁰ τοῦ Θεοῦ, κρατῶ-
 μεν τῆς ὁμολογίας. » Ἐν μὲν τοῖς πρόσθεν ἡμε-
 νουμένοις τῶν καταπαύσεων τὴν σύγκρισιν ἐποίησατο,

tura est. Appellavit ergo sabbatismum, libera-
 tionem a corporalibus operibus. Hoc enim deinceps
 significat :

VERS. 10. « Qui enim ingressus est in requiem
 ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut
 a suis Deus. » Sicut enim universorum Deus,
 cum sexto die universam creaturam complexisset,
 septimo die creare desiit : ita etiam qui ab
 hac vita excesserunt, et ad illam transeunt, a
 præsensibus liberabuntur laboribus. Quinetiam Ju-
 daeis lex præcepit in Sabbato a corporalibus ab-
 tinere operibus, animarum autem solummodo cu-
 ram gerere. Deinde consulendo :

VERS. 11. « Festinemus ergo (ingredi) in illam
 requiem, ut ne in idipsum quis incidat increduli-
 tatis exemplum. » Qui enim in socordia vitam
 transigit, et promissis bonis frui non desiderat,
 hisdem, quibus illi qui non paruerunt, obnoxius erit
 reprehensionibus. Deinde horrore plenum judicium
 ostendit.

VERS. 12, 13. « Vivus est enim sermo Dei, et
 efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et
 pertingens usque ad divisionem animæ ac spi-
 ritus, compagum quoque ac medullarum, et
 discretor cogitationum et intentionum cordis.
 569 Et non est ulla creatura invisibilis in
 conspectu ejus : omnia autem auda et aperta sunt
 oculis ejus, de quo nobis sermo. » Nihil potest
 latere illum judicem incorruptum, perfecte autem
 scit omnia, vel ipsarum cogitationum motus. Novit
 quæ sunt in tenebris, novit quæ clanculum perpe-
 trantur. Non latent eum improba animi consilia :
 ei, quæ occulta, nuda sunt. Illud autem, aperta sunt
 oculis ejus, posuit ex metaphora animalium quæ
 sacrificantur, quæ omnino muta jacent, quibus
 vita per occasionem adempta est, et cum vita vox.
 Ita, inquit, nos etiam dum judicamur, videmus
 quidem omnia quæ a nobis impie vel inique facta
 sunt, sed supplicii sententiam silentio accipimus,
 ut qui eam justam esse sciamus. Hæc autem non
 illis solis, sed etiam nobis omnibus scripsit divinus
 Apostolus. Oportet ergo nos divinum illud judicium
 assidue considerare, horrere, et pertimescere, et
 divina præcepta diligenter servare, et promissam
 quietem expectare. Quam in Christo consequamur :
 quocum Patri, cum sanctissimo Spiritu,
 gloria et magnificentia, nunc et semper, et in
 sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS SECUNDUS.

VERS. 14. « Habentes ergo pontificem magnum,
 qui penetravit cælos, Jesum Filium Dei, teneamus
 confessionem. » In iis quæ hactenus 570 sunt
 explicata, comparisonem quietum instituit, et

VARIE LECTIONES.

²⁵ Ἐπ. εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπ. αὐτοῦ. Noster ad psal. xc1, 4. ²⁶ Ζῶν — διστομον. Eadem verba
 in Josuam. 4 in Josuam. ²⁷ καὶ τὰ B. ²⁸ ἀγιῶ B. ²⁹ Eadem verba habet Epist. 146, p. 1033 Sirm.
³⁰ τὸν Κύριον ἡμῶν. Noster quæst. 7 ad I Reg., et epist. 146, p. 1058.

ostendit eam quæ nobis fuit promissa, esse A potiore illa quæ Judæis promissa est. Illis enim terram promissionis, nobis autem cælum est pollicitus. Ab hoc autem deinceps loco confert pontificatum, et ostendit multo majorem ac præstantiorem esse Levitico eum qui est secundum ordinem Melchisedech. Exhortationis autem rursus forma usus, comparisonem facit, ne videatur iis qui legalem adhuc vitam sequebantur, cum lege bellum gerere, et non veritatem defendere. Pontificem autem vocavit Jesum Dominum, ut qui sacrificium pro nobis obtulerit, et mundi peccatum sustulerit. Ea enim de causa agnus etiam vocatus est. « Ecce enim, inquit, Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ». Clarum est autem vel admodum contentiosis, humana esse hæc nomina. Quod si divinitatis hæc esse aliqui sentiunt, ipsam et execrationem appellent, et servi formam, et quæcunque sunt ejusmodi. Sin autem nihil horum divinæ naturæ est proprium, restat ut dispensationis nomina hæc esse intelligamus. Quemadmodum enim homo factus esse dicitur, cum humanam naturam susceperit: ita etiam pontifex noster ut homo vocatus est. Hoc autem nos etiam docent verba apostolica. Ostendit enim eum cælos pervasisse. Domini autem Christi divinitas naturam habet incircumscriptam: ubique præsens est, et adest omnibus. Hoc ipse quoque Dominus nos docuit. « Nemo enim, inquit, ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit, Filius hominis, qui est in cælo ». Cum enim esset inferius, et cum hominibus dissereret, dicebat **571** superius etiam esse. Oportet ergo nos scire, quænam sint nomina divinitatis, et quænam œconomix. Divinus itaque Apostolus magnum nostrum pontificem nobis cum ostendisset primum in veram quietem introiisse, et cælos superasse, jubet nos retinere confessionem. *Confessionem* autem nostram vocavit fidem. Constat enim credere, non solum in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, sed etiam in resurrectionem mortuorum, et in vitam æternam, et in regnum cælorum.

Vers. 15. « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris: tentatum autem per omnia pro similitudine aboque peccato. » Multas illo tempore qui crediderant tentationum tempestates subibant. Eos ergo consolatur, docens pontificem nostrum non solum ut Deum nosse nostræ naturæ imbecillitatem, sed etiam, ut hominem, perpressionum nostrarum fecisse periculum, et peccati tantummodo participem non fuisse. Hujus autem, inquit, imbecillitatis nostræ gimus, et nobis congruum fert auxilium,

• Joan. 1, 29. † Joan. III, 13.

καὶ εἶδετε τὴν ἡμῖν ἐπιγγελημένην ἀμείνω τῆς Ἰουδαίους ὑπεσχημένης. Ἐκαίνοις γὰρ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο, ἡμῖν δὲ τὸν οὐρανόν. Ἐνευθέν δὲ λοιπὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ποιεῖται τὴν παρεξέτασιν, καὶ δείκνυσι πολλῶν μείζονά τε καὶ κρείττονα τῆς Λευιτικῆς τὴν κατὰ τὴν τάξιν *Μελχισεδέκ*. Τῷ παραινετικῶ δὲ πάλιν σχήματι κεχρημένος, ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵνα μὴ ὀδῆσιν τοῖς ἔτι τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπαζομένοις τῷ νόμῳ πολεμεῖν, ἀλλ' οὐ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορεῖν. Ἀρχιερέα δὲ τὸν Κύριον Ἰησοῦν προσηγόρευσε, ὡς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσενηνοχότα θυσίαν, καὶ ἄρανα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦτο δὲ χάριν καὶ ἀμνὸς ὠνομάσθη. « Ἴδε γάρ, φησὶν, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἄηλον δὲ καὶ τοῖς ἀγὰν φιλοεικόις, ὡς ἀνθρώπεια τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ τῆς θεότητος ταῦτά τινες ὑπειλήφασιν, καλείτωσαν αὐτὴν καὶ κατάραν, καὶ δούλου μορφήν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων τῆς θείας φύσεως ἴδιον, λείπεται νοεῖν ταῦτα τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὅσπερ γὰρ ἀνθρώπος λέγεται γεγενῆσθαι, φύσιν ἀνθρωπίαν ἀνεληφώς· οὕτως ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς ἀνθρώπος κέκληται. Τοῦτο δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ ἀποστολικά διδάσκει βητά. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν τοὺς οὐρανοὺς διεληλυθότα· ἡ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ θεότης ἀπεριγραφον ἔχει τὴν φύσιν, πανταχοῦ πάρεσσι, καὶ τοῖς πᾶσι παραίσταται. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἐδίδαξεν. « Οἶδεῖς γὰρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Κάτω γὰρ ὢν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διαλεγόμενος, ἔλεγεν εἶναι καὶ ἄνω. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς εἶδέναι, τίνα μὲν τῆς θεολογίας, τίνα δὲ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὁ μὲντοι θεὸς Ἀπόστολος ὑποδείξας ἡμῖν τὸν μέγαν ἡμῶν ἀρχιερέα πρῶτον εἰς τὴν ἀληθινήν εἰσεληλυθότα κατὰπαυσιν, καὶ τῶν οὐρανῶν γεγεννημένον ὑπέρτερον, τὴν ὁμολογίαν κατέχειν παρεγγυᾷ. Ὁμολογίαν δὲ ἡμῶν τὴν πίστιν ὠνόμασεν. Ὁμολογοῦμεν γὰρ πιστεύειν, οὐ μόνον εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἄγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς οὐρανῶν βασιλείαν.

ie'. « Οὐ γὰρ⁶⁶ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖν ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίότητα⁶⁷ χωρὶς ἁμαρτίας. » Πολλὰς κατ' ἐκαίνοις τὸν καιρὸν οἱ πεπιστευκότες ἐδέχοντο πειρασμῶν τρικυμίας. Ψυχαγωγεῖ τοίνυν αὐτοὺς, διδάσκων ὡς ὁ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς οὐ μόνον ὡς θεὸς οἶδε τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνθρώπος πείραν τῶν ἡμετέρων ἔλαβε παθημάτων, μόνης τῆς ἁμαρτίας διαρείνας ἀμύητος. Ταύτην δὲ, φησὶν, ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὀρέγει βοήθειαν,

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Hisdem verbis hæc profert ad c. v, 10.; quæst. 7 ad I Reg., *Repreh. anath. Cyrilli*, 10, et in *Ἀποδείξει*, p. 180 seq. ⁶⁷ καὶ καθ' ὅμ. habet l. c. *Repreh. anath. Cyrilli*.

καὶ θεκάζων ἡμῖν, πρὸς τὴν ἀσθένειαν ἐξοίσει τὴν ἄνθρωπον.

15. « Προσερχώμεθα εὖν μετὰ παρόρησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. » Ὡς Θεὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς φυσικῆν ἔχει τὴν βασιλείαν, αἰώνιον τὸν θρόνον. « Ὁ θρόνος σου γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ὡς δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀκούει· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τοῦτον χάριτος θρόνον κέκληκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οἴμαι δὲ αὐτὸν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν αἰνίττεσθαι, ἢ κεχρημένος δικάσει. Τοῦτο γὰρ προστέθεικεν· Ἴνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. Κατὰ γὰρ τὸν παρόντα προσιδόντες βίον, καὶ τὴν ἀπραιφνῆ καὶ εἰλικρινῆ πίστιν ἐπιδεικνύμενοι, ἐν τῇ τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ τῆς φιλανθρωπίας τευξόμεθα. Εἴτα τῆς ἱερωσύνης τὴν αἰτίαν διδάσκει, καὶ τίνος ἕνεκεν ταύτης ἀξιοῦνται τινες, καὶ τί προσήκει τὸν ἀρχιερέα.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α'-γ'. « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικεῖται ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. » Εἶπεν, ὅτι· « Οὐκ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, ἀλλὰ πεπειραμένον κατὰ πάντα καθ' ὁμοίτητα χωρὶς ἁμαρτίας; » ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ταῦτα προστέθεικε, διδάσκων ὡς κἀν τῷ νόμῳ οὐκ ἄγγελος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἱερατεύειν ἐτάχθη, ἀλλ' ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων, τὴν αὐτὴν φύσιν ἔχων, τὰ αὐτὰ περικεῖμενος πάθη, τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, συγγνώμην νέμων τοῖς ὀλισθαίνουσιν, ὀρέγων χεῖρα τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἐκ τῶν οικείων καὶ τὰ τοῦ πέλας σκοπῶν. Οὐ δὲ χάριν, καὶ τὰς θυσίας οὐκ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ μόνου, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρειν νενομοθέτηται.

δ'. « Καὶ οὐκ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ καὶ ὁ Ἀαρῶν. » Ἀρχιερεὺς γὰρ ἔνομος, ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν χειροτονίαν δεχόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ Ἀαρῶν ὁ πρῶτος ἀρχιερεὺς τὴν ἀξίαν ταύτην ἐδέξατο. Ταῦτα μέντοι ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἶρηκεν, οὐ τῆς ἀρχιερωσύνης ἡμῖν τοὺς κανόνας νῦν ἐπιτελεῖται βουλόμενος, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς Δεσποτικῆς ἀρχιερωσύνης προκατασκευάζων· σοφῶς αὐτίκα τοίνυν ἐπηγάγεν·

ε', ς'. « Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Γίός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καθὼς

¶ Psal. xliν, 7. ¶ Psal. cix, 1.

VARIAE LECTIONES.

¶ V. 1 et 2 iisdem verbis est in Theod. Repreh. anath., Cyrilli, 10. Paulo liberius verba vers. 1 profert in Eranist., dialog. 1, p. 19 Sirm. ¶ δὲ αὐτὴν habet l. c. Contra Anath. Cyrilli. ¶ περὶ l. c.

A et nos iudicans, habita ratione imbecillitatis feret in nos sententiam.

VERS. 16. « Accedamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum. » Ut Deus, Christus Dominus regnum habet naturale, thronum æternum. « Thronus enim tuus, inquit, Deus, in sæculum sæculi. » Ut homo autem et pontifex, et apostolus confessionis nostræ, audit : « Sede a dextris meis. » Hunc thronum gratiæ vocavit divinus Apostolus. Existimo autem eum etiam significare clementiam, qua usus iudicabit. Hoc enim adiecit : *Ut misericordiam consequamur et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum.* In præsentem enim vitam accedentes, et puram ac sinceram fidem exhibentes, in die iudicii clementiam assequemur. Deinde docet causam sacerdotii, et qua de causa hac dignitate ornentur aliqui, et quid deceat pontificem.

CAPUT V.

VERS. 1-3. « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis. » Dixerat : « Non habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato : » necessario ergo hæc quoque adiecit : docens quod etiam sub lege non angelus, ut pro hominibus sacerdotio fungeretur, electus est, sed homo pro hominibus, eandem habens naturam, iisdem affectionibus obnoxius, sciens naturæ imbecillitatem, iis qui labuntur dans veniam, iis qui peccant manum præbens, ex suis quæ alterius sunt considerans. Qua etiam de causa constitutum est, ut hostias offerat, non solum pro populo, **573** sed etiam pro se ipso.

VERS. 4. « Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, quemadmodum et Aaron. » Est enim legitimus pontifex, qui a Deo ordinationem accipit. Ita enim et Aaron primus pontifex accepit hanc dignitatem. Hæc autem dixit divinus Apostolus, non pontificatus nobis regulas volens nunc ostendere, sed ad sermonem de pontificatu Domini viam muniens. Sapienter ergo statim subjunxit :

VERS. 5, 6. « Sic et Christus non semetipsum glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Quomodo et in alio loco dixit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedeci. Quia enim ex alia tribu erat, ex Davidico siquidem genere secundum humanam naturam ortus, sciens Apostolus Judæorum non credentium mentis duritiam, ad prophetica confugit testimonia : et præclare per hæc orationem suam confirmavit, præclare quoque ostendit eum non solum pontificem, sed etiam Filium appellari, et novum quemdam et admirabilem pontificatum suscepisse. Quoniam autem dixerat propterea hominem pro hominibus pontificem creari, ut compatiatur iis qui ignorant et errant, cum ipse quoque circumdatus sit infirmitate : ostendit etiam Christum Dominum omnes humanæ naturæ affectiones suscepisse, præter peccatum.

VERS. 7-10. « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, 574 exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam; et consummatus, factus est omnibus obedientibus ei causa vitæ æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedeci. » Quis, nisi valde emotæ mentis, dixerit hæc dicta esse de divina natura? Si enim beatus Paulus mortem non metuebat, sed cupiebat dissolvi et esse cum Christo, et iis qui ea quæ illi Hierosolymis eventura erant prædixerunt, et retinere tentarunt, dixit : « Quid fletis, et affligitis cor meum? Ego enim non solum ligari, sed etiam mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi : » quomodo Deus Verbum, sæculorum opifex, qui nec converti, nec mutari potest, et est ab omni passione liber, mortem extimuit? Verumtamen de his prolixiore uti oratione extremæ fortasse fuerit amentia. Summa enim eorum quæ dicta sunt humilitas, vel eos cogit qui divinitati detrahunt, et eam blasphemant, divinitati nihil horum tribuere. Etenim ut hæc pateretur humanitas, concessit divinitas, ut discamus eum vere fuisse hominem, et humanam naturam suscepisse, et non phantasia dispensationis peractum fuisse mysterium. Si enim, quamvis hæc ita facta sint, et Simon, et Menander, et Gerdon, et Marcion, et Valentinus, et Basilides, et Bardisanes, et Manes, suos docuerunt assecrari, eum nihil humanæ habuisse naturæ, clarum est plures hunc errorem fuisse suscepturos, 575 si non humanas præter peccatum affectiones suscepisset. Dies autem carnis appellavit tempus mortalitatis, hoc est, quando habuit corpus mortale. Dicit autem precationem, quam fecit in passione, et dicens : « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. » Illud autem, Didicit ex

A καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἐτέρας ὑπῆρχε φυλῆς (ἐκ τοῦ Δαυιδικοῦ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐβλάστησε γένους) εἰδὼς ὁ Ἀπόστολος τῶν ἀπιστούντων Ἰουδαίων τὸ τῆς γνώμης ἀνείτυπον, εἰς τὰς προφητικὰς κατέφυγε μαρτυρίας· καὶ σοφῶς μὲν διὰ τούτων τὸν οἰκεῖον ἐθεβαίωσε λόγον· σοφῶς δὲ αὐτὸν ἔδειξεν οὐκ ἀρχιερεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ Υἱὸν προσαγορευόμενον, καὶ καινὴν τινα καὶ παράδοξον ἀρχιερωσύνην δεξάμενον. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἀνθρώπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν· δείκνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

Ζ'-ι'. « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας⁵⁷⁴, καὶ εἰσακουθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. Καίπερ Υἱὸς ὢν⁵⁷⁵, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. Καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς⁵⁷⁶ ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἰτίσι σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Τίς ἂν μὴ κομιδῇ παραπαίων ταῦτα περὶ τῆς θείας εἰρησθαί φύσεως εἶποι; Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος οὐκ ἐδεδίδε τὸν θάνατον, ἀλλὰ ἐπιθυμίαν εἶχεν εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καὶ τοῖς προειρηκόσι τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις αὐτῷ συμβησόμενα, καὶ πειρασθεῖσιν ἐπιγαεῖν, ἔφη· « Τί κλαίετε, καὶ συνθρύπτετέ μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· πῶς ὁ θεὸς Λόγος, ὁ τῶν αἰώνων δημιουργὸς, ὁ ἀναλλοιωτός τε, καὶ ἀτρέπτος, καὶ πάθος ἐλευθερός, ἐδεδίδε τὸν θάνατον; Ἀλλὰ γὰρ Ἰσως καὶ τὸ μὴκύνειν περὶ τούτων ἀνοίας ἐσχάτης. Ἡ γὰρ τῆς ταπεινότητος τῶν εἰρημένων ὑπερβολή, καὶ αὐτοὺς ἀναγκάζει τοὺς τὴν θεότητα βλασφημοῦντας, μηδὲν τούτων τῇ θεότητι προσαρμοῦσαι. Καὶ γὰρ τὴν ἀνθρωπότητα τοῦτο παθεῖν ἡ θεότης συνεχώρησεν, ἵνα μάθωμεν ὡς ἀληθῶς ἐνηθρώπησε, καὶ φύσιν ἀνθρωπίαν ἀνέλαβε, καὶ οὐ φαντασίαν καὶ δοκῆσει τὸ τῆς οἰκονομίας ἐτελέσθη μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ τούτων οὕτως γεγενημένων, καὶ Σίμων, καὶ Μένανδρος, καὶ Κέρδων, καὶ Μαρκίων, καὶ Βαλεντίνος, καὶ Βασιλίδης, καὶ Βαρδισάνης, καὶ Μάνης, τοὺς οἰκεῖους ἐδίδαξαν θιασώτας, ὡς οὐδὲν εἶχε τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, δῆλον ὅτι πλείους ἂν τὸν πλάνον τοῦτον ὑπέμεναν, εἰ μὴ τῶν ἀνθρωπίων πλὴν ἁμαρτίας ἴνέσχετο παθημάτων. Ἡμέρας δὲ σαρκὸς τὸν τῆς θνητότητος ἔφη καιρὸν, τουτέστιν ἤνικα θνητὸν εἶχε τὸ σῶμα. Λέγει δὲ τὴν εὐχὴν, ἣν παρὰ τὸ πάθος προσηύξατο· « Πά-

* Act. xxi, 13. † Matth. xxvi, 39.

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁷⁴ προσενέγκων. Theodoret. ad psal. xv, 1. ⁵⁷⁵ ὢν υἱός est l. c. Reprh. anath. Cyrilli, p. 719. ⁵⁷⁶ πᾶσι τοῖς habet ut: oque in loco c.

τερ, εἰπὼν, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον ἅπασαν τούτου ἀπ' ἐμοῦ. » Τὸ δὲ, "Εμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν, ὑπερβολικῶς ὁ Ἀπόστολος τέθεικε. Τὴν γὰρ ὑπακοήν οὐ μετὰ τὸ πάθος, ἀλλὰ πρὸ τοῦ πάθους ἐπεδείξατο. Τελείωσιν δὲ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀθανάσιαν ἐκάλεσε. Τοῦτο γὰρ τῆς οἰκονομίας τῆς πέρας. Ὑπερβολικῶς δὲ ἅπαντα τέθεικε τὰ παθήματα, οὐ μόνον δεῖξαι βουλόμενος τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀληθές, ἀλλὰ καὶ ἐκαίτων βεβαιῶν τὸν λόγον, ὅτι ἦδη προείρηκεν. Ὁ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖν ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χυρῖς ἁμαρτίας. » Ἰνα καὶ ταύτη προτρέψῃ τοὺς, οἷς ἔγραψεν, ἐπιμένειν τῇ πίστει, καὶ θαρρῆσαι τῇ τοῦ ἀρχιερέως συμπαθείᾳ τε καὶ φιλανθρωπίᾳ. Πάλιν δὲ τοῦ Μελχισεδέκ μνημονεύσας, βούλεται μὲν τὴν τοῦτου ἱερουσύνην δεῖξαι τῆς Λευϊτικῆς μείξου. ἀναβάλλεσθαι δὲ τέως δοκεῖ, διὰ τὴν τῶν διδασκομένων ἀσθένειαν. Τοῦτο γὰρ ἔφη.

α'. « Περὶ οὗ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος λέγειν, ἐπεὶ καθόλου γεγονάτε ταῖς ἀκοαῖς. » Εἶτα καὶ μετρίαν αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν, καὶ εὐφημίᾳ ταύτην κεράννυσιν, ἵνα διὰ ταύτης τὴν ὠφέλειαν εἰσδέξωνται.

β'. « Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, εἴνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, καὶ γεγονάτε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς. » *Στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, τοῦς ταπεινότερους*· περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγους ἐκάλεσε. Τοῖς γὰρ μηδέπω τὴν πίστιν ἐσχηκόσι τελείαν, τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος προσέφερον μόνα τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Οὕτως ὁ μακάριος Πέτρος ἐν Ἰουδαίῳς δημηγορῶν, ἐμέτρησε τὴν διδασκαλίαν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκούοντων. « Ἰησοῦν γὰρ, ἔφη, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς, » καὶ τὰ τούτων ἐξῆς τῷ λόγῳ τοῦτ' συμβαίνοντα. Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος προσφέρων Ἀθηναῖοις τὸ κήρυγμα, οὐ Θεόν, ἀλλ' ἄνδρα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευεν. Οὕτω καὶ Κορινθίους γράφων ἔφη, « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρωμᾶ. οὐκ ἔγω γὰρ ἠδύνασθε. » Ἐν δὲ τοῖς πρὸ τούτων γεγραμμένοις, ἐδήλωσε τί προσηγόρευσε γάλα. « Οὐ γὰρ ἔκρινα, φησὶ, τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἑσταυρωμένον. » Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει. *Καὶ γεγονάτε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς*. Τὰ ταπεινότερα, φησὶ, περὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ λέγειν ὑμῖν ἀναγκαζόμεθα. Τοῖς γὰρ μὴδὲ ταῦτα δεχομένοις πῶς οἶόν τε τὰ μείξουα προσενεγκεῖν; Εἶτα δείκνυσιν ἀτελοῦς καὶ τελείου διαφοράν.

γ', δ'. « Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος ἄπειρος λόγῳ δικαιοσύνης » νήπιος γὰρ ἐστὶ. Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἐξὶν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχοντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Ἀπὸ τῶν ἡλικιῶν εἰδείξε τὴν διαφοράν. Καθάπερ γὰρ τοῖς μὲν εὐθυγενέσι βρέφεισι τὸ

in iis quæ passus est obedientiam, posuit Apostolus hyperbolice. Obedientiam enim non post passionem, sed ante passionem exhibuit. *Consummationem* vero appellavit resurrectionem et immortalitatem. Hic enim finis dispensationis. Hyperbolice autem posuit omnes perpassiones, non solum volens ostendere veritatem incarnationis, sed etiam confirmans illud quod ante dixit: « Non enim habemus pontificem, qui non possit compat' infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine sine peccato, » ut hac etiam ratione hortaretur eos, ad quos scripsit, in fide persistere, et pontificis misericordiae et clementiae fidere. Facta autem rursus Melchisedeci mentione, vult quidem ostendere ejus sacerdotium majus esse Levitico: videtur autem aliquantis per differre propter auditorum imbecillitatem. Hoc enim dixit:

Vers. 11. « De quo nobis multus sermo et inexplicabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum. » Deinde etiam moderatam affert eorum reprehensionem, et eam laude miscet, ut utilitatem per eam cōplant.

Vers. 12. « Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. » *Elementa 576 exordii sermonum Dei* vocavit humiliores de Christo sermones. Iis enim qui nondum fidem perfectam habebant, ea sola quæ ad humanitatem pertinent exponebant veritatis præcones. Ita beatus Petrus concionem habens apud Judæos, auditorum imbecillitati doctrinam accommodavit. « Jesum enim, inquit, Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis; » et reliqua deinceps huic dicto convenientia. Divinus quoque Paulus Atheniensibus prædicans, non Deum, sed virum, Christum Dominum appellavit. Ita etiam scribens ad Corinthios, dixit: « Lac vobis potum dedi, non cibum; nondum enim validi eratis. » In iis autem, quæ ante scripta sunt, declaravit, quidnam lac vocaverit. « Non enim judicavi, inquit, aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, eumque crucifixum. » Hoc etiam hic dicit: *Et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo*. Quæ sunt, inquit, humiliora, cogimur vobis de Christo Domino loqui. Iis enim qui de eo ne hæc quidem admittunt, quomodo fieri potest ut quæ sunt majora tradantur? Deinde ostendit differentiam perfecti et imperfecti.

Vers. 13, 14. « Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ; parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui per consuetudinem exercitatos habent sensus, ad discretionem boni et mali. » Ex ætatibus ostendit differentiam. Sicut enim recenter natis

* Act. 11, 22. * Act. xvii, 31. ^b I Cor. 111, 2. ^c I Cor. 11, 2.

infantibus lac præbere solemus, iis autem qui firmiores habent dentes, omni deinceps nutrimento vesci permittimus: ita iis qui infirmam habent fidem imbecillitati accommodatam doctrinam exhibemus: ii vero qui perfectam susceperunt, **577** ut perfectiorum dogmatum sint participes operam damus. Et apertius docens, quidnam lac appellaverit, subjunxit:

CAPUT VI.

Vers. 1. Quapropter mittentes sermonem inchoationis Christi, ad perfectionem seramur. Quisnam est autem sermo inchoationis Christi?

« Non rursus facientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum (**Vers. 2, 3**), baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni. Et hoc faciemus, siquidem permiserit Deus. » Postquam dubitationis in fide eos insinulavit, hoc enim lac vocavit, ut perfectionem consequerentur præcipit, et ut super iam jacta fundamenta reliqua ædificent, non aliud de integro fundamentum jacent. *Fundamentum* autem vocavit fidem; *opera vero mortua*, improbitatem. Qui enim crediderunt, horum tetrum odorem abhorrentes, et pœnitentia utentes, accedunt ad divinum baptismum, et, per manum sacerdotalem Spiritus gratiam accipiunt, et in divino baptismo resurrectionis typum recipientes, expectant communem omnium resurrectionem et futurum iudicium. Ea vocavit *elementa sermonum*. Sicut enim pueris litterator primum tradit characteres elementorum: ita pietatis doctores hæc primum docent eos qui ad fidem accedunt. Dicit ergo divinus Apostolus, expetenda **578** esse perfectiora, et non rursus de integro discenda pietatis elementa. Hoc autem, *Et hoc faciemus, siquidem Deus permittat*, conjunxit ei quod superius, *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem seramur*. Et hoc faciamus, si Deus voluerit, hoc est, studium adhibeamus, concupiscamus, omnem pro perfectione laborem amplectamur. Solet autem divinus Apostolus divinæ providentiæ omnia tribuere. Propterea adjecit, *si Deus permittat*. Ita etiam scribens ad Corinthios dicit: « Veniam autem ad vos, si Dominus voluerit d. » Posuit autem *baptismata* pluraliter, non multa docens esse baptismata, sed quia multi baptismi gratiam assequuntur. Quod enim unum prædicaret baptismum, docent quæ consequuntur.

Vers. 4-6. « Impossibile est enim, eos, qui scire sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cæleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæ-

d I Cor. iv, 19.

Α γάλα προσφέρειν ελώθαμεν, τοῖς δὲ στεγανωτέροις ἐσχηκόσιν ὀδόντας, πάσης λοιπὸν ἀπολαύειν τροφῆς ἐπιτρέπομεν· οὕτω τοῖς ἀτελεῖ πιστὶν ἔχουσι σύμμετρον τῆς ἀσθενείας τὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν· τοὺς δὲ τελείαν εἰδεξαμένους τῶν τελωτέρων δογμάτων μεταλαγχάνειν παρασκευάζομεν. Καὶ σαφέστερον διδάσκων, τί προσηγόρευσε γάλα, ἐπηγάγε·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α. « Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα. » Τίς δὲ ὁ τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγος;

« Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεόν, (β', γ.) βαπτισμῶν διδαχῆς, ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν ^{αδ}, ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ Θεός. » Μεμφόμενος αὐτοῖς τὸ περὶ τὴν πίστιν ἀμφίβολον, τοῦτε γὰρ ἐκάλεσε γάλα, τῆς τελειότητος ἔγεσθαι παραινεῖ, καὶ τοῖς ἤδη καταδηθείσι θεμέλοις ἐποικοδομεῖν τὰ λοιπὰ, μὴ ἄλλον ἀνωθεν πηγνύναι θεμέλιον. Θεμέλιον δὲ τὴν πίστιν ἐκάλεσεν· ἔργα δὲ νεκρῶν τὴν πονηρίαν. Οἱ γὰρ πεπιστευκότες τὴν τούτων βδελυττόμενοι δυσουσίαν, καὶ μεταμελεία χρώμενοι, προσλασι τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ διὰ τῆς ἐρατικῆς χειρὸς ὑποδέχονται τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῷ θεῷ βαπτίσματι τὸν τῆς ἀναστάσεως δεχόμενοι τύπον, προσμένουσι τὴν κοινὴν πάντων ἀνάστασιν, καὶ τὸ μέλλον κριτήριον. Ταῦτα στοιχεῖα ἐκάλεσε τῶν λογίων. Κεθάρπερ γὰρ τοῖς μειρακίοις ὁ γραμματιστῆς πρῶτον ὑποδεικνυσὶ τῶν στοιχείων τοῦ χαρακτήρος· οὕτως οἱ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι ταῦτα πρῶτα τοὺς πίστει προσιδόντας παιδεύουσι. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι τῶν τελωτέρων ἐφέεσθαι χρῆ, καὶ μὴ πάλιν ἀνωθεν μανθάνειν τὰ τῆς εὐσεβείας στοιχεῖα. Τὸ μέντοι, *Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ Θεός, τῷ ἄνω προσήρμοσε, διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα*. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ Θεός, ἀντὶ τοῦ, Σπουδάσωμεν, ἐπιθυμήσωμεν, πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς τελειότητος ἀσπασώμεθα. Ἐλωθε δὲ ὁ Ἀπόστολος πάντα ἐξαρτῆν τῆς θείας προμηθείας. Διὰ τοῦτο προσέθεικεν, *ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ Θεός*. Οὕτω καὶ Κορινθίους ἐπιστελλῶν ἔλεγεν· « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ. » Πληθυντικῶς δὲ τὸ βάπτισμα τέθεικεν, ὃ πολλὰ εἶναι διδάσκων βαπτίσματα, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπολαύουσι χάριτος. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκφυρτε βάπτισμα, διδάσκει τὰ ἐξῆς·

δ-ς'. « Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἀπαξ φωτισθέντας, γευσασμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανοῦ, καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὴν γευσασμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος

VARIAE LECTIONES.

αδ Ποιήσωμεν legisse videtur Noster, ut interpretatio ejus docet.

αἰῶνος. Καὶ παραπισθόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς Ἀ
μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοὺς τὴν Υἱὸν τοῦ
Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. » Τῶν ἁγῶν ἀδυνά-
των, φησὶν, τοὺς τῷ παναγίῳ προσεληλυθότας βαπτί-
σματι, καὶ τῆς τοῦ θεοῦ Πνεύματος· χάριτος· με-
τεilahφότας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν δεξαμένους τὸν
τύπον, αὐθις προσελθεῖν, καὶ τυχεῖν ἑτέρου βαπτί-
σματος. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἔστιν ἕτερον, ἢ πάλιν τὴν
Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τῷ σταυρῷ προσηλωσάσαι, καὶ τὴν
γεγεννημένην ἀτιμίαν πάλιν αὐτῷ προσάψαι. Ὡσπερ
γὰρ ἅπαξ τὸ πάθος αὐτὸς ὑπέμεινεν, οὕτω καὶ ἡμεῖς
ἅπαξ αὐτῷ προσήκει κοινωνῆσαι τοῦ πάθους. Συν-
θαπτόμεθα δὲ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ συν-
ωνιστάμεθα. Οὐχ οἶόν τε οὖν ἡμεῖς πάλιν ἀπολαῦσαι
τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς. Χριστὸς γὰρ ἀναστὰς
ἐκ νεκρῶν οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ
ἔτι κυριεύει· ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν
ἐφ' ἧς· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Καὶ ἡμῶν δὲ ὁ πα-
λαιὸς ἄνθρωπος συνεσταυρώθη ἐν τῷ βαπτίσματι,
τοῦ θανάτου τὸν τύπον δεξάμενος. Καλὸν δὲ Θεοῦ
ῥῆμα, τὴν ὑπόσχασιν ἐφη τῶν ἀγαθῶν. Δυνάμεις
δὲ μέλλοντος αἰῶνος τὸ βάπτισμα προσηγόρευσε,
καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· ἐῖς αὐτῶν γὰρ δυ-
νατὸν τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ταῦτα δὲ
ὁ Ἀπόστολος εἶρηκε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκό-
τας διδάσκων, μὴ νομίζεῖν τὸ πανάγιον βάπτισμα
τοῖς Ἰουδαϊκοῖς εἰοικέναι βαπτίσμασιν. Ἐκεῖνα μὲν
γὰρ οὐχ ἁμαρτήματα ἔλυεν, ἀλλὰ τὸν δοκοῦντα τοῦ
σώματος ἐκάθαιρε μολυσμὸν· οὐ δὲ χάριν, καὶ
πολλὰ⁴⁰ καὶ συνεχῶς προσεζέρετο. Τοῦτο δὲ γε ἐν
ἔστιν, ἅτε δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀνα-
στάσεως ἔχον τὸν τύπον, καὶ προδιαγράφων ἡμῖν
τὴν ἐσομένην ἀνάστασιν. Ταῦτα οἱ Ναυάτου κατὰ
τῆς ἀληθείας ὀπλίζουσι τὰ ῥητὰ, μὴ συνιέντες ὡς ὁ
θεῖος· Ἀπόστολος οὐ τὰ τῆς μετανοίας ἀπηγόρευσε
φάρμακα, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος τὸν ὄρον ἐδί-
δαξεν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· Ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς
τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας.
Παραδειγματίζουσι γὰρ ἔστι τὸ θεῖον μυστήριον, τὸ
δις τοῦτου μεταλαχεῖν. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ κηρύττει
μετάνοιαν, μαρτυρεῖ μὲν τὰ πρὸς Κορινθίους αὐτῷ
γεγραμμένα, μαρτυρεῖ δὲ τὰ πρὸς Γαλάτας· καὶ
πανταχοῦ δὲ τοῦτους κατασπείρει τοὺς λόγους.
Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδί-
σωμεν.

ζ', η'· « Γῆ γὰρ ἡ πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλακίς
ἐρχόμενον ὕετον, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον
ἔχειναι, δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλο-
γίας παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ
τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρας ἐγγύς, ἥς τὸ τέλος
εἰς καῦσιν. » Ἀπὸ τῆς εἰκόνης ἔδειξε μὲν, τίνων
ἀγαθῶν ἀπολαύουσιν οἱ τοὺς ὀρίμους φέροντες τῆς
εὐσεβείας καρπούς· τίνα δὲ παύονται οἱ τὰς ἀκάν-
θας βλαστάνοντες. Ὑετὸν δὲ μεταφορικῶς τὴν

⁴⁰ Rom. vi, 9, 10.

culi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad
pœnitentiam, rursus crucifigentes sibi metipsos Fi-
lium Dei, et ostentui habent. s. » Omnino, inquit,
feri non potest, ut qui ad sanctissimum bap-
tismi accesserunt, et gratiæ divini Spiritus fue-
runt participes, et æternorum honorum typum
acceperunt, iterum accedant, et alium baptismum
consequantur. Hoc enim nihil est aliud, quam Fi-
lium Dei rursus crucifigere, et eadem qua prius
affectus est ignominia rursus afficere. Sicut enim
ipse semel passionem sustinuit, ita nos semel opor-
tet passionis ejus esse **579** participes. Consepe-
limur autem cum eo per baptismum, et una cum
eo resurgimus. Fieri ergo non potest, ut dono bap-
tismi iterum fruamur. « Christus enim, qui sur-
rexit a mortuis, non amplius moritur : mors ei
non amplius dominatur. Quod enim mortuus est,
peccato semel mortuus est : quod autem vivit,
vivit Deo ». Vetus quoque noster homo una cru-
cifixus est, mortis figura in baptismo suscepta.
Bonum autem Dei verbum vocavit⁴ promissionem
honorum. Virtutes autem futuri sæculi vocavit bap-
tismum, et gratiam Spiritus : per hæc enim pos-
sumus bona promissa consequi. Hæc autem dixit
divinus Apostolus, Judæos qui crediderunt docens,
ne existimarent sanctissimum baptismum similem
esse baptismis Judaicis. Illi enim non solvebant
peccata, sed corporis quæ videbantur sordes pur-
gabant. Qua de causa et multi et frequenter adhibe-
bantur. Hic vero usus est, ut qui salutaris passio-
nis et resurrectionis typum habeat, et futuram
nobis resurrectionem prædesignet. Novatiani hæc
verba objectant adversus veritatem, non intelli-
gentes divinum Apostolum non prohibuisse medi-
camenta pœnitentiæ, sed divini baptismi defini-
tionem docuisse. Unde subjunxit : *Rursus crucifi-
gentes sibi metipsos Filium Dei, et traducentes.* Divi-
num enim mysterium est ignominia afficere, his
ejusdem esse participem. Quod enim ubique præ-
dicet pœnitentiam, testantur quæ ab ipso scripta
sunt ad Corinthios ; testantur etiam quæ ad Gala-
tas. Et ubique sermones **580** istos disseminat.
Nos autem ad sequentia interpretanda pergamus.

D

VERS. 7, 8. « Terra enim sæpe venientem super
se bibens imbrem, et germinans herbam opportu-
nam illis a quibus colitur, accipit benedictionem
a Deo : proferens autem spinas ac tribulos, re-
proba est, et maledicto proxima, cujus consum-
matio est in combustionem. » Ex similitudine
ostendit, quænam bona percipiant, qui pietatis
maturus fructus producant : quid autem sint pas-
suri qui spinas germinant. *Imbrem autem meta-*

VARIE LECTIONES.

⁴⁰ πολλοίς B.

phorice appellavit doctrinam. Ita enim dixit propheta Isaias, vel Deus potius per prophetam: « Et præcipiam nubibus, ut non pluant super ipsum imbrem ¹. » Et in divinis Evangeliiis: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat ². » Quia autem verbis usus est acerbioribus, spinarum et ignis faciens mentionem, ex laude consolationem adhibet.

Vers. 9. « Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et conjuncta salutis, tametsi ita loquimur. » Et ne videretur potius adulatione uti, quam veritate, ea quæ ab eis recte facta jam fuerant in memoriam revocat, eos ad res divinas alacriores hac ratione efficiens.

Vers. 10. « Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, et laboris dilectionis, quam demonstrastis erga nomen ipsius, qui ministrastis sanctis, et ministratis. » Si hæc ergo de eis cognovisti, cur eos vocas segnes, pigros, parvulos ac viles?

Vers. 11, 12. « Cupimus autem unumquemque vestrum eandem demonstrare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem: ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum, qui fide **581** ac patientia hæreditabunt promissiones. » Per hæc innuit, eos ab initio quidem magnam ostendisse animi constantiam: sed eam obtulisse frequentes et assiduas adversariorum tempestates. Tum suam in eos ostendit benevolentiam. Cupio enim, inquit, et valde desidero cum illa vos alacritate animi semper videre. Hoc autem ita erit, si absque omni dubitatione vobis datas futurorum honorum spes retinueritis, ad eos sanctos respicientes, qui per fidei illustres evaserunt, qui per multam tolerantiam bona promissa consecuti sunt. Et plurimum quidem, post collationem, facit mentionem: interim autem Abrahamum patriarcham in medium adducit, et ostendit eum divina quidem promissa accepisse, sed longissimo post tempore eorum finem vidisse.

Vers. 13-15. « Abrahæ enim promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens: Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic patienter ferens, adeptus est promissionem. » Ostendit veritatem ejus qui est pollicitus. Deus enim, inquit, erat nihil se habens superius et testis jusjurandum, juravit enim per semetipsum. Sed tamen, licet pollicitus esset, idque cum jurejurando, non statim implevit promissa: sed magna opus fuit tolerantiam patriarchæ, et plurimo tempore elapso, tandem vidit veritatem promissi. Docet etiam qua de causa juraverit, et cur per seipsum.

¹ Isa. v, 6. ² Joan. vii, 37.

A διδασκαλίαν ἐκάλεσεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας εἶρηκε, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου· « Καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι ἐπ' αὐτὸν ὑετὸν. » Καὶ ἐν τοῖς θεαίσις Εὐαγγελίοις· « Ἐὰν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Ἐπειδὴ δὲ αὐστηροτέροις ἐχρήσατο λόγοις, ἀκάνθων καὶ πυρὸς μνημονεύσας, τὴν ἀπὸ τῆς εὐφημίας ψυχαγωγίαν προσφέρει.

B Ὁ· « Πειπλισμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτως λαλοῦμεν. » Καὶ ἵνα μὴ δόξη κολακεία μᾶλλον, ἢ ἀληθεῖα κεχρησθαι, τῶν ἤδη κατωρθωμένων αὐτοῖς ἀναμιμνήσκει, προθυμοτέρους ταύτη περὶ τὰ θεῖα ποιῶν.

B ἰ· « Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες. » Ταῦτα τοίνυν αὐτοῖς συνειδῶς τί δῆποτε νωθροὺς καλεῖς, καὶ νηπίους, καὶ ἐστέλεις;

C ια', ιβ'. « Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφάνειαν τῆς ἐλπίδος ἄχρι τέλους, ἵνα μὴ νωθοὶ γένησθε, μιμηταὶ δὲ τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τὰς ἐπαγγελίας. » Αἰνίττεται διὰ τῶν λόγων, ὡς πολλὴν μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδείξαντο μακροθυμίαν· ἤμβλυον δὲ ταύτην τὰ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα τῶν ἐναντίων κύματα. Καὶ οἰκείαν δὲ φιλοστοργίαν ὑπέσφηνεν. Ἐφίεμαι γὰρ, φησὶ, καὶ λίαν ποθῶ μετ' ἐκείνης ὑμᾶς τῆς προθυμίας ὁρᾶν ἀεὶ. Ἔσται δὲ τοῦτο, εἰ διχα πάσης ἀμφιβολίας τὰς δεδομένας ὑμῖν τῶν μελλόντων ἐλπίδας κατάσχοιτε, εἰς τοὺς διὰ πίστεως περιφανεῖς γεγεννημένους ἀφορῶντας ἁγίους, οἱ διὰ πολλῆς καρτερίας τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπέλαυσαν. Καὶ τῶν μὲν πλείονων μετὰ τὴν παρεξέτασιν ποιεῖται τὴν μνήμην· τῶς δὲ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ εἰς μέσον ἄγει, καὶ δείκνυσι τὰς μὲν θείας ἐπαγγελίας δεξάμενον, μετὰ πλείστον δὲ χρόνον τὸ τοῦτων θεασάμενον πέρας.

D ιγ'-ιε'. « Τῷ γὰρ Ἀβραάμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ ²⁰ καθ' οὐδενὸς ²¹ εἶχε μείζονος ὀμῶσαι, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἡ μὴν εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτως μακροθυμίας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. » Ἔδειξε τοῦ ἐπαγγειλάμενου τὴν ἀλήθειαν. Θεὸς γὰρ, φησὶν, ἦν οὐδὲν ὑπερκεῖμενον ἔχων· καὶ μάρτυς ὁ ὄρκος· καθ' ἑαυτοῦ γὰρ ὁμῶμοκεν. Ἄλλ' ὁμῶς καὶ ὑποσχόμενος, καὶ μεθ' ὄρκων τοῦτο ποιησάμενος, οὐκ εὐθύς τὰς ἐπαγγελίας ἐπλήρωσεν· ἀλλ' ἐδεῖθη καρτερίας ὁ πατριάρχης πολλῆς, καὶ πλείστου χρόνου διεληλυθότος, οὕτως εἶδε τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἀλήθειαν· διδάσκει δὲ καὶ τίνος χάριν ὁμῶμοκε, καὶ τί δῆποτε καθ' ἑαυτοῦ πεποίηκεν.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ ἐπειδὴ ad Jerem. xii, 5. Sed ad Dan. xii, 5, ἐπέει. ²¹ οὐδενὸς ἀλλοῦ in utroque loco.

ις'. « Ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὄρκος. » Ἔθος τοῖς ἀνθρώποις ὄρκω βεβαίου τούτῳ λόγους, ἔθος δὲ αὐτοῖς καὶ κατὰ τῶν μείζονων ὁμύναται.

ιζ'. « Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὄρκω. » Τοῦτου χάριν ὄρκον τῷ λόγῳ προστέθεικεν ὁ Θεός, δείξει βουλόμενος τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀψευδές, καὶ ὡς ἀδύνατον ἄλλο τι μετὰ τὸν ὄρκον βουλεύσασθαι.

ιη'. « Ἴνα ²² διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες ²³ κρατήσῃ τῆς προκειμένης ἐλπίδος. » Δύο πράγματα τὸν λόγον καὶ τὸν ὄρκον ἐρηκε. Καὶ μόνω γὰρ λόγῳ χρώμενος ὁ Θεός πληροῖ τὴν ὑπόσχεσιν· πολλῶν δὲ μᾶλλον ὄρκον συνάπτων τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ, φησί, πεποιήκεν ἡμᾶς παραθαβρύνων, καὶ προσμένειν τὰς θείας ἐπαγγελίας παρασκευάζων, καὶ μὴ ἀπιστεῖν ἐπειδήπερ οὐχ ὁρώμεν τὰς ὑποσχέσεις. Ἐλπὶς γὰρ βλαπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς.

ιθ'. « Ἦν ²⁴ ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς (τούτ' ἐστὶ τὴν ἐλπίδα), ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. » *Καταπέτασμα* τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσε. Τὴν γὰρ τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ὑπέσχετο δώσειν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσιν ὁ Κύριος. Ἐκεῖνα, φησὶν, ἐλπίζομεν τὰ ἀγαθὰ, ταύτην κατέχομεν τὴν ἐλπίδα, καθάπερ ἄγκυραν ἱερὰν. Καὶ γὰρ ἄγκυρα ἐν τῷ βυθῷ κερχυμένη, οὐκ ἐξ κλονεῖσθαι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Δείκνυσι δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἀναντιρρήτον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα.

κ'. « Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. » Δι' ἡμᾶς, φησὶν, ἐνηθρώπησε, δι' ἡμᾶς τὸ σῶμα τῷ θανάτῳ παρέδωκε, καὶ καταλύσας τὸν θάνατον εἰς οὐρανούς ἀνεβήκεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος. Ἡύξησε δὲ τὸ θάρσος τῆ τοῦ προδρόμου προσηγορίᾳ. Εἰ γὰρ πρόδρομος ἡμῶν ἐστὶ, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεβήκεν, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ἀκολουθεῖν, καὶ τῆς ἀνόδου τυχεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔφη· « Πολλὰ μοι παρὰ τῷ Πατρὶ μου. Εἰ δὲ μὴ γε, εἶπον ἂν ὑμῖν ὅτι Πορεύσομαι, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν. Κἂν πορευθῶ, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν, πάλιν ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἵν' ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ᾗτε. » Οὕτω καὶ ἐναυθα, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν Ἰησοῦς. Ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς ἀρχιερωσύνης λόγον. « Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς γενόμενος ²⁵ εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἐκ τῆς προφητικῆς τοῦτο εἶληψε μαρτυρίας. « Σὺ γὰρ εἶ, φησὶν, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

VERS. 16. « Homines enim per majorem se **582** jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem, est juramentum. » Mos est hominibus, ea quæ dicunt jurejurando confirmare : mos etiam illis est, jurare per majores.

VERS. 17. « In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum. « Ea de causa Deus dicto suo jusjurandum adjecit, volens ostendere promissi veritatem, et quod fieri non posset ut post jusjurandum aliud statueret.

VERS. 18. « Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem. » Duas res dixit, sermonem et jusjurandum. Etenim solo sermone cum utitur Deus, implet promissionem : multo magis cum sermoni jusjurandum adjungit. Hoc autem egit, inquit, nobis addens animum, satagensque ut divina promissa expectemus, et non diffidamus eo quod promissa non videmus. Spes enim quæ videtur non est spes.

VERS. 19. « Quam sicut anchoram habemus animæ (nempe spem) tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis. » Vocavit *velamen* cælum. Regnum enim cælorum se datum iis qui in ipsum crediderint pollicitus est Dominus. Illa, inquit, bona speramus, hanc spem tenemus veluti sacram anchoram. Anchora enim in profundo abscondita, animas nostras **583** fluctuare non sinit. Aliunde etiam ostendit, certam esse spem bonorum.

VERS. 20. « Ubi præcursor pro nobis introiit Jesus. » Propter nos, inquit, homo factus est, propter nos corpus morti tradidit, morteque destructa in cælos ascendit, primus factus eorum qui dormierunt. Fiduciam autem adjunxit appellatione præcursoris. Si enim præcursor noster est, et pro nobis ascendit, necesse est ut nos quoque sequamur, et ascensum consequamur. Hoc etiam dixit Dominus apostolis : « Multæ mansiones apud Patrem meum sunt. Sin minus, dixissem vobis, Vadam, et parabo vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis locum, iterum veniam ad vos, et assumam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. » Ita etiam hic, *ubi præcursor pro nobis Jesus*. Rediit porro ad institutum sermonem de pontificatu. *Secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum*. Hoc ex prophético sumpsit testimonio. « Tu es enim, inquit, pontifex in æternum secundum ordinem Melchisedec. » Est

^b Joan. xiv, 1 seq. ^c Psal. cix, 4.

VARIÆ LECTIONES.

²² Ἴνα — τὸν Θεόν. Noster epist. 144 extr. et usque ad ἐλπίδος Eranist. dial. 1, p. 23. Sirm., itemque ad ἔχωμεν in Eranist. dial. 3, p. 125, Sirm. ²³ καταφεύγοντες l. c. dial. 1 Eranist. ²⁴ Ἦν — ἔχομεν ἀσφαλῆ — Ἰησοῦς v. 20. Noster q. 60 in Exodum, et usque ad εἰς αἰῶνα id. epist. 146, p. 1038, Sirm. ²⁵ γεν. ἀρχ. x. τ. τάξ. Μελχ. Theod. l. c. ex Exodo.

autem pontifex in a ternum, non quasi hostias offerat; semel enim corpus suum obtulit: sed qui ut mediator credentes ad Patrem adducat. Per eum enim, inquit, habuimus accessum ambo ad Patrem i. » Sed et ipse quoque Dominus dixit in Evangeliiis: « Nemo venit ad Patrem nisi per me k. » Sciendum autem est divinum Apostolum jurisjurandi Abrahamo facti meminisse, ut ostenderetur **584** immutabilitas divini consilii. Viam enim munit ad probandam stabilitatem sacerdotii secundum ordinem Melchisedeci. Nam hic etiam sermone ad junctum est jusjurandum. Quam autem comparationem sæpenumero parturiit, eam nunc aggreditur, et primum historiam Melchisedeci commemorat.

CAPUT VII.

VERS. 1, 2. « Ille enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviam ivit Abrahamæ regresso a cæde regum, et benedixit ei: cui et decimas omnium divisit Abraham. » Videtur quidem narrando verba facere, sed jam incipit confirmare quod est propositum. Ea enim de causa ostendit et Abrahamo benedictum, et eum spoliorem decimas offerentem: ut ostendat etiam in typo patriarcham cedere. Deinde etiam ex nominibus ostendit ejus magnitudinem. « Primum quidem qui interpretando redditur rex justitiæ: deinde et rex Salem, quod est rex pacis. » Nomen hoc *Melchisedech*, Hebræorum et Syrorum lingua, significat *rex justitiæ*. Is autem rex erat Salem: Salem autem esse typum Christi Domini. « Ipse enim est, ut dicit Apostolus, pax nostra l. » Ipse appellatus est, juxta Prophetam, justitia nostra.

VERS. 3. « Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium **585** dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet (sacerdos) in perpetuum. » Abrahamæ, aliorumque multorum, qui ante vel post illum fuerunt, genealogiam divina recensuit Scriptura, et illius patrem, et avum, et proavum, et illius majores. Adjecit etiam quod tot annos natus genuerit, et tot rursus annos cum supervixisset, mortuus sit. Melchisedeci autem nec patrem, nec matrem, nec genus docuit divina Scriptura: et neque quanto tempore vixerit, neque quando vitæ finem ceperit. Hac ergo is ratione *sine patre, et sine matre, et sine genealogia, neque initium dierum, nec vitæ finem habens*. Divina enim Scriptura nihil horum nos docuit. Dominus autem Christus natura et vere horum habet unumquodque. Est enim *sine matre* quidem ut Deus, ex solo enim est Patre genitus: *sine patre* autem ut homo, ex

i Ephes. ii, 18. k Joan. xiv G. l Ephes. ii, 14.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ V. 1 — 3, fisdem pene verbis reperitur in Eranist. dial. 2, p. 57. Sirm. ¹¹ εὐλόγησας B. ¹² ἔμερ. ἀπὸ πάντων Ἀβρ. habet l. c. Eranist. ¹³ τὴν B. ¹⁴ οὕτως ad psal. lxxi, 5. ¹⁵ οὕτως l. c. ¹⁶ μένει Ιερεὺς est l. c. ex Eranist.

A χριστέδκ. » Ἀρχιερεὺς δὲ εἰς τὴν αἰῶνά ἐστιν, οὐχ ὡς θυσίας προσφέρων, ἵπας γὰρ τὸ ἑαυτοῦ προσενήνοχε σῶμα· ἀλλ' ὡς μεσίτης προσάγων τῷ Πατρὶ τοὺς πιστεύοντας. Δι' αὐτοῦ γὰρ, φησὶν, ἐσχίκαμεν τὴν προσαγωγὴν ἀμφοτέροι πρὸς τὸν Πατέρα. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις φησὶν· « Οὐδαὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τῶν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένων ὄρκων ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐμνημόνευσεν, ὥστε δειχθῆναι τὸ τῆς θείας βουλῆς ἀμετάθετον. Προκατασκευάζει γὰρ τῆς κατὰ τὰξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερωσύνης τὸ βέβαιον. Καὶ ἐναυθὰ γὰρ ὄρκος τῷ λόγῳ συνέζευκται. Ἦν μέντοι πολλάκις ὠδινε ποιησασθαι σύγκρισιν, ἐπὶ τοῦ παρόντος ποιεῖται· καὶ πρῶτον τῆς κατὰ τὸν Μελχισεδέκ ἱστορίας ἀναμνησκει.

B ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

α', β'. « Οὗτος γὰρ ¹⁰ ὁ Μελχισεδέκ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας Ἀβραάμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλόγησεν ¹¹ αὐτόν· ἢ καὶ δεκάτην ἀπὸ ¹² πάντων ἐμέρισεν Ἀβραάμ. » Ἀφηρηματικῶς μὲν δοκεῖ ποιῆσθαι τοὺς λόγους· προκατασκευάζει δὲ τὸ προκείμενον. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν καὶ τὸν Ἀβραάμ εἰδείξεν εὐλογοῦμενον, καὶ τῶν λαφύρων τὴν δεκάτην προσφέροντα, ἵνα δείξῃ καὶ τῷ τύπῳ τὸν πατριάρχην παραχωροῦντα. Ἔπειτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων αὐτοῦ τὸ μέγεθος δείκνυσιν. « Πρῶτον μὲν ἐρμηνεύμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα καὶ βασιλεὺς Σαλήμ, ὃ ἐστὶ βασιλεὺς εἰρήνης. » Τοῦτο τὸ *Μελχισεδέκ* ὄνομα, κατὰ τῶν ¹³ Ἑβραίων καὶ Σύρων φωνῆν, *βασιλεὺς δικαιοσύνης* σημαίνει. Οὗτος δὲ τῆς Σαλήμ ἐθασίλευσεν ἐρηνεύεται δὲ τὸ Σαλήμ εἰρήνη. Δείξει τοίνυν βούλεται διὰ τούτων τύπον αὐτὸν ὄντα τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἡ εἰρήνη ἡμῶν, αὐτὸς κέκληται κατὰ τὸν Προφήτην δικαιοσύνη ἡμῶν.

γ'. « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε ¹⁴ ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ¹⁵ ζωῆς τέλος ἔχων, ἀζωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει ¹⁶ εἰς τὸ διηνεκές. » Τὸν Ἀβραάμ ἐγενεαλόγησεν ἡ θεία Γραφή, καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς καὶ πρὸ ἐκείνου καὶ μετ' ἐκείνου, καὶ τὸν ἐκείνου πατέρα, καὶ τὸν πάππον, καὶ τὸν ἐπίπαππον, καὶ τοὺς ἐκείνου προγόνους· προστέθεικε δὲ ὅτι τοσῶνδε γενόμενος ἐτῶν γεγέννηκε, καὶ τοσάδε πάλιν ἐπιβίωσας τετελεύτηκε. Τοῦ δὲ Μελχισεδέκ οὔτε τὸν πατέρα, οὔτε μὴν τὴν μητέρα, οὔτε τὸ γένος· εἰδὼς ἡ θεία Γραφή· καὶ οὔτε πῶσον ἐβίωσε χρόνον, οὔτε πότε τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο. Κατὰ τοῦτο τοίνυν οὗτος· ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ ἀγενεαλόγητος, οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἐσχηκώς, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχων. Οὐδὲν γὰρ τούτων ἡμᾶς εἰδίδασκε ἡ θεία Γραφή. Ὁ μέντοι Δεσπότης Χριστὸς φύσει καὶ ἀληθῶς τούτων ἕκαστον ἔχει. Ἀμήτωρ μὲν γὰρ ἐστὶν ὡς Θεός, ἐκ μόνου γὰρ γεγέννηται τοῦ Πατρὸς·

ἀπαύρω δὲ ὡς ἄνθρωπος, ἐκ μόνης γὰρ ἐτέχθη μη-
τρὸς, τῆς Παρθένου φημί. Ἀγενεαλόγητος ὡς Θεός·
οὐ γὰρ χρήζει γενεαλογίας ὁ ἐξ ἀγεννήτου γεγεννη-
μένος Πατρός. Οὐκ ἔσχεν ἀρχὴν ἡμερῶν, ἀίδιος
γὰρ ἡ γέννησις. Οὕτε ζωῆς ἔχει τέλος· ἀθάνατον
γὰρ ἔχει φύσιν. Τοῦτου χάριν οὐ τὸν Δεσπότην Χρι-
στὸν τῷ Μελχισεδὲκ ἀφομοίωσαν, ἀλλὰ τὸν Μελχι-
σεδὲκ τῷ Χριστῷ. Ἐκεῖνος γὰρ τοῦτου τύπος, οὗτος
δὲ τοῦ τύπου ἡ ἀλήθεια. Ἐν μέντοι τῇ Ιερουσύνῃ οὐ
Μελχισεδὲκ μεμύηται τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἀλλ'
ὁ Δεσπότης Χριστὸς Ιερὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν
τάξιν Μελχισεδέκ. Τὸ γὰρ Ιερατεύειν ἀνθρώπου,
Θεοῦ δὲ τὰ προσφερόμενα δέχεσθαι. Ἄλλ' ὅμως ἐναν-
θρωπήσας ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ ἀρχιερεὺς
ἡμῶν ἐγένετο κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, οὐκ ἀξίω-
μα προσλαβὼν, ἀλλὰ τὴν θείαν κατακρούσας ἀξίαν, B
καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καταδεξάμενος
ταπεινότητα. Οὕτως ἀνὴς κέλῃται, καὶ ἀμαρτία,
καὶ κατάρα, καὶ ὁδὸς, καὶ θύρα, καὶ ἕτερα πλείστα
παραπλήσια τούτων. Περὶ μέντοι τοῦ Μελχισεδέκ
ἔφη, ὅτι μένει Ιερεὺς εἰς τὸ διηνεκές, ἐπειδήπερ
τὴν Ιερουσύνῃν οὐ παρέπεμψεν εἰς παῖδας, καθάπερ
Ἄαρὼν, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Φινεές. Ὁ γὰρ εἰς ἕτε-
ρον τοῦτον παραπέμπων τὸν κληρὸν, δοκεῖ πως
ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἀξίαν, ἄλλου τὴν ἐνέργειαν ἔχοντος.
Ἐχει δὲ καὶ ἑτέραν διάνοιαν. Ὡσπερ γὰρ Μωϋσῆν οὐ
τὸν νομοθέτην μόνον καλοῦμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν
νόμον, οὕτω καὶ Μελχισεδέκ, καὶ τὸ πρόσωπον ὀνο-
μάζομεν, καὶ τὸ πρᾶγμα, τὴν Ιερουσύνῃν. Ταύτην δὲ
ὁ Δεσπότης ἔχει Χριστὸς, ἀτελεύτητον ἔχων ζωὴν.

δ. « Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην
Ἀβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης. »
Τοῦ ἀξιωματοῦ τοῦ Ἀβραάμ οὐκ ἀπλῶς ἐμνημόνευ-
σαν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὡς αὐτῆ τῶν Ιερέων ἡ
ρίζα, τῶν ἀγαθῶν ἡ κρηπίς, δι' οὗ τῆς εὐλογίας με-
ταλαγχάνει τὰ ἔθνη, τῆς λείας τὴν δεκάτην τῷ Μελ-
χισεδέκ προσενηνοχε.

ε'. « Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν Ιερουσύνῃν
λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχουσι ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν
κατὰ τὸν νόμον, τοῦτέστι τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καίπερ
ἐξελθούστας ἐκ τῆς οσφύος Ἀβραάμ. » Τοσαύτη δὲ,
φησὶν, ἡ τῆς Ιερουσύνῃς ἀξία, ὡς τοὺς κατὰ νόμον
Ιερίας, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ὁμογενῶν τε καὶ ὁμο-
φύλων τὰς δεκάτας κομίζεσθαι, καίτοι τὸν αὐτὸν D
πρόγονον ἔχειν σεμννομένων.

ς'. « Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκά-
τωκε τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας
εὐλόγηκεν. » Οἱ μὲν οὖν κατὰ τὸν νόμον Ιερίς, τοὺς
ὁμοφύλους ἀπαιτοῦσι δεκάτας. Οὗτος δὲ ἀλλόφυλος ὢν
παρ' αὐτοῦ τοῦ πατριάρχου τὰς δεκάτας ἐδέξατο, καὶ
τῷ τὰς θείας ἐπαγγελίας εὐλόγησε τὴν εὐλογίαν ἀν-
τέδωκεν. Ἠρμήνευσε δὲ καὶ τὸ ἀγενεαλόγητος. Ἐξ
αὐτῶν γὰρ εἶπε τὸν Μελχισεδέκ μὴ γενεαλογεῖσθαι.
Δηλον τοίνυν ὡς ἐκεῖνος οὐκ ἀληθῶς ἀγενεαλόγητος,
ἀλλὰ κατὰ τύπον.

ζ'. « Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ

sola enim matre Virgine per partum editus est.
Sine genealogia est, ut Deus : non enim habet opus
genealogia, qui ex ingenito Patre genitus est. Non
habuit initium dierum, est enim æterna generatio.
Neque vitæ habet finem : immortalē enim habet
naturam. Ea de causa non Christum Dominum Mel-
chisedeco, sed Melchisedecum Christo assimilavit.
Ille enim est hujus typus, hic vero typi veritas.
In sacerdotio certe non Melchisedech Christum
Dominum imitatus est . sed Christus Dominus sac-
cerdos est in æternum secundum ordinem Mel-
chisedeci. Est enim hominis, fungi sacerdotio ;
Dei vero, ea quæ offeruntur suscipere. Sed tamen
homo factus unigenitus Dei Filius, sacerdos etiam
noster factus est secundum 588 ordinem Melchi-
sedeci, non accessione facta dignitatis, sed divina
celata dignitate, et pro salute nostra suscepta hu-
militate. Ita agnus vocatus est, et peccatum, et
maledictum, et via, et porta, et alia ejusmodi
plurima. De Melchisedeco porro ait, quod *maneat
sacerdos in æternum*, quoniam ad filios non transmi-
sit sacerdotium, quemadmodum Aaron, et Eleazar,
et Phinees. * Qui enim ad alium hæreditatem hanc
transmittit, videtur quodammodo privari dignitate,
cum eam alius exerceat. Aliam quoque habet in-
telligentiam. Quemadmodum enim Moſen appella-
mus, non solum legislatorem, sed ipsam etiam legem :
ita Melchisedecum nominamus et personam,
et rem ipsam, nempe sacerdotium. Hoc autem
habet Christus Dominus, qui vitam habet nunquam
desituram.

VERS. 4. « Intuemini autem quantus sit hic, cui
et decimas dedit de præda Abraham patriarcha. »
Dignitatis Abrahamæ non sine causa meminit, sed
volens ostendere ipsam sacerdotum radicem, ho-
norum fundamentum, per quem gentes benedictio-
nem accipiunt, prædæ decimam Melchisedeco ob-
tulisse.

VERS. 5. « Et quidem de filiis Levi sacerdotium
accipientes, mandatum habent decimas sumere a
populo secundum legem, id est a fratribus suis,
quanquam et ipsi exierint de lumbis Abrahamæ. »
Tanta autem est, inquit, sacerdotii dignitas, ut
qui sunt ex lege sacerdotes, etiam a cognatis ipsis
contribulibusque decimas accipiant, etsi ab eodem
parente se originem duxisse gloriantur.

VERS. 6. « Cujus autem generatio non numerat-
ur inter eos, decimas sumpsit ab Abrahamo, et
huic qui habebat repositiones benedixit. Qui ergo
sunt 587 ex lege sacerdotes decimas a contribu-
libus exigunt. Hic autem, qui alius erat generis,
decimas accepit ab ipso patriarcha : et ei qui divi-
nas acceperat promissiones benedictionem reddi-
dit. Interpretatus est etiam illud *sine genealogia*.
Ait enim generationem Melchisedeci ab ipsis non
duci. Clarum est ergo, illum non fuisse vere sine
genealogia, sed in figura.

VERS. 7. « Sine ulla autem contradictione, quod

minus est, a meliore benedicitur. » Citra ullam est A dubitationem, et sine controversia, quod majores soliti sint benedicere minoribus.

VERS. 8. « Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt : ibi autem is qui dicitur vivere. » Hæc ex prophetico posuit testimonio : « Tu enim, inquit, es sacerdos in æternum * secundum ordinem Melchisedeci. » Quia autem consentaneum erat, dicere Judæos, Abrahamum non fuisse sacerdotem, et jure decimas obtulisse, benedictionemque accepisse, Aaronem autem sacerdotii dignitatem accepisse, et illius genus post ipsum divine gratiæ particeps fuisse, ingeniose ostendit hos etiam per patriarcham decimas obtulisse.

VERS. 9, 10. « Et, ut ita dictum sit, per Abrahamum et Levi, qui decimas accepit, decimatus est. B Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech. » Nondum erat pater Isaaci, quando benedictionem Melchisedeci accepit patriarcha. Adhuc ergo materiam in se habebat procreationis liberorum. Ex Isaaco autem procreatus est Jacob, et ex hoc Levi. In illo ergo, inquit, erat Levi, quando et 588 decimas obtulit, et accepit benedictionem. Necesse est ergo etiam ipsum decimatum fuisse, et benedictionem accepisse. Deinde rursus alia ratione rem probare aggreditur, fretusque eorum quæ affert indubitata certitudine, ostendit cessare quidem Leviticum sacerdotium, ejus autem loco induci quod est secundum ordinem Melchisedeci. Simul autem incipit spargere semina C doctrinæ Novi Testamenti.

VERS. 11. « Si ergo perfectio per sacerdotium Leviticum erat, populus enim sub ipso legem accepit, quid adhuc necessarium fuit, secundum ordinem Melchisedeci alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaronis dici ? » Si perfectionem, inquit, habuit legale sacerdotium, per ipsum enim implebantur omnia legitima, quid sibi vult alterius donatio ? Cur autem non secundum ordinem Aaronis, sed secundum ordinem Melchisedeci id se daturum esse pollicitus ? Atqui per illud implebantur legitima. Illud enim offerebat sacrificia, illud polluta expurgabat, per illud fectorum præcepta implebantur. Hoc enim est quod ait, *Populus sub ipso legem acceperat*. Demonstrata in D hunc modum mutatione sacerdotii, demonstrat etiam legis cessationem.

VERS. 12. « Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat. » Lex sacerdotio conjuncta est. Necesse est ergo ut, cessante sacerdotio, id ipsum legi quoque accidat.

VERS. 13. « In quem enim hæc dicuntur, de alia tribu fuit, de qua nullus altari præsto fuit. » Dicit etiam nomen tribus.

τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἀναμφιβηκτόν τε καὶ ἄλλαν ἀναμφισβήτητον, ὡς οἱ μείζους εὐλογεῖν τοὺς ἐλάττους εἰώθασι.

η'. « Καὶ ὡς μὲν δεκάτας ἀποθήσκοντες ἀνθρώποι λαμβάνουσιν· ἐκεῖ δὲ μαρτυρούμενος ὅτι ζῆ. » Ἀπὸ τῆς προφητικῆς τοῦτο τίθεικε μαρτυρία. « Σὺ γὰρ εἶ, φησὶν, ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ δὲ εἰκόξ ἦν Ἰουδαίου εἰπεῖν ὅτι Ἀβραάμ οὐκ ἦν ἱερεὺς, καὶ εἰκότως τὰς δεκάτας προσενηγεχε ἔσ, καὶ τὴν εὐλογίαν ἀπέλαβεν, ὁ δὲ Ἀαρὼν τῆς ἱερωσύνης τὴν ἀξίαν ἐδέξατο, καὶ τὸ ἐκεῖνον γένος μετ' ἐκεῖνον τῆς θείας μετέλαχε χάριτος, δείκνυσιν ἐκ περινοίας καὶ τούτους διὰ πατριάρχου τὰς δεκάτας προσενηκόντας.

θ', υ'. « Καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, δι' Ἀβραάμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτας λαμβάνουν δεδεκάτωται. Ἐτι γὰρ ἔν τῇ ὄσφύϊ τοῦ Πατρὸς ἦν, ὅτε συνήνητησεν ἑαυτῷ ὁ Μελχισεδέκ ἔσ. » Οὐδέπω τοῦ Ἰσαὰκ ἐγεγόνει πατήρ, ὅτε τοῦ Μελχισεδέκ ὁ πατριάρχης τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο. Ἐτι τοίνυν ἐν ἑαυτῷ εἶχε τῆς παιδοποιίας τὰς ἀφορμάς. Ἐκ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ ὁ Ἰακώβ ἐβλάστησεν, ἐξ ἐκεῖνου δὲ ὁ Λευὶς. Ἐν αὐτῷ τοίνυν ἦν, φησὶν, ὁ Λευὶς, ἠνίκα καὶ τὴν δεκάτην προσήνεχε, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο. Ἀνάγκη τοίνυν καὶ αὐτὸν δεδεκάτωσθαι, καὶ τῆς εὐλογίας μετεληφέναι. Εἴτα πάλιν ἐτέρωθεν μεθοδεύει τὸν λόγον, καὶ τῶ τῶν λεγομένων ἀναντιρρήτων καταθαρβήσας, δείκνυσιν παῦλαν μὲν δεχομένην τὴν Λευϊτικὴν ἱερωσύνην, τὴν δὲ κατὰ τάξιν Μελχισεδέκ ἀντὶ ταύτης εἰσαγομένην. Προσκατασπαίρει δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τὴν περὶ τῆς Κατῆς Διαθήκης διδασκαλίαν.

ια'. « Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν· ὁ λαὸς γὰρ ἐπὶ αὐτῇ νενομοθέτητο ἔσ· τίς ἔτι χρεια ἦν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι ; » Εἰ τὸ τέλειον, φησὶν, εἶχεν ἢ κατὰ νόμον ἱερωσύνη, δι' αὐτῆς γὰρ ἅπαντα ἐπληροῦτο τὰ νόμιμα, τί βούλεται τῆς ἐτέρας ἢ ὁσίς ; Τί δέποτε δὲ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ταύτην ἐπαγγέλλεται δώσειν ; Καὶ μὴ κατ' ἐκεῖνην ἐπληροῦτο τὰ νόμιμα. Ἐκεῖνη γὰρ τὰς θυσίας προσέφερον, ἐκεῖνη τοῦ μολυνομένου ἐκάθαιρε, δι' ἐκεῖνης ἐπληροῦντο αἱ περὶ τῶν ἑορτῶν ἐντολαί. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο. Οὕτω δείξας τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐναλλαγὴν δείκνυσιν καὶ τοῦ νόμου τὴν παῦλαν.

ιβ'. « Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται. » Ὁ νόμος τῇ ἱερωσύνη συνέζευκται. Ἀνάγκη τοίνυν τῆς ἱερωσύνης παυομένης, τοῦτο παθεῖν καὶ τὸν νόμον.

ιγ'. « Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἐτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε ἔσ τῷ θυσιαστηρίῳ. » Λέγει δὲ καὶ τὸ τῆς φυλῆς ὄνομα.

VARIAE LECTIONES.

ἔσ τοῦτο καὶ B. ἔσ προσήνεχε B. ἔσ Eadem verba supra recitabat Theodoret. ad Ephes. vi. 14. ἔσ συνήνητησεν. Noster ad Ezech. xxiv. 17. ἔσ καὶ ἠύδαγγασεν αὐτὸν addit ibid. ἔσ ἐνομοθέτητο. Hervet. ἔσ ἔτι εἰσι εἰδείτο. Hervet. ἔσ προσέσχηκε. Hervetii liber.

ιδ'. « Πρόδηλον ἴ γάρ ἴδ' ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ἄ
 ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης
 Μωϋσῆς ἐλάλησε. » Τὸ, *πρόδηλον*, ὡς ἀναντιρρήτον
 τίθεισθε. Καὶ γὰρ τῶν Μάγων παραγενομένων, καὶ
 ἐρωτήσαντος τοῦ Ἡρώδου τοῦς Ἰουδαίους, τοῦ ὁ
 Χριστὸς γεννᾶται, ἔφασαν· Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰου-
 δαίας. Ἐἶτα καὶ τὸν σφέτερον ἐθεβαίωσαν λόγον τῆ
 Γραφικῆ μαρτυρίᾳ. Γέγραπται γάρ· « Καὶ σὺ,
 Βηθλεὲμ, γῆ Ἰουδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς
 ἡγεμόσιν Ἰουδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται μοι ἡγού-
 μενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. »
 Ἐκ δὲ ταύτης, φησὶν, οὐδεὶς ἱερεὺς ἀπεφάνθη.
 Ἄλλὰ καὶ Ὀζίας τῆς ἱερωσύνης κατατολήσας,
 τὴν ἀτιμίαν τῆς λέπρας, ἐπιτίμιον τῆς αὐθαδείας
 ἐδέξατο. Θαυμάσαι δὲ ἀξίον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστή-
 ριον. Ὅσπερ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς βασιλεὺς Β
 ἀϊωνίως ὢν, ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐχρημάτισεν· οὕτως ἡ
 Ἰουδα φυλὴ, καὶ βασιλικὴ πρότερον οὔσα, τῆς ἱερω-
 σύνης διὰ τοῦ Δεσπότης τετύχησε.

ιε'-ιζ'. « Καὶ περισσώτερον ἔτι κατάδηλόν ἐστιν,
 εἰ κατὰ τὴν ὁμοιότητα Μελχισεδὲκ ἀνίσταται ἱερεὺς
 ἕτερος, ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονεν,
 ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖ γάρ·
 Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. »
 Καὶ ἐτέρωθεν, φησὶν, δεῖξαι δυνατὸν τούτου κάκεινου
 τὴν ὁμοιότητα. Καθάπερ γὰρ ἐκαίνος τῆς ἱερωσύνης
 διαδόχους οὐκ ἔσχεν, οὕτως οὐδὲ οὕτως ταύτην εἰς
 ἕτερον παραπέμψει. *Σαρκοικὴν γὰρ ἐντολὴν* τοῦτο
 κέκληκεν, ὡς τοῦ νόμου διὰ τὸ θνητὸν τῶν ἀνθρώπων
 καλεῦντος, μετὰ τὴν τοῦ ἀρχιερέως τελευτὴν τὸν
 ἐκείνου παῖδα τὴν ἱερωσύνην λαμβάνειν. Οἶμαι δὲ
 καὶ ἕτερον τὴν λόγον τόνδε ἀνίεττασθαι. Τὸ σῶμα γὰρ
 ὡς ἐπίπαν οἱ ἱερεῖς ἐξεκάθειρον, τοῦτο περιβραί-
 νοντες· καὶ λούοντες. Ἵπὲρ τούτου τὰς θυσίας προσ-
 ἔφερον. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ἀνδροφόνων, ἢ γάμους ἀλ-
 λοτριῶν διορυττόντων, τὰς θυσίας προσκομίζειν
 εἰώθεσαν, ἀλλ' ὑπὲρ γονορρῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ
 τῶν ἀπτομέων ὀστέων νεκρῶν. Ἐἶτα πάλιν ἀναλαμ-
 βάνει τὸν περὶ τοῦ νόμου λόγον.

ιη'-κ'. « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προαγούσης
 ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. Οὐδὲν
 γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος· ἐπεισαγωγῆ δὲ κρείττονος D
 ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. Καὶ καθ' ὅσον οὐ
 χωρὶς ὀρκωμοσίας. » Παύεται, φησὶν, ὁ νόμος,
 ἐπεισάγεται δὲ ἡ τῶν κρείττονων ἐλπίς. Παύεται δὲ
 ἐκαίνος, οὐχ ὡς πονηρὸς, κατὰ τὴν τῶν αἰρετικῶν
 παραπληξίαν, ἀλλ' ὡς ἀσθενὴς, καὶ τὴν τελείαν οὐ
 δυνάμενος προσφέρειν ὠφέλειαν. Ἐπισημῆνασθαι
 μέντοι δεῖ, ὡς ἀσθενῆ καὶ ἀνωφελῆ τὰ περιττὰ τοῦ
 νόμου καλεῖ, τὴν περιτομὴν, τὸ Σάββατον, καὶ τὰ

« Matth. II, 4, 5. » Mich. V, 1. « II Paralip. XXVI, 19.

VARIÆ LECTIONES.

ἴ Ita et ad Cant. I, 12 ad qu. 44 in Deuterom.; sed Ἰη τοῦς Χριστὸς post ἡμῶν addit qu. 96 in Genes.
 et ad psalm. LXXVII, 68. ἴδ' ad Zach. II, 12.

589 Vers. 14. « Manifestum est enim quod
 ex Juda ortus sit Dominus noster, in qua tribu
 nihil de sacerdotibus Moses locutus est. » *Mani-
 festum* posuit pro eo cui contradicci non possit.
 Etenim cum Magi venissent, et Herodes interro-
 gasset Judæos, ubinam Christus nasceretur, dix-
 erunt : Bethleemi Judææ = : deinde etiam dictum
 suum confirmarunt Scripturæ testimonio. Scriptum
 est enim : « Et tu, Bethleem, terra Judæ, nequa-
 quam es minima in principibus Judæ : ex te enim
 egredietur mihi dux, qui regat populum meum
 Israelein ». » Ex hac autem, inquit, nullus est re-
 nuntiatus sacerdos. Sed et Ozias, qui sacerdoti
 munus temere invasit, lepra in arrogantia suæ
 pœnam multatus est *. Est autem jure admirandum
 œconomia mysterium. Quemadmodum enim Chris-
 tus Dominus, qui est rex æternus, pontifex no-
 ster appellatus est : ita etiam tribus Juda, quæ
 prius erat regia, sacerdotium per Dominum adeptæ
 est.

Vers. 15-17. « Et amplius adhuc manifestum
 est, si secundum similitudinem Melchisedeci exsur-
 gat alius sacerdos, qui non secundum legem
 mandati carnalis factus est, sed secundum virtu-
 tem vitæ insolubilis. Contestatur enim : Tu es sa-
 cerdos in æternum secundum ordinem Melchise-
 deci. » Aliunde, inquit, ostendi etiam potest hujus
 et illius similitudo. Quemadmodum enim ille non
 habuit successores sacerdotil, ita neque hic suum
 ad alios transmittet. *Carnale enim mandatum* hoc
 vocavit, lege nimirum, propterea quod homines
 sunt mortales, præcipiente ut, post mortem ponti-
 ficis, illius filius 590 accipiat sacerdotium. Exi-
 stimo autem, per hæc verba etiam aliud signifi-
 cari. Corpus enim ut plurimum sacerdotes repur-
 gabant, id aspergentes et lavantes, pro eo sacrificia
 offerebant. Neque enim pro homicidis, aut pro iis
 qui matrimonia aliena violabant, sacrificia offerre
 consueverant, sed pro seminis profluvio laboran-
 tibus, et leprosis, et iis qui tangebant ossa mor-
 tuorum. Deinde * revertitur ad cœptam de lege
 orationem.

Vers. 18-20. « Reprobatio quidem sit præceden-
 tis mandati, propter infirmitatem ejus et inutilita-
 tem. Nihil enim ad perfectum adduxit lex : intro-
 ductio vero melioris spei, per quam appropinqua-
 mus Deo. Et in quantum est non sine jurejurando. »
 Cessat, inquit, lex, et introducitur spes meliorum.
 Illa autem cessat, non ut mala, quod insaniunt
 hæretici, sed ut imbecilla, et perfectam non va-
 lens asferre utilitatem. Notandum autem est quod
 imbecilla et inutilia vocat legis supervacanea, cir-
 cumcisionem, Sabbatum, et quæ sunt his similia.

Nam, Non occides, non mœchaberis, et his similia, A Novum quoque Testamentum etiam cum incremento servare præcipit. Pro illis ergo accepimus spem futurorum bonorum : hæc nos Deo familiares efficit. Jusjurandum autem nobis confirmat Dei promissionem.

« Alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt : (Vers. 21.) hic vero cum jurejurando per eum, qui dixit ad illum : Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedeci. » Quoniam enim ipse etiam eos qui sub lege erant sacerdotes ordinavit, illis autem cessare jussis, pro illis alium renuntiavit : necessario dixit, eum quidem illos constituisse absque **591** jurejurando, in hoc autem etiam jusjurandum adjecisse. Ne ergo existimetis fore ut hoc sacerdotium sicut illud desinat, et aliud rursus ejus loco subrogetur. Ejusmodi enim suspicionem excludit additum jusjurandum.

Vers. 22. « In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus. » Postquam ostendit sacerdotium legi esse conjunctum, deinde cessasse quidem Leviticum, exortum autem id esse quod est secundum ordinem Melchisedeci, confidenter deinceps novum testamentum aperit, et pronuntiat id tanto esse vetere præstantius, quanto priori sacerdotio secundum melius apparuit. Quoniam autem novum testamentum regnum cœlorum nobis pollicebatur, et mortuorum resurrectionem, et vitam æternam, horum autem nihil adhuc cernebatur, jure ejus sponsorem seu fidejussorem Dominum Jesum nominavit, qui per suam quidem resurrectionem resurrectionis nostræ spem confirmavit : suam autem resurrectionem per miracula, quæ fiebant ab apostolis, tradidit. Deinde rursus alia etiam ratione ostendit superius esse hoc sacerdotium.

Vers. 23, 24. « Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere : hic autem eo quod maneat in æternum, perpetuum habet sacerdotium. » Qui ex lege, inquit, sunt sacerdotes, mortalem habent naturam. Quare non possunt perpetuo fungi sacerdotio, sed habent filios sacerdotii successores. Hic autem cum sit immortalis, non transmittit ad alium munus sacerdotii.

Vers. 25. « Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro illis. » Vel ipsa verborum humilitas clamat, nihil horum pertinere ad Christi divinitatem. **592** Non enim hæc propterea vivit, ut interpellat pro nobis : illius enim vita expers est et principii et finis. Hæc ergo etiam intelligenda de humanitate. Quemadmodum enim passionem pro nobis sustinuit, ita etiam interpellat pro nobis. At vero humilitati altitudinem etiam conjunxit divinus Apostolus. Dixit enim ipsam nos servare. et salutem perfectam præbere.

Vers. 26. « Talis enim nos decebat pontifex, (qui esset) sanctus, innocens, inpollutus, segre-

τούτοις παραπλήσια. Τὸ γὰρ, Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, καὶ ἡ Καινὴ Διαθήκη μετ' ἐπιτάσεως φυλάττειν παρακελεύεται. Ἄντ' ἐκείνων τοίνυν ἐδεξάμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· αὕτη ἡμᾶς προσοικεῖσθαι τῷ Θεῷ. Ὅρκος δὲ ἡμῖν βεβαίωστος τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν.

« Οἱ μὲν γὰρ χωρὶς ὀρκωμοσίας εἰσὶν ἱερεῖς γεγονότες· (καί) ὁ δὲ μετ' ὀρκωμοσίας διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς αὐτόν· Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς καὶ τοὺς ἐν νόμῳ χειροτόνηκων ἱερέας, ἐκείνους δὲ παύσας, ἔτερον ἀντ' ἐκείνων ἀπέφηεν, ἀναγκαιῶς εἴρηκεν, ὡς ἐκείνους μὲν δίχα ὄρκου χειροτόνηκεν, ἐπὶ δὲ τούτου καὶ ὄρκον προστέθεικεν. Μὴ τοίνυν νομίσητε, καὶ τῆνδε τὴν ἱερωσύνην ὡς ἐκείνην παυθήσεσθαι, καὶ πάλιν ἄλλην ἀντὶ ταύτης γενήσεσθαι. Ἐκβάλλει γὰρ τὴν τοιαύτην ὑπόψιν ὁ γενόμενος ὄρκος.

κβ'. « Κατὰ τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος Ἰησοῦς. » Δείξας τὴν ἱερωσύνην τῷ νόμῳ συνεζευγμένην, εἶτα τὴν μὲν Λευιτικὴν παυομένην, τὴν δὲ κατὰ τὰς ἑξ ἑκατὸν πενήντα, ἀδελῶς λοιπὸν γυμνοὶ καὶ τὴν καινὴν διαθήκην, καὶ ἀποφαίνει τοσοῦτῳ τῆς παλαιᾶς διαφέρουσαν, ὅσω τῆς προτέρας ἱερωσύνης κρείττων πέφηεν ἢ δευτέρα. Ἐπειδὴ δὲ ἡ καινὴ διαθήκη τὴν βασιλείαν ἡμῖν ὑπέσχετο τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, οὐδὲν δὲ τούτων ἐώρατο, εὐκρίτως ταύτης ἔγγυον ὠνόμασε τὸν Κύριον Ἰησοῦν· διὰ δὲ τῆς οικείας ἀναστάσεως ἐθεθείωσε τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως τὴν ἐλπίδα· εὐὴ δὲ οικίαν ἀνάστασιν διὰ τῶν ἐπιτελουμένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἐδίδου θαυμάτων. Εἶτα πάλιν δείκνυσι καὶ ἐτέρωθεν τῆνδε τὴν ἱερωσύνην ὑπερκειμένην.

κγ', κδ'. « Καὶ οἱ μὲν πλείονες εἰσι γεγονότες ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν. Ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην. » Οἱ κατὰ νόμον ἱερεῖς θνητὴν ἔχουσι φύσιν· οὐδὲ γὰρ διηνεκῶς ἱερατεύειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἔχουσι διαδόχους τῆς ἱερωσύνης τοὺς παῖδας. Οὗτος δὲ, ἀθάνατος ὢν, εἰς ἕτερον οὐ παραπέμπει τῆς ἱερωσύνης τὸ γέρας.

κε'. « Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Καὶ αὕτη τῶν λόγων ἡ ταπεινότης βοᾷ, ὡς οὐδὲν τούτων ἀρμόττει τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ζῆ, ἵνα ἐντυγχάνῃ ὑπὲρ ἡμῶν· ἡ γὰρ ἐκείνου ζωὴ ἀναρχος καὶ ἀνώλεθρος. Οὐκοῦν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον νοητέον καὶ ταῦτα. Ὅσπερ γὰρ τὸ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο, οὕτως ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Συνέζησε μὲντοι τῷ ταπεινῷ καὶ ὑψηλῶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· αὐτὸν γὰρ σώζειν ἡμᾶς εἴρηκεν, καὶ τελείαν σωτηρίαν παρέχειν.

κς'. « Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπε ἀρχιερεὺς, ὁσιος, ἀκακος, ἀμίαντος, κειχωρισμένος ἀπὸ τῶν

ἀμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. » Οἶμαι καὶ αὐτοὺς ἂν ὁμολογήσαι τοὺς τάναντία τῇ ἀληθείᾳ φρονούντας, ὡς καὶ ταῦτα τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὐ τῆς θεότητος ἴδια. Ἴνα γὰρ ἄλλα παραλίπω, τὸ, ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος, πῶς ἂν τις προσαρμόσοι τῷ Θεῷ Λόγῳ, τῷ τὰ πάντα τεκτονημένῳ; Δηλοῖ δὲ ὁ λόγος τὸν μετὰ τὸ πάθος ἄνω τῶν οὐρανῶν γενόμενον. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἀπερίγραφον ἔχει τὴν φύσιν. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα ὡς ἀνθρώπῳ προσαρμόσομεν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, οὐκ ἄλλον τινὰ τοῦτον παρὰ τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦντες, ἀλλ' εἰδότες, τί μὲν τῆς θεότητος, τί δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδιον.

κζ'. « Ὅς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὡσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν θυσίας ἢ ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ· τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν ἀνεγέχας. » Δύο τίθεικεν, ἅπερ οὐκ ἔσχον οἱ τῆς ἱερωσύνης τετυχηκότες. Ἐκεῖνοι γὰρ καὶ συνεχῶς τὰ ἱερεῖα προσέφερον, καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἔθουον, ἅτε δὴ καὶ αὐτοὶ πλημμελοῦντες ὡς ἄνθρωποι· οἱ δὲ ἀμαρτήμασιν ὑποκειμενοὶ οὐ τοσαύτην ἔχουσι προσφέροντες παρῆρσιαν. Οὗτος δὲ οὐδέτερον πρῶτον ποιεῖ, τὸ μὲν, ἐπειδὴ ἀμαρτίας ἀμύητος, τὸ δὲ, ὡς τῆς μίθς θυσίας ἀρκεσάσης εἰς σωτηρίαν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἕτερα προσέφερον θύματα· οὗτος δὲ τὸ ἑαυτοῦ προσεσήνοχε σῶμα, αὐτὸς ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον γενόμενος, καὶ ὡς Θεὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ δῶρον δεχόμενος.

κη'. « Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀθένειαν. » Τοιαύτη γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. « Ὁ δὲ λόγος τῆς ἰσχυροσύνης τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένος. » Ὁ μονογενὴς Υἱὸς σύδρομον ἔχει τῇ γεννήσει τὴν τελειότητα· τέλειον γὰρ αὐτὸν γεγέννηκεν ὁ Πατὴρ. Καὶ τοῦτο τοῖσιν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον νοητέον. Τέλειον γὰρ ἐναυθα τὸν ἀθάνατον λέγει. Οὐ μὴν ἄλλον υἷον νοητέον παρὰ τὸν φύσει Ἰῶν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καὶ φύσει ὄντα Ἰῶν ὡς Θεὸν, καὶ πάλιν δεχόμενον τὴν αὐτὴν προσηγορίαν ὡς ἄνθρωπον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

α', β'. « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις· τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. » Τὴν μεγίστην τιμὴν τελευταίαν κατέλιπε, καὶ ἐδείξεν αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης καθήμενον. Τῶν μὲν γὰρ ἱερέων ὁ πρόγονος Ἄαρων, ὁ πρῶτος τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ γέρας δεξάμενος, μετὰ δέους καὶ φόβου εἰς τὴν θεῖαν εἰσὶν σκηνὴν. Οὗτος δὲ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν. Τὸ μέντοι λειτουργός προστέθεικεν, ἐπειδὴ περὶ ἀρχιερέως ποιεῖται τοὺς λόγους. Ἐπὶ ποῖαν ἐπιτελεῖ λειτουργίαν ἅπαξ προσεγέχας ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔτι ἕτερον θυσίαν προσφέρειν; Πῶς δὲ οἶον

gatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus. » Existimo vel eos, qui veritati contraria sentiunt, confessuros, hæc esse humanitatis propria, non divinitatis. Ut enim alia prætermittam, illud *Excelsior cœlis factus*, quomodo Deo Verbo conveniat, qui omnia fabricatus est? Significat autem eum qui post passionem supra cœlos pervasit. Deus autem Verbum naturam habet inexcuscriptam. Ergo hæc etiam Christo Domino attribuemus ut homini, non eum aliquem alium a Deo Verbo intelligentes, sed scientes quid sit divinitatis, quid humanitatis proprium.

VERS. 27. « Qui non habet necesse quotidie quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enim fecit semel, se ipsum offerendo. » Duo posuit, quæ non habuerunt qui erant sacerdotium consecuti. Illi enim et assidue hostias offerebant, et pro seipsis sacrificabant, ut qui etiam ipsi delinquerent ut homines. Qui sunt autem peccatis obnoxii, tantam offerendo fiduciam non habent. Ille autem neutrum horum facit: partim quidem quia nullius est peccati particeps, partim vero quia 593 unum sacrificium ad salutem sufficit. Et illi quidem alias offerebant hostias: hic vero suum ipsius corpus obtulit, idem simul et sacerdos et hostia, et ut Deus cum Patre et Spiritu donum suscipiens.

VERS. 28. « Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes. » Talis est enim natura hominum. « Sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum. Unigenitus Filius concurrentem habet generationi perfectionem. Ipsum enim perfectum genuit Pater. Et hoc itaque etiam intelligendam est secundum humanitatem. *Perfectum* enim hoc loco dicit immortalitatem. *Perfectum* enim hoc loco dicit immortalitatem. Nec tamen est alius filius intelligendus ab eo qui est natura Filius, sed idem qui et natura est Filius, ut Deus, et qui eandem rursus accipit appellationem, ut homo.

CAPUT VIII.

VERS. 1, 2. « Summa autem eorum quæ dicta sunt: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo. » Maximum honorem postremum reliquit, et ostendit eum sedere in dextera throni majestatis. Sacerdotum enim parens Aaron, qui pontificatus munus primus suscepit, cum timore et horrore divinum introibat tabernaculum: hic vero a dextera sedem habet. Adjecit autem *minister* quia de pontifice verba facit. Quoniam enim ministerio fungitur, qui seipsum semel obtulit, et non 594 offert amplius aliud sacrificium? Quomodo autem fieri potest, ut idem simul et sedeat, et mi-

VARIE LECTIONES.

¹³ θυσίαν B.

nistrat? Nisi forte dixerit quispiam ministerium esse hominum salutem, quam Domini auctoritate peragit. *Tabernaculum* autem vocavit cœlum, cuius * cum sit ipse opifex, ut hominem ministrare dixit Apostolus.

VERS. 3. « Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur. Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. » Proprium est pontificis offerre dona Deo universorum. Ea de causa homo factus Unigenitus, et natura nostra suscepta, eam pro nobis obtulit.

VERS. 4, 5. « Quod si enim esset in terra, nec esset sacerdos: cum sint qui offerant secundum legem munera, qui exemplari et umbræ deserviunt celestium. » Hæc defensionis gratia posuit, ut doceat se non legem reprehendere, sed illam etiam venerandam ducere, ut quæ habeat figuram celestium. Propterea dixit, quod supervacaneum esset, eum in terra versantem vocare sacerdotem, si ii qui sunt ex lege sacerdotes legalem cultum impleant. Si ergo et sacerdotium, quod est ex lege, finem accepit, et sacerdos, qui est secundum ordinem Melchisedeci, obtulit sacrificium, et effecit ut alia sacrificia non essent necessaria, cur novi testamenti sacerdotes mysticam liturgiam peragunt? Sed clarum est iis qui sunt in rebus divinis eruditi, nos non aliud sacrificium offerre, sed illius unius et salutaris memoriam peragere. Hoc enim nobis præcepit ipse Dominus: « Hoc facite in meam commemorationem: » ut per contemplationem typum susceptarum pro nobis perpassionum recordemur, et **595** charitatem in benefactorem accendamus, et futurorum honorum perceptionem expectemus. Et quia divinus Apostolus *caelestium umbram* vocavit cultum legalem, dictum suum Scripturæ testimonio confirmat. « Sicut responsum est Mosi, cum consummaret tabernaculum: Vide, inquit, omnia facias secundum exemplar, quod tibi ostensum est in monte. » Cum enim figuras quasdam illi ostendisset in monte, iussit ut eis similia constitueret. Sunt ergo vetera figuræ celestium. Hoc enim subjungit:

VERS. 6. « Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto melioris testamenti mediator est, quod melioribus repromissionibus sancitum est. » Breviter ostendit præcellentiam. Vetus enim testamentum habebat corporales promissiones adjunctas, terram fluentem lacte et melle, et olivetorum et vinetorum terram et fliorum multitudinem, et quæ sunt his similia. Novum autem, vitam æternam et regnum cœlorum. Postquam Levitico sacerdotio excellentius id esse ostendit, quod est secundum ordinem Melchisedeci, aperte deinceps pro novo testamento certamen aggreditur.

VERS. 7. « Nam si illud prius tabernaculum culpa vacasset, non utique secundi locus quære-

Α τε αὐτὸν ὁμοῦ καὶ συνεδρεύειν καὶ λειτουργεῖν; Εἰ μὴ τις ἄρα λειτουργίαν εἴποι τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, ἣν Δεσποτικῶς πραγματοῦται. Σκητὴρ δὲ τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν, οὗ δημιουργὸς αὐτὸς ὢν, ὡς ἀνθρώπων λειτουργεῖν ὁ Ἀπόστολος εἶρηκε.

Γ'. « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα τε καὶ θυσίας καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον εἶναι τε καὶ τοῦτον ὁ προσεγγέχη. » Ἴδιον ἀρχιερεῶς τὸ προσφέρειν δῶρα τῷ τῶν ὄλων Θεῷ. Τοῦτου χάριν ὁ Μονογενὴς ἐνανθρωπήσας, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ταύτην ὑπὲρ ἡμῶν προσεσήνοχε.

δ, ε'. « Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὄντων τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ νόμον τὰ δῶρα, ὅτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων. » Ταῦτα εἰς ἀπολογίαὶν τῆθεικεν, διδάσκων ὡς οὐ τοῦ νόμου κατηγορεῖ, ἀλλὰ σεπτὸν ἡγεῖται κάκεινον, ὡς ἔχοντα τῶν ἐπουρανίων τὸν τύπον. Τοῦτου χάριν ἐφη ὅτι περιττὸν ἦν αὐτὸν ἐν τῇ γῆ διαιτῶμενον ἱερέα καλεῖν, τῶν κατὰ νόμον ἱερέων τὴν νομικὴν ἐκπληρούντων λατρείαν. Εἰ τοίνυν καὶ ἡ κατὰ νόμον ἱερωσύνη τὸ τέλος ἐδέξατο, καὶ ὁ κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς τὴν θυσίαν προσήνεγκε, καὶ θυσίας ἐτέρας ἀνευδεῖς καθίστατο, τί δήποτε τῆς καινῆς διαθήκης οἱ ἱερεῖς τὴν μυστικὴν λειτουργίαν ἐπιτελοῦσιν; Ἀλλὰ ὄηλον τοῖς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις, ὡς οὐκ ἄλλην τινὰ θυσίαν προσφέρομεν, ἀλλὰ τῆς μιᾶς ἐκείνης καὶ σωτηρίου τὴν μνήμην ἐπιτελοῦμεν. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν αὐτὸς ὁ Δεσπότης προσέταξε· *Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν*· ἵνα τῇ θεωρίᾳ τὸν τύπον τῶν ὑπὲρ ἡμῶν γεγεννημένων ἀναμνησκώμεθα παθημάτων, καὶ τὴν περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγάπην πυρροῦσθωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσμένωμεν τὴν ἀπόλαυσιν. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος *σκιά τῶν ἐπουρανίων* καλέσας τὴν κατὰ νόμον λατρείαν. Γραφικῆ μαρτυρίᾳ βεβαίως τὸν λόγον. « Καθὼς κεχηματίσται Μωϋσῆς μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκητὴν. Ὅρα γὰρ, φησὶ, ποιήσεις πάντως κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα οἱ ἐν τῷ ὄρει· Σχηματα γὰρ αὐτῷ δεῖξας ἐν τῷ ὄρει τινὰ, ἐκείνοις προσόμοια κατασκευάσαι προτέταξεν. Οὐκοῦν τύποι τῶν ἐπουρανίων τὰ παλαιά. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ζ'. « Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, ὅσην κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσίτης, ἥτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται. » Συντόμως εἰδείξε τὴν ὑπεροχὴν. Ἡ μὲν γὰρ παλαιὰ διαθήκη σωματικὰς ἐπαγγελίας εἶχε συνεζευγμένας, γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, καὶ γῆν ἐλαιῶνων καὶ ἀμπέλωνων, καὶ παιδῶν πλῆθος, καὶ τὰ τοῦτοις προσόμοια. Ἡ δὲ καινὴ ζῶντων αἰώνων καὶ οὐρανῶν βασιλείαν. Οὕτω δεῖξας τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ὑπερκειμένην τὴν κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ, προφανῶς λοιπὸν ἀναλαμβάνει τὸν ὑπὲρ τῆς καινῆς διαθήκης ἀγῶνα.

ζ'. « Εἰ γὰρ ἡ πρώτη σκητὴ ἦν ἀμειπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. » Τὸ, *ἀμειπτος*, ἀντὶ τοῦ.

VARIABLE LECTONES.

Ἔσφι καὶ Β.

τελεία, τέθεικε, τουτέστιν ἀποχωῶσα πρὸς τελειότητα, ἀμέμπτους τοὺς χωρμένους ἐργαζομένη. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέχωρη τοῦτο πλῆξαι τοὺς τῆς νομικῆς πολιτείας ἀντεχομένους, τὸν προφήτην Ἰερεμίαν εἰς τὴν τοῦ εἰρημένου μαρτυρίαν καλεῖ, καὶ φησι·

η'-ιβ'. « Μεμφομένοις γὰρ αὐτοὺς λέγει· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα, διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλασσομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος· ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω⁷⁸ αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνωθὶ τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδῆσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως⁷⁹ μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἴλωσ ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι⁷⁷. » Ταύτην προσεγγικῶν τὴν μαρτυρίαν θαυμασιῶς ἄγαν καὶ συντόμως ἐκβάλλει τὸν νόμον, καὶ φησιν·

ιγ'. « Ἐν τῷ λέγειν⁷⁸ καινὴν, πεπαλαίωσε τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » Θνητοὶς γὰρ ἀνθρώποις ὁ νόμος ἀρμόδιος, ἡ δὲ καινὴ διαθήκη τὴν αἰώνιον ἡμῖν ὑπισχεῖται ζωὴν. Εἰκότως τοίνυν ἐκείνη μὲν γεγήρακεν, αὕτη δὲ καινὴ μένει διὰ παντός, ὡς τοῖς ἀγηράτοις αἰῶσι συνεζευγμένη. Τοῦτο καὶ ἡ προφητεία δεδήλωκεν, ὅτι οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γνωθὶ τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδῆσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον γεγένηται, ἀλλὰ κατ' ἐκείνον γενήσεται. Οἱ γὰρ ἔτι τὸν τῆς ἀπιστίας περικείμενοι ζόφον, ἐκεῖ τὴν ἀλήθειαν βρῶνται, καὶ κόψονται κατὰ τὴν θεῖαν φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ σκιὰν τῶν ἐπουρανίων τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ἐκάλεσεν ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις, τοῦτον ἐξυφαίνει τὸν λόγον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α'. « Ἐἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοῦματα λατρείας. » Τὰς ἐντολάς οὕτως ἐκάλεσε, καθὼς τὴν θεῖαν ἐποιούντο λατρείαν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ· « Τὰ δικαιοῦματά σου διδάξόν με. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νομοθέτης· Ταῦτα τὰ κρίματα, καὶ τὰ δικαιοῦματα, ἃ ἐλάλησε Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων περὶ τῆς σκηνῆς διαλέγεται. « Τό τε ἅγιον κοσμικόν. » Τὴν σκηνὴν οὕτως ἐκάλεσε, τύπον ἐπέχουσιν τοῦ κόσμου παντός. Καταπετάσματος γὰρ μέσῳ διηρεῖτο διχῆ, καὶ τὰ μὲν

A retur. « *Culpa vacans* posuit pro, *perfectum*. Id est sufficiens ad perfectionem, efficiens ut culpa varent qui eo utuntur. Quoniam autem hoc sufficiebat ad eos percillendos, qui legalem vitæ rationem sectabantur, Jeremiam prophetam dicti sui testem vocat, et dicit :

Vers. 8-12. « Vituperans enim eos dicit : Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israelis et **596** super domum Judæ testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Et non docebit unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum ac iniquitatum eorum jam non memorabor. » Hoc prolato testimonio, admirabiliter et breviter legem ejicit, et dicit :

Vers. 13. « Dicendo autem novum, vetus declaravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est. » Mortalibus enim hominibus lex convenit, novum autem testamentum æternam nobis vitam pollicetur. Jure ergo illud quidem consenuit, hoc vero manet perpetuo novum, utpote conjunctum sæculis quæ non senescunt. Hoc etiam aperte docuit prophetia dicens : *Non docebit unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a parvo usque ad magnum eorum.* Hoc autem nequaquam factum est in vita præsentī, sed fiet **597** in illa. Qui enim infidelitatis tenebris sunt adhuc involuti, videbunt illic veritatem, et excidentur, juxta vocem divinam. Quia autem *umbra* cælestium cultum legalem appellavit in iis quæ anō explicata sunt, hanc pertexit orationem.

CAPUT IX.

Vers. 1. « Habuit quidem et prius tabernaculum justificationes cultus. Ita appellavit mandata, quatenus faciebant ad cultum divinum. Sic enim et beatus David : « Justificationes tuas doce me p. » Quinetiam ipse legislator : Hæc sunt judicia et justificationes, quas locutus est Dominus filiis Israel. Sed ante alia omnia disserit de tabernaculo. « Et sanctum sæculare. » Tabernaculum ita appellavit, ut quod totius mundi figuram teneat. Velo enim intermedio dividebatur in duas partes, et

† Psal. cxviii, 26.

VARIE LECTIONES.

⁷⁸ ἐπιγράφω: Herv. ⁷⁹ καὶ ἕως: B. ⁷⁷ ἔτι: οὐ μνησθῶ Herv. ⁷⁸ Eadem verba ad psalm. lxx, 18.

hæc quidem appellabatur sancta, illa vero Sancta sanctorum. Et imitabantur sancta quidem vitam quæ in terra agitur; Sancta autem sanctorum, formam vitæ quæ agitur in cælis. Ipsi autem velum firmamenti usum implebat. Duos enim esse cælos divina nos Scriptura docuit, quorum primum quidem cum terra Deus condidit, secundum autem secundo die fecit, dicens: « Fiat firmamentum in medio aquæ; » Deinde subjunxit: « Et vocavit Deus firmamentum cælum. » Ita etiam beatus David: « Cælum cæli Domino. » Hoc enim cælum nostrum quidem est tectum: potestatis autem, quæ sub aspectum non cadunt, est loco pavimenti. Quemadmodum ergo hoc cælum inferiora sejungit a **598** supernis, ita velum in medio tabernaculi extensum, separabat a sanctis Sancta sanctorum.

VERS. 2. « Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum, idque dicitur sancta. » Ἅγια, sancta legendum est accentu acuto in antepenultima; ita enim nos sentire docet alterum nomen.

VERS. 3-5. « Post velamentum autem secundum, tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti; superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium: de quibus non est modo dicendum per singula. » Per propitiatorium et Cherubim ostendit illa typum habere cælestium: per candelabrum autem et mensam præsentem vitam significavit.

VERS. 6, 7. « His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum semper introibant sacerdotes soli, cultum consummantes: in secundum autem, semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro suis et populi peccatis. » Intinctio enim in sanguine digito propitiatorium aspergere jussus est.

VERS. 8. « Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum. » Ea de causa, inquit, non licebat vulgo ingredi Sancta sanctorum, quod cultus ex lege adhuc vigeret. Sciendum est autem quod, cum Deus hæc ita fieri jusserit, divinus Apostolus Spiritum sanctum hæc demonstrasse dixerit, ostendens dignitatem **599** Spiritus.

VERS. 9, 10. « Quæ parabola est temporis instantis, quo munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt quoad conscientiam perfectum facere servientem, solummodo in cibis et in potibus, et in variis baptismatibus, et justitiis carnis (ut quæ), usque ad tempus correctionis imposita. » Parabolice, inquit, per tabernaculum docemur, legem huic vitæ aptam fuisse, et convenientem iis qui mortalem

« Gen. 1, 6. » Psal. cxxiii, 16.

α αὐτῆς ἐκαλεῖτο ἅγια, τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων. Καὶ ἐμίμειτο τὰ μὲν ἅγια τὴν ἐν τῇ γῆ πολιτείαν· τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων τὸ τῶν οὐρανῶν ἐνδιαίτημα. Αὐτὸ δὲ τὸ καταπέτασμα τοῦ στερεώματος ἐπλήρου τὴν χρεῖαν. Δύο γὰρ εἶναι οὐρανούς· ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, ὡν τὸν μὲν πρῶτον μετὰ τῆς γῆς ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, τὸν δὲ δευτέρον τῇ δευτέρᾳ πεποιθήκει, εἰρηκώς· « Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. » Εἶτα ἐπήγαγε· « Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν. » Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ· « Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. » Οὗτος γὰρ ὁ οὐρανὸς ἡμῶν μὲν ἐστὶν ὄροφος, ταῖς δὲ ἀοράτοις δυναμέσιν ἐδάφους χρεῖαν πληροῖ. Καθ' ἅπερ τοῖνον οὗτος ἀπὸ τῶν ἄνω τὰ κάτω διέρχεται, οὕτω τὸ καταπέτασμα μέσον τῆς σκηνῆς διατεταμένον ἐχώριζεν ἀπὸ τῶν ἁγίων τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.

β'. « Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ἣ ἡ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται ἅγια. » Προπροφουζυτώνως ἀναγνωστέον τὰ ἅγια· οὕτω γὰρ ἡμᾶς διδάσκει νοεῖν τὸ ἕτερον ὄνομα.

γ-ε'. « Μετὰ δὲ τὸ δευτέρον καταπέτασμα σκηνὴ ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὴν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσοῦ, ἐν ἣ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης ἐπισκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν οὐκ ἐστὶ νῦν λέγειν κατὰ μέρος. » Διὰ τοῦ ἱλαστηρίου καὶ τῶν Χερουβὶμ εἰδείξεν ὡς ἐκεῖνα τῶν ἐπουρανίων ἔχει τὸν τύπον· διὰ δὲ τοῦ λύχνου, καὶ τῆς τραπέζης, τὸν παρόντα βίον ἠνείκατο.

ζ', ζ'. « Τούτων δὲ οὕτως κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν εἰσίσαισι οἱ ἱερεῖς μόνοι διαπαντός τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπασι τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὁ προσφέρει ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἁγνομάτων. » Διαβράβειναι γὰρ τὴν τοῦ ἱλαστηρίου τῷ δακτύλῳ προσετάχθη τὸ αἶμα.

η'. « Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδόν, ἐτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. » Τούτου χάριν, φησὶν, ἄβαστα ἦν τοῖς πολλοῖς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὡς ἐτι κρατούσης τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Εἰδέναι μέντοι χρῆ, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῦθ' οὕτως γενέσθαι κελύσαντος, ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα ἐφη τὸ ἅγιον ταῦτα δεδηλωκέναι, δεικνύς τὴν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος.

θ', ι'. « Ἦτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα, καθ' ὃν ὀρώρα τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα, μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι. Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς, καὶ δικαιώμασι σαρκός, μέχρι καιροῦ διηρθώσεως ἐπιχειμένα. » Παραβολικῶς, φησὶ, διὰ τῆς σκηνῆς διδασκόμεθα, ὡς ὁ νόμος τῷδε τῷ βίῳ πρόσφορος, καὶ τοῖς θνητῶν ἐτι ἔχουσι τὴν φύσιν ἁρ-

VARIÆ LECTIONES.

ἢ τὰ τ. οὐρ. ἐνδιαίτηματα Β.

μόδιος. Τούτου χάριν οἱ ἱερεῖς εἰς μὲν τὴν πρώτην A αἰσίσαν σκηπὴν, καὶ τὴν νενομισμένην ἐπιστέλουν λατρείαν· εἰς δὲ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων οὐκέτι, εἰς δὲ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσιὼν, τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὸν τύπον ἐπλήρου, ὃς πρῶτος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνεήλυθε, καὶ βατὸν ἡμῖν τοῦτον ἀπέφηνε. Σαφῶς ἡμᾶς κὰν τοῖσδε λόγοις ἐδίδαξεν, ὡς οὐχ ἅπαντα τὸν νόμον ἐκβάλλει, τὰ περὶ βρώσεως τε καὶ πόσεως, καὶ γονορθυῶς, καὶ λεπροῦ, καὶ τῆς ἀπὸ λέγουσ, καὶ βύσεως αἵματος. Οὗτοι γὰρ ἐδαπτίζοντο, καὶ τοὺς περιβρῶντες ἀπεκαθαίροντο· οὐδὲν δὲ τούτων ἔσχευε καθαρὰν ἀποφῆναι συνειδησιν. Τούτων δὲ ἕκαστον οὐκ ἀλόγως ἐδόθη, ἀλλὰ κατὰ τινα χρίσιν, ἣν λέγειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Πρόσκαιρα δὲ ἦν ἕμως ἅπαντα, τὸν τῆς τελειότητος καιρὸν ἀναμένοντα· τοῦτο γὰρ ἔφη, *μέχρις καιροῦ διορθώσεως* B *ἐπιχειρήματα*. Οὕτω δειξίς τούτων⁶⁶ τὰ ἀσθενῆς, ἐπίθησιν ἐκ παραλλήλου τὰ τῆς καινῆς διαθήκης.

ια', ιβ'. « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μεζονος καὶ τελειοτέρας σκηπῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος. » Ἐνταῦθα *σκηπὴν ἀχειροποιήτου* τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐκάλεσεν, ἣν ἀνέλαθεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς. Οὐ γὰρ κατὰ γαμικὸν γεγένηται νόμον, ἀλλὰ τὸ πανάγιον Πνεῦμα τὴν σκηπὴν κατασκεύασε. Τὸ δὲ, οὐ τῆς κτίσεως ταύτης, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κατὰ νόμον φύσεως τῆς ἐν τῇ C κτίσει πολιτευομένης. Προσηνήνοχε δὲ ὑπὲρ ἡμῶν οὐχ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, ἀλλὰ τὸ ἰδίον αἷμα· καὶ διὰ τοῦτου τοῦ αἵματος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνεήλυθεν, οὐχ ὡς οἱ ἀρχιερεῖς ἅπαξ τοῦ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐφάπαξ αἰώνιον λύτρωσιν εὐράμενος. Λύτρον γὰρ ἡμῶν γενόμενος, τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἅπαντας ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Ἐἶτα ἐκ παραδείγματος τοῦ εἰρημένου τὴν ἀλήθειαν δείκνυσιν.

ιγ', ιδ'. « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα τράγων καὶ ταύρων, καὶ σποδὸς δαμάλεως βαντίζουσα, τοὺς κεκοινωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος αἰωνίου ἑαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαρῶς τὴν συνειδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι; » Εἰ γὰρ ζῶων ἀλόγων αἷμα, καὶ τέφρα μεθ' ὕδατος περιβρῶνόμενα καθαρῶς τὸν ἐγγενῆσθαι δοκοῦντα τῷ σώματι μολυσμὸν, πολλῶ μᾶλλον τὸ Χριστοῦ τὸ αἷμα τὰς ἡμετέρας συνειδησεις τῶν πονηρῶν ἔργων ἐλευθεροῖ. *Νεκρὰ γὰρ ἔργα* τὰ δυσώδη καὶ πονηρὰ κέκληκε. Καὶ τοῦτο δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἶρηκεν· ἄμωμον γὰρ ἐκεῖνο τὸ σῶμα τὸ θεῖον ἀπετέλεσε Πνεῦμα. Πάντα γὰρ εἶχε τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα· καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἰωάννην, ἡμεῖς πάντες

⁶⁶ Joan. 1, 16.

A adhuc haberent naturam. Ea de causa, sacerdotes in primum quidem tabernaculum ingrediebantur, et cultum lege constitutum peragebant; in Sancta autem sanctorum minime, sed solus pontifex ingre- diens implebat figuram Christi Domini, qui pri- mus ascendit in cœlum, et ut adiri a nobis posset effecit. In his quoque aperte nos docuit, se non totam legem rejicere, quæ constituta sunt de cibo et potu, et de seminisilio, et leproso, et puerpera, Anxuque sanguinis. Hi enim abluebantur, et asper- sionibus mundabantur. Sed nihil horum poterat mundam efficere conscientiam. Unumquodque au- tem eorum non sine causa datum est, sed ad ali- quem usum, quem dicere non est præsentis tem- poris. Erant tamen hæc omnia ad tempus, et per- fectionis tempus expectabant. Hoc enim est quod ait, usque ad tempus correctionis imposita. Post- quam horum sic ostendit imbecillitatem, res novi testamenti cum eis comparat.

VERS. 11, 12. « Christus autem accedens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manu factum, id est non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem 600 introivit semel in sancta, æterna redemptione inventi. » Tabernaculum non manu factum humanam hoc loco appellavit naturam, quam suscepit Christus Do- minus. Neque enim lege matrimonii facta est, sed Spiritus sanctus tabernaculum construxit. Illud autem, non hujus creaturæ, idem est ac, Non ex lege naturæ, quæ in creatura versatur. Obtulit autem pro nobis, non sanguinem taurorum et hir- corum, sed proprium sanguinem: et per hunc sanguinem in cœlum ascendit, non ut pontifices semel in anno, sed æterna semel salute iuventi. Redemptionis enim nostræ pretium factus, libe- ravit nos omnes a mortis potestate. Deinde exem- plo dicti hujus veritatem ostendit.

VERS. 13, 14. « Si enim sanguis hircorum et tau- rorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos san- ctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semel- ipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit con- scientiam nostram ab operibus mortuis ad servien- dum Deo viventi? » Si enim animalium ratione carentium sanguis et cinis cum aqua aspersus purgant maculam quæ videtur inesse corpori, multo magis sanguis Christi nostras conscien- tias liberat a malis operibus. Mortua enim opera vocat malevolentia et improba. Hoc autem etiam dixit secundum humanitatem. Immaculatum enim corpus illud condidit divinus Spiritus. Ha- bebat quippe omnia dona Spiritus et de plenu- dine ejus, ut divinus ait Joannes, et omnes acco-

VARIE LECTIONES.

⁶⁶ Hoc τούτων recte addit B. et ipsa versio Sirmondii.

pimus. Notandum est autem **601** quod Spiritum sanctum appellaverit æternum. Quod autem est æternum, non est creatum. Quod enim est æternum, non habuit temporale essentialis principium.

Vers. 15. « Et ideo novi testamenti mediator est, ut, morte intercedente, in redemptionem earum pravationum quæ erant sub priori testamento, promissionem accipiant qui vocati sunt æternæ hereditatis. » Ea de causa mortem pro omnibus subiit, ut eos etiam qui legis exæcrationi propter transgressionem addicti fuerant, salutis compotes faceret, æternorumque bonorum redderet participes.

Vers. 16, 17. « Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est, alioquin nondum valet dum vivit qui testatus est. » Hoc posuit, eos consolans qui propter mortem Domini angebantur, quia dato novo testamento mortem intercedere oportebat. Post eorum enim mortem, qui testantur, testamenta vim accipiunt. Et hoc etiam probat ex veteri.

Vers. 18-22. « Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis a Mose universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua, et lana coccinea, et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens: Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum, et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit. Et omniapene sanguine secundum legem mundantur, et sine sanguinis effusione non fit remissio. » Vetera novorum typum fuisse indubitanter **602** ostendit. Si ergo etiam in typo legislator accepto sanguine, eoque aqua commisto, et testamentum ipsum, et populum, et tabernaculum aspergebat, et qui polluti erant aspersione mundabantur, quid mirum, si hoc etiam in veritate factum esse deprehendamus? Apposite autem Mosaicum quoque adduxit testimonium, quod aperte hoc significavit, *Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus*. Quia enim divina natura est immortalis, per sanguinem hostiarum implevit mortis figuram, et testamentum confirmavit. Postquam autem homo factus est Deus Verbum, et mortale corpus habuit, rationis expertibus hostiis non amplius fuit opus, sed proprio sanguine novum confirmavit testamentum. Convenit enim umbræ quidem typus; corpori autem veritas. Typus porro erant, baptismatis quidem, aqua; salutaris vero sanguinis, rationis expertium animalium sanguis; divini Spiritus gratiæ, hyssopi calor; novi indumenti, lana coccinea; impatientis divinitatis, lignum cedrinum. lignum est quod non putrescit; passionis denique humanitatis, cinis vitulæ.

ἐλάδομεν. Ἐπισημήνασθαι δὲ προσήκει, ὡς αἰώνιον προσηγόρευσε τὸ θεῖον Πνεῦμα. Τὸ δὲ αἰώνιον, οὐ κτιστόν. Τὸ γὰρ αἰώνιον χρονικὴν ἀρχὴν οὐκ εἶχε τοῦ εἶναι.

ι'. « Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης καινῆς μεσίτης ἐστὶν, ὅπως θανάτου γενομένου, εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάβωσιν οἱ κεκλημένοι τῆς αἰωνίου κληρονομίας. » Τοῦτο χάριν τὸν ὑπὲρ πάντων καταδέξατο θάνατον, ἵνα καὶ τοὺς ὑπὸ τὴν ἀρὰν τοῦ νόμου διὰ τὴν παράβασιν γενομένους ἀξίωση τῆς σωτηρίας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν κοινωνοὺς ἀποφῆνη.

ις', ιζ'. « Ὅπου γὰρ διαθήκη, θάνατον ἀνάγκη φερεσθαι τοῦ διατιθεμένου. Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῦς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει δεῶ ζῆ ὁ διαθέμενος. » Τοῦτο τέθεικε, τοὺς ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ θανάτῳ πλητομένους ψυχαγωγῶν, ὅτι διαθήκης δεδομένης καινῆς, εἶδει γενέσθαι τὸν θάνατον. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν διατιθεμένων τελευτὴν αἱ διαθήκαι λαμβάνουσι τὴν ἰσχύν. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἀπὸ τῆς παλαιᾶς.

ιη'-ιβ'. « Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκεκαίνισται. Λαληθείσης γὰρ πάσης ἐντολῆς κατὰ τὸν νόμον ὑπὸ Μωσαίου παντὶ τῷ λαῷ, λαβὼν τὸ αἷμα τῶν μόσχων καὶ τράγων μετὰ ὕδατος, καὶ ἐρίου κοκκίνου, καὶ ὑσσώπου, αὐτὸ τε τὸ βιβλίον, καὶ πάντα τὸν λαὸν ἐβράντισε, λέγων· « Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός. Καὶ τὴν σκηνὴν δὲ, καὶ πάντα τὰ σκεύη τῆς λειτουργίας τῷ αἵματι ὁμοίως ἐβράντισε. Καὶ σχεδὸν ἐν αἵματι πάντα καθαρίζεται κατὰ τὸν νόμον, καὶ χωρὶς αἱματεκχυσίας οὐ γίνεται ἄφες. » Ὁ τύπος τὰ παλαιὰ τῶν καινῶν ἀναμφισβήτητος ἀπέδειξεν. Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τῷ τύπῳ αἷμα λαβὼν ὁ νομοθέτης, καὶ ὕδατι τοῦτο κεράσας, καὶ τὴν διαθήκην αὐτὴν, καὶ τὸν λαὸν, καὶ τὴν σκηνὴν περιέβρανε· καὶ μέντοι καὶ οἱ μολυνόμενοι περιβραίνονται τῆς καθαρότητος ἀπὸ ἡλαου, τί θαυμαστόν, εἰ καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας τοῦτο γεγεννημένον εὐρίσκομεν; Ἀναγκαίως δὲ καὶ τὴν Μωσαϊκὴν τέθεικε μαρτυρίαν, ἐναργῶς τοῦτο δηλώσασαν· Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεία φύσις ἀθάνατος, διὰ τοῦ αἵματος τῶν ἱερῶν τὸν τύπον ἐπλήρωσε τοῦ θανάτου, καὶ τὴν διαθήκην ἐκύρωσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνηθρώπησεν ὁ Θεὸς λόγος, καὶ σῶμα εἶχε θητόν, οὐκέτι τῶν ἀλόγων ἐδεήθη θυμάτων, ἀλλὰ τῷ οικείῳ αἵματι τὴν καινὴν ἐκύρωσε διαθήκην. Ἀρμόττει γὰρ τῇ μὲν σκιᾷ ὁ τύπος, τῷ δὲ σώματι ἡ ἀλήθεια. Τύπος δὲ ἦν, τοῦ μὲν βαπτίσματος, τὸ ὕδωρ· τοῦ δὲ σωτηρίου αἵματος, τῶν ἀλόγων αἷμα· τῆς δὲ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάριτος, ἡ τοῦ ὑσσώπου θερμότης· τῷ δὲ καινοῦ ἐνδύματος, τὸ κόκκινον ἔριον· τοῦ δὲ ἀπαθοῦς τῆς θεότητος, τὸ κέδρινον ξύλον, ἀσηκτον γὰρ τὸ ξύλον· τοῦ δὲ πάθους ἀνθρωπότητος, ἡ τῆς δαμάλευς κόνις.

VARIÆ LECTIONES.

ο' εἶχε Β. οο τῶν τράγων Β. οο ἀπολαύσει Β. οο C τὸ αἷμα. οο C τῆς ἀνθ.

κγ'. « Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τούτοις καθαρῖζεσθαι, ἀντὶ τοῦ, τοῖς ἀλόγοις. Ἐὰν δὲ τὰ ἐπουράνια κρεῖττοσι θυσίαις παρὰ ταύτας, τούτεστι τῇ λογικῇ, καὶ ἀμώμῳ, καὶ ἀγίᾳ θυσίᾳ. Οὐράνια δὲ τὰ πνευματικὰ κέκληκεν, οἷς ἡ Ἐκκλησία καθαρῶσται.

κδ'. « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τὴν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐδείξει καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν διαφοράν. Οἱ μὲν γὰρ ἱερεῖς εἰς τὴν χειροποίητον εἰσεΐσαν σκηνήν, ἢ εἰς τὸν χειροποίητον ναὸν αὐτοῦ δὲ εἰς τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, νῦν ἐμφανισθῆναι, ἀντὶ τοῦ, ὡς ἀνθρώπου. Νῦν γὰρ πρῶτον εἰς τὸν οὐρανὸν φύσις ἀνεβήλυθεν ἀνθρωπεία.

κε', κς'. « Ἡδὲ ἵνα πολλάκις προσέρῃ αὐτὸν, ὡς περ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται κατ' ἐνιαυτὸν εἰς τὰ ἅγια ἐν αἵματι ἄλλοτριῷ· ἐπεὶ εἶδε αὐτὸν πολλάκις καθεῖν ἀπὸ καταβάλλης κόσμου. Ὅτι κατὰ νόμον ἱερεῖς κατ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσίσταν· ὁ δὲ Χριστὸς ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων τοῦτο πεποίηκεν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἐν αἵματι ἄλλοτριῷ αὐτὸς δὲ ἐν οἰκίῳ. Ἐνῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας, διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. Παντελῶς γὰρ τῆς ἁμαρτίας κατέλυσε τὴν ἰσχὺν, ἀθανασίαν ἡμῖν ὑποσχόμενος· ἐνοχλεῖν γὰρ αὐτῇ τοῖς ἀθανάτοις οὐ δύναται σῶμασι.

κζ', κη'. « Καὶ καθ' ὅσον ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρίσις· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσανεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. Ὅσπερ γὰρ ἅπαξ ὤρισται τῶν ἀνθρώπων ἀποθανεῖν ἕκαστον, ὁ δὲ τοῦ θανάτου τὴν ὄρον δεξάμενος, οὐκέτι μὲν ἁμαρτάνει, ἀναμένει δὲ τὴν ἐπὶ τοῖς βεβιωμένοις ἐξέτασιν· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἅπαξ ὑπὲρ ἡμῶν προσανεχθεὶς, καὶ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας ἀναλαβὼν, ἐπιφανήσεται πάλιν ἡμῖν, οὐκέτι τῆς ἁμαρτίας κρατούσης, ἀντὶ τοῦ, χώραν οὐκέτι ἐχούσης κατὰ τῶν ἀνθρώπων τῆς ἁμαρτίας. Αὐτὸς γὰρ καὶ θνητὸν ἔχων ἐπὶ τὸ σῶμα, ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἐπισημῆσθαι μέντοι δεῖ, ὅτι πολλῶν εἶπεν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, καὶ οὐ πάντων. Οὐ γὰρ πάντες ἐπίστεισαν τῶν οὖν πεπιστευκότων μόνων τὰς ἁμαρτίας διέλυσε.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

α'. « Σκιάν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις, αἷς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηνεχῆς, οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι. Πράγματα καλεῖ τὸν μέλλοντα βίον· εἰκόνα δὲ τῶν πραγμάτων, τὴν εὐαγγελικὴν πολι-

VERS. 23. « Necessae est ergo exemplaria quidem caelestium his mandari, hoc est, rationis expertibus. Ipsa autem caelestia melioribus hostilibus quam istis, nempe rationali et immaculata et sancta hostia. Caestia autem appellat spiritalia, quibus mundatur Ecclesia.

VERS. 24. « Non enim in manufacta saneta Christus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum caelum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Ostendit etiam ex loco differentiam. Sacerdotes enim introibant in tabernaculum manu factum, vel in templum manu excisum: ipse autem in caelum. Illud autem, ut appareat nunc, ut homo scilicet. Nunc enim primum humana natura ascendit in caelum.

VERS. 25; 26. « Neque ut saepe offerat seipsum, quemadmodum pontifex intrat per singulos annos in sancta sanguine alieno: alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi. Sacerdotes legis singulis annis in sancta sanctorum introeunt: Christus vero semel hoc fecit in consummatione saeculorum. Et illi quidem sanguine alieno: ipse autem proprio. Nunc autem semel in consummatione saeculorum, ad substitutionem peccati pro hostiam suam apparuit. Omnino enim peccati vires profligavit, immortalitatem nobis pollicitus: corporibus enim immortalibus non potest illud exhibere molestiam.

VERS. 27, 28. « Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem iudicium: sic et Christus semel oblatus est, ad multorum ferenda peccata: secundo sine peccato apparebit omnibus expectantibus ipsum in salutem. Quomodo enim definitum est, unumquemque hominem semel mori, qui autem mortis praescripto paruit, non peccat quidem amplius: expectat autem de iis quae in vita gessit examen: ita Christus Dominus pro nobis semel oblatas, et peccatis nostris susceptis, rursus nobis apparebit, peccato non amplius dominante, hoc est, non amplius locum habente peccato in hominibus. Ipse enim etiam cum mortale adhuc corpus haberet, peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus. Notandum sane est quod dixit, Deum multorum peccata sustulisse, non omnium. Non omnes enim crediderunt. Eorum ergo tantum qui crediderunt peccata sustulit.

CAPUT X.

VERS. 1. « Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere. Res vocat vitam futuram: rerum autem imaginem, institutionem evangelicam: umbram

¹ I Petr. ii, 2.

VARIAE LECTIOES.

² Eadem verba habet qu. 60 in Evod. et epist. 146, p. 1038, Sirin.

autem imaginis rerum, Vetus Testamentum. Imago A enim evidentiùs ostendit exemplaria: imaginis autem adumbratio ea ostendit obscurius. Cum hoc Veteris Testamenti imbecillitatem comparavit. Multas enim, inquit, hostias easque quotannis offerentes, eos qui ex lege vitam instituant perfectos efficere non possunt.

Vras. 2. « Alioquin cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati. » Idcirco illa finem accipiunt, ut quæ non possint puram reddere conscientiam.

Vras. 3. « Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. » Et imbecillitatem legis ostendit, et utilitatem. Peccata enim adimere quidem non potest: sed ea accusat, et timorem iniecit, et cogit ad gratiam accedere.

Vras. 4. « Impossibile enim est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata. » Quem enim homicidam aut parricidam innoxium dimisit 605 sanguis animantium ratione carentium? Propterea etiam clamabat beatus David: « Si voluisses, sacrificium dedissem; holocaustis non delectaberis ». « Divinus autem Apostolus aliud etiam adducit testimonium:

Vras. 5-7. « Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi: holocaustata et (sacrificia) pro peccato non tibi placuerunt; tunc dixi: Ecce venio; in capite libri scriptum est de me: Ut faciam, Deus, voluntatem tuam. » Deinde exponit testimonium.

Vras. 8, 9. « Superius dicens: Quia hostias et oblationes et holocaustata pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur; tunc dixi: Ecce venio; in capite libri scriptum est de me: Ut faciam, Deus, voluntatem tuam. » Cum enim ostendisset, inquit, Deo non placere animantium rationis expertium sacrificia, tunc seipsum ostendit, et quæ de ipsius adventu factæ fuerant prædictiones. Hoc enim dixit: *In capite libri scriptum est de me.* Et idem iterum alio modo dicit: « Aufert primum, ut sequens statuat. » Primum dixit brutorum sacrificium; sequens autem rationale, quod ab ipso oblatum est.

Vras. 10. « In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi -semel. » Aperte ostendit Dei voluntatem esse hominum salutem. Hoc etiam dixit Dominus: « Hæc est enim voluntas Patris mei, ut omnis qui credit in me non pereat, sed habeat vitam æternam ». »

Vras. 11. « Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et eisdem sæpe offerens

« Psal. L, 18. » Joan. vi, 39, 40.

τείν· σκιάρ δὲ τῆς τῶν πραγμάτων εἰκόνας, τὴν Παλαιὰν Διαθήκην. Ἡ γὰρ εἰκὼν ἀναργέστερον δείκνυσι τὰ ἀρχέτυπα· ἡ δὲ σκιαγραφία τῆς εἰκόνης ἀμυδρότερον ταῦτα παραδηλοῖ. Ταύτῃ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀπέικασε τὴν ἀσθένειαν. Πολλὰς γὰρ, φησὶ, θυσίας καὶ τὰς αὐτὰς κατ' ἐνιαυτὸν προσφέροντες, τελειῶσαι τοὺς κατὰ νόμον πολιτευομένους οὐ δύνανται. .

β'. « Ἐπεὶ οὐκ ἂν ὁ ἐπαύσαντο προσφερόμεναι, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἐπι συνείδησιν ἁμαρτιῶν τοὺς λατρεύοντας, ἀπαξ κεκαθαρμένους. » Διὰ τοῦτο τέλος ἐκεῖνα λαμβάνει, ὡς οὐ δυνάμενα συνείδησιν καθαρὰν ἀποφῆναι.

γ'. « Ἄλλ' ἐν αὐταῖς ἀνάμνησις ἁμαρτιῶν κατ' ἐνιαυτὸν. » Καὶ τὸ ἀσθενὲς εἶδειξε τοῦ νόμου, καὶ τὸ ὠφέλιμον. Περιελεῖν μὲν γὰρ τὰς ἁμαρτίας οὐ δύναται· κατηγορεῖ δὲ τούτων, καὶ δέος ἐντίθησι, καὶ προστρέχειν ἀναγκάζει τῇ χάριτι.

δ'. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Τίνα γὰρ ἀνδροφόνον ἢ πατρολοῖαν ἀφῆκεν ἀνεύθυνον τῶν ἀλόγων τὸ αἷμα; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰβῶς Δαβὶδ, ὅτι· « Εἰ ἠθέλησας, θυσίαν ἔδωκα ἂν· ὀλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκῆσεις. » Ὁ δὲ θεὸς· Ἀπόστολος καὶ ἑτέραν τίθησι μαρτυρίαν·

ε'-ζ'. « Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατήρτισω μοι· ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται· περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ θεός, τὸ θέλημά σου. » Εἶτα ἐρμηνεύει τὴν μαρτυρίαν.

η', θ'. « Ἀνώτερον λέγων· Ὅτι θυσίαν καὶ προσφορὰν καὶ ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ ἠδύκησας· αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται· τότε εἶρηκεν· Ἰδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ θεός, τὸ θέλημά σου. » Δείξας γὰρ, φησὶ, ἀπαρεσχοῦσας τῷ θεῷ τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας, τότε ὑπέδειξε αὐτὸν, καὶ τὰς περὶ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ προβήσεις. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ. Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἑτέρως φησὶν· « Ἀναίρει τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεῦτερον στήσῃ. » Πρῶτον εἶπε τὴν τῶν ἀλόγων θυσίαν· δεῦτερον δὲ τὴν λογικὴν, τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσενεχθεῖσαν.

ι'. « Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμεν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπάπαξ. » Σαφῶς εἶδειξε θέλημα τοῦ Θεοῦ τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος εἶπε· « Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ μὴ ἀπώληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. »

ια'. « Καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλακίς προσφέρειν

VARIÆ LECTIONES.

Ἰ' Ἐπεὶ ἂν Noster habuisse videtur Millio, quod quidem persuadet interpretatio adjuncta. Ἰδὲ ἔστ' etiam in Franist. dial. 1, 49, Sirm.

θυσίας, αβτινας οὐδέποτε δύνανται περιελείν ἀμαρ-
τίας. » Τὰς γὰρ αὐτὰς θυσίας οἱ ἱερεῖς προσφέρειν
ἐνδελειχῶς ἐκελεύσθησαν· ἀλλ' ὅμως ἀμαρτημάτων
λύσις οὐδαμῶς δι' ἐκείνων ἐγίνετο.

13-14. « Αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσ-
ενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ
Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ
αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μιᾶ γὰρ προσ-
φορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἀγιαζομέ-
νους. » Ἐκεῖ καὶ πλῆθος ἱερῶν, καὶ πλῆθος ἱερέων,
καὶ θησις οὐδέμία· ἐνταῦθα δὲ εἰς ὃ αὐτὸς καὶ ἱε-
ρεὺς καὶ ἱερεῖον, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὴν λύσιν
εἰργάσατο, καὶ λειτουργίας ἐτέρας οὐ δεῖται· ἀλλὰ
τῷ γεγεννηκῆτι συνεδρεῖε τῷ Πατρὶ, προσμένων
τοῦ παρόντος βίου τὸ τέλος. Τότε γὰρ αὐτὸν οἱ δυσμε-
νεῖς ἄπαντες ὡς Θεὸν προσκυνήσουσι καὶ Δεσπότην.
Ἐχθροὶ δὲ αὐτοῦ, πρῶτος μὲν ὁ διάβολος, καὶ τῶν
δαιμόνων τὸ στίφος· ἔπειτα τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν
ἐθνῶν οἱ τῆς πίστεως μὴ δεξάμενοι τὴν ἀκτίνα· μετὰ
δὲ τούτων καὶ τῶν αἰρετικῶν αἱ συμμορίαὶ τὰς κατ'
αὐτοῦ βλασφημίας τολμῶσαι. Ἐἶτα μέλλων τιθέναι
τῇ παρεξέτασει τὸ τέλος, τῆς Ἱερεμίου πάλιν προ-
φητείας ἀναμνησθεῖ· καὶ τοῦ μὲν Προφήτου τὴν
προσηγορίαν οὐ λέγει, τὸ δὲ δι' ἐκείνου φθεγγόμενον
ὁποδεῖκνυσαι Πνεῦμα, καὶ φησι·

15-17. « Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον. Μετὰ γὰρ τὸ προειρηκέναι· Ἀυτὴ ἡ διαθήκη
ἠνδιαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεί-
νας· λέγει Κύριος· Δίδους νόμους μου ἐπὶ καρδίαις
αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐ-
τούς· καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν
αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. » Ἐἶτα θαυμασίως ἐπι-
συνάπτει·

17. « Ὅπου δὲ ἄφρασις τούτων, οὐκέτι προσφορὰ
περὶ ἀμαρτίας. » Περιττὴ γὰρ αὕτη, τῆς ἀφέσεως δω-
ρηθείσης. Ἐπέσχετε δὲ τὴν ἄφρασιν· τῶν γὰρ ἀμαρ-
τιῶν αὐτῶν, φησὶ, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ
μνησθῶ ἔτι. Τοῦτο δὲ γέγονε διὰ τῆς Καινῆς Δια-
θήκης. Δεχόμεθα γὰρ καὶ ἐν τῷ παναγίῳ βαπτί-
σματι τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφρασιν. Ἐν δὲ τῷ
μέλλοντι βίῳ, τῆς ἀθανασίας ἡμῖν χορηγουμένης,
δίχα πάντων πολιτευσόμεθα, οὐκέτι τῆς ἀμαρτίας
δυναμένης ἐνοχλεῖν τοῖς ἀθανάτοις γεγεννημένοις.
Ταύτης γένοιτο τυχεῖν ἡμᾶς τῆς ζωῆς! Τευξόμεθα δὲ,
κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀσπασόμενοι προθύμως τοὺς
πόνους τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς ὑπὲρ ταύτης ἀγῶνας
ἀναδεχόμενοι. Συνεργήσει δὲ ἡμῖν καὶ αὐτὸς ὁ Δε-
σπότης, ὁ τῶν μελλόντων πρόβλεπος ἀγαθῶν· ᾧ καὶ
μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα
πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

TOMOS ΤΡΙΤΟΣ.

18-23. « Ἐχοντες οὖν ⁸⁸ ἀδελφοί, παρήσταν εἰς
τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐν-
καίνισεν ⁸⁹ ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ

A hostias, quæ nunquam possunt auferre **606** pec-
cata. » Eadem enim sacrificia jussi sunt sacerdo-
tes assidue offerre : peccatorum tamen solutio per
illa non fiebat.

VERS. 12-14. « Hic autem unam pro peccatis
offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera
Dei, de cætero exspectans donec ponantur inimici
ejus scabellum pedum ejus. Una enim oblatione
consummavit in sempiternum sanctificatos. » Ibi
et sacerdotum multitudo et hostiarum, nulla vero
inillitas : hic autem unus et idem sacerdos et ho-
stia, et peccatorum solutionem effecit, et alio non
eget sacrificio : sed sedet una cum Patre qui ge-
noit, præsentis vitæ finem exspectans. Tunc enim
omnes eum inimici adorabunt ut Deum et Domi-
num. Ejus autem inimici, primus quidem diabolus
et dæmonum cæterva : deinde ex Judæis et genti-
bus quotquot fidei radium non susceperunt ; cum
his autem etiam hæreticorum turmæ, quæ eum
blasphemiis incessere sunt ausæ. Deinde colla-
tioni finem impositurus, Jeremiæ prophetiam rur-
sus in memoriam revocat : et prophetæ quidem
nomen non dicit, Spiritum autem qui per eum lo-
culus est ostendit, et dicit :

VERS. 15-17. « Testatur autem nobis et Spiritus
sanctus. Postquam enim dixit : Hoc autem tes-
tamentum, quod testabor ad illos post dies illos,
dicit Dominus : Dando leges meas in cordibus eo-
rum, et in mentibus eorum inscribam eas ; et
peccatorum et iniquitatum eorum non recordabor
amplius : » deinde mirabiliter subjungit :

VERS. 18. « Ubi autem horum remissio, jam non
est oblatio pro peccato. » **607** Est enim hæc su-
pervacanea post datam remissionem. Remissionem
autem est pollicitus : Ipsorum enim peccatorum,
inquit, et iniquitatum non recordabor amplius. Hoc
autem factum est per Novum Testamentum. Acci-
pimus enim etiam in sanctissimo baptismo remis-
sionem peccatorum. In futura autem vita, con-
cessa nobis immortalitate, sine omnibus vivemus,
peccato jam non valente amplius molestiam exhibere
iis qui immortales facti sunt. Hanc autem
vitam utinam detur consequi ! Consequemur au-
tem, si in præsentī vitā virtutis labores alacri ani-
mo suscipiamus. Nobis quoque feret auxilium ipse
Dominus, qui est futurorum bonorum conciliator,
cui et cum quo Patri, cum sanctissimo Spiritu,
convenit gloria et magnificentia, nunc et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.

TOMUS TERTIUS.

VERS. 19-23. « Habentes itaque, fratres, fiduciam
ad introitum sanctorum sanguine Christi, quæ
initiavit nobis viam novam et vivam per velamen,

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ γὰρ ad psal. XLIV, 10. Cætera ut in h. l. usque ad Verba : σαρκὸς αὐτοῦ. ⁸⁹ ἐκαίνισεν est in Eraniat.
dial. 2, p. 16 Sirmondi ; in cæteris ibi cum textu nostro v. 19 — 21 consentit, præterquam in iis quæ
ad extremam partem v. 21 notavimus.

id est *carne* suam, et sacerdotem magnum super domum Dei: accedamus cum vero corde in certitudine fidei. » Post factam comparationem, qua ostendit et quietem hanc legali multo esse meliorem, et sacerdotium quoque ac testamentum simul conferens, quantum hæc illis antecellerent monstravit, suasionem deinceps utitur, exhortans ut meliora sectentur. *Sancta* autem cælum vocavit. Ita enim dixit etiam in superioribus: « Neque enim in manufacta sancta Christus ingressus est, sed in ipsum cælum ». *Horum* autem viam, optimum vitæ institutum, et resurrectionem ex mortuis; viæ autem initiationem, per ea primum esse ingressum. Primus autem Dominus ex mortuis resurgens, cælos ascendit. Propterea et novam et vivam viam appellavit: novam quidem, ut quæ tunc primum apparuerit; vivam autem, eo quod mors cessaverit. Qui resurrectionem enim consecuti sunt, fieri non potest ut in mortem rursus incidant. *Velamen* autem carnem Dominicam vocavit; per eam enim aditum in Sancta sanctorum consequimur. Quemadmodum enim legis sacerdos per velamen in Sancta sanctorum introibat, nec ut aliter ingrederetur fieri poterat: ita qui in Dominum crediderunt, per sanctissimi corporis participationem, cœlestem civitatem adipiscuntur. *Domum* autem Dei appellavit fideles. Necessario autem adjecit, in certitudine fidei: quia videri non possunt nec tabernaculi adyta, nec hostia, nec pontifex, sed per solam fidem cernuntur. Hic ergo dictorum sensus: Quoniam ostensum est, inquit, gratiam lege multo esse præstantiorem, et cælum quidem nobis apertum est, via autem est pulchra, et primus Christus Dominus per eam ingressus est, accedamus cum sincera affectione, hæc ita habere credentes, et omnem dubitationem ex anima expellentes. Hoc enim appellavit certitudinem.

« Aspersi cordibus (et purgati) a conscientia mala, et abluti corpore aqua munda, (Vas. 23) teneamus spei (nostræ) confessionem indeclinabiliter. » Hæc quoque posuit per comparationem. *Aspersio* enim secundum legem utebantur, et corpus frequenter lavabant. Qui autem ex Novo Testamento vitam instituunt, per sanctissimum baptismum animam expurgant, et a prioribus maculis liberam reddunt conscientiam. *Aspersio* ergo et aquam mundam divinum baptismum appellavit: spei autem confessionem, credere in bona futura. Hoc enim subjunxit: « Fidelis enim est qui promisit. » Verax enim est qui est pollicitus. Ex qualitate autem personæ promissi firmitatem ostendit.

Vers. 24. « Et contuemur nos invicem in pro-
* Hebr. ix, 24.

καταπετάσματος, τούτῃστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας; ἐν πληροφορίᾳ πίστεως. » Παρεξέτας ἤδη, καὶ δείξας καὶ τὴν κατάπαυσιν ταύτην τῆς νομικῆς ἀμείνω πολλῶ, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἱερωσύνην καὶ τὴν διαθήκην ἐκ παραλλήλου θεῖς, καὶ τὴν τοῦτων θηλώσας ὑπερβολὴν, παραβέβαιεν προσφέρει λοιπὸν, ἔχουσαι τῶν μειζόντων παρακαλῶν. Ἄγια δὲ τὸν οὐρανὸν κέκληκεν. Οὕτω γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἶρηκεν: « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. » Ὁδὸν δὲ τοῦτων, τὴν ἀρίστην πολιτείαν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· ἐγκαινισμὸν δὲ οὐδοῦ, τὸ πρῶτον διὰ τοῦτων ὀδεύσαι. Πρῶτος δὲ ὁ Δεσπότης ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, εἰς οὐρανοῦς ἀνεβήλυθε. Διὰ τοῦτο καὶ πρόσφατον καὶ ζῶσαν ἐκάλεσε τὴν ὁδόν· πρόσφατον μὲν, ὡς τότε πρῶτον φανεῖσαν· ζῶσαν δὲ, ὡς τοῦ θανάτου πεπαιμένου. Τοῦς γὰρ τῆς ἀναστάσεως τετυχηκότας, ἀδύνατον πάλιν θανάτου περιπεσεῖν. *Καταπέτασμα* δὲ τὴν Δεσποτικὴν ὀνόμασε σάρκα· διὰ ταύτης γὰρ ἀπολαύομεν τῆς εἰς τὰ Ἄγια τῶν ἁγίων εἰσόδου. Ὅσπερ γὰρ ὁ κατὰ νόμον ἄρχιερεὺς διὰ τοῦ καταπετάσματος εἰς τὰ Ἄγια τῶν ἁγίων εἰσῆει, ἐτέρως δὲ αὐτὸν εἰσελθεῖν ἀδύνατον ἦν· οὕτως οἱ εἰς τὸν Κύριον πιστευούκτες, διὰ τῆς τοῦ παναγίου σώματος μεταλήψεως, τῆς ἐν οὐρανοῖς ἀπολαύσουσι πολιτείας. *Οἶκος* δὲ τοῦ Θεοῦ, τοῦς πιστοῦς προσηγόρευεν. Ἀναγκαίως δὲ προστέθεικε τὸ, ἐν πληροφορίᾳ πίστεως· ἐπειδὴ πάντα ἀθέατα, καὶ τὰ ἀδύτα τῆς σκητῆς, καὶ ἡ θυσία, καὶ ὁ ἀρχιερεὺς, διὰ μόνης δὲ τῆς πίστεως θεωρεῖται. Αὕτη τοίνυν τῶν εἰρημέκων ἡ διάνοια· Ἐπειδὴ δέδεικται, φησὶν, τῶν κατὰ νόμον πολλῶ τὰ τῆς χάριτος μίζονα, καὶ ἀνεύκτα μὲν ἡμῖν ὁ οὐρανός, εὐπρεπὴς δὲ ἡ ὁδὸς, ταύτην δὲ πρῶτος ὤδευσεν αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, μετὰ εὐκλεινοῦς προσέλωμεν διαθέσεως, ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύοντες, καὶ πᾶσαν διχόνοιαν τῆς ψυχῆς ἐξορίζοντες. Τοῦτο γὰρ πληροφοροῦσαν ἐκάλεσεν.

« Ἐββαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ λελομένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, (γρ.) κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλινώως. » Καὶ ταῦτα πάλιν ἐκ παραλλήλου τέθεικε. Περιβραντηρίους γὰρ κατὰ νόμον ἐγρῶντο, καὶ τὸ σῶμα συνεχῶς ἀπελούοντο. Οἱ δὲ κατὰ τὴν Καινὴν πολιτευόμενοι διαθήκην, διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρονται, καὶ τὸ συνέδος τῶν προτέρων κηλίδων ἐλευθέρου ἀποφαίνουσι. *Παρτισμὸν* τοίνυν καὶ ὕδωρ, καθαρὸν τὸ θεῖον ἐκάλεσε βάπτισμα· ὁμολογίαν δὲ τῆς ἐλπίδος, τὸ πιστεύειν εἰς τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· « Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγεῖλάμενος. » Ἀληθὴς γὰρ ὁ τὴν ὑπόσχεσιν δεδοκώς. Τῇ δὲ τοῦ προσώπου ποιότητι τῆς ὑπόσχεσεως τὸ βέβαιον ἐδείξε.

κῶ. « Καὶ κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν

VARIÆ LECTIONES.

⁹¹ προσερχόμενον μετ' ἀληθείας, εἰσερχόμενον μετ' ἀληθινῆς καρδίας, κ. τ. ἐξ. Πα i. c. ex Eranist. ⁹² τῷ σώματι; 13. ⁹³ τ. ἐλπ. non est in B. ⁹⁴ τὸν νόμον B.

ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. » Εἰς ἀλλήλους, φησὶν, ἀποδιέπωμεν, καὶ ζηλοῦτω τὰ τοῦ πάλαι ἕκαστος κατορθώματα. Καὶ γὰρ σίδηρος σίδηρον θήγει, καὶ λίθος λίθῳ προστριβόμενος ἀποκῦει φλόγα.

κε'. « Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν αὐτῶν, καθὼς ἔθος τισίν. » Ἔργον γὰρ τῆς ἀγάπης οὐχ ἡ διαίρεσις, ἀλλ' ἡ ἀκριβὴς ἔνωσις· ἐπισυναγωγὴν γὰρ, τὴν συμφωνίαν ἐκάλεσεν. Αἰνίττεται δέ τινας ὡς ταύτην διασπᾶσαι τεταλμηκότας. « Ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσοῦτ' ἄλλο, ὅσ' ἔβλεπτε ἐγγιζοῦσαν τὴν ἡμέραν. » Καθ' ἑκάστην γὰρ ἡμέραν πλησιέστεροι τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας γιγνώμεθα. Οὕτω καὶ Ῥωμαῖοι ἐπιστέλλων εἰρηκε· « Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. Εἴτα δεδιττεται αὐτοὺς τῆ μνήμῃ τῆς κρίσεως·

κς', κζ'. « Ἐκουσίως γὰρ ἀμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας⁸⁵, οὐκ ἔτι περὶ ἀμαρτιῶν⁸⁶ ἀπολείπεται θυσία· φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζήλος, ἐσθίειν μέλλοντος⁸⁷ τοὺς ὑπεναντίους. » Διὰ δὲ τούτων οὐ τὴν μετάνοιαν ἀπηγόρευσεν, ἀλλὰ δευτέραν ἔφη μὴ εἶναι θυσίαν. Ἐπεὶ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης ἐτύθη Χριστός. Καὶ τὸ ἐκουσίως δὲ τέθεικε, διδάσκων, ὡς τὰ παρὰ γνώμην γιγνώμενα συγγνώμης ἀπολαύει τινός. Ὑπεναντίους δὲ ἐκέλευεν, οὐ μόνον τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς τάναντία τῶν θεῶν νόμων μετιέναι τολμῶντας. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐκ τῆς τῶν νομίμων παραθέσεως ἄτοπον δείκνυσιν·

κη', κθ'. « Ἀθετήσας⁸⁸ τις τὸν νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ οὐτὴν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσω δοκεῖτε χεῖρονο; ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἠγγισάμενος, ἐν ᾧ ἡγιασθῆ, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνουθερίσας; » Εἰ τὸν Μωσέως νόμον ὁ παραβαλὼν ἐλεγχόμενος ἀναιρεῖται, σκοπήσατε πόσων ἄξιος θανάτων ὁ αὐτὸν τὸν Μωσέως ἀτιμάζων Θεὸν, καὶ, ὡς κοινοῦ αἵματος, τοῦ τιμίου καταφρονῶν, καὶ εἰς αὐτὴν ἐνουθερίων τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Πάλιν γὰρ ἐν σχήματι παραινήσεως τὸ διάφορον ἰδεῖσεν· ὅτι ὁ μὲν Υἱός, ὁ δὲ δοῦλος, καὶ ὅτι ἐκείναι μὲν ἀλόγων θυσίαι, αὐτὴ δὲ λογικὴ τε καὶ παναγία. Καὶ τῷ νόμῳ δὲ οὐ νόμον ἀντέταξεν, ἀλλὰ τὸ αἷμα καὶ τὸ πνεῦμα. Διὰ τούτων γὰρ ἡμῖν ἡ σωτηρία προσγιγνεται. Βεβαίως δὲ τὴν ἀπειλήν Γραφικαῖς μαρτυραῖς·

λ'. « Οἶδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· Κύριος⁸⁹ κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ταῖς δὲ μαρτυραῖς ὀχυρώσας τὸν λόγον, ὀριστικῶς ποιεῖται τὴν ἀπειλήν.

γ Rom. xiii, 11.

VARIAE LECTIONES.

⁸⁵ τῆς θείας δωρεᾶς habet noster Serm. 12, pag. 664, Sirm. ⁸⁶ ἀμαρτίας ibid. ⁸⁷ μέλων l. c. ⁸⁸ V. 28. — 31 lisdem verbis, pau is v. 30. transpositis, exhibet l. c. Serm. 12 ⁸⁹ ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λ. αὐτοῦ ibid.

vocationem charitatis et bonorum operum. » Ad nos, inquit, invicem respiciamus, et unusquisque proximi sui recte facta imitetur. Ferrum enim ferrum acuit, et lapis cum lapide collisus flammam parit.

Vers. 25. « Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam. » Effectus enim charitatis est, non divisio, sed perfecta unio; collectionem enim appellat consensionem et concordiam. Innuit autem quosdam qui hanc ausi sunt dirimere. « Sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem. » Quotidie enim adventui Dominico propiores reddimur. Ita etiam scribens **610** ad Romanos, dixit : « Nunc propius est nostra salus, quam quando credidimus. » Deinde terret eos recordatione iudicii :

Vers. 26, 27. « Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia : terribilis autem quædam exspectatio iudicii, et ignis æmulationis, quæ consumptura est adversarios. » Per hæc autem verba nequaquam prohibuit pœnitentiam, sed secundam dixit hostiam non esse. Semel enim pro nobis immolatus est Christus Dominus. Voluntarie autem posuit, docens, ea quæ præter animi sententiam sunt, aliquam veniam mereri. Adversarios autem vocavit, non solum hostes veritatis, sed eos etiam qui divinis legibus sequuntur contraria. Et hoc rursus absurdum esse ostendit ex comparatione legalium :

Vers. 28, 29. « Irritam quis faciens legem Mosis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur : quanto magis putatis deterius mereri supplicium, qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit ? » Si is qui convincitur quod legem Mosis sit transgressus, de medio tollitur, considerate quod mortes mereatur, qui ipsum Mosis Deum habet despiciatui, et pretiosum sanguinem velut communem contemnit, et ipsam Spiritus gratiam contumelia afficit. Rursus enim sub specie adhortationis ostendit differentiam : quod scilicet hic quidem Filius, ille vero servus, et quod illa quidem sint brutorum sacrificia, hoc vero sit et rationale et sanctissimum. **611** Jam vero legi non opposuit legem, sed sanguinem et spiritum. Per hæc enim salus nobis obtingit. Minas autem confirmat Scripturæ testimoniiis :

Vers. 30. « Scimus enim qui dixit : Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus; et iterum : Iudicabit Dominus populum suum. » Postquam autem orationem suam munit testimoniis, definitive minas profert.

VERS. 31. «Horrendum est incidere in manus A
Dei viventis. » Quoniam autem hæc satis erant, ut
eos molestia afficerent, ut quæ negligentiam signi-
ficarent, et Dei contemptum : verborum acerbiter
recte ab illis gestorum recordatione temperavit.
Nihil enim ad animi alacritatem sic excitat, ut re-
rum a se præclare gestarum memoria.

VERS. 32-34. «Rememoramini autem pristinos
dies, in quibus illuminati magnum certamen susti-
nistis passionum. Partim quidem opprobriis et
tribulationibus spectaculum facti ; partim autem
socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis
meis compassi estis, et rapinam honorum vestro-
rum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos me-
liorem habere substantiam, et manentem in cælis. »
Volo ut vobis in memoriam redeant præclara illa
certamina. Statim enim ut cognitionis divinæ lumen suscepistis, multa et præclara certamina vi-
cistis : nunc quidem ipsi conviciis et maledictis
affecti, et facultatibus cum gaudio spoliati : nunc
vero iis qui hæc patiebantur **612** communicantes,
et omne illis genus auxilii præbentis. Unumquod-
que autem horum alacriter faciebatis, quia promissorum
in cælis bonorum spem habebatis. Deinde
exhortatorie :

VERS. 35. «Nolite itaque amittere confidentiam
vestram. » Ex victoria enim magnam vobis fidu-
ciam comparastis. Porro autem ostendit etiam præ-
mia certaminum : « Quæ magnam habet remunera-
tionem. » Docet etiam quomodo quis ea possit
consequi :

VERS. 36. «Patientia enim vobis necessaria est,
ut voluntatem Dei facientes, reportetis singuli
promissionem. » Est enim merces æqualis labori,
et pro mensura operis datur retributio. Et ut valde
negligentes consolans (erant enim vehementes
adversariorum impetus), ostendit appropinquare
agonothetam, et propediem coronas præbiturum :

VERS. 37. «Aduh enim modicum aliquantulum,
qui venturus est veniet, et non tardabit. » Prope,
inquit, est Dominus, veniet quam citissime, et
bonis cælestibus labores remunerabitur. Et quo-
niam verisimile erat nonnullos de eo dubitare, jure
subjungit :

VERS. 38. «Justus autem ex fide vivet. » Deus,
inquit, hæc dixit per prophetas. Quare etiam
quando lex dominabatur, fidei medicamentum sa-
lutem promovebat. «Quod si subtraxerit se, non
placebit animæ meæ. » Subtractionem appellavit du-
bitationem.

VERS. 39. «Nos autem non sumus subtractionis
filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem ani-
mæ. » Per fidem enim Deo conjungimur. Deinde

λα'. «Φοβερόν τὸ ἐμπσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζών-
τος. » Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα ἱκανὰ ἦν αὐτοῖς ἀνίστασθαι,
ὀλιγωρίαν αἰνιττόμενα, καὶ τῶν θεῶν ἀμέλειαν
κεράννυσι τῶν εἰρημένων τὸ αὐστηρὸν τῆ μνήμῃ τῶν
ἤδη κατορθωμένων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς προθυμίαν
διεγείρει, ὡς τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μνήμη.

λβ'-λδ'. «Ἀναμνησθεσθε¹ δὲ τὰς πρότερον ἡμέ-
ρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἀθλήσιν ὑπεμείνατε
παθημάτων. Τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι
θεατριζόμενοι· τοῦτο δὲ, κοινῶν τῶν οὕτως ἀνα-
στρεφομένων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς θεσμοῖς μου
συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων
ὑμῶν μετὰ χαρᾶς² προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν
ἑαυτοῖς κρείττονα ὑπαρξίν, καὶ μένουσαν ἐν οὐρα-
νοῖς. » Ἐκείνων ὑμᾶς τῶν λαμπρῶν ἀγωνισμάτων
εἰς μνήμην ἔλθειν βούλομαι. Παραυτίκα γὰρ τῆς
θεογνωσίας τὸ φῶς εἰσδεξάμενοι, πολλοὺς ἀθλοῦ καὶ
λαμπροὺς νενικήκατε· ποτὲ μὲν αὐτοὶ λοιδορούμενοι,
καὶ προπηλακίζόμενοι³, καὶ τῶν ὑπαρχόντων μετὰ
πολλῆς ἀποστερούμενοι θυμηδίας· ποτὲ δὲ τοῖς ταῦτα
πάσχουσιν κοινωνοῦντες, καὶ παντοδαπὴν αὐτοῖς προσ-
φέροντες θεραπείαν. Ἐκαστον δὲ τούτων ἐποιεῖτε
προθύμως, ἐπειδὴ τῶν ἐπηγγελμένων ἐν οὐρανοῖς
ἀγαθῶν εἴχετε τὴν ἐλπίδα. Ἔττα παραινεντικῶς·

λε'. «Μὴ ἀποβάλητε οὖν τὴν παρρησίαν ὑμῶν. »
Ἄπὸ γὰρ τῆς νίκης πολλὴν ἐκτήσασθε παρρησίαν.
Ἐποδεικνύσι δὲ καὶ τῶν ἀγῶνων τὰ ἄθλα· «Ἦτις
ἔχει μισθοποδοσίαν μεγάλην. » Διδάσκει δὲ καὶ πῶς
τούτων τυχεῖν δυνατόν.

λς'. «Ἐπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα
τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομισθῆτε ἕκαστος τὴν ἐπαγ-
γελλαν. » Τῷ πλῶν γὰρ ἰσόμετρος ὁ μισθός, καὶ πρὸς
τὸ ἔργον ἡ ἀντίδοσις χορηγεῖται. Καὶ ὡς ἄγαν ὀλιγ-
ωροῦντας ψυχηγῶν (σφοδραὶ γὰρ ἦσαν τῶν ἐναν-
τίων αἱ προσβολαί), ἐπιδείκνυσι τὴν ἀγωνοθέτην πελά-
ζοντα, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τοὺς στεφάνους παρ-
έξοντα.

λζ'. «Ἐτι γὰρ μικρὸν ὄσον⁴, ὃ ἐρχόμενος ἦξει,
καὶ οὐ χρονίσι. » Ἐγγύς, φησὶν, ἐστὶν ὁ δεσπότης,
τὴν ταχίστην παραγενήσεται, καὶ τοῖς ἐπουρανοῖς
ἀγαθοῖς τοὺς πόνους ἀμείψεται. Καὶ ἐπειδὴ εἰκός ἦν
ἀμφιβάλλειν περὶ τούτων τινὰς, εἰκότως ἐπήγαγεν·

λη'. «Ὁ δὲ δικαίος⁵ ἐκ πίστεως ζήσεται. » Διὰ
τῶν προφητῶν, φησὶ, ταῦτα εἴρηκεν ὁ θεός. Ὡστε
καὶ ἤνικα ὁ νόμος ἐκράτει, τὸ τῆς πίστεως φάρμακον
τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύετο. «Καὶ ἐὰν ὑποστεί-
ληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ. » Ἐχοστο-
λῆν τὴν ἀμφιβολίαν ἐκάλεσεν.

λθ'. «Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμεν ὑποστολῆς εἰς ἀπόλειαν,
ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς. » Διὰ γὰρ τῆς
πίστεως προσοικειούμεθα τῷ Θεῷ. Ἔττα δείκνυσι

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἀναμνησθεσθε Jervet. ² ὑμῶν μετ' ἡδονῆς. Ita noster supra in argumento hujus epistolæ et ad Isa. v. 17. Cætera verba, v. 32 — 34, ibi recitat iisdem, ut hic, verbis. ³ x. προπ. addidimus e B cum id etiam Sirm. versio suadere videretur. ⁴ μικρὸν omittit Hæret. fab. V, 22. ⁵ ὄσ. abest a B et Herv. ⁶ δ'x. μου est in epist. Theodoretii 122.

τούς τε πρὸ νόμου, καὶ τοὺς ἐν νόμῳ διὰ πίστεως ἠ
θεοφιλεῖς τε καὶ περιφανεῖς γενομένους. Δύο δὲ κατὰ
ταυτὸν διὰ τούτων κατασκευάζει· τῆς τε γὰρ πίστεως
δείκνυσι τὴν ἰσχὺν (ἃ γὰρ οὐ κατώρθωσεν ὁ νόμος,
ἢ πίστις ἐξήνυσε), καὶ τοῖς ἀθυμοῦσι διὰ τὰς τῶν
ἐναντίων ἐπινασάσεις, προσφέρει παραψυχὴν, δει-
κνὺς ἅπαντας τοὺς ἀειμνηστον ἐσχηκότας τὸ κλέος
διὰ τοιούτων κλυδωνίων ὀδεύσαντας. Καὶ πρῶτον
μὲν αὐτὸν ἡμᾶς διδάσκει τὸν τῆς πίστεως ὄρον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ΄.

α'. « Ἔστι δὲ πίστις ἐλπίζομένων ὑπόστασις πραγ-
μάτων, ἐλεγχοῦ οὐ ἴβλεπομένων. » Τὰ γὰρ οὐχ ὀρώ-
μενα διὰ ταύτης ὀρώμεν, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐλπίζο-
μένων θεωρίαν ὀφθαλμὸς ἡμῖν γίνεται, καὶ δεῖκνυσιν
ὡς ὑφαστώτα τὰ μηδέπω γεγενημένα. Τῶν νεκρῶν
ἅπαντων ἐν τοῖς τάφοις ἔτι κειμένων, ἢ πίστις ἡμῖν
πρὸς ὡγραφεῖ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τῆς κίνεως τῶν
σωμάτων τὴν ἀθανασίαν παρασκευάζει φαντάζεσθαι.
Ἐῖτα τὸν κατάλογον τῶν πάλαι γεγενημένων ἁγίων
ταύτη λαμπρυνόμενον δείκνυσι.

β'. « Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύ-
τεροι. » Τουτέστιν, οἱ πάλαι γεγενημένοι, οἱ πρὸ
τοῦ νόμου καὶ ἐν τῷ νόμῳ διαλάμπαντες ἅγιοι. Τι-
θησι δὲ πρῶτον τὸ πρῶτον ἡμῖν ἐγγράφως παραδο-
θέν. Πρώτη δὲ ἡμῖν ἐγγράφως ἔδωθη διδασκαλία,
ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν
γῆν, » καὶ τὰλλα τὰ περὶ κτίσεως εἰρημένα.

γ'. « Πίστει νοοῦμεν ὁ κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας
ρήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων ἰὸ τὰ βλεπύ-
μενα γεγονέναι. » Οὐ γὰρ ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς
εἶδε δημιουργοῦντα τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ἀλλ' ἢ πίστις
ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν, ὡς ὁ ἀεὶ ὢν Θεὸς, τὰ μὴ ὄντα
πεποίηκε. Τούτου γὰρ οὐδὲν ἔστι παρ' ἀνθρώποις
παράδειγμα· ἀλλ' ὁμως οὐδὲν τοιοῦτον παρὰ τῆς
φύσεως διδασκόμενοι, τὴν πίστιν ἔχομεν τῶν παρα-
δόξων διδασκαλον. Ἐξ ὄντων γὰρ δημιουργοῦσι οἱ
ἄνθρωποι· ὁ δὲ τῶν ὄλων Θεὸς ἐκ μὴ ὄντων τὰ ὄντα
παρήγαγε

δ'. « Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάιν
προσένεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος,
μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ
δι' αὐτῆς ἀποθανόντος ἔτι λαλεῖ. » Πλείονα τὴν τιμω-
τέραν ἐκάλεσε. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῆς τοῦ Κάιν κατ-
ηγορίας. Ἐκείνῳ γὰρ εἶπεν· « Οὐκ, ἐὰν ὀρθῶς
προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλθῃ, [ἢ μαρτες]; Οὐκ-
οῦν ὁ Ἄβελ καὶ διετίεν ὀρθῶς, καὶ προσενηνοχεν
εὐσεβῶς· ἐκάτερον δὲ πεποίηκε, τὴν πίστιν ἔχων δι-
δάσκαλον. Τὸ δὲ, Ἐτι λαλεῖ, ἀντι τοῦ, Ἀοιδιμός
ἔστι μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ πολυθρόλλητος, καὶ
παρὰ πάντων εὐφημεῖται τῶν εὐσεβῶν.

ε'. « Πίστει Ἐνώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον,
καὶ οὐχ εὐρίσκετο, διότι μετέθηκεν εὐτὸν ὁ Θεός·
πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτύρηται εὐ-

ostendit, tum eos, qui ante legem, tum qui in lege
fuerunt, per fidem Deo charos et insignes 613 ex-
stitisse. Duo autem per hæc simul efficit : et fidei
enim vim ostendit : quæ enim lex non perfecit, a
fide perfecta sunt ; et iis qui propter adversariorum
insultus angebantur, consolationem * adhibet, os-
tendens eos omnes qui immortalẽm gloriam adepti
sunt, per ejusmodi fluctus incessisse. Et primum
quidem omnium docet nos definitionem fidei :

CAPUT XI.

VERS. 1. « Est autem fides sperandarum sub-
stantia rerum, argumentum non apparentium. »
Ea enim quæ non videntur, per hanc videmus, et
ad eorum quæ sperantur contemplationem hæc
nobis sit oculus, et tanquam subsistentia ostendit ea
quæ nondum sunt. Mortuis adhuc omnibus in se-
pulcris jacentibus, fides nobis resurrectionem jam
depingit, facitque ut pulveris corporum immorta-
litate nobis representemus. Deinde sanctorum
qui olim fuere catalogum hæc illustrem fuisse
ostendit :

VERS. 2. « Hæc enim testimonium consecuti sunt
senes. » Hoc est, qui olim fuerunt, qui ante legem,
et in lege illustres fuerunt sancti. Primo autem id
ponit, quod scripto nobis primum traditum est.
Prima autem nobis scripto tradita est doctrina,
quod, « In principio Deus fecit cælum et ter-
ram », et alia quæ de creatione dicta sunt.

VERS. 5. « Fide intelligimus aptata esse sæcula
verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. »
Neque enim corporis oculus creantem vidit Deum
614 universorum, sed fides nos edocuit, quod
qui semper est Deus, ea quæ non erant fecerit.
Hujus enim rei nullum est exemplum apud ho-
mines : et tamen licet natura nihil tale nos doceat,
habemus fidem rerum admirabilium magistram.
Ex iis enim quæ sunt fabricantur homines : uni-
versorum autem Deus ex non exstantibus, ea quæ
sunt produxit.

VERS. 6. « Fide potiozem hostiam Abel quam
Cain obtulit Deo, per quam testimonium consecu-
tus est esse justus, testimonium perhibente mun-
eribus ejus Deo, et per illam defunctus ad huc
loquitur. » Potiozem appellavit pretiosiozem. Idque
manifestum est ex accusatione Cain. Illi enim
dixit : « Nonne, si recte obtulisti, recte autem non
divisisti, peccasti ? » Abel ergo et recte divisit, et
pie obtulit : utrumque autem fecit, fidem habens
magistram. Illud autem, Adhuc loquitur, pro eo
quod est, In præsens usque tempus celebratur, et
a piis omnibus laudatur ac prædicatur.

VERS. 5. « Fide Enoch translatus est, ne videret
mortem, et non inveniebatur, quia transtulit illum
Deus : ante translationem enim testimonium habuit

* Gen. i, 1. • Gen. iv, 7.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ μὴ Herv. ἢ ἐγγρηρος B. ὁ Ipsa hæc verba habet noster Hæret. fab. V, 5. ἰὸ ἐκ μὴ γ. Herv.

placuisse Deo. » Deus enim, cui ille placuerat, transiit : placuit autem, quia credidit Deum esse pietatis agonothetam. Deinde enuntiative :

Vers. 6. « Sine fide autem impossibile est placere Deo. » Attulit autem enuntiationis suæ probationem, ea jam per sententiam efformata. « Credere enim oportet a cedentem ad Deum quod sit, et inquiringibus se remunerator sit. » Qui enim hæc ita habere non **615** crediderit, virtutis labores non sustinet. Neque enim agricola in agro colendo sudores toleraret, nisi se laborum fructus relaturum speraret. Ita etiam gubernator ad portus respiciens, multos labores perpetitur.

Vers. 7. « Fide Noe, responso accepto de his quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum, et iustitiæ, quæ per fidem est, heres est institutus. » Fides enim effecit ut arcam construeret. Nisi enim valde credidisset ei qui hoc facere iussit, similiter ac alii homines amasset improbiter. *Condemnavit autem mundum, ut qui solus ex illis omnibus recta via ingressus sit. Exit autem hæres iustitiæ, quæ est per fidem, hoc est, hanc perfectæ exhibuit.* Non enim ex legis institutione vitam egit, sed cum fuisset fidei alumnus, laudes assecutus est.

Vers. 8. « Fide qui vocatur Abraham obediit ita ut in locum exiret, quem accepturus erat in hereditatem, et exiit nesciens quo iret. » *Illud, qui vocatur Abraham, dixit propter mutationem nominis.* Abram enim qui dicebatur, appellatus est Abraham. Cum autem se vocanti credidisset, paternam domum reliquit, et secutus est, nesciens quamquam terram ei se daturum polliceretur. « Veni enim, inquit, in terram, quam tibi ostendero b. »

Vers. 9. « Fide demoratus est in terra promissionis, tanquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac et Jacobo cohæredibus **616** repromissionis ejusdem. » Sed neque cum in terram promissam venisset, dominatum in ea obtinuit, sed et ipse, et filius, et nepos, inquilinorum ritu vixerunt, tanquam in terra peregrina habitantes in ea quæ erat ex promisso eorum propria. Qua de causa nec domos construxerunt, sed in tabernaculis perpetuo habitaverunt. Attamen verum esse credebant eum qui erat pollicitus, licet rerum testimonium fidei consentire non viderent.

Vers. 10. « Exspectabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus. » Præsentia enim non concupiscebat, sed futura considerabat. Illa enim sunt vere firma ac stabilia.

b Gen xii, f.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ ἑστηκέναι B non male, quanquam interpretatio Theod. communem lectionem confirmat. ¹² Eadem verba ad Cant. ii, 9. ¹³ τῆς ἀναβήσεως Herv. ¹⁴ ἀλλοτρίαν rectius habet ad Cant. i, 4. ¹⁵ Hic versus est etiam supra commemoratus ad Ephes. ii, 19, et psal. cxlvi, 2 ; Cant. i, 4. Pro ἐξεδέχετο habet B ἐξεδέχοντο.

ἡρεστηκέναι ¹¹ τῷ Θεῷ. Ἐπεσθῆσαν εὐαρεστηκέναι ὁ Θεός· εὐηρέστησε δὲ, πιστεύσας εἶναι θεὸν εὐσεβείας ἀγωνοθέτην. Εἶτα ἀποφαντικῶς :

ς'. « Χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστησῆαι Θεῷ. » Ἐθέλωσι δὲ καὶ τῆς ἀποφάσεως τὴν ἀπόδειξιν, ἥδη ταύτην γνωμικῶς σχηματίσας. « Μετεῦσα: γὰρ δαί ¹² τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, οὗ ἐστι, καὶ τοῖς ἀζητητοῦσιν αὐτὸν μοθοαποδόσης γίνεται. » (Ὁ γὰρ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύσας, τῶν τῆς ἀρετῆς οὐκ ἀνέχεται πόνων. Οὐδὲ γὰρ ὁ γη-όνος τοὺς τῆς γεωργίας ὑπέμεινεν ἂν ἰδρωτάς, εἰ μὴ τῶν πόνων ἐπίστρεψε τοὺς καρποὺς κομιεῖσθαι· οὕτω καὶ κυβερνήτης εἰς τοὺς λιμένας ἀποβλέπων τῶν παμπύλων κινδύνων ἀνέχεται.)

ς'. « Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαδηθεὶς κατεσκευάσσε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. » Ἡ πίστις γὰρ αὐτὸν παρεσκευάσσε κατασκευάσαι τὴν κιβωτὸν. Εἰ γὰρ μὴ λίαν ἐπίστρεψε τῷ ταῦτο ποιῆσαι κελεύσαντι, τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις παραπλησίως τὴν πονηρίαν ἠγάπησε. *Κατέκρινε δὲ τὸν κόσμον, μόνο; ἐξ ἀπάντων ἐκλείων τὴν εὐθεῖαν διεύσας δόδον. Τῆς δὲ κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος, ἀνεὶ τοῦ, ταύτην κατώρθωσεν.* Οὐ γὰρ τὴν νομικὴν πολιτείαν μετήλθεν· ἀλλὰ τῆς πίστεως γεκόμενος τρόφιμος, τῶν ἀναβήσεων ¹³ ἐτυχε.

η'. « Πίστει ὁ καλούμενος Ἀβραὰμ ὑπέκρουεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἤμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται. » Τὸ, ὁ καλούμενος Ἀβραὰμ, διὰ τὴν τοῦ ὀνόματος ἐναλλαγὴν εἰρηκεν. Ἀβραὰμ γὰρ καλούμενος, Ἀβραὰμ ὀνομάσθη. Πιστεύσας δὲ τῷ καλέσαντι τὸν πατῆρον κατέλιπεν οἶκον, καὶ ἠκολούθησεν ἀγνοῶν ποίαν αὐτῷ δώσειν ἐπαγγέλλεται γῆν. « Δεῦρο γὰρ, ἔφη πρὸς αὐτὸν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σοὶ δεῖξω. »

θ'. « Πίστει παρόκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἐν ἀλλοτρίᾳ ¹⁴, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς. » Ἀλλ' οὐδὲ παρεγνομένος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην γῆν, ἐδέσποσε ταύτης, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς καὶ ὁ υἱὸς, καὶ ὁ ἐγγονος, μετοίκων ἐξῆσαν βίον, ὡς ἐν ξένη παροικοῦντες τῇ κατ' ἐπαγγελίαν οἰκείᾳ. Οὐ δὲ χάριν οὐδὲ οἰκίας ἐδέλμαστο, ἀλλ' ἐν σκηναῖς διετέλεσαν οἰκοῦντες. Ἐπίστρεψεν δὲ ὁμοῦ ἀληθῶς τὸν ἐπαγγελάμενον εἶναι, καίτοι τῶν πραγμάτων τὴν μαρτυρίαν οὐκ ὀρῶντες συμφωνοῦσαν τῇ πίστει.

ι'. « Ἐξεδέχετο ¹⁵ γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Οὐ γὰρ τῶν παρόντων ἐπεθύμει, ἀλλὰ τῶν μελλόντων τιμίετο. Ἐκείνη γὰρ ἀληθῶς βεβαία τε καὶ μόνιμα.

Διὰ γὰρ τῶν θεμελιῶν τὸ διαρκὲς ἐστήμην. Ἀχι-
ροποιήτων δὲ πόλιν, τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν
ἐκάλεσ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς προέθευ εἶρηκεν · « Οὐ
γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγρια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ'
εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. »

ια'. « Πίστει καὶ αὐτὴ Σάρρα δύνανται εἰς κατα-
βολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ καιρὸν ἡλικίας
ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὸν ἠγάσσατο τὸν ἐπαγγελάμενον. »
Ἐγάλας μὲν γὰρ τὸ πρῶτον οὐκ εἰδυῖα τοῦ ὑ-
πισχυομένου τὴν φύσιν, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως
τοὺς ἔρους ἐπισταμένη. Ἀπηγόρευσε γὰρ τὸν τόκον,
οὐ μόνον τὸ γῆρας, ἀλλὰ καὶ τῆς μήτρας ἢ πῆρωσις.
Ἦστερον μόντοι μαθοῦσα τὸν ὑποστρέμενον, καὶ ἐπί-
στευσε, καὶ ἐγέννησεν ὡς ἐπίστευσε.

ιβ'. « Διὸ καὶ ἀφ' ἐνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦτα νε-
νεκρωμένοι, καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει,
καὶ ὡσεὶ ἄμμος ἢ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἢ
ἀναριθμητοί. » Ἀφ' ἐνὸς τοῦ Ἀβραάμ. Εἰ δὲ καὶ
ἀμφοτέρους ἕνα νοησάμεν, οὐχ ἀμαρτησόμεθα.
« Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Ἐτα
συλλογιστικῶς δείκνυσιν, τούτους ἅπαντας θεασαμένους
μὲν διὰ τῆς πίστεως τῶν ἀγαθῶν πόνων τὰς ἀντιδέ-
σεις, κατὰ δὲ τὸν παρόντα βίον τούτων οὐκ ἀπολαύ-
σαντας. Τοῦτο γὰρ οὕτως δεῖχθέντος, καὶ τοῦ κριτοῦ
δικαίου συνομολογηθέντος, ὁ μέλλων συναπεδείκνυτο
βίος. Οἱ γὰρ διὰ πάσης ὁδεύσαντες ἀρετῆς, τῶν δὲ
πόνων τὰ ἄθλα κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐκ εἰληφότες,
ἔβηλον ὅτι λήφονται πάντως, ἐπειδήπερ δίκαιος ὁ
κριτής. Οὐκ αὖν ἔσται τις βίος ἕτερος, ἐν ᾧ τῶν νε-
νεκρωτῶν αἱ ἀναβρῆσεις γενήσονται. Ταῦτα δὲ ἐν
τοῖς ἑξῆς ὁ Ἀπόστολος διδάσκει·

ιγ'. « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λα-
θόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόν-
τες, καὶ ἀσπασάμενοι ¹⁶, καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι
ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὕτως ὁ
πατριάρχης Ἀβραάμ εἶρηκε τοῖς υἱοῖς Χέτ· « Πάροι-
κος ἐγὼ καὶ παρεπίδημος εἰμι μεθ' ὑμῶν · δότε μοι
κτῆσιν τάφου μεθ' ὑμῶν, καὶ θάψω τὸν νεκρὸν μου
ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ ὁ τῆς γῆς ἀπάσης τὴν ἐπαγγελίαν
δεξάμενος, οὐδὲ τριπηνυαλὸν ἐκέκτητο τόπον. Τοῦτο
καὶ ὁ παλλίνικος Στέφανος ἔφη · « Καὶ οὐκ ἔδωκεν
αὐτῷ οὐδὲ βῆμα ποδός. » Οὕτως καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ,
καίτοι βασιλεὺς ὢν, καὶ τῆς γῆς ἐκαίνης δεσπόζων,
διημεκῶς ἔβη, ὅτι « Πάροικος ἐγὼ εἰμι πρὸς σὲ καὶ
παραπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. »

ιδ'. « Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐκφραζοσιν ὅτι
πατριῶς ἐπιζητοῦσιν. » Οἱ ξένους ἑαυτοὺς, φησὶν,
ἀνομάζοντας δηλοῦσιν ὡς οὐδὲν οἰκεῖον κρίνουσι τῶν
παρόντων, ἀλλ' ἐτέρων ἐπιθυμοῦσι πραγμάτων.
Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔφη · « Εἰ ἐν τῷ ἄλλοτρίῳ πι-
στοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς ὑμῖν δώσει; »

ιε'. « Καὶ εἰ μὲν ἐκαίνης ἐμνημόνεον ¹⁷ ἀφ' ἧς
ἔξηλον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι. » Εἰ γὰρ τὴν

A Por fundamenta enim durationem significavit. Non
manufactam autem civitatem vocavit vitam que
in cœlis agitur. Hoc etiam dixit in precedentibus :
« Non enim in sancta manufacta ingressus est
Christus, sed in ipsum cœlum. »

VERS. 11. « Fide et ipsa Sarra virtutem in con-
ceptionem seminis accepit, et præter tempus ætatis
peperit, quoniam fidelem credidit esse eum qui
promiserat. » Primum enim risit, ut quæ nesciret
naturam ejus qui pollicebatur, et fines humanæ
naturæ cognosceret. Ne pareret enim obstabat non
solum senectus, sed etiam matricis debilitas. Sed
postquam rescivit quis polliceretur, et credidit, et
peperit ut credidit.

VERS. 12. « Propter quod et ab uno orti sunt, et
hoc emortuo, tanquam sidera cœli multitudinæ, et
sicut arena quæ est ad oram maris innumera-
bilis. » Ab uno Abrahamo. Quod si aubos unum
intellexerimus, minime **617** aberrabimus. « Erunt
enim, inquit, duo in carne una. » Deinde syllo-
gisticè ostendit, hos omnes vidisse quidem per
fidem bonorum laborum remunerationes, in præ-
senti autem vita eas non esse consecutos. Hoc
enim sic ostendo, cum in confesso etiam esset
justum esse iudicem, simul etiam vita futura de-
monstrata est. Qui enim per omnes virtutes in-
gressi sunt, laborum autem præmia in vita præ-
senti non acceperunt, clarum est eos illa omnino
accepturos, quandoquidem justus est iudex. Erit
ergo aliqua alia vita, in qua qui vicerunt victores
renuntiabuntur. Hac autem docet etiam Apostolus
in subsequentibus :

VERS. 13. « Juxta fidem defuncti sunt omnes
isti non acceptis promissionibus, sed a longe eas
aspicientes, et salutantes, et contentes quod pe-
regriini et hospites sint super terram. » Ita dixit
patriarcha Abraham filiis Chet : « Peregrinus et
advena ego sum vobiscum : date mihi jus sepulcri
vobiscum, et sepeliam mortuum meum a me ^d. »
Et qui totius terræ promissionem acceperat, ne
trium quidem cubitorum locum possibilebat. Hoc
etiam dixit insignis victor Stephanus : « Et non
dedit illi nec passum pedis ^e. » Ita etiam beatus
David, quamvis et rex esset, et in illa terra do-
minatum obtineret, assidue clamabat : « Advena
ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres
mei ^f. »

VERS. 14. « Qui enim hæc dicunt, significant se
patriam inquirere. » Qui peregrinos, inquit, seipsos
nominant, significant se nihil ex presentibus pro-
prium judicare, sed res alias cupere. Hoc et Do-
minus dixit : « Si in alieno fideles **618** non
fuistis, quod vestrum est quis dabit vobis ^g? »

VERS. 15. « Et si quidem ipsius memorissimum ^h
qua exierunt, habebant utique tempus revertendi :

^c Gen. II, 24.

^d Gen. xxiii, 4.

^e Act. vii, 5.

^f Psal. xxxviii, 15.

^g Luc. xvi, 12.

VARIE LECTIONES.

¹⁶ εἰδέτας, ἀσπαστ. Sine καὶ B

¹⁷ μνημονεύουσιν Noster ad psal. lxxxvi, 9.

Si enim Charram vel Chaldæorum regionem patriam existimasset patriarcha, et ea de causa seipsum nominasset *advenam*, cum habitaret Palæstinam, facillime potuisset reverti si voluisset.

VERS. 16. « Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus, vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. » Non dicit aliquod ædificium, sed vitam quæ in cœlis agitur. Hoc enim etiam dicit paulo post : « Sed accessistis ad Sionem montem, et civitatem Dei viventis, Hierosolimam cœlestem ^b. » Opportune etiam posuit illud, *non confunditur*. Virtutum enim Deus, et angelorum Dominus, et cœli terræque Opifex, interrogatus, Quod est tibi nomen, aliis relictis dixit : « Ego sum Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi. Hoc nomen ^c mihi æternum, et monumentum generationibus generationum ^d. »

VERS. 17, 18. « Fide obtulit Abraham Isaacum cum tentaretur, et unigenitum offerebat, is qui suscepit promissiones, ad quem dictum est : In Isaaco vocabitur tibi semen. » Et posterorum Isaaci multitudinem pollicitus est Dominus se arenæ maris similem effecturum, et idem ipse Isaacum hostiam fieri jussit. A duabus ergo contrariis cogitationibus obsessus patriarcha, et habens præterea naturam, quæ quovis lictore sævius eum excruciat, facile omnia superavit, et hostiam obtulit. Adhæc ostendit etiam 619 cogitationem, qua fretus alias profugavit.

VERS. 19. « Arbitratus, quod et a mortuis suscitare potens sit Deus. » Conceptam enim de posterorum multitudine cogitationem expugnavit, credens etiam occisum filium reviviscere posse, si Deus velit. « Unde eum in parabola accepit, » hoc est, tanquam in symbolo et typo resurrectionis. Prompto enim patris animo interemptus, ejus qui eandem prohibuit voce revixit. In eo autem salutiferæ quoque passionis adumbratus est typus. Unde et Dominus dicebat Judæis : « Abraham pater vester exultavit ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est ^e. »

VERS. 20. « Fide et de futuris benedixit Isaac Jacobo et Esauo. » Neque enim quæ non videbantur benedictiones dedisset, nisi credidisset fore ut res verba sequerentur.

VERS. 21. « Fide Jacob moriens singulis filiorum Josephi benedixit, et adoravit fastigium virgæ ejus. » Præsignificabat enim regnum Ephraïmi, et decem tribuum subjectionem. Quocirca ipse eorum adorationem figurat.

VERS. 22. « Fide Joseph moriens de protectione

^b Hebr. xii, 22. ^c Exod. iii, 15. ^d Joan. viii, 56.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ ἡ ποικιλία B. Sirm. ἡ ποικιλία. ¹¹ σοι non est in B. ¹² εὐλόγησεν Noster qu. 109 in Gouesia.

Α Χαρρᾶν, ἢ τὴν Χαλδαίων γῆν πατρίδα ὑπελάμβανεν ὁ πατριάρχης, καὶ τούτου χάριν *ἀδρικοιν* ἑαυτὴν ὠνόμαζε, τὴν Παλαιστίνην οἰκῶν, ῥᾶστα ἂν ὑπέστρεψεν ἐθελήσας.

15'. « Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου· διδ' οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπιπλαίσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν. » Οὐχὶ οἰκοδομῆσαν τινὰ λέγει, ἀλλὰ τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν. Τοῦτο γὰρ καὶ μετ' ὀλίγα φησὶν· « Ἀλλὰ προσελήλυθατε Σιών ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ ¹⁰. » Εἰς καιρὸν δὲ καὶ τὸ, οὐκ ἐπαισχύνεται τέθεικεν. Ὁ γὰρ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητής, ἐρωτηθεὶς, Τί βνομά σοι, τᾶλλα πάντα καταλιπὼν ἔφη· « Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Θεὸς Ἰσαάκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ. Τοῦτό μοι βνομα αἰώνιον, καὶ μνημόσυνον γενεᾶς γενεῶν. »

17', 18'. « Πίστει προσενηγόεν Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερον ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναθεξάμενος, πρὸς ὃν ἐλαλήθη, ὅτι· Ἐν Ἰσαάκ κληθήσεται σοι ¹¹ σπέρμα. » Καὶ τῶν τοῦ Ἰσαάκ ἀπογόνων τὸ πλήθος ὁ Θεὸς ἐπηγγελιατο τῇ θαλαττίᾳ ψάμμῳ παραπλήσιον δεῖξιν, καὶ τὸν Ἰσαάκ αὐτὸς γενέσθαι θυσίαν προσέταξεν. Ὑπὸ δύο τοίνυν λογισμῶν ἐναντιῶν ὁ πατριάρχης πολιορκούμενος, καὶ πρὸς τούτοις τὴν φύσιν ἔχων δημίῳ παντὸς πικροτέρως καταξάινουσαν, πάντα βράδιως ἐνίκησε, καὶ τὴν θυσίαν προσήνεγκε. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν λογισμὸν, ᾧ χρησάμενος τοὺς ἄλλους ἐσκέδασε.

19'. « Λογιτάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός. » Τὸν γὰρ περὶ τοῦ πλήθους τῶν ἀπογόνων ἐγγενόμενον λογισμὸν κατηγωνίσαστο, πιστεύσας ὡς καὶ σφαγέντα τὸν παῖδα δυνατὸν ἀναδιώσαι βουλομένου Θεοῦ. « Ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο, » τουτέστιν ὡς ἐν συμβόλῳ καὶ τύπῳ τῆς ἀναστάσεως. Τῇ γὰρ τοῦ πατρὸς ἀναιρεθεὶς προθυμία, τῇ τοῦ κεκλυκτότος τὴν σφαγὴν ἀνεθίω φωνῇ. Ἐν αὐτῷ δὲ προεγράφη καὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ὁ τύπος· οὐ δὴ χάριν καὶ ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν· « Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλίασαστο, ἵνα ἴθι τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. »

20'. « Πίστει καὶ περὶ μελλόντων ἠλόγησεν Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἠσαῦ. » Οὐ γὰρ ἂν τὰς οὐχ ὀρωμένας ἔδωκεν εὐλογίας, εἰ μὴ τοῖς λόγοις ἀκολουθήσειν τὸ ἔργον ἐπίστευσε.

κα'. « Πίστει Ἰακώβ ἀποδνησίων ἑκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ ἠλόγησε ¹², καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς βάρβου αὐτοῦ. » Τὴν γὰρ τοῦ Ἐφραῖμα προσήμινε βασιλείαν, καὶ τῶν δέκα φυλῶν τὴν ὑποταγὴν. Οὐ δὴ χάριν αὐτὸς προτυποῖ τὴν ἐκείνων προσκύνησιν.

κβ'. « Πίστει Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου

τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετείλατο. » Οὐκ ἂν γὰρ περὶ τῶν ὀστέων ἔδωκεν ἐντολήν, εἰ μὴ ταῖς θεαῖς ἐπαγγελίαις ἐπίστευσεν¹¹.

κγ'. « Πίστει Μωϋσῆς γεννηθεὶς ἐκρύβη τρίμηνον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ, διότι εἶδον ἀσσεῖον τὸ παιδίον, καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως. » Εἰ γὰρ τὸ τοῦ παιδὸς ἀποβλέψαντες εἶδος, θείας αὐτὸ κτδεμονίας ἤλπισαν ἀπολαύσεσθαι.

κδ', κε'. « Πίστει Μωϋσῆς μέγας γενόμενος ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραῶ· μᾶλλον ἐλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν. » Ὁ γὰρ ἐν βασιλείῳ τρεφόμενος, καὶ παντοδαπῆς ἀπολαύων χλιδῆς, καὶ τῆς βασιλίδος υἱὸς προσαγορευόμενος, οὐκ ἂν προεβλετο τῶν ὀφελῶν τὴν κακουχίαν, εἰ μὴ ἂν ἐπίστευε τῆς πίστεως χρώμενος ὀφθαλμοῖς τὸν ἀγωνοθέτην ἑώρα. Ἀμαρτίας δὲ ἀπόλαυσιν, τὴν μετὰ τῶν δυσσεβούντων ἐκάλεσε βιοτήν.

κς'. « Μείζονα πλοῦτον ἠγησάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμόν τοῦ Χριστοῦ ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθαποδοσίαν. » Ἀντὶ τοῦ, τὸν ἐν τύπῳ Χριστοῦ, τὸν ἰοικότες τοῖς ὀνειδίσει τοῦ Χριστοῦ, τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας ὑπὸ τῶν ἐναντίων τολμώμενον.

κζ'. « Πίστει κατέλιπεν Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως. Τὸν γὰρ ἄορατον ὡς ὄρων ἐκατέρησε. » Τὴν μὲν Αἴγυπτον φοβηθεὶς κατέλιπε, θαρσαλέως δὲ τὸν Αἰγύπτιον κατηκόντισε. Τὴν φυγὴν τοῖνον ἀντὶ τῆς αἰτίας θέθεικε τῆς φυγῆς.

κη'. « Πίστει πεποίηκε τὸ Πάσχα, καὶ τὴν πρόχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευῶν τὰ πρωτότοκα θίγη αὐτῶν. » Πίστεως γὰρ δίχα πῶς ἂν ἐπίστευσεν ὡς αἷματι προβάτου κυλύεται θάνατος; Ἀλλὰ διὰ τοῦ τύπου τὴν ἀλήθειαν προέωρα, καὶ τοῦ δεσποτικοῦ αἵματος ὀνειροπόλοι τὴν δύναμιν.

κθ'. « Πίστει διέθρησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ ξηρᾶς¹², ἧς πείραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι κατεπίπυσθησαν. » Μετὰ πίστεως γὰρ πατάξας τῇ ῥάβδῳ τὰ ὕδατα, τὴν ξένην ἐκέντην ὀδὸν τῷ λαῷ κατασκευάσαν, ἧτις τάφος τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο.

λ'. « Πίστει τὰ τεῖχη Ἰεριχὼ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἐπτὰ ἡμέρας. » Ἡ γὰρ τῶν σαλπύγων ἠχὴ μετὰ πίστεως γενομένη μηχανημάτων δίκην τὰ τεῖχη κατέβαλε.

λα'. « Πίστει ῥαβὴ ἡ πόρνη οὐ συναπίστετο τοῖς ἀπειθήτασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης. » Καὶ οὐκ ἐκώλυεν ἡ τοῦ βίου παρανομία τὴν σωτηρίαν. Ἐκάλυψε γὰρ ἡ πίστις τῆς ἁμαρτίας τὰ τραύματα. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὴν ἀποστολικὴν σοφίαν, μᾶλλον δὲ ὑμνήσαι προσήκει τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, οἷτι τῷ Μωϋσεῖ, τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Νῶε, καὶ τῷ Ἐνώχ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἄγιοις, ἀλλόφυλον γυναῖκα καὶ πόρνην συνέταξεν, ἵνα καὶ τῆς πίστεως ἐπιδείξη τὴν δύναμιν, καὶ κατασταλεῖ τὴν Ἰουδαίων ὀφρῦν. Ἐξακόσια μὲν γὰρ αὐτῶν

A filiorum Israel memoratus est, et de ossibus suis mandavit. » De ossibus enim suis mandatum non dedisset, nisi credidisset divinis promissionibus.

VERS. 23. « Fide Moses natus occultatus est tribus mensibus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. » Ad infantis enim faciem respicientes, sperarunt fore ut Deus ejus curam **620** gereret.

VERS. 24, 25. « Fide Moses grandis factus negavit se esse filium filiae Pharaonis: magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem. » Qui enim in regia educabatur, et omni deliciarum genere fruebatur, et reginae vocabatur **Mis**, tribulium suorum ærumnas non prætulisset, nisi fidei oculis ad agonothetam respexisset. *Peccati autem jucunditatem* appellavit vitam quæ cum impiis transigitur.

VERS. 26. « Majores divitias æstinans thesaurus Ægyptiorum improprium Christi: respiciebat enim ad remunerationem. » Id est, quod in typo erat Christi, quod simile probris Christi, quod adversus pietatem ab adversariis intentabatur.

VERS. 27. « Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis. Invisibilem enim tanquam videns sustinuit. » Ægyptum quidem timens reliquit, audacter autem Ægyptum confodit. *Fugam* ergo posuit pro causa fugæ.

VERS. 28. « Fide celebravit Pascha, et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva, tangeret eos. » Sine fide enim quomodo credidisset mortem sanguine ovis prohiberi? Sed per typum prævidebat veritatem, et sanguinis Dominici cogitabat potentiam.

VERS. 29. « Fide transierunt mare Rubrum, tanquam per aridam: quod experti Ægyptii, demersit sunt. » Cum fide enim virga percussis aquis, alienam illam viam populo muniit, quæ sepulcrum fuit **621** Ægyptiorum.

VERS. 30. « Fide muri Hierichuntis corruerunt, quos circumierant per dies septem. » Tubarum enim sonitus cum fide editus machinarum instar muros diruit.

VERS. 31. « Fide Raab meretrix non periiit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace. » Et non prohibuit vitæ improbitas salutem. Contextit enim fides vulnera peccati. Jure autem admiranda est apostolica sapientia, vel laudanda potius divini Spiritus operatio, quod Mosis, Abrahamo, et Noacho, et Enocho, et aliis sanctis alienigenam ac meretricem conjunxerit, ut et fidei ostenderet potentiam, et Judæorum deprimeret supercilium. Sexcenta enim eorum millia propter infidelitatem in deserto consumpta sunt, nulla ex legali institu-

VARIE LECTIONES.

¹¹ ἐπίστευεν B. ¹² ξηρ. γῆς B.

ione utilitate percepta. Hæc vero, quæ et ab Abrahamæ cognatione procul aberat, et aliena erat a legalibus institutis, et libidinose magnam vitæ suæ partem transegerat, per eandem est salutem consecuta, et Ecclesiæ figuram adumbravit. Queniammodum enim illa exploratores cum fide suscepit, ita etiam Ecclesia apostolos. Et queniammodum illa signum salutis accepit funem coccineum, ita etiam Ecclesia per sanguinem Domini æterna bona est adeptæ. His ita commemoratis, divinus Apostolus, cum eorum de quibus dixit multitudinem consideraret, cæterorum acervatim mentionem facit :

Vers. 32. « Et quid adhuc dicam? Desicet enim me tempus enarrantem de Gedeone, Barac, Sampson, Jephtha, Davide, Samuele. » Horum nomina quidem posuit : quæ autem 622 ab illis præclare gesta sunt prætermisit. In subsequentibus vero, minus quidem aperte, sed ea tamen dicit quæ in unoquoque fuerunt præstantissima. Deinde communiter aliorum quoque facit mentionem, et dicit : « Et aliis prophetis. » Dicit porro et quæ ab eis præclare gesta sunt.

Vers. 33. « Qui per fidem vicerunt regna. » Gedeon Madian terram devastavit, Samson allophylos, Barac Sisaram, David et Ammonitas, et Amalecitas et Syros utrosque, Samuel allophylos. « Operati sunt justitiam. » Hoc commune est omnium sanctorum. « Adepti sunt promissiones. » Et Abrahamæ pollicitus est Dominus, in semine ejus benedicturum omnibus gentibus, et Isaaco et Jacobo eandem dedit benedictionem; Davidi itidem de Christo Domino dedit promissiones, et horum per facta veritatem ostendit. Pollicitus est etiam redditum a Babylone, et implevit promissum. « Obtulerunt ora leonum. » Daniel.

Vers. 34. « Exstinxerunt impetum ignis. » Ananias, Azarias et Misael. « Effugerunt aciem gladii. » Hi qui in bellis vicerunt. « Convaluerunt de infirmitate. » Zorobabel, et qui cum eo reversi sunt, et a captivitate quidem liberati sunt, finitimos autem qui in eos insurrexerant, vicerunt. « Fortes facti sunt in bello. » Tum qui commemorati sunt, tum Mattathiæ filii, Judas, Jonathas et Simon. « Castra verterunt exterorum. » Idem varie dixit.

Vers. 35. « Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. » Magni Eliæ et Elisæi miracula. Ille enim viduæ, hic vero Sunamitidis 623 filium excitavit. « Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. » Eleazarus, et septem Machabæi, et horum mater.

χιλιάδες διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατηναλιώθησαν, οὐδὲν τῆς νομικῆς ἀπονάμεινοι πολιτείας· αὐτὴ δὲ πόρρω μὲν οὔσα τῆς τοῦ Ἀβραάμ συγγενείας, ἔξω δὲ τῆς νομικῆς ὑπάρχουσα πολιτείας, ἐν ἀκαλασίᾳ τε τὸν πλείστον διαβιώσασα χρόνον, διὰ τῆς πίστεως τὴν σωτηρίαν ἐδράφατο, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸν τύπον ἐκταγράφουσα. Ὡς περὶ γὰρ αὐτὴ μετὰ πίστεως τοὺς κατασκόπους ἐδέξατο, οὕτως ἡ Ἐκκλησία τοὺς ἀποστόλους. Καὶ καθάπερ ἐκείνη σημεῖον ἔλαβε τῆς σωτηρίας· τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, οὕτως ἡ Ἐκκλησία διὰ τοῦ Δεσποτικοῦ αἵματος τῶν αἰωνίων ἀπήλαυσε ἀγαθῶν. Τούτων οὕτω μνημονεύσας, ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τῶν εἰρημάνων θεασάμενος πλῆθος, συλλήθδην τῶν λοιπῶν μνημεύει·

ββ'. « Καὶ τί ἐτι λέγω; Ἐπιλείψει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε καὶ Σαμφών, καὶ Ἰεφθαῖ, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουὴλ. » Τούτων τὰ μὲν ὀνόματα τέθεικε, τὰ δὲ τῶν κατορθωμάτων ἐσωπήσεν εἶδη. Ἐν δὲ τοῖς ἔξῃς ἀσαφῶς μὲν, λέγει δὲ ἄνω· τὰ ἐκάστου πλανεκτήματα. Ἔτα κοινῇ μνημονεύει τῶν ἄλλων, καὶ φησι· « Καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν. » Λέγει δὲ καὶ τὰ κατορθωθέντα.

λγ'. « Οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. » Ὁ Γεδεὼν τὴν Μαδιὰν κατηγάωσε, Σαμφὼν τοὺς ἄλλοφύλους, Βαράκ τὸ Σισάρα, Δαβὶδ καὶ Ἀμμανίτας, καὶ Ἀμαληκίτας, καὶ Σύρους ἐκατέρους, Σαμουὴλ τοὺς ἄλλοφύλους. « Εἰργάσαντο δικαιοσύνην. » Τοῦτο κοινὸν τῶν ἁγίων ἀπάντων. « Ἐπέτυχον ἐπαγγελίων. » Καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐπηγγείλατο ὁ θεὸς ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσειν πάντας τὰ ἔθνη, καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακώβ τὴν αὐτὴν ἔδωκεν εὐλογίαν, καὶ μέντοι καὶ τῷ Δαβὶδ τὰς περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ δέδωκεν ὑποσχέσεις, καὶ τούτων διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀληθειαν ἔδειξεν. Ἐπηγγείλατο δὲ καὶ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν πεπληρωκεν. « Ἐφραξαν στόματα λεόντων. » Ὁ Δαβὶδ.

λδ'. « Ἐσθεσαν δύναμιν πυρός. » Οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαὴλ 24. « Ἐφυγον στόματα μαχαίρας. » Οἱ ἐν πολέμοις νενικηκότες. « Ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθινας 25. » Οἱ περὶ τὸν Ζοροβάβελ ἐπανελθόντες, καὶ τῆς μὲν αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγέντες, τοὺς δὲ πλησιοχώρους ἐπαναστάντας νενικηκότες. « Ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ. » Καὶ οἱ προρῆθέντες, καὶ οἱ τοῦ Ματθαίου παῖδες, Ἰούδας, καὶ Ἰωνάθης, καὶ Σίμων. « Παρεμβόλας ἐκλίναν ἄλλοτριων. » Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἶρηκεν.

λε'. « Ἐλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. » Ἦλλα τοῦ πάνου καὶ Ἐλισσαίου τὰ θαύματα. Ὁ μὲν γὰρ τῆς χήρας, ὁ δὲ τῆς Σωμαντιδος ἀνέστησε τὸν υἱόν. « Ἄλλοι δὲ ἐτυμπανίσθησαν, οὐ προσεδέξαμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. » Οἱ περὶ τὸν Ἐλεάζαρον, καὶ τοὺς ἐπὶ Μακκαβαίους, καὶ τὴν οὐτίαν μητέρα.

VARIÆ LECTIONES.

24 Σαμουὴλ Β. 25 ἐξ ἀσθ. Hervet.

λας. « Ἐσπεροι δὲ ἑμπατριῶν καὶ μαστιγῶν πείραν ἔλαβον· ἔτι δὲ δεσμών καὶ φυλακῆς. » Οἱ αὐτοί, καὶ ἔσπεροι πρὸς τοῦτοις πολλοί.

λζ'. « Ἐλιθάσθησαν ²⁵. » Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς, ὁ Ἰωδαὴ υἱός. « Ἐπείσθησαν. » Τὸν προφήτην Ἡσαΐαν τοῦτο πεπονθέναι φασίν. « Ἐπειράσθησαν. » Ἀβραὰμ καὶ Ἰακώβ. « Ἐν ζῶνι μαχαίρας ἀπέθανον. » Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνασα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολήσασα τοὺς ἀπεσταλμένους ἐπ' αὐτήν. »

« Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιθόμενοι, κακοχουόμενοι, (λη'.) ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος ²⁶, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς. Οὕτως Ἡλίας ὁ μέγας, οὕτως Ἐλισσαῖος ὁ τῆς ἐκείνου χάριτος κληρονόμος, οὕτως οἱ πλείστοι τῶν προφητῶν, οἱ οὐδὲ οἰκίας ἔσχον ²⁷, ἀλλὰ ξύλα τέμνοντες καλύβας ἑαυτοῖς κατασκεύαζον.

λθ', μ'. « Καὶ οὗτοι ²⁸ πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν. τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεττόν τι προδεδειγμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελευθώσιν. » Οἱ μὲν οὖν τούτων ἀγῶνες τοσοῦτοι καὶ τηλικούτοι, ἀλλ' ὅμως οὐδέπω τῶν στεφάνων ἀπήλασαν. Ἀναμένει γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοὺς τῶν ἄλλων ἀγῶνας, ἵνα, τοῦ σταδίου λυθέντος, κοινῇ πάντας τῶν ἀναβρέσεων ἀξιώσῃ τοὺς νικηφόρους.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περιεχόμενοι ²⁹ ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα καὶ τὴν εὐπερίστατον ἀμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς ³⁰ τρέχοντες τὸν προκειμένον ἡμῖν ἀγῶνα. » Πάντοθεν ἡμῖν, φησί, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀρχέτυπα πρὶκεῖται, καὶ πλήθος τοσοῦτον, νέφος μιμούμενον τῆ ὑποκνήτης, μαρτυρεῖ τῇ δυνάμει τῆς πίστεως. Εἰς τοῦτους τοιγαροῦν ἀζορῶντες, κοῦφοι περὶ τὸν δρόμον γενώμεθα, καὶ τὸν τῶν περιττῶν φροντίδων ἀπορρίψωμεν ὄγκον. Οὕτω γὰρ διαφυγεῖν δυνασόμεθα καὶ τὴν ἀμαρτίαν τὴν βραδίως συνισταμένην. Ὑπομονῆς δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων δεόμεθα, ἵνα τὴν προκειμένον ἀγῶνα νικήσωμεν. Εὐπερίστατον δὲ τὴν ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν, ὡς εὐκόλως συνισταμένην τε καὶ γινομένην. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς δελεάζεται, ἀκοὴ καταθέλεται, ἀφῆ γαργυρίζεται, καὶ γλῶσσα βῆτα διολισθαίνει, καὶ ὁ λογισμὸς περὶ τὸ χεῖρον δεξιόροπος. Προστίθῃσι δὲ καὶ τὸ μείζον ἀρχέτυπον·

β'. « Ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελευτήν Ἰησοῦν. » Κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀμφότερα τέθεικεν. « Ὅς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χάριτος ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνῃς καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ ὀρθοῦ τοῦ Θεοῦ καθέθηκεν. » Ἡδύνατο, φησί, μὴ παθεῖν, εἴπερ τοῦτο ἠθέλησεν· ἀλλὰ τοῦ πάθους ἠνέσχετο, πάντας εὐεργετῶν. Χαρὰ δὲ τοῦ

^k Matth. xxiii, 57.

VERS. 56. « Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula, et carceres. » li ipsi, et alii præterea multi.

VERS. 57. « Lapidati sunt. » Zacharias sacerdos, Judæ filius. « Secti sunt. » Hoc evenisse dicunt prophætæ Isaiæ. « Tentati sunt. » Abraham et Jacob. « Occisione gladii mortui sunt. » Hoc etiam dixit Dominus : « Hierosolyma, Hierosolyma, quæ occidit prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt ^k. »

« Circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti, (VERS. 58). quibus dignus non erat mundus : in solitudinibus errantes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ. » Ita Elias ille magnus, ita Elisæus illius gratiæ hæres ; ita plurimi prophetæ, qui ne domos quidem habebant, sed ligna excindentes sibi tuguria construebant.

VERS. 59, 60. « Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt promissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur. » Horum ergo tot et tanta fuerunt certamina, sed hi tamen nondum coronas acceperunt. Expectat enim universorum Deus aliorum certamina, ut, soluto stadio, **624** simul omnes qui vicerint victores renuntiet.

· CAPUT XII.

VERS. 1. « Ideoque et nos tantam habentes quæ nos circumdat nubem testium, deponentes omnem molem, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen. » Pietatis, inquit, exempla nobis undique sunt proposita, et tanta multitudo, nubem æquans densitate, fert fidei potentia testimonium. Ad hos ergo respicientes, in cursu celeres evadamus, et supervacaneorum curarum molem abjiciamus. Ita enim facile effugere poterimus peccatum, quod facile contrahitur. Patientia autem præ aliis omnibus opus habemus, ut propositi certaminis victoriam referamus. Εὐπερίστατον autem vocavit peccatum, ut quod facile confletur ac gignatur. Etenim oculus inescatur, auditus demulcetur, tactus titillatur, lingua facillime labitur, et cogitatio ad malum est celerrima. Proponit insuper majus archetypum :

VERS. 2. « Aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum. » Utrumque posuit secundum humanitatem. « Qui pro proposito sibi gaudio sustinuit crucem, ignominia contempta, atque in dextera sedis Dei consedit. » Potuisset, inquit, non pati, si hoc voluisset : sed passionem sustinuit, beneficio omnes afficiens. Servatoris autem

VARLE LECTIONES.

²⁵ v. 57 et 58 iisdem verbis est in epist. Theod. 77. ²⁶ ὄστος addit l. c. epist. 77 et in Philotheo c. 3 init., cetera a περιῆλθον ad ὅπ. τ. γῆς eadem. ²⁷ ἔσχον B. ²⁸ Uterque versus iisdem verbis supra exhibebatur ad I Th. ss. iv, 15. ²⁹ An legit προκειμένον? Interpretatio quidem id statuit. ³⁰ ὑπομονῆν B.

gaudiam est salus hominum. Pro hac passionem A Σωτήρος, τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία. Ὑπὲρ ταύτης τῆ πάθος ὑπέμεινε, καὶ μετὰ τὸ πάθος τῆ γεγεννη- κῆτι συνεδρεύει Πατρί.

VERS. 3. « Recogitate enim eum qui talem sustinuit 625 a peccatoribus apud vosmetipsos contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes. » Eius αὐτοῦς, pro eius ἑαυτοῦς. Apud vos ipsos, inquit, considerate, quantam a peccatoribus contradictionem sustinuerit universorum Dominus. Inde enim magnam consolationem accipietis. Deinde etiam acerbiorē eis medicinam adhibet :

VERS. 4-6. « Nondum (enim) usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes, et obliti estis consolationis, quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque defatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit. » Non sunt hæc contraria superioribus. Illic enim eis attestatus est, quod honorum suorum direptionem cum gaudio susceperint, et pro pietate contumelias forti animo pertulerint : hic autem increpat ut vacillantes ; in tempore autem posuit illud, *Nondum usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes*, ostendens per comparationem, quantum absint ab illis qui lapidati, et secti et in cæde gladii mortui sunt. Deinde prolata e Proverbiis adhortatione subjunxit :

VERS. 7. « Si castigationem fertis. » Si forti animo fertis quæ vobis infliguntur castigationes. « Tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis enim filius quem non castiget pater ? (Vers. 8.) Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes, ergo adulteri, et non filii estis. » Patres, inquit, solent legitimos filios instituerē, et si eos videant flagellari a 626 magistris, non ægre ferunt. Vident enim fructum qui ex castigatione nascitur. Nothos autem et illegitimos filios contempnunt, nec pari eos cura dignos censent. Si ergo vos quoque disciplinam declinatis, estis in numero spuriorum.

VERS. 9. « Deinde patres quidem carnis nostræ castigatores habemus, et reveremur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus ? » Qui a patribus corporalibus disciplinam suscipimus, spiritualis Patris disciplinam non amplectimur ? *Patrem etiam spirituum* patrem spiritualem vocavit, ut qui sit fons donorum spiritualium. Per illos autem dedit nobis dignitatem adoptionis filiorum. Deinde differentiam quoque discipline ostendit :

VERS. 10. « Et illi quidem in tempore paucorum dierum, secundum voluntatem suam castigabant : hic autem ad id quod utile est, ut simus participes sanctitatis ejus. » Et in illis quidem dixit, *secun-*

γ'. « Ἀναλογισασθε γὰρ τὴν τοιαύτην ὑπομεμενη- κῆτα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτοῦς ἀντιλογίαν. ἵνα μὴ κάμητε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. » Τὸ εἰς αὐτοῦς, ἀντὶ τοῦ εἰς ἑαυτοῦς. Λογίσασθε, φησί, παρ' ὑμῖν αὐτοῖς; πόσῃ παρὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀντιλογίαν ὑπέμεινεν ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης. Ἰκα- νὴν γὰρ ἐνεσθῆεν ψυχαγωγίαν καρπώσεσθε. Εἶτα καὶ δριμυτέραν αὐτοῖς ἰατρίαν προσφέρει.

δ-ς'. « Οὕτω μέχρις αἵματος ἀντεκατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι, καὶ ἐκλέγθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται Ὑἱ μου ²¹, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγγόμενοι. » Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παι- δεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται. » Οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς πρόσθεν εἰρημένους. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, ὡς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρ- χόντων μεθ' ἡδονῆς κατεδέξαντο, καὶ γενναίως ἤνευ- καν τὰ ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ὀνειδῆ· ἐνταῦθα δὲ ὡς ἐκλάζουσι ἐπιμύφεται· εἰς καιρὸν δὲ τὸ, *Οὕτω μέ- χρις αἵματος ἀντεκατέστητε. πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι* τέθεικεν, ἐκ παραλλήλου θεϊκῶς πότον ἀποδέουσιν ἐκείνων οἱ ἐλιθάσθησαν, καὶ ἐπρί- σθησαν, καὶ ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον. Εἶτα τῆς Παροιμιακῆς παραινέσεως ἀναμνήσας ἐπήγαγεν·

ζ'. « Εἰ παιδεῖαν ὑπομένετε. » Εἰ ²² φέρετε γεν- ναίως τὰς ἐπιφερομένας παιδείας. « Ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱός, ἢ οὐ παι- δεύει πατὴρ; (η'.) Εἰ δὲ χωρὶς ἐστε παιδείας, ἥς μέτοχοι γεγονάσι πάντες, ἄρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐχ υἱοί. » Οἱ πατέρες, φησί, τοὺς γνησίους παῖδας παιδεύειν εἰώθασι, καὶ μαστιγομένους ὑπὸ τῶν δι- δασκάλων ὀρῶντες, οὐκ ἀνιώνται. Τὸν γὰρ ἐκ τῆς παιδείας φυόμενον ὀρῶσι καρπόν. Τῶν μέντοι νόθων καταφρονοῦσι παλῶν, καὶ τῆς ἰσῆς αὐτοῦς ἐπιμε- λείας οὐκ ἀξιοῦσιν. Εἰ τοίνυν καὶ ὑμεῖς τὴν παιδείαν ἐκκλίνατε, τῆς τῶν νόθων μερίδος ἐστέ.

θ'. « Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας ἔχομεν παιδευτὰς ²³, καὶ ἐντροπέμεθα· οὐ πολλῷ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν; » Τὴν παρὰ τῶν σωματικῶν πατέρων προσφερομένην παιδείαν δεχόμενοι, τοῦ πνευματικοῦ Πατρὸς τὴν παιδείαν οὐκ ἀσπαζόμεθα; *Πατέρα καὶ ²⁴ πνευμάτων* τὸν πνευματικὸν πατέρα κέκληκεν, ὡς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων πηγὴν. Δι' ἐκείνων δὲ ἡμῖν δέδωκε τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀξίωμα. Ἐπει- τα δέκνουσι καὶ τὸ τῆς παιδείας διάφορον.

ι'. « Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας, κατὰ τὸ δι- κοῦν αὐτοῖς ἐπαιδεύουσιν· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, εἰς τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. » Καὶ ἐπ' ἐκεί- νων μὲν εἶρηκε, κατὰ τὸ δικοῦν. Οὐ γὰρ ἅπαντες

VARIÆ LECTIONES.

²¹ μου abest a B. ²² si non est in B. ²³ εἶχομεν παιδευτὰς B; παιδ. omiserat Sirmondus. ²⁴ γὰρ B.

τὸ συμφέρον διδάσκουσιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν καρπὸν ἔδειξε τῆς παιδείας. Ἄγιους γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ἀποφῆναι βούλεται, καὶ τῆς οικείας ἀγιότητος κοινωνοῦς. Εἶτα ὀριστικῶς·

α'. « Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηλικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδουσι δικαιοσύνης. » Πάσης παιδείας τὰ προοίμια λυπηρά, καὶ λίαν ἀνιαρά· ἀλλ' ἀξιαγάστους φύει καρποῦς, τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην, καὶ τὴν ἐπαινουμένην δικαιοσύνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἔφη, ὅτι ¹ « Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. »

ιβ'. ιγ'. « Διὸ τὰς ² παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε. Καὶ τροχιὰς ὀρθῶς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῆ, ἰαθῆ δὲ μᾶλλον. » Τούτων τὰ μὲν ἐκ τῶν Παροιμιῶν, τὰ δὲ ἐκ τῆς Ἡσαίου τέθεικε προφητείας. Τὸ μὲν γὰρ, *Τροχιὰς ὀρθῶς ποιήσατε τοῖς ποσίν*, ἢ Παροιμιᾶκῆ διδάσκει παραινεῖς· τὸ δὲ, *Ἰσχύσατε χεῖρας παρειμένας, καὶ γόνατα παραλελυμένα*, ὁ προφήτης εἰρηκεν Ἡσαίας. Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν κινδύνων ὀκλάζοντες, ὀκνηρότεροι περὶ τὸν τῆς εὐσεβείας ἐγένοντο δρόμον· ἱκανὰ δὲ ταῦτα καταλύσαι καὶ Ναυάτου τὸν τύπον. Τοὺς γὰρ λαμπρῶς ἀγωνισάμενους, εἶτα χαννωθέντας διαβρῶννυσι, καὶ τοῖς τῆς μετανοίας θεραπεύει φαρμάκοις. Χωλὸν γὰρ εἰπὼν, τὴν ἰασιν ἐπηγγέλατο. Προσφέρει δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ὑποθήκας·

ιδ'. « Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων εἰρηκεν· « Εἰ δυνατὸν γὰρ, φησὶ, τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. » Τὸ οὖν ποιήσον· δεῖξον τὴν προθυμίαν. « Καὶ τὸν ὀγκασμὸν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὑφεται τὸν Κύριον. » Ἄριστον τὴν σωφροσύνην ἐκάλεσε· ταύτην δὲ δυνατὸν καὶ τοὺς ἐν γάμφῳ κατορθῶσαι. « Τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. »

ιε'. « Ἐπισκοποῦντες μὴ τις ὕστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. » Μὴ μόνον δὲ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλων ἐπιμαεῖσθε, καὶ τὸν κλονούμενον ὑπερέδου, καὶ τὴν χειραγωγίαν δεδόμενον ἰατρεύσατε. « Μὴ τις ρίζα πικρίας ἀνω φύουσα ἐνοχλῆ, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσιν οἱ πολλοί. » Τοῦτο καὶ Κορινθίους γέγραπεν· « Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ ; » *Ῥίζαν δὲ πικρίας*, καὶ τὰ πονηρὰ δόγματα, καὶ τὸν διεφθαρμένον ὀνόμασε βίον. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

ισ'. « Μὴ τις πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. » Πορνείαν τοῦ Ἡσαῦ τὴν γαστριμαργίαν ἐκάλεσε.

¹ Matth. vii, 14. = Prov. iv, 26. ² Isa. xxxv, 3. • Rom. xii, 18. » Hebr. xiii, 4. † I Cor. v, 6.

VARIAE LECTIONES.

²² εἰ B. ²³ Eadem verba ad Cant. i, 9, et Eranist. dial. 3, p. 125, Sirm., nisi quod in postremo loco sit : ὡστε τὰς, etc.

dum voluntatem suam. Neque enim docent omnes id quod est utile. In Deo autem, fructum ostendit disciplinæ. Vult enim, inquit, nos sanctos efficere, et suæ sanctitatis participes. Deinde definitive :

VERS. 11. • « Omnis autem disciplina in præsentem quidem videtur non esse gaudium, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit justitiæ. » Omnis disciplinæ initia tristia sunt, et valde molesta : sed jucundos fructus producant, pacem secundum Deum, et laudabilem justitiam. Ita etiam dicit Dominus : « Angusta est porta, et arcta est via quæ ducit **627** ad vitam ¹. »

VERS. 12, 13. « Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. » *Florum alia quidem ex Proverbiis, alia vero posuit ex prophetia Isaia.* Illud enim, *Rectos gressus facite pedibus*, docet proverbialis exhortatio ² : hoc autem, *Remissas manus et soluta genua confirmate*, dixit propheta Isaïas ³. Per hæc autem significat divinus Apostolus, quod in multa pericula impiugentes, ad pietatis cursum facti essent tardiores. Hæc autem sufficiunt ad deprimendam Novati insolentiam. Eos enim qui præclare certaverant, deinde molliores evaserant, confirmat, et curat adhibitis pœnitentiæ pharmacis. Claudum enim dicens, medicinam est pollicitus. Eis quoque activæ virtutis dat præcepta :

VERS. 14. « Pacem sequimini cum omnibus. » Hoc etiam dixit scribens ad Romanos : « Si fieri potest, inquit, quantum est in vobis, cum omnibus hominibus pacem habentes. » Fac quod tuum : ostende alacritatem animi. « Et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. » *Sanctimoniam* appellavit continentiam : hanc autem recte exercere possunt etiam qui matrimonium contraxerunt. « Honorabiles enim nuptiæ, et torus immaculatus : fornicatores autem et adulteros Deus condemnabit. »

VERS. 15. « Videntes ne quis careat gratia Dei. » Non solum autem vestri, sed etiam alter alterius curam gerite, et titubantem firmate, et ei qui manus vestræ auxilio indiget subvenite. « Ne qua radix amaritudinis sursum germinans **628** impediat, et per illam inquinentur multi. » Hoc etiam scripsit ad Corinthios : « Nescitis quod parum fermenti totam massam fermentet ? » *Radicem autem amaritudinis*, et mala dogmata, et depravatam vitam vocavit. Hoc enim subjunxit :

VERS. 16. « Ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primogenita sua. » Esau fornicationem vendidit inglu-

viam : propter hanc enim vendidit benedictionem primogenitorum. Neque vero erraverit quispiam, si vocaverit fornicationem nefarium ejus matrimonium : duxit enim uxores alienigenas.

VERS. 17. « Scitote enim, quod et postea cupiens hæreditate benedictionem, reprobatus fuerit : non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis inquisivisset eam. » Hoc etiam Novatiani sua esse arma existimant, sed suis ipsorum telis confodientur. Esau enim non flevit agens pœnitentiam, sed fratris felicitati invidens. Hoc ipsum autem Caino quoque accidit. « Concidit enim, inquit, facies ejus * ; » sed non ideo, quia male obtulerat, sed quia fratrem viderat divina honoratum sententia. Et divinus Apostolus suis hoc verbis innuit. *Pœnitentiæ enim, inquit, locum non invenit*, hoc est, Non invenit viam pœnitentiæ, nec luxit propter ea quæ improbe erat machinatus : flevit autem non peccatum, sed prosperum Jacobi successum : idque ejus verba testantur : « Veniant dies, inquit, luctus patris mei, ut occidam fratrem meum Jacobum ». Non abs re autem Esaui meminit divinus Apostolus, sed docens quod ille etiam, cum esset primogenitus, per ingluviem et improbitatem benedictione privatus sit. Et 629 Judæi, cum primogenituræ jure essent honorati, et supervacaneis legis propter gulam mancipati, a salute excederunt : gentiles autem, novus populus, cujus typus Jacob, jus primogenituræ consecuti sunt. Præcipit ergo iis qui ex Judæis crediderant, non imitari iniquitatem primogeniti, sed recentioris populi benedictionem consequi. Ab hoc rursus loco ad aliam collationem oratione convertit, ostendens excellentiam bonorum quæ sunt a Domino suppeditata.

VERS. 18-21. « Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et sonum verborum, quem qui audierant, deprecati sunt ne eis adderetur verbum. Non enim ferebant quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et ita terribile erat visum ; Moses dixit : Exterritus sum et tremebundus. » Terribilia, inquit, erant illa, quæ in monte Sina facta sunt, ignis qui videbatur, et fumus quoquo-versus circumcursans, et caligo, et tenebræ, et procella, et tubæ sonitus terribilis. Et tantus ex eo timor incussus est, ut non solum populus dixerit divino prophætæ : « Loquere tu ad nos, et ne loquatur ad nos Deus » : sed ipse etiam legislator timore affectus dixerit : *Exterritus sum, et tremebundus*. Et terribilia quidem illa ostendit, sed fructum qui ex eis ortus est non aperuit. *Visum autem dixit*, quia non videbant ipsum universorum Deum, sed quam-

* Gen. iv, 5. * Gen. xxvii, 41.

διὰ ταύτην γὰρ ἀπέδοτο τῶν πρωτοτοκίων τὴν εὐλογίαν. Οὐκ ἂν εἰ τις ἁμάρτοι, πορνείαν αὐτοῦ καλέσας καὶ τὸν παράνομον γάμον ἄλλοφύλους γὰρ γυναῖκας ἠγάγετο.

ἰζ'. « Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομήσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὔρε, καίπερ μετὰ θαυρῶν ἐκζητήσας αὐτήν. » Καὶ τοῦτο οἱ Ναυατοῦ ὄπλον οἰκεῖον νομίζουσιν, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις βλάθονται βέλεσιν. Ὁ γὰρ Ἡσαῦ οὐ μετανοῶν ἐδάκρυσεν, ἀλλὰ τῇ τοῦ ἀδελφοῦ φθονῶν εὐπριζία. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Κἀν ὑπέμεινε. « Συνέπεσε γὰρ, φησί, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. » ἄλλ' οὐχ ὅτι κακῶς προσεσήνογεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ἀδελφὸν εἶδε ψήφῳ θεῖα τετιμημένον. Καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος τοῦτο δι' ὧν εἶπεν ἠνέξατο. *Μετανοίας γὰρ, φησί, τόπον οὐχ εἶρεν*, ἀπὲρ τοῦ, Οὐχ εὔρε τὴν τῆς μετανοίας ὁδόν, οὐδὲ ἐθρήνησεν ἐφ' οἷς κακῶς ἐβουλεύσατο. Ἐδύρατο δὲ, οὐ τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ εὐκλήριαν. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ βήματα. « Ἐγγισάτωσαν γὰρ, φησί, αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρὸς μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου. » Οὐχ ἀπλῶς δὲ τῶν κατὰ τὸν Ἡσαῦ ἐμνημόνευσεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλὰ διδάσκων ὡς καὶ ἐκεῖνος πρωτότοκος ὢν, διὰ γαστριμαργίαν καὶ μυχθηρίαν ἀπεστέρηθη τῆς εὐλογίας. Καὶ Ἰουδαῖοι τοῖς πρωτοτοκοῖς τετιμημένοι, καὶ τοῖς περιττοῖς τοῦ νόμου διὰ γαστριμαργίαν* δεδουλωμένοι, τῆς σωτηρίας ἐξέπεσον. τὰ δὲ ἔθνη, ὁ νέος λαὸς, οὐ τύπος ὁ Ἰακώβ, τῶν πρωτοτοκίων ἀπῆλαυσε. Παρεγγυᾷ τοίνυν τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευούσι, μὴ τοῦ πρωτοτόκου τὴν παρανομίαν ζηλώσαι, ἀλλὰ τῆς τοῦ νεωτέρου λαοῦ μεταλαχεῖν εὐλογίας. Ἐντεῦθεν πάλιν εἰς παραξίτασιν ἑτέραν μεταφέρει τὸν λόγον. δεικνύς τῶν ὑπὸ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ χορηγηθέντων ἀγαθῶν τὴν ὑπεροχὴν.

ιη'-κα'. « Οὐ γὰρ προστετλήθατε ψηλαφιμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ βημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρητήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον. Οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον. Κἂν θηρίον θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται. Καὶ οὕτως φοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον. Μωυσῆς εἶπεν. Ἐμφοδὸς εἰμι καὶ ἔντρομος. » Φοβερά, φησὶν, ἦν ἐκεῖνα τὰ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει γεγενημένα. πῦρ ὄρατον, καὶ καπνὸς πάντοσε περιθέων, καὶ γνόφος, καὶ σκότος, καὶ θύελλα, καὶ σάλπιγγος ἤχη φοβερά. Καὶ τοσοῦτον ἐντεῦθεν ἐνεγένετο δέος, ὡς μὴ μόνον τὸν λαὸν εἶπειν τῷ θεσπεσίῳ Προφῆτῃ. Ἄλαί πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν νομοθέτην δεδιότα λέγειν. *Ἐμφοδὸς εἰμι καὶ ἔντρομος*. Καὶ τὰ μὲν φοβερά ἐδείξε, τὸν δὲ βλαστήσαντα ἐκ τούτων καρπὸν οὐκ ἐγύμνωσε. φανταζόμενον δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ οὐκ αὐτὸν ἑώρων τὸν τῶν ἔλων Θεόν, ἀλλὰ τινα φαντασίαν τῆς θείας ἐπιφανείας. Ἀποκα-

VARIE LECTIONES.

* γαστριμαργίαις β.

λύπτα· δὲ λαίπλιν· τὸν τῆς χάριτος σκοπὸν, καὶ ἄ

dam divinæ apparitionis imaginem. Aperit autem deinceps divinæ gratiæ scopum, **630** et dicit :

κβ'-κδ'. « Ἀλλὰ προσελθῆθατε ἰσὺν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἰπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει ἰσὺν καὶ ἐκκλησίῃ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαντισμοῦ κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ. » Ἐκεῖ, φησί, δῖος, ἐνταῦθα δὲ ἑορτὴ καὶ πανηγυρίς· καὶ ἐκεῖνα μὲν ἐν τῇ γῆ, ταῦτα δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐκεῖ χιλιάδες ἀνθρώπων, ἐνταῦθα δὲ μυριάδες ἀγγέλων· ἐκεῖ ἄπιστοι καὶ παράνομοι, ἐνταῦθα ἐκκλησία πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ πνεύματα δικαίων τετελειωμένων· ἐκεῖ διαθήκη παλαιά, ἐνταῦθα καινὴ· ἐκεῖ δοῦλος μεσίτης, ἐνταῦθα Υἱός· ἐκεῖ αἷμα ἀλόγων, ἐνταῦθα αἷμα Ἀμνοῦ λογικοῦ. Τὸ δὲ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ, ἀντὶ τοῦ, διὰ τῶν πραγμάτων φθειγόμενον, καὶ τὴν οἰκείαν δεικνύον ἐνέργειαν. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ Ἀβελ αἷμα φέεται· τοῦτο δὲ καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. Πρωτοτόκος δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κέκληκεν, ἐπειδὴ διπλοῦν κληρὸν κατὰ τὸν νόμον ἐλάμβανον οἱ πρωτότοκοι. Ταῦτα δὲ εἶρηκε, καὶ τῇ ὑπεροχῇ τούτων δεικνύς, καὶ σπουδαιότερον αὐτοῖς προσεῖναι παρεγγυῶν.

κε'. « Βλέπετε μὴ παρατηρήσθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος οὐκ ἔφυγον τὸν ἐπὶ γῆς παρατηρήσασθαι χρηματίζοντα, πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι. » Ἐπειδὴ ἔρασαν ἐκεῖνος ἰσὺν ἰσὺν πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, ἰσὺν παρκελεύεται αὐτοῖς μὴ ζηλώσαι τὴν ἐκεῖνον παχύτητα, μηδὲ παραπλήσιως ἐκεῖνοις καταλιπεῖν τὸν Δεσπότην, καὶ πρὸς τὸν οἰκέτην δραμεῖν, καὶ ἀντὶ τοῦ Θεοῦ ἰσὺν τὸν Μωϋσέα λαβεῖν, καὶ ἀντὶ τῶν καινῶν προσμεῖναι τοῖς παλαιοῖς. Καίτοι, φησί, οὐκ οὐρανῶθεν αὐτοῖς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν τῷ Σινᾷ δρεῖ τὴν νομοθεσίαν ἐδίδου· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀπ' οὐρανῶν ἐπιβάνειαν προσδεχόμεθα τοῦ Δεσπότη. Καὶ διδάσκων ὡς αὐτὸς καὶ τούτων κάκεινων νομοθέτης γηγένηται, ἐπήγαγεν·

κς'. « Οὐ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε. » Ἐσαλεύθη γὰρ τὸ ἔρος, τοῦ Θεοῦ σημαῖνον τὴν ἐπιφάνειαν. « Νῦν δὲ ἐπαγγέλλεται λέγων· Ἐτι ἅπαξ ἐγὼ σεῶ οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. » Αὐτός, φησί, καὶ τότε τὴν γῆν ἐσεισεν, αὐτὸς καὶ τὸν οὐρανὸν σὺν τῇ γῆ προηγόρευσε σεισείν.

κζ'. « Τὸ δὲ, ἐτι ἅπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς παποημένων, ἵνα μείνη τὰ μὴ σαλευόμενα. » Σεισμοί, φησί, γίνονται συνεχεῖς. Τὸ τοῖνον ἅπαξ μεταβολὴν τινα πραγμάτων δηλοῖ. καὶ

Vers. 22-24. « Sed accessistis ad Sionem montem, et civitatem Dei viventis, Hierosolyman celestem et multorum millium angelorum frequentiam, et ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in caelis, et iudicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinem aspersionis melius loquentem quam Abelis. » Illic, inquit, timor, hic autem festum et celebritas : et illa quidem in terra, hæc autem in caelis : illic hominum millia, hic angelorum myriades : illic infideles et iniqui, hic ecclesia primogenitorum descriptorum in caelis, et spiritus justorum qui perfectionem acceperunt : illic vetus testamentum, hic novum : illic servus mediator, hic Filius : illic sanguis animantium rationis expertium, hic sanguis Agni rationalis. Quod autem ait, melius loquens quam Abelis, idem est ac rebus ipsis loquens, et suam ostendens operationem. Sanguis enim Abelis canitur : hic vero etiam hominum salutem operatur. Primogenitos autem vocavit electos, quia duplicem primogeniti ex lege capiebant partem in hæreditate. Hæc autem dixit, et horum ostendens excellentiam, et ad ea studiosius accedere præcipiens.

Vers. 25. « Videte ne recusatis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de caelis loquentem nobis avertimus. » Quoniam illi dixerunt : « Loquere ad nos tu, et ne loquatur ad nos Deus, » adhortatur **631** eos, ne crassum illorum imitentur stultitiam, et ne, sicut illi, Dominum relinquunt, et ad famulum accurrant, et pro Deo Moysen assumant, et pro novis in antiquis permaneant. Et vero, inquit, Deus illis non de caelo, sed in Sina monte legem dedit : nos autem de caelis adventum Domini exspectamus. Et docens, ipsum et horum et illorum fuisse legislatorem, subiunxit :

Vers. 26. « Cujus vox movit terram tuam. » Mons enim concussus est, significans Dei adventum. « Nunc autem præmittit dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed et caelum. » Ipse, inquit, et tunc terram movit, ipse etiam caelum cum terra se dixit concussurum.

Vers. 27. « Quod autem, Adhuc semel, dicit, declarat mobilitatem translationem, tanquam factorum, ut maneat quæ sunt immobilia. » Terræ motus, inquit, sunt frequentes. Illud ergo semel significat

VARIE LECTIONES.

¹⁰ Προσελ. — ἰπουραν. Theodoret. supra ad c. 11, 16 ; Isa. xxxv, 10 ; Psal. cx, 12 ; xxiii, 5 ; xlvii, 5 ; lxxviii, 9 ; lxxxvi, 2. In postremo loco, itemque Psal. lxxviii, 6, et Cant. iii, 11, etiam ἀπογεγρ. ἐν οὐρανοῖς. Ad Isa. iv, 2 omittit verba ἰπουρανίῳ — πανηγύρει, habetque ἀναγεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς. ¹¹ Πανηγύρει omittit ad Psal. lxxviii, 6. Sirm. hanc vocem habebat in fine v. 22 contra auctoritatem Theodoret. et ipsam sensum. ¹² Χριστοῦ B. ¹³ φ. non est in B. ¹⁴ τὸ ἔρος ἐπέστηεν B.

quamdam rerum mutationem, et eorum quæ cor-
rumpuntur ad meliora traductionem, quæ quidem
stabilem deinceps habebunt naturam.

VERS. 28. « Itaque regnum inconcussum susci-
pientes, tenemus gratiam, per quam serviamus
pietates Deo cum metu et reverentia. » Illud autem,
quod concipi non potest, posuit pro eo quod
est Sufficiens. Ostendit autem, quomodo cultus
Deo sit exhibendus. Deinde divina etiam eloquia
commemorat, metu reddens alacriores.

VERS. 29. « Etenim Deus noster ignis consumens
est. Rursus autem moralem exhortationem affert.

632 CAPUT XIII.

VERS. 1. « Charitas fraternitatis maneat. » Com-
positio nominis intensam charitatem significat.
Ex amico enim et fratre nomen composuit.

VERS. 2. Ethospitalitatem nolite oblivisci : per hanc
enim quidam inscientes angelos hospitio receperunt.
» Abraham patriarcha, cum tanquam ad
homines accessisset, invenit angelos, et Dominum
angelorum. Ita etiam beatus Lot, ut homines qui-
dem angelos suscepit, ut ab angelis autem suscepit
benedictionem.

VERS. 3. « Mementote victorum, tanquam simul
vincti, et laborantium, tanquam et ipsi in corpore
inanes. » Iis qui hæc patiuntur ferre per com-
miserationem quod par est auxilium propter
pietatem.

VERS. 4. « Honorabile connubium in omnibus,
et thorus immaculatus. Fornicatores autem et
adulteros judicabit Deus. » Illud quidem legiti-
mum, hoc autem valde illegitimum. Et illud qui-
dem lege sanxit Deus ab initio : « Faciamus
enim, inquit, ei adjutorium simile sibi ¹. » Et cum
formasset, adduxit, et eos conjunxit, et nuptialem
« dedit benedictionem : « Crescite, dicens, et mul-
tiplicamini, et replete terram ². » Adulterium autem
et fornicationem intemperans introduxit
cogitatio.

VERS. 5. « Sint mores sine avaritia. » Non ve-
luit possessionem, sed amare divitias : hinc na-
scitur plura per injuriam habendi cupiditas. « Con-
tenti presentibus. » Nemo studeat res suas augere.
Laudatur enim sufficientia. Dat etiam sufficientis
pignus adhortationis. « Ipse enim dixit : Non te
deseram, nec te derelinquam. » **633** Verax est
qui est pollicitus, promissum fideliter excipiamus.
Hoc enim subjunxit :

VERS. 6. « Ita ut confidenter dicamus : Dominus
mihi adjutor, non timebo quid facturus sit mihi
homo. » Necessario hoc quoque exhortationi ad-
jecit, ut adversus persequentem forti ac fidenti
sint animo ad Deum respicientes.

¹ Gen. II, 18. ² Gen. I, 28.

Α τῶν φθειρομένων τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω μεταστάσει,
ἅπερ μόνιμον λοιπὸν ἔξει τὴν φύσιν.

κη'. « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες
ἔχωμεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ,
μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. » Τὸ δὲ, ἀσάλευτον,
ἀντὶ τοῦ Διαρκῆ, τέθεικεν. Ἔδειξε δὲ καὶ πῶς δεῖ
προσφέρειν τῷ Θεῷ τὴν λατρείαν. Εἶτα καὶ τῶν
θειῶν λογίων ἀναμνήσκει, τῷ φόβῳ προθυμοτέρους
ποιῶν.

κθ'. « Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων. »
Πάλιν δὲ τὴν ἠθικὴν προσφέρει παραίνεσιν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α'. « Ἡ φιλαδελφία μενέτω. » Ἡ τοῦ ὀνόματος
συνθήκη τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀγάπης δηλοῖ. Ἐκ φίλου
B γὰρ καὶ ἀδελφοῦ ἐν συνέθηκεν ὄνομα.

β'. « Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύ-
της γὰρ ἐλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. » Ἀβραάμ
ὁ πατριάρχης ὡς ἀνθρώποις γὰρ προσελθῶν, εἶρεν
ἀγγέλους, καὶ τὸν ἀγγέλου Δεσπότην. Οὕτω καὶ ὁ
μακάριος Λῶτ, ὡς ἀνθρώπους μὲν ὑπεδέξατο τοὺς
ἀγγέλους, ὡς δὲ παρ' ἀγγέλων τὴν εὐλογίαν ἐδέ-
ξατο.

γ'. « Μιμνήσθε τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι·
τῶν κακουχομένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σύμματι. »
Κοινωνεῖτε διὰ τῆς συμπαθείας, καὶ τῆς προσφόρου
θεραπείας, τοῖς ταῦτα πάσχουσι διὰ τὴν εὐσέ-
θειαν.

δ'. « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι ¹, καὶ ἡ κοίτη
ἀμίαντος· πόρνος δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. »
Τὸ μὲν γὰρ ἔνομον, τὸ δὲ λίαν παράνομον. Καὶ τὸ
μὲν ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν ἐξ ἀρχῆς· « Ποιήσωμεν
γὰρ αὐτῷ, ἔφη, βοηθὸν κατ' αὐτόν. » Καὶ διαπλάσσα·
ἤγαγε καὶ συνῆψε, καὶ τὴν γαμήλιον διδουκεν εὐλο-
γίαν· « Ἀξέανεσθε, λέγων, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πλη-
ρώσατε τὴν γῆν. » Τὴν δὲ μοιχείαν καὶ πορνείαν ὁ
ἀκόλαστος ἐπεισήγαγε λογισμὸς.

ε'. « Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος. » Οὐ τὴν κτῆσιν
ἀπηγόρευσεν, ἀλλὰ τὸ χρημάτων ἐρῆν. Ἐντεῦθεν
γὰρ ἡ πλεονεξία γεννᾶται. « Ἀρκοῦμενοι τοῖς παρ-
οῦσιν. » Ἀξέειν τὰ ὄντα σπουδαζέτω μηδεὶς· ἐπαι-
νουμένη γὰρ ἡ αὐτάρκεια. Δίδωσι δὲ καὶ ἐλέγγυον
τῆς παραινέσεως ἱκανόν. « Ἀυτὸς γὰρ εἶρηκεν· Οὐ
μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω. » Ἀψευδὴς ὁ
ὑποσχόμενος, πιστῶς τὴν ἐπαγγελίαν δεξιόμεθα·
τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

ς'. « Ὅσοι θαρρῶντες ἡμᾶς· λέγειν· Κύριος ἐμοὶ
βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἀνθρω-
πος. » Ἀναγκαῖως καὶ τοῦτο τῇ παραινέσει προσ-
ῆρμωσεν, ἵνα καταθάρρῃσιν τῶν διωκόντων, εἰς τὸν
Θεὸν ἀποβλέποντες.

VARIE LECTIONES.

¹ ἐν πᾶσι: omittit noster supra ad c. XII, 14, quæst. 20 ad Levit. Sed habet cum cæteris verbis Hæc. Lib. V, 27, et serm. 12, p. 675 Sirin.

Ζ. « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες Ἀ ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκθασιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμήσθε τὴν πίστιν. » Περὶ τῶν ἤδη τετελευτηκότων ἀγίων ἔφη, Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος, Ἰακώβου τοῦ Ἰωάννου ἀδελφοῦ, Ἰακώβου τοῦ ἐπίκλην Δικαίου. Καὶ ἕτεροι δὲ πλείστοι ὑπὸ τῆς Ἰουδαίων ἀνηρέθησαν λύττης. Εἰς τοὺτους, φησὶν, ἀφορῶντες, καὶ τὴν ἀξιέπαινον αὐτῶν μαυθάνοντες πολιτείας, τὴν πίστιν ζηλώσατε.

Ἡ. « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς θέθεικεν, ἀλλὰ τοῖς ἀναιρεθεῖσι προσήρμοσε, διδάσκων ὡς καὶ αὐτὸς ὑπὸ Ἰουδαίων τῷ σταυρῷ προσηλώθη. Δείκνυσι δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν αἰώνιον ὑπαρξιν. *Χθὲς γὰρ καὶ σήμερον* τὴν ἀνθρωπείαν ἐκάλεσε φύσιν· αἰώνιον δὲ τὴν θεότητα προσηγόρευσε. Τὸν δὲ αὐτὸν ἔφη καὶ τοῦτο εἶναι ἀκαίειν· ἐπειδὴ εἰς Υἱὸς μονογενῆς ὁ αὐτὸς καὶ πρωτότοκος.

Θ. « Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέροσθε· καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιῶσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες. » *Διδασκαλίαις ξέναις* ἐκάλεσε τὰς ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐναντίας. Παρακαλεῖται τοίνυν αὐτοῖς τῆς χάριτος προσμεῖναι διδασκαλίᾳ, καὶ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις καταλιπεῖν. Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἐκ τούτων δνησιν ἐκαρπώσατο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ θεὸς νεῶς κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον εἰστήκει, καὶ τὰ ἱερὰ κατὰ νόμον ἐθύετο, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

Ι. « Ἐχομεν θυσιαστήριον, ἐξ οὗ φαγεῖν οὐκ ἔχουσιν ἐξουσίαν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. » Τοῦτο, φησὶ, τοῦ παλαιοῦ πολλῷ τιμιώτερον· ἐκεῖνο γὰρ τούτου σκιά. Ἐκεῖνο δέχεται τὰς ἀλόγους θυσίας· τοῦτο δὲ τὴν λογικὴν τε καὶ θείαν. Οὐ δὴ χάριν οὐδαὶς ἐκείνων τῶν ἱερῶν ταύτης μεταλαγχάνει, εἰ μὴ πρῶτον τὴν εἰς τὸν Κύριον δέξεται πίστιν.

ια, ιβ'. « Ὅτι γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἀμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διδ' καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιασθῇ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε. » Βλέπετε τὸν τύπον, καὶ πρᾶθετε τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν ὁμοίτητα θεωρήσατε. Δάμαλιν πυρρὸν ὁ νόμος ἐκέλευσε σφαγῆναι, καὶ ἐκ τοῦ ταύτης αἵματος τὸν ἀρχιερέα λαβεῖν, καὶ πρὸ τοῦ ἱλαστηρίου βᾶναι τῷ δακτύλῳ ἐπτάκις. Αὐτῶν μόντοι τὴν δάμαλιν ἔξω τῆς παρεμβολῆς κατακαίοντες, τὴν κόνιν ἐλάμβανον, καὶ διὰ ταύτης τοὺς καλουμένους ἀκαθάρτους ἐκάθαιρον. Τοῦτο δὲ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐπλήρου τὸν τύπον. Καὶ γὰρ ἐν ταῦθα τὸ ἐξ Ἀδάμ σῶμα τὸ ἐρυθρὸν σημαίνει τὸ ὄνομα τῆ Ἑβραίων φωνῆ. Ἐξω δὲ τῆς πύλης τῷ σταυρῷ προσηλώθη· τὸ δὲ τούτου αἷμα τὰς ἡμετέρας καθαίρει ψυχὰς. Ἄντι δὲ τῆς κόνινος αὐτὸ τὸ ζωοποιὸν ἡμῖν γίνεται σῶμα.

ν Num. xix.

VARIÆ LECTIONES.

« Ita et in Eranist., dial. 3, p. 156 Sirm., exhibet textum nostrum, sed quæst. 61 ad Exod. paulo lilerius ita : Τούτου χάριν καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἔξω, κ. τ. λ.

VERS. 7. « Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei : quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. » De sanctis dicit Jam defunctis, Stephano primo martyre, Jacobo Joannis fratre, Jacobo qui Justus est cognominatus. Sed et alii complures a Judæorum rabie perempti fuerant. Ad hos, inquit, respicientes, et eorum laude dignam vitæ rationem considerantes, æmulamini fidem.

VERS. 8. « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula. » Hoc quoque non abs re posuit, sed interemptis adjunxit, docens ipsum etiam fuisse a Judæis crucifixum. Ostendit autem æternam ejus essentiam. *Heri enim et hodie* humanam naturam appellavit, æternam vero vocavit divinitatem. Eundem porro et hoc et illud esse dixit : quoniam unus Filius unigenitus idem et primogenitus.

VERS. 9. « Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulanti bus in eis. » *Doctrinas peregrinas* appellavit, doctrinis evangelicis contrarias. Præcipit ergo ipsis, ut permaneant in doctrina gratiæ, et legales observationes relinquunt. Nullus enim, inquit, ex iis cepit utilitatem. **634** Quoniam autem et divinum quoque templum stabat illo tempore, et sacra ex lege immolabantur, necessario subjunxit :

VERS. 10. « Habemus altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt. » Hoc, inquit, est multo veteri præstantius : illud enim hujus est umbra. Illud hostias rationis expertes recipit : hoc vero rationale et divinam. Quamobrem nullus illorum sacerdotum hujus sit particeps, nisi prius fidem in Dominum susceperit.

VERS. 11, 12. Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Videte figuram, et conferte veritatem, et considerate similitudinem. Vaccam rufam jussit lex mactari, et ex ejus sanguine sumere pontificem, et ante propitiatorium septies digito aspergere. Porro vaccam ipsam extra castra comburentes, cinerem accipiebant, et per ipsum eos qui dicebantur immundi expiabant. Hoc autem typum gerebat salutaris passionis. Nam hic etiam corpus quod est ex Adamo rubrum significat voce Hebraica. Extra portam autem crucifixus est, ejus quoque sanguis animas nostras expiat. Loco autem cineris est nobis ejus corpus vivificum.

VERS. 13. «Excamus igitur ad eum extra castra, A
635 improperium ejus portantes. » *Extra castra,*
 pro eo quod est, *Recedamus ab institutis legalibus,*
ferentes probra pro eo qui servavit.

VERS. 14. « Non enim habemus hic manentem ci-
 vilitatem, sed futuram inquirimus. » *Præsentia ergo*
contemnamus, et exspectemus illa quæ stabilia sunt
ac permanentia.

VERS. 15. « Per ipsum ergo offeramus hostiam
 laudis semper Deo, id est, fructum laborum con-
 sistentium nomini ejus. » *Nihil enim nos juvat oblata*
Deo laus absque fide in Filium. Quia enim scribebat
ad Hebræos, qui solum Patrem honorare consue-
verunt, necessario adjecit, per ipsum.

VERS. 16. « Beneficentiæ autem et communica-
 tionis nolite oblivisci: talibus enim hostilis dele-
 ctatur Deus. » *Ostendit sacrificium laudis Deo pla-*
cere. Ei autem conjunxit sacrificium beneficentiæ,
quod merito appellavit communicationem. Dixit
enim Dominus: « Facite vobis amicos de mammona
iniquitatis, ut, quando defeceritis, suscipiant vos
in æterna sua tabernacula ». » Divinus quoque
Apostolus: « Vestra, inquit, abundantia illorum
inopiam suppleat, ut et illorum abundantia ves-
tram suppleat inopiam, ut fiat æqualitas ». »
Communicatio ergo est et remuneratio. Ille enim
dat pecunias, ille vero reddit benedictionem, et
ejus qui indiget sunt potiora.

VERS. 17. « Obedite præpositis vestris, et subja-
 cete eis, ipsi enim pervigilant, quasi pro anima-
 bus vestris rationem reddituri, ut cum gaudio hoc
 faciant, et non gementes: hoc enim non expedit
 vobis. » *Discipulos quidem adhortatur ut doctoribus*
636 *obediant. Simul autem doctores etiam ad*
majorem animi alacritatem excitavit. Docet enim
ipso vigilare, et judicium timere.

VERS. 18. « Orate pro nobis: confidimus enim
 quia bonam conscientiam habemus in omnibus
 bene volentes conversari. » *Male audiebat apud eos,*
ut qui legi contraria prædicaret. Eos ergo docet,
scilicet non alia de causa id facere, quam ut pareat
verbo divino. Quapropter etiam conscientiam
vocavit in testimonium.

VERS. 19. « Amplius autem deprecor vos hoc fa-
 cere, quo celerius restituar vobis. » *Date oratio-*
num auxilium, ferre opem meo desiderio. Cupio
enim vos videre.

VERS. 20, 21. « Deus autem pacis, qui eduxit
 de mortuis pastorem magnam ovium in sanguine
 testamenti æterni Dominum nostrum Jesum Chri-
 stum, aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus
 voluntatem, faciens in vobis quod placeat coram

* Luc. xvi, 9. * II Cor. viii, 14.

ιγ'. « Τοίνυν ἔξερχώμεθα ¹⁰ πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς
 παρεμβολῆς, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες. » *Ἐξω*
τῆς παρεμβολῆς, ἀντὶ τοῦ. Ἐξω τῆς κατὰ νόμον
γενώμεθα πολιτείας, φέροντες τὰ ὑπὲρ τοῦ σεσω-
κότες ἡλείδη.

ιδ'. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν
 μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. » *Καταφρονήσωμεν τοίνυν*
τῶν παρόντων, καὶ προσμενωμεν ἐκεῖνα τὰ μόνιμά
τε καὶ διαρκῆ.

ιε'. « Δι' αὐτοῦ οὖν ¹¹ ἀναφέρωμεν θυσίαν αἰνεύσεως
 διαπαντὸς τῷ Θεῷ, τουτέστι καρπὸν χειλέων ὁμολο-
 γούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. » *Ὅθεν γὰρ ἡμᾶς ὀνεί-
 σιν ὀμνυθία τῷ Θεῷ προσφερομένη διὰ τῆς εἰς τὸν*
Ἰῆν πίστεως. Ἐπειδὴ γὰρ Ἑβραίοις ἔγραφεν, ὁ
μόνον τιμᾶν εἰκόθαι τὴν Πατέρα, ἀναγκαίως τὸ, δι'
D *αὐτοῦ, προστέθεικε.*

ις'. « Τῆς δὲ εὐποίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλαν-
 θάνεσθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαριστεῖται ὁ
 Θεός. » *Ἐβείξε τὴν τῆς αἰνεύσεως θυσίαν ἀρίσκουσαν*
τῷ Θεῷ. Συνέειξε δὲ αὐτῇ καὶ τὴν τῆς εὐποίας, ἣν
κοινωνίαν εἰκότως ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἔφη:
« Ποιήσατε ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς ἀει-
κίας, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δίδωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰω-
νίους αὐτῶν σκηνάς. » Καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος: « Τὸ
ὁμῶν περισσεύμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα γένη-
ται καὶ τὸ ἐκείνων περισσεύμα εἰς τὸ ὁμῶν ὑστε-
ρημα, ὅπως γένηται ἰσότης. » Κοινωνία τοίνυν ἐστὶ
καὶ ἀντιδοσις. Ὁ μὲν γὰρ δίδωσι χρήματα, ὁ δὲ
ἀντιδίδωσιν εὐλογίαν, καὶ ἐστὶ τοῦ δεομένου τὰ με-
ζύονα.

ιζ'. « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπει-
 κετε· αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν,
 ὡς λόγον ἀποδώσουσες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι,
 καὶ μὴ στενάζοντες. Ἄλυσταλὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο. »
Παραίνει μὲν τοῖς μαθηταῖς ὑπακούειν τοῖς διδα-
σκάλοις. Διηγείρε δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τοὺς διδασκά-
λους εἰς πλείονα προθυμίαν ¹² διδάσκει γὰρ αὐτοὺς
ἀγρυπνεῖν, καὶ τὰς εὐθύνας δειμαίνειν.

ιη'. « Προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν· πεποθήαμεν γὰρ
 δεῖ καλῆς συνέδησιν ἔχομεν, ἐν παντί καλῶς θέλοντες
 ἀναστρέφεσθαι. » *Διεβέβλητο αὐτοῖς ὡς τάναντια τῷ*
νόμῳ κηρύττων. Διδάσκει τοίνυν αὐτοὺς ὡς οὐκ ἄλλου
του χάριν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ θεῷ λόγῳ πισθί-
μενος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τὴν συνέδησιν εἰς μαρτυ-
D *ρίαν ¹³ ἐκάλεσεν.*

ιγ'. « Περισσότερως δὲ παρακαλῶ τοῦτο ποιῆσαι,
 ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶμεν ὑμῖν ¹⁴. » *Δότε τῶν*
προσευχῶν τὴν βοήθειαν, συνεργήσατέ μου τῇ προ-
θυμίᾳ· ποθῶ γὰρ ὑμᾶς θεάσασθαι.

κ', κα'. « Ὁ δὲ Θεός τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ
 νεκρῶν ¹⁵ τὴν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, ἐν
 αἵματι διαθήκης αἰωνίου τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν
 Χριστὸν ¹⁶, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ
 εἰς τὸ ποιῆσαι θέλημα ¹⁷ αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Ἐξέρχ. τοίνυν Noster ad Cant. ii, 14. ¹¹ οὖν abest a B. ¹² ἐπιθυμίαν B. ¹³ μαρτύριον B.
¹⁴ ἀποκατασταθῶ B. ¹⁵ τῶν νεκρ. habet noster Epist. 146, p. 1040 Sirm. ¹⁶ Χρ. neque est in B, ne-
 que in Epist. cit. ¹⁷ τὸ θελ. B et noster in Epist. cit.

εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ **A** se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Doctrinæ necessario conjunxit benedictionem, et proluxæ orationi veluti signacula quædam apposuit. Pastorem autem magnam ovium Dominum appellavit Christum. Est enim vox ejus : « Ego sum pastor bonus ». » *Æternum* autem *testamentum* vocavit novum, quod aliud non sit posthac futurum. Ne quis enim existimet fore ut hoc quoque per aliud testamentum cesset, merito ostendit id nunquam esse desitutum.

κβ'. « Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως. Καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέστειλα ὑμῖν. » Ἀσμένως δέξασθε τὴν παρ' ἐμοῦ πεμφθεῖσαν διὰ τῶν γραμμάτων παράκλησιν. Ἴνα γὰρ μηδένα τῶν λόγων ἀποκναίσῃ τὸ μήκος, ἐν κε- **B** φάλαιῳ γέγραφα τὴν Ἐπιστολήν.

κγ'. « Γινώσκατε ⁶⁶ τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολειμμένον, μεθ' οὗ, ἐν τάχῳ ἐρχεται, ἕξομαι ὑμῶν. » Ἐδειξεν ὡς δι' αὐτοῦ πίπομε τὴν Ἐπιστολήν. Εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοῦ καὶ χαίρειν αὐτῷ, ἐπειδὴ περ καὶ αὐτὸς περιτετημένος ὑπῆρχεν.

κδ'. « Ἀσπάσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους. » Αἰνίττεται ὁ λόγος ὡς οἱ προστατεῦντες αὐτῶν τοιαύτης διδασκαλίας οὐκ ἐχρηζόν. Οὐ δὲ χάριν οὐκ ἔκείνοι· ἐπίστευον, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. » Ἐδειξε πόθεν γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν, καὶ κατὰ ταυτὸν εἰδίδασκεν, ὡς ἐν βραχείῳ καιρῷ πάντα τὰ εὐαγγελικὰ διέδραμε κήρυγμα, καὶ τὰ ἔθνη κατὰ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγενημένην ἐπαγγελίαν τῆς **C** εὐλογίας τετύχηκεν.

κε'. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τὸ σύνθηρος ἀκροτελεύτιον τίθει, τὴν τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐπευξάμενος μετουσίαν. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν καινῶν καὶ τῶν παλαιῶν ἀνυμνήσωμεν νομοθέτην, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν βρῆπης ἱκετεύσωμεν. Ἴνα τοὺς θεοὺς αὐτοῦ φυλάξαντες νόμους, τῶν ἐπηγγελμένων τόχῳμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Ἑβραίους ἐγράφη ἀπὸ Ἰταλίας διὰ Τιμοθέου.

⁶⁶ Joan. x, 12.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ τῶν αἰώνων οὐκ ἐστὶν ἐν Epist. cit. ⁶⁶ Eundem versum excitat dial. 1 adversus Aномοζος, p. 278 Garn.

VERS. 22. « Rogo autem vos, fratres, ut sufferratis **637** verbum solatii. Etenim perpauca scripsi vobis. » Libenter suscipite missam a me per litteras consolationem. Ne cui enim orationis prolixitas afferret molestiam, summam epistolam scripsi.

VERS. 23. « Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos. » Ostendit se per ipsum epistolam misisse. Erat autem verisimile eos quoque ipso delectari, quoniam fuerat etiam ipse circumciscus.

VERS. 24. « Salutate omnes præpositos vestros, et omnes sanctos. » Innuat his verbis, eos qui illis præsumt hujusmodi non egere doctrina. Quamobrem ad ipsos non scripsit, sed ad eorum discipulos. « Salutant vos de Italia fratres. » Ostendit undenam scripserit Epistolam, et simul ostendit prædicationem evangelicam brevi tempore omnia pervasisse, et gentes, juxta promissionem Abrabæ factam, assecutos esse benedictionem.

VERS. 25. « Gratia cum omnibus vobis. Amen. » Id posuit quod solet in extremo ponere, Imprecans eis participationem gratiæ. Nos autem et novorum et veterum legislatorem laudemus, et ut ab eo auxilium consequamur obsecramus : ut cum ejus divinas leges servaverimus, promissa bona adipiscamur, in Christo Jesu Domino nostro. Cum quo Patri gloria, una cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Hebræos scripta est ex Italia per Timotheum.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Α' ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ I AD TIMOTHEUM.

638 ARGUMENTUM.

Beatissimo Timotheo patria erat Lycaonia. Relicta autem et patria, et domo, et parentibus, secutus est Apostolum, ejus consuetudinem omnibus simul anteponens. Huic Asia curam commisit divinus Paulus. Ad eum ergo scribit, primum quidem adhortatus, ut ora eorum, qui contraria docere conabantur, obstruat: deinde ecclesiastici eum muneris ordinem edocens. Tum sacerdotalium, et aliorum etiam reipublicæ ordinum characteres designans. Prædixit etiam execrandarum hæreticorum pernicioſa semina. Hortatusque est præterea, ut ea faciat, quæ convenit eum facere, cui cura credita est animarum.

639 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus apostolus Jesu Christi secundum mandatum Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostræ. » Docet discipulum, se non apostolicam arripuisse dignitatem, sed a Deo jussum prædicationem salutarem omnibus attulisse. Deo etiam conjunxit Christum Dominum, ostendens honoris æqualitatem. Deum autem salutem et Christum spem vocavit, non nomina dividens, nec hoc quidem illi, illud vero huic tribuens, sed utrumque in utraque persona intelligens. Etenim beatus David utrumque posuit in una persona: « Exaudi nos, Deus Servator noster, spes omnium finium terræ ^a. »

VERS. 2. « Timotheo dilecto filio in fide, gratia, misericordia et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Admodum apte relativo nomini fidem conjunxit. Non enim natura, sed fides eum effecit filium. Cum enim im credidisset divinæ prædicationi, patrem vocare meruit divinum Apostolum.

VERS. 3, 4. « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut præcipias quibus-

^a Psal. LXXIV, 6.

A

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Λυκαῶν ὁ τρισμακάριος Τιμόθεος ἦν. Καταλιπὼν δὲ καὶ πατρίδα, καὶ οἰκίαν, καὶ τοὺς γεγεννηκότας, εἶπετο τῷ Ἀποστόλῳ, πάντων ὁμοῦ τὴν σὺν αὐτῷ διαγωγὴν προαιρούμενος. Τούτῳ τῆς Ἀσίας τὴν ἐπιμέλειαν ἐνεχείρισεν ὁ Θεσπίσιος Παῦλος. Γράφει τοίνυν αὐτῷ, πρώτων μὲν τοὺς τάναντία διδίσκειν ἐπιχειροῦντας ἐπιστομίζειν παρακαλῶν· εἶτα τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐτὸν λειτουργίας ἐκπαιδεύων τὴν τάξιν· ἔπειτα καὶ τῶν ἱερατικῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἄλλων ταγμάτων τῆς πολιτείας τοὺς χαρακτήρας ὑποδεικνύς. Προηγόρευσε δὲ καὶ τῶν θυσωνύμων αἰρετικῶν τὰ ὀλίθρια σπέρματα. Παρήνευσε δὲ καὶ αὐτῷ ποιεῖν ἅπερ προσήκει ποιεῖν τὸν ψυχῶν κηδεμονίαν πεπιστευμένον.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν. » Διδάσκει τὸν μαθητὴν, ὅς τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν οὐχ ἤρπασεν, ἀλλὰ προσταχθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προσέφερεν ἅπασιν τὸ σωτήριον κήρυγμα. Συνῆψε τῷ Θεῷ καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, τὴν ὁμοτιμίαν δεικνύς. Σωτηρίαν δὲ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν ἐλπίζειν κέκληκεν, οὐ διαίρων τὰ ὀνόματα, καὶ τῷ μὲν τοῦτο, τῷ δὲ ἐκεῖνο προσνέμων, ἀλλ' ὁμόφωτον ἐφ' ἑκατέρου προσώπου νοῦν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαβὶδ ἁμόφωτον ἐφ' ἑνὸς προσώπου τέθεικεν· « Ἐπάκουσον ἡμῶν, ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ἡ ἐλπίς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς.

β'. « Τιμόθεε γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει, χάρις, εἰλας, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄγαν ἀρμοδίως τῷ σχετικῷ ὀνόματι τὴν πίστιν συνέζευξεν. Οὐ γὰρ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ πίστις εἶδεν αὐτὸν ἀπειργάσατο. Πεπιστευτικῶς γὰρ τῷ Θεῷ κηρύγματι, πατέρα καλεῖν ἠξιώθη τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

γ', δ'. « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν, ἵνα παραγγεί-

VARIE LECTIONES.

^a Ἡαε̄ ἓνα παραγγ. usque ad ἀπεράντοις, quest. 3 in Gen.

λης τισὶ μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις, αἵτινες ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον ἢ οἰκονομίαν Θεοῦ τῆν ἐν πίστει. » Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, ἐπὶ τῇ γνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μέγα φρονούντες, ζητήματα ἄτακτοὺς ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκῶσι προσέφερον, ἐλέγχειν μὲν αὐτοὺς ὡς ἀμύητους τῶν θείων λογίων πειρώμενοι, φυλάττειν δὲ τὴν νομικὴν πολιτείαν παραπειθεῖν ἐπιχειροῦντες. Οὕτω καὶ τὰς ἐξ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ γενεαλογίας κατέλεγον, ἐρευνῶντες δὴθεν εἰ ἀληθῶς ἐκ τούτων ὁ Κύριος κατὰ σάρκα γεγέννηται. Παρεργυζοῦν τὸν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῷ θαυμασίῳ Τιμοθέῳ τούτους μὲν ἐπιστομίζειν, καὶ μὴ συγχωρεῖν αὐτοῖς παραφθεῖρειν τὸν τῆς διδασκαλίας κανόνα· τοῖς δὲ γε ἄλλοις παρακελεύεσθαι τῇ τούτων μὴ προσέχειν ἀδόλεσχά. Μύθους δὲ οὐ τὴν τοῦ νόμου διδασκαλίαν ἐκάλεσαν, ἀλλὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἐρμηνείαν, τὴν ὅπου αὐτῶν κλυομένην δευτέρωσι· καὶ διδάσκει ὡς αἱ μὲν περιτταὶ ζητήσεις ἀνόητοι², ἡ δὲ πίστις φωτίζει τὸν νοῦν, καὶ ἐπιδείκνυσι τὰς θείας οἰκονομίας.

ε'. « Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν, ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς, καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. » Δείξας τῆς ἐκείνων μυθολογίας τὸ ἀκερδές, προῦθεικε τῆς οἰκίας διδασκαλίας τὸ χρήσιμον. Προσῆκει γάρ σε, φησί, διδάσκειν αὐτοὺς εἰλικρινῶς ἀγαπᾶν τὸν εὐεργέτην Θεόν, καὶ πίστιν ἔχειν ἀκραιφνή, τῇ τῷ συνειδότῳ μαρτυρίᾳ βεβαιουμένην. Εἶτα πάλιν τὸν κατηγορικὸν ἀνέλαβε λόγον.

ς', ζ'. « Ὡν τινες ἀστοχῆσαντες, ἐξεστράπησαν εἰς ματαιολογίαν, θέλοντες εἶναι νομοδιδάσκαλοι, μὴ νοούντες μήτε ἂ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαίωσινται. » Δεδήλωκεν ὡς οὐ περὶ τῶν προφανῶς ἐναντίων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ περὶ τῶν πεπιστευκῶν μὲν τῷ Κυρίῳ λεγόντων, τῆν εὐαγγελικὴν δὲ διαφθερόντων διδασκαλίαν, καὶ τοὺς ἀνοήτους αὐτῶν λογισμοὺς τῶν θείων λογίων σωφρόνους ὑπειληφόντων. Ὅτι δὲ ἐξ Ἰουδαίων οὗτοι ἦσαν, σαφῶς διδάσκει τὸ, *θέλοντες εἶναι νομοδιδάσκαλοι*. Ἐπειδὴ δὲ σφοδρότεροις κατὰ τούτων ἐχρήσατο λόγοις, ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ νόμου κατηγορεῖν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

η'. « Οἶδαμεν δὲ ὅτι καλὸς ὁ νόμος, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται. » Οὐ τῷ νόμῳ μέμφομαι, ἀλλὰ τοῖς κακοῖς διδασκάλοις τοῦ νόμου. Οἶδα γάρ τὸν νόμον ὠφέλιμον τοῖς φυλάττειν προαιρουμένοις τὸν τούτου σκοπόν. Τὸ γὰρ, *ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται*, τοῦτο δηλοῖ, ἐάν τις ἀκολουθῇ αὐτοῦ τῷ σκοπῷ. Σκοπὸς δὲ τῷ νόμῳ, προσαγαγεῖν ἡμᾶς τῷ Δεσπότη Κυρίῳ, μετὰ τὴν ἐκείνου παρουσίαν μηκέτι κρατεῖν. Τοῦτο γάρ καὶ Γαλάταις ἐπιστέλλων εἶρηκεν· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. » Τῷ νόμῳ γὰρ, φησί, πειθόμενος, οὐ φυλάττω τὸν νόμον. Δείκνυσι δὲ καὶ ἑτέρως περιττὸν τὸν νόμον, τοῖς φύσει οὐ μετιῶσι καλᾶ.

^b Galat. II, 19.

² ἀνόητοι B.

A dam ne aliter docerent, neque attenderent fabulis, et genealogiis interminatis, quæ quæstiones præstant magis quam dispensationem Dei quæ est in fide. » Qui ex Judæis crediderant, propter Veteris Testamenti cognitionem gloriantes, iis qui ex gentibus erediderant quasdam quæstiones proponebant, eos ut divinorum eloquiorum ignaros redarguere conantes, atque ut legalem vitæ institutionem servarent persuadere **640** contendentes. Ita et ductas ex Abrahamo et ex Davide recensebant genealogias, perscrutantes scilicet, an ex iis Dominus secundum carnem natus sit. Præcipit ergo divinus Apostolus admirabili Timotheo, ut his quidem os obstruat, eisque non permittat, ut doctrinæ regulam corrumpant: aliis autem jubeat ut eorum nugis non attendant. *Fabulas* autem vocavit, non legis doctrinam, sed Judaicam interpretationem, quæ ab eis vocatur deuterosis (Mischna): et docet supervacaneas quidem quæstiones esse inutiles, fidem autem mentem illuminare, et divinas dispensationes patefacere.

Vers. 5. « Finis autem præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non facta. » Postquam ostendit esse illorum fabulas inutiles, proposuit suæ doctrinæ utilitatem. Convenit enim, inquit, te eos docere, ut benefactorem Deum sincere diligant, et puram ac integram fidem habeant, confirmatam testimonio conscientie. Deinde redit ad accusationem.

Vers. 6, 7. « A quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium, volentes, esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant. » Significavit se hæc dicere, non de iis qui aperte adversantur, sed de iis, qui se dicunt quidem Domino credidisse, corrumpunt autem doctrinam evangelicam, et stultas suas cogitationes divinis eloquiis sapientiores existimant. Hos autem ex Judæis fuisse, aperte docet illud, *volentes esse legis doctores*. Quoniam autem acerbiore in illos oratione **641** usus est, ne quis existimet eum legem accusare, necessario subiunxit:

Vers. 8. « Scimus autem, quod bona sit lex, si quis ea legitime utatur. » Non reprehendo legem, sed malos legis doctores. Scio enim legem esse utilem iis qui volunt ejus scopum servare. Hoc enim significat illud, *si quis ea legitime utatur*, id est, si quis ejus scopum sequatur. Legis autem scopus est, ut nos ad Christum Dominum adducat: post illius autem adventum, non amplius dominatum obtineat. Hoc enim dixit etiam scribens ad Galatas: « Ego enim per legem legi sum mortuus, ut Deo vivam ^b. » Legi enim, inquit, parens legem non servo. Aliter quoque ostendit legem esse supervacaneam iis qui natura ea quæ sunt honesta non sectantur.

VERS. 9, 10. « Sciens hoc, quod lex justo non a sit posita, sed injustis et contumacibus, impiis et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, parricidis et matricidis, homicidis, fornicariis, maseulorum concubitoribus, plagiaris, mendacibus, perjuris. » Hæc omnia, inquit, a lege fieri prohibentur. Qui autem ab his abstinet, legis præcepto non indiget. Hæc autem nos etiam novi testamenti prædicatores similiter prohibemus. Hoc enim sequentia declarant.

« Et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur, (VERS. 11) quæ est secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi. » Ostendit quod quæ sunt necessaria legis convenient et consonent cum Evangelio. Legis autem necessaria sunt, Non adulteraberis, non occides, non furaberis, 642 et quæ sunt ejusmodi. Supervacanea autem, quæ ad sacrificia, et dies, et mortuos, et leprosos, et his similia pertinent; quorum adimpletionem conjunxit cum loco consecrato, ut eo soluto horum quoque ostenderetur solutio. *Evangelium autem gloriæ* appellavit prædicationem, quia futuram gloriam pollicetur credentibus. Divinus porro Apostolus, cum sibi creditum fuisse dixisset Evangelium, recordatus est eorum quæ olim adversus Ecclesiam perpetrarat, Deoque benefactori laudes refert, clamans :

VERS. 12, 13. « Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me exultimavit, ponens in ministerio. Qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus. » Non enim propriis usque viribus hanc hominibus doctrinam exhibeo, sed ab eo qui servavit confirmatus et corroboratus : qui eum qui adversus ipsum furere solebat, fidum Evangelii ministrum effecit. Jam vero ostendit etiam modum ipsum mutationis. « Sed misericordiam consecutus sum. » Quæ fuit autem causa misericordiæ? « Quia ignorans feci in incredulitate. » Cæcutiebam enim, lumen non videbam. Neque enim invidia ductus bellum gerebam, sed pro lege videlicet decertans. Sed quid postea fecisti?

VERS. 14. « Superabundavit autem gratia Domini nostri, cum fide et dilectione quæ est in Christo Jesu. » Ostendit quænam ad ea quæ acciperat ipse contulerit. Cum enim supernam gratiam accepisset, fidem et charitatem attulit. Nam enim sincere credidisset, vehementer admodum amavit, et hoc amore perpetuo fuit inflammatus. Postquam sua sic aperuit, ostendit hanc gratiam omnibus esse propositam.

VERS. 15. « Fide dignus sermo. » Id est, verus, 643 et a mendacio alienus. « Et omni acceptione dignus. » Admirandus, et omni laude dignus. « Quod

θ', ι' : « Εἰδὼς τοῦτο, ὅτι ὁ δίκαιος νόμος οὐ κείται, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνοποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατραλοῖαις καὶ μητραλοῖαις ἄ, ἀνδροφόνοις, πόρνοις, ἀρσενοκοίταις, ἀδραποδισταῖς, ψεύσταις, ἐπιόρκοις ὁ. » Τούτων, φησὶν, ἀπάντων ὁ νόμος ἀπαγορεύει τὴν πρᾶξιν· ὁ δὲ τούτων ἀπεχόμενος τῆς νομικῆς οὐ δεῖται διαγορεύσεως. Ταῦτα δὲ καὶ ἡμεῖς τῆς καινῆς διαθήκης οἱ κήρυκες ὡσαύτως ἀπαγορεύομεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

« Καὶ εἰ τι ἕτερον τῆ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται, (ια') κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθη ἐγὼ. » Ἐδείξεν ὡς τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου συνῆδὲ τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ σύμφωνα. Ἀναγκαῖα δὲ τοῦ νόμου τῶ. Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ οὐ κλέψεις, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Περιττὰ δὲ, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ ἡμερῶν, καὶ νεκρῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια· ὧν τὴν ἐκπλήρωσιν τῷ ἀφιερωθέντι συνέζησε τόπω, ἵνα ἐκείνου λυθέντος, δεῖχθῆ καὶ τούτων ἡ λύσις. Εὐαγγέλιον δὲ δόξης, τὸ κήρυγμα κέκληκεν, ἐπειδὴ τὴν μέλλουσαν δόξαν ἐπαγγέλλεται τοῖς πιστεύουσιν. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκῶς πεπιστευῆσαι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰς μνήμην ἤλθεν ὧν πάσαι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐτόλμησε, καὶ ὑμῖνοι τὴν εὐεργετήν ἡμεῖψατο, βοῶν·

ιβ', ιγ'. « Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστὸν με ἠγήσατο, θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστὴν. » Οὐ γὰρ οἰκεία δυνάμει χρώμενος ταύτην τοῖς ἀνθρώποις προσφέρω τὴν διδασκαλίαν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ σεσωκότος βοηνομήνεός τε καὶ νευρούμενος· ὃς τὸν κατ' αὐτοῦ λυτῆσαι τετολημῆκα, πιστὸν ἀπέφηνε τοῦ Εὐαγγελίου διάκονον. Δείκνυσι δὲ καὶ αὐτὸν τῆς μεταβολῆς τὸν τρόπον. « Ἀλλ' ἠλεήθη. » Τίς δὲ τοῦ ἐλέους ἡ πρόφασις; « Ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. » Ἐτύφλωτον γὰρ, οὐχ ἐώρων τὸ φῶς. Οὐ γὰρ φθόνῳ βαλλόμενος ἐπαλέμουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ νόμου δῆθεν ἀγωνιζόμενος. Τί δὲ μετὰ ταῦτα πεποίηκας;

ιδ'. « Ὑπερεπλήσασα δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἐδείξε πρὸς οἷς ἔλαβεν ἅπερ αὐτὸς συνεισηνεγκε. Τυχῶν γὰρ τῆς ἀνωθεν χάριτος, τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην προσήνεγκεν. Εἰλικρινῶς γὰρ πιστεύσας, θερμῶς ἄγαν ἠγάπησες, καὶ τῷ ἔρωτι τούτῳ πυρπολούμενος διετέλεσεν. Ὁβῶ τὰ καθ' ἑαυτὸν γυμνώσας, δείκνυσι ταύτην πᾶσι προκειμένην τὴν χάριν.

ιε'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, ἀψευδῆς καὶ ἀληθῆς. « Καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. » Ἀξιάγαστος, καὶ πάσης ἄξιος εὐφημίας. « Ὅτι Χριστὸς ὁ Ἰησοῦς

VARIÆ LECTIONES.

^θ ὅτι — ἀνοποτάκτοις, quæst. 56 in III Reg., et usque ad πατραλοῖαις, *De Providentia*, orat. 5 extr. ^α πατρολόγαις καὶ μητρολόγαις B. ^β ἐπιόρκοις, ψεύσταις B. ^γ Ἡæc Χριστὸς x. τ. ἐξ., cum vers. 16, offert postea ad Psal. cii, 4.

ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς σώσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ. Ὅτι μὲν ἀμαρτωλῶν χάριν ὁ Μονογενὴς ἐνηθρώπησε, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐδίδασκεν· Ὁὐκ ἦλθον γὰρ, φησὶ, καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Ὁ τῶν δὲ ἀμαρτωλῶν ἀπάντων πρῶτον ἑαυτὸν φάναι, καὶ αὐτὸν ὑπερβαίνει τῆς ταπεινοφροσύνης ὕρον. Διὰ δὲ τῶν ἐξῆς καὶ ἑτερόν τι μείζον κατασκευάζει. Προσῆκει δὲ πρότερον αὐτὰ θεῖναι τὰ ῥήματα, καὶ τότε τὴν ἐρμηνείαν προσθεῖναι.

15. Ἐ 'Ἄλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεῖσθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτον ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς ἵνα τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεῦσιν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καθάπερ, φησὶν, ἰατρός ἐν οἰκίᾳ μιᾷ πολλῶν κατὰ ταυτὸν ἀβρῶστούτων, καὶ πάντων ἀπαγορευσάντων τὴν ὑγείαν, ἕνα λαθῶν χαλεπότερα διακειμενον, καὶ τούτῳ προσενηκῶν τὰ ἀλεξίκακα φάρμακα, καὶ εἰς τὴν ἀκραν αὐτὸν μεταγαγὼν ὑγείαν, πᾶσι τοῖς ἄλλοις ἐντίθησι θάρσος· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρός, τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν ἕνεκα σωτηρίας ἐνανθρωπήσας, ἐμὲ τῶν πάντων παρανομώτατον εἰς μέσον ἀγαγὼν, οὐ μόνον τῶν πρῶτέρων ἠλευθέρωσε κτηλῶν, ἀλλὰ καὶ μεγίσταις ἐπέκλυσε δωρεαῖς· δι' ἐμὸν πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν ἀμέτρητον μακροθυμίαν δεικνύς, ἵνα μηδεὶς τῶν μεγάλα παρανομηκότων εἰς ἐμὲ ἀπεδέλων ἀπαγορεύσῃ τὴν σωτηρίαν. Ἄλλ' ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος ταῦτα εἶρηκε μετρίῳ κεχηρημένος φρονήματι. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐ βίον ἑαυτῷ συνῆδει παράνομον· πῶς γὰρ, ὅς γε Φιλιππησίους γράφων εἶρηκε· Ἐκατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμειπτος; ἀλλὰ τῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μεμνημένος ἐγχερισμάτων. Οὕτως καὶ Κορινθίοις γράφων ἐφη· Ὁς οὐκ εἶμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Οὕτως τοῖνον τῆς θείας μνημονεύσας εὐεργεσίας, πάλιν εἰς ὑμῶν διὰν μεταφέρει τὴν γλυῦταν.

16. Ἐ τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφάρτυ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐπειδὴ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐκεῖνων ἐδειξε τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν, διδάξαι βουλόμενος ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐδοκοῦντος, καὶ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος συνεργούοντος, ἐκεῖνα γεγένηται, ἀπὸ τοῦ ἐνὸς προσώπου ἐπὶ τὸ κοινὸν μετέβη τῆς φύσεως, καὶ τὸν ὕμνον τῆς Τριάδος προσήγαγε. Καὶ τὰ πρόσωπα σιγήσας, τὴν θεῖαν φύσιν ἀνύμνησεν. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἀλλὰ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰ εἰρημμένα προσῆκει, καταμαθεῖν εὐπατέρας. Βασιλεὺς γὰρ τῶν αἰώνων οὐ μόνος ὁ Πατήρ, ἀλλὰ καὶ ὁ μονογενὴς Υἱός· τῶν γὰρ αἰώνων ἐστὶ ποιητής. Καὶ μέντοι καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· αἰώνιον γὰρ καὶ αὐτὸ προσηγόρευσεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Ὁς διὰ Πνεύματος γὰρ, φησὶν,

* Luc. v, 32. ὁ Philipp. i, 6. ὁ 1 Cor. xv, 9. ὁ Hebr. ix, 14.

A Christus Jesus venit in hunc mundum. peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. Quod peccatorum gratia Unigenitus homo factus sit, ipsemet docuit sacris Evangeliiis: Non veni, inquit, vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam. Peccatorum autem omnium se ipsum primum dicere, ipsos excedit terminos humilitatis. Per ea autem quae subsequuntur, aliud quidpiam majus astruit. Oportet autem primum ipsa verba ponere, et tunc interpretationem adjicere.

VERS. 16. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me ostenderet Jesus Christus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam aeternam. Quemadmodum, inquit, medicus, cum in una domo multi simul aegrotant, et omnes de salute desperant, si unum pessime affectum acceperit, et datis ei medicamentis ad perfectissimam sanitatem deduxerit, facit ut alii omnes fiduciam concipiant: ita Christus Dominus animarum medicus, cum pro salute peccatorum homo factus esset, me omnium iniquissimum producens in medium, non solum a prioribus maculis liberavit, sed maximis etiam donis cumulavit, omnibus hominibus per me ostendens immensam patientiam, ut nemo eorum qui maxima scelerata perpetrarint, ad me respiciens de salute desperet. Caeterum divinus Apostolus modestiae studio haec dixit. Sciendum est quippe illum vitae improbae sibi conscium non fuisse: quomodo enim qui ad Philippenses scribens dixit: Secundum justitiam, quae est in lege, factus irreprehensibilis? sed recordatum fuisse eorum quae molitus erat adversus Ecclesiam. Ita etiam dixit scribens ad Corinthios: Qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. Ita ergo divini memor beneficii, ad Dei laudem linguam rursus convertit.

VERS. 17. Regi autem saeculorum immortalis, invisibilis, soli sapienti Deo honor et gloria in saecula. Amen. Quoniam ostendit Christum Dominum bonorum illorum largitorem fuisse, volens docere quod Deo et Patre comprobante, et Spiritu sancto cooperante ea facta sint, ab una persona ad commune naturae transiit, hymnumque Trinitati obtulit, et personas retinens divinae naturae laudavit. Quod enim non solum Deo et Patri, sed etiam Filio et Spiritui sancto conveniant quae dicta sunt, facile est intelligere. Rex enim saeculorum non est solus Pater, sed etiam unigenitus Filius, est enim effector saeculorum. Sed et sanctus quoque Spiritus: aeternum enim ipsum quoque appellavit divinus Apostolus: Qui per Spiritum enim, inquit, aeternum. Immortale item et invisibile, sunt etiam propria et Filii et

VARIAE LECTIONES.

Ἰησοῦς, l. c. αὐτοῦ addit noster l. c. v, 6, sed ibid. c. l. habet utrumque.

τῷ, ἀοράτῳ et σοφῷ, omittit noster Hæc. sab.

Spiritus. His autem sic declaratis, *Deus quoque* A nomen vere nomen est solius Trinitatis. Nullus enim præter hanc natura Deus est. Hoc modo sui ipsius interjecta mentione, hymnoque expleto, rursus ad primam 645 orationem revertitur.

Vers. 18. « Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum præcedentes in te prophetias. » *Filii* quidem appellatione suam in eum benevolentiam declarat : *prophetiæ* autem commemoratione charitatem erga benefactorem accendit. Non enim, inquit, humanam sortitus es vocationem : sed per divinam revelationem manus impositionem suscepisti. Verisimile est autem, illum non solum ex revelatione fuisse ad docendi munus provectum, sed aliqua etiam simili ratione vocatum fuisse ab initio. Qua de causa non dixit prophetiam, sed *prophetias*. « Ut milites in illis bonam militiam. » Oportet enim te ostendere dignum electione, et finem prophetiis imponere, et adversus obluantibus dæmones pugnam fortiter suscipere. Doctorem enim oportet sui ipsius primo esse doctorem, et copiarum ducem oportet bonum esse militem.

Vers. 19. « Habens fidem et bonam conscientiam. » Oportet enim fidei conjunctam esse vitam laudabilem. *Conscientiam bonam*, * temperantia et justitia ornatam vitam dicit. *Fidei* autem, quæ his caret, imbecillitatem ostendit in sequentibus. « Quam quidam repellentes. » Bonam scilicet conscientiam. « Circa fidem naufragaverunt. » Fundamentum enim impietatis sæpe est vita perversa : et quidam accusantem conscientiam non ferentes, et generalem Dei providentiam negarunt, et Fato ac Parcis res suas assignarunt. Dicit etiam quinam fecerint naufragium.

Vers. 20. « Ex quibus Hymenæus est et Alexander. » 646 Deinde adversus eos latam quoque ostendit sententiam. « Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare. » Quænam autem fuerit species blasphemix non exposuit : scienti enim scribebat. Hos autem tradidit diabolo, non ut honorum magistro, sed ut sævo carnifici : et ideo non dixit, Ut eos doceat non blasphemare, sed, *ut discant non blasphemare*. Ab ecclesiastico enim corpore separati, et divina gratia nudati, crudeliter ab adversario flagellabantur, incidentes in morbos et difficiles affectiones, et in alias ærumnas et calamitates. Hæc enim consuevit inferre hominibus, quia et inimicus est, et ultor, ut dicit Propheta †. Consentaneum autem erat, illos castigatos mutare sententiam, dum viderent damnum quod oriebatur

† Psal. viii, 3.

αιωνίου. » Καὶ τὸ ἀφθαρτὸν τε καὶ ἀόρατον, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ὄσια. Τούτων δὲ οὕτω δεδηλωμένων, καὶ τὸ θεὸς νομομα τῆς Τριάδος μόνως ἀληθῶς νομομα. Οὐδεὶς γὰρ παρὰ ταύτην φύσει θεός. Οὕτω τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐν μέσῳ μνημονεύσας, καὶ τὴν ὕμνον συμπεράνας, πάλιν τὸν πρῶτον ἀνέλαβε λόγον.

ιη'. « Ταύτην τὴν πρραγαλλίαν παρατίθημι¹⁰ σοι, τέκνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας. » Τῇ μὲν οὖν τοῦ τέκνου προσηγορίᾳ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν γυμνοῖ· τῇ δὲ μνήμῃ τῆς προφητείας, τὴν περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγάπην πυρσεύει. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης, φησί, τετύχηκας κλήσεως, ἀλλὰ κατὰ θεϊαν ἀποκάλυψιν τὴν χειροτονίαν ἰδέξω. Εἰκόσ δὲ οὐ μόνον αὐτὸν ἐξ ἀποκαλύψεως προβληθῆναι διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοιοῦτόν τινα τρόπον καὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς κλήσεως ἀπολαῦσαι. Οὐ δὴ χάριν οὐκ ἔφη, προφητεϊαν, ἀλλὰ, *προφητείας*. « Ἴνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν. » Προσθίκει γὰρ σε τῆς ἐκλογῆς σαυτὸν ἄξιον ἀποφῆναι, καὶ ταῖς προφητεῖαις ἐπιβίβηναι ἐδπέρας, καὶ ἀνδρείως τὴν πρὸς τοὺς ἀντιπάλους δαιμονας ἀναδέξασθαι μάχην. Τὸν γὰρ διδάσκαλον ἑαυτοῦ χρῆ πρῶτον εἶναι διδάσκαλον, καὶ τὸν στρατηλάτην στρατιώτην εἶναι δεῖ ἀγαθόν.

ιβ'. « Ἐχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν. » Συνεξεῦχθαι γὰρ προσθίκει τῇ πίστει καὶ τὸν ἐπαινούμενον βίον. *Συνειδήσιν ἀγαθὴν* τὴν σωφροσύνη καὶ δικαιοσύνη κεκοσμημένην λέγει ζωὴν. Τῆς δὲ τούτων ἐστρημένης πίστεως τὴν ἀσθένειαν διὰ τῶν ἐξῆς δείκνυσιν. « Ἦν τινες ἀπωσάμενοι. » Τουτέστι τὴν ἀγαθὴν συνειδήσιν. « Περὶ πίστιν ἐκναύησαν. » « Ὑποβάθρα γὰρ πολλάκις ἀσεβείας ὁ διεφθαρμένος γίνεται βίος· καὶ τινες τοῦ συνειδότος τὴν κατηγορίαν οὐ φέροντες, ἠρνήθησαν καὶ τὴν καθόλου πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰμαρμένη καὶ μοίραις τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀνέθεσαν. Λέγει δὲ καὶ τοῦς τότε ναυαγήσαντας.

κ'. « Ὦν ἐστὶν Ὑμέναιος¹¹ καὶ Ἀλέξανδρος. » Εἶτα καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἐξενεχθείσαν δείκνυσιν ψήφον. « Οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. » Τὸ μέντοι τῆς βλασφημίας εἶδος οὐ πεποίηκε δῆλον· ἐίδότι γὰρ ἔγραφε. Τῷ δὲ διαδόλῳ οὐχ ὡς ἀγαθῶν διδασκάλῳ παρέδωκε τούτους, ἀλλ' ὡς δημῶν πικρῷ. Τούτου χάριν οὐκ εἶπεν, ἵνα παιδεύσῃ αὐτοὺς μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Τοῦ γὰρ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος χωρισθέντες, καὶ τῆς θείας χάριτος γυμνωθέντες, πικρὰς παρὰ τοῦ δυσμενοῦς ἐδέχοντο μάστιγας, καὶ νόσοις καὶ παθήμασι χυλοποιῶν περιπίπτοντες, καὶ ζημίαις καὶ συμφοραῖς ἑτέραις. Ταῦτα γὰρ ἐκείνῳ φίλον τὸ εἶς ἀνθρώποις ἐπάγειν· ἐπειδὴ καὶ ἐχθρὸς ἐστὶ καὶ ἐκδικητής, κατὰ τὸν Προφήτην. Ἐκεῖνοὺς δὲ εἰκόσ ἦν παιδευομένους μεταβαλεῖν τὴν γνώμην.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ παρατίθημι. Hier. fab. ii, præf. Cetera v. 18 — 26, ut in textu nostro. ¹¹ Ὑμέναιος B.

δρώντας τὴν ἐκ τῆς βλασφημίας προσγενομένην βλάβην. Ἐντεῦθεν τοὺς περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τάξεως τίθησιν ὄρους.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α'. « Παρακαλῶ εὖν πῶτων πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς ¹², ἐντεῦξεις, εὐχαριστίας, ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων. » Δέησις μὲν ἐστίν, ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τινων λυπηρῶν ἰκετεία προσφερομένη· προσευχὴ δὲ, αἰτησις ἀγαθῶν· ἐντεῦξις δὲ, κατηγορία τῶν ἀδικούντων. Ἡ πάλη δὲ ἡμῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Κατὰ τούτων πρόσμειν τῷ δικαιοκρίτῃ, καὶ τὴν δικαίαν αἰτοῦμεν ἐπικουρίαν. Ἡ δὲ γε εὐχαριστία ὑπὲρ τῶν προὔπηργμένων ἀγαθῶν προσφέρεται τῷ Θεῷ. Ταῦτα δὲ ποιεῖν, ὑπὲρ ἀπάντων ἀνθρώπων παρεγγυᾷ, ἐπειδὴ καὶ Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς σῶσαι.

β'. « Ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ¹³ ὄντων. » Μάλα σοφῶς τὸ κοινὸν τῶν ἀνθρώπων προστέθεικεν, ἵνα μὴ τις κολακείαν νομίση τὴν ὑπὲρ τῶν βασιλέων εὐχὴν. Ἐπειδὴ δὲ δυσσεβεῖς ἦσαν οἱ τῆν-καῦτα κρατοῦντες, καὶ προφανεῖς τῆς εὐσεβείας πολέμιοι, τῆς ὑπὲρ τούτων γινομένης προσευχῆς διδάσκει τὸ εὐλογον. « Ἴνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. » Ἐκείνων γὰρ πρυτανεύοντων εἰρήνην, μεταλαγχάνομεν καὶ ἡμεῖς τῆς γαλήνης, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ εὐσεβεῖς ἐκπληροῦμεν τοὺς νόμους. Τῇ δὲ εὐσεβείᾳ συνέζευσε τὴν σεμνότητα, διδάσκων ὡς δεῖται τῶν ἔργων ἡ πίστις. Οὕτω καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τῶν Ἰουδαίων ἀχμάλωτοι τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καταλειφθεῖσιν, ἐπέστειλαν, ὑπὲρ τοῦ Ναβουχοδονόσορ καὶ Βαλτάσαρ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ προσενηγεῖν προσευχὴν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος οὐ τούτου μόνον χάριν τὰς ὑπὲρ τούτων γίνεσθαι δεήσεις παρεγγυᾷ, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς ἀσεβείας παυσάμενοι μεταμάθωσι τὴν εὐσέβειαν.

γ', δ'. « Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, δὲ πάντας ¹⁴ ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. » Πάντας γὰρ ἀπολαῦσαι βούλεται σωτηρίας. Εἶτα καὶ ἐτέρωθεν τοῦτον πιστοῦται τὸν λόγον.

ε'. « Εἰς γὰρ Θεός. » Οὐ γὰρ ἄλλος τῶν πιστῶν, καὶ ἄλλος τῶν ἀπίστων ἐστὶ ποιητής, ἀλλ' εἰς ὑπάρχει Δημιουργός. « Εἰς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπος ¹⁵ Χριστὸς Ἰησοῦς ¹⁶. » Εἰς τῆς εἰρήνης ὁ πρῶτανις, ὁ ἐν ἑαυτῷ τὰ διςτῶτα συνάψας. Ἀνθρωπον δὲ τὸν Χριστὸν ὠνόμασεν, ἐπειδὴ μεσίτην ἐκάλεσεν· ἐνανθρωπήσας γὰρ ἐμεσίτευσεν. Καὶ καθάπερ ὁδὸς τινὰς πρὸς ἀλλήλους συγομαχοῦντας καταλλάξει βουλόμενος, μέσος γινόμενος, καὶ τοῦτον μὲν

¹² Baruch. i, 11.

VARIAE LECTIONES.

¹³ προσευχὰς, δεήσεις B et Heiv. ¹⁴ ἐν τῇ ὑπεροχῇ καὶ ἐξουσίᾳ habet ad Jerem. c. xxix, 7. ¹⁵ Vers. 4 offertur Epist. 78, ad Cant. i, 7, et quæst. 42 in Exodum, quanquam in postremo loco pro Θεῷ substituit βούλεται. ¹⁶ Θεός, ἀνθρώπος est apud nostrum ad Ezech. xxxvii, 26, sed τὸ, Θεός, non habet in Eranist., dial. 2, p. 56, 61, 99 Sirm., nec Hier. fab. v, c. 1. ¹⁷ Ἰησοῦς, Χριστός B.

CAPUT II.

VERS. 1. « Obscuro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus. » *Obscraatio* quidem est ad malorum quorumpiam depulsionem oblata supplicatio; *oratio* autem est bonorum petitio; *postulatio* accusatio injuriam inferentium. Est autem nobis colluctatio, non adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus principes hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiae in cœlestibus. Adversus hos justum judicem adimus interpellantes, et justum* auxilium petimus. *Gratiarum* autem *actio* Deo offertur pro bonis quæ nobis 647 jam obtigerunt. Hæc porro pro omnibus hominibus fieri jubet, quoniam Christus etiam Jesus venit in mundum peccatores salvos facere.

VERS. 2. « Pro regibus, et omnibus qui in sublimitate constituti sunt. » Valde sapienter hominum commune apposuit, ne quis orationem pro regibus existimaret assentationem. Quia autem impii erant qui tunc dominatum obtinebant, et pietatis aperti hostes, docet justam esse causam cur pro eis oretur. « Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. » Illis enim pacem servantibus, nos quoque sumus tranquillitatis participes, et in quiete leges pietatis adimplemus. Pietati autem conjunxit castitatem, docens fidem opus habere factis et operibus. Ita etiam captivi Judæi, qui erant Babylone, ad eos qui in Judæa relictii erant scripserunt, ut pro Nabuchodonosore et Balthasare ejus filio preces funderent ¹. Divinus autem Apostolus non hac solum de causa præcepit pro illis fieri orationes, sed etiam ut ab impietate cessantes pietatem condiscant.

VERS. 3, 4. « Hoc enim bonum est et acceptum coram Servatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. » Vult enim omnes salutem assequi. Deinde etiam aliunde confirmat quod dicit.

VERS. 5. « Unus enim Deus. » Non enim alius fidelium, et alius est effector infidelium, sed una est Creator. « Unus et mediator 648 Dei et hominum, homo Christus Jesus. » Unus est conciliator pacis, qui ea quæ erant disjuncta in seipso conjunxit. Christum autem *hominem* nominavit, quia mediatorem vocavit: homo enim factus mediator fuit. Et quemadmodum qui duos quospiam inter se consigentes vult reconciliare, se medium

interponens, et hunc dextera, illum sinistra tenens, ad amicitiam conjungit: ita ipse cum divinitate naturam humanam unisset, inviolabilem et indissolubilem pacem conciliavit. Si autem, ut vult Arius et Eunomius, non est Patris substantiæ participes, quomodo est mediator? Nobis enim unitus est, quia quod ad humanitatem attinet, ejusdem nobiscum est substantiæ: sed Patri non item, si quidem, ut illi volunt, est ab ejus substantia sejunctus. Atqui mediatorem eum vocavit divinus Apostolus. Ergo etiam Patri fuit unitus secundum divinitatem, et nobis similiter secundum humanitatem. Ostendit autem Domini quoque passionem fuisse pro omnibus susceptam.

VERS. 6, 7. « Qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus, testimonium temporibus, ad quod positus sum ego prædicator et apostolus (veritatem dico in Christo, non mentior), doctor gentium in fide et veritate. » Cum enim omnes reducti essent sub mortis potestate, ipse qui nec ut Deus fuit morti obnoxius, habet enim naturam immortalem, sed nec ut homo, peccatum enim non fecit quod mortem afferat, dedit seipsum veluti quoddam redemptionis pretium, et omnes ab ejus servitute liberavit. *Testimonium* autem appellavit, passionem, primum quidem propter cædis iniquitatem, deinde etiam eo quod omnes habeat testes prophetas: et cum Judæi dicerent: « Tu testimonium perhibes de te, testimonium tuum non est verum, » respondit: « Solus non sum, sed ego et qui misit me Pater J. » *Tempora* autem propria *testimonii* appellavit convenientia. Ita etiam in Epistola ad Galatas: « Quando autem venit plenitudo temporis, » Hujus autem, inquit, mysterii prædicator fui electus et apostolus: et qua par est fide ac veritate id omnibus trado. Ea enim, quæ dico, confirmo miraculis.

VERS. 8. « Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus, sine ira et disceptatione. » In omni loco posuit, id spectans quod in lege præcipitur: hæc enim adorationem circumscripsit Hierosolymis. Sed tamen, etiam cum lex vigeret, prophetæ gratiam prævidebant: et audire est divinum Davidem clamantem: « Laudate Dominum, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus. » Et per Malachiam prophetam dicit universorum Deus: « In omni loco incensum offertur nomini meo, et hostia munda. » *Manus* autem *extollere et orare*, proprium erat sacerdotum Veteris Testamenti: sed divinus Apostolus præcipit hoc facere omnibus hominibus, quoniam omnes facti sunt populus acquisitionis, regale sa-

τη δεξιᾷ χειρὶ, τοῦτον δὲ τῇ ἐξωνύμῳ κατέχων, εἰς φιλίαν συνάπτει· οὕτως αὐτὸς τῇ θεῖᾳ φύσει τὴν ἀνθρωπείαν ἐνώσας, ἀκήρατον καὶ ἀδιάλυτον εἰρήνην ἐπραγματεύσατο. Εἰ δὲ κατὰ Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον, οὐ μετέχει τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, πῶς μεσίτης ἐστίν; Ἡμῖν μὲν γὰρ ἡνωταί, ἐπειδὴ περ ἡμῖν ἐστὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁμοούσιος· τῷ δὲ Πατρὶ οὐκ ἔτι, εἴπερ κατ' ἐκείνους, τῆς φύσεως ἐκείνης ἀφέστηκεν. Ἀλλὰ μεσίτην αὐτὸν ὁ θεὸς Ἀπόστολος κέκληκεν. Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ ἡνωταί κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἡμῖν ὡσαύτως κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δείκνυσσι δὲ καὶ τὸ Δεσποτικὸν πάθος ὑπὲρ ἀπάντων γεγενημένον.

B Γ', Γ'. « Ὁ θεὸς ἑαυτὴν ἀντιλυτρον ὑπὲρ πάντων τὸ μαρτύριον καιροῦς ἰδίους. Εἰς δ' ἐπέθη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος· ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ φεῦδομαι· διδάκταλος ἔθνων ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ. » Πάντων γὰρ ὑπὲρ τὴν τοῦ θανάτου δυνατείαν γεγενημένων, αὐτὸς οὕτε ὡς θεὸς ὑποκαίμενος θανάτῳ, ἀθάνατον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, οὕτε μὴ ὡς ἄνθρωπος, ἀμαρτιαν γὰρ οὐκ ἐποίησε τοῦ θανάτου τὴν πρόξενον, οἷόν τι λύτρον ἑαυτὴν δέδωκε, καὶ τῆς ἐκείνου δουλείας ἀπαντας ἤλευθέρωσε. *Μαρτύριον* δὲ τὸ πάθος ἐκάλεσε, πρῶτον μὲν διὰ τὸ ἀδικον τῆς σφαγῆς· ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὸ πάντας ἔχειν μάρτυρας τοὺς προφήτας. Καὶ Ἰουδαίων δὲ λεγόντων· « Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ, ἢ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής; » ἀπεκρίνατο, ὅτι « Μόνος οὐκ εἰμί, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ἄ

C πέμφας με Πατὴρ. » *Καιροῦς* δὲ ἰδίους τοῦ μαρτυρίου τοὺς ἐπιτηδέλους ἐκάλεσεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ· « Ὅτε δὲ ἤλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, » Τούτου δὲ, φησὶ, τοῦ μυστηρίου κήρυξ κειροτόνημα καὶ ἀπόστολος· καὶ μετὰ τῆς προσήκουσας πίστεώς τε καὶ ἀληθείας τοῦτο πᾶσι προσφέρω· βεβαιῶ γὰρ τῇ θαυματουργίᾳ τοὺς λόγους.
 ἦ'. « Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας, ὅτιους χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. » Τὸ, ἐν παντὶ τόπῳ, πρὸς τὴν νομικὴν διαγόρευσιν τίθεικεν· ὅς γὰρ τοῖς Ἱεροσολύμοις περιέγραψε τὴν λατρείαν. Ἀλλ' ὁμοῦ καὶ τοῦ νόμου κρατοῦντος, οἱ προφήται τὰ τῆς χάριτος προεῶρων. Καὶ ἐστὶν ἀκούσαι τοῦ θεοῦ Δαβὶδ βοῶντος· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δυναστείας αὐτοῦ. » Καὶ διὰ Μαλαχίῳ δὲ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ τῶν ὄλων θεός, ὅτι· « Ἐν παντὶ τόπῳ θυμιάμα προσφέρεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθάρᾳ. » Τὸ δὲ, τῆς χεῖρας ἐπαίρειν καὶ εὐχεσθαι, τῶν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἱερῶν ἰδίον ἦν. Ἀλλὰ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ θεὸς Ἀπόστολος παρακαλεῖται ὁρᾶν, ἐπειδὴ

¹ Joan. viii, 13. ² Joan. v, 16. ³ Galat. iv, 6.

⁴ Psal. cii, 22. ⁵ Malach. i, 11. ⁶ I Petr. ii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ ἀντὶ ἐστὶ l. c. ad Ezech. ¹⁸ Eadem verba in *Philotheo*, c. viii, p. 815 Sirm. Sed αἰρόντας habet ad Malach. i, 11. ¹⁹ διαλογισμῶν, l. c. ad Malach. et hic in interpretatione. ²⁰ τὸν Κύριον, recte habet B. Sicut mundus: τοῖνον. ²¹ δεσποτίας B.

πάντες ἐγένοντο λαὸς περιούσιος, βασιλειον ἱερά-
τευμα, ἔθνος ἅγιον. Ἄλλ' ὁσίως τοῦτο παρεγγυᾷ
ποιεῖν, ἀντὶ τοῦ, πάσης ἀδικίας καὶ παρανομίας
ἀπηλλαγμένους. Τὸ δὲ, *χωρὶς ὀργῆς*, τὴν μνησικα-
κίαν ἐκβάλλει. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἐνομοθέτησεν·
« Ἐάν προσέρχῃ προσνευχεῖν τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ
Θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῆς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει
τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ Θυ-
σιαστηρίου, καὶ ὑπάγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ
ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε » τὸ δῶρόν
σου. » Τὸ δὲ, *χωρὶς διαλογισμῶν*, ἀντὶ τοῦ, ἀμ-
φιβολίας, *χωρὶς, πιστεύων ὅτι λήψῃ πάντως ὅπερ αἰ-
τεῖς*. Τοιαῦτα τοῖνον ἔστω καὶ τὰ αἰτήματα.

θ'. « Ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας. » Μία γὰρ ἡ φύ-
σις, καὶ μία ἡ χάρις. Λέγει δὲ καὶ τὰ ταύταις ἀρ-
μότιοντα. « Ἐν καταστολῇ κοσμίω. » Καὶ αὐτῇ τῇ
περιβολῇ μνησούσῃ τῶν ψυχῶν τὴν σεμνότητά.
« Μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς. »
Οὗτος γὰρ ἀληθὴς κόσμος. « Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ
χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ. » Τὸ,
ἐν πλέγμασι, κοινὸν καὶ πλουσιῶν καὶ πενήτων, τὰ
δὲ λοιπὰ τῶν κεκτημένων τὸν πλοῦτον.

ι'. « Ἄλλ' ἢ πρέπει γυναῖξιν ἐπαγγελομέναις θεο-
σέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν. » Εὐσέβειαν, φησὶν, ἐπα-
γγέλλεσθε, καὶ τὴν δι' ἔργων ἀρετὴν. Τούτῳ τοῖνον
τῷ σκοπῷ καὶ τὰ λοιπὰ συναξεύθη.

ια', ιβ'. « Ἦνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ
ὕποταξί. Ἦναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ
ἀθένητεν ἄνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. » Ἐπειδὴ
καὶ γυναῖκες προφητικῆς ἀπῆλυσαν χάριτος, ἀναγ-
καίως καὶ περὶ τούτου νομοθετεῖ. Ὡστε αὐτάς ἐν
ἐκκλησίᾳ τοῖς ἀνδράσι τοῖς δεομένοις διδασκαλίας
διδασκάλους (οὐκ) ἐφίστησι τὰς γυναῖκας. Τὰ πρὸς
Κορινθίους διδάσκει γραφέντα σαφῶς· « Τί γὰρ,
φησὶν, οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; » εἶτα
καὶ ἀπὸ τῆς φύσεω; διδάσκει τὴν εὐταξίαν.

ιγ'. « Ἀδάμ γὰρ πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὐα. »
Ἐπειτα καὶ ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων.

ιδ'. « Καὶ Ἀδάμ οὐκ ἠπατήθη· ἡ δὲ γυνὴ ἀπατη-
θεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. » Τὸ, *οὐκ ἠπατήθη*,
ἀντὶ τοῦ, εὐ πρῶτος, εἶργκεν. Ἦκολούθησε δὲ καὶ
τῇ Γραφῇ. Ἀπαιτούμενη γὰρ εὐθύνης ἡ γυνὴ εἶπεν·
« Ὁ ὄφρις ἐξηπάτησέ με, καὶ ἐφαγον. » Ὁ δὲ
Ἀδάμ οὐχ οὕτως· ἀλλ', « Ἡ γυνὴ ἦν ἔδωκε μετ'
ἐμοῦ, αὐτὴ μοι ἔδωκε ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἐφαγον. »
Καὶ ἐκείνη μὲν συγγνώμης ἐστέρηται τῷ ὄφρι περ-
σθεῖσα· οὗτο; δὲ ἀπολογίαν ἔχει μικράν, ὡς ὑπ-
αχθεῖς γυναῖκι. Καὶ τοῦ φυτοῦ δὲ τὸν καρπὸν οὐκ
αὐτὸς ἐτρέψησεν, ἀλλ' ἐκείνη· καὶ προτέρα δὲ
μεταλαβούσα μεταδέδωκε τῷ ἀνδρὶ. Διὰ τοῦτο εἶφη·
Καὶ Ἀδάμ οὐκ ἠπατήθη. Εἰδέναι μέντοι καὶ τοῦτο

A *cerdotium, gens sancta. Sed hoc jubet sancte
facere, hoc est, liberatos ab omni injustitia et ini-
quitate. Illud autem, sine ira, 650* expellit ac-
ceptæ injuriæ recordationem. Ita etiam sanxit
Dominus: « Si venias ut offeras donum tuum su-
per altare, et illic recordatus fueris, quod frater
tuus habet aliquid adversum te, relinque donum
tuum ante altare, et vade primum, et reconciliare
fratri tuo, et tunc veni, et offer munus tuum. »
Hoc vero, *sine disceptatione*, significat, absque hæsi-
tatione, credens ut omnino accepturum quod pet-
tis. Tales ergo sicut etiam petitiones.

VERS. 9. « Similiter et mulieres. » Una est enim
natura, et una gratia. Dicit etiam quæ eas decet.
B « Habitu ornato. » Ipso etiam amictu indicante
animarum honestatem. « Cum verecundia et so-
brietate oruantes se. » Illic enim est verus ornatus.
« Non intortis crinibus, aut auro, aut margaritis,
vel veste pretiosa » Illud, *intortis crinibus*, com-
mune est divitum et pauperum, reliqua autem ear-
um quæ divitias possident.

VERS. 10. « Sed quod decet mulieres promit-
tententes pietatem per bona opera. » Proficamini,
inquit, pietatem, et virtutem quæ per opera exer-
cetur. Huic itaque scopo reliqua quoque conjun-
gantur.

VERS. 11, 12. « Mulier in silentio discat eum
omni subjectione. Docere autem mulieri non per-
mitto, neque dominari in virum, sed esse in silen-
tio. » Quoniam etiam mulieres propheticam gra-
tiam acceperant, de hoc quoque legem necessario
constituit. Qua de causa in ecclesia viris doctrinæ
egentibus mulieres non constituit magistras. Ead-
em aperte etiam docent quæ scripta sunt ad Co-
rinthios: « Quid enim, inquit, scis, mulier, si vi-
rum tuum servabis? » Deinde etiam 651 docet
ex natura rectum ordinem.

VERS. 13. « Adam enim primus formatus est,
deinde Eva. » Postea etiam ex delictis.

VERS. 14. « Et Adam non est deceptus: mulier
autem decepta in prævaricatione fuit. » Illud
autem, *Non est deceptus*, dixit pro eo quod est,
non primus. Scripturam autem secutus est. Cum
enim rationem reposceretur mulier, dixit: « Ser-
pens decepit me, et comedi. » Adam autem non
sic, sed: « Mulier quam dedisti mecum, ea dedit
mihi de ligno, et comedi. » Et illa quidem veniam
nullo modo est assecuta, ut quæ serpenti parue-
rit: hic vero parvam habet excusationem, ut qui
fuerit inductus a muliere. Quinetiam fructum arbor-
is non ipse, sed illa collegit, et cum prior sum-
pisset, viro tradidit. Propterea dixit: *Et Adam*

• Math. v, 23, 24. P I Cor. vii, 16. 9 Gen. iii, 12.

non est deceptus. Hoc quoque sciendum est, quod divinus Apostolus ad usum præsentem contexere solet orationem.

VERS. 15. « Salvabitur autem per filiorum generationem. » Non de Eva dixit, sed de communi natura. « Si manserint in fide et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate. » Hoc est, Non modo nullum damnatum ab Eva acceperunt si voluerint, sed maximam etiam utilitatem capient per fidem et charitatem, servantes sanctificationem et castitatem. Postquam his etiam convenientia sic statuit, deinceps de reliquis ecclesiasticis ordinibus discernit.

CAPUT III.

VERS. 4. « Fide dignus sermo. » Id est, verus et a mendacio alienus. « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. » Non accusat simpliciter cupiditatem, sed magistratus gerendi desiderium : et docet 652 non honorem, sed virtutem appetere, non desiderare dignitatem, sed dignitatis officium inquirere. Hic autem episcopum appellat presbyterum, sicut Epistolam ad Philippenses interpretando ostendimus. Hoc autem ex hoc etiam loco intelligi facile potest. Post leges enim episcopales, eas scribit quæ diaconis conveniunt, prætermittis presbyteris. Sed, ut dixi, eisdem olim vocabant presbyteros et episcopos : eos autem qui nunc vocantur episcopi, apostolos nominabant. Procedente autem tempore, apostolatus nomen reliquerunt iis qui vere erant apostoli : episcopatus autem appellationem imposuerunt iis qui olim appellabantur apostoli. Ita Philippensium apostolus erat Epaphroditus : « Vestrum enim, inquit, apostolum, et adiutorem necessitatis meæ ». Ita Cretensium Titus, et Asianorum Timotheus apostoli. Ita ab Hierosolymis iis qui erant Antiochiæ scripserunt apostoli et presbyteri. Sed tamen, etiamsi presbyteris ista constituit divinus Apostolus, clarum est quod has leges oportet primos servare episcopos, qui majorem dignitatem sortiti sunt.

VERS. 2. « Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse. » Nullam dare occasionem justæ reprehensionis. Irreprehensibile enim non dicit, calumniæ non expositum. Nam ipse etiam Apostolus passus est omnis generis calumnias. « Qui orbem terræ, inquit, subverterunt, etiam hic adsunt ». « Quia et Dominus eos contemnere jubet qui frustra scandalizantur. Cum enim dixissent apostoli : « Scis quod Pharisei audito sermone sunt scandalizati? » 653 respondit : « Sinite eos, cæci sunt duces excorum ». » Jubet ergo ut nullam dent occasionem justæ reprehensionis. « Unius uxoris virum. » Incipiebat prædicatio. Virginitatem autem nec Græci exercebant, nec admittebant Judæi. Liberos enim procreationem benedictionem existi-

αρχή, ὡς ὁ θεός· Ἀπόστολος πρὸς τὴν προκειμένην χρεῖαν ἐξυφαίνει τοὺς λόγους.

15. « Σωθῆται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας. » Οὐ περὶ τῆς Εὕας ἔφη, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινοῦ τῆς φύσεως. « Ἐὰν μένωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ, καὶ ἀγιασμῶ μετὰ σωφροσύνης. » Ἀντὶ τοῦ, Οὐ μόνον οὐκ ἐλάθησαν ἀπὸ τῆς Εὕας ἀν' ἐθελήσωσιν· ἀλλὰ καὶ πλείστην ὠφέλειαν διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης καρπώσονται, τὸν ἀγιασμὸν καὶ τὴν σωφροσύνην φυλάττουσαι. Οὕτω καὶ ταύταις τὰ προσήκοντα νομοθετήσας, περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν λοιπῶν ταγμάτων νομοθετεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Πίστος ὁ λόγος. » Ἀψευδὴς τε καὶ ἀληθής. Β' « Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. » Οὐχ ἀπλῶς τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τῆς φιλαρχίας κατηγορεῖ· καὶ διδάσκει μὴ τιμῆς, ἀλλ' ἀρετῆς ὀρέγεσθαι· μὴ τὴν ἀξίαν ποθεῖν, ἀλλὰ τῆς ἀξίας τὸ ἔργον ἐπιζητεῖν. Ἐπισκοπον δὲ ἐνταῦθα τὸν πρεσβύτερον λέγει, ὡς τὴν πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴν ἐρμηνεύοντες ἀπεδείξαμεν. Ῥῥῆδιον δὲ τοῦτο καὶ ἐντεῦθεν καταμαθεῖν· μετὰ γὰρ τοὺς ἐπισκοπικοὺς νόμους τοὺς τοῖς διακόνους προσήκοντας γράφει, τοὺς πρεσβυτέρους παραλιπῶν. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη, τοὺς αὐτοῦ ἐκάλεον ποτὲ πρεσβυτέρους καὶ ἐπισκόπους· τοὺς δὲ νῦν καλουμένους ἐπισκόπους, ἀποστόλους ὠνόμαζαν· τοῦ δὲ χρόνου προϊόντος, τὸ μὲν τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τοῖς ἀληθῶς ἀποστόλοις κατέλιπον· τὴν δὲ τῆς ἐπισκοπῆς προσηγορίαν τοῖς πάλαι καλουμένοις ἀποστόλοις ἐπέθεσαν. Οὕτω Φιλιππησίων ἀπόστολος ὁ Ἐπαφρόδιτος ἦν· « Ἰγῶν γὰρ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ συνεργὸν τῆς χρείας μου. » Οὕτω Κρητῶν ὁ Τίτος, καὶ Ἀσιανῶν ὁ Τιμόθεος ἀπόστολοι. Οὕτω ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων τοῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἔγραψαν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ πρεσβύτεροις ταῦτα ὁ θεὸς ἐνομοθέτησε Παῦλος, ἐδύλον ὡς τοὺς ἐπισκόπους πρῶτους προσήκει τοὺτους φυλάττειν τοὺς νόμους, ἅτε δὴ καὶ μείζονος μεταλαχόντας τιμῆς.

β'. « Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι. » Μηδεμίαν πρόφασιν μέμψεως παρέχειν δικαίαν²². Τὸ γὰρ ἀνεπίληπτον, οὐ τὸ ἀσυκοφάντητον λέγει· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς Ἀπόστολος παντοδαπὰς συκοφαντίας ὑπέμεινεν. « Οἱ τὴν οἰκουμένην γὰρ, φησὶν, ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρσισι. » Καὶ ὁ Κύριος δὲ τῶν μάτην σκανδαλιζομένων καταφρονεῖν κελεύει. Τῶν γὰρ ἀποστόλων εἰρηκότων· « Οἶδας ὅτι ἀκούσαντες οἱ Φαρισαῖοι τὸν λόγον ἐσκανδαλλίσθησαν; » ἀπεκρίνατο· « Ἄφετε αὐτοὺς· τυφλοὶ εἰσὶν ὁδηγοὶ τυφλῶν. » Παρακελεύεται τοίνυν μηδεμίαν ἀφορμὴν εὐλόγου παρέχειν κατηγορίας. « Μίαις γυναικὶς ἀνδρα. » Ἀρχὴν εἶχε τὸ κήρυγμα. Τὴν δὲ παρθενίαν οὕτε Ἕλληνας ἤσκαον, οὕτε Ἰουδαῖοι μετήσαν· εὐλογίαν γὰρ τὴν παιδοποιίαν ἐνόμιζον.

²² Philipp. II, 25. ²³ Act. XVII, 6. ²⁴ Matth. XV, 12, 14.

VARIE LECTIONES.

²² δικαίας B.

Ἐπειδὴ τοίνυν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, οὐχ οἶόν τε ἦν ῥηδίων· εὐρεῖν τοὺς τὴν ἀγγελίαν ἀσχοῦντας, τῶν γεγαμηκότων τοὺς τὴν σωφροσύνην τετιμηκότας κελεύει χειροτονεῖν. Τὸ δὲ, *μιας γυναικὸς ἀνδρα*, εὖ μοι δοκοῦσιν εἰρηκέναι τινές. Πάλαι γὰρ εἰώθεισαν καὶ Ἕλληνες καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ δύο, καὶ τρισί, καὶ πλείοσι γυναίξι νόμῳ γάμου κατὰ ταυτὸν συνοικεῖν. Τινές δὲ καὶ νῦν, καίτοι τῶν βασιλικῶν νόμων δύο κατὰ ταυτὸν ἀγεσθαι κωλυόντων γυναικας, καὶ παλλακίαι μίγνυνται καὶ ἑταίραις. Ἐφασαν τοίνυν τὸν θεῖον Ἀπόστολον εἰρηκέναι, τὸν μὲν μόνῃ γυναικὶ συνοικοῦντα σωφρόνως, τῆς ἐπισκοπικῆς ἀξίον εἶναι χειροτονίας. Οὐ γὰρ τὸν δεῦτερον, φασίν, ἐξέβαλε γάμον, ὅγε πολλάκις τοῦτο γενέσθαι κελεύσας. Ἐν γὰρ, φησί, δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρη ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. Καὶ πάλιν· Ἐλέγω δὲ ταῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις· καὶ συνάψας ἐκάτερον τάγμα, ἕνα θέθεικε νόμον. Τῷ ὄντι γὰρ ὑπερχειμένης τῆς ἐγκρατείας, οὐ τῆς γνώμης ἢ διγαμία. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς τὴν προτέραν ἐκβαλὼν ἐτέρᾳ συνεζύγη, μέμψεως ἀξίος καὶ κατηγορίας ὑπεύθυνος. Εἰ δὲ τὸ βίαιον τοῦ θανάτου διέζευξε τὴν προτέραν, ἢ δὲ φύσις ἐπικαιμένη δευτέρᾳ ζευχθῆναι κατηνάγκασε γυναικί, οὐκ ἐκ γνώμης, ἀλλ' ἐκ περιστάσεως ὁ δεῦτερος γεγένηται γάμος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπούμενος, ἀποδέχομαι τῶν οὕτω νενοηκότων τὴν ἐρμηνείαν. Ἐν γὰρ, φησί, Διευθετούμενος, καὶ προσκοπεῖν τὸ πρακτέον δυνάμενος. Ἐν γὰρ, φησί, Τῆς ψυχῆς τὸ κατόρθωμα. Ἐν γὰρ, φησί, Κόσμιον. Καὶ φθέγματι, καὶ σχήματι, καὶ βλέμματι, καὶ βαδίσματι· ὥστε καὶ διὰ τοῦ σώματος φαίνεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς σωφροσύνην. Ἐν γὰρ, φησί, Φιλόξενον. Ἐν γὰρ, φησί, Φιλοφρόνως τοὺς ἐπιδημούντας ὑποδεχόμενος. Ἐν γὰρ, φησί, Διδακτικόν. Οὐ τὸν εὐγλωττίᾳ λέγει κεκοσμημένον, ἀλλὰ τὸν τὰ θεῖα πεπαιδευμένον, καὶ παραινεῖν δυνάμενον τὰ προσήκοντα.

γ'. Ἐν γὰρ, φησί, Μὴ πάροινον. Τοῦτο σαφῶς ἠρμήνευσσε τῆ τῶν διακόνων νομοθεσίᾳ· Ἐν γὰρ, φησί, Μὴ οἶνω γὰρ, φησί, πολλῷ προσέχοντα. — Ἐν γὰρ, φησί, Μὴ πλήκτην. Οὐ τὸ ἐπιτιμᾶν εἰς καιρὸν κωλύει, ἀλλὰ τὸ μὴ δεόντως τοῦτο ποιεῖν. Ὅτι γὰρ ἐπιτιμᾶν κελεύει, ἀκουσώμεθα αὐτοῦ μετὰ βραχέα λέγοντος· Ἐν γὰρ, φησί, Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε. Καὶ πάλιν· Ἐλεξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον. Ὅπως καὶ αὐτὸς Γαλάταις γράφων ἔλεγεν· Ἐν γὰρ, φησί, Ὁ ἀνόητος Γαλάται. Καὶ πάλιν· Ὅπως ἀνόητοί ἐστε. — Ἐν γὰρ, φησί, Ἄλλ' ἐπεικίη. Φέρειν εἰδὸτα τὰ εἰς αὐτὸν πλημμελήματα. Οὐ γὰρ ἐπεικίαις τὸ ἄλλων ἀδικουμένων ὑπερορᾶν. Ὁ προῖτάμενος γὰρ, φησί, ἐν σπουδῇ. — Ἐν γὰρ, φησί, Ἄμαχον. Ζυγομαχεῖν περὶ χρημάτων οὐκ ἀνεχόμενος. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τοῦ ἐπιγόμενου· Ἐν γὰρ, φησί, Ἀφιλάργυρον. Οὐκ εἶπεν, ἀκτήμονα· σύμμετρα γὰρ νομοθετεῖ· ἀλλὰ,

A inabant. Quoniam ergo illo tempore non facile inveniri poterant qui castimoniam exercerent, ex iis qui uxores duxerant, eos qui temperantiam honorassent, ordinare jubet. Illud autem, *unius uxoris virum*, mihi videntur quidam recte dixisse. Olim enim consueverant et Græci, et Judæi, cum duabus, et tribus, et pluribus etiam uxoribus simul jungi lege matrimonii. Quin nunc etiam nonnulli, tametsi leges imperatoriae prohibeant duas simul uxores ducere, rem habent cum concubinis et meretricibus. Dixerunt ergo divinum Apostolum dixisse, eum qui cum una sola uxore pudice cohabitabit, dignum esse qui ordinetur episcopus. Neque enim secundum, inquit, rejecit matrimonium, qui illud sæpe jussit fieri. « Mulier enim, inquit, alligata est lege, quandiu vivit vir ejus : si autem vir mortuus fuerit, libera est, ut cui vult nubat, tantum in Domino. » Et rursus : « Dicō autem innuptis et viduis ; » et utroque ordine conjuncto, unam legem constituit. Revera enim incumbente continentia, non est in voluntatis potestate secundum matrimonium. Si enim ipse, priore expulsa uxore, alteri fuerit conjunctus, dignus est reprehensione, et accusationi obnoxius. Sin autem vis mortis priorem disjunxerit, urgensque natura secundæ uxori conjungi coegerit, non ex voluntate, sed ex casu processit secundum matrimonium. **654** Hæc et alia id genus considerans, admitto eorum interpretationem qui sic intellexerunt. « Sobriūm. » Vigilantem, et qui prospicere possit, quid agendum. « Prudentem. » Animi officium (intelligit). « Ornatum. » Et oratione, et habitu, et aspectu, et incessu : ut etiam per corpus appareat animæ moderatio. « Hospitalem. » Eos qui peregrinantur libenter excipientem. « Doctorem. » Non eum dicit qui est ornatus eloquentia, sed eum qui est eruditus in divinis, et potest ea suadere quæ convenit.

VERS. 3. « Non vinolentum. » Hoc aperte interpretatus est in legibus quas statuit diaconis : « Non nullo, inquit, vino deditus. » — « Non percussorem. » Non prohibet in tempore increpare, sed non convenienter hoc facere. Quod enim jubeat arguere, audiemus ipsum paulo post dicentem : « Eos qui peccant coram omnibus argue ». Et rursus : « Argue, increpa, exhortare ». Ita etiam ipse scribens ad Galatas dixit : « O stulti Galatæ ». Et rursus : « Adeo stulti estis ». — « Sed æquum. » Qui ferre norit ea quæ in ipsam admissa sunt. Non est enim mansuetudinis, cum alii afficiuntur, injuria negligere : « Qui præest enim, inquit, in studio ». — « Non litigiosum. » Qui pro pecuniis contendere non inducat in animum. Hoc enim significat quod subjungitur : « Non cupidum. » Non dixit, nihil

¹⁰ I Timoth. v, 20. ¹¹ II Timoth. iv, 2. ¹² Galat. iii, 1. ¹³ Ibid. 3. ¹⁴ Rom. xii, 8.

VARIE LECTIONES.

¹⁵ τοῖς B. ¹⁶ μὴ ἀισχροκέρδῃ, addit B. Nescio an et Hervetus habuerit, cum dicat hanc formulam a Latina editione abesse.

possidentem : moderata enim præcipit : sed non anantem pecuniæ. Fieri enim potest ut eas possideat quispiam, sed convenienter dispenset, et eis non serviat, sed earum sit dominus.

VERS. 4. « Sed enim qui domui suæ bene præsit. » Hoc est, **655** cum justitia et æqualitate. « Qui filios habeat in subjectione cum omni decore. » Qui filios doceat omnem virtutem. Non enim illorum opinionem disquirat, sed suam ipsius voluntatem illis imponit.

VERS. 5. « Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit? » Qui parva nescit administrare, quomodo ei poterit præstantiorum ac divinorum cura committi?

VERS. 6. « Non neophytum, ne in superbiam elatus in judicium incidat diaboli. » *Neophytum* B appellat eum qui jam modo credidit. « Ego enim, inquit, plantavi ^a. » Non enim, ut existimarent nonnulli, tuncquam ætatem exoludit. Beatus enim Timotheus, ad quem hæc scripsit, adhuc adolescens istas leges suscepit. « Nemo enim, inquit, tuam adolescentiam contemnat ^b. » Quinetiam ipse divinus Apostolus, cum esset adolescens, vocatus est. Invenit et quantum de causa sit subversus diabolus. « In superbiam enim, inquit, elatus cecidit. » Si quis ergo non fuerit prius institutus in divinis, et primo in numerum discipulorum ascriptus in virtute se exercuerit, in arrogantiam elatus ex præsentia, incidet in supplicium diaboli. Hic enim judicium appellavit supplicium.

VERS. 7. « Oportet autem illum et testimonium habere bonum. » ^b *is qui foris sunt* dicit infideles. Qui enim etiam apud illos male audit autem ordinationem, erit et ipse probris obnoxius, et communis magno afficiet dedecore, et ad priorem **656** iniquitatem quamprimum revertetur, diabolo omnia ut hoc fiat machinante.

VERS. 8. « Diaconos similiter. » Hi quoque eisdem regantur legibus. « Graves. » Temperantia claros. « Non bilivagos. » Non huic alia, illi alia dicentes, sed linguam veritate ornantes. « Non multo vino deditos. » eos enim quibus divinum creditum est ministerium, oportet ab hoc vitio esse vel maxime D alienos. « Non turpe lucrum sectantes. » Turpis lucri sectator est, non, ut nonnulli existimarent, qui vel parva lucra appetit, sed qui ex rebus turpibus et valde inhonestis quæstum facere in animam inducit.

VERS. 9. « Habentes mysterium fidei in conscientia pura. » Hoc est, confirmantes fidem operibus. *Mysterium enim conscientiam* appellavit bona opera. Qui ea enim facit, non pungitur a conscientia.

^a I Cor. iii, 6. ^b I Timoth. iv, 12.

VARIÆ LLECTIONES.

²² καὶ παγίδα τ. δ. B. Etiam Herv.: καὶ εἰς παγ. τ. δ., e vers. 7. Noster quidem neque in interpretatione, neque Ezech. xxviii, 1. et Hier. fab. v, 8. illa addita habet. ²⁷ παρὰ Quæst. 30 in Leviticum. ²⁸ διαλόγου; B.

μη ἐρώντα χρημάτων. Δυνατὸν γὰρ κεκτῆσθαι μὲν, οἰκονομεῖν δὲ ταῦτα δεόντως, καὶ μὴ δουλεύειν τοῦτοις, ἀλλὰ τούτων δεσπόζειν.

θ. « Τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον. » Τουτέστι, μετὰ δικαιοσύνης τε καὶ ἰσότητος. « Τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος. » Πᾶσαν ἀρετὴν παῖδας διδάσκοντα. Οὐ γὰρ τὴν ἐκείνων ἀπαιτεῖται γνώμην, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν εἰσφέρει προαίρεσιν.

ε'. « Εἰ δὲ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται; » Ὅ τὰ μικρὰ οἰκονομεῖν οὐκ εἰδώς, πῶς δύναται τῶν κρείττωνων καὶ θεῶν πιστευθῆναι τὴν ἐπιμέλειαν;

ς'. « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθῆς εἰς κρίμα ἐμπέση ²² τοῦ διαβόλου. » *Νεόφυτον* τὸν εὐθὺς πεπιστευκότα καλεῖ. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐφύτευσα. » Οὐ γὰρ, ὡς τινες ὑπέλαβον, τὸν νέον τῆς ἡλικίας ἐκβάλλει· καὶ γὰρ ὁ μακάριος Τιμόθεος, πρὸς ἐν ταῦτα γέγραφε, νέος ὢν ἐτι, τοὺς νόμους· τοῦτους ἐδέχτο. « Μηδεὶς γὰρ σου, φησὶ, τῆς νεότητος καταφρονεῖτω. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ θεὸς Ἀπίστολος νεανίας ὢν ἠξιώθη τῆς κλήσεως. Ἠνίκατο δὲ καὶ τῆς τροπῆς τοῦ διαβόλου τὴν πρόφασιν. « Τυφωθῆς γὰρ, φησὶν, ἐξέπεσεν. » Ἐὰν τοίνυν μὴ προπαιδευθῆ τις τὰ θεῖα, καὶ πρῶτον ἐν τῷ τῶν μαθητῶν καταλόγῳ ταχθεὶς τὴν ἀρετὴν ἀκηθῆ, τῆς ἀσέβειας τὸ πάθος ἐκ τῆς προεδρίας δεξάμενος. τῆ τοῦ διαβόλου τιμωρίᾳ περιπεσεῖται. Κρίμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσε.

ζ'. « Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ ²³ τῶν ἑξῶθεν, ἵνα μὴ εἰς οὐνειδισμὸν ἐμπέση καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » *Τῶν ἑξῶθεν* τῶν ἀπίστων λέγει. Ὅ γὰρ καὶ παρ' ἐκείνοις πλείστην ἔχων πρὸς τῆς χειροτονίας διὰβολὴν, ἐπανείδιστος ἔσται, καὶ πολλοῖς οὐνειδεῖσι περιβαλεῖ τὸ κοινὸν, καὶ εἰς τὴν προτέραν διὰ τάχιστα καλινδρομήσει παρανομίαν, τοῦ διαβόλου πάντα πρὸς τοῦτο μηχανωμένου.

η'. « Διακόνους ὡσαύτως. » Τοῖς αὐτοῖς καὶ οὗτοι κομισθήτωσαν νόμοις. « Σεμνοῦς. » Σωφροσύνη λάμποντας. « Μὴ διλόγου; ²⁴. » Μὴ ἕτερα μὲν τούτων, ἕτερα δὲ ἐκείνων λέγοντας· ἀλλ' ἀληθεῖα τὴν γλῶτταν κοσμοῦντας. « Μὴ οἶνω πολλῷ προσέχοντας. » Τοῦς γὰρ τὴν θεῖαν λειτουργίαν πεπιστευμένους; διαφερόντως τοῦδε τοῦ πάθους ἀπηλλάχθαι προσήκει. « Μὴ αἰσχροκερδῆς. » Αἰσχροκερδῆς ἐστίν, οὐχ, ὡς τινες ὑπελήφασιν, ὁ καὶ τῶν μικρῶν κερδῶν ἐπιέμενος, ἀλλ' ὁ ἐκ πραγμάτων αἰσchrῶν καὶ ἰαν ἀτόπων κέρδη συλλέγειν ἀνεχόμενος.

θ'. « Ἐχο-τες τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καρδίᾳ συνειδήσει. » Ἀντὶ τοῦ, τοῖς ἔργοις βεβαιούντας πίστιν. *Συνειδήσει* γὰρ καθαρὰν τὰ ἀγαθὰ προσηγόρευσεν ἔργα. Ὅ γὰρ τούτων ἐργάτης ὑπὸ τοῦ συνειδῶτος οὐ νύτταται.

ι'. « Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἶτα διακονεῖτωσαν ἀνέγκλητοι ὄντες. » Πρῶτον δὲ προσήκει τὸν τούτων ἐξετάζεσθαι βίον, εἰθ' οὕτως τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀπολαῦσαι.

ια'. « Γυναῖκας ὡσαύτως. » Τουτέστι διακόνους. « Σεμνάς, μὴ διαβόλους· νηφαλίους, πιστὰς ἐν πᾶσιν. » Ἄ τοῖς ἀνδράσιν ἐνομοθέτησε, ταῦτα παραπλησίως καὶ ταῖς γυναῖξιν. Ὡς περ γὰρ εἶπε τοὺς διακόνους σεμνοῦς, οὕτω καὶ ταύτας σεμνάς· καὶ καθάπερ ἐκεῖνοις προσέταξε μὴ εἶναι διαλόγους· οὕτω καὶ ταύτας μὴ εἶναι διαβόλους· καὶ ὡς περ ἐκεῖνοις ἐνομοθέτησε μὴ οἴνῳ πολλῷ προσέχειν, οὕτω καὶ ταύτας ἐκέλευσε νηφαλίους εἶναι.

ιβ'. « Διάκονοι ἔστωσαν μιᾶς γυναικὸς ἄνδρες. » Κατ' ἐκείνην τὴν ἐρμηνείαν καὶ τοῦτο νοητέον. « Τέκνον καλῶς προϊστάμενοι, καὶ τῶν ἰδίων οἴκων. » Ταῦτα καὶ τοῖς καλουμένοις ἐπισκόποις ἐνομοθέτησαν.

ιγ'. « Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὴν ἑαυτοῖς καλὴν περιποιῶνται, καὶ πολλὴν παρῆρσιαν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ καὶ ἐλάττονα, φησί, τιμὴν ἔχουσι κατὰ τὸνδε τὸν βίον, ἀλλ' οὖν εἰδέναι προσήκει, ὡς τὴν ἐγχειρισθεῖσαν πεπληρωκότας διακονίαν, τὸν τιμιώτατον βαθμὴν ἐν τῷ μέλλοντι λήφονταί βίῳ, καὶ τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀπολαύσονται παρῆρσιας.

ιδ', ιε'. « Ταῦτά οἱ γράφω ἐλπίζων ἔλθειν πρὸς σὲ τάχιον. Ἐάν δὲ βραδύνω, ἵνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στύλος καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας. » Οὐτε οἱ θεοὶ προφηταί, οὐτε οἱ θεσπέσιοι ἀπόστολοι πάντα προφήδεσαν. Ὅσα γὰρ ἐλυσιτέλει, προσδήλου αὐτοῖς ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο δηλοῖ καὶ ἡ ἐν τοῖσδε τοῖς ῥητοῖς ἀγνοία. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐλπίζω ἔλθειν, ἐπήγαγεν, Ἐάν δὲ βραδύνω. Πολλάκις γὰρ αὐτὸν χρεῖα τις ἐπέειχεν ἑτέρα. Ταῦτα τοίνυν, φησί, γράφω, διδάσκων πῶς δεῖ πολιτεύεσθαι τοὺς ψυχῶν πεπιστευμένους κηδεμονίαν. Οἶκον γὰρ Θεοῦ καὶ Ἐκκλησίαν, τῶν πεπιστευκότων τὸν σύλλογον προσηγόρευσε. Τοῦτους ἔφη στύλον καὶ ἐδραῖωμα τῆς ἀληθείας. Ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ἐρηρυσμένοι, καὶ ἀκλόνητοι διαμένουσι, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων κηρύττοντες τὴν τῶν δογμάτων ἀλήθειαν. Ταῦτα περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν, ἀναγκαίως τὸν δογματικὸν παρεπέταγε λόγον.

ις'. « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. » Μυστήριον δὲ αὐτὸ καλεῖ, ὡς ἄνωθεν μὲν προορισθὲν, ὕστερον δὲ φανερωθέν. « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. » Θεὸς ἦ γὰρ ὢν, καὶ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ ἀόρατον ἔχων τὴν φύσιν, δῆλος ἅπασιν ἐνανθρωπήσας ἐγένετο. Σαφῶς δὲ ἡμᾶς τὰς δύο φύσεις ἐδίδαξεν. Ἐν σαρκὶ γὰρ τὴν θεῖαν ἔφη φανερωθῆναι φύσιν. « Ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι. » Τὴν γὰρ ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνεληφώς, ἐλευθέρην ταύτην

Vers. 10. « Et hi quidem probentur primum, et sic ministrent nullum crimen habentes. » Prius autem convenit horum vitam examinari, deinde sic gratiam spiritualem consequi.

Vers. 11. « Mulieres similiter. » Scilicet diaconissas. « Graves, non calumniantes, sobrias, fideles in omnibus. » Quæ viris, eadem etiam constituit mulieribus. Quemadmodum enim dixit diaconos honestos, ita et has honestas : et quemadmodum jussit illos non esse bilingues, ita has non esse calumniatrices : et sicut illos statuit non esse multo vino deditos, ita etiam has jussit esse sobrias.

Vers. 12. « Diaconi sint unius uxoris viri. » Hoc etiam eodem modo est intelligendum quo prius.

B « Qui liberis bene præsent, et suis domibus. » 657 Hæc etiam statuta sunt iis qui vocantur episcopi.

Vers. 13. « Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirunt, et multam fiduciam in fide quæ est in Christo Jesu. » Etsi in hac vita, inquit, minus habent honoris, sciendum tamen est quod, si creditum sibi ministerium impleverint, præstantissimum gradum in vita futura accipient, et fiduciam apud Christum Dominum consequentur.

Vers. 14, 15. « Hæc tibi scribo, sperans mox ad te venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis. » Nec divini prophetæ, nec admirabiles apostoli, omnia præsciverunt. Quæcumque enim expediebant, ea illis significabat gratia Spiritus. Hoc etiam significat quæ apparet in his verbis ignoratio. Cum enim dixisset, *Spero venire*, subiunxit, *Si autem tardavero*. Sæpe enim cum alia quæpiam causa necessaria retinebat. Hæc ergo, inquit, scribo, docens quomodo eos oporteat se gerere, quibus credita est cura animarum. *Domum enim Dei et Ecclesiam* appellavit cœtum eorum qui crediderunt. Hos dixit *columnam et firmamentum veritatis*. Supra petram enim fundati, stabiles et immobiles permanent, et rebus ipsis prædicant dogmatum veritatem. Postquam hæc dixit de Ecclesia, necessario etiam induxit orationem dogmaticam.

Vers. 16. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum. » Ipsum autem appellat mysterium, ut quod ab initio quidem fuerit præfinitum, postea autem manifestatum. « Deus manifestatus est in carne. » Cum enim esset Deus, et Dei Filius, 658 et invisibilem haberet naturam, homo factus evasit manifestus omnibus. Nos autem aperte duas naturas docuit. Dicit enim divinam naturam manifestatam esse in carne. « Justificatus est in Spi-

VARIÆ LECTIONES.

ις' Θεὸς etiam legit Theodoretus quæst. 82 in Gen., itemque cætera verba in *Eranist.*, dial. 1, p. 13 Sirm.

ritu. » Humana enim suscepta natura, eam servavit liberam a peccatis. Habet etiam hoc dictum aliam intelligentiam, *Justificatus est in Spiritu*: facit miracula per divinum Spiritum. « Si enim ego, inquit, in Spiritu ejicio dæmonia. » Per miracula ergo ostensum est et demonstratum, eum esse Deum verum, et Dei Filium. Ita etiam centurio juxta crucem, cum videret terram moveri, et tenebris orbem terræ compleri, exclamavit: « Vere Filius Dei erat hic. » — « Apparuit angelis. » Invisibilem enim divinitatis naturam nec ipsi viderant, incarnatum autem viderunt. « Prædicatus est in gentibus. » Qui a Judæis crucifixus est. « Creditus est in mundo. » Non solum enim prædicatus est, sed etiam creditus, et ut Deus ab iis qui crediderunt adoratur. « Assumptus est in gloria. » Hoc quidem factum est ante prædicationem: postremo autem loco id posuit, docens prædicationem jure creditam fuisse. Est enim in cælis qui hoc jussit fieri, et a dexteris considet. Facta hoc modo dispensationis mentione, cum per spiritualem gratiam hæreticas spinas prævideret, quas Valentinus, et Basilides, et Marcio, et Manes seminarunt, omnes quidem similiter negantes carnis assumptionem, et cum Veteri Testamento pugnantes, in aliis autem multiples errores sustinentes, de his etiam futura necessario prædicat.

659 • CAPUT IV.

VERS. 1. « Spiritus autem manifeste dicit. » Quemadmodum, Hæc dicit Dominus; et, Hæc dicit Deus exercituum, ita etiam Spiritus Deo congruenter dicit.

« Quod in novissimis temporibus discessuri sint quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, (VERS. 2.) in hypocrisi loquentium mendacium, cauteriatam habentium suam conscientiam. » Ostendit, quod ecclesiastico corpori olim conjuncti fuerunt, qui postea facti sunt interpretes mendacii. Hoc enim significat quod ait, *Deficient quidam a fide, attendentes spiritibus erroris.* Recte autem *doctrinas etiam dæmoniorum* illorum dogmata appellavit: illorum enim vere fetus sunt illa verba. Illud autem, *in hypocrisi loquentium mendacium*, posuit, quoniam Christianorum sibi appellatione imposita, aperte docent contraria. *Cauteriatam autem habere conscientiam* eos dixit, stuporem eorum extremum docens. Locus enim cauterii morte affectus priorem sensum amittit. Postquam eorum dogmatum perniciem ostendit, quæ etiam execrandæ sint aliæ illorum leges prædicat.

VERS. 3. « Prohibentium nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendam cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt

• Matth. xii, 28. ^d Marc. xv, 39.

Α ἀμαρτημάτων ἐφύλαξεν. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν διανοίαν τοῦτ' ἐν ῥητόν, Ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι διὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖ τὰ θαύματα. « Εἰ γὰρ ἐγώ, φησὶν, ἐν Πνεύματι ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἀπεδείχθη τοίνυν διὰ τῶν θαυμάτων καὶ ἀπεφάνθη, ὅτι Θεὸς ἀληθῆς, καὶ Θεοῦ Υἱός. Οὕτω καὶ ὁ ἑκατόνταρχος παρὰ τὸν σταυρὸν, κλονουμένην ἰδὼν τὴν γῆν, καὶ σκότους πληρωθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἐβόησεν· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱός ἦν οὗτος. » — « Ὄφθη ἀγγέλους. » Τὴν γὰρ ἀόρατον τῆς θεότητος φύσιν οὐδὲ ἐκεῖνοι ἔωρων, σαρκωθέντα δὲ θεάσαντο. « Ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν. » Ὁ παρὰ τῶν Ἰουδαίων σταυρωθεὶς. « Ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ. » Οὐκ ἐκηρύχθη γὰρ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύθη, καὶ τὴν θείαν παρὰ τῶν πεπιστευκότων προσκύνησιν δέχεται. « Ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τοῦτο γεγένηται μὲν πρὸ τοῦ κηρύγματος· τελευταῖον δὲ αὐτὸ τέθεικε, διδάσκων ὡς εἰκότως ἐπιστεύθη τὸ κήρυγμα. Ἐν οὐρανοῖς γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦτο γενέσθαι κελεύσας, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν. Οὕτω τῆς οἰκονομίας μνημονεύσας, καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς χάριτος τὰς αἰρετικὰς προθεωρήσας ἀκάνθας, ἃς Βαλεντίνοσ, καὶ Βασιλίδης, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης παρέσπειραν, πάντες μὲν ὁμοίως τῆς σαρκὸς ἀρνούμενοι τὴν ἀνάληψιν, καὶ τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ μαχόμενοι, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις πολυσχεδεῖς ὑπαίμεναντες πλάνας, καὶ τὰ περὶ τούτων ἀναγκαίως προλέγει.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει. » Ὡς, Τάδε λέγει Κύριος, καὶ, Τάδε λέγει ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα θεοπροπῶς.

« Ὅτι ἐν ἰστέροις καιροῖς ἀποστήσονται ²⁰ τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης ²¹ καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων ²², (β'.) ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν. » Ἐδειξεν ὡς τῶ ἐκκλησιαστικῶ πάλαι σώματι συνημμένοι, ὑστερον ὑποφθῆται τὸ ψεύδους ἐγένοντο. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης. Καλῶς δὲ καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων τὰ ἐκείνων προσηγόρευσε δόγματα· ἐκείνων γὰρ ἀληθῶς κηρύματα ἐκεῖνα τὰ ῥήματα. Τὸ δὲ, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, τέθεικεν, ἐπειδὴ τὴν Χριστιανικὴν ἑαυτοῖς ἐπιθέντες προσηγορίαν, ἀντικρῦς ἐναντία διδάσκουσι. *Κεκαυτηριασμένους δὲ τὴν ἰδίαν συνείδησιν* αὐτοὺς κέκληκε, τὴν ἐσχάτην αὐτῶν ἀναληψίαν διδάσκων ὁ γὰρ τοῦ καυτηρῶς τόπος νεκρωθεὶς τὴν προτέραν αἴσθησιν ἀποβάλλει. Οὕτως αὐτῶν τὴν διαφθορὰν τῶν δογμάτων δηλώσας, καὶ τῶν ἄλλων νομίμων τὴν βδελυρίαν προλέγει.

γ'. « Κωλυόντων γαμῆν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνώχισι τὴν ἀλήθειαν. » Μυσάρων

VARIE LECTIONES.

²⁰ ἀποπλανηθῶσι. Noster *Hær. fab.*, v, 29. ²¹ καὶ πλάνης καὶ διδασκαλίαις. B. Noster præfat. ad libr. II *Hær. fab.*, ubi vers. 1, 3 recitat, habet πλάνης. Sed lib. v, 29 πλάνης. ²² δαιμόνων. Noster I. c., lib. v, *Hær. fab.*

γάρ και τὸν γάμον, και τῶν βρωμάτων τὰ πλείστα ἀποκαλοῦσιν, ἵνα τὸν τοιούτων ²³ Δημιουργὸν ἐνυβρίσωσι. Ταῦτα μέντοι πεποίηκεν εἰς ἀπόλαυσιν, ὥστε πρόφασιν ἐντεῦθεν τοὺς μεταλαμβάνοντας εἰς εὐχαριστίαν λαμβάνειν, και χορηγὸν ἀνομνεῖν. Καλῶς δὲ τὸ, *καλυόντων γαμεῖν*, τέθεικεν. Οὐδὲ γάρ τὴν ἀγαμίαν και τὴν ἐγκράτειαν διαβάλλει, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαζόντων νόμῳ ταῦτα μετιέναι κατηγορεῖ.

δ', ε'. « Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, και οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον ἀγιάζεται γάρ διὰ λόγου Θεοῦ και ἐντελέξεως. » Τὸ, *Ἦν κτίσμα Θεοῦ καλὸν*, ἀπὸ τῆς Μωσαϊκῆς ἔλαβε Συγγραφή. « Ἴδε γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, και ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Τοῦτο μέντοι τὸ φύσει καλὸν, μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον, τῆ τοῦ Θεοῦ μνήμη και ἄγιον ἀποφαίνεται. Οὕτω τὴν ἐκείνων ἀσέβειαν διελέγξας, πάλιν τῷ μαθητῇ τὴν προσήκουσαν προσφέρει παραίνεσιν.

ς'. « Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλῶς ἔση διάκονος Χριστοῦ Ἰησοῦ ²⁴. » Ἴδιον γάρ τοῦ διακονούντος, τὸ πληροῦν τὰ κελεύόμενα, και διαπορθεύειν τοῖς ὁμοπίστοις τὰ τοῦ Δεσπότητος προστάγματα. « Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, και τῆς καλῆς διδασκαλίας ἧ παρηκολούθηκας. » Προσῆκει δὲ σε πρῶτον πάντων τῇ πνευματικῇ προσεδρεύειν διδασκαλίᾳ, και ταύτην ἀρύεσθαι· τοὺς δὲ ταύτης κανόνας παρεληφας ἀκριδῶς.

ζ'. « Τοὺς δὲ βεβήλους και γραῶδεις μύθους παραιτοῦ. » Πάλιν τῶν ἐν τῷ προοίμῳ εἰρημένων ἀνέμνησε. *Γραῶδεις γάρ μύθους*, τὰς Ἰουδαϊκὰς διδασκαλίας ἐκάλεσεν, οὐ τὸν νόμον, ἀλλὰ τὴν ἐψευσμένην ἐρμησίαν τοῦ νόμου, και τὴν ἀκαιρον αὐτοῦ φυλακὴν. « Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. (ἡ.) Ἡ γάρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστὶν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς, τῆς νῦν και τῆς μελλούσης. » Οἱ τῆς τοῦ σώματος, φησὶν, εὐεξίας ἐπιμελούμενοι, πρὸς ὀλίγον ταύτης ἀπολαβοῦσιν· οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνες, και κατὰ τόνδε τὸν βίον περιβλήπτους ἀποφαίνουσι τοὺς ἀγωνιστάς, και ἐν ἐκείνῳ παρασκευάζουσι τῶν ἀγῆρατων ἀπολαῦσαι στεφάνων. *Εὐσεβείας δὲ γυμνασίαν ἐκάλεσε* τὸν ἐπαινούμενον βίον. Ἡ πολιτεία γάρ τοῖς ἀγῶσιν ἀρμόττει.

θ'. « Πιστὸς ὁ λόγος, και πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. » Ἐπιστῆ τῆς μελλούσης ἐμνήσθη ζωῆς, πρῶγμα δὲ ἦν τοῦτο οὐχ ὀρώμενον, ἀναγκαίως πιστὸν ἐκάλεσε τὸν λόγον. Πίστεως γάρ ἄξιος, ὡς ἀληθεῖα κοσμοῦμενος· ἀλλὰ μὴν και ἐπαινετός. Χρῆ γάρ τὸν ἀγωνοθέτην παρέχειν τοῖς νικῶσι τὰ ἄθλα. Εἶτα και ἑαυτὸν ἀντὶ παραδείγματος τίθησιν.

ι'. « Εἰς τοῦτο γάρ και κοπιῶμεν, και ὀνειδιζό-

²³ Gen. 1, 31.

veritatem. » Exsecrables etiam nuptias et plurimos cibos appellant, ut Creatorem talium injuria afficiant. Hos vero ad usum creavit, ut ii qui sunt eorum participes, ex eo sumant occasionem agendi gratias, et laudandi eum qui illos suppeditat. Recte autem **660** posuit illud, *prohibentium nubere*. Neque enim cœlibatum et continentiam vituperat, sed eos accusat, qui, lege lata, hæc sequi compellunt.

VERS. 4, 5. « Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur: sanctificatur enim per verbum Dei et orationem. » Illud, *Omnis creatura Dei bona*, deprompsit ex Scriptura Mosaica. « Vidit enim, inquit, Deus omnia quæ fecit, et ecce erant valde bona. » Id autem, quod natura bonum est, si cum gratiarum actione sumitur, per Dei memoriam etiam sanctum redditur. Cum impietatem illorum sic arguisset, discipulo rursus quam par est adhortationem exhibet.

VERS. 6. « Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu. » Est enim ejus qui ministrat proprium implere quæ imperantur, et ad eos qui ejusdem sunt fidei, Domini præcepta transmittere. « Enutritus verbis fidei, et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. » Oportet autem te primum omnium spirituali doctrinæ adhærere, et eam haurire: ejus autem regulas perfecte percepisti.

VERS. 7. « Ineptas autem et aniles fabulas devita. » Rursus in memoriam revocat ea quæ dicta sunt in proœmio. *Aniles enim fabulas* doctrinas Judaicas vocavit, non legem, sed falsam legis interpretationem, et intempestivam ejus observationem. « Exerce autem te ipsum ad pietatem. (VERS. 8.) Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est, pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ. » Qui bonæ, inquit, corporis habitudinis curam **661** gerunt, exiguo tempore ea fruuntur. Pietatis autem certamina, et in hac vita insignes ac suspiciendos certatores efficiunt, et in illa coronas comparant immortales. *Pietatis autem exercitacionem* vitam vocavit laudabilem. Vitæ enim **D** recta institutio habet cum certaminibus convenientiam.

VERS. 9. « Fide dignus sermo, et omni acceptione dignus. » Quoniam futuræ vitæ meminit, hæc autem res erat quæ non cernitur, *fide dignum sermonem* necessario appellavit. Est enim fide dignus, ut qui veritate ornatur: quin etiam laudabilis. Oportet enim agonothetam largiri præmia victoribus. Deinde ponit etiam seipsum pro exemplo.

VERS. 10. « In hoc enim laboramus, et malè di-

VARIÆ LECTIONES.

²³ τούτων B. ²⁴ Ἰησοῦ Χριστοῦ B.

cinur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. » Cur enim labores istos multos suscipimus, et probra ab omnibus sustinemus, si non est aliqua laborum remuneratio? * At est remuneratio. Æternus enim Deus præmia proponit certantibus, et est omnium hominum Servator, præcipue autem eorum qui in ipso crediderunt.

VERS. 11. « Præcipe hæc et doce. » Scilicet ut in pietate exercentur, ut expectent remunerationes, ut agonotheam respiciant.

VERS. 12. « Nemo adolescentiam tuam contemnat. » Atqui hoc non est meum. Cur ergo mihi præcipis quæ aliis conveniunt? « Sed exemplum esto fidelium. » Vis, inquit, non contemni, si præcipias? animata lex esto: perfectum legis opus exhibe in teipso, vitam age quæ sermone ferat testimonium. Hoc enim dicit: « In verbo, in conversatione, in charitate, in spiritu, in fide, in castitate. » Singulorum quæ dicta sunt imaginem in teipso repræsentata.

662 VERS. 13. « Usquedum venero, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ. » Ex hoc quoque loco potest intelligi, quod nos etiam laborem conferre convenit, et ita gratiam Spiritus accipere. Beatissimo enim Timotheo, qui spiritualis erat, jussit magister ut attenderet lectioni. Exhortatio autem differt a doctrina: quod doctrina quidem absolute diversa tradit documenta, exhortatio autem vel tristes consolatur, vel iratos consilio mitigat.

VERS. 14. « Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii. » Gratiam hic appellavit docendi munus, presbyterium autem hoc loco vocat eos, qui apostolicam gratiam acceperunt. Ita etiam honoratos in Israele divina Scriptura vocavit senatum.

VERS. 15. « Hæc meditare, in his esto, ut profectus tuus manifestus sit in omnibus. » In spiritualibus enim exerceri divinis in rebus affert incrementum.

VERS. 16. « Attende tibi et doctrinæ, insta illis. Hæc enim faciens, et teipsum servabis, et eos qui te audiunt. » Et illi enim quid sit agendum ediscant, et tu quæ præcepta fuerint implebis, et quæ hinc manat utilitatem capies.

CAPUT V.

VERS. 1. « Seniore non increpaveris, sed obsecra ut patrem. » Non dicit hic sacerdotem, sed senem: hoc enim significant etiam quæ subjunguntur.

« Juvenes ut fratres, (VERS. 2.) anus ut matres, juvenulas ut sorores, in omni castitate. » Quoniam 663 enim necesse est eum, cui creditæ sunt animæ, etiam cum junioribus feminis colloqui, neces-

Α μεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὃς ἐστὶ Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. » Τί δήποτε γὰρ τὸν πολὺν τοῦτον ἀνεδεξάμεθα πόνον, καὶ τὰ παρὰ πάντων ὄνειδη δεχόμεθα, εἰ μὴ τις ἐστὶ τῶν πόνων ἀντίδοσις; Ἀλλὰ γὰρ ἐστὶν ἀντίδοσις. Ἄτιδος γὰρ Θεὸς ἀγωνοθετεῖ τοῖς ἀθλοῦσι, καὶ πάντων ἐστὶν ἀνθρώπων Σωτὴρ, διαφερόντως δὲ τῶν εἰς αὐτὴν πεπιστευκότων.

ια'. « Παράγγελλε ταῦτα καὶ δίδασθε. » Τουτέστι τὸ ἐν εὐσεβείᾳ γυμνάζεσθαι, τὸ προσμένειν τὰς ἀντιδόσεις, τὸ τὴν ἀγωνοθέτην ὀρᾶν.

ιβ'. « Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω. » Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἐμὸν. Τί τοίνυν ἐπιτάττει μοι τὰ τοῖς ἄλλοις προσήκοντα; Ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν. » Θέλεις, φησὶ, μὴ καταφρονεῖσθαι κειλεύων; Ἐμψυχὸς νόμος γενοῦ· δειξὼν ἐν σαυτῷ τὸ τῶν νόμων κατόρθωμα· ἔχε τὸν βίον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ. Τοῦτο γὰρ λέγει· « Ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πνεύματι, ἐν πίστει, ἐν ἀγνείᾳ. » Ἐκάστου τῶν εἰρημένων ἐπίδειξον ἐν σαυτῷ τὴν εὐκρίαν.

ιγ'. « Ἔως ἔρχομαι πρόσχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. » Καὶ ἐντεῦθεν ἐστὶ μαθεῖν, ὡς καὶ ἡμᾶς προσήκει συνεισφέρειν τὸν πόνον, καὶ οὕτω λαμβάνειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Καὶ γὰρ τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ πνευματικῷ ὄντι τῇ ἀναγνώσει προσέχειν ἐκέλευσεν ὁ διδάσκαλος. Παρακλήσις δὲ, διδασκαλίας διαφέρει· τῷ τὴν μὲν διδασκαλίαν ἀκωλύτως διάφορα προσφέρειν παιδεύματα· τὴν δὲ παρακλήσιν ἢ τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγεῖν, ἢ τοὺς ὀργιζομένους ταῖς συμβουλαῖς μεταβάλλειν.

ιδ'. « Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου. » Χάρισμα τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσε· πρεσβυτέριον δὲ ἐνταῦθα, τοὺς τῆς ἀποστολικῆς χάριτος ἡξιωμένους. Οὕτω καὶ τοὺς ἐντίμους τοῦ Ἰσραὴλ γερουσίαν προσηγόρευσεν ἡ θεία Γραφή.

ιε'. « Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι, ἵνα σου ἡ προκοπὴ φανερὰ γένηται ἐν πᾶσι. » Τὸ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἐνδιατρίθειν τὴν ἐν τοῖς θεοῖς ἐπίδοσιν πραγματεύεται.

ις'. « Ἐπεχε ²⁸ σαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐπίμνε αὐτοῖς. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. » Ἐκεῖνοί τε γὰρ τὸ πρακτεῖον μαθήσονται, καὶ σὺ τὰ διηγορευμένα πληρώσεις, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπώσῃ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α'. « Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς, ἀλλὰ παρακάλει ὡς πατέρα. » Οὐ τὸν ἱερέα ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν γεγρακότα· τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

« Νεωτέρους ὡς ἀδελφούς, (β') πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρας ὡς ἀδελφάς, ἐν πάσῃ ἀγνείᾳ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάγκη τὸν ψυχᾶς πεπιστευμένον καὶ νεωτέρας προσδιάλεγεσθαι γυναῖξιν, ἀναγκαίως

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ Ἐπεχε — διδ. supra afferbat ad Philipp. II, 16.

προστίθεικε τὸ, ἐν πάσῃ ἀγγελίᾳ, ὥστε μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν σωφρονεῖν, καὶ μηδεμίαν ἢ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ διὰ τῶν ἀκοῶν εισδέχεσθαι βλάβην. Ἐἶτα πάλιν ἀναλαμβάνει τὴν περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ταγμάτων διδασκαλίαν.

γ'. « Χήρας τίμα τὰς ὄντως χήρας. » Τίνες δὲ αὐταί;

δ', ε'. « Εἰ δὲ τις χήρα τέκνα ἢ ἔγγονα ἔχει, μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπιεν ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ²⁶ ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. » Τῆς ἐκκλησιαστικῆς, φησὶ, προσήκει ἀπολαύειν θεραπείας τὰς οὐδεμίαν ἐτέρωθεν ἐχούσας παραψυχῆς ἀφορμῆν. Αὐταὶ δὲ, διὰ τὸ φροντίζον ἀπηλλάχθαι, ἐν ἔργον ἔχουσι, τὸ ταῖς θεαῖς προσευχαῖς ἐνδιατρίβειν ἀεὶ. Τὰς μέντοι τέκνα καὶ ἔγγονα ἔχούσας, τούτων ἐπιμελείσθαι προσήκει, καὶ ἥς παρὰ τῶν πατέρων κηδεμονίας ἀπήλαυσαν, ταύτης τούτοις μεταδιδόναι· ἵνα τὴν ἐκείνοις ὀφειλομένην ἀντίδοσιν τούτοις ἐκτίνωσι, καὶ τὴν παρὰ τούτων θεραπείαν ἀντιλαμβάνωνσι.

ς'. « Ἡ δὲ σπαταλώσα, ζῶσα τέθηκεν. » Ἡ γὰρ τῆς τρωφῆς ἀμετρία τὸ λογικὸν καταχώννουσι, καὶ ἀκίνητον ὡς ἐν τάφῳ τινὶ τῷ σώματι κείσθαι παρασκευάζει.

ζ'. « Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπιληπτοὶ ᾖσιν. » Οὐ περὶ μόνων ταῦτα εἶπε τῶν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιμελείας ἀξιουμένων· ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν παιδοτροφῶν προσδεδεμένων.

η'. « Εἰ δὲ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικείων ²⁷ οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἡρνηταί, καὶ ἔστιν ἀπίστου χεῖρων. » Τοῦτο καὶ περὶ τῶν μητέρων, καὶ περὶ τῶν παίδων εἶρηκε· καὶ γὰρ τὰς μητέρας προσήκει τιθηνεῖσθαι τοὺς παῖδας, καὶ τὴν εὐσέθειαν ἐκπαιδεύειν. Κάκεινους ὡσαύτως χρὴ τὴν προσήκουσαν τοῖς γονεῦσι θεραπείαν προσφέρειν.

θ'. « Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἑλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα. » Οὐκ εἶπε, μὴ ἔστω, ἀλλὰ, μὴ καταλεγέσθω. Ὡς τῶν ἀκμαζουσῶν καὶ ἐργάζεσθαι καὶ τρέφεσθαι δυναμένων· ὅς καὶ τοῖς πόνοις δαμάζειν χρὴ τῆς ἀκμῆς τὰ σκιρτήματα. « Γεγονυῖα ἐνδὸς ἀνδρὸς γυνή. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς οὐ τὴν διγαμίαν ἐκβάλλει, ἀλλὰ τὸ σωφρόνως ἐν γάμῳ βιοῦν νομοθετεῖ. Οὐ γὰρ ἄνω τὸν δεῦτερον γάμον νομοθετήσας σωματικῆς ἀπολαύσαι θεραπείας ἐκώλυσε τὴν δευτέρως ὁμιλήσασαν γάμοις· ὅς γε τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν πρὸς πάντας διαγορεύει σαφῶς.

ι'. « Ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη. » Ἐἶτα λέγει ταῦτα κατ' εἶδος. « Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν. » Οὐ τὸ θρέψαι μόνον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐσεβῶς θρέψαι. Τοῦτο καὶ περὶ τοῦ Ἀβραάμ φησιν ὁ Θεός· ὅτι συνέταξε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, φυλάττειν πάντα τὰ κρίματα Κυρίου τοῦ

sario adjeicit, in omni castitate, ut cum corpore animam quoque habeat continentem, et nec per oculos, nec per aures, ullum nocumentum suscipiat. Deinde resumit iterum doctrinam de ordinibus ecclesiasticis.

VERS. 3. « Viduas honora, quæ veræ viduæ sunt. » Quænam autem sunt eæ?

VERS. 4, 5. « Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discant primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus, hoc enim acceptum est coram Deo. Quæ autem vere vidua est, et desolata, sperat in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte ac die. » Ecclesiasticam, inquit, subventionem oportet eas consequi, quæ nullum habent aliunde solatium. Hæ autem, eo quod sint a curis liberæ, unum habent opus, ut in divinis preceationibus perpetuo versentur. Eas autem quæ filios habent vel nepotes, de his oportet esse sollicitas, et quam parentes ipsarum curam gesserunt, hanc eis impendere, ut debitam illis remunerationem his persolvant, ab eisque obsequium mutuo recipiant.

VERS. 6. « Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est. » Immodicæ enim deliciæ rationem obruunt, et efficiunt ut in corpore, tanquam in sepulcro quodam, immota jaceat.

VERS. 7. « Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. » Non de his solum hoc dixit, quæ ab Ecclesia sustentantur: sed de iis etiam, quæ alendorum filiorum vinculo alligatæ sunt.

VERS. 8. « Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior. » Hoc et de matribus dixit, et de filiis: oportet enim matres filios alere et pietatem eos docere. Illos quoque oportet similiter parentibus conveniens obsequium reddere.

VERS. 9. « Vidua eligatur non minus sexaginta annorum. » Non dixit, non sit, sed, non eligatur. Nempe quod quæ adhuc florenti sunt ætate, et laborare possint, et victum quaerere, quas etiam oportet ætatis petulantiam laboribus adomare. « Quæ fuerit unius viri uxor. » Hinc etiam manifestum est, quod non rejicit secundas nuptias, sed ut in matrimonio caste vivant præcipit. Neque enim qui superius secundum matrimonium lego sanxit, eam quæ secundas secuta sit nuptias, corporali subsidio frui vetuit: quippe qui bene omnibus facere aperte præcipit.

VERS. 10. « In operibus bonis testimonium habens. » Deinde ea sigillatim enumerat. « Si filios educavit. » Non exigit solum ut alant, sed etiam ut pie alant. Hoc etiam dicit Deus de Abrahamo, quod mandavit filiis suis, et domui suæ post se, ut servarent omnia judicia Domini Dei. « Si ho-

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ ἐπιμένει. Liber Herv. ²⁷ Ita haud dubie legendum, consentiente B. Sirm. editio habebat οικειῶν.

spitio recepit. » Deinde dixit etiam quosnam. « Si A sanctorum pedes lavit. » Hoc enim olim faciebant. Ita etiam Lydia ipsum Apostolum, et eos qui cum eo erant suscepit. Ita et de Phœbe dixit : « Adfuit multis, et mihi ipsi f. » — « Si tribulationem patientibus subministravit. » Non quantitatem suppeditationis, sed mentis quærit qualitatem. Talia erant in sacris Evangeliiis viduæ duo minuta. « Si **665** omne opus bonum secuta est. » Compendio dixit omnes virtutis species.

VERS. 11, 12. « Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint contra Christum, volunt nubere, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. » Cum enim Christo professæ sint in viduitate caste vivere, secunda matrimonia contrahunt.

VERS. 13. « Simul autem et otiosæ discunt circuire domos, non solum autem otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet. » Ostendit causas propter quas non referat eas in numerum viduarum. *Luxuriatæ fuerint*, pro eo quod est, Ecclesiasticum subsidium acceperint, et quæ sunt corpori necessaria absque ulla sollicitudine perceperint, aluntur in otio : otium autem introducit nequitiam.

VERS. 14. « Volo ergo juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. » Divino Paulo dicente *Volo*, Navatus dicit, *Nolo*. Dicit etiam cur id velit. Ut ipsæ, inquit, et maritis subjectæ, et in familiæ cura occupatæ, liberentur a nocimento quod parit otium. Deinde etiam causam hujus docet manifestius.

VERS. 15. « Jam enim quædam conversæ sunt post Satanam. » Ex experientia lex lata est.

VERS. 16. « Si quis aut qua fidelis habet viduam, subministret illis, et non gravetur Ecclesia, ut iis quæ vere viduæ sunt sufficiat. » Id est, iis quæ nusquam ullam habent subventionem. Jubet autem hoc facere fidelibus. Earum enim quæ ad infideles quidem pertinent, sunt autem fide ornata, vult ab Ecclesia **666** curam geri.

VERS. 17. « Qui bene præsent presbyteri, duplîo honore digni habeantur : maxime qui laborant in verbo et doctrina. » Usque adeo laudabilis res est doctrina. *Duplîci* autem honore posuit pro ampliori. Quod autem dixit confirmat Scripturæ testimonio.

VERS. 18. « Dixit enim Scriptura : Non alligabis os bovi trituranti : et : Dignus est operarius mercede sua. » Illud quidem ex Veteri, hoc vero ex Novo adduxit.

VERS. 19. « Adversus presbyterum accusationem

¹ Rom. xvi, 2.

θεοῦ. « Εἰ ἐξενδοθήσῃ. » Ἐἴτα λέγει καὶ τίνας. » « Εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψεν. » Ἐποιοῦν γὰρ τοῦτο πάλαι. Οὕτως ἡ Λυδία καὶ αὐτὸν τὸν Ἀπόστολον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ὑπεδέξατο. Οὕτω περὶ τῆς Φοίβης ἔφη, ὅτι « Προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ. » — « Εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν. » Οὐ τὴν ποσότητα τῆς χορηγίας, ἀλλὰ τῆς γνώμης ζητεῖ τὴν ποιότητα. Τοιαῦτα ἦν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις χήρας τὰ δύο λεπτά. « Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐτηκολούθησε. » Συλλήθδην ἅπαντα τῆς ἀρετῆς εἶπε τὰ εἶδη.

ια'. ἰβ'. « Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. » Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. » Τῷ γὰρ Χριστῷ συνταξάμεναι σωφρόνως ἔῃν ἐν χήραι, δευτέροις ὁμιλοῦσι γάμοις.

ιγ'. « Ἄμα δὲ καὶ ἀργαί μανθάνουσι περιερχόμεναι τὰς οἰκίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περιεργοί, λαλοῦσαι τὰ μὴ δεόντα. » Ἐδείξε τὰς αἰτίας, δι' ἃς αὐτὰς οὐκ ἐντάττει τῷ τῶν χηρῶν καταλόγῳ. Τὸ δὲ, *καταστρηνιάσωσιν*, ἀντὶ τοῦ, τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀπολαύουσαι θεραπείας, καὶ διὰ φροντίδος τὴν σωματικὴν κομιζόμεναι χρεῖαν, ἀργία συντρέφονται· ἡ δὲ ἀρτία εἰσάγει τὴν πονηρίαν.

ιδ'. « Βούλομαι ²⁰ οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοπεοτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν. » Τοῦ θεοῦ Παύλου λέγοντος, *Βούλομαι*, *Ναυατος* λέγει, *Οὐ βούλομαι*. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν βούλεται. Ὅπως αὐτῆς, φησὶ, καὶ ἀνδράσιν ὑποκειμένας, καὶ τῇ τῆς οἰκίας ἐνασχολουμένας φροντίδι, βλάβης ἀπαλλαγῆναι, ἦν ἀργία γεννᾷ. Εἴτα καὶ σαφέστερον τοῦτου τὴν αἰτίαν διδάσκει.

ιε'. « Ἦδη γὰρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. » Ἀπὸ πείρας ἡ νόμοθεσία γεγένηται.

ις'. « Εἰ δὲ τις πιστὸς ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκεῖτω αὐταῖς, καὶ μὴ βαρεῖσθω ἡ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκεῖσθῃ. » Τοῦτέστι ταῖς μηδεμίαν μηδαμόθεν ἔχουσαι παραψυχῆν. Τοῖς δὲ πιστοῖς τοῦτο καλεῖται ποιεῖν. Τὰς γὰρ τοῖς μὲν ἀπίστοις διαψφρούσας, τῇ δὲ πίστει κοσμουμένας, τῆς ἐκκλησιαστικῆς βούλεται κηδεμονίας τυγχάνειν.

ιζ'. « Οἱ καλῶς προσετώτες προσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. » Οὕτως ἀξίεπαινον τῆς διδασκαλίας τὸ χρῆμα. Τὸ δὲ, *διπλῆς τιμῆς*, ἀντὶ τοῦ, πλείονος, τέθεικα. Βεβαίῳ δὲ τὸν λόγον Γραφικῇ μαρτυρίᾳ.

ιη'. « Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Οὐ φιμώσεις βούν ἀλοῶντα· καὶ, Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. » Τὸ μὲν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς Καινῆς τέθεικα.

ιθ'. « Κατὰ προσβυτέρου κατηγορίαν μὴ παρα-

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ Eadem h. v. verba Hær. fab v, 26.

δέχου, ἐκτός εἰ μὴ ἐπὶ δύο ²⁰ ἢ τριῶν μαρτύρων. » Ἀ
Περὶ πάντων ὁ νόμος τοῦτο κελεύει. « Ἐπὶ-δύο γάρ,
φησί, καὶ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα. »
Οὐχ ἥμισθα δὲ, φησὶν, ἐπὶ πρεσβυτέρου τοῦτο προσ-
ῆκει ποιεῖν. Συμβαίνει γάρ Ἐκκλησίας αὐτὸν προσ-
τάσιαν πεπιστευμένον, καὶ λυπησάει τῶν ἀμαρτανόν-
των τινὰς, εἴτα ἐνευθεῖεν ἐκείνων δυσμενῶς δια-
τεθέντας συκοφαντίαν ὑφῆναι. Δεῖ τοίνυν ἀπαντῆσαι
τῶν μαρτύρων τὸν ἀριθμὸν.

κ'. « Τοὺς ἀμαρτανόντας ἐνώπιον πάντων ἐλεγε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι. » Μῆτε κατακρίνης πρὸ τῶν ἐλέγχων, μῆτε τοὺς προφανῶς ἐπὶ τισὶ παρανομίαις ἐλεγχομένους φειδῶς ἀξιώσεις· ἀλλὰ τῶν ἀλίσκομένων πάντων παρόντων καταψηφίζου· ἵνα τῷ δέει τῆς τιμωρίας, φύγῃσι τὴν ἀμαρτίαν. Εἴτα καὶ αὐτὸν δεδίδτεται τῇ φοβερᾷ μαρτυρίᾳ.

κα'. « Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μῆδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλησιν ²¹. » Δύο παρακαλεῖται· μῆτε τῇ τῶν κατηγορῶν ἀξιοπιστία πιστεύσαντα κατακρίνειν, ἢ φιλαπεχθημόνως διακαίμενον τοῦτο ποιεῖν πρὸ τῆς ἀκριβοῦς ἐξετάσεως· μῆτε τῶν ἐλέγχων προφανῶς γενομένων ἀναβάλλεσθαι τὴν ψῆφον τῇ πρὸς τὸν κρινόμενον χάριτι τὸ δίκαιον διαφθείροντα. Τοὺς μέντοι ἀγγέλους τῷ Θεῷ καὶ τῷ Χριστῷ συντάξει· οὐχ ὡς ὁμοτίμους, ἀλλ' ὡς δούλους. Καὶ γὰρ ἡμεῖς πολλὰκις τοῖς μείζοσι τοὺς ἐλάττους συνάττομεν· καὶ δούλων ὁμοῦ καὶ δεσποτῶν, καὶ ἱερῶν, καὶ λαϊκῶν παρόντων φαμέν· Ἐπὶ τούτων σε πάντων μαρτύρομαι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· *Μαρτύρομαι σε, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ τῶν θεραπόντων αὐτοῦ.*

κβ'. « Χεῖρας ταχέως μῆδεν ἐπιτίθει, μῆδὲ κοι-
νώνει ἀμαρτίαις ἀλλοτρίαις. » Ἐξετάζειν γὰρ πρό-
τερον χρὴ τοῦ χειροτονομένου τὸν βίον· εἰδ' οὕτω καλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. « Σεαυ-
τὸν ἀγνὸν τήρει. » Μῆ ποιεῖ σαυτὸν κατηγορίας ὑπεύθυνον. Εἴτα καὶ σμμετρον τῷ σώματι προσ-
φέρειν θεραπείαν κελεύει.

κγ'. « Μῆκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' ὀκνη ὀλίγη χρῶ-
διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς ²¹ σου ἀσθε-
νείας. » Λόγῳ τοὺς ἄλλους ἰώμενος, τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου τῷ μαθητῇ θεραπείαν προσφέρει, πιστεύων τῷ εἰρη-
κότι· « Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. »
Εἴτα τὸν περὶ τῆς χειροτονιας ἀναλαμβάνει λόγον.

κδ', κε'. « Τινῶν ²² ἀνθρώπων αἱ ἀμαρτίαι πρό-
δηλοὶ εἰσι, προάγουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπ-
ακολουθοῦσιν. Ἐσαυτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά
ἔστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύνανται. »
Οὐ πάντες, φησὶ, προφανῶς ἀμαρτανόουσιν· εἰσὶ γὰρ οἱ καὶ κρύβδην παρανομοῦσιν. Ἄλλ' ὁμως τὸ σήμερον
λανθάνον τῷ χρόνῳ φωρᾶται. Ἀνάμενε τοίνυν τὴν
ἀπὸ τῆς πείρας διδασκαλίαν

²⁰ Deut. xix, 15. ²¹ II Cor. xii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ καταδέξῃ ἐκτός δύο, κ. τ. ἐξ. Ita noster *Hæc. fab.* iv, 10. ²¹ πρόσκλησιν. Herv. liber; quod et vitiosum est, et contra Theodoretii interpretationem. ²² συκνάς Noster quæst. 105 Levit. ²³ Τινῶν — κριταί. Sic etiam *Hæbr. fab.* iv, 12, et contra Nestor., p. 698 Sirm.

» *noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus.* »
» *Hoc de omnibus lex præcipit.* » *In duobus enim, inquit, aut tribus testibus stabit omne verbum &.* »
» *Maxime autem, inquit, hoc facere oportet in presbytero. Accidit enim ut cum Ecclesiæ præfecturam gerat, e peccantium numero aliquos offendat, indeque infesto in illum animo calumniam machinentur. Est ergo exigendus testium numerus.*

VERS. 20. « Peccantes coram omnibus argue, ut cæteri timorem habeant. » Nec condemnes ante probationem, nec eis, qui criminum quorumpiam aperte convincuntur, pepercis : sed eos qui convincuntur, condemna omnibus præsentibus, ut timore pœnæ peccatum fugiant. Deinde ipsum quoque terrefacit terribili contestatione.

VERS. 21. « Testor coram Deo et Christo Jesu, et electis angelis, ut hæc custodias sine præcipiti iudicio, nihil faciens in alteram partem inclinando. » Duo præcipit : nec ideo condemnare quod credantur accusatores fide digni, **667** aut propter odium conceptum hoc facere ante diligentem examinationem : nec si fuerint apertæ probationes, differre condemnationem, propter ejus qui accusatus est gratiam, jus pervertendo. Porro autem angelos cum Deo et Christo conjunxit, non tanquam honore æquales, sed ut servos. Ita etiam nos sæpe cum majoribus minores jungimus, et servis simul et dominis, sacerdotibus et laicis præsentibus dicimus : In horum te omnium præsentia contestor. Ita etiam beatus Paulus : *Testor te, inquit, coram Deo et Filio ejus, et servis ejus.*

VERS. 22. « Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. » Oportet enim prius examinare vitam ejus qui ordinatur, deinde in ipsum invocare gratiam Spiritus. « Te ipsum castum custodi. » Ne te reddas obnoxium criminationi. Deinde etiam affert curationem corpori convenientem.

VERS. 23. « Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum et frequentes infirmitates. » Qui sermone aliis medetur, discipulo vini præbet medicamentum, credens ei qui dixit : « Virtus mea in infirmitate perfcitur. » Deinde redit ad cœptum sermonem de ordinatione.

VERS. 24, 25. « Quorundam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium, quosdam autem et subsequuntur. Similiter et facta bona manifesta sunt, et quæ aliter se habent abscondi non possunt. » Non omnes, inquit, palam peccant : sunt enim etiam qui clanculum delinquant. Sed tamen quod hodie latet, **668** tempore deprehenditur. Expecta ergo doctrinam quæ habenda est ex experientia.

* CAPUT VI.

VERS. 1. « Quicumque sunt sub iugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. » Hæc dicit de iis qui habent dominos infideles. Illi enim videntes servos suos insolentes, evangelicam doctrinam maledictis appetebant, quasi horum causa esset.

VERS. 2. « Qui autem fideles habent dominos, non contemnunt quia fratres sunt : sed magis serviant quia fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt. » Sed nec ii qui fideles habent dominos, ex eorum religione suam occasionem eos contemnuendi : sed eis hac de causa diligentius serviant. « Hæc doce, et exhortare. » Illud quidem ut præceptor, hoc vero ut pater.

VERS. 3, 4. « Si quis aliter docet, et non accedit ad sanos sermones Domini nostri Jesu Christi, et eam quæ secundum pietatem est doctrinam, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum. » Oportet stare iis quæ decreta sunt a Domino. Qui enim hæc transgredi non dubitant, et proprias cogitationes sequuntur, nihil sciunt eorum quæ scire oportet, solique arrogantia serviunt.

« Ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemiam, suspiciones malæ, (VERS. 5.) conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. » Qui enim a veritate recedunt, 669 et sequuntur proprias cogitationes, ea quidem docere conantur quæ non conveniunt, hinc autem sequitur contentio et invidia : ex contentione autem blasphemia in Deum suscipitur. Ejecta autem fide, oriuntur malæ suspiciones. Hinc vero lues quædam procreatur, quæ inficit eos qui appropinquant. hoc enim significat, *conflictationes eorum qui sunt mente corrupti*. Quemadmodum enim oves ægrolæ, si cum sanis versantur, eodem eas morbo inficiunt : ita etiam hi eos qui ipsis appropinquant, eodem malo replent. Unde illi prohibendo acclamat : « Recede ab iis qui sunt ejusmodi. » Quoniam autem illi existimabant, damnosam esse pietatem, subjunxit :

VERS. 6. « Est autem quæstus magnus pietas cum animo contento. » Vitam enim æternam nobis acquirit. Oportet autem in præsentī vita fugere cupiditatem, eoque quod satis est esse contentum. Deinde ex ipsa natura confirmat suasionem.

VERS. 7. « Nihil enim intulimus in hunc mundum : haud dubium quin nec auferre quid possimus. » Hoc etiam dixit beatus Job : « Ipse nudus egressus sum ex utero matris meæ : nudus etiam illuc revertar ¹. »

¹ Job 1, 21.

VARIÆ LECTIONES.

² λογομαχῶν καὶ περὶ ζητ. νοσῶν habet præf. ad lib. II Hier. sab.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Ὅσοι εἰσιν ὑπὸ ζυγὸν δούλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότης πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται. » Ταῦτα περὶ ἀπίστους ἐχόντων δεσπότης λέγει. Ἐκεῖνοι γὰρ πάντως τυραννοῦντας τοὺς οἰκέτας ὀρώντες, τὴν εὐαγγελικὴν ἐβλασφήμου διδασκαλίαν, ὡς τούτων αἰτίαν γεγεννημένην.

β'. « Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότης, μὴ καταφρονεῖτωσαν, ὅτι ἀδελφοὶ εἰσιν· ἀλλὰ μᾶλλον δουλεύτωσαν, ὅτι πιστοὶ εἰσι καὶ ἀγαπῆτοί οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι. » Μήτε μὴν οἱ εὐσεβεῖς ἔχοντες δεσπότης καταφρονήσω, λαμβανέτωσαν πρόφασιν τὴν τούτων εὐσέβειαν· ἀλλὰ πλεονος αὐτοῦς τούτου χάριν ἀξιούτωσαν θεραπείας. « Ταῦτα διδάσκει, καὶ παρακάλει. » Τὸ μὲν διδακτικῶς, τὸ δὲ πατρικῶς.

γ, δ. « Εἰ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετυφωταί, μὴδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας ². » Προσῆκει τοῖς δεσποτικοῖς ὄροις ἐμμένειν. Οἱ γὰρ τούτους μὲν παραβαίνειν τολμῶντες, τοῖς οἰκέτοις δὲ λογισμοῖς ἀκολουθοῦντες, ἴσασι μὲν τῶν δεδόντων οὐδὲν, τύφῳ δὲ μόνῳ δουλεύουσιν.

« Ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημία, ὑπόνοιαι πονηραί, (ε') διαπαρατριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. » Οἱ γὰρ τῆς ἀληθείας ἀπιστάμενοι, καὶ λογισμοῖς οἰκέτοις ἐπόμεινοι, διδάσκειν μὲν πειρῶνται τὰ μὴ προσήκοντα, ἔρις δὲ καὶ φθόνος ἐντεῦθεν ἀκολουθεῖ· ἐκ δὲ τῆς ἔριδος, ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημία τολμάται· τῆς δὲ πίστεως ἐληλαμένης, ὑπόνοιαι πονηραὶ περιφθόνται. Ἐντεῦθεν δὲ λύμη τις γεννᾶται διαφθορῶσα τοὺς πελάζοντας· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, ἡ διαπατριβὴ τῶν διεφθαρμένων τὸν νοῦν. Ὅσπερ γὰρ τὰ νοσοῦντα πρόβατα τοὺς εὐεκτοῦσι συνδιατιώμενα μεταδίδωσι τῆς νόσου· οὕτω καὶ οὗτοι τοὺς πελάζοντας ἐμφοροῦσι τῆς λύμης. Ὅθεν αὐτῶ καὶ ἀπαγορευτικῶς βοᾷ· « Ἀφίστασο ἀπὸ τῶν τοιούτων. » Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι ἐπὶ βλάβῃ πορισμὸν ὑπέλαβον τὴν εὐσέβειαν, ἐπήγαγεν·

D

ς'. « Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας. » Τὴν γὰρ αἰώνιον ἡμῖν πορίζει ζωὴν. Κατὰ μέντοι τὸν παρόντα βίον φεύγειν προσῆκει τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὴν αὐτάρκειαν στέργειν. Εἴτα ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς βεβαίῳ τὴν παραίνεσιν.

ζ'. « Οὐδὲν γὰρ εἰσενέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα. » Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ ἔφη· « Ἄ τὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου· γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. »

η'. ε 'Εχόντες δὲ ⁴⁴ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, Α τούτους ἀρκεσθησόμεθα. » Τριφῆς γὰρ συμμέτρου μόνῃς, καὶ καλυμμάτων καταλλήλων δεόμεθα. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς ἀπληστίας τὴν λύσιν.

θ'. ε Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐπιπίπτουσιν εἰς παγίδα καὶ πειρασμὸν τοῦ διαβόλου, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς βλεθρον καὶ ἀπώλειαν. » Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ', οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν. Ἐὰν γὰρ τις τὸν ἐκ προγόνων διαδεξάμενος πλοῦτον, κατὰ τοὺς θελοὺς νόμους τοῦτον οἰκονομεῖ, κατηγορίας ἐλευθερός. Ὁ δὲ ἐκ πενήτων μὲν φύς, πλοῦτου δὲ ἐφιέμενος, καὶ πάντα πόρον εἰς τὴν τοῦτου κτίσιν κινῶν, κέρον μὲν τῆς ἐπιθυμίας οὐ λήφεται, ταῖς δὲ τῆς ἀμαρτίας περιπαρῆσεται ^B πάγαις· καὶ κλυδωνιζόμενος, καὶ ναυαγῶν ἐκτελέσει τὸν βίον.

ι'. ε 'Ρίζα γὰρ ⁴⁵ πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. » Καὶ γὰρ μισοφονία, καὶ γοητεία, καὶ ἀρπαγή, καὶ πλεονεξία, καὶ ψεῦδος, καὶ παράβασις δόκμων, καὶ τὰλλα τῆς παρανομίας εἶδη, ἐκ τῆς ρίζης ταύτης βλαστάνει. ε Ἦς τινὲς ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν δδύνας πολλαῖς. » Ἀπρόσωπον τὴν κατηγορίαν εἰσήνεγκεν, ὡς φιλόστοργος πατήρ, καὶ τῶν ἄλλοτρῶν γεγεννημένων κηδόμενος.

ια'. ε Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ταῦτα φεῦγε. » Μέγας ὁ ἔπαινος. Οὕτως ἐκαλεῖτο καὶ Ἡλίας ὁ μέγας· οὕτω καὶ πολλοὶ τῶν προφητῶν ὠνομάσθησαν. Οὐχ ὡς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐκ ὄντων Θεοῦ· πάντες γὰρ Θεοῦ ποιήματα· ἀλλ' οἱ τοὺς ἀρχαίους τῆς δημιουργίας χαρακτῆρας φυλάξαντες, ἀληθῶς καλοῦνται ἄνθρωποι τοῦ Θεοῦ. Οὕτω πάντες δοῦλοι Θεοῦ, ὡς ποιήματα· καὶ γὰρ ὁ Ναβουχοδονόσωρ δοῦλος ὀδυσεβῆς. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν φύσει· Ἀβραάμ δὲ, καὶ Δαβὶδ, καὶ Παῦλος, καὶ οἱ κατὰ τοῦτους, καὶ σῆσει. ε Δι' Ἀβραάμ γὰρ, φησί, τὸν δοῦλόν σου· καί· ε Διὰ Δαβὶδ τὸν δοῦλόν μου· καί· ε Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ. ^C

ε Δίωκε δὲ δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονήν, πραότητα. (ιβ'.) Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως. » Ἄνω γυμνάζεσθαι παρεγγυήσας, νῦν ἀγωνίζεσθαι παραινεί. Τὸ ἐντεῦθεν δείκνυσιν κέρδος. ε Ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς, εἰς ἣν ἐκλήθης, καὶ ὠμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων. » Πάντας γὰρ παρ' αὐτοῦ δεξαμένους τὸ κήρυγμα μάρτυρας εἶχε τῆς καλῆς ὁμολογίας.

ιγ'. ε Παραγγέλλω ⁴⁶ σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν. » Τοῦ ταλάντου τὰς εὐθύνας δεδιώς ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀφειδίως τῷ μαθητῇ τὰς διαμαρτυρίας

1 Psal. cxxxii, 10 (de Davide). 2 III Reg. xi, 13. 3 Rom. i, 1.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ δὲ abest a B. ⁴⁵ Vers. 10 iisdem verbis l. c. *Hæv. fab.* ⁴⁶ Vers. 13 16 iisdem verbis est in Theodoretii Epist. 146 extr.

VERS. 8. « Habentes autem alimenta et quibus tegamur, iis contenti simus. » Solius enim moderati nutrimenti et convenientium vestimentorum opus habemus. Docet etiam damnium quod sequitur ex insatiabili avaritia.

VERS. 9. « Nam qui volunt divites fieri, incidunt in laqueum et tentationem diaboli, et desideria multa stulta, et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. » Non dixit simpliciter, Qui sunt divites, sed, qui volunt divites fieri. **670** Si quis enim acceptas a maioribus divitias ex divinis legibus dispenset, liber est ab accusatione. Qui autem ex pauperibus natus divitias appetit, et ad eas parandas nullam viam non tentat, hunc desiderii quidem satietas non capiet, peccati autem laqueis implicabitur, fluctibusque agitatus et naufragio facto vitam finiet.

VERS. 10. « Radix enim omnium malorum est cupiditas. » Cædes enim, et præstigæ, et rapinæ, et fraudes, et mendacium, et jurisjurandi violatio, et alia genera iniquitatis ex hac radice pullulant. « Quam quidam appetentes aberraverunt a fide, et transfixerunt se doloribus multis. » Nulla expressa persona inducit accusationem, ut pater benevolus, et curam gerens eorum qui alieni evaserant.

VERS. 11. « Tu autem, o homo Dei, hæc fuge. » Magna laus. Ita appellabatur et Elias ille magnus. Ita etiam multi ex prophetis nominati sunt. Non quod Dei homines alii non sint, omnes enim sunt Dei creaturæ. Sed qui primos creationis characteres servarunt, vere homines Dei vocantur. Ita omnes servi Dei sunt, ut creaturæ: nam et impius Nabuchodonosor (Dei) servus est. Sed ille quidem natura: Abraham autem, et David, et Paulus, et qui sunt his similes, etiam habitudine. « Propter Abrahamum enim, inquit, servum tuum i; » et: « Propter Davidem servum meum²; » et: « Paulus servus Jesu Christi³. »

« Sectare vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem. (VERS. 12.) Certa bonum certamen fidei. » Superius præcepit ut se exerceret, nunc suadet ut decertet. Lucrum quod hinc **671** prodit ostendit. « Apprehende vitam æternam, in quam vocatus es, et confessus es bonam confessionem coram multis testibus. » Omnes enim qui prædicationem ab eo acceperunt, testes habuit pulchræ confessionis.

VERS. 13. « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui professus est apud Pontium Pilatum bonam confessionem. » Talenti reddendam rationem timens divinus Apostolus, testificationibus apud discipulum non parcit. Ino

potius de illo sollicitus hoc agit, ut ipse itidem a potius majori studio suos instituat discipulos. Bonam autem confessionem Domini vocavit salutem orbis terræ: pro ea enim passionem sustinuit. Quoniam autem Ariani, male intelligentes illud: «Omnia per ipsum facta sunt», etiam Spiritum in omnibus comprehendi contendunt, audiant Apostolum dicentem, qui vivificat omnia, et dicant nobis quomodo hic intelligant, omnia. An etiam brutorum genera resurgent, et cum brutis etiam inania, plantæ, inquam, et semina, et lapides, et ligna, et quæ sunt his similia? Sed clarum est eos id non esse dicturos. Divinus itaque Apostolus pie intelligendum nobis reliquit illud, omnia. Ita ergo intelligendum est etiam dictum Evangelii. Sed veniamus ad reliqua quæ restant interpretanda. Eum enim testatus dicit etiam cur testatus sit.

VERS. 14. «Ut serves mandatum.» Nempe ea quæ scribo, «sine macula, irreprehensibile, usque in adventum Domini 672 nostri Jesu Christi.» Pro eo quod est, Ad illum respiciens, et illum expectans, nihil alienum divinæ doctrinæ admiscueris.

VERS. 15, 16. «Quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibleem, quem nullus hominum vidit, sed nec (quisquam) videre potest: cui honor et imperium sempiternum. Amen.» Ex iis quæ Deo adsunt, id, quod de resurrectione, et iudicio, et remuneratione dictum est, confirmavit. Primum enim ostendit ejus immutabilitatem, cum beatum nominavit. Qui enim est natura beatus, nullam mutationem suscipit. Deinde potentiam. Solus enim, inquit, potens, et Rex regum et Dominus dominantium. Præterea incorruptionem. Qui solus habet immortalitatem. Adhæc, cum ipsam non posset perscrutari naturam, lucem quæ circa eam est ostendit. Lucem enim, inquit, habitat inaccessibleem. Sed neque hoc Deo convenit. Habet enim naturam quæ nequit circumscribi: si autem habitat lucem, ab ea circumscribitur. Verum enim vero laudat ut potest, et quoad potest pervenire respicit. Si autem ad lucem, quæ est circa ipsum, accedi non potest, quomodo potest ipse conspici? Unde nec quisquam videre potest.

VERS. 17. «Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum.» Incerta enim est possessio divitiarum. Nunc enim ad hunc veniunt, nunc ad illum transeunt: et quæ multos habet dominos, nullius est possessio. Distinctione autem necessario usus est. Sunt enim futuri etiam 673 sæculi divites, qui stabiles divitias et per-

™ Joan. 1, 2.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ τὰ B. ⁴⁸ ὁ μακ. — κυριεύοντων. Ad psal. 1, 1. Ea quæ sequuntur: ὁ ὁ μόνος — ἀπρόσιτον habet ad psal. xvii, 12.

προσφέρει. Μᾶλλον δὲ καὶ τούτου κηδόμενος, τοῦτο ποιεῖ· ἵνα μετὰ πλείονος καὶ αὐτὸς προθυμίας ῥυθμισθῆ τὸς αὐτοῦ μαθητάς. Καλὴν δὲ ἐμολογίαν τοῦ Κυρίου, τὴν τῆς οἰκουμένης κέκλιχε σωτηρίαν· ὑπὲρ αὐτῆς γὰρ τὸ πάθος ὑπέμεινεν. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ Ἀρείου φρονούντες, τὸ ἅ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » κακῶς νοοῦντες, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῖς πᾶσι συμπεριλαμβάνειν φιλονεικοῦσιν, ἀκουέτωσαν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα, καὶ εἰπάτωσαν ἡμῖν πῶς νοοῦσιν ἐνταῦθα, τὰ πάντα. Ἄρα καὶ τῶν ἀλόγων τὰ γένη τῆς ἀναστάσεως τεύξε-ται, καὶ πρὸς τοὺς ἀλόγους τὰ ἄψυχα, φυτὰ λέγω καὶ σπέρματα, καὶ λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ τὰ τούτοις προσ- ὄμοια; Ἀλλὰ δῆλον ὡς οὐκ ἂν εἴποιεν. Οὐκοῦν ἡμῖν ὁ θεὸς Ἀπόστολος καταλέλοιπε τὸ εὐσεβῶς νοῆσαι τὰ πάντα. Οὕτω τοῖνον καὶ τὸ εὐαγγελικὸν νοητέον ῥητόν. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἐρμηνείας βαδίσωμεν. Διαμαρτυρούμενος γὰρ αὐτὸν, λέγει καὶ ἐπὶ τίσιν δια- μαρτύρεται.

ἰδ'. «Τηρῆσαι σε τὴν ἐντολήν.» Τουτέστι, ταῦτα ἂ γράφω. « Ἄσπιλον, ἀνεπίληπτον, μέχρι τῆς ἐπι- φανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄντι τοῦ, Εἰς ἐκεῖνην ἀποβλέπων, καὶ ἐκεῖνην προσμένων, μηδὲν ἀναμείξῃς ἀλλότριον τῇ θεῖα διδασκαλίᾳ.

ἰε', ις'. « Ἦν καιροῖς ἰδίους δείξει ὁ μακάριος » καὶ ὁ μόνος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριεύοντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, πῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἄμην. » Ἀπὸ τῶν προσόντων τῷ Θεῷ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς κρίσεως, καὶ τῶν ἀντιδόσεων ἐβεβαίωσε λόγον. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀτρε- πτον ἔδειξεν, μακάριον ὀνομάσας. Ὁ γὰρ φύσει μα- κάριος οὐδεμίαν τροπὴν ἐπιδέχεται. Εἶτα τὸ δυνατόν· Μόνος γὰρ, φησὶ, δυνατὸς, καὶ Βασιλεὺς τῶν βα- σιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριεύοντων. Ἐπειτα τὸ ἀνώλεθρον· Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν. Πρὸς τούτοις αὐτὴν οὐ δυνηθεὶς ἐρευνῆσαι τὴν φύσιν, τὸ περὶ αὐτὴν ὑπέδειξε φῶς· Φῶς γὰρ, φησὶν, οἰκῶν ἀπρόσιτον. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἀρμόδιον Θεῷ· ἀπερί- γραφον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, εἰ δὲ φῶς οἰκεῖ, περι- γράφεται ἀπὸ τούτου· ἀλλ' ὡς δύναται ὑμνεῖ, καὶ ὅσον φθάνει βλέπει. Εἰ δὲ τὸ περὶ αὐτὸν πῶς ἀπρό- σιτον, πῶς οἶόν τε αὐτὸν κατεῖδεν; Ὅθεν ἐπήγαγεν· D Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται. subjunxit: Quem nullus hominum vidit unquam,

ἰζ'. « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικεῖναι ἐπὶ πλοῦτου ἀδη- λότητι. » Ἄδηνον γὰρ τοῦ πλοῦτου τὸ κτῆμα. Νῦν μὲν γὰρ παρὰ τούτῳ φοιτᾷ, νῦν δὲ πρὸς ἐκεῖνον μετα- βαίνει· καὶ πολλοὺς ἔχων κυρίους, οὐδενός ἐστι κτῆμα. Τῷ δὲ διορισμῷ ἀναγκαίως ἐχρήσατο. Εἰσὶ γὰρ πλούσιοι καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, οἱ τὸν μόνι-

μον πλοῦτον καὶ διαρκῆ κεκτημένοι. « Ἄλλ' ἐν τῷ A
Θεῷ τῷ ζῶντι, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως
εἰς ἀπόλαυσιν. » Αὐτῷ δὲ, φησὶ, προσήκει ὁρῶντες,
ὅς ἀεὶ μὲν ζῆ, πᾶσι δὲ χορηγεῖ τῶν ἀγαθῶν τὴν
ἀπόλαυσιν. Οὐ μόνον δὲ πιστεύειν Θεῷ παρεγγυᾷ,
ἀλλὰ καὶ πράττειν ὅσα τῇ πίστει συμβαίνει.

ιη'. « Ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐ-
μεταδότους εἶναι, κοινωνικούς. » Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ
τῆς τῶν χρημάτων χορηγίας· τὸ δὲ τῆς τῶν ἠθῶν
μετριότητος. Κοινωνικούς γὰρ καλεῖν εἰώθαμεν τοὺς
ἀτυφον ἦθος ἔχοντας.

ιθ'. « Ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν
εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. »
Τοῦ πλοῦτου τὴν κτῆσιν ἐκάλεσεν ἀδηλον· τῶν δὲ
μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν θεμέλιον κέκλη- B
κεν· ἀκίνητα γὰρ ἐκεῖνα καὶ ἀτρεπτα.

κ'. « Ὁ Τιμόθεε¹⁹, τὴν παραθήκην φύλαξον. »
Παραθήκη οἶμαι αὐτὸν τὴν χάριν λέγειν τοῦ Πνεύ-
ματος, ἣν διὰ τῆς χειροτονίας ἐδέξατο.

« Ἐκτρεπόμενος τὰς βεβήλους κενοφωνίας, καὶ
ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, (κα') ἦν τινες
ἐπαγγελλόμενοι περὶ τὴν πίστιν ἠστούχησαν. » Οἱ ἀπὸ
Σίμωνος γνωστικούς ἑαυτοὺς προσηγόρευσαν· ἃ γὰρ
σεσίγηκε, φασὶν²⁰, ἡ θεία Γραφή, καὶ τὰ ὁ Θεὸς αὐ-
τοῖς ἀπεκάλυψεν· ἐστὶ δὲ πάσης δυσσεβείας καὶ ἀσελ-
γείας μεστά. Ταύτην εἰκότως ψευδώνυμον ἐκάλεσε
γνώσιν. Ἀγνοίας ζῶφον, ἀλλ' οὐ θεογνωσίας ἔχουσι
φῶς. « Ἡ χάρις μετὰ σοῦ. Ἀμήν. » Τὴν συνήθη C
εὐλογίαν ἐπέθηκε. Ταύτην προσήκει τὴν διδασκαλίαν
ἅπαντας τοὺς ἱερωσύνης ἡξιωμένους σὺν ἀκριθείᾳ
φυλάττειν, καὶ οἷόν τινα κανόνα ἑαυτοῖς προσφέρειν
ἀεὶ, καὶ πρὸς τοῦτον διευθύνειν τὰ τε λεγόμενα, τὰ τε
πραττόμενα παρ' αὐτῶν. Οὕτω γὰρ δυνατὸν καὶ τῆς
τοῦ μακαρίου Τιμοθέου γενέσθαι μερίδος, καὶ μέντοι
καὶ αὐτοῦ τοῦ θειοτάτου Παύλου, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπία τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι,
δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον α' Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Λαο-
δικείας, ἧτις ἐστὶ μητρόπολις Φρυγίας.

manentes possident. « Sed in Deo vivo, qui præstat
nobis omnia abunde ad fruendum. » In eo, inquit,
collocanda est fiducia, qui semper vivit, et bona
fruenda omnibus suppeditat. Non solum autem
præcipit Deo credere, sed etiam facere quæcumque
fidei conveniunt.

VERS. 18. « Bene facere, divites fieri in bonis
operibus, facile tribuere, communicare. » Horum
enim alterum est suppeditationis pecuniarum, al-
terum modestiæ morum. Communes enim eos so-
lemus appellare, qui sunt moribus alienis a super-
bia.

VERS. 19. « Thesaurizare sibi fundamentum bo-
num in futurum, ut apprehendant æternam vitam. »
Divitiarum possessionem appellavit incertam, fu-
turatorum autem bonorum perceptionem appellavit
fundamentum. Immobilia enim sunt illa et immu-
tabilia.

VERS. 20. « O Timothee, depositum custodi. » Exi-
stimo eum appellare depositum, gratiam Spiritus,
quam accepit per ordinationem.

« Devitans profanas vocum novitates, et oppositio-
nes falsi nominis scientiæ, (VERS. 21.) quam quidam
promittentes e fide exciderunt. » Qui a Simone
ortii sunt, Gnosticos seipsos appellarunt, quasi
scientia præditos. Quæ enim divina Scriptura ta-
cuit, ea Deum sibi aiunt revelasse : sunt autem
plena omni impietate ac libidine. Hanc jure vocavit
falso nominatam scientiam. Ignoracionis habent
caliginem, non divinæ lucem cognitionis. « Gratia
tecum. Amen. » Benedictionem consuetam addidit.
Hanc doctrinam oportet omnes qui sacerdotium
674 sunt consecuti diligenter servare, et veluti
quamdam regulam sibi semper proponere, et ad eam
sermones actionesque suas dirigere. Ita enim fieri
poterit, ut cum beato Timotheo, atque adeo cum
divinissimo Paulo partem consequamur, gratia et
benignitate Domini et Servatoris nostri Jesu Christi,
cum quo Patri, cum sanctissimo Spiritu, convenit
gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæ-
cula sæculorum. Amen.

Prima Epistola ad Timotheum scripta est Laodiceæ,
quæ est metropolis Phrygiæ.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ Vers 20 et 21 est iisdem verbis Præf. ad lib. II Hæc. *fab.* ²⁰ φησὶν B.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ Β' ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD TIMOTHEUM.

675 ARGUMENTUM.

Roma secundam ad beatissimum Timotheum Epistolam scripsit divinus Apostolus, cum jam esset in ipso fine vitæ. Idque ipse significavit, ita scribens: « Ego jam delibor, et tempus meæ resolutionis instat ». Scripsit autem ad ipsum, ad subeunda pro pietate certamina incitans, et ad fortiter ferenda pro fide pericula adhortans. Porro autem ostendit etiam præmia certaminum. Prædixit insuper de nonnullis, qui pietatem quidem præ se ferebant, vitam autem a professione alienam ducebant.

676 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei secundum promissionem vitæ quæ eat in Christo Jesu, Timotheo charissimo et genuino filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro. » Non omnis filius dilectus. Contingit enim nonnunquam ut naturalem quoque benevolentiam extinguant mali mores filiorum. Optimum autem Timotheum et filium et dilectum fecit non natura, sed animus. Illud autem secundum promissionem vitæ, ita est intelligendum: Me apostolum fecit Dominus Deus, consentiente etiam Filio, ut promissam vitam æternam prædicarem hominibus.

VERS. 3. « Gratias ago Deo, cui servo a progenitoribus in conscientia pura. » Verus quidem sermo, etsi de vitæ splendore ferebat testimonium, sinceram tamen in Deum affectionem significavit per puram conscientiam. Nam et quando persequebatur, se pro Deo id facere existimabat. Hoc enim dixit etiam in Epistola ad Philippenses: « Secundum zelum persequens Ecclesiam, secundum justitiam quæ est in lege, factus irreprehensibilis. »

« Quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die, (VERS. 4.) desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear. » Obscurum sensum facit constructio. Hoc autem dicit: Dum recorder tuarum

a II Timoth. ii, 6. b Philipp. iii, 6.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀπὸ τῆς Ῥώμης τὴν δευτέραν τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ γέγραπεν Ἐπιστολὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, παρ' αὐτὸ λοιπὸν ὢν τοῦ βίου τὸ τέλος. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν αὐτὸς ὡδὶ γεγραφώς· « Ἐγὼ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ἐπέστελλε δὲ αὐτῷ, παραθαρσύνων εἰς τοὺς περὶ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ φέρειν γενναίως τοὺς ὑπὲρ τῆς πίστεως κινδύνους παρακαλῶν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τῶν ἀγῶνων τὰ ἄθλα. Προεῖρηκε δὲ καὶ περὶ τινῶν, τὸ μὲν πρόσχημα τῆς εὐσεβείας περικειμένων, ἄλλοτριον δὲ τῆς ἐπαγγελίας βίον προαιρουμένων.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέῳ ἀγαπητῷ, καὶ γνησίῳ τέκνῳ, χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Οὐ πᾶς υἱὸς ἀγαπητός· ἔστι γὰρ ὅτε καὶ τὴν φυσικὴν σθένουσι φιλοστοργίαν τῶν παίδων ἢ δυστροπία. Τὸν δὲ πάντα ἄριστον Τιμόθεον καὶ υἱὸν καὶ ἀγαπητὸν οὐχ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ γνώμη πεποίηκε. Τὸ δὲ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς, οὕτω νοητέον· Ἀπόστολόν με προσβάλετο, φησὶν, ὁ Δεσπότης Θεός, συμφημισαμένου καὶ τοῦ Υἱοῦ, ὥστε με τὴν ἐπαγγελθεῖσαν αἰώνιον ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις κηρύξαι.

γ'. « Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. » Ἀψευδὴς μὲν ὁ λόγος εἰ καὶ τοῦ βίου προσεμαρτύρει λαμπρότητι, ἀλλ' ὁμως τὴν εἰλικρινῆ περὶ τὸν Θεὸν διάθεσιν διὰ τοῦ καθαρῶς συνειδότητος ἠνέξατο. Καὶ γὰρ ἠνέκα ἐδίωκεν, ὑπὲρ Θεοῦ, τοῦτο ποιεῖν ὑπελάμβανε. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἔφη· « Κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμεμπτός. »

« Ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνησιν ἐν ταῖς δεήσεσί μου, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, (δ.) ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν θαυμάτων, ἵνα χαρὰς πληρωθῶ. » Ἀσαφῆ τὴν διάνοιαν ἢ συνθήκη πεποίηκε. Λέγει δὲ τοῦτο, ἀναμιμνησκόμενός σου τῶν θαυμάτων,

θυμηδίας ἐμποροῦμαι πολλῆς, καὶ τῷ πόθῳ πυρσεύομαι, ἰμειρόμενός σε πάλιν ἰδεῖν· καὶ προσευχόμενος δὲ διηνεκῶς ἐπὶ σοὶ τὸν Θεὸν ἀνυμνῶ. Εἰκὸς δὲ αὐτῷ γενέσθαι τὰ δάκρυα συνταττομένῳ, καὶ τοῦ διδάσκάλου χωριζομένῳ.

ε'. « Ὑπόμνησιν λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως. » Εὐφραίνει με καὶ διαφερόντως τὸ εὐκρινές σου τῆς πίστεως. « Ἦτις ἐνψύησε πρότερον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωίδι, καὶ τῇ μητρὶ σου Εὐνίκῃ. » Μέννηται αὐτοῦ τῆς μητρὸς καὶ Λουκάς ὁ μακάριος ἐν ταῖς Πράξεσιν· « Ἦν δὲ ἐκεῖ, φησὶ, μαθητῆς ὀνόματι Τιμόθεος, υἱὸς Ἰουδαίας πιστῆς. » Ἄλλὰ τὸ μὲν ἦν πάλαι, τὸ δὲ προσέλαβεν. Ἰουδαία γὰρ οὔσα, τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων ἐπίστευσε. Τῇ μέντοι μετ' εὐφημίας μνήμη τῶν προγόνων ὁ θεὸς Ἀπόστολος κρατῦνει τὴν πίστιν ἐν τῷ μαθητῇ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀνήνησιν ὡς οἰκεῖον παράδειγμα. Καὶ ἐπειδὴ συμβαίνει τινὰς ἐξ εὐσεβῶν γενομένους μὴ ζηλώσαι τὴν τῶν προγόνων εὐσέβειαν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε· « Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοὶ. » Εἶτα τοῦτο αὐτὸ τῆς παραινέσεως ὑποβάθραν ποιεῖται.

ς'. « Δι' ἣν αἰτίαν ἀναμνησῶ σε ἀναζώπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἐστὶν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου. » Ταῦτα περὶ σοῦ πεπισσμένως παρακαλῶ σε πυρσεύειν τῇ προθυμίᾳ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν διὰ τῆς ἐμῆς ἐκομίσω χειροτονίας. Καθάπερ γὰρ τὸ ἔλαιον τῆς λαμπάδος τὴν φλόγα σφοδρότεραν ἐργάζεται, οὕτως ἡ καλὴ τῆς ψυχῆς προθυμία τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐφέλλεται.

ζ'. « Οὐ¹ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμει, καὶ ἀγάπῃ, καὶ σωφρονισμοῦ. » Τοῦ παναγίου γὰρ Πνεύματος τὴν χάριν δέδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα δειλιώμεν τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύλους, ἀλλ' ἵνα θείας δυνάμει ἐμποροῦμενοι, θερμῶς μὲν αὐτὸν ἀγαπήσωμεν, σωφρονισμῶν δὲ τῶν ἐν ἡμῖν οἰκουμένων παθημάτων τὴν ἀταξίαν.

η'. « Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ. » Σταυρὸς ἦν ὁ κηρυττόμενος, καὶ ὕβρεις, καὶ λοιδοραὶ, καὶ πάθος, καὶ θάνατος. Ταῦτα δὲ τοῖς ἀπιστοῦσιν ἀσχύνῃς ἐδόκει εἶναι μεστά. « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ, φησὶ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστίν. » Οὐ δὲ χάριν καὶ αὐτὸς Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Παραίνειε τοίνυν τῷ μαθητῇ μετὰ παρρησίας ταῦτα κηρύττειν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῶν οἰκειῶν ἐμνήσθη δεσμῶν, διδάσκων ὡς τοῦ κηρύγματος ἕνεκα πεπεδημένος ἔκει τὸ δεσμητήριον.

« Ἄλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ, (θ.) τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ. » Τῶν κηρύκων τὸ πάθος, τοῦ Εὐαγγελίου προσηγόρευσε πάθος, ἐπειδὴ χάριν ἐκέ-

lacrymarum, magna lætitia repleor, et tui rursus videndi desiderio inflammor, et assidue orans, propter te Deum laudo. Est autem verisimile eum fuisse lacrymas, cum valediceret, et a magistro sejungeretur.

VERS. 5. « Recordationem accipiens 677 ejus fidei quæ est in te non ficta. » Me autem maxima lætitia afficit tuæ fidei sinceritas. « Quæ habitavit primum in avia tua Loide, et matre tua Eunice. » Matris ejus meminit etiam beatus Lucas in Actibus: « Erat autem illic, inquit, discipulus nomine Timotheus, filius Judææ fidelis. » Sed illud quidem olim fuerat, hoc vero acceperat. Cum enim esset Judæa, credidit Servatori universorum. De parentibus autem mentionem cum laude faciens divinus Apostolus, fidem confirmat in discipulo. Nihil enim æque juvat ut exemplum domesticum. Et quoniam contingit ut nonnulli ex piis progeniti majorum pietatem non imitentur, necessario subjunxit: « Certus sum autem quod et in te. » Deinde hoc ipsum facit fundamentum exhortationis.

VERS. 6. « Propter quam causam admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum. » Hæc cum mihi de te sint persuasa, hortor te ut animi tui alacritate excites gratiam Spiritus quam accepisti per meam ordinationem. « Quemadmodum enim oleum lampadis flammam efficit vehementiorem, ita animi alacritas attrahit gratiam Spiritus.

VERS. 7. « Non enim dedit nobis Deus splritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et temperantiæ. » Sanctissimi Spiritus gratiam dedit nobis Deus, non ut pericula pro pietate timeamus, sed ut divina virtute referti, et ipsum ardentè amemus et insolentes animi nostri perturbatiozum motus castigemus.

VERS. 8. « Noli itaque erubescere 678 testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus. » Crux enim erat quæ prædicabatur, et contumeliæ, et maledicta, et passio, et mors. Hæc autem iis qui non credunt videntur esse plena dedecore. « Sermo enim crucis, inquit, videtur iis quidem qui pereunt stultitia^d. » Quamobrem ipse etiam scribens ad Romanos dixit: « Non enim me pudet Evangelii. Est enim Dei virtus ad salutem omni credenti. » Suadet ergo discipulo, ut hæc libere prædicet. Propterea etiam vinculorum suorum meminit, docens se propter prædicationem esse vinctum in carcere.

« Sed patere cum Evangelio secundum virtutem Dei, (VERS. 9.) qui nos liberavit, et vocavit vocatione sancta. » Prædicatorum passionem Evangelii passionem vocavit, quia propter illud diversa supplicia

¹ Act. xvi, 1. ^d I Cor. 1, 18. • Rom. 1, 16.

VARIAE LECTIONES.

¹ Οὐ — δειλίας Noster ad Isa. xxxvii, 7, et quæst. 52 in IV Reg.

sustinebant. Illi ergo præcipit ut ea fortiter ferat, A et addit animum ex recordatione divinæ potentiae. Qui enim vocavit propter salutem, præbet etiam vires, eorum qui suscipiunt fide gratiam metiens. « Non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum et gratiam. » Vocavit autem nos, non ad nostram vitam respiciens, sed propter solam suam humanitatem.

« Quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora longinqua. (Vers. 10.) Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi. » Hæc ab initio quidem et ante sæcula præfinit universorum Deus : nunc vero iis quæ decreta fuerant sine^{re} imposuit. Hæc autem et cum statueret, consentientem habuit Christum Dominum, et cum efficeret, cooperatorem. Per ejus enim adventum opus effectum reddidit. Aperte autem per hæc **679** quoque ostendit æternitatem Filii. Porro etiam ea dicit quæ per Servatoris incarnationem facta sunt.

« Qui destruxit quidem mortem, illustravit autem vitam et immortalitatem per Evangelium : (Vers. 11.) ad quod positus sum ego prædicator et apostolus, et magister gentium. » Cum enim homo factus esset Verbum unigenitum, mortis quidem potentiam evertit, æternæ autem vitæ nobis dedit promissionem. Hoc enim est quod ait, *illustravit*, id est, præsignificavit. Me autem, inquit, horum prædicatorem elegit, ut omnibus gentibus bonorum nuntium afferrem.

VERS. 12. « Ob quam causam etiam hæc patior. » C Aperte ostendit et ingratum illorum animum, et suam ipsius animi fortitudinem. Illi enim, bono accepto nuntio, cum obsequium deberent, male multabant ; ipse vero cum gaudio supplicia sustinebat. Hoc enim subjunxit : « Sed non confundor. » Propterea etiam discipulo præcepit, ne pudore afficeretur. « Scio enim cui credidi. » Quod nimirum Deus est, quod factor, quod herus et Dominus. « Et certus sum quod potens sit depositum meum servare in illum diem. » Confido enim respiciens ad illius potentiam, quod quantam mihi præbuit Spiritus gratiam, integram servabit usque ad suum adventum. Deinde docet quomodo fieri possit ut virtutem secundum Deum recte quis exerceat.

VERS. 13. « Formam habe sanorum verborum, D quæ a me audisti de fide et dilectione in Christo Jesu. » Imitare, inquit, pictores, et quemadmodum illi attendentes exemplaria, horum imagines accurate depingunt : ita et tu velut quoddam archetypum habe traditam a me tibi doctrinam de fide et charitate.

VERS. 14. « Bonum depositum custodi **680** per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. » Habes gratiam Spiritus, quæ sufficit ad illuminationem. Hac ergo animi alacritatem conserva. Deinde tentationum suarum commemoratione illum hortatur, ut talia et ipse perferat.

VERS. 15. « Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygellus et Hermo-

νου τὰς παντοδαπὰς τιμωρίας ὑπέμενον. Παραγγυὰ τοίνυν αὐτῶ ταῦτα φέρειν γενναίως, καὶ παραθαβρύνει τῇ μνήμῃ τῆς θείας δυνάμεως. Ὁ γὰρ ἐπὶ σωτηρίᾳ καλέσας, καὶ δύνάμιν παρέχει, τῇ πίστει τῶν δεχομένων τὴν χάριν μετρῶν. « Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν. » Κέκλιχε δὲ ἡμᾶς, οὐκ εἰς τὸν ἡμέτερον ἀποδλέψας βίον, ἀλλὰ διὰ μόνην φιανθρωπίαν.

« Τὴν δοθείσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων. (ι.) Φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα ἄνωθεν μὲν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων προῦρισεν ὁ τῶν ἄλων Θεός· νυνὶ δὲ τοὺς προωρισθεῖσι τὸ πέρασ ἐπέδωκε. Ταῦτα δὲ καὶ βουλευόμενος σύμφηφον ἔσχε τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ ἐπιτελῶν συνεργόν. Διὲ γὰρ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐπέθηκε. Σαφῶς δὲ καὶ διὰ τούτων ἔδειξε τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀίδιον. Λέγει δὲ καὶ τὰ διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Σωτῆρος γεγενημένα.

« Καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου. (ια.) εἰς ὃ ἐτέθη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος, καὶ διδάσκαλος ἔθνων. » Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ μονογενὴς Λόγος ἔπαυσε μὲν τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, ἔδωκε δὲ ἡμῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ἐπαγγελίαν. Τοῦτο γὰρ εἶπε *φωτίσαντος*, ἀντὶ τοῦ, προμηνύσαντος. Ἐμὲ δὲ, φησὶ, τούτων χειροτόνησε κήρυκα, ὥστε με πᾶσι τοῖς ἔθνεσι προσεγγεῖν τὰ τῶν ἀγαθῶν εὐαγγέλια.

ιβ'. « Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα πάσχω. » Σαφῶς ἔδειξε καὶ τὴν ἐκείνων ἀχαριστίαν, καὶ τὴν οἰκτείαν ἀνδρείαν. Εὐαγγέλια γὰρ ἐκεῖνοι διχόμενοι, δέον θεραπεύειν, ἐκόλαζον· αὐτοὺς δὲ μεθ' ἡδονῆς τὰς τιμωρίας ἐδέχετο. Τοῦτο γὰρ ἐπέφησεν· « Ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι. » Τούτου χάριν καὶ τῷ μαθητῇ μὴ ἐπαισχύνεσθαι παραγγύησεν. « Οἶδα γὰρ ὅτι πέπιστευκα. » Τουτέστιν ὅτι Θεός, ὅτι ποιητής, ὅτι Δεσπότης καὶ Κύριος. « Καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παραθήκην μου φυλάξει εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. » Θαρρῶ γὰρ εἰς τὴν αὐτοῦ δύνάμιν ἀποδλέπων, ὅσην παρέσχε μοι τοῦ Πνεύματος χάριν, ἀκήρατον φυλάξει μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Ἐἴτα διδάσκει πῶς δυνατὸν κατορθῶσαι τὴν κατὰ Θεὸν ἀρετὴν.

ιγ'. « Ὑποτύπωσιν ἔχε ὑγαινότων λόγων, ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσας ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μιμοῦ, φησὶ, τοὺς ζωγράφους, καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι τοῖς ἀρχετύποις προσέχοντες, σὺν ἀκρίβειᾳ ἐκείνων ζωγραφοῦσιν εἰκόνας· οὕτω καὶ σὺ οἶδόν τι ἀρχέτυπον ἔχε τὴν παρ' ἐμοῦ περὶ πίστεως καὶ ἀγάπης γεγενημένην διδασκαλίαν.

ιδ'. « Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. » Ἐχεις ἀρκοῦσαν εἰς φωταγωγίαν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ταύτη τοίνυν διατήρησον τὴν προθυμίαν. Ἐἴτα τῇ μνήμῃ τῶν οἰκείων πειρασμῶν κἀκείνον φέρειν τὰ τοιαῦτα προτρέπει.

ιε'. « Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἐστὶ Φύγγελος καὶ Ἑρμογένης. »

Ἐν τῇ Ῥώμῃ πάλαι ἦν τὰ βασιλεία. Πολλοὶ τοίνυν Ἀ ἐπεδήμουν ἐκεῖσε, οἱ μὲν ἐμπορίας χάριν, οἱ δὲ καὶ διὰ χρείας ἑτέρας. Εἰκότως τοίνυν καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, τῶν ἐν Ἀσίᾳ πεπιστευκότων ἀποδημησαί τινες, καὶ φυγεῖν τοῦ Ἀποστόλου τὴν συνοουσίαν, διὰ τὸ Νέρωνος δέος. Τῶν δύο δὲ τούτων καὶ τὰ ὀνόματα τέθεικεν, ὡς ἐναργεστάτην ἐπιδειξάμενων δηλονότι δυσμένειαν. Καὶ τοῦτο δὲ πεποίηκεν, οὐ τούτων κατηγορῶν, ἀλλὰ τῷ τῆς Ἀσίας ἔγχεχειρισμένῳ τὸ κήρυγμα δῆλους ποιῶν τοὺς ἀντιπάλους τῆς πίστεως. Ἄλλ' ὡσπερ διὰ τούτων φέρειν αὐτὸν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ παρεκάλεσεν· οὕτω διὰ τῶν ἐξῆς ψυχαγωγίαν αὐτῷ προσφέρει.

ἰς' - ἡ'. « Δὴ ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἀλυσίν μου οὐκ ἐπησχύνθη^α, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ με, καὶ εὗρε. Δὴ αὐτῷ Κύριος εὖρεῖν ἔλεος παρὰ Κυρίῳ^β ἐκεῖνη τῇ ἡμέρᾳ· καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησέ μοι βέλτιον σὺ γινώσκεις. » Ἀξιάγαστος, καὶ ζηλωτὸς, καὶ τρισμακάριος ὁ τοσαύτην μὲν τῷ Ἀποστόλῳ θεραπείαν προσενεγκῶν, τὴν δὲ παρ' ἐκεῖνης τῆς γλώττης εὐλογίαν δρεψάμενος. Ἐκεῖνοι μὲν γάρ, ὧν ἐν τοῖς πρόσθεν ἐμνήσθη, καὶ παρόντες ἀπεστράφησαν τὸν Ἀπόστολον· οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἔδραμεν εἰς τὴν Ῥώμην, οὕτε πρὸς τὸ μῆκος τῆς ὁδοπορίας ὀκλάσας, οὕτε τὸν ὠμότατον φοβηθεὶς βασιλέα, καὶ παντοδαπῆς αὐτὸν θεραπείας ἤξιώσεν. Οὐ δὲ χάριν οὐ μόνον αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ τὸν θεῖον ἀντέδωκεν ἔλεον. Ἀνέμνησε δὲ αὐτὸν, ὡς εἰδὸτα καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ παρ' αὐτοῦ θεραπείας γεγεννημένης. Ὅτι δὲ εἰς ὠφέλειαν τοῦ μαθητοῦ, καὶ τὰ σκυθρωπὰ καὶ τὰ θυμῆρη γέγραφε, τὰ ἐξῆς μαρτυρεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ταῦτα, φησὶν, εἰδὼς, στήθι ἀνδρείως· ὑπερεΐδει γὰρ σε τοῦ Κυρίου ἡ χάρις.

β'. « Καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες ἱκανοὶ εἰσονται καὶ ἑτέρους διδάξαι. » Ἄπερ ἤκουσάς μου πολλοὺς διδάσκοντος· τοῦτο γὰρ ἔφη, διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα διατέλει κηρύττων· καὶ ὡσπερ παρ' ἐμοῦ προσβλήθης διδάσκαλος, οὕτω καὶ σὺ τοὺς τῇ πίστει κεκοσμημένους ταῦτα δίδαξον ἃ μεμάθηκας, ἵνα κἀκεῖνοι πάλιν πρὸς ἑτέρους τὴν διδασκαλίαν διαπορθεύσωσι.

γ'. « Σὺ οὖν κακοπάθησον, ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀπόβλεψον τίνος εἰ στρατιώτης, καὶ φέρε γενναίως τοὺς πόνους τῆς στρατείας. Ἐἴτα τῇ μεταφορᾷ ἐπιμένων ἐκεῖθεν πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

δ'. « Οὐδεὶς ἂ στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογίσαντι ἀρέσῃ. »

VARIÆ LECTIONES.

^α Sic et Epist. 97. Sed B ἐπαισχύνθη.

^β Κυρίου. B et Noster Epist. cit.

^γ Vers. 4 hisdem verbis ad

psal. lxxvii, 13, et Cant. ii, 14.

genes. » * Erat olim Romæ sedes imperatoria. Multi ergo illuc peregrinabantur, alii quidem mercaturæ gratia, alii vero alia de causa. Est ergo verisimile nonnullos ex iis qui in Asia crediderant, illo tempore Romæ fuisse versatos, et Apostoli fugisse congressionem, propter metum Neronis. Ex his autem duorum etiam nomina posuit, qui scilicet manifestissimam ostenderint malevolentiam. Id autem fecit, non eos accusans, sed ei cui credita erat Asiæ prædicatio, eos qui erant fidei hostes patefaciens. Sed quemadmodum per hæc hortatus est, ut quæ ei molesta acciderant forti animo ferret: ita per ea quæ deinceps sequuntur, ei consolationem adhibet.

VERS. 16-18. « Det misericordiam Dominus Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit, sed cum Romam venisset, sollicitè quæsit me, et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam apud Deum in die illo: et quanta Ephesi ministraverit mihi, tu melius nosti. » Laudandus, et admirandus, et beatissimus ille qui Apostolo tantopere inservierit, et ab illa lingua benedictionem decerpserit. Illi enim, quorum prius meminuit, etiam præsentem aversati sunt Apostolum: hic autem ex 681 Asia Romanus advolavit, nec viæ longitudine deterritus, nec crudelissimum imperatorem veritus, eumque omni officii genere est persecutus. Quo nomine non ei soli, sed toti etiam domui divinam reddidit misericordiam. Eum autem commonefecit, ut qui sciret quænam ille officia Ephesi contulisset. Quod autem ad utilitatem discipuli, et molesta quæ fuerant, et quæ jucunda scripserit, testantur quæ sequuntur.

CAPUT II.

VERS. 1. « Tu ergo, fili mi, confortare gratia quæ est in Christo Jesu. » Hæc, inquit, cum scias, sta fortiter: te enim sustentat Christi gratia.

VERS. 2. « Et quæ a me audisti per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. » Quæ me multos docentem audiisti (hoc enim dixit, per multos testes), ea perpetuo prædica: et quemadmodum a me doctor constitutus es, ita etiam tu eos qui fide sunt ornati, hæc doce quæ didicisti, ut illi etiam doctrinam ad alios transmittant.

VERS. 3. « Tu igitur mala perfer sicut bonus miles Christi. » Respice cujus sis miles, et fer forti animo labores militiæ. Deinde persistens in metaphora, inde parat utilitatem.

VERS. 4. « Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placcat qui delectum exercitus

habuit. » Qui vitam militarem amplectuntur, sunt a mercimoniis studiis separati, solius autem militaris disciplinæ curam gerunt, ut ineam gratiam apud principes qui eadem sunt natura **682** præditi. Deinde ex alia etiam similitudine eandem astruit exhortationem.

VERS. 5. « Nam et qui decertat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit. » Habet etiam ars athletica leges quasdam, ex quibus oportet athletas decertare : qui autem præter eas luctatur, coronas non assequitur. Postquam ostendit optimum militem ab aliis curis esse liberum, et generosum athletam legitime quidem certare, legitime vero coronari, aliam rursus affert similitudinem, quæ etiam ipsa cum labore lucrum habet.

VERS. 6. « Laborantem agricolam oportet primum de fructibus accipere. » Agricola enim ante possessores ipsos fructuum sunt participes. Habes igitur et tu, inquit, magnas laborum remunerationes, qui colis hominum animas tuæ fidei creditas. Hoc enim subjunxit :

VERS. 7. « Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus intelligentiam in omnibus. » Quoniam orationis parabolica erat figura, excitavit ipsum necessario ad occulti sensus inquirendam intelligentiam, oravitque ut intellectum a Deo consequatur. Agricola autem similitudinem quidam aliter intellexerunt. Dixerunt enim Apostolum præcipere discipulo, ut ex prædicatione habeat necessarium alimentum.

VERS. 8, 9. « Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse e mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum. In quo mala perfero usque ad vincula, quasi maleficus. » Simon cœpit illo tempore seminare spinas hæreticas. Is autem, et qui orti ab eo sunt, omnes negarunt carnis assumptionem, et dicebant imaginatione factam esse naturæ humanæ susceptionem. Quam ob **683** causam divinus Apostolus, de natura divina tacens in præsentia, de sola incarnatione ad eum scribit : monens ut semper meminerit generationis ex semine Davidis secundum carnem, et resurrectionis ex mortuis. Utrumque autem posuit, generationem et passionem, sed et genus quoque adjecit, quoniam hæc omnia aperte negabant veritatis inimici. Hoc autem, inquit, Evangelium ego prædicans, eadem patior quæ scelerati homines solent. Postquam autem ostendit vim prædicationis, subjunxit : « Sed verbum Dei non est alligatum. » Alligatis enim pedibus et manibus, lingua prædicat Evangelium.

VERS. 10. « Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cœlesti. » Omnium, inquit, gene-

Οἱ στρατιωτικὸν ἀσπάζόμενοι βίον, τῶν ἐμπορικῶν εἰσὶν ἐπιτηδευμάτων κεχωρισμένοι, μόνης δὲ τῆς ὀπλιτικῆς ἐμπειρίας ποιοῦνται φροντίδα, ἵνα τοὺς τῆν αὐτὴν φύσιν ἔχοντας θεραπεύσωσιν ἀρχοντας. Ἔττα καὶ ἐξ ἐτέρας εἰκόνας τὴν αὐτὴν κατασκευάζει παραίσειςιν.

ε'. « Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῆ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. » Καὶ ἡ ἀθλητικὴ νόμους ἔχει τινὰς, καθ' οὓς προσήκει τοὺς ἀθλητὰς ἀγωνίζεσθαι· ὁ δὲ παρὰ τοὺτους παλαιῶν τῶν στεφάνων διαμαρτάνει. Οὕτω δειξίς τὸν ἀριστὸν στρατιώτην τῶν ἄλλων φροντίδων ἀπηλλαγμένον, καὶ τὸν γενναῖον ἀθλητὴν ἐννόμως μὲν ἀγωνιζόμενον, ἐννόμως δὲ στεφανούμενον, ἐτέραν εἰκόνα πάλιν εἰσφέρει, καὶ αὐτὴν ἔχουσαν μετὰ τοῦ πόνου τὸ κέρδος.

ς'. « Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. » Πρὸ γὰρ τῶν κεκτημένων οἱ γηπόνοι μεταλαγχάνουσι τῶν καρπῶν. Ἔχεις τοίνυν καὶ σὺ, φησὶ, μεγάλας τῶν πόνων ἀντιδόσεις, γεωργεῖν τὰς τῶν ἀνθρώπων πεπιστευμένας ψυχάς. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

ζ'. « Νόει ἃ λέγω· δόξη γάρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πάσιν. » Ἐπειδὴ γὰρ παραβολικὸν ἦν τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, ἀναγκαίως αὐτὸν διήγειρεν εἰς κατανόησιν τοῦ κεκρυμμένου νοήματος, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν αὐτὸν συνέσεως ἠδύσθη. Τινὲς μέντοι τοῦ γεωργοῦ τὴν εἰκόνα ἐτέρω ἐνόησαν. Ἐφασαν γὰρ τὸν Ἀπόστολον τῷ μαθητῇ παρεγγυῆσαι ἐκ τοῦ κηρύγματος ἔχειν τὴν ἀναγκαίαν τροφήν.

η', θ'. « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγεμένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος. » Σίμων ἤρξατο κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν τὰς αἰρετικὰς καταστρεῖρειν ἀκάνθας. Οὗτος δὲ καὶ οἱ ἐκ τούτου πάντες τῆς σαρκὸς ἠρνήθησαν τὴν ἀνάληψιν, καὶ φαντασίᾳ γεγενῆσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν ἐφασαν. Οὐ δὴ χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τὰ περὶ τῆς θείας φύσεως ἐπὶ τοῦ παρόντος σιγήσας, περὶ μόνης αὐτῷ τῆς οἰκονομίας ἐπέστειλεν, ἀεὶ μεμνησθαι τῆς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα γεννήσεως παρεγγυήσας, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἀμφοτέρα δὲ τέθεικε, τὴν γέννησιν καὶ τὸ πάθος· καὶ τὸ γένος δὲ γε προστέθεικεν, ἐπειδὴ ταῦτα πάντα προφανῶς ἠρνήθησαν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί. Τοῦτο δὲ, φησὶν, ἐγὼ κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον, τὰ τῶν κακοῦργων ὑπομένω πάθη. Δεικνύς ἐκ τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν, ἐπήγαγεν· « Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. » Τῶν γὰρ δὴ χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν δεδεμένων, ἡ γλῶττα κηρύττει τὸ Εὐαγγέλιον.

ι'. « Διὰ τοῦτο πάντα ὑπομένω διὰ τοὺς ἐκλεκτοὺς, ἵνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου. » Ἀσπασίως γὰρ φέρω τὰ

VARIÆ LECTIONES.

² Vers. 8 iisdem verbis *Eranist.*, dial. 2, p. 63 Sirm., et cum vers. 9 *Har.*, fab. lib. v, c. 14.

παντοδαπά σκυθρωπά, ὥστε τῆς ζωτηρίας τοῦς ἀξιολογῶν ἀπολαύσαι, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς αἰωνίου μεταλαχθεῖν. Οὐ γὰρ μόνον σωτηρίας ἠξίωσε τοῦς πιστεύοντας ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνώλεθρον αὐτοῦ ἐπιγγεῖλατο δόξαν. Οὕτω δείξας τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις, ἐπιγγαγε·

α'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀληθῆς, ἀναμφίλεκτος, ψεύδους ἐλεύθερος.

« Εἰ γὰρ συναπαθάνομεν ^α, καὶ συζήσομεν (ιβ') εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Τῆ, συναπαθάνομεν, οὐ περὶ τῶν ἀναιρουμένων μόνον τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν βαπτισομένων. Καὶ γὰρ οὕτοι γνησίως πιστεύοντες, καὶ κατάλληλον τῆ πιστεῖ ἐπιδεικνύμενοι βίον, κοινωνοῦσι τῆς ζωῆς τῷ Δεσπότη. « Εἰ ἀρνούμεθα, κἀκεῖνος ἀρνήσεται ^β ἡμᾶς. » Ταῦτα γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς ἑσπεροῖς Εὐαγγελίοις εἶρηκεν· « Ὅς δ' ἂν ἀρνήσῃται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Ἐἴτα διδάσκει ὡς ὁ ἀρνούμενος αὐτὸν μὲν οὐ βλάψει, ἑαυτὸν δὲ λωθήσεται.

γ'. « Εἰ ἀπιστοῦμεν ^γ, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Οὕτε γὰρ πιστεύοντες Θεὸν αὐτὸν ἀποφάνομεν, οὕτε ἀπιστοῦντες τῆς θείας ἐκβάλλομεν φύσεως· ἀλλὰ καὶ πιστευόντων ἡμῶν, καὶ ἀπιστούντων, αὐτὸς Θεὸς ἐστίν. Ἡμεῖς τοῖνον πιστεύοντες τὴν ὠφέλειαν καρποῦμεθα.

δ'. « Ταῦτα ὑπομίμησε, διαμαρτυρούμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ ^δ λογομαχεῖν, εἰς οὐδὲν χρησίμων, ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκούοντων. » Πιστεύειν γὰρ δεῖ μόνον, καὶ μὴ βλασφημίας ἀφορμὴν ποιῆσαι τὴν περὶ τούτων διάλεξιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐριδος βλάβην τοῖς ἀκούουσι πραγματεύεσθαι.

ε'. « Σπούδασον σεαυτὸν δόκιμον παραστήσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. » Ἐπαινοῦμεν τῶν γεωργῶν τοῦς εὐθείας τὰς αὐλακὰς ἀνατέμνοντας. Οὕτω καὶ διδάσκαλος ἀξιώματος, ὁ τῷ κανόνι τῶν θεῶν λογῶν ἐκόμενος.

ς'. « Τὰς δὲ ^ε βεβήλους κενωφονίας περιίστασο. » Ἐδείξα σαφῶς ὡς ὀρθοτομίαν ἐκάλεσε τὴν τῆς ἀληθείας διδασκαλίαν. Φύγετε γὰρ αὐτῶν περὶ ἡμῶν τὰ μυστὰ καὶ μέγαια δόγματα.

« Ἐπὶ κλειῖον γὰρ πρεκίψουσιν ἀσθελας ^δ (ιζ') καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα κομὴν ἔξει. » Ἡδὸς ἐστὶν ἡ γάγγραινα, ἔρπον καὶ τὸ ὑγιαῖνον τοῦ σώματος λυμαίνει. Τοῦτ' αὖ τὸς τάναντια τῆ ἀληθείας διδάσκουσιν ἐπιχειροῦντας ἀπίκασε. Διασφαιροῦσι γὰρ κολλᾶσι καὶ τοῖς τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένους· τίθησι δὲ καὶ τὰ ὀνόματα τούτων, εἰς τὸ πάθος ἀπίκασεν. « Ἐν ἐστὶν Ἰμνέναιος καὶ Φιλητός. » Τί δὲ οὗτοι διδάσκουσιν;

¹ Math. x, 33.

VARIÆ LECTIONES.

^α αὐτοῖς abest a B. ^β Vers. 11, 12 iisdem verbis sermo. 11, p. 656 Sirm., itemque Hær. fab. V, 21, et cum vers. 13 Eranist. dial. 3, p. 123 Sirm. ^γ ἀπαθάνομεν habebat supra ad Ephes. n. 7. ^δ Eadem verba Epist. 144 extr. ^ε μὴ -- ἀκούοντων. Epist. cit. ^ζ Vers. 16-21 iisdem pene verbis habet Noster in præf. ad lib. II Hær. fab. ~

ΠΑΤΡΟΙ. GR. LXXXII.

27

VERS. 18. « Qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subvertunt quorundam fidem. » Successiones quæ per liberorum sunt procreationem; resurrectionem infelices appellarunt, effeceruntque ut nonnulli a doctrina apostolica deficerent. Quoniam autem dixit, subvertunt quorundam fidem, vim veritatis necessario declarat.

VERS. 19. « Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc. » Labefactare, inquit, non possunt basim veritatis. Deus enim hoc jecit fundamentum. Fundamenti vero signaculum est spes resurrectionis. Qui enim communem resurrectionem repudiat, negat Christi resurrectionem. Qui autem eam negat, rejicit etiam passionem. Qui porro hanc rejicit, una etiam tollit ex Virgine nativitate. Jure ergo *fundamenti signaculum* appellavit fidem resurrectionis. « Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini. » Sunt hæc verba Scripturæ. Utrumque autem posuit in tempore: jubens iis qui crediderunt, ut et fugiant malorum consuetudinem, et non ægre ferant eorum insultus. Universorum enim Deus ab initio prævidit et eos qui credunt, et eos qui adversus veritatem bellum aperte gesturi sunt. Deinde convenientem ponens similitudinem, ex ea illi **686** affert consolationem.

VERS. 20. « In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. » Magnæ quidem domui assimilavit mundum; vasis autem aureis eos qui resplendent pietate ac virtute; argenteis autem eos qui eum virtute et justitia vitam civilem amplectuntur; ligneis vero et fictilibus eos qui vivunt in impietate et improbitate. Sed illa quidem natura discernit, hæc autem voluntas et pretiosa et contempta effecit. Hoc enim docent ea quæ subjunguntur.

VERS. 21. « Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum paratum. » Postquam sic ostendit electionem meliorum a voluntate pendere, de iis quæ agenda sunt ei exhortationem adhibet.

VERS. 22. « Juvenilia autem desideria fuge. » Hoc est, delicias, risum immoderatum, vanam gloriam, et quæ sunt his similia. Dicit autem et quæ agenda sunt. « Sectare vero justitiam, fidem, charitatem, pacem, cum omnibus qui invocant Dominum de corde puro. » Fieri enim potest, ut omnes diligamus, quandoquidem hoc etiam jubet

αη'. « Ὅτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠσπόμεθα, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τινῶν πίστιν. Ἔτις ἐκ παιδοποιίας διαδοχᾶς ἀνάστασιν οἱ δυσώνομοι προσηγόρευον· καὶ τινὰς ἐξηπάτησαν τῆς ἀποστολικῆς ἀποστολῆς διδασκαλίας. Ἐπεὶ δὲ εἶπεν, ἀνατρέπουσι τὴν τινῶν πίστιν, ἀναγκασίως δεικνύσιν τὴν τῆς ἀληθείας ἰσχύν.

ιβ'. « Ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ Ἰσθηκέν, ἔχων τὴν σφραγίδα ταύτην. » Παρασαλεύσαι, φησὶν, οὐ δύναται τὴν τῆς ἀληθείας κρηπίδα· ὁ Θεὸς γὰρ τοῦτον τέθεικε τὸν θεμέλιον. Σφραγίς δὲ τοῦ θεμελίου, τῆς ἀναστάσεως ἡ ἐλπίς. Ὁ γὰρ τὴν κοινὴν ἐκβάλλον ἀνάστασιν, ἀρνεῖται τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ὁ δὲ ταύτην ἀρνούμενος, καὶ τὸ πάθος ἐκβάλλει· ὁ δὲ τοῦτο ἐκβάλλων, συναναίρει καὶ τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν. Εἰκότως τοίνυν σφραγίδα τοῦ θεμελίου, τῆς ἀναστάσεως τὴν πίστιν ἐκάλεσεν. « Ἐγὼ Κύριος τοῦς δυνατοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. » Γραφικὰ μὲν τὰ ῥήματα, εἰς καιρὸν δὲ ἀμφοτέρω τέθεικε, καὶ φεύγει τοῖς πεπιστευκόσι παρακελεύόμενος τῶν δυσσεβούντων πᾶς συνουσίας, καὶ μὴ δυσχεραίνειν τὰς τούτων ἑπαναστάσεις. Ἄνωθεν γὰρ ὁ τῶν ὄλων, φησὶ, προῆβη Θεὸς καὶ τοῦς πιστευόντας, καὶ τοῦς τῇ ἀληθείᾳ προφανῶς πολεμήσαντας. Ἐἴτα κατάλληλον εἰκόναί τιθεὶς, τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ φυγαγωγίαν προσφέρει.

κ'. « Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὄστράκινα· καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » Μεγάλῃ μὲν οἰκίᾳ τὸν κόσμον ἀπέκασε· σκευεῖσι δὲ χρυσοῖς τοῦς εὐσεβεῖς καὶ ἀρετῇ διαλάμποντας· ἀργυροῖς δὲ, τοῦς μετὰ πίστεως καὶ δικαιοσύνης τὸν πολιτικὸν βίον ἀσπαζομένους· ξυλίνοις δὲ καὶ ὄστράκινοις, τοῦς δυσσεβεῖς καὶ πονηρὰ συζῶντας. Ἄλλ' ἔκεινα μὲν ἡ φύσις ἀπέκρινε, ταῦτα δὲ ἡ γνώμη πεποίηκε ἑστιά τε καὶ ἄτιμα. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐπαγόμενα.

κα'. « Ἐν ὧν οὐκ ἔστι ἐκκαθάρι ἐαυτῶν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκευὴ εἰς τιμὴν ἡγιασμένη, εὐχρηστον τῷ Δεσπότη, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένη. Ὁὕτω δειξάς τῆς γνώμης ἐξηρητημένη τὴν τοῦ κρείττονος ἀρετῆν, παραίτησιν αὐτῷ περὶ τῶν πρακτικῶν προσφέρει.

κβ'. « Τὰς δὲ νεοτρεπικὰς ἐπιθυμίας φεύγε. » Τουτέστι, τρυφήν, γέλωτος ἀμετρίαν, ὄψιν· κενήν, καὶ τὰ τούτοις προσόμενα. Λέγει δὲ καὶ τὰ πρακτικὰ· « Ἄσκει δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην, μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλομένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. » Ἀγαπᾶν μὲν γὰρ ἅπαντας δυνατόν, ἐπειδήπερ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελικὸς παρακε-

VARIAE LECTIONES.

¹² Χριστοῦ ἀδίδερατ Σίμν. ὀδίττο. Sed nec in B erat, nec l. c. *Hær. fab.* ¹³ οἰκίᾳ δὲ μεγάλῃ — μόνα ἔκ. — καὶ τὰ μὲν — τὰ δὲ ε. ἄτιμα. Ita Noster suprà ad Rom. ix. 24. ¹⁴ Ἐάν οὖν τις ἐαυτ. ἐκκαθ. ἀπὸ τῶν τούτων ἔσται — καὶ εὐχρηστον — ἔργον ἡτοιμασμ. Sic ad l. c. Τούτων erat ἔσται l. c. *Hær. fab.*, ubi et καὶ εὐχρ. sine τῷ Δεσπότη.

λυῖσθαι νόμος · ε 'Αγαπήτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν · ἅ
εἰρηναίους δὲ οὐ πρὸς ἅπαντας ἔσονται · τῆς γὰρ
κοινῆς τοῦτο προαιρέσεως δεῖται. Τοιοῦτοι δὲ πάν-
τες οἱ ἐκ καθαρῆς καρδίας τοῦ Δεσπότην ἐπικαλοῦ-
μενοι.

κγ'. ε Τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις
παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γενῶσαι μάχας. Ὁμοιωταὶ δὲ
οἱ κατὰ φιλοκίμων, καὶ οὐ κατὰ τινα χρεῖαν γινώ-
μεναι διαλέξεις.

κδ'. ε Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι. Ἀμά-
χως γὰρ δεῖ προσφέρειν τὰ θεῖα παιδεύματα τὸν
κρηύττειν ταῦτα πιστευόμενον. Ταῦτα γὰρ ἐπάγει ·

ε 'Αλλ' ἦσαν εἶναι πρὸς πάντας, διδακτικῶν, ἀν-
εἰσικων (κα'), ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντι-
διατιθεμένους ¹⁶. Ὁ γὰρ μετὰ πατρικῆς ἠπιότητος
ἀπιστοῦσι τὴν διδασκαλίαν προσφέρων, καὶ φέρων
αὐτῶν μακροθύμως τὰς ἀγκυλίσεις, παῖσαι πολλάκις
καὶ τοὺς λίαν ἀκρατικούς. Διδάσκει δὲ αὐτοῦ τῆ
διδασκαλίᾳ προσμένον, καὶ μὴ ἀπαγορεύει τοὺς
μὴ βλάβως δεχομένους τὸν τοῦ κρηύγματος λόγον.

ε Μήποτε δὲ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνειαν εἰς σωτη-
ρίαν, (κς') καὶ ἀναπήψασκεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου
παγίθους, ἀσωγρημένοι ὄν' αὐτῶν εἰς τὸ ἐκεῖνον θέ-
λημα. Ἐἰκὸς γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀκωθεν ἐπιουρείας
τυχεῖν, καὶ τοῦ διαβόλου τὰς παγίθους διαφυγεῖν,
καὶ μαθεῖν ὅσον τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ φεύδους τὸ
μέσον. Ἐκτα προλέγει τὴν ἰσομίαν ἐν ταῖς Ἐκ-
κλησίαις τῶν πλείστων ἀσθεσῶν, διδάσκων αὐτῶν
μὴ δυσχεραίνειν τὴν τινῶν βραθυμίαν, ὡς τῶν ἑτα-
ρον ἰσομίαν μαχθησῶν γνησιωμένων.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-ς'. ε Τοῦτο δὲ γινώσκω, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέ-
ραις ἐνασθησάντες καιροὶ καλοὶ. Ἔσονται γὰρ αἱ
ἄνθρωποι φιλαντοί, φιλόργυροι, φιλάζονες, ὑπερ-
ἠφρονοί, βλάσφημοί, γυναιῶσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι,
ἀνόμοιοι, ἄστοργοι, ἄστονδοί, διόβολοι, ἀκρατεῖς,
ἀνήμεροί, ἀφιλάστοχοι, προδέται, προπετεῖς, τετυ-
φωμένοι, φιλέθνοιοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι, ἔχοντες μόρ-
φωσιν ἀσθεσίας, τὴν δὲ δίκαιμιν αὐτῆς ἠρωμένοι. Ὁ
τοῦτον ἠγῶμαι τὸν καιρὸν προσηρῶσθαι. Τοῦτον
γὰρ τῶν κακῶν πλήρης ὁ ἡμέτερος βίος, καὶ τὸ τῆς
ἐσθεσίας περιχειρῶμενο πρόσχημα, τὸ τῆς πονηρίας
διὰ τῶν ἔργων κατακαυόμενον εἰδωλεν. Ἐρασι-
χρήματοι γὰρ ἀπὲι φιλεθῶν γεγόναμεν, καὶ τῶν
καθῶν ἀσκαζόμεθα τὴν δουλείαν, καὶ ἄλλα ἀπαξ-
ακλῶς ἔστιν εὑρεῖν ἐν ἡμῖν, ἢ προσηρῶσθαι ὁ θεῖος
Ἀπόστολος. Τὴν δὲ τούτων φεύγειν συνουσίαν ταῖς
ὑπὸ ¹⁶ τὴν Τιμοθέου πεπιστευμένους κληρονομήσαν
ἐκέλευσε διὰ τῆς ἐξῆς. Φησὶ γάρ · « Καὶ τοῦτομα ἀπο-
τρέπου. » Καὶ ἐπιμένον τῆ κατηγάρια προσηρῶσαι
καὶ ταῦτα ·

ς'. ζ'. ε Ἐκ τούτων ¹⁷ γὰρ εἰσὶν οἱ ἐνδύνατες

A lex evangelica : « Diligite inimicos vestros : » pa-
cem autem habere cum omnibus non licet, hoc
enim communi opus habet animi electione. Tales
autem sunt omnes qui ex pure corde Dominum
invocant.

Vers. 23. « Stultas autem et sine disciplina
questiones devota, sciens quod generent lites. » Ta-
les 687 sunt disputationes, quæ ex contentione
sunt, et non propter aliquam utilitatem.

Vers. 24. « Servum autem Domini non oportet
litigare. » Oportet enim esse, cui divina doctrina
predicanda est credita, eam predicare absque con-
tentione. Hoc enim subjungit :

« Sed mansuetum esse omnes, docibilem,
patientem, (Vers. 25) cum modestia corripientem
eos qui resistunt. » Qui enim cum poterna man-
suetudine doctrinam tradit Ne qui non credunt, et
eorum contradictionem æquo fert anime, persepe
etiam valde hæreticis persuadebit. Ipsum autem
docet ut in doctrina perseveret, et ne de eis de-
speret qui sermonem prædicationis non facile sus-
cipiunt.

« Ut quando Deus det illis poenitentiam ad salu-
tem, (Vers. 26) et recipiant a diaboli laqueis
a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem. » Ver-
isimile enim est eos superantia anxidium compe-
rentures, et a diaboli laqueis evasuros, et cognito-
ros quanta sit differentia veritatis et mendacit.
Deinde prædicit futuram in Ecclesiis plurimarum
perniciam, docens ne ægre ferat aliquorū secer-
diam, cum in posterum alii longe deteriores futuri
sint.

CAPUT III.

Vers. 1-5. « Hoc autem scite, fore ut in notis-
simis diebus instent tempora periculosa. Erunt
enim homines scipios amantes, argenti cupidī,
elati, superbi, blasphemī, parentibus non obedien-
tes, ingrati, societati, sine affectione, sine fide, cru-
minatores, inclementes, immites, sine benigni-
tate, proditores, protervi, tumidi, et voluptatum
amatores magis quam Dei, habentes ⁶⁸⁸ speciem
quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegan-
tes. » Existimo prædictum esse hoc tempus. His
enim malis vita nostra plena est, et pietatis spe-
ciem per nobis forentes, improbitatis simulacrum
per opera construimus. Pro Dei enim amantibus
posuimus amatores argenti, et animi perturbatio-
num ac vitiorum servitutem amplectimur, ac reli-
que, ut semel dicam, in nobis videte licet quæ
prædixit divinus Apostolus. Horum autem consue-
tudinem vitare sequentibus verbis iussit eos qui
Timothei curam erant crediti. Dicit enim : « Et hoc
devota. » Pergens autem in accusatione, hæc quo-
que adjicit :

Vers. 6, 7. « Ex his enim sunt qui periclitantur in

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ διατιθεμένους B vitiose. ¹⁷ ὅπο abest a B. ¹⁸ Vers. 6-9 est apud Nostrum præf. ad lib. II Petr. sub. Diversitate ad singulos versus notamus.

damos, et captivas abducunt mulierculas oueratas peccatis, quam ducuntur variis desideriiis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes. » Hujus etiam prophetiæ finem videmus. Plurimi enim, quamvis prophetiam apostolicam perspectam habeant, aperte hæc etiam delicta committunt. Deinde antiqua commemorando, eos consolatur, qui horum causa tristabantur.

Vras. 8. « Quemadmodum autem Jannes et Jambres resisterunt Mosi, ita et hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem. » Solet, inquit, cum frumento nasci lolium : adversarios semper habuerunt prædicatores veritatis. Quid Mose in pietate illustris? et tamen etiam ille habuit viros præstigiatores, 689—qui veritati aperte repugnabant. Horum autem nomina didicit divinus Apostolus, non ex divina Scriptura, sed e non scripta Judæorum doctrina. Consentaneum autem erat, si quoque revelasse gratiam Spiritus.

Vras. 9. « Sed ultra non proficiet: insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit. » Fieri enim non potest ut diu lateat hypoerisis. Non est autem hoc contrarium iis quæ prius dicta sunt. Ibi enim de illis dicit: « Multum proficiet ad impietatem; » hic autem de eorum quem ausi sunt deceptione dixit: *Non proficiet, hoc est, Non diu latebunt pietatem simulantes, sed celerrime detegentur.* Postquam hæc ita prædixit, seipsum proponit exemplar discipulo.

Vras. 10. « Tu autem associatus es meam doctrinam. » Hoc est, veritatem prædicationis. « Vivendi rationem: » eam quæ est in agendo conversationem. « Propositum: » scopum meum recte percepisti. « Fidem: » quo in Dominum sim affectus. « Longanimitatem: » quemodo seram fratrum delicta. « Dilectionem: » quam omnibus bene volumus. « Patientiam: » quam forti animo seram adversariorum impetus.

Vras. 11. « Persecutiones, passiones. » Deinde nonnullas ei revocat in memoriam. « Quales mihi contigerunt Antiochiæ, Iconii, Lystris, quales persecutiones passus sum, et ex omnibus eripuit me Dominus. » Aliis relictis, ea quæ in Pisidia et in Lycaonia 690 sibi evenerunt commemoravit. Ex Lycaonia enim erat is ad quem scribit, erantque hæc ei notiora quam aliis. Ostendit etiam divinum auxilium, discipulo addens animum. Deinde dicit et voluti definit ea quæ pietatis alumnis eveniunt.

Vras. 12. « Et omnes qui volunt pie vivere in

Α εις τὰς οικίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναῖκαρια σωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ¹⁰ ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ οὐδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ¹¹ ἀληθείας ἔλθειν δυνάμενα. » Καὶ τῆδε τῆς προφητείας ὄρωμεν τὸ τέλος. Πλεῖστοι γὰρ οὐδὲ τὴν ἀποστολικὴν ὑποφώσκουσι πρόβησιν, ἀντικρυς καὶ τήνδε τὴν παρανομίαν τολμῶσιν. Εἶπα ἐκ παλαιότερων διηγημάτων τοῖς ἀθυμοῦσι διὰ ταῦτα προσφέρει παραψυχὴν.

η'. « Ὅν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀνέστησαν Μωσῆ ¹², οὕτω καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν. » Εἰώθε, φησί, παραφύεσθαι τῷ σίτῳ ζιζάνια· αἱ τοὺς ἀντιπάλους ἔχον τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Τί Μωσῆως ἐν εὐσεβείᾳ περιφανέστερον; ἀλλ' ὅμως ἔσχε κάκεινος γόητας ἀνδρας ἀντικρυς παραταξιμένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τὰ μνῆτοι: τοῦτων ὀνόματα, οὐκ ἐκ τῆς θείας; Γραφῆς μεμάθηκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγράφου τῶν Ἰουδαίων διδασκαλίας. Εἰκὸς δὲ ἦν ¹³ αὐτῷ καὶ τὴν χάριν ἀποκαλύψαι τοῦ Πνεύματος.

θ. « Ἄλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖον ¹⁴· ἡ γὰρ ἀνοία ¹⁵ αὐτῶν ἐκδήλος ἔσται πάνσιν, ὡς καὶ ἡ ἱερέων ἐγένετο. » Οὐ γὰρ οἶόν τε λαθεῖν ἐπὶ καλῶ τὴν ὑπόκρισιν. Οὐκ ἐναντίον δὲ τοῦτο τοῖς; πρόσθεν εἰρημένοις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ περὶ αὐτῶν ἔφη, ὅτι « Ἐπὶ πλεῖον προκόψουσιν ἀσεβείας; » ἐνταῦθα δὲ περὶ τῆς ὑπ' αὐτῶν τολμωμένης ἀπάτης τὸ, οὐ προκόψουσιν, εἰρηκαν, ἀντὶ τοῦ, ὅς λήσουςι μᾶχρῃ πολλοῦ σχηματιζόμενοι τὴν εὐσεβείαν, ἀλλ' ὅτι τάχιστα γυμνωθήσονται. Οὕτω ταῦτα προθεσπίσας, ἀρχέτυπον ἑαυτὸν προτίθησι τῷ μαθητῇ.

ι'. « Σὺ δὲ παρηκολούθηκός μου τῇ διδασκαλίᾳ. » Τουτέστι, τῇ διὰ τοῦ κηρύγματος ἀληθείᾳ. « Τῇ ἡγωγῇ. » Τῇ διὰ τῶν ἔργων πολιτείᾳ. « Τῇ προθέσει. » Μεμάθηκός μου καὶ τὸν σκοπὸν ἀκριβῶς. « Τῇ πίστει. » Ὅσοιαν ἔχω περὶ τὸν Δεσπότην διδασκῶν. « Τῇ μακροθυμίᾳ. » Ὅπως φέρω τὰ τῶν ἀδελφῶν πλημμελήματα. « Τῇ ἀγάπῃ. » Ὅπως φιλοστόργως περὶ πάντας δικάσεται. « Τῇ ὀπονοῇ. » πῶς φέρω γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολάς.

ια'. « Τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασιν. » Εἶτα ἀτὸν ἐνίων ἀναμνησκαί. « Οἶά μοι ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίῳ, ἐν Λύστροις: οἶους διωγμοὺς ὑπέμνεγα, καὶ ἐκ πάντων με ἐρρύσατο ὁ Κύριος. » Τοὺς ἄλλους καταλειπῶν τῶν ἐν τῇ Πισιδίᾳ καὶ τῇ Λυκαονίᾳ συμβεθηκότων αὐτῷ κινδύνων ἀνέμνησε. Λυκάων γὰρ ἦν καὶ αὐτὸς πρὸς; ὄν ἔγραψε, καὶ ταῦτα τῶν ἄλλων ἦν αὐτῷ γνωριμώτερα. Ἐδειξε δὲ καὶ τὴν θείαν ἐπιουρίαν, παραβαρβύνων τὸν μαθητῆν. Εἶτα λέγει καὶ οἷονα ὀρίζεται τὰ συμπαρομορτοῦντα τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις.

ιβ'. « Καὶ πάντες ἐπὶ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν

VARIE LECTIONES.

¹⁰ καὶ ἡδοναῖς ἀσθεῖ α. l. c. ¹¹ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθ. ἔλθειν οὐ δυνάμενα, Herv. liber. Pro οὐδέποτε. μηδέποτε, l. c. Hær. fab. ¹² Μωσῆ, l. c. Hær. fab. ¹³ ἦν οmissum in B. ¹⁴ πλεῖστον habebat Noster L. c. ¹⁵ ἀνομία B.

Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται. Ὁ γὰρ κοινὸς δυσμ-
νῆς, ἢ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώποις, ἢ διὰ τῶν οικείων
αὐτοῖς πολεμεῖ λογισμῶν.

γ'. « Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψου-
σιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. » Συν-
εργεῖ γὰρ τοῖς οικείοις ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ,
καὶ οἶόν τις παιδοδρίβησιν αὐτοῖς πρὸς τὴν κακίαν
ἀλείψει.

ιδ'. « Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἑμαθες καὶ ἐπιστώθης. »
Βεβαίαν φύλαξον τὴν διδασκαλίαν, ἧς τὴν ἀλήθειαν
τῆ περὶ μεμάθηκας. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἐπιστώθης.
Καὶ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν θαυμάτων αὐτόπτης ἐγένε-
το, καὶ αὐτὸς πολλὰ τοιαῦτα εἰργάσατο. Εἶτα δεῖ-
κνυσι καὶ τοῦ διδασκάλου τὸ ἀξιόπιστον, μονιμωτέραν
ταύτη τὴν διδασκαλίαν ποιῶν. « Εἰδὼς παρὰ τίνος
ἑμαθες. » Ἀναμιμνήσκει δὲ αὐτὸν καὶ τῆς ἐν εὐσεβείᾳ
εὐροφῆς.

ια'. « Καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶ-
σθας, ἐκ δυνάμενά σε σοφίαι εἰς σωτηρίαν θεῶν
πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Καὶ ἐπειδὴ τοσαύ-
την τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι προσεμαρτύρησε δύναμιν,
καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν βλαστάνουσαν ὠφέλειαν δι-
δάσκει.

ιβ'. « Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος. »
Τῷ διορισμῷ χρησάμενος ἀπέκρινα ἐὰν τῆς ἀνθρωπι-
νῆς σοφίας συγγράμματα. Θεόπνευστος δὲ Γραφήν
τὴν πνευματικὴν ὠνόμασεν. Ἡ γὰρ τοῦ θεοῦ Πνεύ-
ματος χάρις διὰ τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων
ἐποθέτησεν. Θεὸς τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰπερ
ἀληθῶς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, θεόπνευστος τοῦ Πνεύ-
ματος ἡ Γραφή. Διδάσκει δὲ καὶ τὰ εἶδη τῆς ὠφέ-
λειας. « Πρὸς διδασκαλίαν. » Ἄ γὰρ ἀγνοοῦμεν, ἐκεί-
θεν μαθαίνομεν. « Πρὸς ἐλεγχόν. » Ἐλέγχει γὰρ
ἡμῶν τὸν παράνομον βίον. « Πρὸς ἐπανόρθωσιν. »
Παρακαλεῖ γὰρ καὶ τοὺς παρατραπέντας ἐπανελ-
θεῖν εἰς τὴν εὐθείαν ὁδόν. « Πρὸς παιδείαν τὴν
ἐν δικαιοσύνῃ. » Ἐκπαιδεύει γὰρ ἡμᾶς τὰ εἶδη τῆς
ἀρετῆς.

ιγ'. « Ἴνα ἄριστος ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς πᾶν
ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρησιμῆσθαι. » Ταῦτα δὲ ἅπαντα
τὴν τελειότητα πραγματεύεται, καὶ προσοικεῖσθαι τῷ
τῶν ὀλων Θεῷ. Οὕτω δεῖξας τὴν ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου
Γραφῆς ὠφέλειαν, ταύτην ἅπασιν προσφέρειν παρα-
κελεύεται, καὶ τῇ διαμρτυρίᾳ δεδίδεται.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α', β'. « Διαμαρτύρομαι οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ
τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μέλλοντος κρῖναι
ζῶντας καὶ νεκροὺς, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ,
καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, κήρυξον τὸν λόγον. » Δεδιώξ
μὲν ὁ θεὸς Ἀπόστολος πρὸς εὐθύνας, βαρύνει συν-
εχῶς τῇ μαρτυρίᾳ τὸν μαθητὴν ἄλλα καὶ ἐξ ἀγάπης
τοῦτο ποιεῖ, λαμπρῶν αὐτὸν καὶ περιβλεπτόν ἀπο-
φῆναι βουλόμενος, καὶ πρῆρπῶν μετὰ παρρησίας
κρῖνεται. Νεκρῶν δὲ καὶ ζῶντων κρῖνεται τὸν Κύ-
ριον κέκληκεν, ἐπειδὴ καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ

A Christo Jesu persecutionem patiantur. » Communis
enim hostis, vel per homines cum hominibus, vel
per proprias cogitationes cum eis bellum gerit.

Vers. 13. « Mali autem homines et veteratores
proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes. »
Suis enim opem fert exitialis hominum hostis :
et veluti quidam pædotriba, ad vitii exercitationem
illos confirmat.

Vers. 14. « Tu autem permane in iis quæ didicisti
et certo cognovisti. » Firmam conserva doctrinam,
cujus veritatem experientia didicisti. Hoc enim est
quod ait, quæ certo cognovisti. Etenim et apostolica
miracula oculis suis viderat, et ipse multa talia
fecerat. Deinde ostendit etiam, quanta fides habenda
sit magistro, stabiliorem hac ratione doctrinam efficiens.
« Sciens a quo didicisti. » Ei quoque revocat in
memoriam quod in pietate educatus sit.

Vers. 15. « Et quod ab infantia sacras Litteras
nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per
fidem quæ est in Christo Jesu. » Et quoniam eum
in sacris Litteris tantum posse testatus est, docet
etiam utilitatem quæ ex eis oritur.

Vers. 16. « Omnis Scriptura divinitus inspirata,
utilis est. » Distinctione utens, separavit scripta
humanæ sapientiæ. Divinitus autem inspiratam
Scripturam appellavit spiritalem. Gratia enim di-
vini Spiritus locuta est per prophetas 691 et
apostolos. Deus ergo sanctus Spiritus, siquidem
vere, juxta divinum Apostolum, a Deo est inspi-
rata Scriptura Spiritus. Docet etiam species uti-
litatis. « Ad docendum. » Quæ enim ignora-
mus, ex ea discimus. « Ad arguendum. » Iniquam
enim vitam nostram arguit. « Ad corrigendum. »
Hortatur enim ut qui deflexerunt in rectam viam
redeant. « Ad erudiendum in justitia. » Nos enim
docet genera virtutis.

Vers. 17. « Ut perfectus sit homo Dei, ad omne
bonum opus instructus. » Hæc autem omnia per-
fectionem præstant Deoque universorum conciliant.
Postquam sic ostendit utilitatem, quæ ex Scriptura
a Deo inspirata proficiscitur, jubet eam omnibus
tradere, et contestatione terrorem incutit.

CAPUT IV.

Vers. 1, 2. « Testificor ergo coram Deo, et Do-
mino Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et
mortuos, per adventum suum, et regnum suum,
prædica verbum. » Timens quidem Apostolus red-
dendam rationem, discipulum suum urget fre-
quenti obstestatione : sed hoc ipsum etiam facit ex
charitate, eumque ipsum reddere volens et suspi-
ciendum, clarumque incitans ut libere prædicet. Mor-
tuorum autem et vivorum judicem Dominum ap-
pellavit, quoniam et mortuos suscitavit, et ducit ad

VARIÆ LECTIONES.

11 κατηρησιμῆσθαι Herv. liber. 12 Χριστοῦ videtur ab Herv. libro abfuisse.

judicium, et eos qui in tempore consummationis inveniuntur induens incorruptione, rationem exigit. « Omnes 692 enim, inquit, non dormiamus, sed omnes immutabimur ». — « Insta opportune, importune. » Nihil quod importune fit, laudatur. Non ergo temere et sine consilio prædicare jubet, sed existimare omne tempus ad id esse aptum et opportunum. Hoc enim et ipse quoque semper fecit, et in carcere, et in navi, et mensa apposita. Testantur autem quæ Philippia, quæ in Troade, quæ in mari facta sunt. « Argue, increpa, exhortare, in omni patientia et doctrina. » Hoc solent etiam facere docti medici. Occultum enim vitium primum secant, et acerbioribus utuntur medicamentis, deinde lenia applicant. Est itaque *redargutio* similis sectioni, *increpatio* autem medicamentis austerioribus, lenibus autem *exhortatio*. Sed quoniam usm veniebat, ut nonnulli curationem oblatam non admitterent, de his quoque necessario ea docet quæ convenit.

Vers. 3, 4. « Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt; sed secundum libidines suas coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. » *Prurientes auribus*, posuit pro eo quod est, Delectati, quia voluptatem aliquam parit aurium perfrectio. Hujusmodi autem sunt etiam fabulosæ doctrinæ, quæ delectationem habent, non utilitatem.

Vers. 5. « Tu vero vigila in omnibus. » Vigiliantem habeas cogitationem. « Mala patere. » Virtutis labores amplectere. « Opus fac 693 evangelistæ. » Fer libenter pericula quæ subis pro pietate. « Ministerium tuum imple. » Sive credant, sive non, eis trade doctrinam. Ita enim rem facies convenieptem tuo ministerio. Deinde docet etiam cur multis apud eum multisque de rebus exhortationibus utatur.

Vers. 6. « Ego enim jam delibor, et tempus meæ discessionis instat. » Sum jam in fine certaminis. *Libationem* autem vocat noctem suam, utpote pro pietate fuso sanguine.

Vers. 7. « Bonum certamen certavi. » Adversus enim universam diaboli cætervam dimicans, fuis et profligatis hostibus, utpote erexi. « Cutsuin consummavi. » Maxima enim terre et maris parte obita, eos illuminavi qui in ignorantionis tenebris detinebantur. « Fidem servavi. » Nullus enim eam mihi subripuit, non populus, non populi rector, non rex, non tyrannus, non ipse diabolus. Jam vero ostendit etiam præmia certaminum.

Vers. 8. « Cæterum reposita est mihi corona

1 Cor. xv, 51.

Α εις τὸ κριτέριον ἔξει, καὶ τοὺς κατὰ τὸν τῆς συντα-
 λείας καιρὸν εὐρισκομένους ἐνδύων τὴν ἀφθαρσίαν,
 ἀπαιτεῖ τὰς εὐθύναι. « Πάντες γὰρ, φησὶν, οὐ κοι-
 μηθήσμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγθήσμεθα. » — « Ἐπι-
 στηθὶ εὐκαιρῶς, ἀκαιρῶς. » Οὐδὲν ἀκαιρῶς γιγνέ-
 μενον ἐπαινούμενον. Οὐ τοίνυν ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν
 αὐτὸν κηρύττειν παρεγγυᾷ, ἀλλὰ πάντα καιρὸν ἐπι-
 τήδειον εἰς τοῦτο νομίζειν. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς δι-
 ετέλει ποιῶν, καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ, καὶ ἐν πλοίῳ, καὶ
 παρακειμένῃς ἑρμησίεσσιν. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐν Φιλιπ-
 πείῳ, τὰ ἐν Τρωάδι, τὰ ἐν τῇ θαλάττῃ. « Ἐλεγξον,
 ἐπιτίμησον, παρακάλεσον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ
 διδαχῇ. » Τοῦτο καὶ οἱ θεοφοὶ κοινοῦσι τῶν λατρῶν. Τὸ
 γὰρ κεκρυμμένον πάλως τίμνουσι πρῶτον, καὶ τοὺς
 εὐσηρηστέροισι χρώνται φαρμάκοις, τὸ ὅσῳ τὰ
 ἤγια ἐκπέπτουσι. Ἔστι καὶ τοίνυν ὁ μὲν ἔλεγχος ἐπι-
 τομῇ ἢ δὲ ἐπιτίμησις, τοῖς στίφουσι τῶν φαρ-
 μάκων τοῖς ἡπίοις δὲ ἡ παράκλησις. Ἐπειδὴ δὲ
 συνόβαιναι τινὰς τὴν προσφερομένην θεραπείαν μὴ
 θέχεσθαι, ἀναγκασίως καὶ περὶ τούτων τὴν πρῶ-
 ἡκουσαν ποιῆσαι διδασκαλίαν.

γ', δ'. « Ἔσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς θνητικώσεως
 διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας
 ἐπιθυμίας. Ἐπισωρεύουσιν ἑαυτοῖς διδασκάλους,
 κηθόμενοι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν
 ἀκοήν ἀποστρέφουσι, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐντραπή-
 σονται. » Τὸ κηθόμενοι ἐπὶ τὴν ἀκοήν, ἀνὰ τοῦ
 Τερπόμενοι, τέθεικεν ἑπειδὴ περὶ ἡδονῆν τινὰ τῆς
 ἀκοῆς ἢ κηθῆσις ἐργάζεται. Τοιαῦτα δὲ καὶ τὰ μυθώδη
 παιδεύματα, τέφρι, οὐκ ὄνησιν ἔχοντα.

ε'. « Σὺ δὲ, νῆφε ἐν πάσι. » Ἐγγηγοῦσα ἔχει τὸν
 λογισμὸν. « Κακοπάθησον. » Ἀπάξου τοὺς πόρους
 τῆς ἀρετῆς. « Ἔργον ποιήσον εὐαγγελιστοῦ. » Φέρε
 μεθ' ἡδονῆς τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνους.
 « Τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον. » Ἐἶτα πείθονται,
 εἶτα καὶ μὴ, πρόσφερε τὴν διδασκαλίαν. Οὕτω γὰρ
 τὸ ἐπὶ διακονίᾳ κρέπον ἔργον ἐπιτελέσεις. Ἐἶτα διδά-
 σκει τίνος ἕνεκεν πολλὰς αὐτῷ καὶ περὶ πολλῶν
 παραινέσεις προσήνεγκεν.

ς'. « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς
 ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφίστηκε. » Παρ' αὐτὸ ἔσθημα τῶν
 ἀγῶνων τὸ τέλος. Σπονδὴν δὲ αὐτοῦ τὴν σφαγὴν
 προσηγόρευσεν, ὡς ὑπὲρ εὐσεβείας ἐκχεομένου τοῦ
 αἵματος.

ζ'. « Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι. » Ἡρὸς
 γὰρ ἅπαν τοῦ διαβόλου τὸ στίφος παραταξάμενος, τὸ
 φρόνησον ἔσθημα. « Τὸν δρόμον τετέλεκα. » Τῆς γὰρ
 γῆς καὶ τῆς θαλάττης τὸ πλείστον περιδραμῶν, τοὺς
 τῶ σκότει τῆς ἀγνωσίας κατεχομένους ἐφώτισεν.
 « Τὴν πίστιν ἀετήρηκα. » Οὐδέ τις γὰρ ταύτην ἐσθ-
 ἤπτεν, οὐ δῆμος, οὐ δημαγωγός, οὐ βασιλεὺς, οὐ
 τύραννος, οὐκ αὐτὸς ὁ διέβολος. Δείκναι δὲ καὶ τῶν
 ἀγῶνων τὰ ἔθλα.

η'. « Λοπεῖν ἀπέκεταί μοι ὁ τῆς ἐπιπορεύσεως

VARIE LECTIONES.

692 ἐκτραπήσονται rectius B. 693 Τὸν καλὸν ἀγῶνα — τ. πῶστ. τετήρηκα habet Noster ad Cant. 7, 3.
 Vers. 8 est apud nostrum dial. 4 extr. cum reliqua diversitate.

στράνος. Δικαιοσύνης δὲ στέφανον τὸν τοῖς δικαίοις ὑπηρεπισμένον λέγει, τὸν δικαίᾳ ψήφῳ θεωρούμενον. «Ὁν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος. » Ἡτάς; « Ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ. » Ἡθὲν τοῦτο δῆλον; « Ὁ δίκαιος κριτῆς. » Οἶδα, φησὶν, αὐτὸν δίκαιον· οἶδα δὲ καὶ κριτὴν· καὶ θαρρῶ τῇ κρίσει, καὶ προσμένω τὴν ψήφον. Ἔπειτα καὶ πᾶσι τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις προσφέρει παραψυχὴν. «Ὁ μόνον δὲ ἔμρι²⁰, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ²⁰. » Ἀγάπης γὰρ καιρὸς ἀεὶ· ἀγαπᾷ δὲ τοῦ θεοῦ τὴν ἐπιφάνειαν ὁ τοῖς ἐκείνου νόμοις ἀκολουθεῖν, καὶ κατ' ἐκείνους πολιτευόμενος. Οὗτος γὰρ μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος προσμένει τὸ θεῖον κριτήριον. Ταῦτα δὲ εὐκωλύων εἶρηκεν, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν προτρέπων ἔχεισθαι τῶν ἀγώνων, ὡς ἀγγράτων προκαταμένων στεφάνων. Ἔπειτα αὐτὸν πρὸς αὐτὸν καλεῖ. « Σπούδασον ἔλθειν πρὸς με ταχέως²¹. » Τῷ ταχέως, τὴν ἐκδηρίαν αἰνιττεται. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως.

θ'. « Δημῶς γὰρ με ἐγκατέλειπον, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην. » Εἰς ἣν καὶ οὗτος τῶν συνεργῶν, καὶ τῶν λίαν ἐπαινουμένων. Ἀσπάζονται γὰρ σε, φησὶ, Δημῶς καὶ Λουκᾶς οἱ συνεργοί μου. Ἄλλ' ἐν τοῖς κινδύνοις καταλιπὼν Δημῶς τὸν Ἀπόστολον ἐξεδήμεσεν, ἀσφάλειαν οἰκτεῖν νομίσας τὸν χωρισμὸν.

ι'. « Κρήσκης εἰς Γαλατίαν. » Τὰς Γαλλίας οὕτως ἐκάλεσεν· οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάλαι· οὕτω δὲ καὶ νῦν αὐτὰς ὀνομάζουσιν οἱ τῆς ἔξω παιδείας μεταληχότες. « Τίτος εἰς Δαλματίαν. » Οὗτοι τῆς κατηγορίας ἐκείνης ἐλεύθεροι· ὅπ' αὐτοῦ γὰρ ἀπεστάλησαν τοῦ κηρύγματος ἕνεκα.

ια'. « Λουκᾶς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ. » Ὁ εὐεργέλιον συγγράφας, καὶ τῶν ἀποστόλων Ἡρᾶξεις. « Μάρκον ἀναλαβὼν, ἀγαγε²² μετὰ σεαυτοῦ· ἔστι γὰρ μοι εὐχρηστος²² εἰς διακονίαν. » Μέγιστον ἐγκώμιον τοῦ θεοῦ Παύλου ἡ μαρτυρία.

ιβ'. « Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐφεσον. » Ἀῆλον ἐντεύθεν, ὡς οὐκ ἐν Ἐφέσῳ διήγεν, ἀλλ' ἐτέρωθι που κατὰ τουτονὶ τὸν καιρὸν ὁ μακάριος Τιμόθεος.

ιγ'. « Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε²³, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. » Μεμβράνας τὰ εἰλητὰ κέκληκεν· οὕτω γὰρ Ῥωμαῖοι καλοῦσι τὰ δέρματα. Ἐν εἰλητοῖς δὲ εἶχον πάλαι τὰς θείας Γραφάς. Οὕτω δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἔχουσιν οἱ Ἰουδαῖοι.

ιδ', ιε'. « Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλὰ μοι κακὰ ἐνεδαίξατο. Ἀποδώ ἑαυτῷ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὅν καὶ σὺ φυλάσσω· λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις. » Πρόβησις ἐστίν, οὐκ ἀρά. Καὶ τοῦτο δὲ ψυχαγωγῶν τὸν μακάριον Τιμόθεον τέθεικε, καὶ διδάσκων μὴ δυσχεραίνειν τὰς ἐπαλλήλους τῶν

h Philem. v. 24.

VARIAE LECTIONES.

²⁰ οὐκ ἔμρι δὲ μόνῳ habet l. c. ²¹ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, l. c. ²² Σπούδασον τάχ' ἔλθειν πρὸς με usque ad vers. 12 habebat in hypoth. Epist. ad Ephes. ²³ ἀγς, l. c. ²⁴ χρῆσιμος, l. c. ²⁵ ἀγάς μετὰ σεαυτοῦ, forte e vers. 11, huc traduxerat supra in Ἰσθῶσι ad Coloss. Caetera h. v. ut in nostro textu.

justitiam. Justitiam autem coronam dicit eam quae justis est parata, quae justa datur sententia. Quam reddet mihi Dominus. Quando? In illa die. Undenam potest hoc constare? Justus judex. Novi ipsum justum, novi etiam judicem. In judicio confido, et exspecto sententiam. Deinde etiam omnibus pietatis alumnis affert consolationem. Non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus. Est enim semper tempus dilectionis: amat autem Domini adventum qui illius leges sequitur, et ex illis vitam suam instituit. Is enim cum spe bona divinam exspectat judicium. Haec autem dixit, non glorians, sed discipulum adhortans, ut certaminibus insistat, quod propositum sint coronae quae nullo tempore consenescent. Deinde eum ad se vocat. Festina ad me venire cito. Illud cito, innuit fore ut brevi excedat. Dicit etiam causam vocationis.

Vers. 9. Demas enim me reliquit, diligens hoc saeculum, et abiit Thessalonicam. Unus erat hic etiam ex adjutoribus, et iis qui valde laudabantur. Salutant te enim, inquit, Demas et Lucas mei adjutores. Sed Demas, relicto in periculis Apostolo, excessit ex urbe, solati autem consulendum ratus per separationem.

Vers. 10. Crescens in Galatiam. Gallias sic appellavit: ita enim appellabantur antiquitas. Ita etiam nunc eas nominant qui sunt exterarum doctrinarum participes. Titus in Dalmatiam. Hi liberi sunt ab illa reprehensione: ad se enim missi fuerant praedicationis gratia.

Vers. 11. Lucas est mecum solus. Qui scripsit Evangelium, et Actus apostolorum. Marcum assume, et adduc tecum: est enim mihi utilis ad ministerium. Maximum est encomium divini Pauli testimonium.

Vers. 12. Tychicum autem misi Ephesum. Hinc manifestum est, beatum Timotheum hoc tempore non Ephesi, sed in aliquo alio loco fuisse.

Vers. 13. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer, et libros, maxime membranas. Membranas appellavit volumina: sic enim pelles appellant Romani. Divinas autem Scripturas olim habebant in voluminibus: atque ita etiam in praesentem diem habent Judaei.

Vers. 14, 15. Alexander acrius multa mihi mala exhibuit: reddat illi Dominus secundum opera ejus. Quem et tu evita: valde enim restitit verbis nostris. Est predictio, non imprecatio. Hoc vero posuit, consolans beatum Timotheum, et docens ne assiduos adversariorum insultus egre ferat.

B

C

D

Non est autem mirum, virum ararium tumultus in eum et pericula excitasse : propriam est enim eorum qui sibi manibus victum parant, populum commovere. Ita Demetrius argentarius universam Ephesum in eum concitavit.

Vers. 16. « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt : non illis imputetur. » Paternam in eos ostendit affectionem. Non enim malignitatis fuit recessus, sed timiditatis.

Vers. 17. « Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes. » Quando appellatione usus Romam a Festo missus est, 686 defensione audita fuit absolutus, et in Hispaniam profectus est, et ad alias gentes excurrens, eis doctrinæ lucem attulit. Primam ergo vocavit defensionem, qua in illa profectioe usus est. « Et liberatus sum de ore leonis. » Neronem appellavit leonem, ut qui et imperator fuerit, et crudelissimus.

Vers. 18. « Et liberabit me Dominus ab omni facinore malo, et salvum ducet in regnum suum caeleste : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Non dixit, Liberabit me rursus a leone, sed, ab omni opere malo. Sciebat enim fore ut vitæ omnino finem caperet.

Vers. 19. « Saluta Priscam et Aquilam, et Onesiphori domum. » Viro rursus mulierem anteposuit : erat enim hæc omnino virtutis studiosior, et ad bona et honesta propensior. Quia autem apud eum erat Onesiphorus, salutavit illius domum, et salutandæ benedictionem attulit.

Vers. 20. « Erastus remansit Corinthi : Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. » Et hæc adjecit, eum incitans ut veniat, et docens omnes familiares ab eo diversis de causis abiisse.

Vers. 21. « Festina ante hiemem venire. » Mortem per omnia significat. « Salutant te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes. » Virtutis amantiorum nomina inseruit : alios autem communi appellatione vocavit. Ferunt autem Linum magno 697 Petro successisse, et Romano-
D

Vers. 22. « Dominus noster Jesus Christus eum spiritu tuo. » Hanc illi benedictionem dedit, et consuetam adjecit : « Gratia nobiscum. Amen. » Se ipsum etiam conjunxit ad gratiæ participationem. Quam nobis quoque detur consequi, intercessionibus ejus qui scripsit, et ejus qui recepit, et videamus eos in æternis suis tabernaculis, non eminus,

Α εναντίων ἐπαναστάσις. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, τὸ ἄδρα χαλκία θορούβους αὐτῶ καὶ κινδύνους κινῆσαι· τῶν γὰρ ἀποχειροδιώτων ἴδιον διεγείρειν τοὺς δῆμους. Οὕτω Δημήτριος ὁ ἀργυροκόπος πᾶσαν κατ' αὐτοῦ τὴν Ἔφασον συνέταξεν.

ις'. « Ἐν τῇ 22 πρώτῃ μου 22 ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθῆι. » Τὴν πατρικὴν περὶ αὐτῶν ἔδειξεν εὐσπλαγχνίαν. Οὐ γὰρ κακοηθείας ἦν, ἀλλὰ δειλίαν ἢ ὑποχώρησις.

ιζ'. « Ὁ δὲ Κύριός μοι παρέστη 23, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, ἵνα 23 δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῆ, καὶ ἀκοὴ πᾶντα τὰ ἔθνη. » Ἦνίκα τῇ ἐφέσει χρησάμενος εἰς τὴν Ῥώμην ὑπὸ τοῦ Φήστου παρεπέμφθη, ἀπολογισάμενος ὡς ἀθῶος ἀφείθη, καὶ τὰς Σπανίας κατέλαθε, καὶ εἰς ἕτερα ἔθνη δραμῶν, τὴν τῆς διδασκαλίας λαμπράδα προσήνεγκε. Πρώτην τοίνυν ἀπολογίαν τὴν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐκδημίᾳ γεγενημένην ἐκάλεσε. « Καὶ ἐρρύσθη ἐκ στόματος λέοντος. » Τὸν Νέρωνα λέοντα προσηγόρευσε, καὶ ὡς βασιλεῖα, καὶ ὡς ὠμότατον γεγενημένον.

ιη'. « Καὶ ῥύσεται με ὁ Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ, καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐπουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Οὐκ εἶπεν, ὅτι· Ῥύσεται με πάλιν τοῦ λέοντος, ἀλλ', ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ. Ἦδει γὰρ ὡς δέξεται πάντως τοῦ βίου τὸ τέλος.

ιθ'. « Ἀσπασοὶ Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν, καὶ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον. » Πάλιν τοῦ ἀνδρὸς προτετιμῆκε τὴν γυναῖκα· σπουδαιότερα γὰρ ἦν πάντως 24, καὶ πλεῖστα εἶχε περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν. Ἐπεὶ δὲ περ' αὐτῶ 24 ἦν ὁ Ὀνησιφόρος, τὸν ἐκείνου οἶκον ἠσπάσατο, καὶ διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ τὴν εὐλογίαν προσήνεγκεν.

κ'. « Ἐραστός ἐμείνεν ἐν Κορίνθῳ· Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον 25 ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. » Καὶ ταῦτα προστέθεικεν εἰς τὴν ἐκδημίαν αὐτὸν κατεπείγων, καὶ διδάσκων ὡς διαφόρων οἱ συνήθεις ἀπελείφθησαν ἅπαντες.

κα'. « Σπουδασὸν κρὴ χειμῶνος ἐλθεῖν. » Διὰ πάντων μηνύει τὴν τελευταίην. « Ἀσπάζεται σε Εὐβουλος, καὶ Πούδης, καὶ Αἴνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες. » Τῶν μὲν σπουδαιότερων καὶ τὰς προσηγορίας ἐντέθεικε· τοὺς δὲ τῷ κοινῷ προσφῆματι κέκληκε. Τὸν δὲ Αἴνον φασι τὸν μέγαν διαδέξασθαι Πέτρον, καὶ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας μετ' ἐκείνου διακοσμησαὶ τὸν θρόνον.

κβ'. « Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματός σου. » Ταύτην αὐτῷ δέδωκε τὴν εὐλογίαν, καὶ τὴν συνήθη προστέθεικεν· « Ἡ χάρις μεθ' ἡμῶν. Ἀμήν. » Συνέταξε καὶ ἐαυτὸν εἰς τὴν μετουσίαν τῆς χάριτος. Ἦς γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, ταῖς τοῦ γράψαντος καὶ ἀποδεξαμένου τὰ γράμματα προσβέλαι· καὶ εἰδομένον αὐτοὺς ἐν ταῖς αἰω-

VARIÆ LECTIONES.

22 Ille versus cum sequente erat etiam supra citatus ad Phil. 1, 25. 23 μεν legebat forte supra in Ἐπιτομῇ Epist. ad Coloss. 24 μου παρέστη, habebat supra l. c. ad Philipp. 25 ἵνα — ἔθνη omissa sunt a Nostro l. c. 26 πάντως rectius habet B et ipsa versio Sirm.; sed textus ab eo editus πάντων αὐτῶν B. 27 ἀπέλιπον B. Recte Noster et supra ἀπέλιπον ad Rom. xvi, 3.

νίαις αὐτῶν σκηναίς, μὴ πέρρωθεν, ὡς ὁ πλούσιος Ἀ
τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ παροικούντες, καὶ ὑπὸ τὴν ἐκεί-
νων ἡγεμονίαν τελούντες. Χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ
τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν
τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέ-
πεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἄμήν.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον β' Ἐπιστολὴ ⁴³ ἔγγραφη ἀπὸ Ῥώ-
μης, ὅτε ἐκ δευτέρου παρέστη Παῦλος τῷ Καίσαρι
Ῥώμης Νέρωνι.

A ut dives Lazarum, sed juxta habitantes, et subjecti
illorum principatui. Gratia et benignitate Domini
Jesu Christi, cum quo Patri, cum sanctissimo
Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et
semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Secunda ad Timotheum Epistola scripta est
Romæ, quando Paulus secundo stetit ante Neronem
Romanerum Cæsarem.

VARIE LECTIONES.

⁴³ Ἐπιστολὴ omittitur in B et ab Herv.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD TITUM.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Οὐκ ἠπειρώταίς μόνοις ἀλλὰ καὶ νησιώταις ὁ θεὸς
Ἀπόστολος τὴν σωτήριον διδασκαλίαν προσήνεγκε,
καὶ πρὸς τοὺς ἄλλοις καὶ τὴν Κρήτην (νῆσος δὲ αὐτῆ
μεγίστη) τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας κατηύγασε. Τὰ δὲ
τῆς εὐσεβείας καταπέφραξε θεμέλια, τῷ ἰσομακαρίῳ
Τίτῳ τὴν λοιπὴν οἰκονομίαν ¹ ἐπίστευσεν, ὅτι πολλὰς
εὐφημαίς ἐν τοῖς πρὸς Κορινθίους ἐταινίωσε γράμ-
μασι. Γράφει δὲ αὐτῷ, πρῶτον μὲν διδάσκων ὁποῖος
εἶναι δεῖ τοὺς τὴν θεῖαν λειτουργίαν πεπιστευμένους.
Εἶτα καὶ τινῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευούτων κα-
τηγορεῖ, παραφθεῖρειν ἐπιχειρούντων τὸ σωτήριον
κλήρυμα. Μένονται δὲ καὶ τῆς θείας οἰκονομίας,
τὴν ταύτης αἰτίαν ἐπιδεικνύς.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α. β. ε Παῦλος δούλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ
Χριστοῦ κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ, καὶ ἐπίγνωσιν
ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰ-
ωνίου. » Ἀδιαφόρως ποτὲ μὲν τοῦ Χριστοῦ, ποτὲ δὲ
εοῦ Θεοῦ δούλον ἑαυτὸν ὀνομάζει. Οἶδε γὰρ κοινήν
ᾤσαν τὴν δεσποτείαν. Ἔφη δὲ Ἀπόστολος προδε-
βλῆσθαι ὥστε πιστεῦσαι τῆς ἐκλογῆς τοὺς ἀξίους, καὶ
τῆς εὐσεβείας τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνώσκειν, καὶ τῆς αἰ-
ωνίου ζωῆς δέξασθαι τὴν ἐλπίδα. Εἶτα τοῦ θεοῦ κη-
ρύγματος τὴν ἀρχαιότητα δείκνυσιν.

B

698 ARGUMENTUM.

Non solum iis qui in continenti, sed iis etiam
qui in insulis habitabant, divinus Apostolus doc-
trinam salutarem attulit, et præter alia Cretam,
quæ maxima est insula, divinæ cognitionis luce
illuminavit. Cum pietatis autem fundamtionem
credidit; quem in Epistola ad Corinthios multis
ornavit laudibus. Ad eum autem scribit, primum
quidem docens, quales esse oporteat, quibus cre-
ditum est divini ¹ sacrificii munus. Deinde etiam
accusat aliquos qui ex Judæis crediderant, qui sa-
lutarem prædicationem conabantur corrumpere.
Meminit etiam divinæ incarnationis, ejus causam
ostendens.

C

699 CAPUT I.

VERS. 1, 2. ε Paulus servus Dei, a postolus au-
tem Jesu Christi, ad fidem electorum Dei, et agni-
tionem veritatis, quæ secundum pietatem est, sub
spe vitæ æternæ. » Sine discrimine aliquando Chri-
sti, aliquando Dei servum seipsum nominat. Scit
enim esse commune dominium. Dixit autem se
fuisse creatum apostolum, ut electione digni cre-
derent, et pietatis veritatem agnoscerent, et
æternæ vitæ spem acciperent. Deinde ostendit an-
tiquitatem divinæ prædicationis.

VARIE LECTIONES.

¹ οἰκονομίαν B. Sirm. et Herv. versio: reliquum ædificandum credidit.

« Quam promisit qui non manitur Deus ante A tempora antiquissima ; (Vers. 3) manifestavit autem temporibus suis Verbum ævum per prædicationem, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei. » Hæc enim ab initio et ante sæcula visa erant Deo universorum, manifestavit autem quando me probavit, mihiq̄ incarnationis prædicationem credidit.

Vers. 4. « Titu germano filio secundum communem fidem, gratia, misericordia, πατὴρ Deo Patre et Christo Jesu Servatore nostro. » Generatio naturalis non habet opus assensu ejus qui gignitur : partus autem fidei, et gignentis et geniti consensum requirit. Esi enim qui prædicat sincere credat, qui audit, si ea quæ docet cum fide non excipiat, prædicantis filius vocari non potest. In mente enim ac animi sententia talis versatur cogitatio. Illud ergo germano filio secundum communem fidem, beati Titi virtutem significat. Fidei enim particeps factus cum Apostolo, dignus est habitus qui cum 700 patrem vocaret.

Vers. 5. « Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas. » Ostendit se jecisse fundamentum pietatis. Te enim, inquit, reliqui, ut ea quæ desunt corrigas, et ostendens quænam ea sint, subjunxit : « Et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi. » Dicit etiam quidnam constituerit, et quales esse oporteat eos qui huic rei præficiuntur.

Vers. 6. « Si quis sine crimine est. » Nullam dans occasionem justæ reprehensionis. « Unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non obediens. » Eisdem characteres exigit, quos etiam in Epistola ad Timotheum descripsit.

Vers. 7. « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem. » Hinc quoque manifestum est, quod presbyteros nominabant episcopos. Cum enim dixisset, ut constituas per civitates presbyteros, subjunxit : Oportet enim episcopum esse sine crimine. In unaquaque autem civitate, non episcopos, sed presbyteros multos esse mos est.

« Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, (Vers. 8) sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem. » Hæc eadem dixit in Epistola ad Timotheum. Superbum autem appellat audacem ; iracundum eum qui meminit acceptæ injuriæ ; vinolentum, ebriosum ; percussorem eum qui præter rationem reprehensionibus utitur.

Vers. 9. « Amplicentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari doctrina sana, et eos qui contradicunt 701 arguere. » Non statuit ut sit disertus, sed ut

« Ἐν ἐπισημασμένῳ ὁ ἀφαιθεῖς Θεὸς πρὸς χροῖων αἰώνων (γ'), ἐφάνησεν δὲ καιροῖς ἰδίους τὸν λόγον αὐτοῦ, ἐν κήρυγματι, ὃ ἐπιστεύθη ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. » Ταῦτα γὰρ ἀνοθεῖν μὲν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ἐδέδοκτο ἐφ' τῶν ἡμετέρων Θεῶν· ὅπλα δὲ πεποίηκεν, ὅτε ἐδοξίμασε, καὶ κατεπίστευσεν ἔμοι τῆς οἰκονομίας τοῦ κήρυγμα.

θ. « Τίτω γεννητῷ τέκνῳ κατὰ κοινήν πίστιν χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. » Ἡ φυσικὴ γέννησις οὐ χρήζει τῆς τοῦ τιχτομένου συγκαταθέσεως· ὁ δὲ τῆς πίστεως τόπος καὶ τοῦ γεννῶντος καὶ τοῦ γεννωμένου τὴν συμφωνίαν ζητεῖ. Κἀν γὰρ γεννητῶς ὁ κηρύττων πιστεύη, ὃ δὲ ἀκούων μὴ πιστῶς τὰ μαθήματα δέχοιτο, υἱὸς χρηματίζειν οὐ δύναται τοῦ κηρύττοντος· γνωμικὴ γὰρ ἢ τοιαύτῃ συγγένεια. Τὸ τοίνυν, γεννητῷ τέκνῳ κατὰ κοινήν πίστιν, τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίου Τίτου δηλοῖ. Κοινωνήσας γὰρ ἐφ' Ἀποστόλω τῆς πίστεως, καλεῖν αὐτὸν ἡξιώθη πατέρα.

ε'. Τοῦτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ. » Ἐδειξεν ὡς αὐτὸς ἔθηκε τὸν τῆς εὐσεβείας θεμέλιον. Κατέλιπον γὰρ σε, φησὶν, ἵνα τὰ ἐλλείποντα διορθώσῃ. Καὶ δεικνύς τίνα ταῦτα, ἐπήγαγε· « Καὶ καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ σοι διαταξάμην. » Λέγει δὲ καὶ τίνας ἔδωκεν ὄρους, καὶ ὅποιους εἶναι δεῖ τοὺς εἰς τοῦτο προβαλλομένους.

ζ'. « Εἰ τίς ἐστιν ἀνέγκλητος. » Μηδεμίαν διδοὺς ἀφορμὴν εὐλόγου κατηγορίας. « Μίαις γυναικὶς ἀνήρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα. » Τοὺς αὐτοὺς ἀπαιτεῖ χαρακτηρισ, ὡς καὶ ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον διέθηκε ἡ γράμμασι.

ζ'. « Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον. » Κατέλιπε δὲ ἡμῶν ὡς τοὺς πρεσβυτέρους ἐπισκόπους ὠνόμαζαν. Εἰρηκῶς γὰρ, ἵνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ἐπήγαγε· Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι. Ἐν ἐκάστῃ δὲ πόλει, οὐκ ἐπισκόπους, ἀλλὰ πρεσβυτέρους ἔθος εἶναι πολλοῦς.

« Μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ κληκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ (η'). » ἀλλὰ φιλόξενον, φιλόγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὀσίον, ἐγκρατῆ. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον εἴρηκεν. Αὐθάδη δὲ καλεῖ τὸν ἄπειρον· ὀργίλον δὲ, τὸν μητιστικῶν πάροινον, τὸν μέθυσον· κληκτην, τὸν μὴ κατὰ λόγους ταῖς ἐπιτιμήσεσι χρώμενον.

θ. « Ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδασκίαν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῆς ὑγιαίνουσης, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. » Οὐκ εὐβλαττον εἶναι νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῶν θεῶν λο-

VARIÆ LECTIONES.

ἡ διὰ τοῦτο habet ad Psal. cxvii, 1, et supra ad Phil. i, 2. ἡ Ita et Noster l. c. Sed B et Noster supra, ad Phil. i, 2: πρεσβυτέρων. ἡ ἐνέθηκα B. ἡ πρεσβυτέρων B. ἡ σώφρονα aberat a Græco Herv.

ρίαν εἰδήμονα. Ὁ γὰρ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος, καὶ τοῖς πιστεύουσι τὴν ἀνησιφόρον προσφέρει διδασκαλίαν, καὶ τῶν ἐναντιῶν ἐλέγχει ἢ τὸ ψεῦδος. Οὕτω δειξας τοῦ ἱερέως τοὺς χαρακτήρας, μεταφέρει τὸν λόγον εἰς κατηγορίαν τῶν νόθα τινά καὶ διεφθαρμένα δόγματα κηρύττειν ἐπιχειροῦντων.

ε'. ια'. εἰσι γὰρ πολλοὶ ἀνοπίστατοι, μετατολγοὶ, καὶ φρεναπάται, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς· οὗς δεῖ ἐπιστομίζειν. Ἀέγει δὲ καὶ τὸν τῆς ματαιολογίας τρόπον. Ὁδίνες ὅλους οἰκούς ἀνατρέπουσι, διδάσκοντες ἂ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν. Ταῦτα περὶ τῶν τάναντια διδασκόντων εἰπὼν, τοῖς ἐξαπατηθεῖσιν ἐπιφέρει τὴν ἐπιτιμήσιν. Ἔθνικοι δὲ ἦσαν οὗτοι, οὐκ Ἰουδαῖοι· καὶ τοῦτο σαφῶς δεικνύσκει τὰ ἐπιγόμενα.

β'. ιγ'. εἰπέ τις ἐξ αὐτῶν, ἴδωσι αὐτῶν προφητῆς· Κρητες αἰεὶ ψεύσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἄργαι. Ἡ μαρτυρία αὕτη ἐστὶν ἀληθής. Οὐ γὰρ Ἰουδαῖον προφήτην Κάλλιμαχος ἦν (αὐτοῦ γὰρ ἡ τοῦ ἔπους ἀρχὴ), ἀλλ' Ἑλλήνων ἦν ποιητῆς. Ἄλλ' ὅτι μὴ ποιητῆς ὁ δὲ τὸν τοῦ Διὸς τάφον τοὺς Κρητας ἀνόμασε ψεύστας. Ὁ δὲ θεὸς ἀπόστολος ἀληθῆ τὴν μαρτυρίαν ἐκάλειπεν, οὐ τὴν ποιητικὴν βεδαιῶν μυθολογίαν, ἀλλὰ τῶν Κρητῶν διαλέγων τὸ τῆς γῶμης ἀδέβαιον· ἀντὶ τοῦ, Καλῶς ὁμῆς πρὸσηγόρευσε ψεύστας· ἐσοῦντο γὰρ καθεστήκατε. Εἰκόσ δὲ καὶ φέρονται τὸν καλοῦμενον ἄνα τεθνῆναι, καὶ τοῦτους μετὴν οἰκοδομησάσαι ἐν τάφῳ.

ε' δι' ἦν αἰτίαν ἔλεγε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὀκνησῶσιν ἐν τῇ πίστει (β'), μὴ προσέχοντες Ἰουδαϊκοῖς μύθοις, καὶ ἐντέλλασιν ἀνθρώπων ἀποστρεφόμενον τὴν ἀλήθειαν. Πύθους Ἰουδαϊκούς, οὐ τὸν νόμον κέκληκεν, ἀλλὰ τὴν παρὰ Ἰουδαίων προσφερομένην ἐρμηνείαν τοῦ νόμου. Ταύτην δὲ αὐτῶν καὶ ὁ Κύριος ἐποίησατο τὴν γραφὴν· εἴνα τι καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς παραδόσεις ὁμῶν; Ἐστὶ γὰρ αὐτοὺς ἀποτόμως, οὐκ ἐναντίον ἐστὶ τοῦ, εἴνα πρῶτον παιδεύοντος τοὺς ἀντιδιατιθεμένους. Τοῖς γὰρ μηδέπω πεπιστευκόσιν ἤπιως καὶ πρῶτος δεῖ προσφέρειν τὴν θεῖαν διδασκαλίαν· τοὺς δὲ γε πιστεύοντες ὀπισθουμένους, καὶ τάναντια ποιεῖν τῇ πίστει πειρωμένους, τοῖς αὐστηροτέροις προσήκει θεραπευεῖν φαρμάκοις. Εἶτα τῶν νομικῶν παρατηρήσεων ἐπιδείκνυσσι τὸν σκοπὸν.

ε'. εἴνα· Ἡάντα μὲν καθαρὰ τοῖς καθαρῶς· τοῖς δὲ μαμασιαμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἀλλὰ μαμασκάνται αὐτῶν καὶ ὁ νοὺς καὶ ἡ συνείδησις. Ὁδίνενα γὰρ περὶ βρωμάτων Ἀβραάμ· ὁ πατριάρχης εὐδξαστο νόμον, οὐδέ οἱ περὶ ἄκλεινον λαμπτήρας τῆς εὐσθελας γενόμενοι. Ἰουδαῖοις δὲ τὸν περὶ τούτων ἐτίθεικε νόμον, ἕτερον τι κατασκευάζων, περὶ οὗ λέγειν νῦν οὐ καίριος. Τὸν γὰρ τῆς ἐρμηνείας, οὐ

divinorum eloquiorum peritus. Qui hæc enim recte tenet, et iis qui credunt utilem tradit doctrinam, et adversarios convincit mendacii. Postquam sic formam sacerdotis ostendit, convertit orationem ad eos accusandos qui adulterina quædam et corrupta dogmata prædicare aggrediebantur.

Vers. 10, 11. « Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, et fraudatores, maxime qui de circumcissione sunt, quos oportet redargui. » Dicit etiam quomodo sint vaniloqui. « Qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. » Postquam de iis dixit qui docent contraria, eos qui decepti sunt increpat. Erant autem hi gentiles, non Judæi, quod aperte docent quæ subjunguntur.

Vers. 12, 13. « Dixit quidam ex illis, proprius ipsorum propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri. Testimonium hoc verum est. » Non fuit enim Judæorum propheta Callimachus (ejus quippe est carminis principium), sed poeta Græcorum. Porro poeta Cretenses propter Jovis sepulcrum appellavit mendaces. Divinus autem Apostolus verum vocavit eorum testimonium, non fabulas poeticas confirmans, sed Cretensium mentis inconstantiam arguens, quas dicat : Vos recte appellavit mendaces : tales enim estis. Verisimile est autem, Jovem quem vocat, alibi esse mortuum, et hos temere sepulcrum exstruxisse.

« Quam ob causam increpa illos **702** severe, ut sani sint in fide, (Vers. 14) non attendentes Judaicis fabulis, et mandatis hominum aversantium veritatem. » Judaicas fabulas appellavit, non legem, sed legis interpretationem, quæ asserbatur a Judæis. Hujus etiam rei Dominus ipsos insimulavit : « Cur vos transgredimini mandata Dei propter traditiones vestras ? » Hoc autem, *Increpa illos acriter*, non est contrarium illi : « In lenitate corripientem eos qui resistunt b. » Iis enim qui nondum crediderunt, placide ac leniter tradenda est doctrina : eos autem qui credere profitentur, et fidei repugnantia facere conantur, aspericribus pharmanis medicari convenit. Deinde legalium observationum scopum ostendit.

Vers. 15. « Omnia munda mundis : coinquinata sunt eorum mens et conscientia. » Abraham enim patriarcha nullam legem de cibis suscepit, nec qui ante eum fuerunt pietatis lumina. Judæis autem de his legem tulit, aliquid aliud molliens, de quo non est nunc dicendi tempus. Interpretandi enim, non Judæos accusandi, laborem in

^a Matt. xv, 3. ^b II Timoth. ii, 25.

VARIÆ LECTIÖNES.

¹ διελέγει B. ² καὶ ματαίολ. B. ³ ἀλλ' ὁ μ. π. ομίσεναι Sirin. ⁴ διατιθεμένων B.

præsentia suscepimus. De his autem rursus dixit A
divinus Paulus :

Vers. 16. « Constitentur se nosse Deum, factis
autem negant, cum sint abominati, et increduli, et
ad omne bonum reprobī. » Affirmant enim se co-
lere Deum 703 universonum : aperte autem
ejus voluntati contraria faciunt. Legem enim certo
quodam tempore circumscripsit : hi autem illo
tempore legem non implebant, post finem vero
temporis pro lege decertant.

CAPUT II.

Vers. 1. « Tu autem loquere quæ decent sanam
doctrinam. » Ne te, inquit, turbent ii qui docent
contraria : sed trade, ut soles, divinam discipli-
nam. Dicit autem præterea quenam unicuique
ætati convenient.

Vers. 2. « Senes, ut sobrii sint. » Vigilantes, et
semper sobrii, et prudentiam habentes ætati con-
venientem. « Graves. » Et ornato habitu. « Tem-
perantes. » Honestæ vitæ studiosi. « Sani in fide,
in dilectione, in patientia. « Ut ipsi et sincere cred-
ant, et charitate in proximum resplendeant, et
molestias quæ a veritatis hostibus inferuntur forti
animo ferant.

Vers. 3. « Anus similiter in habitu sancto. »
Presbytidos anus appellavit senio confectas, non
quæ aliquod munus susceperant. Sanctum autem
habitum vocavit honestum ornatum. « Non crimi-
natrices, non vino multo servientes. » Hæc etiam
posuit in Epistola ad Timotheum. « Bene docen-
tes. » Deinde etiam docet, quosnam et quid docere
oporteat.

Vers. 4, 5. « Ut sapere doceant adolescentulas,
ut viros suos ament, 704 filios suos diligant,
temperantes sint, castæ, domus curam habentes,
benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur
verbum Dei. » Maritos enim pietatis prætextu re-
linquere, in causa erat ut male audiret prædicatio.

Vers. 6. « Juvenes similiter hortare ut tempe-
rantes sint. » Hæc enim virtus summo est orna-
mento adolescentiæ, quia cupiditatis vitium cum ea
acrius bellum gerit. Docet deinde quo pacto fides
doctrinæ comparanda sit.

Vers. 7. « In omnibus teipsum præbens exemplum
bonorum operum, in doctrina. » Sit vita tua exem-
plar eorum quæ a te dicuntur. Oratio enim, cui
facta serunt testimonium, fide digna redditur.
Docet etiam ea quæ facere conveniat. « Integrita-
tem, gravitatem, incorruptibilitatem. » Hæc sunt
formæ laudabilium operum. Dicit autem, quinam
sint fines rectæ doctrinæ.

Vers. 8. « Verbum sanum, irreprehensibilem
(te præbeto). » Talis autem est qui ornatur spiri-
tuali gratia. « Ut is qui ex adverso est pudeat,

τὴν τῆς Ἰουδαίων κατηγορίας ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀν-
εδεξάμεθα πόνον. Περὶ τούτων. πάλιν ὁ θεοπέποιος
Ἰση Παῦλος·

ις'. « Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοὺς δὲ ἔργους
ἀρνῶνται, βδελυκτοὶ ὄντες, καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς
πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. » Ἰσχυρίζονται μὲν γὰρ
εἶδεναι [τὸν] τῶν ὄλων Θεόν· ἐναντία δὲ ἀντικρὺς οὐκ
βούλεται δρῶσι. Ῥητῶ γὰρ τινι τὸν νόμον περιέγραψε
χρόνῳ· οὗτοι δὲ κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον οὐκ ἐπιλή-
ρουν τὸν νόμον· μετὰ δὲ τὸ τέλος τοῦ χρόνου ὁπερ-
μαχοῦσι τοῦ νόμου.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α'. « Σὺ δὲ λάλει ἃ πρόκειται τῇ ὀργανοῦσῃ διδα-
σκαλίᾳ. » Μὴ ταρραττεύσῃ σε, φησὶν, οἱ ἐναντία
διδάσκοντες, ἀλλὰ πρόσφερε συνήθως τὰ θεῖα παρ-
δύματα. Λέγει δὲ καὶ τίνα τὰ ἐκάστη ηλικίᾳ προσ-
ήκοντα.

β'. « Πρεσβύτας νηφάλους εἶναι. » Ἐργηγορένας
καὶ νῆφειν ἀεὶ, καὶ οὐνεσιν ἔχειν τῇ ηλικίᾳ κατά-
λληλον. « Σεμνοὺς. » Καὶ κατὰ τὸ σχῆμα κοσμίους.
« Σώφρονας. » Τοῦ βίου ἐπιμελεῖς. « Ὑγιαίνοντας
τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὑπομονῇ. » Ὅστε αὐτοὺς
καὶ γνησίως πιστεύειν, καὶ τῇ περὶ τὸν πῦλας ἀγά-
πῃ λάμπειν, καὶ φέρειν γενναίως τὰ παρὰ τῶν τῆς
ἀληθείας δυσμενῶν προσφερόμενα.

γ'. « Πρεσβυτίδας ὡσαύτως ἐν καταστάματι ἱερο-
πραπίᾳ¹¹. » Τὰς γερηρακυίας οὕτως ὠνόμασεν, ὡς
τὰς λειτουργίας τινὸς ἤξωμένους. Ἱεροπραπῆ δὲ τὴν
τῆς σεμνότητος εὐκοσμίαν ἐκάλεσε. « Μὴ διαδόλου·
C μὴ ὀλην πολλῶν δεδουλωμένας. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ
πρὸς Τιμόθεον τέθεικε. « Καλοδιδασκάλους. » Ἐπει
λέγει καὶ τίνας καὶ τί προσήκει διδάσκειν.

δ, ε'. « Ἴνα σωφρονίζωσι τὰς νέας, φιλόδρους
εἶναι, φιλοτίκτους, σώφρονας¹², ἀγνάς, οἰκουροὺς,
ἀγαθὰς, ὑποτασσομένας τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ἵνα μὴ ὁ
λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηται. » Τὸ γὰρ προφάσει θεοσε-
δειας καταλιμπάνειν τοὺς ἀνδρας, βλασφημίαν ἔφερε
ἐν κηρύγματι.

ς'. « Τοὺς νεωτέρους ὡσαύτως παρακάλει σωφρο-
νεῖν. » Ἀδύτη γὰρ διαφερόντως ἡ ἀρετὴ κοσμεῖ τὴν
νεότητα· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ταύτῃ σφοδρό-
τερον τὸ πάθος ὀλεμαί. Ἐτα διδάσκει πῶς δεῖ τὴν
διδασκαλίαν πιθανὴν ποιεῖν.

D ζ'. « Περὶ πάντας σεαυτὸν παρεχόμενος τύπον κα-
λῶν ἔργων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. » Ἀρχέτυπον ἔστω
τῶν παρὰ σοῦ προσφερομένων λόγων ὁ βίος. Ἐπὶ
γὰρ τῶν ἔργων μαρτυρούμενος ὁ λόγος, ἀξιοχρεῖως
γίνεται. Λέγει δὲ καὶ ἃ προσήκει ποιεῖν. « Ἀδια-
φθορίαν¹³, σεμνότητα, ἀφθαρσίαν. » Οὗτοι τῶν
ἐπαινουμένων ἔργων οἱ χαρακτήρες. Λέγει δὲ καὶ
τῆς ὀρθῆς διδασκαλίας τοὺς ὄρους.

η'. « Λόγον ὕγι, ἀκατάγνωστον. » Τοιοῦτος δὲ ὁ
τῇ πνευματικῇ κοσμούμενος χάριτι. « Ἴνα ὁ ἐξ ἐναν-
τίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων λέγειν περὶ ὁμῶν ψεύ-

VARIAE LECTIONES.

¹¹ Ita legi jubet Theodoretī interpretatio et Herv. liber. Sirm. textus Græcus habebat ἱεροπραπίε.
¹² σώφρονας non erat in Græco Herv. ¹³ Ita et Herv. liber, sed ἀδιαφθορίαν habet B.

λον. Ὁταν γὰρ καὶ τὰ λεγόμενα τῇ ἀληθείᾳ κοσμεῖται, καὶ τὰ γινόμενα συμφωνεῖ τοῖς λεγομένοις, ἐμφράττεται καὶ αὐτῶν τῶν φιλολοιδόρων τὰ στόματτα.

θ. Ἐ δούλους ἰδίοις δεσπόταις ὑποτάσσεισθαι, ἐν πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. Ὅτι, ἐν πᾶσιν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἀρμόττουσι θεραπεῖαι. Ὅστε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα.

Ἐ μὴ ἀντιλέγοντας, (τ.) μὴ νοσηζομένους, ἀλλὰ πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. Ὅτι, ἐν πᾶσιν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἀρμόττουσι θεραπεῖαι. Ὅστε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα.

Ἐ μὴ ἀντιλέγοντας, (τ.) μὴ νοσηζομένους, ἀλλὰ πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. Ὅτι, ἐν πᾶσιν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἀρμόττουσι θεραπεῖαι. Ὅστε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα.

Ἐ μὴ ἀντιλέγοντας, (τ.) μὴ νοσηζομένους, ἀλλὰ πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. Ὅτι, ἐν πᾶσιν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἀρμόττουσι θεραπεῖαι. Ὅστε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα.

Ἐ μὴ ἀντιλέγοντας, (τ.) μὴ νοσηζομένους, ἀλλὰ πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. Ὅτι, ἐν πᾶσιν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἀρμόττουσι θεραπεῖαι. Ὅστε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα.

Ἐ μὴ ἀντιλέγοντας, (τ.) μὴ νοσηζομένους, ἀλλὰ πᾶσιν εὐαρέστους εἶναι. Ὅτι, ἐν πᾶσιν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἀρμόττουσι θεραπεῖαι. Ὅστε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα.

nihil habens mali dicere de vobis. Quando enim et quæ dicuntur veritate ornantur, et quæ sunt iis quæ dicuntur consentiunt, ipsorum etiam malodictorum ora obstruuntur.

Vers. 9. Ἐ Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes. Ἐ In omnibus, id est, in iis quæ pertinent ad corporale dominorum ministerium. Neque enim, si dominus iubeat 705 impium esse, servo præcipit obedire: et hæc significant quæ subjunguntur:

Ἐ Non contradicentes, (Vers. 10) non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes. Benevolentia et libertate ornentur, inserviendi dominis curam gerant. Clarum est autem, quod hæc statuat de servis qui jam crediderunt. Hæc enim etiam subjunxit: Ἐ Doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus. Est enim lætas divini prædicationis, quod famuli tantam ceperint animi mutationem. Deinde docet scopum divini incarnationis.

Vers. 11, 12. Ἐ Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrii, et iusti, et pie vivamus in hoc sæculo. Hæc de causa homo factus est unigenitus Dei Filius, ut omnes homines, et dominos et servos, dignaretur salutare: eo tendens, ut præter impietatem vitam quoque sceleratam desererent. Jam vero nobis etiam rectam viam demonstravit, jubens ut pie ac moderate vitam ageremus. Porro autem bonarum quoque actionum fructum ostendit.

Vers. 13. Ἐ Expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Servatoris nostri 706 Jesu Christi. Nobis autem spem etiam dedit gloriosi sui adventus, in quo se magnas remunerationes daturum est pollicitus. Magnam autem Deum nominavit Christum, hæreticam blasphemiam redarguens. Domini quoque passionem commemorat, ex iis quæ ab eo facta sunt futura confirmans.

Vers. 14. Ἐ Qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum peculiarem, sectatorem bonorum operum. Ea de causa mortem pro nobis omnibus suscepit, ut peccati everta tyrannide, ab acerba illa servitute nos liberaret, et suum populum redderet factorum laudabilem amatorem et simulatorem.

Vers. 15. Ἐ Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contempnas. Pro Despicias. Oportet enim eum qui est in divinis disciplinis eruditus, non remisse, nec cum timiditate hoc facere, sed cum libertate docere, et increpare ubi opus est.

VARIE LECTIONES.

705 Vers. 11-13 ipsis his verbis est *Hær. fab.*, lib. V, c. 22. 706 διδάσκουσα. Noster ad Psal. 118, 7. 707 x. δικαίως omittit ad Psal. cit. 708 Eadem verba habet Epist. 146, p. 1034 et 1038 Sirm. Sed τ. μακαρ. ἐλπῖδα omittit supra ad I Cor. viii, 6. 709 ἐλέγγων B.

CAPUT III.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

VERS. 1. Admone illos, principibus et potestati-
bus subditos esse, dicto obedire. » Et quoniam
impii erant, qui tunc temporis rerum potiebantur,
necessario adiecit distinctionem. « Ad omne opus
bonum paratos esse. » Neque enim principibus in
omnibus parendum est: sed vestigal quidem et
tributam conferendum est, et honor qui eis con-
venit 707 tribuendus: at si ut impie agas
jusserint, aperte contradicendum.

VERS. 2. « Neminem blasphemare. » Id est, de
nullo maledicere. « Non litigiosos esse, sed me-
destos, omnem ostendentem mansuetudinem ad
omnes homines. » Non sunt hæc contraria iam que
prius dicta sunt. Quæmadmodum enim jam dixi,
infidelibus quidem jubet nos doctrinam leniter et
placide tradere: eam autem qui crediderunt, si
pœcent, auctoriter arguere. Dixit autem causam,
cur lenitate uti oporteat.

VERS. 3. « Eramus enim aliquando et nos in-
ipientes, increduli, errantes, servientes libidinis
et voluptatibus vasis, in malitia et invidia de-
gentes, edibiles, odientes invicem. » Priorum
nostram conversationem in memoriam revocamus,
consideremus quomodo malis fuerimus obnoxii, et
quod cum tales essemus, universorum « Deus nos
salute dignatus est. » Fugamus itaque nos etiam
eorum qui adhuc errant improbitatem. Scipsum
autem simul edamneravit Apostolus, non quod
fuerit omnibus criminibus obnoxius, sed quod
persecutor. Nam nec alii omnibus obnoxii omnes
fuerant, sed hæc quidem hæc, alii vero illud fue-
rant: omnes tamen sunt salutem consecuti.

VERS. 4-7. « Cuius autem benignitas et huma-
nitas apparuit Servatoris nostri Dei, nos ex ope-
ribus 708 justitiæ quam sentimus non, sed secun-
dum suam misericordiam salvos nos fecit, per
lavacrum regenerationis et veritatis Spiritus
sancti, quem effudit in nos abunde, per Jesum
Christum Servatorem nostrum, ut justificati gratia
ipsius, hæredes simus, sub spe vite æternæ. »
Benignitate, inquit, quæ Dominus, per Unigeni-
tum nos a malis prioribus liberavit, per salutarem
quidem baptismum peccatorum veniam nobis con-
cedens, nosque de quo creati ac renovati, et
Spiritus dono impartitus, viam autem justitiæ
ostendens. His autem qui per hanc incedunt, cor-
porum regnum est pollicitus. Et quoniam hoc sub
visum non cadit (spe enim que videtur, non est
spe), necessario subiunxit:

• Rom. vii, 24.

VARIE LECTIONES.

10 κλεῦσιν β. 11 ἡμεν — ποιητῆς. Eadem verba quæsi. 41 in Dent. Omnia, etiam reliqua, in v.
quæsi. 2 in Jos., ad Ezéch. xxviii, 10, et supra ad Rom. x, 19. Itemque vers. 3-6 eisdem verbis ad Capt.
iv, 8. 12 Dial. 3 adv. Macedon., p. 334, Garn. Noster paulo liberius: « Ὅτε ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ
τοῦ Πατρὸς ἡμῶν. Et dial. 4, p. 364: ἡ χάρις τοῦ Σωτ. ἡμ. Θεοῦ. 13 Οὐ διὰ τὰς δικαιοσύνας, ἄς ἐποφεί-
σαμεν habet Noster ad Psal. cxvi, 2; cii, 8 et ciii, 8, ubi post δικαιοσύνας addit ἡμῶν. Ac l. c. e dial.
3: οὐκ ἐξ ἔργων ὧν ἐποίησ. ἡμ. ἐπὶ τῆς γῆς. 14 τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ — ἄγλου habet dial. 3 adv. Maced.,
p. 343 et 351 Garn., itemque li. oc. e Cant. et dial. in postrema etiam usque ad κλωσίως, sed dial. 4, l.
c. τὸ αὐτοῦ ἔλεος. 15 Πρὸ ἔργων. ἡμ. est ἀναγεννήσας ἡμᾶς in utroque loco dial. contra Macedon. 16 γε-
νώμεθα β.

α'. « Ὑπερήμωσαν αὐτεῖς ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι
ὑπετάσσασθαι, παθησάμεν. » Καὶ ἐπιπέθη δυναταίε
ἦσαν οἱ τότε κρατοῦντες, ἀναγκάτως ἐπήγαγε τὸν
διορισμὸν. « Πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐτοιμοὶ εἶναι. »
Οὐδὲ γὰρ εἰς ἅπαντα δεῖ τοὺς ἀρχαὶ παθησάμεν.
ἀλλὰ τὸν μὲν δασιμὸν καὶ τὸν φόρου εἰσφέρειν, καὶ
τὴν προσήκουσαν ἀπονέμειν τιμὴν. εἰ δὲ δυναταίε
κελεύσασιν 10, ἀντικρὺς ἀντιλέγειν.

β'. « Μηδένα βλασφημεῖν. » Ἀντὶ τοῦ, Μηδένα
ἀγορεύειν κακῶς. « Ἀμάχως εἶναι, ἐπισκελεῖ, πᾶ-
σαν ἐνδείκνυμένους πράττειν πρὸς πάντας ἀνθρώ-
πους. » Οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς πρόσθεν εἰρημνίως.
12 Ὡς γὰρ ἔφη ἡδὴ, τοῖς μὲν ἀπίστοις ἡμεῖς ἡπίως
καὶ πρῶως προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν κελεύει. τῶς
δὲ πεπιστευκόσιν, εἰ ἀμάρταν, θαρσαλέως ἐπιτι-
μῶν. Λέγει δὲ καὶ τῆς πράξεως τὴν αἰτίαν.

γ'. « Ἡμεν 11 γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνήτοι, ἄπει-
θεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡθε-
ναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, στυ-
γητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους. » Ἀναμνησθῶμεν τῆς
προτέρας ἡμῶν ἀναστροφῆς, λογισώμεθα πόσους
καχοὺς ὑπεκείμεθα, καὶ οὗτοι τοιοῦτους βυταῖ τῆς
σωτηρίας ἤξιωσαν ὁ τῶν ὕλων Θεός. Φέρωμεν τοίνυν
καὶ ἡμεῖς τῶν ἐπιπλανωμένων τὴν μοχθηρίαν. Ἐαυ-
τὸν μέντοι συνέταξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὐχ ὡς
ἅπασιν τοῖς ἐγκλήμασιν ὑποκείμενον, ἀλλ' ὡς διώκτην
γεγεννημένον. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις πᾶσι πάντες
ὑπέκειντο. ἀλλ' οἱ μὲν τότε ἦσαν, οἱ δὲ τότε. ἀλλ'
ὁμως τῆς σωτηρίας ἀπέπλευσαν.

δ-ζ'. « Ὅτι δὲ 12 ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλοκρομία
ἐποφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων
τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ἀποκατήσαμεν ἡμᾶς 13, ἀλλὰ κατὰ
τὸν ἀφᾶν 14 ἔλεος ἔποιον ἡμᾶς 15 διὰ λαοφιλῆ πα-
ρηγγυσίας, καὶ ἀνεκαιοσύνας Πνεύματος ἁγίου. οὐ
ἐδέχθη ἐπ' ἡμᾶς δικαιοσύνη, διὰ ἡμεῶν ἡμεῶν τοῦ
Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιωθῆμεν ἐπὶ ἑαυτῶν χάριτι.
κλεροσόμεν γενόμεθα 16 κατὰ ἑλπίαν ζωῆς αἰωνίου. »
φιλοκρομία, φησὶ, χρησάμενος ὁ ἀσπίτης, καὶ
τὸ ἰδιονομαγεῖν τῶν προτέρων ἡμᾶς κατὰ φιλοκρο-
μίαν, τῶ μὲν σωτηρίᾳ βεβαιώσασιν τὴν τῶν ἀμαρ-
τημάτων ἡμῶν χαρισάμενος ἄρασι, καὶ ἀνεπίστευ-
τος ἡμᾶς κατὰ νομοφύλαξ, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀγαθῆς
ἀφώσεως, τῆς δὲ τῆς δικαιοσύνης ἐπιπέσεις ἔσαν.
Τοῖς δὲ γε ταύτην οὐδέουσι τὴν τῶν οὐρανῶν ἀπάραστο
βασιλείαν. Καὶ ἐπιπέθη ἀόρατος αἴτη (ἐλπίς γὰρ βλε-
πομένη οὐκ ἐστὶν ἐλπίς), ἀναγκάτως ἐπήγαγε.

η'. « Πιστός ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀληθής, μηδεις Α ἀμφιβαλλέτω. « Καὶ περὶ τούτων βούλομαι σε διαβεβαιουῦσθαι, ἵνα φροντίσῃς ²⁶ καλῶν ἔργων προστάσθαι οἱ πεπιστευότες Θεῷ. » Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ ἡ πίστις πρὸς σωτηρίαν, ἀγαθῶν ἔργων γεγυμνωμένους. « Ταῦτά ἐσσι τὰ καλὰ, καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. » Τὸ πιστεύειν τῷ Θεῷ, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ πολιτεύεσθαι νόμους.

θ'. « Μωρὰς δὲ ζητήσεις, καὶ γενεαλογίας, καὶ ἔρεις, καὶ μάχα· νομικὰς περιστάσας, σπουδάξτε φοβεῖν τὰς ἀκερδέεις διαλέξεις. » Οὐδεμίαν γὰρ φέρουσιν, οὔτε τοὺς διαλεγόμενοις, οὔτε τοὺς ἀκούουσι· ἐνησίου. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Εἰσὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιαι. » Ταῦτα δὲ πάλιν περὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων ἔφη. Περὶ τούτων δὲ καὶ τῷ μακαρίῳ γέγραφε Τιμοθέῳ.

ι', ια'. « Αἰρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν νοθεσίαν καὶ δευτέραν παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἀμαρτάνει, ὡν αὐτοκατάκριτος. » Ὅταν δις καὶ τρίς τοὺς τὰ ἐναντία διδάσκῃ ἐπιχειροῦσι, τὴν προσήκουσαν προσενέγκης διδασκαλίαν, εἴτα τοὺς πονηροὺς δόγμασιν ἐπιμένοντας ἴσῃς, μηκέτι τὰς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεις ποιῶ· ἀνόνητος γὰρ ὁ πάως.

ιβ'. « Ὅταν πέμψω Ἀρτεμῶν πρὸς σέ, ἡ Τυχικόν, σπουδάσον ἔλθειν πρὸς με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμῶσαι. » Τῆς Θράκης ἐστὶν ἡ Νικόπολις, τῇ δὲ Μακεδονίᾳ πελάζει. Ἀἴλιον τοῖνον ὡς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαΐᾳ διέτριβεν, ἔγραψε τῇ Ἐπιστολῇ.

ιγ'. « Ζητῶν ²⁷ τὸν νομικόν, καὶ Ἀπολλῶ, σπουδαίως πρόπεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ ²⁸. » Καὶ ἐπειδὴ τὸν ἀκτῆμονα βίον ὁ μακάριος μετῴσι Τίτος, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ιδ'. « Μανθανέτωσαν ²⁹ δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προστάσθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι. » Δίδαξον τοὺς πεπιστευότας τῆς σωματικῆς θεραπείας ἐπιμελεῖσθαι τῶν τὰ θεοῦ διδάσκῃν πεπιστευμένων. Προσῆκει γὰρ αὐτοῖς καὶ τοὺς ταυτοῦτος φέρειν καρπούς.

ιε'. « Ἀσπάζονται σε οἱ μετ' ἐμοῦ πάντες· ἀσπάζονται τοὺς φιλοῦντας ἡμᾶς ἐν πίστει. » Οὐ γὰρ ἤθελεν ἐτέρως φιλεῖσθαι ὁ τῆς ἀληθείας διδάσκαλος, ἀλλὰ μόνον κατὰ τὸν τῆς εὐσεβείας σκοπόν. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Ταῦτα τῷ μὲν μακαρίῳ Τίτῳ γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· πᾶσι δὲ ἡμῖν τὴν ἐντεῦθεν προσενηνοχεν ὠφέλιαν. Ὅς γὰρ ἀπὸ τῶν κοινῶν θησαυρῶν τὸν πλοῦτον καρπούμεθα. Ἦνοιτο δὲ ἡμᾶς καὶ φυλάξαι τὰ συλλεγέντα· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Τίτον τῆς Κρητῶν Ἐκκλησίας Ἐπιστολὴ ἔγραψεν ἀπὸ Νικοπόλεως τῆς Μακεδονίας.

Vers. 8. « Fide dignus sermo est. » Id est, verus, nemo dubitet. « Et de his volo te confirmare, ut curens bonis operibus studere qui credunt Deo. » Non sufficit enim fides ad salutem iis qui sunt bonis operibus nudati. « Hæc sunt bona, et utilia hominibus. » Deo credere, et ex ejus legibus vitam instituere.

Vers. 9. « Stultas autem quæstiones, et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita. » Stude fugere inutilis disputationes : nullam enim afferunt **709** utilitatem, nec iis qui disserunt, nec iis qui audiunt. Hoc enim subjunxit :

« Sunt enim inutiles et vanæ. » Hæc rursus dixit de iis qui ex Judæis crediderant. De his autem scripsit etiam ad beatum Timotheum.

Vers. 10, 11. « Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita, sciens quod perversus sit qui est ejusmodi, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus. » Postquam bis aut ter iis, qui conantur docere contraria, quam par est doctrinam tradideris, et in pravitate dogmatibus eos perseverare videris, amplius cum eis ne disputes : est enim labor inutilis.

Vers. 12. « Cum misero Artemam ad te, set Tychicum, festina ad me venire Nicopolim : ibi enim statui hiemare. » Oppidum est Thraciæ Nicopolis, finitimum Macedoniæ. Clarum est ergo, scriptam fuisse epistolam eo tempore, quo in Macedonia et Achaia versabatur.

Vers. 13. « Zenæ legis peritæ, et Apollonio sollicite prospice, ut nihil eis desit. » Et quoniam beatus Titus eam vitam sequebatur quæ caret possessionibus, necessario subjunxit :

Vers. 14. « Discant autem et nostri bonis operibus studere ad usus necessarios, ut non sint infructuosi. » Doce eos qui crediderunt, ut corporalem eorum curam gerant, quibus divina docendi munus creditum est : illos enim tales quoque fructus ferre convenit.

Vers. 15. « Salutant te qui tecum sunt omnes : saluta eos qui nos amant in fide. » **710** Notebat enim aliter amari veritatis magister, quam ex solo scopo pietatis. « Gratia cum omnibus vobis. Amen. » Hæc beato quidem Titō scripsit divinus Apostolus : nobis autem omnibus quæ hinc oritur utilitatem præbuit. His enim tanquam thesauris communibus fruimur. Utinam possimus et nos conservare ea quæ collecta sunt : in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patri, una cum sanctissimo Spiritu, gloria, honor et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Titum Cretensis Ecclesiæ, scripta est Nicopoli, oppido Macedoniæ.

VARIE LECTIONES.

²⁶ φροντίσῃσι B. ²⁷ Ζητῶν B. ²⁸ λείπῃ B. ²⁹ Μανθ. — χρείας. Epist. 32.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD PHILEMONEM.

711 ARGUMENTUM.

Philemon erat ex numero eorum qui crediderant : erat autem ex civitate Colossis. Quin etiam domus ejus mansit usque in hodiernum diem. Hujus famulus, nomine Onesimus, aliquid suffuratus, aufugiens in Apostoli retia inciderat. Agebat autem eo tempore Romæ in carcere divinus Apostolus. Cum ergo eum illic baptizasset, ipsum ad dominum remisit, hac scripta Epistola. Qui ergo servi fugitivi, mastigiæ, et furis curam non abjecit, sed eum per spiritualem doctrinam dignatus est salute, quemnam unquam neglexit ?

712 CAPUT I.

Vers. 1-3. « Paulus vincetus Christi Jesu, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, et Apphizæ charissimæ, et Archippo comilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Vincitum seipsum appellavit, idoneam per vincula petitionem suam efficiens. Propter vobis epim, inquit, mihi sunt injecta vincula. Si enim voluissem in otio vivere, et non orbem terrarum circumire, omnibusque hominibus Evangelium prædicare, ad hæc ego nequaquam redactus essem. Laudat autem Philemonem, eum adjutorem operis appellans. Conjugem quoque illi adjungit, ut quæ esset fidei porticeps : erat autem verisimile, eam si fulsæt prætermissa, repugnaturam illi quæ scribebantur. Archippo autem munus datum fuerat eos docendi. De hoc enim scripsit ad Colossenses : « Dicite Archippo : Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut ipsum impleas ». Et hunc quoque assumpsit in societatem exhortationis. Sed et universam præterea domum, quam nominavit Ecclesiam, ut quæ pietate illustris esset : ut famuli etiam ipsi, quos honore afficeret Apostolus, opem ferrent ejus exhortationi. Beatus

• Coloss. iv, 17.

A

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τῶν πεπιστευκότων ὁ Φιλήμων ἐτύχωνεν ἐν πόλιν δὲ εἶχε τὰς Κολασσάς. Καὶ ἡ οἰκία δὲ αὐτοῦ μέχρι τοῦ παρόντος μεμένηκε. Τοῦτου οἰκίτης Ὀνήσιμος τούνομα, ὑφελόμενός τι καὶ ἀποδράς, εἰσω τῶν ἀποστολικῶν δικτύων ἐγένετο. Ὅκει δὲ κατ' ἐκείνων τὸν καιρὸν τὸ ἐν Ῥώμῃ δεσμωτήριον, ὃ θεσπέσιος Παῦλος. Ἐκεῖ τοίνυν τοῦτον τοῦ σωτηρίου βαπτισματος ἀξιώσας, ἀπέστειλε τῷ δεσπότη τήνδε γεγραφὼς τὴν Ἐπιστολήν. Ὁ δὲ οἰκίτου δραπετεύσας, καὶ μαστιγίστου, καὶ λωποδύτου μὴ ἀμιλήσας, ἀλλὰ διὰ τῆς πνευματικῆς αὐτὸν διδασκαλίας ἀξιώσας τῆς σωτηρίας, τίνας ἂν ἠμέλησε πώποτε ;

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'-γ'. « Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀπφίζῃ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιῶτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου ἐκκλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Δέσμιον ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἀξιοχρεὼν διὰ τῶν δεσμῶν κατασκευάζων τὴν αἴτησιν. Δι' ὅμῃς γὰρ, φησί, περιχέμαι τὰ δεσμά. Τὴν γὰρ ἡσυχίαν αἰρούμενος, καὶ μὴ τὴν οἰκουμένην περινοστεῖν, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις προσφέρειν τὸ εὐαγγέλιον, οὐκ ἂν τούτων ἰδεξάμην τὴν πείραν. Ἐπαινεῖ δὲ τὸν Φιλήμονα, συνεργὸν ἑνομάσας. Συνάπτει δὲ αὐτῷ τὴν ὁμόθυγα ὡς κοινωνοῦσαν τῆς πίστεως. Εἰκὸς δὲ ἦν παραλειφθεῖσαν καὶ ἀντιπρῆξαι τοῖς γραφομένοις. Ὁ δὲ Ἀρχίππος τὴν διδασκαλίαν αὐτῶν ἐπεκρίστευτο. Περὶ τούτου γὰρ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν· « Ἐἴκατε Ἀρχίππῳ· Ἐἴπετι ἡμῖν τὴν διακονίαν ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. » Καὶ τούτον δὲ εἰς κοινωνίαν τῆς παρακλήσεως ἔλαβε. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ πᾶσιν τὴν οἰκίαν, ἣν Ἐκκλησίαν ἑνομάσας, ὡς εὐσεβεῖς λαμπρυνομένην· ἵνα καὶ οἱ οἰκίται τῆς ἀποστολικῆς ἀξιοθίνετος τιμῆς, συνεργοὶ τῆς παρακλήσεως γίνωνται. Ὁ μὲν οὖν μακάριος Παῦλος ἀγαπητὴν ὤνό-

VARIE LECTIONES.

• Ἐἴπετε B. • γίνωνται B.

μασε τοῦ Φιλήμονος τὴν ὀμόζυγα, ὡς τῇ πίστει κο-
σμουμένην. Θαυμάζω δὲ μηδεὶς, εἰ καὶ προσπι-
πτουσι³ νῦν τινες τῷ προσρήματι τούτῳ. Οἱ γὰρ κα-
κῶς κεχρημένοι τῷ πράγματι, τῇ προσηγορίᾳ τὴν
λοιδορίαν προσῆψαν. Πάλαι δὲ σεμνὸν τὸ ὄνομα καὶ
ἀξιόπαινον ἦν.

δ'-ς'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, πάντοτε μνησάν
σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἀκούων
σου τὴν ἀγάπην καὶ τὴν πίστιν ἣν ἔχεις πρὸς τὸν
Κύριον Ἰησοῦν, καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως
ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπι-
γνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰη-
σοῦν. » Μέννημαί σου, φησί, διὰ παντὸς προσευχο-
μενος, καὶ τὸν τῶν ἄλλων Θεὸν ἐπὶ τοῖς σοῖς κατορ-
θώμασιν ἀνυμῶ. Μανθάνω γὰρ ὅσην μὲν ἐδέξω πί-
στιν περὶ τὸν σεσοκῶτα Δεσπότην· ἥλικην δὲ ἔχεις
ἀγάπην, καὶ ὅσης ἀξιοῦς θεραπείας τοὺς τὰ θεῖα περὶ
πολλοῦ ποιούμενους· καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ τὸν
κοινὸν εὐεργέτην, τελείαν σοι δοῦναι τὴν κτῆσιν τῶν
ἀγαθῶν.

ζ'. « Χάριν γὰρ πολλὴν ἔσχον καὶ παράκλησιν ἐπὶ
τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων διὰ σοῦ
ἀναπέπαιται, ἀδελφέ. » Πολλῆς γὰρ ἐμπίπλαμαι
θυμηδίας, ὅτι παντοδαπὴν τοῖς ἁγίοις θεραπείαν
προσφέρεις.

η', θ'. « Διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παρρησίαν ἔχων
ἐπιτάσσειν σοι τὸ ἀνῆχον, διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον
παρακαλῶ. » Δυνάμενος, φησί, θαρρῆν ὡς θερμῶς
πεπιστευκῶτι, καὶ διδασκαλικῶς κελεύειν, τοῦτο μὲν
οὐ ποῦ· παράκλησιν δὲ προσφέρω. Εἶτα τῇ τοῦ
ἐφημέριου ταπεινότητι περιτίθησι κόμπον. « Τοι-
οῦτος ὢν ὡς Παῦλος πρῆσβυτητος. » Βλέπε⁴ τίς ὁ
αἰτῶν· ἀρκεῖ δὲ ἡ τοῦ ὀνόματος μνήμη καταιδέσθαι
καὶ τὸν λίαν ἀντίτυπον. Ὁ γὰρ Παῦλον ἀκούσας,
τῆς οἰκουμένης ἀκούει τὸν κήρυκα, γῆς καὶ θαλάττης
τὸν γεωργὸν, τῆς ἐκλογῆς τὸ σκεῦος, καὶ τὰλλα μυ-
ρίων δέχεται γλωττῶν εἰς διήγησιν. Προστέθεικε δὲ
καὶ τὸν πρῆσβυτην, ἐπιδεικνύς πολιὰν ἐν πόνοις
βλαστήσασαν, καὶ ταύτη τὸν λόγον ἀξιοπιστότερον
ἐργαζόμενος. Ἐπισυνάπτει καὶ ἕτερον. « Νυνὶ δὲ καὶ
δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Αἰδέσθητι Παῦλον, αἰδέ-
σθητι μοι τὸ γῆρας, αἰδέσθητι τὰ δεσμὰ, ἅπερ ὡς
κτρυξ τῆς ἀληθείας περιέκειμαι.

ι'. « Παρακαλῶ σε περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου. » Τίς
λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; τίς ἀξίως
ὀμνήσει⁵ τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν; Ὁ μαστιγίας
καὶ τοιχωρυχὺς, Παύλου τέκνον ἐξαπίνης ἐγένετο.
Λέγει δὲ καὶ τοῦ πόκου τὸν τρόπον. « Ὅν ἐγέννησα
ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. » Οὐ γὰρ ἐκώλυσε τὰ δεσμὰ τὰς
ὠδύνας τοῦ πνεύματος. Εἶτα μετὰ τὰ ἐγκώμια τὸ
ὄνομα τέθεικεν.

« Ὀνήσιμον, (ια.) τὸν ποτὲ σοι ἀχρηστον. » Ἀν-

A ergo Paulus *dilectam* appellavit Philemonis con-
jugem, ut quæ fide esset ornata. **713** Nemo
autem miretur, si nunc aliqui hoc verbo offen-
duntur. Qui enim re male usi sunt, effecerunt ut
male audiret vocabulum: erat autem olim nomen
honestum et laude dignum.

VERS. 4-6. « Gratias ago Deo meo, semper memo-
riam tui faciens in orationibus meis, audiens
charitatem tuam, et fidem, quam habes in Domi-
num Jesum, et in omnes sanctos, ut communicatio
fidei tue efficax fiat in agnitione omnis boni in no-
bis in Christum Jesum. » Precando, inquit, semper
tui memini, et propter ea quæ recte facis, Deum
universorum laudo. Scio enim quantam fidem sus-
ceperis in Dominum qui nos servavit, et quantam
habeas charitatem, et quantam opem seras iis qui
divina magni faciunt: communemque benefactorem
oro et obsecro, ut det tibi perfectam bonorum
possessionem.

VERS. 7. « Gaudium enim magnum habui et
consolationem super charitate tua, quod viscera
sanctorum requieverunt per te, frater. » Magna
enim impletus sum lætitia, quod nullum auxilii
genus in sanctos prætermittas.

VERS. 8, 9. « Propter quod multam fiduciam
habens in Christo imperandi tibi quod ad rem per-
tinet, propter charitatem magis obsecro. » Cum
possim, inquit, sidenter tecum agere, ut qui ar-
denter credideris, et magistri more jubere, hoc
quidem non facio, sed adhortationem affero.
Deinde **714** dicti sui humilitati· gloriationem
adjicit. « Cum sim talis, nempe Paulus senex. »
Vide quis sit qui petit. Sufficit autem nominis
mentio ad efficiendum ut revereatur vel maxime
renitens. Qui enim Paulum audit, audit totius
orbis prædicatorem, terræ inarisque cultorem, vas
electionis, et alia, ad quæ narranda vel decies
mille linguis opus esset. Adjecit etiam *senem*,
ostendens canos germinasse in laboribus, hæc
etiam ratione fide digniore faciens orationem.
Aliud etiam adjungit. « Nunc autem et vinculus
Jesu Christi. » Reverere Paulum, reverere senec-
tatem meam, reverere vincula, quibus ut veritatis
prædicator astrictus sum.

VERS. 10. « Obsecro te pro meo filio. » Quis lo-
quetur potentias Domini? quis pro dignitate lau-
dabit divinam benignitatem? Mastigias, et murorum
effossor, repente Pauli filius factus est. Dicit etiam
quomodo enim genuerit. « Quem genui in vinculis
meis. » Neque enim vincula prohibuerunt ortum
spiritualem. Deinde post laudes ejus nomen ad-
jecit.

« Onesimo, (VERS. 11.) qui tibi aliquando inutilis

VARIE LECTIONES.

³ προσπίπτουσι B. ⁴ Βλέπετε B. ⁵ Τίς ἂν ἀξίως ὀμνήσῃ B.

fuit. » Vetera revocavit in memoriam, sed statim ostendit mutationem. « Nunc autem tibi et mihi utilis. » Ostendit divitias mutationis morum. Non solum, inquit, tibi nunc est utilis, sed et mihi.

VERS. 12. « Quem misi tibi. » Neque enim in animum induxi ut mutatum retinerem. « Tu autem illum, **715** id est mea viscera, suscipe. » Mens est, inquit, filius, natus ex meis visceribus.

VERS. 13. « Quem ego volueram necum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii. » Debes mihi ministerium, ut discipulus magistro, ut magistro divina prædicanti. Volui ergo eum pro te retinere, ut tui ministerii mihi debitum exsolveret. Videte potentiam Evangelii: æqualem domino fecit servum.

VERS. 14. « Sine consilio autem tuo nihil volui facere, ut ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. » Volo enim te lucrum quod hinc exstabit simul acquirere, ita ut mentis assensu utilitatem capias. Atque hinc etiam clarum est, ipsum salutarem prædicationem Colossensibus attulisse. Ad Philemonem enim scribit, tanquam ad discipulum. Et hic quidem rogat pro Onesimo: illic autem, cum eum tanquam ex voluntate Philemonis administrum cepisset, misit cum Tychico, ut qui factus esset administrator Evangelii. « Omnia, inquit, quæ ad me pertinent, vobis significabit Tychicus, dilectus frater, et fidelis minister et conservus in Christo, quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut quæ ad vos pertinent cognoscat, et consoletur corda vestra, cum Onesimo fideli et dilecto fratre, qui est ex vobis: omnia vobis significabunt quæ hic sunt ^b. » Philemon enim acceptis literis **716** misit Onesimum ad Apostolum: ille vero eum misit ad Colossenses cum Tychico.

VERS. 15, 16. « Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes, non porro ut servum, sed magis quam servum, ut charissimum fratrem, maxime mihi, quanto autem magis tibi, et quoad carnem et quoad Dominum? » Fuga, inquit, bonorum causa illi fuit. Pro servo enim inuiti verus frater evasit. Quod si meus est frater, quanto magis tuus, ad quem etiam pertinet quantum ad ministerium corporale?

VERS. 17. « Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me. » Quid est his verbis ad persuadendum aptius, et quid vehementius? Si meæ, inquit, societatis aliquam rationem habendam esse ducis, eum qui inusitatam mutationem suscepit, tanquam me suscipe.

VERS. 18. « Si autem aliquid tibi nocuit, aut debet, hoc mihi imputa. » Significat aliquid fuisse suffuratum, et hoc nequiter consumpsisse. Furatus est Onesimus: divinus autem Apostolus petit, ut

^b Coloss. iv, 7-9.

ἄμνησε τῶν παλαιῶν, ἀλλ' εὐθὺς καὶ τὴν μεταβολὴν εἰδείξεν. « Νυνὶ δὲ σοὶ κάμει εὐχρηστον. » Ἐδείξε τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ τρόπου μεταβολῆς. Οὐ γὰρ μόνον σοὶ, φησὶν, εὐχρηστος νῦν, ἀλλὰ καὶ ἐμοί.

ιβ'. « Ὅν ἀπέπεμψα. » Οὐδὲ γὰρ μεταβληθέντα κατασχέειν ἠνεσχόμην. « Σὺ δὲ αὐτὸν προσλαβοῦ, τουτέστι τὰ ἐμὰ σπλάγχνα. » Ἐμός ἐστι, φησὶν, υἱός, ἐκ τῶν ἐμῶν γεγέννηται σπλάγχμων.

ιγ'. « Ὅν ἐγὼ ἠβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῆ ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου. » Ὀφείλεις μοι διακονίαν, ὡς μαθητῆς διδασκάλου, καὶ διδασκάλου τὰ θεῖα κηρύττοντι. Ἐβουλόμην τοίνυν ἀντὶ σοῦ τοῦτον λαβεῖν· ἵνα τῆς σῆς μοι διακονίας ἐκτίσῃ τὸ χρέος. Βλέπε τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν· Ἰσον τῷ δεσπότη τὸν οἰκέτην εἰργάσατο.

ιδ'. « Χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθὸν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἐκούσιον. » Σὲ γὰρ βούλομαι τὸ ἐντεῦθεν προσπορίσασθαι κέρδος, ἵνα τῇ συγκαταθείσει τῆς γνώμης τὴν ὠφελείαν καρπώσῃ. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς Κολασσαεῦσιν αὐτὸς τὸ σωτήριον προσενήνοχε κήρυγμα. Ὡς μαθητῇ γὰρ οἰκείῳ, τῷ Φιλήμονι γράφει. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὑπὲρ τοῦ Ὀνησίμου παρακαλεῖ· ἐκεῖ δὲ ὡς γνώμη τοῦ Φιλήμονος λαβὼν αὐτὸν ὑπουργὸν τῷ Τυχικῷ συνέπεμψεν, ὡς τοῦ Εὐαγγελίου γενόμενον ὑπουργόν. « Τὰ κατ' ἐμὲ γὰρ, φησὶ, πάντα ὑμῖν γνωρίζω· Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Χριστῷ, ὃν ἐπέμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶ τὰ περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὃς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν· πάντα ὑμῖν γνωρίσουςι τὰ ὕδα. » Δεξιόμενος γὰρ ὁ Φιλήμων τὰ γράμματα ἐπέμψε τῷ Ἀποστόλῳ τὸν Ὀνησίμον· ὃ δὲ τοῦτον σὺν τῷ Τυχικῷ ἀπέστειλεν εἰς τοὺς Κολασσαεῖς ^ε.

ιε', ις'. « Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὕραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, οὐκ ἔτι ὡς δούλον, ἀλλ' ὑπὲρ δούλον, ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἐμοί· πόσω δὲ μᾶλλον σοὶ, καὶ ἐν σαρκὶ, καὶ ἐν Κυρίῳ; » Ἀγαθὸν αὐτῷ, φησὶν, αἰτία γέγονεν ἡ φυγῆ. Ἀντὶ γὰρ ἀχρήστου δούλου, γνήσιος ἀδελφός ἀπεφάνθη. Εἰ δὲ καὶ ἐμὸς ἀδελφός, πολλῷ μᾶλλον σοὶ ^ε, ᾧ καὶ κατὰ τὴν σωματικὴν θεραπείαν προσήκει

ιζ'. « Εἰ οὖν με ἔχεις κοινωνόν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμὸν. » Τί τῶν λόγων τούτων πιθανώτερον, τί δὲ βιαιώτερον; Εἰ λόγου, φησὶ, τινὸς ἀξιολὸς τὴν ἐμὴν κοινωνίαν, ὡς ἐμὲ δέξαι τὸν δεξιόμενον τὴν ξένην μεταβολήν.

ιη'. « Εἰ δὲ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγει. » Αἰνιττεται ὁ λόγος ὡς ὑφελκόμενός ^ε· τι κακῶς δεδαπάνηκε. Κέκλοφεν ὁ Ὀνησίμος· ὃ δὲ θεὸς Ἀπόστολος αἰτεῖ τὸν Φιλήμονα αὐτῷ λογισά-

VARIAE LECTIONES.

^ε τὰς Κολασσας B. Sirm. Colossas. ^ε δούλων Hieron. ^ε σὸς B. ^ε ὑφελκόμενος; B.

σθαι τὸ πλημμέλημα. Ἔτα μετὰ πλείστης χάριτος A ποιεῖται τὴν τοῦ χρέους ὁμολογίαν.

ιθ'. ε' Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐγὼ ἀποτίσω. » Ἀντὶ γραμματίου τήνδε κάτεχε τὴν ἐπιστολήν. Πᾶσαν αὐτὴν ἐγὼ γέγραφα· ἐγὼ καὶ ὀφείλειν, καὶ ἀποδώσειν ὑπισχνούμαι τὸ χρέος. Ἔτα δείκνυσιν αὐτὸν μείζοσιν ἐγκλήμασιν ὑποκείμενον. ε' Ἴνα μὴ λέγω, Σοί, ὅτι καὶ σεαυτὸν μοι προσοφείλεις. » Δι' ἐμοῦ γάρ, φησί, τῆς σωτηρίας ἀπήλαυσας. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τῆς ἀποστολικῆς ἡξιώθη διδασκαλίας ὁ Φιλήμων.

κ'. ε' Ναί, ἀδελφε, ἐγὼ σου ὀφειμὴν ἐν Κυρίῳ, ἀνάπαυσόν μου τὰ σπλάγγα ἐν Κυρίῳ¹⁰. » Τὸ¹¹, Ἐγὼ σου ὀφειμὴν ἐν Κυρίῳ, ἀντὶ τοῦ, Ἀπολαύσαιμι σου τῶν ἐν Χριστῷ κατορθωμάτων, εἰδοίμι σε πλουτοῦντα ἐν ἅπασιν τοῖς πνευματικοῖς ἀγαθοῖς. B

κα'. ε' Ἐποιοῦθις τῇ ὀπακοῇ σου ἔγραψά σοι, εἰδὼς ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγω ποιήσεις. » Οἶδά σου τὸ εὐπειθὲς τῆς ψυχῆς. Οὐ δὴ χάριν καὶ γράφω, θαρρῶν ὡς κλειόνα παρέξεις ὧν ἦησα.

κβ'. ε' Ἄμα δὲ καὶ ἐτοιμαζέ μοι ξενίαν. Ἐλπίζω γάρ ὅτι διὰ τῶν προσευχῶν ὑμῶν χαρισθήσομαι ὑμῖν. » Καὶ τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα προσδοκῶν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν αἰδεσθῇ καὶ τὰ γράμματα.

κγ'. κδ'. ε' Ἀσπάζεται σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναιχημῶνός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Μάρκος, Ἀρίσταρχος, Δημᾶς, Λουκᾶς, οἱ συνεργοί μου. » Τὸν Ἐπαφρᾶν ἐνταῦθα προστέθεικεν, ἕπειθ' ἡ καὶ αὐτὸς Κολασσαεὺς ἐτύγχανεν ὢν. Οὕτω γάρ καὶ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν· C Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐξ ὑμῶν δούλος Χριστοῦ. » Τὸν δὲ Δημᾶν πρὸ τοῦ Λουκᾶ τέθεικεν, ὡς ἐπίσημον ὄντα, καὶ συνεργόν. Μετὰ ταῦτα γάρ καταλείπει τὸν Ἀπόστολον, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα.

κε'. ε' Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν. » Τούτοις προσῆκει τοῖς νόμοις ἀκολουθεῖν τοὺς τῆς θείας διδασκαλίας ἡξιωμένους· οὕτω διδάσκειν τοὺς οἰκέτας τῆς τῶν δεσποτῶν ἔχεσθαι θεραπείας, ἵνα διὰ πάντων ὁ Δεσπότης ἀνυμνῆται Χριστὸς, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης D διὰ Ὀνησίμου οἰκέτου.

• Coloss. 1, 7.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Χριστῷ B. ¹¹ Hæc: Τὸ — Κυρίῳ, quæ tamen Sirmondi versio habebat, omiserat in textu Græco, e B igitur restituumus.

Philemon imputet ipsi delictum. Deinde cum maximo gratia constitetur debitum.

VERS. 19. ε' Ego Paulus scripsi manu mea, ego reddam. » Pro schedam hanc habe epistolam, eam ego tētam scripsi. Ego et debere et redditurum esse debitum promitto. Deinde ostendit ipsum esse majoribus debitis obnoxium. ε' Ut non dicam, Tibi, quod et teipsum mihi debeas. » Per me enim, inquit, 717 salutem consecutus es. Et hinc constat Philemonem accepisse doctrinam apostolicam.

VERS. 20. ε' Ita, frater, ego te fruar in Domino, refice viscera mea in Christo. » Fruar te in Domino, pro eo quod est, Fruar omnibus tuis bonis in Christo actionibus, videam te locupletem in omnibus bonis spiritualibus.

VERS. 21. ε' Confidens in obedientia tua scripsi tibi, sciens quod et super id quod dico facturum sis. » Novi tuam animi obedientiam. Qua de causa etiam ad te scribo, confidens te plura præstiturum quam petierim.

VERS. 22. ε' Simul et para mihi hospitium. Nam spero per orationes vestras donari me vobis. » Hoc quoque non abs re posuit, sed ut exspectans ejus adventum, litteras quoque revereatur.

VERS. 23, 24. ε' Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu, Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas, adjutores mei. » Epaphram hic adjecit, quoniam ipse quoque fuit Colossensis. Ita enim scripsit ad Colossenses: ε' Salutat vos Epaphras, qui est ex vobis servus Christi. » Demam autem posuit ante Lucam, ut qui spectabilis esset, ejusque adjutor. Postea enim reliquit Apostolum, quod amaret hoc sæculum.

VERS. 25. ε' Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen. » Has leges sequi convenit eos, 718 quibus obtigit munus tradendæ doctrinæ divinæ: ita docere servos dominis suis inservire, ut per omnia laudetur Christus Dominus, cum quo Patri, una cum sanctissimo Spiritu, gloria venit et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Philemonem Roma scripta est per Onesimum servum.

B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

HISTORIA ECCLESIASTICA.

De Latinis versionibus Historiæ ecclesiasticæ Theodoretii.

719-721 Socratem, Theodoretum et Sozomenum, ex Græcis Latinos reddidit Epiphanius Scholasticus. Quos ipsos mox Cassiodorus, servata eadem translatione, in Epitomen contraxit, quam *Historiam tripartitam* appellavit. Anno demum Christi MXXXV Basileæ Theodoretus Græce produit, quem insequenti post anno latinitate donavit Joachimus Camerarius. Post Camerarium interpretationem aggressus est Joannes Christophorus, quæ Lovanii primum et Coloniz excusa est anno MDLXX. Hanc, ut potiore et elegantiore, ceteræ ferme deinceps Latinæ editiones amplexæ sunt. Nobis vero, quoniam prolixior videbatur, quam ut cum Græco textu componi e regione posset, in Camerarij autem versione probari omnia non poterant, tertiam ex utraque, prout res ferebat, conflari et contexti placuit. *Hæc Sirmondus.*

TESTIMONIA DE THEODORETI HISTORIA ECCLESIASTICA.

Photius patriarcha, Bibliothecæ codice XXXI.

LECTA est Theodoretii Ecclesiastica historia. A Πάντων τῶν εἰρημένων κατάλληλον φράσιν τῆ ιστορίας μᾶλλον οὕτως ἐπέθηκε. Σαφῆς τε γὰρ, καὶ ἁπλοῦς, καὶ ἀπέριττος.

Omnium, quos proxime nominavi, convenientem magis historiæ stylum hic adhibet. Clarus enim et grandis est, minimeque redundans.

Nicephorus, lib. XIV Hist., cap. 54.

Επινοήθη αὐτῷ καὶ ἕτερα δύο· ὡν τὸ μὲν Ἐκκλησιαστικὴν, Φιλόθεον δὲ ιστορίαν λέγει τὸ ἕτερον, ἐν ᾧ βίους τῶν τρηναῦτα ὁσίων βεβαιώτων διέξεισι.

Elaboravit et alia duo, quorum unum Ecclesiasticam, alterum Philotheum seu religiosam historiam vocat, in qua sanctorum ejus ætatis virorum vitas persequitur.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

ΛΟΓΟΙ ΠΕΝΤΕ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ

LIBRI QUINQUE.

[1-5] ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ὁ τῆς ἱστορίας σκοπός.

Ζωγράφοι μὲν, σανίσι καὶ τοίχοις τὰς παλαιὰς ἐγγράφοντες ἱστορίας, τέρψιν μὲν τοῖς ὀρώσι προσφέρουσι, τῶν δὲ γεγενημένων τὴν μνήμην ἐπὶ πλείστον ἀνθοῦσαν φυλάττουσι. Λογογράφοι δὲ, ἀντὶ μὲν σανίδων ταῖς βίβλοις, ἀντὶ δὲ χρωμάτων τοῖς τῶν λόγων ἀνθεσι κεχρημένοι, διαρκεστέραν καὶ μονιμωτέραν τῶν πεπραγμένων ποιοῦσι τὴν μνήμην· ὁ γὰρ χρόνος λωδᾶται τῶν ζωγράφων τὴν τέχνην. Τοῦτου δὲ χάριν κἀγὼ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας τὰ λειπόμμενα¹ συγγράψαι πειράσομαι. Οὐ γὰρ ὄσιον φήθηεν λαμπροτάτων ἔργων καὶ ὀνησιφόρων διηγημάτων τὸ κλέος παριδεῖν ὑπὸ τῆς λήθης συλῶμενον². Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τῶν συνήθων τινᾶς, ἐπὶ τόνδε με τὸν πόνον πολλάκις παρώτρυναν. Ἐγὼ δὲ τῇ μὲν ἑμαυτοῦ δυνάμει τόδε τὸ ἔργον³ σταθμιόμενος⁴, τὴν ἐγχείρησιν ὀρθῶδω. Θαρρῶν δὲ τῷ φιλοτίμῳ δοτήρι τῶν ἀγαθῶν, μείζουσιν ἢ⁵ κατ' ἑμαυτὸν ἐγχειρῶ. Εὐσέβιος μὲν οὖν ὁ Παλαιστίνος, ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων τῆς ἱστορίας ἀρξάμενος, μέχρι τοῦ⁶ Κωνσταντίνου θεοφιλοῦς βασιλείας, τὰ ταῖς Ἐκκλησίαις συμβεβηκότα συνέγραψεν· ἐγὼ δὲ τῆς συγγραφῆς ἐκείνης τὸ τέλος ἀρχὴν τῆς ἱστορίας ποιήσομαι.

A

PRÆFATIO. [St. Ch. V. 1. '.]

772 *Historiæ scopus.*

Pictores quidem, dum veteres historias in tabulis et parietibus describunt, et voluptate intuentes afficiunt, et rerum memoriam longissimo 723 tempore florentem conservant. At historici scriptores, quibus libri sunt pro tabulis, et orationis pigmenta pro coloribus, rerum gestarum memoriam multo diuturniorem stabilioremque præstant, cum artem pictorum tempus tandem labefaciat. Hac ego ratione ductus, ea, quæ in ecclesiastica historia desunt, scriptis mandare conabor. Nec enim fas esse duxi, præclarissimorum facinororum perutiliumque narrationum gloriam oblivionis injuriis expositam contemnere. Quo etiam nomine familiarium * me amicorum nonnulli ad hunc laborem suscipiendum persæpe hortati sunt. Ego vero ad vires meas hoc ipsum opus expendens aggredi pertimesco. Fretus tamen munifico bonorum largitore majora viribus suscipio. Et quia Eusebius Palestinus a sanctis apostolis exorsus, res in Ecclesiis gestas usque ad Deo dilecti Constantini imperium conscripsit, ego inde, ubi ille scribendi finem fecit, historiæ meæ ducam initium.

VARIÆ LECTIONES.

¹ λείποντα Savillii liber. ² συλούμενον Basil. Græc., Steph. ³ τὴν μὲν ἑμαυτοῦ δυνάμιν τῷδε τῷ ἔργῳ Christophorsoni, Scaligeri, Merici Casauboni codices. ⁴ σταθμιόμενος Savil. ⁵ μείζω ἢ Steph. 2, Casaub. ⁶ τῆς Basil. Græc., Steph. 2.

* Capitulum distinctionem a Sirmondo institutam sequitur Noeltius, inter uncas notans edit. Basil [B.]. Henrici Stephani [St.], Christophorsoni [Ch.] et Valesii [V.] partiendi modum. Paginae editionis Valesii inter uncas in textu Græco posuimus et ejus notas ad calcem voluminis adjecimus.

ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

LIBER PRIMUS.

724 CAPUT PRIMUM. [St. Ch. V. 2.]

Unde cœperit Arianorum hæresis.

Sublatis de medio nefariis illis et impiis tyrannis, Maxentio videlicet, Maximino et Licinio, sedata est Ecclesiæ procella, quam furia illa velut turbines quidam concitantes, violentisque flatibus compressis, firma deinceps tranquillitate fruebatur. Hujus vero illi auctor fuit Constantinus, omni laude prædicandus imperator, qui non ab hominibus, neque per hominem, sed cœlitus, sicut divinus Apostolus, εἰς ἃς ἡμεῖς ἠραγοῦμεν est. Etenim leges scripsit, quibus et hostias idolis immolari vetuit, et ecclesias extruī jussit. Quin etiam præsides provinciis christiana fide imbutos præsciebat, eis ut sacerdotes honore prosequerentur præcipiens, exitiumque intentans si quis in eos contumeliosus existeret. Tunc itaque alii dirutas ecclesias de integro erigebant, alii alias ampliores et splendidiore aedificabant. Quæ cum ita se haberent, nostræ quidem tripudio et lætitiæ, adversariorum vero tristitia et mœrore plenæ res erant. Nam idolorum clausa erant delubra : in ecclesiis autem dies festi et conventus frequentes agebantur. Verum pessimus atque invidus dæmon, humani generis perniciēs, cum Ecclesiam secundo ac prospero cursu ferri cerneret, pati non potuit : sed pestifera consilia excogitavit, quibus 725 illam, quæ ab universorum Conditore ac Domino gubernabatur, evertere niteretur. Videbat enim gentilium errorem patefactum, et varias dæmonum fraudes perspicue deprehensas, nec amplius a plurimis adorari creaturam, sed pro illa Creatorem laudibus celebrari. Idcirco non jam aperte contra Deum Salvatoremque nostrum bellum ciere, sed homines nactus, nomine quidem Christianos, re autem ipsa ambitionis et inanis gloriæ servos, his tanquam idoneis conatum suorum instrumentis uti cœpit, atque horum opera complures in pristinum errorem induxit : non id quidem agens, ut creaturam denuo colerent ; sed efficiens ut creator et opifex mundi eodem quo creaturæ ordine censeretur. Quo autem primum loco et quo pacto

A

[6] ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Πόθεν ἤρξατο τῶν Ἀρειανῶν ἡ αἵρεσις.

Τῶν ἀνοσιουργῶν ἐκείνων καὶ δυσσεβῶν καταλυθέντων τυράννων, Μαξεντίου, φημί, καὶ Μαξιμίνου, καὶ Λικινίου, κατηγύσθη τῆς Ἐκκλησίας ἡ ζάλη, ἣν οἱ ἀλάστορες ἐκείνοι καθότι τινὲς καταγιγῆδες ἐκίνησαν, καὶ γαλήνης λοιπὸν ἀπέπλευε σταθερᾶς, πῶν στραβῶν ἴ παυσασμένων ἀνέμων. Καὶ Κωνσταντῖνος δὲ ὁ πανεὐφημος βασιλεὺς, ὃς οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλ' οὐρανόθεν, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τῆς κλήσεως ταύτης ἔτυχε, ταύτην αὐτῇ ἐπρυτάνευε¹⁰. Νόμους γὰρ ἔγραψε, θύειν μὲν εἰδώλοις ἀπέργων, δομᾶσθαι¹¹ δὲ τὰς ἐκκλησίας παρεγγυῶν. Καὶ ἄρχοντας μὲν¹² πιστεῖ κοσμουμένους ἐπίσθη τοῖς ἔθνεσι, γεραίρειν κελύου τοὺς ἱερέας, καὶ τοὺς παροινεῖν εἰς τοὺτους ἐπιχειροῦσιν ἐλεῖθρον ἀπειλῶν. Τότε δὲ οἱ μὲν τὰς καταλυθείσας ἐκκλησίας ἀνήγειρον· οἱ δὲ ἑτέρας εὐρυτέρας ἀνωκοδόμου καὶ λαμπροτέρας. Τούτων οὕτω θρωμένων, τὰ μὲν ἡμέτερα χορείας¹³ ἦν ἐμπλεα, καὶ θυμηδίας· τὰ δὲ τῶν ἐναντίων, κατηφείας καὶ ἀθυμίας μεστά. Τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰδώλων ἀπεκλείστο τεμένη· ἐν δὲ ταῖς ἐκκλησίαις ἑορταὶ καὶ πανηγύρεις ἐπετελοῦντο συχναί. Ἄλλ' ὁ παμπόνηρος καὶ βάσκανος δαίμων, ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορ, οὐκ ἤνεγκεν ἐξ οὐρίων φερομένην τὴν Ἐκκλησίαν ὄρων· ἀλλὰ τὰς κακομηχάνους ἐκίνει βουλὰς, καταλύσαι¹⁴ φιλονεικῶν τὴν ὑπὸ τοῦ Ποιητοῦ καὶ Θεοῦ τῶν ὅλων κυβερνωμένην. Ἐώρα γὰρ¹⁵ τὴν Ἑλληνικὴν πλάνην δὴλην γεγεννημένην, καὶ φωραθέντα τὰ ποικίλα τῶν δαιμόνων τεχνάσματα, καὶ τὴν μὲν κτίσιν παρὰ τῶν πλειστων οὐκ ἔτι προσκυνούμενην, τὸν δὲ Ποιητὴν ἀντὶ ταύτης ὀμνούμενον. Οὐδὲ χάριν, οὐκ ἔτι προφανῶς τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνεβρίπιζε πόλεμον, ἀλλ' ἀνδρας εὐρών, τῆς μὲν Χριστιανικῆς προσηγορίας ἤκιωμένους, φιλοτιμίᾳ δὲ καὶ κενῇ δόξῃ δεδολωμένους. ὄργανα τούτους τῶν οικειῶν ἀπέφηνε τεχνασμάτων· καὶ διὰ τούτων πολλοὺς εἰς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε πλάνην, οὐ τὴν κτίσιν πάλιν προσκυνεῖσθαι παρασκευάσας, ἀλλὰ τὸν Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν συνταχθῆναι τῇ κτίσει κατασκευάσας. [7] Ποῦ δὲ τὴν

VARIE LECTIONES.

¹ τῶν στραβῶν Steph. 2, Cas. ² ταύτης abest a Basil. Græc. ³ αὐταῖς Basil. Græc., Steph. Αὐτῇ scil. ἐκκλησίᾳ offerebat Christoph. consentiente Savil. ⁴ ἐπρυτάνευσε Savil. et Jo. Pini codex regius, probante Valesio. ⁵ Forte δομᾶσθαι. Chr. et Scaliger bene δομῆσθαι. ⁶ δὲ Basil. Græc. ⁷ χορείας Steph. 2, Casaub., Chr. et Scal. Sed χαρὰς Basil. Græc. ac Steph. 1. ⁸ καταλύσαι Basil. Græc., Leon. Allajii codex, recte probante Valesio. Submergere Epiphanius, e nostro, Hist. tripart. 1, 12. ⁹ ἐκ Basil. Græc.

ἀρχὴν, καὶ ὅπως ἔσπειρε τὰ ζιζάνια, ἐγὼ διηγήσομαι· Ἀλεξάνδρεια πόλις ἐστὶ μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ Θηβαίων καὶ Διθύων τῶν πρὸς Αἴγυπτον ¹⁰ τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένη. Ταύτης μετὰ Πέτρον ἐκείνον τὸν νικηφόρον ἀγωνιστὴν, ὃς ἐπὶ τῶν δυσσεῶν τυράννων ¹¹ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδέησατο, Ἀχιλλᾶς μὲν ὀλίγον χρόνον προὔστη, καὶ ¹² τὰ τῆς Ἐκκλησίας κατέσχε πηδάλια· μετὰ δὲ τοῦτον Ἀλέξανδρος, ὁ γενναῖος τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων γενομένος πρόμαχος.

[B. 2.] Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Ἄρειος, τῷ μὲν καταλόγῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐνταταγμένος, τὴν δὲ τῶν θείων Γραφῶν πεπιστευμένος ἐξήγησιν, ἰδὼν ¹³ τὸν Ἀλέξανδρον τῆς ἀρχιερωσύνης ¹⁴ ἐγχειρισθέντα τοὺς οἰακας, οὐκ ἤνεγκε τοῦ φθόνου τὴν προσβολήν· ἀλλ' ὑπὸ τούτου νυττόμενος, ἀφορμὰς ἐριδος ἐπέζητει καὶ μάχης. Καὶ τὴν μὲν ἀξιεπαίνον τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν θεώμενος, συκοφαντίας ὑφαίνειν οὐκ ἠδύνατο ¹⁵· ἤσυχίαν δὲ ὁμοῦς ἄγειν αὐτὸν ὁ φθόνος ἐκώλυε. Τοῦτον εὐρῶν ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος ἐπίσηδος ¹⁶ ὄργανον τῆς αὐτοῦ κακουργίας, δι' αὐτοῦ κωκῆ καὶ κινεῖ τῆς Ἐκκλησίας τὴν ζάλην. Τῇ γὰρ ἀποστολικῇ Ἀλεξάνδρου ¹⁷ διδασκαλίᾳ προφανῶς ἀντιτείνειν ἀνέπειθε. Καὶ ὁ μὲν τοῖς θεοῖς λόγους ¹⁸ ἐπόμενος, ὁμοτίμον ἔλεγε τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχειν τῷ γεγεννηκότῃ Θεῷ· ὁ δὲ Ἄρειος ἀντικρυς τῇ ἀληθείᾳ ¹⁹ μαχόμενος, κτίσμα καὶ ποίημα προσηγόρευε, καὶ τὸ, ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, προσετίθει, καὶ τὰ ἄλλα ²⁰ ὅσα ἐκ τῶν ἐκείνου γραμμάτων ²¹ σαφέστερον μαθησάμεθα. Καὶ ταῦτα οὐ μόνον ἐν Ἐκκλησίᾳ διετέλει λέγων, ἀλλὰ καὶ ²² τοῖς ἔξω συλλόγοις καὶ συνεδρίοις. Καὶ τὰς οἰκίας περινοστών, ἐξηδραπόδιζεν ὄσους ἴσχυεν. Ἀλέξανδρος δὲ, ὁ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων συνήγορος, πρῶτον μὲν αὐτὸν παραινεῖσαι ²³ ἐπειράτω πως μεταπεθεῖν ²⁴ καὶ συμβουλαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κορυθαντιῶντα εἶδε, καὶ ἀναφανδὸν κηρύττοντα τὴν ἀσέθειαν, τῶν ἱερατικῶν ἐξήλασε καταλόγων· ἤκουσε γὰρ τοῦ θεοῦ νόμου βοῶντος· « Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίξῃ σε, ἐξελε αὐτὸν ²⁵, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. »

[8] ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Κατάλογος τῶν πρωτεύοντων ἐπισκόπων.

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον, τῆς μὲν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας Σιλβέστρος κατεῖχε τὰς ἡνίας, Μιλτιάδην ²⁶ διαδεξάμενος, ὃς μετὰ Μαρκελλίνον, τὸν ἐν τῷ διωγμῷ διαπρέψαντα, τὴν τῆς ²⁷ ἀρχιερωσύνης χειροτονίαν ἐδέξατο. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ μετὰ Τύραννον,

* Matth. v, 29.

A zizania disseminavit, exponam. Alexandria urbs est maxima et civium numero frequentissima, non Ægypti modo, verum etiam Thebaidis et Libya, quæ Ægypto adjacent, principatum obtinens. Huic post Petrum illum palmarium athletam, qui sub impiis tyrannis martyrii coronam est consecutus, Achilles ad exiguum tempus præfuit, et Ecclesia clavam tenuit. Post hunc autem, Alexander evangelicæ doctrinæ propugnator acerrimus.

Per idem tempus Arius, qui presbyterorum in numerum fuerat ascriptus, sacrarumque Litterarum interpretationi præpositus, cum Alexandrum videret Ecclesiarum gubernaculis admotum, **726** B invidiæ aculeos quibus stimulabatur non ferens, contentioni et discordiæ materiam aucupabatur. Cumque in laudabilem viri conversationem oculos intendens, quibus illum calumniis appeteret non haberet; quiescere tamen illum invidia non sinebat. Hunc ergo idoneum nequitiae suæ instrumentum nactus hostis veritatis, ejus opera Ecclesiam procellis miscere exagitareque instituit. Nam persuasit illi, ut apostolicæ Alexandri doctrinæ aperte resisteret. Itaque cum Alexander, divinis Scripturis insistens, Filium Patri honore paræm, et eandem cum genitore Deo substantiam habere doceret, Arius veritatem palam impugnans creatum et factum affirmabat, addehatque, *erat quando non erat*, et alia, quæ ex ejus litteris clarius intelligimus. Neque hæc ille in ecclesia solum dicere non cessabat, sed foris etiam in circulis hominumque congressibus. Quin et domos circumiens quotquot poterat in laqueos inducebat. Alexander igitur, apostolicorum vindex dogmatum, primum quidem hortationibus et consiliis hominem de sententia deducere conatus est. At ubi (eum) insanire vidit, et impiam doctrinam manifeste profiteri, ex sacerdotali eum gradu dejecit, divinæ legi obtemperans, quæ ait : « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te a. »

727 CAPUT II. [B. St. Ch. V. 3.]

Primariorum episcoporum enumeratio.

D Eodem vero tempore Romæ quidem Ecclesiæ gubernacula tenebat Silvester, Melchiadis illius successor, qui post Marcellinum, cujus sæviēte persecutione præclara laus fuit, ad eundem epi-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ Αἰγύπτῳ Basil. Græc. probante Valesio. ¹¹ ἐκείνων τυράννων Chr. et Scal., sequente Valesio. textu. ¹² προὔστη καὶ omissa in Basil. Græc. et Jo. Pini cod. ¹³ ἰδὼν Basil. Græc. ¹⁴ Sic Savil., Pini, Chr., Scal. Sed Basil. Græc. et Steph. ἱερωσύνης. ¹⁵ οὐδὲ συκοφαντίαν ὑφ. ἠδύν. Basil. Græc. ¹⁶ Hæc verba ἐπίσηδος — κακουργίας desiderantur in Basil. Græc. et Steph.; atqui et Epiphanius plane prætermisit illa. ¹⁷ ταῖς γὰρ ἀποστολικαῖς Ἀλεξ. διδασκαλίαις Basil. Græc., Allat., Pini. ¹⁸ λογίους Basil. Græc. ¹⁹ τῆς ἀληθείας Basil. Græc. ²⁰ τ' ἄλλα Basil. Græc., Steph. ²¹ γραμ. Basil., Græc. All., Pini, probante Chr. Scal., Vales. Epiphanius : *litteris*. At Steph. συνταγμάτων. ²² καὶ Basil. Græc. ²³ παρ. μεταπεθεῖν ἐπειράτω καὶ συμβ. Basil. Græc., Pini, probante Valesio. ²⁴ μεταπεθεῖν Steph. ²⁵ ἐκκοφὸν αὐτὸν Steph. 2, Casaub. ²⁶ αὐτῆς addunt Chr. et Scal.

scopatum delectus est. Antiochiæ vero post Tyrannum, cum Ecclesiis jam reddita pax esset, episcopatum obtinuit Vitalis, qui in Palæa dirutam a tyrannis ecclesiam ædificavit. Huic autem in administratione successit Philogonius, qui et ædificio illi quod deerat adjecit, et in veritatis defensione Licinii temporibus singulare studium declaravit. Hierosolymitanam vero sedem post Hermonam sortitus est Macarius, vir sui nominis (id est, beatus), bonorumque omnium cumulo decoratus. At Constantinopoli per idem tempus episcopali munere fungebatur Alexander, apostolicis quoque donis illustris. Hoc ergo tempore Alexandrinus Alexander, cum Arium videret dominandi cupiditate incensum, eorum quos blasphemix laqueis irretierat privatos conventus agere, impiam ejus blasphemiam Ecclesiarum præsidibus per epistolas significavit. Quarum unam ad cognominem ipsius scriptam, in qua Arii conatus omnes liquido explicantur, hoc loco subjiciam, ne quis suspicetur me ista confingere. Post hanc deinde alteram Arii **728** ipsius, tum alias postea, quas exiget historix narratio: ut descriptionis nostræ veritati sint testimonio, et res gestas planius edoceant.

B. 4. Ad cognominem ergo suum Alexander Alexandrinorum antistes scribit his verbis:

CAPUT III. [St. Ch. V. 4.]

Alexandri episcopi Alexandrini ad Alexandrum episcopum Constantinopolitanum epistola.

Honoratissimo fratri et unanimi Alexandro Alexander in Domino salutem.

Honoris et pecuniæ cupida improborum hominum voluntas majoribus paræciis insidiari semper solet, ac per varias occasiones ecclesiasticam pietatem oppugnare. Impulsi **729** enim a diabolo in ipsis operante ad propositam sibi libidinem feruntur, abjectaque omni verecundia divini iudicii timorem conculcant. De quibus mihi, qui patior, necessarium fuit reverentiæ vestræ significare, ut

A τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἀρξαμένης εἰρήνης, Βιτάλιος τὴν ἡγεμονίαν παρέλαβεν, ὃς καὶ τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ καταλυθεῖσαν ὑπὸ τῶν τυράννων ἐκδομήσεν ἐκκλησίαν. Φιλογόνιος δὲ μετὰ τοῦτον τὴν προεδρίαν λαβὼν, τὰ τε λειπόμενα τῇ οἰκοδομίᾳ προστέθεικε, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐν τοῖς Λικιννίου καιροῖς ἐπεδείξατο ζῆλον. Τῆν ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ μετὰ Ἑρμωνῶν Μακάριος ἐπιστεύθη, φερώνυμος ἀνὴρ, καὶ παντοδαποῖς κοσμούμενος ²³ ἀγαθοῖς. Τῆς δὲ Κωνσταντινουπόλεως κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν καιρὸν, Ἀλέξανδρος τῆς ἀρχιερατικῆς ²⁴ ἡξιοῦτο λειτουργίας, ἀποστολικοῖς χάρισμασι λαμπρυνόμενος. Τότε τοίνυν ὁ τῆς Ἀλεξανδρείων Ἀλέξανδρος, ὄρων τὸν Ἀρίον τῷ τῆς φιλαρχίας κατεχόμενον οἴστρω, καὶ τοὺς ὑπὸ τῆς βλασφημίας ἐζωγρημένους ἀγείροντα, καὶ συλλόγους ἰδίους ποιούμενον, τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμόσι τὴν τοῦτο βλασφημίαν διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν. Ἐγὼ δὲ τὴν πρὸς τὸν ὁμώνυμον αὐτοῦ ²⁵ γραφεῖσαν ἐπιστολὴν ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ, σαφῶς ἅπαντα τὰ κατ' ἐκείνον διδάσκουσαν, ὡς ἂν μή τις ὑπολάβῃ ταῦτα πλάττοντά με συγγράφειν· καὶ μετὰ ²⁶ τῆςδε τὴν αὐτοῦ γὰρ Ἀρείου, καὶ μετ' ἐκείνην τὰς ἄλλας, ὧν ἡ τῆς ἱστορίας δεῖται διήγησις· ἵνα μαρτυρῶσι τῇ ἀληθείᾳ τῆς συγγραφῆς, καὶ σαφέστερον τὰ γεγενημένα διδάσκωσι.

Γράφει δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρείων Ἀλέξανδρος ²⁷ πρὸς τὸν ὁμώνυμον ταῦτα·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ':

Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐπιστολὴ πρὸς Ἀλέξανδρον ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως ²⁸.

Τῷ τιμιωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ ὁμοψύχῳ Ἀλεξάνδρῳ Ἀλέξανδρος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἡ φίλαρχος τῶν μοχθηρῶν ἀνθρώπων καὶ φιλάργυρος πρόθεσις ταῖς δοκούσαις ἀεὶ μείζουσι παροικίας πέφυκεν ἐπιβουλεύειν, διὰ ποικίλων προφάσεων τῶν τοιοῦτων ἐπιτιθεμένων τῇ ἐκκλησιαστικῇ εὐσεβείᾳ. Οἰστρηλατούμενοι γὰρ ὑπὸ τοῦ ἐνεργούντος ἐν [9] αὐτοῖς διαβόλου εἰς τὴν προκειμένην αὐτοῖς ἔσθλην, πάσης εὐλαβείας ²⁹ ἀποσκιρτήσαντες, πατοῦσι τὸν τῆς χρίσεως τοῦ Θεοῦ φόβον. Περὶ ὧν ἀναγκαῖον.

VARIÆ LECTIONES.

²³ ἀκούμενος Steph. 2. Casaub. ²⁴ Ita Chr., Scal., Casaub. Sed Basil. Græc. et Steph. ἱερατικῆς. ²⁵ αὐτοῦ οmissum in Basil. Græc., ut in extremo hujus capituli, est Christophorsoni, αὐτῶν male Steph. ²⁶ καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ τε Ἀρείου habebant Basil. Græc. et Steph. codices. Sed Chr. et Scal. μετὰ δὲ τῆςδε τὴν αὐτὴν γὰρ τοῦ Ἀρείου rectius; qua cum lectione fere consentit Sirmondi contextus, quem confirmat Valesius e codice Savilli, Allatii et Pini, itemque ex Epiphania, paulo durius reprehensum a viro docto in *Miscellaneous Obs. criticis*, vol. IX, tom. 1, p. 1 et 2, præferente illam lectionem Basileensem, cui aliquid addere vel de ea detrabere piaculum putabat. Nec animadvertēbat illam lectionem esse sine sensu. Nam si Theodoretus voluisset dicere se, quanquam post Arii mortem scriberet, nihil lamen fingere, quam id perturbate dixisset his verbis? Neque, cum negat vir doctus Theodoretum post hanc Arii epistolam ad alias provocare potuisse, videt, non modo Eusebii Nicomediensis epistolam cap. 6 intelligi, sed et litteras eas quæ cap. 8 seqq. sequuntur. ²⁷ Ἀλέξανδρος omissum in Basil. Græc. ²⁸ Baluzius ad P. de Marca opus de concordia sacerdotii et imperii, p. 483 narrat, hunc titulum (integrumne, nescio, an quoad postrema verba Κωνσταντινου πόλεως?) non existare in duobus vetustissimis codicibus bibliothecæ regiæ, neque in cod. 733 bibliothecæ Colbertinæ, neque in editione Græca Rob. Stephani, editionem vero Latinam Basileensem a. 1611 hæc tantum habere: *Epistola missa ab Episcopo Alexandrino ad suum cognominem* (quem quidem titulum primum deprehendi in Camerarii interpretatione). Cui quanquam assentior de eo, quod hæc lectionis ἐπιγραφή librarii potius sit quam Theodoretī, tamen falsus est in citanda editione Stephani, quæ nullum verbum detrabit huic inscriptioni, et, cum Stephanus illum utrumque *codicem* Bibliothecæ regiæ expresserit, de his quoque habeo quod dubitem. ²⁹ εὐσεβείας Basil. Latin.

Ἔν μοι τῷ πάσχοντι δηλώσαι τῇ ὑμετέρῃ εὐλαβείᾳ, ἵνα φυλάττησθε τοὺς τοιοῦτους, μὴ τις αὐτῶν τολμήσῃ καὶ ταῖς ὑμετέραις παροικίαις ἐπιθῆναι, ἦτοι ⁴⁰ δι' ἑαυτῶν ⁴¹ (ἱκανοὶ γὰρ ὑποκρίνασθαι πρὸς ἀπάτην οἱ γόητες), ἢ διὰ γραμμάτων ψευδῶς κεκομψευμένων, καὶ δυναμένων ὑφαρπάσαι ⁴² τὸν ἀπλῆ πίστει καὶ ἀκεραλίᾳ προσεσχηκότα. Ἄρειος γοῦν καὶ Ἀχιλλᾶς ⁴³ συνωμοσίαν ἐναγχος ποιησάμενοι, τὴν Κολλούθου φιλαρχίαν πολὺ χεῖρον ἢ ἐκεῖνος ἐξήλωσαν. Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῖς τούτοις ἐγκαλῶν, τῆς ἑαυτοῦ μοχθηρᾶς προαιρέσεως ⁴⁴ εὔρε πρόφασιν. Οἱ δὲ τὴν ἐκεῖνου Χριστομπορίαν θεωροῦντες, οὐκ ἔτι τῆς Ἐκκλησίας ὑποχέρι· οἱ μὲν ἐκαρτέρησαν· ἀλλ' ἑαυτοὺς σπῆλαια λησίων οικοδομήσαντες, ἀδιαλείπτως ⁴⁵ ἐν αὐτοῖς ποιοῦνται ⁴⁶ σύνδοξους, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν ταῖς κατὰ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν διαβολαῖς ἀσκούμενοι. Οἱ πάσης τῆς εὐσεβοῦς ἀποστολικῆς δόξης ⁴⁷ κατηγοροῦντες, Ἰουδαϊκῶ προσχήματι Χριστομάχον συνεκρότησαν ἐργαστήριον, τὴν θεότητα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρνούμενοι, καὶ τοῖς πᾶσιν ἴσον εἶναι κηρύσσοντες. Πᾶσαν ⁴⁸ τε αὐτοῦ τῆς σωτηρίου οἰκονομίας καὶ δι' ἡμᾶς ταπεινώσεως φωνὴν ἐκλεξάμενοι, ἐξ αὐτῶν συναγεῖρειν πειρῶνται τῆς ἀσεβείας ἑαυτῶν τὸ κήρυγμα, τῆς ἀρχῆθεν θεότητος αὐτοῦ, καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ ⁴⁹ δόξης ἀλέκτου ⁵⁰ τοὺς λόγους ἀποστρεφόμενοι. Τὴν γοῦν Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων ἀσεβῆ περὶ Χριστοῦ δόξαν κρατυόντες, τὸν παρ' αὐτῶν ⁵¹ ἔπαινον ὡς ἐνὶ μάλιστα θηρῶνται, πάντα μὲν ὅσα καθ' ἡμῶν παρ' αὐτοῖς γελάται πραγματευόμενοι, στάσεις δὲ ἡμῖν καθ' ἡμέραν καὶ διωγμοὺς ἐπεγείροντες· καὶ τοῦτο μὲν δικαστήρια συγκροτοῦντες ⁵² δι' ἐντυχίας γυναικαρίων ἀτάκτων ἢ ἡπάτησαν· τοῦτο δὲ τὴν Χριστιανισμὸν διασύροντες ἐκ τοῦ περιτροχάζειν πᾶσαν ἀγίαν ⁵³ ἀσέμνωσ τὰς παρ' αὐτοῖς νεωτέρας. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἄρρηκτον τοῦ Χριστοῦ χιτῶνα, ὃν οἱ δῆμοι ⁵⁴ διελεῖν οὐκ ἐβουλεύσαντο, αὐτοὶ σχίσαι ἐτόλμησαν.

Ἡμεῖς μὲν οὖν ⁵⁵ ἃ καὶ τῷ βίῳ αὐτῶν, καὶ τῇ ἀνοσίῳ ἐπιχειρήσει πρέπει, διὰ τὸ [10] λανθάνειν βραδείως ἐπιστήσαντες, παμφήφει τῆς προσκυνούσης Χριστοῦ τὴν θεότητα αὐτοῦς ⁵⁶ Ἐκκλησίας ἐξηλάσαμεν. Ἐπεχείρησαν δὲ, περιδρομαῖς χρώμενοι καθ' ἡμῶν ⁵⁷, παρεκβαίνειν πρὸς τοὺς ὁμόφρονας συλλειτουργοῦς, σχήματι μὲν εἰρηγῆς καὶ ἐνώσεως ἀξίωσιν ὑποκρινόμενοι, τὸ δ' ἄληθες συναρπάσαι τινὰς αὐτῶν εἰς τὴν ἰδίαν νόσον διὰ χρῆστολογίας σπουδάζοντες· καὶ στωμυλώτερα γράμματα παρ' αὐτῶν αἰτοῦντες, ἵνα παραναγινώσκοντες αὐτὰ τοῖς ὑπ' αὐτῶν

hujusmodi homines caveatis, ne quis illorum in paræcias vestras insinuare se audeat, sive per se ipsos, nec enim præstigiatoribus deest ad fraudem faciendam simulatio, sive per litteras falsitate compositas, quæ homini ad simplicem ac sinceram fidem intento facere fucum possint. Arius namque et Achilles, conjuratione nuper facta, Colluthi ambitionem multo quam ille deterius æmulati sunt. Nam hic quidem hos ipsos culpans pessimi consilii sui prætextum invenit. Isti vero illum quæstui habere Christum cernentes, non amplius Ecclesiæ subjici se passi sunt : sed speluncis latronum sibi constructis, assiduos in his conventus agunt, noctes diesque Christo et nobis maledice obtrectantes. Qui omnem piam apostolicam doctrinam criminantes, simulatione Judaica officinam ad Christum oppugnandum instruxerunt, Salvatoris nostri divinitatem indicantes, et cæteris hominibus parem prædicantes. Collectisque omnibus vocibus salutari ejus incarnationi susceptæque propter nos humilitati congruentibus, impiam ex his prædicationem, **730** suam confiare nituntur, verba, quibus æterna ejus divinitas et ineffabilis apud Patrem gloria declaratur, aversantes. Quippe inpiam gentilium et Judæorum de Christo opinionem confirmantes, laudem ab eis venantur quoad maxime possunt, ea omnia in quibus illi deridere nos solent enixe consecrantes, seditionesque in nos et persecutiones quotidie concitantes. Et nunc quidem lites intendunt nobis per interpellationem muliercularum dissolutarum, quas deceperunt : nunc christianæ religioni detrahentes per juvenculas suas, quæ plateas omnes turpiter circumcursant. Quin et indissolubilem Christi tunicam, quam tortores scindere noluerunt, discernere ipsi non dubitarunt.

Nos igitur ad ea quæ et vita eorum et nefarius conatus postulat, serius quia latebant incumbentes, communibus illos suffragiis ab Ecclesia quæ Christi divinitatem adorat ejecimus. Ipsi vero huc et illuc contra nos excurrentes, ad ejusdem nobiscum fidei collegas nostros pergere cœperunt, per speciem quidem expetendæ pacis et concordiæ, revera autem ut aliquos illorum per sermonis lenocinia in erroris sui contagionem pertrahant. Et loquaciores ab eis litteras flagitantes, coramque iis quos in errorem induxerunt has legentes ; faciunt ut sine

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ εἶτε Basil. Græc., Steph. ⁴¹ εἶτε δι' ἄλλων addunt Steph., Pini, Savil., Allat., Epiphanius, *Hist. trip.*, I, 14 : *vel per alios*. Valesius in textum recepit, sed videntur verba ab iis adjecta, qui non animadvertenter sequi paulo post : ἢ διὰ γραμμάτων. ⁴² ὑφαρπάσαι Steph. 2 et Castellani codex. ⁴³ Ἀχιλλεύς Basil. Græc. et Latin. Savil. ⁴⁴ Sic Chr. et Scal., Allat., Pini. Sed Basil. Græc. et Latin. itemque Steph. προθέσεως. ⁴⁵ ἀδιαλείπτους Steph. Epiphanius. incessabilia conciliabula. ⁴⁶ προσποιοῦνται Steph. ⁴⁷ ἀποστ. εὐσ. δόξης Basil. Græc., Steph. ⁴⁸ πάσης Steph. ⁴⁹ παρὰ τοῦ Πατρὸς Basil. Græc. ⁵⁰ ἀλέκτου uterque Bas., Savil., Pin., quod propter τὴν ἀρχῆθεν θεότητα magis placet. ⁵¹ παρ' αὐτοῖς Basil. Græc. ⁵² ἀπατῶν addit post ἀγίαν Bas. Græc., idemque verbum habet Bas. Latin. omisso τῷ ἀγίαν. ⁵³ ἀνθρωποὶ δῆμοι Basil. Latin. Scaliger etiam adjici volebat ἀνθρωποί. ⁵⁴ Pro his, ἡμεῖς μὲν οὖν usque ad ἐξηλάσαμεν, Casaub., Chr., Scal. et Bongarsius substituerunt : οὗς ἡμεῖς παμφήφει τῆς Ἐκκλησίας ἐξηλάσαμεν. ὡς προσκυνήσεως Χριστοῦ τὴν θεότητα σμικρύνοντας. ⁵⁵ αὐτοῦς abest a Basil. Græc. et Latin. et Steph. ⁵⁶ καὶ ὁμῶν Basil. Latin.

lapsus sui penitentia **731** maneat, assuescantque ad impietatem, quasi ejusdem secum sententiæ et opinionis habeant episcopos. Quæ autem prave apud nos docuerunt, vel egerunt, quorumque gratia sunt expulsi, minime illis consentitur: sed vel silentio premunt, vel fictis sermonibus scriptisque obscurantes deludunt. Itaque probabilibus blandisque colloquiis perniciosam suam doctrinam obtegentes, fraudi expositum in errorem rapiunt, ac religionem quoque nostram apud omnes calumniari non cessant. Unde fit ut nonnulli litteris eorum subscribentes in Ecclesiam illos recipiant. Ex quo quidem maxima, ut opinor, commissuris nostris qui hoc ausi sunt immuet infamia, quod neque apostolicus canon id permittat, et diabolicam adversus Christum operationem quæ illis inest vehementiorem efficiant. Quocirca nihil cunctatus, dilectissimi, animum erexi ut istorum infidelitatem vobis patefacerem, qui dicunt: *Erat quando non erat Filius Dei, et postea factus est cum antea non existeret, talis factus quandocunque est factus, qualis quisque homo est.* Omnia enim ex non exstantibus, inquit, fecit Deus, in omnium vel rationis participum vel **732** expertium creatione Filium etiam Dei comprehendentes. Quibus consequenter addunt, eum mutabilis esse naturæ, virtutisque et vitii capacem: et hac non exstantium voce inducta divinas Litteras, quod semper fuerit, labefaciunt, quæ Verbi immutabilitatem, ac sapientiæ, Verbi, divinitatem docent, quod est Christus.

Quare possumus et nos, ut furia istæ dicunt, filii Dei fieri, sicut et ille. Scriptum enim est: « Filios genui et exaltavi. » At cum illis objicitur quod subsequitur: « Ipsi autem spreverunt me ^b, » quod Servatoris naturæ non convenit, qui natura est immutabilis, pudorem omnem exuentes, Deum aiunt, cum præscientia et præsentione sua nosset aspernaturum non esse, ipsum ex omnibus elegisse. Non enim quod natura, et præ aliis illis præcipuum quidpiam haberet (natura quippe, ut

^b Isa. 1, 2.

ἡπατημένοις ⁸⁷, ἀμετανοήτους ἐπ' οἷς ἐσφάλησαν κατασκευάσωσιν ⁸⁸, ἐπιτριβομένους εἰς ἀσέβειαν, ὡς ἂν ⁸⁹ συμψήφους αὐτοῖς καὶ ὁμόφρονας ἔχοντας ⁹⁰ ἐπισκόπους. Οὐχ ἄπερ γοῦν παρ' ἡμῖν πονηρῶς ἐδίδαξαν τε ⁹¹ καὶ διεπράξαντο ὁμολογοῦσιν αὐτοῖς ⁹², δι' ἃ καὶ ἐξώσθησαν· ἀλλ' ἢ σωπῆ ταῦτα παραδίδασιν, ἢ πεπλασμέναις λόγοις καὶ ἐγγράφοις ⁹³ ἐπισκιάζοντες ἀπατώσι. Πιθανωτέρας γοῦν καὶ βωμολόχοις ⁹⁴ ὁμιλίαις τὴν φθοροποιὸν αὐτῶν ⁹⁵ διδασκαλίαν ἐπικρύπτοντες, συναρπάζουσι τὸν εἰς ἀπάτην ἐκκείμενον, οὐκ ἀπεχόμενον καὶ τοῦ παρὰ πάσι συκοφαντεῖν τὴν ἡμετέραν εὐσέβειαν. Ὅθεν καὶ συμβαίνει τινὰς τοῖς γράμμασιν αὐτῶν ὑπογράφοντας εἰς Ἐκκλησίαν εἰσδραχέσθαι· μεγίστης, ὡς οἶμαι, διαβολῆς ἐπικειμένης τοῖς τοῦτο τολμῶσι συλλειτουργοῖς, τῷ μήτε τὸν ἀποστολικὸν κανόνα τοῦτο συγχωρεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπεκκαίειν ⁹⁶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς διαβολικὴν κατὰ Χριστοῦ ἐνέργειαν. Δι' ἃ ⁹⁷ δὴ καὶ οὐδὲν μελλήσας, ἀγαπητοὶ, δηλώσαι ὑμῖν τὴν τῶν τοιοῦτων ἀπιστίαν ἐμαυτὸν διανέστησα, λεγόντων, ὅτι Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ γέγονεν ὕστερον ὁ πρότερον μὴ ὑπάρχων, τοιοῦτος γενόμενος ὅτε καὶ ποτε γέγονεν, οἷος καὶ πᾶς ⁹⁸ πέφυκεν ἄνθρωπος. Πάντα γάρ, φασίν ⁹⁹, ὁ Θεὸς ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησε, συναναλαβάνοντας τῇ τῶν ἀπάντων λογικῶν τε καὶ ἀλόγων κτίσει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οἷς ἀκολουθῶν καὶ ¹⁰⁰ φασιν αὐτὸν τρεπτῆς εἶναι φύσεως, ἀρετῆς τε καὶ κακίας· ἐπιδεικτικὸν· καὶ τῇ ἐξ οὐκ ὄντων ὑποθέσει, καὶ τὰς θείας τοῦ εἶναι αὐτὸν ἀεὶ συναναίρουσιντες Γραφάς, αἱ τὸ ἀτρέπτου τοῦ Λόγου, καὶ τὴν θεότητα τῆς σοφίας ¹⁰¹, τοῦ Λόγου ¹⁰², σημαίνουσιν, ἃ ἐστὶν ὁ Χριστός.

Δυνάμεθα γοῦν καὶ ἡμεῖς, ὡς ¹⁰³ φασιν οἱ ἀλάστορες, [11] υἱοὶ γενέσθαι Θεοῦ, ὡς περ κάκεινος. Γέγραπται γάρ· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ἔβωσα. » Ἐπιφερομένου δὲ αὐτοῖς τοῦ λέγοντος ἐξῆς τοῦ ῥητοῦ· « Αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν· » ὅπερ οὐ φυσικόν ¹⁰⁴ ἐστὶ τῷ Σωτῆρι, ὄντι τῆς φύσεως ἀτρέπτου· πάσης εὐλαθείας ἑαυτοῦς ἐρημώσαντες ¹⁰⁵, τοῦτο φασί, προγωνώσει καὶ προθεωρεῖα περὶ αὐτοῦ εἰδὸτα τὸν Θεὸν, ὅτι οὐκ ἀθετήσει, ἐξελεῖσθαι αὐτὸν ἀπὸ ¹⁰⁶ πάντων. Οὐ γὰρ φύσει καὶ κατ' ἐξαίρετον τῶν ἄλλων υἱὸν ἔχοντά

VARIAE LECTIONES.

⁸⁷ τῶν ὑπ' αὐτῶν ἡπατημένων. Casaub., Chr. Scal. ⁸⁸ κατασκευάσωσιν Basil. Græc., Steph. ⁸⁹ ὡς Bas. Græc. ⁹⁰ ἔχοντας Basil. Latia., Steph. ⁹¹ τε abest a Basil. Græc. ⁹² αὐτοὶ Basil. Græc., Steph. ⁹³ ἐγγράφοις abest a Basil. Græc. Ἐγγράφως habet Bas. Lat. ⁹⁴ βωμολογικαῖς Bas. Græc. et Lat. ⁹⁵ ἐκείνων Basil. Lat. ⁹⁶ ἐκκαίειν s. ὑπεκκαίειν videtur habuisse auctor Hist. tripart., qui reddit: *effundunt super eos.* ⁹⁷ διὸ Bas. Græc. et Lat., Steph. ⁹⁸ Mira librorum diversitas. Textus lectionem, Valesio quoque probatam, exhibent Basil. Lat., Steph. 2, Savil. Chr. et Scaliger, itemque Pini codex, nisi quod hic γέγονεν habeat pro πέφυκεν. Allatii: οἷος καὶ πᾶς εἶναι συμβέβηκεν ἄνθρωπος. Sic et tripart. Hist.: *qualem et omnem hominem esse contigit.* Basileensis Græc. et Steph. 1, ille οἷος, hic οἷα καὶ πᾶσιν εἶναι πέφυκεν ἄνθρωποις. ⁹⁹ φασίν Steph. ¹⁰⁰ καὶ abest a Bas. Græc. ¹⁰¹ καὶ σοφίαν videtur habuisse auctor Hist. tripart. Reddit enim: *inconvertibilitas verbi et sapientia atque divinitas.* Legendum arbitror vel τῆς σοφίας καὶ τοῦ Λόγου, vel τὸ τοῦ Λόγου separandum a superiore, ut per appositionem quasi interpretetur quæ intelligatur σοφία, nempe Filius Dei; quod vel absentia τοῦ Λόγου a codice Latino Basileensi suadet. ¹⁰² τοῦ Λόγου abest a Basil. Lat. Interpretamentum est forte. ¹⁰³ ὡς addunt Basil. Lat., Casaub., Chr. et Scal., cæteri non habent. ¹⁰⁴ ἀφυσικόν Pini. ¹⁰⁵ Post hæc verba codex Allatii et Hist. tripart. subjicit hæc, quæ in textu Sirmondi paulo post sequuntur: οὕτε τινὰ ἔχοντα ἰδιότητα πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτῆς φύσεως. ¹⁰⁶ ὅπῃ male Basil. Græc. et Lat.

τι (Ὅτε γὰρ φύσει υἱός τίς ἐστι τοῦ Θεοῦ ἴ, φασίν, Ἄ οὔτε τινὰ ἔχων ἰδιότητα πρὸς αὐτόν), ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτῆς τυγχάνοντα φύσεως, διὰ τρόπων ἐπιμέλειαν καὶ ἀσκησιν μὴ τρεπόμενον ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἐξελέξατο. Ὡς εἰ ⁷⁰ καὶ Παῦλος τοῦτο βιάσαίτο καὶ Πέτρος, μηδὲν διαφέρειν τούτων τὴν ἐκείνου υἱότητα. Εἰς παράστασιν τῆς φρενοβλαβοῦς ταύτης διδάσκαλλας καὶ τὰς Γραφαίς ἐμπαρονοῦντες, καὶ παρατιθέμενοι τὸ ἐν Ψαλμοῖς περὶ Χριστοῦ ῥητὸν, οὕτως ἔχον· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· καὶ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. »

Ἐπερὶ μὲν οὖν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὔτε ἐξ οὐκ ὄντων γεγέννηται, οὔτε ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, αὐτάρκης παιδεύσαι Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς γράφων οὕτως περὶ αὐτοῦ· « Ὁ μονογενὴς ⁷⁰ Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. » Προνοούμενος γὰρ ὁ θεός ⁷⁰ δεικνύει διδάσκαλος ἀλλήλων ἀχώριστα πράγματα δύο, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν, ὄντα αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς ὠνόμασεν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι τοὺς ἐξ οὐκ ὄντων γενομένους ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ συναριθμεῖται, πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι ὁ αὐτὸς φησιν Ἰωάννης. Τὴν γὰρ ἰδιότροπον αὐτοῦ ὑπόστασιν ἐδήλωσεν εἰπὼν· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ⁷¹. » Εἰ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, πῶς ὁ τοῖς γενομένοις τὸ εἶναι χαρισάμενος, αὐτὸς ποτε οὐκ ἦν; Θὺ γὰρ πως ὁ Λόγος ⁷², τὸ ποιοῦν, τοῖς γενομένοις τῆς αὐτῆς εἶναι φύσεως διορίζεται ⁷³. εἰ γε αὐτὸς μὲν ἦν ἐν ἀρχῇ, πάντα δὲ ⁷⁴ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ⁷⁵ ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν. Ἐναντίον γὰρ δοκεῖ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων γενομένοις τὸ ὄν, καὶ ἀφεστηκὸς σφάθρα. Τὸ μὲν [12] γὰρ, μεταξύ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐδὲν δεικνύσιν εἶναι διάστημα, οὐδ' ἄχρι τινὸς ἕνωσας τοῦτο φαντασιῶσαι τῆς ψυχῆς δυναμένης· τὸ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργεῖσθαι τὸν κόσμον, νεωτέραν ἔχει τῆς ὑποστάσεως καὶ πρόσφατον τὴν γένεσιν, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς διὰ τοῦ Υἱοῦ πάντων εἰληφώτων τὴν τοιαύτην οὐσίωσιν. Μακρὸν γοῦν ⁷⁶ θεωρήσας τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἦν, καὶ ὑπεράττον ⁷⁷ τῆς τῶν γεννητῶν ⁷⁸ διαβολας, ὁ εὐλαβέστατος Ἰωάννης, (γένεσιν αὐτοῦ καὶ ποιῆσιν ἀπηξίωσεν εἰπεῖν, οὐδὲ παῖς ὁμοστωχοῖς ⁷⁹ συλλαβαῖς τὸ ποιῶν τοῖς γιγνομένοις ὀνομάσαι τολμήσας· οὐχ ὅτι ἀγέννητος ἦν (ἐν γὰρ ἀγέννητον, ὁ Πατήρ), ἀλλ' ὅτι ⁸⁰ διαβολας τῶν ⁸¹ D

dicunt, Del Filius nullus est, nec ullam ad eum habet proprietatem [non filius est ejus proprius]), sed quia, cum mutabilis esset naturæ, propter singularem morum curam et diligentiam mutatus ad deteriora non est, ipsum elegit. Adeo ut si Paulus et Petrus in hoc elaborarent, nihilo his præstantior foret illius filiatio. Quam isti vesanam doctrinam ut astruant, Scripturis quoque **733** illudentes, illud adjiciunt quod in Psalmis de Christo dictum est : « Dilixisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ participibus tuis c. »

Quod vero Dei Filius neque ex non exstantibus factus sit, neque unquam fuerit, quando non erat, abunde docet Joannes evangelista, de illo sic scribens : « Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris d. » Cum enim ostendere vellet divinus magister, Patrem et Filium duas res esse quæ separari nequeunt, Filium in sinu Patris esse dixit. Quin etiam ut ostenderet, eorum numero, quæ ex non exstantibus facta sunt, Dei Verbum non censerī, omnia per ipsum facta fuisse idem Joannes testatur. Nam proprium ejus subsistentiæ modum demonstravit dicens : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat · Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil e. » Quod si enim omnia per ipsum facta sunt, quo pacto qui rebus factis præstitit ut essent, ipse aliquando non erat ? Nulla enim unquam ratio constituit : id quod facit (aliquid) cum iis quæ facta sunt, ejusdem naturæ esse. Si quidem ipsum (Verbum) erat in principio, et omnia per ipsum facta sunt ; etiam ex non exstantibus fecit. Contrarium namque iis quæ ex non exstantibus facta sunt videtur esse id quod est, valdeque disjunctum. **734** Nam hoc quidem inter Filium et Patrem nullam monstrat esse distantiam, quam neo cogitatione aliqua fingere animus possit. Ex non exstantibus vero creari mundum, recentiorem habet nuperamque subsistentiæ productionem, rebus omnibus a Patre per Filium talem essentiæ originem consequentis. Sanctissimus ergo Joannes, immensum illud Erat Dei Verbi, creaturarum mentium captum excedens, considerans, ortum ejus creationemque dicere noluit, consimilibus verbis factorem una cum iis quæ facta sunt appellare non ausus. Non quod in-

^a Psal. xlii, 8. ^d Ioan. i, 18. ^e ibid. 1.

VARIÆ LECTONES.

⁷⁰ υἱός ἐστιν τίς τοῦ Θεοῦ Basil. Græc. ⁷¹ ὡσεὶ Bas. Lat. ⁷² ὁμογενὴς Bas. Lat. ⁷³ Chr. et Scal., exprunctio τῷ διδάσκαλος, volunt ὁ θεὸς Λόγος, quod et Casauboni liber habet. Nec διδάσκαλος habebat auctor Hist. tripart., qui vertit : *Providente quippe Deo*. ⁷⁴ οὐδὲν Bas. Lat. Post οὐδὲ ἔν auctor Hist. tripart., Allatii codex, Chr. et Scal. addunt : ὁ γέγονεν, quod abest a Bas. Græc, Steph. et Pini codicibus. ⁷⁵ πᾶς λόγος Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Hist. tripart. : *non enim ulla ratio est*. ⁷⁶ ὀρίζεται Bas. Græc. et Lat. ⁷⁷ δὲ abest a Bas. Lat. ⁷⁸ καὶ abest ab Hist. tripart., omninoque hæc verba καὶ ἐξ — ἐποίησεν omittit uterque Basil. ⁷⁹ οὖν Bas. Græc. et Lat. ⁸⁰ ὑπεράττον Bas. Græc. et Lat., et Allat. probante Valesio. ⁸¹ γεννητῶν legendum putat Vales., ut est in Pini codice. Hist. tripart. *creaturarum*. ⁸² ὁμοστωχοῖς uterque Basil. et Pini codex. ⁸³ ἀλλ' ὅτι τῆς ἐξεσμένης τῶν Εὐαγγ., x. τ. ἐξ. Ita locum constituit Scalig. et Vales., secundum cod. Allat., Savil., Bas. Græc. et Lat. (quantum uterque Basil. habet vitiose ἐξωσμένης). ⁸⁴ μετὰ τῶν Εὐ. habet Steph., forte vitio typorum pro μέν.

genitus sit Filius, unus namque ingenuus est, Pater : sed quod evangelistarum intelligentiam, ac fortasse angelorum quoque comprehensionem exsuperet ineffabilis Unigeniti Dei subsistentia.

Nec piorum numero habendi sunt ii, mea sententia, qui in istarum rerum inquisitionem ingredi non dubitant, cum illud non audiant : « Altiora te ne quæsieris, et sublimiora te ne scruteris f. » Et enim si multarum aliarum rerum cognitio, quæ his sunt sine dubio longe imperfectiores, humanam fugit comprehensionem : quæ sunt de quibus ait Paulus : « Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis 735 qui diligunt illum g, » et cum stellas Deus Abraham negat posse numerari, et illud rursus : « Arenam maris, et pluviam guttas quis dinumerabit? » qui potest quisquam, nisi mente captus, Dei Verbi subsistentiam curiosius investigare, de qua propheticus Spiritus ait : « Generationem ejus quis enarrabit h ? » cum et ipse Salvator noster, totius mundi columnis, deiloquis videlicet apostolicis, gratificans, istarum rerum cognitionem tanquam onus ab illis amovere studuerit, omnibus ipsis præter naturam esse docens, ut ipsum comprehendant, solique Patri divinissimi hujus mysterii reservatam esse notitiam. « Nemo enim novit Filium, inquit, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius i. » Qua de re Patrem etiam hoc dixisse arbitrator : « Secretum meum mihi j. »

Quod vero extrema sit dementia, Filium ex non exstantibus ortum existimare, atque in tempore productum, hoc ipsum, ex non exstantibus, demonstrat, licet 736 stupidi verborum suorum insaniam non intelligant. Illud enim, non erat, quod aiunt, in tempore versari necesse est, aut in aliquo sæculi intervallo. Proinde si verum est omnia per ipsum facta esse, constat et sæculum omne, et tempus, et intervallum, et quando, in quibus non erat reperitur, per ipsum facta esse. Quomodo igitur absurdum non sit, eum qui et tempora, et sæcula, et temporum opportunitates, cum quibus et

εὐαγγελιστῶν, τάχα δὲ καὶ ἀγγέλων καταλήψεως ὑπερπέκεινά ἢ ἔστιν ἡ τοῦ Μονογενοῦς Θεοῦ ἀνεκδιήγητος ὑπόστασις.

Εἰς εὐσεβεῖς ἢ οὐκ οἶμαι λογιζομένους τοὺς μέχρι τούτων ἐπερωτῶν τι τολμῶντας, διὰ τὸ ἀνῆκον ἢ τοῦ· « Χαλεπώτερα σου μὴ ζῆτει, καὶ ὑψηλότερά σου μὴ ἐξέταζε. » Εἰ γὰρ ἐτέρων πολλῶν ἢ γνώσις, καὶ τούτων ἀσυγκρίτως κολοβωτέρων, κέκρυπται τὴν ἀνθρωπίνην κατάληψιν (οἷά ἐστι παρὰ Παύλῳ· « Ἄ ὀφθαλμοῦς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἢ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » ἀλλὰ καὶ τὰ ἄστρα φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ ἀριθμῆσαι ἢ μὴ δύνασθαι· καὶ ἔτι, « Ἄμμον θαλασσῶν καὶ σταγόνας ὕδατος, φησὶ, τίς ἐξαριθμῆσει; »)· πῶς ἂν περιεργασαίτο τις τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν, ἐκτός εἰ μὴ μελαγχολικῆ διαθέσει ληθελὲς τυγχάνοι, περὶ ἧς τὸ προφητικὸν Πνεῦμά φησι· « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » ἦν ἢ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν εὐεργετῶν τοὺς πάντων ἢ τῶν ἐν κόσμῳ κίονας, τοὺς θεηγόρους φημι ἀποστόλους ἢ, τὴν περὶ τούτων γῶνσιν αὐτῶν ἢ ἀποφορτίσασθαι ἐσπούδασε· πᾶσι μὲν οὖν αὐτοῖς οὐ φυσικὴν ἢ εἶναι λέγων τὴν κατάληψιν· μόνῳ δὲ τῷ Πατρὶ ἀνακεῖσθαι τὴν τοῦ θεοῦ τούτου μυστηρίου εἰδογῆναι, « Οὐδεὶς γὰρ ἔγνω, τίς ἔστιν ὁ Υἱὸς, λέγων, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸν Πατέρα οὐδεὶς ἔγνω ἢ, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς. » Παρὶ οὐ καὶ τὸν Πατέρα οἶμαι λέγειν· « Τὸ μυστήριόν μου ἐμοὶ ἢ. »

Ἔτι δὲ μανιωδῶς τὸ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν γεγονέναι φρονεῖν, χρονικὴν ἔχοντα τὴν προβολὴν ἢ, αὐτῶν δεικνύεται τὸ ἐξ οὐκ ὄντων ἢ, καὶ ἀγνωσίαν οἱ ἀνόητοι τὴν τῆς φωνῆς αὐτῶν μανίαν. [13] Ἢ γὰρ χρόνους ἐμπολιτεύεσθαι δεῖ τὸ οὐκ ἦν, ἢ αἰῶνός τι· διαστήματι. Εἰ τοίνυν ἀληθὲς τὸ πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι ἢ, δηλὸν ὅτι ἢ καὶ πᾶς αἰὼν, καὶ χρόνος, καὶ διαστήματα, καὶ τὸ πότε, ἐν οἷς τὸ οὐκ ἦν εὐρίσκειται, δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ πῶς οὐκ ἀπίθανον τὸν καὶ χρόνους, καὶ αἰῶνας, καὶ καιροὺς, ἐν οἷς τὸ οὐκ ἦν συμπεφυρταί, ποιήσαντα, αὐτόν ποτε μὴ εἶναι λέγειν; Ἀδιανόητον ἢ γὰρ καὶ πάσης ἀμα-

^f Eccl. iii, 22. ^g I Cor. ii, 9. ^h Isa. liii, 8. ⁱ Matth. xi, 27. ^j Isa. xxiv, 16.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἐπέκεινα Pini. Chr. ἢ Εἰς εὐσεβεῖς οὐκ οἶμαι λογιζομένου τοῦ μέχρι τούτων ἐπερωτῶν τι τολμῶντος (quam lectionem in textum recepit Valesius) est in utroque Basileensi (nisi quod Græcus habet τοὺς — τολμῶντας), Allat. et Savil. Sirmondii textum, sed omisso εἰς ante εὐσεβεῖς, exhibet Steph. editio. Εἰς εὐσεβείαν — τολμῶντας exhibet codex Pini cum Chr. et Scal. ἢ τὸ ἀνῆκον vitiose uterque Basil. ἢ ὅσα Bas. Græc. et Lat. ἢ ἀριθμῆσθαι Casaub. ἢ ἢ καὶ αὐτὸς ὁ σ. quocirca etc. Ita emend. Vales. ἢ τοὺς πάντων εὐεργετῶν τῶν, etc. Bas. Græc. et Lat., Steph. ἢ τοὺς — ἀποστόλους librarii scholion recte videtur Valesio, neque enim repertum fuit in codice ullo, nec in Hist. trip. ἢ αὐτῶν Bas. Lat., τούτου Bas. Græc. et Allat. Hist. trip. hujus notitiam, probante Valesio. ἢ ἀφυσικὸν εἶναι λέγων εἰς κατάληψιν. Bas. Græc. et Lat., Steph. Unde Sirmondus suam lectionem habet, non constat. ἢ ἔγνωεν uterque Basil. ἢ καὶ τοῖς ἐμοῖς addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed Allat. non habet. ἢ Ausi sumus pro vitioso Sirmondiano verbo πρόθεσιν, substituere προβολὴν, quam quidem lectionem offerunt Bas. Græc. et Lat., Steph. 1 et Savil. astipulante Vales. Ac Steph. 1 habet quidem ἔχον, sed cæteri omnes ἔχοντα, cujus lectionis vestigia haud obscura sunt in cod. Savillii, ubi legitur : ἔχον ταύτην προβ. Pro προβολὴν Steph. 2, Casaub., Scal. et Pini codex exhibent πρόθεσιν (Steph. 2 etiam ἔχον), ut Allatii ὑπαρξίν. ἢ Ita visum est Theodoretii textum restituere consentientibus codicibus universis. Sirmondus ediderat ἔξ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων. Sed vel illud τὸ ἐξ οὐκ ὄντων Valesius conjicit tanquam scholium margini ascriptum in textum translatum esse. ἢ τὸν non est in Steph. 2. ἢ ἐγένετο uterque Basileensis. ἢ δηλονότι. Bas. Græc. et Steph. ἢ ἀνόητον cum Allatii codice mavult Vales. Hist. trip. stultum.

θίας ἀνάπλευσιν, τὸν αἰτιῶν γενόμενόν τινος, αὐτὸν Ἀ μεταγενέστερον ¹¹ λέγειν τῆς ἐκείνου γενέσεως. Προηγείται γὰρ κατ' αὐτοὺς τῆς τὰ ὅλα δημιουργουσης τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐκεῖνο τὸ διάστημα, ἐν ᾧ φασὶ μὴ γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς· ψευδομένης κατ' αὐτοὺς καὶ τῆς πρωτότοκον αὐτὸν εἶναι πάσης κτίσεως ἀναγορευούσης Γραφῆς. Σύμφωνα γοῦν τούτοις βοᾷ καὶ ὁ μεγαλοφωνότατος Παῦλος φάσκων περὶ αὐτοῦ· «Ὁν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.» Ἀλλὰ καὶ, «Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς ¹² οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὄρατά καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Θρόνοι, πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων.»

Ἀσεβειστάτης οὖν φανείσης τῆς, *ἐξ οὐκ ὄντων*, ὑποθέσεως, ἀνάγκη τὸν Πατέρα αἰεὶ ¹³ εἶναι Πατέρα. Ἔστι δὲ Πατὴρ αἰεὶ παρόντος τοῦ Υἱοῦ, δι' ὃν ¹⁴ χρηματίζει Πατὴρ. Αἰεὶ δὲ παρόντος αὐτῷ τοῦ Υἱοῦ, αἰεὶ ἐστὶν ὁ Πατὴρ τέλειος, ἀνελλιπῆς τυγχάνων ἐν τῷ καλῷ· οὐ χρονικῶς, οὐδὲ ἐκ διαστήματος, οὐδὲ ἐξ οὐκ ὄντων γενήσας τὸν μονογενῆ Υἱόν. Τί δέ; οὐκ ἀνόσιον τὸ λέγειν, ποτὲ μὴ εἶναι τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν λέγουσαν· «Ἐγὼ ἤμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα· ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρεν;» ἢ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ μὴ ὑπάρχειν ποτὲ, ἢ τὸν Λόγον αὐτοῦ ἠκρωτηριάσθαι ποτὲ, ἢ τὰ ἄλλα ἐξ ὧν ὁ Υἱὸς γνωρίζεται, καὶ ὁ Πατὴρ χαρακτηρίζεται; τὸ γὰρ ἀπαύγασμα τῆς δόξης μὴ εἶναι λέγειν, συναναίρει καὶ τὸ πρωτότυπον φῶς, οὗ ἐστὶν ἀπαύγασμα. Εἰ δὲ καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἦν αἰεὶ, δῆλον ὅτι οὐδὲ οὗ ἐστὶν εἰκὼν ¹⁵ ἐστὶν αἰεὶ· ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ εἶναι τὸν τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ χαρακτήρα, συναναίρειται κάκεινος ὁ πάντως παρ' αὐτοῦ ¹⁶ χαρακτηριζόμενος. Ἐξ ἧς ἐστὶν ἰδεῖν τὴν υἰότητα τοῦ Σωτήρος ἡμῶν οὐδὲ μίαν ἔχουσαν κοινωνίαν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν υἰότητα. [14] Ὁν τρόπον γὰρ ἡ ἀρρήτος αὐτοῦ ὑπόστασις ἀσυγκρίτῳ ὑπεροχῇ ἐδείχθη ὑπερκειμένη πάντων ὡς αὐτός τὸ εἶναι ἐχαρίσατο, οὕτως καὶ ἡ υἰότης αὐτοῦ, κατὰ φύσιν τυγχάνουσα τῆς πατρικῆς θεότητος, ἀλέκτῳ ὑπεροχῇ διαφέρει τῶν δι' αὐτοῦ θέσει υἰοθετηθέντων. Ὁ μὲν γὰρ ἀτρέπτου φύσεως τυγχάνει, τέλειος ὢν καὶ διὰ πάντων ἀνευδής· οἱ δὲ τῆ εἰς ἐκάτερα τροπῇ ὑποκειμένοι, τῆς παρὰ τούτου βοηθείας δέονται. Τί γὰρ ἂν καὶ προκόψαι ἔχοι ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ἢ τί προσλαβεῖν ἢ αὐτοαλήθεια, ἢ ὁ Θεὸς Λόγος; πῶς ἂν ἔχοι βελτιωθῆναι ἢ ¹⁷ ἡ ζωῆ, ἢ τὸ ἀληθινὸν φῶς; Εἰ δὲ τοῦτο, πῶσ' ἂν πλείον τυγχάνει ἀφύσικον ¹⁸ μωρίας ποτὲ δεκτικὴν γενέσθαι τὴν σοφίαν, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἀσθενεῖα προσπλακῆ-

non erat confusum est, produxerit, ipsum affirmare aliquando non fuisse? Intelligi enim non potest, estque omni inscitia plenum, eum qui rei cuiuspiam causa et auctor fuerit, ipsum rei illius productione dicere posteriorem. Antecedit enim, istorum sententia, Dei sapientiam, quæ universa creavit, intervallum illud, in quo Filium aiunt ex Patre genitum non fuisse, et mentitur secundum ipsos Scriptura, quæ illum primogenitum omnis creaturæ nuncupat. His namque consentanea Paulus clarissima voce loquitur, de illo dicens: «Quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula k.» Sed et: «In ipso condita sunt universa in cælis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Principatus, sive Potestates, sive Dominationes, sive Throni, omnia per ipsum ejusque causa creata sunt, et ipse est ante omnia l.»

Quare cum a pietate alienissima deprehensa sit illa, *Ex non exstantibus*, sumptio, necessario sequitur, Patrem semper Patrem fuisse. Pater autem semper est præsentē Filio, **737** propter quem Pater vocatur. Semper autem præsentē illi Filio, semper est Pater perfectus, et quem boni pars nulla deficiat: qui non in tempore, neque ex intervallo, neque ex non exstantibus unigenitum Filium genuit. Qui igitur nefas non sit dicere, sapientiam Dei tempore aliquo non fuisse, cum ipsa de se pronuntiet: «Ego eram * apud ipsum cuncta componens: ego eram cui adgaudebat = ?» aut virtutem Dei aliquando non fuisse, aut Verbum ejus *inæmum* fuisse aliquando, aut alia eum quibus et Filius cognoscitur, et Pater suis notis designatur? Splendorem enim gloriæ qui esse neget, primariam lucem una tollit, cujus est splendor. Quod si imago Dei semper non erat, nec is haud dubie ejus est imago semper est: sed eo non existente qui est figura substantiæ Dei, tollitur etiam ille qui ab eo prorsus exprimitur. Unde perspicere licet, Servatoris nostri filiationem commune nihil habere cum aliorum filiatione. Nam quemadmodum inexplicabilem ejus subsistentiam incomparabiliter excellentia rebus omnibus præstare ostensum est, quibus essentiam ille impertit: sic et filiatio ejus, quæ est secundum naturam paternæ divinitatis, **D** ineffabili quadam præstantia antecellit iis qui per ipsum adoptantur in filios. Nam ipse quidem immutabilis est naturæ perfectus, et nullius rei indigens: hi vero, cum in utramque partem mutari possint, illius indigent auxilio. Quid enim **738** est in quo proficere queat sapientia Dei, aut quid potest ipsa veritas amplius assumere, aut Deus

¹¹ Hebr. i, 2. ¹² Coloss. i, 16. = Prov. viii, 50.

VARIE LECTIONES.

¹³ μὴ προγενέστερον habet Steph. 2 et Casaub. liber. ¹⁴ τοῖς et quod sequitur τὰ ante ὄρατὰ abest a Bas. Lat. ¹⁵ αἰεὶ male omittitur in utroque Basil. ¹⁶ Ita Savil., Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. habent: διὸ Pini codex: δι' οὐ. ¹⁷ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ Basil. Gr. et Lat., Steph. ¹⁸ ὅτι αὐτοῦ uterque Basiloensis. ¹⁹ ἢ... ἢ abest a Basil. Gr. et Lat. et Steph. ²⁰ ἀφύσ. τυγχ. Bas. Gr., Steph.

Verbum? quomodo præstantior effici aut vita, aut lux vera possit? Quod si ita se habet, quanto magis repugnat naturæ, ut stultitiæ aliquando capacis sit sapientia, aut potentia Dei implicetur imbecillitate, aut obscurare temeritate ratio, aut tenebræ cum vera luce permisceantur? cum ipse dicat Apostolus: « Quæ societas luci ad tenebras, aut quæ conventio Christi ad Belial? » et Salomon fieri posse negat, ut cogitatione comprehendatur « via colubri super petram », quæ, juxta Paulum, est Christus. Qui autem ejus sunt creaturæ, homines et angeli, et beneficium acceperunt, ut proficerent virtutem exercentes; et mandatorum leges, ne peccarent. Propterea utique Dominus noster Jesus Christus, qui natura Filius est Patris, ab omnibus adoratur. Qui autem spiritu servitutis deposito, ex recte factis et profectu spiritali adoptionem accipiunt, ejus qui natura est

Germanam igitur et propriam, ac naturalem eximiamque ejus filiationem Paulus hoc modo declaravit, de Deo loquens: « Qui proprio Filio non pepercit, sed pro nobis (non natura videlicet filii) tradidit illum », ad discrimen quippe non propriorum proprium illum Filium nuncupavit. In Evangelio 739 quoque: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ». Et in Psalmis rursus Servator ait: « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu ». Germanitatem demonstrans, alios præter ipsum germanos filios nullos esse significat. Quid porro illud: « Ex utero ante luciferum genui te », annon perspicue ostendit naturalem paterni partus filiationem, ejus qui hanc non morum disciplina profectusque studio, sed naturæ proprietate est consecutus? Unde et firmam, quæ excidere non possit, filiationem habet unigenitus Patris Filius: adoptionem vero ratione prædilectorum, quæ ipsis non natura inest, sed ex morum probitate ac dono Dei, desinere posse agnoscit Scriptura. « Videntes, inquit, filii Dei filias hominum, acceperunt sibi uxores », et quæ sequuntur. Et: « Filios genui et exaltavi; ipsi autem spreverunt me », Deum per Isaiam dixisse didicimus.

Multa dicere cum habeam, dilectissimi, missa facio, quod absurdum putem doctores qui nobis consentiant pluribus admonere. Ipsi enim a Deo edocti estis, non ignorantes istam, quæ adversus ecclesiasticam pietatem nuper se extulit, Ebionis et Artanzæ doctrinam esse, æmulationemque Pauli apud Antiochiam Samosatani, qui omnium passim episcoporum concilio et judicio ab Ecclesia est

Α ναι, ἡ ἀλογία τὸν λόγον ἀμαυρωθῆναι, ἢ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ ἐπιμιχθῆναι σκότος; τοῦ μὲν Ἀποστόλου αὐτόθεν λέγοντος: « Τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; » τοῦ δὲ Σολομῶντος, ὅτι ἀδύνατον ἂν εἶναι κἀν μέχρι πρὸς ἑνωσίας εὐρεθῆναι: « ὁδοὺς ὄψεαι ἐπὶ πέτρας, » ἦτις, κατὰ Παῦλον, ἐστὶν ὁ Χριστός. Οἱ δὲ κτίσματα αὐτοῦ τυγχάνοντες, ἄνθρωποι τε καὶ ἄγγελοι, καὶ εὐλογίας εὐλόγησαι προκόπτειν ἀρεταῖς ἀσκούμενοι, καὶ νομίμους ἐντολάς πρὸς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν. Διὸ δὴ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, φύσει τοῦ Πατρὸς Υἱὸς τυγχάνων, ὑπὸ πάντων προσκυνεῖται. Οἱ δὲ ἀποθιμένοι τὸ πνεῦμα τῆς δουλείας, ἐξ ἀνδραγαθημάτων καὶ προκοπῆς τὸ τῆς υἰοθεσίας λαβόντες πνεῦμα, διὰ τοῦ φύσει Υἱοῦ εὐεργετούμενοι, γίνονται θέσει υἱοὶ. servitutis deposito, ex recte factis et profectu spiritali adoptionem accipiunt, ejus qui natura est

Β Ἦν μὲν οὖν γνησίαν αὐτοῦ καὶ ἰδιότροπον, καὶ φυσικὴν, καὶ κατεξάρητον υἰότητα ὁ Παῦλος οὕτως ἀπεφήνατο περὶ Θεοῦ εἰπών: « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν, » δηλονότι τῶν μὴ φύσει υἱῶν, « παρῴθικεν αὐτόν. » Πρὸς γὰρ ἀντιδιαστολήν τῶν οὐκ ἰδίων, Υἱὸν ἰδίον αὐτόν ἔφησεν εἶναι. Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ: « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Ἐν δὲ Ψαλμοῖς ὁ Σωτὴρ φησιν: « Κύριος εἶπε πρὸς με: Υἱός μου εἶ σύ. » Γνησιότητα ἐμφανίζων, σημαίνει μὴ εἶναι αὐτοῦ γνησίους υἱούς ἄλλους τινὰς παρ' αὐτόν. Τί δὲ καὶ τό: « Ἐκ γαστέρος πρὸ ὠσφύρου ἐγέννησά σε; » οὐκ ἀντικρὺς τῆς πατρικῆς ματεύσεως φουσιῆς ἐνδείκνυται υἰότητα, οὐ τρόπων ἐπιμελείας, καὶ προκοπῆς ἀσκήσεως, [15] ἀλλὰ φύσεως ἰδιώματι ταύτην λαχόντος; « Ὅθεν καὶ ἀμετάπτωτον ἔχει τὴν υἰότητα ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Πατρὸς. » τὴν δὲ τῶν λογικῶν υἰοθεσίαν, οὐ κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τρόπων ἐπιτηδειότητι καὶ δωρεᾷ Θεοῦ, καὶ μεταπτωτῆν οἶδεν ὁ λόγος. « Ἰδόντες γὰρ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας, » καὶ τὰ ἐξῆς: καὶ, « Υἱοὺς ἐγέννησαν καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν, » διὰ Ἡσαίου εἰρηκέναι τὸν Θεὸν ἐδιδάχθημεν. Πολλὰ λέγειν ἔχων, ἀγαπητοί, παρέρχομαι, φερτικὸν εἶναι νομίσας διὰ πλείονος διδασκάλου ἐμπροσθας ὑπομνήσκαυ. Αὐτοὶ γὰρ θεοδιδασκαλοὶ ὄντες, οὐκ ἀγνοοῦντες, ὅσα ἡ ἐναγχος ἐπαναστάσει τῇ ἐκκλησιαστικῇ εὐσεβείᾳ διδασκαλία, Ἐδίωνός ἐστι καὶ Ἀρτσιμῆ, καὶ ζῆλος τοῦ κατὰ Ἀντιόχειαν Πάυλου τοῦ Σαμοσατέως, συνόβρι καὶ κρίσει τῶν ἀπανταχοῦ ἐπισκόπων ἀποκηρυχθέντος τῆς Ἐκκλησίας: ὃν δια-

• II Cor. vi, 14. ° Prov. xxx, 19. p Rom. viii, 32. q Matth. iii, 17. r Psal. ii, 7. s Psal. cix, 3. v Gen. vi, 2. u Isa. i, 2.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ μέχρις ἑνωσίας Allat. ¹¹ Hanc lectionem, quam et Allatii codex exhibet, recte probat Valesius. Basil. Gr. et Lat. et Steph. habent: καὶ νομίμους ἐντολάς. ¹² Ἰησοῦς Χριστός non est in utroque Basileensi. ¹³ δι' αὐτοῦ τοῦ φ. ul. Casaub., Christoph., Scalig. ¹⁴ γίνω. αὐτοῦ θ. ul. Basil. Gr. et Lat., Steph. ¹⁵ αὐτόν ἰδίον υἱὸν Bas. Gr., Steph. ¹⁶ ὁ Δαδὶδ Basil. Gr. et Lat. ¹⁷ Ita Steph. 2, Savil., Allat. prostante Valesio. Sed γεννήσεως Basil. Gr., Steph. 1. Γενέσεως Bas. Lat. Generationis habet Hist. tripartita. ¹⁸ ἀμετάπτωτον Scalig. et Casaub. Forte legendum est ἀμετάβλητον. ¹⁹ ἑμογενῆς Bas. Gr. ²⁰ ἀποκηρυχθέντων Basil. Gr. et Lat.

δεξιόμενος Λουκιανός, ἀποτυνάγωγος ἔμεινε τριῶν Ἀ
ἐπισκόπων πολυτελεῖς χρόνους. Ἐν τῆς ἀσεβείας τὴν
τρύγα ἐρρόφηκότες νῦν ἡμῖν οἱ ἐξ οὐκ ὄντων ἐπι-
εφύτησαν, τὰ ἐκείνων κεκρυμμένα ²⁰ μοσχεύματα,
Ἄρειός τε καὶ Ἀχιλλᾶς ²¹, καὶ ἡ τῶν σὺν αὐτοῖς
πονηρευομένων σύνοδος· καὶ οὐκ οἷδ' ὅπως ἐν Συρίᾳ
χειροτονηθέντες ἐπίσκοποι τρεῖς, διὰ τοῦ ²² συναι-
νεῖν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὑπεκκαλοῦσι ²³. Περὶ ὧν ἡ
κρίσις ἐπανακείσθω ²⁴ τῇ ὑμετέρᾳ Ἰουκιμασίᾳ. Οἱ τὰς
μὲν τοῦ σωτηρίου πάθους, ταπεινώσεώς τε καὶ κε-
νώσεως, καὶ τῆς καλουμένης αὐτοῦ πτωχείας, καὶ
ὧν ἐπικτήτους ὁ Σωτὴρ ²⁵ δι' ἡμᾶς ἀνεδέξατο φωνάς,
διὰ μνήμης ἔχοντας, παρατίθενται ἐπὶ παραγραφῆ
τῆς ἀνωτάτω καὶ ἀρχῆθεν αὐτοῦ θεότητος· τῶν δὲ
τῆς φυσικῆς αὐτοῦ δόξης τε καὶ εὐγενείας καὶ παρὰ
τῷ Πατρὶ μονῆς σημαντικῶν λόγων ἐπιλήσμονες γε-
γόνασιν· οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἔσμεν. »
Ἔπερ φησὶν ὁ Κύριος, οὐ Πατέρα ἑαυτὸν ἀναγα-
ρεῦων, οὐδὲ τὰς τῇ ὑποστάσει δύο φύσεις μίαν εἶναι
σαφηνίζων· ἀλλ' ὅτι τὴν πατρικὴν ἐμφέρειαν ἀκρι-
βῶς πέφυκε σῶζειν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, τὴν κατὰ
πάντα ὁμοίότητα αὐτοῦ ἐκ φύσεως ἀπομαξάμενος,
καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ Πατρὸς τυγχάνων, καὶ
τοῦ πρωτοτύπου ἔκτυπος χαρακτήρ. Ὅθεν καὶ τῷ
τηνικαῦτα ποθοῦντι ἰδεῖν Φιλίππῳ ἀφθόνης ὁ Κύριος
ἐμφανίζει· πρὸς δὲ λέγοντα, « Δεῖξον [16] ἡμῖν τὸν
Πατέρα, » λέγει· « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν
Πατέρα· ὡσπερ δι' ἐσόπτρου ἀκηλιδῶτου καὶ ἐμ-
ψύχου θείας εἰκόνης αὐτοῦ θεωρουμένου τοῦ Πατρὸς·
δὲ ²⁶ ὅμοιον ἐν Ψαλμοῖς οἱ ἁγίωτατοὶ φασιν· « Ἐν τῷ
φωτὶ σου ὄψόμεθα ²⁷ φῶς. » Διὸ δὴ καὶ ὁ τιμῶν ²⁸ τὸν
Υἱὸν, τιμᾷ τὸν Πατέρα· καὶ εἰκότως. Πᾶσα γὰρ ἀσε-
βης φωνή, εἰς τὸν Υἱὸν λέγεσθαι τολμωμένη, εἰς τὸν
Πατέρα τὴν ἀναφορὰν ἔχει.

Καὶ τί λοιπὸν ἐστὶ ²⁹ θαυμαστὸν ὃ μέλλω γράφειν,
ἀγαπητοί, εἰ τὰς κατ' ἐμοῦ ψευδεῖς διαβολάς, καὶ
τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν λαοῦ, ἐκθήσομαι; Οἱ γὰρ
κατὰ τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ παραταξάμε-
νοι, οὐδὲ τὰς καθ' ἡμῶν ἀχαρίστους παροινίας παρ-
αιτουῦνται λέγειν· οἱ γὰρ οὐδὲ τῶν ἀρχαίων τινας
συγκρίνειν ἑαυταῖς ἀξιοῦσιν, οὐδὲ οἷς ἡμεῖς ἐκ παλ-
δων ὠμιλήσαμεν διδασκάλους ἐξισοῦσθαι ἀνέχονται·
ἀλλ' οὐδὲ τῶν νῦν πανταχοῦ συλλειτουργῶν τινα εἰς
μέτρον σοφίας ἡγοῦνται, μόνον σοφοί, καὶ ἀκτῆμονες,
καὶ δογματῶν εὐρεταὶ λέγοντες εἶναι, καὶ αὐτοῖς
ἀποκεκαλύφθαι μόνους ἄπερ οὐδενὶ τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον
ἐτέρῳ πέφυκεν ἔλθειν εἰς ἔννοιαν. Ὁ ἀνοσίτου τύφου,
καὶ ἀμέτρου μανίας ³⁰, καὶ μελαγχολικὸς ³¹ ἡρμο-
σμένης δόξης κενῆς, καὶ σατανικοῦ φρονήματος εἰς

ejectus : cuique succedens Lucianus diuturno trium
episcoporum tempore sejunctus ab Ecclesia man-
sit. Horum impietatis hausta sœce **740** nunc nobis
qui *Ex non essantibus* dicunt, velut occulta
illorum germina prodierunt, Arius et Achilles, et
reliqua cum eis turba improborum : ac nescio quo
pacto in Syria ordinati episcopi tres, dum illis
annunt, in pejus inflammant. Quorum quidem
iudicium examini vestro reservetur. Qui salutaris
passionis, abjectionisque et exinanitionis, et nun-
cupatæ ipsius paupertatis, et quæcunque Servator
asciititia nomina nostri causa suscepit, memoria
retinentes, hæc ad supremam et æternæ divinitatis
ejus refutationem obtundunt : verborum autem,
quæ naturalem ejus * gloriam, nobilitatemque,
et mansionem apud Patrem declarant, penitus
sunt oblitii, quale est : « Ego et Pater unum sumus * . »
Quod Dominus dicit, non Patrem seipsum
prædicans, nec duas subsistentiæ naturas unam
esse demonstrans : sed quod Patris effigiem Filius
exacte servare soleat, ut qui omnimodam ejus si-
militudinem a natura impressam habeat, nihilque
differens sit Patris imago, et expressa figura pro-
totypi. Unde et cupienti olim videre Phlippo Do-
minus abunde manifestat, cum dicens : « Ostende
nobis Patrem, » respondit : « Qui vidit me, vidit
Patrem * : » quod tanquam per purissimum et ani-
matum speculum divinæ imaginis ejus conspiceretur
Pater : quem similem in Psalmis memorant
viri sanctissimi, cum aiunt : « In lumine tuo vide-
bimus **741** lumen * . » Quapropter qui honorat
Filius, honorat et Patrem, et merito ; quia om-
nis vox impia, quam in Filium proferre non ve-
rentur, in Patrem redundat.

Cui porro mirum videri queat quod scripturus
sum, dilectissimi, si fictas contra me religiosissi-
mumque populum nostrum calumnias exponam ?
Nam qui aciem contra divinitatem Filii Dei in-
struxere, contra nos ingratissimis animis debacchari non
refugiunt. Qui nec ullos secum ex antiquis com-
parari sinunt, nec eos quibus ab ineunte nos ætate
magistris usi sumus, pares dici patiuntur. Quin-
imo nec ullum collegarum nostrorum, qui ubique
gentium sunt, ad mediocrem scientiam pervenisse
censent : solos se sapientes jactant, solos egesta-
tem sectantes, solos dogmatum inventores, sibi-
que solis ea esse patrefacta, quæ in nullius
unquam sub sole cogitationem venire potuerint. O
impiam arrogantiam, vesaniam immensam, ina-

* Joan. x, 30. * Joan. xiv, 8, 9. † Psal. xxxv, 10.

VARIE LECTIONES.

²⁰ το, κεκρυμμένα, abest ab utroque Basileensi. ²¹ Ἀχιλλεύς Basil. Gr. ²² διὰ τὸ Bas. Gr. ²³ ὑπεκαίοντες uterque Basil. ²⁴ ἀνακείσθω Basil. Gr. et Lat. Allat, Plini. ²⁵ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν Basil. Lat. ²⁶ ὧν Basil. Gr. et Lat., Savil., probante Valesio. ²⁷ ὄψόμεθα Basil. Gr. ²⁸ In Hist. tripartita est : qui honorat Patrem, honorat et Filium, et qui honorat Filium, honorat et Patrem, et recte. Quam lectionem per sequentia confirmari putat Valesius ; quod non agnosco. ²⁹ ἐστὶ Bas. Græc. et Steph. ³⁰ κακίας uterque Basil. ³¹ Auctor hujus lectionis Sirmondus, quem Valesius sequitur. Mallem cum Christoph. μελαγχολικός. Sed codices omnes et Niceph. II. E. I, 7 μελαγχολικός.

nam gloriam cum furore conjunctam, spiritum A
satanicum, qui in istorum animis calium obduxit!
Non illis divlva veterum Scripturarum claritas pu-
dorem incussit, non consentiens collegarum de
Christo pia doctrina horum adversus illum audacia-
m repressit. Quorum scelus nefarium nec dæ-
mones ipsi latari sint., qui sedulo cavent ne quam
in Filium Dei maledicam vocem mittant.

Hæc 742 igitur a nobis, prout facultas nunc
suppetebat, disputata sint ad eos coarguendos, qui in-
erudita materia contra Christum se exercuerunt,
et nostræ erga illum pietati obtreclare nituntur.
Ajunt enim isti ridicularum fabularum inventores,
nos dum inpiam et nulla Scriptura nixam contra
Christum *ex non exstantibus* blasphemiam aversamur,
duo ingenita docere, ita ut duorum alterum esse
oportere aslirmite imperiti, ut aut ex non exstanti-
bus ipsum esse statuamus, aut omnino dup esse
ingenita. Nec intelligunt rudes et inexercitati,
quantum intersit inter Patrem ingenitum, et ea
quæ ab illo ex non exstantibus creata sunt, tum
ratione prædita, tum rationis expertia. Inter quæ
duo medium tenens unigenita natura, per quam
universa ex non exstantibus condidit Pater Dei
Verbi, ex vero Patre ipso genita est, sicut et ipse
Dominus quodam in loco testatus est, dicens :
« Qui diligit Patrem, diligit quoque Filium, qui
ex eo genitus est ».

De quibus nos sic credimus, ut apostolicæ Ec-
clesiæ placet. In solum ingenitum Patrem, qui essen-
tiæ suæ auctorem nullum habet, qui converti C
aut mutari non potest, qui semper eodem modo
et similiter se habet, nec profectus, nec decessio-
nis capax est, legis et prophetarum ac Evange-
llorum dator, patriarcharum et apostolorum, et
sanctorum omnium Dominus. Et in unum Domi-
num Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, non
ex eo quod non 743 est, sed ex eo qui Pater est,
genitum, non corporum ritu, per incisiones divisio-
numque fluxiones, ut Sabellio et Valentino visum
est, sed ineffabili ei inenarrabili quodam modo,
secundum prophetæ vocem quam supra posuimus,
« Generationem ejus quis enarrabit » ? Cum ejus
subsistentiæ a nulla genita natura pervestigari
queat, quemadmodum nec Pater ipse a quoquam
investigari, propterea quod rationalium natura D
scientiam, qua Pater Deum genuit, non capiat. Quæ
quidem a me homines veritatis spiritu afflatos di-
scere non est opus, cum hac de re auribus no-
stris insonet vox Christi (nos) docens : quod « Nemo
novit Patrem nisi Filius, et nemo novit quis sit

» I Joan. v, 1. » Isa. LIII, 8.

τὰς ἀνοσίους αὐτῶν ψυχὰς ἀποσκιρῶσαντος ἡ Οὐ
κατήρεον αὐτοὺς ἢ τῶν ἀρχαίων Γραφῶν φιλόθεος
σαφήνεια, οὐδὲ ἢ τῶν συλλειτουργῶν σύμφωνος
περὶ Χριστοῦ εὐλάβεια τὴν κατ' αὐτοῦ θρασύτητα
αὐτῶν ἠμαύρωσεν ἡ. Ὅν οὐδὲ τὰ δαιμόνια εἰς ἀνο-
σιουργίας ἀνέξεται, φωνὴν βλάσφημον κατὰ τοῦ Υἱοῦ
τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν φυλαττόμενα.

Ταῦτα μὲν οὖν ἡμῖν κατὰ τὴν παροῦσαν δύναμιν
ἐπαπορεῖσθω ἡ πρὸς τοὺς ἀπαιδεύτω ὕλη ἡ κατὰ τοῦ
Χριστοῦ κονισαμένους, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν εὐσέβειαν
ἡμῶν συκοφαντεῖν προθεμένους. Φασὶ γὰρ ἡμᾶς, οἱ
φληνάφων ἐφευρεταὶ μύθων, ἀποστρεφομένους τὴν
ἐξ οὐκ ὄντων ἀσεβῆ καὶ ἀγραφον κατὰ Χριστοῦ
βλασφημίαν, ἀγέννητα διδάσκειν δύο, δυοῖν θάτερον
λέγοντες δεῖν εἶναι οἱ ἀπαιδεῦτοι, ἢ ἐξ οὐκ ὄντων
αὐτὸν εἶναι φρονεῖν, ἢ πάντως ἀγέννητα λέγειν δύο
ἀγνωοῦντες, οἱ ἀνάσκητοι, ὡς μακρὸν ἡ ἂν εἴη με-
ταξὺ Πατρὸς ἀγεννήτου, καὶ τῶν [17] κτισθέντων
ὑπ' αὐτοῦ ἐξ οὐκ ὄντων, λογικῶν τε καὶ ἀλόγων ἡ
μεσιτεύουσα φύσις μονογενῆς, δι' ἣς τὰ ὅλα ἐξ οὐκ
ὄντων ἐποίησεν ὁ Πατὴρ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἐξ αὐτοῦ ἡ
τοῦ ὄντος Πατρὸς γεγένηται ἡ ὡς καὶ αὐτὸς ποῦ
διεμαρτύρατο λέγων ὁ Κύριος ἡ Ὁ ἀγαπῶν τὸν
Πατέρα, ἀγαπᾷ καὶ τὸν Υἱὸν ἡ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγεν-
νημένον ἡ.

Περὶ ὧν ἡμεῖς οὕτως πιστεύομεν, ὡς τῇ ἀποστολικῇ
Ἐκκλησίᾳ δοκεῖ. Εἰς μόνον ἀγέννητον Πατέρα, οὐδένα
τοῦ εἶναι αὐτῷ τὸν αἴτιον ἔχοντα, ἀτρεπτόν τε καὶ
ἀναλλοιώτον, ἀεὶ κατὰ ταυτὰ ἡ ὡσαύτως ἔχοντα,
οὔτε προκοπήν, οὔτε μείωσιν ἐπιδεχόμενον, νόμου, κοῖ
προφητῶν, καὶ εὐαγγελίων δοτήρα, πατριαρχῶν, καὶ
ἀποστόλων, καὶ ἀπάντων ἁγίων Κύριον. Καὶ εἰς ἓνα
Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ,
γεννηθέντα οὐκ ἐκ ἡ τοῦ μὴ ὄντος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὄντος
Πατρὸς, οὐ κατὰ τὰς τῶν σωμάτων ὁμοιότητος, ταῖς
τομαῖς, ἢ ταῖς ἐκ διαιρέσεων ἡ ἀποβροχιαῖς, ὡσπερ ἡ
Σαβελλίω καὶ Βαλεντίνω δοκεῖ ἡ ἀρρήτως καὶ ἀνε-
κδιγητῶς, ὡς κατὰ τὸν εἰπόντα, ὡς ἀνωτέρω παρεθῆ-
καμεν ἡ Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται ; ἡ ὡς ὑπο-
στάσεως αὐτοῦ πάση τῇ γεννητῇ ἡ φύσις ἀπεριεργά-
στου τυγγανούσης, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀπεριεργά-
στος ἐστι, εἰὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὴν τῶν λογικῶν φύσιν
τῆς πατρικῆς θεογονίας τὴν εἰδῆσιν. ἡ Ἀπερ οὐ παρ'
ἐμοῦ δεῖ μαθεῖν ἄνδρας τῷ τῆς ἀληθείας πνεύματι
κινουμένους, ὑπηγοῦσης ἡμᾶς ἡ καὶ τῆς φθασάσης
Χριστοῦ περὶ τούτου φωνῆς, καὶ διδασκούσης ἡ Καὶ ἡ
οὐδεὶς οἶδε τίς ἐστιν ὁ Πατὴρ εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ οὐδεὶς
οἶδε τίς ἐστιν ὁ Υἱὸς εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. ἡ ἄτρεπτον τοῦτον

VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἐνοσηνώσαντος Savil. Epiphanius Scholasticus Valesio legisse videtur ἀποσκιρῶσαντος, dum
vertit : in animas eorum insiliens. ἡ ἡμέρωσεν Allat., Epiphanius. mansuefecit. ἡ ἐπηπορήσθω Basil.
Gr. et Lat., Savil., quod placet Valesio. ἡ Ἐπιπορήσθω Steph. ἡ ὕλαξη Allat. ἡ μακράγ Bas. Gr.
ἡ ἢ ἐξ αὐτοῦ uterque Basil. et Steph. ἡ τὸν υἱὸν abest a Bas. Lat. ἡ τὸν γεγ. ἐξ αὐτοῦ Bas. Gr.,
Steph. ἡ τὰ ἀπὸ Bas. Gr., Steph. ἡ οὐ γεννηθέντα ἐκ, etc. Basil. Gr. ἡ διαιρέσεως Basil. Gr. et
Lat. ἡ γεννητῇ recte præfert Valesius. ἡ ὡμᾶ; Cristophi. ἡ καὶ non est in Basil. Gr.

καὶ ἀναλλοίωτον, ὡς τὸν Πατέρα, ἀπροσδεῖ, καὶ τέλειον Υἱὸν, ἐμφερεῖ τε ⁵⁶ τῷ Πατρὶ μεμαθήκαμεν, μόνῳ τῷ ἀγεννήτῳ λειπόμενον ἐκείνου. Εἰκὼν γὰρ ἐστὶν ἀπηκριθωμένη καὶ ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς. Πάντων γὰρ εἶναι ⁵⁷ τὴν εἰκόνα πλήρη, δι' ὧν ἡ μεϊζων ἐμφέρεια, δῆλον· ὡς αὐτὸς ἐπαίδευσεν ὁ Κύριος, « Ὁ Πατὴρ μου, λέγων, μεϊζων μου ἐστι. » Καὶ κατὰ τοῦτο καὶ τὸ ἀεὶ εἶναι τὸν Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς πιστεῦμεν. « Ἀπαύγασμα γὰρ ἐστὶ τῆς δόξης ⁵⁸, καὶ χαρακτήρ τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως. » Ἀλλὰ μή τις τὸ ἀεὶ πρὸς ὑπόνοιαν ἀγεννήτου λαμβανέτω, ὡς οἶονται οἱ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πεπηρωμένοι. Οὕτε γὰρ τὸ ἦν, οὔτε [18] τὸ ἀεὶ, οὔτε τὸ πρὸ αἰώνων ταῦτόν ἐστι τῷ ἀγεννήτῳ· ἀλλ' οὐδ' ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπων ἐννοία ὀνοματοποιῆσαι σπουδάσει, δηλοῖ τὸ ἀγεννήτου. Ὡς καὶ ὑμᾶς οὕτως ἐκδέχεσθαι πιστεύω, καὶ θεοδόξηκα τῇ περὶ πάντων ὑμῶν ὀρθῇ προθέσει, κατὰ μηδένα τρόπον τούτων τῶν ὀνομάτων τὸ ἀγεννήτου δηλοῦντων. Ἔοικε γὰρ οἷονεὶ χρόνων εἶναι παρέκτασις ⁵⁹ ταῦτα τὰ ὀνόματα, τὴν μέντοι κατ' ἀξίαν ⁶⁰ τοῦ Μονογενοῦς θεότητα, καὶ οἷον ἀρχαιότητα σημαίνειν μὴ δυνάμενα ⁶¹, τῶν δὲ ἁγίων ἀνδρῶν, ὡς δύναμις ἐκείτω, ἐμφανίσει τὸ μυστήριον βιαζομένων, καὶ συγγνώμην αἰτούντων παρὰ τῶν ἀπροσδεῶν ⁶² δι' εὐλόγου ἀπολογίας, διὰ τοῦ ⁶³ λέγειν· Εἰς ἃ ἐφθάσαμεν. Εἰ δέ τι παρὰ τὸ ἀνθρώπινον διὰ χειλέων φθέγμα μεϊζόν τι προσδοκῶσιν οἱ ἄνδρες, τὰ ἐκ μέρους αὐτοῖς γνωρισθέντα ⁶⁴ καταργεῖσθαι λέγοντες, δῆλον ὅτι καὶ πολὺ ⁶⁵ τοῦ ἐλπίζομένου λείπεται τὸ ἦν, καὶ τὸ ἀεὶ, καὶ τὸ πρὸ αἰώνων, ἅπερ ⁶⁶ δ' ἂν ἦ, οὐκ ἐστὶ ταῦτ' αὐτῷ ἀγεννήτῳ. Οὐκοῦν τῷ ⁶⁷ μὲν ἀγεννήτῳ Πατρὶ οἰκείον ἀξίωμα φυλακτέον, μηδένα τοῦ εἶναι αὐτῷ τὸν αἴτιον λέγοντας· τῷ δὲ Υἱῷ τὴν ἀρμόζουσαν τιμὴν ἀπονεμητέον, τὴν ἀναρχον αὐτῷ ⁶⁸ παρὰ τοῦ Πατρὸς γέννησιν ἀνατιθέντας· καὶ ὡς ἐφθάσαμεν αὐτῷ σέβας ἀπονέμοντες, μόνον εὐσεβῶς· καὶ εὐφρῆμως τὸ ἦν, καὶ τὸ ἀεὶ, καὶ τὸ πρὸ αἰώνων λέγοντες ἐπ' αὐτοῦ· τὴν μέντοι θεότητα αὐτοῦ μὴ πικραιτούμενοι, ἀλλὰ τῇ εἰκόνι καὶ τῷ χαρακτήρι τοῦ Πατρὸς ἀπηκριθωμένην ἐμφέρειαν κατὰ πάντα ἀνατιθέντες· τὸ δὲ ἀγεννήτου τῷ Πατρὶ μόνον ⁶⁹ ἰδίωμα παρεῖναι δοξάζοντες· ἅτε δὴ καὶ αὐτοῦ φάσκοντος τοῦ Σωτῆρος· « Ὁ Πατὴρ μου μεϊζων μου ἐστὶ. » Πρὸς δὲ τῇ εὐσεβείᾳ ⁷⁰ ταύτῃ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δόξῃ, καθὼς ἡμᾶς αἱ ἑταῖαι Γραφαὶ διδάσκουσιν, ἐν Πνεύμα ἁγίῳ ὁμολογοῦμεν, τὸ καινίσαν ⁷⁰ τοὺς τε

Filius nisi Pater. » Hunc præterea, perinde ac Patrem, nec conversioni obnoxium, nec mutationi, nullius egentem, et perfectum Filium, Patrique omnino similem didicimus, hoc solum illo minus habentem quod ingenitus non est. Nam exacta et nihil varians Patris est imago, quia imaginem esse liquet plene omnia complectentem, quibus major similitudo representatur, sicut Dominus ipse docuit, dicens : « Pater meus major me est. » Et secundum hoc Filium ex Patre semper existere credimus. « Splendor enim est gloriæ, et character paternæ substantiæ. » Verum nemo, cum semper audit, ad suspicionem trahat ingeniiti, **744** sicut isti putant qui animæ sensus obæccatos habent. Nam nec erat, nec semper, nec ante sæcula, idem est quod ingenitum : sed neque aliud quodcumque humana mens fingere vocabulum conetur, ingenitum significat. Quod et vos ita intelligere credo, et de recto vestrum omnium iudicio confido, quod voces istæ nullo modo ingenitum expriment. Videntur enim esse hæc nomina quasi temporum quedam extensio, quæ divinitatem quidem Unigeniti, et velut antiquitatem pro dignitate demonstrare nequeunt, a sanctis autem viris prolata sunt, dum mysterium hoc, ut quisque poterat, declarare nituntur, veniamque ab auditoribus petunt, probabili excusatione propterea quod dicunt : Quoad pertingere potuimus. Quod si majus aliquid, quam quod ore humano promi queat, expectant homines, qui dicunt ea quæ ipsis ex parte sunt cognita desiisse, perspicuum est, quod ab eo quod sperant, longe absit erat, et semper, et ante sæcula, quæ voces, quidquid sint, non idem sunt cum ingenito. Quamobrem sua ingenito Patri servanda est dignitas, nullum essentia illius auctorem ei fuisse profitendo; Filio autem conveniens honor tribuendus, principio carentem ex Patre generationem illi ascribendo; ita ut cultum ei, sicut diximus, exhibentes, **745** pie duntaxat sancteque de illo erat, et semper, et ante sæcula proferamus, divinitatem ejus minime respuentes, sed imagini et characteri Patris exactam in omnibus similitudinem assignantes; ingenitum vero Patris solius proprium esse decernentes; quippe cum Servator ipse dicat : « Pater major me est. » Præter piam hanc de Patre et Filio sententiam, unum, sicut

^b Math. xi, 27. ^c Joan. xiv, 27. ^d Hebr. i, 3. ^e Joan. xiv, 28

VARIÆ LECTONES.

⁵⁶ τε abest a Basil. Gr., Steph., Pini, Allat. ⁵⁷ δεῖ addit uterque Basileensis cum Savil.; *convenit esse*, Epiph. Scholasticus; quanquam δῆλον potius requirit δεῖν, quod habet Christophorus, nisi magis placeat δηλοῦται, quod ex Allat. codice affert Valesius. ⁵⁸ τῆς δόξης abest ab utroque Basileensi. ⁵⁹ παρεκτάσεις. Steph. *Temporum productiva* habet Basil. tripartita. ⁶⁰ κατὰ τάξιν. Steph. 2. ⁶¹ Ita codd. quot scio omnes. Sirmondus habebat δυναμένων. ⁶² διὰ τῶν ἀπροσδεῶν. Basil. Gr. et Lat. per s. *propter rerum magnitudinem*. ⁶³ διὰ τοῦτο. Basil. Gr. et Lat. ⁶⁴ γνωσθέντα. Basil. Gr. et Lat., Allat., Pini, Savil., quod est loco I Cor. xiii, 9 magis consentaneum. ⁶⁵ δηλονότι πολὺ. Basil. Græc. Δηλονότι πολὺ καὶ Steph. ⁶⁶ ἅπερ δ' ἂν ἦ, οὐκ ἐστὶ ταῦτόν τῷ ἁγ. Basil. Græc. et Lat., Pini, Allat., Savil., Christoph., Christoph. et Scaliger, *Hist. tripartit.* quoque. Allatii codex etiam οὐκ ἐστὶ ταῦτόν τῷ ἁγ. ⁶⁷ αὐτοῦ Basil. Lat. ⁶⁸ μόνον. Allat. ⁶⁹ εὐσεβείᾳ. Uterque Basil. et Steph. Sed εὐσεβεί Christoph. ⁷⁰ τὸ καινίσαν. Allat., Pini, quod magis placeat.

divinæ Litteræ nos docent, Spiritum sanctum confitemur, qui innovavit tum sanctos homines Veteris Testamenti, tum ejus quod Novum appellatur divinos doctores. Unam et solam catholicam, apostolicam Ecclesiam, inexpugnabilem semper, etsi totus eam mundus oppugnare instituat, victricem que omnis impiæ diversa sententiarum rebellionis: animos nobis addente illius Domino, dum clamat: « Confidite, ego vici mundum ! » Post hæc agnoscimus resurrectionem mortuorum, cujus primitiæ fuit Dominus noster Jesus Christus, qui corpus revera et non inani specie sumpsit ex Deipara Maria, quique in fine sæculorum ad delenda peccata inter homines versatus est, crucifixus et mortuus, nec tamen ideo divinitate sua imminutus. Resurrexit a mortuis, ascendit ad cælos, sedet in dextera majestatis.

Hæc ego ex parte **746** in epistola exaravi, quod singula accurate scribendo perssequi absurdum, ut dixi, propterea putarim, quod sacrum studium vestrum ista minime fugiant. Hæc docemus, hæc prædicamus, hæc sunt apostolicæ Ecclesiæ dogmata, pro quibus et mortem oppetere parati sumus, eos qui nos ad hæc ejuranda compellere student contemntes, tametsi tormentis adigant, spem in illis positam non abjicientes. Quibus refragantes Arius et Achilles, ac reliqui cum eis hostes veritatis Ecclesia exturbati sunt, ut aversi a pia doctrina nostra, juxta beatum Apostolum, qui ait: « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit, licet angelum de cælo se esse simulet ». Sed et: « Si quis aliud doceat, et non acquiescat sacris sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, superbus est, nihil sciens », et quæ sequuntur. Istos a fratribus anathemate perstrictos nemo vestrum recipiat, nec eorum dicta vel scripta ferenda putet. Omnia enim ut præstigiatores mentiuntur, et veritatem non loquentur. Namque per urbes circumcursant, hoc unum agentes, ut sub specie amicitia et pacis nomine, litteras per simulationem assentationemque dent et accipiant, per quas in errorem **747** mulierculas paucas peccatis onustas, quas deceperint, facilius pertrahant, et cætera.

Hos ergo, quorum contra Christum tanta fuit audacia, qui Christianismo partim publice detraxerunt, partim in judiciis infamare student, qui persecutionem nobis in pace quantum in ipsis est concitarunt, qui ineffabile Christi generationis

¹ Joan. xvi, 33. ² Galat. i, 9. ³ I Tim. vi, 3, 4.

VARIE LECTIONES.

¹ βούληται. Basil. Gr., Savil., Pini. ² κατασκευάζοντος. Basil. Gr., Allat., Pini. *Hist. tripart.* ³ μετὰ τοῦτον ἐκ ν. κ. ἀν. (omisso τῆν) Basil. Græc. et Lat., Steph. Τὴν addunt Christoph. et Scaliger. ⁴ τὴν ἑαυτοῖς ἐλπ. Uterque Basileensis, Christoph. Epiphanius Schol. *spem nostram.* ⁵ Ἀχιλλέα. Basil. Gr. et Lat. ⁶ τοῖς ὑγαίν. λογ. Basil. Gr. et Lat. Steph. ⁷ Sic codd. omnes. Sirmondus forte per errorem περιέχοντα. ⁸ τῷ τῆς φιλίας — ὑποκρίσεως καί. Omissa hæc verba in utroque Basileensi, quæ tamen fere supra habebat Alexander pag. 730. ⁹ τὰ τοιαῦτα. Verbi. 2, Casaub. ¹⁰ Ita Allat., Pini, Christoph., Scalig., Nicephorus, probante Valesio. Sed τοιοῦτον ἐπ' αὐτοῖς uterque Basil. cum Steph.

τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἁγίους ἀνθρώπους, καὶ τοὺς τῆς χρηματιζούσης Καινῆς παιδευτὰς θείους. Μίαν καὶ μόνην καθολικὴν, τὴν ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ἀκαθάρετον μὲν αἰεὶ, κἀν πᾶς ὁ κόσμος αὐτῇ πολεμῆν βουλευῆται ¹, νικηφόρον δὲ πάσης τῆς τῶν ἑτεροδόξων ἀσεβειστάτης ἐπαναστάσεως, εὐθαρσείας ἡμᾶς κατασκευάσαντος ² τοῦ οἰκοδεσπότου αὐτῆς, διὰ τοῦ βοῶν: « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Μετὰ τοῦτο τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ³ οἴδαμεν, ἧς ἀπαρχὴ γέγονεν ὁ Κύριος ἡμῶν [19] Ἰησοῦς Χριστός, σῶμα φορέσας ἀληθῶς, καὶ οὐ δοκῆσει, ἐκ τῆς θεοτόκου Μαρίας. Ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας ἐπιδημήσας τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, σταυρωθεὶς καὶ ἀποθανὼν, ἀλλ' οὐ διὰ ταῦτα τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἤττων γεγενημένος. Ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀναληφθεὶς ἐν οὐρανοῖς καθήμενος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης.

Ταῦτα ἐκ μέρους ἐνεχάραξα τῇ ἐπιστολῇ, τὸ καθ' ἕκαστον ἐπ' ἀκριβείας γράφειν φορτικόν, ὡς ἔφην, εἶναι νομίσας, διὰ τὸ μὴδὲ τὴν ἱερὰν ὑμῶν ταῦτα λεληθέναι σπουδῆν. Ταῦτα διδάσκομεν, ταῦτα κηρύττομεν, ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας τὰ ἀποστολικὰ δόγματα, ὑπὲρ ὧν καὶ ἀποθνήσκομεν, τῶν ἐξόμνουσθαὶ αὐτὰ βιαζομένων ἤττων πεφροντικότες, εἰ καὶ διὰ βασάνων ἀναγκάζουσι, τὴν ἐν αὐτοῖς ἐλπίδα ⁴ μὴ ἀποστρεφόμενοι. Ὡν ἐναντίοι γενόμενοι οἱ ἀμφὶ τὸν Ἄρειον καὶ Ἀχιλλᾶν ⁵, καὶ οἱ τῆς ἀληθείας σὺν αὐτοῖς πολέμιοι, ἀπέωθησαν τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλότριοι γενόμενοι τῆς ἐσέσεως ἡμῶν διδασκαλίας, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον λέγοντα: « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω, κἀν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εἶναι προσποιῆται. » Ἀλλὰ καί: « Εἰ τις ἑτεροδοσκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγαίνουσι λόγοις ⁶ τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέθειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μὴδὲν πιστάμενος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τούτους ἀναθεματισθέντας ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, μηδεὶς ὑμῶν δεχέσθω, μὴδὲ ἀνεχέσθω τῶν λεγομένων ἢ γραφομένων ὑπ' αὐτῶν. Πάντα γὰρ οἱ γόητες ψεύδονται, ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι. Περιέρχονται ⁷ γὰρ τὰς πόλεις, οὐδὲν ἕτερον σπουδάζοντες, ἢ τῷ τῆς φιλίας ⁸ προσχήματι, καὶ τῷ τῆς εἰρήνης ὀνόματι, δι' ὑποκρίσεως καὶ κολακείας γράμματα διδόναι καὶ λαμβάνειν, πρὸς τὸ πλανῆν διὰ τούτων τὰ ὑπ' αὐτῶν ἠπατημένα ὀλίγα γυναικῆρια σε- **D** σωρευμένα ἁμαρτίαις, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τούτους οὖν τοὺς τὰ τοιαῦτα ⁹ κατὰ Χριστοῦ τοιμήσαντας, τοὺς τὸν Χριστιανισμόν τοῦτο μὲν δημοσίᾳ διασύραντας, τοῦτο δὲ ἐπὶ δικαστηρίων ἐπιδεικτικῶν φιλοτιμουμένους, τοὺς διωγμὸν ἡμῖν ἐν εἰρήνῃ τὸ ὄσον ¹⁰ ἐπ' αὐτοῖς ἐπεγείραντας, τοὺς τὸ ἀρῆτον

¹ II Tim. iii, 6.

μυστήριον τῆς Χριστοῦ γενέσεως ἐκνευρίσαντας, A μυστήριον enervarunt, hos, inquam, aversantes, τούτους ἀποστραφέντες ⁸¹, ἀγαπητοὶ καὶ ὁμόψυχοι ἀδελφοί, σύμφηφοι γίνεσθε κατὰ τῆς μανιώδους αὐτῶν τόλμης, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀγανακτησάντων συλλειτουργῶν ἡμῶν, καὶ ἐπιστειλάντων μοι κατ' αὐτῶν, καὶ [20] τῷ τόμῳ συνυπογραφάντων, & καὶ διεπεμφάμην ὑμῖν ⁸² διὰ τοῦ υἱοῦ μου τοῦδε ⁸³ Ἀπίωνος ⁸⁴ τοῦ διακόνου, τοῦτο μὲν πάσης Αἰγύπτου καὶ Θηβαΐδος, τοῦτο δὲ Λιβύης τε καὶ Πενταπόλεως, καὶ Συρίας, καὶ ἑτι Λυκίας καὶ Παμφυλίας, Ἀσίας, Καππαδοκίας, καὶ τῶν ἄλλων περιχώρων· ὧν καθ' ὁμοιότητα καὶ παρ' ὑμῶν δέξασθαι πέποιθα. Πολλῶν γάρ μοι βοηθημάτων πρὸς τοὺς βλαβέντας πετορισμένων, καὶ τοῦτο εὐρηταὶ λυσιφάρμακον τοῦ ὑπ' αὐτῶν ἀπατηθέντος λαοῦ, πειθόμενων καὶ ⁸⁵ ταῖς τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν συγκαταθέσειν εἰς μετάνοιαν διὰ ^B τούτου ⁸⁶ ἔρχεσθαι σπουδαζόντων. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους σὺν τῇ παρ' ὑμῶν ⁸⁷ ἀδελφότητι. Ἐβρῶσθαι ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ εὐχομαι, ἀγαπητοί· ὀναίμην ὑμῶν τῆς φιλοχρίστου ψυχῆς.

Εἶσι δὲ οἱ ἀναθεματισθέντες αἰρεσιῶται, ἀπὸ πρεσβυτέρων, Ἀρειοῦ· ἀπὸ διακόνων δὲ, Ἀχιλλᾶς ⁸⁸, Εὐξώτιος, Ἀειθαλῆς ⁸⁹, Λούκιος, Σαρμάτης ⁹⁰, Ἰούλιος, Μηνᾶς, Ἀρειοῦ ἕτερος, Ἑλλάδιος.

Συνυδᾶ τούτοις ἐπέστειλε καὶ Φιλογονίῳ τῷ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας προέδρῳ, καὶ Εὐσταθίῳ τῷ τρικαῦτα ⁹¹ τὴν Βεβροίαν ⁹² ἰθύνειν πεπιστευμένῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσοι τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἦσαν συνήγοροι. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ Ἀρειοῦ ἡσυχίαν ἄγειν ἠέσχετο· ἔγραψε δὲ καὶ αὐτὸς πρὸς ἐκείνους οὐς ὁμόφρονας ἔχειν ἠγείτο. Ὅτι δὲ οὐδὲν ψευδὲς κατ' αὐτοῦ ⁹³ ἔγραψεν ὁ θεῖος Ἀλέξανδρος, αὐτὸς Ἀρειοῦ ἐν τοῖς πρὸς Εὐσέβιον τὸν Νικομηδείας μεμαρτύρηκε γράμμασιν. Ἐνθῆσεν δὲ καὶ ταύτην τῇ συγγραφῇ ⁹⁴, ἵνα καὶ τοὺς κοινωνοὺς τῆς ἀσεβείας δῆλους τοῖς ἀγνοοῦσι ποιήσω.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἀρειοῦ ἐπιστολὴ πρὸς Εὐσέβιον τῆς Νικομηδείας ἐπισκοποῦ.

Κυρίῳ ποθεινοτάτῳ, ἀνθρώπῳ Θεοῦ, πιστῷ, ὀρθοδόξῳ, Εὐσέβιῳ, Ἀρειοῦ ὁ διωκόμενος ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ πάπα ἀδίκως, διὰ τὴν πάντα νικῶσαν ἀλήθειαν, ἧς καὶ σὺ ὑπερασπίξῃ ⁹⁵, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τοῦ πατρὸς μου Ἀμμωνίου ἐρχομένου ⁹⁶ εἰς τὴν Νικομηδείαν, εὐλογον ⁹⁷ ὀφειλόμενον ἐφάνη προσαγορεύσαι ⁹⁸ σε δι' αὐτοῦ, ὁμοῦ τε ⁹⁹ ὑπομνήσαι τὴν Ἐμφυτόν σου ἀγάπην, καὶ διδάξαι, ἣν ἔχεις εἰς ¹ τοὺς

dilectissimi et unanimes fratres, suffragamini nobis adversus furiosam illorum temeritatem, non aliter atque collegæ nostri, qui ægre tulerunt, et ad me contra istos scripserunt, libelloque contra eos edito subscripserunt, quæ et per filium meum Apionem diaconum ad vos misi, partim Ægypti totius et Thebaidis, partim Libyæ et Pentapolis, et Syriæ, atque etiam Lyciæ et Pamphylia, Asia, Cappadocia, et finitimarum circumquaque, quorum exemplo a vobis etiam me accepturum confido. Nam cum auxilia mihi ad eos sanandos qui læsi sunt multa suppeterent, hoc etiam populo ab illis decepto inventum est utile remedium, quo fiat ut collegarum nostrorum consensui obtemperant, et ad pœnitentiam hoc pacto redire contendant. **748** Salutate vos mutuo una cum fratribus qui vobiscum sunt. Valere in Domino vos opto, dilectissimi, fructumque aliquem ex pio in Christum animo vestro percipere.

Sunt autem hæretici anathemate damnati, ex presbyteris Arius, ex diaconis Achilles, Euzoius, Aithales, Lucius, Sarmates, Julius, Menas, Arius alter et Helladius.

Litteras etiam in eandem sententiam scripsit Philogonio Antiochenæ Ecclesiæ antistiti, et Eustathio, qui Beroeam tunc regebat, et aliis apostolicorum dogmatum patronis. Sed et Arius continere se non potuit quin ad eos scriberet, quos existimabat se habere consentientes. Quod autem nihil falsi contra eum scripserit divinus Alexander, Arius ipse in suis ad Eusebium Nicomediensem litteris testatus est: quas propterea inseram huic narrationi, ut impietatis quoque socios nescientibus patefaciam.

749 CAP. IV. [B. St. Ch. V. 5.]

Arii epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum.

Domino desideratissimo, homini Dei, fideli, orthodoxo, Eusebio, Arius, quem Alexander papa injuste insectatur, ob veritatem omnia vincentem, quam tu quoque propugnans, in Domino salutem.

Proficiscentis Nicomediam patre meo Ammonio, postulare visa est officii mei ratio, ut tibi per illum salutem dicerem, simulque insitam tibi charitatem et affectum, quo fratres propter Deum et Christum

VARIE LECTIONES.

⁸¹ ἀποστρεφόμενοι. Steph. 2, Casaub. ⁸² ὑμεῖς abest a Basil. Gr. et Lat. ac Steph. ⁸³ τοῦδε omisissum in Basil. Græc. et Steph. ⁸⁴ Ἀπίωνος, Pini codex, qui habet: τοῦδε τοῦ διακ. Ἀππ. Allat. et Niceph. offerunt ἀρχidiaκόνου. ⁸⁵ Hoc καὶ alieno loco positum putat Valesius, qui ita restituit locum: πειθόμενων ταῖς τῶν συλλεიტ. ἡμῶν συγκατ., καὶ εἰς, etc. ⁸⁶ τῶν Christoph. q. d. ut respiscant, qui nempe ad pœnitentiam, sive qui restitutam salutem cupiunt. Epiphanius Schol. legisse videtur: διὰ τούτων, nempe συλλειτουργῶν, verit enim: et ad pœnitentiam per eos accedere festinantes. ⁸⁷ παρ' ὑμῶν. Nicephorus. ⁸⁸ Ἀχιλλεύς. Uterque Basileensis. ⁸⁹ Αἰθάλης. Basil. Gr. et Lat. Contra Ἀειθαλῆς editio Valesii, Epiphanius. ⁹⁰ Σαρμάτιος. Basil. Lat., Epiph. ⁹¹ τρικαῦτα abest a Basil. Gr. ⁹² τὴν Βεβροίαν. Allat. Epiph. Beroensem Ecclesiam, quod recte placet Valesio. ⁹³ κατ' αὐτοῦ. Basil. Græc., Steph. Sed κατ' αὐτοῦ Christoph. et Scalig. ⁹⁴ τὴν συγγραφῆν. Christoph., Scalig., Casaub. ⁹⁵ ὑπερασπίσεις. Uterque Basil. et Epiph. Hæres. 69, p. 731. ⁹⁶ ἀφικομένου. Epiph. l. c. ⁹⁷ καὶ addit apud Epiph. ⁹⁸ προσαγορεύεσθαι. Steph. 2, Casaub. ⁹⁹ καὶ addit Basil. Gr. et Epiph. l. c. ¹ πρὸς Epiph. l. c.

ejus prosequeris, admoherem, quam vehementer nos oppugnet et persequatur, atque omnem contra nos rudentem moveat episcopus: adeo ut nos etiam ex urbe velut impios expulerit, propterea quod ei non assentimur publice ista pronuntiant: Semper Deus, semper Filius; simul Pater, simul Filius; coexistit ingenite Deo Filius; semper genitus est, ingenite genitus est; nec cogitatione, nec momento ullo Deus Filium antecedit; semper Deus, semper Filius, ex ipso Deo est Filius. Et quoniam Eusebius Cæsareæ frater tuus, Theodotus, Paulinus, **750** Athanasius, Gregorius, Aetius, et omnes Orientales, Deum asservunt sine principio ante Filium existere, anathemate damnati sunt, excepto Philogonio, et Hellenico, et Macario, hæreticis hominibus, et fidei rudimentorum ignaris, quorum alii Filium eructationem appellant, alii ejectionem, alii coingenitum. Quas quidem impias voces ne auribus quidem admittere possumus, etiamsi mille mortes nobis intentent hæretici. Nos vero quid dicamus, quid sentiamus, et docuimus et docemus? Quod Filius videlicet non sit ingenitus, nec ingeniti pars ullo modo, neque ex subjecta quapiam materia: sed quod voluntate consilioque ante tempora et ante sæcula substiterit plenus Deus, unigenitus, immutabilis, qui antequam gigneretur, sive crearetur, aut decerneretur, aut fundaretur, non erat. Ingenitus enim non erat. Insectantur nos, quia diximus: Principium habet Filius, Deus autem principio caret. Hac de causa nos vexant, et quia esse diximus *ex non exstantibus*. Quod idcirco diximus, quia neque Dei pars est, neque ex subjecta ulla materia. Hac de causa nos vexant: reliqua tu nosti. Bone valere te cupio in Domino, memorem ærumnarum nostrarum, Collucianista vere tui nominis, Eusebi.

751 Ex iis quos iste recensuit, Eusebius episcopus erat Cæsareæ, Theodotus Laodiceæ, Paulinus Tyri, Athanasius Anazarbi, Gregorius Beryti, et Aetius Lyddæ. Nyzarda autem civitas est, quæ nunc appellatur Diospolis. Hos ergo consentire sibi gloriabatur Arius: adversarios vero nominavit Philogonium, Antiochiæ præsullem, et Hellenicum Tripolis, et Hierosolymorum Macarium, falsum his crimen impingens, eo quod Filium di-

α ἀδελφούς διὰ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, ὅτι μεγάλως ἡμᾶς ἐκπορθεῖ καὶ ἐκδιώκει [21], καὶ πάντα κάλων κινεῖ καθ' ἡμῶν ὁ ἐπίσκοπος, ὥστε καὶ ἐκδιώξει ἡμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ὡς ἀνθρώπους, ἀθέτους, ἐπειδὴ οὐ συμφωνοῦμεν αὐτῷ δημοσίᾳ λέγοντι. Ἄει ὁ Θεὸς, ἀεὶ ὁ Υἱὸς· ἅμα Πατὴρ, ἅμα Υἱὸς· συνυπάρχει ἀγεννήτως· ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ ἀειγεννήτως ἔστιν, ἀγεννητογενής ἔστιν· οὕτε ἐπινοίᾳ, οὕτε ἀτόμῳ τινὶ προάγει ὁ Θεὸς τοῦ Υἱοῦ· ἀεὶ Θεός, ἀεὶ Υἱὸς, ἐξ αὐτοῦ ἔστι τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς. Καὶ ἐπειδὴ Εὐσέβιος ὁ ἀδελφός σου ὁ ἐν Καισαρείᾳ, καὶ Θεόδοτος¹⁰, καὶ Παυλῖνος, καὶ Ἀθανάσιος, καὶ Γρηγόριος, καὶ Ἀέτιος, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολήν, λέγουσιν ὅτι προυπάρχει ὁ Θεὸς τοῦ Υἱοῦ ἀνάγκῃ, ἀνάθεμα ἐγένοντο, δίχα μόνου¹¹ Φιλογονίου, καὶ Ἐλλανικοῦ, καὶ Μακαρίου, ἀνθρώπων αἰρετικῶν, ἀκατηχῆτων, τὸν Υἱὸν¹² λεγόντων. οἱ μὲν ἐρυγῆν, οἱ δὲ προβολῆν¹³, οἱ δὲ συναγέννητον. Καὶ τούτων τῶν ἀσεβειῶν¹⁴ οὐδὲ ἀκοῦσαι δυνάμεθα, ἐὰν μύριους ἡμῖν θανάτους παραπειθῶσιν¹⁵ οἱ αἰρετικοί. Ἡμεῖς δὲ τί λέγομεν καὶ φρονοῦμεν, καὶ ἐδιδάξαμεν καὶ διδάσκομεν; Ὅτι ὁ Υἱὸς οὐκ ἔστιν ἀγέννητος, οὐδὲ μέρος ἀγεννήτου¹⁶ κατ' οὐδένα τρόπον, οὐδὲ¹⁷ ἐξ ὑποκειμένου τινός· ἀλλ' ὅτι¹⁸ θελήματι καὶ βουλῇ ὑπέστη πρὸ χρόνων καὶ πρὸ αἰώνων πλήρης Θεός, μονογενής, ἀναλλοίωτος, καὶ πρὶν γεννηθῆναι, ἦτορ κτισθῆ¹⁹, ἢ ὀρισθῆ²⁰, ἢ θεμελιωθῆ, οὐκ ἦν ἀγέννητος²¹ γὰρ οὐκ ἦν. Διωκόμεθα²² ὅτι εἴπαμεν²³. Ἀρχὴν ἔχει ὁ Υἱὸς, ὁ δὲ Θεὸς ἀναρχός ἔστι. Διὰ τοῦτο διωκόμεθα· καὶ ὅτι εἴπαμεν²⁴ ὅτι ἐξ οὐκ ἔρτων ἔστιν. Οὕτω δὲ εἴπαμεν²⁵, καθότι οὐδὲ μέρος Θεοῦ, οὐδὲ ἐξ ὑποκειμένου τινός· διὰ τοῦτο διωκόμεθα· λοιπὸν σὺ οἶδας. Ἐβρόσθηαι σε ἐν Κυρίῳ εὐχομαι μεμνημένον τῶν θλιψῶν ἡμῶν, Συλλουκασιαστὰ ἀληθῶς²⁶, Εὐσέβει.

Τούτων τῶν ὑπὸ τούτου καταλεχθέντων, Εὐσέβιος μὲν Καισαρείας ἐπίσκοπος ἦν, Θεόδοτος δὲ Λαοδικαίς, Τύρου δὲ Παυλῖνος, Ἀναζαρβοῦ²⁷ δὲ Ἀθανάσιος, καὶ Γρηγόριος Βηρυτοῦ, Ἀέτιος δὲ Λύδδων· Λύδδα δὲ ἔστιν ἡ νῦν καλουμένη Διόσπολις. Τούτους μὲν οὖν²⁸ συμφώνους· ἔχειν ὁ Ἄρειος ἐσεμνόνετο. Ἀντιπάλους δὲ κέκληκε, Φιλογόνιον τῆς Ἀντιοχείων τὸν πρόεδρον, καὶ Ἐλλανικὸν τὸν Τριπόλεως, καὶ τὸν Ἱεροσολύμων Μακάριον, συκοφαντίας κατὰ τοῦ-

VARIE LECTIONES.

¹ Θεὸν καὶ τὸν omittit Bas. Lat., vicissim verba καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ abarant a codice Epiph. Scholast. ² ἡμᾶς abest a Basil. Gr. ³ Epiph. Scholast. *omnem benignum animum*, quasi esset κάλων. Epiph. alter l. c. πᾶν κακόν. ⁴ ὥστε. Bas. Gr., Epiph., Niceph. H. E. VIII, 9. ⁵ Ita cod. Pini, Allat., Christoph., Scalig., uterque Epiph., Niceph., quod Valesius cum Sirmundo in textum recepit. Sed ἀνθρώπους ἀθέτους Basil. Gr. et Lat. cum Steph. ⁶ ἀγεννήτω vult Camerarius. Consentit *Hist. tripartita*: *coexistit ingenito Deo Filius*. Quam lectionem prætulimus, neque enim ignorare Arius poterat, Alexandrum solum *Patrem ἀγεννήτων* profiteri. ⁷ ἀγεννήτως. Basil. Gr. et Steph. *ἀειγενής* Pini codex et Epiph., Niceph. Sed *ἀειγενής* Allat. ⁸ ἀγεννητογενής. Basil. Gr. Mallem ἀγεννητογενής. *genitus ita ut non fieret, s. initium existendi haberet.* ⁹ Θεόδοτος. Epiph. l. c. ¹⁰ μόνου abest ab eodem. ¹¹ τῶν τὸν Υἱὸν, etc. Basil. Gr. et Lat., Steph. Sed deest τῶν in Allat., Epiph. et Nicephoro. ¹² οἱ δὲ προβολῆν ἀγέννητον. Καὶ τούτων, etc. Ita Eriphan. l. c. ¹³ ἀσεβῶν. Epiph., Nicephorus. ¹⁴ ἐπαπειλώσιν. Uterque Basileensis, Savil., Pini, Epiph. l. c., Nicephorus. ¹⁵ ἀγεννήτους. Nicephorus. ¹⁶ ἀλλ' οὕτε. Epiph. ¹⁷ ἀλλ' ὅτι abest ab utroque Basil. ¹⁸ ἢ κτισθῆ. Basil. Lat. ¹⁹ ἦτορ. Epiph. ἢ ὀρισθῆ abest a Basil. Lat. ²⁰ ἀγέννητος. Pini codex, Epiph. Universa propositio: ἀγέννητος γὰρ οὐκ ἦν omittitur in utroque Basileensi. ²¹ ὅς addit Epiph. ²², ²³, ²⁴ εἴπαμεν. Epiph. ²⁵ ἀληθῶς. Niceph. ²⁶ Ἀναζαρβοῦ. Steph. 2, Ca-saub. ²⁷ μόνους interponunt Christoph. et Scaliger.

των συρράφας, ἐπειδὴ περ ἄξιον καὶ προαιώνιον ἄ
ἔφασαν τὸν Ἰῆδν, καὶ τοῦ Πατρὸς ὁμότιμὸν τε καὶ
ὁμοούσιον. Ταύτην δεξάμενος Εὐσέβιος τὴν ἐπιστο-
λὴν, [22] ἤμεσε καὶ αὐτὸς τὴν οἰκείαν ἀπέθειεν.
Γράφει δὲ οὕτω πρὸς Παυλῖνον ὅτι τῆς Τυρίων ἡγού-
μενον.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Εὐσεβίου ἐπισκόπου Νικομηδείας ἐπιστολὴ πρὸς
Παυλῖνον ἐπίσκοπον Τύρου.

Τῷ δεσπότη μου Παυλίῳ Εὐσέβιος ἐν Κυρίῳ
χαίρειν.

Οὕτε ἡ τοῦ δεσπότη μου Εὐσεβίου σπουδὴ ἡ ὕπερ
ἀληθοῦς λόγου παρεσιωπήθη, ἀλλ' ἔφθασεν ἕως καὶ
ἡμῶν, οὕτε ἡ σοῦ ἐπὶ τούτῳ σιωπῇ, δέσποτα· καὶ
ὡς ἦν ἡ ἀκλόουθον, ἐπὶ μὲν τῷ δεσπότη μου Εὐσε-
βίῳ εὐφράνθημεν, ἐπὶ δὲ σοὶ λυπούμεθα, στοχαζό-
μενοι καὶ τὴν σιωπὴν ἀνδρὸς τοιοῦτου ἦταν ἡμῶν
εἶναι. Διὸ παρακαλῶ εἰδὸτα σε ὡς ἀπερπὲς ἀνδρὶ
φρονίμῳ, ἀλλοῖα φρονεῖν καὶ σιωπᾶν τ' ἀληθῆ, ἀνα-
σκαλεύσαντι τῷ πνεύματι τὸν λογισμὸν περὶ τὸ γρά-
φειν, περὶ τοῦτου ἄρχου, λυσitelouντος καὶ σοὶ
καὶ τοῖς ἀκούουσὶ σου, μάλιστα ὅταν κατ' ἀκολουθίαν
τῆς Γραφῆς, καὶ τοῖς ἔχῃσι τῶν λόγων αὐτῆς καὶ
τῶν βουλημάτων ἐθέλῃς γράφειν. Ὅτι γὰρ οὕτε
δύο ἀγέννητα ἀκηκόαμεν, οὕτε ἐν εἰς δύο διηρη-
μένον, οὐδὲ σωματικόν τι πεπονθὸς μεμαθήκαμεν
ἢ πεπιστεύκαμεν, δέσποτα. Ἄλλ' ἐν μὲν τὸ ἀγέννη-
τον, ἐν δὲ τὸ ὑπ' αὐτοῦ ἀληθῶς, καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐ-
σίας αὐτοῦ γεγονὸς, καθόλου τῆς φύσεως τῆς ἀγεν-
νήτου μὴ μετέχον, ἡ δὲ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἀλλὰ
γεγονὸς ὁλοκληρῶς ἕτερον τῆ φύσει καὶ τῆ δυνάμει,
πρὸς τελείαν ὁμοιότητα διαθέσεώς τε καὶ δυνάμεως
τοῦ πεποιηκότος γενόμενον· οὗ τὴν ἀρχὴν οὐ λόγῳ
μόνον ἀδιέγητον, ἀλλὰ καὶ ἐννοία, οὐκ ἀνθρώπων
μῶνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπους πάντων, εἶναι
ἀκατάληπτον πεπιστεύκαμεν. Καὶ ταῦτα οὐχὶ λογι-
σμοῦ; ἐαυτῶν ὑποθέμενοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγίας Γρα-
φῆς μεμαθηκότας λέγομεν κτιστὸν εἶναι καὶ θεμε-
λιωτὴν, καὶ γενητὸν τῆ οὐσίας, καὶ τῆ ἀναλλοιώτῃ
καὶ ἀρρήτῃ φύσει, καὶ τῆ ὁμοιότητι τῆ πρὸς τὸν
πεποιηκότα μεμαθήκαμεν, ὡς αὐτὸς ὁ Κύριός φησιν·
« Ὁ Θεὸς ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ πρὸ
τοῦ αἰῶνος; ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν
γεννᾷ με. » Εἰ δὲ ἐξ αὐτοῦ, τοῦτ' ἐστίν, ἀπ' αὐτοῦ
ἦν, ὡς ἂν μέρος αὐτοῦ, ἡ ἐξ ἀποβολῆς τῆς οὐσίας,
οὐκ ἂν ἔτι κτιστὸν οὐδὲ θεμελιωτὸν εἶναι ἐλέγετο·
οὐδὲ αὐτὸς ἀγορεύει, κύριε, ἀληθῶς. Τὸ γὰρ ἐκ τοῦ

¹¹ Prov. viii, 22 et seqq.

VARIE LECTIONES.

²⁰ τὸν τῆς. Basil. Gr., Steph. ²¹ ἡ ἀβὲστ ab Allat. et Niceph. H. E. VIII, 10, et Allat. ²² ἔσον ἀκλό. —
Euseb. ἡ εὐφράνθ. Niceph. ²³ περὶ τοῦτου ἀβὲστ a Niceph. ²⁴ κατακολουθῶν τῇ Γραφῇ. Casaub. Pariter
Christoph. et Scaliger: κατακολουθεῖς (scripserant haud dubie κατακολουθεῖς) τῇ Γραφῇ. ²⁵ ἐθέλεις.
Basil. Lat. et Niceph. ²⁶ οὕτε γὰρ, δύο, etc. Niceph. ²⁷ πῶποτε addit Allat. Audivimus aliquando, Historia
tripartita. ²⁸ ἐκ δύο. Steph. 2, Casaub. ²⁹ σῶμα τι πεπονθὸς habent aliqui libri Nicephori. ³⁰ ὡς οὐκ
ἐν. Niceph. ³¹ ἀγίας, quod est in codd. Pini, Allat., Casaub., Epiphani. Scholast. et Nicephoro, ἀβὲστ ab
Iraque Basil. et Steph. ³² Ita prorsus legendum, confirmante codice Pini et Nicephoro, itemque Va-
lesio probante. Genνητὸν habet Sirmondus cum ceteris. ³³ ἀρρήτῃ, indissolubili, Steph. quod mihi
magis placet. ³⁴ καὶ πρὸ — ἐθεμελ. με. Omissa in Niceph.

CAP. V. [B. St. Ch. V. 6.]

Eusebii episcopi Nicomediensis epistola ad Paulinum
episcopum Tyri.

Domino meo Paulino Eusebius in Domino salutem.

Nec domini mei Eusebii pro tuenda veritate
studium silentio mandatum est, quin ad nos fama
de ea re pervenerit, nec tua, domine, in eadem re
taciturnitas; et quod consequens erat, Eusebii
domini mei causa lætitiā, tua vero dolorem cepi-
mus, conjectantes tanti viri vel silentium cladem
nobis esse non exiguam. Quapropter oro te, qui
non ignoras, viro prudenti, qui mentem spiritu ad
scribendum excoluerit, indecorum esse ut aliena
sentiat, et vera reticeat, aggredere tandem, quod
752 tibi auditoribusque tuis utile est futurum,
præsertim si congruenter Scripturæ, verborumque
ac sententiarum ejus vestigiis insistens scribere
instituas. Quoniam neque duo esse infinita audivi-
mus, domine, neque unum in duo divisum, vel
corporeum quidquam passum didicimus aut credi-
dimus. Sed unum ingenuum est, et unum ex eo
vere, ad non ex substantia ejus genitum, nature
ingenitæ penitus expers, neque ex illius substantia
existens: sed diversum prorsus natura et potes-
tate factum, ad perfectam affectionis potestatis-
que factoris similitudinem conditum: cujus ini-
tium non modo verbis non exprimi, sed ne cogi-
tatione quidem vel hominum, vel eorum omnium
qui supra homines sunt, comprehendi posse cre-
didimus. Atque ista nos, non cogitata nostra ef-
ferentes, sed a Scriptura sancta edocti afirmamus,
creatum esse (Filiū) et fundatum et natum
substantia, et immutabili ac ineffabili natura, fa-
ctorisque sui similitudine didicimus, sicut Domi-
nus ipse ait: « Deus creavit me initium viarum
suarum, et ante sæculum fundavit me, et ante
omnes colles genuit me ». Quod si ex ipso, hoc
est, de ipso esset, tanquam 753 scilicet pars ejus,
vel ex substantiæ defluxu, non jam amplius condi-
tum vel fundatum dici liceret: quod tu revera, do-

mine, non ignoras. Quia quod ex 'nogenito existit, non amplius vel ab alio vel ab eodem creari aut fundari potest, cum ab initio sit ingenitum. Sin autem quod genitus ipse dicatur, indicium id ali-quod præbet, quod ex paterna substantia genitus sit, eandemque propterea naturam habeat, scimus Scripturam non de illo solo geniti nomen usurpare, sed de aliis etiam natura illi plane dissimilibus; etenim de hominibus dicit: « Filios genui et exaltavi: ipsi autem spreverunt me 1. » Et iterum: « Deum qui te genuit, dereliquisti k. » Et de aliis rebus loquens: « Quis est qui genuit stillas roris l? » non sane naturam ex natura, sed singula quæ facta sunt ex ejus voluntate orta esse declarans. Nihil enim ex ejus est substantia: sed omnia ipsius voluntate facta, ita se habent singula sicut facta sunt. Ipse enim Deus est; quæ vero ad similitudinem ejus verbo similia sunt futura, ejus voluntate facta sunt. Omnia autem per ipsum a Deo facta sunt: omnia denique ex Deo. Quas tu rationes accipiens, ac pro divinitus concessa tibi gratia perpoliens, fac ut domino meo Alexandro scribas.

754 Nam persuasum habeo, si ad illum scripseris, te eum de sententia dejecturum. Saluta omnes in Domino.

Valentem te, domine, ac pro nobis orantem divina gratia custodiat.

Talia et isti mutuo inter se scribebant ad bellum se contra veritatem instruentes. Cumque in hunc modum per Ægypti et Orientis Ecclesias sparsa esset blasphemia, contentiones * de divinis dogmatibus pugnæque in singulis urbibus et vicis oriebantur. Reliquus vero populus rerum istarum spectator, iudexque sermonum, pars istis, pars aliis favebat, et tragœdia luctuque dignæ res erant. Nec enim externi hostes, sicut olim, Ecclesias oppugnabant, sed gentis ejusdem homines, tectique unius ac mensæ participes, contra se ipsi hastarum loco linguas acuebant: imo vero, cum unius ipsi corporis membra essent, adversum se ipsos mutuo armabantur.

CAP. VI. [B. St. Ch. V. 7.]

Quæ gesta sint in magno concilio Nicæno.

His cognitissimus Imperator, primum quidem fontem ipsum malorum obstruere conatus est, atque insignem quemdam solertia virum Alexandriam cum litteris misit, extinguendæ contentio-nis studio, et spe reduendarum ad concordiam partium. Verum ubi spes eum fefellit, celebre illud apud Nicæam concilium coegit, venturisque episcopis, et eorum comitibus, publicos asinos, mulas,

1 Isa. 1, 3. k Deut. xxvii, 18. l Job xxxviii, 28.

VARIÆ LECTIONES.

“ ὀπόδακιν. Aliqui Niceph. codd. “ τί φησιν; Nicephorus. Cæterum τὰ, τίς, post φησὶ ponunt Basil. Gr. et Steph. “ ἐστὶν abest ab utroque Basil., Niceph. et Epiph. Scholast. “ τὰ δὲ — ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινόμενα ommissa apud Niceph. Prima verba τὰ δὲ in *Hist. tripartita* expressa leguntur. Recte eas expungendas putat W. Lowth. Κατ' οὐσιασµὸν habebat Steph. vitiose. “ σοι abest ab utroque Basileensi. “ μου, quod aberat a Bas. Græc., et Steph. habent Epiph. Schol., Niceph., Christoph. et Scaliger. “ πάντες. Bas. Gr., Steph., Niceph. “ καὶ abest a Bas. Gr. “ πιστῆ addit Steph.

ἀγεννήτου ὑπάρχον, κτιστὸν ἔτι [23] ὄφ' ἑτέροισι ἢ ὑπ' αὐτοῦ, ἢ ὁμοιωτῶν οὐκ ἂν εἴη, ἐξ ἀρχῆς ἀγεννήτον ὑπάρχον. Εἰ δὲ τὸ γεννητὸν αὐτὸν λέγεσθαι ὑπόφασίν “ τινὰ παρέχει, ὡς ἂν ἐκ τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς αὐτὸν γεγονότα, καὶ ἔχειν ἐκ τούτου τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως· γινώσκωμεν ὡς οὐ περὶ αὐτοῦ μόνου τὸ γεννητὸν εἶναι φησὶν ἡ Γραφή, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ὁμοιωτῶν αὐτῷ κατὰ πάντα τῆ φύσει. Καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων φησὶν· « Γιόους ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. » Καὶ· « Θεοῦ τὸν γεννητὰντὰ σε ἔγκατέλιπες. » Καὶ ἐν ἑτέροις· « Τίς “, φησὶ, ὁ τετοκῶς βόλους δρόσου; » οὐ τὴν φύσιν ἐκ τῆς φύσεως διηγούμενος, ἀλλὰ τὴν ἐφ' ἐκάστω γενόμενον ἐκ τοῦ βουλήματος αὐτοῦ γένεσιν. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· πάντα δὲ βουλήματι αὐτοῦ γινόμενα ἕκαστον ὡς καὶ ἐγένετο ἐστὶν “ . Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς· τὰ δὲ πρὸς ὁμοιότητα αὐτοῦ λόγῳ ὁμοία ἐσόμενα, τὰ δὲ “ καθ' ἔκονσιασµὸν γινόμενα. Τὰ δὲ πάντα δι' αὐτοῦ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινόμενα· πάντα δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ. “ Ἀπερ λαβὼν, καὶ ἐξεργασάμενος κατὰ τὴν προσούσάν σοι “ θεθεν χάριν, γράψαι τῷ δεσπότη μου “ Ἀλεξάνδρῳ σπούδασον. Πεπίστευκα γὰρ ὡς εἰ γράψαις αὐτῷ, ἐν τρέφειας αὐτόν. Πρόσειπε ἅπαντας “ τοὺς ἐν Κυρίῳ.

Ἐρρωμένον σε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εὐχόμενον ἡ θεία χάρις διαφυλάττοι, δέσποτα.

Τοιαῦτα καὶ οὗτοι πρὸς ἀλλήλους ἐπίστελλον, εἰς τὸν κατὰ τῆς ἀληθείας καθοπλιζόμενοι πόλεμον, οὕτω δὲ τῆς βλασφημίας ἐν ταῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ τὴν Ἑβραίων Ἐκκλησίαις διασπαρσίσης, ἐριδὲς ἐν ἐκάστη πόλει καὶ κώμῃ, καὶ “ μάχαι περὶ τῶν θείων δογμάτων ἐγίνοντο. Ὁ δὲ λοιπὸς ὁμοίως θεατῆς ἦν τῶν γιγνομένων, καὶ τῶν λεγομένων κριτῆς· καὶ οἱ μὲν τὰ τούτων, οἱ δὲ τὰ ἐκείνων ἐπήνουν, καὶ τραγῳδίας τὰ δρώμενα καὶ θρηγῶν ἄξια ἦν. Οὐ γὰρ ἀλλόφυλοι καὶ πολέμιοι, καθάπερ πάλοι, τὰς Ἐκκλησίας ἐπολιόρουν· ἀλλ' ὁμόφυλοι καὶ ὁμοτρόφοι καὶ ὁμοτράπεζοι κατ' ἀλλήλων ἀντιδοράτων ἐκίονον τὰς γλώττας· μᾶλλον δὲ, μέλη ἀλλήλων ὄντες, καὶ εἰς ἕν τελοῦντες· σῶμα, κατ' ἀλλήλων ὠκλιζοντο

[24] ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τὰ κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ.

Ταῦτα μαθὼν ὁ πάνσοφος βασιλεὺς, πρῶτον μὲν αὐτὴν ἐπειράθη τὴν τῶν κακῶν ἐμφορᾶν πηγὴν, καὶ τινὰ τῶν ἐπ' ἀγχινοῖα περιδοτῶν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν μετὰ γραμμάτων ἀπέστειλε, σέβειαι τὴν ἔριν πειρώμενος, καὶ τὸ στασιάζον συναγαγεῖν εἰς ὁμόνοιαν προσδοκῶν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐλπίδος ἐφεύσθη, τὴν πολυθρύλλητον ἐκείνην “ εἰς τὴν Νικαίων συνήγειρε σύνοδον, δημοσίους ὄνοιας καὶ ἡμίνοις καὶ

ὄρεῦσι καὶ ἵπποις χρῆσασθαι τοὺς ἐπισκόπους, καὶ τοὺς σὺν τούτοις ἀφικνουμένους παρεγγυήσας. Ἐπειδὴ δὲ ἠθροίσθησαν ὅσοι τῆς ὁδοπορίας τὸν πόνον ἐνεργεῖν ἠδυνήθησαν, ἀφίκετο καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Νίκαιαν, ἰδεῖν τε τὴν τῶν ἀρχιερέων πληθὺν ἐφιέμενος, καὶ τὴν ὁμόνοιαν αὐτοῖς πρυτανεῦσαι ποθῶν· καὶ παραχρῆμα πάντα ἀφθόως αὐτοῖς χορηγεῖσθαι προσέταξεν. Ὀκτωκαίδεκα δὲ καὶ τριακῶσιοι συνήλθον ἀρχιερεῖς. Ὁ δὲ τῆς Γῶμης, διὰ γῆρας ἀπελείφθη βαθὺ· δὴ μόντοι πρεσβυτέρους ἀπέστειλε, συνλίσσασθαι τοῖς πραττομένοις παρεγγυήσας ⁵³. Ἦσαν δὲ κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον, πολλοὶ μὲν ἀποστολικαῖς χαρίσμασι διαπρέποντες· πολλοὶ δὲ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἐν τῷ σώματι φέροντες. Ἰάκωβος μὲν γὰρ ὁ Ἀντιοχείας τῆς Μυθονίας, Σύροι δὲ αὐτὴν καὶ Ἀσσύριοι Νίσιθιν ὀνομάζουσι, καὶ νεκροὺς ἀνέστησε, καὶ ἐν τοῖς ζῶσι συνέταξε, καὶ ἄλλα μυρία ἐργάτατο, θαύματα, ἃ ⁵⁴ περιττὸν ἡγοῦμαι ἡγεῖν πάλιν ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ, ἐν ⁵⁵ τῇ Φιλοθέῃ ταῦτα διηγησάμενος Ἱστορίῃ. Παῦλος δὲ ὁ Νεοκαισαρείας (φρούριον δὲ τοῦτο ταῖς τοῦ Εὐφράτου περακείμενον ὁχθαίς), τῆς Λικινίου παραπήλαυσε λύττης. Ἄμω γὰρ ἦν τῷ χεῖρι πεπεδημένος, σιδήρου πεπυρακτωμένου προσβαλόντος αὐταῖν ⁵⁶, καὶ τὰ κινητικὰ τῶν ἄρθρων νεῦρα συστειλαντος καὶ νεκρώσαντος. Ἐτεροι δὲ ὀρωρυγμένους εἶχον τοὺς δεξιῶς ὀφθαλμούς· ἄλλοι δὲ τὰς ἀγκύλας ἐκκεκομμένοι τὰς δεξιὰς. Εἷς τούτων ἦν Παφνούτιος ὁ Αἰγύπτιος. Καὶ ἀπαξᾶπλῶς ἦν ἰδεῖν δῆμον μαρτύρων κατὰ ταυτὸν συνηθροισμένον. Οὐκ ἦν δ' ἄμοιρος ὁμοῦ τῶν ἐναντίων ὁ θεὸς ὅστις καὶ ἀοιδίμος ὁμιλος· ἄλλ' ἦσαν τινες, εὐαριθμητοὶ ⁵⁷ μὲν, ὑπολοιδοὶ δὲ, καὶ τὰ βράχη ⁵⁸ μιμούμενοι [25], καὶ τὴν πονηρίαν καλύπτοντες, καὶ ταῖς Ἀρείου βλασφημίαις οὐ προφανῶς συνηγοροῦντες. Συνεληλυθότων δὲ πάντων, οἶκον μέγιστον ἐν τοῖς βασιλείοις ἠὔτρεψεν ὁ βασιλεὺς, βάρηρα καὶ θρόνους ὅτι μάλιστα πλείστους ἐν τούτῳ τεθῆναι κελεύσας, τῶ τῶν ἀρχιερέων ἀποχρῶντας ⁵⁹ συλλόγῳ. Οὕτω τὸ πρέπον αὐτοῖς εὐτρεπίσας γέρας, εἰσελθεῖν τε ἐπέτρεψε, καὶ περὶ τῶν προκειμένων βουλευσασθαι. Εἰσελήλυθε δὲ καὶ αὐτὸς ἐσχάτος σὺν ὀλίγοις, ἀξίεπαινον μὲν ἔχων τὸ μέγεθος, ἀξιμάζον δὲ τὴν ὥραν, ὀσυμασιωτέραν δὲ τὴν ⁶⁰ τοῖς μετώποις ἐπικαθημένην αἰδῶ. Θρόνον δὲ μικροῦ τεθέντος ἐν μέσῳ κεκάθειεν, ἐπιτρέψαι τοῦτο τοὺς ⁶¹ ἐπισκόπους αἰτήσας· σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ἅπας ὁ θεὸς ἐκείνος ἐκαθέσθη χορῶς. Παραυτίκα δὲ πρῶτος ὁ μέγας Εὐστάθιος, ὁ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν λαχὼν· Φιλογόσιος γὰρ, οὗ πρόσθεν ἐμνήσθη ⁶¹, εἰς τὸν ἀμείνω μεταβῆσθαι βίον· τοῦτον δὲ ἀκοντα ποιμαίνειν ἀντ' ἐκείνου τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ψήφῳ κοινῇ κατηνάγκασαν ἀρχιερεῖς τε καὶ ἱερεῖς, καὶ ἅπας ὁ λαὸς ὁ φιλόχριστος· οὗτος τοῖς

mulosque et equos usurpandos indulsit. **755** Postquam autem congregati sunt omnes, qui itineris molestias ferre potuerant, ipse quoque Nicæam venit, tum episcoporum multitudinem videre cupiens, tum pacem inter illos et concordiam componere: statimque omnia illis assatiu subministrari jussit. Trecenti decem et octo episcopi conveniant. Romanus autem propter summam senectutem ipse quidem non adfuit, sed presbyteros duos misit cum potestate actis assentiendi. Erant eo tempore multi apostolicis donis excellentes: multi etiam, qui stigmata Domini Jesu, ut divinus Apostolus, in corpore gestabant. Jacobus enim Antiochiæ Mygdoniæ, quam Syri et Assyrii Nisibim vocant, episcopus, et mortuos suscitavit, vitæque restituit, et infinita alia edidit miracula, quæ supervacaneum duco iterum huic libro inserere, cum sint a me in historia, quæ Philotheus inscribitur, commemorata. Paulus vero Neocæsareæ (castello id nomen est ad Euphratis ripas posito), Licinii rabiem expertus est. Ambæ illi manus debilitatæ fuerant, ferro candente illis admoto, articulorumque nervis motum cientibus contractis et enectis. Alii dextros oculos habebant effossos: alii dextros poplites succisos, quorum e numero fuit Paphnutius Ægyptius. Ad summam ibi videre erat martyrum multitudinem in unum coactam. Neque tamen adversariis caruit divinus et celebris hic cœtus: sed adfuere nonnulli, **756** pauci quidem numero, at subdoli, brevium instar pravam mentem occultantes, et Arii blasphemias non aperte patrocinantes. Itaque cum universi convenissent, aulam illis maximam in palatio præparavit imperator, in eaque sedes quamplurimas et subsellia, quæ episcoporum numero satis essent, locari jussit. Atque ita loco ipsis honorifice disposito, intrare præcepit, et de re proposita consultare. Ipse quoque cum paucis postremus omnium ingressus est, proceritate corporis spectabilis, formaque egregia et amabili, sed pudore qui in ejus vultu insidebat magis admirando: parvaquæ sella in medio posita, cum hoc sibi permitti ab episcopis postulasset, in ea resedit, atque una cum ipso totus ille divinus cœtus pariter consedit. Et mox ante alios magnus Eustathius, ad Ecclesiæ Antiochenæ cathedram nuper evectus (quippe quem, Philogonio, cujus antea memini, ad meliorem vitam translato, episcopi, sacerdotes Christique amans populus universus, ut ejus loco Ecclesiam illam regeret, communibus suffragiis invitum coegerant), imperatorem summis laudibus ornare cœpit, præclarum ejus erga res sacras studium præconiorum vice remunerans. Cum perorasset, excipiens imperator laudatissimus, de concordia et consensu animorum

VARIÆ LECTIONES.

⁵³ παρεγγυήσας. Basil. Gr. mate. ⁵⁴ καὶ Basil. Gr. ⁵⁵ ἐν ἀβέστῃ a Bas. Gr. ⁵⁶ αὐτάς. Basil. Gr. ⁵⁷ εὐαριθμητοὶ Bas. Gr. vitiose. Εὐρύθμους videtur in animo habuisse Camerarius, cum verteret: *hæud inelegantes*. ⁵⁸ βράχη volunt Christoph. et Scalig. q. d. raucitatem simulatione imitantes; quod non placet. ⁵⁹ ἀποχρῶντας. Steph. ⁶⁰ τὴν a Bas. Gr. abest. ⁶¹ προσεμνήσθη Bas. Gr. et Steph.

verba fecit, tyrannorumque illorum sævitiam, **757** et optatissimam pacem ipsius tempore divinitus concessam commemorans, ostendit quam grave acerbumque esset, si profligatis hostibus, cum resistere audeat nemo, ipsi se impeterent mutuo, et adversariis lætitiarum risumque præberent: præsertim cum de rebus divinis disceptarent, et sanctissimi Spiritus doctrinam litteris proditam * haberent. Libri enim, aiebat, evangelici et apostolici, veterumque prophetarum oracula, de divino numine quid sentiendum sit aperte docent. Proinde hostili contentione depulsa, eorum quæ in quæstionem veniunt explicationem ex divinitus inspiratis testimoniis depromamus. Hæc et his similia, doctrinæ apostolicæ consensum stabilire cupiens, velut paterni nominis amans filius, sacerdotibus tanquam patribus suggestit. Quibus obsequens pars maxima concilii, mutuum concordiam, sanamque doctrinam amplexa est. Pauci tamen quidam, quorum supra memini, et præter illos Menophantus Ephesius, et Patrophilus Scythopolitanus, Theogonius quoque Nicææ ipsius episcopus, Narcissus Neroniadis (est autem Neronias Ciliciæ secundæ urbs, quam Irenopolim nunc vocant), et cum his Theonas Marmaritanus, et Ptolemaidis Ægypti Secundus, suscepto Arii patrocinio, apostolicæ doctrinæ refragati sunt. **758** Quin etiam fidei formulam quam dictarant obtulerunt concilio: quæ ut primum lecta fuit, spuriam cunctis et adulterinam clamantibus, illico discerpta est. At cum ingens tumultus esset contra eos concitatus, et omnes proditæ illos pietatis insimularent, metu percussis exsurrexerunt, primique omnes, Secundo et Theona exceptis, Arium abdicarunt. Impio autem illo sic deturbato, et fidei formula quæ ad hoc usque tempus in Ecclesiis obtinet, communi consensu composita, subscriptionibusque firmata, concilium dimiserunt.

πρῶτον τὸν Ἄρειον ἀπεκέρυξαν, πλὴν Σεκούνδου καὶ Θεωνᾶ. Οὕτω δὲ τοῦ δυσσεβοῦς ἐκποδῶν ⁷⁰ γενομένου, συμπῶως ἅπαντες τὴν μέχρι καὶ νῦν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πολιτευομένην πίστιν ὑπαγορεύσαντες, καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς βεβαίωσαντες, διέλυσαν τὸ συνέδριον.

CAP. VII.

Arianorum ex Eustathii et Athanasii libris reprehensio.

At vero subdole istos, quos diximus, et non sincere huic formulæ subscripsisse, fidem faciunt **D** tum ea quæ iidem postea contra fidei defensores moliti sunt, tum libri quos hi contra illos conscripserunt. Nam Eustathius ille Antiochenus antistes, cujus ante facta est mentio, res gestas exponens, et blasphemiam refutans, Proverbio-

ἀνθεσι τῶν ἐγκωμίων τὴν βασιλέως ἐστεφάλωσε κεφαλὴν, καὶ τὴν περὶ τῆς θεῆς σπουδὴν εὐλογίαις ἡμεῖψατο ⁶⁹. Πausαμένου δὲ τούτου ⁶⁸, βασιλεὺς ὁ πανεύφημος τοὺς περὶ τῆς ὁμοιοῦς τε καὶ συμφωνίας προσενήνοχε λόγους, τῆς τε τῶν τυράννων ἐκείνων ἀναμνηστικῶν ὠμότητος, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῦ θεοθεν παρασχέσεως ἐντιμοτάτης εἰρήνης· καὶ ὡς δεῖνόν εἴη καὶ ἄγαν δεῖνόν, τῶν πολεμίων καταλυθέντων, καὶ μηδεὶς ἀντιτείνειν τολμῶντος, ἀλλήλους βάλλειν, καὶ τοῖς δυσμενεῖσι ἡδονὴν καὶ γέλωτα προσενεῖν· ἄλλως τε καὶ περὶ θεῶν διαλεγόμενος πραγμάτων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν ἀνάγραφτον ἔχοντας. Εὐαγγελικὰ γὰρ, φησὶ, βίβλοι καὶ ἀποστολικὰ, καὶ τῶν παλαιῶν προφητῶν τὰ θεοπίσματα, σαφῶς ἡμᾶς ἂν χρῆ περὶ τοῦ Θεοῦ φρονεῖν ἐκπαιδεύουσι. Τὴν πολεμοποιῶν οὖν ἀπελάσαντες ἔριν, ἐκ τῶν θεοπνεύστων λόγων λάβωμεν τῶν ζητούμενων τὴν λύσιν. Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις παραλήσια, ὅσα θη παῖς φιλοπάτωρ, ταῖς ἱεραῖσιν ὡς πατράσι προσέφερε, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν πραγματευόμενος. Τῆς δὲ συνόδου τὸ μὲν πλεῖστον τοῖς λεγομένοις ἐπέθετο, καὶ τὴν τε πρὸς ἀλλήλους ὁμοίαν, τὴν τε τῶν δογμάτων ὁμοίαν ἠσπάζετο. [26] Ὅλιγοὶ δὲ τινες, ὧν καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, καὶ πρὸς ἐκεῖνοις ⁶⁶ Μηρόφαντος ὁ Ἐφέσιος, καὶ ὁ Σκυθοπολίτης Πατρόφιλος, θεογονίᾳ τε Νικαίας αὐτῆς ἐπίσκοπος ὢν ⁶⁵, καὶ ὁ Νερωνιάδος Νάρκισσος· Κιλικίας δὲ τῆς δευτέρας ἡ Νερωνιάς ἐστὶ πόλις, ἣν νῦν Εἰρηνούπολιν ὀνομάζομεν· καὶ μετὰ τούτων, Θεωνᾶς τε ὁ Μαρμαρίτης ⁶⁶, καὶ ὁ Πτολεμαῖδος τῆς Αἰγυπτίου ⁶⁷ Σεκούνδος, τοῖς ἀποστολικῶς ἀντέλεγον δόγμασιν, Ἄρειον συνηγοροῦντες. Ὑπαγορεύσαντες δὲ καὶ πίστει διδασκαλίαν, ἐπέδωσαν ⁶⁸ τῷ κοινῷ· ἦν ἀναγνωσθεῖσαν εὐθέως διέβρῆξαν ἅπαντες, νόθον καὶ κίβδηλον ὀνομάσαντες. Θορόβου δὲ πλεῖστον κατ' αὐτῶν γενομένου, καὶ πάντων ⁶⁹ προδοσίαν αὐτῶν τῆς εὐσεβείας κατηγοροῦντων, δέσαντες· ἐξανέστησαν, καὶ

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἐλεγχος Ἀρειωνιζόντων ἐκ τῶν Εὐσταθίου καὶ Ἀθανασίου συγγραμμάτων.

Ὑπόμνημα μέντοι καὶ οὐκ εἰλικρινῶς οἱ προβήρῳ-**D** θέντες τῆδε τῆ πίστει ⁷¹⁻⁷² συνέθεντο καὶ μαρτυροῦντά τε ὕστερον παρ' αὐτῶν τυρευθέντα κατὰ τὴν τῆς εὐσεβείας προμάχων, καὶ τὰ παρ' αὐτῶν ἐκείνων περὶ αὐτῶν συγγραφέντα. Εὐστάθιος μὲν γὰρ ἐκεῖνος, ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἐπίσκοπος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, ταῦτα περὶ αὐτῶν ἔγραψε, τὰ τε γε-

VARIE LECTIONES.

⁶⁸ Subjiciunt Allat. codex et Epiph. Scholast. μετὰ τοῦτον δὲ πάλιν Εὐσέβιος ὁ ἐπίκλην Παμφίλου. ⁶⁹ Πausαμένου δὲ τούτων. Iidem. ⁶⁶ μὲν interjicitur in Basil. Gr. et Steph. ⁶⁵ ὢν abest ab iisdem. ⁶⁶ ὁ Μαρμαρίτης. quod est in cod. Allatii, ut *Marmaricensis* in *Histor. tripartita*, recte præfert Valesius. Socrati etiam *Hist. Eccl.* I, 8, p. 22 ed Cantabr. Θεωνᾶς Μαρμαρίτης dicitur sc. ἐπίσκοπος, itemque Nicophoro Theodoretum describenti *H. E.* VIII, 18. Infra c. 8 ipse Nestor Theoniam appellat τὴν ἀπὸ Μαρμαρίτης p. 765. ⁶⁷ τῆς Αἰγυπτίας Basil. Gr. *Ἀγυπτί* *Hist. tripartita*. ⁶⁸ ἐπέδωκαν. Basil., Gr., Steph. ⁶⁹ ὧν abest a Basil. Gr. ⁷⁰ ἐκ ποδῶν scribit Basil. Gr. ⁷¹⁻⁷² τῆ δὲ πίστει. Basil. Gr.

γενημένα διδάσκων, καὶ τὴν βλασφημίαν ἐλέγχων, ἅ
καὶ τὴν παροιμιακὴν ἐρμηνεύων βῆσιν τὴν φάσκου-
σαν· «Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα
αὐτοῦ.» Βαδιοῦμαι ⁷⁵ δὲ ἐντεῦθεν ἤδη καὶ ἐπὶ τὰ
πεπραγμένα.

Τί οὖν, ἐπειδὴ διὰ ταῦτα σύνοδος εἰς τὴν Νικαίαν
ἀφικνεῖται μεγίστη, διακοσίων μῆτι ⁷⁶ γε καὶ ἐβδο-
μήκοντα τὸν ἀριθμὸν ὁμοσε συναχθέντων; τὸ γὰρ
σαφές διὰ τὸν τῆς πολυανδρίας δῆλον ⁷⁸ οὐχ οὐδὲ τέ
εἰμι γράφειν, ἐπειδὴ μὴ πάντη τοῦτο περισπουδά-
στος ἀνίχνυσον. Ὡς δὲ ἐζητεῖτο τῆς πίστεως ὁ τρέ-
πος, ἐναργῆς μὲν ἐλέγχος τῆς γράμματις Εὐσεβίου
προὐδὶλλετο βλασφημίας. Ἐπὶ πάντων δὲ ⁷⁶ ἀναγνω-
σθέν, αὐτίκα συμφορὰν [27] μὲν ἀστάθμητον τῆς ἐκ-
τροπῆς ἕνεκα τοῖς αὐτηκόοις προὔξεναι, αἰσχύνῃ δ'
ἀνῆκεστον ⁷⁷ τῷ γράφοντι παρεῖχεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ
ἐργαστήριον τῶν ἀμφὶ τὸν Εὐσεβίον σαφῶς ἐάλω,
τοῦ παρανόμου γράμματος διαρρηγέντος ὑπ' ὕψι
πάντων, ὁμοῦ τινες ἐκ συσκευῆς, τοῦνομα προβαλλό-
μενοι τῆς εἰρήνης, κατεσίγασαν ⁷⁸ μὲν ἅπαντας τοὺς
ἄριστα λέγειν εἰωθότας. Οἱ δ' Ἀρειομανῖται δέσαντες,
μήπως ⁷⁹ ἄρα τοσαύτης ἐν ταύτῳ ⁸⁰ συνόδου
συγκεκροτημένης ἐξοστρακισθεῖεν, ἀπαγορεύουσι ⁸¹
μὲν καὶ ἀναθεματίζουσι προσηδῆσαντες, τὸ ἀπηγο-
ρευμένον δόγμα, συμφώνους γράμμασιν ὑπογράφαν-
τες αὐτοχειρῶν. Τῶν δὲ προεδριῶν ⁸² διὰ πλείστης
ἔσης περιδρομῆς κρατήσαντες, δεῖον αὐτοὺς ὑπόπτω-
σιν λαμβάνειν, τοτὲ ⁸³ μὲν λεληθότως, τοτὲ δὲ προ-
φανῶς τὰς ἀποψηφισθείσας πρεσβεύουσι δόξας,
διαφόροις ⁸⁴ ἐπιβουλεύοντες τοῖς ἐλέγχουσιν. Βουλόμενοι
δὲ ⁸⁵ παγιῶσαι καὶ ζιζανιόδη φτυουργήματα, δεδοί-
κασιν ⁸⁶ τοὺς ἐπιγνώμονας, καὶ ⁸⁷ ἐκκλίνουσι τοὺς
ἐφόρους· καὶ ταύτη τοὺς τῆς εὐσεβείας κήρυκας
ἐκπολεμοῦσιν. Οὐχ οὕτω δὲ πιστεύομεν, ὡς ἀνθρώ-
που ἀθέου δύνασθαι κρατῆσαι πώποτε τοῦ Θεοῦ.
Κἄν γὰρ πάλιν ἰσχύσωσι, καὶ ⁸⁸ πάλιν ἤττηθῶσονται,
κατὰ τὸν σεμνύφωνον προφήτην Ἠσαΐαν. Ταῦτα
μὲν οὖν ὁ μέγας Εὐστάθιος.

Ὁ δὲ τούτου συναγωνιστῆς, καὶ τῆς ἀληθείας πρό-
βολος Ἀθανάσιος, ὁ τῆς Ἀλεξανδρου τοῦ πανευφή-
μου προεδρίας διάδοχος, εἰς πρὸς τοὺς Ἄφρους
ἐπιπέλλων γέγραφε ⁸⁹, καὶ ταῦτα προστέθεικε. Τῶν
γὰρ συνελθόντων ἐπισκόπων βουλομένων, τὰς μὲν
παρὰ τῶν Ἀρειανῶν ἐφευρεθείσας τῆς ἀσεβείας λέ-
ξεις ἀνελεῖν, τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ τὸ λέγειν κτί-
σμα καὶ ποίημα τῶν Ἰδῶν, καὶ τὸ ⁹⁰ ἦν ποτε δε-
οὐκ ἦν, καὶ ἐπι τρεπτικῆς ἐστὶ φύσεως, τὰς δὲ τῶν

rumque locum enarrans : « Dominus creavit me
initium viarum suarum ad opera sua ^m, » de illis
scribit in hunc modum. Veniam autem hinc etiam
ad acta concilii.

[B. St. Ch. V. 8.] Quid ergo, cum synodus has ob
res Nicæam maxima convenerit, coactis in unum
episcopis ducentis circiter et septuaginta?
759 liquido enim propter eorum multitudinem
scribere non possum, quippe qui id curiosius non
investigarim. Ubi cum de fidei ratione quæri ce-
ptum esset, tanquam manifestum argumentum
liber Eusebianæ blasphemiam proferebatur. Qui
coram omnibus lectus, immensum dolorem audi-
toribus propter hominis depravationem attulit,
ipsum vero qui scripserat insanabili dedecore af-
fecit. Ac jam quidem officina Eusebii patefacta,
nefariisque litteris in omnium conspectu discriptis,
quidam simul ex composito, pacis nomen obten-
dentes, silere omnes compulerunt, qui aptissime
concionari solebant. Arianae vero dementiae secta-
tores, veriti ne auctoritate tanti concilii exsilio
multarentur, prosilientes in medium, Arianum dogma
respuunt ipsi quidem et damnant anathemate,
communisque consensus decreto sua manu sub-
scribunt. Verum postquam episcopus:tas quampluri-
mis circumcursionibus retinuisset, cum eos
pœnitentia suscepta prosterni oporteret, damna-
tas opiniones nunc latenter, nunc aperte propu-
gnant, diversis insidiantes argumentis. Quærentes
autem zizaniorum plantas firmare, exploratores
metuunt, fugiunt inspectores, atque ita veritatis
præcones **760** oppugnant. Neque vero sic credi-
mus ab impiis hominibus superari Numen posse.
Ut enim vires iterum comparent, iterum opprimen-
tur, iuxta gravissimum prophetam Isaiam.
Hæc igitur magnus Eustathius.

Hujus vero certaminum socius, veritatisque
propugnaculum Athanasius, celeberrimi Alexan-
dri in episcopatu successor, in epistola quam ad
Afras scripsit, inter cetera hæc commemorat.
Nam cum episcopi, qui convenerant, haberent in
animo impietatis voces ab Arianis inventas suppri-
mere, *ex non exstantibus, et creaturam facturam-
que esse Filium, et erat quando non erat, et quod
mutabilis sit natura,* vocesque sacris Litteris re-

^m Prov. viii, 22.

VARIÆ LECTIONES

⁷⁵ βαδιοῦ. Niceph. II. E. VIII, 21. ⁷⁶ μῆτι. Pini codex. ⁷⁷ διὰ τοῦ τῆς πολυανδρίας δῆλου. Basil. Gr. Διὰ
τοὺς τ. π. δῆλους. Niceph. ⁷⁸ ὁ ἐπὶ πάντων ἀναγνωσθέν. Casaub. ⁷⁹ ἀνεῖκαστον. Pini. ⁸⁰ κατεσίγασαν. Ni-
ceph. ⁸¹ μήποτε. Niceph. ⁸² τούτω. Niceph. ⁸³ Hanc lectionem tuentur Steph. 2 et Casaub. S. d. Basil. Gr.,
Steph. 1. Niceph., Epiph. Scholasti. lib. ii, 6, omissis verbis ἀπαγορεύουσι μὲν καὶ, habent : ἀναθεματίζ-
μὲν προσπηδ. ⁸⁴ τῶν δὲ προεδριῶν. Steph. 2, Casaub. Hist. trip. cum præsulibus prævaluisse. ⁸⁵ ποτὲ —
ποτέ. Niceph. ⁸⁶ διαφόροις. Christoph., Scalig., Casaub. ⁸⁷ δὴ addit post δὲ Basil. Gr. ⁸⁸ δεδοικότας.
Niceph. ⁸⁹ καὶ abest a Basil. Gr. et Niceph. ⁹⁰ καὶ abest a Basil. Gr. ⁹¹ Est ista epistola ad Afras
in Opp. Athanasii a Benedictinorum familia editis tom. I, part. ii, p. 891 sq. e qua, nempe e p. 5 et 6,
p. 895. 96, addidimus nonnisi lectionis diversitatem eam, quæ et ipsa est in codicibus Theodoretii tex-
tum exhibentibus, ommissa illa quæ ad Athanasii textum afferunt. ⁹² τὸ abest a Basil. Gr. et Athanasio.

ceptas scribendo reponere, Quod Filius ex Deo sit natura unigenitus, Verbum, virtus, sapientia sola Patris, Deus verus, ut Joannes ait, atque ut Paulus scribit, splendor gloriae, et figura substantiae Patris: Eusebiani prava sua opinione abrepti dictitabant inter se: Consentiamus. Nam et nos quoque ex Deo sumus: Unus siquidem Deus ex quo omnia. Et: Vetera transierunt: ecce nova facta sunt omnia, omnia autem ex Deo. Recensebant et quod in Pastore scriptum est: Ante omnia crede unum Deum esse, qui omnia condidit, et 761 absolvit, fecitque ut ex non existentibus existerent. At episcopi, vafritiem illorum pravumque impietatis consilium intelligentes, ex Deo esse quid sit, dilucidius explicarunt, Filiumque ex substantia Dei esse scripserunt: ita ut creaturae quidem, quia a seipsis aut sine auctore non sunt, sed ortus sui principium habent, ex Deo esse dicantur: Filius vero solus proprie ex Patris substantia. Hoc enim unigeniti et veri Verbi Patris est proprium. Cur igitur ex substantia patris coeperit, ista fuit occasio. Episcopi autem paucos istos denuo interrogantibus, an Filium agnoscerent non creaturam, sed virtutem, sapientiamque unicam Patris, et imaginem aeternam, ac nihil omnino discrepantem, et Deum verum: deprehensi sunt Eusebiani nutu inter se significare, quasi haec etiam nobis convenirent. Nam et nos quoque imago et gloria Dei appellamur, et de nobis dictum est: Semper enim et nos qui vivimus; et: Virtutes sunt multae; et: Egressa est, inquit, omnis virtus Domini de terra Aegypti. Et eruca ac locusta virtus magna 762 nominatur; et: Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacobi. Sed et proprios Dei nos esse non uno modo habemus, cum etiam fratres nos appellarit. Quod si Deum verum Filium nuncupant, nobis non officit, quia verus est qui verus factus est. Talis fuit Ariatorum corruptae mentis perversitas. At enim episcopi, cum hic etiam eorum fraudes animadvertent, collectas ex Scripturis voces opposuerunt, splendorem, fontemque ac fluvium, et figuram paternae substantiae, tum ihud: In lumine tuo

A Γραφῶν ὁμολογουμένης γράψαι, ὅτι τε ἐκ τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς φύσει μονογενῆς ἐστίν, Λόγος, δύναμις, σοφία μόνη τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθινός, ὡς εἶπεν ὁ Ἰωάννης, καὶ ὡς ἔγραψεν ὁ Παῦλος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως· οἱ περὶ Εὐσέβιον, ὑπὸ τῆς ἰδίας κακοδοξίας ἐλκόμενοι, διελάλουν ἀλλήλους· Συνθώμεθα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐσμεν. «Εἰς γὰρ Θεὸς ἐξ οὗ τὰ πάντα,» καὶ, «Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα· καινά. Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ.» Ἐλογίζοντο δὲ καὶ τὸ ἐν τῷ [28] Ποιμένι γραφέν· Πρῶτον πάντων πιστεύουσιν ὅτι εἰς ἐστὶν ὁ Θεός, ὁ τὰ πάντα κτίσας καὶ καταρτίσας, καὶ ποιήσας ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Ἄλλ' οἱ ἐπίσκοποι θεωρήσαντες τὴν κακουργίαν ἐκεῖνων, καὶ τὴν τῆς ἀσεβείας κακοτεχνίαν, λευκότερον εἰρήχασιν τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔγραψαν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν Υἱόν· ἵνα τὰ μὲν κτίσματα, διὰ τὸ μὴ ἀφ' ἑαυτῶν ἢ χωρὶς αἰτίας εἶναι, ἀλλ' ἀρχὴν ἔχουν τοῦ γίνεσθαι, λέγεται ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὁ δὲ Υἱὸς μόνος ἰδῆς ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας. Τοῦτο γὰρ ἴδιον μονογενοῦς καὶ ἀληθινοῦ Λόγου τοῦ Πατρὸς. Καὶ περὶ μὲν τοῦ γεγράφθαι ἐκ τῆς οὐσίας ἢ πρόφασιν αὐτῆ. Πάλιν δὲ τῶν ἐπισκόπων ἐρωτῶντων τοὺς δοκοῦντας ὀλίγους, εἰ λέγοιεν τὸν Υἱὸν οὐ κτίσμα, ἀλλὰ δύναμιν, σοφίαν τε μόνην τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰκόνα ἀειδῶν τε καὶ ἀπαράλλακτον κατὰ πάντα τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεὸν ἀληθινόν, κατελήφθησαν οἱ περὶ Εὐσέβιον διανεύοντες ἀλλήλους, ὅτι καὶ ταῦτα φθάνει καὶ εἰς ἡμᾶς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ λεγόμεθα, καὶ περὶ ἡμῶν εἴρηται· «Αἶψα γὰρ καὶ ἡμεῖς οἰζῶντες·» καὶ, «Δυνάμεις πολλαῖς εἰσιν.» — Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶ, πᾶσα ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἡ δὲ κάμπη καὶ ἡ ἀκρις λέγεται δύναμις μεγάλη. Καὶ· «Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήπτω ἡμῶν ὁ Θεός· Ἰακώβ.» Ἄλλὰ καὶ τὸ ἰδίους ἡμᾶς εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἔχομεν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἐκάλεισεν. Εἰ δὲ καὶ Θεὸν ἀληθινόν λέγουσι τὴν Υἱόν, οὐ λυπεῖ ἡμᾶς· γενόμενος γὰρ ἀληθινός ἐστίν. Αὕτη τῶν Ἀρειανῶν ἡ διεφθαρμένη διάνοια. Ἄλλὰ καὶ ἐνταῦθα οἱ ἐπίσκοποι, θεωρήσαντες ἐκεῖνων τὸ δόλιον, συνήγαγον ἐκ τῶν Γραφῶν τὸ ἀπαύγασμα, τὴν τε πηγὴν καὶ ποταμὸν, καὶ χαρακτῆρα πατρὸς τὴν ὑπόστασιν, καὶ τό· Ἐν

• I Cor. vii, 6. • II Cor. v, 17. • I Cor. xi, 7. • II Cor. iv, 11. • I Cor. xii, 6. • Epsa. xii, 41. • Psal. xlv, 8.

VARIÆ LECTIÖNES.

• πάντων ἀβέστ. a Basil. Gr. • καὶ καταρτ. ἀβέστ. ab eodem codice. Contra Steph. habet καταρτήσας a καταρτῆν, quanquam Christoph. et Scaliger rectius restituunt καταρτίσας. • ἢ, quod Steph. habebat ante ἐκ, recte expungit Christophorsonus. • Ἦα, ἀλλ' οἱ ἐπίσκοποι, usque ad verba: τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν Υἱόν· male ommissa sunt in Basil. Gr. • ἢ ἀβέστ. a Basil. Græc., Athanasii codd. omnibus, et Nicephoro. Omnem illam phrasin: ἢ χωρὶς αἰτίας, quæ glossam redolet, non habuisse videtur in codice suo Epiphanius Scholasticus lib. ii, c. 7. Hist. tripartitæ. • λέγεται. Basil. Gr., Niceph., vitiose. • ἴδιος Steph. et Athanasii codd. omnes. Epiphanius: proprius. • γόνου, quod erat in Allat. et Pini codice, præfert Valesius. • Ἀρειανός addit Steph. et Epiphanius. Sed in Basil. Græc. et Allatii codice, Athanasio et Nicephoro omittitur. • εἴπερ. Plerique codd. Athanasii. • καὶ ἀβέστ. a Basil. Græc., Athanasio, Epiph. et Nicephoro. • Καὶ ἐξῆλθε μὲν πᾶσα ἡ δύναμις habet, præter Epiphanium et Athanasium editum, Basil. Græc., Pini, Christophors., item Allatii, nisi quod hic μὲν omittit cum Nicephoro. • Κυρίου. Christoph. et codd. Athanasii. • ἀντιλήπτω — Ἰακώβ. Hæc Allatii codex omittit et Epiphanius. • Sirmondus bis habebat illud ἀληθινός, secutus Stephanum, ut opinor. Sed cum neque repetatur in codice Basil. Gr., neque in codicibus Pini et Allatii, neque in Nicephoro, Epiphanio aut codice Athanasii ullo, nec rectum scensum fundat, priori loco positum vocabulum necrito cum Valesio expungimus.

τῷ φωτὶ σου ὀφόμεθα ὡς·) καὶ τὸ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πάτερ ἐν ἑσμεν. » Καὶ λευκότερον λοιπὸν καὶ συντόμως ἔγραψαν ἀποούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Ἰῶν. Τὰ γὰρ προειρημένα πάντα ταύτην ἔχει τὴν σημασίαν. Καὶ ὁ γογγυσμὸς δὲ αὐτῶν, ὅτι ἄγραφοί εἰσιν αἱ λέξεις, ἐλέγχεται παρ' αὐτῶν μάταιος⁹. Ἐξ ἀγράφων γὰρ ἀσεβήσαντες, ἄγραφα δὲ τὸ, *ὅς οὐκ ὄντων*, καὶ τὸ, [29] *ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν*, αἰτιῶνται¹⁰ ὅτι ἐξ ἀγράφων μετ' εὐσεβείας ἐνοουμένων λέξεων κατεκρίθησαν. Ἀδοτοὶ μὲν γὰρ, ὡς ἐκ κοπρίας εὐρόντες¹⁰, ἐλάλησαν ἀληθῶς ἀπὸ γῆς· οἱ δὲ ἐπίσκοποι, οὐχ ἑαυτοῖς εὐρόντες τὰς λέξεις, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων ἔχοντες τὴν μαρτυρίαν, οὕτως ἔγραψαν. Ἐπίσκοποι γὰρ ἦσαν¹¹ ἀρχαῖοι, πρὸ ἐτῶν¹² ἑγγύς που ἑκατὸν τριᾶκοντα¹³, τῆς τε μεγάλης Ῥώμης, καὶ τῆς ἡμετέρας πόλεως, οἱ ἠτιάσαντο τοὺς ποιήμα λέγοντας τὸν Ἰῶν, καὶ μὴ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ. Καὶ τοῦτο ἐγίνωσκεν Εὐσεβίος, ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος τῆς Καισαρείας, πρότερον μὲν συντρέχων τῇ Ἀρειανῇ αἰρέσει, ὕστερον δὲ ὑπογράφας τῇ ἐν Νικαίᾳ¹⁴ συνόδῳ, ἔγραψε καὶ¹⁵ τοῖς ἰδίῳις, διαβεβαιούμενος ὅτι καὶ τῶν παλαιῶν τινὰς λογίους καὶ ἐπιφανεῖς ἐπισκόπους συγγραφείας εὐρομέν¹⁶, ἐπὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ θεότητος, τῷ τοῦ ὁμοουσίῳ χρησαμένους ὀνόματι.

Οὗτοι μὲν οὖν κατεκρίψαντες τὴν νόσον (ἔδεισαν γὰρ τῶν ἐπισκόπων τὸ πλῆθος), τοῖς ἐκτεθείσι συνέθεντο, τὴν προφητικὴν κατηγορίαν ἐπισπασάμενοι. Βαβὴ γὰρ καὶ¹⁷ πρὸς αὐτοὺς ὁ τῶν ἑλῶν θεός· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσι με τιμᾷ, τῇ δὲ καρδίᾳ αὐτῶν¹⁸ πῶρῳ ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. » Θεωνᾶς δὲ καὶ Σακοῦνδος, τοῦτο δοῦσαι μὴ βουληθέντες, παρὰ πάντων συμφώνως ἀπεκηρύχθησαν, ὡς τὴν Ἀρσίου βλασφημίαν τῆς εὐαγγελικῆς προσηθείκοτες¹⁹ διδασκαλίαις. Ἀὔθις δὲ συνελθόντες εἰς τὸ συνέδριον, περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πολιτείας νόμους ἔγραψαν εἰκοσι.

⁹ Psal. xxxv, 10. ¹⁰ Joan. x, 50. ¹¹ Isa. xxix, 13.

VARIE LECTIONES.

¹ ὀφόμεθα. Basil. Gr. ² ματαίως. Basil. Gr. vitiose. ³ Nihil mutandum putavi, nec habeo cur magnopere reprehendam Sirmondum, quod Patres Nicænos dixerit adversarios per voces non Scripturarum quidem, sed *pie tamen excogitatas* condemnasse. Neque enim ab ipsis Nicænis PP. hæc vocabula informata esse dicit, ut Valesius interpretabatur Sirmondi verba, sed Sirmondi interpretatio admittit sensum eum, qui *Anticænis* doctoribus tribuat hæc novorum vocabulorum informationem. Quamquam cum Valesio magis probè lectionem alteram *νοουμένων, intellectarum*, quam tuerent, cum Athanasio edito, Basil. Gr., Stephan., Allat., Pini codex, Epiphanius et Nicephorus. Sed et hi cæteris in verbis discrepant. Namque Basil. αἰτιῶνται ad superiora refert, et subjicit: *διότι ἐξ ἀγράφων*, x. c. *ἐξ*, sere ut Epiphanius: *propterea ex non scriptis sermonibus — condemnati sunt*; quo eodem sensu subjungit Steph. et Nicephorus: *διὰ τοῦτο*, e quo postea *ὄντες* effluxerunt. ¹⁰ ὄντες. Casaub., Scaliger, Athanas. editus. Quidni potius *ἐρποντες, repentes, prorepentes*? Quod est rei ipsi longe accommodatius. *De stercore repentes* habent quidem aliquæ edit. *Historiæ tripartitæ*. Τὸ, εὐρόντες, e sequentiibus ductum videtur, e quo postea *ὄντες* effluxerunt. ¹¹ ἦσαν abest ab Athanasio et Epiphanio et Nicephoro, itemque a codice Pini, qui propterea, pariter ac Allatii codex, illud *ὄ* ante ἠτιάσαντο omittunt; quare illud *ὄ* et ἦσαν librorum sedulitati deberi arbitror. ¹² πρὸ αὐτῶν. Steph. 2, Casaub. Epiphanius: *ante eos*. ¹³ ἑκατὸν τριῶν substituit Valesius, ut chronologia consulat: quem vide. ¹⁴ ἐν αὐτῇ τῇ Νικαίᾳ συνόδῳ. Nicephorus, ac plenius Athanasius edidit, ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Νικαίᾳ συνόδῳ. ¹⁵ καὶ abest ab Athanasio et Nicephoro. Ἐγραψε δὲ καὶ τοῖς, etc. habet Allatii codex, ut Epiphanius. *Scriptis autem et civibus suis*. In cod. regio I Pini erat: *Ἐγραψε τοῖς οἰκητοῖς*, probante Valesio. ¹⁶ ἔγνωμεν. Christoph., Scalig., Casaub., Athanas., Nicephor. Epiphanius: *quia cognovisset*. ¹⁷ καὶ abest a Stephan. ¹⁸ αὐτῶν abest a Niceph. ¹⁹ προσηθείκοτες. Basil. Gr.

A videbimus lumen; et: « Ego et Pater unum sumus ». Et apertius denique breviusque, consubstantialem Patri Filium esse scripserunt. Hoc enim est quod prædicta omnia significant. Itaque vana ex ipsismet ostenditur illa eorum de vocibus non scriptis obmurmuratio. Nam cum ipsi ex verbis non scriptis impietatem suam astruxerint: nusquam enim scriptum reperias *ex non exstantibus*, aut *erat quando non erat*, conqueruntur quod per voces **763** non scriptas, pie tamen excogitatas, condemnati sint. Et illi quidem, tanquam ex stercore vocibus erutis, de terra vere locuti sunt. Episcopi vero non sibi ipsis voces confluerunt, sed Patrum testimonio probatas usurparunt. Fuerunt enim ante annos prope centum et triginta prisci episcopi, tum magnæ Romæ, tum urbis nostræ, qui eos iasimularent, qui Filium creaturam dicerent, et consubstantialem Patri negarent. Neque hujus rei ignarus fuit Eusebius episcopus Cæsariensis, qui hæresi Arianae antea suffragatus, synodo Nicænae postea subscripsit, atque ad suos scribens idem affirmavit. Novimus, inquit, quosdam ex antiquis disertos et illustres episcopos et scriptores, cum de Patris et Filii divinitate loquerentur, *consubstantialis* voce usos esse.

Isti ergo morbum animi eclantes, quia episcoporum multitudinem metuebant, decretis synodi subscribere, prophetica in se reprehensionem attrahentes. De illis siquidem etiam clamat universorum Deus: « Populus hic **764** labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me ». Theonas vero et Secundus, cum idem facere nollent, communi omnium consensu abdicati sunt, ut qui Arii blasphemiam evangelicæ doctrinæ anteposuisent. Iterum deinde in concilium convenientes episcopi administrationis ecclesiasticæ leges viginti conscripserunt.

CAP. VIII. [St. Ch. V. 9.]

Quæ contra Meletium Ægyptium acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent; et synodica de illo epistola.

Et quoniam Meletius, qui non multo ante quam Arii furor erumperet, episcopus fuerat ordinatus, et quorundam postea criminum convictus, a Petro sanctissimo Alexandrinorum antistite, martyrii corona decorato, abdicatus, damnationis sententiæ non acquieverat, sed Thebaidem finitimamque Ægyptum tumultu et motibus complebat, tyrannidem adversus Alexandrinum primatum exercens, litteras de iis, quæ circa novatorem istum sanxerant, Alexandrinæ Ecclesiæ scripserunt. Quarum hoc est exemplum :

SYNODICA EPISTOLA. [Bas. c. 9.]

Sanctæ magnæque Dei gratia Alexandrinæ Ecclesiæ, et dilectissimis fratribus per Ægyptum, Libyam, et Pentapolim constitutis, episcopi Nicææ congregati, et **765** magnam sanctamque synodum celebrantes, in Domino salutem. »

Quoniam Dei gratia, Deoque charissimo principe Constantino ex diversis provinciis et civitatibus nos convocante, magna et sancta synodus Nicææ celebrata est, necessarium duximus ab universo sacro concilio etiam ad vos litteras mitti, ex quibus intelligere possitis, quænam in eo proposita et examinata, quænam decreta ac stabilita sint. Primum quidem, sub oculis Deo charissimi imperatoris nostri Constantini, discussa fuerunt impia et perversa Arii dogmata, omniumque suffragii placuit impiam ejus opinionem anathemate damnari, et blasphemias ejus voces ac sententias, quibus sacrilege utebatur, Filium Dei ex non exstantibus ortum dicens, et non fuisse priusquam nasceretur, et fuisse aliquando quando non erat, et arbitrii sui libertate vitii ac virtutis capacem esse Filium Dei, et creaturam esse atque facturam. His omnibus anathema dixit sancta synodus, ne audire quidem sustinens tantæ impietatis tantæque dementiæ plena blasphemiarum vocabula. At illius quidem res quem exitum nactæ sint, vel audistis omnino, vel audietis : ne insultare nos videamur homini, qui dignam sceleris sui mercedem retulit. Tantam autem vim habuit ejus impietas, ut et Theoniam a Marmarica, et Secundum a Ptolemaide damno implicuerit. Nam **766** eadem et isti poena plexi sunt. Sed * quoniam ab hac quidem opinionis per-

A

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Τὴ κατὰ Μελετίου Αἰγυπτίου²⁰, ἐξ οὗ Μελετιανοὶ σχισματικοὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμειναν· καὶ συνοδικὴ περὶ τούτου ἐπιστολὴ.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελέτιος, τῆς ἐπισκοπικῆς χειρτονίας ἡξιωμένος οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας, εἶτα ἐπὶ τισὶ παρανομίαις διελεγχθεὶς, ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, δὲ καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καθήρεθ' ἡ μὲν, οὐκ ἔστρεψε δὲ τὴν τῆς καθαιρέσεως²¹ ψῆφον, τὴν τε Θηθαῖδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον, θορόβου καὶ ζάλης ἐνεπέμπλα²², τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξανδρέων²³ χρώμενος πρόεδρίας. ἔγραψαν πρὸς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν [50] ἃ περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιίας ἐνομοθέτησαν. Ἔστι δὲ ταῦτα·

Συνοδικὴ ἐπιστολὴ²⁴.

Ἐ τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης, χάριτι τοῦ Θεοῦ, Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας, καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς, οἱ ἐν Νικαίᾳ συναχθέντες, καὶ τὴν μεγάλην καὶ ἁγίαν σύνοδον συγκροτήσαντες ἐπίσκοποι, ἐν Κυρίῳ χαίρειν. »

Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου συναγαγόντος ἡμᾶς, ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων²⁵ ἡ μεγάλη καὶ ἁγία σύνοδος ἐν Νικαίᾳ συνεκροτήθη, ἐξ ἀπάσης τῆς ἱερᾶς συνόδου ἀναγκαῖον ἐφάνη καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποσταλῆναι γράμματα, ἵν' εἰδέναι ἔχοιτε, τίνα μὲν ἐκινήθη καὶ ἐζητήσθη, τίνα δὲ ἔδοξε καὶ ἐκρατύθη. Πρῶτον μὲν ἐζητήσθη τὰ κατὰ τὴν ἀσέβειαν Ἀρείου²⁶ ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ παμφήφει ἔδοξε ἀναθεματισθῆναι τὴν ἀσεβῆ αὐτοῦ δόξαν, καὶ τὰ βήματα καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ τὰ βλάσφημα, οἷς ἐχρήτο βλασφημιῶν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγων²⁷ ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι, καὶ πρὶν γεννηθῆναι μὴ εἶναι, καὶ εἶναι ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ αὐτεξουσιότητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ²⁸. Ταῦτα²⁹ πάντα ἀναθεματίσειεν ἡ ἁγία σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκοῦσαι τῆς ἀσεβοῦς δόξης, καὶ τῆς ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφημιῶν βημάτων ἀνασχομένη. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκείνον οἷου τέλους τετύχηκεν³⁰, ἢ ἀκηκόατε, ἢ ἀκούσεσθε, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν ἀνδρὶ δι' οἰκείαν ἁμαρτίαν ἄστια τὰ ἐπίχειρα κομισαμένην. Τοσοῦτον δὲ ἰσχυρὸν ἢ αὐτοῦ ἀσέβεια, ὡς καὶ παραπολαῦσαι Θεοῦν τὸν ἀπὸ Μαρμαρικής, καὶ Σεκουῦνον τὸν ἀπὸ Πτολεμαίδος. Τῶν γὰρ αὐτῶν κακείνοι τετύχηκασιν. Ἄλλ' Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, τῆς μὲν κακοδοξίας ἐκείνης³¹ καὶ τῆς βλασφημίας, καὶ τῶν προσώπων τῶν τολμη-

VARIAE LECTIONES.

²⁰ Μελέτιον τὸν Αἰγύπτιον. Basil. Gr., Steph. edit. et quæ eam sequuntur. ²¹ καθάρσεως. Basil. Gr. ²² ἐνεπέμπλα habet Basil. Gr. vitiose pro ἐνεπίπλα, quod probat Valesius. ²³ Ἀλεξανδρέων. Basil. Gr., Pini et Savilli codex. ²⁴ συνοδικὰ ἐπιστολὰ. Basil. Gr., Steph. ²⁵ πόλεων καὶ ἐπαρχιῶν. Christoph. Sic et Socrates H. E. I, 9, ubi hanc epistolam exhibet. ²⁶ καὶ τὴν παρανομίαν Ἀρείου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφιλ., etc. Ita Christoph., Nicephorus et Epiphanius. ²⁷ λέγων ἄβητα a Basil. Græco et Latino. ²⁸ καὶ τὸ ἴδιον εἶναι addit Christoph. Idem fere Niceph. et Epiphanius, quorum discrepantes lectiones, cum fere Socratem sequuntur, non exhibentur. ²⁹ ἐξ ἰντερτίε Basil. Gr. ³⁰ πάντως addit Christoph., e Socrate puto. ³¹ καὶ ἀσεβεῖς addit Christoph. cum Socrate et Nicephoro.

σάντων διάστασιν καὶ διαίρεσιν ³⁰ ποιήσασθαι τοῦ A
 εἰρηνευομένου ἄνωθεν λαοῦ ἡλευθέρως τὴν Αἴγυπτον,
 ἐλείπετο δὲ τὰ κατὰ τὴν προπέτειαν Μελετίου ³¹, καὶ
 τῶν ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντων· καὶ τὰ περὶ τοῦτου
 δόξαντα τῇ συνόδῳ ἐμφανίζομεν ὑμῖν, ἀγαπητοὶ
 ἀδελφοί. Ἔδοξε μὲν οὖν ³², φιλοθροωπότερον κινή-
 θείσης τῆς ἀγίας ³³ συνόδου (κατὰ γὰρ τὴν ἀκριβῆ
 λόγον οὐδὲ μιᾶς συγγνώμης ἦν ἄξιος ³⁴), Μελετίον
 φεμεν μένειν [31] ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ ³⁵, καὶ μηδε-
 μιαν ἐξουσίαν ἔχειν, μήτε προχειρίζεσθαι, μήτε
 χειροθετεῖν ³⁶, μήτε ἐν χώρᾳ ἣ πόλει τιλ ³⁷ φαίνε-
 σθαι ταύτης τῆς προπέτειας· ἔνεκεν· ψιλὸν γὰρ τὸ
 ὄνομα τῆς τιμῆς κεκτεῖσθαι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτοῦ
 κατασταθέντας, μυστικωτέρα χειροτονία βεβαιω-
 θέντας ³⁸, κοινωθηθῆναι ἐπὶ τοῦτοις, ἐφ' ᾧ τε ἔχειν
 μὲν αὐτοὺς ³⁹ καὶ λειτουργεῖν, δευτέρους δὲ εἶναι
 ἐξάπαντος τῶν ἐν ἐκάστη παροικίᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ
 ἐξεταζομένων ὑπὸ τὸν τιμιώτατον καὶ συλλειτουργὸν
 ἡμῶν Ἀλέξανδρον προχειροτονημένων· ὡς τοῦ-
 τοις μὲν μηδεμίαν ἐξουσίαν εἶναι τοὺς ἀρεσκομένους
 αὐτοῖς προχειρίζεσθαι, ἢ ὑπεβάλλειν ὄνομα, ἢ ὅπως
 ποιεῖν τι χωρὶς τῆς γνώμης τῶν τῆς καθολικῆς καὶ
 ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπων τῶν ὑπ' Ἀλέξαν-
 δρον. Τοὺς δὲ ⁴⁰ χάριτι Θεοῦ, καὶ εὐχαίς ὑμετέραις,
 ἐν μηδενὶ σχίσματι εὐρεθέντας, ἀλλ' ἀκλιδώτους
 ἐν τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ ὄντας,
 ἐξουσίαν ἔχειν, καὶ προχειρίζεσθαι, καὶ ὄνομα ⁴¹
 ἐπιλέγεσθαι τῶν ἀξίων τοῦ κλήρου, καὶ ὅπως πάντα
 ποιεῖν κατὰ νόμον καὶ θεσμὸν τῶν ἐκκλησιαστικῶν.
 Εἰ δὲ τινὰ ποτε συμβαίη ἀναπαύσασθαι τῶν ἐν τῇ
 Ἐκκλησίᾳ, τριηκόντα συναναβαίνειν εἰς τὴν τιμὴν
 τοῦ τετελευτηκότος τοῦ ἄρτι ⁴² προσληφθέντας,
 μόνον εἰ ἄξιοι φαίνονται, καὶ ὁ λαὸς αἰροῖτο, συν-
 επιψηφίζοντος αὐτοῖς· καὶ ἐπισηφαιζόντος τοῦ τῆς
 καθολικῆς Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Τοῦτο δὲ τοῖς
 μὲν ἄλλοις ἄπεισι συνεχωρήθη· ἐπὶ δὲ τοῦ Μελε-
 τίου ⁴³ προστόπου οὐκέτι ταῦτα ἔδοξε, διὰ τὴν ἀνε-
 καθεν αὐτοῦ ἀταξίαν, καὶ διὰ τὸ πρόχειρον καὶ προ-
 πετὲς τῆς γνώμης· ἵνα μηδεμίαν ἐξουσίαν αὐθεντίας ⁴⁴
 αὐτῷ δοθῆ, ἀνθρώπῳ δυναμένῳ πάλιν τὰς αὐτὰς
 ἀταξίας ποιῆσαι· Ἐαυτὰ ἐστὶ τὰ ἐξάρητα καὶ δια-
 φέροντα Αἰγύπτῳ, καὶ τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ
 Ἀλεξανδρέων. Εἰ δὲ τι ἄλλο ἐκανούσθη, ἢ ἔδογμα-
 τίσθη, συμπρόνοτος τοῦ κυρίου καὶ τιμιωτάτου ⁴⁵
 συλλειτουργοῦ καὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἀλεξάνδρου,
 αὐτὸς παρῶν ἀνοίσει ⁴⁶, ἅτε δὴ καὶ κύριος καὶ κοι-

versate et blasphemia, et ab hominibus illis, qui
 in pacato haecenus populo turbas et dissidia con-
 citare veriti non sunt, Ægyptum divina gratia li-
 beravit, restant autem quæ ad Meletii petulantiam,
 ab eoque ordinatos spectant : de his etiam quid
 statuerit synodus, vobis significamus, fratres di-
 lectissimi. Placuit ergo, elementius in illum agente
 synodo (nam summo jure nullam prorsus veniam
 merebatur), manere Meletium in propria civitate,
 nullamque omnino habere potestatem, neque eli-
 gendi, neque ordinandi, neque hac de causa in re-
 gionem vel civitatem ullam commeandi : sed nu-
 dum honoris nomen retinere. Eos autem, qui ab
 eo sunt constituti, sanctiore ordinatione confirma-
 tos, ad communionem his legibus admitti, ut ho-
 norem quidem functionemque retineant, secundo
 tamen prorsus loco sint ab eis, qui in unaquaque
 parœcia vel ecclesia versantur, a charissimo colle-
 ga nostro Alexandro prius ordinati : ut his qui-
 dem nulla sit potestas quos visum fuerit eligendi,
 vel nomen **767** suggerendi, aut omnino aliquid
 agendi præter voluntatem episcoporum catholicæ
 et apostolicæ Ecclesiæ, qui Alexandro subsunt.
 Illi vero, qui Dei gratia, precibusque vestris, nullo
 in schismate deprehensi sunt, sed intra catholicam
 et apostolicam Ecclesiam sine labe se continent,
 potestatem habeant et eligendi, et eorum qui clero
 digni sunt nomina recensendi, atque omnia demum
 juxta legem et sanctionem ecclesiasticam exse-
 quendi. Quod si quem aliquando ex iis qui in Ec-
 clesia versantur diu obire contigerit, tum in de-
 functi honorem proveli eos qui nuper asciti sunt,
 modo idonei videantur, et populus eligat, suffra-
 gante una et confirmante catholicæ Alexandriæ
 episcopo. Cæterum hoc aliis quidem omnibus con-
 cessum est : de Meletii autem persona, propter
 priorem ejus petulantiam, et promptum ac præceps
 ingenium, eadem decernere non placuit : ne qua
 potestas vel auctoritas homini detur, qui eamdem
 perturbationem iterum possit inducere. Hæc sunt
 quæ ad Ægyptum sanctissimamque Alexandrinam
 Ecclesiam proprie pertinent. Si quid præterea
 præsentè domino et honoratissimo collega et fra-
 tre nostro Alexandro sancitum aut definitum est,
 id ipse coram, tanquam gestorum auctor et parti-
 ceps, accuratius exponet. Læta etiam vobis annun-

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ διαίρεσ. κ. διάστ. Basil. Gr. ³¹ Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Nicephoro. ³² Μελετίον addunt, contra quæ paulo post sequuntur : Μελετίον φεμεν omnium iidem omnes cum Epiphano. ³³ ἀγίας abest ab iisdem. ³⁴ ἄξιος ἦν iisdem, omissis etiam illis, ubi diximus : Μελ. φαιμέν. ³⁵ ἐαυτοῦ Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Epiphano. ³⁶ μήτε χειροθετεῖν, μήτε προχειρίζ. Christoph. cum Socrate et Nicephoro. Pro χειροθετεῖν habent χειροτονεῖν Basil. Gr. et Lat. et Savil. ³⁷ ἐτέρα addit Christoph. h., secutus forte, ut hic sæpe solet, Socrat. et Nicephorum. ³⁸ Abesse hæc : μυστ. χειρ. βεβ. a quibusdam codicibus, ait Casaubonus. ³⁹ τὴν τιμὴν καὶ λειτουργίαν, δευτέρους δὲ εἶναι ἐξ ἀπάντων τῶν ἐν — ἐξεταζομένων τῶν ὑπὸ — προχειροτονημένων, ὡς πρὸς τοῦτοις — εἶναι τοὺς ἀρεσκοντας — ὑπεβάλλειν ὄνομα. Christophorus, qui fere exscripsit Socratem et Nicephorum. ⁴⁰ δὲ abest ab utroque Basil. ⁴¹ ὄνομα. Christoph. post Socr., Niceph. et Epiph. rectius. ⁴² τινὰ τῶν ἄρτι προσληφθέντων, μόνον εἰ ἄξιος φαίνεται — συνεπιψ. αὐτῷ. Christoph. ⁴³ Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. ⁴⁴ ἢ αὐθεντίας. Christoph. cum Socr., Epiph. et Niceph. ⁴⁵ ἐμποῖσσαι. Ibidem. ⁴⁶ καὶ συλλ. Uterque Basil. ⁴⁷ ἀκριβέστερον ἀνοίσει πρὸς ὑμᾶς. Christoph. cum Socrate. Nicephorus, ἀκριβέστερος. Epiph., vobis subtilius poterit aperire.

tiamus de sanctissima Paschatis nostri concordia, feliciter precibus **768** vestris confectum etiam fuisse hoc negotium : ita ut Orientales omnes fratres nostri, qui cum Judæis hactenus a Romanis, vobisque, et omnibus ab initio Pascha observantibus discrepabant, vobiscum deinceps celebraturi sint. Quocirca gaudentes tum ob res prospere gestas, communemque pacem et concordiam, tum ob hæreses omnes extirpatas, honorificentius amantiusque excipite collegam nostrum, episcopum vestrum Alexandrum : quia et sua nos presentia recreavit, et in tam provecta ætate multum laboris sustinuit, ut paci vestræ consuleret. Orate et pro nobis omnibus, ut quæ recte constituta videntur, per Dominum nostrum Jesum Christum rata permaneant, bona, ut credimus, Dei et Patris voluntate facta in Spiritu sancto, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Trinitas consubstantialis et æterna.

Hanc igitur curationem Meletii morbo divinus ille antistitum cœtus adhibuit. Manent tamen ad hunc usque diem vesaniæ illius reliquiæ : suntque in illis locis turmæ quædam monachorum, quæ nec sanæ doctrinæ assentiuntur, et in vitæ cultu quædam sectantur instituta, quæ a Samaritanorum et Judæorum dementia non abhorrent.

769 CAP. IX.

Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de iis quæ statuta fuerunt in synodo.

Scriptis etiam magnus imperator ad episcopos qui ad concilium venire non potuerant, de rebus in illa gestis certiores eos faciens. Quam epistolam operæ pretium duxi hoc loco intexere, quod ex ea perspicue religiosus scribentis animus eluceat.

Constantinus Augustus Ecclesiis. [B. St. Ch. V. 40.]

Compertum habens ex florenti reipublicæ statu, quanta sit divinæ potentæ benignitas, hoc mihi ante omnia spectandum judicavi, ut in beatissimo Ecclesiæ catholicæ populo una fides, et sincera charitas, et consentiens erga Deum omnipotentem religio servetur. Sed quoniam ad firmum stabilemque modum hæc aliter perducī non poterant, nisi, omnibus episcopis, aut compluribus certe in unum

ωνός τῶν γεγενημένων τυγχάνων. Εὐαγγελιζόμεθα δὲ ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἀγνωστότου ἡμῶν Πάσχα, ὅτι ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς κατορθώθη καὶ τούτο τὸ μέρος, ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἐφῆς ἀδελφοὺς ⁵⁰, τοὺς τὸ πρότερον ⁵¹ μὴ ποιούντας σύμφωνα ⁵² Ῥωμαίοις, καὶ ὑμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάττουσι, τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δεῦρο μεθ' ὑμῶν εἶναι. Καίροντες; [32] οὖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ ἐπὶ τῇ κοινῇ εἰρήνῃ καὶ συμφωνίᾳ, καὶ ἐπὶ τῇ πᾶσαν ἀρεσὴν ἐκκοπήν, ἀποδέξασθε ⁵³ μετὰ μείζονος τιμῆς καὶ πλείονος ἀγάπης τὸν συλλειτουργῶν ἡμῶν, ἐπίσκοπον δὲ ὑμῶν Ἀλέξανδρον, τὸν εὐφράναντα ἡμᾶς τῇ παρουσίᾳ, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἡλικίᾳ τοσοῦτον πόνον ὑποστάντα, ὑπὲρ τοῦ εἰρηνεύσαι τὰ παρ' ὑμῖν ⁵⁴. Εὐχεσθε ⁵⁵ δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων, ἵνα τὰ καλῶς εἶναι δόξαντα βέβαια μένοι ⁵⁶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' εὐδοκίαν γεγενημένα, ὡς γε πεπιστεύκαμεν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ Τριάς ὁμοούσιος καὶ ἀίδιος.

Ὁ μὲν δὲ θεὸς ἐκεῖνος τῶν ἀρχιερέων ὄμιλος ταύτην τῇ νόσῳ Μελετίου ⁵⁷ τὴν θεραπείαν προσήνεγκε. Μεμένηκε δὲ ὁμοῦς μέχρι καὶ ⁵⁸ τῆμερον τῆς ἐκείνου παραπληξίας τὰ λείψανα· καὶ ἔστιν ἐν ἐκείνοις γε τοῖς χωρίοις μοναχῶν τινα ⁵⁹ συστήματα, οὕτε τοῖς ὑγαινοῦσι πειθόμενα δόγμασι, καὶ κατὰ τὴν πολιτείαν κενόσι τισὶν ἐπιτηδεύμασι κεχηρήματα, τῇ Σαμαρειτῶν καὶ Ἰουδαίων φρενοβλαβείᾳ συμβαίνουσιν ⁶⁰.

ΚΕΦΑΛΑ. Θ.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντείου πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ἐπισκόπους περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ τυπωθέντων.

Ἐπέστειλε δὲ καὶ βασιλεὺς ὁ μέγας, τοὺς ἀφικέσθαι μὴ δυναθέντας τῶν ἐπισκόπων τὰ πεπραγμένα διδάσκων. Καὶ προὔργον νενομίκα καὶ ταύτην ἐνδειναι τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολήν, τῆς τοῦ γεγραφέτος ψυχῆς τὸ θεοφιλὲς σαφῶς ἐκδιδάσκουσαν.

Κωνσταντίος Σεβαστὸς ταῖς Ἐκκλησίαις.

Πείραν λαβὼν ἐκ τῆς τῶν κοινῶν εὐπραξίας, ὅση τῆς θείας δυνάμεως πέφυκε χάρις ⁶¹, τοῦτον ⁶² πρὸ πάντων ἔκρινα εἶναι μοι προσήκειν σκοπεῖν, ὅπως παρὰ τοῖς μακαρωτάτοις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πλήθουσι, πίστις μία, καὶ εἰλικρινὴς ἀγάπη, ὁμογνώμων τε περὶ τὸν παγκρατῆ Θεὸν εὐσέβεια τηρηταί. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐτέρως οὐχ οἶόν τε ἦν ἀκλινῆ καὶ βεβαίαν εἶξιν λαβεῖν, εἰ μὴ εἰς ταυτὸν πάντων

VARIE LECTIONES.

⁵⁰ ἀδῶς, *intrepide*, Basil. Gr. ⁵¹ Pro μὴ Christophoronius (e Socr., Epiph. et Niceph.) substituit : μετὰ τῶν Ἰουδαίων. ⁵² συμφώνως. *Idem*. ⁵³ ἀποδέξασθαι. Basil. Gr. et Lat., Steph., Scaliger. ⁵⁴ παρ' ὑμῶν. Basil. Gr. παρ' ἡμῖν. Basil. Lat. ⁵⁵ εὐχεσθε — ἀπάντων. *Absunt* a Basil. Gr. ⁵⁶ ταῦτα βεβ. μένη διὰ τοῦ παγκράτορος Θεοῦ καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησ. Χριστοῦ σὺν Πνεύματι ἁγίῳ κατ' εὐδοκίαν, etc. Christoph. Sic fere et Socrates cum sequacibus. ⁵⁷ Μελετίου. Basil. Gr. ⁵⁸ καὶ abest ab eodem. ⁵⁹ τινῶν. Basil. Gr. ⁶⁰ συμβαίνοντα, ut referatur ad συστήματα. Basil. Gr., Pini et Savilii. ⁶¹ πέφυκεν ἡ χάρις. Allatii. ⁶² τοῦτόν τε. Bas. Græc., Allat., Pini, Socr. *Hist. Eccl.* 1, 9, ut Eusebius *De vita Const.* III, 17 habet τοῦτον πρὸ γε π.

ἰσχυροῦ, ἔχοντος τῶν ⁶³ πλειόνων ἐπισκόπων συνελθόντων, ἐλάστου τε ⁶⁴ τῶν προσηκόντων τῇ ἀγιωτάτῃ ⁶⁵ θρησκείᾳ διάκρισις γένοιτο· τούτου ἕνεκεν πλείστων ὄσων συναθροισθέντων [33], καὶ αὐτὸς δὲ, καθάπερ εἰς ἐξ ὁμῶν ἐτύχχανον ⁶⁶ συμπαζῶν· οὐ γὰρ ἀρνησαίμην ἂν ἐφ' ᾧ μάλιστα χαίρω, συνθεράπων ὁμέτερος πεφυκέναι· ἄχρι τοσούτου ⁶⁷ ἅπαντα τῆς προσηκούσης τετύχηκεν ἐξετάσεως, ἄχρις οὗ ἡ τῷ ⁶⁸ πάντων ἐφόρῳ ⁶⁹ Θεῷ ἀρέσκουσα ⁷⁰ γνώμη πρὸς τὴν τῆς ἐνότητος ⁷¹ συμφωνίαν εἰς φῶς προήχθη, ὡς μηδὲν ἐτι πρὸς διχόνοιαν ἢ πίστει ἀμφισβήτησιν ὑπολείπεσθαι. Ἐνθα καὶ περὶ τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Πάσχα ἡμέρας γενομένης ζητήσεως, ἔδοξε κοινῇ γνώμῃ καλῶς ἔχειν, ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας πάντας τοὺς ἀπαταχοῦ ἐπιτελεῖν. Τί γὰρ ἡμῖν κάλλιον, τί δὲ σεμνότερον ὑπάρξει δυνήσεται ⁷², τοῦ τὴν ἑορτὴν ταύτην, παρ' ἧς τὴν τῆς ἀθανασίας εὐλόγησεν ἐλπίδα, μὴ τάξει καὶ φανερωῖ λόγῳ ⁷³ παρὰ πᾶσιν ἀδιαιτώτως φυλάττεσθαι; Καὶ πρῶτον μὲν ἀνάξιον ἔδοξεν εἶναι, τὴν ἀγιωτάτην ἑορτὴν τῇ τῶν Ἰουδαίων ἐπομένων συνηθείᾳ πληροῦν, οἱ τὰς ἑαυτῶν χεῖρας ἀθεμίτῳ ⁷⁴ πλημμελέματι χράναντες, εὐκρίτως τὰς ψυχὰς οἱ μισροὶ τυφλώττουσιν. Ἐξεστὶ γὰρ, τοῦ ἐκείνων ἔθους ⁷⁵ ἀποβληθέντος, ἀληθεστέρῳ τάξει ἦν ἐν καιρῷ ⁷⁶ τῆς τοῦ πάθους ἡμέρας μέχρι τοῦ παρόντος ἐφυλάξαμεν, καὶ ἐπὶ τοὺς μέλλοντας αἰῶνας τὴν τῆς ἐπιτηρήσεως ταύτης συμπλήρωσιν ἐγγίνεσθαι. Μηδὲν τοίνυν ἔστω ἡμῖν κοινὸν μετὰ τοῦ ἐχθίστου τῶν Ἰουδαίων ὄχλου. Εὐλόγησεν γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἑτέραν ὁδόν. Πρόκειται δρόμος τῇ ἱερωτάτῃ ἡμῶν θρησκείᾳ καὶ πρέπων, καὶ νόμιμος ⁷⁷· τοῦτου συμφώνως ἀντιλαμβανόμενοι, τῆς ἀεχρᾶς ἐκείνης ἑαυτοὺς συνειδήσεως ἀποσπάσωμεν, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. Ἔστι γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀτοπώτατον, ἐκείνους αὐχεῖν, ὡς ἄρα παρεκτὸς τῆς αὐτῶν διδασκαλίας ταῦτα φυλάττειν οὐκ εἴημεν ⁷⁸ ἱκανοί. Τί δὲ φρονεῖν ὀρθόν ⁷⁹ ἐκείνοις δυνήσονται, οἱ μετὰ τὴν Κυριακονίαν ἐκείνην ἐκαστίας τῶν φρονεῖν, ἀγονταὶ οὐ λογισμῷ τινι, ἀλλ' ὀρμῇ ἀκατασχέτῳ, ὅπου ἂν αὐτοὺς ἡ ἔμφυτος αὐτῶν ἀπάγη μανία; Ἐκεῖθεν τοίνυν κἂν τούτῳ τῷ μέρει τὴν ἀλήθειαν οὐχ ὀρῶσιν, ὡς αἰετὰ κατὰ τὸ πλείστον αὐτοὺς πλανωμένους, ἀνεὶ τῆς προσηκούσης ἐπανορθώσεως, ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει δευτέρον ⁸⁰ τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖν. Τίνος οὖν χάριν τούτοις ἐπόμειθα, οἱ δεινὴν πλάνην νοσεῖν ὡμολόγηται; Δεύτερον γὰρ τὸ Πάσχα ἐν ἐνὶ ἐνιαυτῷ οὐκ ἂν ποιεῖν ποτε ⁸¹ ἀνεξόμειθα ⁸². Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα

A coactis, de singulis ad sanctissimam religionem attentibus disceptaretur: hac de causa, cum cœtus quam maximus potuit esset congregatus, et ego tanquam unus vestrum interesset (nec enim id, quo maxime lætor, comministrum vestrum fuisse me negarim), eo usque convenienter discussa sunt omnia, donec ad unionis concordiam Deo inspectori omnium accepta **770** in lucem prolata est sententia: ita ut nihil jam nec ad dissensionem, nec ad fidei controversiam, reliquum quidquam foret. Ubi et de sanctissimo die Pascha habita quæstio cum esset, optimum factu communi sententia visum est, uno eodemque tempore hunc omnes ubique gentium celebrare. Quid enim honestius nobis, quidve gravius esse queat, quam ut festum B hoc, a quo immortalitatis spem cepimus, uno modo, apertaque ratione apud omnes sine lapsu et errore observetur? Ac primum quidem indignum plane censuimus, sacrum hoc solemne ritu ac more Judæorum agere, qui cum manus suas nefario scelere polluerint, merito aninits impuri cæcutiunt. Fas enim est, rejecta illorum consuetudine, veriore instituto, quod circa diem passionis hactenus tenuimus, ejusdem observationis usum ad futura sæcula propagari. Quare commune nobis nihil sit cum infensissima gente Judæorum. Aliam quippe viam a Servatore didicimus. Propositus est religioni nostræ cursus et decens et legitimus. Hunc uno consensu tenentes, ab illa nos turpi conscientia eripiamus, fratres honoratissimi. Est enim revera longe absurdissimum, jactare **771** se istos, quasi absque magisterio eorum nos hæc observare non possimus. Nam recte illi sentire quid possunt, qui post illam Domini necem de mente deturbati, non ratione ulla, sed effreni quodam impetu feruntur quocumque insita eos rabies impulerit? Inde est quod hac etiam in parte veritatem non videant, ut qui plurimum semper errantes, pro convenienti emendatione, alterum in eodem anno Pascha celebrent. Qua ergo de causa hos sequimur, quos in confesso est gravi errore laborare? Secundum enim Pascha uno in anno fieri haudquaquam pateremur. Enimvero quamvis ista non suppeterent, vestræ erat solertia, et eniti et orare perpetuo, ne puritas mentis vestræ moribus se usquam admisceat hominum pessimorum. Adhæc etiam hoc cogitandum est, nefas esse in re tanta, et tanti festi cultu, discrepantiam inve-

VARIÆ LECTIONES.

⁶³ ἢ τῶν γούν πλειόνων. Bas. Græc. cum Euseb., Socr. et Niceph. ⁶⁴ τε abest a codicibus Pini et Allati, itemque ab Euseb. et Socr. ⁶⁵ ἀγιότητι. Bas. Græc. ⁶⁶ τυγχάνων. Bas. Græc., Steph., Niceph. ⁶⁷ αἴτου vitiose habet Bas. Græc., pro quo substituit Camerarius τούτου. ⁶⁸ τῶν. Bas. Græc.; τῷ τῶν Niceph. ⁶⁹ παντεφόρου. Allat. ⁷⁰ ἀρκουσα. Bas. Græc. et Steph. ⁷¹ θεότητος. Steph. male. ⁷² ἡ. Bas. Græc. ⁷³ λογισμῷ. Bas. Græc., Savillii codex. ⁷⁴ ἀθεμίτως. Bas. Græc., e quo exciderunt etiam sequentia verba: πλημμελέματι χράναντες εὐκρίτως. ⁷⁵ ἔθους. Bas. Græc., Steph., que vitiosa lectio item occupat Eusebii, Socr. et Niceph. libros. Chr. et Cas. recte habent ἔθους. ⁷⁶ ἦν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας. Ita emendat Valesius e codice Pini et Allatii. Consentiant Euseb., Socr., Niceph. ⁷⁷ καὶ νόμιμος καὶ πρέπων. Bas. Græc., Euseb., Socr. Singulare lectionem offert Nicephorus: καὶ νομικῶς κενόν καὶ πρέπων τούτω, οὐ συμφώνως, etc. ⁷⁸ Ita cum Eusebio, Savillii et Pini liber. Sed οὐκ ἦμεν Bas. Græc., Steph., Socr.; οὐκ ἐσμὲν Niceph. ⁷⁹ ὀρθόν abest a Bas. Græc. ⁸⁰ δευτέρῳ. Idem vitiose. ⁸¹ ποτε ποιεῖν. Bas. Græc., Steph., Euseb., Socr., Niceph. ⁸² ἀνεξόμειθα. Bas. Græc., Chr., Scal., Casaub., Euseb., Niceph. Ἀνεξόμειθα Socr.

niri. Unam enim libertatis nostræ diem, sanctis- A
simæ videlicet passionis, Salvator nostræ nobis
tradidit: unam esse catholicam Ecclesiam suam
voluit, cujus membra, multis licet **772** diversisque
maxime locis dispersa sint, uno tamen spiritu, hoc
est, divina voluntate confoventur. Consideret autem
solertia sanctitatis vestræ, quam grave sit atque
indecorum, ut diebus iisdem alii jejuniis vacent,
alii agitent convivia: et post ferias paschales, alii
festa et animi remissionem sectentur, alii præscri-
ptis jejuniis se dedant. Propterea igitur hæc con-
gruenter emendari, et ad formam unam redigi, sicut
animadvertere omnes arbitror, divina vult Provi-
dentia. Unde quoniam sic emendari hæc convenie-
bat, ut nobis cum parricidis illis Domini interfe-
ctoribus commune nihil esset, et apta ac decens
ratio illa sit, quam sequuntur omnes occidentalium,
meridionalium, septentrionalium orbis terræ par-
tium Ecclesiæ, ac nonnullæ etiam in orientalibus
locis positæ: idcirco convenire omnes in præsentia
censuerunt, idque approbaturam prudentiam ves-
tram in me recepi, ut quod in urbe Roma, Italiaque
et Africa universa, Ægypto, Hispaniis, Galliis, Bri-
tanniis, Libya, Græcia tota, et Asiana diocæsi atque
Pontica, et in Cilicia, una concordique sententia
observatur, id ipsum vestra quoque prudentia
libenter amplectatur, animo reputans, non modo
majorem **773** memoratis in locis Ecclesiarum
esse numerum, sed sanctissimum esse communi
consilio id velle omnes, quod et exacta ratio pos-
cere videtur, et nullam habet cum Judæorum
perjurio societatem. Denique ut rei summam paucis
complectar, communi omnium iudicio placuit,
sanctissimum Pascha festum uno eodemque die ab
omnibus celebrari. Neque enim in re tam sancta
varietas cerni ulla debet, præstatque in eam ire
sententiam, quæ erroris alieni ac vitii admistum
nihil habeat. Quæ cum ita sint, cœleste donum ac
divinum revera mandatum libenter suscipite. Nam
quidquid in sacris episcoporum conciliis decernitur,
ad divinam prorsus voluntatem referendum est.
Quare dilectis omnibus fratribus nostris quæ supra
scripta sunt denuntiantes, exhinc prædictam ratio-
nem, et sacratissimæ diei observationem, admittere
et constituere debetis, ut mihi, cum in dudum
expetitur charitatis vestræ conspectum venero,
sacras ferias uno eodemque die vobiscum agere
liceat, deque omnibus gratuler vobiscum, diabolicam

μη προδκειτο, την υμετέραν άγχλιοιαν εχρησ, και
δικ σπουδης και [54] ευχης εχειν παντοτε, εν μη-
δενδς ομοιωµατι ⁸³ το καθαρην της υμετέρας ψυ-
χης ⁸⁴ κοινωνειν ανθρωπων εθεσι παγκλειων. Προς
τουτοις, κακεινο παρεσι συνορον, ως εν τηλι-
κουτω πράγματι, και τοιαύτης ⁸⁵ ορητικαίς εφορη,
διαφωνίαν ⁸⁶ υπάρχειν εστιν αθέμιτον. Μίαν γάρ
ημιν ⁸⁷ την της ημετέρας ελευθερίας ημεραν, τουτ-
εστι την του άγιωτάτου πάθους, ο ημετερος παρ-
έδωκε Σωτήρ· μίαν ειναι την καθολικην αυτού
Εκκλησίαν βεβούληται· της ει και τα μάλιστα εις
πολλούς τε και διαφόρους τόπους τα μέρι, διηρηται,
άλλ' όμως εν πνεύματι ⁸⁸, τουτέστι τω θεώ βουλή-
ματι θάλπεται. Λογισάσθω δέ η της υμετέρας οσι-
τητος άγχλιοια, όπως εστι δεινόν τε και άπρεπός,
κατά τας αυτάς ημέρας, έτερους μὲν ταίς νηστείας
σχολάζειν, έτερους δέ συμπόσια συντελειν· και μετá
τάς του Πάσχα ημέρας, άλλους μὲν εν ⁸⁹ εφοραις και
άνεσεσιν εξεταξέσθαι, άλλους δέ ταίς ώρισμέναις
εκοδεδόσθαι νηστείας. Διá τουτο γούν, της προσ-
τηκούσης έπανορθώσεως τυχειν ⁹⁰, και προς μίαν δια-
τύπωσιν άγεσθαι τουτο η θεα Πρόνοια βούλεται, ως
εγωγε άπαντας ηγουμαι συνορον. "Οθεν, ει ειδη
τουτο ούτως έπανορθούσθαι προσηκεν, ως μηδεν
μετά των πατροκτόνων τε και Κυριοκτόνων εκεινων
ειναι ημιν κοινόν ⁹¹, εστι τε τάς εις εύπρεπής ην
άπασαι αι των δυτικων τε και μεσημερινων και
αρκτικων της ⁹² οικουμένης μερων παραφυλάττουσιν
Εκκλησίαι, και τινες των κατά την Έραν τόπων· αν
ενεκεν επί του παρόντος καλώς εχειν άπαντες ηγή-
σαντο, και αυτος δέ τη υμετέρα άγχλιοια άρίσκειν
υπεσχόμην, εν' υπερ αν ⁹³ κατά την Ρωμαιων πό-
λιν ⁹⁴, Ιταλίαν τε και Αφρικην άπασαν, Αιγυπτον,
Σπανίας ⁹⁵, Γαλλίας, Βρετανίας, Λιβύαν ⁹⁶, ελην
Ελλάδα ⁹⁷, Ασιανήν τε διοίκησιν και Ποντικην, και
Κιλικίαν, μη και συμφώνω φυλάττεται ⁹⁸ γνώμη ⁹⁹.
άσμένως τουτο και η υμετέρα προσδέξεται σύνεσις,
λογιζομένη ως ού μόνον πλείων εστιν ο των κατά
τους προειρημένους τόπους Εκκλησιων αριθμός,
άλλα και ως τουτο μάλιστα κοινή πάντας οσιωτάτων
εστι βούλεσθαι, όπερ και ο άκριβής λογισμός άπαι-
τειν δοκει, και ουδέ μίαν μετά της Ιουδαίων επιορ-
κίας εχει κοινωνίαν. Ίνα δέ το κεφαλαιωδέστατον ¹
συντόμως ειπω, κοινή πάντων ηρεσε κρίσει, την
άγιωτάτην του Πάσχα εορτήν μη και τη αυτη ημέρα
συντελεισθαι. Ουδέ γάρ πρέπει εν τοσαύτη άγιότητι
ειναι τινα διαφοράν, και κάλλιον επασθαι ² τη γνώμη
ταύτη, εν η ουδέ μία [55] εστιν ³ άλλοτριας πλάνης

VARIÆ LECTIONES.

⁸³ εν μηδενδς ομοιωτήτι. Allat., Socr. Έν μηδεμιά προφάσει Casaub., Chr., Scal. Έν μηδεμιά simpli-
citer Eusebius. ⁸⁴ της ψυχης κοινωνειν δοκειν ανθρωπων. Bas. Græc. Δοκειν addunt etiam Chr. et Scal.,
itemque Eusebius. Κοινωνειν η δοκειν est apud Socr., ut apud Niceph. κοιν. η δοκ. επασθαι. ⁸⁵ τοιαύτη.
Steph., Euseb., Socr. editus, sed codex aliquis τοιαύτης, quod et hic habent Bas. Græc. Allatii, Chr. et
Scal., cum Niceph. ⁸⁶ διασφωνίαν. Bas. Græc. ⁸⁷ ημιν abest a Bas. Græc. et Eusebio. ⁸⁸ εν πνεύματι.
Steph. Έν ενι πνεύματι. Bas. Græc. ⁸⁹ εν abest a Bas. Græc. et Niceph. ⁹⁰ δετ addunt Scal. et Chr.
⁹¹ κοινωνων Bas. Græc. ⁹² των της. Idem. ⁹³ δ' αν. Idem et Niceph. ⁹⁴ πολιταίαν. Steph. 2, Casaub.
⁹⁵ Ισπανίας. Bas. Græc., Socr., Niceph. ⁹⁶ Λιβύαν. Socr. Λιβύας. Bas. Græc., Euseb. et Niceph. ⁹⁷ ελην
την Έλλ. Bas. Græc., Steph. ⁹⁸ φυλάττεται. Bas. Græc., Steph., Socr. ⁹⁹ τη γνώμη. Pini codex.
¹ εχειν. Bas. Græc., Euseb., Socr. ² κεφαλαιωδέστερον. Allat., Euseb. ³ επασθαι. Basil. Græc. ⁴ ού-
δεμιά εσται. Allat., Socr.

καὶ ἀμαρτήματος ἐπιμείζια. Τούτων οὕτω στοιχοῦν-
των, ἀξιμένως δέχεσθε τὴν οὐράνιον χάριν καὶ θείαν
ὡς ἀληθῶς ἐντολήν. Πᾶν γὰρ ὅ τι ἄν * ἐν τοῖς ἀγίοις
τῶν ἐπισκόπων συνεδρίοις πράττηται, τοῦτο πρὸς τὴν
φείαν βούλησιν ἔχει τὴν ἀναφοράν. Διὸ πᾶσι τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν ἀδελφοῖς ἐμφανίσαντες τὰ προγεγραμμένα,
ἤδη καὶ τὸν προειρημένον λόγον, καὶ τὴν παρατήρησιν τῆς ἀγιωτάτης ἡμέρας, ὑποδέχεσθαι τε καὶ
διατάττειν ὀφείλετε· ἵνα ἐπειδὴν πρὸς τὴν πάλαι μοι ποθουμένην τῆς ὑμετέρας διαθέσεως ὄψιν ἀφίκωμαι, ἐν
μῆσιν καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τὴν ἀγίαν μεθ' ὑμῶν ἐορτὴν ἐπιτελέσαι δυνήθω, καὶ πάντων ἕνεκεν μεθ' ὑμῶν
εὐδοκῆσω, συνορῶν τὴν διαβολικὴν ὠμότητα ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν ἡμετέρων πράξεων ἀνηρη-
μένην, ἀκμαζούσης πανταχοῦ τῆς ἡμετέρας πίστεως, καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμονοίας. Ὁ Θεὸς ὑμῶν διαφυλά-
ξαιεν *, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τῶν σιτηρεσιῶν τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησιαῖς
χορηγηθέντων, καὶ τῆς ἄλλης τοῦ βασιλέως
ἀρετῆς.*

Ταῦτα μὲν τοῖς ἀπολειφθεῖσιν ἐπέστειλε. Τοὺς δὲ
συνεληλυθότας, ὀκτωκαίδεκα δὲ ἦσαν καὶ τριακόσιοι, B
πολλοὶς μὲν ἐφιλορηθήσατο καὶ λόγοις καὶ δώροις·
πολλὰς δὲ σιδάδας εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, κατὰ
ταῦτ' ἐπίστασεν ἅπαντας, τοὺς μὲν ἀξιωτέρους ὁμο-
τραπέζους λαβῶν, τοὺς δὲ ἄλλους διελὼν εἰς τὰς
ἄλλας. Θεασάμενος δὲ τινὰς τοὺς δεξιούς ὀφθαλμοὺς
ἐκκεκομμένους, καὶ μαθὼν ὡς τὸ περὶ τὴν εὐσέδειαν
ἔδρατον τοῦ πάθους ἐγένετο πρόξενον, τὰ χεῖλη τοῖς
τραύμασι προσενήνοχεν, ἐλκῦσειν ἐκεῖθεν τῷ φιλή-
ματι * τὴν εὐλογίαν πιστεύων. Πέρασ δὲ τοῦ συμ-
ποσίου λαβόντος, ἕτερα πάλιν αὐτοῖς * προσενήνοχε
ἄνωρα * καὶ μέντοι καὶ γράμματα πρὸς τοὺς τῶν
ἐθνῶν προστατεύοντας δέδωκεν ἀρχοντας, καθ' ἑκά-
στην πόλιν χορηγεῖσθαι παρεγγυῶν ταῖς * αἰ παρθέ-
νοισι καὶ χήραις, καὶ τοῖς ἀπηρεωμένοις τῇ θείᾳ λει-
τουργίᾳ ἐτήσια σιτηρεσία, φιλοτιμίᾳ μᾶλλον ἢ χρεῖα
ταῦτα μετρήσας. Τούτων τὸ τρίτημόριον μέχρι καὶ *
τῆμερον χορηγεῖται. Ἰουλιανοῦ μὲν τοῦ δυσσεβοῦς
πάντα καθάπαξ ἀφελόμενον, τοῦ δὲ μετ' ἐκείνου τὰ
νῦν χορηγούμενα παρασχέθησαν προσεταχότος· ὁ
γὰρ λιμὸς ὀλίγην ἐποίησε τότε τὴν εἰσφοράν **. Εἰ δὲ
τοῦ νῦν [36] χορηγούμενου τριπλάσιον ἦν τὸ τνη-
καῦτα παρασχέθην, βῆδιον τὴν τοῦ βασιλέως μεγα-
λοψυχίαν τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Οὐ μὴν * οὐδὲ
ἐκεῖνο δίκαιον ἡγοῦμαι παραδοῦναι σιγῇ. Φιλαπ-
ερθήμονες γὰρ ἄνδρες ἐγράψαντο τῶν ἐπισκόπων
τινάς, καὶ τῷ βασιλεὶ τὰς ἐγγράφους κατηγορίας
ἐπέδωκαν. Ὁ δὲ πρὸ * τῆς γεγενημένης ὁμονοίας
ταύτας δεξάμενος, εἶτα δεσμὸν ἐπιθεὶς καὶ τῷ δε-
κυττῶν σημηνάμενος, φυλαχθῆναι προσέταξεν. D
Ἐπειτα τὴν σύμβασιν ἐργασάμενος, ταύτας κομι-
σας * παρόντων αὐτῶν κατέκαυσεν, ὁμομοχῶς, ἥ
μὴν μηδὲν τῶν ἐγγεγραμμένων * ἀνεγνωκέναι. Οὐ
γὰρ ἐφη χρῆναι τῶν ἱερῶν τὰ πλημμελήματα δῆλα
γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς, ἵνα μὴ σκανδαλοῦ πρόφασιν
ἐντεῦθεν λαβόντες **, ἀδελφῶς ἀμαρτάνωσι. Φασὶ δὲ
αὐτῶν καὶ τότε προσθεῖναι **, ὡς εἰ αὐτόπτης ἐπι-

A cernens crudelitatem a divina potentia opera nostra
profligatam, vigente ubique fide nostra, et pace
atque concordia. Deus vos incolumes seruet,
charissimi fratres.

774 CAP. X. [B. St. Ch. V. 11.]

*De annona Ecclesiarum attributa, et aliis imperatoris
virtutibus.*

Hæc igitur ad absentes scripsit. Eos vero qui ad
concilium venerant, numero, ut dictum est, decem
et octo supra trecentos, verbis ac muneribus per-
amanter tractavit, stibadiisque pluribus parari
jussis, una omnibus epulum dedit, illustriores suæ
ipsius mensæ adhibens, cæteris in alias distributis.
Et cum videret dextros oculos quibusdam effoscos,
intellexissetque fidei constantia hanc illos cladem
pertulisse, labra vulneribus admovit, benedictionem
osculo inde haustum se confidens. Peracto con-
vivio, aliis rursus illos muneribus donavit: ac
litteras etiam ad provinciarum * præsidem dedit,
quibus imperaret, ut per singulas urbes virginibus
ac viduis, et iis qui divino ministerio erant conse-
crati, annum frumentum suppeditaretur, munifi-
centia potius quam necessitate rem metiens. Cujus
beneficentiæ pars tertia ad hunc usque diem submi-
nistratur. Nam cum impius Julianus omnia penitus
abstulisset, qui illi successit ea quæ nunc erogantur
præberi jussit. Nam fames illo tempore immi-
nuerat illationem tributariam. Quod si eo quod
nunc datur triplo majus erat quod a Constantino
dabatur, quæ fuerit illius magnificentia facile poterit
qui volet perspicere. Sed neque istud silentio
præterire fas puto. Insimularant episcoporum 775
aliquos odiosi quidam criminatores, et accusationum
libellos imperatori obtulerant. Is vero cum ante
constitutam concordiam hos accepisset, lino colli-
gatos, annuloque obsignatos servari præcepit.
Deinde, cum pacem composuisset, prolatos in
medium coram omnibus exussit, dato jurejurando,
nihil esse quidquam illorum a se lectum. Sacerdo-
tum quippe delicta, ut aiebat, populo pateferi non
debet, ne scandali ansam arripiens, ad peccandum
fiat audacior. Quin hoc etiam adjecisse ferunt, se
si episcopum alienas nuptias violantem oculis suis
cerneret, paludamento nefarium facinus obiecturum,
ne rei aspectus damno quemquam afficeret. Cum

VARIE LECTIONES.

* ὅ τι δ' ἄν. Basil. Græc., Socr., cum sequacibus. Εἰ τι δ' ἄν Eusebii. * διαφυλάξει. Bas. Græc. Δια-
φυλάξει Euseb., Socr. * τῷ φιλήματι abest a Bas. Græc. * αὐτός. Idem. * τὰ ταῖς. Bas. Græc. * καὶ
abest ab eodem. ** ἐποικεῖτο τὴν εἰσφοράν. C. Pini. ** δὲ interponit Bas. Græc. ** ὅς πρὸ. Bas. Græc.
** κομισάμενος. Idem. ** γεγραμμένων. Idem. ** λαμβάνοντες. Savil., C. Pini. ** προστέθειναι. Bas. Græc
reclius.

igitur episcopos hoc modo admonuisset, tantoque honore prosecutus esset, ad suum quisque gregem ut redirent hortatus est.

ὁὕτω παραινεῖσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσας τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν¹⁹ ἕκαστον τὴν οἰκίαν παρ-εγγύησε ποίμνην.

CAP. XI. [Chr. 12.]

Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantes, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, prodicionis **776** accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

[B. St. V. 12.] *Epistola Eusebii Cæsareæ Palestinæ episcopi, quam a Nicææ urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.*

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nuntietur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a nobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

θεοφιλεστάτου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθέν, εὖ τε πρόπον.

Fides a nobis exposita.

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptismi **777** lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. CREDIMUS in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilibus omnium et invisibilibus factorem; et in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen

σκόπου γάμον ἀλλότριοιον διορύττοτος γίνοιτο, συ-καλύψαι ἂν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάβῃ τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἢ ἐξίστου τὴν οἰκίαν παρ-εγγύησε ποίμνην.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου περὶ τῆς ἐπιτεθείσης ἐν Νικαίᾳ πίστεως.

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἕνεκα¹⁹ βδελυρίας, οἱ οὐ μόνον τῶν κοινῶν²⁰ καταφρονοῦσι Πατέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς σφετέρους ἀρνοῦνται, τὴν Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας ἐπιστολὴν, ἣν περὶ τῆς πίστεως ἔγραψεν, ἐμβεῖναι βούλομαι τῇ συγγραφῇ τῆς τούτων λύτης ἀλεγχῶν ἔχουσαν²¹ ἵναργη. Τοῦτον γὰρ γεραίροντες ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπὸ τούτου γραφεῖσιν ἀντικρυς ἀντιλέγουσιν. Ἐγγραφε δὲ τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τινὰς τὰ Ἀρείου φρονοῦντας, προδοσίαν ὡς εἰκὸς ἐγκαλοῦντας αὐτῷ. Δηλοὶ δὲ ἄμεινον τὰ γεγραμμένα τὴν ὡς γεγραφέτος σκοπὸν²².

Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης ἐπιστολὴ ἐπιστολῆ, ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίας ἀπέστειλεν, ὅτε ἡ μεγάλη σύνοδος συνεκροτήθη²³.

Τὰ²⁴ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς μὲν ὑμᾶς καὶ ἄλλοθεν μαθηθέναι, τῆς φήμης προτρέχειν εἰσβολὰς τὸν περὶ τῶν πραττομένων²⁵ ἀκριβῆ λόγον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐκ τοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆς²⁶ ἀληθείας ἑτεροίως ὑμῖν ἀπαγγέλληται [37], ἀναγκάσιως διεπεμψάμεθα ὑμῖν, πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμῶν προτεθεῖσαν περὶ τῆς πίστεως γραφὴν, ἔπειτα δὲ²⁷ τὴν δευτέραν, ἣν ταῖς ἡμετέραις φωναῖς προσθήκας ἐπιβαλόντες ἐκδεδώκασι. Τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν²⁸ γράμμα, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἔχειν καὶ δοκίμως ἀποφανθῆν, τοῦτον ἔχει τὸν

Ἡ ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθεῖσα πίστις.

Καθὼς²⁹ παραλάβομεν παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων³⁰ ἐν τῇ πρώτῃ κατηχῆσει, καὶ ὅτε³¹ τὸ λουτρὸν ἐλαμβάνομεν, καθὼς καὶ³² ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν μαθήκαμεν, καὶ ὡς ἐν αὐτῷ τῷ πρεσβυτερίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκοπῇ ἐπιστεῦμέν τε καὶ ἐδιδάσκομεν, οὕτω καὶ νῦν πιστεύοντες τὴν ἡμετέραν πίστιν προσαναφέρομεν. Ἔστι δὲ αὕτη. ΠΙΣΤΕΥΟΜΕΝ³³ εἰς ἕνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, τὸν τῶν ἀπάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀόρατων ποιητὴν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, Θεὸν ἐκ τοῦ

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savilii. ²⁰ ἕνεκα excidit e Bas. Græc. ²¹ οὖσαν. Idem. ²² Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subjiciunt: τὰ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editione Sirmondii relatis, in illis codicibus terminatur cap. xi. Sed Christophorus, Scaliger et Bongarsius recte hæc verba præceperunt in Eusebii epistolam conjicienda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates quidem *Hist. Eccl.*, l. 8. p. m. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii profert. ²³ Hæc inscriptio abest a Bas. Græc. ²⁴ Hæc., uti dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. et Steph. habent tamen! τὰ ante κατὰ τὴν, etc. ²⁵ πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savil. ²⁶ τὸ τῆς — ἀπαγγέλλεται. Hæc offerunt Chr., Scal., Casaub., Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 22. Sed τὰ τῆς — ἀπαγγέλλονται uterque Basil. et Steph. Τά, etc., sequente ἀπαγγέλλεται Socr. ²⁷ δὲ abest a Bas. Græc. et Steph., Socr. ²⁸ Τὸ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. ²⁹ καὶ καθὼς. Chr., Scal. ³⁰ καὶ addit cum Niceph. Bas. Græc. et Lat., sed hic omittit τὸ, πρώτῃ, cum Socr. ³¹ ὅτε καὶ τὸ λ. Steph. ³² καὶ abest ab utroque Basil. et Niceph. Socr. habet καὶ καθὼς ³³ Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat

Θεοῦ, εὼς ἐκ φωτός, ζωὴν ἐκ ζωῆς, Υἱὸν μονογενῆ, πρωτότοκον πάσης³⁵ κτίσεως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον³⁶· δι' οὗ καὶ ἐγένετο πάντα· τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐν ἀνθρώποις πολιτευσάμενον, καὶ παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἀνελθόντα πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ ἔξοντα πάλιν ἐν δόξῃ κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Πιστεύομεν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον. Τούτων ἕκαστον εἶναι καὶ ὑπάρχειν πιστεύοντας, Πατέρα ἀληθινῶς Πατέρα, καὶ Υἱὸν ἀληθινῶς Υἱὸν, Πνεῦμα τε ἅγιον ἀληθινῶς Πνεῦμα ἅγιον, καθὰ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀποστόλων εἰς τὸ κήρυγμα τοῦς ἑαυτοῦ μαθητάς, εἶπε· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Περί ὧν καὶ διαβιβασίμαθα οὕτως ἔχειν καὶ οὕτως φρονεῖν, καὶ πάλαι³⁷ οὕτως ἐσχηκέναι, καὶ μέχρι θανάτου ὑπὲρ ταύτης συνίστασθαι τῆς πίστεως, ἀναθεματίζοντες πᾶσαν ἄθεον αἵρεσιν. Ταῦτα ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς πεφρονηκέναι, ἐξ οὐκ ἐπισημεῖται ἑαυτοὺς, καὶ νῦν φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐξ ἀληθείας, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μαρτυρούμεθα, δεικνύναι ἔχοντες καὶ δι' ἀποδείξεως, καὶ πείθειν ὑμᾶς³⁸, ὅτι καὶ τοὺς παρεληλυθότας χρόνους οὕτως ἐπιστεύομεν τε καὶ ἐκηρύσσομεν.

Ταύτης ὑφ' ἡμῶν ἐκθεσίσης τῆς πίστεως, οὐδεὶς παρῆν ἀντιλογίας τόπος. Ἄλλ' αὐτοὺς τε πρῶτος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς, [38] ὁρθότατα περιέχειν αὐτὴν ἐμαρτύρησεν. Οὕτω τε καὶ ἑαυτὸν φρονεῖν συνωμολόγησε· καὶ ταύτη τοὺς πάντας συγκατατίθεσθαι, ὑπογράψαι τε τοῖς δόγμασι, καὶ συμφρονεῖν³⁹ τοῖς αὐτοῖς παρεκελεύετο, ἐνὸς μόνου προσεγγραφέντος· ῥήματος τοῦ ὁμοουσίου, ὃ καὶ αὐτὸ ἠρμήνευσε λέγων, ὅτι μὴ κατὰ σωμάτων πάθη λέγοιτο ὁμοούσιος, οὔτε κατὰ διαίρεσιν, οὔτε κατὰ τινα ἀποτομὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς⁴⁰ ὑποστήναι· μηδὲ γὰρ δύνασθαι τὴν δῦλον, καὶ νοεράν, καὶ ἀσώματον φύσιν, σωματικόν τι πάθος ὑφίστασθαι· θεοὺς δὲ καὶ ἀπορήτοις λόγοις⁴¹ προσήκει τὰ τοιαῦτα νοεῖν. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος ἡμῶν καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τὰ τοιαῦτα διεφίλοσφε. Οἱ δὲ προβάσει τῆς τοῦ ὁμοουσίου προσθήκης τήνδε τὴν γραφὴν πεποιήκασιν.

Ἐ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς⁴² μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ,⁴³ εὼς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα

γ Math. xxviii, 19.

A de lumine, vitam de vita, Filium unigenitum, primogenitum omnis creaturæ, ante omnia sæcula ex Patre natum, per quem et omnia facta sunt : qui propter nostram salutem incarnatus est, et inter homines conversatus, qui passus est, et resurrexit tertia die, et ascendit ad Patrem, et iterum venturus est in gloria, judicare vivos et mortuos. Credimus etiam in unum Spiritum sanctum. Horum unumquemque esse et existere credentes, Patrem vere Patrem, et Filium vere Filium, et Spiritum sanctum vere Spiritum sanctum, sicut et Dominus noster discipulos suos ad prædicandum mittens ait : « Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti ». De quibus confirmamus nos hoc animo esse, atque ita sentire, olimque hoc animo fuisse, et in hac fide ad mortem usque perstituros, impiam omnem hæresin anathemate damnantes. De his nos sincere atque ex animo ita sensisse, ex quo ipsi nos novimus, et nunc **778** vere sentire ac loqui, Deum omnipotentem et Dominum nostrum Jesum Christum testamur, certa que demonstratione ostendere possumus, et vobis persuadere, nos præteritis etiam temporibus ita credidisse et prædicasse.

Hac a nobis exposita fide, nullus erat contradicendi locus. Sed primus ipse Deo charissimus imperator rectissima illam continere affirmavit, sequè ipsum ita sentire confessus est, et ut huic omnes assentirentur, decretisque subscriberent, et in his ipsis conspirarent hortabatur, una duntaxat ascripta voce *consubstantialis*, quam ipsam quoque interpretatus est, docens Filium consubstantialem non juxta corporum affectiones dici, neque per divisionem aut sectionem aliquam ex Patre subsistere. Fieri enim non posse, ut materiæ expers intelligibilisque et incorporea natura corpoream affectionem ullam recipiat : sed talia divinis et arcanis verbis concipi debere. Ad hunc modum sapientissimus et religiosissimus princeps philosophabatur. Episcopi vero adjiciendi consubstantialis gratia hæc scripto mandarunt.

Fides in concilio edita.

D Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem ; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, natum de Patre, hoc est, de substantia Patris, Deum de Deo, **779** lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, unius substantiæ cum Patre, per quem omnia facta sunt,

VARIE LECTIONES.

³⁵ τῆς addunt Basil. et Steph. ³⁶ γεγεννημένον. lidem cum Socr. rectius. ³⁷ πάλιν. Bas. Lat. vitiose. ³⁸ ὑμᾶς. Idem. ³⁹ συμφρονεῖν. Bas. Græc. et Lat. Steph. Sed συμφωνεῖν etiam Casaub. habet, Socr. et Niceph. ⁴⁰ ἐκ Πατρὸς. Uterque Bas. et Steph. ⁴¹ ἐκ τοῦ Πατρὸς. lidem cum Socr. et Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 17. ⁴² καὶ addunt Basil. Gr. et Lat. cum Stephan.

igitur episcopus hoc modo admonuisset, tantoque **A** σκόπου γάμον ἀλλότρι
honore prosecutus esset, ad suam quisque gregem **καλύψαι** ἂν τῇ πορφύ
ut redirent hortatus est. **ὡς** ἂν μὴ βλάβῃ τοὺς
δύς. Οὕτω **καραινέσας**, καὶ τοσαύτης ἀξιώσας τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν
εγγύησε ποίμνην.

CAP. XI. [Chr. 12.]

ΚΕ

Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantes, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, prodicionis **776** accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

[B. St. V. 12.] *Epistola Eusebii Cæsareæ Palestinæ episcopi, quam a Nicæa urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.*

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nuntietur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a nobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

θεοφιλεστάτου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθὲν, εὖ τε τρόπον.

Fides a nobis exposita.

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptismi **777** lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. **CREDIMUS** in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem; et in unum Dominum nostrum **Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen**

Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου τῆς ἐπιτεθείσης

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀ
οὐ μόνον τῶν κοινῶν²⁰
καὶ τοὺς σφετέρους ἀ
Καισαρέως ἐπιστολὴν,
ἐνθελίμαι βούλομαι τῇ
ἄλλοις ἐχούσαν²¹
ἕνα
ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπ
ἀντιλέγουσιν. Γέγραφε
τὰ Ἀρείου φρονούντα
λοῦντας αὐτῷ. Δηλοῖ δ
τοῦ γεγραφέως σκοπὸν
Εὐσεβίου τοῦ Καισαρ
σπόκου ἐπιστολῆς,
ἵσταιλεν, ὅτε ἡ
τήθη²².

Τὰ²³
περὶ τῆς ἐκκλ
τευθέντα κατὰ τὴν μι
συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς
θηκέναι, τῆς φήμης τ
τῶν πραττομένων²⁴
ἀι
τοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆ
ἀπαγγέλλεται [37], ἀνι
πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμ
στεως γραφὴν, ἔπειτα
ἡμετέρας φωναῖς προσ
τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν
ἔχειν καὶ δοκίμως ἐ

Ἡ ὑφ' ἡμῶν

Καθὼς²⁵
παρὰ λαβόμε
σκόπων²⁶
ἐν τῇ πρώτῃ
τρὸν ἐλαμβάνομεν, καὶ
φῶν μεμαθήκαμεν, καὶ
καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκο
σκομεν, οὕτω καὶ νῦν πι
προσναφέρομεν. Ἔστ
εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα πα
όρατων τε καὶ ἀοράτων
Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν

VARIE LECTIONES.

¹⁸ καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savilli. ¹⁹ ἕνεκα excidit e Bas. Græc. ²⁰ Idem. ²¹ Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subjiciunt: τὰ περὶ πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editione Sirmondiana terminatur cap. xi. Sed Christophorus, Scaliger et Bougarsius recte hæc epistolam conjicienda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates m. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii profert. ²² Hæc inscriptio vli dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. τὰ αὐτὴ κατὰ τὴν, etc. ²³ πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savilli. ²⁴ τῶν πραττομένων Chr., Scal., Casaub., Niceph. Hist. Eccl., VIII, 22. Sed Steph. Τά, etc., sequente ἀπαγγέλλεται Socr. ²⁵ δὲ abest. ²⁶ οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. ²⁷ καὶ καθὼς. Chr., Scal. sed hic omittit τὸ, πρώτῃ, cum Socr. ²⁸ ὅτε καὶ τὸ λ. Socr. habet καὶ καθὼς ²⁹ Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat.

Θεοῦ, ὡς ἐκ φωτός, ζωὴν ἐκ ζωῆς, Υἱὸν μονογενῆ, πρωτότοκον πάσης κτίσεως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον ὡς ἔω καὶ ἐγένετο πάντα· τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκοθῆντα, καὶ ἐν ἀνθρώποις πολιτευσάμενον, καὶ παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἀνελθόντα πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ ἔξοντα πάλιν ἐν ὄψεϊ χεῖρας ζῶντας καὶ νεκρούς. Πιστεύομεν καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Τοῦτων ἕκαστον εἶναι καὶ ὑπερρεῖς πιστεύοντες, Πατέρα ἀληθινὸς Πατέρα, καὶ Υἱὸν ἀληθινὸς Υἱὸν, Πνεῦμα τε ἅγιον ἀληθινὸς Πνεῦμα ἅγιον, καθὰ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀποστόλλων εἰς τὸ εἰρηγεῖν τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, εἶπε· Ἐπορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπεὶ ὧν καὶ διαβεβαιούμεθα οὕτως ἔγραψεν καὶ οὕτως φρονεῖν, καὶ πάσαις οὕτως ἐσχημέναις, καὶ μέχρι θανάτου ὑπὲρ ταύτης συνίστασθαι τῆς πίστεως, ἀναθεματίζοντες κἀσανθῆσαι αἵρεσιν. Ταῦτα ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς κεφρονηκέναι, ἐξ ὅσων ἴσμεν ἑαυτούς, καὶ νῦν φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐξ ἀληθείας, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μαρτυροῦμεθα, ἵκενύμηναι ἔργατες καὶ δι' ἀποδείξεως, καὶ καθῆκεν ἕκαστος· ὅτι καὶ τοὺς παρεληλυθότας χρόνους οὕτως ἐπιστεύσαμεν τε καὶ ἐκηρύσομεν.

Ταύτης ὁμ' ἡμῶν ἐκτεθείσας τῆς πίστεως εἰδήσιν, καρῆν ἀντιλογίας οὐκ ἔσται. Ἀλλ' εἰκόσ τε πρώτος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς, [38] ἐβόησεν παραδέχειν αὐτὴν ἐμαρτύρησεν. Οὕτως τε καὶ ἑσπερὸν φρονεῖν συνομολόγησε· καὶ ταύτη τῶς πίστεως ἐστὸν καταθέσθαι, ὑπογράφειν τε τῶς ὁμῶν, καὶ συμφρονεῖν τοῖς αὐτοῖς παρακείμετα, ἐκ τῶν προσηγεγραμμένων ῥημάτων τοῦ ὁμοούσιου. Ἡ καὶ εὐθὺς ἠρμήνευσε λέγων, ὅτι καὶ κατὰ ἑαυτὸν εἶπε, λέγοιτο ὁμοούσιος, ὅτι κατὰ ἑαυτὸν, ὅτι κατὰ τὴν ἀποστολὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιον· καὶ τῆς δύνασθαι τὴν αὐτὴν, καὶ νεκρῶν, καὶ ἐκείνων εἶναι, σωματικῶν τε πάθος ὑπέστασθαι· θείας δὲ καὶ ἐκφρήτους λόγους προσήκει τὰ τοιαῦτα νεῖν. Καὶ ἰσὺ σοφώτατος ἡμῶν καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τὰ ταῦτα διεφίλοσφει. Οἱ δὲ προέειπε τῆς οὐ ἰσοσύνης προσθήκης τῆνδε τὴν γραφὴν καταγράψας.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ἐκατορεθῆκε λέγου,

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεόν, ἑνὸς παντοκράτορα πάντων ὀρατῶν τε καὶ ἀοράτων παντοφῶ καὶ ἑνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς ὡς μονογενῆ, ὡς ἔω καὶ ὡς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς ἴσους τῷ Θεῷ ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινού, γεννηθέντα ὡς ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, ὃς ἀ-

7 Matth. xxviii, 19.

A de lumine, vitam de vita, Filium unigenitum, unigenitum omnis creaturae, ante omnia saecula a Patre natum, per quem et omnia facta sunt, et propter nos homines et salutem nostram deum et hominem et passum et sepultum et resurrexisset et ascendisset in caelum et sedens ad dexteram Patris, et iterum venturus cum gloria iudicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum et dominum et coequaliter genitum cum Patre, et Filium vero Patris, et natum sanctum ex Spiritu sancto, et ex aqua et sanguine, etc.

B [Illegible text, likely a continuation of the Greek text or a commentary.]

C [Illegible text, likely a continuation of the Greek text or a commentary.]

5.] titium, e libris copi.

vox nova non sit,

66 te καὶ. Basil. Gr. 67 χρῆσθαι. Basil. Gr. 68 χρῆσθαι simpliciter Lat., Stephan., Nicomodo. Non displicet ista superioribus, magis conueniens fuisse Filium Dei, nam non est ex κεκρυμμένα recte, sed ex manifestis rationibus assensionis, quibus Arianorum doctrinam aduersus Arianos tradiderat. Vide modo quae in Basil. Gr. et Lat., Pini codex. etc., quare non mirum, quod in Basil. Gr. et Lat. q. d. quis Basileensis.

CAP. VIII. [St. Ch. V. 9.]

Quæ contra Meletium Ægyptium acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent; et synodica de illo epistola.

Et quoniam Meletius, qui non multo ante quam Arii furor erumperet, episcopus fuerat ordinatus, et quorundam postea criminum convictus, a Petro sanctissimo Alexandrinorum antistite, martyrii corona decorato, abdicatus, damnationis sententiæ non acquieverat, sed Thebaidem finitimamque Ægyptum tumultu et motibus complebat, tyrannidem adversus Alexandrinum primatum exercens, litteras de iis, quæ circa novatorem istum sanxerant, Alexandrinæ Ecclesiæ scripserunt. Quarum hoc est exemplum :

SYNODICA EPISTOLA. [Bas. c. 9.]

Sanctæ magnæque Dei gratia Alexandrinæ Ecclesiæ, et dilectissimis fratribus per Ægyptum, Libyam, et Pentapolim constitutis, episcopi Nicææ congregati, et **765** magnam sanctamque synodum celebrantes, in Domino salutem. »

Quoniam Dei gratia, Deoque charissimo principe Constantino ex diversis provinciis et civitatibus nos convocante, magna et sancta synodus Nicææ celebrata est, necessarium duximus ab universo sacro concilio etiam ad vos litteras mitti, ex quibus intelligere possitis, quænam in eo proposita et examinata, quænam decreta ac stabilita sint. Primum quidem, sub oculis Deo charissimi imperatoris nostri Constantini, discussa fuerunt impia et perversa Arii dogmata, omniumque suffragii placuit impiam ejus opinionem anathemate damnari, et blasphemias ejus voces ac sententias, quibus sacrilege utebatur, Filium Dei ex non exstantibus ortum dicens, et non fuisse priusquam nasceretur, et fuisse aliquando quando non erat, et arbitrii sui libertate vitii ac virtutis capacem esse Filium Dei, et creaturam esse atque facturam. His omnibus anathema dixit sancta synodus, ne audire quidem sustinens tantæ impietatis tantæque dementiæ plena blasphemiarum vocabula. At illius quidem res quem exitum nactæ sint, vel audistis omnino, vel audietis : ne insultare nos videamur homini, qui dignam sceleris sui mercedem retulit. Tantam autem vim habuit ejus impietas, ut et Theoniam a Marmarica, et Secundum a Ptolemæide damno implicuerit. Nam **766** eadem et isti pœna plexi sunt. Sed * quoniam ab hac quidem opinionis per-

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Τὴ κατὰ Μελετίου Αἰγυπτίου⁹⁰, ἐξ οὗ Μελετιανὸν σχισματικὸν μέχρι τοῦ παρόντος διέμειναν καὶ συνοδικὴ περὶ τούτου ἐπιστολή.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελέτιος, τῆς ἐπισκοπικῆς χειροτονίας ἡξιωμένος οὐ πρό πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας, εἶτα ἐπὶ τισὶ παρανομίαις διελεγχθεὶς, ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, ὃς καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καθήρεθῃ μὲν, οὐκ ἔστρεψε δὲ τὴν τῆς καθαιρέσεως⁹¹ ψῆφον, τὴν τε Θηθαΐδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον, θορόβου καὶ ζάλης ἐνεπέμπλα⁹², τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξανδρέων⁹³ χρώμενος προεδρίας, ἔγραψαν πρὸς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν [50] ἃ περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιίας ἐνομοθέτησεν. Ἔστι δὲ ταῦτα·

Συνοδικὴ ἐπιστολή⁹⁴.

Ἐ τῆ ἀγία καὶ μεγάλη, χάριτι τοῦ Θεοῦ, Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησία, καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς, οἱ ἐν Νικαίᾳ συναχθέντες, καὶ τὴν μεγάλην καὶ ἁγίαν σύνοδον συγκροτήσαντες ἐπίσκοποι, ἐν Κυρίῳ χαίρειν. »

Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου συναγαγόντος ἡμᾶς, ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων⁹⁵ ἡ μεγάλη καὶ ἁγία σύνοδος ἐν Νικαίᾳ συνεκροτήθη, ἐξ ἀπάσης τῆς ἱερᾶς συνόδου ἀναγκαῖον ἐφάνη καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποσταλῆναι γράμματα, ἵν' εἰδέναι ἔγοιτε, τίνα μὲν ἐκινήθη καὶ ἐζητήσθη, τίνα δὲ ἔδοξε καὶ ἐκρατῆθη. Πρῶτον μὲν ἐζητήσθη τὰ κατὰ τὴν ἀσέβειαν Ἀρείου⁹⁶ ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ παμφήφει ἔδοξεν ἀναθεματισθῆναι τὴν ἀσεβῆ αὐτοῦ δόξαν, καὶ τὰ βήματα καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ τὰ βλάσφημα, οἷς ἐχρήτο βλασφημιῶν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγων⁹⁷ ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι, καὶ πρὶν γεννηθῆναι μὴ εἶναι, καὶ εἶναι ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ αὐτεξουσιότητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ⁹⁸. Ταῦτα⁹⁹ πάντα ἀνεθεματίετον ἡ ἁγία σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκοῦσαι τῆς ἀσεβοῦς δόξης, καὶ τῆς ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφημιῶν βημάτων ἀνασχομένη. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκείνον οἷον τέλος τετύχηκεν¹⁰⁰, ἡ ἀκρίκατος, ἡ ἀκούσεσθε, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν ἀνδρὶ δι' οἰκεῖαν ἁμαρτίαν ἄστα τὰ ἐπίχειρα κομισαμένῳ. Τοσοῦτον δὲ ἰσχυρὸν ἡ αὐτοῦ ἀσέβεια, ὡς καὶ παραπολαῦσαι Θεωνῶν τὴν ἀπὸ Μαρμαρικῆς, καὶ Σεκουῦνον τὸν ἀπὸ Πτολεμαίδος. Τῶν γὰρ αὐτῶν κακείνοι τετύχηκασιν. Ἄλλ' Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, τῆς μὲν κακοδοξίας ἐκείνης¹⁰¹ καὶ τῆς βλασφημίας, καὶ τῶν προσώπων τῶν τολμη-

VARIE LECTIONES.

⁹⁰ Μελέτιον τὸν Αἰγύπτιον. Basil. Gr., Steph. edit. et quæ eam sequuntur. ⁹¹ καθάρσεως. Basil. Gr. ⁹² ἐνεπέμπλα habet Basil. Gr. vitiose pro ἐνεπέπλα, quod probat Valesius. ⁹³ Ἀλεξανδρέων. Basil. Gr., Pini et Savillii codex. ⁹⁴ συνοδικὰ ἐπιστολὰ. Basil. Gr., Steph. ⁹⁵ πόλεων καὶ ἐπαρχιῶν. Christoph. Sic et Socrates H. E. I, 9, ubi hanc epistolam exhibet. ⁹⁶ καὶ τὴν παρανομίαν Ἀρείου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ Θεοφίλου, etc. Ita Christoph., Nicephorus et Epiphanius. Hist. trip. II, 12, e Socrate fonte. ⁹⁷ λέγων ἀβὲστ a Basil. Græco et Latino. ⁹⁸ καὶ πότμα εἶναι addit Christoph. Idem fere Niceph. et Epiphanius, quorum discrepantes lectiones, cum fere Socratem sequantur, non exhibentur. ⁹⁹ ἢ interje i Basil. Gr. ¹⁰⁰ πάντως addit Christoph., e Socrate puto. ¹⁰¹ καὶ ἀσεβείας addit Christoph. cum Socrate et Nicephoro.

ἀντων διάστασιν καὶ διαίρεσιν ³¹ ποιήσασθαι τοῦ A
 εἰρηνευομένου ἄνωθεν λαοῦ ἡλευθέρωσεν τὴν Αἴγυπτον,
 ἐλείπετο δὲ τὰ κατὰ τὴν προπέτειαν Μελετίου ³², καὶ
 τῶν ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντων· καὶ τὰ περὶ τούτου
 δόξαντα τῇ συνόδῳ ἐμφανίζομεν ὑμῖν, ἀγαπητοὶ
 ἀδελφοί. Ἐδοξε μὲν οὖν ³³, φιλοανθρωπότερον κινη-
 θείσης τῆς ἀγίας ³⁴ συνόδου (κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ
 λόγον οὐδὲ μίᾳ συγγνώμῃς ἦν ἄξιος ³⁵), Μελετίου
 φομεν μένειν [31] ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ ³⁶, καὶ μηδε-
 μίαν ἐξουσίαν ἔχειν, μήτε προχειρίζεσθαι, μήτε
 χειροθετεῖν ³⁷, μήτε ἐν χώρᾳ ἢ πόλει τινα ³⁸ φαίνε-
 σθαι ταύτης τῆς προθέσεως· ἐνεκεν ὧν ψῆλον ἐστὶ τὸ
 ὄνομα τῆς τιμῆς κεκατῆσθαι. Τούτους δὲ ὑπ' αὐτοῦ
 κατασταθέντας, μυστικωτέρᾳ χειροτονίᾳ βεβαιω-
 θέντας ³⁹, κοινωνηθῆναι ἐπὶ τούτοις, ἐφ' ᾧ τε ἔχειν
 μὲν αὐτούς ⁴⁰ καὶ λειτουργεῖν, δευτέρους δὲ εἶναι
 ἐξάπαντος τῶν ἐν ἐκάστη παροικίᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ
 ἐξεταζομένων ὑπὸ τὸν τιμιώτατον καὶ συλλειτουργὸν
 ἡμῶν Ἀλέξανδρον προχειροτονημένων· ὡς τού-
 τοις μὲν μηδεμίαν ἐξουσίαν εἶναι τοὺς ἀρесоκομένους
 αὐτοῖς προχειρίζεσθαι, ἢ ὑπεβάλλειν ὄνομα, ἢ ὅπως
 ποιεῖν τι χωρὶς τῆς γνώμης τῶν τῆς καθολικῆς καὶ
 ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπων τῶν ὑπ' Ἀλέξαν-
 δρον. Τούτους δὲ ⁴¹ χερί τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐχαίς ὑμετέροις,
 ἐν μηδενὶ σχίσματι εὐρεθέντας, ἀλλ' ἀκηλιδῶτους
 ἐν τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ ὄντας,
 ἐξουσίαν ἔχειν, καὶ προχειρίζεσθαι, καὶ ὄνομα ⁴²
 ἐπιλέγεσθαι τῶν ἁγίων τοῦ κλήρου, καὶ ὅπως πάντα
 ποιεῖν κατὰ νόμον καὶ θεσμὸν τῶν ἐκκλησιαστικῶν.
 Εἰ δὲ τινὰ ποτε συμβαίη ἀναπαύσασθαι τῶν ἐν τῇ
 Ἐκκλησίᾳ, τῆνικαὐτὰ συναναβαίνειν εἰς τὴν τιμὴν
 τοῦ τετελευτηκότος τοῦ ἄρτι ⁴³ προσληφθέντας,
 μόνον εἰ ἄξιοι φαίνονται, καὶ ὁ λαὸς αἰροῖτο, συν-
 επιψηφίζοντος αὐτοῖς καὶ ἐπισφραγίζοντος τοῦ τῆς
 καθολικῆς Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Τοῦτο δὲ τοῖς
 μὲν ἄλλοις ἄπσοι συνεχωρήθη· ἐπὶ δὲ τοῦ Μελε-
 τίου ⁴⁴ προσόπου οὐκέτι ταῦτα ἔδοξε, διὰ τὴν ἀνε-
 καθεν αὐτοῦ ἀταξίαν, καὶ διὰ τὸ πρόχειρον καὶ προ-
 πετὲς τῆς γνώμης· ἵνα μηδεμίαν ἐξουσίαν αὐθεντίας ⁴⁵
 αὐτῷ δοθῆ, ἀνθρώπῳ δυναμένῳ πάλιν τὰς αὐτὰς
 ἀταξίας ποιῆσαι ⁴⁶. Ταῦτά ἐστι τὰ ἐξαιρετὰ καὶ δια-
 φέροντα Αἰγύπτῳ, καὶ τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ
 Ἀλεξανδρέων. Εἰ δὲ τι ἄλλο ἐκανομισθῆ, ἢ ἐδογμα-
 τισθῆ, συμπάρωνος τοῦ κυρίου καὶ τιμιωτάτου ⁴⁷
 συλλειτουργοῦ καὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἀλεξάνδρου,
 αὐτὸς παρῶν ἀνοίσει ⁴⁸, ἅτε δὴ καὶ κύριος καὶ κοι-

versitate et blasphemia, et ab hominibus illis, qui
 in pacato haecenus populo turbas et dissidia con-
 citare veriti non sunt, Ægyptum divina gratia li-
 beravit, restant autem quæ ad Meletii petulantiam,
 ab eoque ordinatos spectant : de his etiam quid
 statuerit synodus, vobis significamus, fratres di-
 lectissimi. Placuit ergo, clementius in illum agente
 synodo (nam summo jure nullam prorsus veniam
 merebatur), manere Meletium in propria civitate,
 nullamque omnino habere potestatem, neque eli-
 gendi, neque ordinandi, neque hac de causa in re-
 gionem vel civitatem ullam commeandi : sed nu-
 dum honoris nomen retinere. Eos autem, qui ab
 eo sunt constituti, sanctiore ordinatione confirma-
 tos, ad communionem his legibus admitti, ut hon-
 orem quidem functionemque retineant, secundo
 tamen prorsus loco sint ab eis, qui in unaquaque
 parœcia vel ecclesia versantur, a charissimo col-
 lega nostro Alexandro prius ordinati : ut his qui-
 dem nulla sit potestas quos visum fuerit eligendi,
 vel nomen **767** suggerendi, aut omnino aliquid
 agendi præter voluntatem episcoporum catholicæ
 et apostolicæ Ecclesiæ, qui Alexandro subsunt.
 Illi vero, qui Dei gratia, precibusque vestris, nullo
 in schismate deprehensi sunt, sed intra catholicam
 et apostolicam Ecclesiam sine labe se continent,
 potestatem habeant et eligendi, et eorum qui clero
 digni sunt nomina recensendi, atque omnia demum
 juxta legem et sanctionem ecclesiasticam exse-
 quendi. Quod si quem aliquando ex iis qui in Ec-
 clesia versantur diu obire contigerit, tum in de-
 functi honorem provehi eos qui nuper asciti sunt,
 modo idonei videantur, et populus eligat, suffra-
 gante una et confirmaute catholicæ Alexandriæ
 episcopo. Cæterum hoc aliis quidem omnibus con-
 cessum est : de Meletii autem persona, propter
 priorem ejus petulantiam, et promptum ac præceps
 ingenium, eadem discernere non placuit : ne qua
 potestas vel auctoritas homini detur, qui eandem
 perturbationem iterum possit inducere. Hæc sunt
 quæ ad Ægyptum sanctissimamque Alexandrinam
 Ecclesiam proprie pertinent. Si quid præterea
 præsentè domino et honoratissimo collega et fra-
 tre nostro Alexandro sancitum aut definitum est,
 id ipse coram, tanquam gestorum auctor et parti-
 cepts, accuratius exponet. Læta etiam vobis annun-

VARIÆ LECTIONES.

³¹ διαίρεσις. κ. διάστ. Basil. Gr. ³² Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Nicephoro. ³³ Μελετίου
 addunt, contra quæ paulo post sequuntur : Μελετίου φομεν ομιτουν iidem omnes cum Epiphano.
³⁴ ἀγίας abest ab iisdem. ³⁵ ἄξιος ἦν iidem, omissis etiam illis, ubi diximus : Μελ. φομέν. ³⁷ αὐτοῦ
 Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Epiphano. ³⁸ μήτε χειροθετεῖν, μήτε προχειρίζεσθαι. Christoph. cum
 Socrate et Nicephoro. Pro χειροθετεῖν habent χειροτονεῖν Basil. Gr. et Lat. et Savil. ³⁹ ἑτέρα addit
 Christoph. h., secutus forte, ut hic sæpe solet, Socrat. et Nicephorum. ⁴⁰ Abesse hæc : μυστ. χειρ. βεβ.
 a quibusdam codicibus, ait Casaubonus. ⁴¹ τὴν τιμὴν καὶ λειτουργίαν, δευτέρους δὲ εἶναι ἐξ ἀπάντων
 τῶν ἐν — ἐξεταζομένων τῶν ὑπὸ — προχειροτονημένων, ὡς πρὸς τούτοις — εἶναι τοὺς ἀρесоκούς —
 ὑπεβάλλειν ὄνομα. Christophorus, qui fere exscripsit Socratem et Nicephorum. ⁴² δὲ abest ab utro-
 que Basil. ⁴³ ὄνομα. Christoph. post Socr., Niceph. et Epiph. rectius. ⁴⁴ τινὰ τῶν ἄρτι προσλη-
 φθέντων, μόνον εἰ ἄξιος φαίνεται — συνεπιψ. αὐτῷ. Christoph. ⁴⁵ Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. ⁴⁶ ἢ
 αὐθεντίας. Christoph. cum Soer., Epiph. et Niceph. ⁴⁷ ἐμποῖσσαι. Ibidem. ⁴⁸ καὶ συλλ. Uterque Basil.
⁴⁹ ἀκριβέστερον ἀνοίσει πρὸς ὑμᾶς. Christoph. cum Socrate. Nicephorus, ἀκριβέστερος. Epiph., vobis
 subtilius poterit aperire.

tiamus de sanctissimā Paschalis nostri concordia, feliciter precibus **768** vestris confectum etiam fuisse hoc negotium : ita ut Orientales omnes fratres nostri, qui cum Judæis hactenus a Romanis, vobisque, et omnibus ab initio Pascha observantibus discrepabant, vobiscum deinceps celebraturi sint. Quocirca gaudentes tum ob res prospere gestas, communemque pacem et concordiam, tum ob hæreses omnes exstirpatas, honorificentius amantiusque excipite collegam nostrum, episcopum vestrum Alexandrum : quia et sua nos presentia recreavit, et in tam protracta ætate multum laboris sustinuit, ut paci vestræ consuleret. Orate et pro nobis omnibus, ut quæ recte constituta videntur, per Dominum nostrum Jesum Christum rata permaneant, bona, ut credimus, Dei et Patris voluntate facta in Spiritu sancto, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Trinitas consubstantialis et æterna.

Hanc igitur curationem Meletii morbo divinus ille antistitum cœtus adhibuit. Manent tamen ad hunc usque diem vesaniæ illius reliquiæ : suntque in illis locis turmæ quædam monachorum, quæ nec sanæ doctrinæ assentiuntur, et in vitæ cultu quædam sectantur instituta, quæ a Samaritanorum et Judæorum dementia non abhorrent.

769 CAP. IX.

Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de iis quæ statuta fuerunt in synodo.

Scriptis etiam magnus imperator ad episcopos qui ad concilium venire non potuerant, de rebus in illa gestis certiores eos faciens. Quam epistolam operæ pretium duxi hoc loco intexere, quod ex ea perspicue religiosus scribentis animus eluceat.

Constantinus Augustus Ecclesiis. [B. St. Ch. V. 40.]

Compertum habens ex florenti reipublicæ statu, quanta sit divinæ potentiae benignitas, hoc mihi ante omnia spectandum judicavi, ut in beatissimo Ecclesiæ catholicæ populo una fides, et sincera charitas, et consentiens erga Deum omnipotentem religio servetur. Sed quoniam ad firmum stabilemque modum hæc aliter perducere non poterant, nisi omnibus episcopis, aut compluribus certe in unum

ωνόν; τῶν γεγεννημένων τυγχάνων. Εὐαγγελίζομεθα δὲ ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἀγνωστάτου ἡμῶν Πίσχα, ὅτι ταῖς ὑμετέροις εὐχαῖς κατορθώθη καὶ τοῦτο τὸ μέρος, ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἐφίας ἀδελφοὺς ⁸⁰, τοὺς τὸ πρότερον ⁸¹ μὴ ποιούντας σύμφωνα ⁸² Ῥωμαίοι, καὶ ὑμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάττουσι, τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δεῦρο μεθ' ὑμῶν ἄγειν. Καίροντες; [32] οὖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ ἐπὶ τῇ κοινῇ εἰρήνῃ καὶ συμφωνίᾳ, καὶ ἐπὶ τῷ πᾶσιν ἀρεσῶν ἐκκοπήναι, ἀποδέξασθε ⁸³ μετὰ μελίζονος τιμῆς καὶ πλειονος ἀγάπης τὸν συλλειτουργὸν ἡμῶν, ἐπίσκοπον δὲ ὑμῶν Ἀλέξανδρον, τὸν εὐφράναντα ἡμᾶς τῇ παρουσίᾳ, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἡλικίᾳ τοσοῦτον πόνον ὑποστάντα, ὑπὲρ τοῦ εἰρηνεύσαι τὰ παρ' ὑμῖν ⁸⁴. Εὐχεσθε ⁸⁵ δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων, ἵνα τὰ καλῶς ἔχειν δόξαντα βέβαια μῖνοι ⁸⁶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' εὐδοκίαν γεγεννημένα, ὡς γε πεπιστεύκαμεν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ Τριάς ὁμοούσιος καὶ ἀίδιος.

Ὁ μὲν δὲ θεὸς ἐκεῖνος τῶν ἀρχιερέων ὄμιλος ταύτην τῇ νόσῳ Μελετίου ⁸⁷ τὴν θεραπείαν προσήνεγκε. Μεμένηκε δὲ ὁμοῦς μέχρι καὶ ⁸⁸ τήμερον τῆς ἐκείνου παραπληξίας τὰ λείψανα· καὶ ἔστιν ἐν ἐκείνοις γε τοῖς χωρίοις μοναχῶν τινα ⁸⁹ συστήματα, οὗτε τοῖς ὑγιαίνουσι πειθόμενα δόγμασι, καὶ κατὰ τὴν πολιτείαν κενόσι τισὶν ἐπιτηδεύμασι κεχηρημένα, τῇ Σαμαρειτῶν καὶ Ἰουδαίων φρενοβλαβείᾳ συμβαίνουσιν ⁹⁰.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ἐπισκόπους περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ τυπωθέντων.

Ἐπέστειλε δὲ καὶ βασιλεὺς ὁ μέγας, τοὺς ἀφικέσθαι μὴ δυνθέντας τῶν ἐπισκόπων τὰ πεπραγμένα διδάσκων. Καὶ προὔργον νενομίκα καὶ ταύτην ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολὴν, τῆς τοῦ γεγραφότος ψυχῆς τὸ θεοφιλὲς σαφῶς ἐκδιδάσκουσαν.

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς ταῖς Ἐκκλησίαις.

Πέραν λαθῶν ἐκ τῆς τῶν κοινῶν εὐπραξίας, ὅση τῆς θείας δυνάμεως πέφυκε χάρις ⁹¹, τοῦτον ⁹² πρὸ πάντων ἔκρινα εἶναι μοι προσήκειν σκοπὸν, ὅπως παρὰ τοῖς μακαρωτάτοις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πλήθεσι, πίστις μία, καὶ εὐκρινὴς ἀγάπη, ὁμογνώμων τε περὶ τὸν παγκρατῆ Θεὸν εὐσέβεια τηρηται. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐτέρως οὐχ οἶόν τε ἦν ἀκλινῆ καὶ βεβαίαν τάξιν λαβεῖν, εἰ μὴ εἰς ταυτὸν πάντων

VARIE LECTIONES.

⁸⁰ ἀδέως, intrepide, Basil. Gr. ⁸¹ Pro μὴ Christophorus (c Socr., Epiph. et Niceph.) substituit : μετὰ τῶν Ἰουδαίων. ⁸² συμφώνως. Iidem. ⁸³ ἀποδέξασθαι. Basil Gr. et Lat., Steph., Scalliger. ⁸⁴ παρ' ὑμῶν. Basil. Gr. παρ' ἡμῖν. Basil. Lat. ⁸⁵ εὐχεσθε — ἀπάντων. Absunt a Basil. Gr. ⁸⁶ ταῦτα βεβ. μένη διὰ τοῦ παγκράτορος Θεοῦ καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησ. Χριστοῦ σὺν Πνεύματι ἁγίῳ κατ' εὐδοκίαν, etc. Christoph. Sic fere et Socrates cum sequacibus. ⁸⁷ Μελετίου. Basil. Gr. ⁸⁸ καὶ abest ab eodem. ⁸⁹ τινῶν. Basil. Gr. ⁹⁰ συμβαίνοντα, ut referatur ad συστήματα. Basil. Gr., Pini et Savillii. ⁹¹ πέφυκεν ἡ χάρις. Allatii. ⁹² τοῦτον τε. Bas. Græc., Allat., Pini, Socr. Hist. Eccl. I, 9, ut Eusebius De vita Const. III, 47 habet τοῦτον πρό γε π.

ὁμοῦ, ἕγουν τῶν ⁶³ πλειόνων ἐπισκόπων συνελθόντων, ἐκάστου τε ⁶⁴ τῶν προσηκόντων τῇ ἀγιοτάτῃ ⁶⁵ θρησκείᾳ διάκρισις γένοιτο· τούτου ἕνεκεν πλείστων ὄσων συναθροισθέντων [33], καὶ αὐτὸς δὲ, καθάπερ εἰς ἐξ ὁμῶν ἐτύγχανον ⁶⁶ συμπαρῶν· οὐ γὰρ ἀρνησαίμην ἂν ἐφ' ᾧ μάλιστα χαίρω, συνθεράπων ὑμέτερος πεφυκέναι· ἄχρι τοσούτου ⁶⁷ ἅπαντα τῆς προσηκούσης τετύχηκεν ἐξετάσεως, ἄχρις οὐδ' ἡ τῷ ⁶⁸ πάντων ἐπόρῳ ⁶⁹ Θεῷ ἀρέσκουσα ⁷⁰ γνώμη πρὸς τὴν τῆς ἐνόητος ⁷¹ συμφωνίαν εἰς φῶς προήχθη, ὡς μηδὲν ἐτι πρὸς διχόνοιαν ἢ πίστει ἀμφισβήτησιν ὑπολείπεσθαι. Ἐνθα καὶ περὶ τῆς ἀγιοτάτης τοῦ Πάσχα ἡμέρας γενομένης ζητήσεως, ἔδοξε κοινῇ γνώμῃ καλῶς ἔχειν, ἐπὶ μιᾷ ἡμέρᾳ πάντας τοὺς ἀπανταχοῦ ἐπιτελεῖν. Τί γὰρ ἡμῖν κάλλιον, τί δὲ σαμνότερον ὑπάρξει δυνήσεται ⁷², τοῦ τὴν ἑορτὴν ταύτην, παρ' ἧς τὴν τῆς ἀθανασίας εἰλήφραμεν ἐλπίδα, μιᾶ τάξει καὶ φανερῷ λόγῳ ⁷³ παρὰ πᾶσιν ἀδιαιτώτως φυλάττεσθαι; Καὶ πρῶτον μὲν ἀνάξιον ἔδοξεν εἶναι, τὴν ἀγιοτάτην ἐκείνην ἑορτὴν τῇ τῶν Ἰουδαίων ἐπομένους συνηεῖα πληροῦν, οἱ τὰς ἑαυτῶν χεῖρας ἀθεμίτῳ ⁷⁴ πλημμελήματι χράναντες, εἰκότως τὰς ψυχὰς οἱ μιᾶροι τυφλώττουσιν. Ἐξεστὶ γὰρ, τοῦ ἐκείνων ἔθους ⁷⁵ ἀποβληθέντος, ἀληθεστέρᾳ τάξει ἦν ἐν καιρῷ ⁷⁶ τῆς τοῦ πάθους ἡμέρας μέχρι τοῦ παρόντος ἐφυλάξαμεν, καὶ ἐπὶ τοῖς μέλλοντας αἰῶνας τὴν τῆς ἐπιτηρήσεως ταύτης συμπλήρωσιν ἐγγίνεσθαι. Μηδὲν τοίνυν ἔστω ἡμῖν κοινὸν μετὰ τοῦ ἐχθίστου τῶν Ἰουδαίων ὄχλου. Εἰλήφραμεν γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐτέραν ἑβδόν. Πρόκειται δρόμος τῇ ἱερωτάτῃ ἡμῶν θρησκείᾳ καὶ πρόπων, καὶ νόμιμος ⁷⁷· τούτου συμφώνως ἀντιλαμβάνόμενοι, τῆς εἰσρχῆς ἐκείνης ἑαυτοὺς συνειδήσεως ἀποσπάσωμεν, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. Ἔστι γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀτοπώτατον, ἐκείνους ἀχεῖν, ὡς ἄρα παρεκτὸς τῆς αὐτῶν διδασκαλίας ταῦτα φυλάττειν οὐκ εἴημεν ⁷⁸ ἱκανοί. Τί δὲ φρονεῖν ὀρθόν ⁷⁹ ἐκείνοι δυνήσονται, οἱ μετὰ τὴν Κυριοκτονίαν ἐκείνην ἐκστάντες τῶν φρενῶν, ἄγονται· οὐ λογισμῷ τινι, ἀλλ' ὀρμῇ ἀκατασχέτη, ὅπου ἂν αὐτοὺς ἡ ἔμφυτος αὐτῶν ἀπάγη μανία; Ἐκεῖθεν τοίνυν κἂν τούτῳ τῷ μέρει τὴν ἀλήθειαν οὐχ ὀρώσιν, ὡς ἀεὶ κατὰ τὸ πλείστον αὐτοὺς πλανωμένους, ἀντὶ τῆς προσηκούσης ἐπανορθώσεως, ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει δευτέρου ⁸⁰ τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖν. Τίνος οὖν χάριν τούτοις ἐπόμεθα, οἱ δεινὴν πλάνην νοσεῖν ὠμολόγηται; Δεύτερον γὰρ τὸ Πάσχα ἐν ἐνὶ ἐνιαυτῷ οὐκ ἂν ποιεῖν ποτε ⁸¹ ἀνεξοίμεθα ⁸². Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα

coactis, de singulis ad sanctissimam religionem attinentibus disceptaretur: hac de causa, cum caelus quam maximus potuit esset congregatus, et ego tanquam unus vestrum interesset (nec enim id, quo maxime lætor, comministrum vestrum fuisse me negarim), eo usque convenienter discussa sunt omnia, donec ad unionis concordiam Deo inspectori omnium accepta **770** in lucem prolata est sententia: ita ut nihil jam nec ad dissensionem, nec ad fidei controversiam, reliquum quidquam foret. Ubi et de sanctissimo die Pascha habita quaestio cum esset, optimum factu communi sententia visum est, uno eodemque tempore hunc omnes ubique gentium celebrare. Quid enim honestius nobis, quidve gravius esse queat, quam ut festum hoc, a quo immortalitatis spem cepimus, uno modo, apertaue ratione apud omnes sine lapsu et errore observetur? Ac primum quidem indignum plane censuimus, sacrum hoc solempne ritu ac more Judæorum agere, qui cum manus suas nefario scelere polluerint, merito animis impuri cæcutiunt. Fas enim est, rejecta illorum consuetudine, veriore instituto, quod circa diem passionis hactenus tenuimus, ejusdem observationis usum ad futura sæcula propagari. Quare commune nobis nihil sit cum infensissimæ gente Judæorum. Aliam quippe viam a Servatore didicimus. Propositus est religioni nostræ cursus et decens et legitimus. Hunc uno consensu tenentes, ab illa nos turpi conscientia eripiamus, fratres honoratissimi. Est enim revera longe absurdissimum, jactare **771** se istos, quasi absque magisterio eorum nos hæc observare non possimus. Nam recte illi sentire quid possunt, qui post illam Domini necem de mente deturbati, non ratione ulla, sed effreni quodam impetu seruntur quocumque insita eos rabies impulerit? Inde est quod hac etiam in parte veritatem non videant, ut qui plurimum semper errantes, pro convenienti emendatione, alterum in eodem anno Pascha celebrent. Qua ergo de causa hos sequimur, quos in confesso est gravi errore laborare? Secundum enim Pascha uno in anno fieri haudquaquam pateremur. Enimvero quamvis ista non suppetere, vestræ erat solertia, et eniti et orare perpetuo, ne puritas mentis vestræ moribus se usquam admisceat hominum pessimorum. Adhæc etiam hoc cogitandum est, nefas esse in re tanta, et tanti festi cultu, discrepantiam inve-

VARIÆ LECTIONES.

⁶³ ἢ τῶν τῶν πλειόνων. Bas. Græc. cum Euseb., Socr. et Niceph. ⁶⁴ τε abest a codicibus Pini et Allat., itemque ab Euseb. et Socr. ⁶⁵ ἀγιοτάτη. Bas. Græc. ⁶⁶ τυγγάνων. Bas. Græc., Steph., Niceph. ⁶⁷ αἴτου vitiose habet Bas. Græc., pro quo substituit Camerarius τούτου. ⁶⁸ τῶν. Bas. Græc.; τῶ τῶν Niceph. ⁶⁹ παντῶν. Allat. ⁷⁰ ἀρκούσα. Bas. Græc. et Steph. ⁷¹ θεότητος. Steph. male. ⁷² ἡ. Bas. Græc. ⁷³ λογισμῷ. Bas. Græc., Savillii codex. ⁷⁴ ἀθεμίτως. Bas. Græc., e quo exciderunt etiam sequentia verba: πλημμελήματι χράναντες εἰκότως. ⁷⁵ ἔθους. Bas. Græc., Steph., quæ vitiosa lectio item occupat Eusebii, Socr. et Niceph. libros. Chr. et Cas. recte habent ἔθους. ⁷⁶ ἦν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας. Ita emendat Valesius e codice Pini et Allatii. Consentiant Euseb., Socr., Niceph. ⁷⁷ καὶ νόμιμος καὶ πρόπων. Bas. Græc., Euseb., Socr. Singularem lectionem offert Nicephorus: καὶ νομικὸς κανὼν καὶ πρόπων τούτου, οὐ συμφώνως, etc. ⁷⁸ Ita cum Eusebio, Savillii et Pini liber. Sed οὐκ ἔμεν Bas. Græc., Steph., Socr.; οὐκ ἔσμεν Niceph. ⁷⁹ ὀρθόν abest a Bas. Græc. ⁸⁰ δευτέρῳ. Idem vitiose. ⁸¹ ποτε ποιεῖν. Bas. Græc., Steph., Euseb., Socr., Niceph. ⁸² ἀνεξοίμεθα. Bas. Græc., Chr., Scal., Casaub., Euseb., Niceph. Ἀνεξοίμεθα Socr.

niri. Unam enim libertatis nostræ diem, sanctis- A
simæ videlicet passionis, Salvator nost r nobis
tradidit : unam esse catholicam Ecclesiam suam-
voluit, cujus membra, multis licet **772** diversis que
maxime locis dispersa sint, uno tamen spiritu, hoc
est, divina voluntate confoventur. Consideret autem
solertia sanctitatis vestræ, quam grave sit atque
indecorum, ut diebus iisdem alii jejuniis vacent,
alii agitent convivia : et post ferias paschales, alii
festa et animi remissionem sententur, alii præscri-
ptis jejuniis se dedant. Propterea igitur hæc con-
gruenter emendari, et ad formam unam redigi, sicut
animadvertere omnes arbitror, divina vult Provi-
dentia. Unde quoniam sis emendari hæc convenie-
bat, ut nobis cum parricidis illis Domini interfe-
ctoribus commune nihil esset, et apta ac decens
ratio illa sit, quam sequuntur omnes occidentalem,
meridionalium, septentrionalium orbis terræ partium
Ecclesiæ, ac nonnullæ etiam in orientalibus
locis positæ : idcirco convenire omnes in præsentia
censuerunt, idque approbaturam prudentiam ves-
tram in me recepi, ut quod in urbe Roma, Italiaque
et Africa universa, Ægypto, Hispaniis, Galliis, Bri-
tanniis, Libya, Græcia tota, et Asiana diocesi atque
Pontica, et in Cilicia, una concordique sententia
observatur, id ipsum vestra quoque prudentia
libenter amplectatur, animo reputans, non modo
majorem **773** memoratis in locis Ecclesiarum
esse numerum, sed sanctissimum esse communi
consilio id velle omnes, quod et exacta ratio pos-
scere videtur, et nullam habet cum Judæorum
perjurio societatem. Denique ut rei summam paucis
complectar, communi omnium iudicio placuit,
sanctissimum Pascha festum uno eodemque die ab
omnibus celebrari. Neque enim in re tam sancta
varietas cerni ulla debet, præstatque in eam ire
sententiam, quæ erroris alieni ac vitii admistum
nihil habeat. Quæ cum ita sint, cœleste donum ac
divinum revera mandatum libenter suscipite. Nam
quidquid in sacris episcoporum conciliis decernitur,
ad divinam prorsus voluntatem referendum est.
Quare dilectis omnibus fratribus nostris quæ supra
scripta sunt denuntiantes, ex hinc prædictam ratio-
nem, et sacratissimæ diei observationem, admittere
et constituere debetis, ut mihi, cum in dudum
expetitum charitatis vestræ conspectum venero,
sacras ferias uno eodemque die vobiscum agere
liceat, deque omnibus gratuler vobiscum, diabolicam

μή προύκειτο, τὴν ὑμετέραν ἀγγίνοιαν ἐγγρῆν, καὶ
διὰ σπουδῆς καὶ [51] εὐχῆς ἔχειν πάντοτε, ἐν μη-
δανδὸς ὁμοιώματι ⁸³ τὸ καθάρων τῆς ὑμετέρας ψυ-
χῆς ⁸⁴ κοινωνεῖν ἀνθρώπων ἔθεισι παγκρίτων. Πρὸς
τούτοις, κάκειν πᾶρασι συνορᾶν, ὡς ἐν τιλι-
κούτῳ πράγματι, καὶ τοιαύτης ⁸⁵ ὀρησκείας ἐσορῆ-
σιν, διαφωνίαν ⁸⁶ ὑπάρχειν ἐστὶν ἀθέμιτον. Μίαν γὰρ
ἡμῖν ⁸⁷ τὴν τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἡμέραν, του-
ἐστι τὴν τοῦ ἀγιωτάτου πάθους, ὃ ἡμέτερος παρ-
έδωκε Σωτήρ· μίαν εἶναι τὴν καθολικὴν αὐτοῦ
Ἐκκλησίαν βεβούληται· ἥς εἰ καὶ τὰ μάλιστα εἰς
πολλούς τε καὶ διαφόρους τόπους τὰ μέρη διηρηται,
ἀλλ' ὁμως ἐν πνεύματι ⁸⁸, τουτέστι τῷ θεῷ βουλή-
ματι θάλπεται. Λογισάσθω δὲ ἡ τῆς ὑμετέρας ἐπί-
τητος ἀγγίνοια, ὅπως ἐστὶ δαιμόνιο τε καὶ ἀπρεπεί.
B κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας, ἐτέρους μὲν ταῖς νηστείας
σχολάζειν, ἐτέρους δὲ συμπόσια συντελεῖν· καὶ μετὰ
τὰς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἄλλους μὲν ἐν ⁸⁹ ἐσορταῖς καὶ
ἀνέσειν ἐξετάζεσθαι, ἄλλους δὲ ταῖς ὀρισμέναις
ἐκδεδοσθαι νηστείας. Διὰ τοῦτο γοῦν, τῆς προ-
τηκούσης ἐπανορθώσεως τυχεῖν ⁹⁰, καὶ πρὸς μίαν δια-
τύπωσιν ἀγεσθαι τοῦτο ἡ θεῖα Πρόνοια βούλλεται, ὡς
ἔγωγε ἅπαντας ἠγοῦμαι συνορᾶν. Ὅθεν, ἐπειδὴ
τοῦτο οὕτως ἐπανορθοῦσθαι προσήκεν, ὡς μηδὲν
μετὰ τῶν πατροκτόνων τε καὶ Κυριοκτόνων ἐκείνων
εἶναι ἡμῖν κοινόν ⁹¹, ἐστὶ τε τὰς εὐπρεπῆς ἦν
ἄπρασαι αἱ τῶν δουτικῶν τε καὶ μεσημβρινῶν καὶ
ἀρκτύων τῆς ⁹² οἰκουμένης μερῶν παραφυλάττουσιν
Ἐκκλησίαι, καὶ τινες τῶν κατὰ τὴν Ἐὐρανὸν τόπων ὧν
ἔνεκεν ἐπὶ τοῦ παρόντος καλῶς ἔχειν ἅπαντες ἠγγί-
σαντο, καὶ αὐτοὶ δὲ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγγίνοια ἀρίσκειν
C ὑπὸ σφόδρην, ἐν ὅπερ ἂν ⁹³ κατὰ τὴν Ῥωμαίων πό-
λιν ⁹⁴, Ἰταλίαν τε καὶ Ἀφρικὴν ἅπασαν, Αἴγυπτον,
Σπανίαν ⁹⁵, Γαλλίαν, Βρετανίαν, Αἰθίαν ⁹⁶, ἕλην
Ἑλλάδα ⁹⁷, Ἀσιανὴν τε διοίκησιν καὶ Ποντικὴν, καὶ
Κιλικίαν, μὴ καὶ συμφώνῳ φυλάττεται ⁹⁸ γνώμη ⁹⁹,
ἀρμένως τοῦτο καὶ ἡ ὑμετέρα προσδέξεται σύνεσις,
λογισμένη ὡς οὐ μόνον πλείων ἐστὶν ὃ τῶν κατὰ
τούς προειρημένους τόπους Ἐκκλησιῶν ὀριθμὸς,
ἀλλὰ καὶ ὡς τοῦτο μάλιστα κοινῇ πάντας ὀσιωτάτων
ἐστὶ βούλεσθαι, ὅπερ καὶ ὁ ἀκριβὴς λογισμὸς ἀπαι-
τεῖν δοκεῖ, καὶ οὐδὲ μίαν μετὰ τῆς Ἰουδαίων ἐπιστο-
κίας ἔχει ¹ κοινωνίαν. Ἴνα δὲ τὸ κεφαλαιωδέστατον ²
συντόμως εἶπω, κοινῇ πάντων ἤρρασε κρίσει, τὴν
ἀγιωτάτην τοῦ Πάσχα ἐσορτὴν μὴ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ
D συντελεσθαι. Οὐδὲ γὰρ πρέπει ἐν τοσαύτῃ ἀγιότητι
εἶναι τινα διαφορὰν, καὶ κάλλιον ἔπασθαι ³ τῇ γνώμῃ
ταύτῃ, ἐν ἧ οὐδὲ μία [55] ἐστὶν ⁴ ἀλλοτριὰς πλάνης

VARIE LECTIONES.

⁸³ ἐν μηδενδὸς ὁμοίωματι. Allat., Socr. Ἐν μηδεμιᾷ προφάσει Casaub., Chr., Scal. Ἐν μηδεμιᾷ simpli-
citer Eusebius. ⁸⁴ τῆς ψυχῆς κοινωνεῖν ἢ δοκεῖν ἀνθρώπων. Bas. Græc. Δοκεῖν addunt etiam Chr. et Scal.,
itemque Eusebius. Κοινωνεῖν ἢ δοκεῖν est apud Socr., ut apud Niceph. κοιν. ἢ δοκ. ἔπασθαι. ⁸⁵ τοιαύτη.
Steph., Euseb., Socr. editus, sed codex aliquis τοιαύτης, quod et hic habent Bas. Græc. Allatii, Chr. et
Scal., cum Niceph. ⁸⁶ διασημωνίαν. Bas. Græc. ⁸⁷ ἡμῖν abest a Bas. Græc. et Eusebio. ⁸⁸ ἐν πνεύματι.
Steph. Ἐν ἐνὶ πνεύματι. Bas. Græc. ⁸⁹ ἐν abest a Bas. Græc. et Niceph. ⁹⁰ δεῖ addunt Scal. et Chr.
⁹¹ κοινωνῶν Bas. Græc. ⁹² τῶν τῆς. Idem. ⁹³ δ' ἂν. Idem et Niceph. ⁹⁴ πολιτείαν. Steph. 2, Casaub.
⁹⁵ Ἰσπανίας. Bas. Græc., Socr., Niceph. ⁹⁶ Αἰθίαν. Socr. Αἰθίαν; Bas. Græc., Euseb. et Niceph. ⁹⁷ ἕλην
τὴν Ἑλλά. Bas. Græc., Steph. ⁹⁸ φυλάττεται. Bas. Græc., Steph., Socr. ⁹⁹ τῇ γνώμῃ. Pini codex.
¹ ἔχειν. Bas. Græc., Euseb., Socr. ² κεφαλαιωδέστερον. Allat., Euseb. ³ ἔπασθαι. Basil. Græc. ⁴ οὐ-
δεμιᾷ ἔσται. Allat., Socr.

καὶ ἀμαρτήματος ἐπιμείξια. Τούτων οὕτω στοιχοῦν-
των, ἀσμένως δέχεσθε τὴν οὐράνιον χάριν καὶ θείαν
ὡς ἀληθῶς ἐντολήν. Πᾶν γὰρ ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις
τῶν ἐπισκόπων συνεδροῖς πράττεται, τοῦτο πρὸς τὴν
θείαν βούλησιν ἔχει τὴν ἀναφοράν. Διὸ πᾶσι τοῖς ἀγαπητοῖς
ἡμῶν ἀδελφοῖς ἐμφανίσαντες τὰ προγεγραμμένα,
ἤδη καὶ τὴν προσηρημένον λόγον, καὶ τὴν παρατήρησιν τῆς
ἀγιωτάτης ἡμέρας, ὑποδέχεσθαι τε καὶ
διατάττειν ὀφείλετε· ἵνα ἐπειδὴν πρὸς τὴν πάλαι μοι
ποθουμένην τῆς ὑμετέρας διαθέσεως ὄξιν ἀφίκομαι, ἐν
μῆ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τὴν ἁγίαν μεθ' ὑμῶν ἐορτὴν
ἐπιτελέσαι δυνηθῶ, καὶ πάντων ἕνεκεν μεθ' ὑμῶν
εὐδοκῆσω, συνορῶν τὴν διαβολικὴν ὁμότητα ὑπὸ τῆς
θείας δυνάμεως διὰ τῶν ἡμετέρων πράξεων ἀνηρη-
μένην, ἀμαζούσης πανταχοῦ τῆς ἡμέτερας πίστεως,
καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμονοίας. Ὁ θεὸς ὑμῶν διαφυλά-
ξῃτε, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τῶν σιτηρεσιῶν τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις
χορηγηθέντων, καὶ τῆς ἀλλοτρίας τοῦ βασιλέως
ἀρετῆς.*

Ταῦτα μὲν τοῖς ἀπολειφθεῖσιν ἐπέστειλε. Τοὺς δὲ
συνελθούσας, ὀκτωκαίδεκα δὲ ἦσαν καὶ τριακόσιοι,
πολλοὶ μὲν ἐφιλοφρονήσατο καὶ λόγοις καὶ δώροις·
πολλὰς δὲ σιθιάδας εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, κατὰ
ταῦτ' ἐστίασεν ἅπαντας, τοὺς μὲν ἀξιωτέρους ὁμο-
τραπέζους λαβῶν, τοὺς δὲ ἄλλους διελὼν εἰς τὰς
ἄλλας. Θεασάμενος δὲ τινὰς τοὺς δεξιούς ὀφθαλμοὺς
ἐκκεκομμένους, καὶ μαθὼν ὡς τὸ περὶ τὴν εὐσέβειαν
ἰδραῖον τοῦ πάθους ἐγένετο πρόξενον, τὰ χεῖλη τοῖς
τραύμασι προσεσήνοχεν, ἐλκυσεῖν ἐκέθην τῷ φιλή-
ματι τὴν εὐλογίαν πιστεύων. Πέρας δὲ τοῦ συμ-
ποσίου λαβόντος, ἕτερα πάλιν αὐτοῖς προσεσήνοχε
δῶρα καὶ μέντοι καὶ γράμματα πρὸς τοὺς τῶν
ἐθνῶν προστατεύοντας δέδωκεν ἀρχοντας, καθ' ἑκά-
στην πόλιν χορηγεῖσθαι παρεγγυῶν ταῖς ἀλλοτρίας
καὶ χήραις, καὶ τοῖς ἀριερωμένοις τῇ θεῷ λει-
τουργίᾳ ἐτήσια σιτηρεσία, φιλοτιμίᾳ μᾶλλον ἢ χρεῖα
ταῦτα μετρήσας. Τούτων τὸ τρίτημόριον μέχρι καὶ
τῆμερον χορηγεῖται. Ἰουλιανῷ μὲν τοῦ δυσσεβοῦς
πάντα καθάπαξ ἀφελομένου, τοῦ δὲ μετ' ἐκείνων τὰ
νῦν χορηγούμενα παρασχέθηναι προσεταχότος· ὁ
γὰρ λιμὸς ὀλίγην ἐποίησε τότε τὴν εἰσφοράν. Εἰ δὲ
τοῦ νῦν [36] χορηγούμενον τριπλάσιον ἦν τὴν τι-
μῆν παρασχέθηναι, βῆδιον τὴν τοῦ βασιλέως μεγα-
λοφυχίαν τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Οὐ μὴν οὐδὲ
ἐκεῖνο δίκαιον ἡγοῦμαι παραδύναμι σιγῆ. Φιλα-
εχθῆμονες γὰρ ἄνδρες ἐγράψαντο τῶν ἐπισκόπων
τινάς, καὶ τῷ βασιλεῖ τὰς ἐγγράφους κατηγορίας
ἐπέδωκαν. Ὁ δὲ πρὸ τῆς γεγεννημένης ὁμονοίας
ταύτας δεξάμενος, εἶτα δεσμὸν ἐπιθεὶς καὶ τῷ δε-
κτικῷ σημηνάμενος, φυλαχθῆναι προσέταξεν.
Ἐπειτα τὴν σύμβασιν ἐργασάμενος, ταύτας κομι-
σας παρόντων αὐτῶν κατέκαυσεν, ὁμομοχῶς, ἢ
μὴν μηδὲν τῶν ἐγγεγραμμένων ἀνεγνωκέναι. Οὐ
γὰρ ἐση χρῆναι τῶν ἱερῶν τὰ πλημμελήματα δῆλα
γίνεσθαι· τοὺς πολλοὺς, ἵνα μὴ σκανδάλου πρόφασιν
ἐντεύθην λαβόντες, ἀδελφῶς ἀμαρτάνωσι. Φασὶ δὲ
αὐτὸν καὶ τότε προσθῆναι, ὡς εἰ αὐτόπτης ἐπι-

A cernens crudelitatem a divina potentia opera nostra
proffigatam, vigente ubique fide nostra, et pace
atque concordia. Deus vos incolumes seruet,
charissimi fratres.

774 CAP. X. [B. St. Ch. V. 11.]

*De annonæ Ecclesiæ attributa, et aliis imperatoris
virtutibus.*

Hæc igitur ad absentes scripsit. Eos vero qui ad
B concilium venerant, numero, ut dictum est, decem
et octo supra trecentos, verbis ac muneribus per-
amanter tractavit, stibadiisque pluribus parari
jussis, una omnibus epulum dedit, illustriores suæ
ipsius mensæ adhibens, cæteris in alias distributis.
Et cum videret dextros oculos quibusdam effoscos,
intellexissetque fidei constantia hanc illos cladem
pertulisse, labra vulneribus admovit, benedictionem
osculo inde haustum se confidens. Peracto con-
vivio, aliis rursus illos muneribus donavit: æ
litteras etiam ad provinciarum præsidēs dedit,
quibus imperaret, ut per singulas urbes virginibus
ac viduis, et iis qui divino ministerio erant conse-
crati, annum frumentum suppeditaretur, munifi-
centia potius quam necessitate rem metiens. Cujus
beneficentiæ pars tertia ad hunc usque diem submi-
nistratur. Nam cum impius Julianus omnia penitus
abstulisset, qui illi successit ea quæ nunc erogan-
tur præberi jussit. Nam famas illo tempore immi-
nuerat illationem tributariam. Quod si eo quod
nunc datur triplo majus erat quod a Constantino
dabatur, quæ fuerit illius magnificentia facile poterit
qui volet perspicere. Sed neque istud silentio
præterire fas puto. Insimularant episcoporum
775 aliquos odiosi quidam criminatores, et accusationum
libellos imperatori obtulerant. Is vero cum ante
constitutam concordiam hos accepisset, lino colli-
gatos, annuloque obsignatos servari præcepit.
Deinde, cum pacem composuisset, prolatos in
mediū coram omnibus exussit, dato jurejurando,
nihil esse quidquam illorum a se lectum. Sacerdo-
tum quippe delicta, ut aiebat, populo pateferi non
debent, ne scandali ansam arripiens, ad peccandum
fiat audacior. Quin hoc etiam adjecisse ferunt, se
si episcopum alienas nuptias violentem oculis suis
cerneret, paludamento nefarium facinus obiecturum,
ne rei aspectus damno queniūquam afficeret. Cum

VARLE LECTIONES.

⁸ ὁ θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις. Basil. Græc., Socr., cum sequacibus. Ἐφ' ἑνὶ δ' ἄν Eusebius. ⁹ διαφυλάξῃ. Bas. Græc. Ατα-
φυλάξῃ Euseb., Socr. ¹⁰ τῷ φιλήματι abest a Bas. Græc. ¹¹ αὐτόσ. Idem. ¹² τὰ ταῖς. Bas. Græc. ¹³ καὶ
abest ab eodem. ¹⁴ ἐποιεῖτο τὴν εἰσφοράν. C. Pini. ¹⁵ δὲ interponit Bas. Græc. ¹⁶ ὅς πρὸ. Bas. Græc.
¹⁷ κομισάμενος. Idem. ¹⁸ γεγραμμένων. Idem. ¹⁹ λαμβάνοντες. Savil., C. Pini. ²⁰ προστέθειναι. Bas. Græc
rectius.

igitur episcopus hoc modo admonuisset, tantoque A honore persecutus esset, ad suum quisque gregem ut redirent hortatus est. ὅπως. Οὕτω παραινέσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσας τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν¹⁶ ἕκαστον τὴν οἰκίαν παρ-εγγύησε ποιμνὴν.

CAP. XI. [Chr. 12.]

Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantes, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, prodicionis 776 accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

[B. St. V. 12.] *Epistola Eusebii Cæsareæ Palestinæ episcopi, quam a Nicææ urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.*

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nuntietur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a nobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

θεοφιλεστάτου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθέν, εὖ τε εἰρόπον.

Fides a nobis exposita.

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptisimi 777 lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. CREDIMUS in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem; et in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου περὶ τῆς ἐπιτεθείσης ἐν Νικαίᾳ πίστεως.

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἕνεκα¹⁷ βδελυρίας, οἱ οὐ μόνον τῶν κοινῶν¹⁸ καταφρονοῦσι Πατέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς σφετέρους ἀρνούνται, τὴν Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείως ἐπιστολὴν, ἣν περὶ τῆς πίστεως ἔγραψαν, ἀνδραγαθίαν βούλομαι τῇ συγγραφῇ τῆς τούτων λύτης ἀλλοτρῶς ἔχουσαν¹⁹ ἕναργῆ. Τοῦτον γὰρ γεραίροντες ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπὸ τούτου γραφεῖσιν ἀντικρυς ἀντιλέγουσιν. Γέγραφε δὲ τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τινὰς τὰ Ἀρείου φρονούντας, προδοσίαν ὡς εἰκὸς ἔγκαλοῦντας αὐτῷ. Διηλοῖ δὲ ἀμείνων τὰ γεγραμμένα τὸν τοῦ γεγραφότος σκοπὸν²⁰.

Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης ἐπισκόπου ἐπιστολὴ, ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίης ἀπέστειλεν, ὅτε ἡ μεγάλη σύνοδος συνεκροτήθη²¹.

Τὰ²² περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς μὲν ὑμᾶς καὶ ἄλλοθεν μεμαθηκέναι, τῆς φήμης προτρέχειν εἰωθίας τὸν περὶ τῶν πραττομένων²³ ἀκριθεῖ λόγον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐκ τοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆς²⁴ ἀληθείας ἑτεροίως ὑμῖν ἀπαγγέλλεται [37], ἀναγκαίως διεπεμφάμεθα ὑμῖν, πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμῶν προτεθεῖσαν περὶ τῆς πίστεως γραφὴν, ἔπειτα δὲ²⁵ τὴν δευτέραν, ἣν ταῖς ἡμετέραις φωναῖς προσθήκας ἐπιβαλόντες ἐκδεδιώκασι. Τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν²⁶ γράμμα, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἔχειν καὶ δοκίμως ἀποφανθὲν, τοῦτον ἔχει τὸν

Ἡ ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθεῖσα πίστις.

Καθὼς²⁷ παραλάβομεν παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων²⁸ ἐν τῇ πρώτῃ κατηχήσει, καὶ ὅτε²⁹ τὸ λουτρὸν λαμβάνομεν, καθὼς καὶ³⁰ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν μεμαθήκαμεν, καὶ ὡς ἐν αὐτῷ τῷ προσευτερίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκοπῇ ἐπιστευόμεν τε καὶ ἐδιδάσκομεν, οὕτω καὶ νῦν πιστεύοντες τὴν ἡμετέραν πίστιν προσαναφέρομεν. Ἔστι δὲ αὕτη. ΠΙΣΤΕΥΟΜΕΝ³¹ εἰς ἕνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, τὸν τῶν ἀπάντων ὀρατῶν τε καὶ ἀόρατων ποιητὴν³² καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, Θεὸν ἐκ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savillii. ¹⁷ ἕνεκα excidit e Bas. Græc. ¹⁸ ἡμῖν addit idem. ¹⁹ ὄσαν. Idem. ²⁰ Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subjiciunt: τὰ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editione Sirmondi relatis, in illis codicibus terminatur cap. xi. Sed Christophorus, Scaliger et Bongarsius recte hæc verba præceperunt in Eusebii epistolam conjiungenda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates quidem *Hist. Eccl.*, l. 8. p. m. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii profert. ²¹ Hæc inscriptio abest a Bas. Græc. ²² Hæc. uti dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. et Steph. habent tamen! τὰ ante κατὰ τὴν, etc. ²³ πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savil. ²⁴ τὸ τῆς — ἀπαγγέλλεται. Hæc obferunt Chr., Scal., Casaub., Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 22. Sed τὰ τῆς — ἀπαγγέλλονται uterque Basil. et Steph. Τά, etc., sequente ἀπαγγέλλεται Socr. ²⁵ δὲ abest a Bas. Græc. et Lat., Steph., Socr. ²⁶ Τὸ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. ²⁷ καὶ καθὼς. Chr., Scal. ²⁸ καὶ addit cum Niceph. Bas. Græc. et Lat., sed hic omittit τὸ, πρώτῃ, cum Socr. ²⁹ ὅτε καὶ τὸ λ. Steph. ³⁰ καὶ abest ab utroque Basil. et Niceph. Socr. habet καὶ καθὼς ³¹ Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat.

Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, ζωὴν ἐκ ζωῆς, Υἱὸν μονογενῆ, πρωτότοκον πάσης κτίσεως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον δι' οὗ καὶ ἐγένετο πάντα τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐν ἀνθρώποις πολιτευσάμενον, καὶ παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἀνελθόντα πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ ἤξοντα πάλιν ἐν δόξῃ κρίνειν ζῶντας καὶ νεκρούς. Πιστεύομεν καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Τούτων ἕκαστον εἶναι καὶ ὑπάρχειν πιστεύοντες, Πατέρα ἀληθινῶς Πατέρα, καὶ Υἱὸν ἀληθινῶς Υἱὸν, Πνεῦμα τε ἅγιον ἀληθινῶς Πνεῦμα ἅγιον, καθὰ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀποστόλων εἰς τὸ κήρυγμα τοῦς ἑαυτοῦ μαθητᾶς, εἶπε· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Περὶ ὧν καὶ διαβιβασίμεθα οὕτως· ἔχει καὶ οὕτως φρονεῖν, καὶ πάλαι οὕτως ἐσχηκέναι, καὶ μέχρι θανάτου ὑπὲρ ταύτης συνίστασθαι τῆς πίστεως, ἀναθεματίζοντες πᾶσαν ἄθεον αἵρεσιν. Ταῦτα ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς πεφρονηκέναι, ἐξ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτοὺς, καὶ νῦν φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐξ ἀληθείας, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μαρτυρούμεθα, δεικνύναι ἔχοντας καὶ δι' ἀποδείξεως, καὶ παύσειν ἡμᾶς, ὅτι καὶ τοὺς παρεληλυθότας χρόνους οὕτως ἐπιστεύομεν τε καὶ ἐκηρύσσομεν.

Ταύτης ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθείσης τῆς πίστεως, οὐδεὶς καρῆν ἀντιλογίας τόπος. Ἄλλ' αὐτός τε πρῶτος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς, [38] ὀρθότατα περιέχειν αὐτὴν ἐμαρτύρησεν. Οὕτω τε καὶ ἑαυτὸν φρονεῖν συνωμολόγησε· καὶ ταύτην τοὺς πάντας συγκατατίθεσθαι, ὑπογράψαι τε τοῖς δόγμασι, καὶ συμφωνεῖν τοῖς αὐτοῖς παρεκελεύετο, ἐνὸς μόνου προσεγγραφέντος· ῥήματος τοῦ ὁμοουσίου, ὃ καὶ αὐτὸ ἠρμήνευσε λέγων, ὅτι μὴ κατὰ σωμάτων πάθη λέγοιτο ὁμοούσιος, οὔτε κατὰ διαίρεσιν, οὔτε κατὰ τινα ἀποτομὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὑποστῆναι· μηδὲ γὰρ δύνασθαι τὴν δῦλον, καὶ νοεράν, καὶ ἀσώματον φύσιν, σωματικόν τι πάθος ὑφίστασθαι· θεοὺς δὲ καὶ ἀποβήτους λόγους προσήκει τὰ τοιαῦτα νοεῖν. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος ἡμῶν καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τὰ τοιαῦτα διεφίλοσόφει. Οἱ δὲ προφάσει τῆς τοῦ ὁμοουσίου προσθήκης τήνδε τὴν γραφὴν πεποιήκασιν.

Ἢ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πιστις.

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς ἑκ μονογενῆ, τοῦτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα

7 Matth. xxviii, 19.

A de lumine, vitam de vita, Filium unigenitum, primogenitum omnis creaturæ, ante omnia sæcula ex Patre natum, per quem et omnia facta sunt: qui propter nostram salutem incarnatus est, et inter homines conversatus, qui passus est, et resurrexit tertia die, et ascendit ad Patrem, et iterum venturus est in gloria, judicare vivos et mortuos. Credimus etiam in unum Spiritum sanctum. Horum unumquemque esse et existere credentes, Patrem vere Patrem, et Filium vere Filium, et Spiritum sanctum vere Spiritum sanctum, sicut et Dominus noster discipulos suos ad prædicandum mittens ait: « Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. » De quibus confirmamus nos hoc animo esse, et huic sentire, olimque hoc animo fuisse, et in hac uide ad mortem usque perstituros, impiam omnem hæresin anathemate damnantes. De his nos sincere atque ex animo ita sensisse, ex quo ipsi nos novimus, et nunc **778** vere sentire ac loqui, Deum omnipotentem et Dominum nostrum Jesum Christum testamur, certaue demonstratione ostendere possumus, et vobis persuadere, nos præteritis etiam temporibus ita credidisse et prædicasse.

Hac a nobis exposita fide, nullus erat contradicendi locus. Sed primus ipse Deo charissimus imperator rectissima illam continere affirmavit, seque ipsum ita sentire confessus est, et ut huic omnes assentirentur, decretisque subscriberent, et in his ipsis conspirarent hortabatur, una duntaxat ascripta voce *consubstantialis*, quam ipsam quoque interpretatus est, docens Filium consubstantialem non juxta corporum affectiones dici, neque per divisionem aut sectionem aliquam ex Patre subsistere. Fieri enim non posse, ut materiæ expers intelligibilisque et incorporea natura corpoream affectionem ullam recipiat: sed talia divinis et arcanis verbis concipi debere. Ad hunc modum sapientissimus et religiosissimus princeps philosophabatur. Episcopi vero adjiciendi consubstantialis gratia hæc scripto mandarunt.

Fides in concilio edita.

D Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, natum de Patre, hoc est, de substantia Patris, Deum de Deo, **779** lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, unius substantiæ cum Patre, per quem omnia facta sunt,

VARIÆ LECTIONES.

³⁸ τῆς addunt Basil. et Steph. ³⁹ γεγεννημένον. Idem cum Socr. rectius. ⁴⁰ πάλιν. Bas. Lat. vitiose. ⁴¹ ἡμᾶς. Idem. ⁴² συμφρονεῖν. Bas. Græc. et Lat. Steph. Sed συμφωνεῖν etiam Casaub. habet, Socr. et Niceph. ⁴³ ἐκ Πατρὸς. Uterque Bas. et Steph. ⁴⁴ ἐκ τοῦ Πατρὸς. Idem cum Socr. et Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 17. ⁴⁵ καὶ addunt Basil. Gr. et Lat. cum Stephan.

sive quæ in cælo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, homo factus est, passus est, et resurrexit tertia die, ascendit in cælos, venturus judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, *Erat quando non erat, et, Prinsquam nasceretur, non erat, et, Quod ex nullis exstantibus factus sit, vel, ex alia hypostasi sive essentia, dicentes mutabilem aut convertibilem Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.*

Et quidem, ubi hæc ab illis formula dictata est, quomodo ab illis *de substantia Patris et consubstantialia* dictum sit, sine examine iterum non reliquimus. Itaque hinc quæstiones responsionesque agitatae, et quæ verborum esset sententia diligenter expendebatur. Ac *de substantia* quidem, hoc significare fassi sunt, ex Patre quidem esse, non tamen tanquam partem Patris esse. Cui sane notioni assentiri nos æquum videbatur, cum pia doctrina dictet Filium ex Patre esse, non tamen partem substantiæ illius esse. Quare 780 huic et nos sensui assentimur: nec vocem respiciamus, pacis scopum ob oculos habentes, et ne a recta intelligentia excidamus. Pari ratione *genitum, non factum*, admisimus, quandoquidem *factum* aiebant commune esse vocabulum cæterarum creaturarum, quæ per Filium factæ sunt, quarum simile Filius nihil habeat. Proinde nec creaturam ipsum esse similem iis quæ per ipsum factæ sunt: sed præstantioris supra creaturas omnes esse substantiæ. Quam quidem ex Patre genitam esse sacræ Litteræ docent, cum generationis modus nec verbis exprimi, nec cogitatione comprehendi ab ulla genita natura queat. Eodem etiam modo *consubstantialia Patri esse Filium* ratio recte (omnia) excutiens declarat, non more corporum, nec iustar mortalium animantium (intelligendum esse). Nec enim per divisionem substantiæ, nec per abscissionem, sed neque per passionem aliquam, vel conversionem, vel mutationem potentia Patris: alienam quippe ab his omnibus esse ingenti Patris naturam. Ostendere autem hoc, quod consubstantialis Patri dicitur: nullam cum factis creaturis similitudinem habere Filium Dei, sed Patri soli, qui eum genuit. omnino similem esse, 781 neque alia quampiam ex substantia et essentia esse, sed

ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἑνανθρωπιθήσαντα· παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ, Πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν, καὶ, Ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ, ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας, φάσκοντας εἶναι κρεπτόν, ἢ ἀλλοιωτὸν τῶν Υἱῶν τοῦ Θεοῦ, ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Καὶ δὴ ταύτης τῆς γραφῆς ὑπ' αὐτῶν ὑπαγορευθείσης, ὅπως εἰρηται αὐτοῖς· τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, οὐκ ἀνεξέταστον αὐθις καταλιμπάνομεν. Ἐρωτήσεις τοιγαροῦν καὶ ἀποκρίσεις ἐντεῦθεν ἀνεκινουῦντο, ἐβασανίζετο ὁ λόγος τῆς διανοίας τῶν εἰρημένων. Καὶ δὴ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας ὠμολόγητο πρὸς αὐτῶν δηλωτικὸν εἶναι τοῦ ἐκ μὲν τοῦ Πατρὸς εἶναι, οὐ μὴν ὡς μέρος, ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς. Ταύτη καὶ ἡμῖν ἐδόκει καλῶς ἔχειν συγκατατίθεσθαι τῇ διανοίᾳ, τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας [59] ὑπαγορευούσης ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν, οὐ μὴν μέρος τῆς οὐσίας αὐτοῦ τυγχάνειν. Διόπερ ταύτῃ τῇ διανοίᾳ καὶ αὐτοὶ συντιθέμεθα, οὐδὲ τὴν φωνὴν παραιτούμεθα, τοῦ τῆς εἰρήνης σκοποῦ πρὸ ὀφθαλμῶν ἡμῶν κειμένου, καὶ τοῦ μὴ τῆς ὀρθῆς ἐκπεσεῖν διανοίας. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ τὸ, *γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα*, κατεδεξάμεθα· ἐπειδὴ τὸ *ποιηθέντα* καινὸν ἔρασκον εἶναι πρόσρημα τῶν λοιπῶν κτισμάτων, τῶν διὰ τοῦ Υἱοῦ γενομένων, ὧν οὐδὲν ὅμοιον ἔχειν τὸν Υἱὸν. Διὸ μὴδὲ εἶναι αὐτὸν ποίημα τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις ἐμπερὲς, κρείττονος δὲ ἢ κατὰ πᾶν ποίημα τυγχάνειν οὐσίας. Ἦν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι διδάσκει τὰ θεῖα Λόγια, τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως καὶ ἀνεκφράστου καὶ ἀνεπιλογίστου πάσῃ γεννητῇ φύσει τυγχάνοντος. Οὕτω δὲ καὶ τὸ, *ὁμοούσιον εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν*, ἐξεταζόμενος ὁ λόγος συνίστησιν, οὐ κατὰ σωμάτων τρόπον, οὐδὲ τοῖς θνητοῖς ζώοις παραπλησίως. Οὕτε γὰρ κατὰ διαίρεσιν τῆς οὐσίας, οὔτε κατὰ ἀποτομήν, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τι πάθος, ἢ τροπήν, ἢ ἀλλοίωσιν τῆς τοῦ Πατρὸς δυνάμεως· τούτων γὰρ ἀπάντων ἀλλότριον εἶναι τὴν τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς φύσιν. Παραστατικὸν δ' εἶναι τὸ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τοῦ μηδεμίαν ἐμφέριαν πρὸς τὰ γεννητά κτίσματα τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ φέρειν, μόνον δὲ τῷ Πατρὶ τῷ

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ καὶ abest ab utroque Basileensi, Socrate et Niceph. ⁴¹ ὅτι addunt Basileensis Gr. et Lat., Stephan. ⁴² αὐθις. Idem. Sed codex Jo. Pini, Socrates, Nicephorus et Epiphanius Scholast. αὐτοῖς, probante Valesio. ⁴³ Ita et Nicephorus et Pini codex. Sed αὐτοῖς Socrates, uterque Basil. et Stephan. ⁴⁴ ἐβασανίζε τι ὁ λόγος τὴν διάνοιαν τ. εἰρ. Sic Stephani 2, Casaub. et Socrates, quod restituendum putat Valesius recte, ut quidem arbitrator. Epiphanius Hist. Trip. II. 11. *mens perscrutabatur dictorum sensum.* ⁴⁵ αὐτοῖς συντιθέμεθα. Basil. Latin. Idem verbum est in Basil. Gr. et Savil., sed rectius in utroque αὐτοῖς. ⁴⁶ παραιτούμενοι. Savillii et Pini codex, cum Socrate et Epiphan. ⁴⁷ οὐ ποιηθ. abest ab utroque Basil. ⁴⁸ διὸ δὴ μὴ εἶναι. Basil. Gr. et Lat., cum Socrate et sequacibus. ⁴⁹ συνίστη. Uterque Basileensis, item Savillii liber, quod et Valesio placet. *Συνίστη Pini codex.* ⁵⁰ τῶν σωμ. Basil. Gr. et Lat., Stephan., τὸν τῶν σωμ. Socrates et Niceph. rectius. ⁵¹ τὴν ἀγεννήτων τοῦ Πατρὸς φύσιν. Stephani 2, Socrates. ⁵² μήτε μίαν. Basil. Latin. ⁵³ γεννητά mavult rescribere Valesius cum Pini codice. ⁵⁴ μόνον. Basil. Gr. et Latin., Pini codex, Niceph., quod non displicet Valesio.

γεννηκότει κατά πάντα τρόπον ἀφωμοιωσθαι⁸⁷ και μη εἶναι ἐξ ἑτέρας τινὸς ὑποστάσεως και⁸⁸ οὐσίας, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς. Ὡ και αὐτῷ τοῦτον ἐρμηνευθέντι τὸν τρόπον, καλῶς ἔχειν ἐφάνη συγκατατίθεσθαι· ἐπει και τῶν καλαίων λογίους τινὰς και ἐπιφανεῖς ἐπισκόπους και συγγραφέας ἔγνωμεν ἐπὶ τῆς τοῦ Πατρὸς και Ἰοῦ θεολογίας τῷ τοῦ ὁμοουσίου συγρησαμένους ὀνόματι. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐκτεθείσης εἰρήσθω πίστεως, ἥ συνεφωνήσαμεν οἱ πάντες, οὐκ ἀνεξετάστως, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἀποδοθείσας διανοίας ἐπ' αὐτοῦ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως ἐξετασθείσας, και τοῖς εἰρημένους λογισμοῖς συνομολογηθείσας. Και τὴν ἀναθεματισμὸν δὲ, τὸν μετὰ τὴν πίστιν πρὸς αὐτῶν⁸⁹ τεθέντα, δεκτὸν εἶναι ἠγησάμεθα, διὰ τὸ ἀπείργειν⁹⁰ ἀγράφοις χρήσασθαι⁹¹ φωναίς, δι' ἃς σχεδὸν ἡ πᾶσα ἐγγόνει σύγχυσις και ἀκαταστασία τῆς Ἐκκλησίας. Μηδεμιὰς γοῦν θεοπνεύστου [40] Γραφῆς, τῷ, Ἐξ οὐκ ὄντων, και τῷ, Ἦν ποτε ὄτε οὐκ ἦν, και τοῖς ἐξῆς ἐπιλεγόμενοις κεχρημένης, οὐκ εὐλογον ἐφάνη ταῦτα λέγειν και διδάσκειν. Ὡ⁹² και αὐτῷ καλῶς δόξαντι συνεθέμεθα, ἐπει μηδὲ ἐν τῷ πρὸ τούτου χρόνῳ τούτοις εἰώθειμεν συγρησθαι⁹³ τοῖς ῥήμασιν. Ἐτι μὴν τὸ ἀναθεματίζεσθαι τὸ, Πρὸ τοῦ⁹⁴ γεννηθῆναι οὐκ ἦν, οὐκ ἀποκον ἐνομήσθη, τῷ παρὰ πᾶσιν⁹⁵ ὁμολογεῖσθαι, εἶναι αὐτὸν Ἰὸν τοῦ Θεοῦ και πρὸ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως. Ἦδη δὲ ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς τῷ λόγῳ κατεσκεύαζε, και κατὰ τὴν ἐνθεον αὐτοῦ γέννησιν τὸ πρὸ πάντων αἰώνων εἶναι αὐτόν· ἐπει και πρὶν ἐνεργεῖα γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρὶ ἀγενήτως⁹⁶, ὄντος τοῦ Πατρὸς ἀεὶ Πατρὸς, ὡς και βασιλέως ἀεὶ, και Σωτῆρος, και δυνάμει πάντα ὄντος ἀεὶ τε και κατὰ τὰ αὐτὰ, και ὡσαύτως ἔχοντος. Ταῦτα ὁμὴν ἀναγκαίως διεπεμφάμεθα, ἀγαπητοί, τὰ κεκριμένα⁹⁷ τῆς ἡμετέρας⁹⁸ ἐξετάσεώς τε και συγκαταθέσεως φανερὰ καθιστάντες⁹⁹, ὡς εὐλόγως τότε μὲν και μέχρις ὑστάτης ὥρας ἰστάμεθα, ὅθ' ἡμῖν¹⁰⁰ τὰ ἑτεροίως γραφέντα προσέκοπτε· τότε δὲ ἀφιλονεικῶς τὰ μὴ λυπούντα κατεδεξάμεθα, ὅθ' ἡμῖν εὐγνωμόνως¹⁰¹ τῶν λόγων ἐξετάζουσι τὴν διάνοιαν, ἐμφανῆ σύμπραξιν ἔχειν ἔδοξε τοῖς ὑφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐν τῇ προεκτεθείσῃ

A ex Patre. Quod ipsum etiam sic expositum jure approbandum censuimus, cum e veteribus doctos quosdam et illustres noverimus episcopos et scriptores, qui in explicanda Patris Filiique divinitate *consubstantialis* nomen usurparint. Hæc de exposita fide dicta sint. Cui assensi omnes sumus, non inexplorato, sed juxta expositas sententias coram Dei amantissimo imperatore discussas, et prolatis rationibus comprobatas. Sed et anathematismum, qui post formulam fidei ab illis positus est, amplectendum censuimus, ut qui alienis a Scriptura vocibus uti vetet, per quas omnis fere in Ecclesia nata est confusio et perturbatio. Nam cum *Ec non exstantibus*, et *Erat quando non erat*, et alia quæ addunt hujusmodi, nulla divinitus inspirata Scriptura usurparit, hæc dicere ac docere minime consentaneum videbatur. Huic ergo nos recte constituto decreto consensimus: quippe qui nunquam haecenus ejusmodi verbis uti consuevimus. Præterea hoc etiam, *Prinquam nasceretur non erat*, anathemate damnari non absurdum duximus, cum apud omnes sit in confesso, eum esse Filium Dei prius etiam quam carnaliter nasceretur. Jam vero ratione astruebat Deo charissimus imperator, esse eum juxta divinam generationem suam ante omnia 782 sæcula. Nam actu nondum genitum, fuisse potentia in Patre ingenite, cum sit Pater semper Pater, ut et rex semper, et Salvator, denique omnia potentia, semperque se habeat ad eundem modum, et similiter. Ista necessario ad vos misimus, dilectissimi, ut quid visum esset disquirentibus nobis et assentientibus, planum faceremus: quod laudabiliter tum et ad extremam usque horam perstitimus, quandiu aliter scripta nos offendeabant: tum vero sine contentione quæ nihil offensionis habebant amplexati sumus, cum verborum sensum placide disquirentibus nobis, aperte cum iis convenire visa sunt, quæ nos ipsi in nostra fidei formula confessi eramus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ἐλεγχος τῶν νῦν βλασφημούντων Ἀρειανῶν ἐκ τῶν Εὐσεβίου Καισαρείου ἐπισκόπου συγγραμμάτων.

Ὅτι μὲν οὖν οὐ καινή τις ἡ τοῦ ὁμοουσίου πρόσ-

D

CAP. XII. [B. St. Ch. V. 13.]

Consultatio Arianorum nunc obtrectantium, e libris Eusebii Cæsariensis episcopi.

Quod igitur *consubstantialis* vox nova non sit,

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ ὁμοιον. Uterque Basileensis, Stephani f. Sed ὁμοιωσθαι. Steph. 2 et Casaub. ⁸⁸ τε και. Basil. Gr. et Latin. ⁸⁹ αὐτόν. Uterque Basil. et Steph. ⁹⁰ ἀπείργειν excidit e Steph. 2. ⁹¹ χρῆσθαι. Basil. Gr. et Lat. ⁹² ὦ abest ab utroque Basil. et Nicephoro. ⁹³ συγχερησθαι Stephan. χρῆσθαι simpliciter Socrates. ⁹⁴ τοῦ abest ab utroque Basil. ⁹⁵ μὲν interponunt Basil. Gr. et Lat., Stephan., Nicephorus. ⁹⁶ ἀειγενήτως legi jubet Camerarius, qui vertit: *sempergenitabili modo*. Non displicet ista lectio, et videtur cum iis quæ declarandi causa Eusebius addit, itemque cum superioribus, magis convenire, quam lectio recepta; vult enim dicere, ut opinor, nunquam non genitum fuisse Filium Dei, nam Patrem esse ἀεὶ πατέρα, etc. Filium igitur ἀειγέννητον. ⁹⁷ Camerarius substituit τὰ κεχρυμμένα recte, ut puto, cum perspicue hic disjungantur a φανεροῖς, manifestis. Obscuræ erant rationes assensionis, quam Eusebius decretis Nicænis dederat, ipse paulo ante acerrimus vocabulorum adversus Arianos adhibitorum adversarius. Ista igitur causas mutata sententiæ hac epistola tradiderat. Vide modo quæ sequuntur. ⁹⁸ ἡμετέρας. Stephani editio vitiose. ⁹⁹ καθιστάντες, Basil. Gr. et Lat., Pini codex. Christoph., Socrates. ¹⁰⁰ Hæc ὅθ' ἡμῖν omissa sunt in Basileensi Gr. et Lat., quare non mirum, quod Camerarius huicam orationem animadvertens suaserit pro προσέκοπτε legi προσεχόπτοντες q. d. quæ alieniora in descriptione viderentur, recedentes. ¹⁰¹ συγχερομένης. Uterque Basileensis.

nec a Patribus tunc temporis congregatis inventa, sed a majoribus olim ad posteros deducta, Eusebius perspicue testatus est. Quod vero expositam fidem omnes **783** qui tunc convenerant uno consensu sint amplexi, et eodem in loco tradit, et in alio rursus opere testatur, in quo vitam Constantini magni summis laudibus effert. Sic enim scribit. Hæc ille latino sermone alio interpretante locutus, loquendi copiam synodi præsidibus fecit. Ibi tum alii, hinc exorati, vicinos accusare cœperunt, alii respondere et recriminari, plurimis sane ab utraque parte objectis. Cumque initio magna esset dimicatio, patienter audiebat omnia imperator, acrique studio quæ proponebantur excipiebat, et vicissim utriusque partis dicta defendens, contentiose dissidentes paulatim reconciliabat, et singulos benigne alloquens, Græcoque utens sermone (nam hujus quoque ignarus non erat), dulcem ac suavem se exhibebat, his fidem faciens, illos verbis inflectens, qui recte dicerent collaudans, omnes ad concordiam impellens, quoad de omnibus quæ in controvērsiam venerant, ad unam omnes mentem sententiamque perduxit, ut et concurs inter eos fides obtineret, et salutaris festi tempus idem omnes observandum agnoscerent. Quæ porro communi calculo decreverant impressa subscriptione firmata sunt. Et post pauca rursus addit: Cum ad hunc modum valedixisset, omnibus ad sedes suas redeundi potestatem fecit. **784** Illi vero lætitia gestientes redierunt. Valuitque de cætero apud omnes una sententia, de qua coram imperatore consenserant, in unum quasi corpus coalescentibus iis, qui divisi jam pridem fuerant. At imperator, re bene gesta lætus, iis qui synodo non interfuerant, fructum uberem per litteras præbuit, populoque universo per agros et civitates disperso lugentem pecuniæ vim distribui jussit, vicennialium imperii sui diem festum hoc modo cohonestans. Quare Arianos, etsi aliis Patribus contradicere impium esse non dicant, huic certe, quem suspicere solent, unanimem fuisse consensum illum docenti, fidem adhibere par erat. Sed cum ipsorum quoque Patrum suorum opinioniones impugnant, oportebat saltem Arii turpissimam et horrore plenam mortem edoctos, editam ab eo impietatem omni studio effugere. At quoniam modum ejus mortis verisimile est non omnibus perspectum esse, ego hanc etiam ut contigit commemorabo.

τὴν ὄψ' ἐκείνου τεχθεῖσαν [42] ἀσέβειαν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς μὴ πάντας εἰδέναι τοῦ θανάτου τὸν τρόπον, ἐγὼ καὶ τοῦτον ὡς ἐγένετο διηγῆσμαι.

VARIÆ LECTIONES.

⁷³ Locus est in Eusebii *De vita Constantini* lib. III, c. XIII, quem repetit Socrates *H. E.* I, 8. ⁷⁴ τὸ πρὸς πέλας. Basil. Gr. ⁷⁵ γλ. δὲ τις ἦν. Basil. Gr., Savil. Γλυκύτερος habet Socrates et Niceph. *H. E.* VIII, 17. ⁷⁶ ἤλαυνεν. Basil. Gr., Savil. ⁷⁷ ἐγγραφίδι. Basil. Gr.; ἐγγράφως Socrat., Niceph. ⁷⁸ κατὰ ταῦτα. Basil. Gr. ⁷⁹ Locus est Eusebii *De vit. Const.* III, 21, 22. ⁸⁰ παρ' αὐτῆ βασιλεῖ. Bas. Gr., Eusebius. ⁸¹ χαίρων δὴτα βασιλεὺς. Ibidem. ⁸² πᾶσι. Bas. Gr. ⁸³ ποιῆσθαι διαδόσεις παρακλιούων. Basil. Gr.; παρεκκελεύετο etiam Eusebius, sed διεκκελεύετο Steph. ⁸⁴ οὖν omissum in Basil. Gr. ⁸⁵ Pro γούων Basil. Gr. et Steph. habent τού.

Ἀρῆσις, οὐδὲ ὑπὸ τῶν τότε συναθροισθέντων Πατέρων ἐξευρεθεῖσα, ἀλλ' ἀνωθεν ἐκ προγόνων εἰς ἐγγόνους καταγομένη, σαφῶς μεμαρτύρηκεν ὁ Εὐσέβιος. Ὅτι δὲ καὶ ἅπαντες οἱ τῆνικαῦτα συναθροισθέντες συμφώνως τὴν ἐκταθεῖσαν κατεδέξαντο πίστιν, κἀναυθα ἔφη, καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι μαρτυρεῖ, τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου τὴν πολιτείαν εὐφημίας γεραίρων. Λέγει δὲ οὕτως: ⁷³ Ὁ μὲν δὴ ταῦτ' εἰπὼν Ῥωμαίᾳ γλύπτῃ, ὑπερμηνεύοντος ἑτέρου, παρεδίδου [41] τὸν λόγον τοῖς τῆς συνόδου προέδροις. Ἐντεῦθεν δὲ οἱ μὲν ἀρξάμενοι, κατητιῶντο τοὺς πέλας ⁷⁴· οἱ δὲ ἀπλογοῦντό τε καὶ ἀντεμέμφοντο, πλείστον δὴτα ὑφ' ἑκατέρου τάγματος προτεινομένων. Πολλῆς τε ἀμφιλογίας τὰ πρῶτα συνισταμένης, ἀνεξικακῶς ἐπηκροῶτο ὁ βασιλεὺς τῶν πάντων, σχολῆ τε εὐτόνω τὰς προτάσεις ὑπεδέχτο, ἐν μέρει τε ἀντιλαμβάνομενος τῶν παρ' ἑκάστου τάγματος λεγομένων, ἥρμα συνῆγε τοὺς φιλονεικῶς ἐνισταμένους, πρῶως τε ποιούμενος τὰς πρὸς ἑκάστον ὀμιλίας. Ἐλληνίζων τε τῇ φωνῇ, ὅτι μὴδὲ ταύτης ἀμαθῶς εἶχε, γλυκερὸς τις ἦν ⁷⁵ καὶ ἥδύς, τοὺς μὲν συμπεῖθων, τοὺς δὲ καταδουλοῦσάν τῷ λόγῳ, τοὺς δ' εὐ λέγοντας ἐπειῶν· πάντας δὲ εἰς ὁμόνοιαν ἐλαύνων ⁷⁶, ἕως οὗ ὁμογνώμονας καὶ ὁμοδόξους αὐτοὺς ἐπὶ τοῖς ἀμφισθητοῦμένοις ἅπασιν κατεστήσατο· ὡς ὁμόφωνον μὲν κρατῆσαι τὴν πίστιν, τῆς δὲ σωτηρίου ἑορτῆς τὸν αὐτὸν παρὰ τοῖς πᾶσιν ὁμολογηθῆναι καιρόν. Ἐκυροῦτο δὲ ἤδη καὶ ἐγγραφῇ ⁷⁷ ὑποσημειώσεως ἑκάστου τὰ κοινῇ δεδογμένα. Καὶ μετὰ βραχεία πάλιν καὶ ταῦτα ⁷⁸ προστέθεικεν.

Οὕτω ⁷⁹ δὴ συνταξάμενος, ἐπὶ τὰ σφῶν οικεῖα τοὺς πάντας ἐπανιέναι ἤρξει. Οἱ δὲ ἐπανήσαν σὺν εὐφροσύνῃ. Ἐκράτει τε τὸ λοιπὸν παρὰ τοῖς πᾶσι μία γνώμη ἢ παρὰ τῷ βασιλεῖ ⁸⁰ συμφωνηθεῖσα, συναπτομένων, ὥσπερ ὑφ' ἐνὶ σώματι, τῶν ἐκ μακροῦ διηρημένων. Καὶ δὴ χαίρων ὁ βασιλεὺς ⁸¹ ἐπὶ τῷ κατορθώματι, τοῖς μὴ παρατυχοῦσι τῇ συνόδῳ καρπὸν εὐθαλῆ δι' ἐπιστολῆς ἔδωκεν, λαοῖς τε ἅπασιν ⁸², τοῖς τε κατ' ἀγροὺς, καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰς πόλεις, χρημάτων ἀφρόνους; διαδόσεις ποιῆσθαι διεκκελεύετο ⁸³, ὥδὲ πῃ γεραίων τὴν ἑορτὴν τῆς εἰκοσαετοῦς βασιλείας. Ἐδεῖ μὲν οὖν ⁸⁴ τοὺς τὰ Ἀρείου φρονούντας, εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις Πατράσιν ἀντιλέγειν οὐκ ἐνόμιζον δυσσεβεῖς, τούτῳ γοῦν πειστεύειν, ὃν θαυμάζειν εἰώθασιν, σύμφωνον γεγενῆσθαι τὴν ὁμολογίαν ἐκείνην διδάσκοντι. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν οικειῶν Πατέρων διαμάχονται δόξας, ἐχρῆν γοῦν ⁸⁵ Ἀρείου τὴν αἰσχίστην μεμαθηχότας καὶ φρίκης γέμουσαν τελευτῆν, φυγεῖν παντὶ σθένει

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῆς Ἀρείου τελευταίης, ἐκ τῆς Ἀθανασίου ἐπιστολῆς.

Πλεῖστον οὗτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατρίψας χρόνον⁸⁸, ἐπικυμάσαι πάλιν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις ἐβούλετο, ἀρνούμενος τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὴν ἐκτεθειτᾶν ὑπὸ τῶν Πατέρων ὁμολογίαν ὑπισχνούμενος δέχισθαι. Ὡς δὲ οὕτως τὸν θεῖον⁸⁹ Ἀλέξανδρον ἐπεισεν, οὕτε μὴν Ἀθανάσιον, τὸν τῆς ἐκείνου προεδρίας καὶ εὐσεβείας διάδοχον, πάλιν διὰ τῆς Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδέως σπουδῆς, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔδραμε. Τὰ δ' ὑπ' ἐκείνου τυρευθέντα, καὶ ὑπὸ τοῦ δικαίου ψηφισθέντα κριτοῦ, ἀμεινον ὅ πάντα ἀριστος Ἀθανάσιος ἐν τοῖς πρὸς Ἀπίωνα⁹⁰ διηγήσατο γράμμασιν· ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος ἐντάξω τῆ συγγραφῆ. Ἐγὼ μὲν οὐ παρήμην ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει, ὅτε τετελεύτηκεν ἐκεῖνος· Μακάριος δὲ ὁ πρεσβύτερος παρῆν, ἀκείνου λέγοντος ἤκουσα. Ἐκέκλητο μὲν παρὰ Κωνσταντίνου τοῦ⁹¹ βασιλέως Ἀρειος ἐκ σπουδῆς τῶν περὶ Εὐσέβιον. Εἰσελθόντα δὲ⁹² τὸν Ἀρειον ἀνέκρινεν ὁ βασιλεὺς, εἰ τὴν πίστιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἔχει. Αὐτὸς τε οὖν ὡμοσε πιστεῦναι ὀρθῶς, καὶ ἔγγραφον ἐπιδέδωκε πίστεως· κρύψας μὲν ἐφ' οἷς ἐξέβληθη τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου, ὑποκρινάμενος⁹³ δὲ τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν λέξεις. Ὁμώσαντα τοῖνον αὐτὸν μὴ παφρονηκέναι ἐφ' οἷς ἐξέβληται παρὰ Ἀλεξάνδρου, ἀπέλυσε εἰρηκῶς· Εἰ ὀρθή σου ἡ πίστις ἐστὶ, καλῶς ὡμοσας· εἰ δὲ ἀσεβής ἐστιν ἡ πίστις σου, καὶ ὡμοσας, ὁ θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρίνει τὰ κατὰ σέ. Οὕτω δὲ οὖν αὐτὸν ἐξελθόντα παρὰ τοῦ βασιλέως, ἠθέλησαν εἰσαγαγεῖν⁹⁴ εἰς τὴν ἐκκλησίαν οἱ περὶ Εὐσέβιον τῆ συνήθει αὐτῶν βίᾳ. Ἄλλ' ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος ὁ μακαρίτης Ἀλέξανδρος ἀντέλεγε, φάσκων μὴ δεῖν εἰς κοινωνίαν δεχθῆναι τὸν τῆς αἰρέσεως εὐρετὴν. Καὶ λοιπὸν οἱ περὶ Εὐσέβιον ἠπειλήσαν, ὅτι ὡσπερ μὴ θελόντων ἡμῶν ἐποίησαμεν αὐτὸν κληθῆναι παρὰ βασιλέως, οὕτως αὐριον, κἂν μὴ κατὰ γνώμην σου τυγχάνῃ, συναχθήσεται Ἀρειος μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ταύτῃ. Σάββατον δὲ ἦν, [43] ὅτε ταῦτα εἶπεν. Ὁ τοῖνον ἐπίσκοπος Ἀλέξανδρος, ἀκούσας ταῦτα καὶ πάνυ λυπηθεὶς, εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ⁹⁵ τὰς χεῖρας ἄρας πρὸς τὸν θεόν, ἀπωδύρετο⁹⁶, καὶ ῥίψας ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐν τῷ ιερατεῖ, κείμενος ἐπὶ τοῦ ἰδάφους ἤχητο. Παρῆν δὲ καὶ ὁ⁹⁷ Μακάριος εὐχόμενος σὺν αὐτῷ, καὶ ἀκούων τῆς φωνῆς αὐτοῦ. Παρεκάλει δὲ δύο ταῦτα λέγων· Εἰ Ἀρειος αὐριον συνάγεται, ἀπόλυσον ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου, καὶ μὴ συναπολέσῃς εὐσεβῆ μετὰ ἀσεβοῦς. Εἰ δὲ φείδῃ τῆς Ἐκκλησίας σου, οἶδα δὲ ὅτι φείδῃ. Ἐπίδη ἐπὶ τὰ ῥήματα τῶν περὶ Εὐσέβιον, καὶ μὴ δῶς εἰς ἀφανισμόν καὶ θνήσκος τὴν κληρονομίαν σου·

A

CAP. XIII. [B. St. Ch. V. 14.]

De Arii morte, ex epistola Athanasii.

Alexandriæ diuturno hic tempore commoratus, insultare iterum conventibus ecclesiasticis voluit, impia dogmata ejurans, traditamque a Patribus confessionem fidei suscepturum se promittens. At ubi neque **785** divino Alexandro id persuasit, neque hujus cathedræ pietatisque successori Athanasio, Eusebii rursus Nicomediensis opera Constantinopolim contendit. Quæ autem ibi molitus sit, et quam ab justo judice sententiam exceperit, disertius præstantissimus Athanasius in suis ad Apionem litteris exposuit : quarum partem illam hoc loco intexam. Ego quidem, inquit, Constantinopoli non eram, quando ille mortuus est : sed Macarius presbyter aderat, et eo narrante audivi. Accersitus Eusebio adnidente Constantinopolim fuerat Constantino imperatore Arius. Quo ut pervenit, rogatus a principe, an fidem catholicæ Ecclesiæ teneret, et recte se credere juravit, et fidei libellum exhibuit, ea celans, quorum causa ejectus Ecclesia fuerat ab Alexandro episcopo, et per simulationem referens dictiones Scripturæ. Eum ergo, cum jurasset se illa non sensisse, propter quæ ipsum ejecerat Alexander, liberum dimisit cum his verbis : Si recta est fides tua, bene jurasti : si autem impia est fides tua, et tamen jurasti, Deus de cælo de te ferat judicium. Itaque ab imperatore sic digressum, Eusebiani per vim, qua uti consueverant, eum in ecclesiam introducere voluerant. At restitit beatæ memoriæ Alexander Constantinopolitanus episcopus, hæresis inventorem negans in communionem **786** recipi oportere. Tandem minas jactans Eusebius : Quem admodum, inquit, contra voluntatem vestram egimus, ut is ab imperatore accerseretur : sic vel te invito cras Arius conventum nobiscum aget in hac ecclesia. Sabbatum autem erāt, cum hæc diceret. Quibus auditis, vehementer dolens episcopus Alexander ecclesiam ingreditur, sublatisque ad Deum manibus lamentatur, et in faciem proci dens in sanctuario, humi prostratus preces fundit. Aderat una Macarius, simul orans cum eo, et ejus vocem audiens. Duo autem postulabat his verbis : Si Arius cras ad synaxim venit, dimitte me servatum, et ne simul perdas pium cum impio ; at si Ecclesiæ tuæ parciis, parciis autem, sat scio, considera verba Eusebii, et ne des in ruinam et opprobrium hæreditatem tuam : sed tolle Arium de medio, ne illo in ecclesiam ingresso simul ingressa hæresis videatur, et pietatis instar locum deinceps impietas obtineat. Hæc precatu episcopus recessit valde anxius : et mira quedam atque horrenda

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ τὸν χρόνον. Basil. Gr., Steph. ⁸⁹ ἐκείνον addunt iidem. ⁹⁰ Forte rescribendum Σεραπίωνα, ut est in omnibus Athanasii codicibus, inter cujus opera hæc epistola exstat tom. I, part. 1, p. 340 sq. ed. Benedict. ⁹¹ τοῦ abest a Basil. Gr. ⁹² αὐτόν. Idem. ⁹³ ὑποκρινόμενος. Basil. Gr., Casaub., Christoph., Scalig., Athanasius. ⁹⁴ αὐτόν addunt Basil. Gr. et Stephan. ⁹⁵ καὶ abest a Basil. Gr. Τὰς τε χεῖρας habet Athanasius. ⁹⁶ ἀπωδύρατο. Basil. Gr., Steph. ⁹⁷ ὁ abest ab iisdem et Athanas.

pro:us et præter opinionem res accidit. Nam post minas Eusebii, cum episcopus ad preces se converteret, Arius Eusebii præsidio fretus, et multa petulantè jaectans, ad alvi purgationem sellas petiit, ibique pronus, quod scriptum est, crepuit medius, collapsusque **787** illico animam efflavit, et communione simul ac vita privatus est. Talis fuit exitus Ariti, quem Eusebiani pudore suffusi, ut partium suarum, tumulo condiderunt. At beatæ memoriæ Alexander, lætante Ecclesia, synaxim pie atque orthodoxe cum universis fratribus celebravit, adorans et magnopere glorificans Deum, non quod de illa morte lætaretur, absit (omnibus siquidem hominibus stata lex est semel mori), sed quod ea humanum omne judicium excederet. Dominus enim ipse inter Eusebii minas et Alexandri preces dijudicavit, Arianamque hæresim condemnavit, ecclesiastica communione indignam esse demonstrans, omnibusque palam ostendens, quamvis imperatoris hominumque omnium approbatione patrociniòque niteretur, ab ipsa tamen veritate fuisse damnatam. Tales manipulos ex pravis seminibus colligens Arius, futurarumque pœnarum præludia cernens, propriam impietatem supplicio suo in crimen vocabat. Ego vero ad explicandam imperatoris pietatem gradum faciam. Ad omnes enim subjectos Romano imperio populos litteras misit, quibus et pristinum errorem ut deponerent hortabatur, et ut Servatoris nostri doctrinæ se traderent admonebat, omnesque ad hanc veritatem deducebat. Civitatum in super episcopos ad ædificandas ecclesias excitabat, non **788** litteris solum ad hoc invitans, sed pecuniis munificè largiens, et substitutionum impensas suppeditans. Quod litteræ ipsæ declarant, quarum hoc est exemplum.

δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθεῖν ³ διδασκαλίαν προτρέπων, καὶ ἐπὶ ταύτην ἅπαντας τὴν ἀλήθειαν ξαναγῶν. Τοῦς δὲ γε ⁴ κατὰ πόλιν ἐπισκόπους ἐπὶ τὰς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομίας διηγείρειν, οὐ γράμμασι μόνον ⁵ ἐπὶ τοῦτο προτρέπων, ἀλλὰ καὶ χρήματα φιλοτιμῶς δωρούμενος, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομίας δαπανήματα χορηγῶν. Ἀγλοὶ δὲ καὶ τὰ γραφέντα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον.

CAP. XIV. [B. St. Ch. V. 15.]

Epistola Constantini imperatoris de ecclesiarum extructione.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Eusebio.

Persequente ad hoc usque tempus nefario consilio et tyrannide famulos Servatoris Christi, pro certo habui, mihi que omnino persuasi, ecclesiarum omnium ædificia vel negligentia corruiisse, vel impendentis injuriæ metu minora quam debuerant structa fuisse, frater charissime. Nunc vero, libertate restituta, et dracone illo, Dei maximi provi-

καὶ ἄρον Ἄρειον, ἵνα μὴ, εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, δόξῃ καὶ ἡ αἵρεσις συνεισέρχασθαι αὐτῷ, καὶ λοιπὸν ¹¹ ἡ ἀσέβεια νομισθῆ ὡς εὐσέβεια. Ταῦτ' εὐξάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἀνεχώρησε, πάνυ φροντίζων· καὶ γέγονέ τι θαῦμα φρικτὸν καὶ ¹² παράδοξον. Τῶν γὰρ περὶ Εὐσέβιον ἀπειλησάντων, ὁ μὲν ἐπίσκοπος προσηύξατο· ὁ δὲ Ἄρειος ἐθάρβηε τοῖς περὶ Εὐσέβιον, πολλὰ τε φλυαριῶν, εἰσῆλθεν εἰς καθέδρας ὡς διὰ χρεῖαν τῆς γαστρός, καὶ ἐξαίφνης ¹³, κατὰ τὸ γεγραμμένον, κρηνῆς γενόμενος, ἐλάκησε μέσος, καὶ περὶ εὐθὺς ἀπέψυξεν, ἀμφοτέρων τε τῆς κοινωνίας καὶ τοῦ ζῆν ἀποστερήθη. Τὸ μὲν οὖν τέλος τοῦ Ἄρειου τοιοῦτον γέγονε. Καὶ οἱ περὶ Εὐσέβιον μεγάλως αἰσχυρόντες, ἔθαψαν τὸν ὁμόφρονα λαυτῶν. Ὁ δὲ μακαρίτης Ἀλέξανδρος, χαριούσης τῆς Ἐκκλησίας, τὴν σύναξιν ἐπετέλεσεν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ὀρθοδοξίᾳ, σὺν πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς, εὐχόμενος καὶ δοξάζων μεγάλως τὸν Θεόν, οὐχ ὡς ἐπιχαίρων τῷ θανάτῳ, μὴ γένοιτο· πᾶσι γὰρ ἀπέκειται τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν ἀπαιξ· ἀλλ' ὅτι τοῦτο ὑπὲρ τὰς ἀνθρώπων κρίσεις ἐδείχθη. Ἀτὸς γὰρ ὁ Κύριος, δικάσας ταῖς ἀπειλαῖς τῶν περὶ Εὐσέβιον, καὶ τῇ εὐχῇ Ἀλεξάνδρου, κατέκρινε τὴν Ἀρειανὴν ¹⁴ αἵρεσιν, δείξας αὐτὴν ἀναξίαν εὐσῶν τῆς ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας, καὶ πᾶσι φανερώσας, ὅτι κἂν παρὰ βασιλείως καὶ πάντων ἀνθρώπων ἔξη τὴν μαρτυρίαν καὶ τὴν προστασίαν, ἀλλὰ παρ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ¹⁵ κατεκρίθη. Τοιαῦτα τῶν τονηρῶν σπερμάτων ὁ Ἄρειος δρεψάμενος δράγματα, καὶ τῶν ¹⁶ ἐσομένων κολαστηρίων ἰδὼν τὰ προαύλια, τῆς οἰκείας ἀσεβείας διὰ τιμωρίας κατηγόρει. [44] Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῆς βασιλικῆς εὐσεβείας διηγῆσιν στρέφομαι. Πᾶσι γὰρ τοῖς ὑπὸ τὴν ¹⁷ Ῥωμαίων τελοῦσιν ἡγεμονίαν ἐπέστειλε δήμοις, τῆς μὲν προτέρας αὐτοῦς ἐξαπάτης ἀπαλλαγῆναι παρεγγυῶν, τὴν

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομῆς.

Νικητῆς ¹⁸ Κωνσταντίνος, μέγιστος, Σεβαστὸς, Εὐσέβιῳ.

Ἔως τοῦ παρόντος χρόνου τῆς ἀνοσίτου βουλῆσεως καὶ τυραννίδος τοῦς ὑπηρέτας τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ¹⁹ διωκούσης, πεπίστευκα καὶ ἀκριβῶς ἑμαυτὸν πέπεικα, πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν τὰ ἔργα, ἢ ὑπὸ ἀφελείας διεφθάρθαι, ἢ φόβῳ τῆς ἐπιχειμένης ἀδικίας ἐλάττονα ²⁰ τῆς ἀξίας γεγενῆσθαι, ἀδελφὲ προσφιλέστατε. Νυνὶ δὲ τῆς ἐλευθερίας ἀποδοθείσῃς, καὶ τοῦ

VARIE LECTIONES.

¹¹ καὶ λοιπὸν ἡ ἀσέβεια συνεισῆλθη αὐτῷ ὡς εὐσέβεια. Stephan. ¹² φρικτὸν καὶ ἀβηστ a Basil. Gr. et Athanasio, apud quem θαυμαστόν est pro θαῦμα. ¹³ Ita Casaub., Christoph., Scalig., Athanasius. Sed Basil. Gr. et Steph. εὐθὺς. ¹⁴ Ἀρειανικὴν. Basil. Gr. ¹⁵ παρὰ τῆς ἀληθείας. Idem. Pro ἀληθείας Athanasius editus habet Ἐκκλησίας. ¹⁶ μὲν interponit Basil. Gr. et Stephan. ¹⁷ τῶν. Idem. ¹⁸ μεταβαθῆν. Basil. Græc. Allat., Pini, Savillii, quod Valesio magis placet. ¹⁹ γε omissum in Bas. Gr. ²⁰ μόνης. Idem. ²¹ μέγιστ. Κωνστ. Bas. Gr. ²² Θεοῦ pro Χριστοῦ est in Allatii et Pini codd., Soeratis H. E. I, 9, et Niceph. H. E. VIII, 27. Apud Euseb. De vita Const. II, 46 unum nomen Σωτῆρος reperitur. ²³ ἐλάττονα Basil. Gr. etc., quod Valesio non displicet. Eusebius: ἀδικίας μὴ ἀξίας (ἀξίως) γεγενῆσθαι.

δράκοντος· ἐκείνου ἀπὸ τῶν κοινῶν διοικήσεως, Θεοῦ τοῦ μεγίστου προνοία, ἡμετέρῃ δὲ ὑπηρεσίᾳ ἐκδιωχθέντος*, ἡγοῦμαι καὶ¹⁰ πᾶσι φανερὰν γεγενῆσθαι τὴν θεῖαν δύναμιν, καὶ τοὺς ἢ φόβῳ, ἢ ἀπιστίᾳ, ἢ ἀμαρτήμασι τοῖσι¹¹ περιπεσόντας, ἐπιγνόντας τὸν τὸν ὄντως ὄντα, ἤξουν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ὀρθὴν τοῦ βίου κατάστασιν. Ὅσων τοίνυν ἢ αὐτὸς προΐστασαι ἐκκλησιῶν, ἢ ἄλλους τοὺς κατὰ τόπον προΐσταμένους ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους τε, ἢ¹² διακόνους οἶσθα, ὑπόμνησον σπουδάζειν περὶ τὰ ἔργα τῶν ἐκκλησιῶν, ἢ ἐπανορθοῦσθαι τὰ ὄντα, ἢ εἰς μείζονα αὐξάνειν, ἢ ἔνθα ἂν ἡ χρεῖα ἀπειτῆ, καινὰ ποιῆν. Αἰτήσεις δὲ καὶ αὐτὸς καὶ διὰ σοῦ οἱ λοιποὶ τὰ ἀναγκαῖα, παρὰ τὸ τῶν ἡγεμονευόντων, καὶ τῆς ἐπαρχικῆς τάξεως. Τούτοις γὰρ ἐπεστάλη, πάση σπουδῇ ἐξυπηρετήσασθαι τοῖς ὑπὸ τῆς σῆς ὁσιότη-
B λεγομένοις. Ὁ Θεὸς διαφυλάττει¹³ σε, ἀδελφεῖ ἀγαπητέ. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομίας πρὸς τοὺς καθ' ἐκάστην ἐπαρχίαν ἐπι-
 σκόπους [45] ἐπέστειλεν. Ὅποια δὲ καὶ περὶ τῆς τῶν ἱερῶν Βιβλίων κατασκευῆς πρὸς Εὐσέβιον ἔγραψε τὸν Παλαιστίνον, ἐξ αὐτῶν τῶν γραμμάτων καταμαθεῖν εὐπετές.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ αὐτοῦ περὶ τῆς κατασκευῆς τῶν θείων Γραφῶν.

Νικητῆς Κωνσταντίνος, μέγιστος¹⁴, Σεβαστὸς, Εὐσεβίῳ.

Κατὰ τὴν ἐπώνυμον ἡμῖν πόλιν, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος¹⁵ συναυρομένης προνοίας, μεγίστου πληθὸς ἀνθρώπων τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ ἀνατέθεικεν ἑαυτὸ· ὡς πάντων ἐκέλευε πολλὴν λαβόντων αὐξήσιν, σφόδρα ἄξιον καταφαίνεσθαι καὶ ἐκκλησίας ἐν αὐτῇ κατασκευασθῆναι πλείους. Τοι-
C γάρτοι δέδειξο προθυμότητα τὸ δέξαν τῇ ἡμετέρᾳ προαιρέσει. Πρέπον γὰρ¹⁶ κατεφάνη δηλώσαι τοῦτο τῇ σῇ συνέσει· ὅπως ἂν πενήτηντα σωματῖα ἐν διφθέραις ἐγκατασκευοῖς¹⁷, εὐανάγνωστά τε καὶ πρὸς¹⁸ τὴν χρῆσιν εὐπαρακόμιστα, ὑπὸ τεχνιτῶν καλλιγράφων καὶ ἀκριβῶς τὴν τέχνην ἐπισταμέων γραφῆναι κελεύσεις τῶν θείων δη-
 λαθῆ Γραφῶν, ὧν μάλιστα τῆν τε ἐπισκευὴν, καὶ τὴν χρῆσιν τῷ τῆς¹⁹ Ἐκκλησίας συλλόγῳ ἀναγκαῖα· εἶναι γινώσκεις. Ἀπέσταλται δὲ γράμματα πρὸς τῆς ἡμετέρας ἡμερότητος πρὸς τὸν τῆς διοικήσεως καθολικόν, ὅπως ἂν πάντα τὰ πρὸς τὴν ἐπισκευὴν αὐτῶν ἐπιτελεῖα παρατεῖν φροντίσειεν. Ἵνα γὰρ ὡς τάχιστα γραφέντα σωματῖα²⁰ κατασκευασθῆναι, τῆς σῆς ἐπιμελείας ἔργον γενήσεται²¹ τοῦτο. Καὶ γὰρ δύο δημοσίων ὀχημάτων ἐξουσίαν εἰς διακομιδὴν ἐκ τῆς αὐθεντίας

A dentia, ministerioque nostro, de republicæ administratione depulso, et divinam omnibus satis perspectam esse potentiam arbitrator, et eos qui timore, vel infidelitate, vel peccatis aliquibus implicati fuere, cognito eo qui vere est, ad verum et rectum vitæ statum concessuros. Quibus igitur ecclesiis aut ipse præes, aut alios alibi episcopos, presbyteros, vel diaconos præesse nosti, admone ut circa ecclesiarum ædificia dent operam, ut aut instaurentur quæ exstant, aut laxiora
789 flant, aut nova ubi res postulat excitentur. Quæ autem necessaria erunt, petes ipse, ac per te cæteri, a rectoribus provinciarum, et ab officio præfecturæ. Ad hos enim scriptum est, ut quæ sanctitas tua dixerit omni studio exsequantur. Deus te custodiat,
B frater dilectissime. Hæc igitur de structura ecclesiarum ad singularum provinciarum episcopos scripsit. De parandis autem sacris Codicibus ad Eusebium Palæstinum quid scripserit, ex ipsis litteris cognoscere est.

ἔγραψε τὸν Παλαιστίνον, ἐξ αὐτῶν τῶν γραμμάτων

CAP. XV. [B. St. Ch. V. 16.]

Alia ejusdem epistola, de parandis sacrarum Scripturarum codicibus.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Eusebio.

Apud urbem nobis cognominem, Dei ac Servatoris nostri auxiliante providentia, maxima hominum multitudo sanctissimæ Ecclesiæ se addixit: ita ut cum omnia ibi magnum ceperint incrementum, æquum admodum videatur, plures etiam in ea
C ecclesias ædificari. Tu igitur prompto animo suscipe quod nostræ visum est voluntati. Tuæ enim prudentiæ consentaneum duximus significare, ut quinquaginta volumina in membranis pares, quæ ad legendum et ad usum bene aptata sint, **790** per artifices calligraphos artis suæ peritissimos exarari jubeas: divinarum nempe Scripturarum, quarum maxime apparatus Ecclesiæ conventui necessarium esse nosti. Datæ porro sunt, a clementia nostra litteræ ad catholicum dioceseos, ut omnia his parandis necessaria præbenda curet. Ut autem quam citissime descripta volumina conficiantur, tuæ diligentiae partes erunt providere. Nam et vehicula duo publica, quibus convehantur, ex hujus rescripti nostri auctoritate accipere te convenit. Sic enim
D potissimum concinne scripti codices in conspectum nostrum facillime perducentur. Uno videlicet ecclesie tuæ hoc exsequente diacono: qui ubi ad nos

VARIE LECTIONES.

* διωχθέντος. Basil. Gr., Pini, Allat., Savil., Socrat., Nicephorus. ¹⁰ καὶ ἀβὲσ ἀ Basil. Gr. ¹¹ τῶν ἀβὲσ ab eodem et Niceph., qui habet ἀμαρτήματα. ¹² καὶ pro ἢ Basil. Gr. ¹³ διαφυλάττει. Bas. Græc., Steph. Διάφυλάττει Euseb., Soer., Niceph. ¹⁴ μέγιστος ἀβὲσ ab utroque Bas. ¹⁵ τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ. Bas. Græc. et Lat., Steph. Τῆς τοῦ Σωτ. Θεοῦ. Euseb. *De Vit. Const.* IV, 37. Soer. et Niceph. II. cc. *Salvatoris Dei nostri* habet Eriphan. Schol. lib. II, c. 46. ¹⁶ ὅ καὶ (δὲ Bas. Lat.) πρέπον κατεφάνη. Bas. Græc. ¹⁷ εὐκατασκευοῖς. Bas. Lat. ¹⁸ καὶ πρὸς — εὐπαρακόμιστα. Hæc absunt ab utroque Basil. Εὐμετακόμιστα habet Eusebius. ¹⁹ τῶν τῆς Ἐκκλησίας λόγων ἀναγκάσιον εἶναι, Basil. Græc. et Lat. ac Niceph. Τῷ τῆς Ἐκκλ. λόγῳ ἀναγκάσιον εἶναι, Steph., Euseb., Soer. ²⁰ σῶματα. Basil. Græc. ²¹ τοῦτο γενήσ. Bas. Græc., Steph., Euseb. et sequaces.

venerit, benignitatis nostræ munificentiam experiretur. Deus te conservet, frater charissime. μέχρι τῶν ἡμετέρων ὕψων ῥᾶστα διακομισθεῖ· Ἐκκλησίας διακόνων· ὃς ἐπειδ' ἂν ἀφίκηται πρὸς ἡμᾶς, τῆς ἡμετέρας πειραθῆσεται φιλανθρωπία;. Ὁ Θεὸς σε διαφυλάξει²², ἀδελφε ἀγαπητέ.

Satis quidem erant ista, ut indicarent, vel aperte potius docerent, quemadmodum omni laude dignus imperator suum omne studium ad res divinas transtulerit. Adjiciam tamen quæ ab eodem præclare circa salutare sepulcrum gesta sunt. Cum enim certior factus esset, corybantum more insanientes bacchantesque idolorum cultores sepulcrum Dominicum, dum salutis nostræ memoriam abolere student, aggesta terra obruisse, ac desuper lascivæ dæmonis fanum, virginæo partui insultantes, **791** exstruxisse: primo exsecrandum illud ædificium dirui, atque humum illam impuris vicimis contaminatam exportari, proculque ab urbe projici jussit: deinde templum amplissimum et pulcherrimum inædificari. Sed hæc evidentius epistola docet, quam ad Ecclesiæ illius antistitem misit. Macarius is erat, cujus antea meminimus, qui et magno concilio interfuit, et Arii impietatem cum cæteris debellavit. Epistola autem hæc est:

CAP. XVI. [B. St. Ch. V. 17.]

Alia ejusdem epistola ad Macarium Hierosolymitanum episcopum, de Dei templo exstruendo.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Marcario.

Tanta est Servatoris nostri benignitas, ut nulla dicendi vis præsens miraculum æquare posse videatur. Passionis enim illius sanctissimæ signum sub terra olim abditum tot annorum conversionibus delituisse, donec servis ejus per communis hostis interitum in libertatem vindicatis illucesceret, omnem profecto excedit admirationem. Et quamvis omnes, qui toto terrarum orbe sapientes existimantur, unum in locum congregati aliquid pro rei dignitate dicere nitantur, nec minimam ejus **792** partem assequi possint: tantoque universum humanæ rationis et naturæ captum superat, quanto cœlestia humanis sunt præstantiora. Quocirca hoc mihi assidue unum est consilium, ut quemadmodum vera fides se ipsam quotidie novis miraculis patefacit, sic nostri omnia animi erga sanctam legem modestia et concordii alacritate attentiores reddantur. Quod cum omnibus manifestum esse con-

Α τοῦ γράμματος ἡμῶν τούτου λαθεῖν σε προσήκει. Οὕτω γὰρ ἂν μάλιστα τὰ²³ καλῶς γραφέντα καὶ ἐνὸς δηλαδὴ τούτου πληρουίντος τῶν ἐκ τῆς σῆς Ἐκκλησίας διακόνων· ὃς ἐπειδ' ἂν ἀφίκηται πρὸς ἡμᾶς, τῆς ἡμετέρας πειραθῆσεται φιλανθρωπία;. Ὁ Θεὸς σε διαφυλάξει²², ἀδελφε ἀγαπητέ.

Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τεκμηριῶσαι, μᾶλλον δὲ διδῆξαι σαφῶς, ὅπως ὁ πανεύφημος βασιλεὺς πᾶσαν εἰς τὰ θεῖα μετέθηκε τὴν σπουδὴν. Προσθήσω δὲ ὁμῶς τοῖς εἰρημίνους τὰ περὶ τὸν σιτήριον αὐτῶ τάφον κατορθωμένα. Μαθῶν γὰρ ὡς οἱ κορυβαντιῶντες, καὶ περὶ τῶν εἰδώλων θεραπείαν βεβακχευμένοι, τὸν μὲν Δεσποτικὸν κατέχουσιν τάφον, λήθη παραδόναι φιλονεικούντες τῆς σωτηρίας τὴν μνήμην. Ἐπὶ τοῦτω²⁴ δὲ νεῶν τῆς ἀκολάστου δαίμονος ἰδομήσαντο, ταὶς παρθενικαῖς ὠδοῖσι ἐπιτωθάζοντες· [46] καταλυθῆναι μὲν προσέταξε τὸ μουσαρὸν οἰκοδόμημα: τὸν δὲ χοῦν ἐκείνον τὸν ἐναγέσι μολυνθέντα θυσιαὶς ἐκφορηθῆναι²⁵, καὶ πόρρω που βιφῆναι τοῦ ἄσπεος· εἶτα νεῶν οἰκοδομηθῆναι μέγιστόν τε καὶ κάλλιστον. Δηλοῖ δὲ ταῦτα σαφέστερον ἢ ἐπιστολῇ, ἣν πρὸς τὸν πρόεδρον τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἀπέστειλε²⁶. Μακάριος δὲ ἦν οὗτος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, ὃς καὶ τῆς μεγάλης κεκοινωνήκει συνόδου, καὶ τὴν Ἀρείου σὺν τοῖς ἄλλοις κατηγωνίατο βλασφημίαν. Ἔστι δὲ αὕτη²⁷.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ αὐτοῦ πρὸς Μακάριον ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων, περὶ οἰκοδομῆς τοῦ θείου ναοῦ.

Νικητῆς Κωνσταντίνους, μέγιστος, Σεβαστὸς²⁸, Μακκαρίω.

Τοσαύτη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐστὶν ἡ χάρις, ὡς μηδεμίαν λόγων χορηγίαν τοῦ παρόντος θαύματος ἀξίαν εἶναι δοκεῖν. Τὸ γὰρ γνώρισμα τοῦ ἀγνωτάτου²⁹ πάθους, ὑπὸ τῆ γῆ πάλαι κρυπτόμενον, τοσαύταις ἐτῶν περιόδοις λαθεῖν ἄχρις οὗ διὰ τῆς τοῦ κοινου πάντων ἐχθροῦ ἀναιρέσεως ἐλευθρωθεῖσι: τοῖς ἐαυτοῦ θεράπουσιν ἀναλάμπειν ἔμελλεν, πᾶσαν ἐκπληξίω ὡς ἀληθῶς ὑπερβαίνει. Εἰ γὰρ πάντες οἱ διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης εἶναι δοκοῦντες σοφοὶ εἰς ἓν καὶ τὸ αὐτὸ συνελθόντες ἀξιόν τι τοῦ πράγματος³¹ ἐθέλωσιν³² εἰπεῖν, οὐδ' ἂν πρὸς βραχύτατον³³ ἀμιλληθῆναι δυνησονται: ἐπὶ τοσοῦτον πᾶσαν ἀνθρωπίνου λογισμοῦ χωρητικὴν φύσιν ἢ τοῦ θαύματος τούτου πίστις ὑπερβαίνει, ὅσω³⁴ τῶν ἀνθρωπίνων τὰ οὐράνια συνέστηκεν εἶναι δυνατώτερα. Διὰ τοῦτο γοῦν οὗτος ἀεὶ καὶ πρῶτος καὶ μόνος ἐστὶ μοι σκοπὸς, ἵν' ὡσπερ ἐαυτὴν ὁσημέραι καινότεροις θαύμασιν ἢ

VARIÆ LECTIONES.

²² τὰ ἀβέσθ a Bas. Græc. et Steph. ²³ διαφυλάξοι. Bas. Lat., Euseb. et sequaces. ²⁴ τούτοις. Bas. Græc. ²⁵ Hoc verbum habet codex Pini, Allatii et Steph. 2, idque confirmatur loco simili cap. xvii inil., ubi idem de eadem re verbum; sed Basil. Græc. et Steph. 1 ἐκπεπορθηναί. Savillii liber ἐκπεπορθηναί, probante Valesio. ²⁶ ἐπίστασις. Bas. Græc. ²⁷ ἐστὶ δὲ αὕτη. Hæc omissa sunt in eodem codice. ²⁸ τῆς οἰκοδομίας. Bas. Græc. et Steph. ²⁹ σὸς. ἀβέσθ ab iisdem codicibus. ³⁰ ἐκείνου interponit uterque Basil. cum Euseb. *De Vita Const.* III, 30.; Soer. I, 9; Niceph. VIII, 28. ³¹ Ita et codex Pini, et Chr. cum Eusebio et sequacibus. Sed προστάγματος uterque Bas. et Steph. ³² ἐθέλωσιν. Steph. Ἐθελήσουσιν Euseb. et Soer. ³³ τὸ βραχ. Basil. Græc. et Lat., Steph., Euseb. cum sequacibus. ³⁴ ὃς. Bas. Græc. vitiose. Ἄσση Bas. Lat.

τῆς ἀληθείας πίστις ἐπιδείκνυσιν, οὕτως καὶ αἱ
 ψυχὰι πάντων ἡμῶν περὶ τὸν ἅγιον νόμον σω-
 φροσύνη καὶ ὁμογνώμονι προθυμίᾳ σπουδαιότεραι
 γίνονται ³⁵. Ὅπερ ἐπειδὴ πᾶσιν εἶναι νομίζω φα-
 νερόν, ἐκεῖνο μάλιστα σε πεπεισθαι βούλομαι, ὡς
 ἄρα πάντων μοι μᾶλλον μέλει, ὅπως τὸν ἱερὸν
 ἐκείνον τόπον, ὃν Θεοῦ προστάγματι αἰσχίστης ³⁶
 εἰδώλου προσθήκης, ὡς περ τινὸς ἐπικαιμένου βάρους
 ἐκούφισα, ἅγιον μὲν ἐξ ἀρχῆς Θεοῦ κρίσει ³⁷
 γεγενημένον, ἁγιώτερον δὲ ἀποφανθέντα, ἀφ' οὗ
 τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους πίστιν εἰς φῶς προήγα-
 γεν, οἰκοδομημάτων κάλλει κοσμήσωμεν. Προσθήκει
 τοίνυν τὴν σὴν ἀγχίνοιαν οὕτως διατάξει τε [47]
 καὶ ἐκάστου τῶν ἀναγκαίων ποιήσασθαι πρόνοιαν,
 ὡς οὐ μόνον βασιλικῆν τῶν πανταχοῦ βελτίονα, ^B
 ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ τοιαῦτα γενέσθαι, ὡς πάντα
 τὰ ἐφ' ἐκάστης καλλιστεύοντα πόλεως, ὑπὸ τοῦ
 κτίσματος τούτου νικᾶσθαι. Καὶ περὶ τῆς τῶν τοί-
 χων ἐγέρσεώς τε καὶ καλλιεργίας, Δρακιλλιανῶ
 τῷ ἡμετέρῳ φίλῳ, τῷ διέποντι τῶν λαμπροτάτων
 ἐπαρχῶν μέρη, καὶ τῷ τῆς ἐπαρχίας ἄρχοντι,
 παρ' ἡμῶν ³⁸ ἐγκειρίσθαι τὴν φροντίδα γίνωσκει.
 Κεκέλευσται γὰρ ὑπὸ τῆς ἐμῆς ³⁹ εὐσεβείας, καὶ
 τεχνίτας, καὶ ἐργάτας, καὶ πανθ' ὅσα περὶ τὴν
 οἰκοδομὴν ἀναγκαῖα τυγχάνειν παρὰ τῆς σῆς κα-
 ταμάθοιεν ἀγχινόιας, παραχρῆμα διὰ τῆς ἐκεί-
 νου ⁴⁰ προνοίας ἀποσταλῆναι. Περὶ δὲ τῶν κίωνων,
 εἴτ' οὖν ⁴¹ μαρμάρων, ἃ δ' ἂν νομίσαιας ⁴² εἶναι
 τιμιώτερά τε καὶ χρησιμώτερα αὐτοῖς ⁴³, συν-
 ὄψεως γενομένης, πρὸς ἡμᾶς γράψαι σπουδάσον·
 ἢ ὅσων δ' ἂν καὶ ὁποῖων χρεῖαν εἶναι διὰ τοῦ
 σου γράμματος ἐπιγνώμεν, ταῦτα πανταχοῦθεν με-
 νευεθῆναι δυνήθη. Τῆς γὰρ τοῦ κόσμου θαυμα-
 σιώτερον τόπον κατ' ἀξίαν φαιδρύνεσθαι δίκαιον.
 Τὴν δὲ τῆς βασιλικῆς καμάραν πότερον λακωνα-
 ρίαν, ἢ διὰ τινος ἑτέρας ἐργασίας γενέσθαι δοκεῖ,
 παρὰ σοῦ γινῶναι βούλομαι. Εἰ γὰρ λακωναρία μέλλοι
 εἶναι, δυνήσεται καὶ χρυσοῦ καλλωπισθῆναι. Τὸ
 λοιπόμενον, ἵνα ἢ σὴ δούτης τοῖς προσηρημένοις
 δικασταῖς ἢ τάχος ⁴⁴ γνωρισθῆναι ποιήσῃ, ὅσων
 τε καὶ ἐργατῶν, καὶ τεχνιτῶν, καὶ ἀναλωμάτων
 χρεῖα. Ἄ καὶ πρὸς ἐμὲ εὐθέως ἀνευγεκεῖν σπου-
 δασον, οὐ μόνον περὶ τῶν μαρμάρων τε καὶ κίωνων,
 ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν λακωναριῶν, εἰ γε καὶ
 τοῦτο κάλλιον ἐπικρίναιας ⁴⁵. Ὁ Θεὸς σε διαφυλάξει ⁴⁶,
 ἀδελφὲ ἀγαπητέ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ.

Περὶ Ἑλένης τῆς τοῦ βασιλέως ⁴⁷ μητρὸς, καὶ
 τῆς περὶ τὴν οἰκοδομίαν τοῦ θείου ναοῦ
 σπουδῆς. ^D

Τούτοις τοῖς γράμμασιν οὐκ ἄλλος τις διηκόνη-
 σεν, ἀλλ' αὐτὴ τοῦ βασιλέως ἡ μήτηρ, ἡ καλλι-
 παῖς ἐκσίγη, καὶ παρὰ πάντων ἀδομένη τῶν εὐ-
 αιδῶν, ἡ τὸν μέγαν τοῦτον φωστῆρα τεκοῦσα, καὶ

A fidam, id maxime tibi persuadeas velim, hanc
 mihi prae omnibus curam esse, ut sacrum illum
 locum quem Dei jussu turpissimo idoli addita-
 mento, tanquam gravi quodam onere allevavi,
 sanctum jam olim divino judicio factum, sanctio-
 remque nunc effectum, ex quo salutaris passionis
 monumentum extulit in lucem, praeclara aedificio-
 rum structura decoremus. Decet igitur prudentiam
 tuam ita constituere, et necessaria omnia provi-
 dere, ut non solum basilica omnibus quae usquam
 sunt antecellat, sed caetera etiam talia fiant, ut,
 quae in singulis civitatibus pulcherrima sunt, ab
 hoc aedificio vincantur. Ac de parietibus quidem
 erigendis, operisque elegantia, scito a nobis Dra-
 cilliano amico nostro, clarissimorum praefectorum
 vices gerenti, et praesidi provinciae curam **793**
 esse impositam. Imperatum enim est a pietate
 mea, ut artifices et operarii, et quaecunque ad sub-
 structionem desiderari a prudentia tua didicerint,
 ipsorum diligentia submittantur. De columnis au-
 tem et marmoribus, quatenam tibi post inspectionem
 pretiosiora et illis aptiora videantur, fac ad nos
 perscribas : ut quot et qualia usui fore tuis ex
 litteris cognoverimus, undique convehantur. Lo-
 cum enim, quo admirabilior mundus nullum
 habet, aequum est digno splendore illustrari. Tes-
 tudinem vero basilicæ, laqueatamne alio quo-
 dam genere fieri placeat, ex te cupio cognoscere.
 Nam si laqueata futura est, auro etiam poterit
 exornari. Restat ergo, ut sanctitas tua memoratis
 judicibus, quot operariis et artificibus, quantisque
 sumptibus opus sit, quamprimum significet. Quae
 ad nos etiam confestim fac referas, non solum de
 marmoribus et columnis, verum etiam de laquea-
 tis, siquidem genus hoc pulchrius esse judicaris.
 Deus te incolumem servet, frater charissime.

794 CAP. XVII. [B. St. Ch. V. 18.]

De Helena imperatoris Constantini matre, et studia
 in divini templi extructione.

Hujus epistolae lator alius non fuit, quam ipsa
 imperatoris mater, praeclari filii parens illa, et a
 piis omnibus decantata, quae magnum hoc lumen
 peperit, et pietatis alimenta illi praebuit. Haec

VARIAE LECTIONES.

³⁵ γίνονται. Bas. Græc. Euseb. Γίνονται Socr. ³⁶ αἰσχρᾶς. Bas. Græc. et Lat. Eusebius habet : αἰ-
 σχρίσταις εἰδώλου προσθήκαις. Sed Socr. et Niceph. cum lectione textus consentiunt. ³⁷ Θεοῦ καὶ κρίσει.
 Bas. Græc. vitiosæ, forte pro Θεοῦ τῆ κρίσει. ³⁸ παρ' ἡμῶν. Bas. Græc. ³⁹ ἡμετέρας. Uterque Bas. ⁴⁰ ἐκεί-
 νου. Ibid. ⁴¹ ἢ ἐκ τῶν μαρμάρων, ἢ ἐκ τῶν ἄλλων, ἢ δ' ἂν, etc. Ita textum constituit Christophorus.
 Qua emendatione non erat opus, cum in extrem. h. c. iterum τῶν μαρμάρων καὶ κίωνων conjunctionem
 mentionem faciat. Ad abest a codice Pini. ⁴² νομίσαιας. Bas. Græc. ⁴³ αὐτὸς, quod cum iis, quæ se-
 quuntur, conjungendum esset, habet Allatii codex, itemque Socrates, probante Valesio. Sed Eusebius et
 Niceph. αὐτῆς συνῶψ. γενομένης. Συνοψιν hic de forma s. delineatione operis non male interpretatur Va-
 lesius ad l. c. Euseb. ⁴⁴ ἢ τάχος abest ab utroque Basil. ⁴⁵ ἐπικρίνοις. Uterque Basil. Ἐπικρίνειεν Eu-
 sebius. ⁴⁶ διαφυλάξει. Bas. Lat., Euseb. cum sequacibus. ⁴⁷ Κωνσταντίνου addit Bas. Græc., Steph. et
 qui eos sequuntur.

enim itineris labores pertulit, senectutis incommoda non reputans : paulo namque ante mortem iter hoc suscepit, obiit autem octogenaria. Postquam ergo locum illum conspexit, qui communis salutis cruciatus exceperit, continuo execrandum illud sanum deturbari, humumque exportari iussit. Ubi vero emersit sepulcrum quod latebat, tres circa Dominicum monumentum defossæ cruces apparuerunt. Et harum quidem unam Domini nostri Jesu Christi fuisse, reliquas latronum, qui una cum eo suffixi sunt, sine controversia credebant omnes : cæterum quænam illarum Domini corpus tetigisset, et pretiosi sanguinis guttis aspersa fuisset, penitus ignorabant. Sed sapientissimus planeque divinus Macarius, urbis episcopus, dubitationem ad hunc modum exemit. Femina erat illustri, quæ diuturno morbo tenebatur. Huic cum singulas cruces cum precibus intente applicuisset, salutaris crucis virtutem deprehendit. Simul **795** enim ut femina hæc admota est gravem illius morbum depulit, sanitatemque restituit. Re comperta, voti compos facta imperatoris mater, clavorum partem galea regia inclusit, filii capiti consulens, ut hostium tela repelleret : partem equi freno indidit, et imperatoris saluti prospiciens, et vetus explens oraculum, quod olim Zacharias propheta ediderat : « Et quod in freno equi, sanctum erit Domino omnipotenti ². » Salutaris vero crucis partem palatio destinavit : reliquum argentea theca fabricata conditum episcopo urbis dedit, ut ad posteritatem salutis nostræ monumenta servarentur. Artifices deinde cujusque generis materiae congregans, maxima illa et splendidissima templa extruxit, quorum pulchritudinem amplitudinemque explicare supervacaneum prorsus arbitror, cum pii omnes, prope dixerim, eo confluant, et operum magnificentiam contemplantur. Sed et aliud quiddam memoria dignum egit laudatissima illa et suspicienda regina. Virgines enim perpetuæ virginitati devotas cum simul omnes convocasset, atque in stibadiis pluribus accumbere jussisset, ancillæ ipsa partes obiit, **796** ministrans, cibosque apponens, et calices porrigens, et vinum fundens, et gutturium cum malluvio ferens, et aquam illarum manibus infundens. His et aliis consimilibus peractis, rediit ad filium : nec multo post ad alteram vitam tranquillo animo demigravit, cum filium multis de pia vita præceptis im-

την τῆς εὐσεβείας αὐτῷ προσενεγκούσα τροφήν. Αὕτη τῶν τῆς ὀδοπορίας πόνων ἀνασχομένη, καὶ τοῦ γήρωτος ⁴⁸ οὐ λογισαμένη τὰ πάθη· πρὸ γὰρ ὀλίγου τῆς τελευταῆς τὴν ἀποδημίαν ταύτην ἐποίησατο ⁴⁹, ἔγδοηκοντούτις δὲ τὸ τέρμα τοῦ βίου κατελήφεν. Ἐπειδὴ ⁵⁰ δὲ τὸ χωρίον ἐκεῖνο εἶδε ⁵¹, τὸ τῆς κοινῆς σωτηρίας τὰ πάθη δεξάμενον, εὐθὺς μὲν τὸν μισαρὸν ἐκεῖνον νεῶν καταλυθῆναι καὶ τὸν χοῦν ἐκφορηθῆναι προσέταξε. Δῆλου [48] δὲ τοῦ κεκρυμμένου τάφου γεγενημένου, ὤφθησαν τρεῖς παρὰ τὸ μνήμα τὸ Δεσποτικὸν κατακεχωσμένοι σταυροί. Καὶ ὅτι μὲν εἰς ἕκ τούτων ὁ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐτύγγανεν ὢν, οἱ δ' ἕτεροι τῶν σὺν αὐτῷ προσηλωθέντων ληστῶν, ἀναμφισβητήτως ἐπίστευον ἅπαντες· ἡγνύουν δὲ ὅμως τὴν τῷ Δεσποτικῷ πελάσαντα σώματι, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τὴν λιβάδα δεξάμενον. Ἄλλ' ὁ σοφώτατος ἐκεῖνος ⁵² καὶ θεὸς ὄντως Μακάριος, ὁ τῆς πόλεως πρόεδρος, τοῖσδε πόρῳ τὴν ἀπορίαν διέλυσε. Γυναικὶ γὰρ περιφανεῖ νόσῳ κατεχομένη μακρᾷ, ἕκαστον τῶν σταυρῶν ἐκεῖνων μετὰ προσευχῆς σπουδαίως προσενεγκῶν, ἔγνω τοῦ σωτηρίου ⁵³ τὴν δύναμιν. Παραυτίκα γὰρ οὗτος τῷ γυναικῷ πελάσας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ⁵⁴ ἐξήλασε νόσον, καὶ τὴν ἀνθρωπινὴν ἀπέφηνεν ὑγιᾶ. Οὕτω δὲ τοῦ βασιλείου ἡ μήτηρ μαθοῦσα τὸ ποθοῦμενον, τῶν ἡλῶν τὰ μὲν εἰς τὸ βασιλικὸν ἐνέβαλε κράνος, τῆς τοῦ παιδὸς κεφαλῆς προμηθουμένη, ἵνα τὰ τῶν πολεμίων ἀποκρούηται βέλῃ· τὰ δὲ τῷ τοῦ Ἰησοῦ ἀνέμιξε χαλινῶν, καὶ ἀσφάλειαν μηχανωμένη τῷ βασιλεῖ, καὶ παλαιᾷ προφητεῖα πέρας ἐπιτιθεῖσα· πόρρωθεν γὰρ Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἔβδα ⁵⁵. « Καὶ ἔσται τὸ ἐπὶ τῷ χαλινῷ ⁵⁶ τοῦ Ἰησοῦ ἅγιον τῷ Κυρίῳ πικτοκράτορι. » Τοῦ δὲ σωτηρίου σταυροῦ ⁵⁷ μοῖραν μὲν τινα τοῖς βασιλείοις ἀπένειμε· τὸ δὲ λοιπὸν ⁵⁸, θήκην ἐξ ὕλης ἀργύρου ⁵⁹ ποιησαμένη, τῷ τῆς πόλεως δέδωκεν ἐπισκόπῳ, φυλάττειν παρεγγυήσασα ταῖς ἑπειτα γενεαῖς τὰ τῆς σωτηρίας μνημόσυνα. Πάντοθεν δὲ ⁶⁰ παντοδαπῆς ὕλης τεχνίτας ἀγείρασα, τοὺς μεγίστους ἐκεῖνους καὶ λαμπροτάτους νεῶς ἐδομήσατο ⁶¹. Τὸ δὲ τοῦτον κάλλος καὶ μέγθος ἐκφράσαι περιττὸν ἄν ὑπέληξα· πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν φιλοθέων ἐκεῖσε θεόντων, καὶ θεωμένων τῶν ἔργων τὴν πολυτέλειαν. Ἡποίηκε δὲ ⁶² καὶ ἕτερον μνήμης ἄξιον ἡ πανεύφημος ἐκείνη, καὶ ἀξιάγαστος βασιλεῖς. Τῆς γὰρ διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἀσκούσας συναγείρασα πάσας, καὶ ⁶³ ἐπὶ σιβάδων πολλῶν κατακλίναςα ⁶⁴, αὐτὴ θεραπευνίδος ἔργον

² Zach. xiv, 20.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁸ ἐκ τοῦ γήρωτος. Bas. Græc., Steph. ⁴⁹ ἐστειλάτο. Bas. Græc. ⁵⁰ ἐπέε. Idem. ⁵¹ εἶδεν ἐκεῖνο τῆς κοινῆς. Idem. ⁵² ἐκεῖνος — ὄντως. Hæc absunt ab eodem Basil. ⁵³ μυστηρίου. Bas. Græc. ⁵⁴ ἐκείνην ἀβελτ ab eodem. ⁵⁵ βῶδ. Idem. ⁵⁶ ἐπὶ τοῦ χαλινῶ ἁγίου. Idem. Τοῦ Ἰησοῦ nec videtur Epiphanius habuisse Hist. trip. II, 18. ⁵⁷ Epiph. salutaris crucis. S. d. Basil. Gr. et Steph. τοῦ δὲ σωτῆρος τοῦ σταυροῦ. ⁵⁸ τῷ δὲ λοιπῷ. Basil. Gr. ⁵⁹ ἀργυρίου. Steph. ⁶⁰ πάντοθεν δὲ δὴ παντοδαπὴν ὕλην τοῖς τεχνίταις ἐγείρουσα. Bas. Græc. Emendat Camerarius ἐγείρουσα, omnis generis materiam artificibus supereditans. S. d. H. g. placet ἀγείρασα. ⁶¹ ἐδομήσατο. Basil. Græc. ⁶² συναγ. πάσ. καὶ. Hæc absunt a Basil. Gr. ⁶³ ἀναγκάσας. Bas. Gr., Steph.

ἐπιλήρου, διακονούσα, καὶ ὄψα παρατιθέιτα, καὶ κύλικας ὀρέγουσα, καὶ οἰνοχοῦσα, καὶ πρόχουν ἐπὶ λέβητος φέρουσα, καὶ ὕδωρ ταῖς ἐκείνων χερσὶν ἐπιχέουσα. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὁμοία δράσασα, ἐπανήλθε μὲν πρὸς τὸν παῖδα μετ' εὐθυμίας δὲ εἰς τὸν ἕτερον μετέστη βίον, πλείετα τῷ παιδί περὶ τῆς εὐσεβοῦς πολιτείας ἐντεταλαμένη, [49] καὶ ταῖς ἐξιτηρίοις αὐτὸν ἐπιχέουσα εὐλογίαις. Ἐξαίην μὲν εὖν καὶ ὁ μετὰ τὴν τελευταίην τιμῆς τετύχηκεν ὁ, ὁποίας τυχεῖν ἐχρῆν τὴν οὕτως ἐπιμελῶς καὶ θερμῶς τὸν τῶν ὄλων θεραπευτικῶν Θεόν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ τῆς παρανόμου μεταθέσεως Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδείας.

Οἱ δὲ τῆς Ἀρείου συμμορίας τῶν παμπονήρων οὐκ ἐπελάθοντο βουλευμάτων.

Τούτου γὰρ δὴ ἕνεκα τὰς τῆς πίστεως ὁμολογίας ὁ συνέθεντο ταῖς χερσὶν, ὡς ἂν τὰ κώδια περικείμενοι, τὰ τῶν λύκων ἐργάσαιτο. Ὁ μὲν γὰρ θεῖος ἐκεῖνος Ἀλέξανδρος, ὁ τῆ προσευχῆ κατακοντίσας τὸν Ἀρείον, τὸν Βυζάντιον ὁ λέγω ὁ ὕτω γὰρ ἡ Κωνσταντινούπολις κατ' ἐκεῖνον ὠνομάζετο τὸν καιρὸν· εἰς τὸν ἀμείνω μετετέθη βίον. Εὐσέβιος δὲ ὁ τῆς δυσσεβείας συνήγορος, μικρὰ φροντίσας ὡν πρὸ βραχέως μετὰ τῶν ἄλλων ἀρχιερέων συνέγραψεν ὅρων, παραυτίκα τὴν Νικομηδείαν καταλιπὼν, τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἤρπασε Ὀρόνον, ἀντικρυς τοῦ κανόνος, ἐπισκόπου ὁμοῦ καὶ πρεσβυτέρους ἀπαγορεύοντος ἐξ ἑτέρας εἰς ἑτέραν μεταβαίνειν πόλιν. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν τοῦς οὕτω κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς μανέντας θεότητος, ἀδελῶς τοῦς ἄλλους παραβῆναι νόμους. Οὐ νῦν δὲ τοῦτο πρῶτον κεκαινοτόμηκεν ὁ, ἀλλὰ καὶ ἕξιν πρότερον αὐτὴ τοῦτο τετόλμηκεν τὴν Βηρυτὸν γὰρ πάλαι πεπιστευμένος, εἰς τὴν Νικομηδείαν μετεπήδησε· καὶ ταύτης δὲ μετὰ τὴν σύνοδον διὰ τὸ τῆς δυσσεβείας προφανὲς ἐξηλάθη, καὶ σὺν αὐτῷ Θεογόνοιο ὁ Νικαίας. Καὶ τοῦτο ὄλον ὁ βασιλεὺς Κωνσταντίνος διὰ γραμμάτων πεποίηκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς ἐνόησω τῆ συγγραφῆ. Ἐπίσειε δὲ ταῦτα Νικομηδεῦσι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου κατὰ Εὐσεβίου καὶ Θεογονίου γραφεῖσα Νικομηδεῦσι.

Τίς ἐστὶν ὁ ταῦτα διδάξας οὕτως ἄκακον πλῆθος; Εὐσέβιος δηλαδὴ, ὁ τῆς τυραννικῆς ὁμότητος συμμύστης. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ τοῦ τυράννου γεγένηται πρόσφυξ, πολλαχόθεν ἐστὶ συνορᾶν. Τοῦτο μὲν γὰρ αἱ τῶν ἐπισκόπων σφαγαὶ διαμαρτύρονται· ἀλλὰ τῶν ἀληθῶς ἐπισκόπων. Τοῦτο δὲ ἡ τῶν Χριστιανῶν [50] χαλεπωτάτη ἐκδιώξις διαρρήδη βοᾶ. Οὐδὲν γὰρ περὶ τῶν εἰς ἐμὲ γεγεννημένων ὕδρων

A buisset, atque usitata in exitu vitæ benedictione cumulasset. Defunctæ post mortem is tributus est honor, quem eam consequi par erat, quæ universorum Deum tam assiduo et ardenti studio coluerat.

CAP. XVIII.

De illegitima Eusebii Nicomediensis translatione.

Interea vero Ariani a perditis consiliis non desistebant.

[B. St. Ch. V. 19.] Nam propterea de fidei confessionibus manibus suis transegerant, ut ovium pellibus tecti luporum partes agerent. Postquam enim divinus ille Alexander, qui Arium orationis jaculo conflixerat (Byzantii episcopum dico : sic enim Constantinopolis eo tempore vocabatur), ad meliorem vitam excessit, Eusebius impietatis propugnator, parvi faciens sanctiones, quarum auctor ipsemet cum aliis episcopis fuerat, Nicomedia protinus relicta Constantinopolitanam sedem invasit, vetante palam canone, tum episcopos, tum presbyteros, ab una civitate 797 in aliam transire. Sed mirum non est, eos qui contra Unigeniti divinitatem sic insanierunt, alias leges libere transilire. Nec ille vero tum primum hoc tentavit. Jam enim antea id ipsum patrarat. Nam Beryti olim episcopus cum esset, Nicomediam convolarat : ab hac porro post synodum ob manifestam impietatem ejectus fuerat, et una cum eo Theogonius, Nicææ episcopus. Quod litteris suis, testatum fecit Constantinus imperator : quarum partem postremam narrationi subjiciam. Sic ergo scribit ad Nicomedienses.

CAP. XIX. [B. St. Ch. V. 20.]

Epistola Constantini imperatoris adversus Eusebium et Theogonium, ad Nicomedienses.

Quis est, qui tam innocentem plebem ista docuit? Eusebius nimirum, tyrannicæ consors crudelitatis. Nam quod tyranno ubique adhæserit, ex multis perspicui potest. Hoc enim episcoporum cædes testantur, sed verorum prorsus episcoporum : hoc et gravissima Christianorum persecutio aperte clamat. Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium con-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. ⁴⁵ ἔτυχεν. iidem. ⁴⁶ τῆ τῆς πίστεως ὁμολογία. Basil. Gr., Savilli, recte, probante Valesio. Epiphani. Scholast. II, 22. in confessione fidei etiam manibus consenserunt. ⁴⁷ ὁ Βυζάντιος λέγω. Basil. Gr. ⁴⁸ συνέγρ. ἀρχιεπ. Basil. Gr. Steph. ⁴⁹ μὴ addunt iidem. ⁵⁰ κεκαινοτόμητο. Bas. Gr. ⁵¹ Θεόγνιος. Christoph. Scallig., Casaub. ⁵² ὁ abest a Bas. Gr. ⁵³ δεύτερον addit idem cum Stephan., quanquam nec Pini codex, nec Epiphanius l. c. agnoscit hoc verbum, quod quid hie significet, se intelligere negat Valesius, qui libentius scripserit ὕστερον. ⁵⁴ τῶν ἀγίων interponit Basil. Græc. et Latin., itemque Stephan. Sed Christophorus et Valesius ea deleri jubent. cum neque sint in codd. Allatii et Pini, nec in Epiphani. Scholast. l. c., aut Gelasio Cyziceno. ⁵⁵ τοῦ τυράννου abest ab utroque Basileensi et Savilli codice. ⁵⁶ ἡ χαλεπ. τ. Χριστ. ἐκδ. Basil. Gr. et Lat., Steph.

cursus procurabantur. Hic et exploratores oculos in me mittebat, et **798** tantum non armatæ militiæ operam navabat tyranno. Nec vero me quisquam ad hæc demonstranda non satis instructum existimet. Certissimum enim est argumentum, quod presbyteros et diaconos Eusebii assecias manifeste a me deprehensos constat. Verum hæc ego missa facio, quæ nunc a me, non expostulandi studio, sed ut eos pudeat, prolata sunt. Hoc unum metuo, hoc mente agito, quod vos in criminis societatem vocari videri. Ab Eusebii siquidem institutione et perversione aversam a veritate conscientiam induistis. Sed expedita et non tarda erit curatio, si nunc saltem, episcopum fidelem ac sincerum diligentes, oculos ad Deum intendatis. Quod nunc quidem in vestra est potestate, vestrique dudum iudicii esse oportuit, nisi Eusebius quem dixi, magnopere a quibusdam tunc adjutus, huc venisset, rectumque ordinem impudenter corrupisset. Sed quoniam de hoc ipso Eusebio charitati vestræ pauca mihi dicenda sunt, meminit patientia vestra synodi apud Nicæam celebratæ: cui etiam ipse, sicut conscientiam meæ obsequium postulabat, interfui, non alio sane animo, quam ut concordiam inter omnes constituerem, **799** imprimisque malum hoc relaxarem et submoverem, quod Arii quidem Alexandrini dementia coaluerat, mox vero absurdo ac pernicioso Eusebii conatu vires collegerat. At idem iste Eusebius, amantissimi honoratissimique, cum quanta putatis concursatione, utpote ab ipsa conscientia oppressus, et quanto cum dedecore deprehensæ undique falsitati astipulabatur! Nunc diversos ad me submitteus, qui pro ipso deprecarentur, nunc a me auxilium aliquod petens, ne tanti sceleris convictus honoris sui gradu deiceretur. Testis horum mihi est Deus ipse, qui mihi vobisque benignus semper adsit. Nam me quoque ipsum iste pervertit, et turpiter decepit, ut ex iis quæ dicam cognoscetis. Omnia tunc quippe ipsius ex sententia gesta sunt, qui cujuscunque generis malum animo suo reconditum habebat. Atque ut cætera ejus nequitiam facinora omittam, quid nuper cum Theogonio vesaniæ suæ socio admiserit, quæso, animadvertite. Alexandrinos ego quosdam, qui a fide nostra desciverant, huc mitti præceperam, quorum videlicet opera dissidii fax incensa fuerat. Sed isti honesti bonique episcopi, quos ad **800** pœnitentiam semel synodi æquitate ductus reservaram, non solum eos excepe-

νῦν ἐρῶ, δι' ὧν ὅτι ⁷⁶ μάλιστα αἱ τῶν ἐναντίων μερῶν ἐπραγματεύσαντο συνδρομαί. Οὗτος καὶ ὄφθαλμοὺς κατασκόπους ἔπεμπε κατ' ἐμοῦ, καὶ μόνον οὐκ ἐνόησεν τῷ τυράννῳ συνεισφέρειν ⁷⁷ ὑπουργίας. Μηδὲ μὲ τις οἰέσθω εἶναι πρὸς τὴν τούτων ἀπόδειξιν ἀπαράσκευον ⁷⁸. Ἐλεγχος γάρ ἐστιν ἀκριθῆς, ὅτι τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς διακόνους τοὺς Εὐσεβίῳ παρεπομένους φανερώς ὑπ' ἐμοῦ συνελθῆναι συνέστηκεν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρήμι, ἀ νῦν οὐκ ἀγανακτῆσεως ἔνεκεν, ἀλλ' εἰς ἐκείνων αἰσχύνῃ ὑπ' ἐμοῦ προεφήνεκται. Ἐκεῖνο μόνον δέδρα ⁷⁹, ἐκεῖνο διαλογίζομαι, ὅτι ὑμᾶς ὁρῶ πρὸς τὴν τοῦ ἐγκλήματος καλεῖσθαι κοινωνίαν. Διὰ γὰρ τῆς Εὐσεβίου ἀγωγῆς τε καὶ διαστροφῆς, συνειδήσιν τῆς ἀληθείας κεχωρισμένην εἰλήφατε. Ἄλλ' ἐστὶν οὐ βραδεία θεραπεία, εἴγε ἐπίσκοπον πιστόν τε καὶ ἀκέραιον νῦν γούν λαθόντας, πρὸς τὸν θεὸν ἀπίδητε, ὅπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐν ὑμῖν ἐστὶν, ⁸⁰ καὶ πάλαι. ⁸¹ ἔχρην τῆς ὑμετέρας κρίσεως ἡρτηθῆαι, εἰ μὴ ⁸² ὁ προειρημένος Εὐσεβίος, δεινῶς ⁸³ τῶν τότε συλλαβομένων ⁸⁴ αὐτῷ, ἐνταῦθα ἐγλήθει, καὶ τὴν τῆς τάξεως ὁρθότητα ἀναισχύντως συντεταράχει ⁸⁵. Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ τοῦ ⁸⁶ Εὐσεβίου πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὀλίγα προσήκα φράσαι, μέμνηται ἡ ὑμέτερα ἀνεξικακία ἐπὶ τῆς Νικαίων πόλεως γεγενῆσθαι σύνοδον, ἣ καὶ αὐτὸς ἐγὼ πρεπόντως τῇ τῆς ἐμῆς συνειδήσεως λατρείᾳ παρήμιην, οὐδὲν ἕτερον βουλόμενος, ἢ ὁμόνοιαν ἀπαισιν ἐργάσασθαι, καὶ πρό γε ⁸⁷ πάντων ἐλέγξει τε καὶ ἀποσεισασθαι τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὃ τὴν μὲν ἀρχὴν εἰλήφει διὰ τῆς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρείας ἀπονοίας: ἰσχυροποίητο δὲ παραχρῆμα, διὰ τῆς Εὐσεβίου ἀτόπου τε καὶ θλεθρίας σπουδῆς. Ἄλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ Εὐσεβίος, προσφιλέστατος καὶ τιμιώτατος, μεθ' ὅσης νομίζετε συνδρομῆς, ὅτε δὴ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως αὐτῆς ἡττώμενος, μεθ' ὅσης δὲ αἰσχύνῃς τῇ πανταχόθεν ἐλληλεγμένη ψευδολογίᾳ συνίστατο! Ὑποπέμπτων μὲν μοι διαφόρους τοὺς ἀξιούντας ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐξαιτούμενος δὲ παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν τινα, ὅπως μὴ ἐπὶ τοσοῦτω ἐλεγχθῆς πλημμελήματι, τῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ τιμῆς ἐκβάλλω. Μάρτυς μοι ⁸⁸ ἐστὶ τοῦτο ὁ θεὸς αὐτὸς. ὃς ἐμοὶ τε καὶ ὑμῖν φιλαγάθως ἐπιμένει. Ἐπεὶ καὶ ἐμὲ ἐκεῖνος περιέτρεψε, καὶ ἀπρεπῶς ὑφῆρπασεν, ὃ καὶ ὑμεῖς ἐπιγνώσεσθε. Πάντα μὲν γὰρ ἐπράχθη τότε, καθὼς καὶ ⁸⁹ αὐτὸς ἐπέθει, πᾶν ὅτι οὖν κακὸν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ διανοίας [51] ἀποκρυπτόμενος. Ἀλλὰ πρῶτον, ἵνα τὰ λοιπὰ τῆς αὐτοῦ ⁹⁰ σκαιότητος παρῶ, τί μάλιστα μετὰ Θεογονίου ⁹¹, ἐν τῆς ἀνοίας ἔχει κοινωνὸν, διεπράξατο, ἀκούσατε, παρακαλῶ. Ἀλεξανδρείας τινὲς, τῆς ἡμετέρας π-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁴ ὅτε substituit Christoph. et Valesius. Epiphanius: quando maxime adversarum partium insidie discurrerant. ⁷⁷ εἰσέφερεν. Uterque Basil. et Stephan. ⁷⁸ ἀπαράσκευαστον. Basil. Gr. et Lat. ⁷⁹ ἐδέδρα, ἐκεῖνο abest ab utroque Basil. ⁸⁰ ὅπερ. Idem. Articulus ὁ a cod. Allatii et a Gelasio Cyclico. plano abest. ⁸¹ πάλιν. Uterque Basil. et Stephan. ⁸² εἰ μὴ abest ab utroque Basil. ⁸³ δεινῆ. Allat., Gelasius Cyclicus, probante Valesio. Epiphanius Scholast.: nisi Eusebius pessima consociationum suarum tuitione huc venisset. Christophorus legit: ἢ ὁ δέδρα τῶν συναγομένων αὐτῷ. ⁸⁴ συλλαμβανομένων. Uterque Basil. et Stephan. ⁸⁵ Non dubitavimus cum Valesio restituere hanc lectionem et Gelasio Cyclico (confundisset habet Epiphanius etiam). Vulgatum συνεπτεράχει, quod Sirmondus habebat, sensum quidem nullum fudit. ⁸⁶ τούτου addunt Basil. Gr. et Lat., Stephan. ⁸⁷ πρό γε excidit ex utroque Basileensi. ⁸⁸ μοῦ. Stephan. ⁸⁹ καὶ abest ab eodem et Basil. ⁹⁰ τούτου Uterque Basil. ⁹¹ Θεόγονδος. Christoph., Scalig., Casaubon.

σ-εως ἀναχωρήσαντας, ἐν ταῦθα κεκελεύειν ἀποστα-
 λῆναι, ἐπειδὴ⁹² διὰ τῆς τούτων ὑπηρεσίας ὁ τῆς
 διχονομίας διηγήρετο⁹³ πυρσός. Ἄλλ' οὗτοι οἱ καλοὶ
 τε καὶ ἀγαθοὶ ἐπίσκοποι, οὓς ἅπας τῆ τῆς συνόδου⁹⁴
 ἀληθεῖα πρὸς μετάνοιαν τετηρήκειν, οὐ μόνον ἐκέ-
 λους ἐδέξαντο, καὶ παρ' ἑαυτοῖς ἠσφαλίσαντο, ἀλλὰ
 καὶ ἐκοινωνήσαν αὐτοῖς τῆς τῶν τρόπων κακοηθείας.
 Διὰ τοῦτο περὶ τοὺς ἀχαρίστους τούτους⁹⁵ ἔκρινα
 πρᾶξαι ἄρπαγέντας γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσα ὡς πορ-
 βωτάτω ἐξορισθῆναι. Νῦν ὑμέτερόν ἐστιν πρὸς τὸν
 Θεὸν ἐκείνη τῆ πίστει βλέπειν, ἢ πάντοτε καὶ γε-
 γενῆσθαι συνέστηκε, καὶ εἶναι πρέπει, καὶ διαπρά-
 ξασθαι⁹⁶. οὕτως ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδό-
 ξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Εἴ τις δὲ
 πρὸς μνήμην⁹⁷ τῶν λυμενῶν ἐκείνων, ἢ πρὸς ἑπα-
 νον⁹⁸ ἀπρονοήτως ἐξαφθῆναι τολμήσει, παραχρῆμα
 τῆς ἰδίας τόλμης διὰ τῆς τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ,
 τούτεστιν ἐμοῦ, ἐνεργείας, ἀνασταλήσεται. Ὁ Θεὸς
 ἡμᾶς διαφυλάξει⁹⁹, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί. Τότε μὲν οὖν¹
 οὗτοι καὶ καθρέθησαν, καὶ τῶν πόλεων ἐξηλάθησαν. Καὶ τὴν μὲν Νικομήδειαν Ἀμφίων ἐπιστεύθη,
 τὴν δὲ Νικαίαν Χρήστος. Ἄλλὰ πάλιν² ταῖς ἐξ ἔθους χρησάμενοι μηχαναῖς, καὶ τὴν βασιλέως φιλανθρώ-
 πλαν ἐψόδιον ἐξαπάτης εὐρόντες, ἀνεπάλασιάν τε καὶ τὴν προτέραν δυναστείαν ἀπέλαθον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς ὑπ' Εὐσεβίου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, γε-
 γενημέτης κατὰ τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου τοῦ τῆς
 Ἀντιοχείας ἐπισκόπου δοῦλας³ συσκευῆς.

Ὁ δὲ Εὐσέβιος, ὡς ἦδη ἔφη, καὶ τὴν Κωνσταντι-
 νουπόλειον ἡγεμονίαν κατέσχε τυραννικῶς. Οὕτως δὲ
 τῆς πλειονος ἐπιλαδόμενος δυναστείας, καὶ ἐγγὺς
 βασιλέως⁴ φοιτῶν, καὶ τὴν παρθῆσιαν ἐκ τῆς συ-
 χνοτέρας συνουσίας λαβῶν, τὰς κατὰ τῶν τῆς ἀλη-
 θείας προμάχων κατεσκευάσασε μηχανάς. Καὶ πρῶτον
 ἐμείρεσθαι τῆς τῶν Ἱεροσολύμων θείας σκηψάμενος,
 καὶ ταύτη τὸν βασιλέα βουκολήσας, ὡς τὸ πολυθρύ-
 λητον τῆς οἰκοδομίας ἔργον ὀφόμενος, μετὰ πλειστοῦς
 ἐκείθεν ἀπῆρε τιμῆς, τοῦ βασιλέως αὐτῷ καὶ ὀχί-
 ματα καὶ τὴν [52] ἄλλην ἀπονεύμαντος θεραπείαν.
 Συναπῆρε δὲ αὐτῷ καὶ Θεογόnius⁵ ὁ Νικαίας, κοι-
 νωνὸς ὢν, ὡς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, τῶν πονηρῶν
 βουλευμάτων. Ἀρπικόμενοι δὲ εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ
 τὸ τῆς φιλίας περιθήμενοι προσωπίων⁶, θεραπείας
 ἀπήλαυσαν ὅτι μάλιστα πλειστοῦς. Ὁ γὰρ τῆς ἀλη-
 θείας πρόμαχος ὁ μέγας Εὐστάθιος πᾶσαν αὐτοῖς
 ὀδύνην φθοροσύνην προσήνεγκεν. Ἐπειδὴ δὲ

A runt, secumque in tuto collocarunt, sed etiam in
 communionem pristinarum actionum eorum vene-
 runt. Quamobrem erga ingratos istos discernendum
 censui, abreptosque quam longissime deportari
 jussi. Jam vestrum est ea fide Deum spectare, in
 qua (vos) semper fuisse constat, et esse agereque
 convenit; ita, si habemus sanctos et orthodoxos,
 hominumque amantes episcopos, gaudemus. Quod
 si quis pestium istarum mentionem facere, vel
 inconsulto eas laudare ausus fuerit, a sua mox teme-
 ritate famuli Dei opera, hoc est nostra, coerebitur.
 Deus incolumes vos servet, fratres dilectissi-
 mi. Isti ergo tum quidem depositi et ex civitati-
 bus ejecti fuere: atque episcopatum quidem
 Nicomediæ Amphion, Nicææ vero Chrestus obtinuit.
 Sed consuetis rursus machinis usi, imperatoris-
 que facilitatem subsidio ad fraudem nacti, pugnam
 redintegrarunt, pristinaque potentiam recepe-
 runt.

B Sed consuetis rursus machinis usi, imperatoris-
 que facilitatem subsidio ad fraudem nacti, pugnam
 redintegrarunt, pristinaque potentiam recepe-
 runt.

801 · CAP. XX. [B. St. Ch. V. 21.]

De Eusebii sociorumque ejus fraudulentis consilio
 adversus sanctum Eustathium episcopum Antio-
 chenum.

At Eusebius sedem quoque Constantinopolis
 violenter, ut diximus, occupavit. Sic majore com-
 parata potentia, imperatoremque propius frequen-
 tans, et ex crebro congressu confidentiam confir-
 mans, insidias adversus veritatis defensores struere
 est adorsus. Ac primum visendorum Hierosolymo-
 rum desiderium præ se ferens, imperatore hac
 fraude circumvento, tanquam ad celeberrimum
 structuræ illius opus conspiciendum, maximo
 illinc cum honore profectus est, imperatore vehi-
 cula reliquumque apparatus suppeditante. Cum
 illo autem abiit et Theogonius Nicææ, perversorum
 ejus consiliorum, ut ante dictum est, socius et
 particeps. Cumque venissent Antiochiam, amici-
 tiam fronte simulantes honorificentissime excepti
 sunt. Nam veritatis ille propugnator, magnus
 Eustathius, fraternam illis benevolentiam omnem
 exhibuit. Ubi vero ad sacra loca pervenerunt, et

VARIE LECTIONES.

⁹² δὲ addit uterque Basil. et Stephan. ⁹³ ἠγείρετο. Basil. Græc. ⁹⁴ ἢ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν τετηρήκει. Ita Basil. Gr. et Lat., Allat., Savil., Christophorus., Gelasius Cyclic., Epiphanius, recte, probante Valesio. Ἀλήθεια Valesio videtur ὀρθοδοξία esse, opposita fraudi Eusebii et Theogonii. Ego mallem æquitate vertere, quæ sæpe etiam apud Latinos veritas dicitur, æquitatem intelligi concilii expectantis eorum pœnitentiam. ⁹⁵ τούτο. Basil. Gr. et Lat. Epiph. quapropter hoc — decrevi peragere. Utrumque τούτο τούτους conjunxerim cum Valesio. ⁹⁶ Sirmondi textum emendavimus; nam ille illud καὶ διαπραξ. cum sequentibus conjunxerat, et contra codicum omnium fidem ante χαίρωμεν ejecerat participium ἔχοντες. Valesius paulo aliter distinguit atque interpretatur verba, nam secutus veterem Latinum interpretem hujus epistolæ apud Baronium, ita constituit verba: καὶ διαπραξ. οὕτως, ὡς ἐπισκόπους ἄγν. τε καὶ φιλανθρ. ἔχοντες χαίρωμεν, apte satis, sed illud ὡς refragantibus codicibus nolimus textui obtrudere. ⁹⁷ λυμὴν Christophorus, quod non placet, ἑπανος haud dubie τὴν μνήμην postulat. ⁹⁸ ἐπανων Stephan. vitiose. ⁹⁹ διαφυλάξει. Basil. uterque. ¹ οὖν et καὶ ante καθρέθησαν non habet Basil. Gr., nec καὶ est in Stephan. ² καὶ πάλιν. Basil. Gr. ³ δολ. abest a Bas. Gr. ⁴ θαμὰ παρὰ βασ. Basil. Gr., probante Valesio. Epiphani. II, 23: frequenter ad imp. veniens. Noster infra lib. II, c. 11. Item habet θαμὰ παρὰ τινά φοιτῶν. Savillii codex: ἐγγὺς παρὰ βασ. W. Lowth cum Valesio infra ad lib. II, 3 manuit παρὰ βασιλέα. ⁵ Θεογόnius. Christoph., Scalig., Casaub. ⁶ πρόσωπον. Basil. Græc.

eadem a: ipsi sentientes viderunt Eusebium Cæsareæ, et Scythopolitanum Patrophilum, et Lyddæ Aetium, et Laodiceæ Theodotum, aliosque quos labe Ariana infecerat, quid molirentur indicarunt, et una cum illis redire **802** Antiochiam. Et aliorum quidem adventui deductionis honor prætendebatur: clam autem fraus ad oppugnandam pietatem parabatur. Conducta enim meretricula, quæ formam habebat venalem, cum ei ut linguæ eusæ operam ipsis locaret persuasissent, ad concilium mox veniunt: tum aliis omnibus exire jussis, miseram mulierculam introducunt. Illa infantem adhuc lactentem ostentans, hunc se dicebat ex Eustathii concubitu suscepisse ac peperisse, et impudenter vociferabatur. Eustathius vero, qui calumnie falsitatem compertam haberet, postulabat, ut si quem ejus rei conscium nosset, in medium produceret. Quæ cum accusationis testem nullum habere se diceret, jusjurandum iniquissimi iudices detulerunt: quamvis diserte lex clamet, duorum ac trium testimonio dicta confirmari: et Apostolus manifeste præcipiat*, nec contra presbyterum accusationem sine duobus aut tribus testibus recipi. Verum isti, spretis legibus divinis, accusationem contra tantum virum sine teste admiserunt: et cum illa quod dixerat iurejurando clamitans confirmasset, Eustathii revera filium esse, sententiam in eum tanquam adulterum veri amatores pronuntiarunt. Refragantibus autem aliis episcopis (erant hi numero non pauci, apostolicæ doctrinæ studiosi defensores, et structæ fraudis prorsus ignari) prohibentibusque injustam sententiam ne subiret **803** Eustathius, ad imperatorem celerrimè contendunt qui fabulam concinnarant, verumque crimen et justam depositionis sententiam fuisse persuadentes, perlecerunt ut tanquam adulter et tyrannus in exilium pietatis et continentiæ athleta pelle-

At ille quidem per [B. 22.] Thraciam in Illyrici urbem quandam abductus est.

CAP. XXI. [St. Ch. V. 22.]

De episcopis hæreticis Antiochiæ post sancti Eustathii discessum creatis.

Hi vero in ejus locum primo quidem ordinant Eulalium: deinde hoc brevi defuncto, Eusebium Palæstinum a Cæsarea transferre conati sunt: sed quia ille translationem recusavit, eamdemque fieri vetuit imperator, Euphronium designarunt. Quo item mortuo (annum enim et paucos menses post

* 1 Tim. v, 19.

α τοὺς ἱερούς κατέλαβον τόπους, καὶ τοὺς ὁμόφρονας ἰθεάζαντο, Εὐσέβιον τε τὸν Καισαρείας, καὶ τὸν Σκυθοπολίτην Πατρόφιλον, καὶ τὸν Λύδης Ἀέτιον, καὶ τὸν Λαοδικεῖα· Θεόδοτον, καὶ τοὺς ἄλλους· ὅσοι τὴν λόβην ἐδίξαντο τὴν Ἀρείου, ἐμήνυσάν τε ἑ τὸ τυρευόμενον, καὶ σὺν αὐτοῖς τὴν Ἀντιόχου κατέλαβον. Καὶ τὸ μὲν πρόσχημα τῆς τῶν ἄλλων ἐπιδημίας προπόμπιος ἦν τιμῆ· τὸ δὲ καττυόμενον, ὃ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος. Γύναιον γὰρ ἑταιρικὸν τὴν ὄραν ἀπεμπολοῦν μισθωσάμενοι, καὶ τὴν γλῶτταν αὐτοῖς ἀποδόσθαι·⁹ πείσαντες, συνῆλθον εἰς τὸ συνέδριον. Ἐἶτα τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἐξω γενέσθαι κελεύσαντες, τὸ τρισάθλιον εἰσήγαγον γύναιον. Ἡ δὲ παιδίον ὑπότιθον ὑποδεικνύσα, ἐκ τῆς Εὐσταθίου συνουσίας ἔλεγε τοῦτο καὶ συνεληφέναι καὶ τετοκέναι, καὶ ἀνέδην·¹⁰ ἔβδα. Ὁ δὲ τῆς συκοφαντίας τὸ προφανὲς ἐπιστάμενος, εἰ τινα ἔχοι τοῦτου συνίστορα, ἀγειν εἰς μέσον ἐκέλευσεν. Ἐκεῖνός δὲ μὴδένα σχεῖν¹¹ μάρτυρα τῆς κατηγορίας λεγούσης, ὄρκον προδιδεῖναν οἱ δικαιοτάτοι δικασταί· καίτοι τοῦ νόμου διαβρόβηδην· βωῶντος, ἐπὶ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων εἶναι βέβαια τὰ λεγόμενα· καὶ ἀντικρὺς τοῦ Ἀποστόλου κελεύοντος, μὴδὲ κατὰ πρεσβυτέρου γινομένην γραφὴν δίχα δύο ἢ¹² τριῶν μαρτύρων προσδέχσθαι. Ἀλλὰ τῶν θεῶν οὗτοι νόμων καταφρονησαντες, ἀμάρτυρον κατ' ἀνδρὸς τοσοῦτου κατηγορίαν ἐδέξαντο. Ἐπειδὴ¹³ δὲ οἷς εἶπεν ἐκείνη τὸν ὄρκον προσέθεικε βῶσα, ἡ μὲν Εὐσταθίου τὸ βρέφος εἶναι, ὡς κατὰ μοιχοῦ λοιπὸν οἱ φιλαληθεῖς τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Τῶν δὲ ἄλλων ἀρχιερέων, παρήσαν γὰρ οὐκ ὀλίγοι, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦντες δογμάτων, καὶ τὰ τυρευθέντα παντάπασιν¹⁴ ἀγνοοῦντες, προφανῶς ἀντιλεγόντων, καὶ τὸν μέγαν Εὐστάθιον τὴν ψῆφον ἐκείνην τὴν παράνομον [53] δέξασθαι κωλύοντων, πρὸς τὸν¹⁵ βασιλέα τὴν ταχίστην οἱ τὸ δρᾶμα συνθεβικότες ἀπῆλθον, καὶ πείσαντες αὐτὸν, ὡς ἀληθὴς ἡ γραφὴ καὶ δικαία τῆς καθαρῆσεως ἡ ψῆφος, μοιχὸν ὁμοῦ καὶ τύραννον ἐξελαθῆναι παρασκευάζουσι τὸν τῆς¹⁶ εὐσεβείας καὶ σωφροσύνης ἀγωνιστήν.

Καὶ ἐκεῖνος μὲν διὰ τῆς Θράκης εἰς Ἰλλυρικὴν πόλιν ἀπήχθη.

ΚΕΦΑΛ ΚΑ.

Περὶ τῶν μετὰ τὴν ἐξοδὸν τοῦ ἀγίου Εὐσταθίου κατωστάντων ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκόπων αἰρετικῶν.

Οὔτοι δὲ πρώτων μὲν ἀντ' αὐτοῦ χειροτονοῦσιν Εὐλάλιον· τούτου δὲ ὀλίγον ἐπιβίωσαντος χρόνον, Εὐσέβιον μεταθεῖναι τὴν Παλαιστίνον ἠθέλησαν. Ἐπεὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐξέφυγε¹⁶ τὴν μετάθεσιν, καὶ βασιλεὺς διεκώλυσεν, Εὐφρόνιον προεβάλεοντο. Καὶ τούτου δὲ τελευτήσαντος, ἐνῆαυτὸν γὰρ καὶ μῆνας

VARIE LECTIONES.

⁹ τε abest ab eodem. ¹⁰ ἀποδοδόσθαι, Steph. ¹¹ ἀναδην, Basil. Gr., Stephan. ¹² ἔχειν Bas. Gr. ¹³ καὶ πρὸ ἡ, ut paulo ante Bas. Gr. ¹⁴ ἐπέ. Idem. ¹⁵ μὴ παντάπ. Steph. 2. Casaub., quod magis placet, nam cum contradicerent, oportebat istos fraudem intellexisse. ¹⁶ τὸν omissum in Basil. Gr. et Steph. ¹⁷ τὸν σωφροσύνης καὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστήν. Steph. 2. ¹⁸ ἔφυγε. Bas. Gr.

ὀλίγους μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐδίω, Φλακίτῃ¹⁷ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης τὴν προεδρίαν παρέδοσαν. Πάντες δὲ ὁμοίως τὴν Ἀρείου λώδην εἶχον ἐγκεκρυμμένην. Διὰ τοι τοῦτο πλείστοι τῶν εὐσεβειῶν¹⁸ προαιρουμένων¹⁹, καὶ τῶν ἱερωμένων, καὶ τῶν πολλῶν, τοὺς ἐκκλησιαστικούς καταλειποτάς συλλήγους, πρὸς ἑαυτοὺς συνηθορίζοντο. Εὐσταθιανούς δὲ τούτους ὀνόμαζον ἅπαντες, ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἐξοδὸν τὴν ἐκείνου συνέστησαν. Τὸ μέντοι τρισάθλιον ἐκεῖνο γύναιον νόσῳ χυλεπωπάτῃ καὶ μακροτάτῃ περιπεσὼν, ἐξέφηκε τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὴν τραγῳδίαν ἐγύμνωσεν, οὐ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ παμπόλλους τῶν ἱερῶν τὰ τυρευθέντα διδάξασα. Ἐφη γὰρ ἐπὶ χρήμασι τὴν συκοφαντίαν ἐκείνην τετολημῆναι· καὶ τὸν μέντοι ὄρκον μὴ πάμπαν εἶναι ψευδῆ· Εὐσταθίου γάρ τινος χαλκῆως γεγενῆσθαι τὸ βρέφος.^B Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Ἀντιοχείᾳ παρὰ τῆς βελτίστης ἐτολημῆθη συμμορία.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Περὶ τῆς Ἰνδῶν πίστεως.

Παρὰ δὲ Ἰνδοῖς κατὰ τοῦτον ἀνέτειλε τὸν χρόνον τῆς θεογνωσίας τὸ φῶς. Τῆς γὰρ τοῦ βασιλέως ἀνδρίας καὶ εὐσεβείας πανταχοῦ θρυλλουμένης, καὶ τῶν ἐν κύκλῳ²⁰ βαρβάρων τὴν εἰρήνην αἰρεῖσθαι πρὸ τοῦ πολέμου τῇ περὶ μεμαθηκότων, [54] ἀδεῶς ἀλλήλοις ἅπαντες ἐπεμίγνυντο, καὶ πολλοὶ μὲν ἱστορίας χάριν, πολλοὶ δὲ ἐμπορίας, τὰς μακρὰς ἀποδημίας ἐστῆλλοντο. Τότε τις Τύριος, τῆς θύραθεν φιλοσοφίας μετέχων, τὴν ἐσχάτην Ἰνδιαν ἱστορήσας ποθήσας, σὺν δύο μειρακίοις ἀδελφιδότῃς ἐξεδήμησεν. Ὦν ἐπόθησε δὲ τυχῶν, ναυτιλίᾳ χρώμενος ἐπαφηε· ὕδριαις δὲ^C χάριν εἰς τινα λιμένα τοῦ σκάφους προσορμισθέντος, βάρβαροι προσπεσόντες τοὺς μὲν κατεπόντισαν²¹, τοὺς δὲ ἐξηνδραπόδισαν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν τοῖς τεθεωῶσι συνηρθμήθη· τὰ δὲ μειράκια προσηέχθη²² τῷ βασιλεῖ. Τούτων ὁ μὲν Αἰδέσιος, ὁ δὲ Φρουμέντιος ὀνομάζετο. Παῖραν δὲ τούτων τῷ χρόνῳ λαθῶν ὁ τῆς γῆς ἐκείνης κρατῶν, καὶ ἀγχίνους ἰδῶν, τῆς οἰκίας ἐπιμελεῖσθαι προσέταξεν. Εἰ δὲ τις ἀπιστεῖ τοῖς λεγομένοις, τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ καὶ τῆς Αἰγύπτου τὴν βασιλείαν σκοπησάτω· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ τοῦ προφήτου ἀναμνησκέσθω Δανιήλ, καὶ τῶν τριῶν ἐκείνων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι δορυάλωτοι²³ γενόμενοι τὴν²⁴ Βαβυλωνίων ἡγεμονίαν παρέλαβον. Τοῦ δὲ βασιλέως τετελευτηκότος, τῷ παιδὶ τῷ ἐκείνου συνῆσαν, πλειονὸς τιμῆς ἀπολαύοντες²⁵. Εὐσεβεῖα δὲ συτθετραμμένοι, τοὺς αὐτότας²⁶ τῶν ἐμπόρων ἀφικνουμένους κατὰ τὸ Ῥωμαίων ἔθος συναγείρεσθαι τε, καὶ τὰς θείας ἐπιτελεῖν λειτουργίας πρᾶετροπον. Χρόνου δὲ συχνοῦ διαθρόντος, προσίασι τῷ βασιλεῖ, καὶ τῆς εὐνοίας ἀπαιτοῦσι μισθὸν, τὴν εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπάνοδον. Τούτου δὲ τυχόντες, εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀφίκοντο γῆν·

A ordinationem vixit), Placito Ecclesiae illius episcopatum tradiderunt. Ariana porro labe hi omnes pariter, sed occulte laborabant. Quam ob causam plurimi, tum ex clero, tum ex populo, quibus cordi erat religio, conventus ecclesiasticos declinantes, suos privatim agebant. Quos Eustathianos vulgo propterea vocabant, quod post illius discessum segregari cœperant. At misera illa muliercula, gravissimo ac diuturno morbo correpta, prodidit insidias, **804** tragœdiamque detexit, fraude qua usi erant, non duobus tribusve, sed quamplurimis sacerdotibus patefacta. Fassa enim est, se conductam mercede falsum illud crimen intendisse; nec falsum tamen omnino fuisse quod jurarat: quia Eustathii cujusdam ærarii infans erat. Et hæc quidem Antiochiæ egregia illa factio patrare ausa est.

CAP. XXII. [B. St. Ch. V. 23.]

De Indorum fide.

Per idem vero tempus divinæ cognitionis lux apud Indos orta est. Nam cum imperatoris fortitudo ac pietas per omnes oras prædicaretur, et barbari circumquaque pacem bello præferre didicissent, libere inter se mutuo versabantur: multique adeo visendi studio, multi etiam mercaturæ gratia longas peregrinationes suscipiebant. Tum Tyrius quidam, externæ philosophiæ peritus, ultimæ Indiæ lustrandæ desiderio incensus, cum adolescentulis duobus fratris filiiis eo profectus est. Cumque desiderium explessset, et conscensa navī rediret in patriam, navigio aquationis causa ad portum quemdam appulso, irruentes in eos barbari alios demersere, alios in servitutem abduxere, ac ipse quidem inter mortuos relictus, adolescentes vero ad regem perducti sunt. Horum uni nomen Aedesius fuit, alteri Frumentius. Quos regionis dominus temporis lapsu cum explorasset, prudentesque comperisset, domus suæ curam eis commisit. Quod si cuiquam fortasse fidem non facit, is Josephi et Ægypti regnum consideret, simulque **805** Danielem et tres illos pietatis athletas recorderetur. Nam et hi quoque, captivi cum essent, ad Babyloniorum præfecturam evecti sunt. Mortuo autem rege, maximo in honore apud filium fuere. Et quoniam in vero Dei cultu educati erant, mercatores qui eo commeabant hortati sunt, ut Romano more in unum convenirent, et divina ministeria celebrarent. Longo vero post tempore veniunt ad regem, et benevolentiam mercedem hanc postulanti, sibi ut in patriam regredi liceat. Quo impetrato, in Romanum solum reversi sunt. Ac Aedesius quidem recta Tyrum petiit, Frumentius

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Πλακεντίῳ Bas. Gr. Steph. Φακλίῳ Steph. 2. Alii eum Πλάκίτον appellant, vel Φακίλλον, vel Φλάκλλον rectius. ¹⁸ εὐσεβειαν. Bas. Gr. ¹⁹ αἰρουμένων Basil. Gr., Steph. Scalig. Παρριουμένων Christophorus. ²⁰ ἐγκύκλιῳ. Basil. Gr. ²¹ κατεπόντισαν. Steph. καθεπόντισαν vitiosius Basil. Gr. ²² προσήχθη. Basil. Gr. ²³ Sic et Christoph. Sed Steph. edit. δοριάλωτοι. ²⁴ τὴν τῶν. Bas. Gr., Steph. ²⁵ ἀπολαθόντες. Basil. Gr. ²⁶ αὐτότοι. Idem.

vero, rerum divinarum curam parentum conspectui anteponeus, Alexandriam contendit, Ecclesiaeque antistitem docet Indos magno intellectualis luminis desiderio teneri. Ecclesiae porro illius gubernacula tum tenebat Athanasius. Qui, ejus audita narratione: Et quis melius, inquit, quam tu, vel ignorantiae caliginem ab hac gente discutiet, vel lucem illi divinae praedicationis inferet? Atque his dictis, episcopali eum gratia impertit, et ad gentis illius culturam dimittit. Ille vero, patria relicta, pelagique immensitate contempta, incultam gentem adiit, diligenterque divinae gratiae ope nixus excoluit. Apostolicis enim miraculis, si qui contradicere conarentur, capiebat: signorumque efficacia dictis ejus fidem astruens, plurimos quotidie sibi adjungebat.

γάρ κερημένους θαυματουργίας, τοὺς ἀντιλέγειν τοῖς λόγοις πειρωμένους ἐθήρασε, καὶ ἡ τερατουργία μαρτυροῦσα τοῖς λεγομένοις, παμπόλλους καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐζώγει.

806 CAP. XXIII. [St. Chr. V. 24.]

De Iberorum ad fidem traductione.

Indis ergo ad Dei cognitionem consequendam dux fuit Frumentius. At Iberos eodem tempore captiva mulier ad veritatem perduxit. Huic enim assiduae preces erant, pro lecto mollique stragulo saecus humi expansus, pro summis deliciis jejunium. Verum hic labor apostolica illi dona conciliavit. Nam cum barbaris ob medicae artis penuriam mos esset, dum aegrotarent, ut alii alios adirent, et ab iis qui morbo antea correpti sanitatem receperant, recuperatae valetudinis modum exquirerent, ad laudabilem mulierem accessit femina quaedam cum infirmo puerulo, supplex orans, ut quid facto esset opus edoceret. Illa acceptum puerum in lecto collocat, rerumque omnium conditorem precatur, ut annuat et morbum depellat. Qui suscepta prece sanitatem restituit. Exinde admirabilis mulier in omnium ore fuit: nec regis conjugem facti hujus fama latuit. Quae ipsa, cum gravi morbo delineretur, eam mox advocandam curavit. Verum illa minime elatos spiritus gerens, reginae postulatis non paruit. At regina malo compulsa, regiam dignitatem quid esset non considerans, propere ad captivam ipsa contendit. Haec iterum eam humili in lecto collocans, salutare morbo remedium orationem adhibuit. Regina curationis mercedem quam eximiam putabat obtulit, aurum et argentum, tunicas et pallas, et alia quae regalis magnificentia solet. Divina vero mulier his sibi opus non esse dixit, sed magnae mercedis habituram se loco, si in religionis cognitionem veniret: simulque divinis illam, ut poterat, institutis erudit, atque ut templum Christo sospitatori suo exstrueret hortata est. Quibus auditis, rediit illa in palatium, et maritum tam subitae

καὶ ὁ μὲν Αἰδέσιος τὴν Τύρον κατέλαβεν· ὁ δὲ Φρουμέντιος τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν τῆς τῶν γεγεννηκότων προτετίμηκε θεάς· καὶ τὴν Ἀλεξάνδρου καταλαβὼν πόλιν, τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐδίδαξε πρόεβρον, ὡς Ἰνδοὶ λίαν ποθοῦσι τὸ νοερὸν εἰσεδέξασθαι φῶς. Ἀθανάσιος δὲ τῆνικαῦτα τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης κατεῖχε τοὺς οἰακὰς· ὃς τῶν διηγημάτων ἐκείνων ἀκούσας· Καὶ τίς σου, ἔφη, ἀμεινον καὶ τὴν τῆς ἀγνοίας τὴν ἄγλιον ἀποκαθάσει τοῦ ἔθνους, καὶ τοῦ θείου κηρύγματος αὐτοῖς ἀποίσει τὴν ἀγλήν; [Ταῦτα εἰπὼν, καὶ τῆς ἀρχιερατικῆς αὐτῷ χάριτος μεταδούς, εἰς τὴν τοῦ ἔθνους ἐξέπειψε γεωργίαν.] Ὁ δὲ, καὶ τὴν πατρίδα καταλιπὼν, καὶ τοῦ μεγίστου πελάγους καταφρονήσας, κατέλαβε μὲν τὸ ἀγεώργητον ἔθνος· ἐγεώργησε δὲ προθύμως, συνεργὸν ἔχων τὴν θεόδοτον [55] χάριν· ἀποστολικαῖς

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ τῆς Ἰθίρων πρὸς τὴν εὐσέβειαν ποδηγίας.

Ἰνδῶν μὲν οὖν ὁ Φρουμέντιος πρὸς θεογνωσίαν ἐγένετο ποδηγός. Ἰθίρας δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον γυνὴ δορυάλωτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐξενάγησεν. Αὕτη γὰρ προσευχῇ μὲν ἐχρητο διηνεκεῖ· εὐνὴ δὲ ἦν αὐτῇ καὶ στρωμνὴ μαλακὴ, σάκκος ἐπὶ τοῦ δαπέδου καθηλωμένος· τρυφὴν δὲ ἄκραν τὴν νηστείαν ἐνόμιζεν. Οὗτος ὁ πόνος τῶν ἀποστολικῶν αὐτῇ μεταδέδωκε χαρισμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄβάρβαροι, τῆς ἱατρικῆς σπανίζοντες ἐπιστήμης, εἰώθασιν ἄρρωστοῦντες πρὸς ἀλλήλους φοιτᾶν, καὶ παρὰ τῶν ἡδὴ νενοσηκότων, καὶ τῆς ἀρρώστιας ἀπαλλαγέντων, μανθάνειν τῆς ὑγείας τὸν τρόπον, ἀφίκετό τις γυνὴ πρὸς τὴν ἀξίεπαινον ἀνθρώπων, παιδίον ἀρρωστον ἔχουσα, καὶ μαθεῖν τὸ πρακτικόν ἀντιβολοῦσα. Ἡ δὲ τοῦτο λαβοῦσα καὶ εἰς τὴν εὐνὴν ἀνακλίναςα, ἰκέτευε τὸν τῶν ὄλων Δημιουργὸν νεῦσαι καὶ λῦσαι τὴν νόσον. Ὁ δὲ τὴν ἰκετείαν δεξάμενος, παρέσχε τὴν ὑγίαν. Ἐντεῦθεν ἡ θαυμασία γυνὴ πολυθρύλλητος γέγονεν· οὐδὲ γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ὁμόζυγα τὸ γεγεννημένον διέλαθε. Παρατυχὰ δὲ αὐτὴν μετεπέψατο· ὑπὸ τινος γὰρ καὶ αὐτὴ χαλεποῦ κατελίχετο πάθους. Ἡ δὲ μετρίῳ κερημένῃ τῷ φρονήματι, τῆς βασιλίδος τὴν αἰτησίαν οὐκ ἐδέξατο. Ἄλλ' ὑπὸ τῆς χρείας ἐκείνης βιαζομένη, τὴν βασιλικὴν ἀξίαν εἰς νοῦν λαβεῖν οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς τὴν δορυάλωτον ἔδραμεν. Ἡ δὲ πάλιν, ἐπὶ τῆς εὐτελοῦς εὐνῆς αὐτὴν κατακλίναςα, φάρμακον ἀλεξίκακον προσεσήνοχε τῷ πάθει τὴν προσευχὴν. Ἡ δὲ βασιλὶς τῆς θεραπείας μισθὸν προσεκόμισεν ὃν ἐνόμιζεν ἀξιώκτητον, χρυσοῦν καὶ ἀργυρον, καὶ χιτῶνας, καὶ ἀμπερόνας, καὶ ὅσα τῆς βασιλικῆς ἐστὶ δῶρα φιλοτιμίας. Ἡ δὲ θεῖα γυνὴ τούτων ἔφη μὴ δεῖσθαι· μέγαν δὲ ἠγεῖσθαι μισθόν, τὴν τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσιν. Καὶ προσέφερον ὡς ἐνῆν τὰ θεῖα

VARIAE LECTIONES.

⁸⁷ τὴν ἀβέστ. Bas. Gr. ⁸⁸ δοριάλωτος. Steph. ⁸⁹ ἀρρωστοῦν. Basil. Gr. ⁹⁰ κατακλίναςα. Idem. ⁹¹ θεόν. Idem. ⁹² δοριάλ. Steph.

παιδεύματα, καὶ θεὸν ἀνεγείραι παρεγγυᾶ νεὼν τῷ A
σεσωκότι Χριστῷ. [56] Τούτων ἐκείνη ἀκούσασα, κατέ-
ελαθε τὰ βασιλεία, καὶ παραυτίκα μὲν ἐξέπληξε τὸν
δόξουγα τῷ συντόμῳ τῆς θεραπείας· εἶτα τοῦ Θεοῦ τῆς
αἰμαλώτου τὴν δύναμιν ἐδήλου, καὶ παρεκάλει τοῦ-
τον μόνον εἰδέναι Θεόν, καὶ νεὼν αὐτῷ παρασκευάσαι,
καὶ ἅπαν εἰς τὴν τούτου ³³θερείαν μεταθεῖναι τὸ
ἔθνος. Ὁ δὲ τὸ μὲν εἰς τὴν δόξουγα θαῦμα γεγενη-
μένον εὐφήμει· τὸν δὲ νεὼν οὐκ ἤθελε δεῖμασθαι.
Ὀλίγου δὲ διελθόντος χρόνου, αὐτὸς μὲν εἰς θῆραν
ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ φιλόδημος αὐτὸν Δεσπότης κατὰ
τὴν Παῦλον ἐθήρευσε. Ζόφος γάρ αὐτῷ ³⁴ἐξαπίνης
προσπεσὼν, οὐκ εἶα πορρωτέρω ³⁵προβαίνειν. Καὶ
οἱ μὲν θηρεύοντες ³⁶τῆς ἀκτίνας συνήθως ἀπήλαυνον·
οὗτος δὲ μόνος ἀπολοφθελ· ³⁷ τοῖς τῆς ἀορασίας ἐπ-
εδέθη δεσμοῖς. Ἐν ἀπορία δὲ ὢν, πόρον εὔρε τῆς B
σωτηρίας· εὐθὺς γὰρ εἰς νοῦν τὴν ἀπειθειαν λαβὼν,
καὶ τὸν τῆς αἰμαλώτου Θεὸν καλέσας ἐπίκουρον,
ἀπηλλάγη τοῦ ζόφου, καὶ τὴν ἀξιάγαστον ἐκείνην
καταλαβὼν δορυάλων ³⁸, παρεκάλει δεῖξαι τῆς οἰ-
κοδομίας τὸ σχῆμα. Ὁ δὲ τὸν Βεσελεὴλ τῆς ἀρχιτε-
κτονικῆς σοφίας ἐμπλήσας ³⁹, καὶ ταύτην ἤξίωσε χά-
ριτος, ὡς τὸν θεὸν διαγράψαι νεὼν. Καὶ ἡ μὲν
διέγραψεν· οἱ δὲ ὠρυτάν τε καὶ ὠποδόμουν. Ἐπειδὴ
δὲ ἐτελέσθη τὸ οἰκοδόμημα, καὶ ἄροφος ἐπετέθη, καὶ
μόνων ἐδείκτο τῶν ἱερῶν, εὔρε καὶ τούτου πόρον ἢ
θαυμασία γυνή. Ἐπεισε γὰρ τοῦ ἔθνους ἐν ἡγουμέ-
νον ⁴⁰ πρὸς τὸν Ῥωμαίων πρεσβεύσασθαι βασιλέα,
καὶ αἰτήσασθαι ⁴¹ πεμφθῆναι σοφίαι διδάσκαλον εὐσε-
θείας. Ὁ μὲν οὖν δεξάμενος τὴν εἰσῆγησιν τοῦς C
πρεσβευσομένους ἐξέπεμψεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς
αἰτήσεως τὴν αἰτίαν μαθὼν, Κωνσταντῖνος δὲ ἦν, ὃ
τῆς εὐσεβείας θερμότητος ἔραστής, φιλοφροσύνης
μὲν παμπόλλης τοὺς πρέσβεις ἤξίωσεν· ἄνδρα δὲ
πίσται, καὶ συνέσει, καὶ βίω κοσμούμενον, καὶ τῆς
ἀρχιερωσύνης ἤξιωμένον, κήρυκα τῷ ἔθνει τῆς θεο-
γνωσίας ἐξέπεμψε, μετὰ δώρων ὅτι μάλιστα πλεί-
στον. Ταύτης μὲν οὖν τῆς προμηθείας τοὺς ἠτηκότας
ἤξίωσε. Τῶν ἐν Περσίδι δὲ τῆς εὐσεβείας τροφίμων
αὐτομάτως προνόηθη. Μαθὼν γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ τῶν
δυσσεβῶν ἐξελαύνεσθαι, [57] καὶ τὸν ἐκείνων βασιλέα,
τῇ πλάνῃ δεδουλωμένον, παντοδαπὰς αὐτοῖς καττύειν
ἐπιβουλὰς, ἀπέστειλε ⁴², καὶ παραινῶν εὐσεβεῖν, καὶ
δὲ τὴν τοῦ γεγραφοῦτος σπουδῆν ἐπιδείξει ⁴³ τὰ γράμματα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

D

Ἐπιστολὴ Κωνσταντίνου βασιλέως πρὸς Σαπώ-
ρην ⁴⁴ τὴν Περσῶν βασιλέα, περὶ τῆς ⁴⁵ τοῦ
λαοῦ τοῦ Θεοῦ προνοίας.

« Τὴν θεῖαν πίστιν φυλάσσω, τοῦ τῆς ἀληθείας φω-
τὸς μεταλαγχάνω· τῷ ἀληθείας φωτὶ ὀδηγούμενος,
τὴν θεῖαν πίστιν ἐπιγιγνώσκω. Τοιγάρτοι τούτοις, ὡς
ἐκ πράγματα βεβαιοί, τὴν ἀγιωτάτην θρησκείαν γνώ-

curationis admiratione percudit; tum Dei, quem
captiva colebat, potentiam aperuit, suadens ut
hunc solum Deum agnoscat, templumque illi ædifi-
ciet, ac gentem universam ad ejus cultum tradu-
cat. At ille patratum in uxore miraculum laudabat
quidem vehementer, ceterum ædificare templum
non placuit. Modico tempore interjecto, ad venæ-
tionem concessit: sed illum benignus Dominus,
sicut olim Paulum, ipse venatus est. Nam caligo
repente offusa longius eum progredi vetuit: et
cum reliqui venatores solita luce fruerentur, solus
ipse interceptus cæcitatibus vinculis constrictus est.
In has redactus angustias viam salutis invenit.
Statim enim recordatus incredulitatis suæ, Deum-
que captivæ adjutorem invocans, lucem recepit, et
ad captivam illam admirabilem profectus, rogavit
ut exstruendi templi formam ostenderet. Is autem
qui Beselelem architectonica scientia imbuerat,
huic quoque gratiam indulsit, ut divinum templum
apte describeret. Designabat ergo ipsa, illi vero
sodiebant et ædificabant. **308** Postquam perfe-
ctum est ædificium, tectumque impositum, et soli
sacerdotes desiderabantur, hoc etiam facile divina
mulier expedivit. Nam regi persuasit, ut legatos
ad Romanorum imperatorem mitteret, ab eoque
pietatis doctorem ad se mitti postularet. Quod consi-
lilium rex amplexatus, legatos destinavit. Imper-
ator vero petitionis causa intellecta (Constantinus
autem hic erat, ardentissimus ille amator pietatis),
summa humanitate legatos excepit, virumque fide,
doctrina et vita ornatissimum, episcopali quoque
honore insignitum, divinæ cognitionis præconem
futurum cum donis quamplurimis misit. Hunc ergo
in modum istis cum postularent prospexit. At
religionis alumnorum, qui in Perside versabantur,
sua ipse sponte curam gessit. Cum enim certior
factus esset illos ab impiis divexari, regemque
errori deditum occultis eos insidiis circumvenire.
litteras ad eum scripsit, quibus et ad pietatem
amplectendam hortabatur, et ut ejus cultoribus
honorem haberet postulabat. Sed scribentis stu-
dium melius epistola ipsa declarabit.

τοὺς εὐσεβοῦντας τιμῆς ἀπολαύειν αἰτῶν. Ἄμεινον

CAP. XXIV.

Constantini imperatoris ad Saporem Persarum
regem epistola, de ipsius providentia
erga Dei populum.

« Divinam fidem conservans, veritatis lucem adi-
piscor; veritatis lucem secutus duces, ad divinæ
309 fidei cognitionem pervenio. Hinc ergo, ut
res docet, sanctissimam religionem sanctissimi Dei

VARIÆ LECTIONES.

³³ αὐτοῦ. Basil. Gr. ³⁴ αὐτόν. Basil. Gr., Steph. ³⁵ παρρωτέρω. Bas. Gr. ³⁶ συνθήρευοντες. Idem.
³⁷ ἀπολειφθείς. Christoph. ³⁸ δοριαλ. Steph. ³⁹ ἐκπλήσας. Bas. Gr., Steph. ⁴⁰ τὸν τοῦ ἔθν. ἡγ.
fidem. ⁴¹ αἰτήσαι. Bas. Gr. ⁴² ἐπέστειλε. Bas. Gr. ⁴³ ἐπιδείξει, omisso vocabulo: τὰ γράμματα. Basil.
Gr., Steph. ⁴⁴ Σαπώρην. Basil. Græc. et Lat. ⁴⁵ Hæc: περὶ τῆς, etc. absunt a Basil. Gr., nec habet
hæc verba, huic sectioni in Stephaniana editione superscripta, index codicis Stephan. 4, in quo legitur
περὶ τῶν Χριστιανῶν γραφεῖσα.

cognitionis magistram esse intelligo. Hunc me religionis cultum habere profiteor. Hujus Dei ope ac viribus adjunctus, ab ultimis usque finibus Oceani, universum inde orbem terrarum in firmam speciem crexi, oras omnes, quotquot a dirissimis tyrannis sub jugum missæ, quotidianis calamitatibus succumbentes fatiscebant, communem reipublicæ relevationem participantes, tanquam medica quadam curatione refocillandas. Hunc ego Deum veneror, cujus signum Deo dicatus exercitus meus suis humeris portans, quocunque justus ratio vocat, prospere utitur cursu, nobisque clarissimis illorum tropæis continuo gratia rependitur. Hunc ego Deum immortali memoria me colere profiteor: hunc in altissimis habitare pura et sincera mente percipio: hunc flexis genibus invoco, exsecrandum sanguinem omnem aversans, odoresque ingratos et detestandos, ac terrestrem omnem splendorem devitans; quibus omnibus **810** nefarius et infandus error inquinatus, plurimos, omnesque adeo gentes ad ima barathri loca detrusit. Quæ enim universorum Deus, benignitate sua hominibus providens, ad usum vitæ in lucem protulit, hæc ad uniuscujusque libidinem rapi non patitur. Puram autem solummodo mentem, et intaminatam animam ab hominibus exigit, quibus virtutis pietatisque actiones examinat. Æquitalis quippe et mansuetudinis operibus delectatur: mites diligit, odit turbulentos: fidem amat, punit infidelitatem: jactantiam omnem potentiam frangit, superbiorum contumeliam ulciscitur: fastu elatos funditus evertit, humilibus patientibusque tribuit quæ merentur. Ita et justum imperium magni faciens, suis ipse auxiliis munit, regiamque intelligentiam pacis tranquillitate conservat. Errare me non puto, mi frater, cum Deum hunc esse confiteor, ducem Patremque omnium: quem plerique eorum qui imperium hoc tenuerunt, insanis erroribus abducti, negare conati sunt. Sed illi omnes tali ultionis exitu consumpti sunt, ut qui exinde vivunt homines, istorum calamitates, omnium exemplorum loco, iis qui similia æmulantur imprecari omnes soleant. Quorum ex numero unum arbitror illum fuisse, **811** quem ira Dei, velut fulmen quoddam, ex finibus nostris excussum in vestros ejecit, ubi

Α ρίζω ⁴⁶ διδάσκαλον τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ ἀγιοτάτου Θεοῦ. Ταύτην τὴν λατρείαν ἔχειν ὁμολογῶ. Τοῦτου τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν σύμμαχον ἔχων, ἐκ τῶν περάτων τοῦ ὠκεανοῦ ἀρξάμενος, πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν οἰκουμένην βεβαταῖς ἐλπίσι ⁴⁷ διήγειρα, ὡς ἅπαντα δσα ὑπὸ τοσοῦτοις τυράννοις δεδουλωμένα, ταῖς καθημεριναῖς συμφοραῖς ἐνδόντα ⁴⁸, ἐξίτηλα ἐγεγόνει, ταῦτα προσλαβόντα τὴν τῶν κοινῶν ἐκδικίαν, ὡσπερ ἐκ τινος θεραπείας ἀναζώπυρηθῆναι. Τοῦτον τὸν Θεὸν προσθεύω, οὐ τὸ σημεῖον ὁ τῷ Θεῷ ἀνακειμένος μου ⁴⁹ στρατὸς ὑπὲρ ὧμων ⁵⁰ φέρει, καὶ ἐφ' ἅπερ ⁵¹ ὁ τοῦ δικαίου λόγος παρακαλεῖ, κατευθύνεται, ἐξ αὐτῶν δὲ ἐκείνων περιφανέσι τροπαιοῖσι αὐτίκα ⁵² τὴν χάριν ἀντιλαμβάνω ⁵³. Τοῦτον τὸν Θεὸν ἀθανάτην μνήμη τιμᾶν ὁμολογῶ· τοῦτον ἀκραιφνεῖ καὶ καθαρᾷ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἀνωτάτω τυγχάνειν ὑπεραυγάζομαι· τοῦτον ἐπικαλοῦμαι γόνυ κλίνας ⁵⁴, φεύγων μὲν πᾶν αἷμα βδελυκτὸν, καὶ ὄσμάς ἀηδεῖς ⁵⁵ καὶ ἀποτροπαίλους ἐκκλίνων, πᾶσαν τε γεωδὴ ⁵⁶ λαμπηδόνα· οἷς πᾶσιν ἡ ἀθέμιτος καὶ ἀρρήτος πλάνη χραينوμένη, πολλοὺς τῶν ⁵⁷ ἔθνῶν καὶ ὅλα γένη κατέτριψε, τοῖς κάτω μέρεσι παραδοῦσα. Ἄ γὰρ τῶν ὄλων Θεὸς προνοίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ φιλανθρωπίαν οἰκτίαν χρείαν ἔνεκα εἰς τοῦμφανὲς παρήγαγε, ταῦτα πρὸς τὴν ἐκάστου ἐπιθυμίαν ἔλκεσθαι οὐδαμῶς ἀνέχεται. Καθαρὰν δὲ μόνην διάνοιαν καὶ ψυχὴν ἀηλιδωτον παρὰ ἀνθρώπων ἀπαιτεῖ, τὰς τῆς ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας πράξεις ἐν τοῦτοις ⁵⁸ σταθμώμενος. Ἐπιεικείας γὰρ καὶ ἡμερότητος ἐργοῖσι ἀρέσκεται, πρᾶους φιλῶν, μισῶν τοὺς [58] παραχῶδεις· ἀγαπῶν τὴν πίστιν, ἀπιστίαν κολάζων· πᾶσαν μετ' ἀλαζονείας δυναστείαν καταβρῆγνύς ⁵⁹, ὕβριν ὑπερηφάνων τιμωρεῖται· τοὺς ὑπὸ τύφου ἐπαιρομένους, ἐκ βάθρων ἀναίρει, ταπεινόφροσι καὶ ἀνεξικάκοις τὰ πρὸς ἄξίαν νέμων. Οὕτω καὶ βασιλείαν δικαίαν περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ταῖς παρ' ἑαυτοῦ ἐπικουρίαις κρατύνει, σύνεσιν τε βασιλικὴν τῷ γαλιναίῳ τῆς εἰρήνης διαφυλάττει. Οὐ μοι δοκῶ πλανᾶσθαι, ἀδελφέ μου, τοῦτον εἶναι Θεὸν ὁμολογῶν, πάντων ἀρχηγὸν καὶ Πατέρα ⁶⁰, ὃν πολλοὶ τῶν τῆδε βασιλευσάντων, μαυιώδεις πλάναις ὑπαχθέντες, ἐπεχείρησαν ἀρῆσασθαι. Ἄλλ' ἐκείνους ἅπαντας τοιοῦτον τιμωρὸν τέλος καταλάωσεν ⁶¹, ὡς πᾶν ⁶² τὸ μετ' ἐκείνους ἀνθρώπων γένος τὰς ἐκείνων συμφορὰς ἀντ' ἄλλου παραδείγματος ἐπαράτους τοῖς ⁶³ τὰ ὅμοια ζηλοῦσι τίθεσθαι. Τοῦτον

VARIE LECTIONES.

⁴⁶ γινώσκω. Steph. ⁴⁷ βεβαταῖς σωτηρίας ἐλπίσι. Basil. Latinus et Allatii, quem sequitur Valesius. Βεβαταῖς σωτηρίας ἐλπίσι, Pini liber regius, fere ut Epiph. Hist. trip. III, 3 *firmissima spe salutis*. Βεβαταῖς σωτηρίας ἐλπίσι, Basil. Gr. et Savil. Denique Eusebius De vita Const. IV, 9 βεβαταῖς σωτηρίαις ἐλπίσι. ⁴⁸ ἐνόντα. Basil. Lat. ⁴⁹ μοι Stephan. ⁵⁰ τῶν ὧμων. Basil. Gr. et Lat., Steph. ⁵¹ ἐφ' ὅπερ ἄν. Uterque Basil. ⁵² παραντίκα. Idem cum Steph. ⁵³ ἀντιλαμβάνων. Codex Pini, Christoph., Scaliger. ⁵⁴ γονυκλίνης, Basil. Gr. et Lat., Stephan. ⁵⁵ ἀσιδεῖς (vitiöse pro ἀηδεῖς) ἐκκλίνων καὶ ἀποτρ. Stephan. Ἐκκλίνων demum post λαμπηδόνα collocat Basil. Gr. et Lat., codex Pini, Euseb. et Epiphanius. ⁵⁶ ἐπωδῆς λαμπ. Basil. Gr. et Latin.; itemque Pini codex, q. d. ignem incantationis, quæ lectio magis placet, ut quæ commemoratis rebus ad cultum deorum pertinentibus magis consentanea est; sive illud de igne Persis culto intelligas (in quem sensum etiam Sirmondiana lectio trahi potest), sive de igne quod in mysteriis post tenebras emicabat per sacerdotum præstigias. Illud ad h. l., hoc ad Eusebii l. c. probat Valesius. ⁵⁷ πολλὰ τῶν ἔθνῶν καὶ ὅλα γένη κατέτριψεν. Allatii liber. In aliquo Eusebii codice eadem lectio est, sed κατῆρειψε. ⁵⁸ ἐν τούτῳ. Christoph., Scaliger et Casaub. cum Eusebio. ⁵⁹ καταβρῆγνυσιν. Pini codex regius. Καταγνύς Allat. ⁶⁰ Σωτήρα. Basil. Græc. et Lat. ⁶¹ κατηνάλωσεν. Codex Pini κασεναλ. Basil. Gr. ⁶² πάντοτε. Uterque Basil. ⁶³ τοῖς παρὰ τούτοις τὰ ὅμ., etc. Christoph. et Scaliger. Eusebius et Casauboni codex: τοῖς παρὰ τούτους — τὰ ὅμ.

ἐκείνων ἓνα ἡγοῦμαι γεγονέναι, ὃν καθάπερ τις A
 σκηπτὸς ἢ θεία μῆνις ⁶⁶ τῶν τῆδε ἀπελάσασα, τοῖς
 ὀμνέτοισι ⁶⁷ μέρασι παραδέδωκε, τῆς ἐπ' αὐτῷ
 αἰσχύνῃς πολυθρόλλητον τὸ παρ' ὕμιν τρόπαιον ἀπο-
 φήναντα. Ἄλλὰ γὰρ εἴκειν εἰς καλὸν προκεχωρη-
 κέναι, τὸ καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς αἰῶνι τῆν τῶν τοιού-
 των τιμωρίαν περιφανῆ δειχθῆναι. Ἐπειδὸν γὰρ καὶ
 αὐτὸς ἐκείνων τὰ τέλη, τῶν ἐναγχοῦς ἀθεμίτοις
 προστάγμασι τὸν τῷ ⁶⁸ Θεῷ ἀνακείμενον λαὸν ἐκ-
 παραξάντων. Διὸ δὴ καὶ πολλὴ χάρις τῷ Θεῷ, ὅτι
 τελεῖξ προνοία πᾶν τὸ ἀνθρώπινον, τὸ θεραπεῦον τὸν
 θεῖον νόμον, ἀποδοθείσης αὐτῷ τῆς θείας ⁶⁹ εἰρήνης
 ἀγάλλεται καὶ γαυριᾶ. Ἐντεῦθεν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς
 πεπίστευται ⁶⁸, ὅτι κάλλιστα ⁶⁹ καὶ ἀσφαλέστατα
 ἔχει ἄπαντα, ὅποτε διὰ τῆς ἐκείνων καθαρᾶς τε καὶ
 δοκίμου θρησκείας, ἐκ τῆς περὶ τὸ θεῖον συμφω-
 νίας, πάντα εἰς αὐτὸν ἀγείρειν ἀξιοί. Τούτῳ τῷ κα-
 ταλόγῳ ⁷⁰ τῶν ἀνθρώπων, λέγω δὴ τῶν Χριστιανῶν,
 ὑπάρ γὰρ τούτων ὁ πᾶς μοι λόγος, πῶς οἶσι ⁷¹ με
 ἕδουσαι ἀκούοντα ὅτι ⁷² καὶ τῆς Περσίδος τὰ κρά-
 τιστα ἐπὶ πλείστον ὥσπερ ⁷³ ἐστὶ μοι βουλομένῳ
 κοσμεῖται ⁷⁴, σοὶ τε οὖν ὡς ὅτι κάλλιστα, ἐκείνοις τε
 ὡσαύτως ὑπάρχει τὰ κάλλιστα· ὅτι ἐστὶ σοὶ ⁷⁵ κά-
 κείνοις. Οὕτως γοῦν ⁷⁶ ἐξείεις τὸν τῶν ὀλων Δεσπό-
 την πρῶτον ⁷⁷ Ἰλαῶ τε ⁷⁸ καὶ εὐμενῆ. Τούτους τοιγαρ-
 οῦν, ἐπειδὴ τοσοῦτος εἶ, σοὶ παρατίθεμαι, τοὺς
 αὐτοὺς τούτους, ὅτι καὶ εὐτελεῖξ ἐπίσημος εἶ, ἐγ-
 χειρίζω ⁷⁹. [59] Τούτους ἀγάπα ἀρμοδίως τῆς αὐτοῦ
 φιλανθρωπίας ⁸⁰. Σαυτῷ ⁸¹ τε γὰρ καὶ ἡμῖν ἀπερ-
 γραπτον δώσεις διὰ τῆς πίστεως τὴν χάριν. Τσαύτην
 ὁ πάντα ἄριστος βασιλεὺς τῶν εὐσεβείᾳ κοσμουμένων
 ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐ μόνων τῶν ὑπὸ τῶν ἐπιμελού-
 μενος, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπ' ἕτερα σκῆπτρα τελούντων
 εἰς δύναμιν προμηθεύμενος. Διὰ τοιούτου καὶ αὐτὸς
 τῆς θείας κηδεμονίας ἀπήλαυε, καὶ τῆς τε Εὐρώπης
 ἀπάσης, καὶ τῆς Αἰθίως, πρὸς δὲ ταύταις καὶ τοῦ
 πλείστου τῆς Ἀσίας κατέχων ⁸² τὰς ἡνίας, εὐνοὺς
 εἶχεν τοὺς ἀρχομένους, καὶ τῷ χαλιῦ μεθ' ἡδονῆς
 πεμπομένους. Καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν βαρβάρων, οἱ μὲν
 ἐκόντες ἐδοῦλευον, οἱ δὲ πολλοὶ κρατούμενοι. Καὶ
 πανταχοῦ τρόπαια ἴστατο, καὶ νικηφόρος ὁ βασιλεὺς
 ἀνεδείκνυτο. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν καὶ ἕτεροι διὰ πλειό-
 των εὐφήμησαν· ἡμεῖς δὲ τῆς προκειμένης ἱστορίας
 ἐχώμεθα. Ὁ μὲν οὖν πανεύφημος βασιλεὺς τὰς

A famosum, quod apud vos exstat, suo cum dede-
 core conjunctum tropæum erexit. Sed et præclare
 videtur cecidisse, ut nostra etiam ætate manife-
 stum de hujusmodi hominibus supplicium prodere-
 tur. Vidi enim et ipse funera illorum, qui populum
 Deo devotum nefariis nuper edictis exagitarunt. Quo
 nomine Deo magnam habeo gratiam, quod summa
 ejus providentia universum hominum genus, quod
 legi divinæ se addixit, restituta sibi pace lætatur et
 exsultat. Inde et persuasum hoc habeo, optimo ac
 tutissimo loco esse nunc omnia, cum per sincera
 probatamque religionem, ex unanimi de Numine
 concordia colligere ad se omnia dignatur. Istorum
 hominum numero, Christianorum dico, de quibus
 omnis mihi sermo, cum primaria Persidis
 B loca plurimum, ut optabam, ornari audio, quanta
 me voluptate affici existimas? Tecum igitur
 optime et cum illis similiter optime agitur: quod
 tibi bene est, **812** etiam illis. Sic enim rerum
 omnium Dominum clementem, propitium et bene-
 volum habiturus es. Tibi ego, quia tantus es,
 hos committo, eosdem ipsos, quia pietate clarus
 es, in manus trado. Hos humanitati tuæ con-
 gruentem ama. Immensum enim tibi nobisque per
 fidem beneficium præstabis. Tantam omnium, qui
 pietate ornati essent, curam gerebat præstantis-
 simus imperator, ut non suis tantum subditis con-
 suleret, sed illis etiam qui alieno parebant imperio
 pro viribus provideret. Hanc ob causam et Deo
 ipse curæ fuit, et cum Europæ totius, et Africæ,
 C maximæque Asiæ partis habenas regeret, benevo-
 los habuit subditos, frenoque cum voluptate obse-
 quentes. Quin etiam barbari, partim sua sponte,
 partim armis subacti serviebant. Ubique excita-
 bantur tropæa, et victor imperator renuntiaba-
 tur. Verum hæc alii pluribus celebrarunt: nos
 institutam historiam prosequamur. Laudatissimus
 ergo imperator apostolicas reverentia curas animo ver-
 sabat. At sacerdotali munere quiungebantur, non
 modo ædificare abnuebant, sed ipsa etiam Ecclesiæ
 fundamenta evertere conabantur. Eos quippe qui
 cum apostolica **813** doctrina his præerant, diversas
 textentes calumnias exegerunt, et qui memorandum
 illud facinus adversus magnum Eustathium con-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ μῆνησις. Basil. Lat. ⁶⁷ ἡμέτεροις. Idem vitiose. ⁶⁸ Ita Scalig. et Casaubon. cum Eusebio. Sed τῶν τῷ, etc. Basil. Gr. et Lat. ac Steph. ⁶⁹ ὅστας abest ab utroque Basil., Stephan. et Eusebio. Sed habent Christoph., Scalig. et Casaub. ⁷⁰ Hoc substitutum e Basil. Gr. et Lat. itemque Savillii codice. Quis enim Græcus dixerit ἡμῖν αὐτοῖς πέπεισμαι ὡς ὅτι, etc. Quod cum Stephani editione et Eusebio habebat textus Sirmondi; quanquam Allatii codex habet πεπεισμεθα. ⁷¹ μάλιστα, Stephan., male. ⁷² ὅς ὅτι κάλλ. Theodoretus etiam paulo post. ⁷³ τούτου τοῦ καταλόγου. Uterque Basil., Eusebius et Niceph. II. E. VIII, 38. ⁷⁴ οἶη. Basil. Lat. ⁷⁵ ἔταν. Bas. Gr. et Lat., Niceph. ⁷⁶ ὅπερ Pini codex. ⁷⁷ κοσμηται Bas. Gr. An κεκόσμηται? quod habet Eusebius. ⁷⁸ Magna diversitas librorum. Sirmondi textus Christophoronum sequitur et Scaligerum. In eundem sensum Stephan. et Nicephorus probante Valesio ad Eusebium l. c. : ὁ ἐστὶ σοὶ κάκεινοις (Basil. Latin vitiose só), quod Camerarius vertit: quia communiter cum utrisque scil. optime agitur. Eusebius l. c. ὅτι σοὶ κάκσίνω, vitio scribendi ut opinor. Allatii denique codex, optime forte: ὅτι σοὶ κάκεινοι (nam et illi tui sunt), quod et Valesio placuit ad locum nostrum. ⁷⁹ Ita et Casaubon. Sed οὕτως γὰρ uterque Basil. et Stephan. cum Nicephoro. ⁸⁰ Πατέρα. Christoph., Casaubon. et Eusebius, qui tamen addit Θεόν. ⁸¹ τε omissum in utroque Basil. et Eusebio. ⁸² ἐγχειρίζων. Basil. Græc. et Stephan. Sirmondi lectionem habent Basil. Lat., Casaub., Christoph., Scaliger cum Niceph. ⁸³ Mallem τῆ σαυτοῦ φ. cum Euseb. et Niceph., quod et Valesius probat. ⁸⁴ αὐτῷ per vitium scribendi Steph. ⁸⁵ λαχίων. Bas. Gr.

sciverant, invidia non exsaturati, alteram quoque pietatis turrim maximam convellere conati sunt, et omnium generum machinas admoventur. Quam ego tragœdiam compendii, quoad fieri poterit, exponam. μετὰ τῶν ἀποστολικῶν ἡγουμένων δογμάτων, παντοδαπὰς συκοφαντίας ὑφαινοντες, καθαιρούντες ἐξήλανον. Οὐ γὰρ δὴ ἔλαβον κόρον⁸⁵ τοῦ φθόνου, τὸ πολυθρύλλητον ἐκείνο κατὰ Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου δρᾶμα συντεθεικότες· ἀλλὰ καὶ ἄλλον πύργον μέγιστον τῆς εὐσεβείας ὑπορῦνται ἐπεχείρουν, καὶ τὰς παντοδαπὰς προσέφερον μηχανάς. Ἐν συντόμῳ δὲ καὶ τήνδε τὴν τραγωδίαν ὡς ἐνὶ μάλιστα διηγήσομαι.

* CAP. XXV. [B. St. Ch. V. 26]

De structis contra sanctum Athanasium insidiis.

Alexandro illo admirabili episcopo, qui Arii blasphemiam expugnarat, quinto post synodum Nicænam mense vita functo, in Alexandrinorum Ecclesiæ cathedra successit Athanasius, vir a puero divinis litteris institutus, et in singulis ecclesiasticorum ordinum numeribus cum laude versatus. Sic in magno concilio pro dogmatibus apostolicis cum strenue decertasset, a veritatis quidem propugnatoribus gloriam, ab adversariis vero, ut antagonista, odium et inimicitias consecutus est. Erat autem cum celeberrimo Alexandro, juvenis quidem ætate, sed princeps ordinis diaconorum. Hanc ejus in defendenda veritate alacritatem re ipsa experti, qui unigenito Deo bellum inferre decreverant, ubi eum Alexandrinæ Ecclesiæ gubernaculis admotum cognovere, hanc ejus præfecturam potentia suæ habem ac ruinam fore censuerunt. Itaque tale **814** quidpiam machinantur. Cum Meletius is, quem Nicæna synodus abdicarat, motus et turbas in Thebaide vicinaque Ægypto ciere non desisteret, quibusdam de ejus factione, ut suspicione carceret falsa criminatio, mercede conductis, persuadent ut ad imperatorem propere contendant, et Athanasium per calumniam insimulent, quasi tributa in Ægypto exigat, collectumque inde aurum cuidam tyrannidem meditati suppeditet. Ita circumventis auribus imperatoris, Constantinopolim pertraxere Athanasium. Qui ut adfuit, accusatorum falsitatem redarguit, et divinitus sibi commissam Ecclesiam recepit. Hoc declarant imperatoris litteræ ad Alexandrinam Ecclesiam scriptæ: quarum partem extremam hoc loco subjiciam.

[B. St. Ch. V. 27.] *Partis epistolæ Constantini imperatoris ad Alexandrinos.*

Nihil potuerunt improbi adversus episcopum vestrum, mihi credite, fratres, nihil aliud studuerunt, quam ut consumptis temporibus nostris nul-

ἀποστολικὰς φροντίδας ἐν τῇ ψυχῇ περιέφερον. Οὐ δὲ γε τῆς ἱερωσύνης ἡξιωμένοι, οὐ μόνον οἰκοδομεῖν οὐκ ἐβούλοντο, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀνορῦνται ἐπεχείρουν θεμέλια. Τοὺς γὰρ δὴ τούτων παντοδαπὰς συκοφαντίας ὑφαινοντες, καθαιρούντες ἐξήλανον. Οὐ γὰρ δὴ ἔλαβον κόρον⁸⁵ τοῦ φθόνου, τὸ πολυθρύλλητον ἐκείνο κατὰ Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου δρᾶμα συντεθεικότες· ἀλλὰ καὶ ἄλλον πύργον μέγιστον τῆς εὐσεβείας ὑπορῦνται ἐπεχείρουν, καὶ τὰς παντοδαπὰς προσέφερον μηχανάς. Ἐν συντόμῳ δὲ καὶ τήνδε τὴν τραγωδίαν ὡς ἐνὶ μάλιστα διηγήσομαι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Περὶ τῆς κατὰ τοῦ θεοῦ Ἀθανασίου τυρνεθείσης ἐπιβουλῆς.

Ἀλεξάνδρου τοῦ θαυμαστοῦ ἐπισκόπου⁸⁶, ὃς τὴν Ἀρείου κατηγορίᾳ βλασφημίαν, τοῦ βίου τὸ τέρμα κατελιφότες μετὰ μῆνας πέντε τῆς ἐν Νικαίᾳ συνόδου, τὴν τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας Ἀθανάσιος διεδέξατο προσδρίαν, ἀνὴρ παιδόμενος μὲν τοῖς θεοῖς μαθήμασι παιδευθεὶς, ἐν ἐκάστῃ⁸⁸ δὲ τάξει τῶν ἐκκλησιαστικῶν χορῶν γενόμενος ἀξιάστος. Οὗτος ἐν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀγῶνας ἀναδεξάμενος, παρὰ μὲν τῶν τῆς ἀληθείας εὐφημεῖτο προμάχων, τῶν δὲ γε ἀντιπάλων, ὡς ἀνταγωνιστῆς, ἐχθρὸς [60] ἐγένετο καὶ πολέμιος. Συνῆν δὲ Ἀλεξάνδρῳ τῷ πανευφύμῳ⁸⁶, νέος μὲν ὦν τὴν ἡλικίαν, τοῦ χοροῦ δὲ τῶν διακόνων ἡγούμενος. Ταύτην αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας προθυμίαν τῇ περὶα μεμαθηκότες οἱ τῷ μονογενεῖ Θεῷ πολεμεῖν ἐγνωκότες, καὶ γνόντες τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐγγειρισθέντα τοὺς εἰσάκτας, κατάλυσιν τῆς σφετέρας δυνάμεως⁸⁷ ὑπέλαβον τὴν ἐκείνου ἡγεμονίαν. Τούτου δὲ ἕνεκα τοῖνδε τι μηχανῶνται. Ἐπεὶ⁸⁸ Μελέτιος ἐκεῖνος, ὃν ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἀπεκήρυξεν, ἐπέμενε κυκίων καὶ ταράττων τὴν τε Θηβαΐδα καὶ τὴν ταύτῃ πελάζουσαν Αἴγυπτον, τῶν τούτου στασιωτῶν⁸⁹ τινὰς μισθωσάμενοι, ἵν' ἢ ἀνύποπτον τῆς κατηγορίας τὸ σχῆμα, πείθουσι πρὸς βασιλέα δραμεῖν, καὶ συκοφαντίας ὑφᾶναι⁹⁰, ὡς Ἀθανάσιος τελωνεῖ μὲν τὴν Αἴγυπτον, τὸ δὲ συνθροισζόμενον χρυσίον ἀνδρῶν τινῶν τυραννίδι κατασκευάζονται χορηγεῖ. Καὶ τὰς βασιλέως ἐξαπατησάντες ἀκούσ, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν τὸν Ἀθανάσιον ἤγαγον. Ὁ δὲ ἀφικόμενος, διήλεγξε τῶν κατηγορῶν⁹¹ τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν θεοῦ ἐγγειρισθεῖσαν ἀπέλαβεν Ἐκκλησίαν. Δηλοῖ δὲ ταῦτα καὶ ὁ βασιλεὺς⁹² πρὸς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν, ὃν τὸ τελευταῖον μέρος ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

Μέρος ἐπιστολῆς Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως πρὸς Ἀλεξανδρέας⁹³.

Οὐδὲν ἰσχυσαν οἱ πονηροὶ κατὰ τοῦ ἐπισκόπου ὁμῶν, ἐμοὶ πιστεύσατε, ἀδελφοί, οὐδὲν ἕτερον ἐσπουδάκασι, ἢ ἵνα κατατρίψαντες τοὺς ἡμετέρους χρο-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁵ κείνον. Idem. ⁸⁶ πρεσβύτου. Basil. Gr. ⁸⁷ ἐνερπιαίς, ἐκάστη Idem. ⁸⁸ πάνου εὐφ. Idem. ⁸⁹ δυσσεβείας. Idem. ⁹⁰ ἐπεὶ omissum in Basilicensi Gr. et Pini codice, probante Valesio. ⁹¹ Ita ausus sum rescribere e codice Savilii, quocum fore consentiunt Basileensis Græc. et Jo. Pini codex, qui habent: στασιωτῶν. Neque enim milites exhibuerunt (quos commemorabat Sirmondi textus his verbis: τῶν στρατιωτῶν τινὰς μισθωσ.), sed clericos de Meletii factione, quod recte docet Valesius ad h. l. ⁹² συκοφαντίαν ὑφᾶναι. Basil. Græc. ⁹³ κατηγορῶν. Idem. ⁹⁴ καὶ ὁ βασιλεὺς ἐξ ὧν πρὸς τὴν, etc. Idem. ⁹⁵ Ἐπιστολὴ τοῦ Bas. Κωνστ. π. Ἄλ. Integre hæc litteræ exstant in Athanasii Apologia contra Arianos, quæ est in operum ejus a Benedictinis editorum tom. I, part. 1, p. 179, 180.

ρους, μηδεμίαν χώραν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ⁹⁶ μεταμ-
 λείας ἔχουσιν. Ἐπικουρήσατε τοίνυν ὑμῖν αὐτοῖς,
 παρακαλῶ, τὸ φίλτρον τὸ ὑμέτερον⁹⁷ ἀγαπή-
 σατε, καὶ παντὶ σθένει διώξτε τοὺς τῆν⁹⁸ τῆς
 ὑμετέρας ὁμοιοῦς χάριν ἀφανίζειν ἐπιθυμοῦντας·
 καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀπιδόντες, ὁμᾶς αὐτοὺς ἀγα-
 πᾶτε⁹⁹. Ἐγὼ γὰρ τὸν ὑμέτερον ἐπίσκοπον Ἀθανά-
 σιον ἀσμένως προσηκάμην, οὕτω τε προσεφθεγγάμην,
 ὡς ἀνθρώπων αὐτὸν εἶναι Θεοῦ παπεισμένος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

Ἄλλη κατὰ Ἀθανασίου ἐπιβουλή.

Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω; οἱ δυσσεβεῖς ἐνετράπησαν, ἀλλ'
 ἕτερον ἐξῆφηναν δρᾶμα, ᾧ προσόμοιον οὐδεὶς τῶν
 πάλαι γεγενημένων τραγωδοποιῶν [61] ἢ κω-
 μωδοποιῶν διέπλασε πώποτε. Κατηγόρους γὰρ πά-
 λιν ἐκ τῆς αὐτῆς συμμορίας μισθωσάμενοι, προσ-
 ἄγουσι τῷ¹⁰⁰ βασιλεὶ βοῶντας ἀνοσιουργίας ἀρρήτους
 τετοληκέναι πολλὰς τὸν τῆς ἀρετῆς ἀθλητῆν.
 Ἦγείτο δὲ τούτων Εὐσεβίδης τε, καὶ Θεογόσιος¹⁰¹, καὶ
 Θεόδωρος ὁ Περινθίος· Ἠράκλειαν δὲ νυνὶ τὴν Πέ-
 ρινθον ὀνομάζουσιν· οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα εἶναι λέγον-
 τες, οὐδὲ ἀκοαῖς φορητὰ. Πείθουσι δὲ οὖν τὸν βασι-
 λέα σύνοδον ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης ἀθροῖσαι,
 ἐθα δὴ πλείους ἦσαν οἱ δυσμενεῖς, κάκεισε κριθῆναι
 κλειῦσαι τὸν Ἀθανάσιον. Πεισθεῖς δὲ ὡς ἱερῶσιν ὁ
 βασιλεὺς, παντάπασι γὰρ ἡγνόμεν τὰ τυρευόμενα,
 τοῦτο γενέσθαι προσέταξεν. Ἄλλ' ὁ θεῖος Ἀθανάσιος,
 τὴν τῶν δικαζόντων δυσμένειαν ἐπιστάμενος, οὐχ
 ἦκεν εἰς τὸ συνέδριον. Ἐντεῦθεν δὴ πλείονα πρό-
 φασιν εἰς συκοφαντίαν λαβόντες, καὶ τὸν κατὰ τῆς
 ἀληθείας ἀναβεξάμενοι πόλεμον, πρὸς ταῖς ἄλλαις
 παρανομίαις, τυραννίδος αὐτὸν καὶ θρασύτητος ἐπὶ
 τοῦ βασιλέως ἐγράφαντο. Καὶ οὐ πάμπαν τῆς ἐπί-
 θος ἐψεύσθησαν. Ἐκ γὰρ δὴ τῶν εἰρημένων θυμωθεὶς
 ὁ πρᾶστατος βασιλεὺς, ἐπέστειλεν αὐτῷ, τὴν ὁργὴν
 ὑποφαιῶν, καὶ καταλαβεῖν τὴν Τύρον παρεγγῶν.
 Ἐκεῖς γὰρ προσέταξεν ἀθροισθῆναι τὴν σύνοδον,
 ὀποπεύσας, ὡς οἶμαι, τὸν Ἀθανάσιον ὑφορῶσθαι
 τὴν Καισαρείων, διὰ τὸν ἐκείνης ἡγούμενον. Ἐγραφε
 δὲ καὶ τῇ συνόδῳ ἄπερ ἐγρήν ἐπιστεῖλαι τὸν εὐσε-
 βεῖα κοσμούμενον. Ἔστι δὲ ταῦτα·

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ΄.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς τὴν ἐν
 Τύρῳ¹ σύνοδον.

Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῇ κατὰ
 Τύρον.

Ἦν μὲν ἰσως ἀκόλουθον, καὶ τῇ τῶν καιρῶν εὐ-
 καιρίᾳ μάλιστα πρέπον, ἀστασιαστον εἶναι τὴν καθ-
 ολικὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πάσης λοιδορίας τοὺς τοῦ
 Χριστοῦ νῦν ἀπηλλάχθαι θεράποντας. Ἐπειδὴ δὲ
 οὐχ ὑγιοῦς φιλονεικίας οἰστρον τινὲς ἐλαυνόμενοι, οὐ
 γὰρ ἀν εἰποῖμι βιοῦντες ἑαυτῶν ἀναξίως, τὰ πάντα
 συγχέειν ἐπιχειροῦσιν, ὅπερ πάσης συμφορᾶς ἐπ-
 ἕκεινα κευχωρῆναι μοι δοκεῖ· τοῦτου χάριν θέοντα;

lum habeant in hac vita poenitentiae locum. Quare
 auxilio adeste, quaeso, vobis ipsis, et amorem ve-
 strum amate, omnique **815** ope illos insectamini,
 qui concordiae vestrae gratiam cupiunt exstinguere :
 et Deum intuentes, vos ipsos diligite. Ego episco-
 pam vestrum Athanasium libens admisi, atque ita
 sum allocutus, ut qui virum Dei ipsum esse mihi
 persuaserim.

CAP. XXVI. [B. St. Ch. V. 28.]

Altera in Athanasium structa fraus.

At ne sic quidem istorum repressa est impietas,
 quin alteram terebant fabulam, cui veterum tragi-
 corum aut comicorum nemo unquam similem de-
 dit. Accusatores enim e factione sua redemptos ad
 imperatorem deducunt, virtutis athletam multa in-
 fanda scelera perpetrasse vociferantes. His aderant
 Eusebius, et Theogonius, et Theodorus Perinthius
 (Heracleam autem nunc appellant, quae olim Perin-
 thus erat), affirmantes intolerabilia haec esse, ac ne
 auribus quidem ferenda. Proinde imperatori per-
 suadent, ut Caesareae Palaestinae, ubi nimirum Athana-
 sio infesti erant plurimi, synodum cogat, ibique de
 Athanasio judicari jubeat. Quibus obsequens utpote
 sacerdotibus imperator (fraudentia enim florum
 consilia prorsus ignorabat), hoc fieri imperavit. Sed
 divinus Athanasius, perspectam habens judicium
 malevolentiam, ad concilium non venit. Inde illi
 arrepta validiore ansa calumniandi, belloque con-
 tra veritatem suscepto, praeter alia crimina, tyran-
 nidis illum et contumaciae apud imperatorem **816**
 insimulant. Neque omnino spes eos frustrata est.
 Nam eorum verbis commotus imperator, litteras
 ad illum scripsit, quibus et iram prodidit, et ut
 Tyrum peteret mandavit. Ibi enim synodum cogi
 praecipit, conjectans, ut opinor, Athanasio propter
 ejus antisitem suspectam esse Caesaream. Ad sy-
 nodum autem ea scripsit, quae a viro pietate insi-
 gni scribi par erat. Sunt autem hujusmodi :

CAP. XXVII. [B. St. Ch. V. 29.]

Constantini imperatoris ad synodum Tyriam epistola.

Constantinus Augustus sanctae synodo Tyri con-
 vocatae.

Consentaneum quidem erat, temporumque felici-
 tati maxime congruens, seditionibus carere catholi-
 cam Ecclesiam, et ab omni convicio liberos Christi
 famulos nunc esse. Sed quoniam insanæ contentio-
 nis furore perciti quidam (non dico indignam se
 vitam ducentes) miscere ac turbare omnia nitun-
 tur, quod omnem mihi videtur calamitatis modum
 excedere : hac de causa vos sponte, quod aiunt,

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ ταύτη omissum in Basil. Græc. ⁹⁷ ἡμέτερον. Athanasius. ⁹⁸ Ita Basil. Græc., Stephan. et Athana-
 sius. Sirmondi textus habebat τοὺς τῆς ὁμ. ὁμ. τὴν χάριν. ⁹⁹ ἀγαπήσατε. Basil. Gr., Steph. ¹⁰⁰ τῷ abest
 a Basil. Græc. ¹⁰¹ Θεόγονις. Christoph., Scalig., Casaub. ¹ ἐν Τύρῳ abest a Basil. Græc. et Stephan.

currentes hortor, ut abjecta omni cunctatione in unum conveniatis, synodumque celebretis, iis qui auxilio indigent opitulemini, laborantibus fratribus subveniatis, distracta membra ad concordiam revocetis, errata dum tempus patitur corrigatis, ut tot tantisque provinciis congruentem animorum consensionem reddatis, quam paucorum, pro nefas! hominum superbia dissipavit. Hoc autem quin et Deo **817** universorum Domino gratum, et nobis longe optatissimum, et vobis ipsis, si pacem restitueritis, non vulgari gloriæ merito futurum sit, neminem puto esse mortalium qui reclamet. Proinde ne amplius cunctemini: sed intento jam nunc studio date operam, ut quæ instant congruenti exitu terminetis, cum omni sinceritate ac fide coeuntes, quam passim Servator ille, quem colimus, tantum non edita voce a nobis potissimum effagitat. Ad me vero, providentiamque meam quod attinet, nihil desiderabitur. Quæ per litteras significastis, omnia explevi. Scripsi episcopis quibus voluistis, ut adsint, et in partem curarum vobiscum veniant. Misi etiam Dionysium exconsularem, qui et episcopus quos ad synodum venire oportet commonefaciat, et eorum quæ gerentur, imprimisque recti ordinis moderator assistat. Si quis enim, quod minime suspicor, jussionem nostram etiam nunc rejicere studens, adesse recusarit, hinc a nobis mittetur, qui de suo illum gradu mandato nostro dejiciat, doceantque imperatoris decretis pro veritate editis reluctari nefas esse. Sanctitatis vestræ de cætero partes erunt, ut concordia iudicio, quod nec odio serviat, nec gratiæ, sed ecelesiasticam **818** et apostolicam regulam sequatur, quidquid peccatum est, aut per errorem admissum, congruens remedium exquiratis. Ut et Ecclesiam omni blasphemia liberetis, et sollicitudinem meam reveletis, pacisque beneficium iis qui nunc dissident restituentes, gloriam vobis ipsis maximam comparetis. Deus vos conservet, fratres dilectissimi. Tyrum igitur hoc modo confluentibus episcopis, venerunt etiam nonnulli pravæ doctrinæ insimulati, quorum e numero fuit Asclepas Gazæus. Venit et admirandus Athanasius. Libet autem accusationis prius exponere tragœdiam: tum ea deinde quæ in famoso iudicio contigerunt.

ἔγκαλούμενοι, ὧν εἰς ἦν καὶ Ἀσκληπᾶς ὁ Γαζαῖος. Ἀφίκετο δὲ καὶ Ἀθανάσιος ὁ θαυμασιός. ¹⁰ Βούλομαι δὲ πρῶτον τὴν τῆς κατηγορίας διηγήσασθαι τραγωδίαν, εἰθ' οὕτως συγγράψασθαι ¹¹ τὰ κατὰ τὸ πολυθρόλλητον δικαστήριον.

CAP. XXVIII. [B. St. Ch. V. 30.]

De concilio Tyri celebrato.

Arsenius quidam erat, Meletianæ communionis

VARIÆ LECTIONES.

¹ κινδυνεύσαντας. Basil. Gr. et Lat. ² ἔως. Christoph. et Euseb. qui hanc epist. habet De vita Const. IV, 42. ³ ἐπικαλέσθη Stephan. ⁴ προθυμίας Christoph. ⁵ Ita rescribendum e Basil. Græc. et Lat. probante Valesio ad Eusebii cit. loc. Sirmondus ἀπίστευτα habebat, quod est in Steph. ⁶ Ita rescripsi cum Christoph. et Scalligero, itemque Valesii editione. Sirmondus cum Basil. et Steph. habebat ἡμῖν. ⁷ περὶ τῆς ἀληθ. ἐξενεχθεῖσι μὴ ἀντιταίνεν. Ita Basil. Græc. et Lat. Quoad illud μὴ ἀντι. consentit Stephan. ⁸ τὰς ἐμαυτοῦ. Uterque Basil. ⁹ συναθροισθέντων. Basil. Gr. et Lat. Συναλισθέντων. Stephanus. In codice Allatii erat: οὕτω δὲ τῶν ἐπισκόπων πρὸς τοὺς ἐξήκοντα συναθθέντων, e Socratis Sozomenique narratione suppletum. ¹⁰ διὰ φθοράν. Christophors. Διαφορὰν Basil. Gr. ¹¹ ὁ θαυμ. Ἀθαν. Basil. Gr. et Steph. ¹² συγγράψαι. Basil. Gr.

ἡμᾶς, τὸ τοῦ λόγου, προτρέπομαι, χωρὶς τινος ὑπεθέσεως εἰς ταῦτ' συνδραμεῖν, καὶ πληρῶσαι τὴν σύνοδον, ἐπαρῶναι τοῖς χρήζουσιν ἐπικουρίας, τοὺς ἀδελφούς λατρεῦσαι κινδυνεύοντας ², εἰς ἑμόνων ἐπαναγαγεῖν [82] τὰ διειστώτα τῶν μελῶν, διορθώσασθαι τὰ πλημμελοῦμενα ὡς ³ καιρὸς ἐπιτρέπει. ἵνα ταῖς τοσαύταις ἐπαρχίαις τὴν πρόπουσαν ἀποδώτε συμφωνίαν, ἣν, φαῦ τῆς ἀτοπίας! ἐλαχίστων ἀνθρώπων ἀπώλεσεν ὑπεροψία. Ὅτι δὲ τοῦτο καὶ τῷ Δεσπότη τῶν ἄλων Θεῷ ἐστὶν ἀρεστον, καὶ ἡμῖν πάσης εὐχῆς ὑπέρτερον, καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, ἐάν γε τὴν εἰρήνην ἀνακαλέσθητε ⁴, οὐ τῆς γε τυχοῦσης ἀξιον εὐδοξίας, ἅπαντας ἀνθρώπους συνομολογεῖν ἠγοῦμαι. Μὴ τοίνυν μέλλετε λοιπὸν, ἀλλ' ἐπιτειναντες ἐντεῦθεν ἤδη τὰ τῆς προθυμίας, τοῖς προκειμένοις ⁵ ἔρον ἐπιθεῖναι σπουδάσατε τὸν προσήκοντα, μετὰ πάσης εὐλαχίας ⁶ δηλαδὴ καὶ πίστειως συναελθόντες, ἣν ἐκασταχοῦ μονοουχὶ φωνὴν ἀφίεις ὁ Σωτὴρ ἐκεῖνος, ᾧ λατρεύομεν, ἀπαιτεῖ μάλιστα. Παρ' ἡμῶν δὲ οὐδὲν τῶν εἰς τὴν ἐμὴν εὐλάβειαν ἠκόντων ἐνδεήσει. Πάντα μοι πέπρακται ὅσα γράφοντες ἐδηλώσατε. Ἐπίστευτε ⁷ πρὸς οὓς ἐδουλήθητε τῶν ἐπισκόπων, ἵνα παραγενόμενοι κοινωνήσωσιν ἡμῖν τῶν φροντισμάτων. Ἀπίστευτε Διονύσιον τὸν ἀπὸ ὑπατικῶν, ὃς καὶ τοὺς ὀφειλοντας εἰς τὴν σύνοδον ἀφικέσθαι μεθ' ἡμῶν ὑπομνήσει, κατὰ τῶν πραττομένων, ἐξαιρέτως δὲ τῆς εὐταξίας κατὰ σκοποῦς κατέσται. Ἐάν γάρ τις, ὡς ἐγωγε οὐκ οἶμαι, τὴν ἡμετέραν κέλευσιν καὶ νῦν διακρούσασθαι πειρώμενος, μὴ βουληθῆ παραγενέσθαι, ἐντεῦθεν παρ' ἡμῶν ⁸ ἀποσταλήσεται, ὃς ἐκ βασιλικῆς προσταγμᾶτος αὐτὸν ἐκβαλῶν, ὡς οὐ προσῆκεν ὄροις αὐτοκράτορος ὑπὲρ τῆς ⁹ ἀληθείας ἐξενεχθεῖσιν ἀντιταίνεν διδάξει. Λοιπὸν ἔσται τῆς ἡμετέρας δούλης ἔργον, ὁμογνώμονι χρίσει, μήτε πρὸς ἀπέχθειαν, μήτε πρὸς χάριν, ἀκολούθως τε τῷ ἐκκλησιαστικῷ καὶ ἀποστολικῷ κανόνι, τοῖς πλημμεληθεῖσιν, εἴτ' οὖν κατὰ σφάλμα συμβεδηκόσι, τὴν ἀρμόττευσαν θεραπείαν ἐπινοήσαι. Ἴνα καὶ πάσης βλασφημίας ἐλευθερώσητε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τὰς ἐμὰς ¹⁰ ἐπικουφήσητε φροντίδας, καὶ τὴν τῆς εἰρήνης χάριν τοῖς νῦν στασιαζομένοις ἀποδόντες, μεγίστην εὐκλειαν ἡμῖν αὐτοῖς προσεήνησητε. Ὅ θεὸς ἡμᾶς διαφυλάττοι, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί. Οὕτω δὲ τῶν ἐπισκόπων εἰς τὴν Τύρον συναυλισθέντων ¹⁰, ¹¹ Δ ἀφίκετο μὲν καὶ ἄλλοι τινὲς δογματικῶν διαφθοράν ¹¹

[63] ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Περὶ τῆς ἐν Τύρῳ γεγενημένης συνόδου:

Ἀρσένιός τις τῶν Μελετίου κοινωνικῶν ἐπίσκοπος

ἦν. Τοῦτον οἱ τῆς ἑκείνου συμμορίας κατακρύψαντες, λαθεῖν ἐπὶ πλείστον ¹⁶ ἤξιωσαν. Εἶτα χεῖρα δεξιάν ἀπό τινος σώματος ἔκτεμνοντες νεκροῦ, καὶ ταύτην ἐν λάρνακι ξυλίνῃ τεταριχευμένην ἐνθέντες, πάντοσε περιέφερον, κατατετημηθεὶς λέγοντες τὸν Ἀρσένιον, καὶ μαιφρόνῳ ἀποκαλοῦντες τὸν Ἀθανάσιον. Ἄλλ' ὁ πάντα ἐφορῶν ὀφθαλμὸς οὐκ ἔλασεν ἐπὶ πλείστον λαθεῖν τὸν Ἀρσένιον. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Θηβαίῃ δῆλος γέγονεν ὅτι ζῆ. Ἐπειτα δὲ αὐτὸν εἰς τὴν Τύρον ἤγαγεν, ἐνθα ἡ τραγυδομένη χεὶρ ἐπὶ τῶν κριτῶν προσφέρετο. Τοῦτον οἱ Ἀθανασίου θηρεύσαντες σύνοικοι, ἤγαγόν τε, καὶ ἐν τῇ καταγωγῇ τέως λαθεῖν ¹⁵ ἤνάγκασαν. Αὐτὸς δὲ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ὑπὸ τὴν ἔω κατέλαβε τὸ συνέδριον. Καὶ πρῶτον μὲν γύναιον εἰσηγάγον ἀκολασίᾳ συνεζηκόσ. Ἡ δὲ ἀναίδην ἐδόα, παρθενίαν μὲν ἐπηγγέλθαι λέγουσα, τὸν δὲ Ἀθανάσιον ἐπιξενωθέντα βιάσασθαι, καὶ ἄκουσαν διαφθεῖραι. Τοῦτων ὑπ' ἐκείνης εἰρημένων, εἰσῆλθε μὲν ὁ κατηγοροῦμενος, συνὴν δὲ αὐτῷ καὶ πρεσβύτερος ἀξίεπαινος· Τιμόθεος τοῦτω ὄνομα ἦν. Τῶν δὲ δικαστῶν ἀπολογήσασθαι πρὸς τὴν γραφὴν προσεταχότων τὸν Ἀθανάσιον, ὁ μὲν εἰσήγησεν, ὡς δῆθεν οὐκ ὦν Ἀθανάσιος· ὁ δὲ Τιμόθεος ἔφη πρὸς τὴν γυναῖκα· Ἐγὼ σοι, ὦ γύναι, συνέτυχον πίπιστε, εἰς δὲ τὴν, σὴν εἰσελήλυθα οἰκίαν; Ἡ δὲ ἀναιδέστερον ἐδόα τῷ Τιμόθεῳ διαμαχομένη, καὶ τὴν χεῖρα ἐξάγουσα, καὶ τῷ δακτύλῳ δεικνύσα, καὶ λέγουσα· Σύ μου τὴν παρθενίαν ἀφελου, σύ με τῆς σωφροσύνης ἐγύμνωσας, καὶ τ' ἄλλα ὅσα λέγειν εἰώθασιν αἱ δι' ἀκολασίας ὑπερβολὴν οὐκ ἔχουσαι τὴν αἰδῶ. Οὕτω δὴ τῶν τὸ δρᾶμα συνεθεικότων καταισχυθέντων, ἐρυθριασάντων δὲ καὶ τῶν δικαστῶν, ὅσοι συνίστορες ἦσαν, ἐξήγετο ἡ γυνή. Τότε δὲ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἔλεγε, μὴ χρῆναι ἀφεθῆναι τὸ γύναιον, ἀλλ' ἐξετάσαι, καὶ μαθεῖν τὸν ταῦτα συνεθεικότα. Οἱ δὲ ἐδόων, ἕτερα εἶναι κατηγορήματα χαλεπώτερα, οὐδαμῶς τέχνη τι καὶ δεινότητι [64] διαλυθῆναι δυνατόνα· ὅψις γὰρ, οὐκ ἀκοή, δικάσαι ¹⁶ τοῖς δεικνυμένοις. Ταῦτα εἰπόντες, τὴν πολυθρύλλητον ἑκείνην ὑπέδειξαν λάρνακα, καὶ τὴν τεταριχευμένην ἐγύμνωσαν χεῖρα. Τῶν δὲ θεασαμένων ἕκαστος ἀνεβόησεν, οἱ μὲν ἄλλῃθες εἶναι τὸ μῦθος ὑπειληφότες, οἱ δὲ τὸ μὲν ψεῦδος εἰδότες, κεκρούφθαι δὲ τὸν Ἀρσένιον ἔτι νομίζοντες. Μόλις ¹⁷ δὲ βραχείας γενομένης σιγῆς, ἤρετο τοὺς δικάζοντας ὁ κατηγοροῦμενος, εἴ τις ἐν αὐτοῖς εἴη τὸν Ἀρσένιον ἐπιστάμενος. Πολλῶν δὲ εἰρηκότων ἀκριδῶς εἰδέναι τὸν ἄνδρα, ἐκέλευσε τοῦτον ἀγθῆναι, καὶ πάλιν ἤρετο, εἰ οὗτος ἐκείνος εἴη Ἀρσένιος, ὁ παρ' ἐμοῦ μὲν ἀνηρημένος, παρὰ δὲ τούτων μετὰ σφαγὴν ὄδρισμένος ¹⁸, καὶ τῆς δεξιᾶς ἑστερημένος. Συνομολογησάντων δὲ αὐτῶν ¹⁹ τοῦτον εἶναι, τῆς ἐφεστρίδος αὐτὸν γυμνώσας ὁ Ἀθανάσιος ὑπέδειξεν ἄμφω τῷ χεῖρι, καὶ τὴν δεξιάν καὶ τὴν εὐώνυμον· Ἄλλην δὲ, ἔφη, ζητεῖτω μηδεὶς· δύο γὰρ ἀνθρώπων ἕκαστος

A episcopus. Hunc ejusdem factionis homines occultarunt, atque ut in latebris permaneret orarunt. Dextra deinde mortui hominis abscissa, sale conditam, capsaque lignea inclusam quaquaversus circumferunt, præcisam Arsenio prædicantes, et homicidam Athanasium vocitantes. Verum qui omnia contuetur oculus non diu Arsenium latere passus est. Sed primum in Ægypto et Thebaide **819** compertum est illum vivere: deinde vero Tyrum eum deduxit (Deus), ubi decantata illa manus coram iudicibus proferebatur. Hunc ergo deprehensum contubernales Athanasii adducunt, et in diversorio tantisper latere cogunt. Ipse vero magnus Athanasius summo mane venit ad concilium. Ac primo quidem introducta est impuræ vitæ muliercula, quæ impudenter vociferabatur, se, cum virginitatem professam esset, ab hospite Athanasio vim passam, atque invitam stupratam esse. Quæ cum dixisset, ingressus est qui accusabatur, et cum eo laude dignus presbyter, cui nomen Timotheo. Cumque Athanasio imperarent iudices, ut accusationi responderet, obtulit ipse, perinde ac si Athanasius non esset: Timotheus vero ad mulierem conversus: Egone, inquit, mulier, tecum rem habui, aut ædes tuas unquam sum ingressus? At illa impudentius clamitabat, Timotheumque adorta, et manum exserens, ac digito designans: Tu mihi, ait, virginitatem eripuisti, tu castitate me spoliasti, et alia id genus, quæ effutire solent eæ, quæ per immoderatam intemperantiam pudorem profligarunt. Ad hæc turbatis decore fabulæ auctoribus, erubescens iudicibus, quotquot consilii erant, dimissa est mulier. Tum magnus Athanasius illam aiebat dimitti non debere, sed interrogari, et cognosci quis ista concinnarit. Accusatores verò alia se habere graviora crimina jactabant, quæ nulla arte vel ingenio dilui possent. Oculorum enim, non aurium, fore iudicium in iis quæ proferrent. Atque his dictis, pervulgatam **820** illam capsulam ostendunt, et conditam manum detegunt. Qua visa, ingens omnium clamor extulit, tum eorum qui dirum scelus verum esse putabant, tum eorum qui falsum quidem noverant, sed Arsenium adhuc latere credebant. Vix tandem brevi facto silentio, iudices percontatur Athanasius, num quis inter eos Arsenium nosset. Et cum affirmarent multi, probe notum sibi virum esse, hunc jubet introduci, atque iterum sciscitatur, num Arsenius hic sit, quem ipse peremerit, et quem isti contumelia post mortem affecerint, dextraque mutilarint. Fatentibus cunctis ipsum esse, reducto ejus pallio, Athanasius utramque illius manum ostendit, tum dextram, tum sinistram, et ait: Aliam nemo quærat: duas enim singuli homines ab omnium Conditore manus, nec plures acceperunt. Rebus in hunc modum pate-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ πλείστον. Basil. Gr. ¹⁵ λαθ. τέως. Basil. Gr. cum Stephan. ¹⁶ δικάσαι. Idem. ¹⁷ μόλις; Basil. Gr. ¹⁸ ἐπιξητούμενος καὶ μετὰ σφ., etc. Basil. Gr. et Stephan. ¹⁹ αὐτὸν εἶναι. Basil. Gr.

factis, cum accusatores et iudices facinoris conscios oporteret in latebras se abdere, optareque ut sibi tellus delisceret, tumultu ac seditione omnia complevere, veneficum appellantes Athanasium, qui praestigiis quibusdam hominum oculis imponeret: atque illum discernere et mactare nitentur, qui homicidii reum paulo ante peregerant. Sed quibus conservandi ordinis cura fuerat ab imperatore demandata, ii eadem prohibuerunt, ereptumque hostibus victorem navigio imponentes, ejus saluti consuluerunt. Qui ad imperatorem recta profectus, totam illum, ut acta fuerat, tragœdiam edocuit.

821 Adversarii vero quosdam partium suarum episcopos, Theogonium videlicet Nicææ, et Theodorum Perinthium, ac Marim Chalcedonium, et Cilicem Narcissum, cum aliis eadem sentientibus, in Mareotem miserunt. Est autem Mareotes regio Alexandriæ, a Maria lacu nomen sortita. Ibi concinnato mendacio, falsisque quibusdam conditis commentariis, cum detectis ante calumnias tanquam veras accusationes contexuissent, ad imperatorem miserunt.

[B. St. Ch. V. 31.] Ipsi vero Æliam profecti sunt.
CAP. XXIX.

De enceniis Hierosolymis factis, et de exilio sancti Athanasii.

Imperator enim concilium universum, Tyro relicta, Æliam migrare jusserat, eoque alios omnes undiquaque convenire præceperat, et templa inibi ab ipso ædificata consecrare. Misit autem et proceres aliquot ex amicis, pietate ac fide illustres, quibus imperarat ut omnia omnibus liberaliter suppeditarent, non solum episcopis, eorumque comitibus, verum etiam egentibus universis, qui undeque accurrebant. Divinum porro altare aulais regalibus, vasisque aureis omni genere gemmarum collucentibus ornabatur. Peracta in hunc modum splendidissima festivitate, episcopi singuli ad sedes suas rediere. Imperator vero de **822** celebritatis splendore et magnificentia certior factus, vehementer gavisus est, bonorumque Largiori gratias egit, a quo hujus etiam voti compos factus esset. Cum autem advenisset Athanasius, et de iniquo judicio expositulasset, episcopus de quibus querebatur venire jussit. Qui ubi adfuerunt, apertam refutationem subveriti, priores calumnias missas faciunt, et imperatori suggerunt, minatum esse Athanasium se quominus frumentum advehetur prohibitorium. Quibus verbis fidem præbens imperator, in Galliarum urbem, cui Treveris nomen est, eum relegavit. Erat autem hic annus imperii ejus tricesimus.

A παρὰ τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὄλων ἐδίεξτο χεῖρας. Ἄλλὰ καὶ τούτων οὕτω δειχθέντων, καταδύεσθαι θεόν τοὺς κατηγοροῦντας, καὶ τῶν δικαζόντων τοὺς συνειδότας, καὶ εὐχεσθαι χεῖρας σφίσι τὴν γῆν, θορύβου καὶ στάσεως ἐνέπλησαν τὸ συνέδριον, γόητα καλοῦντες τὸν Ἀθανάσιον, καὶ τισὶ μαγγανείαις ἐξαπατῶν αὐτὸν λέγοντες τῶν ἀνθρώπων τὰς ὕψεις· καὶ διασπῶν ἐπεχείρουν καὶ κατασφάττειν οἱ τῆς μαιφονίας πρὸ βραχείας κατηγοροῦντες. Ἄλλ' οἱ παρὰ βασιλείως τὴν τῆς εὐταξίας πρόνοιαν πιστευθέντες τὸν φόνον ἐκώλυσαν. Ἐξαρπάσαντες γὰρ τὸν νικηφόρον, καὶ σκέφους ἐπιβῆναι παρασκευάσαντες, τὴν σωτηρίαν προύξηνσαν. Καὶ οὗτος μὲν τὸν βασιλέα καταλαβὼν πᾶσαν τὴν τολμηθεῖσαν ἐδίδαξε τραγωδίαν. Ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὸν Μαρεώτην τῶν ὁμογεωμόνων τινὰς ἐπισκόπους ἀπέστειλαν· Θεογόγιόν ⁸²¹ φημι τὸν Νικαίας, καὶ Θεόδωρον τὸν Περινήτιον, καὶ Μάριν τὸν Χαλκηδόνιον, καὶ τὸν Κίλικα Νάρκισσον, καὶ τοὺς τούτων ὁμόφρονας. Ὁ δὲ Μαρεώτης χώρα τίς ἐστὶν Ἀλεξανδρείας, τῆς λίμνης Μαρίας ἐπώνυμος. Ἐν ταύτῃ ⁸²² τὸ ψεῦδος ὑφῆναντες, καὶ τινὰ ὑπομνήματα διαπλάσαντες, καὶ τὰς γυμνωθείσας συκοφαντίας ὡς ἀληθεῖς συνθέντες κατηγορίας, ἀπέστειλαν τῷ ⁸²³ βασιλεῖ.

[65] Αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν Αἴλιαν παρεγένοντο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'

Περὶ τῶν ἐγκαιρίων τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις γεγενημένων, καὶ τῆς τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐξορίας.

C Τὴν γὰρ δὴ σύνοδον ἄπασαν ἀπὸ τῆς Τύρου καταλαβεῖν τὴν Αἴλιαν ὁ ⁸²⁴ βασιλεὺς παρηγγύησε. συνελθεῖν δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἄπαντας πανταχόθεν ἐκέλευσε, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας καθιερωσά ⁸²⁵ νέως. Συναπέλυσε ⁸²⁶ δὲ καὶ τῶν εὐνουστέρων ἀρχόντων τινὰς, εὐσεβεῖα καὶ πίστει λαμπρομένους, φιλοτίμως ἅπασι πάντα χορηγηθῆναι κελεύσας, οὐ μόνον ἀρχιερεῦσι καὶ τοῖς τούτοις συνεπομένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς θεομένοις ἅπασιν, οἱ πανταχόθεν συνέτρεχον. Διεκοσμεῖτο δὲ καὶ τὸ θεῖον θυσιαστήριον βασιλικῶς τε παραπετάσμασι, καὶ κειμηλίωσι λιθοκλήτοις χρυσοῖς. Οὕτω δὲ τῆς εορτῆς λαμπροτάτης γεγενημένης, οἱ μὲν εἰς τὰς οἰκείας ἐπανήλθον πατρίδας, ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τῆς πανηγύρεως μεμαθηκῶς φαιδρότητα καὶ πολυτέλειαν, θυμηδίας τε ἐνεπλήσθη, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸν Πρύτανιν ὑμνησεν, ὅτι καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν αἴτησιν ἔδωκεν. Ἐπειδὴ δὲ προσῆλθεν Ἀθανάσιος τὴν ἄδικον ἐδυρόμενος κρίσιν, ἀφικέσθαι τοὺς αἰτιαθέντας τῶν ἐπισκόπων ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, καὶ τὸ τῶν ἐλέγχων προφανὲς ὑπειδόμενοι, τὰς μὲν προτέρας συκοφαντίας κατέλιπον· ἔφασαν δὲ τῷ βασιλεῖ, ἡπειληθέναι τὸν Ἀθανάσιον τὴν σιτοπομπίαν κωλύσειν. Τούτοις πιστεύσας τοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς, εἰς τινα πόλιν τῶν καλουμένων Γαλιῶν αὐτὸν ἐξωστράκισε· Τρίβερσις ⁸²⁷ ὄνομα ταύτη. Τριακοστὸν δὲ τοῦτο ἦν αὐτῷ τῆς βασιλείας ἔτος.

VARIE LECTIONES.

⁸²¹ Θεογόγιον. Casaub., Christoph. et Scal'ger. ⁸²² γὰρ addit Basil. Gr. ⁸²³ τῷ abest ab eodem et Steph. ⁸²⁴ ὁ abest a Basil. Gr. ⁸²⁵ καθ' ἑρέωσε. Idem. ⁸²⁶ συναπέλυσε. Idem, probante Valesio. ⁸²⁷ δὲ addit Basil. Gr.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου βασιλέως.

Ἐνιαυτοῦ δὲ ἄλλου καὶ μηνῶν διεληλυθότων ὀλίγων, ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας διάγων ἡρώστῃσ· τὸ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης βιότητος ἄδηλον ἐπιστάμενος, τοῦ θεοῦ βαπτισματος τὸ δῶρον ἐδέξατο. Ἀνεβάλετο δὲ μέχρι τοῦδε τοῦ χρόνου, ἐν Ἰορδάνῃ τῷ ποταμῷ τούτου τυχεῖν ἡμειρόμενος. Οὗτος μὲν τρεῖς παῖδας κληρονόμους τῆς βασιλείας κατέλιπε, Κωνσταντῖνον, καὶ Κωνσταντίον, καὶ Κώνσταντα τὸν νεώτατον. Εἰς δὲ τὴν [66] Ἀλεξάνδρειαν ἐπανελεῖν τὸν μέγαν προσέταξεν Ἀθανάσιον· καὶ ταῦτα Εὐσεβίου παρόντος, καὶ τάναντία πείθειν ἐπιχειροῦντος.

ΚΕΦΑΛ. ΑΑ'.

Ἀπολογία ὑπὲρ τοῦ²⁷ βασιλέως.

Θαυμαζέτω δὲ μηδεὶς, εἰ τριηκοίτους ἄνδρας ἐξαπατηθεὶς²⁸ ἐξωστράκισεν. Ἀρχιερεῦσι γὰρ κρύπτουσι μὲν τὴν ἀλήθειαν²⁹, τὴν δὲ ἄλλην ἔχουσι περιφάνειαν, ἐξαπατῶσιν ἐπίστευσεν. Ἰσασὶ δὲ οἱ θεοὶ πεπαιδευμένοι, ὡς καὶ³⁰ ὁ θεοὶ ἐξηπατήθη Δαβὶδ ὁ προφήτης· ἐξηπάτησε δὲ αὐτὸν οὐκ ἀρχιερεὺς, ἀλλ' οἰκίτης οἰκότριψ καὶ μαστιγίας, τὸν Σιβά λέγω, τὸν κατὰ τοῦ Μεμφιδοσθὲ τὰ ψευδῆ τὸν βασιλεῖα διδάξαντα, καὶ τὸ ἐκείνου χωρίον σφετερισάμενον. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τοῦ Προφήτου κατηγορῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦδε τοῦ βασιλέως τὴν ἀπολογίαν προσφέρων³¹, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐπιδεικνύς τὴν ἀσθένειαν, καὶ διδάσκων ὡς οὐ χρὴ μόνους τοὺς κατηγοροῦσι πιστεῦσαι, κἂν ἄγαν ὡσιν ἀξίχρηστοι, ἀλλὰ θαυτέραν τῶν ἀκοῶν³² τῷ κατηγορομένῳ φυλάττειν.

ΚΕΦΑΛ. ΑΒ'.

Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ αὐτοῦ³³ βασιλέως.

Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς εἰς τὴν ἀμείνω βασιλείαν μετέστη.

Οἱ δὲ ὑπαρχοὶ καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ λοιποὶ ἅπαντες ἐν λάρνακι τοῦτον καταθέντες χρυσοῦ, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν μετεκόμισαν, τῆς στρατιᾶς ἀπάτης ἡγουμένης καὶ ἐπομένης καὶ πικρῶς ὀλοφυρομένης τὴν στέρην. Πατρὸς γὰρ ἡπίου πείραν εὐλόγησαν ἅπαντες³⁴. Ὀπίσθης δὲ τιμῆς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τετύχηκε, καὶ ὁπόσον ἐν τοῖς βασιλεῶσι διέμεινε χρόνον, τῶν ἀρχόντων τὴν τοῦ παιδὸς περιμενόντων ἐπάνοδον, περιττὸν ἡγοῦμαι γράφειν, ἄλλων ταῦτα συγγεγραφότων, οἷς ῥάδιον ἐντυχεῖν, καὶ μαθεῖν ὅπως τῶν ὄλων ὁ Πρύτανις γεραίρει τοὺς εὐνοῦς θεράποντας. Εἰ δὲ τις ἐκείνοις διαπιστεῖ, τὴν νῦν περὶ τὴν ἐκείνου θήκην καὶ τὸν ἀνδριάντα γινόμενα βλέπων, πιστευσάτω³⁵ τοῖς γεγραμμένοις, καὶ τῷ φησάντι Δεσπότη· Ἐ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξουθενωθήσονται.)

• I Reg. II, 30.

A

CAP. XXX. [B St. Ch. V. 32.]

De magni Constantini imperatoris testamento.

Anno dehinc alio et paucis mensibus elapsis, cum esset Nicomedix in Bithynia, morbo corripitur : et quam incerta sit hominum vita non ignorans, sacri baptismatis donum suscepit. Ad hoc enim usque tempus distulerat, quod in Jordane fluvio id consequi cuperet. Tres ille filios imperii hæredes reliquit, Constantinum, Constantium et Constantem natu minimum. Magnum autem Athanasium Alexandriam redire jussit, idque præsentem Eusebio, et ne fieret magnopere dissuadente.

823 CAP. XXXI. [B. St. Ch. V. 53.]

Imperatoris defensio.

Mirum autem nemini videatur, quod tantos viros fraude inductus exsilio multarit. Episcopis enim fidem habuit, veritatem occultantibus, ac reliqua specie et claritate sua imponentibus. Neque eos fugit, qui sacris Litteris sunt erudit, etiam divinum Davidem prophetam deceptum fuisse : decepit autem illum non pontifex, sed servus vernaculus et mastigia, Siba, inquam, qui de Mephiboseth falsa detulit ad regem, et illius agrum sic obtinuit. Quæ quidem non eo dixerim, ut Prophetam accusem, sed ut imperatorem defendam, et humanæ naturæ imbecillitatem ostendam, doceamque, accusatoribus, quamvis fide dignis, credendum solis non esse, sed reis aurem alteram reservandam.

C

*CAP. XXXII.

De imperatoris obitu.

Ac imperator quidem ad melius regnum excessit.

Præfecti autem, [B. St. Ch. 34.] et magistri militum, ac reliqui proceres in arca illum aurea repositum Constantinopolim transtulerunt, militibus ordinibus præeuntibus partim, partim subsequenibus, orbitatemque suam graviter lamentantibus. Patrem enim mitissimum revera fuerant experti. Corpori autem illi quantum honoris delatum sit, et quandiu in 824 palatio manserit, dum proceres absentis filii reditum expectant, supervacaneum a me dici existimo, cum hæc alii scriptis prodiderint, quos legere licet, quibusque præmiis fideles suos famulos omnium Moderator afficiat perdiscere. Quod si his quisquam fidem nondum habet, is ea quæ nunc ad ejus loculum et statuam sunt, intuens credat iis quæ scripta sunt, et Dominum, qui dixit : «Glorificantes me glorificabo, et qui me spernunt, ipsi quoque spernentur.»)

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ αὐτοῦ addit Steph. ²⁸ ἀπατηθεὶς. Bas. Græc. ²⁹ πονηρίαν. Bas. Græc., Savilij, Allatii, Pini codex, probante Valesio. ³⁰ ἀληθῶς ἐξηπ. Bas. Græc., Steph. ³¹ προφέρων. Bas. Græc. ³² ταῖν ἀκοαῖν τῶν κατηγορουμένων. Idem. ³³ ἀγίου Κωνσταντίνου βασι. Steph. ³⁴ ἀπικντες abest a Bas. Græc. ³⁵ πιστευεσάσω. Steph.

TOMOS B.

LIBER SECUNDUS.

CAP. I.

De reditu sancti Athanasii.

Biennium et quatuor, menses Treveris commoratus divinus Athanasius rediit Alexandriam. Scripsit autem Constantinus imperator, Constantini magni filiorum natu maximus (is quippe versus Occidentem imperabat in Galliis), ad Alexandrinam Ecclesiam litteras his verbis :

[B. St. Ch. V. 2.] *Constantini imperatoris, Constantini filii, epistola ad Alexandrinos.*

Constantinus Cæsar, populo catholicæ Ecclesiæ, quæ est Alexandriæ.

Neque sacræ mentis vestræ notitiam latere arbitrator, **825** ideo Athanasium adorandæ legis interpretem ad tempus missum esse in Gallias, ne, quoniam cruentorum infestorumque hostium feritas sacro ejus capiti cum periculo imminabat, ex improborum perversitate damnum aliquod insanabile pateretur. Ad hanc ergo eludendam, inhiantium faucibus subtractus, sub me agere est jussus, atque ita ut in ipsa urbe, in qua degebat, rebus omnibus abundaret; quanquam prædicanda ejus virtus, divinis præcipue confisa auxiliis, asperioris fortunæ onera omnia contemnit. Quocirca quoniam dominus noster beate memoriæ Constantinus Augustus, pater meus, etsi episcopum cumdem charissimæ pietatis vestræ suum in locum restituere optarat vehementer, humana tamen sorte præreptus, ante occubuit quam votum expleret, consentaneum duxi divinæ memoriæ imperatoris sequi et explere voluntatem. Is autem ubi in conspectum vestrum venerit, quantæ apud nos reverentiæ fuerit intelligitis. Nec vero mirandum, si quid in ejus gratiam fecerim. Ad hoc enim animum meum et desiderii vestri imago, et tanti viri species permovet et instigavit. **826** Divina providentia vos conservet, fratres dilectissimi. — Cum his litteris profectus est divinus Athanasius, cupideque ab omnibus exceptus, tum urbanis, tum

A

ΚΕΦΑΛ. Α'.

[67-69] *Περὶ τῆς ἐπανόδου τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου.*

Ὁ μὲν δὴ θεὸς Ἀθανάσιος ἐτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας ἐν τῇ Τριβέρει διατρίψας, εἰς τὴν Ἀλεξανδρείαν ἐπανῆλθεν. Ἐγραψε δὲ καὶ Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς, ὁ τῶν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου παίδων πρεσβύτατος, αὐτὸς γὰρ τῆς πρὸς δυσόμενον ἕλιον ἐβασίλευε Γαλατίας, τῇ Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ τάδε τὰ ⁸²⁵ γράμματα·

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ υἱοῦ Κωνσταντίνου, πρὸς Ἀλεξανδρεῖς ⁸²⁶.

Κωνσταντῖνος Καῖσαρ τῷ λαῷ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πόλεως τῶν Ἀλεξανδρέων.

Οὐδὲ ⁸²⁵ τὴν τῆς ὑμετέρας ἱερᾶς ⁸²⁶ ἐννοίας ⁸²⁷ ἀποπεφυγέναι γνώσιν οἶμαι, διὰ τοῦτο ⁸²⁸ Ἀθανάσιον τὴν τοῦ προσκυνητοῦ νόμου ὑποφήτην πρὸς καιρὸν εἰς τὰς Γαλλίας ἀπεστάλθαι ⁸²⁹, ἵν' ἐπειδὴ ἡ ἀγριότης τῶν αἰμοδόρων αὐτοῦ καὶ πολεμίων ἐχθρῶν εἰς κίνδυνον τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ κεφαλῆς ἐπέμενε, μὴ ἄρα διὰ τῆς τῶν φαύλων διαστροφῆς ἀνήκεστα ὑποστῇ. Πρὸς τὸ διαπαύξαι τοίνυν ταύτην, ἀφαιρεθεὶς τῶν φαρύγγων τῶν ἐπιχειμένων αὐτῷ ἀνδρῶν, ὑπ' ἐμοὶ διαχειν κεκέλευσαι, οὕτως ὡς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ἐν ἧ' διέτριβε, πᾶσι τοῖς ἀναγκαίοις ἐπιπλεονάζειν ⁸³⁰, εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτοῦ ἡ αἰδοῖμος ἀρετὴ, ταῖς θείαις πεποιθῆναι ⁸³¹ βοηθείαις, καὶ τὰ τῆς τραχυτέρας τύχης ἐχθρὴ ἐξουθενεῖ ⁸³². Τοιγαροῦν εἰ καὶ τὰ ⁸³³ μάλιστα πρὸς τὴν προσφιλεστάτην ὁμῶν θεοσέβειαν ὁ δεσπότης ἡμῶν ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Κωνσταντίνος ὁ Σεβαστὸς ⁸³⁴, ὁ ἐμὸς πατήρ, τὸν αὐτὸν ἐπίσκοπον τῷ ἰδίῳ τόπῳ παρασχεῖν προφηρητο, ὁμῶς ἐπειδὴ ἀνθρωπίνῳ κλήρῳ προληφθεὶς, πρὸ τοῦ τὴν εὐχὴν πληρῶσαι ἀνεπαύσατο, ἀκόλουθον ἡγησάμην τὴν προαίρεσιν τοῦ τῆς θείας μνήμης βασιλέως διαδεξάμενος [70] πληρῶσαι. Ὅστις ἐπειδὴν τῆς ὑμετέρας τύχῃ προσόμενος, ὅση παρ' ἐμοῦ αἰδοῦς τετύχηκε γνώσεσθε. Οὐ γὰρ θαυμαστὸν, εἰ τι δ' ἂν ὑπὲρ αὐτοῦ πεποίηκα. Καὶ γὰρ τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἦ τε τοῦ ὑμετέρου πόθου εἰκῶν, καὶ τοῦ τηλικούτου ἀνδρὸς τὸ σχῆμα ⁸³⁵ εἰς τοῦτο ἐκίνει καὶ προέτρεπεν.

VARIE LECTIONES.

⁸²⁵ *τάδε γράμμ.* Bas. Græc., Steph. ⁸²⁶ Eadem epistola est apud Athanasium in *Apologia contra Arianos*, edit. Benedictin., tom. 1, part. 1, pag. 203 seq.; Soer., *Hist. Eccl.*, II, 3; Sozomen. III, 2, et Niceph., *Hist. Eccl.*, IX, 3. ⁸²⁷ Οὐδέν. Bas. Græc., Steph., Sozom. ⁸²⁸ ἱερᾶς abest a Bas. Græc. ⁸²⁹ ἐνόλας malebat Camerarius. ⁸³⁰ διὰ τί, addito post ἀπεστάλθαι, συνέθη, Bas. Græc.; cum Niceph., qui eandem lectionem exhibet, illi verbo subjiciat: ἐγγόνει. ⁸³¹ ἀπεστάλθαι ἐγγόνει Niceph. Ἄπ. συνέθη Steph. 2. Ἀπεσταλχέναι συνέθη Bas. Græc. et Steph. 1. Codices Savil. et Pini cum Athanas. Soer., Sozom., Epiph., qui διὰ τοῦτο antea habebant, solum verbum ἀπεστάλθαι offerunt. ⁸³² ἐμπλεονάζειν. Bas. Græc., c. Pini, Sozom. et Niceph. Ἐκπλεονάζειν Soer. ⁸³³ πέποιθε. Bas. Græc. et Steph. 1. ⁸³⁴ ἐξουθενήθη. lidem. ⁸³⁵ τὰ abest ab iisdem. ⁸³⁶ ὁ θεοσέβαστος Chr. Θεοσεβέστατος Bas. Græc. et Steph. Καὶ σεβαστὸς ὁ ἐμ. π. Niceph. ⁸³⁷ πρόβλημα. Steph. 2 et Casaub.

Ἡ θεία πρόνοια ὑμᾶς διαφυλάξει⁸⁰, ἀδελφοί ἀγαπητοί.—Μετὰ τούτων ὁ θεὸς Ἀθανάσιος⁸¹ ἀφίκετο τῶν γραμμάτων· πάντες δὲ αὐτὸν ἀσμένως ἀπέλαβον, καὶ ἄστοι καὶ χωρητικοί⁸², καὶ ὀλίγοι καὶ πολλοί. Μόνους δὲ ἤγία τῆς Ἀρείου μανίας τοὺς θιασώτας ἐπανελεύθων. Διδὸν δὲ πάλιν⁸³ τὰς οικείας ἐκίνησαν μηχανὰς Εὐσέβιός τε καὶ Θεογόνοιος⁸⁴, καὶ ὅσοι τῆς τούτων ὑπῆρχον συμμορίας, καὶ πάλιν τὰς τοῦ καὶ ὅπως οὗτος ἐκ τῆς τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ὅπως Κωνσταντίος ὁ βασιλεὺς τῆς ὀρθῆς πίστεως παρετράπη.

Κωνσταντία Λικινίου⁸⁵ μὲν ἐγγόνει γαμετή, Κωνσταντίνου δὲ ἦν ἀδελφή. Ταύτη τις πρεσβύτερος, τὴν Ἀρειανικὴν εἰσδεξάμενος λώβην, συνήθης ἐγένετο, καὶ τὴν μὲν νόσον οὐ προφανῶς ἐδείκνυ· συνεχῶς δὲ αὐτῇ προσδιαλεγόμενος, ἔλεγε συκοφαντεῖν ὑπομεμνηκέναι τὸν Ἀρειον. Ταύτην ὁ πανεύφημος Κωνσταντίνος, μετὰ τὴν τοῦ δυσσεβοῦς ἀνδρὸς τελευταίαν, παντοδαπῆς κηδεμονίας ἤξει, καὶ τῶν τῆς χηρείας ἀνιερῶν πείραν οὐκ εἶτα λαβεῖν⁸⁶ καὶ παρ' αὐτὴν δὲ τὴν τελευταίην παρῆν αὐτῇ, τὴν ἀρμόττουσαν θεραπείαν προσφέρων. Τότε δὲ τοῦτον κληθῆναι κελεύσασα τὸν πρεσβύτερον, τῆς τοῦ βασιλέως ἀξιούσθαι προμηθείας ἰκέτευσεν. Ὁ δὲ Κωνσταντίνος καὶ τηλικαῦτα τοῦτο ποιήσεν ὑπέσχετο, καὶ μετὰ ταῦτα πεπλήρωκε τὴν ὑπόσχεσιν· μετέδωκε γὰρ αὐτῷ παρῆρησις ὅτι μάλιστα πλείστης. Ἄλλ' ὅμως καὶ πολλῆς ἀξιούμενος θεραπείας, οὐκ ἐθάρσησεν ἀποκαλύψαι τὴν νόσον, βεβαίαν ὄρων περὶ τὰ θεῖα⁸⁷ τοῦ βασιλέως τὴν γνώμην. Ἐπειδὴ δὲ Κωνσταντίνος εἰς τὴν ἀνώλεθρον μεθιστάμενος βασιλείαν, τοῖς παισὶν ἐν διαθήκαις τὴν ἐπίκληρον ταύτην βασιλείαν δίδειμεν, οὐδεὶς δὲ τούτων⁸⁸ τελευταίων παρῆν, τοῦτω μόνῳ τῷ πρεσβυτέρῳ τὰς διαθήκας ἐπίστευσε, Κωνσταντίῳ ταύτας δοθῆναι κελεύσας. Οὗτος γὰρ τῶν [71] ἄλλων πλησιέστερος ὢν, πρὸ τῶν ἄλλων ἀφικέσθαι προσδόκιμος ἦν. Ἐντεῦθεν οὗτος τῷ Κωνσταντίῳ γενόμενος γνώριμος, ἀπέδωκε γὰρ τὰς διαθήκας ὡς προσετάθη, συνήθης ἐγένετο, καὶ θαμὰ⁸⁹ φοιτᾶν παρ' αὐτὸν ἐκελεύετο. Κατιδὼν δὲ εὐρίππον⁹⁰ τοῦ Κωνσταντίου τὴν γνώμην, καθάπερ⁹¹ καλάμοις ὑπ' ἀνέμων ἐναντίων τῆδε κάκεισε κλινομένοις προσοικυζίαν, ἐθάβρησε τὸν κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀναδέξασθαι πόλεμον. Καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ᾗθεν τὴν ζάλην ὀλοφυρόμενος, αἰτίως ἔλεγε τοὺς τὴν ἄγραφον τοῦ ὁμοουσίου φωνῆν ἐνθεοεικότας τῇ διδασκαλίᾳ τῆς πίστεως· καὶ τοῦτο καὶ τοῖς ἱερωμένοις, καὶ τοῖς πολλοῖς ἐργάζεσθαι τὴν διάστασιν. Ἐντεῦθεν Ἀθανασίου καὶ τῶν τὰ ἴσα φρονούντων κατηγορῶν, τὰς⁹² κατὰ τούτων ἐπιβουλὰς ἐτεταίνετο. Τοῦτω συνεργῶ κε-

A rusticis, nobilibus æque ac plebeis. Solus Arianae demeritæ sodales hic reditus angebat. Quare machinas suas iterum admovent Eusebius et Theogonius, et quotquot huic factioni adhaerebant, rursus aures junioris adhuc principis pertundunt. Qua autem is ratione ab apostolica doctrina deflexerit, deinceps commemorabo.

βασιλέως νέου γε ὄντος διώρυττον ἀκοάς. Ἐρῶ δὲ εὐθύτητος παρετράπη.

CAP. II. [B. St. Chr. V. 3.]

Quomodo Constantius imperator a recta fide abductus fuerit.

Constantiæ Licinii olim conjugii, sorori Constantini, familiaris fuerat presbyter quidam Arianae infectus. Et quanquam is morbum non aperire proderet, assidue tamen cum ea colloquens, Arium falso accusatum fuisse affirmabat. Hanc omni laude prædicandus Constantinus, post impii viri mortem, omni studio complexus, viduitatis incommoda experiri non permisit: et sub ipsam quoque mortem illi adfuit, congruensque solatium impendit. Tum illa presbyterum hunc acciri jubens, imperatorem rogat, ut eum commendatum habere velit. Constantinus vero et facturum **827** se mox recepit, et quod promiserat re ipsa postea præstitit, eique libertatem apud se maximam concessit. Attamen licet tanta benevolentia frueretur, morbum tamen aperire nunquam est ausus, constantem cernens in rebus divinis animum imperatoris. Postquam vero Constantinus, ad immortale migrans regnum, caducum hoc regnum inter filios testamento divisit, cum illorum morienti adesset nullus, testamenti tabulas huic uni presbytero commisit, jubens ut Constantio traderentur. Hic enim, quia cæteris vicinior erat, ante alios venturus credebatur. Hinc Constantio cum innotuisset presbyter, oblato testamento ut fuerat imperatum, familiaris eidem factus est, jussusque ipsum frequentare. Qui animadversa Constantii nobilitate animi, quippe qui arundinum, quæ huc illucque contrariis ventis impelluntur, similis esset, ad bellum contra evangelica dogmata suscipiendum animos erexit. Itaque tempestatem qua Ecclesiæ jactabantur deplorans, causam in illos conferebat, qui *consubstantialis* vocem Scripturæ sacre inusitatam confessioni fidei adjecissent: atque hoc unum aiebat inter clericos, interque laicos dissidium procreare. Deinde Athanasium, et eos qui cum eo sentiebant incusans, ad struendas illis insidias se comparabat. Hoc adjutore usi Eusebius et Theogonius, ac Theodorus Perinthius (eximie doctrinæ **828** vir fuit hic Theodorus,

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁰ διαφυλάξει. Athanas. editus. Διαφυλάξει: codd. Athanas. et Bas. Græc. ⁸¹ Ἀθαν. omissum in Bas. Græc. ⁸² χωρητικοί displicet Valesio (nisi sit χωρητικός pro χωρίτη, ut ναυτικός idem ac ναύτης), nauticis igitur χωρικούς. ⁸³ πάλιν abest a Bas. Græc. ⁸⁴ Θεόγονιος. Bas. Græc. et Steph. 1. Θεΐγνιος Chr., Scal. et Casaub. ⁸⁵ Λικινίου. Bas. Græc. ⁸⁶ τούτω. Steph. 1. ⁸⁷ Sic et cod. Pini, Christoph., Scalig. recte, probante Valesio. Sed Basil. Gr. et Steph. ἄμα. ⁸⁸ εὐρίπιστον secundum codicem Allatii præfert Valesius. ⁸⁹ κατὰ Basil. Gr. ⁹⁰ καὶ τὰς. Basil. Gr. et Steph.

commentariosque scripsit in sacra Evangelia, A quem vulgo appellant Heracleotem), cum imperatore, utpote vicini, crebro convenirent, Athanasii reditum malorum plurimorum causam existisse suggerebant, nec Ægyptum solum, verum etiam Palastinam et Phœnicen finitimasque gentes ea procella implicari.

αἰτίαν γεγενῆσθαι κακῶν· καὶ οὐ μόνον τὴν Αἴγυπτον μεταλαγχάνειν τοῦ κλιδῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν Παλαιστίνην, καὶ τὴν Φοινίκην, καὶ τὰ ἄλλα ὄμορα ἔθνη.

*CAP. III. [B. St. Ch. V. 4.]

De secunda beati Athanasii relegatione, Gregoritiq̄ tum ordinatione tum morte.

His et similibus sermonibus cum levissimum ejus animum expugnassent, persuaserunt ei ut Athanasium Ecclesia sua expelleret. Verum Athanasius, præcognitis illorum insidiis, secessit ipse, et in Occidentem se contulit. Ad Romanum enim episcopum, Julium videlicet, qui Ecclesiam illam tunc regebat, Eusebiani compositas in Athanasium calumnias perscripserant. Is vero, ecclesiasticam sequens regulam, et ipsos Romam venire jussit, et divino Athanasio ad judicium diem dixit. Qui simul ac citationem accepit, in viam quamprimum se dedit. At qui fabulam norant, quippe qui eam ipsi condiderant. Romam ideo profecti non sunt, quod mendacium facile deprehensum iri sentiebant; oves autem pastore destitutas cum cerperent, lupum illis pro pastore imposuerunt, nomine Gregorinum. Qui ad sex annos feris agrestibus crudelius in gregem **829** grassatus, pœnas tandem improbitatis dedit, ab ovibus ipsis acerbè interemptus. Athanasius vero ad Constantem profectus (Constantinus enim natu maximus in bello perierat), Arianicæ factionis insidias deplorabat, fideique apostolicæ indictum bellum lamentabatur, patrem ei revocans in memoriam, et magnam illam synodum, quam convocarat, et cujus decreta, quibus interfuerat, lege lata confirmarat. Quæ cum lacrymis persequens, imperatorem ad patris æmulationem excitavit. His enim auditis, litteras ad fratrem scripsit, quibus eum hortabatur, ut paternæ pietatis hæreditatem illibatam conservaret. Illum enim stabilita pietate imperio, et Romanorum tyrannos delevisse, et barbaros circumquaque in potestatem redegissee. Quibus litteris persuasus Constantius, præcepit Sardicam, quæ Illyrici est urbs, Daciæ provinciæ metropolis, Orientis Occidentisque episcopus convenire. Nam et alia Ecclesiæ mala erant non pauca, quæ synodicam animadversionem requirebant.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Περὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου δευτέρας ἐξορίας, καὶ τῆς Γρηγορίου καταστάσεως τε καὶ τελευτῆς.

Τούτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις λόγοις τὴν κουφοτάτην αὐτοῦ πολιορκήσαντες γνῶμην, ἔπεισαν αὐτὸν ἐξελᾶσαι τῆς Ἐκκλησίας τὸν Ἀθανάσιον. Ὁ δὲ προμαθῶν τὴν ἐπιβουλὴν, ὑπέχωρησε, καὶ τὴν Ἑσπέρην κατέληψε. Καὶ γὰρ τῷ Ῥώμης ἐπισκόπῳ, Ἰούλιος δὲ τριηκαῦτα τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ἐποίμαινε, οἱ περὶ Εὐσέθιον τὰς κατὰ Ἀθανασίου συνθεθείσας συκοφαντίας ἐξέπεμψαν. Ὁ δὲ τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμενος νόμῳ, καὶ αὐτοὺς καταλαθεῖν ἢ τὴν Ῥώμην ἐκέλευσε, καὶ τὸν θεῖον Ἀθανάσιον εἰς τὴν δίκην ἐκάλεσε. Καὶ οὗτος μὲν ἐξώρμησεν εὐθύς, τὴν κλῆσιν δεξάμενος. Οἱ δὲ τὸ δρᾶμα εἰδότες, ὡς καὶ ἢ συνθεθεικότες, εἰς μὲν τὴν Ῥώμην οὐκ ἀπῆλθον, εὐφώρατον εἰδότες τὸ ψεῦδος· ἔρημα δὲ τὰ πρόβατα τοῦ νομέως θεασάμενοι, λύκον αὐτοῖς ἀντὶ [72] ποιμένων ἐπέστησαν· Γρηγόριος δὲ τοῦτω ὄνομα ἦν· ἔξ ἔτη δὲ θηρῶν ἀγρίων ὠμότερον τῆ ποιμνῆ χρησάμενος, δίκας ἔτισε τῆς πονηρίας, ὑπ' αὐτῶν πικρῶς διαφθαρεῖς τῶν προβάτων. Ἀθανάσιος δὲ πρὸς Κωνσταντὰ ἀφικόμενος, Κωνσταντίνος γὰρ ὁ πρεσβύτερος ἢ πολεμῶν ἔτεθνήκει, τῆς Ἀρειανικῆς φάλαγγος τὰς ἐπιβουλὰς ἀπωδύρετο, καὶ τὸν κατὰ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ὠλοφύρετο ἢ πόλεμον, καὶ τοῦ τε πατρὸς ἀνέμνησε, καὶ τῆς συνόδου τῆς μεγίστης, ἣν ἐκεῖνος συνέλεξε ἢ, καὶ ὡς τὰ παρ' ἐκείνων ἢ γραφέντα, τοῦ συνεδρίου κοινῶν, ἐκράτυνε νόμῳ. Τοιαῦτα ποτνιόμενος, εἰς τὸν πατρῶον ἢ ζῆλον τὸν βασιλεῖα διήγειρε. Παραυτίκα γὰρ τούτων ἀκούσας, ἐπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, παριωνῶν τῆς πατρῴας εὐσεβείας ἀσυλον φυλάξαι τὸν κλῆρον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εὐσεβεῖα τὴν βασιλείαν κρατούνας, καὶ τοὺς Ῥωμαίων τυράννους κατέλυσε, καὶ τοὺς ἐν κύκλῳ βαρβάρους ὑπέταξε. Τούτοις πεισθεὶς τοῖς γράμμασιν ὁ Κωνσταντίνος, προσέταξεν εἰς τὴν Σαρδικίην, Ἰλλυρικὴ δὲ αὕτη πόλις, τοῦ Δακῶν ἔθνους μητρόπολις, καὶ τοὺς τῆς Ἐφῶς καὶ τοὺς τῆς Ἑσπέρας συνδραμεῖν ἐπισκόπους. Πολλὰ γὰρ καὶ ἕτερα τῆς Ἐκκλησίας παθήματα τῆς συνοδικῆς θεραπείας εἶδετο.

VARIAE LECTIONES.

ἢ Θεόγνιος. Idem Θεόγνιος Christoph. et Scaliger, Casaub. ἢ τῶν ἰλλογίμων. Basil. Græc., probante Valesio. ἢ συγγέγραφεν. Basil. Gr. ἢ οἱ αὐτοί. Basil. Gr. ἢ καὶ τὸν β. Idem et Steph. ἢ καταλαθεῖν Basil. Gr. et Steph. 4. ἢ Verba: εἰδότες, ὡς καί, quæ desiderantur in codicibus Basil. Gr. et Savil. expunxit Valesius. Etiam Epiphanius Hist. trip. IV, 6 nil habet nisi: *calumniarum sarcinatores*. ἢ ὁ πρεσβύτερος. Basil. Gr., Steph. 4, Casaub. ἢ ὠλοφύρετο. Bas. Gr., Steph. ἢ συνήλθε. Basil. Gr., probante Valesio. ἢ πρ' ἐκείνῳ γραφέντα τῶν συνεδρίων κοινῶ. Steph. 2 et Casaub. ἢ πάτριον Basil. Gr.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Περὶ Παύλου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.

Καὶ γὰρ Παῦλον (Κωνσταντινουπόλεως δὲ ἐπίσκοπος ἦν οὗτος, τῶν ὀρθῶν προκινδυνεύων ⁷⁵ δογμάτων), οἱ τῆς Ἀρειανικῆς μετεिल्χότες νόσου ἐγράψαντο, ὡς στάσεως ἀρχηγόν· καὶ ἄλλα τινὰ προσθέντες, ἀ συκοφαντεῖν εἰώθεσαν ⁷⁶ τῆς εὐσεβείας τοὺς κήρυκας. Ἄλλὰ τοῦτον τηνικαῦτα οὐκ εἶασεν ὁ λεὼς εἰς τὴν Σαρδικὴν ἀπαχθῆναι, τὰς τῶν ἐναντίων ὀρθωδῆσας ἐπιβουλὰς. Μικρὸν δὲ ὕστερον, τὴν κουφοτάτην τοῦ βασιλέως παραπέσαντες γνώμην, τῆς μὲν βασιλευούσης ἐξωστράκισαν πόλεως, μετέψικσαν δὲ εἰς Κουκουσόν· πόλις δὲ αὕτη μικρὰ, πάλαι μὲν εἰς τὸ Καππαδοκῶν ἔθνος τελοῦσα, νῦν δὲ γε τῆ Ἀρμενίᾳ τῆ δευτέρᾳ συναριθμουμένη. Ἄλλ' οὐκ ἀπέκρησε τοῖς πάντα κυκῶσιν ἢ ἐρημίᾳ τοῦ θαυμαστοῦ Παύλου διατριβῆ· πέμψαντες γὰρ τῆς μαιφόνου γνώμης τοὺς ὑπουργοὺς, βιάσθ' ὀφείλουσαν ⁷⁷ παρέδωσαν. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς ⁷⁸ ὁ θεὸς ἐδίδαξεν Ἀθανάσιος, ἐν τῇ περὶ τῆς Ἰδέας ⁷⁹ φυγῆς ἀπολογία καὶ ταῦτα προσθετικῶς· Τὸν γὰρ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Παῦλον τὸν ἐπίσκοπον διώξαντες, καὶ εὐρόντες, προφανῶς ἀποπνιγῆναι πεποιθήκασιν, ἐν τῇ λεγομένῃ Κουκουσῶ τῆς Καππαδοκίας, δῆμιον ἐσχηκότες εἰς τοῦτο Φιλίππον τὸν γενομένον ἑπαρχον· ἦν γὰρ καὶ τῆς αἰρέσεως αὐτῶν προστάτης, καὶ τῶν πονηρῶν βουλευμάτων ὑπὲρ τῆς. Τοιαύτας μαιφονίας ἢ Ἀρείου βεβλάστηκεν βλασφημία. Τῇ γὰρ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς λύττη συμβαίνει τὰ κατὰ τῶν ἐκείνου θεραπόντων τολμήματα.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ Μακεδονίου, καὶ τῆς ἐκ' αὐτοῦ συστάσεως αἰρέσεως.

Ἄλλὰ τοῦτον οὕτω θανάτω ⁷⁵, μᾶλλον δὲ τῇ τῶν οὐρανῶν παραπέμψαντες βασιλείᾳ, Μακεδόνιον ἀντὶ τοῦτου προῦβάλλοντο, ὁμογνώμονα τοῦτον ⁷⁷ ὑπείληφότες, ἐπειδὴ παραπλησίως αὐτοῖς ἐβλασφήμει τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἄλλὰ μικρὸν ὕστερον καὶ τοῦτον ἐξήλασαν, κτίσμα λέγειν οὐκ ἀνασχύμενον, ὅν Ἰῖδν ἢ θεῖα προσαγορεύει Γραφή. Οὐ δὲ χάριν οὗτος ἐκείνων ἀποκριθεὶς, ἰδίας αἰρέσεως προστάτης γεγέννηται, ὁμοῦσιον μὲν οὐδὲ οὗτος τῷ Πατρὶ τὸν Ἰῖδν εἶναι λέγων, ὅμοιον δὲ εἶναι κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκῶτι διδάσκων· κτιστὸν δὲ τὸ Πνεῦμα προφανῶς ⁷⁸ ὀνομάζων. Ταῦτα μὲν οὖν οὐ πολλῷ χρόνῳ ὕστερον οὕτω γέγονεν, ὡς εἰρήκαμεν.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Περὶ τῆς ἐν Σαρδικῇ γενομένης συνόδου.

Εἰς δὲ τὴν Σαρδικὴν πενήτηντα μὲν καὶ διακόσιοι συνῆλθον ἀρχιερεῖς, ὡς διδάσκει τὰ παλαιὰ διηγήματα. Ἀφίκετο δὲ καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ Ἀσκληπᾶς ὁ Γαζαῖος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη,

VARIAE LECTIONES.

⁷⁵ προκινδυνεύοντα. Basil. Græc. ⁷⁶ εἰώθασιν. Basil. Gr. et Stephan. ⁷⁷ ὁμᾶς vitiose Bas. Græc. et Steph. ⁷⁸ οἰκείας. Iidem. ⁷⁹ τῷ θαν. Basil. Gr. Steph. ⁷⁷ τούτων Basil. Gr. Steph. 1. Sed τούτων αὐτῶν Steph. 2 et Casaub.

A

CAP. IV. [B. St. Ch. V. 5]

De Paulo Constantinopolitanæ urbis episcopo.

Etenim Paulum episcopum Constantinopolitanum, rectorum dogmatum defensorem egregium, Ariani tanquam conflatæ seditionis auctorem criminali sunt, aliis etiam quibusdam adjectis, qualia in pietatis **830** præcones confingere solent. Sed hunc Sardicam id temporis abduci populus, adversariorum metuens insidias, passus non est. Postmodum vero, levissimum imperatoris animum eo impellentes, urbe regia ejecerunt, Cucsumque relegarunt. Parvum id oppidum est, Cappadocum olim gentis, nunc Armeniæ secundæ attributum. At parum fuit perturbatoribus rerum omnium, admirabilem Paulum deserta solitudine detineri: sed missis cruentæ voluntatis suæ ministris, violenta illum morte affecerunt. Quod ipsum nos docet divinus Athanasius, in apologia de fuga sua hæc inter alia scribens: Constantinopolitanum episcopum Paulum persecuti, nactique apud Cucsum, ut vocant, Cappadociæ, palam strangulandum curarunt, carnifice ad eam rem usi Philippo prefecto, qui et hæresis ipsorum vindex ac defensor erat, et minister perversorum consiliorum. Tam cruentas igitur cædes edebat Arii blasphemia. Nam furori adversus Unigenitum congruunt et illa, quæ contra ejus famulos ausu nefario perpetrantur.

C

CAP. V. [B. St. Ch. V. 6.]

De Macedonio et hæresi ab eo introducta.

Postquam vero hunc ita morti, vel cælorum potius regno transmiserunt, Macedonium in ejus locum provexerunt, suæ illum opinionis esse rati, propterea quod in Spiritum sanctum perinde ut ipsi **831** blasphemabat. Sed non multo post hunc quoque ipsum extruserunt, cum adduci non posset, ut creaturam eum diceret, quem Scriptura divina Filium nuncuparet. Quam ob causam ab eis segregatus, propriæ sibi hæresis factus est auctor, consubstantialem quidem Patri et ipse negans Filium, sed similem per omnia Genitori docens, creaturam autem Spiritum aperte nominans. Hæc igitur, ita ut diximus, non longo post tempore gesta sunt.

CAP. VI. [B. St. Ch. V. 7.]

De synodo Sardicensi.

Apud Sardicam vero episcopi, et antiquis monumentis proditum est, ducenti et quinquaginta convenerunt. Eodem venit et magnus Athanasius, et Asclepas Gazæus, cujus antea meminimus, et Mar-

cellus, Ancyrae metropolis Galatiae, jam tum etiam cum magna synodus habita est, episcopus. Venerunt et horum accusatores, Arianæque sectæ principes, qui de Athanasio pridem iudicium exercuerant. Verum hi, cum synodi constantiam, et incorruptam divinorum dogmatum sanitatem perspectam haberent, ne vocati quidem in consessum ingredi voluerunt, sed fuga se cum iniquis iudicibus accusatores subdlexerunt. Quod quidem multo melius synodi ipsius litteræ docent, quarum exemplum evidentiæ gratia hic attexam.

832 [B. V. 8.] *Synodica ab episcopis qui illic con-
venerunt ad totius orbis episcopos scripta.*

Sancta synodus per Dei gratiam Sardicæ congregata, ab urbe Roma, Hispania, Gallia, Italia, Campania, Calabria, Africa, Sardinia, Pannonia, Mæsia, Dacia, Dardania, Dacia altera, Macedonia, Thessalia, Achaia, Epiris, Thracia, Rhodope, Asia, Caria, Bithynia, Hellesponto, Phrygia, Pisidia, Cappadocia, Ponto, Phrygia altera, Cilicia, Pamphylia, Lydia, insulis Cycladibus, Ægypto, Thebaide, Libya, Galatia, Palæstina, Arabia, omnibus ubique episcopis, et ministris catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, dilectis fratribus in Domino salutem.

[St. Ch. 8.] Multa quidem et frequenter ausi sunt Ariani hæretici adversus servos Dei, qui rectam fidem custodiunt. Adulterina enim supposita doctrina, orthodoxos expellere tentarunt. In tantum autem exsurrexerunt contra fidem, ut religiosissimorum imperatorum aures non lateret. Itaque Dei adjuvante gratia, iidem imperatores religiosissimi ex diversis nos provinciis et civitatibus congregarunt, et sanctam **833** hanc synodum in Sardicensium urbe celebrari permiserunt, ut omnis dissensio amputetur, pravaque doctrina penitus eiecta, pietas in Christum sola apud omnes conservetur. Venerunt enim episcopi ab Oriente, eorumdem religiosissimorum principum impulsu, maxime ob ea quæ frequenter jactabant de dilectissimis fratribus et consacerdotibus nostris, Athanasio episcopo Alexandriae, et Marcello episcopo Ancyrae Galatiae, et Asclepa Gazæ. Nam ad vos etiam fortasse illorum calumniæ pervenerunt, et fortasse aures vestras commovere tentarunt, ut adversus innocentes credatis quæ dicunt, et sceleratæ hæresis suæ suspicionem tegant. Sed non diutius hæc

καὶ Μάρκελλος ὁ Ἀγκύρας ἑπὶ τῆς Γαλατῶν μητροπόλεως, ὅς καὶ ἐπὶ τῆς μεγάλης συνόδου ἐπίσκοπος ἦν. Ἀφίκοντο δὲ καὶ οἱ τοῦτον κατηγοροί, καὶ οἱ τῆς αἰρετικῆς προστατεύοντες φάλαγγες, οἱ πάλαι τῶν περὶ τὸν Ἀθανάσιον γενόμενοι δικασταί. Ἀλλὰ τῆς συνόδου μεμαθηκότες τὸ ἀκλίβες, καὶ τὴν ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασιν ὕψιαν, οὐδὲ κληθέντες εἰσῆλθον εἰς τὸ συνέδριον, ἀλλ' ἀπέδρασαν σὺν τοῖς [74] ἀδίκους δικασταῖς καὶ οἱ κατηγοροί. Καὶ τοῦτο ἄμεινον διδάσκει τῆς συνόδου τὰ γράμματα, ἃ σαφοῦς ἕνεκα διδασκαλίας ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

Συνοδικὸν ὑπὸ τῶν αὐτῶν συναλελυθῶτων ἐπισκόπων πρὸς τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπισκόπους γραφέν.

Ἡ ἅγια σύνοδος ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν ἐν Σαρδικῇ συναχθεῖσα, ἀπὸ τε Ῥώμης, καὶ Σπανίας, καὶ Γαλλίας, Ἰταλίας, Καμπανίας, Καλαβρίας, Ἀφρικῆς, Σαρδανίας, Παννονίας, Μυσίας, Δακίας, Δαρδανίας, Ἑλλης Δακίας, Μακεδονίας, Θεσσαλίας, Ἀχατίας, Ἡπείρου, Θράκης, Ῥοδῶνης, Ἀσίας, Καρίας, Βιθυνίας, Ἑλλησπόντου, Φρυγίας, Παιδίας, Καππαδοκίας, Πόντου, Φρυγίας Ἑλλης, Κιλικίας, Παμφυλίας, Λυδίας, νήσων Κυκλάδων, Αἰγύπτου, Θηβαίδος, Λιθύης, Γαλατίας, Παλαιστίνης, Ἀραβίας, τοῖς πανταχοῦ ἐπισκόποις, καὶ συλλειτουργοῖς τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Πολλὰ μὲν καὶ πολλὰκις ἐτόλμησαν οἱ Ἀρειομανῖται κατὰ τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ, τῶν τὴν πίστιν φυλαττόντων τὴν ὀρθήν. Νόθον γὰρ ὑποβαλόντες διδασκαλίαν, τοὺς ὀρθοδόξους ἐλαύνειν ἐπειράθησαν. Τοσοῦτον δὲ λοιπὸν κατεπανέστησαν τῆς πίστεως, ὡς μὴδὲ τὴν ἀκοὴν τῶν θεοφιλεστάτων βασιλέων λαθεῖν. Τοιγαροῦν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ συνεργούσης, καὶ αὐτοὶ οἱ θεοφιλέστατοι βασιλεῖς συνήγαγον ἡμᾶς ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων, καὶ τὴν ἄγιαν ταύτην σύνοδον ἐπὶ τὴν Σάρδεων πόλιν γενέσθαι δεδωκασίαν· ἵνα πάσα μὲν διχόνοια περὶ αἰρεθῆ, πάσης δὲ κακοπιστίας ἐξελαθείς, ἡ εἰς τὸν Χριστὸν εὐσέβεια μόνη παρὰ πᾶσι φυλάττηται. Ἦλθον γὰρ ἀπὸ τῆς Ἐφίας ἐπίσκοποι, προτραπέντες καὶ αὐτοὶ παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων, μάλιστα διόπερ ἑθρύλλουν πολλὰκις περὶ τῶν ἀγαπητῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν ἡμῶν, Ἀθανασίου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείας, καὶ Μαρκελλοῦ τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀγκυρογαλατίας, καὶ Ἀσκληπᾶ τοῦ Γάζης. Ἵσως γὰρ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἐφθασαν αἱ διαβολαὶ, καὶ ἴσως καὶ τὰς ὑμετέρας ἀκοὰς ἐπεχείρησαν παρασαλεύσαι· ἵνα κατὰ μὲν τῶν ἀδελφῶν

VARIAE LECTIONES.

⁷⁸ Ἀγκ. τῆς Γαλατίας μητρ. Basil. Gr., Stephan. ⁷⁹ ὅς ἐπὶ τ. συνόδου τῆς μεγάλης ἐπισκ. ἦν. ⁸⁰ *Idem.* ⁸¹ αἰρέσεως. Basil. Gr. ⁸² προστάγμασιν. *Idem* et Steph. 1. ⁸³ Apud Athanasium (in cuius Apologia hæc litteræ exstant T. I. P. 1, p. 128 sq. ed. Benedictini. pariter ut in Hilarii Fragmentis ex opere historico edit. Veronens. tom. II, p. 621 seq.) singula hæc nomina quæ hic sequuntur, prætermittenda sunt. Sed lectionum discrepantiam, ubi nulla est in Theodoretii codd., non commemoramus. ⁸⁴ Σπανίων καὶ Γαλλίων. Basil. Lat. ⁸⁵ Σαρδίας. Steph. 2. ⁸⁶ Ἀρειανομανῖται. Basil. Lat. ⁸⁷ ὑποβάλλοντες. Basil. Gr. Athan. ⁸⁸ κατὰ τῆς π. Basil. Gr. et Lat., Christoph., Athan. ⁸⁹ Σαρδῶν. Athan. Σαρδικησίων, Basil. Gr. et Lat., probante Valesio. *Sardicensium* Hilarius et Epiph. Hist. trip. IV, 24. ⁹⁰ δι' ὅπερ Basil. Gr. *Propter id*, Hilarius. ⁹¹ δι' ἅπερ Athan. ⁹² ἡμῶν abest a Basil. et Athan. ⁹³ ἡμᾶς. Basil. Gr., Steph. vitiose. ⁹⁴ ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Allat., Epiphani., probante Valesio. καὶ ἴσως non habuit Hilarius.

λέγουσι πιστεύσῃτες⁹³, τὴν δὲ τῆς μοθηραῶς αἰρέσεως A illis facere permissum est. Est enim gubernator
 αὐτῶν ὑπόνοιαν ἐπικρύψωσιν. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ πολὺ ταῦτα
 ποιεῖν συνεχωρήθησαν. Ἔστι γὰρ ὁ προϊστάμενος⁹⁴
 τῶν Ἐκκλησιῶν Κύριος, [75] ὁ ὑπὲρ τούτων καὶ ὑπὲρ
 πάντων ἡμῶν θάνατον ὑπομείνας, καὶ δι' ἑαυτοῦ⁹⁵
 τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον πᾶσιν⁹⁶ ἡμῖν δωδικώς. Πά-
 λαι μὲν οὖν ἔγραψαν οἱ περὶ Εὐσέβιον καὶ Μάρτιν,
 καὶ Θεόδωρον, καὶ Θεογόγιον⁹⁷, καὶ Οὐρσάκιον⁹⁸,
 καὶ Οὐάλεντα, καὶ Μηνόφαντον, καὶ Σετέφανον⁹⁹ Ἰου-
 λῶ τῷ συλλειτουργῷ ἡμῶν¹, τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλη-
 σίας ἐπιτρόπος, κατὰ τῶν προειρημένων συλλειτουρ-
 γῶν ἡμῶν, λέγω δὴ² Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλε-
 ξανδρείας, καὶ Μαρκέλλου ἐπισκόπου Ἀγκυρογαλά-
 τίας³, καὶ Ἀσκλητᾶ τοῦ Γάζης· ἔγραψαν δὲ καὶ οἱ
 ἀπὸ τῶν ἄλλων μερῶν ἐπίσκοποι, μαρτυροῦντες μὲν
 ἐπὶ τῇ καθαρότητι τοῦ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Ἀθα-
 νασίου· τὰ δὲ παρὰ τῶν περὶ Εὐσέβιον γενόμενα οὐ-
 δὲν ἕτερον ἢ ψεῦδη καὶ συκοφαντίας εἶναι μεστὰ. Εἰ
 καὶ τὰ⁴ μάλιστα ἐκ τοῦ⁵ κληθέντας αὐτοὺς⁶ παρὰ
 τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ συλλειτουργοῦ Ἰουλίου μὴ ἀπαν-
 τῆσαι, καὶ ἐκ τῶν γραφέντων παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπι-
 σκόπου Ἰουλίου φανερά τούτων ἡ συκοφαντία πέφη-
 νεν. Ἦλθον γὰρ ἄν, εἴπερ τὴν θάρβρον οἷς ἔπραξαν,
 καὶ οἷς⁷ πεποιήκασιν κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν.
 Ὅμως καὶ ἐξ ὧν πεποιήκασιν ἐν ταύτῃ τῇ ἀγίᾳ καὶ
 μεγάλῃ συνόδῳ, φανερωτέραν τὴν ἐκυτῶν συσκευὴν
 ἀπέδειξαν. Ἀπαντήσαντες γὰρ εἰς τὴν Σάρδεων πό-
 λιν, ἰδόντες τε τοὺς⁸ ἀδελφοὺς ἡμῶν, Ἀθανάσιον,
 καὶ Μάρκελλον, καὶ Ἀσκλητᾶν, καὶ τοὺς ἄλλους,
 ἐροῦντες εἰς χριστὸν ἔλθειν· καὶ οὐχ ἄπαξ, οὐδὲ
 δεύτερον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις κληθέντες, οὐχ ὑπέκου-
 σαν ταῖς κλήσεσι· καίτοι πάντων τῶν⁹ συναλθόντων
 ἐπισκόπων, μάλιστα τοῦ εὐγγελοτάτου Ὀσίου, τοῦ
 καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὴν ὁμολογίαν, καὶ διὰ
 τὸ τοσοῦτον κάματον ὑπομεμενηκέναι, πάσης τιμῆς
 τε καὶ αἰδοῦς τυγχάνοντες ἀξίου, ἀναμενόντων καὶ
 προτρεπομένων αὐτοὺς εἰς χριστὸν ἔλθειν¹⁰, ἵνα ἄπερ¹¹
 ἀπόντων τῶν συλλειτουργῶν ἐβούλησαν, καὶ ἔγρα-
 ψαν κατ' αὐτῶν, ταῦτα παρόντες¹² ἐλέγξαι δυνηθῶ-
 σιν. Ἄλλ' οὐκ ἦλθον κληθέντες, καθὼς προείπομεν,
 δεικνύντες καὶ ἐκ τούτων τὴν συκοφαντίαν αὐτῶν,
 καὶ μονονουχί τὴν ἐπιβουλήν καὶ τὴν συσκευὴν, ἣν
 πεποιήκασιν, βωῶντες διὰ τῆς παραιτήσεως. Οἱ γὰρ
 θάρβροντες οἷς λέγουσι, τούτοις καὶ εἰς πρόσωπον
 συστῆναι δύνανται Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἀπήνησαν, νομίζομεν λοιπὸν μηδένα ἀγνοεῖν, ἂν ἐκεῖνοι πάλιν
 κακουργεῖν ἐθέλωσιν¹³, ὅτι μηδὲν ἔχοντες κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν ἐλέγξαι, τούτους μὲν¹⁴
 διαβάλλουσιν ἀπόντας, παρόντας δὲ διαφεύγουσιν.

VARIAE LECTONES.

⁹³ πιστεύσῃται (ε). Uterque Basil. ⁹⁴ προϊστ. τῶν ἐκκλ. ὁ Κύριος. Basil. Gr., Steph. ⁹⁵ καὶ δι' αὐτῶν.
 Basil. Gr. et Lat., Steph. consentiente Hilario et Epiphonio. Christophorsonus : καὶ αὐτῶν. ⁹⁶ πᾶσιν
 abest a Basil. Lat. ⁹⁷ Θεόγγιν. Christoph. Θεόγγιον Basil. Lat. ⁹⁸ Ἀρσάκιον. Steph. ⁹⁹ καὶ Μην. καὶ
 Στέφ. Hæc nomina imperitia librarii hic irrepsisse putant monachi Benedictini ad Athanas. l. c. e loco
 hujus epistolæ infra occurrente. Nec ea Hilarius habet. ¹ ἡμῶν abest a Basil. Lat. ² λέγομεν δὲ. Uter-
 que Basil. et Hilarius. ³ Ἀγκύρας Γαλατίας. Basil. Lat. ⁴ καὶ εἰ καὶ τὰ μάλ. ⁵ ἐκ τοῦ excidit e Basil. Græc. et Lat. ⁶ αὐτοὺς τούτους. Basil.
 Gr., Stephan. ⁷ οἷς abest ab utroque Basil. et Athanasio. ⁸ εἰδότες τοὺς. Basil. Gr. et Lat. Te post ἰδόν-
 τες Stephan. omittit cum Athanas. ⁹ τῶν abest a Basil. Gr. Athanasius habet ἡμῶν. ¹⁰ εἰσελθεῖν εἰς
 τὴν χριστὸν. Uterque Basil. cum Athanas. ¹¹ ἀ παρ', etc. volebat Camerarius, non male. Hilarius :
 quæ de consecratoribus, etc. ; Epiph. : contra consecratos. ¹² παρόντων Steph. 2. ¹³ ἐθέλωσιν. Uter-
 que Basil. Ἐθέλωσιν Athanas. ¹⁴ οὖν. Basil. Gr. et Lat.

Fugerunt enim, dilectissimi fratres, non solum A propter calumniam, qua hos appetiverunt, verum etiam quia ibi præsto esse videbant qui ipsos de variis criminibus accusarent. Ferrum enim et vincula afferebantur, et homines ab exsilio reversi, et ab iis qui adhuc in exsilio detinebantur missi, aderant comministri, propinqui etiam et amici eorum qui per istos fuerant interempti; et, quod caput est, præsto erant episcopi, quorum alius ferrum et catenas ostendebat, quas istorum opera gestarat, alii mortem ex eorum calumnia intentatam testabantur. Nam eo usque processerunt amentia, ut etiam episcopum **836** necare aggressi sint, necassentque omnino, nisi ex eorum manibus elapsus esset. Denique sublati sunt collega noster beatus Theodulus, ferens ipsorum calumniam: B per eorum enim calumniam iussus fuerat interfici. Alii autem gladiatorum plagas ostendebant, alii se fame ab ipsis excruciatos querebantur. Et hæc non ignobiles viri testificabantur, sed integræ Ecclesiæ, a quibus legati qui venerant, milites docebant gladiis cinctos, turbas cum fustibus, iudicum minas, falsarum litterarum suppositiones. Lectæ enim sunt litteræ a Theogonio conflictæ contra collegas nostros Athanasium, Marcellum et Asclepam, ut imperatores adversus illos concitaret: et has litteras, qui Theognidis diaconi tunc erant, convicere. Ad hæc virginum denudationes, inœndia ecclesiarum, carceres ministrorum: neque ob aliam causam hæc omnia, quam propter infandam hæresim Ariariorum. Illorum enim communionem qui recusabant, ista perpeti cogebantur. Hæc igitur illi considerantes, hæsitabant quid caperent consilii. Nam cum erubescerent ob ea quæ commiserant, eo quod occultari **837** amplius non poterant, Sardicam venerunt, ut adventu suo suspicionem, quasi nihil deliquissent, excludere viderentur. At cum eos ibi accusatores viderent, quos ipsi falso insimularant, et quos calamitatibus affligerant, et in oculis essent documenta probationum, venire vocati noluerunt. Maxime cum collegæ nostri Athanasius, Marcellus et Asclepas magna fiducia iudicium implorarent, et illos provocarent, sponderentque se non solum eorum calum-

[76] Ἐφυγον γὰρ, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί¹⁶, οὐ μόνον διὰ τὴν ¹⁶ κατὰ τούτων συκοφαντίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς ἐπὶ διαφοροῖς ἐγκλήμασιν ἐγκαλοῦντας αὐτοῖς ἐθεώρουσαν ἀπαντήσαντας. Δεσμά γάρ ἦν καὶ σίδηρα προσφερόμενα¹⁷, καὶ ἀπ' ἐξορίας ἐπανελθόντες ἀνθρώποι, καὶ παρὰ τῶν ἐπι¹⁸ κατεχομένων ἐν ἐξορίαις ἐλθόντες ἦσαν συλλειτουργοὶ, συγγενεῖς¹⁹ τε καὶ φίλοι τῶν δι' αὐτοὺς ἀποθανόντων παρεγέγοντο· καὶ τὸ μέγιστον, ἐπίσκοποι παρήσαν, ὧν ὁ μὲν τὰ σίδηρα καὶ τὰς κατήνας προέφερον, ἃ δι' αὐτοὺς ἐφόρουν· οἱ δὲ τὸν ἐκ²⁰ τῆς διαβολῆς αὐτῶν θάνατον ἐμαρτύραντο. Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἐφθασαν ἀπονοίας, ὡς καὶ ἐπίσκοπον ἐπιχειρεῖν ἀνελθεῖν, καὶ ἀνεῖλον ἄν, εἰ μὴ ἐξέφυγε τὰς χεῖρας αὐτῶν. Ἀνέστη γοῦν ὁ συλλειτουργὸς ἡμῶν ὁ μακαρίτης Θεόδουλος φέρων²¹ αὐτῶν τὴν διαβολὴν· κελεύεστο γὰρ ἐκ διαβολῆς αὐτῶν ἀποθανεῖν. Ἄλλοι δὲ ξιφῶν πληγὰς ἐπαδείκνυντο· ἄλλοι²² λιμὸν ὑπομεμενηκέναι παρ' αὐτῶν ἀπωδύροντο. Καὶ ταῦτα οὐχ οἱ τυχόντες ἐμαρτύρουσαν ἄνθρωποι²³, ἀλλ' Ἐκκλησίαι θλαί ἦσαν, ὑπὲρ ὧν οἱ ἀπαντήσαντες καὶ πρεσβεύοντες²⁴ ἐδίδασκον στρατιώτας ξιφῆρες, ὄχλους μετὰ βοπάλων, δικαστῶν ἀπελάς, πλαστῶν γραμμάτων ὑποβολάς. Ἀνεγνώσθη γὰρ γράμματα τῶν περὶ Θεογονίου²⁵ πλαττωμένων²⁶ κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Ἀθανασίου, καὶ²⁷ Μαρκέλλου, καὶ Ἀσκληπᾶ, ἵνα καὶ βασιλεῖα· κατ' αὐτῶν κινήσῃ· καὶ ταῦτα ἤλεξσαν οἱ γενόμενοι τότε διάκονοι Θεογονίου²⁸. Πρὸς τοῦτοις παρεῖναι γυμνώσει, ἐμπροσθεῖς ἐκκλησιῶν, φυλάξας κατὰ τῶν συλλειτουργῶν· καὶ ταῦτα πάντα δι' οὐδὲν ἕτερον, ἢ διὰ τὴν δυσάνομον αἵρεσιν τῶν Ἀρειομανιτῶν. Οἱ γὰρ παραιτούμενοι τὴν πρὸς τοῦτους κοινωνίαν²⁹, ἀνάγκην εἶχον πειρασθῆναι τούτων. Ταῦτα τοῖσιν συνορῶντες, εἰς στενὸν³⁰ εἶχον τὰ τῆς προαιρέσεως. Αἰσχυρόμενοι γὰρ ἃ δεδράκασι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι εἶτα ταῦτα³¹ κρύπτεσθαι, ἀπήνησαν εἰς τὴν Σάρδεων πόλιν, ἵνα διὰ τῆς ἀφίξεως ὑπύνοιαν ὡς μὴ πλημμελήσαντες δόξωσιν ἀποφερέσθαι. Ἰδόντες οὖν τοὺς παρ' αὐτῶν συκοφαντηθέντας, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν παθόντας, τοὺς κατηγορούς, τοὺς ἐλέγχους πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντας, εἰσελθεῖν οὐκ ἐβούλοντο³² κληθέντες. Καίτοι τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Ἀθανασίου, καὶ Μαρκέλλου, [77] καὶ Ἀσκληπᾶ πολλῇ τῇ παρρησίᾳ χρωμένων, καὶ ἀποδυρομένων³³, καὶ προ-

VARIAE LECTIONES.

¹⁶ ἀδελφοὶ abest ab utroque Basil. et Stephan. ¹⁷ κατὰ abest a Steph. 2 et Casauboni codice, itemque ab Athanasio: Κατὰ τούτων habet editio Valesii. ¹⁸ προσφερόμενα, quod est apud Athanasium, Hilarium et Epiphanium, recte præfert W. Lowth, nam paulo post Noster habet: τὰ σίδηρα προέφερον. ¹⁹ ἐκεῖ. Uterque Basil. ²⁰ συλλειτουργοῖς συγγενεῖς. Basil. Lat. Pariter apud Athanasium verba: συλλειτουργοὶ συγγενεῖς conjunguntur. ²¹ ἐπι. Uterque Basil. ²² Ita rescribere ausim e codice Casauboni et Steph. 2 (Vulgatus textus exhibebat φεύγων). De Theoduli interemptione haud dubie loquitur Noster; esque ἀνέστη (pro quo Athanasius Benedictinorum habet ἀπέθανε), *submotus, e medio sublatus fuit*. Tum φεύγων est sine sensu fere. Non morte fugiebat adversarium calumniam, sed eam ferebat s. sustinebat propterea que morti dabatur. ²³ δὲ interponit Basil. Gr. et Athanas. ²⁴ ἀνθρ. abest ab utroque Basil. ²⁵ οἱ πρεσβ. Basil. Gr. et Steph. ²⁶ Θεογονίου Basil. Gr. et Lat., Stephan. 1 et Athanas. Θεόγονν. Christoph. et Scaliger. *Theognitum* appellat Hilarius. In Steph. 2 verba: τῶν περὶ Θεογ. ponuntur post Ἀσκληπᾶ. ²⁷ πλαττ. abest ab utroque Basil. et Stephan. 4. ²⁸ κατὰ Μαρκ. abest ab iisdem codd. ²⁹ Θεογονίου. Steph. Athanas. Θεογονίδος Christoph. et Scal. *Theogniti* Hilarius. ³⁰ χειροτονίαν. Basil. uterque et Stephan. Epiphanium *ordinationem atque communionem*. ³¹ προσοῦντες στενόν. Basil. Gr. et Lat., Steph. 1. ³² ταῦτα abest ab utroque Basil. ³³ ἐδύναντο. Basil. Gr. et Lat. cum Stephan., Hilario et Epiphanio. ³⁴ καὶ ἐπι- κειμένων addit Valesius e cod. Saxvillii, Allatii, et Athanasio. Habet etiam Epiphanius.

καλουμένων³⁴ αὐτοὺς, καὶ ἐπαγγελιομένων μὴ μόνον Ἀ ἐλέγγειν τὴν συκοφαντίαν, ἀλλὰ καὶ δεῖκνύναι ὅσα κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν αὐτῶν ἐπλημμέλησαν. Οἱ δὲ τοσοῦτ' φόβῳ τοῦ συνειδέτος κατεσχέθησαν, ὡς φυγεῖν αὐτοὺς, καὶ διὰ τῆς φυγῆς τὴν συκοφαντίαν αὐτῶν ἐλέγξει, καὶ ἄπερ ἐπλημμέλησαν διὰ τῶν δρασμῶν ὁμολογήσει.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐ μόνον ἐκ τῶν προτέρων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτων ἡ κακοτροπία καὶ ἡ συκοφαντία αὐτῶν δεῖκνυται· ὅμως ἵνα μὴδὲ ἐκ φυγῆς πρόφασιν τινα ἐτέρας κακοουργίας πορίσασθαι³⁵ δυναθῶσιν, ἐσχεψάμεθα κατὰ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον τὰ παρ' ἐκείνων δραματουρηθέντα ἐξετάσαι. Καὶ τοῦτο προθέμενοι, εὐρήκαμεν αὐτοὺς ἐκ τῶν πραχθέντων συκοφάντας, καὶ μὴδὲν ἕτερον ἢ ἐπιβουλήν κατὰ συλλειτουργῶν ἡμῶν πεποιηκότας. Ὅν γὰρ B ἔλεγον παρὰ Ἀθανασίου πεφρονεῦσθαι Ἀρσένιον, οὗτος ζῆ, καὶ ἐν τοῖς ζῶσιν ἐξετάζεται. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ τὰ περὶ τῶν ἄλλων θρυλληθέντων παρ' αὐτῶν φαίνεται πλάσματα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ ποτηρίου ἐθρύλλουν, ὡς κλασθέντας παρὰ Μακαρίου τοῦ πρεσβυτέρου Ἀθανασίου, ἐμαρτύρησαν μὲν αὐτοῖς οἱ παραγενόμενοι ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ Μαριώτου, καὶ τῶν λοιπῶν τόπων, ὅτι μὴδὲν τούτων πέπρακται. Καὶ οἱ ἐπίσκοποι δὲ γράψαντες οἱ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου πρὸς Ἰούλιον τὸν συλλειτουργὸν ἡμῶν, ἔκωνός διεβεβαίουτο, μὴδὲ ὑπόνοιαν ἕως τοιαύτην ἐκεῖ³⁶ γεγενῆσθαι. Ἄλλως τε³⁷ ἂ λέγουσιν ὑπομνήματα ἔχειν κατ' αὐτοῦ, κατὰ μονομέρειαν συνέστηκε γεγενῆσθαι. Καὶ ὅμως καὶ ἐν τοῖς ὑπομνήμασι τούτοις ἐθνικοί καὶ κατηχούμενοι ἡρωτῶνται C ἐξ ὧν εἰς κατηχούμενος ἐρωτώμενος, ἔφασκεν ἔνδον εἶναι, ὅτε Μακάριος ἐπέτη τῷ τόπῳ καὶ ἕτερος ἐρωτώμενος ἔλεγε, τὴν θρυλλούμενον παρ' αὐτῶν Ἰσχύραν νοσοῦντα τότε³⁸ κατακεῖσθαι ἐν καλλίῳ ὡς ἀπὸ τούτου φαίνεσθαι, μὴδ' ὅλως γεγενῆσθαι τι τῶν μυστηρίων³⁹, διὰ τὸ τοὺς κατηχούμενους ἔνδον εἶναι, καὶ τὸν Ἰσχύραν μὴ παρῆναι, ἀλλὰ νοσοῦντα κατακεῖσθαι. Καὶ γὰρ καὶ⁴⁰ αὐτὸς ὁ παμπόνηρος Ἰσχύρας, ψευδόμενος ἐπὶ τῷ εἰρηκεῖναι κεκαυκῆναι τὸν Ἀθανασίον τινα τῶν θείων βιβλίων, καὶ διηλέγχεσθαι⁴¹, ὠμολόγησε κατ' ἐκεῖνο⁴² καιροῦ νοσεῖν, ὅτε Μακάριος παρῆν, καὶ κατακεῖσθαι, ὡς καὶ ἐκ τούτου συκοφάντην αὐτὸν δεῖκνυσθαι. Ἀμέλει τῆς συκοφαντίας αὐτῆς μισθὸν τῷ Ἰσχύρῳ [78] δεδώκασιν ἐπίσκοπῆς⁴³ ὄνομα, τῷ μὴδὲ πρεσβυτέρῳ τυγχάνοντι. Ἀπαντήσαντες γὰρ δύο πρεσβύτεροι, οἱ σὺν Μελετίῳ παραγενόμενοι, ὕστερον δὲ παρὰ τοῦ Μακαρίου Ἀλεξάνδρου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας προσεχθέντες, καὶ νῦν⁴⁴ σὺν Ἀθανασίῳ ὄντες, ἐμαρ-

uam refutatos, sed omnia etiam quæ adversus Ecclesias admiserant patefacturos. At illi tanto conscientie terrore percussi sunt, ut in fugam se dederint, et calumniam suam fugiendo prodiderint, et quæ peccarant repentino discessu confessi sint.

Porro quamvis eorum improbitas et sycophantia non modo ex prioribus, sed ex istis quoque sit explorata, tamen ne ex fuga sua novi facinoris alicujus ansam arriperent, consultum duximus scenicos illorum actus ad veritatis normam expendere. Quod facere aggressi, ex gestis comperimus ipsos sycophantas esse, et meras insidias coepiscopis nostris struxisse. Arsenius enim ille, quem ab Athanasio interfectum dicebant, vivit etiamnum, et in vivis censetur: et ex hoc uno cætera, quæ de aliis vulgarunt, vana esse apparet. De poculo autem, quod concontractum aiebant **838** a Macario presbytero Athanasii, testati sunt qui ab Alexandria, et Marcote, aliisque locis venerant, tale factum nihil esse. Sed et ex episcoporum Ægypti litteris ad Julium consacerdotem nostrum abunde confirmatum est, ne suspicionem quidem ibi ejus rei fuisse. Quin et acta, quæ contra illum habere se aiunt, unius partis studio confecta fuisse constat. Et tamen in his ipsis actis interrogati fuere gentiles et catechumeni: et ex catechumenis unus, cum interrogaretur, respondit intus se fuisse, quando Macarius eo supervenit: alter interrogatus dixit Ischyram, quem jactabant tunc temporis ægrotum in cellula jacuisse, ut ex eo appareat, nullum omnino celebratum mysterium fuisse, quod intus erant catechumeni, et ex morbo decumbens Ischyras non aderat. Nam et Ischyras ipse nequissimus, qui mentitus fuerat, cum diceret Athanasium librum quemdam de divinis Scripturis combussisse, eumque convictum fuisse, fassus est se ægrotasse eo tempore, quo adfuit Macarius, ut hinc etiam liqueat sycophantam fuisse. Denique sycophantie istius præmium **839** Ischyrae honorem episcopatus dedere homini qui ne presbyter quidem fuit. Venientes enim ad concilium duo presbyteri, qui cum Meletio tunc fuerant, et postea a beate memorie Alexandro episcopo Alexandriae suscepti, cum Athanasio nunc agunt, testati sunt, neque unquam Meletii presbyterum hunc fuisse. neque apud Marcotem Ecclesiam aut ministrum ullum habuisse Meletium. Et tamen hanc, qui presbyter non esset, velut epi-

VARIE LECTIONES.

³⁴ προσκαλουμένων. Basil. Gr. et Stephan. ³⁵ πορῆσ. male habebant Basil. Gr. et Stephan. ³⁶ ἐκεῖ abest ab utroque Basil., Steph. et Epiph. ³⁷ ἄλλως τε λέγουσιν ὑπομ. ἔχ. κατ' αὐτοῦ, ἂ κατὰ μονομ. συνέβη γεγενῆσθαι. Ita uterque Basil. et Steph. Sed cum Epiphano fere Sirmondi eamque Athanasii et Hilarii lectionem præfert Valesium. ³⁸ τότε abest ab utroque Basil. et Steph., itemque ab Hilario. ³⁹ ὄλων μυστ. lidem. Epiph. ex omnibus sacramentis. ⁴⁰ καὶ abest ab iisdem, itemque ab Hilario et Epiph. ⁴¹ Sic et Athanasius, quam lectionem sine sensu esse existimans Valesium secundum Hilarium scribi jubet διελεγχθεῖς. Bene. Quanquam ea emendatione non est opus, siquidem διελέγχεσθαι non ad Ischyram cum Sirmondo referatur, sed ad Athanasium. Basil. Gr. et Lat., itemque Stephan. habent διαφεύσασθαι, quod idem ad Athanasium referendum esset, q. d. fraudem commississe. ⁴² ἐκεῖνου. Uterque Basil. et Steph. ⁴³ ἐπίσκοπου. lidem et Epiphanius. ⁴⁴ οἱ καὶ σὺν Ἀθ. lidem et Epiphanius.

scopum secum adduxerunt, ut hoc nomine videntur auditores in sycophantia sua percellere.

την Ἐκκλησίαν ἢ λειτουργόν. Καὶ ὁμοίως τὸν μηδὲ πρεσβύτερον τυγχάνοντα νῦν ὡς ⁴⁵ ἐπίσκοπον ἤγαγον, ἵνα τῷ ὄνόματι τοῦτω δόξωσιν ἐπὶ τῆς συκοφαντίας καταπλήττειν τοὺς ἀκούοντας.

Lectus etiam est liber consacerdotis nostri Marcelli, in eoque deprehensa Eusebii et sodalium exquisita malitia. Quæ enim Marcellus velut querendo posuerat, ea tanquam asseveraret calumniati sunt. Quare lecta sunt quæ sequebantur quæque antecederant quæstionem, et recta fides ejus inventa est. Neque enim ex sancta Maria, sicut ipsi affirmarunt, initium Deo Verbo dedit: neque sibi nem ejus regnum habere, sed sine principio ac sine fine esse scripsit. Sed et Asclepas quoque comminister noster acta protulit Antiochiæ confecta præsentibus adversariis, et Eusebio Cæsariensi, atque ex judicium episcoporum sententiis innocentiam suam comprobavit. Merito igitur, fratres dilectissimi, sæpius acciti non paruerunt, merito fugerunt. Nam stimulis acti conscientie suas ipsi calumnias fuga confirmarunt, et credi de se illa **340** fecerunt, quæ præsentibus accusatores dicebant, et re ipsa ostendebant. Ad hæc insuper omnia, accusatos ob Arii hæresim, et ejectos non solum susceperunt, sed ad majores etiam gradus evexerunt, presbyteros nimirum creantes ex diaconis, et episcopos ex presbyteris, non alio consilio, quam ut impiam doctrinam latius spargerent, ac propagarent, et sinceram fidem labefacerent.

Horum porro duces ac principes post Eusebium nunc sunt Theodorus ab Heraclea, Narcissus a Neroniade Ciliciæ, Stephanus ab Antiochia, Georgius a Laodicea, Aracius a Cæsarea Palæstinæ, Menophantus ab Epbeso Asiæ, Ursacius a Singiduno Mæsiæ, Valens a Mursa Pannoniæ. Hi etenim eos qui una cum ipsis venerunt ab Oriente, nec sanctam synodum ingredi permisere, nec omnino ad Dei ecclesiam accedere. Et cum Sardicam venissent, synodus inter se per loca privatas egerunt, pactique sunt, minis interpositis, se ubi Sardicam pervenirent, neque ad iudicium prorsus accessuros, neque in unum cum sancta et magna synodo coituros: sed simul ac urbem ingressi adventus sui fidem purgationis suæ gratia fecissent, inde se fuga subducturos. Quæ quidem rescire nobis licuit ex comministris nostris Macario **341** a Palæstina, et Asterio ab Arabia, qui una cum ipsis venerunt, sed ab eorum perfidia recesserunt. Illi enim venientes ad sanctam synodum, vim quam passi fuerant conquesti sunt, recteque ab eis nihil agi affirmam-

Α τύρησαν μηδὲ πώποτε τούτον πρεσβύτερον γεγενῆσθαι, μηδὲ ὅλως ἐσχηκέναι Μελέτιον εἰς τὸν Μαρρώτην πρεσβύτερον τυγχάνοντα νῦν ὡς ⁴⁵ ἐπίσκοπον ἤγαγον, ἵνα τῷ ὄνόματι τοῦτω δόξωσιν ἐπὶ τῆς συκοφαντίας καταπλήττειν τοὺς ἀκούοντας.

Ἀνεγνώσθη δὲ καὶ τὸ σύγγραμμα τοῦ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Μαρκελλοῦ, καὶ εὗρεθῆ τῶν περὶ Εὐσεβίου ἢ κακοτεχνία. Ἄ γὰρ ὡς ζητῶν ὁ Μάρκελλος εἶρηκε, ταῦθ' ὡς ὠμολογημένα διαβεβήκασιν. Ἀνεγνώσθη οὖν τὰ ἐξῆς ⁴⁶ καὶ τὰ πρὸ αὐτῶν τῶν ζητημάτων, καὶ ὀρθὴ ἢ πίστις τοῦ ἀνδρὸς εὗρεθῆ. Οὕτε γὰρ ἀπὸ τῆς ἁγίας Μαρίας, ὡς αὐτὸ διεβεβαιώσαντο, ἀρχὴν ἐδίδου τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὔτε τέλος ἔχειν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν ἀναρχον καὶ ἀκατάπαυστον εἶναι τὴν τοῦτου ἔγραψε. Ἀσκληπιᾶς δὲ ὁ συλλειτουργὸς προσήνεγκεν ὑπομνήματα γεγενῆμένα ἐν Ἀντιοχείᾳ, παρόντων καὶ τῶν κατηγορῶν, καὶ Εὐσεβίου τοῦ ἀπὸ Καισαρέων, καὶ ἐκ τῶν ἀποφάσεων τῶν δικασάντων ἐπισκόπων ἔδειξεν ἑαυτὸν ἀδῶον εἶναι. Εἰκότως οὖν, ἀδελφοὶ ἀγαπῆτοι, καλούμενοι πολλάκις οὐχ ὑπακούουσιν, εἰκότως ἐφυγον. Ἵπὸ γὰρ τοῦ συνειδότης ἐλαυνόμενοι, φυγῆ τὰς ἑαυτῶν συκοφαντίας ἐβεβαίωσαν, καὶ πιστεύθηναί τὰ κατ' αὐτῶν πεποιήκασιν, ἅπερ παρόντες οἱ κατηγοροῦντες ἔλεγον καὶ ἐπεδείκνυντο. Ἔτι τοῖνον πρὸς τοῦτοις πᾶσι, καὶ τοὺς πάλαι κατηγορηθέντας ⁴⁷ καὶ ἐκκληθέντας διὰ τὴν Ἀρείου αἵρεσιν, οὐ μόνον ἐδέξαντο, ἀλλὰ καὶ εἰς μείζονα βαθμὴν προήγαγον, διακόνους μὲν εἰς πρεσβυτέριον, ἀπὸ δὲ πρεσβυτέρων εἰς ἐπισκοπὴν, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἵνα τὴν ἀσέβειαν διασπείραι καὶ πλατῦναι δυνήθωσι, καὶ τὴν εὐσεβῆ διαφείρωσι πίστιν.

Εἰσὶ δὲ τούτων μετὰ τοὺς περὶ Εὐσεβίου νῦν ἔξαρχοι, Θεόδωρος ἀπὸ Ἡρακλείας, Νάρκισσος ἀπὸ Νερωνιάδος τῆς Κιλικίας, Στέφανος ἀπὸ Ἀντιοχείας, Γεώργιος ἀπὸ Λαοδικείας, Ἀκάκιος ἀπὸ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, [79] Μηνόφαντος ἀπὸ Ἐφέσου τῆς Ἀσίας, Οὐρσάκιος ἀπὸ Συγγιδίου ⁴⁸ τῆς Μυσιᾶς, Οὐάλης ἀπὸ Μυραῶν ⁴⁹ τῆς Παννονίας. Καὶ γὰρ οὗτοι τοῖς σὺν αὐτοῖς ἐλθοῦσιν ἀπὸ τῆς ἑφᾶς οὐκ ἐπέτρεπον, οὔτε εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον ἐλθεῖν, οὔτε ὅλως εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ παραβαλεῖν συνεχώρησαν. Καὶ ἐργόμενοι δὲ εἰς τὴν Σαρδικὴν, κατὰ τόπων συνόδους ⁵⁰ ἐποιούοντο πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ συνθήκας μετὰ ἀπειλῶν, ὥστε ἐλθόντας αὐτοὺς εἰς τὴν Σαρδικὴν, μηδ' ὅλως εἰς τὴν κρίσιν ἐλθεῖν, μήτε ἐπὶ τὸ αὐτὸ συναλεθεῖν τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ἀλλὰ μόνον ἐλθόντας, καὶ ἐπὶ ἀφοσιώσει τὴν ἑαυτῶν ἐπιδημίαν ἐπιδειξαμένους, ταχέως φυγεῖν. Ταῦτα γὰρ γνῶναι δεδυνάμεθα παρὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Μακαρίου ⁵¹ ἀπὸ Παλαιστίνης, καὶ Ἀστερίου ἀπὸ Ἀραβίας, τῶν ἐλθόντων ⁵² σὺν αὐτοῖς, καὶ ἀναχωρησάντων ἀπὸ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν. Οὗτοι γὰρ

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁵ νῦν ἐπίσκοπον προήγαγον. *Idem.* ⁴⁶ ταῦτα καὶ τὰ ἐξῆς. *Idem.* *Hæc et reliqua* Epiphanius. ⁴⁷ καθαιρεθέντας. *Savil., Athanas., Hilarius: depositos, probante Valesio.* ⁴⁸ Omnino sic rescribendum ex Athanasio, Hilario et Epiphanio. *Sirmondus et Basil. Latinus Συγγιδίου. Basil. Gr. et Steph. Συγγιδίου. De Singiduni nomine vide Wesselingium ad velt. itiner. p. 132.* ⁴⁹ Μυρσοῦ. *Uterque Basil. et Steph. Epiph. Myrsi.* *Hilarius bene ex Mursa.* ⁵⁰ σύνοδον. *Idem codd.* ⁵¹ Ἀρείου rescribi jubet Valesius, quem vide. *Arium* habet quoque Hilarius. ⁵² συναλεθόντων σὺν αὐτοῖς. *Basil. Gr. et Steph.*

ἐλθόντες ⁸¹ εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον, τὴν μὲν βίαν ἦν ἔπαθον ἀπωδύροντο ⁸², οὐδὲν δὲ παρ' αὐτῶν ὀρθῶν ἔλεγον πράττεσθαι, προστιθέντες καὶ τοῦτο, ὡς ἔφα εἶναι ⁸³ ἐκεῖ πολλοὶ τῆς ὀρθῆς ἀντιποιοῦμενοι δόξης, καὶ κυλούμενοι ἐξ αὐτῶν ἐλθεῖν ἐνταῦθα, καὶ διὰ τὸ ἀπειλεῖν καὶ ἐπαγγέλλεσθαι ⁸⁴ κατὰ τῶν βουλομένων ἀναχωρεῖν ἀπ' αὐτῶν. Ταύτου γοῦν ἕνεκα καὶ ⁸⁵ ἐν χύρατον ἰδιάζειν αὐτοῖς ἐπιτρέψαντες.

Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔδει παρασιωπῆσαι, οὐδὲ ἀνεκδιήτους ⁸⁶ εἶσαι τὰς συκοφαντίας, τὰ δεσμὰ, τοὺς φθόλους, τὰς πληγὰς, τὰς ἐπὶ ⁸⁷ τῶν πλαστῶν ἐπιτολῶν συσκευάς, τὰς αἰκίας, τὰς γυμνώσεις τῶν παρθένων, τὰς ἐξορίας, τὰς καταλύσεις τῶν ἐκκλησιῶν, τοὺς ἐμπρησμούς, τὰς μεταθέσεις ἀπὸ μικρῶν πόλεων εἰς μεζόνια παροικίας, καὶ πρό γε πάντων τὴν κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως νῦν ἐπαναστάσαν δυσώνυμον Ἀρειανῆν ἀῖρσιν δι' αὐτῶν τοῦτου γοῦν ἕνεκεν, τοὺς μὲν ἀγαπητοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν καὶ συλλειτουργοὺς, Ἀθανάσιον τὸν τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον, καὶ Μάρκελλον τὸν τῆς Ἀγκυρογαλατίας, καὶ Ἀσκληπᾶν τὸν Γάζης, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς συλλειτουργοῦντας τῷ Κυρίῳ, ἀθώους καὶ καθαροὺς εἶναι ἀπεφηνάμεθα, γράψαντες καὶ εἰς τὴν ἐκάστου παροικίαν, ὥστε γινώσκειν ἐκάστης Ἐκκλησίας τοὺς λαοὺς τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου τὴν καθαρότητα καὶ τοῦτον μὲν ἔχειν ἐπίσκοπον καὶ προσδοκᾶν τοὺς δὲ εἰς τὰς ἐκκλησίας αὐτῶν ἐπελθόντας ⁸⁸ δίκην λύκων, Γρηγόριον τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Βασίλειον τὸν ἐν Ἀγκύρῃ, καὶ Κωνσταντῖνον τὸν ἐν Γάζῃ, τοὺτους μὲν ⁸⁹ ἐπισκόπους ὀνομάζειν, μὴδὲ [80] Χριστιανούς, μὴδὲ ὄλωσ κοινωγίαν τινα πρὸς αὐτοὺς ἔχειν, μὴδὲ δέχεσθαι τίνα παρ' αὐτῶν γράμματα, μήτε γράφειν πρὸς αὐτούς. Τοὺς δὲ περὶ Θεόδωρον τὸν ἀπὸ Ἡρακλείας τῆς Εὐρώπης, καὶ Νάρκισσον τὸν ἀπὸ Νερωνιάδος τῆς Κιλικίας, Ἀκτίανον τὸν ἀπὸ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, καὶ Στέφανον ἀπὸ Ἀντιοχείας, καὶ Οὐράκιον ἀπὸ Σιγγιδίου ⁹⁰ τῆς Μυσίας, καὶ Οὐάλεντα τὸν ἀπὸ Μυρσῶν τῆς Παννονίας, καὶ Μηνώφαντον ἀπὸ Ἐφέσου, καὶ Γεώργιον τὸν ἀπὸ Λαοδικίας, εἰ καὶ φοβηθεὶς ⁹¹ μὴ παρεγένητο ἀπὸ τῆς

A runt, hoc simul * adjicientes, ibi multos esse recte fidei cultores, qui huc ab ipsis venire propositis interminationibus prohiberentur. Atque hac de causa sedulo curasse, ut una in domo diversarentur omnes, neque ut seorsim vel tantillum agerent permisisse.

ἐνὶ οἴκῳ πάντας ⁹² μείναι ἰσοπούδασαν, μὴδὲ τὸ βρα-

Quia igitur conticescere non oportebat, nec sine censura relinquere calumnias, vincula, cædes, vulnere, falso confictas epistolas, verberationes, nudationes virginum, exsilia, ecclesiarum eversiones, incendia, translationes a minoribus parccis ad majores, et ante omnia excitatam denuo per istos contra rectam fidem hæresim Arianam, propterea clarissimos quidem fratres et coepiscopos nostros, Athanasium Alexandriæ, Marcellum Ancyra Galatiæ, Asclepam Gazæ, et eos qui cum illis Domino ⁸⁴² ministrant, innocentes et puros pronuntiavimus, litteris ad singulorum parccias datis, ut episcopi sui innocentiam Ecclesiæ cujusque populus agnoscat, et hunc unum habeat et exspectet episcopum: illos vero qui luporum iastar horum ecclesias invaserunt, Gregorium Alexandriæ, Basilium Ancyra, et Quintianum Gazæ, nec episcopos nominet quisquam, nec Christianos, nullamque omnino cum eis communionem habeat, nec litteras ad illos det, nec ab illis accipiat. Theodorum autem ab Heraclea Europæ, et Narcissum a Neroniade Ciliciæ, Acacium a Cæsarea Palæstinae, et Stephanum ab Antiochia, et Ursacium a Singiduno Mœsiæ, et Valentem a Mursis Pannoniæ, et Menophantum ab Epheso, et Georgium a Laodicea, et si is præ metu ab Oriente non venit, sed tamen quia a beatæ memoriæ ⁸⁴³ Alexandro episcopo Alexandriæ dejectus est, et quod ipse cum cæteris Arii furore sit amplexus, et propter objecta illis crimina, hoc omnes communi calculo dejecit sancta synodus de episcopatus gradu: et judicavimus non solum illos episcopos

VARIE LECTIONES.

⁸¹ ἐλθόντες abest ab iisdem. ⁸² Hæc, ἀπωδύροντο usque ad ὀρθῶν, non sunt in codd. Basil. et Stephan., unde mirabilem sensum extorserunt Camerarius et Christophorus. ⁸³ εἶναι τῆς ὀρθῆς. idem codices. ⁸⁴ Idem ἐπαγγ. habet Athanasius; quæ si vera sit lectio, Valesius putat transposita verba esse, legendaque sic: ἐπαγγ. καὶ ἀπειλεῖν, qua traiectione non opus esse recte censent Benedictini ad Athanasium, cum ἐπαγγέλλεσθαι idem sit quod ἀπειλεῖν. Quanquam vel per ἕν διὰ δύοῖν potest esse, ut Sirmondus cum Hilario interpretatus est. Uterque Basil. et Steph. habent ἐντέλλεσθαι. ⁸⁵ ἕνεκα καὶ abest ab utroque Basil. et Steph. ⁸⁶ πάντες. idem. ⁸⁷ ἀνεκδιήτους. idem cum Athanas. ⁸⁸ περὶ. idem. ⁸⁹ ἐπελθ. habet etiam Athanas. et Christoph. Sed ἐπαυλεῖν uterque Basil. et Steph. ⁹⁰ Ita rescribendam pro Συγγιδίου. Vid. not. 48. ⁹¹ εἰ καὶ φοβηθέντες μὴ παρεγένητο et quæ sequuntur καθήρησθαι αὐτούς, καὶ διὰ τὴ καὶ τοῦτους, etc. καὶ διὰ τὰ ἐπενεχθ. αὐτῷ ἐκκλησίᾳ, etc. Uterque Basil. et Stephan. cum Epiphano, Sirmondi lectionem, eandemque Athanasii et Hilarii, quæ hæc fere omnia refert ad unum Georgium Laodiciæ, tuetur Valesius, illam alteram vindicant Benedictini ad Athanas. ac paulo durius, ut solet, nescio quis in *Miscellaneis obs. crit. in auct. veteres* vol. IX, tom. I, p. 10 seq. qui, Georgium inter cæteros ait Sardiæ *ex Oriente venisse*, sed noluisse cum cæteris illis *concilium Sardiense* ingredi. Quod mihi non placet, et est ipsis Theodoretis verbis contrarium. Nam si vera est illa lectio: φοβηθέντες παρεγένητο, etc., quomodo Theodoretus eos negare potuisset ab *Oriente venisse*? nam venerant profecto, ut ipse vir doctus fatetur, etsi noluerant in unum cum Catholicis concilium coire. Sed ad Georgium solum si verba Theodoretis referamus, omnia plana sunt. Neque vero in superiori hujus capitis loco, ubi eadem, quæ hic, nomina commemorantur, Noster dicit Gregorium cum cæteris *Sardiæ venisse*, sed cum inter cætera Arianae factionis *capita* recenset; quinimo Hilarius supra cum illa nomina enarrasset, ad Georgii nomen discrete hæc verba addit: *licet timens non adfuerit de Oriente*.

non esse, sed ne communionem quidem cum fidelibus habere. Separantes enim Filium a substantia ac divinitate Patris, et alienantes Verbum a Patre, separari ab Ecclesia catholica convenit, et alienos esse a nomine Christiano. Sint igitur vobis et omnibus anathema, eo quod adulteraverint verbum veritatis. Apostolicum enim præceptum est: « Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit ^b. » Cum his ne quisquam communicet, præcipite: nulla est enim communicatio luci cum tenebris. Hos omnes procul ablegate: nulla enim participatio Christo cum Beliale. Et cavete, fratres charissimi, ut neque scribatis ad eos, neque eorum accipiatis litteras. Sed curate quoque, dilectissimi fratres et consacerdotes, ut tanquam spiritu præsentibus synodo nostræ consentiatis, et vestra subscriptione pariter decernatis, ut ab omnibus ubique gentium coepiscopis nostris concordia servetur. Abdicamus porro, et ab Ecclesia catholica exterminamus eos qui affirmant Christum esse quidem Deum, sed verum Deum non esse; Filium esse, sed verum Filium **844** non esse; genitum esse simul et ingentum. Sic enim se intelligere genitum profitentur, quia sic dixerunt: Quod est, genitum est; et quia, cum Christus ante sæcula sit, principium ei tribuunt atque finem, qui non in tempore, sed ante omne tempus generationem habet.

διαβιβαιουµένους, δε Θεός ἐστιν ὁ Χριστός δηλονότι, ἀλλὰ ἀληθινός Υἱός οὐκ ἐστίν· ὅτι γεννητός ⁸⁴ ἐστίν ἅμα καὶ ἀγέννητος. Οὕτως ἐξουτός νοεῖν τὸν γεγεννηµένον ὁμολογοῦσιν, ὅτι οὕτως εἶπον· Τὴ γεγεννηµένον ἐστὶ· καὶ ὅτι τοῦ Χριστοῦ πρὸ αἰώνων ὄντος, διδάσκειν αὐτῷ ἀρχὴν καὶ τέλος, ὅσπερ ⁸⁵ [81] οὐκ ἐν καιρῷ, ἀλλὰ πρὸ παντός χρόνου γένεσιν ἔχει.

Nuper etiam viperæ duæ ex aspidē Ariana prodire, Valens et Ursacius, qui gloriantur et non dubitant se dicere Christianos, qui et Verbum et Spiritum crucifixum, vulneratum, et mortuum esse, et resurrexisse, quodque hæreticorum cohors contendit, diversas esse hypostases Patris, et Filii, et Spiritus sancti pronuntiant, et eas separatas esse. Nos autem hanc percepimus, et didicimus, et hanc habemus catholicam traditionem, et fidem atque confessionem, unam esse hypostasim, quam ipsi hæretici *usiam* vocant, Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Et si quærant quæ sit Filii hypostasis, profitentur eam esse, quam et Patris solam esse in confesso est. Neque unquam Patrem sine Filio, neque Filium sine Patre fuisse, nec id quod est Verbum esse posse sine Spiritu. **845** Absurdissimum enim est dicere, aliquando Patrem fuisse sine Filio, neque

A Ἐφ᾽ ὧς ὁμοῦς διὰ τὸ ἀπὸ τοῦ μακαρίου Ἀλεξάνδρου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καθηρηθῆσαι αὐτὸν, καὶ διὰ τὸ καὶ τοῦτον σὺν αὐτοῖς τῆς Ἀρείου μανίας εἶναι, καὶ διὰ τὰ ἐπενεχθέντα αὐτοῖς ἐγκλήματα, τοῦτους παμφήγει καθελὲν ἢ ἄγλα σύνοδος ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς· καὶ ἐκρίναμεν μὴ μόνον αὐτοὺς ἐπισκόπους μὴ εἶναι, ἀλλὰ μηδὲ κοινωνίας μετὰ τῶν πιστῶν αὐτοὺς καταξιῶσθαι. Τοὺς γὰρ χωρίζοντας τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας καὶ θεότητος τὸν Υἱὸν, καὶ ἀκαλλοτριποῦντας τὸν Λόγον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, χωρίζεσθαι ἀπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας προσήκει, καὶ ἄλλοτριους εἶναι τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος. Ἔστωσαν τοίνυν ὑμῖν καὶ πᾶσιν ἀνάθεμα, διὰ τὸ κεκαπηλευκῆναι αὐτοὺς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ἀποστολικὸν γὰρ ἐστὶ παράγγελμα· « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ἃ παραλάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Τοῦτοις μηδὲνα κοινωνεῖν παραγγελλοῦμε· οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος. Τοῦτους πάντας μακρὰν ποιεῖτε· οὐδεμία γὰρ συμφωνία Χριστῷ πρὸς Βελίαν· καὶ φυλάξασθε ἀδελφοὶ ἀγαπητοὶ, μήτε γράφειν πρὸς αὐτούς, μήτε γράμματα παρ' αὐτῶν δεχέσθαι. Σπουδάσατε δὲ καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ ἀδελφοὶ καὶ συλλειτουργοὶ, ὡς τῷ πνεύματι παρόντες, τῇ συνόδῳ ἡμῶν συναινέσαι, καὶ ψηφισασθαι δι' ὑπογραφῆς ὑμετέρας, ὑπὲρ τοῦ παρὰ πάντων τῶν ἀπανταχοῦ συλλειτουργῶν ἡμῶν ὁμοφωνίαν διασώζεσθαι. Ἀποκρίττομεν ⁸⁶ δὲ ἐκείνους, καὶ ἐξορίζομεν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἀλλὰ μὴν ἀληθινός Θεός οὐκ ἐστίν· ὅτι Υἱός ἐστι,

B C Καὶ ὑπόγειον δὲ δύο ἔχει ἀπὸ τῆς ἀπειρίας τῆς Ἀρειανῆς ἐγεννηθῆσαν, Οὐάλης καὶ Οὐρσάκιος, οἵτινες καυχῶνται καὶ οὐκ ἀμφοβάλλουσι λέγοντες αὐτοὺς Χριστιανούς εἶναι, καὶ ὅτι ὁ Λόγος, καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἐσφάγη, καὶ ἀπέθανεν, καὶ ἀνέστη· καὶ ὅτι περὶ τῶν αἰρετικῶν σύστημα φιλονεικεῖ, διαφόρους εἶναι τὰς ὑποστάσεις τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ εἶναι κεχωρισμένας. Ἡμεῖς δὲ ταύτην παρελήφαμεν καὶ δεδιδάγμεθα, καὶ ταύτην ἔχομεν τὴν καθολικὴν παράδοσιν, καὶ πιστὴν, καὶ ὁμολογίαν, μίαν εἶναι ὑπόστασιν, ἣν αὐτοὶ οἱ αἰρετικοὶ οὐσίαν προσαγορεύουσι, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ εἰ ζητοῦσιν, τίς τοῦ Υἱοῦ ἡ ὑπόστασις ἐστίν, ὁμολογοῦμεν ὡς αὕτη ἦν ἡ μόνη τοῦ Πατρὸς ὁμολογουμένη· μηδὲ ποτε Πατέρα χωρὶς Υἱοῦ, μηδὲ Υἱὸν χωρὶς Πατρὸς γεγενῆσθαι, μηδὲ εἶναι δύνασθαι,

^b Galat. 1, 8.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁴ ἀποκρίττομεν. Basil. Gr. vitio, ut videtur, librarii. Ἀποκρίπτομεν Stephan. vitiosius. ⁸⁵ Cum hæc et quæ sequuntur inepta sint et sine sensu, plane probo Valesii emendationem, qui ita rescribit: ὅτι γεννητός ἐστίν ἅμα καὶ γεννητός (genitus itemque factus est), et paulo post: ὅτι οὕτως εἶπον, τὸ γεγεννηµένον ἐστὶ (quod ille sit unus ex iis quæ facta sunt). Nisi quis mallet legere: ὅτι οὕτως εἶπον, τὸ γεγεννηµένον γεγεννηµένον ἐστὶ· nam plauē sic Epiphanius: quia sic dixerunt, quod natum est, factum est. ⁸⁶ Illud ὅσπερ substituit, et paulo post verbo ἔχει γένεσιν addit, e codice nescio an ingenio. Christophersonus, cum codices omnes habeant ὅσπερ et ἔχει sine γένεσις vocabulo pariter ut Epiphanius.

ὁ ἐστὶ Λόγος, Πνεῦμα οὐκ ἔχωι.⁶⁷ Ἀτοπώτατον γὰρ ἔστι λέγειν, ποτὲ Πατέρα γεγενῆσθαι χωρὶς Υἱοῦ, μᾶτῃ ὀνομάζεσθαι, μᾶτῃ εἶναι δύνασθαι· ἔστιν αὐτοῦ μαρτυρία τοῦ Υἱοῦ, λέγουσα· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν. » Οὐδεὶς ἡμῶν ἀρνεῖται τὸν γεγεννημένον, ἀλλὰ γεγεννημένον⁶⁸ πρὸ πάντων, ἄπερ ἀράτα καὶ ὁρατὰ προσαγορεύεται⁶⁹, ποιητὴν καὶ τεχνίτην καὶ ἀρχαγγέλων καὶ ἀγγέλων, καὶ κόσμου, καὶ ἀνθρωπίνου γένους, ὅτι φησὶν· « Ἡ πάντων τεχνίτις⁷⁰ ἰδιδάξέ με σοφία. » καὶ· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Οὐ⁷¹ πάντοτε γὰρ εἶναι ἤδυνάτο, εἰ ἀρχὴν ἔλαβεν, ὅτι ὁ πάντοτε ὢν ἀρχὴν οὐκ ἔχει Λόγος· Θεὸς δὲ οὐδέποτε ὑπομένει τέλος. Οὐ λέγομεν τὸν Πατέρα Υἱὸν εἶναι, οὐδὲ πάλιν τὸν Υἱὸν Πατέρα εἶναι· ἀλλ' ὁ Πατὴρ Πατὴρ ἐστὶ, καὶ ὁ Υἱὸς Πατὴρς Υἱός· Ὁμολογοῦμεν δὲ^B ναμιν εἶναι τοῦ Πατὴρς τὸν Υἱόν. Ὁμολογοῦμεν τὸν Λόγον Θεοῦ Πατὴρς εἶναι, παρ' ὃν⁷² ἕτερος οὐκ ἔστιν· καὶ τὸν Λόγον ἀληθῆ Θεόν, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν. Ἀληθῆ δὲ⁷³ Υἱὸν παραδιδόμασιν, ἀλλ' οὐχ ὡσπερ οἱ λοιποὶ υἱοὶ προσαγορεύονται, τὸν Υἱὸν λέγομεν· ὅτι ἐκείνοι ἢ διὰ τοῦτον⁷⁴ θεοὶ εἶεν τοῦ ἀναγεννησθαι χάριν, ἢ διὰ τὸ καταξιωθῆναι υἱοὶ προσαγορεύονται, οὐ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστὶ τοῦ Πατὴρς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ὁμολογοῦμεν Μονογενῆ, καὶ Πρωτότοκον· ἀλλὰ μονογενῆ τὸν Λόγον, ὃς πάντοτε ἦν καὶ ἔστιν ἐν τῷ Πατρὶ· τὸ πρωτότοκος δὲ, τῷ ἀνθρώπῳ. Διαφέρει δὲ τῇ κοινῇ κτίσει⁷⁵, [82] ὅτι καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὁμολογοῦμεν εἶναι Θεόν·⁷⁶ ὁμολογοῦμεν μίαν Πατὴρς καὶ Υἱοῦ θεότητα. Οὐδὲ τις ἀρνεῖται ποτὲ τὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ μεζζον, οὐ δὲ⁷⁷ ἀλλήν ὑπόστασιν, οὐδὲ⁷⁸ διὰ τὴν διαφορὰν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ Πατὴρς μεζζόν ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ. Αὐτὴ δὲ αὐτῶν ἡ βλάβη καὶ διεφθαρμένη ἐρμηνεία· τούτου ἕνεκα εἰρηχεῖναι αὐτὸν φιλονεικοῦσιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ

A nominari, neque esse posse; ipse Filius testatur: « Ego in Patre et Pater in me^c; » et: « Ego et Pater unumsumus^d. » Nullus nostrum negat genitum, sed (dicimus) genitum ante omnia quæ visibilia et invisibilia nuncupantur, factorem et opificem archangelorum et angelorum, et mundi, et humani generis, quoniam ita dicit: « Omnium artifex sapientia docuit me^e; » et: « Omnia per ipsam facta sum^f. » Nam semper esse non poterat, si sumpsit exordium: jam quod semper est, Verbum, inikium non habet: Deus autem nunquam terminum admittit. Non dicimus Patrem Filium esse, nec rursus Filium Patrem esse: sed Pater Pater est, et Filius Patris est Filius. Constemur virtutem Patris esse Filium. Constemur Verbum Dei Patris esse, præter quod aliud non est: et Verbum verum Deum et sapientiam et virtutem, verumque Filium afirmamus. **846** Sed non sicut cæteri filii appellantur, ita Filium dicimus: quia illi aut per hunc regenerationis gratia dii sunt, aut eo quod digni fiant filii nominantur, non autem ob unam substantiam quæ est Patris et Filii. Constemur item et Unigenitum et Primogenitum: sed unigenitum Verbum, quod semper fuit et est in Patre; primogenitum autem, propter naturam humanam. Præstat tamen quoad communem creationem, quia est etiam primogenitus ex mortuis. Constemur Deum esse: constemur unam Patris et Filii divinitatem. Nec quisquam negat Patrem Filio majorem, non propter aliam hypostasim, vel propter differentiam, sed quia ipsum nomen Patris majus est quam Filii. Hæc autem illorum est impia et vitiosa interpretatio, qua dictum ab eo contendunt: « Ego et Pater unum sumus, » propter consensum et concordiam. Sed stultam et abjectam istorum sententiam catholici

^c Joan. xiv, 10. ^d Joan. x, 30. ^e Sap. vii, 21. ^f Joan. i, 3.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ Hæc οὐκ ἔχουν in edit. Basileensi Gr. parenthesi inclusa sunt. Tum sensus esset: *neque id, quod Logus est, Spiritum esse posse*. Recte, si quid video. Neque ego cum Valesio vel expunxerim omnem illam sententiam: ὁ ἐστὶ Λόγος, Πνεῦμα οὐκ ἔχωι, vel cum illo et Sirmondio verterim: nec Verbum esse posse sine Spiritu. Namque etsi verba: ὁ ἐστὶ Λόγος, subjectum continent orationis, tamen vel propter ea non probaverim Valesii lectionem, tum enim in neutro ἔχουν scribendum esset, ut ad ὁ ἐστὶ Λόγος referretur, quod est contra dicendum auctoritatem. Nec omnem hanc formulam deleverim, cum paulo ante eandem dixerint esse hypostasim, non modo Patris et Filii; sed etiam Spiritus sancti. ⁶⁸ An γεγεννημένον, factum? Tum omnia plana forent: nullus nostrum Filium genitum negat, sed negat quisque (repete e contrario: ἕκαστος ἀρνεῖται) conditorem angelorum, etc., factum esse; quanquam si vel γεγεννημένον legas, posses cum interpretibus fere omnibus post ἀλλὰ supplere: λέγομεν, id quod Sirmondianæ versioni ascripsimus. Vana quidem est, ut alias, ira Observatoris supra commemorati in Valesium l. c. p. 14, qui Valesius illud dicimus suppleverat; cujus dicendi generis, quod jubet lectores ipsos verbum superiori contrarium per ipsam disjunctionis legem substituere, exempla quis ignorat? Stephani editio post ἀλλὰ habet τὰ, ut Epiphanius: sed quibus natum? ⁶⁹ προσαγορεύουσιν. Uterque Basil. et Stephan. ⁷⁰ τεχνίτις abest ab utroque Basil. ⁷¹ οὐδὲ πάντοτε. Pini codex. Iterum Valesius sententias trajectas putat, vultque ut primo loco legatur hæc: ὅτι ὁ πάντοτε ὢν — Λόγος, deinde altera: οὐ πάντοτε γὰρ — ἔλαβεν. ⁷² παρ' ὃ. Basil. Gr. vitiose. ⁷³ ἀληθῆ δὲ. Hæc absunt ab utroque Basil. et Savilij codice. ⁷⁴ διὰ τοῦτο θεοὶ εἶεν τῷ ἀναγ. χάριν. Steph. quod cum sequatur editio Valesii, tamen rectius habet τοῦ ἀναγ. χ. Διὰ τοῦτον plane omittit Epiphanius. Pro θεοὶ εἶεν malleim Θεοῦ, suadente contextu. ⁷⁵ κοινῇ κτίσει. Allat., quod optimum putat Valesius, ita ut κοινῇ κτίσει sit resurrectio. Bene. Si vulgatam lectionem sequerere, κοινῇ κτίσει non vertendum esset, ut fecerat Sirmondus, *differt a communis creatura*, nam quæ est communis creatura? Quod si homines intelligerentur, tamen dicendum fuisset τῆς κοινῆς κτίσεως; in genitivo; sed creatio, quæ Filio Dei, tanquam homini, communis est cum cæteris hominibus. ⁷⁶ Hæc sententia: ὁμολ. εἶναι Θεόν, abest ab utroque Basil. ⁷⁷ Sic et Christoph., Scalig. Casaub. Pro οὐδὲ Basil. Gr. et Lat. cum Epiphanio habet οὐ. Sed Stephan. οὐ δὲ ἄλλην διαφ.

omnes improbavimus. Quia sicut mortales homines solent, cum altercari cœperint, infensis animis dissidere, ac postea reconciliari : sic dissidium ac dissensionem inter Patrem Deum omnipotentem et Filium incidere posse dicunt, quod vel suspicari aut animo fingere est absurdissimum. Nos vero et **847** credimus et affirmamus, et intelligimus, divinam hanc vocem : « Ego et Pater unum sumus », de unitate substantiæ, quæ in Patre et Filio unica est, capiendam esse. Credimus etiam, hunc semper, ac sine initio, et sine fine regnare cum Patre, regnumque ejus nec tempus habere quo desiniatur, nec unquam desinere : quia quod semper est, nec unquam cœpit esse, nec desinere potest. Credimus et mente complectimur paracletum Spiritum sanctum, quem nobis ipse Dominus et promisit et misit : et hunc credimus missum. Sed is passus non est, sed homo, quem induit, quem assumpsit ex Maria Virgine, hominem qui pati posset, quia homo mortalis, Deus vero immortalis. Credimus tertia die resurrexisse : resurrexit autem, non Deus in homine, sed homo in Deo, quem et Patri suo donum obtulit, quemque a peccato et interitu liberavit. Credimus etiam, opportuno ac definito tempore omnes et de omnibus judicaturum. Tamta siquidem eorum est stultitia, et tam densis tenebris eorum mens obcæcata, ut lucem veritatis cernere nequeant. Non intelligunt, quo sensu dictum sit : « Ut et ipsi in nobis unum sint. » Palam enim est cur unum : quia videlicet apostoli sanctum Dei Spiritum acceperunt, et tamen ipsi Spiritus non erant, nec ullus eorum aut Verbum, aut sapientia, aut virtus, vel Unigenitus erat. « Sicut ego, inquit, et tu unum sumus, sic et ipsi in nobis unum sint ». Sed et accurate vox divina **848** distinxit : *In nobis, inquit, unum sint.* Non ait, Sicut nos unum sumus, ego et Pater : sed ut discipuli in semetipsis conjuncti et copulati unum sint fide et confessione, in gratia item et pietate Dei Patris, et Domini ac Servatoris nostri concessionem et charitate unum esse possint.

Ex hac epistola et accusatorum calumnia, et priorum judicium iniquitas, et dogmatum præterea sanitas deprehendi potest. Non solum enim de divina nos natura beati illi Patres docuerunt, sed incarnationis quoque mysterium explicarunt. His cognitiss, Constans, et fratris sui levitatem cernens, agre tulit, et in eos succensuit, qui hæc moliti

^f Joan. x, 30. ^h Joan. xvii, 21.

Α Πατῆρ ἐν ἔσμεν, ἢ δὲ τὴν συμφωνίαν καὶ τὴν ὁμόνοιαν. Κατέγνωμεν δὲ πάντες οἱ καθολικοὶ τῆς μωρᾶς καὶ οἰκτρᾶς αὐτῶν διανοίας. Καὶ ὡσπερ γὰρ οἱ ἄνθρωποι θνητοὶ, ἐπειδὴ διαφέρεσθαι ἤρξαντο, προσεκκρουκότες διχνοοῦσι, καὶ εἰς διαλλαγὴν ἐπάνεισι, οὕτως διάστασις καὶ διχνοία μεταξύ Πατρὸς Θεοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι δύναται ⁷⁶ λέγουσιν, ὅπερ ἀτοπώτατον καὶ ὀπονοῆσαι καὶ ὑπολαβεῖν ⁷⁷. Ἡμεῖς δὲ καὶ πιστεύομεν καὶ διαθεβαιούμεθα, καὶ οὕτω νοοῦμεν, ὅτι ἡ ἱερὰ φωνὴ ἐλάλησεν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἔσμεν, » καὶ διὰ τὴν τῆς ὑποστάσεως ἐνότητα, ἧτις ἐστὶ μία τοῦ Πατρὸς, καὶ μία τοῦ Υἱοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ πιστεύομεν, πάντοτε, ἀνάρχως, καὶ ἀτελευτήτως τοῦτον μετὰ τοῦ Πατρὸς βασιλεύειν, καὶ μὴ εἶχειν μῆτε χρόνον διορίζοντα, μῆτε ἐκλείπειν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν· ὅτι ὁ πάντοτε ἔστιν, οὐδὲ ποτε τοῦ εἶναι ἤρξατο, οὐδὲ ἐκλείπειν δύναται. Πιστεύομεν δὲ καὶ περιλαμβάνομεν ⁸⁰ τὴν παράκλητον τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅπερ ἡμῖν αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ ἐπηγγελάτο καὶ ἐπεμψε, καὶ τοῦτο πιστεύομεν πεμφθέν. Καὶ τοῦτο οὐ πέπονθεν, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὃν ἐνεδύσατο, ὃν ἀνέλαβεν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου, τὸν ἄνθρωπον τὸν παθεῖν δυνάμενον, ὅτι ἄνθρωπος θνητὸς, Θεὸς δὲ ἀθάνατος. Πιστεύομεν, ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη, οὐχ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ἐν τῷ Θεῷ ἀνέστη, ὄντινα καὶ προσήνεγκε τῷ Πατρὶ ἐκ τοῦ δῶρον, ὃν ἤλευθέρωσεν ἐκ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς φθορᾶς. Πιστεύομεν δὲ ὅτι εὐθέτω καιρῷ καὶ ὀρισμένῳ πάντας καὶ περὶ πάντων αὐτῆς κρινεῖ. Τραυλὴ δὲ αὐτῶν ἐστὶν ἡ ἀνοία, καὶ οὕτω παχεῖ σκότιε ἡ διάνοια αὐτῶν ἐκτετύφλωται, ἵνα μὴ δυναθῶσιν ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς ἀληθείας. Οὐ συνίσθιν ⁸¹ ᾧ λόγῳ ἔειρηται· « Ἴνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὦσι. » Σαφές ἐστὶ διὰ τί ἔρ· ὅτι οἱ ἀπόστολοι Πνεῦμα ἅγιον τοῦ Θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ' ὅμως αὐτοὶ οὐκ ἔσαν Πνεῦμα, οὐδὲ τις αὐτῶν ἡ Λόγος ⁸², ἡ σοφία, ἡ δύναμις ἦν, οὐδὲ Μονογενῆς [83] ἦν. « Ὡσπερ ἐγὼ, φησὶν, καὶ σὺ ἐν ἔσμεν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὦσιν. » Ἀλλὰ καὶ ἀκριβῶς διέτιναι ἡ θεῖα φωνή· Ἐν ἡμῖν ἔρ ὦσι, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, Ὡσπερ ἡμεῖς ἐσμεν, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ· ἀλλ' ἵνα ⁸³ οἱ μαθηταὶ ἐν αὐτοῖς σύζυγοι καὶ ἡνωμένοι ἐν ὦσι τῇ πίστει καὶ ὁμολογίᾳ, καὶ ἐν τῇ χάριτι καὶ εὐσεβείᾳ τῇ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν συγχωρήσει καὶ ἀγάπῃ ἐν εἶναι δυναθῶσιν.

Δ Ἐκ τῶνδε τῶν γραμμάτων ἴσθι μαιεῖν, τῶν μὲν κατηγορῶν τὴν συκοφαντίαν, τῶν δὲ πάλαι δικασάντων τὴν ἀδικίαν, καὶ πρὸς τοῦτοις, τῶν δογμάτων τὴν ὑγείαν. Οὐ γὰρ μόνον τὰ περὶ τῆς θείας ἡμᾶς εἰδαξάν φύσεως οἱ μακάριοι Πατέρες· ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας διδασκαλίαν προσήνεγκαν. Ταῦτα ὁ Κώνστας μεμαθηκῶς, ἡθύμησε μὲν τοῦ ἀδελφοῦ

VARIAE LECTIONES.

⁷⁶ Sirmondus Christophorsonum sequitur, aut Stephan. 2. At uterque Basil. et Steph. 1 habent δυνατὸν εἶναι. ⁷⁷ ὑπολαβεῖν. Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. ⁸⁰ παραλαμβάνομεν. Basil. Gr. et Lat. ⁸¹ οὐ συνίσθιν. Steph. 2. ⁸² ἡ λόγος abest ab utroque Basil. ⁸³ ἵνα abest ab utroque Basil. et Stephano., ac paulo post pro ἐν ὦσι τ. πιστ. καὶ ὁμολ. habent iidem codd. ἐν εἶσι τῇ πίστει τῇ ὁμολογίᾳ. Epiphanius omisso τῷ ἵνα unum sint (forte sunt) et fidei confessione, etc.

την εύκολίαν θρῶν· ἐχαλέπηγε δὲ κατὰ τῶν ταῦτα A esse, imperatorisque facilitati imposuissent. τετυρευκότων, καὶ τὴν βασιλείωσ ἠπατηκότων εύ- Dnus autem ex iis qui Sardicam convenerant de- χέρειαν. Δύο θῆ οὖν τῶν εἰς τὴν Σαρδικὴν ⁸⁵ συναελ- lectos episcopos cum litteris misit ad fratrem, * at- λυθότων ἐκλεξάμενος ἐπισκόπους, πρὸς τὸν ἀδελφὸν que una Salianum magistrum militum, virum μετὰ γραμμάτων ἀπέστειλε· συναπέστειλε δὲ αὐτοῖς pietate ac iustitia insignem. Litteræ porro non καὶ στρατηγὸν, Σαλιανὸς δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν, ὃς εύ- adhortationem modo et consilium, sed commina- σεθεῖα τε καὶ δικαιοσύνη διέλαμπε. Τὰ δὲ γράμματα tionem etiam pio principe dignam continebant. Primum enim fratri scripsit, ut episcopis aures οὐ παραινέσιν μόνον ⁸⁶ εἶχε καὶ συμβουλήν, ἀλλὰ præberet, Stephanique et aliorum iniqua facinora καὶ ἀπειλήν εύσεθεῖ πρόπευσαν βασιλεῖ. Πρῶτον μὲν cognosceret : deinde ut Athanasium gregi suo re- γὰρ ἐπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, τοῖς ἐπισκόποις τὰς ἀκοὰς situeret, cum patefacta jam esset calumnia, et ὑποσχέειν, καὶ τὰς ὑπὸ Στεφάνου καὶ τῶν ἄλλων τολ- priorum iudicum iniquitas et malevolentia. Adde- μωμένας παρανομίας μαθεῖν· καὶ μέντοι καὶ Ἀθα- baturque se, nisi persuaderi sibi pateretur et quod **849** æquum erat faceret, Alexandriam profectur- νάσιον ἀποδοῦναι τῇ ποίμνῃ, δόλης καὶ τῆς συκοφαν- rium, et Athanasium expetentibus ovibus reddi- τίας γεγεννημένης, καὶ τῆς τῶν πάλαι δικασάντων tatum, et inimicorumque caeteras expulsurum. Quas παρανομίας καὶ δυσμενείας. Προστέθεικε δὲ, ὡς εἰ μὴ B litteras Antiochiæ, ubi tum degebat, cum accepis- πεισθεῖη, καὶ τὰ δίκαια πράξῃ, αὐτὸς τὴν Ἀλεξάν- set Constantius, facturum se recepit quod frater drian καταλήψεται, καὶ τὸν Ἀθανάσιον ἀποδώσει significarat.

τοῖς ποθοῦσι προβάτοις, καὶ τῶν δυσμενῶν ἐξελάσει τὸ στίφος. Ταύτην δεξάμενος ὁ Κωνσταντίος τὴν ἐπιστολὴν, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τηνικαῦτα ἐτύγγανεν ὡν, ὑπέσχετο δράσειν ὅπερ ⁸⁷ ὁ τῶν ὠδίνων ἐπιγ- γειλε κοινωδός.

[81] ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Τὰ κατὰ Εὐφρατῆν καὶ Βικέντιον τοὺς ἐπισκό- πους καὶ τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ κατ' αὐτῶν γεγε- νημένην συσκευίην.

Ἄλλ' ἐπὶ τούτοις ἀλήσαντες οἱ τῇ ἀληθείᾳ πολε- μεῖν εἰωθότες, τὸ παμμίαιρον ἐκεῖνο καὶ δυσσεβὲς κατεσκευάσαν δρᾶμα. Κατήχθη μὲν γὰρ παρὰ τὴν ⁸⁷ ὑπώρειαν τῶν ἀρχιερέων ἡ ξυνορις, ὃ δὲ στρατηγὸς καταγωγὴν ἐτέραν εἰλήφει.

Στέφανος δὲ, αὐτὸς γὰρ ⁸⁸ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλη- C σίας κατέχων τοὺς οὐρακας ὑποδρύχιον ἐποίησε τὸ σκάφος, εἶχε μὲν καὶ ἄλλους τῶν τυραννικῶν συνεργ- οῦς τολμημάτων, οἷς χρώμενος τοὺς τῶν ὀρθῶν ἀν- εχομένους δογμάτων παντοδαπαῖς περιέβαλλε συμ- φοραῖς· ἡγεῖτο δὲ τούτων νέος τις, θρασυτήτι μὲν συ- ζῶν, τὸν δὲ παράνομον ἀσαζόμενος βίον, ὃς οὐ μόνον τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπήγε προπηλακίζων καὶ αἰκι- ζόμενος· ἀλλὰ καὶ ταῖς οἰκίαις ἐπίων, ἀνέδην ⁸⁹ καὶ ἄνδρας ἐξῆγε καὶ γυναῖκας σεμνότητι κοσμου- μένας. Καὶ ἵνα μὴ σφόδρα μυχύνω τὴν τούτου δι- ηγούμενος πονηρίαν, τὸ κατὰ τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τολμηθὲν διηγήσομαι· ἀπόχη γὰρ τεκμηριῶσαι τὰ κατὰ τῶν ἀστῶν ⁹⁰ ὅτι ἐκεῖνου παρανόμως πραχθέντα. Οὗτος πρὸς τινὰ χαμαιτύπην παραγενόμενος, ἐφησε ξένους ἐναγχοὺς ἐληλυθότας δεῖσθαι νύκτωρ αὐτῆς. D Εἶτα πεντεκαίδεκα στασιώτας λαβὼν, καὶ τούτους ἐν ταῖς κατὰ τὴν ὑπώρειαν αἰμασιαῖς κατακρύψας, ἤκεν ἄγων τὴν χαμαιτύπην, καὶ τὸ συγκεκλιμένον ἐπιφθεγ- ξάμενος σύνθημα, καὶ μαθὼν ὡς πάρεσι τοῦ δρᾶ- ματος οἱ συνέστορες, ἤκε παρὰ τὴν αὐλιον θύραν τῆς

CAP. VII.

De Euphrata et Vincentio, et dolosa in eos apud Antiochiam machinatione.

Sed cum hæc male illos haberent qui veritatem ppugnare consueverant, execrandum et impium scelus machinati sunt. Diverterat enim par illud episcoporum ad domum sub clivo sitam, magister militum alibi diversorium acceperat.

Stephanus [B. St. Ch. V. 9.] autem, qui Antio- ceniæ Ecclesiæ clavum tunc regens naufragio cymbam præparabat, cum alios tyrannicorum actuum suorum adjuutores habuit, quibus usus, eos qui rectas doctrinas sequebantur variis calamita- tibus affecit ; tum horum ducem juvenem quemdam projectæ audaciæ et vitæ facinorosa, qui non e foro solum homines abducere cum verberibus et contumelia, sed etiam in domos impudenter ir- ruens, viros et mulieres honestissimas abstrahere solebat. Ac ne commemorando huius nequitiam lon- gior sim, quid adversus præstantissimos viros ges- serit exponam, ex quo de cæteris **850** ab eo in cives inique factis certa sit conjectura. Is ad fornicariam quamdam accedens, ait quosdam modo venisse peregrinos, qui ejus operam noctu requir- ant. Deinde collectis quindecim factiosis satellitibus, et inter sepes ad clivum occultatis, eo se confert cum muliere, signoque ut convenerat dato, ubi fabulæ conscios adesse cognovit, pergit ad atriensem januam diversorii, in quo duo illi epi-

VARIE LECTIONES.

⁸⁵ Σαρδικὴν Jo. Pinii codex. ⁸⁶ μόνην. Basil. Gr. ⁸⁷ ὅπερ. Basil. Gr. ⁸⁸ ὑπὸ τὴν ὑπὼρ. Steph. 2 et Casaub. ⁸⁹ ἦν interponit. Basil. Gr. ⁹⁰ ἀναίτην. Basil. Gr. et Steph. ⁹¹ Ita et Savillii codex, Valesio recte probante, contra quem nescio quid velit ille in *Observatt. miscell. crit.* tom. IX, p. 18, cum dicat : Euphratam et Vincentium non fuisse cives Antiochenos. Neque enim hoc infert illa lectio ἀστῶν, sed hoc dicit : Si in illos peregrinos sic egerit, judicari posse, quomodo cives tractaverit, quorum paulo ante mentio esset facta. Steph. 2 vestigia ejusdem lectionis offert, habet enim vitiose : κατὰ τῶν εἰστών. Sed Steph. 1 cum Basil. Gr. ἀρίστων, quod e superiori linea irrepsit.

scopi pernoctabant : et apertam offendens (unum enim domesticorum ad hoc faciendum pecunia redemerat), mulierem introduxit, januaque ostensa cubiculi, in quo episcoporum alter jacebat, ingredi jubet : ipse interim ad vocandos satellites suos proficiscitur. Euphratas, hoc enim ætate proveciori nomen erat, in exteriori forte cubiculo dormiebat; Vincentius, sic alter appellabatur, in interiori quiescebat. Euphratas ergo, ingressa puella, sonitum pedum sentiens, cum tenebræ essent, quis ambularet interrogavit. Illa autem respondente, conturbatus est Euphratas, dæmonem esse conjectans, qui vocem muliebrem effligeret, statimque Christi Servatoris auxilium implorat. Onager vero, sic enim nefarii dux agminis vocabatur, quia non manuum tantum, sed pedum etiam armis contra

851 utebatur, cum sociis est ingressus, improbos appellans eos qui impietatis iudices futuros confidebant. Ingenti clamore sublato, concurrunt domestici, surgit et Vincentius : et occlusa atrii janua, septem ex factiosis, comprehensi, Onager cum reliquis evasit. Detenta etiam cum illis est mulier. Diluculo autem magistrum militum, qui cum ipsis venerat, excitantes adeunt una palatium, et contra Stephani insolentiam declamantes, ai-

bant scelera illius nec iudicium nec quæstionem exigere. Magister vero præcipue clamabat, obtestans imperatorem, ut iniquum facinus juberet non synodice sed judicialiter examinari, promittens se clericos episcoporum primos ad tormenta traditurum; Stephani porro ministros eadem pati oportere. Quo impudentius reluctantem, ac dicente clericos verberibus subdi non debere, placuit imperatori et proceribus intra palatium quæstionem exerceri. Et primo quidem mulierem interrogant, quis eam ad episcoporum duxisset 852 diversorium. Tum illa juvenem quemdam ad se venisse ait, peregrinorumque adventum, et quid opus haberent indicasse : ab hoc se vespere deductam ad diversorium. Ibi quæsitâ suorum manu et inventa, per atrii januam introduxisse, atque in cubiculum exterius ingredi jussisse. Adjecitque tum interrogationem episcopi, tum ejus terrorem, et preces ad Deum fusas, tum adventantium repentinam irruptionem.

A τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων καταγωγῆς· καὶ ταύτην ἀνεφυγίαν εὐρῶν, ἓνα γὰρ τῶν οὐκ ἐτῶν τοῦτο δρᾶσαι χρήμασιν ἐπεπαίξει, εἰσῆγαγε τὴν γυναῖκα, καὶ τοῦ οἴκου τὴν θύραν ἐπιδείξας, ἔνθα δὴ καθεύδειν θάτερον τῶν ἀρχιερέων συνέβαινε, εἶσω γενέσθαι προεταξίην· αὐτὸς δὲ τοὺς στασιώτας καλέσων ἐξῆλθε. Συνέβη δὲ τὸν μὲν Εὐφρατᾶν, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐν τῷ προδρόμῳ καθεύδειν· ὁ δὲ Βικέντιος, οὕτως γὰρ ὁ ἕτερος ὠνομάζετο, ἐν τῷ ἐνδοτέρῳ θαλάμῳ κατέμεινε. Εἶσω δὲ τῶν θυρῶν τῆς χαμαιτύπης γενομένης, τοῦ κτύπου τῶν ποδῶν ὁ Εὐφρατᾶς αἰσθόμενος, σκότος δὲ ἦν, ἤρετο τίς ὁ βαδίζων. Φθεγγαμένης δὲ ἐκείνης, θορύβου μετὰς ὁ Εὐφρατᾶς ἐγένετο, δαίμονα τοπάσας εἶναι γυναικίαν φωνὴν μμηθόμενον· καὶ παραυτίκα τὸν Σωτήρα B Χριστὸν εἰς ἐπισκοπίαν ἐπέλπει. Ὁ δὲ Ὀναγρος, οὕτω γὰρ ὁ τοῦ ποτηρῶ ὀπίφους ἡγεμονεύων προσηγορεύετο, ἐπειδὴ πρὸς ταῖς χερσὶ καὶ τοῖς ποσὶν ὁ δόλιος [85] κατὰ τῶν εὐσεβοῦντων ἐτέχρησεν, μετὰ τοῦ στίφους εἰσελήλυθε ὁ, παρανόμους ἀποκαλῶν τοὺς παρανομίας δικαστὰς ὁ ἔσεσθαι προσδοκῶντας. Βοῆς δὲ πλειστῆς γενομένης ὁ, συνέδραμον οἱ οὐκ ἐταί, ἐξανέστη δὲ καὶ ὁ Βικέντιος· καὶ τὴν αὐλίαν ἀποκλείσαντες θύραν, ἐπὶ μὲν τῶν στασιωτῶν συλλαβεῖν ἠδυνήθησαν· ὁ δὲ γε Ὀναγρος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀπέδρα. Ἐφρουρεῖτο δὲ σὺν ἐκείνοις καὶ ἡ γυνὴ. Ὑπὸ δὲ τὴν ἑν τὸν σὺν αὐτοῖς ἀφικόμενον διαναστήσαντες στρατηγῶν, κατέλαβον τὰ βασιλεια, καὶ τῶν Στεφάνου τολμημάτων καταθεῶντες, ἔλεγον μὴ C δεῖσθαι δίκης, μηδὲ βασάνου τὰ τοῦτο ὁ παρανομήματα. Ὁ δὲ γε στρατηγὸς διαφερόντως ἐβόα, ἀντιβολῶν κελεύσαι τὸν βασιλεῖα μὴ συνδικῶς, ἀλλὰ δικαστικῶς ἐξετασθῆναι τὸ παράνομον τολμημα· καὶ τοὺς τῶν ἐπισκόπων κληρικοὺς ὑπαχνεῖτο πρώτους εἰς αἰκίαν ἐκδώσειν· χρήναι δὲ καὶ Στεφάνου τοὺς ὑπηρέτας ταῦτα παθεῖν. Ἐκείνου δὲ ἀνέδην ζυγομαχοῦντας, καὶ λέγοντός μὴ δεῖν κληρικοὺς ὑπομείναι πληγὰς, ἔδοξε καὶ βασιλεῖ καὶ τοῖς ἀρχουσιν, ἔνθον ἐν τοῖς βασιλειαῖς γενέσθαι τοῦ πράγματος τὴν βᾶσανον. Καὶ πρῶτον μὲν ἤρνοντο τὴν γυναῖκα, εἰς αὐτὴν εἰς τὴν τῶν ἐπισκόπων ἀπήγαγε καταγωγῆν. Ἡ δὲ ἔφη, νέον τιὰ πρὸς αὐτὴν ἀφικόμενον τὴν τῶν ξένων ἐπιδημίαν καὶ χρεῖαν εἰπεῖν, καὶ ὡς ἐσπέρας ἀφικόμενος, ἀπήγαγέ τε εἰς τὴν καταγωγῆν, καὶ τὸν οἰκίον ἐπιζητήσας λόγον ὁ, καὶ τοῦτον εὐρῶν, εἶσω ἐσελθεῖν παρηγγύησε. Προστίθει δὲ καὶ τοῦ ἐπισκόπου τὴν πεῦσιν, καὶ τὸ γενομένον δέος, καὶ τὴν εὐχὴν, καὶ τῶν ἐπεισπληθόντων ὁ τὴν ἐφοδον.

VARIÆ LECTIONES.

ὁ τοῖς ποσὶν abest a Basil. Gr. ὁ εἰσελήλυθε. Basil. Gr. cum Steph. ὁ τοῖς παρανόμους δικαστὰς. Ita Basil. Gr. et Steph. 4. Sed Sirmondi lectionem : τοῖς τῆς παρανομίας δικαστὰς post codd. Savillii, Allatii, Pini, Steph. 2, Christophors. et Scaligeri, itemque Epiphani. Hist. trip. IV, 25, tuetur Valesius. Recte, inea quidem sententia, nam hoc ipsum hujus sententiæ acumen, quod est in παρανόμοις et παρανομίας δικαστὰς, requirit, ac profecto justam vindictam expectabant a stratego, qui venerat cum illis et a iudicio palatino, ut paulo post narrat Theodoretus. Certe τὰ τοῦτο (τοῦ Στεφάνου) παρανομήματα, quæ in seqq. commemorat Theodoretus, non sunt iniqua ejus iudicia, quæ metuerint hi innocentes episcopi, sed insidiæ ab eo structæ per impudicem feminam. Nec propter ea moveor dictis illius *Observatoris*, p. 17, qui παρανόμους δικαστὰς de Stephano Antioch. episcopo et sodalibus interpretatur, quæ, post ea quæ diximus, nihil atinet copiosius refutare. ὁ γεγεννημένης συνεδρ. μὲν οἱ οἱ. Basil. Gr. et Steph. ὁ γε abest ab iisdem. ὁ τούτων Steph. 2 et Casaub. ὁ λόγον vitiose Steph. 1. ὁ πρόδρομον et παρηγγύησε habet Basil. Gr. vitiose. ὁ ὑπεισπληθόντων. Idem et Stephan.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ τῆς Στεφάνου καθαιρέσεως

Ταῦτα ἑμαυτοὶ οἱ δίκαιοι, τῶν συνεϊλημμένων εἰς μέσον ἀγοῦσι τὸν νεώτατον ὅς οὐκ ἀναμείνας τῆ ἀπὸ τῶν μαστιγῶν ἀνάγκη, τὸ συντεθὲν ἐγύμνωσε δρᾶμα, καὶ τὸν Ὀναγρον ταῦτα πάντα δεδρακέναι καθωμολόγησαν. Ἀχθεῖς δὲ ἐκεῖνος, τὸν Στεφάνον ἐφη ταῦτα προσεταχέναι. Οὕτω τε ὁ Στεφάνου τὴν πονηρίαν μεμαθηκότες [86] τοῖς τῆνικαῦτα παροῦσι τῶν ἐπισκόπων καθελεῖν ταῦτον ἐπέταξαν, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐξήλασαν. Οὐ μὴν παντάσῃν ἡ Ἐκκλησία τῆς Ἀρειανικῆς ἡλευθερίῳθι λώθη. Λεόντιος γὰρ μετ' ἐκεῖνον τῆς προεδρίας ἔτυχεν, ἀνὴρ τὸ μὲν γένος Φρύξ, τὴν δὲ γνώμην κρυψίνους, καὶ τὰς ὑφ' αὐτοῦ πέτρας μιμούμενος. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τοῦτον μικρὸν ὑστερον διηγήσομαι.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ τῆς δευτέρας ἐπαρούσου τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου.

Τότε δὲ ὁ Κωνσταντῖος, τὰ κατὰ τῶν ἐπισκόπων τυρουόμενα τῇ πείρᾳ μεμαθηκώς, ἐπέστειλεν Ἀθανασίῳ τῷ μεγάλῳ καὶ ἁπαξ, καὶ δις ἄ, καὶ μέντοι καὶ τρίς, προτρέπων ἐκ τῆς Ἐσπέρας ἐπανελθεῖν. Ἐγὼ δὲ τὴν μέσην ἐπιστολὴν μικρὰν οὖσαν ἐνόησα τῇ συγγραφῇ.

Κωνσταντῖος νικητῆς, Αὐγουστος, Ἀθανασίῳ ἄ.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα διὰ προτέρων γραμμάτων ἐδηλώσαμεν, ὅπως ἀμερίμνωσ εἰς τὸ ἡμέτερον Κομιτάτον πιραγένῃ, διὰ τὸ μάλιστα βούλεσθαι ἡμᾶς ἀποστεῖλαι σε εἰς τὰ ἴδια ὄρω; καὶ ὅν ταῦτα τὰ γράμματα πρὸς τὴν σὴν στερβότητα δεδώκαμεν, δι' ὧν καὶ προτρέπομεθα, χωρὶς τινος ἀπιστίας καὶ φόβου ἐπιθεῖναι σε δημοσίους ὀχλήμασι, καὶ σπουδάζουσι πρὸς ἡμᾶς, ἵνα ὧν ἐπιθυμεῖς ἀπολαῦσαι δύνηθῃς.

Οὕτως αὐτὸν ἐπανελθόντα εὐμενῶς τε εἶδε, καὶ τὴν Ἀλεξανδρίαν ἀπολαβεῖν Ἐκκλησίαν ἐκέλευσεν. Ἀλλ' οἱ τότε παραδυναστεύοντες, τὴν Ἀρειανικὴν εἰσοδεγεμένοι νόσον, ἐφασκον χρῆναι τὸν Ἀθανάσιον μίαν παρασχεῖν ἐκκλησίαν τοῖς κοινωνεῖν οὐ βουλομένοις αὐτῷ. Ταῦτα ἐκεῖνων μὲν τῷ βασιλεῖ, τοῦ δὲ βασιλέως πρὸς αὐτὸν εἰρηκότος, ἐφη δίκαιον εἶναι τοῖς τοῦ βασιλέως ἐπιτάγμασιν εἶκειν βούλεσθαι μέντοι καὶ αὐτὸν ἀπαγγεῖλαι ἄ τινὰ, καὶ αἰτῆσαι. Τοῦ δὲ βασιλέως ὑποσχομένου δώσειν ὅπερ ἂν αἰτήσοι προθύμως, δεῖσθαι ἐφη καὶ τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ τοῖς τὰς ἐκκλησίας κατέχουσι κοινωνεῖν οὐ βουλομένους εὐκτηρίων νεῶν, καὶ δίκαιον εἶναι καὶ τοῦτο τῶν οἰκῶν παρασχεθῆναι τῶν θεῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἐπένευσε βασιλεὺς [87], ὁρθὴν εἶναι καὶ δικαίαν ἐπιψηφίσας τὴν αἰτησιν, ἀντίπον οἱ τῆς αἰρετικῆς φάλαγγος προστατεύοντες, μηδετέροις χρῆναι τὰς

A

CAP. VIII. [B. St. Ch. V. 10.]

De Stephani depositione.

His rebus cognitis, iudices minimum natu eorum qui comprehensi fuerant in medium adducunt. Qui, vim verberum non exspectans, conflatum facinus patefecit, et Onagram hæc omnia perpetrasse confessus est: is vero productus Stephanum dixit præcepisse. Ad hunc ergo modum perspecta improbitate Stephani, præsentibus tunc episcopis ut eum deponerent mandarunt, et Ecclesia eiecerunt. Nec omnino tamen ab Ariana peste Ecclesia liberata est. Nam Leontius post illum sedem obtinuit, vir genere Phryx, animo versutus et tectus, satisque in mari latentibus assimilis. Sed de isto paulo post dicam.

B

CAP. IX.

De secundo reditu sancti Athanasii.

Tunc vero Constantius, cum quæ fraudulenter adversus episcopos agebantur, re ipsa comperisset, magno Athanasio semel atque iterum et tertio scripsit invitans ut ab Occidente remigraret. Harum ego epistolarum mediam, quæ brevis est, intexam narrationi.

[B. St. Ch. V. 11.] Constantius victor, Augustus, Athanasio.

Licet prioribus litteris significaverimus, ut sine sollicitudine ad nostrum venires comitatum, eo quod maxime velimus te ad propriam sedem destinare, tamen nunc etiam has litteras ad tuam dedimus gravitatem, per quas invitamus, ut sine ulla diffidentia vel metu publica vehicula conscendas, et ad nos venire festines, ut quæ desideras possis adipisci.

[B. St. Ch. V. 12.] Ita redeuntem illum benigne excepit, et Alexandrinam Ecclesiam repetere jussit. Sed qui tunc in aula plurimum poterant, Ariana labe infecti, Athanasium aiebant saltem unam iis qui communicare cum eo nollent ecclesiam concedere debere. Quod illi cum imperatori suggessissent, et imperator Athanasio æquum esse respondit principis mandatis morem geri; cæterum habere se etiam quod suggerat et postulet. Et cum polliceretur imperator libenter se concessurum quidquid peteret, tum ipse, etiam illos, qui Antiochiæ cum iis qui ecclesias detinent communicare nolunt, oratoriis opus habere dixit, æquumque esse ut illis una ecclesia tribuatur. Cum annueret imperator, rectam justamque decernens esse petitionem, reclamarunt Arianae factionis principes, neutrisque dandas ecclesias

VARIE LECTIONES.

ἄ μεμαθηκότες. Basil. Gr. et Steph. ἄ τοῦ. Basil. Gr. ἄ δέ. Basil. Gr. ἄ καὶ μέντοι καὶ δις καὶ τρίς. Idem et Savilli codex. ἄ In cæteris editionibus præmittitur hic capituli titulus: Ἐπιστολὴ Κωνσταντίου πρὸς Ἀθανάσιον. ἄ τόν. Basil. Gr. ἄ ἐλθεῖν Christoph., Scalig., Casaub. ἄ προστάγμασιν. Basil. Gr., Steph. ἄ ἐπαγγεῖλαι. Basil. Gr. ἄ εὐκτηρίων νεῶν. Idem. ἄ οἰκῶν. Steph. ἄ In his edit. ea inscriptio hic ponitur, quæ in Sirmondiana erat c. 9.

dixerunt. Sic Athanasium admirans Constantius A Alexandriam dimisit. Jam enim occubuerat Gregorius a civibus ipsis interfectus. Conspicito igitur pastore suo, publica convivio, festaque splendissima in ejus honorem Deique laudem celebraverunt. At brevi post tempore Constans excessit e vita.

CAP. X. [B. St. Ch. V. 13.]

De tertio ejusdem exsilio, et fuga.

Tum it vero, qui Constantium quo vellent impellere consueverant, revocant illum in memoriam dissensionis cum fratre Anathasii causa susceptæ, quæ eo usque processit, ut parum abesset, quin ruptis naturæ vinculis bellum inter se gererent. Quibus impulsus Constantius, non exsilio tantum, sed morte multari jussit divinum Athanasium : missoque cum copiis Sebastiano duce dat in mandatis, ut eum velut sceleratum tollat e medio. Quo autem pacto, vel impressionem tollat ille, vel hic fugæ se commiserit, melius idem ipse referet, qui discrimen subiit, et mirum in modum ereptus est. In Apologia enim, quam de fuga sua scripsit, hæc ita narrat :

Exquirant tamen etiam modum cessionis meæ, et 855 a suis met cognoscant. Adjunxerant enim se militibus illis Ariani, tum ut eos incitarent, tum ut nos non noscentibus ostenderent. Quod si illos nulla tangit commiseratio, at quieti saltem audire non recusat. Nox enim jam erat, multi- que pervigilabant, instantem collectam expectantes, cum repente dux adfuit cum quinque amplius millibus armatorum strictis gladiis, et arcubus, telisque, et clavis instructorum, ut ante dictum est. His ille stipatus ecclesiam obsedit, densos milites collocans, ut ne quis exiens illorum manus evaderet. Ego vero, qui absurdum rebar populum in tanta perturbatione deserere, ac non potius in discrimen illius causa venire, considens in cathedra, jussi ut diaconus populo respondente psalmum recitaret, « Quoniam in sæculum misericordia ejus ; » tum deinde recederent omnes, domumque abirent. Sed cum dux vi tandem irrupisset, et milites sacrarium ad me interceptandum circumdissent, qui ibi tunc aderant clerici et laici, clamare et D orare, ut nos quoque subduceremus. At ego contra, nisi omnibus ad unum digressis, me recessurum pernegabam. Itaque consurgens, et orationem

¹ Psal. CXXLVI.

VARIE LECTIONES.

¹² τε interponunt Basil. Gr. et Steph. ¹³ Forte Συριανόν, ita quidem enim appellat Athanasius loco mox citando. ¹⁴ Inepte Basil. Gr. εν δε τη της φύσεως ἀπολογία, et Stephan. της γάρ εν τη της φύσεως ἀπολογία. ¹⁵ Locus est illius Apologiæ Opp. Athanasii tom. 1, p. 1, p. 334. Benedictin. ¹⁶ καὶ ἀβαστ a Basil. Gr. et Steph. ¹⁷ τὰς μὲν ἐκκλησίας Steph. ¹⁸ ὑπηγείν volbat Valesius, quia Epiphanius verterat : *populi responderent*. Sed eadem est quæque vis verbi ἀκούειν. V. g. not. edit. *Script. histor. Eccl. Cantabrigiensis*. Omnes quidem Athanas. et Theodoretii codic. magno consensu habent τὸ ὑπακούειν. ¹⁹ βίη abest a Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. et Epiphanio *Hist. trip.* V, 2. ²⁰ καὶ interponunt iidem, contra paulo post καὶ ante ἡμᾶς abest.

ἐκκλησίας παρασχεθῆναι ἐπιόντας. Οὕτω τὸν Ἀθανάσιον θαυμάσας Κωνσταντίος, ἀπέπεμψεν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν. Ἐτεθνῆκει δὲ ὁ Γρηγόριος, ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων δεξάμενος τὴν σφαγὴν. Θεασάμενοι δὲ οὖν τὸν νομῆα, δημοθιόνιας ἐπιτέλουν καὶ ἑορτὰς λαμπροτάτας, αὐτὸν ¹² γεραίροντες, καὶ τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντες. Ἀλλὰ πάλιν μικροῦ διεληλυθότος χρόνου Κωνσταντὸς μὲν τοῦ βίου τὸ τέρμα κατεδίκαρε.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Περὶ τῆς τρίτης ἐξορίας αὐτοῦ, καὶ φυγῆς.

Κωνσταντίον δὲ οἱ ἀγοντες οὐπερ ἐβούλοντο ἀνέμνησαν τῆς Ἀθανασίου χάριν πρὸς τὸν ἀδελφὸν γεγεννημένης διαφορᾶς· καὶ ὡς μικροῦ δεῖν τὰ τῆς φύσεως δεσμὰ διαβρῆξαντες, πόλεμον ἀν κατ' ἀλλήλων ἐκίνησαν. Τούτοις ὑπαρχεὶς ὁ Κωνσταντίος, οὐκ ἐλαθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ σφαγῆναι τὸν θεῖον προσέταξεν Ἀθανάσιον. Καὶ τινα Σεβαστιανὸν ¹³ ἐπέπεμψε στρατηγὸν μετὰ στρατιάς ὅτι μάλιστα πλείστης, ἀνελεῖν κελεύσας ὡς ἀλιτήριον. Ὅπως δὲ καὶ οὗτος ἐπιστράτευσε, κἀκεῖνος διέφυγεν, αὐτὸς ὁ ταῦτα πεπονθὼς, καὶ παραδόξως σωθεὶς, κάλλιον διηγῆσται. Ἐν γὰρ τῇ ¹⁴ τῆς φυγῆς Ἀπολογίᾳ ταῦτα διέξεισιν

Ἐξετασάτωσαν ¹⁵ ὁμοῦ καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναχωρήσεως, καὶ μανθανέτωσαν παρὰ τῶν ἰδίων. Ἦσαν γὰρ Ἀρειανοὶ συνδραμόντες τοῖς στρατιώταις, εἰς τὸ παροξύνειν αὐτούς, καὶ ἀγνοοῦσι δεικνύναι ἡμᾶς. Εἰ καὶ ¹⁶ οὕτως δὲ ἀσυμπαθεῖς τυγχάνουσιν, ἀλλὰ καὶ ἀκούοντες ἠρεμείωσαν ἀισχυρόμενοι. Νῦν μὲν γὰρ ἤδη ἦν, καὶ τοῦ λαοῦ τινες ἐπαννύχιζον προδοτικῆς συνάξεως. Ὁ δὲ στρατηλάτης ἐξαίφνης ἐπέστη μετὰ στρατιωτῶν πλέον ἢ πεντακισχιλίων, ἐχόντων ὅπλα, καὶ ξίφη γυμνά, καὶ τόξα, καὶ βέλη, καὶ βόπαλα, καθὰ καὶ πρότερον εἴρηται. Καὶ τὴν μὲν ἐκκλησίαν ¹⁷ αὐτὸς περιεκύκλωσε, στήσας τοὺς στρατιώτας σύγγυος, ὡς μὴ δύνασθαι τινὰς ἐξελεθόντας ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας παρελθεῖν αὐτούς. Ἐγὼ δὲ, ἄλογον ἠγούμενος ἐν τοσαύτῃ συγχύσει καταλεῖψαι τοὺς λαοὺς, καὶ μὴ μᾶλλον προκινδυνεύειν αὐτῶν, καθισθεὶς ἐπὶ τοῦ θρόνου, προέτρεπν τὸν μὲν διάκονον [88] ἀναγινώσκων ψαλμὸν, τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούειν ¹⁸, « Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. » καὶ πάντας οὕτως ἀναχωρεῖν, καὶ εἰς τοὺς οἴκους ἀπιέναι. Ἀλλὰ τοῦ στρατηλάτου βίη ¹⁹ λοιπὸν ἐπεισελεθόντος, καὶ τῶν στρατιωτῶν περιλαβόντων τὸ ἱερατεῖον ἐνεκεν τοῦ συλλαβεῖν ἡμᾶς, οἱ μὲν εὐρεθέντες ἐκεῖ ²⁰ κληρικοὶ, καὶ οἱ ἀπὸ τῶν λαῶν, ἐβδών

καὶ ἤξιον ἀναχωρεῖν ἕξαι καὶ ἡμᾶς. Ἐγὼ δὲ μᾶλλον **A** ἀντέλεγον μὴ πρότερον ἀναχωρήσειν, εἰ μὴ πάντες καθ' ἕκαστον ὑπεξέλθοιεν. Ἀνατὰς οὖν καὶ προσέειπεν εὐχὴν, οὕτως ἀντηξίου ἀπέναι τοὺς πάντας, βέλτιον εἶναι λέγων ἐμὲ κινδυνεύειν, ἢ βλαθῆναι τινὰς ἐξ ὑμῶν ²². Ἐξελεθόντων τοίνυν τῶν κλειστῶν, καὶ τῶν λοιπῶν ἑκακολουθοῦντων, οἱ σὺν ἡμῖν ὄντες ἐκεῖ μοναχοί, καὶ τινες τῶν κληρικῶν, ἀνελεθόντες ἐβλυσαν ἡμᾶς. Καὶ οὕτως ἐπὶ μάρτυρι τῇ ἀληθείᾳ, τῶν στρατιωτῶν μὲν ²³ περισσευόντων τὸ ἱερατεῖον, τῶν δὲ περιορισμένων τὴν ἐκκλησίαν, διήλομεν τοῦ Κυρίου ὀδηγοῦντος, καὶ αὐτοῦ φυλάττοντος, καὶ λανθάνοντες αὐτοὺς ἀνεχωροῦμεν ²⁴, δοξάζοντες μεγάλως τὸν ²⁵ Θεόν, ὅτι μὴ προδεδώκαμεν τὸν λαόν, ἀλλὰ καὶ ²⁶ προπέμφαντες αὐτοὺς, διασωθῆναι καὶ διεκφυγεῖν ²⁷ τὰς χεῖρας τῶν ζητούντων ἠδυνήθημεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ Γεωργίου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐν Ἀλεξανδρίᾳ τοληθέντων κακῶν.

Οὕτω τούτου τὰς μαιφῶνους ἐκείνων ²⁸ διαφυγόντος χεῖρας, Γεώργιος μὲν λύκος ἕτερος τῶν προβάτων ἐκείνων ἐπιστεύθη τὴν ἐξουσίαν ²⁹, ὡμοτέρως ³⁰ δὲ λύκου παντὸς, καὶ ἀρκτου, καὶ παρδάλως, τοῖς προβάτοις ἐχρήτο. Τὰς μὲν γὰρ διὰ βίου τὴν παρθενίαν ὑπεσχημένας ³¹, οὐ τὴν Ἀθανασίου μόνον ἀρνεῖσθαι οὐκ ὠκνήσκειν, ἀλλὰ καὶ τῶν Πατέρων ἀναθεματίζειν τὴν πίστιν ἠγάχαζε. Σύνεργον δὲ τῆς ὡμότητος εἶχε Σεβαστιανόντινα τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων ἡγούμενον, ὃς ἐν μέσῃ τῇ πόλει πυρὴν ³² ἀνάψας, καὶ ταύτῃ τὰς παρθένους γυμνάς περιστήσας ³³, ἀρνεῖσθαι τὴν πίστιν ἐκέλευεν. Αἱ δὲ θέαμα δεινὸν καὶ ἐλεεινὸν πιστοῖς ὁμοῦ καὶ ἀπίστοις προκείμεναι, καὶ τὴν **C** ἀτιμίαν ³⁴ μεγίστην τιμὴν ἐνόμιζον, καὶ τὰς ὑπὲρ τῆς πίστεως μάστιγας ἀσμένως ὑπέμενον. Καὶ ταῦτα δὲ σαφέστερον ὁ τούτων ποιμὴν διηγῆσεται. Εἶτα ³⁵ ἔλθων τῇ [89] Τεσσαρακοστῇ ὁ παρ' αὐτῶν ἀποσταλεῖς ἐκ Καππαδοκίας Γεώργιος, ἠξήσεν ἅ παρ' αὐτῶν μεμάθηκε κακὰ. Μετὰ γὰρ τὰ ἔβδομα τοῦ Πάσχα, παρθένοι εἰς δεσμοτήριον ἐβάλλοντο, ἐπίσκοποι ἦγοντο ὑπὸ στρατιωτῶν δεδεμένον, ὄρφανῶν καὶ χηρῶν ἠρηκάζοντο αἱ οἰκίαι, καὶ ἀρπαγαὶ καὶ ἐφοδοὶ κατὰ τῶν οἰκιῶν ἐγίνοντο, καὶ νυκτὸς Χριστιανοὶ κατεφέροντο· ἐπεσφραγίσθησαν οἰκίαι, καὶ ἀδελφοὶ κληρικῶν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ³⁶ ἐκινδύνευον. Καὶ δεινὰ μὲν ταῦτα, δεινότερα δὲ τὰ μετὰ ταῦτα τετολημμένα ³⁷. Τῇ γὰρ ἔβδομάδι μετὰ τὴν ἀγίαν Πεντηκοστήν, ὁ λαὸς νηστεύσας ἐξῆλθε περὶ τὸ κοιμητήριον εὐχασθαι, διὰ τὸ πάντας ἀποστρέφειν τὴν πρὸς Γεώργιον κοινωνίαν. Ἀλλὰ τοῦτο μαθῶν ὁ παμπόνηρος αὐτὸς ³⁸, προξύνει τὸν στρατηλάτην Σεβαστιανὸν Μανιχαῖον ὄντα. Καὶ λοιπὸν αὐτὸς, μετὰ πλῆθους στρατιωτῶν ὄπλα καὶ ξίφη γυμνά, καὶ τόξα καὶ βέλη

B CAP. XI. [B. St. Ch. V. 14.]

De Georgio, et nefariis ejus Alexandriae facinoribus.

Cum ex cruentis illorum manibus hoc modo elapsus esset, ejus ovium cura Georgio lupo altei commissio, qui majorem in has scævitiā, quam lupus, aut ursus, aut pardus quivis exercuit. Nam virgines devotas coegit non solum Anathasii communionem ejurare, sed Patrum etiam fidem detestari. Crudelitatibus porro suæ adiutorem habuit Sebastianum quemdam militarium numerorum ducem, qui in media urbe accenso rogo, nudisque virginibus circum collocatis, abnegare fidem jubebat. Illæ vero, triste ac miserandum spectaculum fidelibus pariter **857** atque infidelibus exhibentes, et ignominiam magno honori ducebant, et inflicta pro fide verbera libenter sustinebant. Verum ista dilucidius illarum pastor exponet. Deinde, inquit, superveniens Quadragesimæ tempore qui ab illis e Cappadocia missus erat Georgius, scelera quæ ab eis didicerat cumulavit. Virgines enim post septimanam Paschæ in carcerem detrusæ, episcopi vincti a militibus ducti, pupillorum viduarumque ædes direptæ, depredationes et irruptiones in domos factæ, et noctu raptati Christiani, ædes obsignatæ, et clericorum fratres pro fratribus in discrimen vocati. Et gravia quidem ista, sed graviora quæ postmodum ausi sunt. Nam septimana quæ sacram Pentecostem subsecuta est, cum populus, completis jejuniis, ad orationem egressus esset in cœmeterium, propterea quod a Georgii communionem abhorreret, ubi hoc vir nequissimus intellexit, Sebastianum copiarum ducem, secta Manichæorum, instigavit. Hic igitur cum militari manu arma, et strictos gladios, et arcus, ac tela gestantium, die ipsa Dominica impetum fe-

VARIÆ LECTIONES.

²² ἐξ ἡμῶν. *Idem.* ²³ τῶν μὲν. *Basil. Lat.* ²⁴ λαθόντες αὐτοὺς ἀνεχωρήσαμεν. *Bas. Græc. et Lat. cum Athanasio.* Ἀνεχωρήσαμεν etiam habet *Stephan.* ²⁵ αὐτὸν τὸν Θεόν. *Idem codil.* ²⁶ καὶ abest a *Basil. et Steph.* ²⁷ διαφυγεῖν. *Basil. Gr. et Athanas.* ²⁸ ἐκεῖν abest a *Basil. Gr.* ²⁹ ἐκκλησίαν. *Christoph., Scalig., Casaub.* ³⁰ ὡμότερον. *Basil. Gr., Stephan.* ³¹ ὡμότερον *Christoph., Scalig., Casaub.* ³² ὑπὸ ἀνάψας. *Idem cum Savitii, Allat. et Pini codd.* ³³ παραστήσας. *Basil. Gr. et Steph.* ³⁴ τιμὴν μεγάλην τὴν ἀτιμίαν ἐνόμιζον. *Idem.* ³⁵ Hæc narratio exstat in *Athanasii Apologia de fuga sua*, *Opp. t. I, p. 1, p. 525 sq.*, ex eaque apud *Socratem H. E. II, 28.* *Niceph. H. E. IX, c. xxix.* et *Epiphani. Hist. trip. V, iii*, qui *Socratem* exscripsit. ³⁶ κληρικῶν *Christophors.* ³⁷ τολημματα, *Basil. Gr. et Lat., Stephan., Athanas.* ³⁸ οὗτος. *Basil. Gr. et Lat.*

cit in populum. Et cum paucos reperisset orantes, plerique enim hora jam præterita discesserant, talia commisit qualia cum designare par erat qui istis aures præbuisset. Rogo enim accenso, virgines ad **858** ignem admotas, ut Arianas se profiterentur adigebat. Et ubi eas vinci non posse ignemque nihil curare animadvertit, tum mudatas sic in faciem concidit, ut vix longo post tempore agnosci possent. Viros autem quadraginta comprehensos nova ratione laceravit. Virgis enim palmis recens excisis, et suos adhuc aculeos retinentibus ita eorum terga dilaniavit, ut nonnulli propter in-bxos ipsis aculeos medicas * *σπε* manus adhibuerint, alii vim cruciatus non ferentes animas efflarint. Cæteros deinde, quotquot comprehendere, confertim una cum virginibus ad magnam Oasim relegarunt : corpora vero defunctorum ne suis quidem initio reddi voluerunt, sed inhumata pro libidine occultarunt, ut crudelitatem tantam ignorasse viderentur. Quod errore mentis records egerunt. Nam cum interfectorum necessarii de illorum quidem confessione gauderent, at subducta corpora lugerent, impietas illorum et sævitia magis divulgabatur. Etenim episcopus Ægypti et Libyæ Ammonium, Mutiam, Caium, Philonem, Hermem, Plenium, **859** Psinosirim, Nilammonem, Agapium, Anagamplum, Marcum, Ammonium alterum, et Marcum alterum, Dracontium, Adelpium, Athenodorum, et presbyteros Hieracem et Dioscorum in exsilium mox misere : quos tanta acerbitate raptaverunt, ut quidam in via, quidam in exsilio morte occumberent. Episcopus vero triginta et amplius in fugam egerunt. Unum enim illis studium, Achabi exemplo, veritatem si possent tollere de medio. Sed et virginibus ipsis, quæ dira ista perpeßæ sunt, consolatorias litteras scribens inter cætera hæc inseruit : Ob hæc, inquit, nulla vestrum mœrore conficiatur, tametsi sepulcrarum vobis inuideant impil, et funera efferrivent (ad hoc enim usque Arianorum improbitas processit), et portas occludant, monumentisque velut dæmonum larvæ insideant, ne defunctorum quispiam inferatur. Hæc atque his similia Georgii apud Alexandriam facinora fuere. At divinus Atha-

φρόντων, ὠρμησεν ἐν αὐτῇ τῇ Κυριακῇ κατὰ τῶν λαῶν. Καὶ οὐλοῦν διὰ τὴν ὥραν ἀναχωρήσαντες ἦσαν ⁸⁵, τοιαῦτα εἰργάσαντο ⁸⁶, οἷα παρ' αὐτῶν ἔπρεπε ἀκούσαντα πρᾶξι ⁸⁷. Πυρκαϊάν γὰρ ἀνάψας, καὶ στήσας παρθένους παρὰ τὸ πῦρ, ἠνάγκαζε λέγειν ἐαυτὰς τῆς Ἀρείου πίστεως εἶναι. Ὡς δὲ νικώσας αὐτὰς ἔβλεπε, καὶ μὴ φρονιζούσας ⁸⁸ τοῦ πυρὸς, γυμνώσας λοιπὸν, οὕτω αὐτὰς ⁸⁹ κατέκοψεν εἰς τὰ πρόσωπα ⁹⁰, ὡς μετὰ χρόνον αὐτὰς μόλις ἐπιγνωσθῆναι. Ἄνδρας δὲ κρατήσας τεσσαράκοντα καινοτέρῳ τρόπῳ κατέκοψε· ῥάβδους γὰρ ⁹¹ τὰς ἀπὸ τῶν φοινίκων εὐθύς τεμῶν, ἐν αὐταῖς ἐχούσας ἐτι τοὺς σκόλοπας, τὰ νῦτα τούτων οὕτως ἐξέθειρεν, ὡς τινὰς μὲν πολυλάκις χειρουρηγῆθαι διὰ τοὺς ἐναποπαγέντας ⁹² ἐν αὐτοῖς σκόλοπας, τινὰς δὲ καὶ μὴ φέροντας ἀποθανεῖν. Πάντας μὲν οὖν τοὺς περιλειφθέντας ⁹³ ἀθρόως ⁹⁴ καὶ τὰς παρθένους ἐξώρισαν εἰς τὴν μεγάλην Ὀασιν· τὰ δὲ σώματα τῶν τετελευτηκότων οὐδὲ τοῖς ἰδίοις κατὰ τὴν ἀρχὴν ἀποδοθῆναι πεποιθήκασιν, ἀλλ' ἔκρυψαν ὡς ἠθέλησαν ἀταραχὰ βαλόντες, ὑπὲρ τοῦ δοκεῖν αὐτοὺς λαυθάνειν τὴν τοσαύτην ὠμότητα. Πράττουσι δὲ τοῦτο πεπλανημένοι τὴν διάνοιαν οἱ παράφρονες. Τῶν γὰρ οἰκείων τῶν τετελευτηκότων, χαϊρόντων μὲν διὰ τὴν ὁμολογίαν, θρηγούτων δὲ διὰ τὰ σώματα, μείζον ἐξηγεῖτο κτ' αὐτῶν ὁ τῆς ἀσεβείας καὶ ⁹⁵ ὠμότητος ἐλεγχος. Καὶ γὰρ εὐθύς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου καὶ τῶν Λιβύων ἐξώρισαν ἐπισκόπους μὲν, Ἀμμώνιον, Μοῦτον ⁹⁶, [90] Γάϊον, Φίλωνά, Ἐρμήν, Πλήνιον, Ψινόσιριν ⁹⁷, Νιλάμμωνα ⁹⁸, Ἀγάπιον ⁹⁹, Ἀνάγαμφρον, Μάρκον, Ἀμμώνιον ἕτερον ¹⁰⁰, καὶ Μίρκον ἕτερον, Δρακόντιον, Ἀδελφίον, Ἀθηνόδωρον, πρεσβυτέρους δὲ ¹⁰¹, Ἰέρακα καὶ Διούσκορον· καὶ οὕτω πικρῶς ἤλασαν αὐτοὺς, ὡς τινὰς μὲν αὐτῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς, τινὰς δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἐξορισμῷ ἀποθανεῖν. Ἐφυγάδευσαν ¹⁰² δὲ ἐπισκόπους πλείους ἢ τριάκοντα. Ἐπουδῆ γὰρ ἦν αὐτοῖς κατὰ τὸν Ἀχαῖόν ¹⁰³, εἰ δυνατόν, ἐξᾶραι τὴν ἀλθροίαν. Καὶ παραμυθητικούς δὲ λόγους ταῖς παρθένους ἐκείναις, αἱ τὰ παρχάλεπα ἐκαίνα ὑπέμειναν, γράφων, καὶ ταῦτα ἐντέθεικε. Διὰ τοῦτο, φησί, μηδὲ γενέσθω τις ὑμῶν περιλυπος, εἰ καὶ θαπτομέναις ¹⁰⁴ ὑμῖν φθονοῦσιν οἱ δυσσεβεῖς, καὶ κυλόουσι τὰς ἐκφορὰς· καὶ μέχρι γὰρ τούτων ἡ καταστροφή τῶν Ἀρειανῶν ἐφθασε· καὶ

VARIE LECTIONES.

⁸⁵ δὴ interponitur iidem et Stephan. ⁸⁶ ἀναχ. ἐτυχον. Christoph. post Socrat. et Nicephorum. ⁸⁷ εἰργάσαντο. Basil. Gr. et Lat., Steph., Athanas., Epiph. ⁸⁸ πρᾶχθῆναι. Socrat., Nicéph., Christoph., Epiphanius : *qualia ab eis decebat impleri.* ⁸⁹ καὶ μὴ — πυρὸς absunt ab utroque Basil. et Stephan. ⁹⁰ αὐτὰς abest ab Athanasio et utroque Basileensi. ⁹¹ τύπτισθαι : κελύων addunt Basil. Gr. et Lat. ac Stephan. ⁹² ῥάβδοις γὰρ τοῖς ἀπὸ τ. φοινίκων ἐν αὐταῖς ἐχούσαις ἐτι τοὺς σκόλοπας. Ita iidem codices, consentiente Epiphanio. Ἐγούσαις habet etiam Athanas. qui cum vulgata lectione in cæteris consentit. ⁹³ ἀποπαγέντας : iidem codices cum Socrate et Nicephoro. ⁹⁴ περιληφθ. lidem codices. ⁹⁵ ἀθρόως : καὶ τὴν παρθένων. Athanas. et Socrates. Epiph. *et quamdam virginem.* Ἀθρόως δὲ καὶ τῶν παρθένων, Basil. Gr. et Latin. ⁹⁶ ἀσεβείας καὶ abest ab utroque Basil. et Stephan. Contra Epiphanius verba καὶ ὠμότητος prætermisit. ⁹⁷ Θεοῦν. Socrat. et Niceph. ⁹⁸ Ψινόσιριν. Basil. Gr. et Lat., Athan., Socr., Epiph., Nicéph. ⁹⁹ Νιλάμμωνα. Basil. Νιλάμμωνα Athan., Socr. ¹⁰⁰ Ἀγάθων. Athan., Socr., Epiph., Nicéph. ¹⁰¹ Trajectionem nominum quæ sequuntur in codd. Basil. et Steph., itemque apud scriptores commemoratos, nihil attinet referre. ¹⁰² καὶ πρεσβυτ. Basil. et Steph. et scriptores citi. omnes. ¹⁰³ Ita et Cassian. ad Steph. 2 cum Athanas. Sed ἐφόνευσαν utroque Basil. et Stephan. 1, probante ad Socratem Valesio. ¹⁰⁴ Ἀχαῖον Cassaub., Steph. 2, Christoph. et Scalig., sed Ἀχαῖρ Steph. 1. ¹⁰⁵ θαπτομένους. Basil. Gr., Pini et Savilli, quod non displicet Valesio, sed tum legendum esse monet ἡμῖν.

τάς μὲν πύλας κλείουσι, περὶ δὲ τὰ μνήματα ὡς A nasius nullum sibi ad securitatem satis munitum esse locum censebat, cum imperator aut vivum ad se perducere jussisset, aut mortui caput afferri, amplissima ei qui hoc præstaret mercede proposita.

Ἀθανάσιος οὐδὲν ὡς χωρίον ὄχυρον ἐνόμιζεν εἰς ἀσφάλειαν, τοῦ βασιλέως ἢ ζῶντα ἀχθῆναι προσεταχότος, ἢ τεθνεώτος κομισθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν⁶¹, καὶ μισθὸν τῷ τοῦτο δρῶντι ὑπισχυομένου ὅτι μάλιστα πλείστον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Περὶ τῆς ἐν Μεδιολάνῳ γενομένης συνόδου.

Αὐτὸς δὲ ὁ Κωνσταντῖος, Μαγνεντίου μετὰ τὴν Κωνσταντῖος τελευταίην τῆς Ἑσπέρας κεκρατηκότος, ἐπὶ τὴν Εὐρώπην ἐξώρμησε, κατὰ τῆς ἐκείνου τυραννίδος στρατεύων. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ χαλεπὸς οὗτος πόλεμος τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν κατέλυσε πόλεμον. Πείθουσι γὰρ δὴ τὸν πάντα βράδιος πειθόμενον, καὶ τὴν αἰρετικὴν εἰσδεξάμενον νόσον, εἰς Μεδιόλανον, πόλιν δὲ αὕτη τῆς Ἰταλίας, σύνοδος συναγείραι⁶², καὶ πρῶτον μὲν τοὺς συνεληλυθότας ἅπαντας ἀναγκάσαι τῇ παρὰ τῶν ἀδικῶν ἐκείνων δικαστῶν καθ' ἕκαστον⁶³ ἐν Τύρῳ γεγεννημένη καθαιρέσει συνθέσθαι, εἴθ' οὕτως Ἀθανασίου τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξελαθέντος, ἐτέραν πίστει διδασκαλίαν ἐκθέσθαι. Ἄλλὰ συνήλον μὲν τὰ βασιλικά δεξάμενοι γράμματα, οὐδ' ἕτερον δὲ δρᾶσαι τῶν εἰρημένων ἠέσχοντο· ἄλλ' ἀντικρυς παρόντα τὸν βασιλέα [91] διελέξαντες⁶⁴ ὡς ἀδίκαι παρεγγυῶντα καὶ δυσσεβῆ, καὶ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξηλάθησαν, καὶ τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχρατίαν οἰκεῖν κατεκρίθησαν. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν Ἀθανάσιος ὁ θαυμάσιος ἐν ἐκείνῃ τῇ Ἀπολογίᾳ συνέγραψε⁶⁵. Τίς τοσοῦτον δύναται⁶⁶ μνημονεῦσαι, ὅσον ἐκεῖνοι πεποιθήκασιν; Ἄρτι γὰρ εἰρήνην ἔχουσῶν τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τῶν λαῶν εὐχομένων ἐν ταῖς συναξέσιν, ὁ μὲν ἐπίσκοπος τῆς Ῥώμης Λιβέριος, καὶ Παυλῖνος ὁ τῆς μητροπόλεως τῶν Γαλλίων⁶⁷, καὶ Διονύσιος ὁ τῆς μητροπόλεως Ἰταλίας⁶⁸, καὶ Λουκίφερος ὁ τῆς μητροπόλεως τῶν κατὰ Σαρδηνίαν⁶⁹ νήσων, καὶ Εὐσέβιος ἀπὸ τῆς Ἰταλίας, οἱ πάντες ἐπίσκοποι ἀγαθοί, καὶ τῆς ἀληθείας κήρυκες, ἀρπάζονται καὶ ἐξορίζονται, πρόβρασι οὐδὲ μίαν ἔχοντες, ἢ ὅτι μὴ συνένοστο τῇ Ἀρειανῇ⁷⁰ ἀίρεσει, μηδὲ ὑπέγραψαν⁷¹ αὐτοῖς καθ' ἡμῶν ἐν αἷς ἐπλάσαντο διαβολαίς,

860 CAP. XII. [B. St. Ch. V. 15.]

De concilio Mediolanensi.

Constantius autem, cum Maguentius post Constantis obitum Occidentis occupasset imperium, ad exheredandam ejus tyrannidem in Europam profectus est. Sed neque difficile hoc bellum belli quod adversus Ecclesias gerebat finem attulit. Persuadent enim ei, cui facile omnia persuadebantur, quique hæreticum errorem admisit, ut B Mediolanum, quæ civitas est Italiæ, synodum convocet, ad quam qui convenirent omnes primum Tyri factæ singillatim ab impiis illis iudicibus depositioni assentiri cogeret, tum postea, ejecto Ecclesiis Athanasio, alteram fidei doctrinam componere. Itaque convenerunt eo quidem qui regias litteras acceperant, sed neutrum horum adduci potuerunt ut facerent : sed præsentem coram imperatore arguentes quod iniuqua et impia præciperet, Ecclesiis suis expulsi sunt, et in ultimos terræ fines relegati. Qua de re admirandum rursum Athanasius in eadem Apologia sua sic scribit : Quis tantum sceleris, 861 inquit, dicendo consequi possit, quantum isti consciverunt? Pacatis enim nuper Ecclesiis, populoque in synaxibus C orante, Liberius episcopus Romæ, et Paulinus metropolis Galliarum, Dionysius metropolis Italiæ, et Lucifer metropolis insularum Sardinia, et Eusebius ab Italia, boni omnes episcopi et præcones veritatis, rapti exsilioque multati sunt, nulla proisus de causa, nisi quod hæresi Arianae astipulari et falsis illorum contra nos calumniis et obtreactionibus subscribere noluerint. Nam de magno et venerandæ senectutis confessore, sui vere nominis Osio, dicere me supervacaneum puto, cum ignoret

VARIE LECTIGNES.

⁶⁰ οὐδέ. Basil. Gr. et Steph. ⁶¹ οὐ τὴν κεφ. Basil. Gr. et Allatii, probante Valesio. ⁶² συναγείραι. Basil. Gr. et Steph. omninoque omnes codd., ut inquit Valesius. Sed Sirmondi lectio melior. ⁶³ καθ' ἕκαστον, quod habent codd. omnes, nescio cur Sirmondus omiserit in textu. Ac Valesius, transpositum hoc verbum existimans, illud ante συνθέσθαι collocat, ut non ad Tyriam, sed Mediolanensis synodi Patres referatur, quos Ariani voluerint decretis Tyrionum subscribere. Qua traiectione non est opus, cum utique singuli, nempe iniusti iudices et hostes Athanasii, Tyri consensissent in Athanasii exauctorationem. Qui hic iterum contra Valesium declamat Observator (in *Obs. miscell. crit.* vol. IX, p. 181), καθ' ἕκαστον vult esse idem ac κατὰ μονομέριον, ab una parte, non ab universo concilio Tyrio. An hoc est καθ' ἕκαστον? aut non omnes iniqui in Athanasium iudices in concilio Tyrio (de his enim clare loquitur Theodoretus) eiecerunt eum? ⁶⁴ διελέξαν. Basil. Gr. et Steph. ⁶⁵ Locus Athanas. est in Apol. de fuga sua 4, 5, tom. I Opp. p. 1, p. 322. ⁶⁶ δύναται. Steph. *Poterit* Epiph. ⁶⁷ Γαλλίων. Basil. Gr. et Lat., Athanas. ⁶⁸ τῆς Ἰταλ. lidem et Steph. ⁶⁹ Variat nominis scriptura. Basil. Gr. et Lat., Steph. Σαρδηνίαν. Codd. Athanasii Σαρδόνιαν, Σαρδάνιον, Σαρδόνιαν. ⁷⁰ Ἀρειανῆ. Uterque Basil. et Steph. ⁷¹ μ. ὑπ' αὐτ. ἐν αἷς καθ' ἡμῶν ἐπλάσ. διαβολαῖς καὶ συκοφανταῖς. Ita Christophorus. Cum Sirmondi textu consentit Athanasius Benedictin., nisi quod verbum ἐπραξαν absit. In alio Athanasii codice omittuntur verba : διαβολαῖς καὶ ἐπραξαν. Contra Basil. Græc. et Lat. cum Stephan. non habet hæc verba : ἐπλάσαντο διαβολαῖς καὶ. Epiphanius habet : neque in calumniis subscripserunt nostris. Forte duplex fuit lectio, cum alii codices haberent : ἐν αἷς ἐπλάσ. διαβολαῖς, alii eodem sensu : ἐν αἷς ἐπραξαν συκοφανταῖς, quam utramque lectionem scribarum imperitia conjunxit; ac forte ipse Athanasius in diversis hujus epistolæ apographis aliter eandem sententiam expressit. Videant acutiores!

fortasse nemo illos hunc etiam relegandum curasse. Neque enim obscurus est profecto, sed omnium longe clarissimus hic senex. In qua enim ille synodo primas non tulit, et recte dicendo non omnibus persuasit? Quænam Ecclesia curæ tutelæque ejus non pulcherrima retinet monumenta? Quis illum mærens unquam adiit, et lætior **862** non recessit? Quis æquam petiit aliquid, et voti compos non abiit? Et tamen in hunc etiam exarserunt propterea quod, certus sycophantiarum quas impie texere solent, structis contra nos insidiis non subscripsit. Qualia igitur adversus sanctos illos viros moliti sint, liquet ex superioribus; quanta vero et in alios plurimos patrarint Arianica: sectæ principes, divinus item Athanasius eodem in opere describit. Equem, inquit, illi unquam insectantes comprehenderunt, quem arbitrato suo non contumeliose vexarunt, quem a se quæsitum nacti non sic affecerunt, ut vel misere periret, vel male membris omnibus multaretur? Quæ enim facere iudices videntur, hæc istorum quoque sunt opera. Imo vero voluntatis improbitatisque istorum illi potius ministros se præbent. Quis igitur locus, qui horum sævitæ vestigia non habeat? Quem diversa sentientem falsis criminationibus, more Jezabelis, non appetierunt? Quæ nunc Ecclesia propter illorum contra episcopos suos insidias non luget: Antiochia, propter Eustathium confessorem orthodoxum, Balanæ propter Euphrationem, Callus et Antaradus propter Cymatium et **863** Carterium, Adrianopolis ob Christi amantem Eutropium, atque hujus successorem Lucium, qui, illorum sæpe onustus catenis, in his obiit; Ancyra rursus propter Marcellum, Bercæ propter Cyrum, Gaza propter Asclepam, quos sæpe antea contumeliose habitos etiam in exsilium detruserunt miseri? Theodulam vero et Olympium episcopos Thraciæ, et nos, presbyterosque nostros, ita conquirendos curarunt, ut si deprehensi essemus capite plecteremur: ac fortasse jam occubuissemus, nisi tunc quoque præter illorum opinionem fuga essemus elapsi. In hanc enim sententiam datæ fuerunt de Olympio quidem litteræ ad Donatum proconsulem, de nobis vero ad Philagrium. Hæc fuerunt impiæ sectæ adversus sanctos facinora. Osius autem hic episcopus erat Cordubæ, qui in magna synodo Ni-

και ἑπραξὶν συκοφαντίας. Περὶ γὰρ τοῦ μεγάλου και εὐγηροτάτου και ὁμολογητοῦ ἀληθῶς Ὁσίου περιττόν ἐστιν ἐμὲ λέγειν. Ὡς γὰρ ἐγνώσθη πᾶσιν οὗτοι καὶ τῷ τούτου ἐξορισθῆναι πεποιθήκασι. Οὐ γὰρ ἀσημος, ἀλλὰ και πάντων μάλιστα ἐπιφανής; ὁ γέρον. Ποίας γὰρ οὐχ ἠγήσατο συνόδου, και λέγων ὁρθῶς οὐ πάντας ἐπεισε; Ποία τις ἴσχυρὸς ἐκκλησία τῆς τούτου προστασίας οὐκ ἔχει σημεῖα τὰ κάλλιστα: Τίς λυπούμενός ποτε προσέβλεπεν αὐτῷ, και οὐ χαίρων ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ; Τίς ἤτησε δεόμενος, και οὐκ ἀνεχώρησε τυχὼν ὡς ἠθέλησε; Και ὁμοίως και κατὰ τούτου τετολμήκασι, οὗτοι και οὗτος εἰδώς ἅς ποιοῦσι διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν συκοφαντίας, οὐχ ὑπέγραψε ταῖς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλαῖς. Ὅποια μὲν δὲ κατὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἀνδρῶν ἐτολμήθη, τὰ συγγραμμένα διδάσκει. Ὅποια δὲ και ἄλλοις ἐπιβουλεύσαν πλείστοις οἱ τῆς Ἀρειανικῆς φάλαγγος προστατεύοντες, πάλιν ὁ θεὸς οὗτος ἀνήρ ἐν τῷδε διηγήσατο τῷ συγγράμματι. Τίνα γὰρ ποτε διώκοντες και καταλαβόντες οὐχ ὕβρισαν ὡς ἠθέλησαν; Τίνα ζητούντες και εὐρόντες οὐχ οὕτως διεθῆκαν, ὡς ἢ τελευτῆσαι κακῶς, ἢ λωθηθῆναι πανταχόθεν; Ἄ γὰρ οἱ δικασταὶ δοκοῦσι ποιεῖν, και ταῦτα ἐκείνων ἐστὶν ἐνεργήματα, και μᾶλλον οὗτοι τῆς ἐκείνων προαιρέσεως και πονηρίας εἰσὶν ὑπὲρ τῆς. Ποῖος τοίνυν τόπος οὐκ ἔχει τῆς κακίας αὐτῶν ὑπόμνημα; Τίνα φρονούντα κατ' αὐτῶν οὐ συνεσκευάσαντο πλατᾶμενοι προφάσει; κατὰ τὴν Ἰεζάβελ; Ποία νῦν Ἐκκλησία οὐ ὀργνεί διὰ τὰς ἐκείνων [92] κατὰ τῶν ἐπισκόπων αὐτῶν ἐπιβουλάς; Ἀντιόχεια μὲν, δι' Εὐστάθιον τὸν ὁμολογητὴν και ὁρθόδοξον Βαλανεῖαι δὲ, δι' Εὐφράτιον και Πάλτος μὲν και Ἀντάραδο; διὰ Κυμάτιον και Καρτέριον ἢ δὲ Ἀδριανούπολις, διὰ Εὐτρόπιον τὸν φιλόχριστον, και τὸν μετ' αὐτὸν Λούκιον, τὸν πολλάκις παρ' αὐτῶν και ἀλύσεις φορέσαντα, και οὕτως ἀποθανόντα και Ἀγκυρα μὲν διὰ Μάρκελλον, Βέρροια δὲ διὰ Κύρον, και Γάζα δι' Ἀσκλητᾶν. τούτους γὰρ πολλὰ πρότερον ὕβρισαντες, και ἐξορισθῆναι πεποιθήκασι οἱ δειλοί. Θεόδουλον δὲ και Ὀλύμπιον ἀπὸ τῆς Θράκης ὄντας, και ἡμᾶς δὲ και πρεσβυτέρους ἡμετέρους οὕτως ἐποίησαν ζητηθῆναι, ὡς εἰ εὐρεθείημεν κεφαλῆς ὑποστῆναι τιμωρίαν και τάχα ἀνεπαθάνομεν οὕτως, εἰ μὴ παρά γνώμην αὐτῶν ἐφύγομεν και τότε. Τοιαῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ μὲν κατὰ τῶν περὶ Ὀλύμπιον πρὸς τὸν ἀνθύπατον Δονάτον, τὰ δὲ

VARIAE LECTIONES.

⁷² καὶ abest Basil. et Stephan ⁷³ περιφανής. lidem codd. Epiphanius: *notissimus*. ⁷⁴ τις abest ab iidem. ⁷⁵ μνημόσυνα. lidem, sed Basil. Lat. μνήματα. Epiph. *memoriam*. Μνημεῖα Athanas. codd. quidam. ⁷⁶ ὀδύρωμενος προσελθὼν αὐτῷ οὐ χαίρων ἀπῆλθε. Bas. Gr. et Lat. ⁷⁷ τῷ abest a Basil. Græc. ⁷⁸ § 5, p. 321. ⁷⁹ πολιτείας. Steph. 2 et Casaub. ⁸⁰ Hæc κατὰ — αὐτῶν absunt a Basil. Gr. et Steph. ⁸¹ Ita et Athanas. et Basil. Gr. Sed Stephan. edit. Βαλανεῖαι. Variæ scribitur hæc Cælosyria urbs; vide Suritani et Wesselingium ad vet. Itinerar. p. 148. Priori modo scribitur etiam in Hieroclis Synecdemio p. 712. ⁸² Εὐφράτιον. Basil. Gr. ⁸³ non dubito ita rescribere ex Athanasio, quoniam et Valesiana editio habet Πάλτος, quæ erat urbs Syria, consularis. Nam et Antaradus Syriae erat s. Phœniciae consularis, et Cymatius Paltii episcopus: vide Le Quien Orientem Christ. tom. II, p. 799. Πόντος habebat Sirmiondi textus non dissentientibus Theodoretii codicibus. ⁸⁴ Ἀντάραδος, Casaub. et Steph. 2 vitiose. ⁸⁵ Κυμάτιον restitui cum Valesiana editione ex Athanasio, pro Κυρτιανῶν, quem habebant editio Sirmiondi et Theodoretii codd. Cymatius quidem semper dicitur ille ab Arianis ejectus Paltii episcopus in *locis*, quæ Le Quien l. c. collegit. ⁸⁶ Sic et Casaub. ac Steph. 2. Sed Basil. Græc. et Steph. 1 cum Athanasio rectius, at opinor, ὀλλοί. ⁸⁷ ἐζητηθῆναι. Basil. Gr., Steph.

καθ' ἡμῶν πρὸς Φιλάριον δοθέντα γράμματα. Ταῦτα ἄ
 τῆς δυσσεβοῦς συμμορίας τὰ κατὰ τῶν ἁγίων τολ-
 μήματα. Ὅσοι δὲ οὗτοι; Κορδοῦθης ἐπίσκοπος ἦν,
 καθ' ἐν⁸⁰ τῆ μεγάλης διαπρέφας κατὰ Νίκαιαν συν-
 ὄδῳ, καὶ τῶν ἐν τῆ Σερδικῆ⁸¹ συνελθούτων πρω-
 τεύσας. Ἐγὼ δὲ⁸² Λιβερτίου τοῦ πανευφήμου τὴν
 ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παρήρσιαν, καὶ τοὺς ἀξιαγάστους
 λόγους, οἷς ἐγρήσατο πρὸς Κωνσταντίον, ἐνθελίαι
 βούλομαι τῆ συγγραφῆ. Ἀνάγραπτοι γὰρ παρὰ τῶν
 τηνικαῦτα φιλοθέων γεγένηται, ὡς ἱκανοὶ παραθῆξαι⁸³
 Ὅυτος δὲ μετὰ Ἰούλιον, δε Σιλδεστρον διεδέξατο, τὴν
 Ῥωμαίων Ἰουven Ἐκκλησίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Διάλογος Κωνσταντίου βασιλέως καὶ Λιβερτίου
 πάπα Ῥώμης⁸⁴.

Κωνσταντίος βασιλεὺς⁸⁵ εἶπεν· Ἡμεῖς⁸⁶, καὶ
 δὴ τὸ Χριστιανὸν εἶναι, καὶ ἐπίσκοπον τῆς ἡμε-
 τέρας πόλεως, ἀξίον ἐκρίναμεν, καὶ τοῦτο⁸⁷ μετα-
 στειλάμενοι παραινοῦμέν σοι, τῆς ἀπορρήτου ἀπο-
 νοίας τοῦ ἀνοσίου Ἀθανασίου τὴν κοινωνίαν ἀρνή-
 σασθαι. Τοῦτο γὰρ ἡ οἰκουμένη εὖ⁸⁸ ἔχειν ἐδοκί-
 μασε, συνόδου τε ψηφισματι ἀλλότριον τῆς ἐκκλη-
 σιαστικῆς κοινωνίας ἔκρινε. Λιβέρτιος ἐπίσκοπος
 εἶπε· Βασιλεῦ, τὰ ἐκκλησιαστικά κριματά μετὰ πολλῆς
 δικαιοκρίσιος γίνεσθαι ὀφείλει. Διόπερ εἰ σου δοκεῖ
 τῆ εὐσεβεία, [93] κριτήριον συσταθῆναι κέλευσον·
 καὶ εἰ ὀφθείη Ἀθανάσιος ἀξίος καταδικῆς, τότε κατὰ
 τὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας τύπον ἐξενεχθῆ-
 σεται ἡ κατ' αὐτοῦ ψήφος. Οὐδὲ γὰρ οἷον τε καταψη-
 φισασθαι ἀνδρὲς, ὃν οὐκ ἐκρίναμεν. Κωνσταντίος
 βασιλεὺς εἶπε· Πᾶσα ἡ οἰκουμένη καταψηφίσαστο
 περὶ τῆς ἀνοσιότητος αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐξ ἀρχῆς τὸν
 καιρὸν διαπαίξει. Λιβέρτιος ἐπίσκοπος εἶπεν· Ὅσοι
 ὑπέγραψαν, οὐκ αὐτόπται τῶν γεγενημένων ἦσαν,
 ἀλλὰ διὰ δόξαν, καὶ φόβον, καὶ ἀτιμίαν τὴν παρὰ
 σοῦ. Ὁ βασιλεὺς· Τί ἐστὶ δόξα, καὶ φόβος, καὶ
 ἀτιμία; Λιβέρτιος· Ὅσοι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ οὐκ
 ἀγαπῶσι, τὰς παρὰ σοῦ μᾶλλον δωρεὰς προτιμή-
 σαντες, ὃν μὴ ταῖς ὕψεσιν εἶδον, οὐ κρίναντες
 κατεδικασαν⁸⁹, ἔπερ ἐστὶν ἀλλότριον Χριστιανῶν.
 Ὁ βασιλεὺς· Καίτοι κέκριται κατὰ πρόσωπον ἐν
 τῇ⁹⁰ γενομένῃ συνόδῳ ἐν Τύρῳ, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ
 καταψηφίσαντο⁹¹ πάντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς οἰκουμένης.
 Λιβέρτιος· Οὐδέποτε κατὰ πρόσωπον κέκριται ὁ ἄν-
 θρωπος⁹². Ὅσοι γὰρ τότε συνελθόντες καταψηφί-
 σαντο αὐτοῦ, ἀναχωρήσαντος Ἀθανασίου ἐκ⁹³ τοῦ
 κριτηρίου, καταψηφίσαντο ἀλόγως⁹⁴. Εὐσέβιος δ'
 ἐντροῦχος εἶπεν· Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν⁹⁵

A cæna enituerat, et inter eos qui Sardicæ conven-
 runt primas tenuerat. Mibi vero Liberii summa
 laude digni liberam pro veritate disputationem, et
 admirabilem sermonem, quem habuit cum Con-
 stantio, intexere hic placet. Hæc enim pii ejus
 ætatis viri litteris prodiderunt, quod ad acuendos
 excitandosque rerum divinarum studiosos vim ha-
 beant. Is autem post Julium, qui Silvestro succes-
 serat, Romanam regebat Ecclesiam.

864 CAP. XIII. [B. St. Ch. V. 16.]

Colloquium Constantii imperatoris et Liberii
 papæ Romæ.

Constantius imperator dixit: Nos, quoniam Chri-
 stianus es, et nostræ civitatis episcopus, faciendum
 duximus, ut accitum te moneremus, ut nefariæ im-
 pii Athanasii dementiae communionem repudies. Hoc
 enim rectum esse orbis terrarum censuit, eumque ab
 ecclesiastica communione alienum synodali senten-
 tia pronuntiavit. Liberius episcopus dixit: Judicia ec-
 clesiastica, imperator, summa cum æquitate fieri
 debent. Quare si pietati tuæ placet, iudicium con-
 stitui jube: et si condemnationem commeruisse
 videbitur Athanasius, tum in illum juxta ecclesia-
 stici iudicii formam sententia proferetur. Fieri enim
 non potest, ut virum condemnemus, de quo a no-
 bis iudicatum non sit. Constantius imperator dixit:
 Totus terrarum orbis de ejus impietate sententiam
 tulit, sed, ut ab initio, tempus eludit. Liberius epi-
 scopus dixit: Qui subscripserunt, res ipsi gestas
 non viderunt, sed gloria metuque ducti, et ne abs
 te infamiam paterentur, acquieverunt. Imperator:
 Quæ ista est gloria, aut metus et infamia? Liberius:
 Qui gloriam Dei non diligunt, tua illi munera præ-
 ferentes, quem oculis non videbant, absque iudicio
 condemnarunt, quod a Christianis alienum est. Imperator:
 865 Atqui in concilio Tyri celebrato
 coram præsens iudicatus est, et contra eum pariter
 decreverunt omnes totius orbis episcopi. Libe-
 rius: Nunquam ille præsens iudicatus est. Nam
 qui illum ibi condemnarunt, post Athanasii e iudicio
 discessum temere condemnarunt. Eusebius
 eunuchus dixit: In concilio Nicæno alienus a catho-
 lica fide declaratus est. Liberius: Quinque soli
 ex his qui cum eo navigarant 866 in Mareote ju-
 dicarunt, ad eam rem missi ab adversariis, ut con-

VARLÆ LECTIONES.

⁸⁰ Κἀν τῆ. Basil. Gr., Steph. ⁸¹ ἐν Σερδικῆ. Idem. ⁸² καὶ interponunt idem. ⁸³ παραθεῖται. Basil. Gr. ⁸⁴ In
 edit. Stephani et Christoph. hæc epigraphæ ipsius colloquii est, caput autem inscribitur hoc modo, quo est
 etiam in Basil. et Vales. editione, διὰ Λιβερτίου ἐπισκόπου Ῥώμης καὶ Κωνσταντίου βασι-⁸⁵ ⁸⁶ ὁ βασι- Basil. Gr.
 et Lat., Steph. ⁸⁷ δέ. Uterque Basil. ⁸⁸ Post καὶ τοῦτο sententiam claudit Basil. Lat. ⁸⁹ εὖ excidit ex eodem.
⁹⁰ κατέκριναν. Bas. Gr. et Lat., Savilli, Pini, Allat. ⁹¹ καὶ ἐν τῇ. Basil. et Steph. ⁹² συνεψηφίσαντο. Pini
 codex. Ἐν τῇ συνεψ. Allatii, quod Valesio magis placet. ⁹³ ὁ abest a Basil. et Steph. ⁹⁴ ἐκ abest ab utroque
 Basil. ⁹⁵ ἀλόγως abest ab Allatii cod. et Epiphonio Hist. trip. V. 17. Valesius suspicatur illud ἀλό-
 γως referri debere ad ea quæ sequuntur, ut sensus sit: stulte dixit Eusebius, cum vero Athanasii doc-
 trina superior discesserit in concilio Nicæno. ⁹⁶ pro κατὰ Νίκαιαν an forte legendum κατὰ Τύρον? ut Li-
 berii responsio suadet, qui de Nicæna nihil respondens, de Tyria synodo loquitur. Quanquam nou reperio
 Athanasium Tyri hæreseos damnatum esse, sed aliorum sclerum. Sententia quidem ejus, quem supra
 commemoravimus, Observatoris (Obs. miscell. crit. vol. IX, p. 22 sq.) nobis non placet, qui Eusebium

tra illum gesta conficerent : quorum duo vita functi sunt, Theogonius et Theodorus, reliqui tres vivunt, Mares, Valens et Ursacius. Ab hisce missis apud Sardiniam hac de re sententia exquirebatur. Qui synodo libellos obtulerunt veniam postulantes, quod in Mareote per sycophantiam unius partis gesta in Athanasium confecerint. Quos eorum libellos præ manibus nunc habemus. Utrihorum, imperator, adduci nos convenit et communicemus, iisne qui primo eos damnarant, et veniam postea petierunt, an istis qui illos nunc condemnarunt? *Epictetus episcopus dixit* : Non fidei causa, imperator, **867** neque judiciorum ecclesiasticorum studio, Liberius hunc hodie sermonem instituit, sed ut apud senatores Romanos victum a se rationibus principem gloriatur. *Imperator Liberio dixit* : Quota pars orbis es, Liberi, ut solus impium hominem vindices, et pacem orbis ac mundi totius dissolvas? *Liberius* : Non eo quod solus sum fidei causa minuitur. Nam et tres olim soli sunt reperti, qui mandato regis resisterent. *Eusebius eunuchus dixit* : Imperatorem nostrum Nabuchodonosorem facis. *Liberius* : Haudquaquam; sed tu non minus temere hominem condemnas, de quo nullum factum est iudicium. At ego primum generale fieri posco subscriptionem, qua fides apud Nicæam exposita confirmetur. Deinde ut revocatis ab exsilio, atque in sedes suas restitutis fratribus

ἄλλοτριος τῆς καθολικῆς πίστεως ἀπεδείχθη. Ἀδελφίος· Πέντε μόνοι ἠπέκριναν τῶν συμπλευσάντων αὐτῷ ἐν τῷ Μαρεώτῃ, οὓς ἀπέστειλαν κατὰ τοῦ ἐγκαλουμένου συστήσασθαι κατ' αὐτοῦ ὑπομνήματα. Ἀπὸ τούτων τοίνυν ὁ δύο τεθνήκασι, Θεογόγιος καὶ Θεόδωρος, οἱ δὲ λοιποὶ τρεῖς ζῶσι, Μάρης, καὶ Οὐάλης, καὶ Οὐρσάκιος. Ἀπὸ τούτων τῶν ἀποσταλέντων κατὰ Σαρδικὴν τοῦ πράγματος τούτου ἕνεκα συνεκροτέτο ψῆφος, οἱ ἐν τῇ συνόδῳ βιβλία ἐπιδεδώκασι, συγγνώμην αἰτοῦντες ἐφ' οἷς ἐν τῷ Μαρεώτῃ κατὰ συκοφαντίαν ἐκ μονομεροῦς συνεστήσαντο κατὰ Ἀθανασίου ὑπομνήματα· ἅτινα βιβλία αὐτῶν νῦν ἔχομεν μετὰ χεῖρας. Τίνοι δὲ τούτων πείθεσθαι ἡμᾶς, βασιλεῦ, κοινωνεῖν, τοῖς πρότερον καταψηφισαμένοις, καὶ ἐκ δευτέρου συγγνώμην αἰτήσασιν, ἢ τοῖς νῦν τούτων καταψηφισαμένοις; Ἐπίκτητος ἐπισκοπος εἶπε· Βασιλεῦ, οὐ πίστεως ἕνεκεν σήμερον, οὐδὲ κριμάτων ἐκκλησιαστικῶν ἀντιποιούμενος Λιθέριος τὸν λόγον ποιεῖται, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἐν Ῥώμῃ συγκλητικοῖς καυχῆσθαι, ὡς συλλογισάμενος τὸν βασιλεῖα. Ὁ βασιλεὺς εἶπε Λιβερίῳ [9.] Πόσον εἰ μέρος τῆς οἰκουμένης, ὅτι σὺ μόνος συναίρησθαι ἀνθρώπων ἀνοσίφω, καὶ τῆς οἰκουμένης τὴν εἰρήνην καὶ ὅλου τοῦ κόσμου λύεις; Λιθέριος· Οὐ διὰ τὸ ἐμὲ μόνον εἶναι ὃ τῆς πίστεως ἐλαττοῦται λόγος. Καὶ γὰρ κατὰ τὸ παλαιόν, τρεῖς μόνοι εὐρίσκοντο ἀντιστάντες προστάξει. Εὐσέβιος δ' εὐνοῦχος εἶπε· Τὸν βασιλεῖα ἡμῶν Ναβουχοδονόσορ ἐποίησας.

VARIAE LECTIONES.

eunuchum putat Nicæni concilii nomine significasse synodum Sardicensem, more Romanorum pontificum, quos satis e Zosimi P. R. exemplo constat illam synodum, Nicænam dixisse. Hæc, inquam, sententia non placet. Nam ante illa tempora Zosimi, qui tale nomen commentus est, non ita synodum Sardicensem appellatam videro. Nec Eunuchus dicere potuisset, in Sardicensi synodo Athanasium damnatum fuisse. Arianos s. Orientales venisse Sardiniam indeque discessisse scio, sed ibi condemnasse Athanasium, ejus rei neque apud Athanasium, neque apud alium fide dignum scriptorem quidquam reperio. Nam etsi Sozomenus H. E. III, 11 hoc narrat, tamen ille, quæ Philippopoli ab Orientalibus decreta sunt, synodo eorum Sardicensi tribuit, forte deceptus epistola synodica, quæ est Latine in Hilarii Opere historico fragment. 3. Opp. edit. Veron. tom. II. p. 647 seq., quam commentitium nomen decreti Sardicensis præ se ferre, cum a synodo Philippopol. profecta sit, jamdudum viri docti monuerunt; nisi quis forte dicere velit, ipsum Eunuchum eodem falso hujus epistolæ nomine deceptum fuisse. Sed quomodo tum Liberius respondisset, non nisi 5 episcopos hoc decretum in Athanasium vibrasse? aut quis unquam audivit synodum Sardicensem Ariatorum appellatam fuisse nomine Nicæni concilii? Savil. habet: τέντε μόνοι ἐπικριθέντων συμπλευσαι αὐτῷ. Pro ἐπέκριναν habent Basil. Græc. et Steph. ἐκριναν. Αὐτῷ abest ab Allatii codice, quod, cum Athanasius in Mareote absens iudicatus fuerit, merito hic expungit Valesius. τὸν ἀποσταλέντων Casaub. τῶν ἀποσταλέντων addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. Epiph.: ἡσὺν ἵναque qui destinati sunt, duo sunt mortui. Θεόγγιος habent iidem codices. Θεόγγιος Scaliger. Θεόγγιος Christoph. τούτῳ addit Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Epiphano. Basil. Lat. habet etiam Μάρης. Valesius legi jubet: κατὰ τούτων, contra hos, in Mareotem missos, sententia Sardicæ lata est. Quæ emendatio mihi quidem non displicet, certe hic sensus minus impeditus videtur, quam aliæ interpretationes. Quod si συνεκροτέτο ψῆφος ἀπὸ τινῶν dici posset de iis, qui a quibusdam rationem postulant s. argumenta, quibus res, quæ in questione est, confirmetur, probarem Sirmondi versionem: nam ex epistola synodica concilii Sardicensis supra c. 6, et aliunde satis constat, Catholicos, qui Sardicæ confluerant, ab Athanasii accusatoribus postulasse ut argumentis reum Athanasium convincerent. Sed vereor ut hunc sensum verba admittant. Est potius: ἀπὸ τούτων συνεκροτέτο ψῆφος, pro: ὅτι συνεκροτέτοσαν ψῆφον, hi sententiam tulerunt; ut hactenus verior sit interpretatio Observatoris commemorati, quam item Christophorus expressit, Sardicæ hos nuper in Mareotem missos sententiam contra Athanasium tulisse. At neque hæc probari potest. Nam (ut nihil dicam, pessime ab Observatore τὸ, κατὰ Σαρδικὴν, ad participium ἀποσταλέντων referri, ut sensus sit: hos legatos, ut nuper in Mareotem, ita nunc Sardicam ejus rei causa missos esse; quod κατὰ Σαρδ. significare non potest) neque Sardicæ Ariani sententiam contra Athanasium dixerunt, sed Philippopoli, neque hoc decretum quisquam veterum illis Mareoticis tribuit. Cæterum Theodoretus synodum, cui Valens et Ursacius palinodium obtulerunt, non Sardicensem intelligit, sed Mediolanensem a. 346, vel Romanam a. 348. Basil. Lat. συνεστήσαντο. Basil. Gr. et Steph. συνστήσαντο. Λιθέριος abest ab utroque Basil. et Epiphano. Valesius emendat: συλαγωγισάμενος, q. d. qui deceperit, etc., sed ferendam putat vulgatam lectionem. δὲ addit uterque Basil. et Steph. με. idem. δ abest ab iisdem.

Λιβέριος· Οὐχί· ἄλλ' οὕτως ἀλόγως καταδικάζεις¹⁶ ἄνθρωπον ὃν οὐκ ἐκρίναμεν. Ἄλλὰ καὶ ἐγὼ¹⁷ ἀξιῶ πρότερον οἰκουμένην ὑπογραφὴν προχωρῆσαι¹⁸, βεβαιώσαν τὴν πίστιν τὴν κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθεῖσαν, ἢ οὕτως, ἀνακληθέντων τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἀπὸ τοῦ ἔξωρισμοῦ, καὶ ἀποκατασταθέντων τοῖς ἰδίους τόποις, εἰ ὀφείλῃσαν οἱ¹⁹ νῦν θορύβους ἐγγενῶντες ταῖς Ἐκκλησίαις, συγκατατιθέμενοι τῇ ἀποστολικῇ πίστει, τότε ἐπὶ τῆς²⁰ Ἀλεξανδρέων οἱ πάντες, ἀπαντήσαντες ἔνθα ὁ ἐγκαλούμενος καὶ οἱ ἐγκαλοῦντές εἰσι, καὶ ὁ ἀντιποιοῦμενος αὐτῶν, ἐξετάσαντες τὰ περὶ αὐτῶν, συμπερινεχθῶμεν. Ἐπίκτητος ἐπίσκοπος εἶπεν· Ἄλλ' ὁ δρόμος τῶν δημοσίων οὐχ ὑποστήζεται τὴν χρεῖαν τῆς τῶν ἐπισκόπων παρόδου. Λιβέριος· Οὐ χρεῖαν ἔχει τὰ ἐκκλησιαστικὰ δημοσίου δρόμου· αἱ γὰρ ἐκκλησίαι ἰκαναὶ εἰσιν ἕως τῆς θαλάσσης διαπέμψασθαι τοὺς ἑαυτῶν ἐπισκόπους. Ὁ βασιλεὺς· Τὰ ἤδη τύπον ἐσχηκότα ἀναλύεσθαι οὐ δυνατόν ἐστι. Τῶν γὰρ πλειόνων ἐπισκόπων ἡ ψῆφος ἰσχύειν ὀφείλει. Σὺ μόνος εἶ ὁ ἀντιποιοῦμενος τῆς φιλίας τοῦ ἀνοσίου ἐκείνου. Λιβέριος εἶπεν· Βασιλεῦ²¹, οὐδέ ποτε ἠκούσαμεν, μὴ πρόβοντος τοῦ ἐγκαλουμένου, κριτοῦ ἀνοσιότητα καταγγέλλοντος, ὡς ἴδιαν ἔχθραν εἰσφέροντος τῷ ἀνθρώπῳ²². Ὁ βασιλεὺς· Πάντας μὲν κοινῶς ἠδίκησεν, οὐδένα δὲ οὕτως ὡς ἐμέ. Ὅστις μὴ ἀρκεσθεὶς ἐπὶ²³ τῇ ἀπωλείᾳ τοῦ μειζοτέρου μου ἀδελφοῦ, οὐδέ τὸν μακαρίτην Κωνσταντα ἐπαύσατο παροξύνειν εἰς ἡμετέραν ἔχθραν, εἰ μὴ ἡμεῖς πλείονι ἡμερότητι ὑπνηγάκαμεν τὴν τοῦ παροξύνοντος καὶ τοῦ παροξυνομένου ῥοπήν. Οὐδὲν δὲ μοι τοιούτον κατόρθωμα²⁴, οὐδέ τὸ κατὰ Μαγνέντιον καὶ Σιλδανὸν²⁵, ὡς τοῦ μισοῦ ἐκείνου περιαιρουμένου τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων. Λιβέριος· Μὴ διὰ τῶν ἐπισκόπων ἀμύνοισι τὴν ἔχθραν, βασιλεῦ. Αἱ γὰρ χεῖρες τῶν ἐκκλησιαστικῶν εἰς τὸ ἀγιάζειν εὐκαλεῖν ὀφείλουσιν. Ὅθεν εἰ σοι δοκεῖ, κέλευσον ἀνακληθῆναι τοὺς ἐπισκόπους εἰς τοὺς ἰδίους τόπους· καὶ εἰ ὀφείλῃσαν ὁμόφρονες τοῦ σήμερον ἀντιποιοῦμένου ἐν τῇ²⁶ κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθείσῃ [95] ὀρθοδόξῳ πίστει, τότε συνελθόντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἴδοιεν²⁷ ὑπὲρ εἰρήνης τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ τὸν μὴ ἁμαρτήσαντα ἄνδρα χαραχθῆναι²⁸ δοκιμασθῆ. Ὁ βασιλεὺς· Ἐν ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Βούλομαι γὰρ σε ἀσπασάμενον τὴν πρὸς τὰς Ἐκκλησίας κοινωνίαν, πάλιν εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστεῖλαι. Διὰ τοῦτο πείσθητι τῇ εἰρήνῃ, καὶ ὑπογράφας ὑπόστρεψον εἰς τὴν Ῥώμην. Λιβέριος· Πῶς τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ῥώμῃ ἀπεταξάμην. Μείζους γὰρ εἰσιν οἱ ἐκκλησιαστικοὶ θεσμοὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ διατριβῆς. Ὁ βασιλεὺς· Οὐκοῦν τριῶν ἡμερῶν ἔχεις σκέψασθαι διάστημα, εἰ²⁹ βούλει ὑπογράφας ὑποστρεφάει εἰς τὴν Ῥώμην, ἢ ἐνοησαί³⁰ ἐν κοίτῳ τόπῳ

A nostris, si hi qui turbas nunc cient in Ecclesiis, visi fuerint apostolicæ fidei consentire, tum Alexandriam convenientes omnes, ubi et accusatus et accusatores sunt, et defensor eorum, examinata causa sententiam proferamus. Epictetus episcopus dixit: At cursus publicus non sufficiet ad episcopos subvehendos. Liberius: Ecclesiasticæ causæ cursu publico non egent. Satis habent facultatum ecclesiæ, episcopos suos ad mare 868 usque deducant. Imperator: Quæ jam constituta sunt, refringi nequeunt. Plurium enim episcoporum rata debet esse sententia. Tu solus es, qui nefarii illius amicitiam amplexaris. Liberius dixit: Nunquam auditum est, imperator, ut reo absente iudex ejus delicta promulgaret, quasi privatim in hominem odium exercens. Imperator: Omnibus ille quidem iustus fuit in commune, sed nulli æque ut mihi. Qui majoris fratris mei occasu non contentus, beatæ memoriæ Constantem non cessavit in inimicitias nostras impellere, nisi nos singulari mansuetudine et instigantis et instigati impetum tulisset. Nulla itaque apud me tanta est victoria, ne contra Magnentium quidem aut Silvanum, quanta si scelestum hunc ab ecclesiasticis negotiis expulero. Liberius: Noli per episcopos inimicitias tuas vindicare, imperator. Manus enim episcoporum sanctificationi vacare debent. Unde si placet episcopos ad proprias sedes revocari jube. Ac si quidem cum eo qui fidem orthodoxam Nicææ expositam hodie tuetur, consentire videbuntur, tunc conventu habito de mundi pace provideant, ne vir innocens oppressus comprobetur. Imperator: Unum est quod queritur. Volo enim te, ubi Ecclesiarum communionem fueris amplexus, mittere iterum 869 Romam. Proinde consule paci, et subscribens Romam redi. Liberius: Romæ jam fratribus valedixi. Potiores enim sunt Ecclesiæ leges, quam Romana habitatio. Imperator: Ergo trium dierum spatium habes ad deliberandum, ut aut subscribendo Romam redeas, aut statuas quem in locum deportari velis. Liberius: Spatium trium dierum mutare mentem non potest. Quare mitte me quo voles. Biduo post hæc imperator, examinavit Liberio, consiliumque non mutante, jussit eum in Bercæam Thraciæ relegari. Digresso Liberio, imperator quingentos aureos ei misit ad expensas. Liberius autem illi qui attulerat respondit: Abi, et da imperatori. His enim opus habet ad stipendia militum. Similiter imperatrix alios pari numero misit. Et Liberius: Redde, inquit, imperatori. Nam his etiam ad militarem expeditionem opus habet.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ καταδικάζεις. Allatii codex, probante Valesio. ¹⁷ καγώ. Basil. et Stephan., ¹⁸ προχωρῆσαι. Bas. Gr. et Lat., Steph., Allat. ¹⁹ οἱ ἀβὲσ τὰ Basil. et Steph. ²⁰ τὴν. Idem. ²¹ βασιλ. ἀβὲσ ab utroque Basil. ²² εἰσφέρων πρὸς ἄνθρωπον. Basil. Gr. et Lat., codex Pini et Savillii. ²³ ἐπὶ ἀβὲσ ab utroque Basil. ²⁴ οὐδὲν μοι οὕτω κατορθ. Idem. Epiphanius: nulla itaque mihi victoria est. ²⁵ Valesius mavult: κατὰ Μαγνέντιον καὶ Σιλδανοῦ. ²⁶ τῆς κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθείσης ὀρθοδόξου πίστεως. Basil. Gr. et Lat., Stephan. ²⁷ εἰδοῖεν. Idem. ²⁸ ταραχθῆναι. Allat., probante Valesio. ²⁹ καὶ εἰ. Allat. ³⁰ ἐννοῆσαι, ut sit aor. 1 imperativi, Allatii codex, probante Valesio. Nec Epiphanius dissentit.

Quod si his non eget imperator, dei Auxentio et Epicteto, his enim opus habent. Ut vero ab his non accepit, Eusebius eunuchus alios ei affert. Cui Liberius, Tu orbis terrarum, ait, ecclesias expiasti, et mihi ut damnato elemosynam affers? Vade, prius esto Christianus. Ita triduo elapso, nulla accepta pecunia, mittitur in exsilium.

ριος ειπε τῷ προσκομισαντι. ²¹ Ἀπελθε, δὲ; αὐτὰ τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ ἔχει δοῦναι τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ. Ὁμοίως ἡ βασιλισσα ἐπεμψεν αὐτῷ τὰ αὐτά. Λιθέριος εἶπεν· Ἀπόδος σὺ τὰ τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ αὐτῶν ἔχει εἰς τὴν τῶν στρατιωτῶν ²² ἐξοδίασιν. Ἐκ δὲ μὴ χρεῖαν ἔχη ὁ βασιλεὺς, δότω αὐτὰ τῷ Δύξεντιῳ καὶ Ἐπικτήτῳ· χρεῖαν γὰρ ἔχουσιν τούτων ²³. Ὡς δὲ παρ' αὐτῶν οὐκ ἔλαβεν, Εὐσέβιος ὁ εὐνοῦχος προσφέρει αὐτῷ ἑτέρους. Λιθέριος δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τὰς ἐκκλησίας τῆς οἰκουμένης ἠρήμωσας, καὶ ὡς καταδικῶ ἐλεημοσύνην μοι προσφέρεις; Ἀπελθε, πρῶτον γενεῷ Χριστιανός. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, μηδὲν δεξάμενος ἐξορίσθη

870 CAP. XIV. [B. St. Ch. V. 47.]

De exsilio et reditu sancti Liberii.

In Thraciam ergo, sicut fuerat imperatum, triumphans veritatis athleta profectus est. Biennio autem elapso, cum Romam venisset Constantius, procerum honoratorumque conjuges viros suos rogavit, ut pastorem gregi suo reddi ab eo postularent, addentes se, nisi exorarent, deserturas eos, et ad egregium illam pastorem convolaturas. At illi principis iram vereri se dixerunt: sibi enim, quod viri essent, veniam fortasse nullam concessurum: Vobis vero, aiebant, si deprecemini, condonabit haud dubie: duorumque alterum eveniet, ut vel preces vestras suscipiat, vel si respuit, vos illasas dimittat. Hoc consilium amplexæ præstantes feminæ, soliti splendoris ornata ad imperatorem se conferunt, ut nobiles eas esse ex veste conjiciens reverentiam illis et benignitatem impertiret. Sic comparentes orant enixe, ut tantam urbem pastore orbatam, luporumque insidiis expositam miseretur. Ille vero alio pastore urbi opus non esse respondit: habere illam idoneum qui ejus curam gerat. Ordinatus enim post magnum Liberium fuerat ex ejus diaconis unus, Felix nomine: qui expositam Nicææ fidem illibatam quidem servabat, sed cum iis qui hanc depravant, liberè communicabat. Quo factum ut in ecclesiam, dum intus esset, nemo civium Romanorum sit ingressus. Quod cum **871** imperatori matronæ suggessissent, ea re inflexus, eximium illum pastorem redire jussit, et utrumque communi opera Ecclesiam gubernare. Lectis in circo his litteris, populus exclamavit æquam esse imperatoris sententiam. Bifariam quippe divisos esse spectatores, discretis nominibus ex colorum varietate, et propterea illorum his unum, alterum aliis præesse oportere. Hoc modo imperatoris litteras

μετατεθῆναι βούλει. Λιθέριος· Τὸ τῶν τριῶν ἡμερῶν ²⁴ διάστημα οὐ μετατίθησι λογισμὸν. Ὅθεν ὅπου βούλει ἀπόστειλόν με. Ὁ δὲ ²⁵ βασιλεὺς, μετὰ δύο ἡμέρας κριθέντος Λιθερίου, καὶ μὴ μετατεθέντος τοῦ λογισμοῦ, εἶπεν ἐξορισθῆναι εἰς τὴν Βέροϊαν τῆς Θράκης. Ἐκβάντος Λιθερίου, ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλε πεντακοσίους χρυσίους ²⁶ αὐτῷ εἰς δαπάνας. Λιθέριος εἶπεν αὐτῷ τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ ἔχει δοῦναι τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ. Ὁμοίως ἡ βασιλισσα ἐπεμψεν αὐτῷ τὰ αὐτά. Λιθέριος εἶπεν· Ἀπόδος σὺ τὰ τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ αὐτῶν ἔχει εἰς τὴν τῶν στρατιωτῶν ²⁷ ἐξοδίασιν. Ἐκ δὲ μὴ χρεῖαν ἔχη ὁ βασιλεὺς, δότω αὐτὰ τῷ Δύξεντιῳ καὶ Ἐπικτήτῳ· χρεῖαν γὰρ ἔχουσιν τούτων ²⁸. Ὡς δὲ παρ' αὐτῶν οὐκ ἔλαβεν, Εὐσέβιος ὁ εὐνοῦχος προσφέρει αὐτῷ ἑτέρους. Λιθέριος δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τὰς ἐκκλησίας τῆς οἰκουμένης ἠρήμωσας, καὶ ὡς καταδικῶ ἐλεημοσύνην μοι προσφέρεις; Ἀπελθε, πρῶτον γενεῷ Χριστιανός. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, μηδὲν δεξάμενος ἐξορίσθη

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ΄.

Περὶ τῆς ἐξορίας καὶ ἐπανόδου τοῦ ἁγίου Λιθερίου.

Ὁ μὲν δὴ νικηφόρος τῆς ἀλθειας ἀγωνιστῆς τὴν Θράκην ὡς προσετέθη κατέλαβε. Δύο δὲ διεληλυθόντων ἐτῶν, ὁ μὲν Κωνσταντῖος ²⁹ εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο. Αἱ δὲ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασιν ³⁰ ὁμόθυγοι τοὺς ἀνδρας ἐλιπάρουν, ἰκετεῦσαι τὸν Κωνσταντῖον, ἀποδοῦναι τὸν νομῆα τῇ ποιμνῇ, φάσκουσαι εἰ μὴ πείσοιεν, αὐτοὺς μὲν καταλείψειν, πρὸς δὲ τὸν μέγαν ἐκείνον διαδραμεῖσθαι ³¹ ποιμένα. Οἱ δὲ ἔφασαν δεδέναι τὸν βασιλεῶς θυμὸν· ἀνδρας γὰρ ὄντας οὐδὲ μᾶς ἴσως [96] ἀξιώσει συγγνώμης· Ὑμῖν δὲ ἀντιδολούσαις φειδῶς δέησθε μετὰ δώσει, καὶ δοῦν ὁ ἄτερον, ἢ τὴν ἰκετηρίαν ³² δεῖξεται, ἢ μὴ πειθόμενος ἀπαθεῖς ἀποπέμψει. Ταύτην δεξάμεναι τὴν εἰσηγήσειν αἱ ἀξίεπαινοι γυναῖκες, μετὰ τῆς συνήθους πολυτελείας προσήλθον τῷ βασιλεῖ· ὅπως περιφανεῖς ἐκ τῆς ἐσθῆτος ὑπολαβόν, αἰδοῦσάς αὐτάς καὶ φειδῶς ἀξίωσιν. Οὕτω δὲ προσελθοῦσαι, ἰκέτευον οἰκτεῖραι πόλιν τοσαύτην ποιμένος ἐστερημένην, καὶ ταῖς τῶν λύκων ἐπιβουλαῖς εὐάλωτον γενομένην. Ὁ δὲ ἐφη μὴ δεῖσθαι νομῆως ἐτέρου τὴν πόλιν· ποιμένα δὲ ἔχειν προμηθεῖσθαι δυνάμενον. Καὶ γὰρ ἐκχεῖροτονητο μετὰ τὸν μέγαν Λιθέριον τῶν διακόνων τις πιστῶν ἐκείνου· Φίληξ ἦν ὄνομα τούτῳ· ὃς τὴν μὲν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ἄστυλον διεφύλαττε, τοῖς δὲ γε διαφθείρουσι ταύτην ἀδεῶς ἐκοινωνεῖ. Οὐδεὶς μὲντοι τῶν οἰκούντων τὴν Ῥώμην εἰς εὐκτήριον εἰσέλθουθεν οἶκον, ἔνδον ὄντος ἐκείνου. Τοῦτο δὲ καὶ αἱ γυναῖκες ἔφασαν ἐκείναι τῷ βασιλεῖ. Οὐ δὲ χάριν ἐπικαμφθεῖς, προσέταξε μὲν τὸν πάντα ἀριστον ἐκείνον ἐπανελεῖν, κοινῇ δὲ ἀμφοτέρους τὴν Ἐκκλησίαν ἰθύειν. Τούτων ἐν τῷ ἰπποδρόμῳ τῶν γραμμάτων ἀναγλωσθέντων, ἐξεβόησε τὸ πλῆθος, δίκαιον εἶναι λέγον τοῦ βασιλεῶς τὴν ψῆφον· διχῆ γὰρ διατρεῖσθαι ³³ τοὺς θεασάς, ἀπὸ τῶν χροῶν τὰς ἐπανουμίας ἔχοντας· καὶ χρῆναι τὸν μὲν τούτων, τὸν δὲ

VARIÆ LECTIONES.

²¹ ἢ μηνῶν addunt Basileenses et Steph. ²² δὲ abest ab iisdem. ²³ Ita et Pini codex, itemque Christoph. et Scalig. Sed Basil. Gr. et Lat. : ὀλοκοτίνους. Stephan. : ὀλοκοτίνους. Allatii codex : πντακοσία ὀλοκοτίνια. Epiphanius : solidos. ²⁴ κομισαντι. Uterque Basil. et Steph. ²⁵ στρατῶν. Iidem. ²⁶ αὐτῶν. Basil. Latin. ²⁷ Κωνσταντῖνος. Basil. Gr. vitiose. ²⁸ ἀξιωμάτων. Basil. Gr. et Pini codex. Hieronimus Allatii et Savil. ἀξιωματικῶν. ²⁹ δραμεῖσθαι. Basil. Gr. ³⁰ κα et Steph. 2 cum Casaub., sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἰκετεῖαν. ³¹ διετρεῖσθαι. Basil. Gr.

ἐκείνων ἡγεῖσθαι. Οὕτω κωμωδήσαντες τοῦ βασιλέως ἅ
τὰ γράμματα, κοινὴν ἀφῆκαν φωνήν· Εἰς Θεός, εἰς
Χριστός, εἰς ἐπίσκοπος· αὐτὰς γὰρ θεῖναι τὰς φω-
νὰς ὑπέλαβον δίκαιον. Μετὰ ταῦτας τοῦ φιλοχρίστου
δήμου τὰς εὐσεβεῖα καὶ δικαιοσύνη κοσμουμένας
βοᾷ; ἐπανῆκε Λιθέριος ὁ θεσπέσιος. Ὁ δὲ Φίληξ
ὑποχωρήσας, ἐτέραν ἔκρησε πλίν. Ταῦτα τοῖς ἐν
Μεδιολάνῳ τοῖς ἐπισκόποις συμβεβηκόσι συνῆψα, τὴν
τοῦ διηγήματος ἀρμονίαν φυλάττων. Ἐπὶ δὲ τῶν γε-
γεννημένων πάλιν ἐπάνειμι τὴν τάξιν.

[97] ΚΕΦΑΛ. ΙΕ΄.

Περὶ τῆς ἐν Ἀριμίνῳ γενομένης συνόδου.

Τῶν γὰρ τῆς πίστεως προμάχων ἐξελαθέντων, νο-
μίσαντες οἱ τὴν βασιλείω γνώμην μετατιθέντες εἰς
ἄπερ ἐθαύλοντο, εὐπετῶς μάλα καταλύσειν τὴν ἀντί-
παλον αὐτοῖς πίστιν, καὶ τὴν Ἀρείου βεβαιώσειν
διδασκαλίαν, ἔπεισαν τὸν Κωνσταντῖον εἰς τὴν Ἀρι-
μινον καὶ τοὺς τῆς ἐξῶς καὶ τοὺς τῆς ἐσπέρας
συναγαγεῖν ἐπισκόπους, προστάξει τὴν οὐσίαν καὶ
τὸ ὁμοούσιον περιελεῖν ἐκ τῆς πίστεως, τὰ κατὰ τῆς
Ἀρείου κακοτεχνίας ἐξευρεθέντα παρὰ τῶν Πατέρ-
ων μηχανήματα. Ταῦτα γὰρ ἔλεγον τὴν τῶν Ἐκ-
κλησίῳν πεποικημένα διαίρειν. Ἐπειδὴ δὲ συνῆλθον,
φραγκίσαι μὲν ἐπειράθησαν οἱ τῆς Ἀρείου λώδης
μετεληχότες τῶν συναθροισθέντων τὸ πλῆθος, καὶ
διαφερόντως τοὺς ἐσπερίους ἀπλοῖς ἤθεσι κεχρημέ-
νους. Ἔφασκον δὲ μὴ χρῆναι δυοῖν ἕνεκα λέξεων,
καὶ τούτων ἀγράφων, διασπασθῆναι τῆς Ἐκκλησίας
τὸ σῶμα· ἀλλ' εἶπεῖν μὲν ὁμοίον τῷ γεγεννηκότι τὸν
Υἱὸν κατὰ πάντα, τὸ δὲ τῆς οὐσίας παραλιπεῖν ὡς
ἄγραφον ὄνομα. Ἀλλὰ τῆς ἐξαπάτης αἰσθόμενοι,
τοὺς μὲν ταῦτα λέγοντας ἀπεκῆρυξαν· αὐτοὶ δὲ τῷ
βασιλεῖ τὴν οικεῖαν γνώμην διὰ γραμμάτων ἐδήλω-
σαν. Παῖδες γὰρ ἔφασαν εἶναι καὶ κληρονόμοι τῶν
ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων Πατέρων. Εἰ δέ τι τῶν
παρ' ἐκείνων γραφέντων ἀφελεῖν, ἢ προσθεῖναι· ἢ
τοῖς ἄριστα κειμένοις τοιμῆσαι μὲν, νόθους αὐτοῦς
ἀποφανοῦμεν, κατήγοροι τῶν γεγεννηκότων γενόμε-
νοι. Σαφέστερον δὲ αὐτῶν τὸν ἀκριβῆ κανόνα τῆς
πίστεως τὰ παρ' αὐτῶν γραφέντα πρὸς Κωνσταντῖον
ἐπιδείξει.

*Ἐπιστολὴ γραφεῖσα Κωνσταντῷ βασιλεῖ παρὰ
τῆς ἐν Ἀριμίνῳ ἀθροισθείσης συνόδου.*

Ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ κελεύσεως, καὶ τοῦ τῆς σῆς
εὐσεβείας προστάγματος, τὰ πάλαι δογματισθέντα
γεγενῆσθαι πιστεύομεν. Εἰς γὰρ Ἀρίμινον ἐκ

A cum irrisissent, in unam vocem omnes pariter
eruperunt: Unus Deus, unus Christus, unus
episcopus. Ipsa enim eorum verba referenda cen-
sui. Post hanc populi Christiani pietate ac justitia
insignem acclamationem, reversus est divinus Li-
berius. Felix vero recedens in alia civitate sedem
lixit. Hæc ego ad ea quæ Mediolani episcopis con-
tulerant propter concinnentiam narrationis ad-
texui: nunc ad rerum gestarum ordinem refero
gradum.

CAP. XV. [B. St. Ch. V. 18.]

De concilio Ariminensi.

Fidei enim propugnatoribus expulsis, rati jam
qui imperatoris animum pro arbitrio inflectebant,
perfacile sibi esse contrariam suæ fidem evertero,
Ariique doctrinam stabilire, Constantio persua-
dent, ut Orientis Occidentisque episcopos Arimini
convocet, præcipiatque substantiæ et consubstan-
tialis vocabula, quæ velut machinæ quædam ad-
versus Arii præstigias a Patribus excogitatae fue-
rant, ex fidei formula tolli. Hæc enim dicebant
Ecclesiarum dissensionem poperisse. Postquam autem
congregati fuere, conati sunt quos **872** A-
riana labes infecerat, in fraudem inducere reli-
quam episcoporum multitudinem, ac præcipue
Occidentales ingenio simplices et moribus. Aiēbant-
que duarum vocum causa, quæ et ipsæ in Scri-
ptura non exsistent, discerpi Ecclesiæ corpus non
debere: sed Patri similem per omnia profitendum
esse Filium, substantiæ vero nomen tanquam alie-
num a Scriptura reticendum. At episcopi, fraude
intellecta, eos qui hæc dicebant abdicarunt:
mentem vero suam ipsi per litteras imperatori
uperuerunt. Filios enim et hæredes Patrum, qui
apud Nicram convenerant, se esse dixerunt. Si
quid, inquit, eorum quæ ab illis scripta sunt
detrahere, vel recte constitutis addere ausi fue-
rimus, spurios nos esse, velut Patrum accusatores,
ostendemus. Sed exactam eorum fidei normam
apertius ipsæ illorum ad Constantium litteræ de-
clarabunt.

[B. St. Ch. V. 19.] *Epistola synodica ad Constan-
tium imperatorem scripta a synodo Ariminensi.*

Dei jussu, et pietatis vestræ mandato, quæ de
fide olim decreta sunt, observata credimus. **873**
Arimini enim omnium Occidentalium civitatum

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸ γὰρ interponunt iidem codd. ⁹⁹ ἔφασκον. Iidem.
¹⁰⁰ προστεθῆναι. Basil. Gr. ¹⁰¹ Hæc inscriptio ipsius epistolæ est quoque in Stephani editione.
Sed cum in hac cæterisque, præter Sirmondianam, editionibus omnibus hic novum caput ordiatur, illud
hunc habet titulum prælixum: Ἐπιστολὴ συνοδικῆ παρὰ τῶν αὐτόθι συνεληλυθότων ἐπισκόπων πρὸς τὸν
βασιλέα γραφεῖσα Κωνσταντῖον. Cæterum hanc eandem epistolam servavit Athanasius de synodis Opp.
I. I, p. II, p. 723 sq.; Socrates H. E. II, 37; Sozom. H. E. IV, 18; Nicephor. H. E. IX, c. 40; et
Epiphani. Hist. trip. V, 21. Textus hujus epistolæ archetypus, isque Latinus, valde tamen discrepans a
Græca versione, quam exhibent illi scriptores, exstat tanquam VIII fragmentum ex Opere historico
Hilarii Pictavi. Opp. tomo II, p. 687 sq. ¹⁰² Τὰ τε ἐκ τῆς, etc., Sozom. ¹⁰³ Ἐκ τε τῆς τοῦ Θεοῦ, Christoph.,
edit. Valesii, ducibus Græcis scriptoribus, qui habent illam epistolam. ¹⁰⁴ γεγενῆσθαι abest ab utroquo
Basil. Epiphanius: olim dogmatizata confidimus. Sozom. γενέσθαι. Longe secus Hilarii archetypus:
Jubente Deo, etc., credimus fuisse dispositum, ut ad Ariminensium locum — veniremus. ¹⁰⁵ Ἀρίμινον
Basil. Lat. cum Athanasio.

episcopi omnes convenimus, ut et catholicæ Ecclesiæ fides cognosceretur, et manifesti fierent qui aliter sentiunt. Itaque sicut longa consideratione comperimus, optimum factu visum est, ut eam eadem, quæ a priscis temporibus perseverat, quomque et prophetæ et Evangelia, et apostoli per Jesum Christum Dominum nostrum, imperii tui custodem, salutisque protectorem prædicarunt, retinentes custodiamus, et custodientes ad finem usque conservemus. Absurdum quippe ac nefarium duximus, eorum quidquam immutare, quæ recte justequè definita sunt, et apud Nicæam una cum gloriosissimo Constantino patre tuo imperatore discussa, quorum doctrina et sententia ad omnium hominum aures mentesque disseminata pervasit: quæ una hæresim Arii oppugnavit, eamque delevit, per quam non ista solum, sed aliæ quoque hæreses sublatae sunt. Cui profecto et addere aliquid tutum non est, et auferre periculosum: quorum alterum si fiat, adversariis quod velint agendi libera erit facultas. Proinde Ursacius 874 et Valens, qui se Ariani dogmatis socios et astipulatores præbuerant, exsortes communionis nostræ pronuntiatum sunt. Quam ut obtinerent, de iis in quibus se deliquisse agnoscebant, poenitentiam veniamque postularunt, quemadmodum et scripti eorum libelli testantur, per quos impunitas illis et delictorum venia data est. Gesta autem sunt hæc quo tempore synodi concessus habitus est Mediolani, præsentibus etiam Ecclesiæ Romanæ presbyteris. Cum ergo simul intelligeremus, post mortem quoque memoria dignum Constantinum summa cura et disquisitione conscriptam fidem promulgasse, absurdum censuimus, postquam suscepto baptismo vivere desiit, et ad quietem sibi debitam translatus est, aliquid post illum innovare, et tot sanctos confessores et martyres dogmatis huius auctores inventoresque despiciere, qui ab antiquis Ecclesiæ legibus nusquam sententia sua deflexerunt, quorum fidem Deus per Dominum Jesum Christum ad tui usque imperii tempora 875 transmisit, per quem ita late regnas, ut orbi quoque nostro imperes. Verum isti rursus miserabiles, animique deplorati, ausu nefario impiæ se sententiæ præcones professi sunt, totumque

A πασῶν τῶν πρὸς δύσιν πόλεων εἰς ταυτὸ πάντες οἱ ἐπίσκοποι συνήλθομεν, ἵνα καὶ ἡ πίστις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας γνωρισθῆ, καὶ οἱ τάναντία φρονούντες ἐκθλοῖ γένωνται. Ὡς γὰρ ἐπὶ πλείστον διασκοποῦντες [98] εὐρήκαμεν, ἀριστον ἐφάνη, τὴν πίστιν, τὴν ἑκπαλα διαμένουσαν, ἣν καὶ οἱ προφήται, καὶ τὰ εὐαγγέλια, καὶ οἱ ἀπόστολοι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐκφύρασαν, τοῦ καὶ τῆς σῆς βασιλείας φροουοῦ, καὶ τῆς σῆς ὁύσεως προστάτου, ἵνα ταύτην κατέχοντες φυλάξωμεν, καὶ φυλάττοντες μέχρι τέλους διατηρήσωμεν. Ἄστοπον γὰρ καὶ ἀθέμιτον ἐφάνη, τῶν ὀρθῶς καὶ δικαίως ὠρισμένων τι μεταλλάξαι, καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ κοινῇ μετὰ τοῦ ἐνδοξοτάτου Κωνσταντίνου τοῦ σοῦ πατρὸς καὶ βασιλέως ἑσκεμμένων, ὧν ἡ διδασκαλία καὶ τὸ φρόνημα δι' ἡθῆ τε καὶ ἐκφύραθη εἰς πάσας ἀνθρώπων ἀκοὰς καὶ διανοίας· ἥτις ἀντίπαλος μόνη καὶ ἀλεθρὴ τῆς Ἀρείου αἰρέσεως ὑπῆρξε· δι' ἧς οὐ μόνον αὕτη, ἀλλὰ καὶ αἱ λοιπαὶ αἰρέσεις καθηρέθησαν. Ἐν ᾧ ὄντως καὶ τὸ προσβειναι τι σφαλερῶν, καὶ τὸ ἀφελῆσθαι ἐπικίνδυνον ὑπάρχει· ὡς εἴπερ θάτερον γένοιτο, ἔσται τοῖς ἐχθροῖς ἀδεια τοῦ ποιεῖν ἄπερ βούλονται. Ὅθεν Οὐρσάκιός τε καὶ Οὐάλης, ἐπειδὴ μέτοχοί τε καὶ σύμφωνοι τοῦ Ἀρειανικοῦ δόγματος ἦσαν καθεστηκότες, τῆς ἡμετέρας κοινωνίας χωρισθέντες ἀπεράθησαν. Ἡς ἵνα μετὰσχῶσιν, ἐφ' οἷς ἑαυτοῖς συνεγνώκεισαν πλημμελήσαντες, μετανοίας τε καὶ συγγνώμης ἠξιοῦν τυχεῖν, ὡς καὶ τὰ ἔγγραφα τὰ ὑπ' ἐκείνων γεγενημένα μαρτυρεῖ, δι' ὧν ἀπάντων φειδῶ γέγνηται, καὶ τῶν ἐγκλημάτων συγγνώμη. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς καὶ ὅταν ταῦτα ἐπράττετο, ὅτε ἐν Μεδιολάνῳ τὸ συνέδριον τῆς συνόδου συνεκροτεῖτο, συμπαρόντων δὲ καὶ τῶν προσουτέρων τῆς τῶν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας. Ἐγνωκότες δὲ ἅμα, καὶ τὸν μετὰ τὴν τελευταίαν ἀξίον μνημῆς Κωνσταντίνου μετὰ πάσης ἀκριβείας καὶ ἐξετάσεως τὴν συγγραφείσαν πίστιν ἐκτεθεικότα· ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐξ ἀνθρώπων ἐγένετο βαπτισθεὶς, καὶ πρὸς τὴν ὀφειλομένην εἰρήνην ἀνεχώρησεν, ἄστοπον ἐνομίσαμεν εἶναι μετ' ἐκείνων τι καινοτομεῖν, καὶ τοσοῦτους ἀγίους ὁμολογητάς καὶ μάρτυρας, τοὺς καὶ τοῦδε τοῦ δόγματος συγγραφείς τε καὶ ἔφευρετάς· παρθεῖν, ὅτινες κατὰ τὸν πλαιῖον τῆς Ἐκκλησίας δεσμὸν ἅπαντα φρονούντες διαμμενήκασι· ὧν ὁ θεὸς

VARIE LECTIONES

⁹⁸ εἰς τὸ αὐτὸ. Basil. Gr., Stephan., Athan., Socr. Ἐπὶ τ' αὐτῷ, Sozom. Ab Hilario abest εἰς ταυτὸ πάντες. Paulo post habuit Hilarius: ταῖς καθολικαῖς Ἐκκλησίαις, et pro οἱ τάναντι φρ., αἰρητικοί. Prætermittimus discrepantia alia, nam Theodoretum textum exhibemus. ⁹⁹ Διὰ Χριστοῦ τ. K. ἡμ. Basil. Gr. et Lat., Steph. Διὰ τοῦ K. ἡμ. I. X. Athan., Socr., Niceph., Christophors. Hilarius: per ipsum Deum et Dom. nostrum Jes. Christum. Διὰ abest a Sozom. ¹⁰⁰ σῆς reddidi Theodoro, consentientibus codd. et scriptoribus universis. ¹⁰¹ ὧν excidit e Basil. Lat. ἡ abest a Basil. Gr. et Steph. Ὄν τε ἡ habet Socr. Hilarii textus omnino longe contractior. ¹⁰² τε interponunt Basil., Steph., Athan., Socr., Soz., Niceph. ¹⁰³ τὸ abest a Soz. ¹⁰⁴ χαλεπὸν καὶ σφαλ. Steph. Nihil fere horum omnium habet Hilarius. ¹⁰⁵ τε abest a Basil. ¹⁰⁶ ἑκπαλα addunt Athan. et Socr., Christoph. Πάλαι Sozom. Καὶ ἑκπαλα Niceph. Hilarius: in suspicionem hæreseos Arianae reuocant aliquando. ¹⁰⁷ τοῦ Ἀρείου δόγματος ἦσαν καθεστότες, Basil. Gr. et Lat. Καθεστότες habet etiam Stephan., ut Ἀρειανῶν Sozom. et Ἀρειανῶν Niceph. ¹⁰⁸ καὶ τὰ ἀντίγραφα. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Epiph.: et rescripta eorum. Sed Hilarius: sicut eorum continent scripta. Ὑπερ ἑαλί. habet Niceph. vitiose. ¹⁰⁹ ἐκροτεῖτο. Uterque Basil. ¹¹⁰ ἐνομίσαμεν abest a Basil. Gr. et Lat., cold. Pini et Allatii, Athanas., Sozom. et Nicephoro. Sed Hilarius: nefas putamus inde aliquid mutilare. Epiph.: incongruum esse iudicamus, etc. ¹¹¹ εὐεργέτας vitiosissimo habet Basil. Lat. Ἐφευρετάς ὀπερθεῖν. Athan., Socr., Sozom., Niceph. Ἐφευρ. plane abest ab Hilario. ¹¹² καθολικῆς addit Christoph., e Socr. et Sozom., ut opinor. Est etiam in Hilario.

την πίστιν καὶ εἰς τοὺς σοὺς χρόνους τῆς βασιλείας Ἀ
μετέδωκε, διὰ ⁶⁵ τοῦ Δεσποτοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
δι' οὗ σοὶ καὶ τὸ βασιλεύειν οὕτως ὑπῆρξεν, ὡς καὶ
τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης κρατεῖν. Πάλιν γοῦν οἱ
ἰλλεῖνοι καὶ οἰκτροὶ τῷ φρονήματι, ἀθεμίτω τολμή-
ματι τῆς δυσσεβοῦς φρονήσεως κήρυκα ἐαυτοὺς ἀν-
ήγγειλαν, καὶ ἐπιχειροῦσιν ἀνατρέπειν πᾶν ἀλη-
θείας ⁶⁶ σύνταγμα. Ὡς γὰρ κατὰ τὸ σὸν πρόσταγμα
συνέδριον τῆς συνόδου συνεκροτεῖτο, κάκεινοι τῆς
κῆρας ἀπάτης ἐγύμουνον τὴν σκέψιν ⁶⁷. Ἐπειρῶντο
γὰρ πανουργία τινὶ καὶ ταραχῇ προσφέροντές τι και-
νοτομεῖν, τῆς τοιαύτης ἐταιρίας ⁶⁸ συναλισχομένους ⁶⁹
εὐρόντες, Γερμάνιον τινα ⁷⁰, καὶ Αὐξέντιον, καὶ
Γάτον, τοὺς [99] τὴν αἵρεσιν ⁷¹ καὶ διχοστασίαν ἐμ-
ποιοῦντας, ὧν ἡ διδασκαλία μία μὲν οὔσα ⁷² πᾶν
πλήθος βλασφημιῶν ὑπερβέβηκεν. Ὡς δὲ συνείδον
οὐχὶ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως ὄντας, οὔτε ὁμογῶν-
μονοῦντας ἐφ' οἷς κακῶς ἐφρόνου, εἰς τὸ συμβού-
λιον ἡμῶν μετήγαγον ἐαυτοὺς, ὡς δοκεῖν ἕτερόν ⁷³
τι γράφειν. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς βραχύς, ὁ καὶ τὰς γνώ-
μας αὐτῶν ἐξελέγχων. Ἰν' οὖν μὴ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ
τὰ τῆς Ἐκκλησίας περιπίπτῃ, καὶ ταραχῇ καὶ θό-
ρυδος καλινδούμενος ⁷⁴ ἅπαντα συγχέῃ, βέβαιον
ἐφάνη τὰ πάλαι ὠρισμένα ἔνομα ⁷⁵ καὶ ἀμετακί-
νητα διαφυλάττειν, τοὺς δὲ προσηρημένους τῆς ἡμε-
τέρας ⁷⁶ κοινωνίας ἀποκεχωρισθαι· δι' ἣν αἰτίαν
τοὺς ἀναδιδάξοντας πρέσβεις πρὸς τὴν σὴν ἐπισέ-
κειαν ἀπεστάλακαμεν, τὴν γνώμην τοῦ συνεδρίου διὰ
τῆς ἐπιστολῆς μηνύοντας. Τοῖς δὲ πρέσβεισι πρὸς γε-
κάντων τοῦτο παρεκελευσάμεθα, τὸ ⁷⁷ τὴν ἀλήθειαν
πιστώσασθαι ἐκ τῶν πάλαι ἀρχαίων καὶ δικαίων
ἔρωμένων ⁷⁸. Οἱ καὶ τὴν σὴν ὁσιότητα ἀναδιδά-
ξουσιν, ὅτι οὐχ ὥσπερ ⁷⁹ ἔφησαν Οὐρσάκιος τε καὶ
Θυάλης, ἔσται εἰρήνη, εἴπερ τι τῶν δικαίων ἀνατρα-
πειῇ· πῶς γὰρ εἰρήνην οἶόν τε ἄγειν τοὺς τὴν εἰρή-
νην καταλύοντας; μᾶλλον γὰρ ἔρις καὶ ταραχῇ ἐκ
τούτων σὺν ταῖς λοιπαῖς πόλεσι καὶ τῇ Ῥωμαίων
Ἐκκλησίᾳ γενήσεται. Διὸ δὴ ἰκετεύομεν τὴν σὴν
ἐπιείκειαν, ἵνα προσήνεσι ἀκοαῖς καὶ γαληνῷ ⁸⁰
βλέμῳ τι τοὺς ἡμετέρους πρέσβεις ἀρθήσεας, μήτε
πρὸς ὑβρίν τῶν τετελευτηκότων καινόν τι μεταλ-
λάττειν ἐπιτρέψεας· ἀλλ' ἑάσῃς ἐμμένειν ἡμᾶς τοῖς
παρὰ τῶν προγόνων ὀρισθεῖσι τε καὶ νενομοθετη-
μένοις, οὓς ἅπαντα μετὰ ἀγχινοίας τε καὶ φρονή-
σεως καὶ Πνεύματος ἁγίου πεποιηκῆναι φήσαιμεν
ἔν. Τὰ γὰρ νῦν παρ' ἐκείνων καινοτομούμενα τοῖς

veritatis præsidium convellere studuerunt. Nam
cum secundum præceptum tuum synodus celebra-
retur, occulta fallaciæ consilia prodiderunt. Conati
enim sunt per vafriem et tumultum res novas
inferre, factionis suæ socios nacti Germanium
quemdam, et Auxentium, et Caium, qui contentio-
nem et discordiam auscitabant : quorum hæresis,
quævis una sit, omnem tamen blasphemiarum
numerum exsuperat. Ut autem viderunt nos non
ejusdem animi esse, neque in iis astipulari in quibus
male sentiebant, in nostrum se consessum insi-
nuarunt, ut aliud quidpiam scribere viderentur. Sed
eorum mentes brevi post patefactæ sunt. Ne igitur
res Ecclesiæ easdem semper in jactationibus rela-
bantur, et gliscens tumultus ac perturbatio universa
confundat, firmum ac tutum visum est, ea quæ olim
statuta sunt rata et immota servari, prædictosque
876 a communione nostra submoveri. Quamob-
rem legatos ad mansuetudinem tuam misimus, qui
concilii mentem per litteras nostras exponerent,
quibus ante omnia dedimus in mandatis, ut verita-
tem ex iis confirment, quæ a priscis olim recte
sancita sunt, simulque pietatem tuam doceant, non
sicut Ursacius et Valens dixere, pacem futuram si
quid recti subvertatur, (quomodo enim pacis vin-
dices hi esse possint, qui pacem tollunt?) sed
dissidium hinc potius perturbationemque tuam
in reliquis civitatibus, tum in Romana Ecclesia exsti-
tutam. Quocirca mansuetudinem tuam obtestamur,
ut benignis auribus et sereno vultu legatos nostros
excipias, neque ad contumeliam mortuorum novi
aliquid induci permittat : sed in iis permanere nos
sinas, quæ a majoribus definita et sancita sunt,
quos magno ingenio et prudentia, Spiritu sancto
duce, omnia egisse non dubitemus affirmare. Quæ
enim ab ipsis innovantur, et credentibus increduli-
tatem ingerunt, et non credentibus crudelitatem.
Obsecramus porro, ut (episcopis) peregrinis, quos
et gravis zelus, et paupertas affligit, facilem ad sedes
suas reditum concedi jubeas, ne Ecclesiæ ablatis
episcopis desertet **877** relinquatur. Hoc denique
ad extremum oramus, ut antiquis decretis nec
adimatur quidquam, nec addatur : sed inviolata
permaneant omnia, quæ a pii patris tui temporibus
ad hanc usque diem servata sunt. Neque nos amplius
fatigari, et a parœciis nostris abesse patiari ; sed

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁵ καὶ διὰ τοῦ Basil. et Steph. διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, Socr. Hilarius : *per Deum et Dominum nostrum*, etc. ⁶⁶ πᾶν τὸ τῆς ἀληθ. Socr. et Christoph. ⁶⁷ σκέψιν habet Christoph., quod mihi magis placet, q. d. tum illi fraudis suæ quasi velamen retexerunt. ⁶⁸ ἑτεροίας. Christoph. post Socr. Ἐτερείας, etc. Sozom. Pro τοιαύτης Basil. Lat. habet οὖν. ⁶⁹ τοὺς συναλ. Socr., Sozom., Niceph., Christoph. Συναλισχομένης Basil. Gr. et Lat. ⁷⁰ Γερμανιόν τινα. Ibidem. Athan. et Sozom. : Γερμάνιον. Nicephorus : Γερμάνιον, consentiente Hilario, qui tamen Auxentium non magis habet, quam illi Græci [τινα] post Γερμ. ⁷¹ ἔριον. Christoph. post Athan., Socr., Sozom. et Niceph. ⁷² μὴ μένουσα. Sozom. et Niceph. sine sensu. Διαμένουσα, Basil. Gr. et Lat. cum Steph. rectius. ⁷³ ἕτερον abest ab utroque Basil. et Steph. ut et a Socrate. Hilarius : *putaverunt aliter esse conscribendum*, in quem sensum Græca vulgatæ lectionis intellexerim. Epiph. : *ut quasi aliud conscribere viderentur*. ⁷⁴ κολινδούμενος. Socr. et Sozom. quod mihi magis placet. ⁷⁵ ἔνομα abest a Soz. et Niceph. Rectius Socr. et Christoph. ἔμνομα, *stabilia*. Hilarius, *rationalia*. ⁷⁶ ἀπὸ τῆς ἡμετ. Christoph. post Socrat. ⁷⁷ τῷ. Basil. Lat. et Socrat. ⁷⁸ δικαίως ὠρισμένων. Sozom., Niceph., Christoph. ⁷⁹ ὡς. Basil. Gr. ⁸⁰ γαληνῶν. Athanas., Socr. Γαληνῶν Sa-
zoim., Niceph.

ut episcopi cum suis ipsorum populis tranquillo precibus et divino cultui vacent, orantes pro imperio tuo, et salute ac pace, quam tibi in perpetuum divinum Numen largiatur. Subscriptiones salutatio- nesque episcoporum legati nostri deferunt, qui et sanctitatem tuam ex ipsis divinis Litteris edocebunt, δὲ καὶ πρὸς ἅσασιν τοῦτο δεόμεθα, ἵνα μὴδὲν μῆτε πάντα ἀρρήκτα διαμένῃ ἐκ τῆς τοῦ σοῦ πατρὸς εὐσεβείας καὶ ἑῖς τὴν νῦν χρόνον διαφυλαττόμενα, μῆτε λοιπὸν ἡμᾶς μοχθεῖν, καὶ τῶν ἰδίων παροικιῶν ἀλλοτρίους ἐπιτρέψαι γενέσθαι· ἀλλ' ἵνα οἱ ἐπι- σκοποὶ σὺν τῷ ἰδίῳ λαῷ μετ' εἰρήνης εὐχαίῃ τε καὶ λατρείαις σχολῆν ἄγειν, ἱκετεύοντες ὑπὲρ τῆς σῆς βασιλείας τε καὶ σωτηρίας, καὶ εἰρήνης, ἣν ἡ Θεοῦ εἰς τὸ διηνεκές σοι χαριεῖται. [100] Οἱ δὲ ἡμέτε- ροὶ πρέσβεις τὰς ὑπογραφὰς καὶ τὰς τῶν ἐπισκόπων προσηγορίας κομιζοῦσιν, οἷτινας καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν θείων Γραφῶν ἑῖς τὴν σὴν ὁσιότητα ἁναδιδάξουσιν.

His scriptis, missaque legatis, epistolam qui- B Τούτων γραφέντων, καὶ τῶν πρέσβων ἀποστα- λέντων, οἱ βασιλεῖ παραδυναστεύοντες ἑῖς τὴν μὲν ἐπιστολὴν λαβόντες ἀπέδσαν τῷ βασιλεῖ, τοὺς δὲ πρέσβεις οὐκ εἰσήγαγον, περὶ τὰς κοινὰς εἰσεῖσθαι φροντίδας τὸν κρατοῦντα φήσαντες. Ταῦτα δὲ ἔδρων, ἠγούμενοι τοὺς ἐπισκόπους, δυσχεραίνοντας τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, καὶ τὰς ἐγκεχειρισμένας πόλεις ποθοῦντας καταλαβεῖν, ἀναγκασθῆσθαι διορύξαι καὶ καταλύσαι τὸν κατὰ τῆς αἰρέσεως ἐξευρεθέντα περίβολον. Ἄλλ' οὐδὲν ὄνησε τὴ μηχανήματα. Πάλιν γὰρ οἱ γενναῖοι τῆς πίστεως πρόμαχοι ἐτέραν ἐπι- στολὴν ἐξέπεμψαν τῷ βασιλεῖ, καὶ τοὺς πρέσβεις δεχθῆναι, καὶ σφᾶς ἀπολυθῆναι παρακαλοῦντες. Ἐντιθέμι δὲ καὶ ταύτην τῇ συγγραφῇ.

Ἐτέρῃ συνόδου πρὸς Κωνσταντίον ἐπιστολῇ ἑῖς.

878 [B. St. V. 20.] *Alterā synodi ad Constantium epistola.*

Victori Constantio, pio imperatori, episcopi Ari- mini congregati.

Clementiæ tuæ litteras accepimus, domine glorio- sissime imperator, quibus significas, te propter pub- licas occupationes legatos nostros videre hac- tenus non potuisse, jubesque ut illorum reditum exspectemus, donec pietas tua mentem nostram, et dogmata majorum agnoscat. Verum nos id ipsum quod professi sumus, a proposito nostro nulla ratione recedentes, nunc etiam clementiæ tuæ his litteris confirmamus; oramusque ut placido vultu, et humilitatis nostræ litteras, quibus nunc pietati tuæ respondemus, et illa quæ legatis nostris clementiæ tuæ suggerenda commisimus, libenter acci- pias. Porro quam grave sit, ac minime consentaneum, ut felicissimis temporibus tuis tot Ecclesiæ episcopis destitutæ videantur, clementia tua nobiscum intelligit. Quare iterum obsecramus, gloriosis- D Νικητῇ Κωνσταντίῳ, εὐσεβεῖ βασιλεῖ, οἱ ἐν Ἀρι- μίνῳ ἐπίσκοποι.

Τὰ γράμματα τῆς σῆς εὐμενείας ἰδεξάμεθα, δέ- σποτα ἐνδοξότατε αὐτοκράτορ, ἅτινα περιέχει, ὅτι διὰ τὴν δημοσίαν ἀνάγκην τῶς τοὺς ἡμετέρους πρέσβεις θεωρῆσαι οὐκ ἠδυνήθης· καὶ ἡμᾶς δὲ κε- λεύεις τὴν τούτων ἐπάνοδον ἐκδέξασθαι, οἷως τὴν ἡμέτερον σκοπὸν καὶ τὰ δόγματα τῶν προγόνων ἡ σὴ εὐσεβεία ἐπιγνώ. Ἄλλὰ μὴν ἔκεινο δ' ἁπηγγέλ- μεθα, οὐδὲν τρόπον ἑαυτοῦς ἀπὸ τῆς ἰδίας προθέσεως ἀναχωρήσαντες ἑῖς, καὶ νῦν δὲ τούτοις τοῖς γράμ- μασι τὴν σὴν εὐμένειαν ἀναδιδάσκωμεν, καὶ παρα- καλοῦμεν εὐμενεῖ προσέχει τὰ γράμματα τῆς ἡμε- τέρας ταπεινότητος, ἐν οἷς νῦν τῇ εὐσεβείᾳ σου ἄποκρινόμεθα, κάκεινα ἅτινα διὰ τῶν ἡμετέρων πρέσβων τῇ σὴ εὐλαβείᾳ ἀνευσχθῆναι ἐνετειλά- μεθα ἑῖς, ἠδέως προσδέξῃ. Ὡς δὲ εἴη συγγὼν καὶ ἀναχλούθον, ἵνα ἐν τοῖς μακαριωτάτοις σου και-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Ineptissimum verbum. *Credulitatem* in Latino archetypo erat, quod Græcus interpres *crudelitatem* lo- gens stultissime vertit. ² ἐπισκόπους τοὺς addit post Græcos scriptores omnes (Hilar. habet *tot episco- pos*) Christophorsonus. ³ ἀφῆρ. abest a Socr. Ἀφωρισμένων habet Athanas., Sozom., Niceph. ⁴ δια- μένων. Basil. Gr. et Lat., Steph., Græci scriptores omnes. ⁵ καὶ abest a Sozomeno. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. post εἰς τὸν νῦν, addunt καὶ εἰς τὸν ἐξῆς. Hilarinus: *tuis quoque sunt conservata temporibus.* ⁶ γραμμάτων. Steph. 2, Sozom., Niceph. ⁷ θεώτητα. Socr. et Sozom. Θεώτητα Niceph. male. ⁸ καὶ τῆς αἰρέσεως προστατεύοντες addunt Basil. Gr. et Steph. ⁹ Ἄλλη ἐπιστολὴ πρὸς Κωνστ. habent cæteræ editiones. Alia hujus epistolæ Latine scriptæ interpretatio Græca discrepans ab hac Theodoretī ver- sione exstat ad calcem libri Athanasii de synod. Arimin. et Seleuc. Opp. tom. I, p. II, p. 768 sq. et apud Soeratem II. E. II, 37. ¹⁰ δ abest a Basil. Gr. Ἐπηγγέμεθα habent codd. Pini et Savillii. ¹¹ ἀναχω- ρήσαντες. Basil. Gr., Casaub., Christoph. et Scalig. ¹² τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀποκρ. Steph. 2 et Casaub. vitiose. ¹³ εὐσεβεία. Casaub. ¹⁴ ἀνηκεται & ἐνετειλάμεθα. Basil. Gr. et Stephan. I. ¹⁵ ἐν abest a Basil. Gr.

ροῖς τοσαῦται Ἐκκλησίαι ἄνευ ἐπισκόπων δοκῶσιν εἶναι, ἢ σὴ εὐμένεια ὁμοίως ἡμῖν γινώσκει. Διὸ δὴ πάλιν, ἐνδοξότατε αὐτοκράτορ, δεόμεθα ἵνα πρὸ τῆς δεινότητος τοῦ χειμῶνος, εἰ ἀρέσκει τῇ σῆ φιλανθρωπίᾳ, εἰς τὰς Ἐκκλησίας τὰς ἡμετέρας ἐπαλειθεῖν κελύσης, ὅπως δυνηθῶμεν τῷ παντοκράτορι Θεῷ, καὶ [101] τῷ Χριστῷ τῷ Υἱῷ αὐτοῦ, τῷ Δεσπότῃ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, ὑπὲρ τῆς καταστάσεως τοῦ καὶ ποιούμεν, μεγίστας ἱκεσίας προσενεγκεῖν.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

Περὶ τῆς ἐν Νίκῃ τῆς Θράκης ἑσπερίου συνόδου, καὶ ἐκθεσεως πίστεως παρ' ἐκείνων γραφείσα.

Μετὰ τῆνδε τὴν ἐπιστολὴν, τὸν βασιλέως θυμὸν παραθήξαντες, ἀγρουσιν ἀκοντας τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλείστους· εἰς τινὰ πόλιν τῆς Θράκης· Νίκην δὲ ὄνομα ταύτῃ· καὶ πειθουσι τοὺς μὲν βουκολήσαντες δι' ἀπλότητα, τοὺς δὲ δεδιξάμενοι ἑ, τὴν πάλαι κατὰ τῆς εὐσεβείας αὐτοῖς ἐξευρεθείσαν ἐξεργάσασθαι μηχανήν· καὶ τὴν μὲν *οδοίαν* καὶ τὸ *δομοῦσιον* ἐφορῆσαι τῆς πίστεως, ἐνθελῖναι δὲ ἀντὶ τούτων τὸ *δομοῖον*. Ἐντίθημι δὲ καὶ ταύτην τῇ ἱστορίᾳ, οὐχ ὡς εὔχουσαν, ἀλλ' ὡς τὴν Ἀρείου συμμορίαν διελέγγουσαν· οὐδὲ γὰρ ταύτης οἱ νῦν δυσσεβοῦντες ἀντέχονται ἑ, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὁμοίου κηρύττουσι τὸ *ἀνόμοιον*.

Πίστις ἐκτεθεῖσα ἐν Νίκῃ τῆς Θράκης, οὐκ εὔχουσα.

Πιστεύομεν εἰς ἓνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, ἐξ οὗ τὰ πάντα. Καὶ εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ πρὸ πάσης ἀρχῆς γεννηθέντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα. Γεννηθέντα δὲ μονογενῆ μόνον ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ· ὅμοιον τῷ γεγεννηκότῳ αὐτὸν Πατρὶ, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐ τὴν γέννησιν οὐδεὶς εἶδεν, εἰ μὴ μόνος ὁ γεννήσας αὐτὸν Πατήρ. Τοῦτον οἶδαμεν μονογενῆ Θεοῦ Υἱὸν, πέμποντος τοῦ Πατρὸς, παραγεγενῆσθαι ἐκ τῶν οὐρανῶν, καθὼς γέγραπται, εἰς καθάρσειν ἀμαρτίας καὶ θανάτου· καὶ γεννηθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, καθὼς γέγραπται, κατὰ σάρκα· καὶ συναναστραφέντα μετὰ τῶν μαθητῶν· καὶ πάσης τῆς οικονομίας πληρωθείσης κατὰ τὴν βούλησιν τοῦ Πατρὸς, σταυρῷ προσηλωθέντα, ἀποθανόντα καὶ ταφέντα, καὶ εἰς τὰ καταχθόνια κατελθόντα· ὃν αὐτὸς ὁ ἄδης ἐτρόμαξε· καὶ ἀνελθόντα ἀπὸ τῶν νεκρῶν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ συναναστραφέντα μετὰ τῶν μαθητῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν πληρουμένων· καὶ ἀναληφθέντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς· ἐρχόμενον δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως μετὰ δόξης [102] πατρικῆς, ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Καὶ εἰς Πνεῦμα ἅγιον, ὅπερ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός· Ἰησοῦς Χριστὸς Θεός ἑ καὶ Κύριος· ἐπηγγελίματο ἀποστειλεῖναι τῷ γένει τῶν ἀνθρώ-

A sime imperator, ut ante asperitatem hiemis, si benignitati tuæ placet, nos ad Ecclesias nostras redire præcipias, ut possimus omnipotenti Deo, et Christo ejus Filio, Domino et Servatori nostro pro statu 879 imperii tui, quemadmodum hactenus fecimus et facimus, solennes preces offerre una cum populo.

κράτους σου ἅμα μετὰ τῶν λαῶν, καθὼς ἐποιήσαμεν

CAP. XVI. [B. St. Ch. V. 21.]

De concilio apud Nicam Thraciæ habito, et expositio fidei ab illis conscripta.

Perlata hac epistola, cum imperatoris animum Irritassent Ariani, plurimos episcoporum in urbem quamdam Thraciæ, Nicam nomine, invitos deducunt, et partim dolo circumventis ob simplicitatem, partim metu exterritis persuadent, ut quam ipsi dudum adversus pietatem machinam excogitarant, absolvant atque perficiant, detractisque de fidei formula vocibus *substantiæ* et *consubstantialis*, harum loco *simile* substituant. Quam illorum formulam historiæ nostræ insero, non quasi recte se habeat, sed quod Arii factionem manifesto coarguat. Neque enim illam amplectuntur hujus ætatis impii, sed pro simili *dissimile* prædicant.

Perversæ fidei formula apud Nicam Thraciæ composita.

Credimus in unum et solum verum Deum, Patrem omnipotentem, ex quo omnia. Et in unigenitum Filium Dei, ante omnia sæcula, et ante omne principium ex Deo genitum, per quem omnia facta sunt, visibilia et invisibilia. Genitum autem unigenitum solum ex solo Patre, Deum de Deo, similem Patri qui eum genuit secundum Scripturas. Cujus generationem nemo novit, nisi solus Pater qui genuit illum. Hunc novimus unigenitum Dei Filium a Patre missum 880 descendisse de cælis, sicut scriptum est, in destructionem peccati et mortis: et genitum ex Spiritu sancto et Maria virgine, sicut scriptum est, secundum carnem, et cum discipulis versatum esse: et universa dispensatione juxta Patris voluntatem expleta, crucifixum, mortuum et sepultum, descendisse ad inferos, quem infernus ipse exhorruit, resurrexisse a mortuis tertia die, versatum esse cum discipulis diebus integris quadraginta, assumptum ad cælos, sedere ad dexteram Patris: venturum in ultimo resurrectionis die cum gloria Patris, ut reddat unicuique juxta opera sua. Et in Spiritum sanctum, quem ipse unigenitus Dei Filius, Jesus Christus Deus et Dominus, promisit se missurum generi humano Paracletum, sicut scriptum est, Spiritum veritatis. Quem ipse misit postquam assumptus est ad cælos, seditque ad dexteram Patris, unde venturus est judicare vivos

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ γεγεννημένος addunt cæteræ edit. ⁹⁷ διαδεξάμενοι. Casaub. Αἰδαξάμενοι Steph. 2 adhuc vitiosius. ⁹⁸ ἀνέχονται. Steph. 2, Casaub., Christoph. et Scallig. ⁹⁹ τῶν abest a Basil. Gr. et Steph. ¹ W. Lowthus malebat: καὶ τεσσ. ἡμ. πηρρ. ἀναληφθ. Bene; equidem haud scio annon recte possint vulgata verba sic verti, quemadmodum fert Sirmondiana interpretatio cum cæteris. ² ὁ Θεός. Idem.

et mortuos. Nomen autem *usia* (id est, substantiæ), quod simplicius insertum est a Patribus, et a populo non intellectum scandalum pariebat, quoniam in Scripturis non exstat, tolli placuit, et de cætero nullam penitus litem mentionem substantiæ, maxime cum divinæ Litteræ Patris et Filii substantiæ nusquam meminerint, neque item in persona Patris et Filii et Spiritus sancti **881** unam hypostasim nominari debere. Similem vero Patri Filium dicimus, sicut et divinæ Scripturæ dicunt et docent. Omnes autem hæreses, vel jam ante damnatæ, vel si quæ recens ortæ sunt, quæ exposito huic scripto repugnent, anathema sint. His igitur alii metu perculti, alii fraude inducti subscribere. Qui vero assentiri noluerunt, in ultimas terrarum oras relegati sunt.

ὁπταντία ταύτης τῆς γραφῆς τῆς ἐκτεθείσης, ἀνάθεμα ἔστωσαν. Ταῦτα μὲν οὖν, -οὶ μὲν δεισαντες, οἱ δὲ φανακισθέντες, συνέγραψαν⁸. οἱ δὲ συνθέσθαι μὴ βουληθέντες, εἰς τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχαιτίας ἐπέμψθησαν.

· CAP. XVII. [B. St. Ch. V. 22.]

Synodica Damasi episcopi Romæ, et occidentalium episcoporum, ad Illyrici episcopos scripta de concilio Ariminensi.

Quod autem formulam istam magnopere improbarint athletæ omnes veritatis, atque in primis occidentales, testantur quæ ab his scripta fuerunt ad Illyricos. Scribentium vero princeps fuit Damasus, vir plurimis virtutibus insignis, Romanæ Ecclesiæ post Liberium cathedram sortitus. Scripsere autem cum illo episcopi nonaginta, ex Italia et Galatia, quæ Gallia nunc vocatur, Romæ congregati. Quorum etiam nomina, nisi supervacaneum foret, hic apponerem. Litteræ vero sunt hujusmodi :

Episcopi Romæ in sacro concilio congregati, Damasus, et Valerianus, et cæteri, dilectis fratribus **882** in Illyrico constitutis salutem in Domino.

Credimus sanctam fidem nostram in apostolorum doctrina fundatam : hanc tenere, et hanc populo tradere, quæ a decretis Patrum nulla ratione discrepat, sacerdotes Dei, a quibus justum est cæteros erudiri. Sed relatione Gallicanorum et Venetorum fratrum quosdam hæresi studere cognovimus. Quod malum ne existat, non solum præcavere debent episcopi, sed etiam contra ea quæ imperitia et simplicitate quorumdam pravis interpretationibus deceptorum gesta sunt, obniti deinceps, providentes ne in diversas doctrinas prolabantur, sed Patrum nostrorum sententiæ potius adhærescant, quotiescunque diversæ opiniones ipsorum auribus

των τῶν Παράκλητον, καθὼς γέγραπται, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ἀπέστειλαν ἀνελθῶν εἰς τοὺς οὐρανούς, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς· ἐκεῖθεν δὲ ἐρχόμενος κρίνας ζῶντας καὶ νεκρούς. Τὸ δὲ ὄνομα τῆς οὐσίας, ὅπερ ἀπλούστερον ἐνετέθη ὑπὸ τῶν Πατέρων, ἀγνοοῦμενον δὲ τοῖς λαοῖς σκάνδαλον ἔφερε, διὰ τὸ ἐν ταῖς Γραφαῖς τοῦτο μὴ ἐμφερεσθαι⁹, ἤρесе περιαιρεθῆναι, καὶ παντελῶς μηδεμίαν μνήμην οὐσίας τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι, διὰ τὸ μάλιστα τὰς θείας Γραφὰς μηδαμοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ οὐσίας μεμνησθαι. Μῆτε μὴ εἶναι ἐπὶ προσώπου Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος μίαν ὑπόστασιν ὀνομαζέσθαι. Ὅμοιον δὲ λέγομεν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, καθὼς καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ λέγουσι καὶ διδάσκουσι. Πάσας δὲ τὰς αἱρέσεις, τὰς ἡδὴ πρότερον καθαιρεθείσας, ἢ καὶ εἰ¹⁰ τινες νεωστὶ ἀνεφύησαν

Βρον καθαιρεθείσας, ἢ καὶ εἰ¹⁰ τινες νεωστὶ ἀνεφύησαν

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Συνοδικὸς τόμος Δαμάσου Ῥώμης, καὶ τῶν δυτικῶν ἐπισκόπων, περὶ τῆς κατὰ Ἀρμινοῦ συνόδου⁶.

Ὅτι μέντοι τῆσδε τῆς ἐκθέσεως ἅπαντες κατηγοροῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, καὶ διαφερόντως οἱ τὴν ἐσπέραν οἰκοῦντες, μαρτυρεῖ τὰ πρὸς Ἰλλυρίους παρ' ἐκείνων γραφέντα. Ἐξῆρχε δὲ τῶν γεγραφότων Δάμασος, τῆς μὲν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας μετὰ Λιθέριον τὴν προεδρίαν λαχὼν, παμπόλλοις δὲ ἀρετῆς κοσμούμενος εἶδεν. Ἐνενηκόντα δὲ κοινωνοὺς ἔσχε τῶν γραμμάτων ἐξ Ἰταλίας, καὶ Γαλατίας τῆς νῦν Γαλλίας ὀνομαζομένης, εἰς τὴν Ῥώμην συνελθυθέντας. Ἐνέθηκα δ' ἂν καὶ τὰ τούτων ὀνόματα, εἰ μὴ παρέλκον ὑπέλαβον. Ἐγράψαν δὲ τὰδε·

Οἱ ἐπίσκοποι· οἱ ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων εἰς τὸ ἱερὸν συνελθόντες συνέδριον, Δάμασος, καὶ Οὐαλεριανός, καὶ οἱ λοιποὶ, τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰλλυρικῷ καθεστῶσιν ἐπισκόποις, ἐν Θεῷ χαίρειν.

Πιστεύομεν τὴν ἁγίαν πίστιν ἡμῶν⁷ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων θεμελιωθεῖσαν [103] ταύτην⁸ κατέχειν, καὶ ταύτην τῷ λαῷ ὑφηρεῖσθαι, ἥτις ἀπὸ τῶν ὀρισθέντων παρὰ τῶν Πατέρων οὐδενὶ λόγῳ διαφωνεῖ, Θεοῦ ἱερεῖς, ὅψ' ὦν δικαίον ἔστι τοὺς λοιποὺς παιδεύεσθαι. Ἀλλὰ δι' ἀναφορᾶς τῶν ἐν Γαλλίᾳ καὶ Βενετίᾳ ἀδελφῶν ἐγνωμέν τινὰς αἵρεσιν⁹ σπουδάζειν. Ὅπερ κακὸν οὐ μόνον παραφυλάττεσθαι ὑφελθούσιν οἱ ἐπίσκοποι, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἀπειρήσιν, ἢ ἀπλότητι τῶν σκαιῶς κεχρημένων ἐρμηνείας ἦγόνεν¹⁰, ἀνθίστασθαι ἀπὸ τοῦ νῦν διαφόροις διδασκαλίαις, διανοουμένους μὴ πάνυ¹¹ ὀλισθαίνειν, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν Πατέρων ἡμῶν¹² κατεχειν τὴν γνώμην,

VARIÆ LECTIONES.

⁸ Ita Casaub. et Steph. 2, sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἐκφέρεσθαι. ⁹ εἰ abest a Basil. Gr. ¹⁰ ὑπεγράψαν. Idem cum Steph. ¹¹ Cæteræ edit. habent : Σ. τ. παρὰ Δαμ. ἐπισκόπου Ῥ. κ. τ. δ. ἐπισκ. πρὸς Ἰλλυρίους ἐπισκόπους γραφεῖς περὶ τ. κ. Ἀρ. σ. Eadem epistola exstat in Sozom. H. E. IV, 23, et Epiph. Hist. trip. V, 29. Sed ille ac multo magis etiam ipse textus archetypus Latini (quem Valerius Theodoretus textui adjunxit) discrepat multis in locis ab ἐκδόσει. ¹² ἡμῶν. Steph. ¹³ ὁμᾶς addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Epiph., quanquam abest a cod. Pini et Allatii itemque Sozom. ¹⁴ εἰς αἵρεσιν. Basil. Gr. et Steph. ¹⁵ γέγονεν abest ab utroque Basil. et Steph. ¹⁶ πάλιν. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Παρολισθαίνειν Sozom. ¹⁷ ἡμῶν abest ab utroque Basil.

ἑσάκις ἂν διάφοροι βουλαὶ ¹⁵ ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν ἐπεισφέρωνται. Τοιγαροῦν Δύξέντιον τὸν Μεδιολάνου ἐξαιρέτως ἐν τούτῳ τῷ πράγματι κατακεκριθῆαι προγγράπται ¹⁶. Δίκαιον οὖν ἔστι πάντας τοὺς ἐν τῷ Ῥωμαίων κόσμῳ διδασκάλους τοῦ νόμου τὰ περὶ τοῦ νόμου φρονεῖν, καὶ μὴ διαφοροῖς διδασκαλίαις τὴν πίστιν μιάζειν. Καὶ γὰρ ἦν/κα πρῶτον ἡ κακία τῶν χιρρετικῶν ἀκμάζειν ἤρξατο, ὡς καὶ νῦν μάλιστα ὑφέρπει τῶν Ἀρειανῶν ἡ βλατφημία, οἱ Πατέρες ἡμῶν τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτὼ ἐπίσκοποι, καὶ οἱ ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἀγιώτατοι ἐπίσκοποι, εἰς Νίκαιαν γενομένου τοῦ σκέμματος ¹⁷, τοῦτο τὸ πῆχος ὑπεναντίον τῶν ὄπλων ¹⁸ τοῦ διαβόλου ὤρισαν, καὶ ταύτη τῇ ¹⁹ ἀντιδότη τὰ θανάσιμα φάρμακα ἀπιώσαντο, ὥστε τὸν Πατέρα καὶ τὴν Υἱὸν μίξ οὐσίας, μίξ θεοτήτος, μίξ ἀρετῆς, μίξ δυνάμεως, καὶ ἐνδὲς χαρακτήρος· πιστεύεσθαι κρῆναι ²⁰, καὶ τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως καὶ οὐσίας καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὸν δὲ ἄλλως φρονοῦντα, ἀλλότριον εἶναι τῆς ἡμετέρας κοινωνίας ἔκριναν ²¹. Ὅνπερ σωτηριώδη ὄρον, καὶ τὴν προσηκυντήν σκέψιν, διαφθεῖραι μετὰ ταῦτα ἄλλαις σκέψεσι τινες καὶ μιᾶναι ἠθέλησαν. Ἀλλὰ ἐν αὐτῇ τῇ ἀρχῇ ἀπ' αὐτῶν τούτων, οἵτινες ἐν Ἀριμίνῳ ἀνανεῶσαι ἢ ψηλαφῆσαι ἠναγκάζοντο, μέχρι τούτων ²² διωρθώθη, ὡς ὁμολογεῖν αὐτοὺς ἐτέρῃ διαλέξει ὑψηρόταται, ἢ ὅτι οὐκ ἐνενόησαν τῇ τῶν Πατέρων γνώμῃ τῇ ἐν Νικαίᾳ ἀρεσάτη ἐναπίον εἶναι. Οὐδὲ γὰρ πρόκριμα τι ἠδυνήθη γενέσθαι· ὑπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἐν Ἀριμίνῳ συναχθέντων, ὅποτε συνέστηκε, μήτε τῶν Ῥωμαίων ἐπισκόπων ²³, οὐδ' ἄλλων ἔδει τὴν γνώμην ἐκδέχασθαι, οὔτε Οὐίκεντιου ²⁴, ὃς ἐπὶ τοσοῦτοις ἔτεσι τὴν ἐπισκοπὴν ἀσπίλους ἐφύλαξεν, οὔτε τῶν ἄλλων τοῖς τοιοῦτοις συγκαταθεμένων· ὅποτε καὶ μάλιστα, καθὰ προειρήκαμεν, αὐτοὶ οὗτοι, οἵτινες κατὰ συσκευὴν ὑποκλίνεσθαι ἔδοξαν, οἱ αὐτοὶ καλλίονι γνώμῃ [104] χρησάμενοι, ἀπαρέσκειν αὐτοῖς ταῦτα ἐμαρτύραντο. Συνορῶ οὖν ἡ ἡμετέρα ²⁵ καθαρότης, ταύτην μόνην τὴν πίστιν, ἣτις ἐν Νικαίᾳ κατὰ σὴν αὐθεντίαν τῶν ἀποστόλων ἐθεμελιώθη, διηνεκεῖ βεβαιότητι ²⁶ καθεκτέαν ²⁷ εἶναι· καὶ μεθ' ἡμῶν τοὺς ἀνατολικούς, οἵτινες ἑαυτούς ²⁸ τῆς καθολικῆς ²⁹ ἐπιγινώσκουσι, ταῦτα δὲ ³⁰ δυτικούς καυχᾶσθαι. Πιστεύομεν δὲ, οὐκ εἰς μακρὰν τοὺς ἄλλω νοσοῦντας ³¹ αὐτῇ τῇ ἐπι-

A ingerentur. Auxentium igitur Mediolanensem præcipue in hac cœusa damnatum esse præscriptum est. Unde justum est omnes in orbe Romano doctores legis ea quæ legis sunt sapere, et non fidem diversis doctrinis contaminare. Etenim cum primum vigere cœpit hæreticorum * perversitas, sicut nunc etiam serpit Arianorum blasphemia, Patres nostri trecenti decem et octo episcopi, et qui **883** Romanorum regione venerant sanctissimi episcopi, habita Nicææ deliberatione, hunc murum adversus diaboli arma stauerunt, et hoc remedio letifera venena repulerunt, ut Pater et Filius unius substantiæ, unius divinitatis, unius virtutis, unius potentiæ, et unius figuræ credendus sit : et ejusdem quoque hypostasis et substantiæ Spiritus sanctus : cum vero qui aliter sentiat, alienum a nostra communione judicaverunt. Quam salutarem definitionem, et adorandam deliberationem corrumpere quidam aliis cogitationibus ac temerare voluerunt. Sed in ipso principio ab his ipsis, qui Arimini novare ac retractare compellebantur, eatenus res correctæ est, ut confiterentur sibi alia disputatione subreptum, quod non intelligerent Patrum sententiæ apud Nicæam constitutæ hoc esse contrarium. Neque enim præjudicium aliquod fieri potuit per numerum Arimini congregatum, quando constat neque Romanum episcopum, cujus ante omnia expectanda erat sententia, neque Vincentium, qui tot annorum episcopatum integre gesserat, neque alios talibus **884** præbuisse consensum, maxime cum isti ipsi, sicut diximus, qui per fraudem deflexisse visi sunt, meliøre usi consilio, hæc sibi displicere testati sint. Perspicit itaque sinceritas vestra, hanc solam fidem, quæ Nicææ apostolorum auctoritate fundata est, perpetua firmitate servandam esse ; et nobiscum Orientales, qui se catholicos agnoscunt, et Occidentales gloriari. Credimus autem eos qui alia docent, in isto conatu, et a communione nostra brevi segregandos, et episcoporum nomine privandos, ut populi eorum errore liberati respirent. Nec enim errorem populi corrigere poterunt, quandiu errore ipsi detinentur. Concordet igitur cum omnibus Dei sacerdotibus reverentiæ vestræ sententia, in qua vos stabiles ac firmos hæere

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ βολαί. Basil. Gr. ¹⁶ προσέγραπται. Basil. Gr. et Lat., cod. Pini, Savil., Christophors. ¹⁷ Hæc : καὶ οἱ — ἐπίσκοποι, absunt ab utroque Basileensi, codd. Pini et Savilii, a Sozom. et Epiphanio. Sirmondus ea videtur e Stephani editione duxisse, quatinquam ibi sit ἀγιωτάτης. Valesius servandam formulam putat propterea quod in archetypo Latino est : *atque ex parte sanctissimi episcopi urbis Romæ directi*, sed pro ἐπίσκοποι substituit ἐπίσκοποι, neque enim episcopus Romanus Nicæam episcopus, sed 2 presbyterus miserat, et Sozom. ac Epiphanius itemque Pini codex et Scaliger post ὀκτὼ habent ἐπίσκοποι. Contra Valesii emendationem et interpretationem dicit is, qui multa alia Valesii reprehendit in Obs. miscell. crit. tom. IX, p. 24 sq. Nihil audeo delinire. ¹⁸ γινόμε. τοῦ σκέμμ. Stephan. Γεν. τοῦ σκέμματος Basil. Gr. ¹⁹ ὄπλων restitui, quod habent codices, quoad scio, omnes, ut archetypus Latinus : *arma*. Unde habuerit Sirmondus suum ὄρων, nescio. ²⁰ τῇ abest a Basileensibus et Steph. ²¹ χρῆ. Idem. Sozom. : *χρῆ δὲ τῆς αὐτῆς ὑποστ. κ. τ. πν. τ. ἀγ. πιστεύειν*. ²² κρῖναντες. Basil. Gr. et Lat. Archetypus Latinus : *contra sententiam ul. enim a nostro consortio judicantes*. Ἐκρίναμεν Sozom. ²³ τούτου. Basil. Gr. et Lat., Christoph., Sozom. Epiphani. : *usque ad hoc*. Sed cod. Casauboni et Scaliger : *μέχρι τοῦ διωρθώθη*. ²⁴ ἐπισκόπων. Steph. 2 vitiose. ²⁵ Ἰουκεντιου, δ ἐπί. Steph. 2 vitiose. Βικεντιου Sozom. Vicentini volebat Camerarius. ²⁶ ἡμετέρα. Basil. et Steph. male. ²⁷ τελειότητι. Steph. 2, Casaub. ²⁸ καθεκτέον. Uterque Basil. et Sozom. ²⁹ καθ' ἑαυτούς. Idem Basil. ³⁰ ἐκκλησίας addit Christoph. ³¹ τοὺς τε δυτ. vult Valesius ad Sozom. ³² ἄλλων νοσ. Bas. Lat. Ἄλλα νοσοῦντας. Idem in margine cum Sozom.

credimus. Sic nos etiam vobiscum credere debe-
mus. Recreare nos reciprocis charitatis vestrae
litteris. Valet, fratres honoratissimi.
ἐλευθερωθέντας ἀναπνεύσαι. Οὐδὲν γὰρ τρόπον διορθοῦσθαι δυνήσονται τὴν πλάνην τῶν ἁγίων, ὅποτε
αὐτοὶ ὑπὸ τῆς πλάνης κατέχονται. Συμφωνεῖται τοίνυν μετὰ πάντων τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερῶν καὶ τῆς ὑμε-
τέρας τιμότητος ἢ γνώμη, ἐν ἧ ὑμᾶς παγίους καὶ βεβαίους εἶναι πιστεύομεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς μετ'
ὑμῶν ³¹ πιστεύειν ὀφείλομεν. Τοῖς ἀμοιβαίους τῆς ὑμετέρας ἀγάπης εὐφράνατε ἡμᾶς. Ἐρβώσθε, ἀδελ-
φοὶ τιμώτατοι.

CAPUT XVIII. [B. St. Ch. V. 23.]

Athanasii episcopi Alexandriae de eodem concilio
epistola.

Sed et magnus quoque Athanasius, in epistola
quam ad Afros scripsit, de concilio Ariminensi
895 disserit in hunc modum. Haec cum ita se
habeant, quis audiat eos, qui Ariminensem aut
aliam synodum nominant praeter Nicenam? aut
quis non odio habeat illos, qui quae Patrum sunt
abrogant, recentiora autem per vim et conten-
tionem condita anteponunt? aut quis cum homi-
nibus convenire velit, qui nec sua ipsorum ap-
probant? Nam qui in decem, eoque pluribus, ut
dictum est, synodis suis alias alia scripserunt,
aperte docent se singulas reprehendere. Idem-
que illis accidit, quod proditoribus olim Judaeis.
Ut enim illi, unico viventis aquae fonte derelicto,
quod apud Jeremiam prophetam i legere est,
effoderunt sibi cisternas contritas, quae aquam
continere non poterant: sic isti unam oppugnantes
synodum oecumenicam, multas sibi synodos effode-
runt, omnesque apud ipsos velut manipuli sine
viribus evanuerunt. Itaque non feramus eos qui
Ariminensem vel aliam quampiam synodum nomi-
nant praeter Nicenam. Et sane videntur qui Ari-
minensem in ore habent, ea quae ibi acta sunt
ignorare: alioqui de illa prorsus silerent. Vos
enim, dilectissimi, non latet, qui ex iis cognostis
qui **886** Ariminum a vobis profecti sunt, illic
Ursacium et Valentem, Eudoxium et Auxentium,
et cum his Demophilum, depositos fuisse, quod
alia vellent, quam quae apud Nicenam statuta sunt,
decernere, quando rogati ut Arianam haeresim
anathemate damnarent, recusarunt, ejusque pa-
troni ac vindices esse maluerunt. At episcopi qui
veri servi erant Domini, et recta fide praediti, nu-
mero circiter ducenti, acquiescendum in Nicena
sola scripserunt, nec amplius illa quidquam mi-
nusque quaerendum vel sentiendum. Quod Con-
stantio quoque significarunt, qui synodum cogi
praeeperat. Verum ii qui Arimini abdicati fue-
i Jerem. ii, 13.

Ἀχρηρῆσαι ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας χωρισθῆσε-
σθαι, καὶ περιαιρηθῆσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὸ τοῦ ἐπι-
σκόπου ὄνομα, ὥστε τοὺς λαοὺς τῆς πλάνης αὐτῶν
μετὰ πάντων τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερῶν καὶ τῆς ὑμε-
τέρας ἀγάπης εὐφράνατε ἡμᾶς. Ἐρβώσθε, ἀδελ-
φοὶ τιμώτατοι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐπιστολὴ
περὶ τῆς αὐτῆς συνόδου.

Καὶ Ἀθανάσιος δὲ ὁ μέγας, ἐν τῇ πρὸς τοὺς ³²
Ἄφρους ἐπιστολῇ τοιαῦτα ³³, περὶ τῆς ἐν Ἀριμίνῳ
συνόδου διέξεισι. Τούτων δὲ οὕτως δεικνυμένων,
τίς ἀποδέξεται ³⁴ τοὺς τὴν Ἀριμίνον, ἢ ἄλλην σύν-
οδον παρὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὀνομάζοντας; ἢ τίς οὐκ
ἂν μισησῆσαι τοὺς ἀθετοῦντας μὲν τὰ τῶν Πατέρων,
τὰ δὲ νεώτερα ἐν τῇ Ἀριμίνῳ κατὰ φιλονεικίαν καὶ
βίαν συντεθέντα προκρίνοντας; τίς δὲ τούτοις συν-
ελθεῖν ἐθέλησειεν, ἀνθρώποις μὴδὲ τὰ ἑαυτῶν ἀπο-
δεχομένοις; Οἱ γὰρ ἐν ταῖς ἑαυτῶν δέκα πον καὶ
πλέον, καθὰ προσέπομεν, συνόδοις ἄλλοτε ἄλλο γρά-
φοντες, δῆλοί εἰσιν ἐκάστης αὐτοὶ κατήγοροι γινώ-
μενοι. Πάσχουσι δὲ τοῦτο, οἷον καὶ οἱ τότε τῶν Ἰου-
δαίων προδοταὶ πεπόνθασιν. Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι, κατα-
λείψαντες τὴν μόνην πηγὴν τοῦ ζῶντος ὕδατος,
ᾠρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους, οἱ οὐ δυνήσονται ὕδωρ
συνέχειν· γέγραπται δὲ τοῦτο παρὰ τῷ προφήτῃ
Ἱερεμίᾳ· οὕτως οὗτοι, μαχόμενοι πρὸς τὴν οἰκου-
μενικὴν σύνοδον, ᾠρυξαν ἑαυτοῖς συνόδους πολλὰς,
καὶ πᾶσαι κεναὶ παρ' αὐτοῖς, καὶ ὡς δράγματα ³⁵
μὴ ἔχοντα ἰσχύον ἐφάνησαν. Μὴ τοίνυν ἀνεχώμεθα
τῶν τὴν Ἀριμίνον, ἢ ἄλλην ὀνομαζόντων σύνοδον
παρὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ γενομένην. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ,
οἱ τὴν Ἀριμίνον ὀνομάζοντες, [105] εὐλοκασί μὴ εἰ-
δέναι τὰ ἐν αὐτῇ πραχθέντα· ἢ γὰρ ἂν ἐσιώπησαν.
Οἶδατε γὰρ, ἀγαπητοὶ, μαθόντες καὶ ὑμεῖς παρὰ
τῶν ἐλθόντων ἐξ ὑμῶν εἰς τὴν Ἀριμίνον, ὡς Οὐρ-
σάκιος καὶ Οὐάλης, Εὐδόξιος τε καὶ Αὐξέντιος, ἐκεῖ
δὲ ἦν σὺν αὐτοῖς καὶ Δημόφιλος, καθηρέθησαν θε-
λήσαντες ἕτερα παρὰ τὰ ἐν Νικαίᾳ γράφειν· ὅτε
ἀπαιτηθέντες ἀναθεματίσαι τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν,
παρητήσαντο, καὶ μᾶλλον αὐτῆς ἠθέλησαν εἶναι
προστάται. Οἱ δὲ γε ἐπίσκοποι, οἱ ἀληθῶς γνήσιοι
δοῦλοι τοῦ Κυρίου, καὶ ὀρθῶς πιστεύοντες, ἦσαν
δὲ ἐγγύς που διακόσιοι, ἔγραψαν ἀρκεῖσθαι τῇ ἐν
Νικαίᾳ μόνη, καὶ μὴδὲν πλέον ἢ ἑλαττον παρ' ἐκεῖ-
νην ζητεῖν καὶ φρονεῖν. Ταῦτα καὶ Κωνσταντίῳ δε-
δελώκασι, τῷ καὶ τὴν σύνοδον γενέσθαι ³⁶ κελεύ-

VARIÆ LECTIONES.

³¹ ὀρθῶς addunt Bas. et Steph. ³² τοὺς abest a Bas. Gr. et Steph. ³³ Locus est ibi § 3, 4 Opp. a Benedict. edit. T. I, p. 11, p. 892 sq. Partem aliquam habet Epiph. Hist. trip. V, 50. ³⁴ ἀποδέξεται. Basil. Gr. ³⁵ Hæc lectio Christophoroni est, a quo petiisse eam videtur Sirmondus, quanquam et Athanasii codices omnes habent δράγμα μὴ ἔχον ἰσχύον. Non ignoro Basil. Gr. et Stephan. habere δράματα; fabulas, ut cod. Allatii: ὡς δράμα, etc. Sed verba Athanasii aut dubie ducta ex Osee c. viii, 7, ubi δράγμα μὴ ἔχον ἰσχύον item, ut hic, dicitur de vanis consiliis, quæ comparantur cum manipulo tritici tanto, quantum fere quis manu rapere vel comprehendere possit, sed tritici ignobilioris quasi, quod farinam non reddit, ut additur apud Oseam, proptereaque ad cibum adhiberi non potest. Quod si vidisset Valesius, non, opinor, repudiasset hanc lectionem, cujus sensum se assequi negabat. Epiphanius V, 50, ὡς δράγμα. plane omisit. ³⁶ γεγενῆσθαι. Basil. Gr. et Steph.

σαντι. Ἄλλ' οἱ ἐν τῇ Ἀριμίνῳ καθαιρεθέντες, ἀπει-
θόντες πρὸς Κωνσταντίον, πεποιθήκασιν μὲν ὑβρισθῆ-
ναι αὐτούς, ἀπειλάς δὲ γενέσθαι μὴ ἀνακάμψιν εἰς
τάς ἰδίας παροικίας τοὺς κατ' αὐτῶν ἀποφωναμέ-
νους, βίαν τε παθεῖν ἐν τῇ Θράκῃ ἐν αὐτῷ τῷ χει-
μῶνι ὥστε τῶν παρ' αὐτῶν καινοτομουμένων ⁸⁸
ἀνέχεσθαι. Εἴπερ οὖν τινες τὴν Ἀριμίνον ὀνομά-
ζουσι, δεικνύτωσαν πρῶτον τὴν καθάρσει τῶν προ-
εξηγημένων, καὶ ἄπερ ἔγραψαν οἱ ἐπίσκοποι, λέ-
γοντες μηδὲν πλεον ζητεῖν τῶν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν
Πατέρων ὁμολογηθέντων, μηδὲ ὀνομάζειν ἄλλην σύν-
οδον παρ' ἐκείνην. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν κρύπτουσι, τὰ
δὲ ἐν τῇ Θράκῃ κατὰ βίαν πραχθέντα προβάλλονται·
ἐξ ὧν δέσκονται, τῆς μὲν Ἀρειανῆς αἰρέσεως ὄντες,
ἀλλότριος δὲ τῆς ὑγιαίνουσης πίστεως. Καὶ αὐτὴν
δὲ τὴν μεγάλην σύνοδον, καὶ τὰς παρ' ἐκείνων ⁸⁷,
ἐάν τις ἀντεξετάζειν ἐκ παραλλήλου ἐθέλοι, εὖροι ἂν
τῶν μὲν τὴν θεοσέβειαν, τούτων δὲ τὴν ἀλογίαν. Οἱ
γὰρ ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες, οὐ καθαιρεθέντες συν-
ῆλλον, ἀλλὰ καὶ ὁμολογήσαντες ⁸⁸ τῆς οὐσίας τοῦ
Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱόν. Οὗτοι ⁸⁹ δὲ καὶ ἄπαξ καὶ
θεύτερον καθαιρεθέντες, καὶ τρίτον ἐν αὐτῇ τῇ
Ἀριμίνῳ, γράφειν ἐτόλμησαν, μὴ χρῆναι λέγειν οὐ-
σίαν ἢ ὑπόστασιν ἔχειν τὸν Θεόν. Κατὰ μὲν δὴ τὴν
ἐσπέραν παρὰ τῶν Ἀρείου θιασωτῶν τοιαῦτα καὶ
τοσαῦτα κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων κατ-
εσκευάσθη σοφίσματα τε καὶ μηχανήματα.

[106] ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἐπεὶ τῆς Ἀσσυρίας ⁹⁰ τοῦ τῆς Ἀντιοχείας ἐπισκό-
που κακοτεχνίας, καὶ τῆς Φλαβιανοῦ καὶ Διο-
δώρου παρρησίας.

Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ μετὰ Στέφανον, ὃς Φλάκιον ⁹¹
διαδεξάμενος τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐξηλάθη συλλόγων,
Λεόντιος τὴν προεδρίαν ἐδέξατο, παρὰ τοὺς ἐν Νι-
καίᾳ γραφέντας ἤρους ταύτην λαβῶν. Ἐκτομίας γὰρ
ἦν, αὐτουργὸς γενόμενος τῆς τόλμης ⁹². λέγει δὲ
καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τόλμης ⁹³ ὁ μακάριος Ἀθανάσιος.
Ὁ μὲν γὰρ Λεόντιος διαβαλλόμενος μετὰ γυναικὸς
τινος νεωτέρας, λεγομένης Εὐστολίας, κεκωλυμένος ⁹⁴
συνοικεῖν αὐτῇ, δι' αὐτὴν ἑαυτὸν ἀπέκοψεν, ἔν' ἐπ'
ἀδείας ἔχη διατρέβειν μετ' αὐτῆς. Καὶ τὴν μὲν
ἔποψίαν οὐκ ἀπενίψατο διὰ τοῦτο δὲ μάλλον καὶ
προσδύτερος ὢν καθρέθη. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς
ἄλλης αὐτοῦ ⁹⁵ γέγραφε βιοτῆς. Ἐγὼ δὲ τὸ κα-
κῆθες αὐτοῦ καὶ πανοῦργον ἐν κεφαλαίῳ δηλώσω.
Τῆς γὰρ δὴ Ἀρείου βλασφημίας μετέχων, κρύπτειν
ἐπειράτο τὴν νόσον. Καὶ διχῆ διηρημένους τοὺς
ἐρωμένους καὶ τὸν λοιπὸν ὄμιλον θεωρῶν, καὶ τοὺς
μὲν τὸν καὶ σύνδεσμον ἐπὶ τῆς τοῦ Υἱοῦ δοξολογίας
τιθέντας, τοὺς δὲ τὴν μὲν διὰ ⁹⁶ πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ
Υἱοῦ, τὴν δὲ ἐν ἐπὶ τοῦ Πνεύματος προσαρμόζοντας,

Arant, ad Constantium profecti, perfecerunt ut qui
sententiam in eos pronuntiarant, contumeliosè
haberentur, et in parœcias suas redire minis in-
jectis prohiberentur, atque in Thracia vim per hic-
mem illam paterentur, ut rebus novis quas molie-
bantur consentirent. Quare si qui erunt, qui syno-
dum Ariminensem commemorandam putent, pro-
ferant primum depositionem istorum quos dixi,
tum illa quæ episcopi scripserunt, decernentes ne
quid amplius quærat, quam Nicææ a Patribus
sancitum sit, neve alia præter illam synodi nomen
obtineat. Sed hæc illi habent in occulto : ea vero
quæ in Thracia per vim expressa sunt jactitant :
ex quibus Arianæ hæresis fautores illos esse li-
quet, et a sana fide alienos. Quod si quis magnam
B illam synodum et istorum synodos conferre inter
se atque examinare velit, illorum sinceram reli-
gionem, istorum stultam temeritatem animadver-
tet. ⁸⁸⁷ Nicæam enim qui convenere, non depositi
convenere, sed et ex Patris substantia Filium
esse confessi sunt. Isti contra semel atque iterum
antea, tertioque in Arimino ipsa exauctorati, pro-
fiteri ausi sunt substantiam vel hypostasim in Deo
dici non debere. Hujusmodi fuerunt fraudes et
machinæ, quas Arii gregales in Occidente adver-
sus veritatis dogmata comparavere.

CAPUT XIX. [B. St. Ch. V. 24.]

De Leontii episcopi Antiocheni versutia, et de
Flaviani et Diodori fiducia ac libertate.

Antiochiæ vero post Stephanum, qui cum Pla-
cito successisset, Ecclesia est ejectus, Leontius con-
tra Nicænos canones, quia eunuchum se ipsemet
fecerat, cathedram est adeptus. Audacis autem
facti causam beatus Athanasius refert. Leontius,
inquit, cum male audiret ob juvenulam quam-
dam, cui nomen Eustolia, et habitare cum ea pro-
hiberetur, seipsum illius causa exsecuit, ut cum
ea libere versari posset. Neque tamen ille suspi-
cionem sic abstersit, et hac potius de causa
presbyteri gradu, quem gerebat, privatus est. Hæc
autem de alia ipsius vita scripsit. Ego vero calli-
ditatem ejus et versutiam breviter ostendam. Nam
cum Ariana blasphemia prorsus laboraret, mor-
bum occultare ⁸⁸⁸ conatus est. Et cum duas in
partes divisum clerum ac reliquum populum videret,
atque alios quidem in glorificatione Filii con-
junctionem et usurpantes, alios præpositionem per
Filio, in autem Spiritui sancto applicantes, ipse
siletio totam glorificationem proferebat, ita

VARIE LECTIONES.

⁸⁸ καινοτομημένων. Basil. Gr. ⁸⁹ τὰ παρ' ἐξ. Idem. Sirmondii lectionem non Genevensis tygraphi
substituerunt, ut errat Valesius, sed est illa lectio e Stephani editione. ⁹⁰ ὁμολογήσαν. Idem cum Atha-
nasio et cod. Pini. ⁹¹ αὐτοί. Basil. Gr. ⁹² Λεόντος est in Basil. et Stephan. cæterisque edit. ⁹³ Πλά-
κιον. Christoph. ⁹⁴ τῆς τομῆς, quod habet Steph. 2, prætulim cum Valesio. ⁹⁵ ἐκτομίας. Steph. 2
et Casaub. ⁹⁶ κεκωλυμένως. Basil. Gr. probante Valesio. Καὶ κωλυόμενος habet Athanas. De Inga § 26.
⁹⁷ αὐτῷ. Steph. ⁹⁸ Codices magno consensu hic habebant δι' οὗ (μὲν omittit Basil. Gr.), quod et recte
vinducavit Valesius. Sed primus Camerarius, forte ab Epiphiano deceptus, emendabat : διὰ, itaque
post Christophorsonus, quem secutus videtur Sirmondus.

ut solam clausulam *IN SÆCULA SÆCULORUM* audirent, qui propius astabant. Ac nisi summam ingenii ejus malitiam alia prodidissent, hæc illum diceret fortasse quispiam communis populi concordie studio excogitasse. Sed cum adversus veritatis patronos gravia multa moliretur, et impietatis participes omni studio soveret, aperte patuit illum mali labem obtegere, partim populi metu, partim ob graves minas Constantii contra eos qui Filium dissimilem dicere auderent. Ejus porro consilium facta ipsa declararunt. Quotquot enim apostolica dogmata sequebantur, his nec studium ullum, nec ordinationem impertiebat: Arianæ autem vesaniæ participes, et maxima in auctoritate apud illum erant, et sacris honoribus augebantur. Per idem tempus Aetius, magister Eunomii, qui suis inventis Arianam blasphemiam locupletavit, in numerum diaconorum ascriptus est. At Flavianus et Diodorus, qui religiosam vitam excolebant, et apostolica dogmata palam propugnabant, 889 Leontii adversus pietatem insidias aperte redarguerunt, quod hominem pravis institutis innutritum, ac per impietatem viam sibi ad honores nuntientem, diaconatus nomine ad perniciem Ecclesiæ dignatus esset: minabanturque se ab ecclesiastica illius communione recessuros, profecturosque in Occidentem, et fraudulentos ejus conatus patefaciuros. Quibus rebus territus Leontius, Aetio quidem ministerium ademit, sed in cæteris sovere illum et tueri non desuit. Duo autem isti admirabiles, Flavianus et Diodorus, quamvis sacerdotii munus nondum adepti, adhuc inter laicos censerentur, omnes tamen ad pietatis studium nocte dieque excitabant. Hi primi, psallentium choris in partes divisi, hymnos Davidicos alternis canere docuerunt. Quod quidem Antiochiæ fieri coeptum, ubique deinceps obtinuit, et ad ultimos terræ fines pervasit. Illi etiam rerum divinarum studiosis ad inartyrum templa congregatis, noctes cum illis Deum laudando transigebant. Hoc cernens Leontius, prohibere se tuto posse non putavit, quod populum summa benevolentia cum optimis illis viris conjunctum videret: sed moderationis specie verba colorans, ab eis postulavit, ut suam hanc functionem in ecclesiis obire vellent. Cui illi, etsi malitiam ejus perspectam haberent, morem tamen gerunt, et operis socios in ecclesias 890 alacri animo convocant, ad boni Domini laudem cohortantes. Cæterum Leontium ut malitiam corrigeret nihil inflexit: sed moderationis assumpta persona, et Stephani et Placiti scelera obscuravit.

σιγή τὴν δοξολογίαν προσέφερε· μόνον δὲ τὸ Εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἤκουον οἱ πηλάζοντες. Καὶ εἰ μὲν τὰ ἄλλα μὴ πολλὴν ἐδέχθη τὴν τῆς ψυχῆς πονηρίαν, εἶπεν ἂν τις αὐτὸν ταῦτα μηχανᾶσθαι τῶν τοῦ λαοῦ προμηθεύμενον ὁμοιοῖας. Ἐπειδὴ δὲ δεῖνὰ πολλὰ κατὰ τῶν ἀληθείας ἐτεχνάσατο συνηγῶρων, καὶ τοὺς τῆς ἀσεβείας μετέχοντας πάσης ἡξίου κηδεμονίας, ζῆλος ἦν κρύπτειν τὴν λάθρην, διὰ τε τοῦ πλήθους τὸ δέος καὶ διὰ τὰς Κωνσταντείου κατὰ τῶν ἀνόμοιων τὸν Ἰὼν λέγειν τολμῶντων χαλεπὰς ἀπειλάς. Δεδήλωκε δὲ τὴν ἐκείνου γνώμην τὰ πεπραγμένα. Ὅσοι μὲν γὰρ τοῖς ἀποστολικῶς εἶποντο δόγμασιν, οὐδὲ μῖζος παρ' ἐκείνου κηδεμονίας ἢ χειροτονίας ἀπῆλυσαν· οἱ δὲ τῆς Ἀρείου μανίας μετεληχότες, καὶ παρῆρησίας μετελάγγαρον ὅτι μάλιστα πλειότες, καὶ τοῖς ἱερατικῶς ἐγκατελέγοντο τάγμασι. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν καὶ Ἀέτιος ὁ Εὐνομίου διδάσκαλος, ὃς τὴν Ἀρείου βλασφημίαν ταῖς ἐπινοίαις [107] ἐπέυξησε, τῷ τῶν διακόνων ἐγκατελέγη χρῶν. Ἄλλὰ Φλαβιανὸς καὶ Διδώωρος, τῶν μὲν ἀσκητικῶν ἀσπαζόμενοι πολιτείας, προφανῶς δὲ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦντες δογμάτων, ἄντικρυς τοῦ Λεοντείου διήλεγξαν τὰς κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐπιβουλὰς, ἀνδρὰ φήσαντες, πονηροῖς μὲν ἐπιτηδεύμασιν ἐντραφέντα, ἐκ δὲ τῆς δυσσεβείας περιφάνειαν κτήσασθαι μηχανώμενον, ἐπὶ λύμῃ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ τῆς διακονίας ὀνόματος ἡξιώσθαι· ἠπειλοῦν δὲ καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀποστήσεσθαι κοινωνίας, καὶ τὴν ἐσπέραν καταλήψεσθαι, καὶ ὅπλα ποιήσειν τὰ τυρευόμενα. Ταῦτα δεισας Λεόντιος, τῆς μὲν λειτουργίας ἐπαυσε τὸν Ἀέτιον, τῆς δὲ ἄλλης αὐτὸν θεραπείας ἡξίου. Ἡ δὲ ἀξιάγαστος ξυνοριῶς Φλαβιανὸς καὶ Διδώωρος, ἱερατικῆς μὲν λειτουργίας μηδέπω τετυχηκότες, τῷ δὲ λαῷ συντεταγμένοι· νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον διήγειρον ἅπαντας. Οὗτοι πρῶτοι, διχῆ διελέοντες τοὺς τῶν ψαλλόντων χοροὺς, ἐκ διαδοχῆς ᾄδειν τὴν Δαυιτικὴν ἐδίδαξαν μελωδίαν. Καὶ τοῦτο ἐν Ἀντιοχείᾳ πρῶτον ἀρξάμενον, πάντοσε διέδραμε, καὶ κατέλαβε τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Οὗτοι τῶν θείων τοὺς ἐραστὰς εἰς τοὺς τῶν μαρτύρων σηκοὺς συναγείροντες, πάννυχοι διετέλουν σὺν ἐκείνοις τὸν θεὸν ἀνυμνοῦντες. Ταῦτα δὲ ὁρῶν ὁ Λεόντιος, κωλύειν μὲν οὐκ ἐνόμιζεν ἀσφαλές· ἑώρα γὰρ τὸ πλήθος εὖ μάλα περὶ τοὺς ἀρίστους ἐκείνους διακειμένον ἄνδρας· ἐπεικισίᾳ δὲ τοὺς λόγους χρωρῶν, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ταύτην γίνεσθαι παρ' αὐτῶν τὴν λειτουργίαν ἡξίου. Οἱ δὲ, καὶ λίαν ἀκριβῶς τὴν ἐκείνου πονηρίαν εἰδότες, τὸ κελευόμενον ἔδρων, καὶ τοὺς ἐραστὰς εἰς τὴν ἐκκλησίαν συνήθροίζον μάλα προθύμως, ὑμνεῖν τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην παρεγγυῶν

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ πολλὰ καὶ δεῖνὰ. Basil. Gr. et Steph. ⁸⁸ Ita et Allatii Pinique codex cum Epiphano, recte probante Valesio. Sed Basil. Gr. et Steph., τῆς ἐκκλησίας. ⁸⁹ προμαχοῦντες Steph. 2. ⁹⁰ οὐδέπω. Basil. Gr. ⁹¹ ἄγειν. Steph. 2. ⁹² Hoc habet Christophorus pro simplici ἀγείροντες codd. Basil. Gr. et Stephan. ⁹³ ἐραστὰς, quod est in cod. Stephan. 2. Sirmondus e codice Jo. Pini duxit, ut quidem ait Valesius, quanquam hic præferat secundum codd. Allatii et Savilii: συναραστὰς, q. d. *coamatores*, h. e. qui una cum illis rerum divinarum amore flagrant. Basil. Gr. et Steph. 1. habent ἐργάτας, iidemque cum Steph. 2 et Epiphano: εἰς τὰς ἐκκλησίας. ⁹⁴ ἄγειν. Basil. Gr. et Steph.

τες. Τὸν μόντοι Λεόντιον οὐδὲν ἔπεισε κολάσαι τὴν πονηρίαν, ἀλλὰ τὸ τῆς ἐπεικειας περιθέμενος προσωπίειον, καὶ Στεφάνου καὶ Φλακίτου⁵⁵ τὴν βδελυρίαν ἀπέκρυψε. Τοὺς γὰρ τῶν δογμάτων τὴν διαφθορὰν⁵⁶ εἰσαδεζαμένους, εἰ καὶ τὸν ἀκόλαστον ἠσπάσαντο βίον, τοῖς τῶν πρεσβυτέρων καὶ διακόνων ἐγκατέλεγε τάγμασι· τοὺς δὲ τοῖς παντοδαποῖς εἰδεσι τῆς ἀρετῆς κοσμουμένους, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀντεχομένους, ἀγεράστους κατέλιπε. Τούτου δὲ χάριν, ὁ μὲν κληρὸς πλείους εἶχε τοῦ τῆς αἰρετικῆς λύμης μεταληχότας, τοῦ δὲ λαοῦ τὸ πλείστον τῶν⁵⁷ ὀρθῶν ὑπερμαχέει δογμάτων. [108] Οὐδὲ γὰρ οἱ τὰς διδασκαλίας προσφέροντες γυμνοῦν ἐθάρρουν τὴν βλασφημίαν. Ὅσα μὲν οὖν Φλάκιτος⁵⁸ καὶ Στέφανος καὶ Λεόντιος δυσσεβῆ καὶ παράνομα ἐν Ἀντιοχείᾳ δεδράκασι, συγγραφῆς μὲν οικείας δεῖται διὰ τὸ πλήθος, τῆς δὲ τοῦ Δαβὶδ θρηγκυδίας διὰ τὸ μέγεθος. Καὶ περὶ τούτων γὰρ λέγειν χρή· «Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἤραν κεφαλὴν. Ἐπὶ τὸν λαόν σου κατεπανουργέυσαντο γνώμην, καὶ ἐβουλεύσαντο κατὰ τῶν ἁγίων σου. Εἶπαν⁵⁹· Δεῦτε, καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτούς ἐξ ἔθνους· καὶ οὐ μὴ μνησθῆ⁶⁰ ἱστορίας συγγράψωμεν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς Εὐδοξίου τοῦ Γερμανικέως καινοτομίας, καὶ Βασιλείου τοῦ Ἀγκύρας, καὶ Εὐσταθίου τοῦ Σεβαστείας, κατὰ τούτου γεγενημένης σπουδῆς.

Γερμανικία πόλις ἐστὶν ἐν μεθορίῳ τῆς Κιλικίαν, καὶ Σύρων, καὶ Καππαδοκῶν κειμένη, εἰς δὲ τὴν Εὐφρατῆσιαν καλουμένην ἐπαρχίαν τελεῖ. Τῆς δὲ τῆς Ἐκκλησίας προστατεύων Εὐδόξιος, εἶτα Λεόντιον τεθνηκέναι μαθὼν, κατέλαβε μὲν τὴν Ἀντιόχειαν, ἤρπασε δὲ τὴν προεδρίαν, σὺς ἀγρίου δίκην λυμαινόμενος τὸν ἀμπελῶνα τὸν θεῖον. Οὐδὲ γὰρ Λεοντίῳ παραπλησίως τὴν κακοήθειαν συνεχάλυπτεν· ἀλλ' ἀντικρυς κατὰ τῶν ἀποστολικῶν ἐλύττα δογμάτων, καὶ τοὺς ἀντιλέγειν τολμῶντας παντοδαπαῖς περιέβαλλε συμφοραῖς. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον, Ἀγκύρας μὲν τῆς Γαλατῶν μητροπόλεως Βασίλειος κατεῖχε τὰ τῆς Ἐκκλησίας πηδάλια, Μάρκελλον διαδέξαμενος· Εὐστάθιος δὲ Σεβαστείας ἠγεῖτο, ἡ τῆς Ἀρμενίας ἐπρώτευεν. Οὗτοι τὴν Εὐδοξίου παρανομίαν καὶ λύτταν μεμαθηκότες, Κωνσταντίῳ τῷ βασιλεὶ τὰ τολμηθέντα διὰ γραμμάτων ἐδήλωσαν. Ἐτι δὲ οὗτος ἐν τῷ πρὸς δυσόμενον ἡλίον διέτριβε τμήματι, τὴν παρὰ τῶν τυράννων γεγενημένην βλάβην ἰώμενος μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναίρεσιν. Συνήθεις δὲ ἦσαν οὗτοι τῷ βασιλεῖ, καὶ πλείστης ὄσης διὰ τὴν ἀξίειπαινον βίωσιν ἀπήλαον παρῆρησίας.

[109] ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'

Περὶ τῆς ἐν Νικαίᾳ γενομένης πάλιν⁶⁰ συνόδου.
Ταῦτα μαθὼν ὁ Κωνσταντίος, Ἀντιοχεῦσι μὲν

^k Psal. LXXXII, 2.

A Nam quicumque pestiferam doctrinam imbiberant, tametsi vitæ essent turpissimæ, hos in presbyterorum diaconorumque ordinem allegabat: eos vero qui apostolicis dogmatibus adhærebant, quamvis omni genere virtutis elucere, inhonoratos relinquebat. Quo factum est, ut in clero complures hæretica labe corrupti cernerentur, populi vero pars maxima rectam doctrinam tueretur. Neque enim audebant prædicatores doctrinæ blasphemiam aperte omnium auribus exponere. Verum quæ a Placito, et Stephano, et Leontio impie et inique apud Antiochiam gesta sunt, peculiare opus exigunt propter multitudinem, et Davidico planctu lugenda sunt propter magnitudinem. Nam de his quoque dici convenit: «Quoniam eccæ inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te extulerunt caput. Super populum tuum malignaverunt consilium, et cogitaverunt adversus sanctos tuos. Dixerunt: Venite et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israelis ultra^k.» Nos vero institutam historiam prosequamur.

B τὸ ἔνομα Ἰσραὴλ ἔτι. » Ἡμεῖς δὲ τὰ λοιπὰ τῆς

891 · CAP. XX. [B. St. Ch. V. 25.]

De Eudoxii Germaniciensis novitate, et de Basilii Ancyrae atque Eustathii Sebastiae contra illum contentione.

Germanicia civitas est in Cilicum et Syrorum Cappadocumque confiniis posita, Euphratesis quam vocant provincie attributa. Hujus Ecclesie antistes Eudoxius, cognita morte Leontii, Antiochiam se contulit, episcopatumque invasit, instar apri silvestris vineam Dominicam devastans. Neque enim malitiam suam sicut Leontius occultabat, sed aperte adversus apostolica dogmata rabiem suam exercens, eos qui contradicere audent omnibus incommodis conficiebat. Eo tempore Ancyrae metropolis Galatie Ecclesiam regentem Basilium, Marcelli successor, Eustathium autem præerat Sebastie, quæ Armeniæ urbs est primaria. Hi perspecta Eudoxii iniquitate ac rabie, de illius audacia certiore per litteras fecerunt Constantium imperatorem, qui tum adhuc in Occidente morabatur, et sublati e medio tyrannis, inflicti per illos vulneribus medebatur. Familiares ambo erant imperatori, et propter laudabilem vitam plurimum auctoritate apud ipsum valebant.

CAP. XXI. [B. St. Ch. V. 26.]

De concilio Nicææ iterum convocato.

His cognitis Constantius ad Antiochenos scripsit,

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁵ Πλακίτου. Christoph. ⁵⁶ Ha cod. Casauboni et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. διαφορῶν. ⁵⁷ τῶν ἀβέστ a Basil. Gr. ⁵⁸ Πλάκ. Christoph. ⁵⁹ εἶπον. Bas. Gr., Stephan. ⁶⁰ πάλιν γεγενημένης habet edit. Christoph. In Bas., Steph. et Vales. edd. plenior est titulus: Π. τ. ἐν Νικ. καὶ πάλιν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Ἰσαυρίας γεγενημένης συνόδου, propterea quod ille caput sequens cum nostro in unum coniungant.

haudquaquam a se **892** concessum Eudoxio Ecclesiae illius episcopatum fuisse, hoc enim ille vulgaverat, Eudoxiumque expelli ab urbe iussit, ac pro rebus Nicææ in Bithyniæ gestis, concilioque illuc convocato, pœnas dare. Siquidem Eudoxius apud eos qui res in palatio administrabant effecerat, ut Nicæam celebrando concilio assignarent. Sed universorum Moderator, qui res futuras novit, ut jam præteritas, stupendo quodam terræ motu conventum impedivit. Maximam enim urbis partem terræ motus ille disiecit, et incolarum quamplurimos oppressit. Quo animadverso qui eo confluxerant, gravi terrore perculsi, ad Ecclesias suas remearunt. Quod mihi quidem divina sapientia factum videtur. Nam cum in urbe illa fidei apostolicæ doctrina conscripta fuisset a Patribus, et contraria scripturi essent qui illic iterum congregabantur, atque ansam fallaciæ Arii sectatoribus datura esset nominis similitudo, qua simpliciores circumvenirent, Nicænam hanc quoque synodum appellantes, eamque pro antiqua illa proferentes, Dous Ecclesiarum curam gerens conventum inhibuit.

CAP. XXII. [Ch. 27.]

De concilio apud Seleuciam Isauriæ habito.

Post aliquod tempus, Constantius, suggerentibus accusatoribus Eudoxii, synodum Seleuciæ haberi præcepit. Urbs hæc est Isauriæ ad mare sita, totius gentis urbium princeps et caput. Ad hanc convenire iussit orientales episcopos, **893** Ponticos etiam et Asianos. Præerat autem eo tempore Cæsareæ quidem metropoli Palæstinæ Acacius, successor Eusebii, quem Acacium synodus Sardicensis abdicarat : sed is, tot pontificum sprete multitudine, sententiam contra se latam non admisit. Hierosolymorum vero, post Macarium illum, cuius a me sæpe facta est mentio, cathedram tenuit Maximus, vir susceptus pietatis causa certaminibus illustris : cui et oculus dexter erutus fuit, et dextri pedis suffrago succisa. Hoc deinde ad immortalem vitam translato, Cyrillus, alacris et promptus apostolicorum dogmatum propugnator, episcopali gratia et honore donatus est. Hi de primatu inter se contententes, maximorum malorum auctores rei publicæ fuere. Acacius enim, levi arrepta occasione, Cyrillum deposuit, expulitque Hierosolymis : Cyrillus vero Antiochia, quam pastore orbatam reperit, prætermissa, Tarsum petens, cum admirabili Silvano mansit, qui Ecclesiae tunc præerat. Quo cognito Acacius ad Silvanum scripsit, eique Cyrilli depositionem indicavit. At ille et Cyrillum reveritus, et populum metuens, qui Cyrilli institutionibus jucundissime fruebatur, ab ecclesiastico

A ἐπέστειλεν, ὡς οὐκ αὐτὸς Εὐδοξίῳ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐπέτρεψε προεδρίαν· τοῦτο γὰρ· ἐκείνῳ ἐθρόνησεν· Εὐδόξιον δὲ τῆς μὲν πόλεως ἐξελαθῆναι. δοῦναι δὲ δίχας ὧν ἐθρασεν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας προσέταξεν, ἐκεῖ συνδραμεῖν παρεγγυήσας τὴν σύνοδον. Τὴν δὲ Νίκαιαν αὐτὸς Εὐδόξιος ἀφορῶσαι τῷ συνεδρίῳ τοὺς τὰ βασιλεία πεπιστευμένους οἰκονομεῖν ἐπεισεν. Ἄλλ' ὁ τῶν ὄλων Πρύτανις τὰ ἐσόμενα ἐπιστάμενος ὡς ἤδη γεγενημένα, σεισμῷ τινι παραδόξῳ κεκώλυκε τὸ συνέδριον. Τὰ γὰρ πλείστα τῆς ὄλης ὁ σεισμὸς ἐκείνους κατήνεγκεν, καὶ τῶν οἰκητόρων τοὺς πλείστους διέφθειρε. Τοῦτο μεμαθηκότες οἱ συνελθόντες, καὶ κομιδῇ δέσαντες, εἰς τὰς οἰκείας Ἐκκλησίας ἀνέστρεψαν. Τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡγοῦμαι τοῦτο μηχανήμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ἐγρᾶφη διδασκαλία, ἐναντία δὲ γράφειν ἐν αὐτῇ ἔμελλον οἱ ὕστερον ἀθροιζόμενοι, ἀφορμὴ δὲ τοῖς Ἀρειῶν θιασώταις ἡ τῆς ἐπικνωμίας ταυτότης ἐγένετο ἐξαπάτης, καὶ βουκολεῖν ἡμελλον τοὺς ἀπλοῦς ἤθεσι κεχρημένους, ἀπὸ Νικαίας καὶ ταύτην προσαγορεύοντες, καὶ ὡς τὴν παλαιάν ἐκείνην προσφέροντες, διέλυσεν ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν προμηθεύμενος τὸ συνέδριον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Περὶ τῆς ἐν Σελευκίᾳ τῆς Ἰσαυρίας γεγενημένης συνόδου.

Χρόνου δὲ διελθόντος, ὑπὸ τῶν Εὐδοξίου κατηγοριῶν ὑπομνησθεὶς ὁ Κωνσταντῖος, εἰς Σελεύκειαν τὴν σύνοδον γενέσθαι προσέταξε· πόλις δὲ αὕτη τῆς Ἰσαυρίας πρὸς τῇ θαλάττῃ κειμένη, καὶ τῶν ὁμοφύλων πόλεων ἡγομένη· εἰς ταύτην ἀθροισθῆναι τοὺς τῆς ἐξῆς ἐπισκόπους, καὶ μὲν δὴ καὶ τοὺς τῆς Ποντικῆς, καὶ τοὺς τῆς Ἀσιανῆς παρηγγύησε ¹. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν, Καισαρείας μὲν τῆς Παλαιστίνων μητροπόλεως Ἀκάκιος ἠγείτο, διαδεξάμενος τὸν Εὐσέβιον. Τοῦτον δὲ τὸν Ἀκάκιον ἡ ἐν Σαρδικῇ συνᾶθροισθεῖσα σύνοδος ἀπεκήρυξεν· ἀλλὰ τὴν ἐξενεχθεῖσαν οὐκ ἐδέξτο ὑψήφον, τοσούτου πλῆθους ἀρχιερέων καταφρονήσας. Τῶν δὲ γε Ἱεροσολύμων μετὰ Μακάριον ἐκείνον, οὗ πολλάκις ἐμνήσθην, Μάξιμος τὴν προεδρίαν παρέλαβεν, ἀνὴρ ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας διακρήσας ἀγῶσι· τὸν τε γὰρ δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἀφῆρητο, [110] καὶ τῆς ἀγκύλης ἐστέρητο τῆς δεξιᾶς. Τοῦτου δὲ εἰς τὸν ἀγῆρω μεταστάντος βίον, ^D Κύριλλος τῆς ἐπισκοπικῆς χάριτος ἡξιώθη, τῶν ἀποστολικῶν δογματῶν προθύμως ὑπερμαχῶν. Οὗτοι πρὸς ἀλλήλους περὶ πρωτείων φιλονεικούντες, μεγίστων κακῶν τοῖς κοινῶς ² ἐγένοντο πρόξενοι. Ὁ μὲν γὰρ Ἀκάκιος, μικρὰς τινὰς εὐρῶν ἀφορμῆς, καθέπε τὸν Κύριλλον, καὶ τῶν Ἱεροσολύμων ἐξήλασεν· ὁ δὲ Κύριλλος, τὴν μὲν Ἀντιόχειαν παρελήλυθε, ποιμένος αὐτὴν ἐστερημένην εὐρῶν· εἰς δὲ Ταρσὸν ἀφικόμενος, τῷ θαυμασίῳ συντῆν Σιλβανῷ. Οὗτος γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον ³ ἐκείνης ἠγείτο

VARIAE LECTIONES.

¹ παρεγγ. Bas. Græc. ² Ita Steph. 2 et Allat. Sed Bas. et Steph. 1 habebant τοῖς κοινωνοῖς. ³ καιρόν. Bas. Græc. et Steph.

quam turbarum in Ecclesiis auctorem tacere jussit. (Immutescente Basilio, Eustathius dixit : Quando igitur de fide disceptari placet, imperator, Eudoxii blasphemias temere in Unigenitum effusas considera. Et hæc dicens formulam fidei ab eo scriptam obtulit, in qua inter cætera impiè dicta hæc inerant : Quæ dissimili modo proferuntur, dissimilia sunt secundum substantiam : « Unus Deus **896** Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia : » dissimilia autem sunt *ex quo et per quem* : dissimilis ergo Filius Deo et Patri. Hanc fidei expositionem cum recitari jussisset Constantius, impietate illa vehementer commotus, Eudoxium interrogavit, utrum ipse ista scripsisset. Negavit extemplo et Aetium scripsisse respondit. Hic autem Aetius is erat, quem olim Leontius, Flaviani et Diodori accusationes veritus, diaconatu privarat ; Georgius vero, Ecclesiæ Alexandrinæ insidiator, impiorum sermonum nefariorumque conatuum adiutorem habuerat : tunc vero apud Eudoxium degebat una cum Eunomio. Mortuo siquidem Leontio, cum Antiochenam Ecclesiam Invasisset Eudoxius, rediit ille ab Ægypto, secum ducens Eunonium, et sententiæ suæ congruentem atque una cum impietate Sybariticis deliciis indulgentem cernens Eudoxium, Antiochenam habitationem cæteris anteposuit, ibique cum Eunomio illius stibadiis affixus est. Vitam enim ducebat parasiticam, et modo ad hunc, modo ad illum ventris causa itare consueverat. Quibus auditis imperator introduci jussit Aetium, et ingresso formulam illam ostendit, rogavitque an illius auctor esset. At ille, rerum gestarum et quorsum interrogaretur prorsus ignarus, laudemque **897** ex confessione adepturum se ratus, scripti illius auctorem se professus est. Tum imperator, impietatis perspecta magnitudine, exulare mox illum, et in locum quemdam Phrygiæ deportari jussit. Sic ille palatio, blasphemiarum fructum referens insaniam, deturbatus est. Eustathius vero in eadem sententia Eudoxium etiam esse affirmabat ; Aetium enim ejus contubernalem et convivam fuisse, ejusque voluntati ut serviret blasphemiam illam condidisse. Atque hinc satis argumenti esse aiebat, conscium hujus scriptiois fuisse, quod præter ipsum nemo Aetium illius auctorem memoravit. Atqui ex conjecturis, ait imperator, decernere Judices non debent, sed res gestas diligenter investigare. Cui Eustathius : Fidem ergo nobis omnibus faciat Eudoxius se ista non sentire, anathemate damnans scriptum Aetii. Quam postulationem cum probasset imperator, atque ita fieri mandaret, tergiversatus est Eudoxius, multisque modis provocationem eludere

A βασιλέα διελέξαντος, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς ἐπιβουλεύοντα δόγμασιν, ἐχαλέπηνε μὲν ὁ Κωνσταντίος, σιγήσαι ⁷⁶ δὲ προσέταξε τὸν Βασίλειον, ὡς ζάλης αἰτίον ταῖς Ἐκκλησίαις γινόμενον. Πausαμένου δὲ τοῦ Βασιλείου τῆς διαλέξεως· Ἐπειδὴ τὰ τῆς πίστεως διακριθῆναι βούλει, βασιλεῦ ⁷⁵, ὁ Εὐστάθιος ἔφη, ὅρα τὰς κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίας ὑπ' Εὐδοξίου τετολημμένας. Καὶ ἅμα λέγων, ἐπέδωκεν ἔκθεσιν, ἣ πρὸς ἄλλοις πολλοῖς δυσσεβέσι καὶ ταῦτα προσέκειτο· Τὰ ἀνομοίως προσφερόμενα, ἀνόμοια κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστίν· εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ἐκ οὗ τὰ πάντα· ἀνόμοιον δὲ τὸ, ἐξ οὗ, πᾶ, δι' οὗ· ἀνόμοιος ἄρα ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ταύτην ἀναγνωσθῆναι κελεύσας τὴν ἔκθεσιν ὁ Κωνσταντίος, καὶ σφόδρα χαλεπήνας πρὸς τὴν ἐγκυμμένην ἀσέβειαν, ἤρατο τὸν Εὐδόξιον εἰ αὐτὸς ταῦτα συνέγραψεν ⁷⁶. Ὁ δὲ ἠρησθῆ παραυτίκα, καὶ ταῦτα γεγραφέναι τὸν Ἀέτιον ἔφησεν ⁷⁷. Ἀέτιος δὲ οὗτος ⁷⁸ ἦν, ὃν πάλαι μὲν Λεόντιος, τὰς Φλαβιανοῦ καὶ [112] Διοδώρου κατηγορίας δεδειξάμενος ⁷⁹, τῆς διακονίας ἐγύμνωσε· Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίθουλος συνεργὸν εἶχε καὶ ⁸⁰ τὸν δυσσεβῶν βῆματων, καὶ τῶν ἀνοσιῶν ⁸¹ ἔγγυρημάτων· τότε μέντοι μετ' Εὐνομίου τῷ Εὐδοξίῳ συνῆν. Λεοντίου γὰρ δὴ τετελευτηκότος, καὶ Εὐδοξίῳ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας ἠρπακτότος τὴν προεδρίαν, ἐπανήκειν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὸν Εὐνομίον ἄγων, καὶ τὸν Εὐδόξιον εὐρῶν ὁμόφρονα, καὶ πρὸς τῆς δυσσεβείας καὶ Συδαριτικῆς κεχρημένον χλιδῆ. πάντων προὔτειμσε τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβὴν· καὶ σὺν Εὐνομίῳ ταῖς ἐκείνου προσηλωθῆ ⁸² σιβάσαι. Τὸν γὰρ τῶν κολάκων ἐζηλώκει βίον, καὶ νῦν μὲν παρὰ τοῦτον, νῦν δὲ παρ' ἐκείνον διετέλει φοιτῶν τε καὶ γαστριζόμενος. Τότε μέντοι ὁ βασιλεὺς τοῦτα μαθὼν, εἰσαχθῆναι τε προσέταξε τὸν Ἀέτιον, καὶ εἰσεληλυθότος, τὴν ἔκθεσιν ἐκείνην ἐπέδειξε, πυνθανόμενος εἰ αὐτὸς ἔκθεσιν τετοκίως εἶη τοῦς λόγους. Ὁ δὲ καὶ τὰ γεγενημένα πάμπαν ἀγνοῶν, καὶ τὸν τῆς πύσεως οὐκ ἐπιστάμενος τρόπον, εὐφημίαν δὲ ἐκ τῆς ὁμολογίας καρπώσασθαι προσδοκῆσας, ἔφη τῶν λόγων ἐκείνων αὐτὸς εἶναι γενητήτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τῆς δυσσεβείας ὑπερβολὴν κατιδὼν, ἐθῆς αὐτὸν ἐξωστράκισεν, εἰς τι χωρίον τῆς Φρυγίας ἀπαχθῆναι κελεύσας. Καὶ ἐκεῖνος μὲν τὴν ἐκ τῆς βλασφημίας καρπώσάμενος ἀτιμίαν, ἐξεβλήθη τῶν βασιλείων. Εὐστάθιος δὲ καὶ τὸν Εὐδόξιον ἔφη ταῦτα φρονεῖν· σύνοιχον γὰρ αὐτοῦ καὶ σύσσιτον τὸν Ἀέτιον εἶναι, καὶ τῆς τοῦτου γνώμῃ διακωνῆντα ἐκείνον τὴν βλασφημίαν οὕτως γεγραφέναι. Καὶ τεκμήριον ἔλεγεν εἶναι σαφὲς τοῦ συνειδέναι τοῖς γεγραμμένοις, τὸ μηδένα ἕτερον, ἀλλ' αὐτὸν εἰρηκέναι Ἀέτιου εἶναι τὴν ἔκθεσιν. Ἀλλ' οὐ χρὴ τοπάζοντας τοῦς δικάζοντας κρίνειν, ὁ βασιλεὺς ἔφη, τὰ δὲ πεπραγμένα

VARIAE LECTIONES.

⁷⁶ σιγήσαι. Bas. Græc. ⁷⁵ βασιλεὺς. Idem. ⁷⁸ συγγέγραψεν, Bas. Græc. et Steph. ⁷⁷ ἔφη. Idem. ⁷⁹ αὐτὸς. Bas. Græc. ⁸⁰ δεξάμενος Steph. 2 et Casaub. ⁸¹ καὶ ἀβεισ a Bas. Græc. ⁸² Hoc est et Steph. 2 et Casaub. codice. Sed Bas. Græc. et Steph. 1 ἀνοσιουργῶν. ⁸³ προσηλωθείς. Bas. Græc. et Steph. ὀμισησὸ paulo post τῷ, γὰρ, αὐτὸ τῶν κολάκων.

σὺν ἀκριβεῖ ζῆτειν. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Εὐστάθιος, πει- A
 σάτω πάντας ἡμᾶς μὴ ταῦτα φρονεῖν ὁ Εὐδόξιος,
 ἀναθεματίζων τοῦ Ἀετίου τὸ σύγγραμμα. Τοῦ δὲ βα-
 σιλέως ἀσπαστῶς⁸³ δεξαμένου τὴν αἴτησιν, καὶ τοῦτο
 γενέσθαι προστεταχότος, ἀνεδύετο μὲν ὁ Εὐδόξιος,
 καὶ πολλαῖς ἐπέχρητο μηχαναῖς, ἐκκλίνας τὴν πρό-
 κλησιν⁸⁴. Ἐπειδὴ δὲ ἐχάλεπθην ὁ βασιλεὺς, καὶ σὺν
 Ἀετίῳ πέμψειν ἠπειλήσεν, ὡς τοῦ δυσσεβοῦς φρονή-
 ματος κοινῶν, τὴν οἰκίαν ἠρνήθη διδασκαλίαν,
 ἦν καὶ τότε καὶ μετὰ ταῦτα [113] πρεσβεύων δια-
 τετέλεκεν. Ἀντεπήγαγε μέντοι καὶ αὐτὸς τοῖς περὶ
 τὸν Εὐστάθιον, χρῆναι καὶ αὐτοὺς ἀναθεματῖσαι λέ-
 γων ἄγριφον δὲ τοῦ ὁμοουσίου τὸ πρόσημα. Ἀλλὰ
 καὶ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, ὁ Σιλβανὸς ἔφη, καὶ τὸ κτί-
 σμα, καὶ τὸ ἑτεροούσιον ἄγραφα τυγχάνοντα, καὶ
 οὔτε προφητικοῖς, οὔτε ἀποστολικαῖς λογίοις προ- B
 κείμενα, δίκαιον αὐτοὺς ἀποκηρῦσαι, καὶ θεῶν ἐξ-
 ελάσαι συλλόγων. Τούτοις καὶ βασιλεὺς ἐπέψῃτισε,
 καὶ ἀναθεματίζειν ἐκείνους ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τὰ μὲν
 πρώτα εἰς ἀντιλογίαν καθίσταντο· ὕστερον δὲ, τοῦ
 βασιλέως τὸν θυμὸν θεασάμενοι, δυσχεραίνοντες μὲν,
 ἀπεκήρυξαν δὲ ὅμως ἅπερ ὁ Σιλβανὸς αὐτοῖς προ-
 τεινεν. Ἐπέκριντο δὲ λοιπὸν σφοδρότερον, τοῦ ὁμοου-
 σίου τὸν ἀναθεματισμὸν εἰσπραττόμενοι. Ἀλλὰ συλ-
 λογιστικῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ Σιλβανὸς πρὸς τε αὐ-
 τοὺς καὶ τὸν βασιλέα ἔφη· Εἰ ἐξ οὐκ ὄντων οὐκ ἔστιν,
 οὔτε κτίσμα, οὔτε ἐξ ἐτέρας οὐσίας ὁ Θεὸς Λόγος,
 ὁμοούσιος ἄρα ἐστὶ τῷ γεγεννηκότῃ Θεῷ, ὡς Θεὸς ἐκ
 Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτός, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει τῷ γεν-
 νητορὶ φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ δυνατῶς καὶ C
 ἀληθῶς εἰρήκει· ἐπισθετο δὲ τῶν παρόντων οὐδεὶς·
 ἀλλὰ βοή τε πολλὴ τῶν περὶ Ἀκάκιον καὶ Εὐδόξιον
 ἐγένετο, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐχάλεπθην, καὶ τῶν Ἐκκλη-
 σίων ἐξελάσειν ἠπειλήσεν. Ἐλευσίος δὲ καὶ Σιλβανός,
 σὺν τοῖς ἄλλοις, καὶ αὐτὸν ἔφρασαν ἐξουσίαν ἔχειν τῆς
 τιμωρίας, καὶ σφᾶς αὐτοὺς τῆς εὐσεβείας ἢ δυσ-
 σεβείας· οὐ μὴν προήσθεσαι τὴν πατρῴαν διδασκα-
 λίαν. Ὁ δὲ Κωνσταντῖος, θαυμάζειν δέον καὶ τὴν
 σοφίαν, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν
 δογμάτων παρόρησαν, τοὺς μὲν ἐξήλασε τῶν Ἐκκλησιῶν,
 ἐτέρους δὲ ἀντ' αὐτῶν καταστήσασθαι προσέταξε. Τότε
 τῆς μὲν Κωνσταντινουπόλεως⁸⁵ Ἐκκλησίας ὁ⁸⁶ Εὐδόξιος
 τυραννικῶς ἀρπάζει τὸν θρόνον· τῆς δὲ Κυζίκου τὸν
 Ἐλευσίον ἐξελάσαντες⁸⁷, ἀντ' ἐκείνου κατέστησαν τὸν
 Εὐνόμιον.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Συνοδικὴ ἐπιστολὴ γραφεῖσα κατὰ Ἀετίου.

Καὶ τούτων δὲ οὕτως γεγεννημένων, ἀποκηρυχθῆ-
 ναι τὸν Ἀετίον ἐγγράφως προσέταξε βασιλεὺς· καὶ D
 τῆς δυσσεβείας οἱ κοινῶν πεισθέντες ἀπεκήρυξαν
 τὸν ὁμόφρονα. Ἐγραψαν δὲ καὶ πρὸς Γεώργιον τὸν
 τῆς Ἀλεξανδρέων ἡγουμένον τὰ κατὰ τοῦτον μηνῶν-
 τας. Ἐγὼ δὲ τῆνδε τὴν ἐπιστολὴν ἐνθήσω τῇ συγ-
 γραφῇ, τὴν ἐκείνων μοχθηρίαν ἐπίδεικνύς. [114] Καὶ
 γὰρ τοῖς συμφωνοῦσι⁸⁷ καὶ τοῖς ἀντιλέγουσι παρα-
 πλησίως ἐπέχρητο.

899 CAP. XXIV.

Epistola synodica contra Aetium scripta.

His ita gestis, Aetium scripto damnari jussit
 imperator: cui obtemperantes impietatis consor-
 tes sententiæ suæ socium condemnarunt. Scripse-
 runt etiam de illo ad Georgium Alexandrinum
 epistolam, quam quidem historiæ inseram, ut eo-
 rum improbitas pateat: quippe qui doctrinæ
 suæ faventes et adversarios non dissimili modo
 tractarint.

VARIÆ LECTIONES.

⁸³ ἀσπαστῶς. Bas. Græc. ⁸⁴ πρόκλησιν. Idem. ⁸⁵ Κωνσταντινουπολιτῶν. Idem cum Steph. ⁸⁶ Articulus
 abest ab utroque. ⁸⁷ ἐξελάσας — κατέστησε. Bas. Græc. ⁸⁷ συμφωνοῦσι. Bas. Græc.

[B. St. Ch. V. 28.] *Exemplum epistolæ a toto concilio ad Georgium scriptæ, contra Aetium ipsius diaconum, ob nefariam ejus blasphemiam.*

Sancta synodus Constantinopoli congregata, domino honoratissimo episcopo Alexandriae Georgio, salutem.

Quod Aetius ob nefaria et scandalis referta scripta sua damnatus est a synodo, in eo episcopi congruenter ecclesiasticis canonibus egerunt. Privatus enim est diaconatu, ejectusque ab Ecclesia: et admonitiones nostræ subsecutæ, ut nefandæ ejus epistolæ non legantur, sed rejiciantur velut inutiles et infructuosæ. His addimus etiam anathema in eum, eique adhaerentes, si in proposito perstiterint. Et consentaneum sane fuerat, ut episcopi omnes, qui ad synodum convenerant, scandalorum, et turbarum, 900 et schismatum, rumorumque toto orbe, et dissidiorum in Ecclesiis auctorem detestarentur, latamque in eum sententiam comprobarent. Sed præter vota nostra exspectationemque omnem, Seras, et Stephanus, et Heliodorus, et Theophilus, sociique eorum, nec suffragiis nostris accedere, nec editæ in illum sententiæ subscribere voluerunt, quamvis Seras Aetii ejusdem aliam quoque vesanam arrogantiam incusaret. Aiebat enim, illum projecta quadam audacia prosilientem affirmasse, Deum sibi ea revelasse, quæ ab apostolicis usque temporibus occultarat. Et post hæc insana et gloriosa Aetii verba, de quibus Seras testabatur, nihil movebantur supra memorati, nec inducebantur ut nostrum omnium de illo iudicium suffragio suo confirmarent. Nos tamen patienter tolerantes, longum in tempus nostra de ipsis suffragia protraximus, nunc indignando, nunc hortando, nunc increpando, nunc etiam enixius orando, ut audirent ipsi, et synodo universæ consona decernerent: diuque exspectavimus, si forte audire, si intelligere et credere vellent. Sed cum longo tempore instantibus nobis non flecterentur, ut quæ in Aetium 901 fuerant decreta sequi vellent, Ecclesiæ canonem hominum amicitia potior ducentes, excommunicationem in illos decrevimus, integro sex mensium spatio eis concesso ad conversionem et poenitentiam, et ad desiderium unionis consensionisque cum synodo. Si intra præfixum tempus conversi fratrum suorum concordiam expetierint, et decretis contra Aetium consenserint, recipiendos in Ecclesiam censuimus, ita ut auctoritatem suam in synodis, et charitatem apud nos recuperent. At si pertinaciter in proposito permanserint,

Ἀντίγραφον τῶν γυμνάσιων ἀπὸ πάσης τῆς συνόδου Γεωργίῳ. κατὰ Ἀετίου διακόνου αὐτοῦ, ἔσκεν τῆς ἀθεμίτου αὐτοῦ βλασφημίας.

Ἡ ἅγια σύνοδος ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει συνελθούσα, κυρίῳ τιμιωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείας Γεωργίῳ, χαίρειν.

Τῆς ἐπ' Ἀετίῳ γενομένης καταγνώσεως ὑπὸ τῆς συνόδου διὰ τὰς ἀθεμίτους αὐτοῦ καὶ σκανδάλων γεμούσας λογογραφίας, τὸ μὲν ἀκόλουθον τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς κανόσιν ἐπ' αὐτῷ παρὰ τῶν ἐπισκόπων ἐπράχθη. Καθηρέθη γὰρ τῆς διακονίας, καὶ ἡλιοτριώθη τῆς Ἐκκλησίας, καὶ παραινήσεις παρ' ἡμῶν παρηκολούθησαν, μήτε εἰς ἀνάγκωσιν ἐρχεσθαι τὰς ἀθεμίτους αὐτοῦ ἐπιστολάς, βίπτάζεσθαι δὲ αὐτὰς διὰ τὸ ἀχρηστον καὶ ἀνωφελές. Προστίθεμεν δὲ τούτοις καὶ ἀναθεματίζεσθαι αὐτὸν ἐπιμείναντα τῇ αὐτῇ προθέσει, μετὰ τῶν συναινούντων αὐτῷ. Τὸ μὲν οὖν ἀκόλουθον ἦν, κοινῇ πάντας τοὺς συνελθόντας ἐν τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους ἀποστεινῆν τῶν σκανδάλων καὶ τῶν παραχῶν καὶ σχισμάτων αἰτίων, καὶ θρόλλου τοῦ κατὰ τὴν οἰκουμένην, καὶ στάσεως πρὸς ἄλληλας τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁμοσεῖν δὲ πρὸς τὴν ἐξενεχθεῖσαν κατ' αὐτοῦ ψήφον. Ἀλλὰ παρ' εὐχῆς ἡμετέρας, καὶ παρὰ προσδοκίαν πᾶσαν, Σεράς⁹⁰ καὶ Στέφανος, καὶ Ἡλιόδωρος, καὶ Θεόφιλος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, οὐ συνεψηφίσαντο ταῖς ἡμετέραις γνώμας, οὐδὲ συνυπογράψαι ταῖς περὶ αὐτοῦ ψήφοις ἐξενεχθείσαις ἠβουλήθησαν⁹¹, καίτοι τοῦ Σερά⁹¹ καὶ ἄλλην ἀλαζονεῖαν μανιώδη κατηγοροῦντος τοῦ προειρημένου Ἀετίου. Ἐφασκε γὰρ αὐτὸν θραυστέρα τόλμη προπηδῶντα λέγειν⁹², ὅσαπερ ὁ Θεὸς ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν ἀποστόλων⁹³ μέχρι νῦν, ταῦτα ἀποκεκαλύφαι αὐτῷ διαδειχθῆναι. Καὶ μετὰ τοὺς μανιώδεις⁹⁴ καὶ ἀλαζονικοὺς τοὺς λόγους ὑπὸ τοῦ Σερά⁹⁵ μαρτυρημένους περὶ Ἀετίου, οὐκ ἔδυσωπόυντο, οὐδὲ παρεκαλοῦντο συμψηφίσασθαι πᾶσιν ἡμῖν περὶ αὐτοῦ οἱ προειρημένοι κρίνειν. Ὅμως δὲ ἡμεῖς μακροθυμοῦντες ἐπὶ πλείονα χρόνον συμπεριψηφίσθημεν⁹⁶ αὐτοῖς, τὰ μὲν ἀνακατοῦντες, τὰ δὲ παρακαλοῦντες, τὰ δὲ ἐπιτιμῶντες, τὰ δὲ καὶ δυσωποῦντες [115] συνήκειν αὐτοὺς, καὶ σύμφωνα ἀποφῆνασθαι τῇ συνόδῳ πάσῃ. Προσεκαρτεροῦμεν δὲ, ἐὰν ἔρα ἀκούσωσιν, ἐὰν ἔρα συνῶσι καὶ ἐνδῶσιν. Ὡς δὲ ἐπὶ πολλῷ τῷ χρόνῳ προσκαρτερήσαντες ἡμεῖς οὐκ ἔδυσωποῦμεν αὐτοὺς ἀκολουθεῖν ταῖς περὶ τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς ἀποφάσεσι, τὸν κανόνα τῆς Ἐκκλησίας τιμιώτερον ἡγούμενοι τῆς φιλίας τῶν ἀνδρῶν, ὠρίσαμεν κατ' αὐτῶν ἀκοινωνησίαν, χρόνον εἰς τοῦτο διδόντες αὐτοῖς μῆνας ὄλους ἕξ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἐνώσεως καὶ συμφωνίας

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ ὑπὸ ἔχουσιν καὶ αὐτῶν ἐδίη. ⁹¹ Σέρρας, Bas. Græc. et Lat. Savil., Allatii, Epiph. *Hist. tripart.*, V, 42, probante Valesio. Σέρρας, Pini codex. ⁹² ἐβουλήθησαν. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. ⁹³ Σέρρας. Codd. modo citati. ⁹⁴ προσπηδῶντα λέγειν, ὡς ἄπειρο, etc. Sic est in utroque Basil. ⁹⁵ ἀπὸ τ. ἀποστόλων. Hæc absunt a Bas. Græc. et Allatii. ⁹⁶ μανιωδεις. Uterque Basil. ⁹⁷ Σέρρας. Codd. superius commemorati. ⁹⁸ Corruptum verbum putat Valesio ac fortasse rescribendum: συμπεριγέχθημεν, quem dmodum Epiph. habet: *sustinuimus eos*. Elegantissimum verbum συμπεριφέρεσθαι in hac causa de iis qui sese accommodant alteri; sed non ausim vulgatam lectionem omnium codd. consensu firmatam expungere.

της πρὸς τὴν σύνδοσιν· ἐὰν εἴπω τῆς δοθείσης αὐ-
τοῖς·⁹⁷ προθεσμίας ἐπιστρέψαντες ἔλονται⁹⁸ τὴν
πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν ὁμόνοιαν, καὶ συνῶνται
τοῖς περὶ αὐτοῦ⁹⁹ ὀρισθεῖσι, δεκτοὺς αὐτοὺς εἶναι
τῆς Ἐκκλησίας ἔδοκιμάσαμεν, καὶ ἐν ταῖς συνόδοις¹
τὴν οἰκείαν παρῆρσίαν καὶ ἀγάπην πρὸς ἡμᾶς ἀπο-
λαμβάνειν. Εἰ δὲ ἐπιμένειεν ἀμεταμέλητα² τολμώντες
καὶ φιλίαν³ ἀνθρώπων τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας
καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας προσημύσαντες, τότε ἄλλο-
τριους αὐτοὺς ἡγοῦμεθα τῆς ἐπισκοπικῆς⁴ ἀξίας.
Καθαίρουν δὲ αὐτῶν ὑπομενόντων, ἀναγκαῖον εἰς
τοὺς τόπους αὐτῶν ἐτέρους καθίστασθαι ἐπισκόπους,
ἵνα ἡ ἐνθεσμος Ἐκκλησία τὴν προσήκουσαν τάξιν
λαβούσα, συμφυγῇ πρὸς ἑαυτὴν, τῶν πανταχόθεν ἐπισκόπων τὸν σύνδεσμον τῆς ἀγάπης φυλαττόντων
δικαίως λέγειν τὰ αὐτὰ, κατηρητισμένους τῷ αὐτῷ νοί, καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ. Ἴνα οὖν γινώσκῃς τὰ τῆ
συνόδου δόξαντα, ταῦτα πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀπεστείλαμεν⁵, ἅπερ εὐχόμεθά σε διαφυλάττοντα χάριτι
Χριστοῦ εἰρηνικῶς καὶ ἐνθέσμῳ κυβερνᾶν τὰς ὑπὸ σὲ Ἐκκλησίας.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

*Ποία πρόφασις τοὺς Εὐνομιανοὺς τῶν Ἀρειανῶν
ἀπεσχολίσει.*

Τοῦτον Εὐνόμιος ἐν τοῖς λόγοις ἐξαίρει, καὶ Θεοῦ
ἀνθρώπον ὀνομάζει, καὶ παμπόλλαις⁶ εὐφημαῖς
γεραίρει. Ἀλλὰ τότε καὶ τοῖς ἀποκηρύττουσι συνῆν,
καὶ παρ' αὐτῶν τὴν ἐπισκοπικὴν χριροτονίαν ἐδέ-
ξατο. Οἱ δὲ περὶ Εὐδόξιον καὶ Ἀκάκιον τοῖς ἐκ-
τεθεῖσιν ἐν Νίκῃ τῆς Θράκης συνθέμενοι, ὧν ἐν τοῖς
ἐμπροσθεν συγγραφεῖσιν ἐμνήσθημεν, ἀντὶ τῶν περὶ
Βασιλείου καὶ Ἐλεῦσιον, ἐτέρους ἐν ταῖς ἐκείνων
Ἐκκλησίαις ἐχειροτόνησαν. Καὶ τῶν μὲν ἄλλων
περιττὸν ἡγοῦμαι μνησθῆναι· μόνα δὲ τὰ κατ'
Εὐνόμιον διηγῆσομαι. [116] Ἐπειδὴ γὰρ ζῶντος
Ἐλεῦσιου τὴν Κύζικον ἔλαβεν ὁ Εὐνόμιος, καὶ τοῦ
πλήθους τὴν ὕψιστην ὄραν ὁ Εὐδόξιος, καὶ τὸν βασι-
λέα θεώμενος χαλεπαίνοντα κατὰ τῶν ἐκπίσθαι⁷
λεγοντῶν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, τῷ Εὐνομίῳ
παρήγγειλε κατακρύψαι τὸ φρόνημα, καὶ μὴ δηλῶσαι
τοῦτο τοῖς θηρωμένοις κατηγορίας πρόφασιν. Και-
ροῦ γὰρ ἔρη, τετυχηκότες, κηρύσσοντες ἄ νῦν κατα-
κρύπτομεν, καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκοντες, καὶ
τοὺς ἀντιλέγοντας ἢ πείσομεν, ἢ καταναγκάσομεν,
ἢ κολάσομεν. Ταύταις πειθόμενος ταῖς ὑποθήκαις
Εὐνόμιος, συνασκιασμένην⁸ προὔφερε τὴν ἀπέθειαν.
Ἄλλ' οἱ τοῖς θεοῖς ἐντραπέφντες λογίαις, τῶν λεγο-
μένων ὀρώντες τὸ ὕπουλον, ἐδυσχέραινον μὲν, ἀντι-
λέγειν δὲ προφανῶς, θρασύτητος ἔργον, οὐκ ἀγγι-
νοίας ἐνόμιζον. Τῆς οὖν αἰρετικῆς κακοδοξίας περι-
θέμενοι προσωπεῖα, οἴκοι προσελθόντες ἰκέτευσον

A et hominum amicitiam Ecclesiae canonibus nostrae
que amicitiae praetulerint : tunc alienos ab epi-
scopali dignitate habendos, ipsisque depositis,
alios in eorum locum necessario constituendos
episcopos, ut legitima Ecclesia, congruum ordinem
tenens, secum ipsa consentiat omnibus ubique
gentium episcopis vinculum charitatis custo-
dientibus, eadem dicendo, eademque mente ac
902 sententia cohaerendo. Ut igitur synodi de-
creta cognoscas, haec ad reverentiam tuam misi-
mus, quae te servantem optamus subjectas tibi
Ecclesias per Christi gratiam pacate legitimeque
gubernare.

ἐπισκόπων τὸν σύνδεσμον τῆς ἀγάπης φυλαττόντων
νοί, καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ. Ἴνα οὖν γινώσκῃς τὰ τῆ
συνόδου δόξαντα, ταῦτα πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀπεστείλαμεν⁵, ἅπερ εὐχόμεθά σε διαφυλάττοντα χάριτι
Χριστοῦ εἰρηνικῶς καὶ ἐνθέσμῳ κυβερνᾶν τὰς ὑπὸ σὲ Ἐκκλησίας.

B CAP. XXV. [B. St. Ch. V. 29.]

Quae causa Eunomianos ab Arianis diremerit.

Hunc Aetium Eunomius in libris suis extollit,
Deique hominem appellat, et variis laudibus cele-
brat. Tunc tamen cum iis erat qui illum abdicarunt,
et episcopus ab iisdem creatus est. Eudoxius
vero et Acacius, qui Nicæ in Thracia decretis con-
senserant, quorum superius a nobis facta est
mentio, Basilii et Eleusii loco alios in eorum
Ecclesiis ordinaverunt : de quibus singulis scribere
supervacaneum puto. Quare de uno tantum dicam
Eunomio. Postquam enim, vivente adhuc Eleusio,
Cyzicum occurravit Eunomius, sanam plebis fidem
cernens Eudoxius, et imperatoris in eos odium
considerans, qui creatum unigenitum Dei Filium
affirmabant, Eunomium admonuit, ut sententiam
suam occultaret, neque hanc illis proderet, qui
accusandi occasionem aucupabantur. Tempus,
aiebat, opportunum aliquando nacti, ea praedicabi-
mus quae nunc celamus, et ignaros docebimus,
adversantesque aut verbis adducemus, aut vi cogemus,
aut poena multabimus. His monitis morem
gerens Eunomius, obscuritate involutam proferebat
impietatem. Sed qui divinis Litteris fuerant
innutriti, **903** latens ulcus cernentes, acre ferebant
quidem, palam autem adversari temeritatis
potius esse ducebant : quam prudentiae. Itaque
haereticæ pravitate persona induti, domum ad eum
veniunt, orantque ut dogmatis veritatem aperte

VARIAE LECTIONES.

⁹⁷ αὐτοῖς abest a Bas. Græc. ⁹⁸ ἔλονται πρὸς τοὺς, etc. Bas. Græc. et Lat. ⁹⁹ περὶ αὐτούς. Idem. ¹ Bas. Græc. καὶ ταῖς συνόδοις καὶ τὴν οἰκείαν. Sic et Steph., sed posito ἐν ante ταῖς συνόδοις. ² ἀμετάβλητοι. Steph. 2 et Casaub. ³ Cum Sirmondi textu in verbis seqq. consentiunt Allat., Steph. 2 et Casaub., itemque Epiphanius : quos et Valesius recte sequitur, quanquam ; pro φιλίας ante προσημύσ. habet συμφωνίας, ut Epiphanius : concordiae nostrae. Καὶ φιλίαν habent quoque Pini Savillique codices, nescio an et cætera. Sed Basil. uterque et Stephani 4 hæc exhibent : διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρώπων, καὶ τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας ἵπτον φρονήσαντες, τότε, x. τ. ἐξ. Is, qui in Obs. miscell. crit. durissime insectatur Valesium, l. c., pag. 27, ineptissimum eum appellat qui non viderit φιλανθρωπίαν ἀνθρώπων esse humanitatem ipsorum Patrum hujus concilii. Qui si meliora locutus esset ! Perfecto qui non viderit verba, de quibus quaeritur, praecipue referri ad ea, quibus modo Patres illis veniam promiserant τὸν κανόνα τῆς Ἐκκλησίας τιμώ-
τερον ἡγοῦμένοις τῆς φιλίας τῶν ἀνθρώπων, nihil viderit. ⁴ ἐπισκοπῆς. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Epiphanius : episcopatus dignitate. ⁵ ἐπεστειλ. Uterque Basil. melius. ⁶ παντοίας. Bas. Græc. ⁷ Ita et Casaub., Christoph. et Scal. Sed κακίτηται : habet Bas. Græc. et Steph. ⁸ συνασκιασμένην. Bas. Græc.

ipsis exponat, nec eos despiciat, qui diversis doctrinis huc illucque jactarentur. Tum ille fidentior factus opinionem quam celaverat aperuit. At illi porro iniquum atque impium dicebant esse, si non omnes qui sub eo essent veritatis fierent participes. Itaque his et similibus verbis inductus, in publicis ecclesiarum conventibus blasphemiam suam patefecit. Illi vero ardenti studio incitati Constantinopolim contendunt, Eunomiique nomen primo deferunt ad Eudoxium: deinde, cum ille non reciperet, imperatorem adeunt, de pernicie quam inferebat lamentantes, ejusque dicta blasphemiam Arii impietate superare affirmantes. Quibus ad iram provocatus imperator, Eudoxio mandat, ut accersat Eunomium, eumque, si convictus fuerit, privet sacerdotio. Cum autem ab accusatoribus sæpe interpellatus Eudoxius moras neclere pergeret, redeunt iterum ad imperatorem, querunturque et clamitant, Eudoxium nihil eorum fecisse quæ fuerant imperata, tantamque civitatem Eunomii blasphemiarum expositam contemnere. Tunc Constantius Eudoxio ipsi exilium minatus est, nisi iudicium habeat de Eunomio, in eumque de objectis convictum animadvertat. Quibus minis exterritus Eudoxius, per litteras significat Eunomio, ut fuga se Cyzico **904** subducatur, sibi que ipsi succenseat quod monitis non paruerit. Eunomius ergo metu percussus se subduxit. Sed impietatis ignominiarum proditorem accusabat Eudoxii sibi que et Aetio injuriam ab eo factam prædicabat. Et eo tempore suum ille deinceps scorsim cœtum instituit. Quotquot enim illorum in doctrina consensionis conscii erant, ab Eudoxio ejus proditorem damnantes defecerunt, et Eunomio se adjunxerunt, a quo et nomen retinent in hodiernum diem. Unde sectæ dux et auctor factus Eunomius, Arii blasphemiam impietatis accessionibus cumulavit. Quod autem ambitioni suæ serviens proprium cœtum conflavit, ipsa res clamat. Nam cum damnatus olim ejectusque esset Aetius, illum sequi noluit, quamvis magistrum ipsum et Dei hominem appellaret, sed copulatus communis mansit cum Eudoxio. Postquam vero ipsemet impietatis pœnas luit, synodi sententiæ non acquievit, episcoposque et presbyteros ipse jam episcopali dignitate spoliatus ordinavit. Hæc igitur gesta sunt Constantinopoli.

CAP. XXVI. [B. St. Cl. V. 30.]

De Nisibis urbis obsidione, et apostolica vita Jacobi episcopi.

Sapore autem Persarum rege bellum Romanis

A προφανῶς σφίσι ἐκθέσθαι τοῦ δόγματος τὴν ἀληθειαν, καὶ μὴ περιδεῖν τῆδε κάκεισε ταῖς διαφόροις περιφερομένους διδασκαλίαις. Ὁ δὲ θαρσύσας ἐξέφηγεν ὁ κατέκρυπτε φρόνημα. Ἄλλὰ γὰρ ἄδικον ἔλεγον ἐκεῖνοι, καὶ λῆαν ἀνόσιον, μὴ πάντας ὁ τοὺς ὑπ' αὐτὸν τελούντας τῆς ἀληθείας μεταλαχεῖν ¹⁰. Ὁ δὲ αὐτίκα, τοῦτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις ὑπαχθεῖς λόγοις, ἐν τοῖς τῆς ἐκκλησίας ¹¹ συλλόγοις τὴν βλασφημίαν ἐγύμνωσεν. Ἐκεῖνοι δὲ τῷ ζήλω τὰς ψυχὰς θήξαντες, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔδραμον· καὶ πρῶτον μὲν παρ' Εὐδόξῳ ἐγράψαντο τὸν Εὐνόμιον· ἐκεῖνου δὲ μὴ προσδεξαμένου, τῷ βασιλεῖ προσελθόντες, τὴν παρ' ἐκεῖνου γιγνομένην ἀκωδύροντο λώβην. Τῆς Ἀρείου γὰρ ἔλεγον βλασφημίας δυσσεβέστερα εἶναι τὰ παρὰ τούτου ¹² λεγόμενα. **B** Θυμωθεὶς δὲ ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς, ἀγαγεῖν ¹³ τὸν Εὐνόμιον τῷ Εὐδόξῳ προσέταξε, καὶ διελεγχόμενον τῆς ἰερωσύνης γυμῶσαι. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ὑπὸ τῶν κατηγορῶν ὀχλούμενος ὁ Εὐδόξιος ἀναδυόμενος διετέλει, προσῆλθον αὐθις ¹⁴ τῷ βασιλεῖ, ὀλοφύρομενοι καὶ βοῶντες μηδὲν ὧν προσετάχθη τὸν Εὐδόξιον δεδρακέναι, ἀλλὰ πόλιν τοσαύτην περιορᾶν ταῖς Εὐνομίου βλασφημίαις ἐκδομένην. Τότε Κωνσταντίος αὐτὸν ἐξελάσειν ἠπειλήσε τὸν Εὐδόξιον, εἰ μὴ τὸν Εὐνόμιον ἀγαγὼν δικάσοι, καὶ ἐξελεγχόμενον ἐφ' οἷς ἠτιάθη [117] κολάσοι. Ταύτην δεῖσας τὴν ἀπειλὴν ὁ Εὐδόξιος, φυγεῖν ἐκ τῆς Κυζίκου τῷ Εὐνομίῳ διὰ γραμμάτων ἐδήλωσε, καὶ ἑαυτῷ ¹⁵ μέμφοσθαι μὴ πεισθέντι ταῖς ὑποθήκαις. Ὁ δὲ Εὐνόμιος δεῖσας μὲν ὑπεχώρησε, τὴν δὲ ἀτιμίαν οὐκ ἐνεγκών, **C** προδοσίαν μὲν κατηγοροῦ τοῦ Εὐδόξiou, ἠδικησθαι δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἀέτιον ἔλεγεν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἰδίαν φρατρίαν συνεστήσατο. Ὅσοι γὰρ δὴ συνίστορες ἦσαν τῆς ἐν τοῖς δόγμασι αὐτῶν συμφωνίας, Εὐδόξiou μὲν ἀπίστησαν προδοσίαν κατεγνωκότες, Εὐνομίῳ δὲ συνετάχθησαν, καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἐξ ἐκεῖνου μέχρι καὶ τήμερον ἔχουσιν. Ἐντεῦθεν αἰρέσεως ἀρχηγὸς γενόμενος ὁ Εὐνόμιος, ταῖς τῆς ἀσθείας προσθήκαις τὴν Ἀρείου βλασφημίαν ἐπύρξεν. Ὅτι δὲ φιλοτιμίας πάθει δουλεύων ἴδιον συνεστήσατο σύλλογον, αὐτὰ τὰ πεπραγμένα βοᾷ. Ἦνίκα μὲν γὰρ Ἀέτιος ἀποκηρυχθεὶς ἐξηλάθη, οὐ συνεξηλθεν ἐκεῖνῳ, καίτοι διδάσκαλον αὐτὸν, καὶ θεοῦ ἀνθρωπον ὀνομάζων, ἀλλὰ μεμένηκεν Εὐδόξῳ συμ- **D** πεπραγμένος. Ἦνίκα δὲ ¹⁶ αὐτὸς δίκας εἰσεπράχθη τῆς ἀσθείας, οὐκ ἴσπερ τῆς συνόδου τὴν ψήφον, ἀλλ' ἐπισκόπους ἐχειροτόνει, καὶ πρεσβυτέρους, ὁ τῆς ἐπισκοπικῆς ἀξίας γεγυμνωμένος. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Κωνσταντινουπόλει γεγένηται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Περὶ τῆς πολιορκίας Νισίβειος πόλεως, καὶ τῆς Ἰακώβου τοῦ ἐπισκόπου ἀποστολικῆς πολιτείας.

Σαδώρου ¹⁷ δὲ τοῦ Περσῶν βασιλέως κατὰ Πω-

VARIE LECTIONES.

¹⁰ ἄπαντας. Bas. Græc. Steph. ¹¹ μετασχεῖν. Idem. Basilensis etiam τὸ, αὐτίκα, omittit. ¹² τῆς βλ. θείας. Steph. 2. ¹³ τούτων. Steph. ¹⁴ τὰ addit Bas. Græc. ¹⁵ πόλιν. Idem cum Steph. ¹⁶ αὐτῷ, Ch. i. soph. ¹⁷ Articulus abest a Bas. Græc. ¹⁸ Σαπόρου. Chris'oph., Epiph. V, 45.

μαίων στρατεύσαντος, ἀφίκετο εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἡ Κωνσταντῖος, ἀγείρας τὴν στρατιάν¹⁸. Ἐξήλασε δὲ τοὺς πολεμίους οὐχ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατός, ὁλλ' ὁ τῶν παρὰ Ῥωμαίους εὐσεβοῦντων θεός. Τὴν δὲ τῆς νίκης τρόπον ἐγὼ διηγήσομαι. Νίσιβις, ἢν Ἀντιόχειαν Μυγδονίαν¹⁹ τινὲς ὀνομάζουσιν, ἐν μαθορίῳ κείται τῆς Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἡγεμονίας. Ταύτης ἐπίσκοπος ἦν, καὶ πολιούχος, καὶ στρατηγὸς Ἰάκωβος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην. Τῆς δὲ ἀποστολικῆς χάριτος τὰς ἀκτίνας οὗτος ἤφει. Τοῦτου τὰς ἀξιαγάστους καὶ πολυῦμνήτους θαυματουργίας ἐν τῇ Φιλοθέῳ ἱστορίᾳ συγγράψας, περιετὸν οἰμαὶ καὶ παρεῖλον²⁰ αὐθις ταύτας ἀπαριθμήσασθαι. Μίαν δὲ μόντην ἐρῶ, τοῦ προκειμένου ἕνεκα διηγήματος. Τὴν ὑπὸ τούτου κυβερνωμένην πόλιν Ῥωμαίοις ὑποκειμένην ὁ Περσικὸς ἐπολιόρκει²¹ στρατός. [118] Ἐβδομήκοντα δὲ προσεδρεύσας ἡμέρας, καὶ πολλὰς μὲν ἐλεπόσεις τῷ τείχει προσενεγκῶν, πολλὰ δὲ ἕτερα μηχανήματα περιστήσας, καὶ χαρακώματα καὶ τάφρους οὐρύξας, εἰλεῖν τὴν πόλιν ἴσχυεν οὐδαμῶς²². Ὑστερον δὲ τοῦ ποταμοῦ τὸ ρεῖθρον, ὃς μέσην διατέμνει τὴν πόλιν, Μυγδόνιος δὲ ὄνομα τούτῳ, πόρθῳθεν ἐπισχῶν, καὶ τὰς ὄχθας ἐκατέρωθεν προσχώσας, καὶ ὑψηλὰς ἐργασάμενος, ἵνα τὸ ρεῦμα συνχωσῶν, ὡς εἶδε πάμπλου γενόμενον, καὶ λοιπὸν ὑπερκλύζον²³ τὸ χῶμα, ἐξαπίνης²⁴ ἀφῆκε κατὰ τοῦ τείχους ὡς μηχανήν. Τὸ δὲ οὐκ ἤνεγκε, σφοδροτάτης οὐσης τῆς προσβολῆς²⁵. ἄλλ' ἐκλίθη τε καὶ κατέπεσε. Ταῦτ' οὖν παθὼν²⁶ καὶ τὸ ἕτερον τοῦ περιόλου μέρος, δι' οὗ τὴν ἔξοδον ὁ Μυγδόνιος εἶχε, κατηνέχθη²⁷, τὴν ρώμην οὐκ ἐνεγκῶν. Ταῦτα Σαθώρης²⁸ ἰδὼν, ἤλιπσεν ἀκμητὶ²⁹ λοιπὸν τοῦ ἀστῆρος περιέσεσθαι. Καὶ τὴν μὲν ἡμέραν ἐκείνην ἠσύχασεν, ὥστε καὶ τὸ τέλμα διαξηρανθῆναι³⁰, καὶ τὴν ποταμὸν γενέσθαι βατόν. Πανστρατιὰ δὲ προσβαλὼν³¹ τῇ οὐτεραίᾳ, καὶ προσδοκῶν διὰ τῶν καταπεπτωκότων τοῦ τείχους εἰς τὴν πόλιν³² εἰσεῖναι μερῶν, ὅρᾳ τὸ τεῖχος ἐκατέρωθεν ὑποδομημένον, καὶ μάταιον αὐτῷ τὸν πόνον γεγεννημένον. Ὁ γὰρ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ διὰ προσευχῆς, καὶ τοὺς στρατιώτας δυνάμει ἐμπλήσας, καὶ τοὺς ἄλλους οἰκητορας, τὸν τε περιόλον ὑποδόμησας, καὶ τὰ μηχανήματα ἐπιστήσας τοὺς προστόνας ἐξήλασε. Καὶ ταῦτα ἔδρα, οὐ τῷ τείχει πελάζων, ἀλλ' ἐνδον ἐν τῷ θείῳ νεφί τὸν Κύριον τῶν ὄλων³³ ἀντιβολῶν. Τὸν δὲ Σαθώρη οὐ μόνον τῆς οἰκοδομίας τὸ τάχος κατέπληξεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ὄφει ἐξεδειμάτωσεν. Εἶδε γὰρ ἐφ' ἐστῶτα τῷ περιόλου τινὰ, τὸ βασιλικὸν περιείμενον σχῆμα, καὶ τῆς τε ἀλουργίδος τοῦ τε διαδήματος

inferente, Constantius collecto exercitu Antiochiam profectus est. Hostes vero profligavit, non Romanorum exercitus, sed piorum inter Romanos Deus. Victoriæ vero modum qualis fuerit **905** exponam. Nisibis, quam nonnulli Antiochiam Mygdoniam nominant, in Persici et Romani imperii finibus sita est. Ejus episcopus, urbisque custos, et dux erat Jacobus, cujus antea memini. vir apostolicæ gratiæ radiis coruscans. Cujus admiranda et celeberrima miracula cum in *Philotheo* historia exposuerim, eadem rursus percensere supervacaneum et ab instituto alienum duco. Unum duntaxat propositæ narrationis causa commemorabo. Urbem cui præerat, Romanis subditam, Persicus exercitus obsidebat. Qui, ad septuaginta dies obsidione producta, belepoles multas mœnibus admovens, multisque aliis machinis, vallisque et fossis urbem circumcingens, capere eam non potuit. Tandem alveo fluvii, cui Mygdonii nomen est, qui mediam intersecat urbem, procul obstructo, et ripis utrinque altius exaggeratis, ut fluentem aquam coercerent, ubi tantam aquæ copiam vidit, ut aggerem inundaret, subito eam velut machinam in murum immisit : qui vim illius vehementissimam non sustinens convulsus disjectusque est. Hæc ipsum passa et altera murorum pars, per quam Mygdonius erumperebat, concidit, vim aquæ non sustinens. Quod cernens Sapores in spem venit nullo **906** se negotio urbe politurum. Et eo quidem die quievit, ut limus arcesceret, vadoque fluvius transiri posset. Postridie admotis omnibus copiis, cum per disjectas muri partes aditum in urbem speraret, murum utraque ex parte instauratum laboremque a se frustra susceptum vidit. Divinus enim ille vir precibus suis et militum reliquorumque incolarum animos confirmavit, et murum exstruxit, et irruentes oppositis machinis repulit. Atque hæc perfecit, non ad murum accurrens, sed intus in divino templo omnium Dominum invocans. Saporem autem non solum obstupescit exstructionis celeritas, sed aliud quoque spectaculum exterruit. Vidit enim stantem in muro quemdam ornatu imperatorio, et radiantem ejus purpuræ ac diadematis fulgorem. Quem Romanorum imperatorem esse ratus, motum iis intentabat qui eum non adesse nuntiant. Sed confirmantibus illis vera esse quæ dicebant et Antiochiæ prorsus morari Constantium asseverantibus, visum hoc quid significaret intellexit,

VARIE LECTIONES.

¹⁸ στρατιάν. Bas. Græc. et Steph. ¹⁹ Μυγδονίας. Ibidem. ²⁰ Ita et codex Allatii atque Pini. Sed Basil. et Steph. habent πάρεργον. ²¹ ἐπολιέρει. Bas. Græc. ²² οὐκ ἴσχυεν. Idem cum Steph. ²³ ὑπερεκκλύζον. Bas. Græc. et Savilii, probante Valesio. ²⁴ ἐξαπίνης. Bas. Græc. et Steph. ²⁵ σφοδροτάτην οὐσαν τὴν προσβολήν. Bas. Græc., Pini, Savilii, Allatii, præferente Valesio. ²⁶ Τοῦτο δὲ πάθος καὶ τὸ ἐπ. τ. περιθ. μέρος ὑπέμεινε. Basil. Græc. et Steph. ²⁷ κοίτην. γὰρ. Ibidem. Τὴν ρώμην habent cod. I. Savilii et Allatii, probante Valesio. ²⁸ Σαθώρης. Christoph., Epiph. ²⁹ ἀκμητὶ. Savilii et Allatii codd. quos editio Valesii requiritur. Epiph. sine pugna. Ἀπονητὶ Bas. Græc. ³⁰ ξηρανθῆναι. Steph. 2. Διευξηρανθῆναι Casaub. et Scal. Διαθανθῆναι. Bas. Græc. et Steph. I. ³¹ βαλὼν. Bas. Græc. ³² Hæc, εἰς τὴν πόλιν, addunt cum Epiphanio Christoph., Scal. et Casaub.; sed absunt a Bas. Græc. et Steph. ³³ Pro τῶν K. τῶν ὄλων habent Bas. Græc. et Steph. τὸν θεόν.

Deumque pro Romanis pugnare dixit. Et indignatione percitus miser sagittam misit in aerem, non ignorans configi eum non posse qui corporis sit expers, sed furoris impetum non ferens. Tum vero admirandus Ephræm, scriptor inter Syros præstantissimus, Jacobum oravit **907** ut mœnia conscenderet, et Barbaros contuitus, execrationis in eos tela conjiceret. Paruit vir divinus, et turrim quamdam conscendit, et innumerabilem cernens multitudinem, execratione alia non est usus, sed siniphes et culices in eos immitti postulavit, ut ex minutis bestiolis auxiliatoris potentiam agnoscerent. Orantis votum secutæ sunt siniphum et culicum nubes, quæ cavas proboscides elephantum, equorumque, et reliquorum jumentorum aures naresque compleverunt. Qui cum animalculorum impressionem ferre non possent, ruptis loris, excussisque sessoribus, ordines turbant. Itaque castris relictis in repentinam fugam se dederunt: atque ita rex infelicissimus, parva lenique castigatione Dei pios protegentis vires edoctus, inde se recepit, ex obsidione illa infamiam referens, non victoriam.

μενοι τῶν ζωφίων τὴν προσβολὴν, τοὺς τε βυτῆρας ἀπέρρηξαν, καὶ ⁸⁶ τοὺς ἐποχουμένους κατήνεγκαν, τὴν τε τάξιν συνέχεον. Τό τε στρατόπεδον καταλιπόντες, ἔφυγον κατακράτος. Οὕτως ὁ τρισάθλιος βασιλεὺς τῆ μικρᾷ ⁸⁷ καὶ φιλανθρώπι παιδείᾳ τοῦ τῶν εὐσεβοῦντων προμηθουμένου Θεοῦ μεμαθηκῶς τὴν ἰσχὺν, ἀνέξευξεν ἐκεῖθεν, αἰσχύνῃν, οὐ νίκην, ἐκ τῆς πολιορκίας δρεψάμενος.

CAP. XXVII. [B. St. Ch. V. 31.]

De synodo Antiochena, et quæ ibi gesta sunt contra sanctum Meletium.

Hoc tempore Constantinus Antiochiæ morabatur. Is quiete restituta, et Persico bello confecto, episcopus rursus convocavit, omnes tum ad ejusdem, tum ad diversæ substantiæ negationem compellens. Eudoxio autem, qui post Leontium sedem illam invaserat, inde post expulso, et Constantinopolim post synodos complures contra leges intruso, **908** Antiochena Ecclesia pastore destituta remanserat. Tunc igitur episcopi, qui undique collecti plurimi aderant, ante omnia pastorem gregi assignandum esse aiebant, deinde una cum illo de dogmatibus consultandum. Per idem tempus divinus Meletius, cujusdam urbis Armeniæ antistes, subditorum offensus inobedientia, alio se contulerat, ibique in etio degabat. Hunc Ariani conspirare secum et doctrinæ suæ adhærere arbitrati, postulant a Constantio ut Ecclesiam Antiochenam ei regendam committat. Nullam quippe legem non audacter violabant, dum impietatem stabilire student, fundamentumque illis erat blasphemiarum jurium omnium transgressio. Multa enim ejusmodi multis in locis novarunt. Apostolicorum vero dogmatum sectatores, quibus magni Meletii et sanitas doctrinæ, et vitæ præterea claritas, virtutisque opulentia plane per-

τὴν αἴγλην ἐκπεμπομένην. Τοπάτας δὲ εἶναι τὸν Ῥωμαίων βασιλέα ⁸⁵, θάνατον ἠπέλησε τοῖς μὴ παρῆναι τοῦτον ἀπηγγελάσειν. Ἰσχυριζομένων δὲ ἐκεῖνων ἀληθῆ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ τὸν Κωνσταντίον ἐν Ἀντιοχείᾳ διάγειν εἰρηκώτων, ἐπέγνω τῆς ὕψεως τὰ μηνύματα, καὶ τὸν Θεὸν ἔφη τῶν Ῥωμαίων ὑπερμαχεῖν. Καὶ δυσχεράνας ὁ δεῖλαιος, βέλος ἀφῆκεν εἰς τὸν ἀέρα, εἰδῶς μὲν ὡς οὐ βαλεῖ τὸν ἀσώματον, τῆς δὲ μανίας τὴν ῥύμην οὐκ ἐνεγκῶν. Τότε Ἐφραῖμ ὁ θαυμασίος, συγγραφεὺς δὲ οὗτος ἀριστος παρὰ Σύροις ἐγένετο, τὴν θεῖον Ἰάκωθον ἠγτιδόλησεν ἐπιθῆναι τοῦ τείχους, [119] καὶ τοὺς βαρβάρους ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀρᾶς κατ' αὐτῶν ἀφιέναι τὰ βέλη. Ἐξῆς δὴ οὖν ὁ θεοσεβῆς ἄνθρωπος, ἀνέβη μὲν εἰς τινὰ πύργον· τὸ δὲ μυρίον πλῆθος ἰδὼν, ἄλλην μὲν οὐκ ἀφῆκεν ἀρὰν, σκνίπας δὲ αὐτοῖς ἐξήτησεν ἐπιπεμφθῆναι καὶ κώνωπας, ὥστε καὶ διὰ τῶν μικρῶν ζωφίων τοῦ σφίσι ἐπαρκοῦντος ἐπιγνῶναι τὴν δύναμιν. Εἶπετο δὲ τῆ εὐχῇ τῶν σκνιπῶν καὶ τῶν κωνώπων τὰ νέφη· καὶ τῶν μὲν ἐλεφάντων τὰς προνομίας ⁸⁸ αὐλοειδεῖς πεφυκίας ἐπλήρου, τῶν δὲ ἵππων, καὶ τῶν ἄλλων κτηνῶν, τὰ τε ὠτα καὶ τὰς ῥίνας. Οἱ δὲ φέρειν οὐ δυνά-

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γεγενημένης συνόδου, καὶ τῶν κατὰ τὸν ἅγιον Μελέτιον αὐτόθι συμβάντων.

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον ὁ Κωνσταντῖος ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριβε. Τῆς δὲ ἀνακαυχῆς γενομένης, καὶ τοῦ Περσικοῦ παυσασμένου πολέμου, πάλιν ἐπισκόπους συνήθροισεν ἀρνηθῆναι πάντας καὶ τὸ ὁμοούσιον ἀναγκάζων, καὶ τὸ ἑτεροούσιον. Εὐδοξίου δὲ μετὰ Λεόντιον ἐκείνον τὸν θρόνον ἀρπάσαντος, εἶτα ἐξελαθέντος, καὶ μετὰ πολλὰς συνόδους τὴν Κωνσταντινούπολιν παρνόμως κατεσχέτος, ἡ Ἀντιοχέων Ἐκκλησία ποιμένος ἐστέρητο. Τότε δὴ οὖν οἱ συνεληλυθότες ἐπίσκοποι, πολλοὶ δὲ ἦσαν πάντοθεν συνειλεγμένοι ⁸⁹, χρῆναι ἔλεγον προβληθῆναι πρότερον τῆ ποίμνη νομέα, εἴθ' οὕτω κοινῇ σὺν ἐκεῖνοις περὶ δογμάτων βουλευσασθαι. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν Μελέτιος ὁ θεοσεβῆς οὐκ ἔπεισιος πόλιν τινὰ τῆς Ἀρμενίας ἰθύνων, εἶτα τῶν ἀρχομένων τὸ δυσήνιον δυσχεράνας, ἡσυχίαν ἤγειν ἐτέρωθι διατρίβων. Τοῦτον ὑπονοήσαντες ⁹⁰ οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας ὁμόφρονα εἶναι, καὶ κοινῶν τῶν δογμάτων, ἐξήτησαν τὸν Κωνσταντίον τούτῳ τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας παραδοῦναι τὰς ἡνίας. Πάντα γὰρ νόμον παρέβαινον ἀδεῶς, κρατῦναι πειρώμενοι τὴν ἀσέθειαν· καὶ τῶν θεομῶν ἡ παράβασις ὑπεράβηρα τῆς βλασφημίας ἐγένετο. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα πολλαχοῦ γῆς ἐνεόχμωσαν. Οἱ δὲ τῶν ἀποστολικῶν ἀντεχόμενοι δογμάτων, τοῦ μεγάλου Μελετίου καὶ

VARIE LECTONES.

⁸⁵ τῶν Ῥωμαίων τὸν βασιλέα. Ibidem. ⁸⁶ προνομίας. Ibidem. ⁸⁷ καὶ addit Bas. Græc. ⁸⁸ μικρᾷ. Ibidem cum Steph. ⁸⁹ συνηγμένοι. Bas. Græc. ⁹⁰ ὑποτοπήσαντες. Bas. Græc. et Steph. 1.

την ἐν τοῖς δόγμασιν ὑγίαν εἰδότες, καὶ μὲν δὴ καὶ τὴν τοῦ βίου λαμπρότητα, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον σαφῶς ἐπιστάμενοι, συνεψήφισαντο, καὶ τὸ ψήφισμα γράφηται, καὶ παρὰ πάντων ὑπογραφήται μετὰ πλείστης ὅτι μάλιστα σπουδῆς παρεσκευάσαν. Τοῦτο δέ, γε καὶ οὗτοι κάκεινοι, οἷόν τινα συνθήκην κοινήν, Εὐσεβίῳ τῷ Σαμοσατῶν ἐπισκόπῳ φυλάττειν ἔδωσαν, ἀνδρὶ γενναίῳ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῆ. Ἐπειδὴ δὲ βασιλικὴν δεξάμενος κλήσιν ἤκεν ὁ μέγας Μελέτιος, ὑπήντησαν μὲν ἅπαντες οἱ τῆς ἀρχιερωσύνης ⁶⁰ μετεκληχότες, ὑπήντησαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι τῆς ἐκκλησίας χοροὶ, καὶ ἅπαν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος· παρήσαν δὲ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες, τὸν πολυθρόνητον ἰδεῖν Μελέτιον ἰμειρόμενοι. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις, οἳ λέγειν ἠδύναντο, τὸ· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ, » παρηγγύησεν ἀναπτύξει τῷ πλήθει. Τοῦς δὲ ⁶¹ γράφειν πεπαιδευμένους εἰς τάχος γράφαι προσέταξε τὰ παρ' ἐκάστου λεγόμενα, ἀκριβεστέραν ἔσεσθαι ταύτην τὴν διδασκαλίαν ὑπολαβῶν. Καὶ πρῶτος μὲν ὁ Λαοδικεῖας Γεώργιος τὴν αἰρετικὴν ἐξήμεσε δυσσομίαν. Μετὰ δὲ τοῦτον Ἀκάκιος ὁ Καισαρείας, μέσσην τινὰ διδασκαλίαν προστήνεγκε, πλείστον μὲν ὅσον τῆς ἐκείνων βλασφημίας ἀφροστηκυῖαν, οὐκ ἀπραιψῆ δὲ καὶ ἀκέραιον τὸν ἀποστολικὸν χαρακτῆρα φυλάττουσαν. Τρίτον ὁ μέγας ἀνέστη Μελέτιος καὶ τοῦ τῆς θεολογίας κανόνος ὑπέδειξε τὴν εὐθύτητα. Οἷον γάρ τινι στάθμῃ τῆ ἀληθείᾳ χρῆσάμενος, καὶ τὸ περιττὸν καὶ τὸ ἐλλείπον διεφύγεν, εὐφημίας δὲ πλείστης παρὰ τοῦ πλήθους προσφερομένης, καὶ σύντομον αὐτοῖς προσσεύχων ἀντιβολούτων διδασκαλίαν, τρεῖς ὑποδείξας δακτύλους, εἶτα τοὺς δύο συναγαγῶν, καὶ τὸν ἕνα καταλιπῶν, τὴν ἀξιώπεινον ἐκείνην ἀφήκε φωνῆν· Τρία τὰ νοούμενα, ὡς ἐνὶ δὲ διαλεγόμεθα. Κατὰ ταύτης τῆς διδασκαλίας οἱ τὴν Ἀρείου νόσον ἐν τῇ ψυχῇ φέροντες ⁶², τὰς γλώττας ἐκίνησαν ⁶³, καὶ συκοφαντίαν ἐξύφηναν, τὰ Σαβελλίου φρονεῖν τὸν θεὸν εἰρηκότες Μελέτιον, καὶ ἑπεισάν γε τὸν εὐριπον ἐκείνον, καὶ τῆδε κάκειος ῥαδίως φερόμενον, καὶ παρεσκευάσαν εἰς τὴν οἰκείαν ἐξοστρακίσαι πατρίδα. Καὶ παραυτίκα Εὐζόωτον ἀντ' ἐκείνου προῦβάλλοντο ⁶⁴, προφανῆ τῶν Ἀρείου δογμάτων συνήγορον· σὺν Ἀρείῳ γὰρ καὶ τοῦτον διακονίας ἡξιωμένον ὁ μέγας Ἀλέξανδρος ἀπεκήρυξεν. Εὐθύς δὲ γούν, τὸ ὑγιαῖνον πλῆθος τοῦ τὴν νόσον ⁶⁵ εἰσδεγμένου ἀποκριθὲν, εἰς τὴν ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐν τῇ καλουμένῃ Παλαιᾷ διακειμένην ἠθροίζοντο. Τριάκοντα μὲν γὰρ ἔτη μετὰ γε ⁶⁶ τὰς κατ' Εὐσταθίου τοῦ πανσυφῆμου γεγεννημένας ἐπιβουλὰς διετέλεσαν, τῆς Ἀρειανικῆς ἀνεχόμενοι βδελυρίας, καὶ χρηστὴν τινὰ μεταβολὴν προσδεχόμενοι. Ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὴν ἀσέβειαν παρ' αὐτοῖς αὐξανομένην, καὶ

A spectata erat, suffragati sunt, decretumque perscribendum et ab omnibus subscribendum diligentissime curarunt, idque tum hi, tum illi, velut commune pactum, Eusebio Samosatensi episcopo, glorioso pietatis athletæ, asservandum commendarunt. Ubi vero ab imperatore accitus adventavit magnus Meletius, obviam processere omnes pontifices, processere et alii ordines ecclesiastici, et universa civium multitudo: aderantque etiam Judæi ac gentiles, celeberrimum Meletium videre gestientes. Imperator autem **909** et ipsum, et alios, qui dicendi facultate valebant, admonuit, ut populo sententiam illam explicarent: « Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua ¹, » et notarios exercitatos ea excipere jussit quæ a singulis dicerentur, sic futurum credens ut accuratorem doctrinam exprimerent. Ac primo quidem Georgius Laodicensis grave quens hæresis virus evomuit. Post hunc Acacius episcopus Cæsareæ mediam doctrinam protulit, longe quidem ab illorum blasphemia dissitam, puro tamen ac sincero apostolico characteri minime congruentem. Tertius surrexit magnus Meletius, et theologicæ regulæ rectitudinem ostendit. Nam ad veritatis amussim omnia dirigens, ne plus minusve quid diceret devitavit. Acclamatione autem populi maxima consecuta, cum rogaretur, ut doctrinam ipsis brevi compendio traderet, tres digitos ostendit, tum duobus compressis, et uno extenso relicto, memorabilem illam vocem protulit: Tria sunt quæ intelliguntur, sed tanquam unum alloquimur. Adversus hanc doctrinam il quorum animos Ariana labes infecerat, linguas exacerunt, calumniamque orsi sunt, cum Sabellio sentire divinum Meletium garrientes, et hoc euripo illi, qui huc illucque facile impellebatur, persuaserunt, egeruntque ut eum in patriam suam relegaret. Statimque Euzoium ejus loco subrogarunt, manifestum Arianorum dogmatum defensorem: hunc quippe ipsum magnus **910** Alexander una cum Ario damnatum diaconatu privarat. Mox igitur sana pars populi, ab ea se subducens quæ morbum contraxerat, in apostolica ecclesia, quæ in vetere, ut vocant, urbe sita est, congregari cœpit. Triginta namque annos, post strictas prædicando Eustathio insidias, Arianicam proterviam patienter pertulerant, bonam aliquam mutationem exspectantes. At postquam augeri apud illos impietatem senserunt, et eos qui apostolica dogmata retinebant, et aperte oppugnari, et occultis insidiis peti, divinum Meletium expulsam, Euzoiumque præsidem hærescos illius sedem adeptum, venit illis in mentem tum eorum quæ ad Lotum

¹ Prov. viii, 22.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁰ ἱερωσύνης. Ibidem. ⁶¹ τ. δ. γρ. εἰς τάχ. παπ. Steph. Καὶ τοὺς γρ. εἰς τάχ. παπ. Bas. Græc. ⁶² περιφέροντες. Bas. Græc. et Steph. ⁶³ ἠκόμισαν. Steph. 1. ⁶⁴ προῦβάλλοντο. Bas. Græc. et Steph. ⁶⁵ τῶν τὴν νόσον εἰσδεγμένων. Steph. 2. ⁶⁶ γε abest a Bas. Græc.

dicta fuerant : « Salvans salva animam tuam ^m » ; A
tunc evangelicarum legum, quæ aperte præcipiunt :
« Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum,
et projice abs te ⁿ. » Eademque et de pede et de
manu Dominus sanxit, et addidit : « Bonum est
tibi, ut pereat unum ex membris tuis, et non
totum corpus tuum mittatur in gehennam. » Eccle-
sias itaque divisio ad hunc modum facta est.

μός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔκκοψον αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. » Ταῦτα δὲ καὶ περὶ χειρὸς καὶ ποδὸς
ὁ Δεσπότης ἐνομοθέτησε, καὶ προστέθεικε : « Συμφέρει γάρ σοι, ἵνα ἀπόληται ἐν τῶν μελῶν σου, καὶ
μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῆ εἰς γέενναν. » Ἡ μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας διαίρεσις τοῦτον τὸν τρόπον
ἐγένετο.

CAP. XXVIII. [B. St. Ch. V. 32.]

De Eusebio episcopo Samosatensi.

Admirandus autem Eusebius de quo supra me-
mini, cuius fidei commissum fuerat commune
decretum, cum violatas conventiones cerneret, in
urbem sibi commendatam regressus est. Sed illi
scripto expressam convictionem metuentes, Con-
stantio **911** suggerunt ut aliquem mittat, qui
decretum recuperet. Persuasus imperator unum ex
illis misit, qui mutatis equis itinera conficere solent
et responsa quam citissime referre. Is ut pervenit,
et imperatoris mandatum exposuit : Non possum,
inquit admirabilis Eusebius, commune depositum
reddere, nisi in unum coueniant omnes qui commen-
darunt. Responsum nuntius refert ad imperatorem.
At ille ira inflammatus scripsit iterum, decretum
reddi iubens, adjecitque mandasse se, nisi redderet,
dextram ipsius manum amputari. Quod terroris
tantum gratia scripsit ; tabellario enim minas
exsequi vetuerat. Postquam divinus ille vir, rese-
ratis litteris, cognovit quid supplicii minaretur
imperator, cum dextra lævam quoque porrexit,
manum utramque ut secaret admonens : Nam decre-
tum, ait, non reddam, quod Arianicæ pravitatis
clarum est argumentum. Hanc igitur constantiam
ut cognovit Constantius, et tum plurimum admira-
tus est, et laudare deinceps non destitit. Admiran-
tur enim etiam inimici præclaras adversariorum
virtutes, rerum magnitudine compulsi. Per idem
tempus Constantinus, cum audiret Julianum, quem
Europæ Cæsarem crearat, majora moliri, et contra
auctorem suum exercitum comparare, decessit e
Syria, vitæque functus est in Cilicia. Nec enim adju-
torem **912** habuit quem ei pater reliquerat :
quippe qui paternæ pietatis hæreditatem integram
non servavit. quam ob causam, quod fidem
mutasset, acerbè lamentabatur.

^m Gen. xix, 17. ⁿ Matth, v, 29.

VARLÆ LECTIONES.

⁹¹¹ Articulus ab eodem abest. ⁹¹² ἀνάγρ. habet etiam Steph. 2 et Allatii codex. Sed Steph. cum Bas.
Græc., Ἐγγραφοῦν, ut Savilii liber Ἐγγραπτοῦν. ⁹¹³ Hæc : τὸ ψήφ. κομ. κ. δ. π. ὁ β. ἀπέστ. τινα, absunt a Bas.
Græc., idemque ante hæc verba habet τινας ac paulo post εἰωθότας et φέροντας. ⁹¹⁴ ἂν interponunt Bas.
Græc. et Steph. ⁹¹⁵ ταύτην αὐτοῦ τήν. Bas. Græc. Epiph. V, 49 : hanc ejus firmitatem. ⁹¹⁶ διετέλει. Idem
cum Steph. ⁹¹⁷ Συριακῆς. Bas. Græc. ⁹¹⁸ ὠλοφύρατο. Idem.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ΄.

Περὶ Εὐσεβίου τοῦ ἐπισκόπου Σαμοσατῶν.

Εὐσέβιος δὲ ὁ θαυμασίος, οὐ καὶ πρόσθεν ἐμνή-
σθην, ὁ τὸ ψήφισμα τὸ κοινὸν πιστευθεῖς, τῶν συν-
θηκῶν τὴν παράβασιν θεασάμενος, εἰς τὴν ἔγκλει-
ρισμένην ψῆχο πόλιν. Οἱ δὲ τὸν ἀνάγραπτον Ἐλεγχον⁹¹⁹
ὑφορώμενοι, τὸν Κωνσταντίον ἔπεισαν ἀποστελεῖν
τινα τὸ ψήφισμα⁹²⁰ κομιούμενον. Καὶ δὴ πεισθεὶς ὁ
βασιλεὺς ἀπέστειλέ τινα, τοὺς κατὰ τὴν πορείαν
ἐναλλαττομένους ἔππους ἐλαύνειν εἰωθότα, καὶ τὰς
ἀποκρίσεις ὡς τάχιστα φέροντα. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκετο,
καὶ τὰ παρὰ βασιλέως ἀπήγγειλεν Ὁὐκ ἀνέχομαι,
ἔφη Εὐσέβιος ὁ θαυμασίος, τὴν κοινήν ἀποδοῦναι πα-
ρακαταθήκην, πρὶν⁹²¹ ἅπαντες οἱ δεδοκότες κατὰ ταυ-
τὸν γένοιτο. [122] Ταῦτα ὁ μὲν ἀπήγγειλε τῷ πεπομ-
φῶτι ὁ δὲ τῷ θυμῷ ζήσας, ἐπέστειλεν αὐτῷ πάλιν,
ἀποδοῦναι παρεγγυῶν καὶ προστέθεικεν ὡς προ-
έταξεν ἐκτμηθῆναι αὐτοῦ τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν, εἰ
μὴ δόσῃ τὸ ψήφισμα. Ταῦτα μέντοι δεδιττόμενος
ἔγραψε τῷ γὰρ κομιζόντι τὴν ἐπιστολὴν ἀπηγόρευ-
σεν ἅπερ ἠπέλιπεν δρᾶσαι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐπιστολὴν
ἀναπτύξας ὁ θεὸς ἐκείνος ἀνὴρ, εἶδεν ἐν τοῖς γράμ-
μασιν ἦν ὁ βασιλεὺς ἠπέλιπεν κόλασιν, μετὰ τῆς δε-
ξιᾶς καὶ τὴν εὐνοῦμον προῦθηκεν, ἀμφω τῷ χεῖρε
τεμῆν παρεγγυῶν. Τὸ γὰρ ψήφισμα, ἔφη, οὐ δώσω,
τῆς Ἀρειανικῆς μοχθηρίας Ἐλεγχον ὄντα σαφῆ.
Ταύτην οὖν τὴν⁹²² ἀνδρείαν μαθὼν ὁ Κωνσταντῖος,
καὶ τότε ἡγάσθη, καὶ διετέλεσε⁹²³ θαυμάζων. Θαυμά-
ζουσι γὰρ καὶ δυσμενεῖς τὰ τῶν ἀντιπάλων πλεονεκτή-
ματα, ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῶν πραττομένων ἀναγκα-
ζόμενοι. Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον ὁ Κωνσταντῖος
πυθόμενος ὅτι Ἰουλιανὸς, ὃν τῆς Εὐρώπης ἀπέφηνε
D Καίσαρα, μειζόνων πραγμάτων ἐφίεται, καὶ κατὰ
τοῦ τετιμηκότος στρατεῖαν συναγείρει, ἀπὸ μὲν τῆς
Συρίας⁹²⁴ ἀπήρην, ἐν δὲ τῇ Κιλικίᾳ τὸν βίον κατέλυ-
σεν. Οὐ γὰρ εἶχεν ἐπίκουρον, ὃν ὁ πατὴρ αὐτῷ κατα-
λέλοιπε, τῆς πατρῴας εὐσεβείας ἀσυλον οὐ φυλάξας
τὸν κληρον, Οὐ δὲ εἵνεκα πικρῶς ὠλοφύρετο⁹²⁵ τῆς
πίστεως τὴν μετέδοσιν.

ΛΟΓΟΣ Γ.

LIBER TERTIUS.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Περὶ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας· ὅτι παιδόμενος ἐκ εὐσεβείᾳ τραφεὶς ἐξώκειλεν εἰς ἀσέβειαν· καὶ ὅπως τὰ πρῶτον τὴν ἀσέβειαν κρύπτων, ὕστερον αὐτὴν ἐγύμνωσε⁵⁵.

Κωνσταντίος μὲν δὴ στένων καὶ ὀδυρόμενος ὑπεξῆλθε τὸν βίον, ὅτι τῆς πατρῴας πίστεως παρετράπη. Ἰουλιανὸς δὲ ἀπὸ τῆς Εὐρώπης εἰς τὴν Ἀσίαν⁵⁶ διαβαίνων, ἐπέθετο τοῦ Κωνσταντίου τὴν τελευτήν, καὶ θαρβήσας ὡς οὐδένα ἀντίπαλον ἔχων τὴν βασιλείαν παρέλαθεν.

Οὗτος νέαν μὲν ἄγων τὴν ἡλικίαν σὺν Γάλλῳ τῷ ἀδελφῷ, καὶ ἀνηθὸς ὢν ἔτι, τὴν τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας εἴλεε θηλήν.

Καὶ μὲν δὴ καὶ πρόσθετος γενόμενος, καὶ ἐφηβος, τῆς αὐτῆς μετελάγχανε. Δείσας δὲ τὸν Κωνσταντίον, τοὺς γὰρ γένει προσήκοντας ἀνήρει δειμαίνων τὰς τυραννίδας, καὶ τοῦ τῶν ἀναγνώστων ἡξιώθη χοροῦ, καὶ τὰς ἱερὰς βίβλους ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικαῖς συλλόγοις ὑπαγεγίνωσκε τῷ λαῷ. Καὶ σηκὸν μαρτύρων ἐδομήσατο μὲν, οὐ προσεδίξαντο δὲ οἱ μάρτυρες, τὴν εἰς ἀσέβειαν αὐτοῦ παρατροπὴν προθεώμενοι. Τῶν γὰρ δὴ θεμέλιων τῶ τῆς ἐκείνου γνώμης μιμησαμένων ἀδέσβαιοι, πρὶν ἱερωθῆναι κατέπεσε. Τὰ μὲν δὴ τῆς πρώτης ἡλικίας αὐτοῦ, καὶ τῆς δευτέρας τοιαῦτα ἦν⁵⁷.

Ἐπειδὴ δὲ⁵⁸ εἰς τὴν ἐσπίραν ἀπαίρων Κωνσταντίος, ἐκεῖσε γὰρ αὐτὸν εἴλεκεν ὁ πρὸς Μαγνέντιον πόλεμος, Καίσαρα [126] τῆς ἐφ᾽ αὐτὸν τῶν Γάλλων ἀπέφηνε, εὐσεβῆ τε ὄντα, καὶ εἰς τέλος γε διαμείναντα, τὸ μὲν⁵⁹ ὀνησιφόρον δέος Ἰουλιανὸς ἐσκέδασε τῆς ψυχῆς. Θάρσος δὲ λαθὼν, ὡς οὐκ ὠφέλε, τῶν βασιλικῶν ἐπεθύμησε σκήπερον. Οὐ δὴ ἕνεκα τὴν Ἑλλάδα περινοστών μάντις⁶⁰ ἐπέζητει καὶ χρησμολόγους, εἰ τεύξεται τοῦ ποθομένου μαθεῖν ἡμιρόμενος. Περιτυγχάνει δὲ ἀνθρώπων, ταῦτα προλέγειν ὑπισχνουμένῳ, ὃς εἰς τινα⁶¹ τῶν εἰδωλικῶν σηκῶν ἀγαγὼν, καὶ εἰσω γενέσθαι τῶν ἀδύτων παρασκευάσας, τοὺς ἀπατεῶνας ἐκάλεσε δαίμονας. Ἐξέλκων δὲ μετὰ τῆς συνθήκης φαντασίας ἐπιφανέντων⁶², ἠνάγκασε τοῦτον τὸ δέος ἐπιθεῖναι τῷ μετώπῳ τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον. Οἱ δὲ τοῦ Δεσποτικοῦ τροπαίου τὸν τύπον ἰδόντες, καὶ τῆς σφετέρας ἥττης ἀναμνησθέντες, φροῦδοι παρατυκῶς ἐγένοντο. Συνεῖς δὲ ὁ

A

CAPUT I.

De Juliani imperio, quod a puero in pietate educatus ad impietatem delapsus sit : et quomodo impietatem principio tegens, eam postea patefecerit.

Constantius ergo gemens dolensque quod a fide paterna descivisset, excessit e vita. Julianus vero, cum ab Europa transiret in Asiam, de Constantii morte certior factus, fidenti animo, ut nullum jam habens adversarium, potitus est imperio.

[Ch. V. 2.] Hic in tenera ætate adhuc impubes, cum Gallo fratre lac suxit piæ doctrinæ.

[B. St. 2.] Sed et puber postea, et adolescens, eadem doctrina imbutus est. Veritusque Constantium, qui tyrannidis metu propinquos suos tollebat e medio, in lectorum numerum ascriptus est, et sacros Libros in ecclesiasticis conventibus populo recitavit. Eadem quoque martyrum exstruxit : sed martyres, cum ejus ad impietatem lapsum prospicerent, acceptum non habuerunt. Nam fundamentis animi ejus instabilitatem referentibus, **913** priusquam consecraretur collapsa est. Atque hoc modo prima et insequens ejus ætas se habuit.

[B. St. Ch. V. 3.] Quo vero tempore Constantius belli Magnentiani causa movens in Occidentem, Gallum Orientis Cæsarem renuntiavit, qui pietatem quam colebat usque ad exitum vitæ retinuit, Julianus utilem sibi metum ex animo excussit, summaque confidentia, contra quam debuit, ad imperii culmen aspiravit. Quamobrem Græciam perlustans, vates quærebat et fatidicos, a quibus de eventu desiderii sui cognosceret. Et incidit in quemdam, qui hæc se prædicturum polliceretur, a quo deductus in delubrum idolorum, et in adyta intromissus, cum fallaces ille dæmones invocasset, et hi qua solent specie apparuissent, coegit ipsum timor fronti signum crucis imprimere : at illi conspecta figura Dominici tropæi, et stragis suæ memores, confestim evanuerunt. Tum præstigiator, causa fugæ intellecta, Julianum objurgat. Qui et metum in quo fuerat exposuit, et vim crucis admi-

VARIE LECTIONES.

⁵⁵ Titulus conflatus e tribus, quos exhibent cæteræ editiones, ut quæ caput I Sirmondianum tria in capita partiuntur. ⁵⁶ ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἐπὶ τὴν Εὐρώπην. Steph. 2 male. ⁵⁷ ἐν τοῦτοις ἦν. Basil. Gr. et Steph. ⁵⁸ ἐπὶ δέ. Ibidem. ⁵⁹ δὴ. Ibidem interponunt. ⁶⁰ μαντίας Steph. 2. ⁶¹ ὃς τοῦτον εἰς εἰδωλικῶν σηκῶν. Basil. Gr. et Steph. ⁶² φανέντων. Basil. Græc.

rari se dixit, cujus figura exterriti dæmones aufugissent. Cave hoc putes, vir bone, ait præstigiator. Non enim timuerunt, ut tu dicis: sed factum tuum detestati abierunt. Ita circumventum miserum initiavit mysteriis, et horrendo scelere implevit, spoliavitque religione **914** infelicissimum cupiditas regni. Imperium tamen adeptus diu occultuit impietatem, metu potissimum militum pietatis disciplina instructorum. Illos enim primus omni laude prædicandus Constantinus ab errore liberatos veritatis præceptis instituerat. Ejus deinde filii traditam illis a patre doctrinam confirmarant. Etsi enim Constantius eorum a quibus regebatur inductu, *consubstantialis* vocem non admisit, ejus tamen sensum sincere confessus est. Germanum quippe Filium, ante sæcula de Patre genitum Deum Verbum nominavit, eosque qui creaturam dicerent palam abdicavit, et idolorum cultum penitus interdixit. Aliud etiam laude dignum ejus facinus commemorabo, ex quo de ipsius erga res divinas studio duci conjectura possit. Bello enim Magnentiano, copiis omnibus convocatis, hortatus est ut divina mysteria universi perciperent, semper quidem incertum esse dicens exitum vitæ, tum in bello maxime, ubi conjecta utrinque telorum, jaculorum, hastarum tot millia, strictique enses, et gladii, ac reliquæ machinæ violentam mortem intentant. Proinde unumquemque pretiosa illa stola indui oportere, qua maxime in futura vita est opus. Quod si quis vestem hanc nunc differt assumere, hinc recedens domum abeat, inquit: mihi enim non initiatis belli sociis uti non place

ξιδῶν, καὶ κοπίδων ἐπιφορομένων, καὶ τῶν ἄλλων ἕνεκα χρῆ ἕκαστον τὴν ἀξιώκτητον ἐκείνην ἔχειν στολὴν, ἥς ὅτι μάλιστα ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ δεόμεθα. Εἰ δὲ τις τήνδε λαβεῖν τὴν ἀμπεχόνην ἀναβάλλεται, νῦν ἐντεῦθεν ἀπάρας οἰκαδὲ ἀπίτω· ἀμυήτοις γὰρ συμπολεμεῖν οὐκ ἀνέξομαι.

915 · CAP. II. [B. St. Ch. V. 4.]

De rediva episcoporum, et ordinatione Paulini.

Hæc Juliano comperta cum essent, impietatem animi sui non prodebat. Omnium autem appetens benevolentiam, episcopos Ecclesiis ejectos a Constantio, ultimis in oris habitantes, ad Ecclesias suas regredi jussit. Qua lege proposita, Antiochiam divinus Meletius, Alexandriam celeberrimus Athanasius, rediere. Eusebius vero et Hilarius ab Italia, et Lucifer Sardinia insula antistes, in Thebaide Ægypto finitima degebant, quo relegati fuerant a Constantio. Hi cum aliis eadem sentientibus congregati, Ecclesias dicebant in concordiam reduci oportere. Non enim eas solum oppugnabant, qui contrariam doctrinam sectabantur, sed ipsæ etiam inter se dissidebant: Antiochia siquidem sanum corpus Ecclesiæ duas in partes divisum erat. Nam

Α γόης ἐκεῖνος τῆς φυγῆς τὴν αἰτίαν, ἐμύψατο ⁶³ τοῦτω. Ἰουλιανὸς δὲ καὶ τὸ δέος ἐδήλωσε, καὶ τοῦ σταυροῦ θαυμάζειν ἔφησε τὴν ἰσχὺν· ἀπέδρασαν γὰρ οἱ δαίμονες, τοῦτου τὸν τύπον οὐκ ἐνεγκόντες ἰδεῖν. Μὴ δὴ τοῦτο ὑπολάβῃς, ὦ ἀγαθὲ, ὁ γόης ἔφη· οὐ γὰρ ἔδεισαν, ὡς γε σὺ φησὶ· ἀλλὰ βδελυξάμενοι τὸ παρὰ σοῦ γενόμενον ὤχοντο. Οὕτω βουκολήσας τὸν δειλαῖον, ἐμύσῃ τε καὶ τοῦ μύσου ἐνέπληξε· καὶ ἡ τῆς βασιλείας ἐπιθυμία τῆς εὐσεβείας ἐγύμνωσε τὸν τρισάθλιον. Παραλαβὼν δὲ ὄρκος τὴν δυναστείαν ἐπὶ πλείστον ἔκρυψε τὴν ἀσέβειαν. Διαφερόντως γὰρ ἔδεδίει τοὺς στρατιώτας, τὰ τῆς εὐσεβείας εἰσδεγμένους μαθήματα. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ πανεὐφημος Κωνσταντῖνος, τῆς προτέρας ἐξαπάτης ἐλευθερώσας, ἐξαπαίδευσε τὰ τῆς ἀληθείας μαθήματα. ^B Ἐπειτα δὲ οἱ ἐκείνου παῖδες βεβαιότεραν ἐν αὐτοῖς τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς γεγεννημένην διδασκαλίαν εἰργάσαντο. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ ὁμοουσιου τοῦ πρόσρημα βουκοληθεὶς ὑπὸ τῶν ἀγόντων αὐτὸν ὁ Κωνσταντῖος οὐ προσέτω, τὴν γοῦν τοῦτου διανοίαν ἀκραιφνῶς ὠμολόγει. Γνήσιον γὰρ Υἱὸν πρὸ τῶν αἰῶνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον τὸν Θεὸν Λόγον ὠνόμαζε, καὶ τοὺς κτίσμα λέγειν τολμῶντας ἀντίκρυς ἀπεκέρυττε· τὴν δὲ τῶν εἰδώλων παντελῶς ἀπηγόρευσε θεραπειαν. Ἐρῶ δὲ αὐτοῦ καὶ ἕτερον ὀξείπαινον, ἱκανὸν τεκμηριῶσαι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν. Ἐν γὰρ δὴ τῷ πρὸς Μαγνέντιον πολέμῳ ἅπασαν συναλίσας τὴν στρατιάν, μεταλαχεῖν ἅπαντας τῶν θεῶν συνεβούλευσε μυστηρίων, αἰετὸν μὲν ἀθλον εἶναι λέγων τοῦ βίου τὸ τέλος, οὐχ ἥκιστα δὲ ἐν πολέμῳ, μυρίων ἐκατέρωθεν ἀφιεμένων καὶ βελῶν, καὶ πελτῶν ⁶⁴, καὶ δοράτων, καὶ μὲν δὴ καὶ

ὀργάνων, δι' ὧν ὁ βίαιος ἐπάγεται θάνατος. Οὐ δὴ ἕνεκα χρῆ ἕκαστον τὴν ἀξιώκτητον ἐκείνην ἔχειν στολὴν, ἥς ὅτι μάλιστα ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ δεόμεθα. Εἰ δὲ τις τήνδε λαβεῖν τὴν ἀμπεχόνην ἀναβάλλεται, νῦν ἐντεῦθεν ἀπάρας οἰκαδὲ ἀπίτω· ἀμυήτοις γὰρ συμπολεμεῖν οὐκ ἀνέξομαι.

ΚΕΦΑΛ. IV.

Περὶ ⁶⁵ τῆς ἐπανόδου τῶν ἐπισκόπων, καὶ τῆς Παυλίνου χειροτονίας.

Ταῦτα Ἰουλιανὸς σαφῶς ἐπιστάμενος, τὸ δυσσεβὲς τῆς ψυχῆς οὐκ ἐπίδηλον εἶχεν. Εἰς εὐνοίαν δὲ ἅπαντας ἐφελκόμενος, καὶ τοὺς ὑπὸ Κωνσταντίου τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξελαθέντας ἐπισκόπους, καὶ τὰς ἰσχυαίας τῆς οἰκουμένης οἰκοῦντας, εἰς τὰς οἰκίας ἐπαναλθεῖν Ἐκκλησίας προσέταξε. Τοῦτου δὴ οὖν τοῦ νόμου τεθέντος, εἰς μὲν τὴν Ἀντιόχειαν ἐπανήλθεν ὁ θεῖος Μελέτιος, εἰς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ὁ πολυῦμνητος Ἀθανάσιος. Εὐσέβιος δὲ, καὶ Ἰλίριος ὁ ἐκ τῆς Ἰταλίας ⁶⁶, καὶ Λουκίφερ ὁ Σαρδῶ τὴν νῆσον ποιμαίνειν λαχὼν, ἐν τῇ Θηβαίῳ τῇ πρὸς Αἴγυπτον διήγον· ἐκεῖ γὰρ αὐτοὺς ὁ Κωνσταντῖος ἐξωστράχισεν. Οὗτοι οὖν τοῖς ἄλλοις ὁμόφοροι κατὰ ταῦτον ⁶⁷ γενόμενοι, χρῆναι τὰς Ἐκκλησίας εἰλεγον εἰς μίαν συναγαγεῖν συμφωνίαν. Οὐ γὰρ μόνον αὐ-

VARIAE LECTIONES.

⁶³ ἐμύψατο. Idem cum Steph. ⁶⁴ πελτῶν malebat Valesius, quanquam et πέλτην jaculum significare concedit. ⁶⁵ Iterum hic duorum capitum argumenta, ut capita ipsa, in unum conjuncta per Sirmundum. ⁶⁶ Οἱ ἐκ τ. Ἰταλίας. Basil. Gr. et Pini codex, probante Valesio. ⁶⁷ κατ' αὐτόν. Basil. Gr.

τὰς οἱ τάναντια φρονούντες ἐπολιόρχουν, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ πρὸς ἑαυτὰς ἑστασίαζον. Καὶ γὰρ ἐν Ἀντιοχείᾳ διχῆ τὸ ὑγαῖνον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διήρητο. Οἱ τε γὰρ ἐξ ἀρχῆς Εὐσταθίου χάριν τοῦ πανευφήμου τῶν ἄλλων ἀποκριθέντες καθ' ἑαυτοὺς συνηθροίζοντο, καὶ οἱ μετὰ Μελετίου τοῦ θαυμασίου τῆς Ἀρειανικῆς συμμορίας χωρισθέντες, ἐν τῇ λεγομένῃ ⁶⁸ Παλαιᾷ τὰς λειτουργίας ἐπετέλουν τὰς θείας. Καὶ ἦν μὲν τούτων κάκεινων μία ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως· ἐκάτερον ⁶⁹ γὰρ σύστημα τῆς ⁷⁰ ἐντεθείσης ἐν Νικαίᾳ διδασκαλίας ὑπερεμάχει. Μόνῃ δὲ αὐτοῦς ἔρις ἀπ' ἀλλήλων διέστη, καὶ ἡ περὶ τοὺς ἡγουμένους διάθεσις ⁷¹ [128]. Οὐδὲ ⁷² γὰρ ἡ θατέρου τελευτῆ διέλυσε τὴν διάστασιν· πρὸ γὰρ τῆς Μελετίου χειροτονίας Εὐσταθίου τετελευτηκότος, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένων μετὰ τὴν Μελετίου μὲν ἔξοριαν, Εὐζώτου δὲ χειροτονίαν, τῆς τῶν δυσσεβούντων κοινωνίης ⁷³ ἀποκριθέντων, καὶ καθ' ἑαυτοὺς συναθροισμένων, συναφθῆναι τούτους οἱ ἀπ' Εὐσταθίου τὴν ἐπωνυμίαν ἔχοντες οὐκ ἐπέισθησαν. Τῆσδε τῆς συναφείας οἱ περὶ τὸν Εὐσέβιον καὶ μὲν ὁ Εὐσέβιος τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἡξίου καταλαβεῖν, καὶ Ἀθανασίῳ τῷ μεγάλῳ κοινώσασθαι περὶ τούτου· αὐτὸς δὲ γε τὸν περὶ τῆς ⁷⁴ συμβάσεως ἤθελεν ἀναδέξασθαι ⁷⁵ πόνον.

Ἄλλ' ὁ Λουκίφερ εἰς μὲν τὴν Ἀλεξάνδρειαν οὐκ ἀφίκετο, τὴν Ἀντιόχου δὲ πόλιν κατέλαβε. Πολλοὺς δὲ περὶ συμβάσεως λόγους καὶ τούτοις κάκεινοις προσενεγκῶν, εἰτα ἰδὼν ἀντιλέγοντας τοὺς τῆς Εὐσταθίου συμμορίας, ἤγειτο δὲ ταύτης Παυλῖνος πρεσβύτερος ὢν, ἐχειροτόνησεν αὐτοῖς, οὐκ εὖ γε ποιῶν, τὸν Παυλῖνον ἐπίσκοπον.

Τοῦτο τὴν διάστασιν ἐκίνησεν μακροτέραν εἰργάσατο. Πέντε γὰρ καὶ ὀγδοήκοντα διέμεινεν ἔτη, μέχρι τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ πάσης εὐφημίας ἀξίου προεδρίας· ὅς τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας ἐγγεμισθεὶς τὰ πηδάλια, πάντα πόρον κινήσας, καὶ πᾶσαν ὑπὲρ τῆς ὁμονοίας εἰσενέγκας σπουδῆν τε καὶ προθυμίαν, τὸ κευχρισμένον μέλος τῷ λοιπῷ τῆς Ἐκκλησίας συνήρμοσε σώματι. Τότε δὲ ⁷⁶ τὴν διάστασιν ὁ Λουκίφερ αὐξήσας, πλείστον ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριψε χρόνον. Ὁ δὲ γε Εὐσέβιος εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἀφικόμενος, καὶ γνοὺς ἐκ τῆς οὐκ ἀγαθῆς ἰατρείας δυσίατον τὸ πάθος γεγενημένον, εἰς τὴν ἐσπέραν ἀπέπλευσεν. Ὁ δὲ Λουκίφερ εἰς τὴν Σαρδίῳ παραγενόμενος, ἕτερά τινὰ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς προστέθεικε δόγμασιν· οἱ δὲ ταῦτα καταδεξάμενοι, ἐκ τῆς τούτου προσηγορίας καὶ τὴν ἐπωνυμίαν εἰλήφασιν ⁷⁷. Λουκιφεριανοὶ γὰρ ἐπὶ πλείστον ὀνομάζοντο χρόνον. Ἀπίσθη δὲ καὶ τοῦτο τὸ δόγμα, καὶ παρεδόθη τῇ λήθῃ. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῶν ἐπισκόπων ἐγένετο.

A et qui se ab aliis initio præstantissimi Eustathii causa segregarant, seorsim conventus agebant : et qui se cum admirabili Meletio ab Ariana factione disjunxerant, in Palæa, quam vocant, divina mysteria celebrabant. Eratque tum istorum tum illorum una fidei confessio. Utrique enim expositam Nicææ doctrinam propugnabant. Sola illos **916** contentio, et in præsules suos amor divellebat : ac ne morte quidem alterius dirempta est discordia. Mortuo enim ante Meletii creationem Eustathio, cum pietatis cultores, post exsilium Meletii creationemque Euzoii, ab impiorum communionem se subduxissent, et separatos conventus haberent, adduci non potuerunt Eustathiani, ut cum eis se jungerent. Hujus ergo conjunctionis perficiendæ **B** viam rationemque Eusebius et Lucifer exquirebant : orabatque Eusebius Luciferum, ut Alexandriam peteret, et cum magno Athanasio ea de re communicaret, sibi autem concordie laborem curæ futurum.

Λουκίφερα πόρον ἐπεζήτουν εὐρεῖν. Καὶ Λουκίφερα μὲν ὁ Εὐσέβιος τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἡξίου καταλαβεῖν, καὶ Ἀθανασίῳ τῷ μεγάλῳ κοινώσασθαι περὶ τούτου· αὐτὸς δὲ γε τὸν περὶ τῆς ⁷⁴ συμβάσεως ἤθελεν ἀναδέξασθαι ⁷⁵ πόνον.

[Ch. V. 5.] At Lucifer Alexandriam non est profectus, sed Antiochiam contendit. Ubi concordiam utriusque copiosa oratione cum suaderet, ac reclamantes videret Eustathianos, quorum princeps erat Paulinus presbyter, Paulinum ipsis, quod fieri minime debuit, episcopum ordinavit.

[B. et St. 5.] Ea res dissensionem illam diuturniorem effecit. Duravit enim annis quinque et octoginta, usque ad præsulatum laudatissimi Alexandri, qui, Antiochenæ Ecclesiæ gubernaculum adeptus, viis omnibus tentatis, summoque pro concordia studio et voluntate adhibita, distractum membrum cum reliquo Ecclesiæ corpore copulavit. Sed Lucifer, aucta tunc discordia, longo tempore Antiochiæ moratus est. Eusebius **917** vero Antiochiam cum venisset, morbum cernens ex non recta curatione difficiliorem factum, in occidentem vela fecit. Lucifer autem in Sardiniam reversus, alia quædam ecclesiasticis dogmatibus adjecit, quæ qui amplexi sunt ab ejus nomine cognomen sumserunt, et Luciferiani diu appellati sunt. Verum hoc quoque dogma extinctum, et oblivione prorsus deletum est. Hæc igitur post reditum episcoporum contigere.

VARIE LECTIONES.

⁶⁸ καλουμένη. Idem cum Stepn. ⁶⁹ ἐκατέρων. Basil. Gr. ⁷⁰ τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν V. Idem. ⁷¹ τὴν διάθεσιν. Steph. 2. ⁷² οὐ γὰρ Bas. Gr. ⁷³ συμμορίας. Steph. 2. ⁷⁴ Articulus abest a Basil. Gr. et Steph. ⁷⁵ ἀναδέξασθαι. Christophors. ⁷⁶ δέ. Basil. Gr. ⁷⁷ ἐδέξαντο. Idem cum Savilli et Pini codd.

CAP. III. [Ch. V. 6.

Quæ et quanta in Christianos ausi sint gentiles
accepti ab eo potestate.

At ubi Julianus suam detexit impietatem, seditio-
nibus urbes redundarunt. Resumptis enim animis,
idolorum errori mancipati, idolorum delubra patefecerunt,
atque execranda illa et perpetua oblivione
digna mysteria peregerunt. In aris ignem accende-
bant, terram victimarum sanguine polluebant,
aerem nidore ac fumo contaminabant, et a dæmo-
nibus quos colebant perciti, furentes Corybantum
more, plateas circumcursabant, scurrilibus et
scenicis conviciis sanctos insectantes nulloque
contumeliæ ac probri genere abstinentes. Quorum
maledicta pietatis cultores cum ferre non possent,
convicia rependebant, et errorem, quem sequeban-
tur, redarguebant. Quod ægre ferentes rursus
impietatis artifices, 918 quibus ad audaciam
subsidiò erat libertas ab imperatore concessa, in-
dignum illos in modum multabant.

[B. St. 6.] Nam improbissimus imperator, cum
æquum esset consulere paci subditorum, mutuis
erga se odiis populos instigabat, ferocium homi-
num insultus, quibus modestiores opprimebant,
dissimulabat, et civiles militaresque magistratus
crudelissimis et impietati addictissimis commit-
tebat: qui manifeste quidem non adigebant ad
sacrificia amatores pietatis, sed omni genere con-
tumeliæ illos afficiebant. Abstulit etiam munera,
quæ Constantinus Magnus sacerdotibus donarat.

[V. 7.] Quæ porro per id tempus patrare
ausi sunt qui simulacrorum errore tenebantur,
cum plurima sint et peculiare opus desiderant,
pauca de multis breviter commemorabo. Etenim
Ascalone et Gazæ, quæ urbes sunt Palestinæ,
virorum sacerdotali dignitate præditorum, mulie-
rumque perpetuam virginitatem professarum,
ventres dissecuerunt, et hordeo postea repleverunt,
ac porcis escam objecerunt. Sebastæ vero, quæ et
ipsa ejusdem est gentis, Joannis Baptistæ arcam
aperuerunt, et, ossibus combustis, cinerem dissi-
parunt.

[B. St. 7.] Scelus autem, quod in Phœnicia
patratum est, sine lacrymis referre quis possit?
Erat Heliopoli, quæ ad Libanum sita est, diaconus
quidam, Cyrillus nomine. Is, Constantino, regnante
divino zelo incensus, de simulacris quæ ibi cole-
bantur multa 919 confregerat. Hoc ejus factum
memoria tenentes execrandi, non solum eum inter-
fecerunt, sed dissecto etiam ventre illius jecur degu-

A

[129] ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Ἐποῦ καὶ ὁποῖα κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐτόλ-
μησαν Ἑλληγες κατ' αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν λα-
βόντες 18.

Ἰουλιανῷ δὲ τὴν οἰκίαν ἀσέβειαν ἐκκαλύψαν-
τος, αἱ πόλεις στάσεων ἐνεπλήσθησαν. Ἀναθαρ-
ρήσαντες γὰρ οἱ τῆ τῶν εἰδώλων πλάνῃ δεδου-
λωμένοι, ἀνέψξαν μὲν τοὺς τῶν εἰδώλων σηκοὺς,
τὰς δὲ μυστράς ἐκείνας καὶ λήθης ἀξίας τελετὰς
ἐπετέλουν. Καὶ ἤττον μὲν τὸ ἐπιδῶμιον πῦρ, τὴν
δὲ γῆν τῷ αἵματι τῶν θυμάτων μαιίνοντες, ἐμόλυνον
κνίσση καὶ καπνῷ τὸν ἀέρα: ὑπὸ δὲ τῶν θεραπευομένων
βακχεύομενοι δαιμόνων, λυτῶντες καὶ κορυβαντιῶν-
τες τὰς ἀγυῖας περιέβαιον, βωμολοχίαις τε καὶ κωμῶ-
δαις κατὰ τῶν ἀγίων ἐχρῶντο, καὶ λοιδορίας τε καὶ
B πομπείας οὐδὲν εἶδος ἀπῆν. Οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας θια-
σῶται φέρειν τὰς τούτων μὴ δυνάμενοι βλασφημίας,
ἀντελοιδοροῦντο καὶ τὴν ὑπ' ἐκείνων πρεσβευομένην
διήλεγχον πλάνην. Καλεπαίνοντες δὲ οἱ τῆς ἀσε-
βείας ἐργάται, καὶ θρασυτήτος ἐφόδιον ἔχοντες
τὴν ἀπὸ τοῦ κρατοῦτος 19 προσγενομένην παρ-
βήσιαν, πληγὰς αὐτοῖς ἀνηκέστους 20 ἐπέφερον.

Ὁ γὰρ παμμίαιρος βασιλεὺς, θέον προμηθεῖσθαι
τῆς τῶν ἀρχομένων εἰρήνης, αὐτὸς τοὺς δῆμους
κατ' ἀλλήλων ἐξέμνη: περιεώρα γὰρ τὰ παρὰ
τῶν θρασυτέρων κατὰ τῶν ἐπιεικεστέρων τολμώ-
μενά, καὶ τὰς πολιτικὰς δὲ καὶ στρατιωτικὰς ἀρ-
χὰς τοῖς ὠμοτάτοις καὶ δυσσεβιστάτοις ἐπίσταυεν.
Οἱ προφανῶς μὲν θύειν τοὺς τῆς εὐσεβείας ἐρα-
στὰς οὐκ ἠγάγαζον· πᾶν δ' εἶδος αὐτοῖς ἐπετίθεισαν
C ἀτιμίας. Ἀφείλετο γὰρ καὶ τὰ γέρα, τὰ παρὰ τοῦ
Μεγάλου Κωνσταντίνου τοῖς ἱερωμένοις ἀπονεμεμη-
μένα.

Ὅποια δὲ οἱ τῆ τῶν εἰδώλων ἀπάτῃ προσδε-
μένοι κατ' ἐκείνους ἐτόλμησαν τὸν καιρὸν, πάμ-
πολλα μὲν ἐστί, καὶ συγγραφῆς ἰδίᾳς δεόμενα·
ἐγὼ δὲ ὀλίγα ἐκ πολλῶν διηγῆσομαι. Ἐν Ἀσκά-
λωνι μὲν γὰρ, καὶ ἐν Γάζῃ, πόλεις δὲ αὗται τῆς
Παλαιστίνης, ἀνδρῶν ἱερωσύνης ἤξιωμένων, καὶ γυ-
ναικῶν διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἐπηγγελμένων ἀναρ-
βήσαντες τὰς [130] γαστέρας, εἶτα κριθῶν ἐμπλή-
σαντες, προῦθηξαν χοίροις βοράν. Ἐν Σεβάστη δὲ,
H καὶ αὕτη 21 εἰς τὸ προειρημένον ἔθνος τελεῖ,
Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν θήκην ἀνέψξαν, πυρὶ
D τε πρέδωσαν τὰ ὅσα, καὶ τὴν κόνιν ἐοκέδασαν.

Τὸ δὲ ἐν Φοινίκῃ τολμηθὲν μῦθος πῶς ἂν τις
ἀδακρυτῶ διηγῆσαιτο; ἐν Ἡλιουπόλει γὰρ τῆ πρὸς
τῷ Λιβάνῳ, Κύριλλος τις διάκονος ἦν. Οὗτος ἐν τῇ
Κωνσταντίνου 22 βασιλείᾳ, ζῆλον πυρπολούμενος
θεῖον, πολλὰ τῶν ἐκεῖ προσκυνουμένων εἰδώλων
συνέτριψε. Ταύτης μεμνημένοι τῆς πράξεως οἱ
δυσώνυμοι, οὐ μόνον αὐτὸν ἀνεῖλον, ἀλλὰ καὶ τὴν
γαστέρα τεμόντες τοῦ ἥπατος ἀπεγέυσαντο. Τὸν

VARLE LECTIONES.

18 Hanc epigraphen ceteræ editiones habent ad cap. 7 (quod Sirmondus cum sexto conjunxit), sed
nostri capituli argumentum his verbis exhibent: ὅτι οὐ φιλανθρωπίᾳ χρώμενος, ἀλλὰ ἐθῶν βαλλόμενος,
προφανῶς; τοὺς εὐσεβεῖς οὐκ ἀνῆρει. 19 αὐτοῖς αἰδιδί Basil. Gr. 20 Hoc est Christoph. et Scaligeri: Sed Basil.
Græc. et Steph. habent: ἀνηκεστάτους. 21 καὶ αὕτη δὲ εἰς. Basil. Gr. 22 Κωνσταντίνου. Epiph. Hist.
trip. VI, 15, probante Valesio.

μείντοι πάντα ἐφορῶντα ὀφθαλμὸν οὐ διέλαθον ⁸², ἄλλ' ἔδοσαν ἀξίας τοῦ τολμήματος δίκας. Ὅσοι γὰρ δὴ ἐκείνου τοῦ μύσου μετέλαχον, ἐστερήθησαν μὲν τῶν ὀδόντων, πάντων κατὰ ταυτὸν ⁸³ ἐκπεπτωκότων ἐστερήθησαν δὲ γλωττῶν· διέπεσον ⁸⁴ γὰρ καὶ αὐταὶ σηπεδόνι περιπεσοῦσαι· ἀφηρέθησαν δὲ καὶ τὸ βλέπειν, καὶ διὰ τῶν παθημάτων ἐκέρυττον τῆς εὐσεβείας τὴν δύναμιν. Ἐν Ἐμέσῃ ⁸⁵ δὲ τῇ ὀμόργῳ πόλει, Διονύσιω τῷ γυναικῶδεϊ ⁸⁶ τὴν νεόδητον ἀφιέρωσαν ἐκκλησίαν, τὸ καταγέλαστον καὶ ἀνδρόγυνον ⁸⁷ ἰδρύσαντες ἀγαλμα. Ἐν Δοροστόλῳ ⁸⁸, πόλιν δὲ αὕτη τῆς Θράκης ἐπίσημος, Αἰμιλιανὸς ὁ νικηφόρος ἀγωνιστῆς ὑπὸ Καπετωλίου τοῦ τῆς Θράκης ἀπάσης ἀρχοντος παρεδόθη πυρᾷ. Τὸ δὲ γε Μάρκου τοῦ Ἀρεθουσίω ἐπισκόπου δρᾶμα τῆς Αἰσχύλου καὶ Σοφοκλέους δεῖται μεγαληγορίας, ἔν ⁸⁹ ἀξίως τὰ ἐκείνου τραγωδῆσαι πᾶθη. Ἐπει ⁹⁰ γὰρ οὗτος ἐν τοῖς Κωνσταντίου καιροῖς εἰδωλικὸν τινα καταλύσας σηκὸν ἐκκλησίαν ἐδείματο, τὸν Ἰουλιανοῦ μεμαθηκότες Ἀρεθούσιοι σκοπὸν, ἐγύμνωσαν τὴν δυσμένειαν. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀποδράναι ⁹¹ κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν ἐπειράθη νόμον. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνω τῶν ὑπ' αὐτὸν ἀντ' αὐτοῦ συνεληφθεῖσιν τινας, ἐπανήχε τε καὶ ἐκρυτὸν τῷ μαιφῶνι ⁹² ἐξέδωκεν ἔθνε. Οἱ δὲ λαβόντες, οὕτε ὡς πρῶτον ἐκτετραναν, οὕτε ὡς ἀρετῆς ἠδέσθησαν φροντιστῆν· ἀλλὰ καὶ βίῳ καὶ λόγῳ τὸν ἀνδρα κοσμούμενον, πρῶτον μὲν ἠκίσαντο τὸ σῶμα γυμνώσαντες, καὶ τοῖς μέλεσιν ἅπασιν ἐπιθέοντες τὰς μάστιγας· εἶτα εἰς ὑπονόμους δυσώδεις ἐμβαλόντες, κάκειθεν ἀναγαγόντες, [134] τῷ πληθεὶ τῶν μερικῶν παρέδοσαν, ἀφειδῶς αὐτὸν κατακέντην ⁹³ ταῖς γραφαῖσι κελεύσαντες. Μετὰ δὲ ταῦτα, εἰς γύργαθον ἐμβαλόντες, καὶ γάρῳ καὶ μέλιτι χρίσαντες, ἐπαίθριον ⁹⁴ ἠώρησαν ἐν θέρου· ἀκμῇ, σφῆκας ὁμοῦ καὶ μελίττας εἰς θοῖνῃν προκαλούμενοι. Ταῦτα δὲ ἔδρων, δυοῖν θάτερον ἀναγκάζοντες ⁹⁵, ἢ τὴν σηκὸν τὸν καταλυθέντα δομῆσασθαι, ἢ τὴν τῆς οἰκοδομίας ἐκτίσαι δαπάνην. Ὁ δὲ τῶν μὲν χαλεπῶν ἐκείνων παθημάτων ἠνείχετο, δρᾶσει δὲ τῶν προτεινομένων οὐδὲν ἐπηγγέλλετο. Ἐκείνοι δὲ, διὰ πενίαν αὐτὸν μὴ παρέχειν ὑπειληφότες τὰ χρήματα, τὰ μὲν ἡμίση τῶν προθεθέντων ἠφίσαν ⁹⁶, τὰ ἄλλα δὲ ἐκτινύειν ⁹⁷ ἐκέλευον. Ὁ δὲ ἐξηρητημένος, καὶ ὑπὸ τε τῶν γραφῶν κεντούμενος, ὑπὸ τε τῶν σφηκῶν καὶ τῶν ⁹⁸ μελιττῶν ἐσθιόμενος, οὐ μόνον οὐκ ἐδόηλου τὰς ἀλγηδῶνας, ἀλλὰ καὶ ἐπετώθασε τοῖς ἀνοσίοις, καὶ ἔλεγεν αὐτοὺς μὲν εἶναι χαμαιζήλους καὶ ἐπιγείους, αὐτὸν δὲ ὑψηλὸν καὶ μετώρον. Τέλος δὲ βραχὺ τι μόριον τῶν ⁹⁹ χρημάτων ἐξήτησαν· ὁ δὲ

Asiunt. Verum omnia contemplantem. oculum minime latuerunt, poenasque dederunt tanto dignas facinore. Nam quotquot sceleris illius participes fuerunt, primum dentes, qui simul omnes exciderunt, deinde linguas amisere, quæ et ipsæ tabo consumptæ defluebant; postremo etiam oculis orbati sunt, et quas vires pietas habeat, calamitatibus suis testati sunt. Emesæ quoque, urbe finitima, ecclesiam a Christianis nuper erectam Baccho muliebri dedicarunt, statuatque ridiculam gemini sexus collocarunt. Dorostoli præterea, quæ urbs est Thraciæ nobilis, Æmilianus invictus athleta a Capitolino universæ Thraciæ præside in rogam conjectus est. Marci vero, Arethusiurum episcopi tragœdia Æschyli et Sophoclis grandiloquentiam desiderat, ut ejus ærumnas pro meritis deplorent. Hic quoniam Constantii temporibus, destructo quodam fano idolorum, ecclesiam ejus loco ædificarat, Arethusii, simul ac Juliani mentem perspectam habuerunt, odium quo hunc prosequerantur exprompserunt. Ipse autem principio quidem evangelicæ legi obsequens fugere conatus est. Postquam vero didicit aliquos ex suis ipsius vice comprehensos, gradum retulit, et se sanguinariis illis objecit. Quem illi ⁹²⁰ captum nec miserati sunt ut senem, nec ut virtutis amantem reveriti: sed virum, et vitæ et doctrinæ ornamentis conspicuum, primo nudantes verberibus eadunt; et membris omnibus plagas indigunt: deinde in foetidas cloacas rejectum, atque inde post eductum, adolescentulorum gregi tradunt, jubentque ut eum stylis non parcendo confodiant. Post hæc in corbeim impositum, garoque ac melle delibutum, sub dio æstu ardentissimo suspenderit, vespas et apes ad escam invitantes. Quæ ab illis ideo fiebant, ut duorum alterum extorquerent, vel ut sanum quod everterat instauraret, vel impensas ad idem extruendum præberet. At ille gravissimos cruciatus perferens, nihil eorum quæ proponerent facturum se affirmabat. Et cum, tantam pecuniæ vim propter inopiam præbere illum non posse rati, dimidia parte remissa, reliquam exsolvi juberent: suspensus ipse stylisque confixus, et a vespis apibusque depastus, non modo significationem doloris nullam dabat, sed impios deridebat, illosque aiebat humiles esse et terræ affixos, se excelsum et sublimem. Cum ad extremum exiguam tantum aliquam summæ partem exposcerent, parvis impietatis esse respondit, vel obolum unum dare, et omnia dare. Ita victi dimiserunt cum, constantiam ejus valde admirantes, et

VARIÆ LECTIONES.

⁸² διέφυγον. Steph. 2, Epiph. non potuerunt effugere ⁸³ ταυτό. Basil. Gr. ⁸⁴ διέπεσαν. Idem cum Steph. 4, Epiph. defluerunt. ⁸⁵ Ἐμέση. Steph. 2. ⁸⁶ γυνιδι, i. e. androgyno. Basil. Gr. et Epiph. l. c. c. 16. ⁸⁷ ἐν αὐτῇ addunt Basil. Gr. et Steph. cum Epiph. ⁸⁸ ἐν Δοροστόλῳ δέ. Basil. Græc.; Nicephor. H. E. X. 9 et Eriphanus, rectius. ⁸⁹ ἐπειδὴ. Basil. Gr. et Stephan. ⁹⁰ ἀποδράσαι. Basil. Gr. ⁹¹ τοῖς μαιφῶνις ἐξέδωκεν. Idem. ⁹² κατακέντην. Idem. ⁹³ ὑπαίθριον. Idem. Ὑπαίθριον Nicephorus. ⁹⁴ δρᾶσαι δυοῖν θάτερον ἀναγκ. Pini et Savili codd. δυοῖν θατ. δρᾶσαι ἀναγκ. Christoph. et Scaliger. ⁹⁵ ἀφίσαν. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁶ ἐκτινύειν. Basil. Gr. pro ἐκτινύειν. ⁹⁷ ἐκρυτὸν δέ. Idem cum Steph. ⁹⁸ Articulus abest a Stephan et Basil. Gr. Illic habet etiam ἐξητήσαντο.

per contraria in contraria 921 transcuntes. Nam A Ἰσον εἰς ἀσέβειαν ἔφη, τὸ ἕβωλον γούν ἕνα δοῦναι ex ejus ore postea pietatem didicere. τῷ πάντα δοῦναι. Οὕτως ἡτηθέντες ἀπέλυσαν, ὑπερασθέντες τὴν καρτερίαν, καὶ διὰ τῶν ἐναντίων εἰς τάναντία μετπεθέντες¹. Διὰ γὰρ τῆς ἐκείνου γλώττης μετέμαθον τὴν εὐσέβειαν.

* CAP. IV. [Ch. 7. V. 8.]

Quas adversus Christianos leges tulerit.

Alia quoque innumera illo tempore adversus pietatis cultores ab impiis terra marique perpetrata sunt. Jam enim aperte Deo infestus contra pietatem leges ferebat.

Ac primo quidem [B. St. 8.] vetuit ne filii Galileorum (sic enim Servatoris nostri sectatores appellabat) poeticis, rhetoricis, vel philosophicis studiis operam darent. Nam propriis, aiebat, penis, quod est in proverbio, configimur. Ex nostris enim libris arma sumunt, quibus instructi contra nos bellum gerunt. Postea legem aliam tulit, qua Galileos, hoc est, Christianos, a militia expelli jussit.

CAP. V. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

De quarto exilio et fuga sancti Athanasii.

Per idem tempus Athanasius, exercitissimus athleta veritatis, aliud rursus in discrimen vocatus est. Nam demones vim linguæ precumque Athanasii non ferentes, ad convicia in eum spargenda ministros suos armarunt. Qui cum alias multas jaciarent voces, præsidem impietatis, ut Athanasium in exilium pelleret 922 obtestantes, tum hanc ad cæteras: Si maneret Athanasius, gentilem nullum remansurum: suo quippe cæli aggregaturum universos. Quorum precibus admissis Julianus, non pelli tantum, sed occidi jussit Athanasium. Metu autem percussis familiaribus, prædixisse fertur brevi cessaturum tumultum, nubemque appellesse, quæ citissime dissolvatur. Cessit tamen, cum venisse contra se missos comperisset, nactusque in luminis ripa navigium, in Thebaidem vellebatur, cum audita ejus fuga is qui eum necare jussus fuerat, omni conatu insequi studuit. Quem prævertens quidam de amicis, cum festinare illum nuntiasset, orarentque ex astantibus nonnulli, ut sese in desertam solitudinem subduceret, ipse navigium a rectore Alexandriam² dirigi jubet. Ita cum adversus insequentem navigarent, ut obviam qui mandatum cædis acceperat, et, quam procul abesset Athanasius, interrogat. Cui ipsemet prope illum esse respondit, et eo relicto Alexandriam pervenit, ibique reliquo Juliani tempore latuit.

εἰπόν, ἐκείνον μὲν ἀπέπεμψεν, αὐτὸς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν κατέλαθε, καὶ τὸ λειπόμμενον τῆς Ἰουλιανοῦ βιοτῆς¹³ αὐτόθι διέλαθεν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τίνα κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐνομοθέτησε⁹.

Καὶ ἕτερα δὲ μυρία πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν κατὰ τῶν εὐσεβῶν ἐτολμήθη. Καὶ γὰρ προφανῶς λοιπὸν ὁ μισόθεος³ κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐνομοθέτει.

Καὶ πρῶτον μὲν ἀπηγόρευσε τῶν Γαλιλαίων τοὺς παῖδας, οὕτω γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοὺς θιασώτας ὠνόμαζε⁴, ποιητικῶν, καὶ ῥητορικῶν, καὶ φιλοσόφων μεταλαγχάνειν λόγων. Τοῖς οἰκείοις γὰρ, φησὶ, πτεροῖς, κατὰ τὴν παρομίαν, βαλλόμεθα. Ἐκ γὰρ τῶν ἡμετέρων συγγραμμάτων καθοπλιζόμενοι τὸν καθ' ἡμῶν ἀναδέχονται πόλεμον. Μετὰ τοῦτον ἕτερον τέθεικε νόμον, τοὺς Γαλιλαίους κελεύων τῆς στρατείας⁵ ἐξελαύνεσθαι.

[132] ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῆς τετάρτης ἐξορίας καὶ τῆς φυγῆς τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου⁶.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Ἀθανάσιος πάλιν ὁ κίνεθλος τῆς ἀληθείας⁷ ἀγωνιστῆς ἕτερον ὑπέμεινε κίνδυνον. Οὐκ ἐνεγκόντες γὰρ οἱ θαίμονες τῆς Ἀθανασίου γλώττης καὶ προσευχῆς τὴν ἰσχύν, τοὺς οἰκείους ὑπουργούς εἰς τὰς κατ' ἐκείνου λοιδορίας καθώπλισαν. Καὶ πολλὰς μὲν καὶ ἄλλας ἀφῆκαν φωνὰς, ἀντιβολοῦντες τὸν προστάτην τῆς ἀσεβείας ἐξελάσαι τὸν Ἀθανάσιον· προσέθηκον⁸ δὲ καὶ ταύτην, Εἰ Ἀθανάσιος μείνοι⁹, οὐδεὶς Ἕλλην μείνει, ἀλλ' ἅπαντες εἰς τὸν οἰκεῖον μεταστῆσει χορόν. Ταύτας Ἰουλιανὸς τὰς ἱκετείας δεξάμενος, οὐκ ἐξελαθῆναι μόνον προσέταξεν, ἀλλὰ καὶ ἀναιρεθῆναι τὸν Ἀθανάσιον. Τῶν δὲ θιασωτῶν ὀρθρωδούντων, προειρηκῆναι λέγεται τὴν ταχέαν τοῦ θορύβου κατάλυσιν· νέφος γὰρ αὐτὸν προσηγόρευσε¹⁰ ἐξαλυόμενον ὅτι τάχιστα. Ὑπεχώρησε δὲ ὁμως, ἐληλυθῆναι τοὺς ἀπεσταλμένους μεμαθηκώς, καὶ πορθμείον εὐρύον παρὰ¹¹ τὴν δυχτὴν τοῦ ποταμοῦ, ἐπὶ τὴν Θηβαίων χώραν ἀνήγετο· ὁ δὲ ἀνελεῖν αὐτὸν προσεταγμένος, πυθόμενος τὴν φυγὴν κατακράτος ἐδίωκεν. Ἐτέρου δὲ τινος τῶν γνωρίμων προειληφότος, καὶ σφόδρα ἐλαύνειν αὐτὸν εἰρηκότος, τινὲς μὲν τῶν συνόντων ἐπὶ τὴν ἔρημον ἐκκλίνειν ἰκέτευον· αὐτὸς δὲ τῷ κυβερνήτῃ ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἰθῦναι τὸ πορθμείον ἐκέλευεν. Οὕτω δὲ αὐτῶν καταντικρῶ τοῦ διώκοντος φερομένων, ἦκεν ὁ τοῦ θανάτου τὰς ἐντολάς δεδεγμένος, καὶ πῶσον ἀφέστηκεν ὁ Ἀθανάσιος ἐπηρώτα¹². Ὁ δὲ πελάζειν τοῦτον

VARIÆ LECTIONES.

¹ μεταθίντας. Basil. Gr. ² ἐνομοθέτησαν. Basil. Gr. et Steph. ³ ὁ θεομιστῆς. Ibidem. ⁴ ὠνόμαζον. Steph. ⁵ στρατιᾶς. Basil. Gr. ⁶ Cæteræ edit. habent: Περὶ τ. ἐξορ. τ. ἀγ. Ἀθανασ. καὶ φυγῆς. ⁷ εὐσεβείας. Steph. 2. ⁸ προσέθησαν. Basil. Gr. ⁹ μείνει. Ibidem. ¹⁰ προσηγόρευσε. Ibidem cum Steph. ¹¹ περὶ. Basil. ¹² ἔριζο. Ibidem cum Stephan. ¹³ βιοτῆτος Steph. 2.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

A

CAP. VI. [V. 10. Ch. 9.]

Τὰ κατὰ τὸν ἐν Δάρνῃ Ἀπόλλωνα, καὶ κατὰ τὸν ἄγιον Βαβύλαρ.

De Apolline Daphnao, et sancto Babyla.

Ἰουλιανὸς δὲ Πέρσαις ἐπιστρατεῦσαι βουλόμενος, εἰς ἅπαντα μὲν τὰ κατὰ τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν χρηστέρια τοὺς εὐνουστάτους τῶν ὑπηκόων ἐξέπεμψεν, αὐτὸς δὲ τὸν Πύθιον τὸν Δαφναῖον ἰκέτευε δηλώσαι αὐτῷ τὰ ἐσόμενα ¹⁵. Ὁ δὲ τοὺς γειτονεύοντας νεκροὺς ἔφη ἐμποδῶν γίνεσθαι τῇ μαντείᾳ, καὶ χρῆναι τούτους πρότερον εἰς ἕτερον μετατεθῆναι [153] χωρίον, εἴθ' οὕτως ἀπαγγεῖλαι τὴν πρόβησιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐποιμί τι, μὴ τοῦ τεμένου ἐκκαθαρθέντος.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν αὐτόθι κατέκειτο τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Βαβύλα καὶ τῶν συναθλησάντων αὐτῷ μειρακίων τὰ λείψανα· καὶ δῆλος ἦν ὁ ψευδόμαντις ὑπὸ τῆς ἐκείνου ¹⁶ χάριτος τῆς συνήθους ψευδολογίας ἐργόμενος. Τοῦτο δὴ καὶ Ἰουλιανὸς συνελθὼν, ἐκ γὰρ τῆς παλαιᾶς εὐσεβείας ἐγνώκει τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὴν δύναμιν, ἄλλο μὲν ἐκείθεν οὐδὲν μετεκόμενος σῶμα, μόνον δὲ ¹⁷ τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὰ λείψανα τοῖς τοῦ Χριστοῦ θιασώταις μετανεγκεῖν παρηγγύησεν. Οἱ δὲ ἀσμένω· ¹⁸ τὸ ἄλλος καταλαβόντες, καὶ ἐπὶ ζεύγους τεθεικότες τὴν λάρνακα, πανδημεὶ ταύτης ἠγοῦντο χορεύοντες, καὶ τὴν Δαυτικὴν ᾄδοντες μελωδίαν, καὶ καθ' ἕκαστον κῶλον ἐπιφθεγγόμενοι· « Αἰσχυνθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς. » Ἦταν γὰρ τοῦ δαίμονος ὑπελάμβανον τοῦ μάρτυρος τὴν μετάστασιν ¹⁹.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Περὶ Θεοδώρου τοῦ ὁμολογητοῦ.

Ἰουλιανὸς δὲ τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ προσγινομένην αἰσχύνην οὐκ ἐνεγκῶν, τῇ ὑστεραίᾳ τοὺς τῆς χορείας ἐκείνης ἡγεμόνας συλληφθῆναι προσέταξε. Σαλλούστιος δὲ ὑπαρχος ὡν τηλικαῦτα, καίτοι τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύων, παῖσαι τὸν τύραννον ἠβουλήθη ²⁰, δόξης ἐφιεμένοις τοῖς Χριστιανοῖς μὴ παρασχεῖν τὸ ποθοῦμενον. Ἰδὼν δὲ ὁμοῦ τὸν βασιλέα ἐγκρατῆ γενέσθαι τοῦ θυμοῦ μὴ δυνάμενον, νέον τινὰ, ζήλω θεῷ ²¹ κοσμούμενον, βαδίζοντα κατὰ τὴν ἀγορὰν ἀρπάσας, καὶ δημοσίᾳ τοῦτον ἐπὶ ξύλου κρεμάσας, ἰμάσι μὲν τὰ νῦτα κατέξανεν, ὄνυξι δὲ διώρυξε τὰς πλευράς· καὶ τοῦτο ποιῶν διετέλεσεν, ἔωθεν ἀρξάμενος, μέχρι ληγοῦσης ἡμέρας. Εἶτα αὐτῷ τὰ ἐκ σιδήρου δεσμὰ περιθείς, φυλαχθῆναι προσέταξε. Ταῦτα ἔωθεν τὸν Ἰουλιανὸν διδάξας, καὶ τοῦ νέου τὴν καρτερίαν ἀπαγγεῖλας, ἑαυτῶν μὲν ἦταν εἶναι, τῶν δὲ Χριστιανῶν εὐκλειαν ἔλεγε τὰ γινόμενα. Οὕτω πεισθεὶς ὁ θεομίσος, ταῦτα παθεῖν ἑτέρους οὐκ εἴασε. Καὶ μέντοι καὶ τὸν Θεόδωρον ἐκέλευσε τῆς εἰρκτικῆς ἀφεθῆναι· τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ νέῳ ἐκείνῳ καὶ γενναίῳ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῇ. [154] Τοῦτον ἤροντό τινες, εἰ τῆς ὀδύνης ἐπήθετο πᾶς πικρὰς ἐκείνας καὶ ὠμοτάτας ὑπομείνας βατάνους· ὁ δὲ ἔφη τὴν μὲν ἀρχὴν

¹⁵ Psal. xcvi, 7.

Julianus autem, cum expeditionem pararet in Persas, ad universa imperii Romani oracula fidsimos suorum misit, ipse vero Pythium Daphnaeum oravit, ut quae sibi eventura essent ostenderet.

923 Respondit ille, obstaro vaticiniis vicinos mortuos, quos alio prius transferri oporteat, tum oracula fundere. Nihil enim possum, ait, non repurgato luco respondere.

Erant porro in eo [B. St. 10.] tunc loco triumphantis martyris Babylae, et adolescentum qui cum eo decertarunt, reliquiae, satisque apparebat falsum vatem a consueto mendacio illius gratia prohiberi. Quod Julianus quoque intelligens, ut qui ex antiqua pietate perspectam haberet martyrum potentiam, aliud quidem inde corpus nullum transtulit, sed invictorum martyrum reliquias duntaxat ut exportarent, Christianis imperavit. Qui ad lucum libentibus animis profecti, et arca plastro imposita, publicos universi choros ducentes praebant, psalmosque Davidicos concinentes, ad cola singula inclamabant : « Confundantur omnes, qui adorant sculptilia ». Dæmonis enim dejectionem martyris translationem interpretabantur.

CAP. VII. [B. St. V. 11. Ch. 10.]

De Theodoro confessore.

At Julianus, inquam sibi ex ea re infamiam non ferens, choreae illius duces postera die comprehendi jussit. Sallustius vero, tunc temporis praefectus, quanquam impietati deditus, persuadere tamen tyranno conatus est, ne Christianis gloriae appetentibus id praestaret quod optabant. **924** Sed cum imperatorem videret comprimere iram suam non posse, adolescentem quemdam, divino zelo flagrantem, in foro corripuit, et suspendit publice in ligno, ejusque terga loris caedens, latera unguis perfodiens, torquere illum mane adorsus ad vesperam usque non destitit : tum ferreis vinculis constrictum in custodiam dedit. Et postridie Juliano rem narans, adolescentisque constantiam commemorans, suam ipsorum cladem haec testari aiebat, et gloriam Christianorum. Quo permotus Dei hostis, alios similiter affligi vetuit : quin et Theodorum (hoc enim adolescenti, strenuo illi veritatis athletae, nomen erat) liberum e carcere emitti praecipit. Qui rogatus a quibusdam, eequid doloris sensisset, cum acerba illa et crudelia tormenta sustineret, respondit se initio quidem aliquantum doloris sensisse : postea vero apparuisse quemdam, qui sudorem ipsi

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ οἱ τὰ ἐσ. Bas. Gr. et Steph. ¹⁷ ἐκείνων. Steph. 2. ¹⁸ ἀλλ' ὁ μὲν ἐκείθεν οὐδὲν νεκρὸν μετεκόμετος σῶμα, μόνον δὲ, etc. Ita Basil. Gr. et Stephani codd., quanquam Steph. 2 habet ἄλλων μὲν, etc. ¹⁹ ἄσμενοι. Basil. Gr. ²⁰ μετάθεσιν. Idem cum Steph. 4. ²¹ ἐπιρρόθη. Basil. Gr. et Steph. ²² θεῷ abest a Basil. Gr.

de facie molli Trigidoque linteo continenter abstergeret, juberetque bono animo esse. Idcirco se, cum cessarunt carnifices, non lætitiā cepissē, sed tristitiā, quod una is etiam abierit, a quo resciebat. Falsus vero vates dæmon et martyris gloriā adauxit; et mendacium suum patefecit. Fulmen enim de cælo immissum totum sanum exussit, atque ipsum Pythii simulacrum minutissimum in pulverem redegit: lignum siquidem erat, sed auro illitum extrinsecus. Quod Julianus, Juliani avunculus, cum nocte rescivisset (erat autem Orienti præfectus), **925** celeritate summa Daphnem contendit, opem laturus deo quem adorabant. Deum autem, quem dicebant, abisse cernens in pulverem, verberibus extruciavit ædituos, incendium a Christiano aliquo excitatum coniectans. At illi nec inter cruciatus ut falsi quidpiam dicerent induci potuerunt, ignemque non inferne, sed superne cœpisse affirmabant: et adventantes de vicinis agris rustici quidam fulmen de cælo irruens a se conspectum testati sunt.

CAP. VIII. [B. St. V. 12. Ch. 11.]

De sacris vasis fisco vindicatis, et fragmenti erogatione sublata.

Quæ ita se habere quanquam impiis compertum erat, arma tamen adversus universorum Deum movebant. Nam et vasa sacra regis conclavibus inferri tyrannus imperavit, et magnæ ecclesiæ, quam Constantinus ædificarat, obseratis januis, aditum his præclusit, qui in ea congregari solebant: hanc autem id temporis occupabant Ariani. Divinum vero templum una cum Juliano præfecto Orienti ingressi sunt, Felix imperialium thesaurorum præpositus, et Elpidius privatarum principis facultatum et pecuniæ curator, quem comitem privatarum appellare Romanis mos est. Felicem porro et Elpidium serunt, cum Christiani essent, a vera pietate in impii principis gratiam **926** descivisse. Ac Julianum quidem constat adversus sacram mensam urinam fecisse, atque Euzoio prohibere conanti colaphum infregisse, dixisseque res Christianorum divina providentia destitutas. Felix vero sacrorum vasorum magnificentiam conspicatus (splendide namque lauteque Constantinus et Constantius omnia curarant): En, inquit, cujusmodi vasis Mariæ Filio ministratur.

[V. 13. Ch. 12.] Sed impiorum furiosorumque actuum istorum pœnas brevi tempore dederunt.

VARIÆ LECTIONES.

⁹²⁵ ἀλγ. excidit ex eodem cod. ⁹²⁶ μῆ. Steph. 2, vitiose. ⁹²⁷ ἔφη Basil. Gr. et Steph. ⁹²⁸ ἔξωθεν ad ἤν referunt et subjiciunt: ἀλλ' ἤλειμ. iidem codd. inepte. ⁹²⁹ παρ' αὐτοῦ. Christophors. ⁹³⁰ ἐμπρ. γεγενησθαι οὐ κάτωθ. Basil. Gr. ⁹³¹ οὕτως. Basil. Gr. ⁹³² ταμείοις. Idem cum Steph. ⁹³³ γε iidem addunt. ⁹³⁴ συναστῆθων. Steph. συνῆλθων Basil. Gr. ⁹³⁵ Ita, re ipsa postulante, cum Valerio rescripti * Basil. Gr., Pini et Savillii codicibus; Birmondus habebat περιβάτων. ⁹³⁶ κόρης. Basil. Gr. ⁹³⁷ ἐρήματα Χριστ. ⁹³⁸ ἔσπι-
⁹³⁹ vitiose. ⁹⁴⁰ κατεσκευάσαν. Idem cum Steph. ⁹⁴¹ ὁκόλοις. Basil. Gr.

A ὀλίγης ἀλγηδόνος ⁹¹ αἰσθῆσθαι· εἴτα εἰ ⁹² ἐπιφανῆ-
 ναί τινα, ὀθὼν μαλακῆ τε καὶ ψυχρᾶ τοῦ προσώπου
 συνεχῶς ἐκματτόμενον τὸν ἰδρῶτα, καὶ παρεγγυόντα
 θαρρῆν. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν θημίων παυσασμένων,
 οὐχ ἡσθῆναι, ἀλλὰ ἀνιαθῆναι ἔφη. Συναποστῆναι
 γὰρ εἶλεγε ⁹³ καὶ τὸν τὴν ψυχαγωγίαν προσφέροντα.
 Ὁ δὲ ψευδύμαντις δαίμων τοῦ μὲν μάρτυρος τὸ
 κλέος ἐπιτύχησε, τὸ δὲ οἰκεῖον ἐγύμνωσε ψεύδος.
 Σκηπτὸς γὰρ οὐρανὸθεν καταπεμφθεὶς, τὸν στήν
 ἐνέπρησεν ἅπαντα, καὶ αὐτὸ τὸ τοῦ Ηυθίου ἄγαλμα
 κόνιν λεπτοτάτην ἀπέψηνε. Ξύλινον γὰρ ἦν, ἔξωθεν ⁹⁴
 ἤλειμμένον χρυσῷ. Τοῦτο Ἰουλιανὸς ὁ Ἰουλιανῶ
 θεὸς νύκτωρ μαθῶν, τῆς ἐψα: δὲ ὑπερχο: ἦν, κατὰ
 τάχος ἐλαύνων τὴν Δάφνην κατέλαβεν, ἐπικουρῆσαι
 σπουδάζων τῷ παρ' αὐτῶν ⁹⁵ προσκυνουμένῳ θεῷ.
 B Ἰδὼν δὲ τὸν παλούμενον θεὸν κόνιν γεγενημένον,
 τοὺς νεωκόρους ἤκλιετο, παρὰ Χριστιανοῦ τινος τὴν
 ἐμπρησθῆναι γεγενῆσθαι τοπάζων. Οἱ δὲ καὶ αἰκίζό-
 μενοι φάναι τι ψευδὲς οὐκ ἠνέσχοντο. Τὸν γὰρ ἐμ-
 πρησθῆναι ἔλεγον οὐ κάτωθεν ⁹⁶, ἀλλ' ἀνωθεν λαβεῖν
 τὴν ἀρχὴν· καὶ τῶν κλησιοκλήρων δὲ ἀγροίκων τινὲς
 ἀφικόμενοι, ἔφασαν τὸν πρηστῆρα οὐρανὸθεν φερό-
 μενον τεθεῆσθαι.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Περὶ τῆς θημεύσεως τῶν ἱερῶν κειμηλίων, καὶ τῆς τῶν σιτηρεσίων ἀφαιρέσεως.

Ἄλλὰ καὶ ταῦτα οὕτως ⁹⁷ γεγενῆσθαι μεμαθηκό-
 τες οἱ δυσσεβεῖς, κατὰ τοῦ θεοῦ τῶν θίων ὀπλίζοντο,
 καὶ τὰ τε ἱερὰ σκεύη τοῖς βασιλικοῖς ταμείοις ⁹⁸ ὁ
 τύραννος παραδοθῆναι προσέταξε, καὶ τῆς μεγάλης
 ἐκκλησίας, ἦν Κωνσταντίνος ἰδέματο, καθλώσας
 τὰς θύρας, ἄδρατον τοῖς εἰς αὐτὴν ἀθροισμένοις ἀπ-
 ἔφηνεν. Οἱ δὲ τῆς Ἀρελοῦ συμμορίας ταύτην τη-
 καῦτα κατέλιχον. Ἰουλιανῶ δὲ ⁹⁹ τῷ τῆς Ἐψας ὑπάρχῳ
 συνεισῆλθε ¹⁰⁰ εἰς τὸν θεῖον νεῶν Φλιε μὲν ταμίης
 ὢν τῶν βασιλικῶν θησαυρῶν, Ἐλπίδιος δὲ τῶν ἰδίων
 τοῦ βασιλέως χρημάτων τε καὶ κτημάτων τὴν ἡγε-
 μονίαν πεπιστευμένος· κόμητα δὲ περιβάτων ¹⁰¹ τὸν
 τοιοῦτον Ῥωμαῖοι προσαγορεύειν [135] εἰώθασι.
 Καὶ τὸν Φίλικα δὲ καὶ τὸν Ἐλπίδιον φασὶ Χριστιαν-
 οὺς ὄντας ἀποστῆναι τῆς εὐσεβείας χαριζομένους
 τῷ δυσσεβεῖ βασιλεῖ. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς οὖρον μὲν κατὰ
 τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἐξέκρινε· τὸν δὲ Εὐζώϊον πειρα-
 θέντα κωλύσαι κατὰ τῆς κόρης ¹⁰² ἐπάταξε· φάναι
 δὲ λέγεται ὡς ἔρημα ¹⁰³ τὰ τῶν Χριστιανῶν τῆς εἰας
 D ὑπάρχει κηδεμονίας; Ὁ δὲ Φλιε τῶν ἱερῶν σκευῶν
 τὴν πολυτέλειαν θεασάμενος, Κωνσταντίνου; γὰρ καὶ
 Κωνσταντίνος φιλοτίμως ταῦτα κατεσκευάσαντο ¹⁰⁴,
 Ἰδοῦ, ἔφη, ἐν κοίτοις ¹⁰⁵ σκεύεσιν ὑπηρετεῖται ὁ Μα-
 ρίας Υἱός.

Ἄλλὰ τῶν δυσσεβῶν τούτων καὶ μανικῶν τολημ-
 μάτων οὐκ εἰς μακρὰν ἔτισαν δίκας.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Α

CAP. IX. [B. St. 13.]

Τὰ κατὰ Ἰουλιανὸν τὸν θεῖον βασιλέως, καὶ τὸν Φίλιππου³⁶.

Quas pœnas impietatis sua dederint Julianus avunculus imperatoris, et Felix.

Ἰουλιανὸς μὲν γὰρ παρατυχῶς νόσῳ χαλεπῇ περιπεσὼν, ὑπὸ σηπέδονος διεφθάρη τὰ ἔγκατα, καὶ τὴν κόπρον οὐκέτι διὰ τῶν ἀποκριτικῶν μορίων παρέπεμπεν, ἀλλὰ τὸ μυσαρὸν στόμα, τὸ τῆς βλασφημίας γενόμενον ὄργανον, ἀποκρίτως³⁷ κόπρου³⁸ ἐγένετο μόριον. Φασὶ δὲ αὐτοῦ τὴν γυναῖκα πίστει λαμπρομένην, ταῦτα φάναι πρὸς τὸν ὁμόζυγον³⁹· « Ὑμνεῖν, ὦ ἀνερ, προσήκει τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, ὅτι σοι διὰ τῆς παιδείας τὴν οἰκειάν ὑπέδειξε δύναμιν. Οὐ⁴⁰ γὰρ ἂν ἐγὼς τις ὁ παρὰ σοῦ πολεμούμενος, εἰ τῇ συνήθει μακροθυμία χρησάμενος, ταύτας σοι τὰς θεηλάτους πληγὰς οὐκ ἐπήγαγεν. » Ἐκ τῶνδε τῶν λόγων, καὶ τῶν ἐπικειμένων παθῶν, συνεῖς τῆς νόσου τὴν αἰτίαν ὁ δειλαῖος, ἀποδοῦναι τὴν ἐκκλησίαν τὸν βασιλεῖα ἰκέτευσε τοῖς ταύτην⁴¹ ἑσπερημένοις· ἀλλ' οὕτε ἐκεῖνον ἐπεισε, καὶ αὐτὸς τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Ὁ δὲ Φίλιππος ἐξαπίνης θεηλάτος καὶ αὐτὸς δεξιόμενος μάστιγα, αἷμα πανημέριον τε καὶ παννύχιον ἐκ τοῦ στόματος ἔφερε⁴², τῶν ἀγγείων τοῦ σώματος πάντοθεν⁴³ εἰς τοῦτο συρρέοντων τὸ μέρριον. Ὡς δὲ παντὸς δαπανηθέντος τοῦ αἵματος, ἀπέσθη καὶ αὐτὸς⁴⁴, καὶ τῷ αἰωνίῳ παρεπέμθη θανάτῳ. Οὗτοι μὲν οὖν τῆς δυσσεβείας ταύτας ἔτισαν δίκας.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἱερέως.

Νεὸς δὲ τις, ἱερέως υἱός, ἐν δυσσεβείᾳ τραφεὶς, κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν εἰς τὸν τῶν εὐσεβῶν⁴⁵ μετέστη χορὸν. Γυνὴ γὰρ τις ἐπίσημος ἐν [136] εὐλα- C
θείᾳ, καὶ τοῦ τῆς διακονίας ἡξιωμένη χάρισματος, συνήθης ἦν τῆς τούτου μητρὸς. Αὕτη τούτου μετὰ τῆς μητρὸς ἀφικνούμενος, ἐτι γὰρ μεираυλλίον ἦν, ἠσπάζετό τε καὶ προὔτρειπεν εἰς εὐσέθειαν. Καὶ τῆς μητρὸς τελευτησάσης ἀφικνεῖτο πρὸς ταύτην ὁ νεός, καὶ ἧς συνήθους διδασκαλίᾳ ἀπήλασε. Παγίως δὲ εἰς συμβουλὰς εἰσδεξιόμενος, ἤρετο τὴν διδάσκαλον, εἰς ἂν γένοιτο πόρος, δι' οὗ δυνατόν καὶ τὴν τοῦ πατρὸς δεισιδαιμονίαν φυγεῖν, καὶ τῆς παρ' αὐτῆς⁴⁶ κηρυττομένης ἀληθείας μεταλαχεῖν. Ἦ δὲ ἔλεγε⁴⁷, χρῆναι τὸν πατέρα φυγεῖν, καὶ προμηθεῖσθαι τὸν αὐτοῦ τε κάκεινου Δημιουργόν, καὶ πόλιν ἑτέραν καταλαθεῖν, ἐν ἣ λαθεῖν δυνατόν, καὶ διαδραῖναι τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως τὰς χεῖρας· ὑπισχνεῖτο δὲ τούτου προνοήσῃν αὐτῇ. Ἀτὰρ ἔφη ὁ νεός· « Ἦξω λοιπὸν, καὶ τὴν ἑμαυτοῦ σοι παραδώσω ψυχὴν. » Ὀλίγων δὲ διεληθουσῶν ἡμερῶν, Ἰουλιανὸς μὲν εἰς τὴν Δάφνην δημοθονίαν ἐπιτελέσων ἀνήλθε· συνανήλθε δὲ καὶ ὁ τούτου πατήρ, ἱερέως τε ὢν, καὶ εἰθῶς συνέπεσθαι⁴⁸ τῷ βασιλεῖ· τῷ δὲ πατρὶ συνῆν καὶ οὗτος, καὶ ὁ τούτου γε ἀδελφός· νεωκόρω γὰρ ἦσθην, τὰ βασιλέως ἐδέσματα περιβραίνοντες. Ἐπτά δὲ ἡμέρας ἐν τῇ Δάφνῃ πανηγυρίζειν εἰώθασι. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ τῇ

Β

Nam Julianus statim gravi morbo correptus purescentibus intestinis interit, cum excrementa non jam solitos per meatus egereret, sed scelestum os, quod blasphemiae fuerat instrumentum, excrementorum famularetur egestioni. Ferunt autem ipsius conjugem, præclara fide feminam, his maritum verbis allocutam : « Equum est, mi vir, laudare te Christum Servatorem, qui tibi castigatione ista suam potentiam ostenderit. Nescires enim adversus quem pugnares, si consuetæ patientiæ indulgens, has tibi plagas divinitus non indixisset. » Ex his verbis, et urgente malo, morbi causam miser intelligens, imperatorem oravit, ut ecclesiam iis quibus adempta fuerat restitueret : sed non 927 impetravit, atque ita vitam finit. Felix vero, et ipse divino flagello repente percussus, sanguinem ex ore die nocteque mittens, cum eo undique omnibus ex venis corporis consueret, ita sanguine tandem omni effuso extinctus est, mortique æternæ traditus. Atque has isti pœnas persolverunt impietatis suæ.

CAP. X. [B. St. V. 14. Ch. 13.]

De filio sacerdotis

Per idem vero tempus adolescens quidam, filius sacerdotis, in falsa religione educatus, ad priorum C
cœlum aggregatus est. Femina enim quædam pietate insignis, et ordine diaconissa, hujus matri familiaris cum esset, cum matre venientem (nam tenellæ admodum erat ætatis) amanter illum excipiebat, hortabaturque ad amplectendam pietatem. Matre vero mortua, frequentabat illam adolescens, et consueta doctrina erudiebatur. Consiliisque ejus in animo defixis, rogabat magistram, qua via posset tum patris superstitionem effugere, tum veritatem assequi quam prædicabat. Cui illa fugiendum esse patrem respondit, eique utriusque Creatorem præponendum, et alteram urbem petendam, in qua latere possit, et impii regis manus evadere, atque hoc curæ sibi futurum pollicebatur. Tum adolescens : « Veniam ad te, inquit, deinceps, et apud te animam meam deponam. » Paucis post hæc diebus, 928 Julianus publicum epulum celebraturus Daphnem ascendit : ascenditque cum illo hujus pater, utpote sacerdos, et imperatorem associari solitos : cum patre autem et hic erat, et frater ejus : ambo enim neocori erant, imperatorisque dapes aspersione lustrabant. Septem diebus apud Daphnem festum agi mos est. Prima igitur die astans adolescens lectulo imperatoris,

VARIÆ LECTIONES.

³⁶ τοὺς ἄλλους ἀσεβεῖς habent cæteræ edit. ³⁷ ἐκκρίσεως. Pini codex. ³⁸ κόπρου abest a codd. Basil. Gr., Pini et Savillii, itemque ab Epiphano *Hist. trip.* VI, 32. ³⁹ ὁμόζυγα. Basil. Gr. ⁴⁰ οὐδέ. Idem cum Steph. ⁴¹ ταύτης. Basil. Gr. ⁴² ἐφέρετο. Idem. ⁴³ πανταχῶθεν. Idem et Steph. ⁴⁴ οὐτός. Basil. Gr. ⁴⁵ εὐσεβούντων. Basil. Gr. cum Steph. ⁴⁶ παρ' αὐτῶν. Codd. Pini et Savillii. ⁴⁷ λέγει. Basil. Gr. et Steph. ⁴⁸ ἐπέσθη. Basil. Gr.

cum epulas de more lustrasset, ac piaculo polluis-
set, curriculo contendit Antiochiam, et admiran-
dam adiens feminam : « Ego quidem ad te venio,
inquit, sicut promiseram : tu vide ut utriusque saluti
prospicias, et promissa præstes. » Illa mox con-
surgens adolescentem deducit ad virum Dei Mele-
tium, qui jussit eum in superiore hospitii parte
interim consistere. At pater filium quærens totam
Daphnem circumibat, reversusque in urbem vicos
et angiportus perlustrabat, oculos quoque versum
conjiciens hujus inveniendi desiderio. Tandem cum
ad eum locum pervenisset, ubi diversorium erat
Meletii, sublatis oculis vidit illum prospicientem
per cancellos, et accurrens corripuit et abstraxit,
domumque reducens verberibus primum acerrime
ceciderit : deinde candentes acus manibus pedibusque
et dorso infixit : postremo conclusit in cubiculo,
foribusque obseratis Daphnem rediit. Hæc ego il-
lum jam provecctâ senem ætate narrantem audi-
vi, addebatque præterea se Numine afflatum
929 et divina plenum gratia, patris idola
omnia contrivisse, atque illorum imbecillitatem
derisissc. Postea vero, cum animo agitaret quod
fecerat, patris reditum extimuisse, Christumque
Dominum orasse, ut annueret, et seras confringeret,
ostiaque patefaceret. « Tua enim, inquit, causa
hæc pertulit et feci. » Hæc, aiebat, cum dicerem, re-
siluerunt seræ, et apertæ sunt fores. Ego vero ad
magistram denuo festinanter recurri : quæ me
veste induens muliebri, secumque statuens in con-
clavi [basterna], iterum deduxit ad divinum Me-
letium : is autem Cyrillo, Hierosolymorum tunc
episcopo, me tradidit. Atque ita nocte profecti sumus
in Palæstinam. Post mortem porro Juliani, patrem
quoque suum ad veram religionem perduxit. Nam et
hoc etiam nobis inter cætera narravit. Sic igitur isti
ad Dei cognitionem delati salutis participes facti sunt.
ριλλος δὲ τηνικαῦτα ἦν· καὶ οὕτω νύκτωρ εἰς τὴν Παλαιστίνην ὤρμησάμεν. Μετὰ δὲ τὴν Ἰουλιανοῦ
τελευτήν, καὶ τὸν πατέρα οὗτος πρὸς τὴν ἀλθθειαν ἐποδήγησε. Καὶ τοῦτο γὰρ ἡμεῖς μετὰ τῶν ἄλλων
εἰδίδαξεν. Τοῦτον μὲν δὴ τὸν τρόπον οὗτοι πρὸς θεογνωσίαν ποδηγηθέντες, τῆς σωτηρίας μετέλαχον.

* CAP. XI. [B. St. V. 15. Ch. 14.]

De Juventino et Maximino, sanctis martyribus.

Sed Julianus licentius jam et impudentius contra
pietatem armabatur, speciem quidem benignitatis
præ se ferens, sed laqueos tendens, et retia, quæ
impietatis exitio deceptos involverent. Primum
enim fontes, qui in urbe, et qui apud Daphnem
erant, detestandis sacrificiis polluit, ut qui aquis
uterentur, **930** abominationem participarent. De-
inde quæ in foro prostabant piaculo replevit.
Aspergebantur enim et panes, et carnes, et fructus,
et olera, et alia esculenta omnia. Quæ cum cer-
nerent quibus a Salvatore inditum est nomen,

A πρώτη παραστάς οὗτος τῇ βασιλείῳ στιβάδι, καὶ τὰ
ὄψα κατὰ τὸ ἔθος διαβρῆνας καὶ τοῦ μύσου ἐμπλη-
σας, δρόμῳ χρησάμενος, τὴν Ἀντιόχου κατέλαθε,
καὶ πρὸς τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφικόμενος ἀνθρω-
πον· « Ἐγὼ μὲν ἤκω σοι, ἔφη, μὴ ψευσάμενος τὴν
ὑπόθεσιν· σὺ δὲ σωτηρίας ἑκατέρως ἐπιμελήθητι,
καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐκπλήρωσον. » Πιραυτικά δὲ σὺν
ἐκείνῃ διαναστάσα, πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρωπον
Μελέτιον τὸν νέον ἀπήγαγεν· ὁ δὲ τέως αὐτὸν ἄνω
διάγειν ἐν τῷ καταγωγίῳ προσέταξεν. Ὁ δὲ πατήρ
τὸν παῖδα ἐπιζητῶν, τὴν τε Δάφνην περιενοστήει, καὶ
εἰς τὸ ἄστῳ ἀφικόμενος, περιεφύει τὰς ἀγυῖας καὶ τοῦς
στενωπούς, πάντοσε περιάγων τὸ ὄφθαλμῷ, καὶ τοῦ-
τον ἀνιχνεύσαι πολῶν. Ἐπειδὴ δὲ κατ' ἐκείνο τὸ χω-
ρίον ἐγένετο, ἔθθα τὸ καταγωγίον ὁ θεὸς εἶχε Μελέ-
τιος, ἀναβλέψας εἶδεν ἐκεῖνον ἀπὸ τοῦ δρυφάκτου
διακύπτοντα· καὶ δραμῶν ἐλκυσέ τε καὶ κατήγαγε,
καὶ εἰς τὴν οἰκίαν ἀπαγαγὼν, πρῶτον μὲν αὐτῷ
μάστιγας πᾶμπόλλας ἐπήγαγεν, εἶτα ὀβελίσκους
πυρακτώτας, καὶ ταῖς χειρσὶ, καὶ τοῖς ποσὶ, καὶ τοῖς
νώτοις ἐπέθηκεν· ἔπειτα καθείρξας ἐν τῷ θαλάμῳ,
καὶ κλειθρα ἐξώθεν ἐπιθεῖς, εἰς τὴν Δάφνην [137]
ἀνήλαθε. Ταῦτα ἐγὼ τοῦ ἀνδρὸς πρεσβύτου ἤδη γεγο-
νότος διηγουμένου ἀκήκοα. Προστέθεικε δὲ καὶ ταῦτα,
ὡς ἐνθους γενόμενος, καὶ θείας χάριτος ἐμπλησθεῖς,
συνέτριψε μὲν ἅπαντα τὰ τοῦ πατρὸς εἰδῶλα, ἐκω-
μῶδει δὲ αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν. Ὑστερον δὲ εἰς νοῦν
λαβὼν ἔπερ ἔδρασαν, εἰσεῖσε τε τὴν τοῦ πατρὸς παρ-
ουσίαν, καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἠντιβόλησε νεῦσαι·
καὶ συντρίψαι τὰ κλειθρα, καὶ τὰς θύρας ἀναπετάσαι·
C « Σοὺ γὰρ δὴ ἔνεκα, ἔφη, ταῦτα πέπονθά τε καὶ δέ-
δρακα. » Ταῦτά μου, ἔφη, λέγοντος, ἐξέπεσε⁹⁹ μὲν τὰ
κλειθρα, ἀνεψήθησαν δὲ αἱ θύραι· ἐγὼ δὲ πάλιν πρὸς
τὴν διδάσκαλον ἔδραμον. Ἡ δὲ σῆμᾶ μοι γυναικῶς
περιθεῖσα, καὶ σὺν αὐτῇ γε εἰς τὴν καμάραν καθ-
ίσασα, τῷ θεῷ με πάλιν Μελετίῳ προσήγαγεν· ὁ δὲ
τῷ τῶν Ἱεροσολύμων με παρέδωκεν ἐπισκόπῳ Κύ-
ριλλῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Περὶ τοῦ Ἰουβερτίου καὶ Μαξιμίλου, τῶν ἀγίων⁹⁹ μαρτύρων.

Ἰουλιανὸς δὲ παρῆρησιαίτερον⁹¹, μᾶλλον δὲ⁹² ἀναι-
δέστερον κατὰ τῆς εὐσεβείας⁹³ ὠπλιζέτο, τὸ⁹⁴ μὲν
τῆς ἐπιεικειᾶς περικείμενος προσωπαῖον, πάγας δὲ
κατασκευάζων καὶ θύρατρα, πρὸς τὸν τῆς ἀσεβείας
δλεθρον τοὺς ἐξαπατωμένους ἀγρεύοντα. Πρῶτον
μὲν⁹⁵ γὰρ τὰς ἐν τῷ ἄστει, καὶ τὰς ἐν Δάφνῃ πη-
γάς ταῖς μυσαραῖς θυσίαις ἐμόλυνεν, ἐν ἑκάστῳ
ἀπολαύων τοῦ νάματος τοῦ μύσου μεταλαγχάνη.
Ἐπειτα δὲ καὶ τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν προκείμενα τοῦ
μιάσματος ἐνεπίμπλα. Περιεβρῆλινοντο γὰρ καὶ ἄρ-
τοι, καὶ κρέα, καὶ ὑπόραι⁹⁶, καὶ λάχανα, καὶ τέλλα⁹⁷

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ ἐξέπεσαν. Basil. Gr. ⁹⁰ ῥωματων habent cæteræ editt. ⁹¹ Ita et Steph. Sed Basil. Gr. et Pini
codex : παρῆρησιότερον. ⁹² κατ'. Basil. Gr. ⁹³ ἀλθθειας. Steph. 2. ⁹⁴ τῆς μὲν. Basil. Gr. ⁹⁵ μὲν
abest ab eodem. ⁹⁶ ὀπώρα. Basil. Gr. ⁹⁷ ἄλλα. Idem cum Steph.

δσα ἐδώδιμα. Ταῦτα ὁρῶντες οἱ τῆς τοῦ σεσωκότος A
προσηγορίας τετυχηκότες, ἔστενον μὲν καὶ ὠλοφύ-
ρουντο βδελυττόμενοι τὰ γινόμενα· μετελάμβανον δὲ
ὄμως, ἀποστολικῶ πειθόμενοι νόμῳ· « Πᾶν γάρ, φη-
σὶ, τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνα-
κρίνοντας διὰ τὴν συνείδησιν. » Δύο δὲ τινες ἐν στρα-
τείᾳ διαπρέποντες, ἀσπιδοφόροι γὰρ ἦσαν καὶ βασι-
λέως πεζαῖτοι ⁸⁸, ἐν τινι συμποσίῳ θερμότερον
τῶν γιγνομένων τὸ μῦσος ἐθρήνησαν, καὶ τοῖς θαυ-
μασίοις τῶν ἐν Βαβυλῶνι διαπρεψάντων [138] μειρα-
κίων ἐκέχρητο. ⁸⁹ ῥήμασι· « Παρίδωκας γὰρ ἡμᾶς,
ἔλεγον, βασιλεῖ παρανόμῳ ἀποστάτῃ παρὰ πάντα τὰ
ἔθνη τὰ ὄντα ἐπὶ τῆς γῆς. » Ταῦτα τις τῶν ὁμοτρα-
πέζων ἐκείνων ⁹⁰ μεμήνηκεν. Ὁ δὲ παραυτίκα ⁹¹
ἀγαγὼν τοὺς ἀρίστους ἐκείνους ἄνδρας, ἐπυθάνετο
τίνα εἴη τὰ εἰρημένα. Οἱ δὲ παρῶσις ἀφορμῆν ὑπ-
εἰληφότες τὴν τοῦ βασιλέως ἐρώτησιν, τὸν ἀξίεπαι-
νον παραθήξαντες ζῆλον, εἶπον τοιάδε· « Ἐν εὐσε-
βείᾳ τραφέντες, ὦ βασιλεῦ, καὶ νόμοις ἀξιωματικοῖς
δεδουλευκότες, Κωνσταντινίου γὰρ καὶ τῶν ἐκείνου
παίδων ἦσαν οἱ νόμοι, ὀλοφυρόμεθα νῦν μύσους ἅπαν-
τα πεπληρωμένα θεώμενοι, καὶ ταῖς ἐναγέσι θυσίαις
τὰ βρώματα καὶ ποτὰ ⁹² μολυνόμενα. Ταῦτα καὶ
οἴκοι τεθρηνήκαμεν, καὶ σοῦ παρόντος ἀποδουρόμεθα.
Τούτο γὰρ δὴ μόνον τῆς σῆς δυσχεραίνωμεν βασι-
λείας. » Τούτων ἀκούσας τῶν λόγων ὁ πραδάτος καὶ
φιλοσοφώτατος παρὰ τῶν ἐκείνῳ προσομοίων ⁹³ ὀνο-
μαζόμενος, τὸ μὲν τῆς ἐπεικειας ἀπεδύσατο προ-
σωπεῖον, τὸ δὲ τῆς δυσσεβείας ἐγύμνωσε πρόσωπον,
καὶ πικρὰς αὐτοῖς καὶ χαλεπὰς αἰκίας ἐπιθεῖναι κε-
λεύσας, ἐστέρησε μὲν τῆς παρουσίας ζωῆς, μᾶλλον
δὲ ἠλευθέρωσεν ἐκείνου τοῦ δυστήνου καιροῦ, καὶ
τοὺς νικηφόρους στεφάνους προὔξηνεν. Αἰτίαν δὲ
τῆ τιμωρῆς συνήρμωσεν, οὐ τὴν εὐσέβειαν ὑπὲρ ἧς
ἀνθρέθησαν, ἀλλὰ τὴν παροινίαν. Ὡς γὰρ βασιλεῖα
ὀνδρικήτας ἔφησε τιμωρῆσασθαι· ταῦτα δὲ θρυλεῖσθαι
προσέταξε, βασκαίνων ⁹⁴ τοῖς τῆς ἀληθείας ἀθληταῖς
τῆς τῶν μαρτύρων προσηγορίας τε καὶ τιμῆς. Τούτων
ὁ μὲν Ἰοβεντινός, ὁ δὲ Μαξιμίνος ⁹⁵ προσηγο-
ροῦετο. Τούτους ἡ Ἀντιόχου πόλις ἢ ⁹⁶ ἀγωνιστὰς εὐσεβείας
τιμήσασα, πολυτελεῖ παραδίδωκε
Ὀήκη, καὶ μέχρι δὲ τῆμερον ἐτησίῳ δημοθιοίνῃ γεραιόνται.

Καὶ ἄλλοι δὲ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι ⁹⁷, παρα-
πλησίῳ παρῶσις χρησάμενοι τῶν ἰσων στεφάνων
ἀπῆλυσαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Περὶ Βαλεντινιανῶ τοῦ ὑστερον βασιλεύσαν-
τος.

Καὶ γὰρ Βαλεντινιανὸς ⁹⁸ ἐκείνος, ὁ μικρὸν ὑστε-
ρον βασιλεύσας, χιλιάρχος δὲ ἦν τηλικαῦτα, τῶν περὶ
τὰ βασιλεία τεταγμένων λοχγοφόρων ἡγούμενος, ἐν
εἶχεν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀπέκρυψε ⁹⁹ ζῆλον. Ὁ
μὲν γὰρ ἐμβρόντητος ἐκείνος εἰς τὸ τῆς Τύχης τέμε-

⁹¹ I Cor. x, 25. ⁹² Supplem. ad Dan. iii, 8, vel 32.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ πεζαῖτοι. Basil. Gr., Pini et Savillii rectius, prob. Valesio. ⁸⁹ ἐχρήσαντο. Basil. Gr. ⁹⁰ ἐκείνῳ
cum cod. Pini præfert Valesius; idque confirmari potest e Niceph. X, c. 12, et Epiph. Hist. trip,
VI, 34. ⁹¹ γε addit. Basil. Gr. ⁹² πόματα. Idem. ⁹³ οὐτως; addit idem cum Stephan. ⁹⁴ φρονῶν. Basil.
Græc. ⁹⁵ Μαξιμίνος Idem cum Steph. ⁹⁶ ὡς abest a Basil. Gr. ⁹⁷ ἀξιωμάτων. Basil. Gr. ἀξιωμάτων
Pini et Savil. codex. ἀξιωματικῶν rescribit Valesius. ⁹⁸ Οὐαλεντιανός. Basil. Gr., Stephan. Ita et paulo
post. ⁹⁹ οὐ κατέκρυψε. Basil. Gr.

A gemebant illi quidem et lamentabantur talia deie-
stantes : edebant tamen, legi apostolicæ parentes :
« Omne quod in macello venit manducate, nihil
interrogantes propter conscientiam ». » At duo
quidam, militiæ gradu nobiles, erant enim scutarii
stipatores imperatoris, cum in quodam convivio
rerum istarum fœditatem vehementius deploras-
sent, admiranda puerorum, qui Babylone clarue-
runt, verba usurpantes : « Tradidisti nos regi ini-
quo desertori supra omnes gentes terræ », ab uno
e convivis illis proditi sunt. Mox imperator, opti-
mos viros sisti jubens, percontatur quid dixerint.
Illi vero ex imperatoris seiscitatione loquendi fa-
cultatem nacti, præstantem zelum acuentes hæc
futi sunt : « Nos, imperator, in pietate educati, et
præclariis legibus obsecuti, Constantini quippe ac
fthiorum ejus leges erant, lugemus nunc, abomina-
tione repleti omnia cernentes, et scelestis sacrifi-
ciis cibos potusque contaminari : hæc domi defle-
vimus, et nunc apud te lamentamur. **931** Hoc
enim unum est, quod in tuo imperio nos offendit. »
Quibus auditis, mansuetissimus ille sapientissi-
musque, ut a sui similibus appellatur, benignitatis
larvam exiit, et impietatis personam ostendens,
gravibus illos et acerbis excruciatos verberibus hac
vita privavit, vel ex illo potius calamitoso tempore
eripuit, et ad victoriæ coronas transmisit. Cæte-
rum supplicii causam efflxit, non pietatem, pro
qua extincti sunt, sed petulantiam. Ideo enim
cæsos dixit, quod contumeliosi in imperatorem
fuissent : atque hanc famam spargi jussit, veritatis
athletis martyrum nomen et honorem invidens.
Horum unus Juventinus, alter Maximinus vocaba-
tur. Quos Antiochena civitas tanquam religionis
athletas honore prosequens, pretioso sepulcro con-
didit, et annuo festo ad hunc usque diem vene-
ratur.

[V. 16. Ch. 15.] Sed et alii quoque proceres ac
magistratus, pari libertate usi, similes coronas
adepti sunt.

CAP. XII. [B. St. 16.]

De Valentiniana, qui postea imperio potitus est.

D Nam et Valentinianus ille, qui paulo post imperium
obtinuit, tunc autem tribunus erat, hastatos regens
qui militabant in palatio, pietatis zelum, quo fla-
grabat, minime dissimulavit. Nam cum amens ille
in fanum Fortunæ tripudians esset ingressurus, et

ad jammas, **932** utrinque neocori consistere, qui introeuntes aspergionibus explarent, ut existimabant, imperatorem antecedens Valentinianus, rei hujus gratia utrumque imperium consecutus, guttami aquæ chlamydi suæ aspersam cum videret, pugno cecidit neocorum, pollutum se fuisse dicens, non purgatum. Quo conspecto scelestissimus eum ad castellum quoddam in solitudine situm relegavit, ibique manere jussit. At Valentinianus post annum et aliquot menses, confessionis suæ mercedem imperium adeptus est. Non enim illa tantum in vita pios honestat justus iudex, sed sanctorum laborum præmia interdum statim exhibet, collatis jam donis futurorum spem confirmans. Porro tyrannus aliud quoque adversus pietatem molitus est. Nam cum militariibus numeris aurum antiquo more divideret, atque in solio regio ipse consideret, aram cum prunis præter morem opposita, et thure in mensa proposito, præcepit, ut qui aurum accepturi erant, singuli thus in aram prius injicerent, tum deinde aurum ex ipsius dextra sumerent. Hanc decipulam plerique prorsus ignorarunt: qui ante cognorant, morbum simulantes, sæva illa retia evaserunt. Alii pecuniæ appetentes salutem suam neglexerunt: alii timiditate pietatem prodiderunt. **933** οἱ δὲ προμεμαθηκότες, σκηψάμενοι νόσον τῆν χρημάτων ὀρεγόμενοι, τῆς σφετέρης ὠλιγώρησαν βεβαιῶν.

933 CAP. XHL [V. 17. Ch. 16.]

De aliis confessoribus.

Post exitiosam illam pecuniæ distributionem, nonnulli ex iis qui aurum acceperant, in contubernio quodam una convivabantur. Horum unus sumpto poculo, non prius bibit, quam salutare signum imprimeret. Quo viso, cum increparet illum alter quispiam de convivis, et hoc contrarium ei quod paulo ante gesserat diceret esse, roganti quid id esset quod contrarium appellaret, ille aram, et thus et negatam fidem commemoravit: hæc enim Christianæ confessioni contraria esse.

[B. St. 17.] Quibus auditis, complures convivarum ejulare et lamentari cœpere: vulsisque capillis exsilire de convivio, et forum circumcursantes Christianos se esse inclamabant, se imperatoriis fraudibus circumventos palinodiam canere, pugnamque in qua per ignorantiam cecidissent redintegratos. Cum bis clamoribus in palatium propere contendunt, adversus tyranni versutias vociferantes, et in ignem se conjici postulantes, ut igne polluti alio igne repurgentur. Hæc illi et similia jactantes, scelesti illius animum efferarunt, qui mox amputari eis capita jussit. Cum extra urbem ducerentur,

νος εἰσθῆι χορεύων ἐκατέρωθεν δὲ τῶν θυρῶν εἰσθῆκισαν νεωκόροι; περιβραντηρίους τοὺς εἰσίνοντας προκαθαίροντες, [139] ὡς ἐνέμιζον· ἐπειδὴ δὲ τοῦ βασιλέως ἡγούμενος τῇ χλανίδι θανίδα πελάσασαν εἶδε Βαλεντινιανός, ὁ βασιλείας ἐκατέρας χάριν ⁷⁰ τοῦτου τετυχηκώς, πύξ ἔπαισε τὸν νεωκόρον, μεμολύνθαι φήσας, οὐ κεκαθάραι. Θεασάμενος δὲ τὸ γεγονός ὁ ἐξάγιστος ⁷¹, εἰς φρούριον αὐτὸν παρὰ τὴν ἔρημον καίμενον ἐξέπεμψεν, αὐτόθι διάγειν προσταταχώς. Ἄλλ' ἔκεινο; μὲν ἐνιαυτοῦ καὶ μηνῶν διεληλυθῶτων ὀλίγων, μισθὸν τῆς ὁμολογίας τὴν βασιλείαν ἐδέξατο. Οὐ γὰρ μόνον ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ τοὺς τῶν θείων ἐπιμελομένους ὁ δίκαιος γεραίρει κριτής· ἀλλ' ἔστιν ὅτι καὶ παρατυχῶν τῶν ἀγαθῶν πόνων ὀρέγει τὰς ἀντιδόσεις ⁷², ταῖς ἄρει χορηγομέναις δωρεαῖς τὰς ἐπιτιζόμενας πιστούμενος. Ὁ δὲ τύραννος καὶ ἔτερον κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐξέφυρε μηχανήματα. Τοῖς γὰρ στρατιωτικῶς καταλόγοις κατὰ τὸ παλαιὸν ἔθος διανεμῶν χρυσίον, ἐκάθητο ⁷³ μὲν αὐτὸς ἐπὶ θρόνου βασιλικοῦ· προῦθηκε δὲ παρὰ τὸ ἔθος βωμῶν ἀνθρώπων πλήρη, καὶ λιθανωτῶν ἐπὶ τινος τραπέζης παρεπέθηκε ⁷⁴, προσέταξε δὲ τῶν τῷ χρυσίον κομιζομένων ἕκαστον πρότερον ἐπιβαλεῖν τῷ βωμῷ τὸν λιθανωτῶν, εἶτα τὸ χρυσίον παρὰ τῆς αὐτοῦ κομισασθαι δεξιάς. Τῆνδε τὴν πάγην οἱ πλείστοι μὲν ἠγνόησαν παντεχάλεπην ἐκείνην διέφυγον θήραν. Ἄλλοι δὲ τῶν σωτηρίας· ἕτεροι δὲ δειλίᾳ προῦδωκάν τὴν εὐσέ-

ΚΕΦΑΛ. ΗΓ.

Περὶ τῶν ἄλλων ὁμολογητῶν.

Μετὰ μέντοι τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην τῶν χρημάτων διανομήν, ἐν τινι συσσίτιῳ τινὲς τῶν τῷ χρυσίον εἰληφῶτων κατὰ ταῦτον εἰσιπύοντο. Τούτων εἰς φιλέην δεξάμενος, οὐ πρότερον ἔπιε, πρὶν τὴν σωτήριον ἐπιθεῖναι σφραγίδα. Τινὲς δὲ τῶν συσσίτων ἐπιμεψάμενοι, καὶ φήσαντος ἐναντίον εἶναι τοῦτο τῷ πρὸ βραχέως γεγεννημένῳ ⁷⁵, ἤρετο ἐκεῖνος τί τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεπραγμένων κέκληκεν ἐναντίον. Ὁ δὲ τοῦ βωμοῦ, καὶ τοῦ λιθανωτοῦ, καὶ τῆς γεγεννημένης ἀνήσεως ὑπέμνησε ⁷⁶· ταῦτα γὰρ τῆς Χριστιανικῆς ὁμολογίας ἀντίπαλα ⁷⁷.

Τούτων ἀκούσαντες τῶν ἐστιμωμένων οἱ πλείους, ἀνωλόλυξάν τε καὶ ὠλοφύραντο, καὶ πολλὰς τῶν κεφαλῶν ἀποτίλλοντες ⁷⁸ τρίχας, ἐξανέστησαν τε ⁷⁹ τοῦ συμποσίου, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς θέοντες, Χριστιανοὶ τε εἶναι ἐδῶν, καὶ βασιλικῶς [140] παρακεκροῦσθαι τεχνάσμασι, καὶ παλινψόδιαν ἔδειν, καὶ τὴν ἐξ ἀγνοίας συμβῆσαν ἤτταν ἀναπαλαίειν. Μετὰ τούτων θέοντες τῶν βωμῶν κατέλαβον τὰ βασίλεια, τῶν τοῦ τυράννου σοφισμάτων καταδοῶντες, καὶ πυρὶ παραδοθῆναι παρακαλοῦντες, ἵνα πυρὶ μιανθόντες διὰ πυρὸς ἑτέρου τὴν κάθαρσιν δέξωται. Ταῦτα καὶ ὅσα τοῦτοις προσόμοια παρ' ἐκείνων

VARIE LECTIONES.

⁷⁰ τοῦτου χάριν. Basil. Gr. cum Christophorsono. ⁷¹ ἐναγέστατος. Basil. Gr. ⁷² ἀγαθὰς ἀντιδ. Casaub., Christoph. et Scalig. ⁷³ ἐκαθέσθη. Basil. Gr. et Steph. ⁷⁴ παρέθηκε Basil. Gr., quod Valesio magis placet. ⁷⁵ καθωλιγώρησαν. Basil. Gr. et Steph. ⁷⁶ τοῦ — γεγεννημένου, Basil. Gr. ⁷⁷ καὶ τῆς ἀνήσεως. ⁷⁸ ἀποτίλλαντες. Steph. Eodem ordine Basil. Gr., qui tamen habet ἀνέμνησε. ⁷⁹ φησι addunt ἰδὲνα. ⁸⁰ ἀποτίλλαντες. Basil. Gr. ⁸¹ τε abest ab eodem et Steph.

λαγόμενα, ἐξέμηνε τὸν τοῦ ἀλιτηρίου θυμὸν · καὶ Ἀ
 πρῶτον μὲν αὐτῶν τὰς κεφαλὰς ἀποτμηθῆναι προσ-
 ἔταξεν. Ἀπιγομένων δὲ αὐτῶν ἔξω τοῦ ἄστεος,
 ἰκνούσθαι τὸ τῆς πόλεως πλῆθος, ἀγάμενον αὐτοὺς
 τῆς εὐψυχίας, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παρβήσιν
 θαυμάζοντες ⁸¹. Ἐπειδὴ δὲ τὸ χωρίον ἐκεῖνο κατ-
 ἔλαβον, ἐνθα τοὺς κακούργους κολάζειν εἰώθεσαν,
 ἐλιπάρησε τὸν δῆμιον ὁ τῶν ἄλλων πρεσβύτερος, τοῦ
 πάντων αὐτῶν νεωτάτου πρῶτον ⁸² τὴν κεφαλὴν
 ἐκτεμεῖν, ἵνα μὴ τῶν ἄλλων θεασάμενος τὴν σφα-
 γῆν, τὴν δειλίαν εἰσδέξεται. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν ἐπ-
 ἔηκε τῷ δαπέδῳ τὰ γόνατα, ὁ δὲ τὸ ξίφος ἐγύμνωσεν,
 ᾗ κε τις μηνύων τὴν ἄφρσιν, καὶ βοῆ κωλύων πέρ-
 ρωθεν τὴν ἀναίρεσιν. Τότε ὁ νεώτατος, τὴν ⁸³ τῆς
 σφαγῆς δυσχεράνας ἀπαλλαγῆν · Οὐκ ἦν ἄρα, ἔφη,
 Ῥωμαῖος ἄξιος κληθῆναι μάρτυς Χριστοῦ. Ὁ τοῦτο
 γὰρ ἦν αὐτῷ ὄνομα. Ἀλλὰ τὴν μὲν σφαγῆν ὁ κακο-
 μήχανος ⁸⁴ ἐκεῖνος ἐκώλυσε ⁸⁵ φθόνῳ βαλλόμενος, καὶ τῆς εὐκλείας βασιλέων τοῖς ἀθληταῖς · οὐκ εἶσθε
 δὲ ὅμως αὐτοὺς τὰς πόλεις οἰκεῖν, ἀλλ' εἰς τὰς
 ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ Ἀρτεμίου τοῦ δουκὸς, καὶ Πουβλίας ⁸⁶
 τῆς διακόνου, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν παρβήσιν
 αὐτῆς.

Καὶ Ἀρτέμιον δὲ, στρατηγὸς δὲ οὗτος τῶν ἐν
 Αἰγύπτῳ στρατιωτῶν ἐγεγόνει, ἐπειδὴ πλεῖστα τῶν
 εἰδώλων συνέτριψε, τὴν ἀρχὴν ἐκείνην ἐν τοῖς Κων-
 σταντινου χρόνοις λαχὼν, οὐ μόνον τῶν ὄντων ἐγύ-
 μνωσεν, ἀλλὰ καὶ τῆς κεφαλῆς τὸ λοιπὸν ἐστέρησε
 σῶμα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα δέδρακεν ὁ πραότατος
 καὶ ὀργῆς ἐγκρατέστατος παρὰ τῶν δυσσεβούντων
 ὀνομαζόμενος. Ἐγὼ δὲ γε ⁸⁷ καὶ γυναῖκος ⁸⁸ ἀρίστης
 ἀξίειπαινον διήγημα προσθήσω τῇ συγγραφῇ. Κατ-
 εφρόνησαν γὰρ τῆς τούτου λύττης καὶ γυναῖκες, τῷ
 θεῷ ζήλω καθωπισμέναι.

[141] Πουβλία ⁸⁹ τις ἦν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὀνο-
 μαστοτάτη, καὶ πολυθρύλητος ἐκ τῶν τῆς ἀρετῆς κατο-
 ρηθωμάτων γεγεννημένη. Αὕτη καὶ τοῦ γάμου ⁹⁰ τὸν
 ζυγὸν πρὸς ὀλίγον δεξαμένη καιρὸν, καρπὸν ἀξιάγα-
 στον τῷ Θεῷ προσενήνοχεν. Ἰωάννης γὰρ ὁ τῶν ἐν
 Ἀντιοχείᾳ πρεσβυτέρων ἐπὶ πλεῖστον ἡγησάμενος
 χρόνον, καὶ πολλάκις μὲν τῆς ἀποστολικῆς προεδρίας
 τὰς ψήφους δεξάμενος, αἶν δὲ τήνδε ⁹¹ τὴν ἡγε-
 μονίαν φυγῶν, ἐξ ἐκείνης τῆς θαυμασίας ἀρούρας
 ἐδλάττησεν. Αὕτη χορὸν ἔχουσα παρθένων τὴν διὰ
 βίου παρθενίαν ἐπηγγελμένων, αἶν μὲν ὕμνει τὴν
 πεποιηκότα καὶ σεσωκότα Θεόν. Τοῦ δὲ βασιλέως παρ-
 ὄντος, γεγωνότερον κοινῇ ἔφαλλον, εὐκαταφρόνητοι
 ἡγούμενοι καὶ καταγέλαστον τὸν ἀλάστορα. Ἦδον
 δὲ μάλιστα ἐκεῖνα τὰ ἔσματα, ἃ τῶν εἰδώλων
 κωμῳδεῖ τὴν ἀσθένειαν, καὶ μετὰ τοῦ Δαβὶδ ἔλεγον ·
 « Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα
 χειρῶν ἀνθρώπων. » Καὶ μετὰ τὴν τῆς ἀναίσεθης

prosecuta est populi multitudo, illorum animi
 fortitudinem suspiciens, et admirans pro **934**
 pictate libertatem. Postquam ad locum pervenere,
 in quo facinorosos plectere solebant, qui aetate cæte-
 ros anteibat carnificem rogavit, ut minimum natr
 primum omnium obruncaret, ne forte aliorum cæ-
 dem intuens metu aliquo percelleretur. Jam hic
 lumi genua flexerat, et ense carnifex nudarat, cum
 supervenit quidam, remissam esse pœnam nun-
 tians, et clamore eadem e longinquo vetans. Tum
 juvenis ægre ferens se a morte liberatum : « Nempe,
 inquit, martyr Christi nomine dignus non erat
 Romanus. » Sic enim appellabatur. At eadem ma-
 lignus ille odio et livore prohibebat, gloriam invi-
 dens athletic quos tamen in urbibus habitare non
 permisit, sed in ultimos ditionis Romanæ fines
 relegavit.

καὶ τῆς εὐκλείας βασιλέων τοῖς ἀθληταῖς · οὐκ εἶσθε
 ἐσχατίας τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἐξέπεμψε.

CAP. XIV. [B. St. V. 18. Ch. 17.]

*De Artemio duce, et Publia diaconissa, divinaque
 ejus libertate.*

Quin et Artemium, qui dux militum fuerat per
 Ægyptum, quia cum magistratum hunc gereret sub
 Constantio, idola plurima comminuerat, non solum
 bonis suis exiit, sed capite tandem obruncavit.
 Atque hæc et his similia egit is, qui mansuetissim-
 us ab impiis, iræque continentissimus prohibebat-
 tur. Ego vero præstantissimæ quoque feminae præ-
 claram historiam **935** hoc loco adjiciam. Istius
 enim rabiem etiam mulieres divino zelo successas
 contempserunt.

[B. St. V. 19.] Publia erat iis temporibus nobilis-
 sima, et eximiorum virtutis operum fama celebra-
 rima. Hæc modico tempore matrimonii jugo astricta,
 Deo fructum obtulit sane admirandum. Joannes siqui-
 dem is, qui presbyterorum Antiochiæ princeps fuit
 diutissime, ac sæpe electus ut apostolicam sedem
 capesseret, dignitatem illam perpetuo recusavit, de
 hoc admirabili solo enatus est. Hæc secum habens
 cœtum virginum perpetuam castimoniam professarum,
 creatori servatorique Deo laudes assidue can-
 nere cum solet, tum vero prætereunte impera-
 tore clarius omnes a psallebant, desplicatu et
 irrisione dignam furiam illam ducentes. Concine-
 bant autem illa maxime, in quibus idolorum infir-
 mitas deridetur, et cum Davide insonabant : « Sim-
 ulacra gentium argentum et aurum, opera ma-
 num hominum & » Et post cætera, quibus illorum
 stupiditas describitur, addebant : « Similes illis

⁸¹ Psal. cxiii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ θαυμάζον. Basil. Gr. ⁸² πρ. abest ab eodem. ⁸³ ὁ τὴν. Basil. Gr. et Steph. ⁸⁴ κακότηχος. Idem
 cum Savilli cod. · ⁸⁵ ἐκώλυσε. Basil. Gr. et Steph. ⁸⁶ Hæc in edd. Basil., Steph. et Valesii ad sequens
 cap., a Sirmundo cum nostro in unum conjunctum, leguntur. ⁸⁷ γε abest a Basil. Gr. et Steph. ⁸⁸ γυναῖκος.
 Basil. Gr. et Steph. 1. ⁸⁹ Πουβλία. Bas. Gr. et Steph. ⁹⁰ τοῦ νόμου. Steph. 2. ⁹¹ τήνδε non habet Basil. Gr.

stant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis r. » Quæ gravi cum dolore audiens ille, silere illas deinceps dum transiret imperavit. At illa, ejus leges parvi pendens, fiduciam choro majorem addidit : et prætereunte illo rursus, canere jussit : « Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus ». » Qua ex re graviter commotus, chori magistram adduci præcepit, et senectam cernens reverentia dignissimam, nec corporis canos **936** misertus est, nec animi virtutem honore prosecutus : sed aliquos de satellitibus utramque illi malam cædere, genasque manibus cruentare jussit. Illa vero summi honoris loco habens contumeliam, domum rediit, unde spiritualibus illum cantibus de more impetebat, quemadmodum cantuum ipsorum auctor et magister malum illum spiritum repressit, qui Saulem divexabat.

CAP. XV. [B. St. V. 20.]

De iis quæ Judæis templi ædificationem aggressis acciderunt, et de plagis eisdem divinitus inflictis.

Etenim et ipse, dæmonum furiis intra se receptis, corybantum more furere non desinebat contra religionem insaniens. Itaque Judæos etiam armavit adversus Christianos : primumque illis congregatis, quærebat quid causæ esset, cur cum sacrificia lex imperet, ipsi a sacrificiis abstinere. Et respondentibus illis, circumscriptum esse cultum suum uno loco, protinus subversum templum instaurari jussit hostis Dei, sperans demens Dominicam prædicationem se falsi convicturum, qui ejus veritatem magis confirmavit. Nam ejus oratione propensis animis audita, tribulibus suis universis, qui per orbem terrarum dispersi erant, quæ imperata fuerant significarunt. Qui undique accurrentes, et pecunias et promptum studium ad ædificationem contulerunt. Suppeditavit et ipse qui jusserat quamplurima, non magnificentiæ laude, sed infesto in veritatem animo. Misit etiam una præsidem, impiorum **937** mandatorum ministrum idoneum. Ferunt porro illos et ligones, et rutra, et corbes argenteas fabricasse. Postquam autem fodere, terramque egerere cœperunt, opus toto die faciebat infinita hominum multitudo, noctu vero terra egesta de aggere ultro transferebatur. Ac reliquias quoque ipsas veteris ædificii diruerunt, nova omnia se constructuros sperantes. Sed cum gypsi calcisque multa modiorum millia conguessissent, exorti derepente venti vehementes, turbinesque ac procellæ et tempestates simul omnia dissiparunt. Et cum insanire adhuc pergerent, neque ex divina

A διήγησιν ἔλεγον : « Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποθότες ἐπ' αὐτοῖς. » Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος, καὶ λίαν ἀνταθεῖς, σιγῶν αὐταῖς προσέταξε κατὰ τὸν τῆς παρόδου καιρὸν. Ἡ δὲ μικρὸν τῶν ἐκείνου νόμῳ φροντίσασα, πλείονος τὸν χορὸν προθυμίας ἐνέπλησε· καὶ πάλιν ἐκείνου διτόντος ψάλλειν ἐκέλευσεν : « Ἀναστήτω ὁ Θεὸς, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ. » Ὁ δὲ χαλεπήνας, τοῦ χοροῦ τὴν διδάσκαλον ἀχθῆναι προσέταξε· καὶ γῆρας ἰδὼν αἰδοῦς ἀξιώσατον, οὔτε τοῦ σώματος τὴν πολιὰν ὤκτειρεν, οὔτε τὴν τῆς ψυχῆς τετίμηκεν ἀρετὴν, ἀλλὰ τιτὶ ⁹³ τῶν θουρψύρων ἐκέλευσεν ἐπὶ κόρῃς ⁹⁴ αὐτὴν ἐκατέρας παῖσαι, καὶ ταῖς χερσὶ φοινῖσαι τὰς παρειάς. Ἡ δὲ ὡς ἄκραν τιμὴν δεξαμένη τὴν ἀτιμίαν, ἀνελήλυθε μὲν εἰς τὸ δωμάτιον, συνήθως δὲ αὐτὸν ταῖς πνευματικαῖς ἔβαλλε μελωδίαις, καθάπερ ὁ τῆς μελωδίας ἐκείνης συγγραφεὺς καὶ διδάσκαλος τὸ πονηρὸν ἐκείνην κατέπαυε πνεῦμα τὸ τῷ Σαουλ ἐνοχλοῦν.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΕ'.

[142] Τὰ κατὰ Ἰουδαίους, καὶ τὴν τῆς οἰκοδομῆς ἐπιχείρησιν, καὶ τὰς ἐπιερχομένας αὐτοῖς θεηλάτους πηληγὰς.

Καὶ γὰρ οὗτος, τοὺς ἀλάστορας εἰσοικιστάμενος δαίμονας, κορυθαντῶν διετέλει, καὶ κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτῶν. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τοὺς Ἰουδαίους κατ' αὐτῶν καθώπλιζε ⁹⁵ τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων· καὶ πρῶτον μὲν αὐτοὺς συναλίσσας, ἤρετο τί δὴ ποτε, τὸ νόμου θύειν κελύοντος, ταῖς θυσίαις οὐ χρῶνται. Ἐπειδὴ δὲ ἔφασαν ἐνὶ τόπῳ τὴν σφετέραν περιγεγράφθαι λατρείαν, παραυτίκα προσέταξεν ὁ θεομιστὴς ἐκεῖνος ⁹⁶ ἀνεγείραι τὸν καταλυθέντα ναδὸν, τὴν Δεσποτικὴν ὑπολαμβάνων ὁ μάταιος πρόβρῃσιν διελέγγειν· ἔδειξε δὲ μᾶλλον τὴν ταύτης ἀλήθειαν. Τούτων γὰρ ἐκεῖνοι τῶν λόγων ἀπασπίως ἀκούσαντες, ἅπασαι τὰ προστεταγμένα τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ὁμοφύλοις ἐδήλωσαν. Οἱ δὲ πάντοθεν συνέθεον, καὶ χρήματα καὶ προθυμίαν εἰς τὴν οἰκοδομίαν εἰσφέροντες. Ἐγορήγησε δὲ οὗτος· πλείστα καὶ οὗτο προστεταχώς, οὐ φιλοτιμίᾳ χρώμενος, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος. Συναπέστειλε δὲ καὶ ἄρχοντα, τῶν δυσσεβῶν προσταγμάτων ἄξιον ὑπουργόν. Φασὶ δὲ αὐτοὺς, καὶ σκαπάνας ἐξ ὕλης ἀργύρου, καὶ ἄμμις, καὶ κοφινίδας ⁹⁷ κατασκευάσαι. Ἐπεὶ δὲ ὀρύττειν ἤρξαντο, καὶ τὸν χοῦν ἐκφορεῖν, πανημέριον μὲν τοῦτο ἔδρων μυριάδες πολλὰ, νύκτωρ δὲ ὁ χοῦς αὐτομάτως ἀπὸ τῆς φάραγγος μετετίθετο. Κατέλυσαν δὲ καὶ αὐτὰ τῆς οἰκοδομίας τὰ λείψανα, νεδόμεθα πάντα κατασκευάσειν ἐλπίσαντες. Ἐπειδὴ δὲ καὶ γύψου καὶ τιτάνου πολλὰς μεδίμων συνήθροισαν μυριάδας, ἐξαπίνης ἀνεμοβίαιοι πνεύσαντες, καὶ στρόβιλοι καὶ καταγίτες καὶ καίλαπες πάσας ἀθρόως ἐσχέδισαν. Ἐτι δὲ μεμνηόντων ἐκείνων καὶ

⁹³ Psal. cxiii, 8. ⁹⁴ Psal. lxxvii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁵ τιν'. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁶ κόρῃς. Basil. Gr. ⁹⁷ καθώπλιζε κατὰ τῶν εἰς Χρ. παπ. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸ ἐκεῖνος abest a Basil. Gr. ⁹⁹ καὶ ἄμμις (sic et Christophors.) καὶ κοφίνους. Basil. Gr. rrobante Valesio.

τῆ μακροθυμῆα μὴ σωφρονιζομένων τῆ θείᾳ, πρῶτον μὲν σεισμὸς ἐγένετο μέγιστος, καὶ τοὺς παντελῶς ἀμυήτους τῶν θεῶν Ἰκανῶς καταπλήξαι ⁹⁷. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔδεισαν, πῦρ ἐκ τῶν ὀρυσομένων θεμελίων ἀναθραμὲν πλείστους τῶν ὀρυττόντων κατέπρησε ⁹⁸, τοὺς δὲ ἄλλους ἐσκέδασε. Καὶ νύκτωρ δὲ παμπόλλων ἐν τινι πελαζούσῃ καθευδόντων στοῦ, κατηνέχθη μὲν ἀθρόως σὺν τῷ ὀρώφῳ τὸ οἰκοδόμημα, [143] τοὺς δὲ καθεύδοντας συνέχωνεν ἅπαντας. Κατὰ δὲ τὴν αὐτὴν νύκτα, καὶ αὖ πάλιν τῆ ὕστεραία, ὤρθη ἐν τῷ οὐρανῷ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σχῆμα φωτεινῆς, καὶ αὐτὰ ὡς τὰ ⁹⁹ τῶν Ἰουδαίων ἐσθήματα σταυρῶν ἐπεπλήρωτο, οὐκ ἔτι μέντοι φωτεινῶν, ἀλλ' ἐκ μελαίνης κατεσκευασμένῳ χροιάς. Ταῦτα οἱ ἀντίθεοι θεασάμενοι, καὶ τὰς θεηλάτους μάστιγας ὄρρωδήσαντες, ἀπέδρασαν τε καὶ τὰ οἰκεία κατέλαβον, Θεὸν ὁμολογούντες τὸν ὑπὸ τῶν προγόνων τῷ ξύλῳ προσηλωθέντα. Ταῦτα ἤκουσε μὲν Ἰουλιανὸς, παρὰ πάντων γὰρ ᾔδειτο, τῷ δὲ Φαραῶ παραπλησίως τὴν καρδίαν ἐσκήρυνεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῆς κατὰ Περσῶν στρατείας.

Ἐπειδὴ δὲ Πέρσαι τὴν Κωνσταντίου πυθόμενοι τελευτην ἐθάβρησαν, καὶ εἰς τοὺς Ῥωμαίων ὄρους ἀφίκοντο πῦλον προσαγγείλαντες ¹, ἔδοξεν αὐτῷ συναγεῖραι τὴν στρατιάν, τὸν ταύτης οὐκ ἔχοντι πρόμαχον. Πέμψας δὲ εἰς Δελφοὺς, καὶ Ἀθῆλον, καὶ Δωδώνην ², καὶ τὰ ἄλλα χρηστήρια, εἰ χρὴ στρατεύειν ἐπηρώτα τοὺς μάντις. Οἱ δὲ καὶ στρατεύειν ἐκέλευον, καὶ ὑπισχυνοῦντο τὴν νίκην. Ἐνα δὲ τῶν χρησμῶν εἰς ἐλεγχόν τοῦ ψεύδους ἐνόησεν τῆ συγγραφῆ. Ἔστι δὲ οὗτος: Νῦν πάντες ὀρμηθήμεν θεοὶ νίκης τρόπαια κομίσασθαι παρὰ θηρὶ ποταμῷ τῶν δ' ἐγὼ ἡγεμονεύσω θούρος πολεμικόκλονος Ἄρης. Τὸ μὲν οὖν τῶν ἐπῶν καταγέλαστον κωμωδεῖταισαν οἱ λόγιον θεὸν καὶ τῶν Μουσῶν ἀρχηγέτην τὸν Πυθιον ὀνομάζοντες· ἐγὼ δὲ αὐτοῦ τὸ ψεῦδος εὐρών, τὸν ἐξηπατημένον ὀδύρομαι. Θῆρα δὲ ποταμὸν τὸν Τίγριν ὀνόμασεν, ἐπειδὴ περ τοῦτου ³ ἐστὶ θηρίον ὀμώνυμον. Οὗτος δὲ ἐκ τῶν Ἀρμενίων ἀνακλυστάνων ὄρων, καὶ διὰ τῆς Ἀσσυρίας βέων, εἰς τὸν Περσικὸν εἰσβάλλει κόλπον. Ὑπὸ τούτων ὁ δεῖλαιος βουκοληθεὶς τῶν χρησμῶν, καὶ τὴν νίκην ὀνειροπόλει, καὶ μετὰ τὴν Περσικὴν μάχην τὴν πρὸς τοὺς Γαλιλαίους ἐφαντάζετο πόλεμον. Τοὺς δὲ Χριστιανούς Γαλιλαίους ὀνόμαζεν, ἀτιμίαν αὐτοῖς ἐκ τῆς προσηγορίας προσάφειν ἡγούμενος. Ἔδει δὲ αὐτὸν σκοπῆσαι λόγοις ἐνθετραμμένον, ὡς ἤχιστα δόξη λυμζίνεται προσηγορίας ἐναλλαγῆ ⁴· οὐδὲ γὰρ ἐ Σωκράτης [144] ὀνομάσθη Κριτίας, καὶ Φάλαρις ὁ Πυθαγόρας προσηγορεύθη, λῶθης ἂν μετέσχον τινὸς ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταβολῆς· οὐδὲ γὰρ ὁ Νίρεος Θερασίης ἐπικληθεὶς ⁵, ἀπόλωσεν ἂν ὁ παρὰ τῆς φύσεως ἐδέξατο κάλλος. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν ὁ ταῦτα πεπαιδευμένος εἰς νοῦν βάλων ⁶, ἐκ τῆς οὐδαμῶθεν ἡμῖν ἀρμολογίας προσηγορίας πημαίνειν ἡμᾶς

A patientia resipiscerent, primum terræ motus factus est maximus, qui vel rerum divinarum rudibus terrorem poterat incutere: et quia non terrebantur, ignis ex defossis fundamentis erumpens plerosque fossorum exussit, reliquos in fugam egit. Noctu etiam in vicina porticu dormientibus plurimis, collapsum cum suo tecto ædificium universos oppressit. Eademque illa nocte, salutaris crucis lucidum in cælo signum apparuit, Judæorum quoque vestes ipsæ crucibus referatæ sunt non lucidis quidem, sed atro colore suffusis. Quæ cernentes Dei adversarii, immissarum a Deo plagarum metu difugerunt, Deum esse fatentes, quem majores ipsorum cruci affixerant. Audiit hæc Julianus, **938** in omnium enim ore versabantur, sed corde ut B Pharaon quondam obduruit.

CAP. XVI. [B. St. V. 21. Ch. 18.]

De expeditione in Persas.

Cum audita morte Constantii audaciores facti Persæ irruptionem indicto bello facerent in fines Romanorum, faciendum Juliano visum est, quamquam propugnatore carebat, ut exercitum compararet. Misitque Delphos, et in Delum, et Dodonam, et ad alia oracula, qui vates consulerent, an expeditionem aggredi deberet. Illi vero et bellum geri jubebant, et victoriam pollicebantur. Unum ergo ex his oraculis insectorum narrationi, ut eorum falsitas revincatur. Est autem hujusmodi: *Parati nunc dii omnes sumus, ut seramus tropæa juxta Feram fluvium: quorum ego ductor ero serus Mars bellipotens.* Rideant ergo versuum istorum ineptias, qui deum eloquentem et Musarum præsidem Pythium nominant: mihi deprehenso ejus mendacio, miserari subit illum qui ab eo deceptus est. *Feram* iste Tigrim fluvium appellavit, quia fera est, quæ idem cum eo nomen habet. Ortus hic porro ex Armeniæ montibus, per Assyriam fluit, et in Persicum sinum evolvitur. His ille oraculis delusus, et victoriam somniabat, et post pugnam Persicam bellum meditabatur adversus Galilæos. Galilæos autem vocitabat Christianos, hoc illis nomine infamiam se illaturum existimans. At cogitare par erat hominem in litteris educatum, mutatione nominis existimationem minime lædi. Nam neque Socrati, si **939** Critias fuisset nuncupatus, neque Pythagoræ, si Phalaris appellatus, aspersa labes ulla fuisset ex nominum mutatione: neque Nireus, si Thersites esset vocatus, jacturam formæ fecisset, quam a natura acceperat. Sed nihil horum animo reputans, qui ista didicerat, nocere se nobis haudquaquam conveniente vocabulo credidit, et oraculorum mendaciis fidem habens, la-

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ Ἰκανῶς καταπλήξεν. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸ ἐνέπρησε. Ibidem. ⁹⁹ τὰ ἀβὲς ab iisdem. ¹ προσαγγείλα. Basil. Gr. et Steph. ² Δωδώνην. Ibidem et Epiph. VI, 44. ³ ἐπειδὴ περ ἐστὶν αὐτοῦ θηρίον. Basil. Gr. et Steph. ⁴ ἐναλλαγῆ. Ibidem. ⁵ εἰ ὁ Ν. Θ. ἐπεκλήθη. Basil. Græc. Et — ἐπικληθεὶς. Steph. ⁶ Ita et Christoph., Scalig. et Casaubon. Se I λαβῶν Basil. Gr. et Steph.

scivæ deæ simulacrum in ecclesiis se collocaturum a uinatus est.

CAP. XVII. [B. St. V. 22.]

De nobilitate civis Berœensis libertate.

Cum his minis profectus ab uno viro Berœæ devictus est. Virum hunc alio quoque nomine illustrem, ut qui ibi primum locum inter curiales tenebat, zelus multo reddidit illustriorem. Nam cum filium videret in dominantem tunc temporis impietatem esse prolapsam, eiecit illum domo sua, et palam abdicavit. Ille imperatorem adiens in vicina urbi statione commorantem, qua ipse sit sententia, et quo pacto a patre sit abdicatus, exponit. Is vero adolescentem pacato et tranquillo animo esse jubet, patrem ei se reconciliaturum promittens. Et cum Berœam pervenisset, illustres et honoratos invitat ad convivium. Venit inter cæteros adolescentis pater, et hunc cum filio jussit in lecto suo discumbere. Sub medium autem epulum, ad patrem conversus: Non **940** æquum videtur, inquit, menti quæ in diversa feratur vim facere, et nolentem alio transferre. Proinde nec tu filium cogas, ut dogmata tua invitatus sequatur, quando nec ego tibi vim facio ut mea sequere, tametsi cogere facile possim. Tum ille, rerum divinarum fide animam exacuens: De istone, ait, nefario loqueris, imperator, qui Deo invisus mendacium prætulit veritati? Hic vero personam rursus induens lenitatis: Desine, inquit, homo, convitiari. Et converso vultu ad adolescentem: Tui, ait, ego curam geram, quandoquidem id patri ut faceret persuadere non potui. Quod ego factum non temere commemoravi, sed ut ostenderem, non solum admirabilis viri laude dignam libertatem, sed plurimos præterea illius potentiam contempsisse.

CAP. XVIII. [B. St. V. 23.]

De prædicatione pædagogum.

Nam et Antiochiæ iidem vir quidam optimus, puerorum agens pædagogum, familiaris erat (utpote eruditior quam pædagogum vulgo soleant) principi doctorum illius ævi, hoc est Libanio, sophistæ celeberrimo. Hic vero impius cum esset, victoriamque exspectaret, minasque Juliani versaret animo, pædagogum nostra deridens interrogabat, quid ageret fabri filius. At ille repletus divina gratia, quod postmodum eventurum erat prædixit. Sandapilam enim, ait, sophista, fabricatur rerum omnium Conditor, quem tu per ludibrium fabri filium appellasti. **941** Paucis enim post diebus furibundi illius mors nuntiata est, et

ὑπέλαβε, καὶ τῇ τῶν χρησµῶν ψευδολογίᾳ πιστεύσας, ἤπειλει ταῖς ἐκκλησίαις ἐνιδρῶσαι τῆς δαίµονος τῆς ἀκολάστου τὸ εἶδωλον.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΖ΄.

Περὶ τῆς τοῦ πολιτευομένου Βεροιαίου παρρησίας.

Μετὰ τούτων δὲ ἀπάρας τῶν ἀπειλῶν, ὕψ' ἐνὸς ἀνδρὸς ἐν Βεροίᾳ κατήγωνίσθη. Οὗτος ὁ ἀνὴρ, καὶ ἄλλως μὲν περιφανὴς ἐτύγγανεν ὡς τῶν γὰρ αὐτῶν πολιτευομένων ἤγειτο· περιφανέστερον δὲ αὐτὸν ὁ ζῆλος ἀπέδειξε. Τὸν γὰρ υἱὸν θεασάμενος εἰς τὴν τότε κρατούσαν ἀσέβειαν ἐξοκειλιαντα, ἐξήλασε τῆς οἰκίας, καὶ προφανῶς ἀπεκήρυξεν. Ὁ δὲ ἐν τῷ πελάγοντι τῇ πόλει σταθμῷ τῷ βασιλεῖ προσελθὼν, τὴν τε οἰκίαν γνῶμην, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς ἐδήλωσεν ἀποκήρυξιν. Ὁ δὲ ἡσυχίαν ἄγειν τῷ νεωτέρῳ ἐκέλευσε, καταλλάξειν ὑποσχόμενος τὸν πατέρα. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκετο εἰς τὴν Βέροϊαν, τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασι συνεκάλεσεν εἰς ἐστίασιν. Ἐν δὲ τούτοις ἦν καὶ ὁ τοῦτου πατὴρ· τοῦτον μετὰ τοῦ παιδὸς εἰς τὴν αὐτοῦ σιβάδα κατακλιθῆναι προσέταξε. Τοῦ δὲ ἀρίστου μεσοῦντος, ἔφη πρὸς τὸν πατέρα· Οὐ δίκαιον εἶναι μοι δοκεῖ βιάζεσθαι γνῶμην ἐτέρως ἐκκλιόμενην, καὶ μεταγειν μὴ βουλομένην εἰς ἕτερα. Μὴ δὴ οὖν βίασῃ τὸν παῖδα τοῖς σοῖς δόγμασιν ἀκολουθεῖν οὐ βουλόμενον· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ σε, ἔφη, βιάζομαι τοῖς ἐμοῖ· ἔπεσθαι, καίτοι μάλα βρῆδως ἀναγκάσαι δυνάμενος. Ὁ δὲ τῇ περὶ τὰ θεῖα πίστει τὸν λογισμὸν παραθήξας, περὶ τούτου ἔφη· Ὁ βασιλεῦ, τοῦ ἀλάστορος λέγεις, τοῦ θεομισοῦς, καὶ τὸ ψεῦδος τῆς ἀληθείας προελομένου; Ὁ δὲ πάλιν τὸ τῆς πράξης περιθεῖς πρωτοπειῶν· Παῦσαι, ἔφη, ἄνθρωπε, λοιδορούμενος. Καὶ πρὸς τὸν νέον ἀποκλίνας τὸ πρόσωπον· Ἐγὼ σου, ἔφη, φροντιῶ, ἐπειδὴ σου τὸν πατέρα δρᾶσαι τοῦτο οὐκ ἔπεισα. Τοῦδε μέντοι τοῦ διηγήματος οὐ μᾶτην ἐμνήσθη, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, οὐ μόνον τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀξιάγαστον [145] παρρησίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ πλείστοι τῆς ἐκείνου κατεφρόνησαν δυναστείας.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΗ΄.

Περὶ τῆς τοῦ παιδαγωγοῦ προβήσεως.

Καὶ γὰρ ἐν Ἀντιοχείᾳ πάλιν ἀνὴρ τις ἄριστος, παιδαγωγεῖν μετράκια πεπιστευμένος, συνήθης μὲν ἦν, ὡς πλείωνων λόγων ἢ κατὰ παιδαγωγὸν μετασχόν, τῷ τῆνικαῦτα τῶν διδασκάλων ἡγουμένῳ· Λιθάνιος δὲ ἦν, ὁ ἐν σοφισταῖς πολυθρύλητος. Δυσσεθὴς δὲ οὗτος ὢν, καὶ τὴν νίκην προσμένων, καὶ τὰς Ἰουλιανοῦ φανταζόμενος ἀπειλάς, ἤρετο τὸν παιδαγωγὸν κωμῶδων τὰ ἡμέτερα, Τί ποιεῖ, λέγων, ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; Ὁ δὲ τῆς θείας ἀναπησθεὶς χάριτος, προεῖρηκε τὸ μετ' ὄλιγον ἐσόμενον. Γλωσσόκομον γὰρ, ἔφη, σοφιστὰ, ὁ τοῦ παντὸς κατασκευάζει Δημιουργός, ἐν σὺ κωμῶδων τέκτονος υἱὸν προσηγόρευσας. Ὀλίγων δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, ὁ

VARLÆ LECTIONES.

⁷ μὲν addit Basil. Gr. cum Steph. * ἀπίσθη. Basil. Gr., Pini et Savilli liber. * τῷ νέῳ (νεωτέρῳ) Steph. προσέταξε. Basil. Gr., Steph. ¹⁰ ἐπειδὴ. Idem. ¹¹ ἀξιώματους. Basil. Gr., Pini et Savil. codex. ¹² ὁ πρῶτος. Basil. Gr. ¹³ πλησθεὶς. Idem.

τοῦ ἀλάστορος ἐκείνου ἡ θάνατος ἐμνηύθη, καὶ ἐν Ἀ γλωσσόκομῳ κείμενος ἐκοιμήθη, καὶ τῶν ἀπειλῶν ὁ κόμπος μάταιος ἀπεφάνθη, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ΄.

Περὶ τῆς τοῦ ἀγίου Ἰουλιανοῦ μονάζοντος προφητείας ἰϛ΄.

Καὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων δὲ τὸν βίον ἐν σώματι μιμη- σάμενος, Ἰουλιανὸν λέγω, τὸν Σάββαν τῆ τῶν Σύρων ἰϛ φωνῆ ἐπίκλην, οὗ τὴν πολιτείαν ἐν τῇ Φιλοθέῳ συν- εγράψαμεν ἱστορίᾳ, σπουδαιότερον τῷ Θεῷ τῶν ὄλων τὴν ἰατείαν προσέφερε, τὰς τοῦ δυσσεβοῦς ἐκείνου μεμαθηκώς ἀπειλὰς. Κατ' ἐκείνην δὲ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν ἐκεῖνος ἐδέξατο τὴν σφαγὴν, οὗτος ταύτην προσευχόμενος ἔγνω, καί τοι πλειόνων ἢ εἰκοσι σταθμῶν τοῦ φροντιστηρίου μέχρι τοῦ στρατοπέδου ἀριθμουμένων. Παρ' αὐτὸν ποτινῶμενον, καὶ τὸν εὐλάνθρωπον ἀντιβολοῦντα Δεσπότην, ἐπισχεῖν μὲν ἐξαπίνης τὴν τῶν δακρύων φορὰν, διαχυθῆναι δὲ, καὶ θυμηδίας πλησθῆναι, καὶ γανωθῆναι τὸ πρόσω- πον, καὶ τούτῳ μνηῦσαι τὴν τῆς ψυχῆς ἡδονήν. Ταύτην οἱ συνηθέστεροι τὴν μεταβολὴν αὐτοῦ θεασά- μενοι, μνηῦσαι ἀφίσιν ἰκτέουσιν τῆς εὐφροσύνης τὴν ἀφορμὴν. Ὁ δὲ τὸν σὺν ἔφη, τὸν ἄγριον, τὸν τοῦ ἀμπελιῶνος τοῦ θεοῦ πολέμιον, δίκας εἰσπεπράχθαι τῶν εἰς τοῦτον ἀδικημάτων, καὶ κείσθαι νεκρὸν, τῆς ἐπιβουλῆς πεπαυμένον. Τοιαῦτα ἰϛ μεμαθηκότες [146] ἐχόρευον ἅπαντες, καὶ τῷ Θεῷ τὸν χαριστήριον προσέφερον ὕμνον. Ἐγνώσαν δὲ καὶ παρὰ τῶν τὴν ἐκείνου τελευτὴν μεμνηκῶτων, αὐτὴν εἶναι καὶ τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν ὥραν, καθ' ἣν ἀνηρῆσθαι τὸν προέφηκε.

ΚΕΦΑΛ. Κ΄.

Περὶ τῆς ἐν Περσίδι ἰϛ σφαγῆς Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως.

Τὴν ἐκείνου δὲ ἀβουλῶν σαφέστερον ὁ θάνατος ἐδειξε. Διαβάς γὰρ τὸν ὀρίζοντα ποταμὸν ἀπὸ τῆς Περσῶν τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν, καὶ τὴν στρατιάν διὰ διβάσας, ἐνέπρησε παραυτίκα τὰ σκάφη, πολε- μεῖν ἀναγκάζων, οὐ πείθων τοὺς στρατιώτας. Οἱ δὲ ἄριστοι στρατηγοὶ ἀνατιμπλάναι προθυμίας τοὺς ὀρχομένους εἴδασαι, κλῶν ἀθυμοῦντας ἴδωσι, ψυχα- γωγοῦσι, καὶ ταῖς ἐλπίσιν ἐπαίρουσιν· οὗτος δὲ τὴν ἀγαθὴν εὐθὺς ἀπέκοψεν ἐλπίδα, τῆς ἐπανόδου τὴν διαβάθραν ἐμπρήσας. Πρὸς δὲ τούτοις, δέον πάντοθεν κομίζειν τε καὶ πορίζειν τοῖς στρατιώταις τὴν ἀναγκαίαν τροφήν ἰϛ, οὔτε ἐκ τῆς οἰκείας ταύτην προσέταξεν φέρεσθαι, οὔτε τὴν πολεμίαν ληϊζόμενος παρεῖχε τὴν ἀφθονίαν. Καταλιπὼν γὰρ τὴν οἰκου- μένην, διῆει τὴν ἔρημον. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ποτοῦ καὶ τροφῆς οἱ στρατιῶται σπανίζοντες, καὶ τῆς πορείας ἡγεμόνας οὐκ ἔχοντες, ἀλλ' ἐν ἐρήμῳ χωρὰ κλανώ- μένοι, τὴν τοῦ ἀρωπιότου βασιλέως ἔγνωσαν ἀβου- λῶν. Ὀλοφυρόμενοι δὲ καὶ στένοντες, εὖρον ἐξαπίνης κείμενον ἰϛ τὸν κατὰ τοῦ πεποιηκῶτος λυτήσαντα.

ipse allatus in sandapila : minarumque factantia inanis evahuit, et Dei gloria cum laude prædicata est.

* CAP. XIX. [B. SL. V. 24. Ch. 19.]

De prophetia sancti Juliani monachi.

Sed et qui corporis expertium vitam in corpore est imitatus, Julianum dico, cui Sabæ cognomen Syrorum lingua fuit, cujusque vitam in *Philotheo* historia conscripsimus, cum de impii illius minis perlatum esset, Deo universorum studiosius preces offerebat. Eo autem ipso die quo ille cæsus fuit, hic ejus cædem inter preces edidicit, quamvis viginti amplius mansionum intervallo distaret a castris monasterium. Ferunt autem illum, cum enixius oraret, et clementi Deo supplicaret, fluentes lacrymas subito repressisse, effusumque in lætitiâ hilari vultu fuisse, qui animi gaudium testaretur. Quam ejus mutationem conspicati familiares ejus, rogarunt ut lætitiæ causam ipsis aperiret. Tum ille suam agrestem, vastatorem vineæ Domini, pœnas injuriarum in illum suarum exsolvisse dixit, et nunc jacere mortuum, atque insidiarum finem fecisse, Quibus auditis, exsiluere omnes, Deoque gratiarum laudes cœcinere. Cogitum autem est ex iis qui ejus mortem uultiant, eandem ipsam 942 diem atque horam fuisse, qua exsiluclum sceleratum divinus senex cognovit et prædixit.

ἄλιτήριον ὁ θεὸς ἐκεῖνος προσέφηκε ἔγνω τε καὶ

CAP. XX. [B. SL. V. 25. Ch. 20.]

De Juliani imperatoris caede in Persida.

Inconsiderantiam porro illius consilii inopiam mors apertius demonstravit. Transmisso enim flu- vio, qui limes est imperii Romani et Persici, exercituque trajecto, statim naves incendit, milites bellare cogens, non suadens. Et cum duces optimi confidentia replere suos soleant, eosque si quando animis cadere viderint, recreare, ac spem erigere, hic contra spem bonam statim præcidit, reversionis quasi ponte incenso. Adhæc cum necessarium militibus comæatum conquiri undique et * com- portari oporteret, hunc neque Romano ex solo ad- vehi jussit, neque prædas agens in hostili satis abunde suppeditavit. Nam cultis locis prætermis- sis, per deserta iter habuit. Ibi milites, cibi potusque penuria laborantes, cum viarum duces non habe- rent, sed inculta in regione vagarentur, sapientissimi imperatoris stultitiam agnoverunt. Dum queruntur et ingamiscunt, offendunt ex improvise jacentem saucium illum, qui adversus Creatorem suum rabiem exseruerat : neque auxiliatum illi

VARIE LECTIONES.

ἰϛ ἐκεῖνος. Basil. Gr. cum Steph. ἰϛ προφήτου. Stephani edit. vitiose. Παρήσιας, Basil. ἰϛ ἐπίκλην τῆ Τύρων φωνῆ προσγορευόμενον. Basil. Gr. et Steph. ἰϛ ταῦτα. Ibidem. ἰϛ γεγεννημένους addunt cætera edit. ἰϛ Basil. Gr. et Steph. addunt : ὁ δὲ σφῶς οὗτος. ἰϛ τρυματίαν addunt Ibidem.

fuisse bellipotentem Martem, quemadmodum promiserat, et Apollinem falsa vaticinatum, nec fulminastrum Jovem fulmen in auctorem cædis contorsisse, minarum denique jactantiam solo prostratam et allisam. Quis autem justum illud **943** vulnus inflixerit, nemini exploratum est ad hanc usque diem. Sunt qui ab invisibili quopiam incussum dicant: alii ab uno e nomadibus, quos Ismaelitas vocant: alii a milite famis et solitudinis molestias non ferente. Verum sive homo, sive angelus ferrum impulit, certum est, quisquis fuit, divinæ voluntatis ministrum fuisse. Ferunt porro illum vulnere accepto implesse manum sanguine, et hoc in aerem projecto dixisse: Vicisti, Galilee; simulque et victoriam confessum esse, et blasphemiam, adeo vecors erat, evomuisse.

CAP. XXI. [B. St. V. 26. Ch. 21.]

De præstigiis apud Carras post ejus mortem deprehensis.

Post cædem vero illius, incantationum ejus præstigiæ patuerunt. Nam Carrarum urbs impietatis ejus adhuc rotinet reliquias. Per hanc stolidus ille iter faciens (Edessam quippe, ut pietate ornata, ad lævam reliquerat), in sanum ingressus, quod in honore apud impios erat, cum ibi arcana quædam cum sceleris sociis peregisset, observavit obsignavitque januas, et appositis militibus qui observarent, vetuit ne quis ante reditum suum introiret. Sed nuntiata illius morte, cum impio **944** principi pius **944** successisset, introgressi quidam admirandam imperatoris fortitudinem, et sapientiam, pietatemque offendunt. Vident enim feminam capillis suspensam, manibus extensis, cujus alvo dissecta nefandus ille Persicam scilicet victoriam ex hepate cognorat. Et hæc quidem Carris abominatio patefacta est.

CAP. XXII. [B. St. V. 27. Ch. 22.]

De capitibus Antiochiæ inventis in palatio, et publicis tripudiis ob Juliani mortem.

Antiochiæ vero arcas narrant in palatio repertas complures hominum capitibus refertas, puteosque multos plenos cadaverum. Talis enim est infandorum deorum disciplina.

[V. 28.] Cæterum Antiochena civitas, illius cæde cognita, epulis festisque indulgebat. Nec in ecclesiis modo, martyrumque oratorii, choros duce-

Α και τὸν Ἄρσα τὸν πολεμὸκλονον ἐπίκουρον οὐ γινόμενον κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τὸν Λοξίαν ²¹ τὸ ψευδῆ μαντευσάμενον, καὶ τὸν τερπικέραυρον κατὰ τοῦ κτείναντος τοῖς κεραυνοῖς οὐ χρησάμενον, καὶ τὸν τῶν ἀπειλῶν κόμπον ἐβρίμενον εἰς ἔδαφος. Τὸν μέντοι τὴν δικαίαν ἐκείνην ἐπενεγκόντα πληγὴν οὐδεὶς ἔγνω μέχρι καὶ τήμερον. Ἄλλ' οἱ ²² μὲν τινα τῶν ἀοράτων ταύτην αὐτῷ ἐπενηνοχέαι φασίν· οἱ δὲ τῶν νομάδων ἓνα, τῶν Ἰσραηλιτῶν καλουμένων· ἄλλοι δὲ στρατιώτην τὸν ²³ λιμὸν καὶ τὴν ἔρημον δυσχεράναντα. Ἄλλ' εἶτε ἄνθρωπος, εἶτε ἄγγελος ὡσεὶ τὸ ξίφος, δῆλον ὡς ²⁴ τοῦτο δέδρακε τοῦ θεοῦ νεύματος γεγονώς ὑπουργός. [147] Ἐκείνον δὲ γέ ²⁵ φασι, δεξάμενον τὴν πληγὴν, εὐθύς πλησάει τὴν χεῖρα τοῦ αἵματος, καὶ τοῦτο ρίψαι εἰς τὸν ἀέρα, καὶ φάναι· Νενίκηκας, Γαλιλαεῖ· καὶ κατὰ ταῦτὸ τὴν τε νίκην ὁμολογήσαι, καὶ τὴν βλασφημίαν τολμήσαι· οὕτως· ἐμβρόντητος ἦν.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΑ΄.

Περὶ τῆς ἐν Κάρραις μετὰ τὴν ἀνάβρεσιν αὐτοῦ φωραθείσης γοητείας.

Μετὰ δὲ τὴν σφαγὴν, αἱ τῆς ἐκείνου γοητείας ἐφωράθησαν μαγανείαι. Κάρραι ²⁶ γὰρ πόλις ἐστίν, ἐτι καὶ νῦν ἔχουσα τῆς ἀσεβείας τὰ λείψανα. Διὰ ταύτης ὁ μάταιος τὴν πορείαν ποιούμενος, τὴν γὰρ Ἐδεσαν ὡς εὐσεβεῖα κοσμουμένην εὐώνυμον καταλέλοιπεν, εἰς τὸν παρὰ τῶν δυσσεθῶν τιμώμενον σηκὸν εἰσελθὼν, καὶ τινα ἐν τούτῳ σὺν τοῖς κοινονοῖς ²⁷ τοῦ μύσους ἐπιτελέσας, κλεῖθρα καὶ σήμαντρα ταῖς θύραις ἐπέθηκε, καὶ τινας ταύταις προσεδρεύειν προσέταξε στρατιώτας, μηδένα εἰσω τῶν θυρῶν γενέσθαι μέχρι τῆς ἐπανόδου κελεύσας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ θάνατος ἀπηγγέλθη, καὶ εὐσεβῆς βασιλεῖα τὴν δυσσεβῆ διεδέξατο, εἰσω γενόμενοι τοῦ σηκοῦ, εὔρον τὴν ἀξιάγαστον τοῦ βασιλέως ἀνδρίαν τε καὶ σοφίαν, καὶ πρὸς τούτοις ἀσέβειαν ²⁸. Εἶδον γὰρ γύναιον ἐκ τῶν τριχῶν ἠωρημένον ²⁹, ἐκτεταμένας ἔχον τὰς χεῖρας, ἧς ἀνακείρας ὁ ἀλιτήριος τὴν γαστέρα, τὴν νίκην δῆπουθεν τὴν κατὰ Περσῶν διὰ τοῦ ἥπατος ἔγνω. Τοῦτο μὲν οὖν ἐν Κάρραις ³⁰ ἐφωράθη τὸ μῦθος.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΒ΄.

Περὶ τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις Ἀντιοχείας εὐρεθεισῶν κεφαλῶν, καὶ περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ πανδημείᾳ γεγενημένης χορείας ³¹.

Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ πολλὰς μὲν κιβωτοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις κεφαλῶν ἀνθρώπων πεπληρωμένας εὐρησθαί φασι, πολλὰ δὲ φρέατα σωματῶν ἀνάπλασα νεκρῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῶν δυσωνύμων ³² θεῶν τὰ μαθήματα.

Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὴν ἐκείνου μεμαθηκυῖα σφαγὴν, δημοθουσίας ἐπετέλει καὶ πανηγύρεις. Καὶ οὐ μόνον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἐχόρευον, καὶ τοῖς μαρ-

VARIAE LECTIONES.

²¹ τὸν ἰῆδὸν recte addunt. ²² Ita omnino rescribendum cum Valesio putavi, id quod Pini codex confirmat, pro vulgato ἄλλοι, propterea quod sequitur οἱ δὲ. ²³ τινὰ στρατιώτην διὰ τὸν, etc. Basil. Gr., Steph. ²⁴ Hanc lectionem e Pini codice expressit Sirmundus, nisi quod ille habet γεγονώς. Sed cæteri codices: ὅτι ὁς τοῦτο δεδρ. τοῦ θεοῦ νεύμ. ὑπουργός ἐγγόνει. ²⁵ γε non est in Basil. Gr. et Steph. ²⁶ Κάρραι. Basil. Gr., Epiph. VI, 48. Utroque modo etiam alibi scribitur. Vid. Cotelierum ad Clementinor. lib. V, not. 92. ²⁷ κοινονοῖσι. Idem. ²⁸ εὐσεβείαν. Idem cum Steph. 4. ²⁹ ἀλωρημένον. Basil. Gr. ³⁰ Κάρραις. Idem. ³¹ Inscriptionem cum ipso capite in duas partes divisam exhibent cæteræ editiones. ³² δυσσεθῶν. Basil. Gr.

τύρων σηλοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς θεάτροις [148] τοῦ Α σταυροῦ τὴν νίκην ἐκήρυττον, καὶ τοῖς ἐκείνου μαντεύμασιν ἐπετώθαζον. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἀξιάγαστον αὐτῶν ἐνόησα ²³ φωνῆν, ἵνα καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἰσομένοις ἡ ταύτης φυλάττηται μνήμη. Κοινῇ γὰρ πάντες ἐβόων· Ποῦ σου τὰ μαντεῖα, Μάξιμε μωρέ; Ἐνίκησεν ὁ Θεός, καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῦ.

Μάξιμος γὰρ τις ἦν κατὰ τὸν καιρὸν ²⁶ ἐκείνον φιλοσοφίας μὲν πρόσχημα περικεείμενος, γοητεία δὲ χρώμενος, καὶ προλέγειν τὰ μέλλοντα σεμνυνόμενος. Ὅτι δὲ Ἀντιοχεῖς, παρὰ τῆς μεγίστης ξυνωριδὸς Πέτρου καὶ Παύλου τὰ θεῖα δεξάμενοι· δόγματα, καὶ θερμῶς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην καὶ Σωτῆρα ποιοῦντες, βδελυττόμενοι· αἰὲν τὸν ἐξάριστον ²⁵ διετέλεσαν, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος· ἔφη ²⁶ σαφῶς. Διὰ τοι τοῦτο, καὶ λόγον συνέγραψε κατ' αὐτῶν, καὶ *Μισοπόγωνα* ²⁷ Β τοῦτον ὠνόμασεν, Ἐγὼ δὲ τὴν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ τυράννου χορεῖαν τέλος ἐπιθήσω τῇ συγγραφῇ. Οὐ γὰρ ὀσιον ὑπέλαβον, εὐσεβεῖ συνάψαι βασιλεῖα τὴν δύσεσθῃ δυναστείαν.

bat, sed in theatris etiam prædicabat victoriam crucis, et illius vaticinia deridebat. Libet autem ipsas quoque Antiochenorum voces referre, ut harum apud posteros exstet memoria. Nam uno ore omnes inclamabant : Ubi sunt tua, stulte Maxime, oracula? Vicit Deus, et Christus ejus.

[B. St. 28.] Nam Maximus erat illis temporibus, specie quidem philosophus, revera autem magus, et qui futura se prædicere posse gloriaretur.

945 Quod vero Antiocheni, a præstantissima synoride Petro et Paulo divinis dogmatibus imbuti, universorumque Dominum ac Servatorem fervide amantes, detestandum Julianum odio semper habuerint, idem ipse aperte docuit orationem propterea in eos scribens, quam *Misopogonem* nuncupavit. Ego vero in hoc ex tyranni morte tripudio librum concludam. Nec enim fas esse putavi, ut cum pio imperio impiam dominationem connecterem.

VARIÆ LECTIONES.

²³ τῶν Ἀντιοχέων θῆσω. Basil. Gr. (qui et omittit articulum ante ἀξιαγ.) et Steph. 1. Θῆσω habet etiam Steph. 2. ²⁴ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ. Ibidem codd. ²⁵ τὸν ἐξαγ. Ἰουλιανόν. Savillii liber. Τὸν ἀξιον ἀθήης Ἰουλιανόν Basil. Gr. et Steph. ²⁶ εἶδει (ῆδει). Basil. Gr. et Pini codex, probante Valesio. ²⁷ Μισοπόγονας τούτους. Steph.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

LIBER QUARTUS.

149-151] ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς Ἰοβιανοῦ βασιλείας καὶ εὐσεβείας.

Μετὰ ²⁸ τὴν Ἰουλιανοῦ σφαγὴν, συνελθόντες σὺν τοῖς ὑπάρχοις οἱ στρατηγοί, ἐβουλεύσαντο τίνα χρὴ τὴν βασιλείαν παραλαβεῖν, καὶ τὴν τε στρατιάν ἐν τῇ πολεμίᾳ διασῶσαι, τὰ τε Ῥωμαίων ἀναβρῶσαι πράγματα ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς ὄντα, τὸ δὲ λεγόμενον, διὰ τὴν τοῦ κατοχομένου θρασυτητα. Τούτων δὲ περὶ τούτων βουλευομένων, ἡ στρατιὰ συναθροισθεῖσα κατὰ ταῦτόν, Ἰοβιανὸν ἐξήτησε βασιλεῖα, οὔτε στρατηγὸν ὄντα, οὔτε τῶν μετ' ἐκείνους· ἐπίσημον δὲ ἄνδρα, καὶ περιφανῆ, καὶ πολλῶν ἕνεκα γινώριμον. Σώμα τε γὰρ μέγιστον εἶχε, καὶ ψυχὴν μεγαλόφρονα, καὶ ἀριστεῦειν ἐν πολέμοις εἰώθει, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς μεῖζοσι. Παρρησία γὰρ κατὰ τῆς ἀσεβείας χρησάμενος, τοῦ τυράννου τὴν δυναστείαν οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ κατὰ τὴν προθυμίαν τοῖς τοῦ Χριστοῦ ²⁹ μάρτυσι συνετέτακτο. Τότε δὲ οἱ στρατηγοί, τῆς στρατιᾶς τὴν συμφωνίαν θέαν ψῆφον ὑπολαβόντες, ἤγαγον εἰς

C CAPUT PRIMUM.

De Joviani imperio et pietate.

Interfecto Juliano, collecti in unum magistri militum cum præfectis consultarunt, quis imperium capesseret, exercitumque in hostili terra tutaretur, et Romanam rempublicam, in acie, quod aiunt, novaculæ defuncti temeritate positam confirmaret. Dum deliberant, milites unum in locum congregati Jovianum poposcerunt imperatorem, qui nec magister erat militum, nec secundo a magistris loco censebatur : vir tamen clarus et illustris, ac multis rebus nobilis. Nam et corpore erat ingenti, et animo excelso, atque in bello, et gravioribus in certaminibus strenuus esse consueverat. Porro 946 impietati libere obsistens tyranni potentiam non timuerat, sed animi robore cum Christi martyribus æquabatur. Tunc magistri militum, consensum exercitus divinum quoddam esse suffragium arbitrati, fortissimum illum virum producunt in

VARIÆ LECTIONES.

²⁸ δὲ addunt Basil. Gr. et Steph. ²⁹ Σωτήρος ἡμῶν. Ibidem.

mediam, stractoque ex tempore subfimi suggestio
impositum imperialibus acclamationibus prosecuti
omnes, Augustum appellanti et Caesarem. At solita
utens libertate vir admirandus, et neque proceres ve-
ritas, neque militum pronam in deteriora mutatio-
nem : « Non possum, inquit, ego qui Christianus
sum, talibus praesse, nec Juliani copias regere pra-
vis imbutas institutis. Nam qui istiusmodi sunt, di-
vinæ providentiæ expertes, facile capi et ludibrio
esse hostibus solent. » Quibus auditis, milites una
voce responderunt : « Ne dubita, imperator, nec
imperium nostrum velut improbum declina : Chri-
stianis namque imperabis, et in pietatis doctrina
educatis. Quippe qui ætate inter nos proveciores
sunt, Constantini ipsius doctrinam hauserunt,
minores a Constantio instructi sunt : hujus vero
vita functi breve imperii tempus fuit, nec ad labem
deceptis infligendam satis idoneum. »

τῶν Κωνσταντίου μετέλαχον παιδευμάτων. Τοῦτου δὲ τοῦ θεοσεβῆτος ὄλιγος τῆς ἡγεμονίας ὁ χρόνος, καὶ οὐχ ἱκανὸς οὐδὲ τοῖς ἐξηπατημένοις ἐνιδρῦσαι τὴν λώβην. »

CAP. II.

De reditu sancti Athanasii.

Delectatus his verbis imperator, deliberare
mox cœpit de salute reipublicæ, et quo pacto
947 exercitum ex hostili solo incolumem redu-
ceret. At longa deliberatione opus non fuit : sed
carpsit ille statim fructus seminum pietatis. Os-
tendit enim extemplo providentiam suam univer-
sorum Deus, et omnem difficultatem discussit.
Rex namque Persarum, simul ac imperatorem
hunc creatum cognovit, legatos ad eum de
pace misit : dein cibaria submisit militibus, et
forum illis in deserto constitui jussit. Triginta
igitur annorum pace composita, salvum de hostili
solo reduxit exercitum. Ut primum autem imperii
sui loca est ingressus, primam omnium legem
tulit, qua et episcopos ab exsilio reverti præciperet,
et ecclesias iis reddi, qui Nicææ fidem in-
violatam servarant. Scripsit etiam ad Athanasium
illam horumque dogmatum propugnatorum, prælit-
que ut accuratam sibi de divinis rebus institutio-
nem conscriberet. At ille, conspicuis doctrina
episcopis convocatis, rescripsit, hortatusque est,
ut editam Nicææ fidem, tanquam apostolicis dog-
matibus consentaneam, retineret. Quam episto-
lam, eorum qui lecturi sunt utilitatis studio, hic
attexam.

CAP. III.

Epistola synodica de fide ad Jovianum imperatorem.

Religiosissimo et clementissimo, victori, Au-
gusto Joviano, **948** Athanasius et reliqui epi-

μέσον τὸν πάντα ἀριστὸν ἄνδρα ἐκείνον, καὶ βῆμα
σχεδιάσαντες ὑψηλὸν, ἐστῆσαν ἐπὶ τούτου. Ἐἶτα πάν-
των αὐτῷ τὰ βασιλικά προσενηνοχῶτων προσήματα,
καὶ Αὐγουστον προσαγορευσάντων καὶ ⁶⁶ Καίσαρα,
τῆ συνήθει παρρησίᾳ χρησάμενος ὁ ἀξιάγατος,
ἐκείνος ἀνήρ, καὶ μήτε τοὺς ἀρχοντας δεύσας, μήτε
τῶν στρατιωτῶν τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα μεταβολὴν · « Οὐ
δύναμαι, ἔφη, Χριστιανὸς ὢν, τῶν τοιοῦτων ἀρχειν,
οὐδὲ τῆς Ἰουλιανῶ στρατιᾶς βασιλεύειν, πονηρὰ
παιδευθείσης μαθήματα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, τῆς θείας
προνοίας γεγυμνωμένοι, εὐάλωτοι καὶ ἐπιχάρτοι τοῖς
πολεμίοις γενήσονται. » Τοῦτων ἀκούσαντες τῶν λό-
γων οἱ στρατιῶται, κοινὴν ἀφήκαν φωνὴν · « Μὴ ἐν-
δοιάσης, ὦ βασιλεῦ, μηδὲ τὴν ἡμετέραν [152] ὡς
πνηρὰν φύγῃς ἡγεμονίαν. Χριστιανῶν γὰρ βασι-
λεύσεις, καὶ μαθήμασιν εὐσεβείας ⁶⁴ συντετραμμένων.
Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν γεναιότεροι, καὶ τῆς Κωνσταν-
τίνου διδασκαλίας ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους,
τῶν θεοσεβῆτος ὄλιγος τῆς ἡγεμονίας ὁ χρόνος, καὶ
οὐχ ἱκανὸς οὐδὲ τοῖς ἐξηπατημένοις ἐνιδρῦσαι τὴν
λώβην. »

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Περὶ τῆς ἐπαρόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου.

Ἐπὶ τούτοις ἡσθεὶς ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, ἐβου-
λεύετο λοιπὸν περὶ τῆς τῶν κοινῶν σωτηρίας, καὶ
ὄπως ἐκ τῆς πολεμίας ἀπήμαντον ἀπαγάγοι τὴν
στρατιάν. Οὐκ ἐδεθέη δὲ βουλευμάτων πολλῶν, ἀλλὰ
τῶν τῆς εὐσεβείας σπερμάτων ἐτρόγησε τοὺς καρ-
πούς. Παραυτίκα γὰρ τὴν οἰκίαν ἐδείξε προμήθειαν
ὁ τῶν ὄλων θεός, καὶ τὴν φαινομένην ἔλυσε ἀπορίαν.
Τῆν γὰρ τοῦτου βασιλείαν ὁ Περσῶν μεμαθηκῶς
βασιλεὺς, πρέσβεις ἀπέστειλεν ὑπὲρ εἰρήνης πρε-
σβευομένους ⁶⁵. Ἐἶτα τροφὰς τοῖς στρατιώταις ἐξ-
έπεμψε, καὶ ἀγορὰν αὐτοῖς ἐν τῇ ἐρήμῳ γενέσθαι
προσέταξε. Τριακοντούταις δὴ οὖν σπονδὰς ποιη-
σάμενος, ἐρήνωμένην τὴν στρατιάν τῆς πολεμίας ἐξ-
έβαλε ⁶⁶. Παραυτίκα δὲ τῆς ὑπ' αὐτοῦ βασιλευομένης
γῆς ἐπιβὰς, πρῶτον ἔγραψε νόμον, καὶ τοὺς ἐπισκό-
πους ἐπανελθεῖν ἐκ τῆς ἐξορίας διαγορευόντα, καὶ
τὰς ἐκκλησίας ἀποδοθῆναι παρέγγυῶντα τοῖς τῆν ⁶⁶
ἐν Νικαίᾳ πίστιν διατηρηκόσιν ἀκήρατον. Ἐπ-
έστειλε δὲ καὶ πρὸς Ἀθανάσιον, ἐκείνον τὸν τοῦτων
πρόμαχον τῶν δογμάτων, γραφῆναι αὐτῷ ⁶⁶ παρα-
καλῶν τὴν ἀκριθεῖ περὶ τῶν θείων διδασκαλίαν. Ὁ
δὲ τοὺς ἔλλογιμώτερους ⁶⁶ τῶν ἐπισκόπων ἀγέρας,
ἀντέγραψε τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεισαν πίστιν φυλάτ-
τειν παρακαλῶν, ὡς ἀποστολικοῖς συμβαίνουσιν
δόγμασιν. Ἐνθήσω δὲ καὶ τὴν ἐπιστολὴν, τῆς τῶν
ἐντευξομένων προμηθοῦμενος ὠφέλειας.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

*Ἐπιστολὴ συνοδικὴ πρὸς Ἰουδιανὸν βασιλέα ⁶⁷
περὶ τῆς πίστεως.*

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ φιλανθρωποτάτῳ, νικητῇ,
Αὐγουστῷ Ἰουδιανῷ, Ἀθανάσιος, καὶ οἱ λοιποὶ ἐπί-

VARIAE LECTIONES.

⁶⁰ καὶ abest N Bas. Gr. ⁶¹ εὐσεβείας. Idem et Savillii codex. ⁶² πρεσβευομένους. Bas. Græc. et Steph.
⁶³ ἐξέλαβε volebat Valesius, existimans verbum ἐκβάλλειν non convenire huic loco. Sed nihil mutandum
puto, cum ἐκβάλλειν etiam idem significet quod ἐξάγειν. ⁶⁴ ἐκτεθεισαν addit Casaub., Christ., Scal.
⁶⁵ οἱ. Bas. Græc. et Pini codex, probante Valesio. ⁶⁶ λογιμώτερους. Bas. Græc. ⁶⁷ πρὸς τὸν βασ. Ἰοβ.
γράφειν περὶ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου. Ita cæteræ editiones. Exstat hæc epistola in Athanasii
opp. e Benedictini. editione. t. I, part. II, p. 780 seq.

σκοποι, οἱ ἐλθόντες· ἐκ προσώπου πάντων [153] τῶν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, καὶ Θυβαίδος, καὶ Λιβύων ἐπισκόπων.

Πρέπουσα θεοφιλεῖ βασιλεῖ φιλομάθης προαίρεσις καὶ πόθος τῶν οὐρανίων. Οὕτω γὰρ ἀληθῶς καὶ τὴν καρδίαν ἔχεις⁴⁸ ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ τὴν⁴⁹ βασιλείαν κατ' εἰρήνης πολλὰς ἐτῶν περιύδοις ἐπιτελέσας. Θελησάσης τοίνυν τῆς σῆς εὐσεβείας· μαθεῖν παρ' ἡμῶν τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν, εὐχαριστήσαντες ἐπὶ τούτῳ τῷ Κυρίῳ, ἐβουλευσάμεθα πάντων μᾶλλον, τὴν παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπομνήσει τὴν σὴν θεοσέβειαν. Ταύτην γὰρ ἀθετήσαντες· τινες, ἡμῖν μὲν ποικίλως ἐπεβούλευσαν, ὅτι μὴ ἐπειθόμεθα⁵⁰ τῇ Ἀρειανῇ αἰρέσει· αἵτιοι δὲ γεγονάσιν αἰρέσεως⁵¹ καὶ σχισμάτων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἡ μὲν ἀληθὴς καὶ εὐσεβὴς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστις, φανερὰ καθέστηκε πᾶσι, καὶ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη⁵². Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι τελειωθέντες ἐμαρτυρήθησαν⁵³, καὶ νῦν ἀναλύσαντες εἰσιν ἐν Κυρίῳ. Ἐμείνουν δὲ αἱ εἰς τὴν πίστιν διαπαντός ἀδελφῆς, εἰ μὴ πονηρία⁵⁴ τινῶν αἰρετικῶν παραποιῆσαι ταύτην⁵⁵ ἐτόλμησεν. Ἄρειος γάρ τις, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, διαφθεῖραι ταύτην καὶ ἀσεβείαν κατ' αὐτῆς ἐπεισαγάγειν ἐπεχείρησαν, φάσκοντες ἐξ οὐκ ὄντων· καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, καὶ τρεπτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Πολλοὺς τε ἐν τούτοις ἠπάτησαν, ὥστε καὶ τοὺς δοκοῦντας εἶναι τι συναπχθῆναι αὐτῶν τῇ δυσφημίᾳ. Καὶ φθάσαντες μὲν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, συνελθόντες, ὡς προείπομεν, ἐν τῇ κατὰ Νικαίαν συνόδῳ, τὴν μὲν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνεθεμάτισαν, τὴν δὲ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν ὡμολόγησαν⁵⁶ ἐγγράφως, ὥστε ταύτης πανταχοῦ κηρυττομένης, ἀποσβεσθῆναι τὴν ἀναφθεῖσαν αἵρεσιν παρὰ τῶν αἰρετικῶν. Ἦν μὲν οὖν αὕτη⁵⁷ κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν⁵⁸ γινωσκομένη τε καὶ κηρυττομένη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνανεῶσαι βουλόμενοι, τινες μὲν αὕτην τὴν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν πίστιν τετολμήκασιν ἀθετήσαι, τινες δὲ σχηματίζονται ὁμολογεῖν αὐτήν, ταῖς δὲ ἀληθείαις ἀρνοῦνται, παρερμηνεύοντες τὸ ὁμοούσιον, καὶ οὗτοι βλασφημοῦντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῷ φάσκῳ αὐτοὺς κτίσμα εἶναι καὶ ποίημα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγονὸς, ἀναγκαίως θεωρήσαντες τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βλασφημίας βλάβην γιγνομένην κατὰ τῶν λαῶν, ἐπιδοῦναι τῇ σῇ εὐσεβείᾳ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὁμολογηθεῖσαν πίστιν ἐποπιδάσαμεν, ἵνα γινῶ σου ἡ θεοσέβεια μεθ' [154] ὅσης ἀκριβείας γέγραπται, καὶ ὅσον πλανῶνται οἱ παρ' αὐτὴν διδάσκοντες. Γίνωσκε⁵⁹, θεοφιλέστατε Αὐγουστε, ὅτι αὕτη μὲν ἡ ἐξ αἰῶνος κηρυττομένη. Ταύτην δὲ⁶⁰ ὡμολόγησαν οἱ

Decet charam Deo principem caelestium ascendorum studium ac desiderium. Sic enim revera cor in manu Dei habiturus es, imperiumque tuum in pace multis annorum curriculum administraturus. Cum igitur Ecclesiae catholicae fidem a nobis audire pietas tua voluerit, gratias Domino agentes hoc nomine, consultum ante omnia duximus, fidem Nicææ a Patribus communi consensu editam religioni tuae suggerere. Hanc enim repudiantes quidam, et nobis multis modis insidiatii sunt, eo quod Arianam hæresin respiceremus, et auctores hæresis schismatumque facti sunt in Ecclesia catholica. Vera sane et pia in Dominum nostrum Jesum Christum fides perspicua omnibus facta est, quæ et in divinis Scripturis noscitur et legitur. In hac enim sancti quoque martyrio consummati sunt, et nunc eum Domino requiescunt. Mansissetque fides perpetuo illæsa, nisi hanc hæreticorum quorundam improbitas violare tentasset. Arius enim ejusque sectatores corrumpere illam et impietatem adversus illam Introdúcere conati sunt, dicentes ex non exstantibus, et creaturam 949 facturamque, et mutabilem esse Filium Dei: plurimosque per ista seduxerunt, adeo ut etiam qui aliquo esse in numero videbantur, abrepti illorum blasphemia fuerint. Quod prospicientes sancti Patres nostri, Nicæna in synodo convenientes, ut diximus, et Arianam hæresim anathemate damnarunt, et Ecclesiae catholicae fidem communi sententia conscripserunt, ut hac ubique prædicata extingueretur hæresis flamma, quam hæretici suscitarent. Hæc itaque fides per omnes ecclesias legebatur et prædicabatur. Sed quoniam Arianam hæresim renovare volentes quidam, fidem ipsam Nicææ a Patribus conditam repudiare ausi sunt, alii assentiri se simulant, revera autem negant, consubstantiale perperam interpretantes, iidemque in Spiritum sanctum blasphemantes, dum illum dicunt esse creaturam, facturamque per Filium conditam: necessario damnum considerantes, quod ex hac blasphemia in populum redundat, fidem Nicææ constitutam pietati tuae offerre studuimus, ut cognoscat religio tua, quam accurate conscripta sit, et quantopere aberrant qui extra illam docent. Scito, religiosissime Auguste, hanc omnibus sæculis fuisse prædicatam. Hanc professi sunt Patres qui Nicææ convenerunt. Cum hac consentiunt omnes ubique gentium Ecclesiae, quæ sunt in Hispania et Britannia et 950 Gallis,

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁸ ἔχεις Bas. Græc. et Lat., cum Epiph. VII. 3. Ἐξείς Athanasius. ⁴⁹ καὶ τὴν—ἐπιτελ. Hæc absunt ab Athanas. Ἐπιτελέσεις uterque Basil. ⁵⁰ ἐπίσθημεν. Bas. Græc. et Lat. ⁵¹ διατρέσεως forte scribendum putat Valesius. ⁵² γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη. Uterque Bas. ⁵³ ἐμαρτύρησαν. Idem cum Athanasio. ⁵⁴ πονηρίαν. Uterque Bas. et Steph. ⁵⁵ ταύτην abest ab iisdem. ⁵⁶ ἀνωμολόγησαν. Bas. Græc. et Lat. ⁵⁷ πανταχοῦ addunt cum Athanasio Basileensis et Steph. codd. ⁵⁸ ἀδόλωσ addunt Athanas. et Christoph. Γίν. habet uterque Basil. ⁵⁹ γίνωσκε. Uterque Basil. Sic et in seqq. Γίν. γάρ Athanas. ⁶⁰ δὲ abest ab utroque.

quæ in Italia tota et Campania, Dalmatia et Mysia, Macedonia, et Græcia tota, quæque in Africa universa, et Sardinia, et Cypro, et Creta, Pamphyliaque, Isauria et Lycia, et quæ in tota Ægypto, ac Libya, Ponto et Cappadocia, vicinisque partibus, et orientales Ecclesiæ, præter paucos, qui cum Ario sentiunt. Prædictorum enim omnium sententiam experientia novimus, et litteras habemus, scimusque, religiosissime Auguste, quamvis pauci quidam nunc fidei contradicant, orbi terrarum universo præjudicium afferre non posse. Longo enim tempore Ariana hæresi infecti, contentiosius pietati nunc obsistunt. Atque ut cognoscat pietas tua, etsi cognoscit, fidem tamen, quam Nicææ trecenti decem et octo episcopi professi sunt, subijcere siudiuimus, quæ est hujusmodi :

τῆς Ἀρειανῆς αἰρέσεως, φιλονεικότερον νῦν ἀνθίστανται τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ γινώσκαι τὴν σὴν εὐσέβειαν, καίτοι γινώσκουσιν, ὁμοῦ ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ ἐπισκόπων ὑποτάξει. Ἔστι δὲ αὕτη ·

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, genitum de Patre, hoc est de substantia Patris : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero : genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, sive quæ in cælo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit et incarnatus est, passus est, **951** resurrexit tertia die, ascendit ad cælos, venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, « Erat quando non erat, » et, « Priusquam nasceretur non erat, » et quod ex non exstantibus factus est, vel ex alia substantia vel essentia dicentes esse, vel creatum, aut convertibilem, aut mutabilem Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.

In hac fide, religiosissime Auguste, ut divina et apostolica, necessario consistendum est, nec eam contentiosis et ad persuadendum accommodatis sermonibus immutare quisquam debet : quod amentes Ariani ab initio fecerunt, ex non exstantibus dicentes Filium Dei, et quod erat quando non erat, et quod creatus, et factus, et convertibilis sit. Qua de causa synodus Nicæna, ut ante diximus, istiusmodi hæresim anathemate confixit, veritatisque fidem professæ est. Non enim simpliciter similem Patri Filium dixerunt, ne simpliciter simills Deo, sed ex Deo Deus verus credatur : sed *consubstantialem* quoque scripserunt, quod germani et veri ex vero et naturali patre filii est proprium. Sed neque Spiritum sanctum a Patre et Filio separarunt, sed eum cum Patre et Filio glorificarunt in una sanctæ Trinitatis fide, propterea quod una sit in sancta Trinitate divinitas.

ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες Πατέρες, καὶ ταύτῃ σύμφηφον τυγχάνουσι πάσαι αἱ κατὰ τόπον Ἐκκλησίαι, αἱ τε κατὰ Σπανίαν⁶¹, καὶ Βρεττανίαν, καὶ Γαλλίας, καὶ αἱ⁶² τῆς Ἰταλίας πάσης, καὶ Καμπανίας, Δαλματίας τε καὶ Μυσίας, Μακεδονίας, καὶ πάσης Ἑλλάδος, καὶ αἱ κατὰ τὴν Ἀφρικὴν πάσαι, καὶ Σαρδινίαν⁶³, καὶ Κύπρον, καὶ Κρήτην, Παμφυλίαν τε καὶ Ἰσαυρίαν⁶⁴, καὶ Λυκίαν, καὶ αἱ κατὰ πᾶσαν Αἴγυπτον⁶⁵, καὶ Λιβύην, καὶ Πόντον, καὶ Καππαδοκίαν, καὶ τὰ πλησίον μέρη, καὶ αἱ κατὰ ἀνατολὰς Ἐκκλησίαι, πάρεξ ὀλίγων τῶν τὰ Ἀρείου φρονοῦντων. Πάντων γὰρ τῶν προσηρημένων τῇ πίστει ἐγνωκαμένην τὴν γνώμην, καὶ γράμματα ἔχουσαν, καὶ οἶδαμεν, θεοφιλέστατε Αὐγουστε, ὅτι καὶ ὀλίγοι τινὲς ἀντιλέγουσι⁶⁶ ταύτῃ τῇ πίστει, οὐ δύνανται πρόχρημα ποιεῖν

Β πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Πολλῶ γὰρ χρόνῳ βλαθέντες ἀπὸ τῆς ἀρεῖας, ἀλλοιωθέντες ἐκ τῆς ἀρεῖας, ὡς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ γαννηθέντα, οὐ ποιεθέντα ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν δι' ἡμᾶς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελήθοντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα⁶⁷, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, « Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, » καὶ, « Πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, » καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ κτιστὸν, ἢ τρεπτόν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τοῦτους [155] ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία

Ταύτῃ τῇ πίστει, θεοφιλέστατε Αὐγουστε, ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θεῖα καὶ ἀποστολικὴ, καὶ μηδένα μετακινεῖν αὐτὴν πηθανολογίαις καὶ λογομαχίαις ὅπερ ἐποίησαν ἐξ ἀρχῆς οἱ Ἀρειομανῖται, ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγοντες, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ κτιστὸς, καὶ ποιητὸς, καὶ τρεπτός ἐστι. Διὰ τοῦτο γὰρ, καθὰ προείπομεν, καὶ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἀνεθεμάτισε τὴν τοιαύτην αἴρεσιν, τὴν δὲ τῆς ἀληθείας πίστιν ὁμολόγησεν⁶⁸. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁμοίον εἰρήκασι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ἵνα μὴ ἀπλῶς ὁμοῖος ἦ⁶⁹ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ Θεὸς ἀληθινὸς πιστεύεται· ἀλλὰ καὶ ὁμοούσιον ἔγραψαν, ὅπερ ἰδίον ἐστὶ γνησίον καὶ ἀληθινόν υἱοῦ ἐξ ἀληθινοῦ καὶ φύσει πατρὸς. Ἄλλ' οὐδὲ ἀπηλοτριώσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἀλλὰ μάλλον συνεδόξασαν αὐτὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐν τῇ μιᾷ τῆς ἁγίας Τριάδος πίστει, διὰ τὸ καὶ μίαν εἶναι τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι θεότητα.

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ τὴν Σπ. Basil., Steph., Athanas. ⁶² αἱ ἀπὸ Athan. et Basil. ⁶³ πᾶσαν, καὶ Σαρδινίαν. Athanas. Σαρδαν. etiam Bas. et Steph. ⁶⁴ Λυκίαν καὶ Ἰσαυρ. Athanas., Basil., Steph. ⁶⁵ καὶ αἱ κατ. Αἴγυπτ. Athanas. Καὶ πᾶσαν Basil. ⁶⁶ ἀντιλέγουσι. Bas., Steph. ⁶⁷ ἀνελθόντα addunt Bas. et Steph. ⁶⁸ ὁμολόγησαν. Idem cum Athanas. ⁶⁹ ἢ ἀπὸ Athan. et Basil. Θεῶν.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

A

CAP. IV.

Περὶ τῶν ἀποδοθέντων σιτηρεσιῶν ταῖς ἐκκλησιαίαις καὶ περὶ τῆς ⁷⁶ τοῦ βασιλέως τελευτηίας.

Τούτοις ὁ βασιλεὺς τοῖς γράμμασιν ἐντυχὼν, ἐδεδάλωσεν ἦν εἶχε περὶ τῶν θείων γνῶσιν τε καὶ διάθεσιν, καὶ νόμον ἕτερον ἔγραψε, τοῦ αἵτου τὴν σύνταξιν ἀποδοθῆναι ταῖς ἐκκλησιαίαις κελεύσας, ἦν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ἀπένευθεν. Ἰουλιανὸς γάρ καὶ ταύτην ἐκεκωλύκει τὴν χορηγίαν, ἅτε δὴ τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδεξάμενος πόλεμον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐκ τῆς ἐκείνου δυσσεβείας ἐπισκήψας λιμὸς ἐπαίχεν εἰσπράττειν τὰς εἰσφορὰς ⁷⁴ τῆς Κωνσταντίνου συντάξεως, τὸ τρίτημόριον Ἰωβιανὸς τρηναυτὰ παρασχεθῆναι προσέταξεν, ὑποσχόμενος τοῦ λιμοῦ παυσαμένου τέλειον παρασχεῖν τὸ σιτηρέσιον.

B

Τοιοῦτοις νόμοις τὰ τῆς βασιλείας κατακοσμήσας προίμια ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων ἐπὶ Βόσπορον ⁷² ὤρμησεν· ἐν Δαδαστάνῃ δὲ ⁷³ (κώμη δὲ αὐτῆ Βιθυνῶν καὶ Γαλατῶν ἐν μεθορίῳ κειμένη), τοῦδε τοῦ βίου τὸ τέλος ⁷⁴ ἐδέξατο· αὐτὸς μὲν [456] μετὰ μεγίστων καὶ κάλλιστων ἐφοδίων ἀπάρας, τοὺς δὲ τῆς βασιλικῆς ἐκείνης ἡμερότητος γεγευμένους ἐν ὀδύνῃ καταλιπών. Οἱμαὶ δὲ τῶν ὄλων τὸν πρύτανιν, τὴν ἡμέτεραν διελέγχοντα πονηρίαν, καὶ δεικνύναι ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ, καὶ τούτων ἡμᾶς πάλιν γυμνοῦν· καὶ δι' ἐκείνου μὲν διδάσκειν, ὡς μάλα εὐπετῶς παρέχει ἃ βούλεται ⁷⁵· διὰ δὲ τούτου διελέγχετο ὡς οὐκ ἀξίους τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ἀμείνω βίον προτρέπειν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

C

Περὶ τῆς Βαλεντινιανοῦ βασιλείας, καὶ ὅπως Βάλεντα τὸν ἀδελφὸν κοινῶν ἐποίησατο.

Τότε μέντοι τὴν ἀθρόαν τελευτὴν τοῦ βασιλέως οἱ στρατιῶται μεμαθηκότες, ἐθρήνησαν μὲν ὡς πατέρα τὴν ἀπελθόντα, Βαλεντινιανὸν δὲ ἐκείνον, τὸν τῆ χειρὶ τὸν νεωκόρον πατάξαντα, καὶ εἰς τὸ φρούριον ἐκπεμφθέντα, βασιλεῖα προῦβάλλοντο, οὐκ ἀνδρεία μόνον, ἀλλὰ καὶ φρονήσει, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ μεγέθει σώματος διαπρέποντα. Οὕτω δὲ ἦν βασιλικὸς τε καὶ μεγάλωρον, ὡς τῆς στρατιᾶς πειραθείσης κοινῶν αὐτῶ προβαλέσθαι τῆς βασιλείας, ἐκαίνο φάναι τὸ παρὰ πάντων φθόμενον· « Ἐμέτερον ἦν, ὡ στρατιῶται, βασιλεὺς οὐκ ὄντος, ἐμοὶ δοῦναι τῆς βασιλείας τὰς ἡνίας· ἐπειδὴ δὲ ταύτην ἐδεξάμην ἐγὼ, ἐμὸν λοιπὸν, οὐχ ὑμέτερον, τὸ περὶ τῶν κοινῶν διασκοπεῖσθαι πραγμάτων. » Τούσδε τοὺς λόγους καὶ θαυμάσαντες καὶ στέργαντες οἱ στρατιῶται, εἶποντο τοῖς ἐκείνου νεύμασιν ἰθυνόμην. Ὁ δὲ τὸν ἀδελφὸν ἐκ Πανονίας ⁷⁶ μεταπεμφθέντος, ὡς οὐκ ὄφειλε, κοινῶν ποιεῖται τῆς βασιλείας, οὐδέπω τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν ⁷⁷ εἰσεδεξάμενος· καὶ τῆς Ἀσίας αὐτῶ πραιδούς τὰ σκῆπτρα, καὶ μέντοι

D

De restituta ecclesiis annona, et obitu Imperatoris,

Lectis his litteris, imperator suam de rebus divinis sententiam et affectum confirmavit, **952** legemque alteram tulit, qua certum numerum frumenti ecclesiis reddi iussit, quem Constantinus Magnus assignarat. Julianus vero, ut qui Deo et Servatori nostro bellum indixerat, hanc etiam erogationem vetuerat. Et quia ex illius impietate sæviens fames constitutas a Constantino illationes exigi non sinebat, Jovianus tertiam tunc partem præberi præcepit, integrum se congiarium, ubi fames cessasset, præbiturum pollicitus.

B

[V. 5.] Talibus legibus imperii exordia cum ornaret, Antiochia relicta, Bosphorum versus iter intendit, et Dadastanæ, quod vici nomen est in sinibus Bithyniæ et Galatiæ, vitam finit : ipse quidem maximo et pulcherrimo abiens cum viatico, sed ingenti mœrore iis relicto qui regiam illam mansuetudinem degustarant. Mihi autem videtur universorum Moderator, ut improbitatem nostram arguat, et bona nobis ostendere, et iisdem rursus nos privare, atque horum altero quam facile quæ vult præbeat docere, altero nos velut bonorum indignos arguere, et ad meliorem vitam hortari.

CAP. V. [B. St. Ch. 5. V. 6.]

De imperio Valentiniiani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit.

Repentina imperatoris morte cognita, milites et vita functum luxerunt ut patrem, **953** et imperatorem crearunt Valentianum illum, qui neocorum manu percusserat, relegatusque fuerat in castellum, virum non fortitudine tantum, sed et prudentia, temperantia, justitia et corporis proceritate præstantem. Tam regio autem et excelso fuit animo, ut, cum exercitus imperii socium ipsi adungere conaretur, dixisse id feratur, quod nunc in ore est omnium : « Vestrum fuit, milites, cum imperator nullus esset, imperii habenas mihi tradere : nunc postquam imperium ego suscepi, meum est de cætero, non vestrum, de publicis negotiis deliberare. » Quam ejus orationem admirati amplexique milites, ejus nutibus obsequendo paruerunt. Ille vero accitum ex Pannonia fratrem, qui diversis dogmatibus nondum adhæserat, imperii, quod utinam non fecisset ! consortem designavit : eique Asiam et Ægyptum regendas relinquens, ipse sibi Europam attribuit. Profectus in Occidentem, omni eum justitia

VARIE LECTIONES.

⁷² Hæc, περὶ τῆς — τελευτῆς, in cæteris edd. præscribuntur cap. seq. ⁷³ Valesius ita distinguendum putat : τὰς εἰσφορὰς, τῆς Κωνστ. συντάξεως τὸ τρίτημόριον. Sed idem est utrinque sensus. ⁷⁴ τὸν Βόσπ. Bas. Græc., Steph. ⁷⁵ Ἐν δὲ Δαστάνῃ. Steph. 2 vitiose. ⁷⁶ τὸ τοῦ βίου τὸ τέλος. Bas. Græc., Steph. ⁷⁷ παρέχειν ἃ βούλεται δύναται. Bas. Græc. et Steph. 1. ⁷⁸ Παννονίας. Steph. 2. Πανονίας Bas. Græc. et Steph. 1. ⁷⁹ διαφορὰν. Bas. Græc. rectius.

instruxit, initium ducens a prædicatione pietatis. Auxentio enim, qui Ariani labe infectus Mediolanensi Ecclesiæ præpositus fuerat multisque in synodis abdicatus, vita functo, episcopus advocans imperator, his eos verbis allocutus est : « Ignorare non potestis, quippe divinis Litteris innutriti, qualem esse conveniat eum qui pontificatu ornatus sit : quodque oporteat illum non solum doctrina, verum etiam vita subditos informare, ac sese illis virtutum omnium exemplar proponere, testemque **954** doctrinæ conversationem habere. Proinde talem nunc in episcopali cathedra collocare, ut et nos ipsi, qui regimus imperium, sincera voluntate illi capita nostra inclinemus, et reprehensiones ejus (labi nos enim necesse est, cum homines simus) tanquam medici curationem libenter admittamus. » εὐλαχρινῶς αὐτῷ τὰς ἡμετέρας ὑποκλίνομεν⁷⁸ κεφαλὰς, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου γενομένους ἐλέγχους (ἀνθρώπους γὰρ ὄντας καὶ προσπατεῖν ἀνάγκη), ὡς ἰατρικὴν ἀσπασζοίμεθα⁷⁹ θεραπεῖαν. »

CAP. VI. [B. St. Ch. 6. V. 7.]

De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis.

Hæc imperator cum dixisset, rogabat synodus ut ipsemet sapientia et pietate insignis episcopum deligeret. At ille : « Majus est, inquit, viribus meis hoc negotium. Vos qui divina gratia ornati estis, et illo splendore illuminati, melius discernetis. » Egressi ergo episcopi secum ipsi deliberabant. At in urbe cives et incolæ cum tumultu dissidebant, aliis hunc, aliis illum provehi contendentibus. Nam qui Auxentii morbo tacti fuerant, suæ sententiæ homines designabant ; qui saniorum partium erant, et ipsi pariter consentientem sibi ducem habere cupiebant. Hoc dissidio animadverso, Ambrosius gentis illius tunc rector, veritus ne quid novaretur, prope ad ecclesiam accurrit. Tunc illi compressa seditio, communi omnes voce Ambrosium sibi pastorem dari deposcant, qui sacris mysteriis inihiatus nondum erat.

[B. 7.] Quo cognito, imperator confestim baptizari et ordinari laudatissimum virtum jussit. Sciebat enim mentem illi esse omni perpendiculo **955** rectiorem, sententiasque omni norma exactiores. Et divinitem quoque suffragium hoc fuisse arbitratur, conjecturam ducens ex diversa sententiarum concordia. Postquam et divino sacri baptismi dono potitus est, et gratiam postificalem percepit, Domino et Servatori tandem his verbis retulisse dicitur præstantissimus imperator (gestis enim omnibus intererat) : « Gratias tibi, Domine omnipotens et Servator noster, quod viro huic ego quidem corpora ; tu vero animas commisisti, et suffragium meum justum fuisse declarasti. » Cumque paucis post diebus summa libertate imperatorem alloquens divinus Ambrosius, quædam ut a præsidibus haud recte facta reprehenderet : « Tuam, ait imperator hæc liberta-

καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἐαυτῷ τὴν Εὐρώπην ἀπένειμα. Καὶ τὴν Ἑσπέραν καταλαβὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν εὐνομίαν, ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας κηρυγμάτων ἀρξάμενος. Ἀδξεντίου γὰρ, ὃς τὴν Ἀρείου μὲν εἰσεδέξατο λώβην, Μεδιολάνου δὲ τὴν Ἐκκλησίαν πεπιστευμένους, ἐν πλείσταις ἀπεκηρύχθη συνόδοις, τὸν βίον ὑπεξελθόντος, μεταπεμφάμενος τοὺς ἐπισκόπους ὁ βασιλεὺς, τοιοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγοις : « Ἴστε σαφῶς, ἅτε δὴ τοῖς θεοῖς ἐλόγους ἐνθετραμμένους, ὅποσον εἶναι προσηχθεὶ τὸν ἀρχιερωσύνης ἡξιωμένον, καὶ ὡς οὐ χρὴ λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ βίῳ τοὺς ἀρχομένους ρυθμίζειν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἐκυτὸν ἀρχέτυπον [157] προτιθέναι, καὶ μάρτυρα ἔχειν τῆς διδασκαλίας τὴν πολιτείαν. Τοιοῦτον δὴ ὄν καὶ νῦν τοῖς ἀρχιερατικοῖς ἐγκαθιδρύσατε **956** ὁσῶκις, ὅπως καὶ ἡμεῖς οἱ τὴν βασιλείαν ἰθύνοντες, ἰατρικὴν ἀσπασζοίμεθα⁷⁹ θεραπεῖαν. »

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς Ἀμβρόσιου τοῦ ἐπισκόπου Μεδιολάνων χειροτονίας.

Ταῦτα τοῦ βασιλέως εἰρηκότους, αὐτὸν ἡ σύνοδος ἡξίου ψηφίσασθαι, σοφὸν τε ὄντα καὶ εὐσεβεῖς κοσμούμενον. Ὁ δὲ ἔφη : « Μείζων ἢ καθ' ἡμᾶς τὸ ἐγχείρημα. Ὑμεῖς γὰρ τῆς θείας ἡξιωμένοι χάριτος, καὶ τὴν ἀγλήν ἐκείνην εἰσεδέξαμενοι, ἀμεινον ψηφισθε⁸⁰. » Οὗτοι μὲν οὖν ἐξελεθόντες καθ' ἑαυτοὺς ἐβουλεύοντο. Οἱ δὲ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντας ἐστασίαζον, οἱ μὲν τοῦτον, οἱ δὲ ἐκείνον προδληθῆναι φιλονεικοῦντες. Οἱ μὲν γὰρ τῆς Ἀδξεντίου νόσου μεταειληχότες, τοὺς ὀμόφρονας ἐψηφίζοντο⁸¹· οἱ δὲ τῆς ὑγιαίνουσας μοίρας ὀμογνώμονα πάλιν ἐζήτουν ἔχειν ἡγούμενον. Ταύτην Ἀμβρόσιος, ὁ τοῦ ἔθνους τὴν πολιτικὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένος, τὴν στάσιν μαθὼν, καὶ δεισας μὴ τι νεώτερον γένηται, τὴν ἐκκλησίαν σὺν τάχει κατέλαβεν. Οἱ δὲ τῆς διαμάχης ἐκείνης παυσάμενοι, κοινὴν ἀφήξαν φωνὴν, Ἀμβρόσιον σφίσι ἐξαιτούντας προδληθῆναι ποιμένα· ἐτι δὲ αὐτος ἀμύτητος ἦν.

Ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς, προσέταξε καρρυτικά καὶ μυθῆναι καὶ χειροτονηθῆναι τὸν ἀξέπεινον ἄνδρα. Ἦδει γὰρ αὐτοῦ πάσης μὲν στάθμης εὐσυνέταν οὖσαν τὴν γνώμην, παντὸς δὲ κανόνος ἀκριβεστέρας τὰς ψήφους. Ὑπέλαβη δὲ καὶ ὅτιαν εἶναι τὴν ψήφον, ἐκ τῆς τὸν τάναντια φρονούντων τεκμαίρομενος συμφωνίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς θείας τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀπήλαυσε δωρεὰς, καὶ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐδέξατο χάριν, τοῦτον ὁ πάντα ἀριστος βασιλεὺς προσσηνοχῆναι λέγεται τῷ Σωτῆρι καὶ Δεσπότη τὸν ὕμνον· καὶ γὰρ τοῖς γεγενημένοις πατρῶν : « Χάρις σοι, Δεσποτα παντοκράτορ, καὶ Σῦτερ ἡμέτερε, ὅτι τῷδε τῷ ἀνδρὶ ἐγὼ μὲν ἐνεχείρησα σώματα, σὺ δὲ ψυχὰς, καὶ τὰς ἐμὰς ψήφους δικαίας ἀπέφηνάς. » Ἐπειδὴ δὲ, ὀλίγων διελθουσῶν ἡμερῶν, ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος, σὺν παρῆρησι⁸² [158] πλείστη τῷ βασιλεῖ διαλεγόμενος ἐπεμέμφατό τισιν ὡς οὐκ εὖ

VARIE LECTIOES.

⁷⁸ ὑποκλίνομεν. idem cum Steph. ⁷⁹ ἀσπασζοίμεθα. iidem. ⁸⁰ ψηφισθε. Bas. Græc. ⁸¹ ἐψηφίσαντο. idem cum Steph.

παρά τῶν ἀρχόντων γεγενημένοι· « Ταύτην σου, Α
 ἔφη ὁ βασιλεὺς, καὶ πάλα ἤδειν τὴν παρῆρτιαν, καὶ
 σαφῶς ἐπιστάμενος, οὐ μόνον οὐκ ἀντείπον, ἀλλὰ καὶ
 σύμφηρος τῆς χειροτονίας γεγένημαι. Ἰάτρους οὖν,
 φς ὁ θεῖος ὑπαγορεύει νόμος, πὰ τῶν ἡμετέρων ψυ-
 χῶν πλημμελήματα. » Ταῦτα μὲν εὖν ἐν Μεδιολάνῳ
 καὶ εἶπεν, καὶ διδρακε.

ΚΕΦΑΛΑ. Ζ΄.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Βαλεντινιανοῦ, καὶ Βά-
 λεντος, περὶ τοῦ ὁμοουσίου γραφεῖσα πρὸς
 τὴν Ἀσιατὴν διοίκησιν.

Μαθῶν δὲ τινὰς ἐν τῇ Ἀσίᾳ καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ
 περὶ τῶν θεῶν ἀμφισβητοῦντας δογματῶν, ἐν μὲν
 τῷ Ἰλλυρικῷ σύνοδος γενέσθαι προσέταξε, τὰ δὲ
 παρ' ἐκείνων καὶ ψηφισθέντα καὶ κυρωθέντα τοῖς
 ἀμφισβητοῦσιν ἐξέπεμψε. Ἐψηφίσαντο δὲ οἱ συνελ-
 θόντες, τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεῖσαν ^α πίστιν κρατεῖν ^β
 ἐπέστειλε δὲ καὶ αὐτὸς, κοινῶν τῶν γραμμάτων
 τὴν ἀδελφὸν ποιησάμενος, ἐμμένειν τοῖς δεδομένοις
 παρεγγυῶν. Ἀναγνώσομαι δὲ καὶ τὸν νόμον, σαφῶς
 αὐτοῦ κηρύττοντα τὴν εὐσέθειαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 τὴν τρικαῦτα τοῦ Θυάλαντος, περὶ τὰ θεῖα δόγματα
 ὑγείαν δηλοῦντα.

Αὐτοκράτορες μεγιστοί, ἀεισέβαστοι, νικηταί,
 αὐγουστοί, Βαλεντινιανός, καὶ Βάλης ^α, καὶ Γρα-
 τιανός, ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιατῆς, Φρυγίας,
 Καροφρυγίας, Πακатиανῆς ^β, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνόδου τηλικαύτης κροτηθείσης ^α ἐν τῷ Ἰλλυ-
 ρικῷ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σω-
 τηρίου Λόγου, ἀπέδειξαν οἱ τρισμακαριώτατοι ἐπί-
 σκοποι τὴν Τριάδα ὁμοούσιον, Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ,
 καὶ ἁγίου Πνεύματος ^β. Ἦν οὐδὲ ὄλως ἐκκλίνοντες ^γ
 λειτουργίας τὰς κατὰ δίκαιον ἐπιβαλοῦσας ^δ αὐτοῖς,
 θρησκεύουσι, τὴν θρησκείαν τοῦ μεγάλου βασιλέως.
 Κηρύττειν δὲ ταύτην προσέταξε τὸ ἡμέτερον κράτος·
 οὕτως μέντοι, ἵνα μὴ λέγωσί τινες, ὅτι Ἀνήκαμεν ^ε
 θρησκείᾳ βασιλέως τοῦ διεπόντος τὴν γῆν ταύτην,
 μὴ ἀνεχόμενοι τοῦ ἐνταλαμένου ἡμῖν τὰ περὶ τῆς
 σωτηρίας. Ὡς γὰρ φησι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ
 ἡμῶν, ὅπερ ἐπίκρισιν ταύτην ἔχει, ἀποδόσθαι τὰ
 τοῦ Καίσαρος τῷ Καίσαρι ^α, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ.
 Τί λέγετε ὑμεῖς οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προστώτες τοῦ
 σωτηρίου Λόγου; Εἰ οὕτως [159] ἔχει τὰ τῆς ἀπο-
 δείξεως ὑμῶν, οὕτω μέντοι ἀγαπῶντες ἀλλήλους,
 παύσασθε ἀποχρᾶσθαι ἀξιώματι βασιλέως· καὶ μὴ
 διώκατε τοὺς ἀκριβῶς τῷ Θεῷ λειτουργούντας, ὧν
 ταῖς εὐχαῖς, καὶ πόλεμοι καταπαύονται ἐπὶ τῆς γῆς,
 καὶ ἀγγέλων ἀποστατῶν ἐπιβάσεις ἀποστρέφονται·

^α Matth. xii, 21.

tem jam pridem noveram : et mihi perspecta cum
 esset, non modo non reclamavi, sed suffragatus
 sum ordinationi tuæ. Quare medere, sicut lex divina
 præcipit, animarum nostrarum delictis. » Hæc igitur
 ab imperatore dicta et acta sunt Mediolani.

CAP. VII.

Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad
 diæcesim Asianam scripta de consubstantiali.

Cum autem accepisset quosdam in Asia et Phry-
 gia de divinis dogmatibus controversari, synodum
 haberi jussit in Illyrico, et quæ ab episcopis de-
 creta et sancita fuerant, ad illos misit qui conten-
 debant. Decreverunt autem qui eo convenerant,
 fidem in urbe Nicæna expositam servari oportere.
 Dedit etiam ad eosdem, adjuncto fratris nomine,
 litteras, **956** hortans eos ut starent decretis. Re-
 citabo legem ipsam, quæ et pietatem illius aperte
 prædicat, et Valentem similiter docet eo tempore
 de divinis dogmatibus recta sensisse.

β. et V. 8. St. Ch. 7.] Imperatores maximi,
 semper augusti, victores, augusti, Valentinianus,
 Valens et Gratianus, episcopis diæcesis Asianæ,
 Phrygiæ, Carophrygiæ Pacatianæ in Domino sa-
 lutelem.

Synodo permagna in Illyrico celebrata, post
 accuratam de salutari Verbo disquisitionem, bea-
 tissimi pontifices consubstantialem esse Trinita-
 tem demonstrarunt, Patris et Filii et Spiritus san-
 cti. Quam divino magni Regis cultu colunt, justas
 functiones quæ ipsis obtigerint minime defugien-
 tes. Hanc vero prædicari majestas nostra præcepit :
 sic tamen ut non dicant aliqui : Sequimur reli-
 gionem imperatoris hanc terram gubernantis,
 illum non attendentes, qui de salute mandata no-
 bis dedit. Evangelii quippe Dei nostri vox est, quæ
 hanc habet sententiam : *Reddite quæ sunt Cæsaris
 Cæsari, et quæ sunt Dei Deo* ¹. **957** Quid vos di-
 citis, episcopi, et salutaris Verbi antistes? Si
 ita quoque se habet professio vestra, mutuo igitur
 vos amantes, imperatoris dignitate abuti desinite :
 nec persequi eos libeat, qui Deo accurate et exqui-
 site ministrant, quorum precibus et bella in terra
 sedantur, et apostatarum angelorum incursum re-
 palluntur. Qui noxios omnes dæmones orando
 abigere studentes, et tributa secundum leges in-

VARIÆ LECTIONES.

^α ἐκτῶ. abest a Bas. Græc. et Steph. ^β Ὁμόλως. Steph. ^γ Cum in veterum libris non nisi duæ
 Phrygiæ occurrant, Pacatianæ et Salutaris, mavult Valesius h. l. scribere Καρίας, Φρυγίας Πακатиανῆς.
 Sed, consentientibus in vulgata lectione omnibus libris, mallem servare Καροφρυγίας Πακатиανῆς, quam
 Pacatianam eum Wesselingio ad vet. Itiner., pag. 463, Καροφρυγίαν dictam esse putaverim, quod Carizæ
 proxime adhæresceret. ^δ συγκροτηθείσης. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. ^ε ὁμοούσιον Πατέρα καὶ Υἱὸν
 καὶ ἅγιον Πνεῦμα. uterque Bas. et Sav. codex, probante Valesio. Pini codex : ὁμοούσιον Πατὴρ καὶ Υἱὸν
 καὶ ἅγιον Πνεῦμα. ^ζ ἐκκλίνοντες. Pini codex. ^η ἐπιβαλοῦσας. Idem. ^θ ἀνήκε. Bas. Lat. et Sav.
 ἔχε Bas. Græc., probante Valesio. ^ι ἀποδόσθε τὰ Καίσαρος Καίσαρι. uterque Bas. Ἀπ. τὰ τοῦ Κ. τῷ
 Κ. Steph., Epiph. Hist. trip., VII, 9.

ferre norunt, et principis potestati non resistunt : sed sincero animo et cœlestis Regis mandata servant, et legibus nostris obtemperant. Vos autem inobedientes apparuitis. Nos a principio usque ad finem patientia usi sumus ; vos contra vobis arrogastis. Itaque puros nos a culpa vestra præstare volentes, sicut Pilatus in Christi apud nos versantis iudicio, cum nollet eum perimere, et ut eum damnaret rogaretur, ad orientis partes conversus aquam petiit, et abluit manus suas, dicens : *Innocens ego sum a sanguine justi hujus* . Sic majestas nostra semper mandavit, non persequendos, nec obruendos, nec invidia opprimendos esse laborantes in agro Christi, neque expellendos dispensatores **958** magni Regis, ne hodie quidem sub imperio nostro crescere videamini, et postea cum sceleris exhortatione ea quæ testamenti ejus sunt sicut in Zachariæ sanguine patiamini. Cum quo, qui ei consensere, a cœlesti Rege nostro ante adventum ipsius disrupti sunt, ad iudicium mortis traditi una cum adiutore ipsorum noxio dæmone. Mandatum hoc edidimus Amegatio, et Ceronio, et Damaso, et Lampone, et Brentiano audientibus. Quin et acta quoque ipsa ad vos misimus, ut quæ in præclara synodo gesta sunt noveritis. Sed et synodi decreta his etiam litteris adjecimus, quæ in summa hæc continent : Constemur, magnam et orthodoxam synodum sequentes, consubstantialiam esse **959** Patri Filium : neque consubstantialia ita intelligimus, ut quidam olim exponebant, qui fallaciter subscripserunt, et nunc alii, qui Patres illos vocant, et vim vocis abolent, eos secuti qui scripserunt per consubstantialia simile significari, quatenus nulli cæterarum creaturarum, quæ per ipsum factæ sunt, similis est Filius, sed Patris solius similitudinem refert. Nam qui hæc tradunt, Filium

καὶ πάντας δαίμονας φθοριμαίους ἀποστρέφειν διὰ δέησεως σπουδάζοντες, καὶ τὰ δημόσια κατὰ νόμον εἰσχομίζειν Ἰσασί, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσι τῇ τοῦ κρατούντος ἐξουσίᾳ· ἀλλ' ἐλιπρινῶς καὶ τὴν τοῦ ἄνωθεν Βασιλείᾳ ⁹¹ ἐντολὴν φυλάττουσι, καὶ τοῖς ἡμετέροις νόμοις ὑποτάσσονται. Ὑμεῖς δὲ ἀπειθεῖς ἐδείχθητε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν ⁹² ἐχρησάμεθα τῷ ἄλφα ἕως τοῦ ω· ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἀπεδώκατε. Ἡμεῖς μέντοι καθαρὸς ἑαυτοὺς ἀφ' ὑμῶν εἶναι θέλοντες, ὡς καὶ Πιλάτος ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἐν ἡμῖν πολιτευομένου Χριστοῦ, μὴ θέλων ⁹³ αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ ὑπὲρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν παρακληθεὶς, ἐπιστραφεὶς ἐπὶ τὰ τῆς ἀνατολῆς μέρη, καὶ αἰτήσας ὕδωρ ἐπὶ χειρῶν, ἐνίψατο αὐτοῦ τὰς χεῖρας λέγων· Ἐθῶς εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου. Οὕτω καὶ τὸ ἡμέτερον κράτος διὰ πάντως ἐνετείλατο, μὴ διώκειν, μῆτε ἐπικυλῆζειν, μῆτε ζηλοῦν τοὺς ἐργαζομένους τὸ χωρίον τοῦ Χριστοῦ, μῆτε τοὺς διοικητὰς ἀπελαύνειν τοῦ μεγάλου Βασιλέως· ἵνα μὴ σήμερον μὲν, ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου κράτους αὔξειν δόξητε, καὶ μεταξὺ ⁹⁴ τοῦ παρακεκλημένου, παθεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου τοῦ αἵματος. Ἄλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ μεταξὺ τῆς ἀφίξεως ὑπὸ τοῦ ἄνωθεν βασιλέως ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐβράβησαν, παραδιδόντες εἰς κρίσιν θανάτου, μετὰ τοῦ συνδραμόντος αὐτοῖς φθοριμαίου δαίμονος. Τοῦτο προσετάξαμεν ἐπ' Ἀμεγατίου ⁹⁵, καὶ Κηρωνίου ⁹⁶, καὶ Δαμάσου ⁹⁷, καὶ Λάμπωνος ⁹⁸, καὶ Βρεντισίου ⁹⁹, ἀκρατῶν γενομένων. Ἄπερ καὶ αὐτὰ ¹ τὰ πραχθέντα ἐξαπεστάλακαμεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα γινώσκειτε τὰ ἐπραχθέντα ἐν ² τῇ ἐναρέτῳ συνόδῳ· τούτοις συνεζεύξαμεν ³ τοῖς γράμμασι καὶ τῆς συνόδου τὰ δόγματα ἐν κεφαλαιῷ ταῦτα δηλοῦντα· Ὁμολογοῦμεν, ἀκολουθῶν ⁴ τῇ μεγάλῃ καὶ ὀρθοδόξῳ συνόδῳ, ὁμοούσιον ⁵ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν. Καὶ οὐχ οὕτω νοοῦμεν τὸ ὁμοούσιον, ὡς καὶ πάλαι τινὲς ἐξηγήσαντο, μὴ ἀληθινῶς ὑπογράφαντες, καὶ νῦν ἕτεροι

⁹¹ Math. xxvii, 24.

VARIE LECTIONES.

⁹¹ τοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ Θεοῦ. Basilenses et Steph. *Superni Dei Epiph.* ⁹² Nisi mendosus sit locus, quod quidem suspicabatur Camerarius, sensus talis esse videtur : *Nos quidem primis usi sumus ad extrema, h. e. omnia adhibuimus s. tentavimus ad pacem restituendam et cohibendas vexationes, vos vero impotentia obsecuti estis.* Alias interpretationes collegit suamque addidit Valesius. ⁹³ μὴ θέλοντος, et paulo post παρακληθέντα habent uterque Bas. et Steph., probante Valesio. Pini codex μὴ θέλοντες. Sed jam ante Sirmundum Christophorus emendaverat θέλων et παρακληθεὶς, recte, ut mihi quidem videtur. Certe παρακληθέντα ferri non potest ; παρακληθέντος scribi deberet, si ante probaretur τὸ, θέλοντος. ⁹⁴ Locus densus, ut recte Valesius dicit, tenebris involutus ; de quo mihi quidem ita videtur. Primum ὁ παρακεκλημένος videtur malus genius esse (φθοριμαῖος δαίμων postea dicitur), qui excitaverat (παριστάσας) episcopos ad dissentientes vexandos, plane ut crudeles Judæi excitaverant Pilatum, ut Christum interimeret ; sic enim in superioribus Valentinianus dixerat. Porro Valent. non modo ad historiam Zachariæ a Judæis in templo interfecti alludit, sed, si quid video, etiam ad verba ea quibus utitur Paulus, Hebr. x, 29 : τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατεῖν καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἤγησασθαι· quare placet conjectura Valesii, qui pro παθεῖν τὰ τῆς, etc., rescribebat πατεῖν. Quam ob causam verba sic distinguenda pulo : πατεῖν τὰ τῆ· διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου, τοῦ αἵματος, ut tota sententia sit : *ne hodie, sub nostro imperio, incrementa capiat, et, cum eo qui vos incitat ad alios vexandos, conculcetis sanguinem fœderis, sere ut Zachariæ tempore factum est a Judæis.* In verbis quæ sequuntur : ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ, x. τ. ἐξ., nescio an Valentinianus respexerit verba II Thess. ii, 8, hoc sere sensu : *atqui vocit ejus (αὐτοῦ sc. παρακεκλημένου, diaboli instigantis Judæos ad necem Zachariæ, a cœlesti rege nostro Jesu Christo, sub ejus adventum disrupti fuerunt, etc.* ⁹⁵ Megetio habet Epiph. Ἀμιγητίου uterque Bas. Σμιγητίου codex Jo. Pini. ⁹⁶ Κικερωνίου. Bas. Græc. et Lat., Pini liber, Epiph. ⁹⁷ Damasco. Epiph. Δαμάσου Pini codex. ⁹⁸ Δαυλάμπωνος. Basil., Steph. I. ⁹⁹ Ita et Christoph. cum Epiph., sed Βρεντησίου uterque Bas. Βρετησίου Steph. ¹ ταῦτα. Basil. ² ἐν abest ab iisdem. ³ συνδέξετε. iidem. ⁴ δηλώσας. Pini. ⁵ ὁμοούσιος Steph. 2. ⁶ εἶναι addunt Bas. et Steph.

Πατέρας ἑκείνους καλοῦντας, τὴν δύναμιν τῆς λέξεως ἀθετήσαντας. καὶ ἐπίοιμοι τοῖς γράψασι, τὸ ὅμοιον δηλοῦσθαι διὰ τοῦ ὁμοουσίου, καθ' ὃ οὐδενὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων δι' αὐτοῦ γενομένων [160] ἐμπερήσῃ ὁ Υἱός, ἀλλ' ἡ μόνῃ τῷ Πατρὶ ἀφωμοίωται. Οἱ γὰρ ταῦτα ἐξηγούμενοι, κτίσμα ἐξαίρετον ἀπεβῶς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ φρονοῦμεν, ὡς καὶ αἱ σύνοδοι νῦν, ἡ τε κατὰ Ῥώμην, καὶ ἡ κατὰ Γαλλίαν, μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τρισὶ προσώποις, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τρισὶ ταλαιαῖς ὑποστάσεσιν. Ὁμολογοῦμεν δὲ, κατὰ τὴν ἐκθεσιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, καὶ σεσαρκῶσθαι τὴν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ὁμοούσιον ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἑακηνωκέναι, καὶ πεπληρωκέναι πάνταν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐν γενέσει, καὶ πάθει, καὶ ἀναστάσει, καὶ τῇ εἰς οὐρανοῦς ἀναβάσει· καὶ πάλιν ἤξειν ἀποδιδόντα ἡμῖν κατὰ τὴν ἐκάστου βιοτὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, σαρκὶ ὄρῳμενον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ θεῖαν δύναμιν ἐπιδεικνύοντα, θεὸν ὄντα σαρκοφόρον, καὶ οὐκ ἀνθρώπον θεοφόρον. Καὶ τοὺς τάναντία φρονοῦντας ἀναθεματίζομεν⁹, καὶ τοὺς μὴ γνησίως ἀναθεματίζοντας τὸν εἰπόντα, ὅτι πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν ὁ Υἱός· ἀλλὰ γράψαντας¹⁰, ὅτι καὶ¹¹ πρὶν ἐνεργεῖα γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρὶ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν κτισμάτων ἔστι τῶν μὴ αἰετῶν μετὰ Θεοῦ¹², καθὼς ὁ Υἱός αἰετῶς μετὰ τοῦ Πατρὸς ἔστιν, αἰθῶν γεννηθεὶς γεγεννημένος. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς ἐν κεφαλαίῳ δεδήλωκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς συνόδου τὰ γράμματα ἐνόησα τῇ συγγραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Ἐπιστολὴ συνοδικὴ τῆς ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ συνόδου περὶ πίστεως¹³.

Οἱ ἐπίσκοποι τοῦ Ἰλλυρικοῦ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιανῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακατιανῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνελθόντων ἡμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπεδείξαμεν ὁμοούσιον εἶναι τὴν Τριάδα Πατρὸς, Υἱοῦ¹⁴, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ἦν δίκαιον γράμματα ἀποχράσαι πρὸς ὑμᾶς, οὐ σοφίσμασι τὰ τῆς θρησκείας τῆς Τριάδος γράφοντας, ἀλλ' ἐν ταπεινοφροσύνῃ καταξιωθέντας. Τοῦτ' ἡμῶν τὸ γράμμα ἀπεστάκαμεν διὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Ἐλπιδίου τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς τῶν ἡμετέρων χειρῶν γράμμασιν, ἀλλ' ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βίβλοις γέγραπται· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, [161] ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ¹⁵. Μὴ Παῦλος ἔσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν; ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἑβαπτίσθητε; ἢ Καὶ ταῦτα μὲν ἤρκει τῇ ἡμετέρᾳ τα-

¹ I Cor. 1, 12.

VARIAE LECTIONES.

⁷ Ἀποδιδόντα τὴν ὁμοίωσιν ἡμῖν τὴν θεῖαν παρ' ἑαυτοῦ, θεὸν ὄντα σαρκοφόρον καὶ ἀνθρώπου θεοφόρον. Ita Jo: Pini codex, consentiente Epiphonio, quod probat Valesius, existimans negativam particulam ante ἀνθρ. θεοφ. forte additam fuisse ab iis qui Nestorianam hæresin his verbis subesse crediderint. ⁸ φύσεως habet Bas. Lat. inepte. ⁹ ἐναντία, Bas. et Steph. ὑπεναντία Pini liber. ¹⁰ Ὁμοίως ἀναθεματίζομεν addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed absunt ea a Pini codice. ¹¹ Ita et Savilii codex; quod item placet Valesio. Sed Bas. et Steph. cum Epiph. γράψαντα. ¹² καὶ ἀθετὰ a codice Pini. ¹³ τοῦ Θεοῦ. Bas. et Steph. καθὼς malebat Valesius. ¹⁴ Cæteræ edd. Συνοδικὸν τῆς ἐν τ. Ἰλλ. συναθροίσεως συνόδου π. τῆς πίστεως. ¹⁵ καὶ Υἱοῦ. Bas. Græc. et Lat., Steph., Epiph. VII, 10. ¹⁶ Τοῦτο iidem colices. ¹⁷ Ἡμεῖς, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ, absunt ab utroque Basil. et Pini Savillique codd., itemque ab Epiph.

Dei eximiam esse creaturam impie docent. Nos vero, sicut et synodi nunc Romæ et in Gallia, unam et eandem sentimus esse substantiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in tribus personis, hoc est, in tribus perfectis subsistentiis. Confitemur etiam, juxta formulam Nicenam, incarnatum fuisse Filium Dei consubstantialem ex sancta Virgine Maria, et in hominibus conversatum esse, omnemque pro nobis dispensationem implesse, in nativitate, et passione, et resurrectione, et in cælos ascensione: venturumque iterum, ut nobis reddat prout quisque vixit, in die judicii, carne spectabilem, et divinam virtutem suam demonstrantem, Deum carnem ferentem, et non hominem Deum ferentem. Eos autem qui his contraria sentiunt, anathemata dicunt ei, qui dixit quod priusquam agnoscatur Filius non erat, sed **960** scripserunt, priusquam actu gigneretur, potestate in Patre fuisse. Hoc namque et in creaturis omnibus est, quæ non semper cum Deo sunt, sicut Filius semper est cum Patre sempiterna generatione genitus. Hæc igitur imperator summatim exposuit. Ego vero ipsasmet synodi litteras hoc loco subjiciam.

CAP. VIII. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

Epistola synodica synodi in Illyrico habita, de fide.

Episcopi Illyrici Ecclesiis Dei et episcopis diocesis Asiæ, Phrygiæ, Carophrygiæ, Pacatianæ, in Domino salutem.

Conventu a nobis acto, et longa de salutari Verbo disquisitione facta, consubstantialem demonstravimus esse Trinitatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Æquum autem erat litteras ad vos exarare, non sophistice quæ ad Trinitatis cultum pertinent tractantes, sed in humilitate ut dignos habitos. Has igitur misimus per charissimum fratrem nostrum et comministram Elpidium presbyterum. Nec vero in litteris manu nostra scriptis, sed in Servatoris nostri Jesu Christi libris scriptum est: « Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollinis, ego autem Cephæ, ego vero **961** Christi. Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis? » Et sufficiebant ista quidem humilitati nostræ, ut litteras omnino

Πατέρας ἑκείνους καλοῦντας, τὴν δύναμιν τῆς λέξεως ἀθετήσαντες, καὶ ἐπόμενοι τοῖς γράψασιν, τὸ ὁμοιον δηλοῦσθαι διὰ τοῦ ὁμοουσίου, καθ' ὃ οὐδενὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων δε' αὐτοῦ γενομένων [160] ἐμπερήσ θ Ἰῶς, ἀλλ' ἡ μόνῃ τῷ Πατρὶ ἀνωμοίωται. Οἱ γὰρ ταῦτα ἐξηγοῦμενοι, κτίσμα ἐξαιρετον ἀσεβῶς τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ φρονοῦμεν, ὡς καὶ αἱ σύνοδοι νῦν, ἡ τε κατὰ Ῥώμην, καὶ ἡ κατὰ Γαλλίαν, μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τρισὶ προσώποις, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τρισὶ ταλειαις ὑποστάσεσιν. Ὁμολογοῦμεν δὲ, κατὰ τὴν ἐκθεσιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, καὶ σασαρκῶσθαι τὴν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ τὸν ὁμοούσιον ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐσκηνωθέντι, καὶ πεπληρωθέντι πάσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐν γενέσει, καὶ πάθει, καὶ ἀναστάσει, καὶ τῇ εἰς οὐρανὸς ἀναβάσει· καὶ πάλιν ἤξειν ἀποδιδόντα ἡμῖν κατὰ τὴν ἐκάστου βιοτὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, σαρκὶ ὀρώμενον, καὶ τὴν αὐτοῦ θεϊαν δύναμιν ἐπιδεικνύοντα, Θεὸν ὄντα σαρκοφόρον, καὶ οὐκ ἄνθρωπον θεοφόρον. Καὶ τοὺς τάναντι φρονοῦντας ἀναθεματίζομεν⁹, καὶ τοὺς μὴ γνησίως ἀναθεματίζοντας τὸν εἰπόντα, ὅτι πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς· ἀλλὰ γράψαντας¹⁰, ὅτι καὶ¹¹ πρὶν ἐνεργεῖα γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρὶ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν κτισμάτων ἐστὶ τῶν μὴ ἀεὶ ὄντων μετὰ Θεοῦ. ἀλλ' ἀλλὰ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐστίν, ἀίδίῳ γεννήσει γεγεννημένος. Ταῦτα μὲν ὅν ἐξέτασαν οἱ πατέρες ἐξ ἐπισημοῦ. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς συνόδου τὰ γράμματα ἐνόησα τῇ συγγραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Ἐπιστολὴ συνοδικὴ τῆς ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ συνόδου περὶ πίστεως¹².

Οἱ ἐπίσκοποι τοῦ Ἰλλυρικοῦ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιανῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακатиανῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνελθόντων ἡμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπεδείξαμεν ὁμοούσιον εἶναι τὴν Τριάδα Πατρός, Υἱοῦ¹³, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ἦν δίκαιον γράμματα ἀποχαράξαι πρὸς ὑμᾶς, οὐ σοφίσμασι τὰ τῆς θρησκείας τῆς Τριάδος γράφοντας, ἀλλ' ἐν ζαπεινοφροσύνῃ καταξωθέντας. Τοῦτ' ἡμῶν τὸ γράμμα ἀπιστάκαμεν διὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ σὺλειτουργοῦ Ἐλεπίδου καὶ ἀριστοβύτου. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς τῶν ἡμετέρων γράμμασιν, ἀλλ' ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βίβλοις γέγραπται· « Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῆος¹⁴ » [161] ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ¹⁵. Μὴ Παύλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν; ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐπίσθητε; » Καὶ ταῦτα μὲν ἤρκει τῇ ἐπιστολῇ.

⁹ 1 Cor. i, 12.

¹² Ἀποδιδόντα τὴν ὁμοίαν αὐτῶν τὴν οὐσίαν. Pini cod.

A Dei eximiam esse creaturam impie docent. Nos vero, sicut et synodi nunc Romæ et in Gallicæ, unam et eandem sentimus esse substantiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in tribus personis, hoc est, in tribus perfectis subsistentiis. Confitemur etiam, juxta formulam Nicænâ, incarnatum fuisse Filium Dei consubstantialem ex sancta Virgine Maria, et in hominibus conversatum esse, omnemque pro nobis dispensationem impressam, in natiuitate, et passione, et resurrectione, et in cælos ascensione: venturumque iteram, ut nobis reddat prout quisque vixit, in die iudicii, carnae spectabilem, et divinam virtutem suam demonstrantem, Deum carnem ferentem, et non hominem Deum ferentem. Eos autem qui his contraria sentiunt, anathemate damnamus, eosque qui non ex animo anathema dicunt ei, qui dixit quod priusquam gigneretur Filius non erat, sed 960 scilicet pserunt, priusquam actu gigneretur, potestate a Patre fuisse. Hoc namque et in creaturis omnibus est, quæ non semper cum Deo sunt, sicut Deus semper est cum Patre sempiterna generatione. Ego vero ipsasinet synodi litteras hoc tenentem.

CAP. VIII. [B. St. V. 11. Ch. 10.]

Epistola synodica synodi in Illirico

Episcopi Illirici Ecclesiis in Asia, Phrygia, Carophrygia, et in Domino salutem.

Convenerunt nos in eadem, et de hoc verbo disputatum est, et monstratum est, Spiritus sancti esse consubstantialem Patri, dicentes sanctorum publicanis et peccatorum vester? Et de super prophetam: Qui dicitur, ne me tangas: hic est summus sacerdos istorum refutare dementiam non potuit. Quare ad reliquam narrationem

APUT X. [B. St. V. 11. Ch. 10.]

De Messalianorum hæresi.

Quia tempus orta est etiam hæresis Messa-

γεν μ. τ. 0. ὑπέλαβε. Basil. Græc., Pini cod. [ab. IV. 10 et Epiph. VII. 11. ἀνθρώπου. Christophors., Scalig., Casaubon. Ματθαῖ. Augustanus codex. Μεσσαλιανῶν.

mediam, stractoque ex tempore sublimi suggesto
impositum imperialibus acclamationibus prosecuti
omnes, Augustum appellanti et Cæsarem. At solita
ntens libertate vir admirandus, et neque procères ve-
ritas, neque militum pronam in deteriora mutatio-
nem : « Non possum, inquit, ego qui Christianus
sum, talibus præesse, nec Juliani copias regere pravis
imbutas institutis. Nam qui istiusmodi sunt, di-
vinæ providentiæ expertes, facite capi et ludibrio
esse hostibus solent. » Quibus auditis, milites una
voce responderunt : « Ne dubita, imperator, nec
Imperium nostrum velut improbum declina : Chri-
stianis namque imperabis, et in pietatis doctrina
educatis. Quippe qui ætate inter nos proveciores
sunt, Constantini ipsius doctrinam hauserunt,
minores a Constantio instructi sunt : hujus vero
vita functi breve imperii tempus fuit, nec ad labem
deceptis insidendam satis idoneum. »

τῶν Κωνσταντίου μετέλαχον παιδευμάτων. Τούτου
οὐχ ἱκανὸς οὐδὲ τοῖς ἐξηπατημένοις ἐνιδρῦσαι τὴν

CAP. II.

De reditu sancti Athanasii.

Delectatus his verbis imperator, deliberare
mox cœpit de salute reipublicæ, et quo pacto
947 exercitum ex hostili solo incolumem redu-
ceret. At longa deliberatione opus non fuit : sed
carpsit ille statim fructus seminum pietatis. Os-
tendit enim extemplo providentiam suam univer-
sorum Deus, et omnem difficultatem discussit.
Rex namque Persarum, simul ac imperatorem
hunc creatum cognovit, legatos ad eum de
pace misit : dein cibaria submitis militibus, et
forum illis in deserto constitui iussit. Triginta
igitur annorum pace composita, salvum de hostili
solo reduxit exercitum. Ut primum autem imperii
sui loca est ingressus, primam omnium legem
tulit, qua et episcopos ab exsilio reverti præciperet,
et ecclesias iis reddi, qui Nicææ fidem in-
violatam servarant. Scripsit etiam ad Athanasium
illum horumque dogmatum propugnatorem, prælit-
que ut accuratam sibi de divinis rebus institutio-
nem conscriberet. At ille, conspicuis doctrina
episcopis convocatis, rescripsit, hortatusque est,
ut editam Nicææ fidem, tanquam apostolicis dog-
matibus consentaneam, retineret. Quam episto-
lam, eorum qui lecturi sunt utilitatis studio, hic
attexam.

CAP. III.

Epistola synodica de fide ad Jovianum imperatorem.

Religiosissimo et clementissimo, victori, Au-
gusto Joviano, 948 Athanasius et reliqui epi-

μάςον τὸν πάντα ἄριστον ἄνδρα ἐκείνον, καὶ βῆμα
σχεδιάσαντες ὑψηλὸν, ἐστῆσαν ἐπὶ τούτου. Ἐἶτα πάν-
των αὐτῷ τὰ βασιλικά προσενηνοχῶτων προσηρήματα,
καὶ Αὐγούστου προσαγορευσάντων καὶ ⁴⁰ Καίσαρα,
τῇ συνήθει παρρησίᾳ χρησάμενος ὁ ἀξιάγατος
ἐκείνος ἄνθρωπος, καὶ μὴτε τοὺς ἄρχοντας δεύσας, μήτε
τῶν στρατιωτῶν τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα μεταβολὴν · « Οὐ
δύναμαι, ἔφη, Χριστιανὸς ὢν, τῶν τοιούτων ἀρχειν,
οὐδὲ τῆς Ἰουλιανῷ στρατιᾶς βασιλεύειν, πονηρὰ
παιδευθεὶς μαθήματα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, τῆς θείας
προνοίας γεγυμνωμένοι, εὐέλωτοι καὶ ἐπίχαρτοι τοῖς
πολεμοῖς γενήσονται. » Τούτων ἀκούσαντες τῶν λό-
γων οἱ στρατιῶται, κοινὴν ἀφήχαν φωνὴν · « Μὴ ἐν-
δοιάσης, ὦ βασιλεῦ, μηδὲ τὴν ἡμετέραν [152] ὡς
πνηρὰν φύγῃς ἡγεμονίαν. Χριστιανῶν γὰρ βασι-
λεύσεις, καὶ μαθήμασιν εὐσεβείας ⁴¹ συντεθραμμένων.
Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν γεραττεροί, καὶ τῆς Κωνσταν-
τίνου διδασκαλίας ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους,
δὲ τοῦ θεονεώτους ὄλιγος τῆς ἡγεμονίας ὁ χρόνος, καὶ
λώδηγν. »

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Περὶ τῆς ἐπαρόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου.

Ἐπὶ τούτοις ἡσθεὶς ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, ἐβου-
λεύετο λοιπὸν περὶ τῆς τῶν κοινῶν σωτηρίας, καὶ
ὄπως ἐκ τῆς πολεμίας ἀπήμαντον ἀπαγάγοι τὴν
στρατιάν. Οὐκ ἔδεχθη δὲ βουλευμάτων πολλῶν, ἀλλὰ
τῶν τῆς εὐσεβείας σπερμάτων ἐτρόγησε τοὺς καρ-
πούς. Παραυτίκα γὰρ τὴν οικίαν ἐδειξε προμήθειαν
ὁ τῶν ὄλων ἑσθός, καὶ τὴν φαινομένην ἔλυσεν ἀπορίαν.
Τὴν γὰρ τούτου βασιλείαν ὁ Περσῶν μεμαθηκῶς
βασιλεὺς, πρέσβεις ἀπίστευαν ὑπὲρ εἰρήνης πρε-
σβευομένους ⁴². Ἐἶτα τροφὰς τοῖς στρατιώταις ἐξ-
έπεμψε, καὶ ἀγορὰν αὐτοῖς ἐν τῇ ἐρήμῳ γενέσθαι
προέταξε. Τριακοντούταις δὴ οὖν σπονδὰς ποιη-
σάμενος, ἐρήνωμένην τὴν στρατιάν τῆς πολεμίας ἐξ-
έβαλε ⁴³. Παραυτίκα δὲ τῆς ὑπ' αὐτοῦ βασιλευμένης
γῆς ἐπιβάς, πρῶτον ἔγραψε νόμον, καὶ τοὺς ἐπισκό-
πους ἐπανελθεῖν ἐκ τῆς ἐξορίας διαγορεύοντα, καὶ
τὰς ἐκκλησίας ἀποδοθῆναι παρεγγυῶντα τοῖς τὴν ⁴⁴
ἐν Νικαίᾳ πίστιν διατετήρηκῶσιν ἀκήρατον. Ἐπ-
έστειλε δὲ καὶ πρὸς Ἀθανάσιον, ἐκείνον τὸν τούτων
πρόμαχον τῶν δογμάτων, γραφῆναι αὐτῷ ⁴⁵ παρα-
καλῶν τὴν ἀκριθεῖ περὶ τῶν θείων διδασκαλῶν. Ὁ
δὲ τοὺς ἐλλογιμωτέρους ⁴⁶ τῶν ἐπισκόπων ἀγείρας,
ἀντέγραψε τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεισαν πίστιν φυλάτ-
τειν παρακαλῶν, ὡς τοῖς ἀποστολικαῖς συμβαίνουσιν
δόγμασιν. Ἐνθῆσεν δὲ καὶ τὴν ἐπιστολὴν, τῆς τῶν
ἐντευξομένων προμηθεύμενος ὑπελείας.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

*Ἐπιστολὴ συνοδικὴ πρὸς Ἰουλιανὸν βασιλέα ⁴⁷
περὶ τῆς πίστεως.*

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ φιλανθρωποτάτῳ, νικητῇ,
Αὐγούστῳ Ἰουλιανῷ, Ἀθανάσιος, καὶ οἱ λοιποὶ ἐπί-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ καὶ ἀδὲστ ἢ Βασίλ. Gr. ⁴¹ εὐσεβείας. Idem et Savillii codex. ⁴² πρεσβευσόμενος. Bas. Græc. et Steph.
⁴³ ἐξέλαβε volebat Valesius, existimans verbum ἐκβάλλειν non convenire huic loco. Sed nihil mutandum
puto, cum ἐκβάλλειν etiam idem significet quod ἐξάγειν. ⁴⁴ ἐκτεθεισαν addit Casaub., Christ., Scal.
⁴⁵ ol. Bas. Græc. et Pini codex, probante Valesio. ⁴⁶ λογιμωτέρους. Bas. Græc. ⁴⁷ πρὸς τὸν βασ. Ἰουβ.
γραφεία περὶ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου. Ita cæteræ editiones. Exstat hæc epistola in Athanasii
opp. e Benedictini. editione. t. I, part. II, p. 780 seq.

σκοποι, οἱ ἐλθόντες ἐκ προσώπου πάντων [153] τῶν Ἀσκόπι, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, καὶ Θεβαίδος, καὶ Λιβύων ἐπισκόπων.

Πρέπουσα θεοφιλεῖ βασιλεῖ φιλομαθῆς προαίρεσις καὶ πόθος τῶν οὐρανίων. Οὕτω γὰρ ἀληθῶς καὶ τὴν καρδίαν ἔχοις ⁸⁸ ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ τὴν ⁸⁹ βασιλείαν κατ' εἰρήνης πολλαῖς ἐτῶν περιούδοις ἐπιτελέσεις. Θελησάσης τοῖνον τῆς σῆς εὐσεβείας μαθεῖν παρ' ἡμῶν τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν, εὐχαριστήσαντες ἐπὶ τούτῳ τῷ Κυρίῳ, ἐβουλεύσάμεθα πάντων μᾶλλον, τὴν παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπομνήσαι τὴν σὴν θεοσέβειαν. Ταύτην γὰρ ἀθετήσαντές τινες, ἡμῖν μὲν ποικίλως ἐπεβούλευσαν, ὅτι μὴ ἐπειθόμεθα ⁹⁰ τῇ Ἀρειανῇ αἵρεσι· αἰτίοι δὲ γεγόνασιν αἵρέσεως ⁹¹ καὶ σχισμάτων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἡ μὲν ἀληθῆς καὶ εὐσεβῆς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστις, φανερὰ καθέστηκε πᾶσι, καὶ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη ⁹². Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι τελειωθέντες ἐμαρτυρήσαντες ⁹³, καὶ νῦν ἀναλύσαντες εἰσιν ἐν Κυρίῳ. Ἔμεινεν δὲ ἀεὶ ἡ πίστις· διαπαντός ἀβλαβῆς, εἰ μὴ πονηρία ⁹⁴ τινῶν αἰρετικῶν παραποιεῖται ταύτην ⁹⁵ ἐτόλμησεν. Ἄρειος γάρ τις, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, διαφθεῖραι ταύτην καὶ ἀσέβειαν κατ' αὐτῆς ἐπεισαγαγεῖν ἐπεχείρησαν, φάσκοντες ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ κτίσμα, καὶ ποῖημα, καὶ τρεπτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Πολλοὺς τε ἐν τούτοις ἰπάτησαν, ὥστε καὶ τοὺς δοκοῦντας εἶναι τι συναπαχθῆναι αὐτῶν τῇ δυσφημίᾳ. Καὶ φθάσαντες μὲν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, συναελθόντες, ὡς προείπομεν, ἐν τῇ κατὰ Νικαίαν συνόδῳ, εἴην μὲν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνεθεμάτισαν, τὴν δὲ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν ὠμολόγησαν ⁹⁶ ἐγγράφως, ὥστε ταύτης πανταχοῦ κηρυττομένης, ἀποσβεσθῆναι τὴν ἀναφθεῖσαν αἵρεσιν παρὰ τῶν αἰρετικῶν. Ἦν μὲν οὖν αὕτη ⁹⁷ κατὰ πᾶσαν ἐκκλησίαν ⁹⁸ γινωσκομένη τε καὶ κηρυττομένη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνανεῶσαι βουλόμενοι, τινὲς μὲν αὐτὴν τὴν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν πίστιν τετόλμηκασιν ἀθετῆσαι, τινὲς δὲ σχηματίζονται ὁμολογεῖν αὐτὴν, ταῖς δὲ ἀληθείαις ἀρνοῦνται, παρερμηνεύοντες τὸ ὁμοούσιον, καὶ οὗτοι βλασφημοῦντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῷ φάσκῳ αὐτοὺς κτίσμα εἶναι καὶ ποῖημα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγονός, ἀναγκαιῶς θεωρήσαντες τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βλασφημίας βλάβην γιγνομένην κατὰ τῶν λαῶν, ἐπιδούναί τῃ σῇ εὐσεβείᾳ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὁμολογηθεῖσαν πίστιν ἐσπουδάσαμεν, ἵνα γινώσῃ ἡ θεοσέβεια μεθ' [154] ὧς· ἀκριβείας γέγραπται, καὶ ὅσον πλανῶνται οἱ παρ' αὐτὴν διδάσκοντες. Γίνωσκε ⁹⁹, θεοφιλέστατε Αὐγουστε, ὅτι αὕτη μὲν ἡ ἐξ αἰῶνος κηρυττομένη. Ταύτην δὲ ¹⁰⁰ ὠμολόγησαν οἱ

Ascopi, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et Libyæ episcoporum convenere.

Decet charam Deo principem cœlestium descendendorum studium ac desiderium. Sic enim revera cor in manu Dei habiturus es, imperiumque tuum in pace multis annorum curricularum administraturus. Cum igitur Ecclesiæ catholicæ fidem a nobis audire pietas tua voluerit, gratias Domino agentes hoc nomine, consultum ante omnia duximus, fidem Nicææ a Patribus eomnium consensu editam religioni tuæ suggerere. Hanc enim repudiantes quidam, et nobis multis modis insidiati sunt, eo quod Arianam hæresin respiceremus, et auctores hæresis schismatumque facti sunt in Ecclesia catholica. Vera sane et pia in Dominum nostrum Jesum Christum fides perspicua omnibus facta est, quæ et in divinis Scripturis noscitur et legitur. In hac enim sancti quoque martyrio consummati sunt, et nunc eum Domino requiescunt. Mansissetque fides perpetuo illæsa, nisi hanc hæreticorum quorundam improbitas violare tentasset. Arius enim ejusque sectatores corrumpere illam et impietatem adversus illam Introdúcere conati sunt, dicentes ex non exstantibus, et creaturam **949** facturamque, et mutabilem esse Filium Dei: plurimosque per ista seduxerunt, adeo ut etiam qui aliquo esse in numero videbantur, abrepti illorum blasphemia fuerint. Quod prospicientes sancti Patres nostri, Nicæna in synodo convenientes, ut diximus, et Arianam hæresim anathemate damnarunt, et Ecclesiæ catholicæ fidem communi sententia conscripserunt, ut hac ubique prædicata exstingueretur hæresis statim, quam hæretici suscitarent. Hæc itaque fides per omnes ecclesias legebatur et prædicabatur. Sed quoniam Arianam hæresim renovare volentes quidam, fidem ipsam Nicææ a Patribus conditam repudiare ausi sunt, alii assentiri se simulant, revera autem negant, *consubstantiale* perperam interpretantes, iidemque in Spiritum sanctum blasphemantes, dum illum dicunt esse creaturam, facturamque per Filium conditam: necessario damnum considerantes, quod ex hac blasphemia in populum redundat, fidem **D** Nicææ constitutam pietati tuæ offerre studuimus, ut cognoscat religio tua, quam accurate conscripta sit, et quantopere aberrant qui extra illam docent. Scito, religiosissime Auguste, hanc omnibus sæculis fuisse prædicatam. Hanc professi sunt Patres qui Nicææ convenerunt. Cum hac consentiunt omnes ubique gentium Ecclesiæ, quæ sunt in Hispania et Britannia et **950** Galliis,

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁸ ἔχεις Bas. Græc. et Lat., cum Epiph. VII. 3. ⁸⁹ Ἐξείς Athanasius. ⁹⁰ καὶ τὴν—ἐπιτελ. Hæc absunt ab Athanas. ⁹¹ ἐπιτελέσεις uterque Basil. ⁹² ἐπιστάθημεν. Bas. Græc. et Lat. ⁹³ διαίρεσεως forte scribendum putat Valesius. ⁹⁴ γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη. Uterque Bas. ⁹⁵ ἐμαρτύρησαν. Idem cum Athanasio. ⁹⁶ πονηρίαν. Uterque Bas. et Steph. ⁹⁷ ταύτην abest ab iisdem. ⁹⁸ ἀνωμολόγησαν. Bas. Græc. et Lat. ⁹⁹ πανταχοῦ addunt cum Athanasio Basileenses et Steph. codd. ¹⁰⁰ ἀδύτως addunt Athanas. et Christoph. Γίνω. habet uterque Basil. ¹⁰¹ γίνωσκε. Uterque Basil. Sic et in seqq. Γίνω. γὰρ Athanas. ¹⁰² δὲ abest ab utroque.

quæ in Italia tota et Campania, Dalmatia et Mysia, Macedonia, et Græcia tota, quæque in Africa universa, et Sardinia, et Cypro, et Creta, Pamphyliaque, Isauria et Lycia, et quæ in tota Ægypto, ac Libya, Ponto et Cappadocia, vicinisque partibus, et orientales Ecclesiæ, præter paucos, qui cum Ario sentiunt. Prædictorum enim omnium sententiam experientia novimus, et litteras habemus, scimusque, religiosissime Auguste, quamvis pauci quidam huic fidei contradicant, orbi terrarum universo præjudicium afferre non posse. Longo enim tempore Ariana hæresi infecti, contentiosius pietati nunc obsistunt. Atque ut cognoscat pietas tua, etsi cognoscit, fidem tamen, quam Nicææ trecenti decem et octo episcopi professi sunt, subjicere siuduumus, quæ est hujusmodi :

τῆς Ἀρειανῆς αἰρέσεως, φίλοναιχτέρον νῦν ἀνθίστανται τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ γινώσκαι τὴν σὴν εὐσεβείαν, καίτοι γινώσκουσαν, ὁμῶς ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ ἐπισκόπων ὑποτάξει. Ἔστι δὲ αὕτη ·

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, genitum de Patre, hoc est de substantia Patris : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero : genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, sive quæ in cælo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit et incarnatus est, passus est, 951 resurrexit tertia die, ascendit ad cælos, venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, (Erat quando non erat,) et, (Priusquam nasceretur non erat,) et quod ex non exstantibus factus est, vel ex alia substantia vel essentia dicentes esse, vel creatum, aut convertibilem, aut mutabilem Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.

In hac fide, religiosissime Auguste, ut divina et apostolica, necessario consistendum est, nec eam contensiosis et ad persuadendum accommodatis sermonibus immutare quisquam debet : quod amentes Ariani ab initio fecerunt, ex non exstantibus dicentes Filium Dei, et quod erat quando non erat, et quod creatus, et factus, et convertibilis sit. Qua de causa synodus Nicæna, ut ante diximus, istiusmodi hæresim anathemate confixit, veritatisque fidem professam est. Non enim simpliciter similem Patri Filium dixerunt, ne simpliciter similis Deo, sed ex Deo Deus verus credatur : sed *consubstantialem* quoque scripserunt, quod germani et veri ex vero et naturali patre filii est proprium. Sed neque Spiritum sanctum a Patre et Filio separarunt, sed eum cum Patre et Filio glorificaverunt in una sanctæ Trinitatis fide, propterea quod una sit in sancta Trinitate divinitas.

ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες Πατέρες, καὶ ταύτῃ σύμφηφοι τυγχάνουσι πᾶσαι αἱ κατὰ τόπον Ἐκκλησίαι, αἱ τε κατὰ Σπανίαν⁶¹, καὶ Βρετανίαν, καὶ Γαλλίας, καὶ αἱ⁶² τῆς Ἰταλίας πάσης, καὶ Καμπανίας, Δαλματίας τε καὶ Μυσίας, Μακεδονίας, καὶ πάσης Ἑλλάδος, καὶ αἱ κατὰ τὴν Ἀφρικὴν πᾶσαι, καὶ Σαρδινίαν⁶³, καὶ Κύπρον, καὶ Κρήτην, Παμφυλίαν τε καὶ Ἰσαυρίαν⁶⁴, καὶ Λυκίαν, καὶ αἱ κατὰ πᾶσαν Ἀγυπτίον⁶⁵, καὶ Λιβύην, καὶ Πόντον, καὶ Καππαδοκίαν, καὶ τὰ πλησίον μέρη, καὶ αἱ κατὰ ἀνατολῆς Ἐκκλησίαι, πᾶρεξ ὀλίγων τῶν τὰ Ἀρείου φρονούντων. Πάντων γὰρ τῶν προεπιγεμένων τῇ πείρᾳ ἐγνώκαμεν τὴν γνώμην, καὶ γράμματα ἔχομεν, καὶ ὁδοῦμεν, θεοφιλέστατε Ἀδύγουστε, ὅτι κἂν ὀλίγοι τινὲς ἀντιλέγουσι⁶⁶ ταύτῃ τῇ πίστει, οὐ δύναται πρόδρομα ποιεῖν

ἢ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Πολλῶ γὰρ χρόνῳ βλαβέντες ἀπὸ τῆς Ἀρειανῆς αἰρέσεως, ὁμῶς ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ ἐπισκόπων ὑποτάξει. Ἔστι δὲ αὕτη ·

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὄρατῶν τε καὶ ἀόρατων ποιητὴν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς, μονογενῆ, τουτέστι ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς · Θεὸν ἐκ Θεοῦ, ὡς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ · γεννηθέντα, οὐ παρθένον · ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν δι' ἡμᾶς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα⁶⁷, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, (Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν,) καὶ, (Πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν,) καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ κτιστὸν, ἢ τρεπτόν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους [155] ἀναθεματίζει ἡ ἅγια καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία

Ταύτῃ τῇ πίστει, θεοφιλέστατε Ἀδύγουστε, ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θεῖα καὶ ἀποστολικῆ, καὶ μηδένα μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίαις καὶ λογομαχίαις · ὅπερ ἐποίησαν ἐξ ἀρχῆς οἱ Ἀρειομανῖται, ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγοντες, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ κτιστὸς, καὶ ποιητὸς, καὶ τρεπτός ἐστι. Διὰ τοῦτο γὰρ, καθὰ προείπομεν, καὶ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἀνεθεμάτισε τὴν τοιαύτην αἵρεσιν, τὴν δὲ τῆς ἀληθείας πίστιν ὡμολόγησεν⁶⁸. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁμοιον εἰρήκασι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ἵνα μὴ ἀπλῶς ὁμοιοί⁶⁹ ᾖ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ Θεὸς ἀληθινὸς πιστεύεται⁷⁰ · ἀλλὰ καὶ ὁμοούσιον ἔγραψαν, ὅπερ ἴδιόν ἐστι γνησίου καὶ ἀληθινοῦ υἱοῦ ἐξ ἀληθινοῦ καὶ φύσει πατρὸς. Ἄλλ' οὐδὲ ἀπηλοτριώσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ · ἀλλὰ μᾶλλον συνεδέξασαν αὐτὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐν τῇ μιᾷ τῆς ἁγίας Τριάδος πίστει, διὰ τὸ καὶ μίαν εἶναι τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι θεότητα.

VARIE LECTIONES.

⁶¹ τῆς Σπ. Basil., Steph., Athanas. ⁶² αἱ ἀβεστ ἀθ Athan. et Steph. ⁶³ πᾶσαν, καὶ Σαρδινίαν. Athanas. Σαρδινίαν, etiam Bas. et Steph. ⁶⁴ Λυκίαν καὶ Ἰσαυρ. Athanas., Basil., Steph. ⁶⁵ καὶ αἱ κατ. Ἀγυπτ. Athanas. Καὶ πᾶσαν Basil. ⁶⁶ ἀντιλέγουσι. Bas., Steph. ⁶⁷ ἀνελθόντα addunt Bas. et Steph. ⁶⁸ ὡμολόγησαν, lidem cum Athanas. ⁶⁹ ἢ ἀβεστ ab iisdem. Athanas. Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

A

CAP. IV.

Ἐπι τῶν ἀποδοθέντων σιτηρεσιῶν ταῖς ἐκκλησιαίαις καὶ περὶ τῆς ⁷⁰ τοῦ βυσιλέως τελευτηῆς.

Τούτοις ὁ βασιλεὺς τοῖς γράμμασιν ἐντυχῶν, ἐβδαιωσεν ἦν εἶχε περὶ τῶν θείων γνῶσιν τε καὶ διαθεσιν, καὶ νόμον ἕτερον ἔγραψε, τοῦ σίτου τὴν σύνταξιν ἀποδοθῆναι ταῖς ἐκκλησιαίαις κελεύσας, ἦν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ἀπένειμεν. Ἰουλιανὸς γὰρ καὶ ταύτην ἐκεκωλύκει τὴν χορηγίαν, ἅτε δὴ τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδεξάμενος πόλεμον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐκ τῆς ἐκείνου δυσσεθείας ἐπισκήψας λιμὸς ἐπέειχεν εἰσπράττειν τὰς εἰσφορὰς ⁷¹ τῆς Κωνσταντίνου συντάξεως, τὸ τρίτημόριον Ἰωβιανὸς τρηικαυτὰ παρασχέθηνα προτέταξεν, ὑποσχόμενος τοῦ λιμοῦ παυσασμένου τέλειον παρασχέειν τὸ σιτηρίσιον.

Τοιούτοις νόμοις τὰ τῆς βασιλείας κατακοσμήσας προοίμια ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείας ἐπὶ Βόσπορον ⁷² ὤρμησεν· ἐν Δαδαστάνῃ δὲ ⁷³ (κώμη δὲ αὕτη Βιθυνῶν καὶ Γαλατῶν ἐν μεθορίῳ κειμένη), τοῦδε τοῦ βίου τὸ τέλος ⁷⁴ ἐδέξατο· αὐτὸς μὲν [456] μετὰ μεγίστων καὶ κάλλιστων ἐφοδίων ἀπάρας, τοὺς δὲ τῆς βασιλικῆς ἐκείνης ἡμερότητος γεγευμένους ἐν ὁδῷ καταλιπών. Οἶμαι δὲ τῶν ὄλων τὸν πρύτανιν, τὴν ἡμέτεραν διελέγχοντα πονηρίαν, καὶ δεικνύναι ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ, καὶ τούτων ἡμᾶς πάλιν γυμνοῦν· καὶ δι' ἐκείνου μὲν διδάσκειν, ὡς μάλα εὐπετῶς παρέχει ἂ βούλεται ⁷⁵. διὰ δὲ τούτου διελέγγεν ὡς οὐκ ἀξίους τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ἀμείνω βίον προτρέπειν.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Ἐπι τῆς Βαλεντινιανοῦ βασιλείας, καὶ ὅπως Βάλντα τὸν ἀδελφὸν κοινῶν ἐποίησατο.

Τότε μέντοι τὴν ἀθρόαν τελευτὴν τοῦ βασιλέως οἱ στρατιῶται μεμαθηκότες, ἐθρήνησαν μὲν ὡς πατέρα τὴν ἀπελθόντα, Βαλεντινιανὸν δὲ ἐκείνον, τὸν τῆ χειρὶ τὸν νεωκόρον πατάξαντα, καὶ εἰς τὸ φρούριον ἐκπεμφθέντα, βασιλεῖα προὔβαλοντο, οὐκ ἀνδραῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ φρονήσει, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ μεγέθει σώματος διαπρέποντα. Οὕτω δὲ ἦν βασιλικὸς τε καὶ μεγαλόφρων, ὡς τῆς στρατιᾶς πειραθείτης κοινῶν αὐτῷ προβαλέσθαι τῆς βασιλείας, ἐκείνο φάναί τὸ παρὰ πάντων ἀδόμενον· « Ὑμέτερον ἦν, ὡ στρατιῶται, βασιλεῖως οὐκ ὄντος, ἐμοὶ δοῦναι τῆς βασιλείας τὰς ἡνίας· ἐπειδὴ δὲ ταύτην ἐδεξάμην ἐγὼ, ἐμὸν λοιπὸν, οὐκ ὑμέτερον, τὸ περὶ τῶν κοινῶν διασκοπεῖσθαι πραγμάτων. » Τούσδε τοὺς λόγους καὶ θαυμάσαντες καὶ στέρξαντες οἱ στρατιῶται, εἶποντο τοῖς ἐκείνου νεύμασιν ἰθυνόμενοι. Ὁ δὲ τὸν ἀδελφὸν ἐκ Πανονίας ⁷⁶ μεταπεμψάμενος, ὡς οὐκ ὠφέλιε, κοινῶν ποιεῖται τῆς βασιλείας, οὐδέπω τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν ⁷⁷ εἰσεδέξαμενον· καὶ τῆς Ἀσίας αὐτῷ παραδοὺς τὰ σκήπτρα, καὶ μέντοι

B

De restituta ecclesiis annona, et obitu Imperatoris.

Lectis his litteris, imperator suam de rebus divinis sententiam et affectum confirmavit, **952** legemque alteram tulit, qua certum numerum frumenti ecclesiis reddi jussit, quem Constantinus Magnus assignarat. Julianus vero, ut qui Deo et Servatori nostro bellum indixerat, hanc etiam erogationem vetuerat. Et quia ex illius impietate sævius fames constitutas a Constantino illationes exigi non sinebat, Jovianus tertiam tunc partem præberi præcepit, integrum se congiarium, ubi fames cessasset, præbiturum pollicitus.

C

CAP. V. [B. St. Ch. 5. V. 6.]

De imperio Valentiniiani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit.

Repentina imperatoris morte cognita, milites et vita functum luxerunt ut patrem, **953** et imperatorem creaverunt Valentianum illum, qui neocorum manu percusserat, relegatusque fuerat in castellum, virum non fortitudine tantum, sed et prudentia, temperantia, justitia et corporis proceritate præstantem. Tam regio autem et excelso fuit animo, ut, cum exercitus imperii socium ipsi adjungere conaretur, dixisse id feratur, quod nunc in ore est omnium : « Vestrum fuit, milites, cum imperator nullus esset, imperii habenas mihi tradere : nunc postquam imperium ego suscepi, meum est de cætero, non vestrum, de publicis negotiis deliberare. » Quam ejus orationem admirati amplexique milites, ejus nutibus obsequendo paruerunt. Ille vero accitum ex Pannonia fratrem, qui diversis dogmatibus nondum adhæserat, imperii, quod utinam non fecisset! consortem designavit : eique Asiam et Ægyptum regendas relinquens, ipse sibi Europam attribuit. Profectus in Occidentem, omni eum justitia

VARIE LECTIONES.

⁷⁰ Hæc, περὶ τῆς — τελευτῆς, in cæteris edd. præscribuntur cap. seq. ⁷¹ Valesius ita distinguendum putat : τὰς εἰσφορὰς, τῆς Κωνστ. συντάξεως τὸ τρίτημόριον. Sed idem est utrinque sensus. ⁷² τὸν Βόσπ. Bas. Græc., Steph. ⁷³ Ἐν δὲ Δαστάνῃ. Steph. 3 vitiose. ⁷⁴ τὸ τοῦ βίου τὸ τέλος. Bas. Græc., Steph. ⁷⁵ παρέχειν ἂ βούλεται δύναται. Bas. Græc. et Steph. 1. ⁷⁶ Παννονίας. Steph. 2. Πανονίας Bas. Græc. et Steph. 1. ⁷⁷ διαφορὰν. Bas. Græc. rectius.

instruxit, initium ducens a prædicatione pietatis. Auxentio enim, qui Ariani labe infectus Mediolanensi Ecclesiæ præpositus fuerat multisque in synodis abdicatus, vita functo, episcopus advocans imperator, his eos verbis allocutus est : « Ignorare non potestis, quippe divinis Litteris innutriti, qualem esse conveniat eum qui pontificatu ornatus sit : quodque oporteat illum non solum doctrina, verum etiam vita subditos informare, ac sese illis virtutum omnium exemplar proponere, testemque **954** doctrinæ conversationem habere. Proinde talem nunc in episcopali cathedra collocare, ut et nos ipsi, qui regimus imperium, sincera voluntate illi capita nostra inclinemus, et reprehensiones ejus (labi nos enim necesse est, cum homines simus) tanquam medici curationem libenter admittamus. » εὐκρινῶς αὐτῷ τὰς ἡμετέρας ὑποκλίνοιμεν ⁹⁵ κεφαλὰς, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου γενομένους ἐλέγχους (ἀνθρώπους γὰρ ὄντας καὶ προσπατεῖν ἀνάγκη), ὡς

CAP. VI. [B. St. Ch. 6. V. 7.]

De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis.

Hæc imperator cum dixisset, rogabat synodus ut ipsemet sapientia et pietate insignis episcopum deligeret. At ille : « Majus est, inquit, viribus meis hoc negotium. Vos qui divina gratia ornati estis, et illo splendore illuminati, melius decernetis. » Egressi ergo episcopi secum ipsi deliberabant. At in urbe cives et incolæ cum tumultu dissidebant, aliis hunc, alii illum provehi contendentibus. Nam qui Auxentii morbo tacti fuerant, suæ sententiæ homines designabant ; qui saniorum partium erant, et ipsi pariter consentientem sibi ducem habere cupiebant. Hoc dissidio animadverso, Ambrosius gentis illius tunc rector, veritus ne quid novaretur, prope ad ecclesiam occurrit. Tunc illi compressa seditio, communi omnes voce Ambrosium sibi pastorem dari deposcunt, qui sacris mysteriis initiatus nondum erat.

[B. 7.] Quo cognito, imperator confestim baptizari et ordinari laudatissimum virum jussit. Sciebat enim mentem illi esse omni perpendiculari **955** rectiorem, sententiasque omni norma exactiores. Et divinitam quoque suffragium hoc fuisse arbitrabatur, conjecturam ducens ex diversa sententiarum concordia. Postquam et divino sacri baptismi dono potitus est, et gratiam pontificalem percepit, Domino et Servatori laudem his verbis retulisse dicitur præstantissimus imperator (gestis enim omnibus intererat) : « Gratias tibi, Domine omnipotens et Servator noster, quod viro huic ego quidem corpora ; tu vero animas commisisti, et suffragium meum justum fuisse declarasti. » Cumque paucis post diebus summa libertate imperatorem alloquens divinus Ambrosius, quædam ut a præsidibus haud recte facta reprehenderet : « Tuam, ait imperator hæc liberta-

καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἐαυτῷ τὴν Εὐρώπην ἀπένειμε. Καὶ τὴν Ἑστέραν καταλαβὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἐξηπάιδευσεν εὐνομίαν, ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας κηρυγμάτων ἀρξάμενος. Ἀύξεντιο γὰρ, ὃς τὴν Ἀρείου μὲν εἰσεδίξατο λώβην, Μεδιολάνου δὲ τὴν Ἐκκλησίαν πεπιστευμένους, ἐν πλείστοις ἀπεκηρύχθη συνόδους, τὸν βίον ὑπεξελθόντος, μεταπεμφόμενος τοὺς ἐπισκόπους ὁ βασιλεὺς, τοιοῦτο πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγους : « Ἴστε σαφῶς, ἅτα δὴ τοῖς θεοῖς λόγοις ἐντετραμμένοι, ὅποῖον εἶναι προσήκει τὸν ἀρχιερωσύνης ἡξιωμένον, καὶ ὡς οὐ χρὴ λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ βίῳ τοὺς ἀρχομένους ρυθμίζειν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἐαυτὸν ἀρχέυον [157] προτιθέναι, καὶ μάρτυρα ἔχειν τῆς διδασκαλίας τὴν πολιτείαν. Τοιοῦτον δὴ οὖν καὶ νῦν τοῖς ἀρχιερατικοῖς ἐγκαθιδρύσατε ὁμοίους, ὅπως καὶ ἡμεῖς οἱ τὴν βασιλείαν ἰθύνοντες, ὡς

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Περὶ τῆς Ἀμβρόσιου τοῦ ἐπισκόπου Μεδιολάνων χειροτονίας.

Ταῦτα τοῦ βασιλέως εἰρηκότος, αὐτὸν ἢ σύνδοσις ἡξίου ψηφίσασθαι, σοφὸν τε ὄντα καὶ εὐσεβεῖς κοσμούμενον. Ὁ δὲ ἔφη : « Μείζων ἢ καθ' ἡμᾶς τὸ ἐγχειρήμα. Ὑμεῖς γὰρ τῆς θείας ἡξιωμένοι χάριτος, καὶ τὴν ἀγλήν ἐκείνην εἰσεδεξάμενοι, ἀμεινον ψηφίεσθε ⁹⁶. » Οὗτοι μὲν οὖν ἐξεβλήθησαν καθ' ἑαυτοὺς ἐβουλεύοντο. Οἱ δὲ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες ἐστασίαζον, οἱ μὲν τοῦτον, οἱ δὲ ἐκείνον προβληθῆναι φιλονεικοῦντες. Οἱ μὲν γὰρ τῆς Αὐξεντιοῦ νόσου μεταειληγότες, τοὺς ὁμόφρονας ἐψηφίζοντο ⁹⁷. οἱ δὲ τῆς ὑγιαίνουσας μοίρας ὁμογνώμονα πάλιν ἐζήτησαν ἔχειν ἡγούμενον. Ταύτην Ἀμβρόσιος, ὁ τοῦ ἔθνους τὴν πολιτικὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένος, τὴν στάσιν μαθὼν, καὶ δεισας μὴ τι νεώτερον γένηται, τὴν ἐκκλησίαν σὺν τάχει κατέλαβεν. Οἱ δὲ τῆς διαμάχης ἐκείνης παυσάμενοι, κοινήν ἀφήκων φωνήν, Ἀμβρόσιον σφίσι ἐξαιτούντες προβληθῆναι ποιμένα· ἐτι δὲ ὁ αὐτὸς ἀμύγτος ἦν.

Ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς, προσέταξε παρατυπικὰ καὶ μνηθῆναι καὶ χειροτονηθῆναι τὸν ἀξιόπαινον ἄνδρα. Ἥδει γὰρ αὐτοῦ πάσης μὲν στάθμης εὐνοτέραν οὔσαν τὴν γνώμην, παντὸς δὲ κανόνος ἀκριβεστέρας τὰς ψήφους. Ὑπέλαβεν δὲ καὶ θεῖαν εἶναι τὴν ψήφον, ἐκ τῆς τῶν τάναντια φρονούντων τεκμαίρομενος συμφωνίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς θείας τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀπήλαυσε δωρεὰς, καὶ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐδέξατο χάριν, τοῦτον ὁ πάντα ἄριστος βασιλεὺς προσενηνοχῆναι λέγεται τῷ Σωτῆρι καὶ Δεσπότη τὸν ὕμνον· καὶ γὰρ τοῖς γεγενημένοις παρ' ἑνὸς : « Χάρις σοι, Δέσποτα παντοκράτορ, καὶ Σῶτερ ἡμέτερος, ὅτι τῷδε τῷ ἀνδρὶ ἐγὼ μὲν ἐνεχείρησα σώματα, σὺ δὲ ψυχὰς, καὶ τὰς ἐμὰς ψήφους δικαιοσύνης ἀπέφηνας. » Ἐπειδὴ δὲ, ὀλίγων διελευσῶν ἡμερῶν, ὁ θεὸς Ἀμβρόσιον, σὺν παβρῆσι [158] πλείστη τῷ βασιλεῖ διαλεγόμενος ἐπεμέμψατό τισιν ὡς οὐκ εὖ

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁵ ὑποκλίνωμεν. idem cum Steph.

⁹⁶ ἀσπασόμεθα. iidem.

⁹⁷ ψηφίεσθε. Bas. Græc.

⁹⁸ ἐψηφίσαντο.

idem cum Steph.

παρὰ τῶν ἀρχόντων γεγενημένοις· « Ταύτην σου, ἔφη ὁ βασιλεὺς, καὶ πάλα· ἴδεν τὴν παρῆρξιν, καὶ σαφῶς ἐπιστάμενος, οὐ μόνον οὐκ ἀντεῖπον, ἀλλὰ καὶ σύμφηρος τῆς χειροτονίας γεγένημαι. Ἰάτρευς οὖν, ὡς ὁ θεὸς ὑπαγορεύει νόμος, τὰ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πλημμελήματα. » Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Μεδιολάνῳ καὶ εἶπεν, καὶ δέδρακε.

ΚΕΦΑΛ. Ζ.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Βαλεντινιανοῦ, καὶ Βάλεντος, περὶ τοῦ ὁμοουσίου γραφεῖσα πρὸς τὴν Ἀσιασὴν διοίκησιν.

Μαθὼν δὲ τις ἐν τῇ Ἀσίᾳ καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ περὶ τῶν θεῶν ἀμφισθητοῦντας δογμάτων, ἐν μὲν τῷ Ἰλλυρικῷ σύνοδον γενέσθαι προσέταξε, τὰ δὲ παρ' ἐκείνων καὶ ψηφισθέντα καὶ κυρωθέντα τοῖς ἀμφισθητοῦσιν ἐξέπεμψε. Ἐψηφίσαντο δὲ οἱ συνελθόντες, τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεῖσαν πίστιν κρατεῖν· ἐπέστειλε δὲ καὶ αὐτὸς, κοινῶν τῶν γραμμάτων τὸν ἀδελφὸν ποιησάμενος, ἐμμένειν τοῖς δεδογμένοις παρεγγυῶν. Ἀναγνώσομαι δὲ καὶ τὸν νόμον, σαφῶς αὐτοῦ κηρύττοντα τὴν εὐσέθειαν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν τρικαῦτα τοῦ Θυάλεντος περὶ τὰ θεῖα δόγματα ὑγιαίνοντα.

Ἀυτοκράτορες μεγιστοί, ἀεισεβαστοί, νικηταί, αὐγουστοί, Βαλεντινιανός, καὶ Βάλης, καὶ Γρατιανός, ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιασῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακκατιανῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνόδου τηλικαύτης κροτηθείσης ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπέδειξαν οἱ τρισμακαρωτάτοι ἐπισκοποὶ τὴν Τριάδα ὁμοούσιον, Πατρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἦν οὐδὲ ὄλως ἐκκλίνοντες λειτουργίας τὰς κατὰ δίκαιον ἐπιβαλοῦσας αὐτοῖς, θρησκείουσι, τὴν θρησκείαν τοῦ μεγάλου βασιλέως. Κηρύττειν δὲ ταύτην προσέταξε τὸ ἡμέτερον κράτος· οὕτως μέντοι, ἵνα μὴ λέγωσι τινες, ὅτι Ἀνήκαμεν ὀρθοῦσιν βασιλεὺς τοῦ διέποντος τὴν γῆν ταύτην, μὴ ἀνεχόμενοι τοῦ ἐντεταμένου ἡμῖν τὰ περὶ τῆς σωτηρίας. Ὡς γὰρ φησι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ὅπερ ἐπέκρισιν ταύτην ἔχει, ἀποδοῖσθαι τὰ τοῦ Καίσαρος τῷ Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. Τί λέγετε ὑμεῖς οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προσετώτες τοῦ σωτηρίου Λόγου; Εἰ οὕτως [159] ἔχει τὰ τῆς ἀποδείξεως ὑμῶν, οὕτω μέντοι ἀγαπῶντες ἀλλήλους, πύσασθε ἀποκρᾶσθαι ἀζώματι βασιλέως· καὶ μὴ διώκετε τοὺς ἀκριβῶς τῷ Θεῷ λειτουργούντας, ὧν ταῖς εὐχαῖς, καὶ πόλεμοι καταπαύονται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἁγγέλων ἀποστατῶν ἐπιβάσεις ἀποστρέφονται·

¹ Matth. xxii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

²² ἐκτεθ. abest a Bas. Græc. et Steph. ²³ Οὐάλης. Steph. ²⁴ Cum in veterum libris non nisi duæ Phrygiæ occurrant, Pacatiana et Salutaris, mavult Valesius h. l. scribere Καρίας, Φρυγίας Πακκατιανῆς. Sed, consentientibus in vulgata lectione omnibus libris, malleim servare Καροφρυγίας Πακκατιανῆς, quam Pacatianam eum Wesselingio ad vet. Itiner., pag. 663, Καροφρυγίαν dictam esse putaverim, quod Carizæ proxime adhæresceret. ²⁵ συγκροτηθείσης. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. ²⁶ ὁμοούσιον Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. uterque Bas. et Sav. codex, probante Valesio. Pini codex: ὁμοούσιον Πατὴρ καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦματι. ²⁷ ἐκκλίνοντες. Pini codex. ²⁸ ἐπιβαλοῦσας. Idem. ²⁹ ἀνήκε. Bas. Lat. et Sav. ἤκε Bas. Græc., probante Valesio. ³⁰ ἀποδοῖσθε τὰ Καίσαρος Καίσαρι. uterque Bas. Ἀπ. τὰ τοῦ Κ. τῷ Κ. Steph., Epiph. Hist. trip., VII, 9.

CAP. VII.

Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad diocesim Asianam scripta de consubstantiali.

Cum autem accepisset quosdam in Asia et Phrygia de divinis dogmatibus controversari, synodum haberi jussit in Illyrico, et quæ ab episcopis decreta et sancita fuerant, ad illos misit qui contendeant. Decreverunt autem qui eo convenerant, fidem in urbe Nicæna expositam servari oportere. Dedit etiam ad eosdem, adjuncto fratris nomine, litteras, **956** hortans eos ut starent decretis. Recitabo legem ipsam, quæ et pietatem illius aperte prædicat, et Valentem similiter docet eo tempore de divinis dogmatibus recta sensisse.

d. et V. 8. St. Ch. 7.] Imperatores maximi, semper augusti, victores, augusti, Valentinianus, Valens et Gratianus, episcopis diocesis Asianæ, Phrygiæ, Carophrygiæ Pacatianæ in Domino salutem.

Synodo permagna in Illyrico celebrata, post accuratam de salutari Verbo disquisitionem, beatissimi pontifices consubstantialem esse Trinitatem demonstrarunt, Patris et Filii et Spiritus sancti. Quam divino magni Regis cultu colunt, justas functiones quæ ipsis obtigerint minime defugientes. Hanc vero prædicari majestas nostra præcepit: sic tamen ut non dicant aliqui: Sequimur religionem imperatoris hanc terram gubernantis, illum non attendentes, qui de salute mandata nobis dedit. Evangelii quippe Dei nostri vox est, quæ hanc habet sententiam: *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo*. **957** Quid vos dicitis, episcopi, et salutaris Verbi antistites? Si ita quoque se habet professio vestra, mutuo igitur vos amantes, imperatoris dignitate abuti desinitis: nec persequi eos libeat, qui Deo accurate et exquisite ministrant, quorum precibus et bella in terra sedantur, et apostatarum angelorum incursum repelluntur. Qui noxios omnes dæmones orando abigere studentes, et tributa secundum leges in-

ferre norunt, et principis potestati non resistunt: A sed sincero animo et cœlestis Regis mandata servant, et legibus nostris obtemperant. Vos autem inobedientes apparuistis. Nos a principio usque ad finem patientia usi sumus; vos contra vobis argogastis. Itaque puros nos a culpa vestra præstare volentes, sicut Pilatus in Christi apud nos versantis judicio, cum nollet eum perimere, et ut eum damnaret rogaretur, ad orientis partes conversus aquam petiit, et abluit manus suas, dicens: *Innocens ego sum a sanguine justii hujus* ². Sic majestas nostra semper mandavit, non persequendos, nec obruendos, nec invidia opprimendos esse laborantes in agro Christi, neque expellendos dispensatores **958** magni Regis, ne hodie quidem sub imperio nostro crescere videamini, et postea cum sceleris exhortatione ea quæ testamenti ejus sunt sicut in Zachariæ sanguine patiamini. Cum quo, qui ei consensere, a cœlesti Rege nostro ante adventum ipsius disrupti sunt, ad judicium mortis traditi una cum adjutore ipsorum noxio dæmone. Mandatum hoc edidimus Amegatio, et Ceronio, et Damaso, et Lampone, et Brentiis audientibus. Quin et acta quoque ipsa ad vos misimus, ut quæ in præclara synodo gesta sunt noveritis. Sed et synodi decreta his etiam litteris adjecimus, quæ in summa hæc continent: Constitemur, magnam et orthodoxam synodum sequentes, consubstantiali esse **959** Patri Filium: neque consubstantiale ita intelligimus, ut quidam olim exponebant, qui fallaciter subscripserunt, et nunc alii, qui Patres illos vocant, et vim vocis abolent, eos seculi qui scripserunt per consubstantiale simile significari, quantum nulli creaturarum, quæ per ipsum factæ sunt, similis est Filius, sed Patris solius similitudinem refert. Nam qui hæc tradunt, Filium

² Matth. xxvii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

¹ τοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ Θεοῦ. Basileenses et Steph. *Supremi Dei* Epiph. ² Nisi mendosus sit locus, quod quidem suspicabatur Camerarius, sensus talis esse videtur: *Nos quidem primis usi sumus ad extrema, h. e. omnia adhibuimus s. tentavimus ad pacem restituendam et cohibendas vexationes, vos vero impotentia obsecuti estis.* Alias interpretationes collegit suamque addidit Valesius. ³ μή θέλοντες, et paulo post παρακληθέντα habent uterque Bas. et Steph., probante Valesio. Pini codex μή θέλοντες. Sed jam ante Sirmundum Christophorus emendaverat θέλων et παρακληθείς, recte, ut mihi quidem videtur. Certe παρακληθέντα ferri non potest; παρακληθέντος scribi deberet, si ante probaretur τὸ, θέλοντες. ⁴ Locus densis, ut recte Valesius dicit, tenebris obvolutus; de quo mihi quidem ita videtur. Primum ὁ παρακληθὲντος videtur malus genius esse (φοβημιζιὸς δαιμῶν postea dicitur), qui excitaverat (παρακλάσει) episcopus ad dissentientes vexandos, plane ut crudeles Judæi excitaverant Pilatum, ut Christum interimeret; sic enim in superioribus Valentinianus dixerat. Porro Valent. non modo ad historiam Zachariæ a Judæis in templo interfecti alludit, sed, si quid video, etiam ad verba ea quibus utitur Paulus, Hebr. x, 29: τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατεῖν καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγάσασθαι· quare placet conjectura Valesii, qui pro παθεῖν τὰ τῆς, etc., rescribebat πατεῖν. Quam ob causam verba sic distinguenda puto: πατεῖν τὰ τῆς; διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου, τοῦ αἵματος, ut tota sententia sit: *ne hodie, sub nostro imperio, incrementa capiat, et, cum eo qui vos incitat ad alios vexandos, conculcetis sanguinem fœderis, sere ut Zachariæ tempore factum est a Judæis.* In verbis quæ sequuntur: ἀλλ' εἰ μετ' αὐτοῦ, x. τ. ἐξ., nescio an Valentinianus respexerit verba II Thess. 11, 8, hoc fere sensu: *atque socii ejus (αὐτοῦ sc. παρακληθὲντος, diaboli instigantis Judæos ad necem Zachariæ, a cœlesti rege nostro Jesu Christo, sub ejus adventum disrupti fuerunt), etc.* ⁵ Megetio habet Epiph. Ἀμυγητίου uterque Bas. Σιμηγιτίου codex Jo. Pini. ⁶ Κικερωνίου. Bas. Græc. et Lat., Pini liber, Epiph. ⁷ Damasco. Epiph. Δαμάσου Pini codex. ⁸ Δαυλάμπωνος. Basil., Steph. 1. ⁹ Ita et Christoph. cum Epiph., sed Βρεντησίου uterque Bas. Βρεττησίου Steph. ¹⁰ ταῦτα. Basil. ¹¹ ἐν abest ab iisdem. ¹² συνέζυξε. iidem. ¹³ δηλώσας. Pini. ¹⁴ ἀπελύτως Steph. 2. ¹⁵ εἶναι addunt Bas. et Steph.

Πατέρας ἐκείνους καλοῦντες, τὴν δύναμιν τῆς λέξεως ἀθετήσαντες, καὶ ἐπίμενοι τοῖς γράψασι, τὸ δμοιον δηλοῦσθαι διὰ τοῦ ὁμοουσίου, καθ' ὃ οὐδενὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων δι' αὐτοῦ γενομένων [160] ἐμφορῆς ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ Πατρὶ ἀρρωμοίωται. Οἱ γὰρ ταῦτα ἐξηγοῦμενοι, κτίσμα ἐξείριστον ἀσεβῶς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ φρονοῦμεν, ὡς καὶ αἱ σύνοδοι νῦν, ἢ τε κατὰ Ῥώμην, καὶ ἡ κατὰ Γαλλίαν, μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τρισὶ προσώποις, τοῦτ' ἐστίν, ἐν τρισὶ τελείαις ὑποστάσεσιν. Ὁμολογοῦμεν δὲ, κατὰ τὴν ἐκθεσιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, καὶ σεσαρκῶσθαι τὴν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ὁμοούσιον ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐσκηνωθέναι, καὶ πεπληρωθέναι πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐν γενέσει, καὶ πάθει, καὶ ἀναστάσει, καὶ τῇ εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσει· καὶ πάλιν ἤξειν ἀποδιδόντα ἡμῖν κατὰ τὴν ἐκάστου βιοτὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως⁸, σαρκὶ ὀρώμενον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ θεϊαν δύναμιν ἐπιδεικνύντα, Θεὸν ὄντα σαρκοφόρον, καὶ οὐκ ἀνθρωπον θεοφόρον. Καὶ τοὺς τάναντία⁹ φρονοῦντας ἀναθεματίζομεν¹⁰, καὶ τοὺς μὴ γνησίως ἀναθεματίζοντας τὸν εἰπόντα, ὅτι πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς· ἀλλὰ γράψαντας¹¹, ὅτι καὶ¹² πρὶν ἐνεργεῖα γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρὶ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν κτισμάτων ἐστὶ τῶν μὴ ἀεὶ ὄντων μετὰ Θεοῦ¹³, καθὼς¹⁴ ὁ Υἱὸς ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐστίν, ἀίδίῳ γεννήσει γεγεννημένος. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς ἐν κεφαλῇ δεδῆλωκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς συνόδου τὰ γράμματα ἐνόησα τῇ συγγραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Ἐπιστολὴ συνοδικὴ τῆς ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ συνόδου περὶ πίστεως¹⁵.

Οἱ ἐπίσκοποι τοῦ Ἰλλυρικοῦ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπισκόποις διοικητικῶς Ἀσιανῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακατιανῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνελθόντων ἡμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ζήτησεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπεδείξαμεν ὁμοούσιον εἶναι τὴν Τριάδα Πατρὸς, Υἱοῦ¹⁶, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ἦν δίκαιον γράμματα ἀποχαράξαι πρὸς ὑμᾶς, οὐ σοφίσμασι τὰ τῆς ὀρθοκείας τῆς Τριάδος γράφοντας, ἀλλ' ἐν ταπεινοφροσύνῃ καταξιοθέντας. Τοῦτ'¹⁷ ἡμῶν τὸ γράμμα ἀπεστάλκαμεν διὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Ἐλπίδιου τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς ἡμετέροις χειρῶν γράμμασιν, ἀλλ' ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βίβλοις γέγραπται· « Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, [161] ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ¹⁸. Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν; ἢ εἰς τὸ δνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; » Καὶ ταῦτα μὲν ἤρκει τῇ ἡμετέρᾳ τα-

¹ 1 Cor. i, 12.

VARIAE LECTIONES.

⁷ Ἀποδιδόντα τὴν ὁμοίωσιν ἡμῖν τὴν θεϊαν παρ' ἑαυτοῦ, Θεὸν ὄντα σαρκοφόρον καὶ ἀνθρωπον θεοφόρον. Ita Jo. Pini codex, consentiente Epiphanio, quod probat Valesius, existimans negativam partem ante ἀνθρ. θεοφ. forte additam fuisse ab iis qui Nestorianam hæresin his verbis subesse crediderunt. ⁸ φύσεως habet Bas. Lat. inepte. ⁹ ἐναντία, Bas. et Steph. ὑπεναντία Pini liber. ¹⁰ Ὁμοίως ἀναθεματίζομεν addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed absunt ea a Pini codice. ¹¹ Ita et Savilii codex; quod item placet Valesio. Sed Bas. et Steph. cum Epiph. γράψαντας. ¹² καὶ absit a codice Pini. ¹³ τοῦ Θεοῦ. Bas. et Steph. ¹⁴ καθὼς malebat Valesius. ¹⁵ Ceteræ edd. Συνοδικὴν τῆς ἐν τ. Ἰλλ. συναγωγῆς συνόδου π. τῆς πίστ. ¹⁶ καὶ Υἱοῦ. Bas. Græc. et Lat., Steph., Epiph. VII, 10. ¹⁷ Τοῦτο ἰδίαις codices. ¹⁸ Ἡρ., ἐγὼ δὲ Χριστοῦ, absunt ab utroque Basil. et Pini Savillique codd., itemque ab Epiph.

A Dei eximiam esse creaturam impio docent. Nos vero, sicut et synodi nunc Romæ et in Gallia, unam et eandem sentimus esse substantiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in tribus personis, hoc est, in tribus perfectis subsistentiis. Confitemur etiam, juxta formulam Nicænam, incarnatum fuisse Filium Dei consubstantialem ex sancta Virgine Maria, et in hominibus conversatum esse, omnemque pro nobis dispensationem implese, in nativitate, et passione, et resurrectione, et in cælo ascensione: venturumque iterum, ut nobis reddat prout quisque vixit, in die judicii, carne spectabilem, et divinam virtutem suam demonstrantem, Deum carnem ferentem, et non hominem Deum ferentem. Eos autem qui his contraria sentiunt, anathemate damnamus, eosque qui non ex animo anathema dicunt ei, qui dixit quod priusquam gigneretur Filius non erat, sed **960** scripserunt, priusquam actu gigneretur, potestate in Patre fuisse. Hoc namque et in creaturis omnibus est, quæ non semper cum Deo sunt, sicut Filius semper est cum Patre sempiterna generatione genitus. Hæc igitur imperator summam exposuit. Ego vero ipsamet synodi litteras hoc loco subjiciam.

CAP. VIII. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

Epistola synodica synodi in Illyrico habita, de fide.

Episcopi Illyrici Ecclesiis Dei et episcopis diocesis Asiæ, Phrygiæ, Carophrygiæ, Pacatiæ, in Domino salutem.

Conventu a nobis acto, et longa de salutari Verbo disquisitione facta, consubstantialem demonstravimus esse Trinitatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Æquum autem erat litteras ad vos exarare, non sophisticè quæ ad Trinitatis cultum pertinent tractantes, sed in humilitate ut dignos habitos. Has igitur misimus per charissimum fratrem nostrum et comministrum Elpidium presbyterum. Nec vero in litteris manu nostra scriptis, sed in Servatoris nostri Jesu Christi libris scriptum est: « Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollinis, ego autem Cephæ, ego vero **961** Christif. Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis? » Et sufficiebant ista quidem humilitati nostræ, ut litteras omnino

ad vos nullas dāremus ob ingentem terrorem. quem omnibus provinciis vestris prādicando injicitis, Spiritum sanctam a Patre et Filio separantes. Sed necessitas nobis imposita est, ut ad vos mitteremus dominum nostrum et comministrum Elpidium, a reg'o Romanorum principatu litteras habentem, ut exploret, an revera sic se habeat prādicatio vestra. Qui enim Trinitatem non consubstantialē prādicant, anathema sint: et si quis cum his communicare compertus fuerit, anathema sit. Consubstantialē vero Trinitatem prādicantibus regnum cālorum paratum est. Rogamus itaque vos, fratres, ne aliud doceatis, neve aliud inaniter sentiat, sed ut consubstantialitatem semper Trinitatem prādicantes, regni cālorum hāeredes fieri possitis. Hac de re dum scriberemus, et comministrum nostrum Enstathio scripsimus etiam de comministris episcopis creatis vel creaturis, si quidem fuerint, ex sano et probō magistratū functis: **962** sin minus, ex cœtu ipso presbyterorum. Similiter autem et presbyteros ac diaconos ex ipso sumi ordine clericorum, ut omni ex parte sint irreprehensibiles: minime verō ex curia, vel ex imperio militari. Propterea igitur pluribus ad vos scribere nolimus, quia missus est unus ex omnibus, dominus noster et comministrus Elpidius, qui studiose exquireret prādicatōnem vestram, utrum ita se habeat, sicut a domino et comministro nostro Enstathio audivimus. Restat ut si quando in errore fuistis, deponentes veterem hominem induatis novum. Nam idem frater noster et comministrus Elpidius veram fidem prādicare vos docebit. Quod sancta Trinitas, consubstantialis Deo et Patri cum Filio et Spiritu sancto, sanctificata est, glorificata est, manifestata est, Pater in Filio, Filius in Patre, cum sancto Spiritu, in saecula. Hoc enim manifestato, manifeste sanctam Trinitatem consubstantialē profiteri poterimus, secundum olim expositam fidem in Nicæa, quam et Patres confirmarunt. Itaque fides hāec prādicata si fuerit, exitiosi dāemonis plagas effugere poterimus. Hoc autem extincto, pœnitentis litteris pacate viventes mutuo nos venerari licebit. Scripsimus sane vobis, ut nosse possitis Arianos a nobis exancturatos, qui non confitentur ex Patre **963** substan-

α πινώσσει, μήτε τὸ καθόλου γράμματα ἀποχαράξαι πρὸς ὑμᾶς ⁹⁶², διὰ τὸν τηλικούτον φόβον ⁹⁶³, ἐν αὐτοῖσι κηρύσσετε πάση τῇ ὑφ' ὑμᾶς ἐπαρχίᾳ, ἀποχωρίζοντες τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἀνάγκη οὖν ἔσχομεν, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς τὸν κύριον ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν Ἐλπίδιον, ἀπὸ τῆς βασιλευούσης Ῥωμαίων ἀρχῆς τοῦτο ⁹⁶⁴ τὸ γράμμα ἔχοντα, καταμαθόντα εἰ γε ἄρα οὕτως ἔχει τὸ κήρυγμα ὑμῶν. Οἱ γὰρ μὴ ὁμοούσιον τὴν Τριάδα θεοῦ ὄντας ⁹⁶⁵, ἀνάθεμα ἔστωσαν. Καὶ εἰ τις τοῦτοις φωραθεὶ κοινῶν, ἀνάθεμα ἔστω. Τοῖς δὲ κηρύττουσιν ὁμοούσιον τὴν Τριάδα ἢ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἠτοίμασται. Παρακαλοῦμεν οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ ἑτεροδοξακλίειν, μηδὲ ἑτεροκενοδοξεῖν ⁹⁶⁶, ἀλλ' ὁμοούσιον εἶναι καὶ διὰ παντὸς κηρύττοντες τὴν Τριάδα, **B** δυνηθῆτε κληρονομησαί τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ⁹⁶⁷. Περὶ τοῦτου γράφοντες, καὶ ὑπόμνησιν ἔχοντες, ἐχαράξαμεν τοῦτι ἡμῶν τὸ γράμμα καὶ περὶ τῶν καθισταμένων ἐπισκόπων, ἢ καταταθέντων συλλειτουργῶν, ἐὰν μὲν εἶεν, ἐκ τῶν ⁹⁶⁸ [ἐν] τέλει χρησαμένων ἐπισκόπων ὄντας: εἰ δὲ μὴ, ἐξ αὐτοῦ τοῦ προσυτερίου. Ὁμοίως καὶ προσυτέρους καὶ διακόνους ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱερατικοῦ τάγματος, ἵνα ὣσιν ἀνεπιληπτοὶ πανταχόθεν, καὶ μὴ ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ στρατιωτικῆς ἀρχῆς. Εἰς τοῦτο οὖν ⁹⁶⁹ οὐκ ἠθουλήθημεν ἐκ πάλιν πολλῶν ἀποχαράξαι, διὰ τὸ ἀποσταλῆναι ἓνα ἐκ πάντων, τὸν κύριον ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν Ἐλπίδιον, ἐπισπούδως ⁹⁷⁰ καταμαθόντα τὸ κήρυγμα ὑμῶν, εἰ γε οὕτως ἔχει ὡσπερ ἀκηκόαμεν παρὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν τοῦ συλλειτουργοῦ Εὐσταθίου. Λοιπὸν εἰ καὶ ποτε ἐν πλάνῃ γεγενημένοι ἦτε, ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἀνωρθωπον, ἐνδύσασθε τὸν καινόν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ἀδελφός καὶ συλλειτουργός Ἐλπίδιος διδάξει ὑμᾶς κηρύξαι τὴν ἀληθῆ πίστιν: ὅτι ἡ ἀγία Τριάς, ἢ ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν Υἱῷ ⁹⁷¹, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἡγίασται, δεδόξασται, κερανέρωται, Πατὴρ ἐν Υἱῷ, Υἱὸς ἐν Πατρὶ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Φανερωθέντες γὰρ τοῦτου, φανερώσιν δυνησόμεθα τὴν ἁγίαν Τριάδα ὁμολογεῖν ὁμοούσιον, κατὰ τὴν πάλαι ἐκταθείσαν πίστιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, ἢν καὶ οἱ Πατέρες ἐθελοῦσαν. [102] Κηρυττομένης οὖν τῆς πίστεως ταύτης, δυνησόμεθα τοῦ ἀλιτηρίου δαίμονος ἐκφυγεῖν τὰ θήρατρα ⁹⁷². Σθεσθέντως δὲ ⁹⁷³ τοῦτου, δυνησόμεθα εἰρηνικῶς γράμμασιν ἑαυτοῦς **D** προσκυνεῖν, ἐν εἰρήνῃ διάγοντες. Ἐγράψαμεν οὖν

VARIE LECTIONES.

⁹⁶² ἡμᾶς. Basileenses vitiose. ⁹⁶³ φόβον habet Pini liber, quam lectionem firmaret Epiphanius, si quidem ibi legendum esset, quod Valesio in mentem venit, propter timorem, cuius emendationis nulla quidem est causa, cum tot codices Theodoretī habeant φόβον, timorem. Valesius quidem in nostro legendum suadet φόβον, probrum. ⁹⁶⁴ τοῦτο, codex Pini. ⁹⁶⁵ κηρύττοντες. uterque Basil. ⁹⁶⁶ Hoc ineptum vocabulum, forte constatum e duplici lectione, exstat in Pini libro. Sed Basileenses et Steph. ἑτεροδοξεῖν. ⁹⁶⁷ τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλ. Basileenses. ⁹⁶⁸ Ita rescripti consentientibus codicibus universis, cum Sirmondus ut tolerabilem redderet interpretationem: si quidem fuerint ex sano et probō magistratū functis vocabulum ἐπισκόπων delevisset, et ὄντας convertisset in ὄντες. Locus cateroquin obscurus, quem varientantur. Mibi quidem intelligendi videntur episcopi, qui ab episcopatu dejecti debeant in pristinum dignitatem restitui, si quidem sani fuerint, scil. doctrina. Namque οἱ τέλει χρησαμένοι omnino sunt qui fuerant in dignitate quacunque constituti, ut supra erat. lib. iii, cap. 16 Valesii, nec dubito cum Valesio expungere particulam ἐν, quæ item abest a Pini codice. Forte et hic in nam coaluerunt duæ lectiones, quarum una fuerit: τῶν ἐν τέλει, altera: τῶν τέλει χρησαμένων. ⁹⁶⁹ αὐτὸ αἰδούν Basileenses et Steph. ⁹⁷⁰ ἐπισπούδως. Christoph. et Scalger. ⁹⁷¹ ἁγίῳ Πνεύματι. uterque Basil., quod Valesio magis placet. ⁹⁷² τὰς μεθοδάτας. Uterque Basil. ⁹⁷³ γὰρ. iidem Basil. et Steph.

ὡμίν, ἵνα εἰδέναι ἔχητε τοὺς καθαιρεθέντας Ἀρειο-
μανίτας, τοὺς μὴ ὁμολογούντας ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ
Πατρὸς τὸν Υἱὸν, μήτε τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὧν τὰ
ὀνόματα ὑπετάξαμεν· Πολυχρόνιος, Τηλέμαχος,
Φαῦστος, Ἀσκληπιάδης, Ἀμάντιος, Κλεόπατρος.
Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως εἰς δόξαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ,
καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν. Ἐβρῶσθαι ὑμᾶς εὐχόμεθα τῷ Πατρὶ, καὶ
τῷ Υἱῷ τῷ ἁγίῳ Σωτῆρι ἡμῶν Χριστῷ, σὺν ἁγίῳ Πνεύ-
ματι, πολλάκις ἐτῶν περιόδοις.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Περὶ τῆς Ἀυδιανῶν αἰρέσεως.

Ὁ μὲν δὴ πανεὐφημος βασιλεὺς τσαυτὴν τῶν
ἀποστολικῶν δογμάτων ἐποιεῖτο φροντίδα. Αὐδατος
δὲ τις Σύρος καὶ τὸ γένος καὶ τὴν φωνὴν, καινῶν
εὐρετῆς δογμάτων, κατ' ἐκείνον ἐγένετο τὸν καιρὸν, B
πάλαι μὲν τῶν πονηρῶν ὠδίνων ἀρξάμενος, τότε δὲ
διῆλος γενόμενος. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀνοήτως νενόηκε
τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν
καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἀνθρωπεῖαν γὰρ ἔχειν μορφήν
τὸ Θεῖον ὑπέλαβε, καὶ τὰ τοῦ σώματος περιχεῖσθαι
ἐτόπασε μόρια, τῆς θείας Γραφῆς οὐ κατιδὼν τὴν
διάνοιαν. Πολλάκις γὰρ ταῖς θεαῖς ἐνεργείαις, τὰ
τῶν ἀνθρωπειῶν ἁμορίων ὀνόματα περιτίθησιν·
ἐπειδὴ ῥῆξοι τῶν λεπτοτέρων ἐπατεῖν οὐ δυνάμενοι
διὰ τούτων τὴν τοῦ Θεοῦ προμήθειαν μανθάνουσι.
Προστέθεικε δὲ τῆδε ἡ δὲ δυσσεβεῖς καὶ ἔτερα
παραπλήσια. Ἐκ γὰρ τῆς τοῦ Μάνεντος ἁπλάνης
ἐρανισάμενος, οὕτε τοῦ πυρὸς, οὕτε τοῦ σέλτους
ἐξη εἶναι δημιουργὸν τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Ἀλλὰ C
ταῦτα μὲν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, κατακρύπτουσιν οἱ τῆς
ἐκείνου συμμορίας. Φάσκουσι δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν
ἀπεσχονίσθαι συλλόγων. Ἐπειδὴ δὲ τινὲς μὲν τὸν
ἐπάρατον εἰσπράττουσι τόχον, τινὲς δὲ γυναίξιν οὐ
νόμῳ γάμου συνοικοῦντες παρανόμως βιοῦσιν, οἱ δὲ
τούτων ἀπηλλαγμένοι τούτοις ἀδελῶς κοινοῦσαι, διὰ
ταῦτά φασιν ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτοὺς βιοτεύειν, τὴν τῶν
δογμάτων ἀποκρύπτουτες βλασφημίαν. Ἔστι μέντοι
[163] καὶ ἡ σκήψις ἀλαζονείας μεστῆ, καὶ τῆς Φαρισαϊ-
κῆς διδασκαλίας ἀπόγονος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατηγοροῦν
τοῦ τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων Ἰατροῦ, τοῖς ἱεροῖς λέ-
γοντες ἀποστόλοις· « Ἰνατί μετὰ τέλων καὶ ἁμαρ-
τωλῶν ἐσθίει ὀδιδάσκαλος ὑμῶν; » Καὶ διὰ τοῦ προ-
φήτου δὲ φησιν ὁ Θεὸς περὶ τῶν τοιούτων· « Οἱ
λέγοντες· Καθαρός εἰμι, μὴ μου ἄπτου· οὗτος κα-
D
πνὸς τοῦ θυμοῦ μου. » Ἀλλὰ τὴν τούτων διελέγχειν
ἀνοιαν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Οὐ δὲ εἴνεκα ἐπὶ τὰ
λοιπὰ βαδιοῦμαι τῆς διηγήσεως.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

Περὶ τῆς Μεσσαλιανῶν αἰρέσεως.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον καὶ ἡ τῶν Μεσσαλιανῶν

* Gen. i, 26. * Marc. ii, 16. † Isa. Lxv, 5.

lia esse Filium, neque Spiritum sanctum. Quorum
etiam nomina subdidimus: Polychronius, Telemachus,
Faustus, Asclepiades, Amantius, Cleopater.
Atque hæc quidem ad hunc modum, ad gloriam
Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in sæcula sæcu-
lorum. Amen. Valere vos multis annorum curri-
culis optamus, Patri et Filio Servatori nostro, cum
sancto Spiritu.

CAPUT IX. [B. St. V. fo: Ch. 9.]

De Audianorum hæresi.

Et hanc quidem apostolicorum dogmatum curam
gererat laudatissimus imperator. Notorum autem
dogmatum inventor per id tempus exstitit Audians
quidam, Syrus genere ac lingua, qui janitulum
pravam doctrinam parere cœperat, sed in lucem
tunc prodit. Is primum stulte illud intellexit:
« Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem
nostram ». Deum quippe humanam habere formam
existimavit, membrisque corporeis inclusum esse
suspicatus est, divinæ Scripturæ sensum non per-
cipiens, quæ divinis sæpe operationibus humano-
rum membrorum nomina imponit, quoniam qui
subtiliora capere nequeunt, per hæc facilius Dei
providentiam edocentur. Hinc impietati alia que-
que non dissimilia quædam adjecit. Nam ex Man-
etis errore decerpens, Deum universorum neque
ignis, neque tenebrarum conditorem esse dixit.
C Sed hæc et 964 alia id genus sectatorum ejus oc-
cultant. Ab ecclesiasticis conventibus segregatos se
jactant. Eo quod enim aliqui execrandum senus
exercent, aliqui mulierum consuetudine absque
legitimo conjugio utentes improbe vivunt, et qui
his vitiis sunt vacui, libere cum illis communi-
cant, propterea se dicunt ab aliis sejunctos vivere,
dogmatum suorum celantes blasphemiam. Est au-
tem prætextus iste plenus arrogantia, et ex do-
ctrina Pharisæica natus. Accusabant enim et isti
animarum corporumque medicum, dicentes san-
ctis apostolis: « Quare cum publicanis et pecca-
toribus manducat Magister vester? » Et de hu-
jusmodi loquitur Deus per prophetam: « Qui di-
cunt: Mundus sum, ne me tangas: hic est fumus
D furoris mei ». Sed istorum refutare dementia non
est hujus temporis. Quare ad reliquam narrationem
pergamus.

CAPUT X. [B. St. V. ff. Ch. 10.]

De Messalianorum hæresi.

Per idem tempus orta est etiam hæresis Messa-

VARIE LECTONES.

* τῷ ἀβελστ ἀβ ἱσδελμ. ** νενοηκῶς, κ. τ. λ., ἀνθρωπεῖαν ἔχειν μ. τ. ὀ. ὑπέλαβε. Basil. Græc., Pini
et Savillii codd., probante Valesio, confirmante Theodoro Hæc. fab. IV. 10 et Epiph. VII. 11. ** ἀνοη-
πῶν. Basil. Gr., Steph. ** τῆδε ἀβελστ a Basil. Gr. ** Μάνεντος. Christophors., Scalig., Casaubon.
** δὲ post codd. Basil. Gr., Pini et Savillii expungit Valesius. † Μεσσαλ. Augustanus codex. Μεσσαλι-
αν Steph. 2.

hanorum, quos Euchitas vocant qui eorum nomen Græca lingua interpretantur. Habent et aliam appellationem ex re ipsa impositam. Enthusiasæ enim dicuntur, propterea quod dæmonis cuiusdam vim recipiant, quam Spiritus sancti præsentiam esse putant. Qui hac peste penitus infecti sunt, laborem manuum ut **965** vitiosum aversantur, et somno se delentes visa somniorum prophetias nominant. Hæresis hujus principes fuere Dadoes, et Sabbas, et Adelphius, et Hermas, et Symeones, et alii præterea, qui ab ecclesiastica se communione non separarunt, quod dicerent nec prodesse, nec obesse divinam escam, de qua Christus Dominus ait: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet in æternum ». Morbum porro suum celare studentes, etiam ubi convicti sunt, negant impudenter: eosque abdicant, qui eadem sentiunt quæ ipsi in animum induxerunt. Letoius igitur, Melitensis Ecclesiæ antistes, divino vir ærdens zelo, cum videret multa monasteria, vel speluncas potius latronum pestem istam hausisse, ea incendit, et lupos a grege abegit. Eodemque modo laudatissimus Amphiloehius, qui Lycaoniam metropoli præpositus gentem regebat universam, cum luem hanc illo pervasisse comperisset, insurrexit illidem, et greges quos pascebat libe liberavit. Flavianus quoque, celeberrimus pontifex Antiochenus, cum hos Edessæ versari venenumque suum vicinis instillare didicisset, missa monachorum **966** turba, Antiochiam eos pertraxit, morbumque quo laborabant inficiantes hoc modo revocit. Calumniari nempe accusatores, et mentiri testes dixit, Adelphiumque ætate grandævum benigne ad se vocans, et prope assidere jubens: « Nos, inquit, o senex, qui vitam longius produximus, et humanam naturam exactius novimus, et adversarios dæmonum conatus perspectos habemus, usuque ipso gratiæ dona edocti sumus. Isti vero, juniores cum sint, et horum accurate nihil norint, spirituales audire sermones non sustinent. Quapropter expone mihi qua ratione affirmetis, et contrarium spiritum recedere, et Spiritus sancti gratiam advenire. » His verbis senex ille delinitus, latens venenum totum evomuit, dicens sacrum baptismum nullam iis, qui eum consequuntur utilitatem afferre, sed sola sedula oratione

ἠδιδόθησαν αἰρέσεις. Εὐχίτας ⁹⁶⁵ δὲ τούτους προσαγορεύουσιν οἱ εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνῆν τοῦνομα μεταβάλλοντες ⁹⁶⁶. Ἐχουσι δὲ καὶ ἑτέραν προσηγορίαν ἐκ τοῦ πράγματος γενομένην. Ἐνθουσιασταὶ γὰρ καλοῦνται, δαιμονοῦς τινος ἐνέργειον ⁹⁶⁷ εἰσοδεχόμενοι, καὶ Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν ταύτην ὑπολαμβάνοντες. Οἱ δὲ ταλεῖαν τὴν νόσον εἰσοδεχόμενοι, ἀποστρέφονται μὲν τὴν τῶν χειρῶν ἐργασίαν ὡς ποιητῶν ⁹⁶⁸. Ὑπὼν δὲ σφᾶς αὐτοὺς ἐκδιδόντες, τὰς τῶν ὀνειρώων φαντασίας προφητείας ⁹⁶⁹ ἀποκαλοῦσι. Ταύτης ἐγένοντο τῆς αἰρέσεως ἀρχηγοὶ, Δαδῶς τε καὶ Σάββας ⁹⁷⁰, καὶ Ἀδελφίος, καὶ Ἑρμᾶς, καὶ Συμεῶνης ⁹⁷¹, καὶ ἄλλοι πρὸς τοῦτους, οἱ τῆς μὲν ἐκκλησιαστικῆς οὐκ ⁹⁷² ἀπέστησαν κοινωνίας, οὐδὲν οὐτε ὀνείασθαι ⁹⁷³, οὐτε λωβᾶσθαι φάσκοντες τὴν θεῖαν τροφήν, περὶ ἧς ὁ Θεοπότης ἔφη Χριστὸς· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ζῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Κρύπτειν δὲ τὴν νόσον περὶώμενοι, καὶ μετὰ ἐλέγχους ἀνατιῶς ἐξαρνοῦνται, καὶ ἀποκηρύττουσι ⁹⁷⁴ τοὺς ταῦτα φρονούντας, ἅπερ ἐν τῇ ψυχῇ ⁹⁷⁵ περιφέρουσι. Λητόιος ⁹⁷⁶ μὲν οὖν, ὁ Μελιτιῶν ⁹⁷⁷ Ἐκκλησίαν ἰθύνων, ἀνὴρ ζήλῳ θεῷ κοσμούμενος, πολλὰ τῆς νόσου τούτης σπάραντα θεατᾶμενος μοναστήρια, μᾶλλον δὲ σπήλαια ληστικὰ, ἐνέπηρεσεν ταῦτα, καὶ τοὺς λύκους ἐκ τῆς ποιμνῆς ἐξήλασεν. Ἰσαύτως δὲ καὶ Ἀμφιλόχιος ὁ πανεύφημος ⁹⁷⁸, τὴν Λυκαόνων μητρόπολιν νέμειν ⁹⁷⁹ πεπιστευμένος, καὶ ἅπαν ἰθύνων τὸ ἔθνος, ἐπιστήψασαν αὐτόσε ⁹⁸⁰ τὴν λύμην ταύτην μαθῶν, ἐξανάστησεν ⁹⁸¹ πάλιν, καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ νεμόμενα τῆς λύθης ἐκεῖνης ἠλευθέρωσε ⁹⁸² [164] ποιμνία. Φλαβιανὸς δὲ, ὁ πολυθρόλλητος τῆς Ἀντιοχείων ἀρχιερεὺς ⁹⁸³, ἐν Ἑδέσῃ ⁹⁸⁴ τοῦτους διάγειν μαθῶν, τὸν οἰκεῖον τοῖς πελάζουσιν ἐγχεριτομένους ⁹⁸⁵ ἰδὼν, συμμορίαν μοναχῶν ἀποστειλάς, ἤγαγε τε εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ⁹⁸⁶, καὶ τὴν νόσον ἐξαρνομένους τόνδε τὸν τρόπον διελεγξέ. Τοὺς μὲν γὰρ ⁹⁸⁷ κατηγόρους ἔφη συκοφαντεῖν ⁹⁸⁸, καὶ τοὺς μάρτυρας ψεύδεσθαι· τὸν δὲ Ἀδελφίον ἄγαν ὄντα πρεσβύτην ⁹⁸⁹ ἠπίως καλέσας, καὶ ⁹⁹⁰ πλησίον καθεσθῆναι καλεῖσας. « Ἡμεῖς, ἔφη, ὦ πρεσβύτα, τὸν πλείω βεβιωκότας βίον, ἀκριβέστερον καὶ τὴν ἀνθρωπιαν ἐμᾶθομεν φῦσιν, καὶ τὰ τῶν ἀντιπάλων δαιμόνων ἐγνωμν μηχανήματα, πείρα δὲ καὶ τὴν τῆς χάριτος ⁹⁹¹ εἰδοδόχθημεν χορηγίαν. Οὗτοι δὲ νέοι ὄντες, καὶ τούτων ⁹⁹² οὐδὲν ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, πνευματικωτέρον ἔπακούσα· ⁹⁹³ λόγων οὐ φέρουσι. Τοιγάρτοι σιπέ μοι, ὅπως

⁹⁶⁵ Joan. vi. 51-51.

VARIE LECTIONES.

⁹⁶⁵ Εὐχίτας. Basil. Gr. Steph., Pini, Savilli, Christoph. Epiph. ⁹⁶⁶ μεταβαλόντες. Basil. Gr., Steph., August. ⁹⁶⁷ ἐνεργείας. Basil. Gr., Aug. ⁹⁶⁸ ποιητῶν Basil. Gr. Savil., consentiente Valesio. ⁹⁶⁹ ἐνθουσιασμάτων. Aug. ⁹⁷⁰ Σάββας. Basil. Gr. et Aug. ⁹⁷¹ Συμεῶν. Aug. ⁹⁷² οὐκ abest ab Aug. ⁹⁷³ ὀνειάται. idem. ⁹⁷⁴ ἀποκηρύττουσι. Ita et Christoph., Scilig., Steph. 2, et Aug., recte probante Valesio, Epiph. *abdicant*. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἀποκρύπτουσι. ⁹⁷⁵ ἐν ταῖς ψυχαῖς. Basil. 2, Pini, Savilli et Aug. ⁹⁷⁶ Λητόιος. Basil. Gr. et Savil., probante Valesio. *Litoius* Epiph. ⁹⁷⁷ τῶν Μελ. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁷⁸ Ἀμφιλόχ. δὲ ὁ πανεύφ. ὡσαύτ. August. ⁹⁷⁹ νέμειν abest ab Aug. ⁹⁸⁰ αὐτόσε. idem. ⁹⁸¹ ἐξανάστη. idem. ⁹⁸² ὅτε τῆς Ἀντιοχείων ἀρχιερεὺς ἐγγένει. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸³ Ἑδέσση. Basil. Gr., August. et Epiph. ⁹⁸⁴ ἐγχεριτομένους. Christoph., Scilig., Casaub. Ἐγγεῖν (ser, εγγεῖν) προιεμένους, Aug. ⁹⁸⁵ ἤγαγε εἰς Ἀντ. August. Εἰς Ἀντ. sine articulo etiam est in Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸⁶ γὰρ abest a Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸⁷ συκοφαντεῖν. Aug. ⁹⁸⁸ πρεσβύτατον. idem. ⁹⁸⁹ καλεῖσας πλησίον καθεστ., ἡμεῖς, κ. τ. ἐξ. idem ⁹⁹⁰ τῇ χάριτι. Idem. ⁹⁹¹ ἀκούσαται. idem.

φατέ, καὶ τὸ ⁶⁵ πνεῦμα τὸ ἐναντίον ὑποχωρεῖν, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐπιφοιτᾶν. Ὁ τούτοις ὁ πρεσβύτερος ἐκεῖνος· τοῖς λόγοις ⁶⁶ καταθελεχθεῖς, ἐξήμεσεν ἅπαντα τὸν κεκρυμμένον ἴον· καὶ ἔφη ⁶⁷, μηδεμίαν μὲν ἐκ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος ὠφέλειαν τοῖς ἀξιωμαίοις γίνεσθαι ⁶⁸, μόνην δὲ τὴν σπουδαίαν εὐχὴν τὸν δαίμονα τὸν ἐνοικον ἐξελαύνειν. Ἐλκειν γὰρ ἕκαστον τῶν τιτωμένων ἔλεγεν ἐκ τοῦ προπάτορος, ὡσπερ τὴν φύσιν, οὕτω δὴ ⁶⁹ καὶ τὴν τῶν δαιμόνων δουλείαν. Τούτων δὲ ὑπὸ τῆς σπουδαίας ἐλαυνομένην εὐχῆς, ἐπιφοιτᾶ ⁷⁰ λοιπὸν τὸ πανάγιον Πνεῦμα, αἰσθητῶς καὶ ὁρατῶς ⁷¹ τὴν οἰκειαν παρουσίαν σημαίνον, τὸ τε σῶμα ⁷² τῆς τῶν παθῶν κινήσεως ἐλευθεροῦν, καὶ τὴν ψυχὴν τῆς ἐπὶ τῇ χεῖρῳ βροπῆς παντελῶς ἀπαλλάττον· ὡς μηκέτι δεῖσθαι λοιπὸν μήτε νηστείας πιεζούσης τὸ σῶμα, μήτε διδασκαλίας σχολινοῦσης, καὶ βαινεῖν εὐτακτα ⁷³ παιδεύουσης. Οὐ μόνον δὲ ὁ τούτου ⁷⁴ τετυχηκῶς τῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεται σκιρτημάτων, ἀλλὰ καὶ σαφῶς ⁷⁵ τὰ μέλλοντα προρᾶ, καὶ τὴν Τριάδα τὴν θεῖαν τοῖς ὀφθαλμοῖς θεωρεῖ. Οὕτως ὁ θεῖος Φλαβιανὸς τὴν δυσώδη διορύξας ⁷⁶ πηγὴν, καὶ γυμνώσας παρασκευάσας τὰνάματα ⁷⁷, πρὸς τὸν δύστηνον ἔφη ⁷⁸ πρεσβύτερον· «Πεπαιωμένε ἡμερῶν κακῶν, ἐλέγξαι ⁷⁹ σε τὸ σὸν στόμα, καὶ οὐκ ἐγώ· τὰ δὲ χεῖλη σου καταμαρτυρήσαι ⁸⁰ σου.» Δήλως δὲ ταύτης τῆς νόσου ⁸¹ γεγεννημένης, τῆς μὲν Συρίας ἐξηλάθησαν ⁸², εἰς δὲ τὴν Παμφυλίαν ἐχώρησαν, καὶ ταύτην τῆς λώδης ἐνέπλησαν.

[165] ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

Ἦνα τρίτον ὁ Βάλης ἐξέκλινεν εἰς τὴν αἵρεσιν.

Ἐγὼ δὲ τῆς ἱστορίας τὰ λοιπὰ διηγῆσομαι, καὶ τῆς καταγίγδος, ἣ τὰς πολλὰς κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν τρικυμίας ἐκίνησε, τὴν ἀρχὴν ἐπιδείξω.

Ὁ γὰρ Βάλης τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, τοῖς ἀποστολικοῖς τὰ πρῶτα δόγμασιν ἐκοσμεῖτο. Τῶν δὲ Γόθων τὸν Ἴστρον διαδάντων, καὶ τὴν Θράκην ληζομένων, στρατιάν τε συναθροῖσαι, καὶ στρατεῦσαι ⁸³ κατ' αὐτῶν ἐβουλεύσατο. Ἐδοξεν οὖν αὐτῷ, μὴ γυμνὸν τῆς θείας παρατάξασθαι χάριτος, ἀλλὰ τῆ τοῦ παναγίου βαπτίσματος πανοπλίᾳ φραζόμενον. Καὶ τοῦτο μὲν εὐγε ἔδοξε, καὶ μάλα σοφῶς ⁸⁴ τὸ δὲ μετὰ τοῦτο, πολλὴν τῆς ψυχῆς μαλακίαν, καὶ τῆς ἀληθείας προδοσίαν ἐγλοῖ. Τὸ γὰρ ὅμοιον πίπτονεν ὁ ταλαίπωρος πάθος Ἀδὰμ τῷ προπάτορι. Τοῖς γὰρ τῆς ὁμοζου λόγοις καὶ οὕτος καταβεβήχθει, ἐξηνδραποδίσθη, καὶ γέγονεν οὐ δορυάλιτος· μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπατηλῶν γυναικείων ῥημάτων ὑπήκοος ⁸⁵. Τῆς γὰρ τοι ⁸⁶ Ἀρειανικῆς ἐξαπάτης ἐκεῖνη πρότερον θήραμα γενομένη, συνεθήρευσε καὶ τοῦτον, καὶ σὺν αὐτῇ πεσεῖν εἰς τὸ τῆς βλασφημίας ἀνέπεσε βάραθρον.

VARIE LECTIONES.

⁶⁵ πῶς φατέ τὸ πν. idem. ⁶⁶ τοῖς λόγ. non habet August. ⁶⁷ ἔφη abest a Basil. Gr. ⁶⁸ μηδ. μ. ὠφέλ. ἐκ τοῦ βαπτ. τοὺς ἀξ. ἐγγίνεσθαι. August. ⁶⁹ οὕτω δὴ abest a Basil. Gr. ⁷⁰ ἐπιφοιτᾶν. Aug. et Eriph. ⁷¹ ὁρατῶς. Christoph. ⁷² καὶ τὸ σῶμα. August. et Eriph. ⁷³ εὐτακτα. idem vitiose. ⁷⁴ τούτων. idem. ⁷⁵ σοφῶς. Christoph. ⁷⁶ ὀρύξας. Basil. Gr. ⁷⁷ δυσσεβῆ addunt Basil. Gr. et Steph. ⁷⁸ πρὸς τὸν δυσσεβῆ πρεσβ. ἔφη. August. ⁷⁹ Ita et Steph. 2. Sed ἔλαγξε August. ἔλεγξε Basil. Gr. et Steph. 1. ⁸⁰ καταμαρτυρήσαν. Basil. Gr., Steph. 1, Eriph. ⁸¹ δήλως δὴ τὰ τ. νόσου. Basil. Gr. Steph. 1. Ταύτης τῆς νόσ. γενομένης August. ⁸² ἐξηλάθη εἰς δὲ Παμφ. ἀναχώρησε — ἐνέπλησεν. Idem. ⁸³ στρ. συναθροίσας στρατεῦσαι. Basil. Gr. et Savillii, itemque Eriph. VII, 15, prohabente Valesio. ⁸⁴ σοφῶς. Basil. Gr., Steph. 1. ⁸⁵ καὶ γέγονεν δορυάλιτος, ἀλλ' ἀπάτη τῶν γυναικείων ῥημάτων ὑπήκοος. Basil. Gr., Savillii et Pini codd., nisi quid hic habeat ἀπατηλῶν. ⁸⁶ τοι abest a Bas. Gr.

A inhabitantem dæmonem expelli. Omnes enim qui eluntur in lucem, ex primo parente trahere aiebant, quemadmodum naturam, sic et dæmonum servitutem. His autem per sedulam precem fugatis, advenire deinceps Spiritum sanetum, presentiaque suæ sensibus et oculis significationem dare, tum corpus perturbationum motibus liberando, **967** tum animam ab inclinatione ad deteriora penitus avocando: ita ut nec jejuniis jam opus sit corpus coercente, nec doctrina refruante et ad modum ordinemque instituyente; nec protervis solum corporis motibus eximi qui hunc adeptus sit, sed futura etiam aperte prævidere, et divinam Trinitatem oculis contemplari. Perfosso ad hunc modum fetido fonte aquisque impietatis elicitis, miserum senem sic affatus est Flavianus: «Inveterate dierum malorum, ipsum te os tuum coarguit, non ego, at labia tua contra te testimonium dicant.» Itaque hæresis patefacta, Syriaque expulsi in Pamphyliam concesserunt, eamque hæc peste impleverunt.

CAPUT XI. [V. 12. Ch. 11.]

Quo pacto Valens in hæresim deflexerit.

Reliqua nunc historiæ persequar, et initium exponam tempestatis, quæ plurimos gravissimosque fluctus in Ecclesiis excitavit.

[B. St. 12.] Valens enim, suscepto imperio, apostolicis primum dogmatibus enituit. Et cum Gothi Istrum trajecissent, Thraciamque populerentur, exercitum colligere, bellumque eis inferre statuit. Placuit autem, non nudum divina **968** gratia, sed sacri baptismatis armatura munitum, expeditionem aggredi. Optimo id quidem et sapientissimo consilio, sed quod, postea insecutum est, magnam ejus animi mollitiem veritatisque proditorem ostendit. Idem enim misero illi accidit quod Adamo primo parenti. Nam conjugis et ipse verbis illectus, in servitutem incidit, nec captivus modo, sed dolosis muliebribus verbis obsequens factus est. Illa quippe, Arianico errore prius irritata, hunc etiam irretit. atque ut in idem cum ipsa blasphemiae barathrum rueret induxit. In his autem dux et mystagogus fuit Eudoxius, qui Ec-

clesiæ clavum alluc tenebat Constantinopoli, nam A
venem non regens, sed immergens.

CAPUT XII. [B. St. V. 13. Ch. 12.]

Quomodo virtute præstantes episcopus in exsilium egerit.

Is igitur, cum Valentem baptismo initiaret, jurjurando infelleissimum obstrinxit, ut in impio dogmate perseveraret, omnesque qui contraria sentirent omnibus locis expelleret. Ita ille, deserta apostolica doctrina, ad partes adversas tractus est. Nec longum tempus abiit, cum cætera præstitit quæ jurarat. Ejecit enim Antiochia quidem magnum Meletium, et Samosatis divinum Eusebium. Laodicæam 969 autem orbavit admirando pastore Pelagio. Qui cum uxorem in adolescentia duxisset, in ipso thalmo nuptiali, prima die nuptiarum, sponsæ persuasit, ut castitatem conjugio anteferreret, eamque pro maritali conjunctione fratrum amorem amplecti docuit. Hoc ille perfectæ continentie specimen dedit: cui cum adjunctas sorores, choros una ducentes, alias virtutes haberet, communi propterea suffragio præsalutatum adeptus est. At hostem veritatis laudandæ conversationis splendor ad reverentiam non inflexit. Sed hunc quidem in Arabiam relegavit, in Armeniam vero Meletium, in Thraciam apostolicis sudoribus redundantem Eusebium. Qui cum multas Ecclesias pastoribus carere didicisset, militari habitu indutus et tiara capiti imposita, Syriam, Phœniciam et Palæstinam peragravit, presbyteros ordinans et diaconos, aliosque sufficiens ordines ecclesiasticos. Quod si quando doctrina consentientes episcopus invenisset, etiam pontifices carentibus Ecclesiis præferebat.

επλήρου ** εὶ δὲ ποτε καὶ ἐπισκόπων διοργανομένων προέβλεπτο.

CAP. XIII. [V. 14. Ch. 13.]

De Eusebio episcopo Samosatensi, et aliis.

Quantam vero animi magnitudinem sapientiamque ostenderit, cum imperatoris mandatum accepit, quo in Thraciam abire jubebatur, scire arbitrator eos oportere qui ignorant.

970 [B. et St. 14.] Sub vesperam enim latere ejus, cum advenisset, admonuit illum ut siceret, adventusque sui causam occultaret. Nam si populus, aiebat, qui in divino zelo est educatus, resciverit, et te demerget in profluentem, et a me mortis tuxæ pœna reposectur. His diebus, peracto de more officio ve-

'Ἦγάτο δὲ ξιναγῶν καὶ μυσταγωγῶν ὁ Εὐδόκιος· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως καταίχε τοὺς ὀσάκας, οὐκ εὐθύτων **, ἀλλὰ βαπτίζων τὸ σκάφος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ὅπως τοὺς ἀρετῇ λάμποντας ἐπισκόπους ** ἐξώρισε.

Τότε δὴ οὖν ** παρ' αὐτὸν τῆς μῆσεως τὸν καιρὸν, ὄρκους δεσμεῖ τὸν τρισάθλιον, ὥστε καὶ τῆ τοῦ δόγματος δυσσεβεῖς προσμεῖναι **, καὶ τοὺς τάναντα φρονούντας πάντοθεν ἐξέλασαι. Οὕτω τὴν ἀποστολικὴν ἐκείνος διδασκαλίαν καταλιπὼν, τῆς ἀνυπατάς μερίδος ἐγένετο· καὶ βραχέος διεληλυθὸς χρόνου, τὰ λειπόμμενα τῶν ὁμωμοσμένων ** ἐπλήρωσεν. Ἐξήλασε μὲν γὰρ ** ἐκ τῆς Ἀντιόχειας τὸν μέγαν Μελέτιον· ἐκ δὲ Σαμοσάτων, τὸν θεῖον Εὐσέβιον. Λαοδίκεαν δὲ Μελαγίου τοῦ θαυμασίου πιεμένος ἐστέρησεν. Ὁς ἐδέξατο μὲν νέος ὢν τὸν τοῦ γάμου ζυγόν· ἐν αὐτῇ δὲ τῇ παστᾷ, τῇ πρώτῃ τῶν γάμων ἡμέρᾳ, τὴν ἀγναίαν ἐπειρε [166] τῆς κοινῆς προτιμῆσαι τὴν νόμφην **, καὶ φιλοστοργίαν ἀδελφικὴν ἀντὶ γαμικῆς συναφείας ἔχειν αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν. Οὕτω μὲν δὴ τὴν σωφροσύνην κατέρωθωσεν· εἶχε δὲ καὶ ** τὰς ταύτης ἀδελφὰς ἀρετὰς ἐν αὐτῷ, σὺν αὐτῇ χορευούσας· οὐ δὲ εἴνεκα ψήφω κοινῇ τὴν προεδρίαν ἐδέξατο. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ αὶ τῆς πολιτείας ἀκτίνας κατήδεσαν τὸν τῆς ἀληθείας πολέμιον. Ἄλλὰ τοῦτον μὲν εἰς τὴν Ἀραβίαν ἐξέπεμψεν· εἰς δὲ τὴν Ἀρμενίαν τὸν θεῖον Μελέτιον, εἰς δὲ γὰρ τὴν Θράκην Εὐσέβιον, τὸν ἀποστολικὸς ἰδρώσει περιβέβημενον. Οὗτος γὰρ πολλὰς τῶν Ἐκκλησιῶν ἐρήμους εἶναι ποιμένων μαθὼν, στρατιωτικὸν ἀμπεχόμενος σχῆμα, καὶ τιάρᾳ καλύπτων τὴν κεφαλὴν **, τὴν Συρίαν περιήει, καὶ τὴν Φοινίκην, καὶ τὴν Παλαιστίνην, προσβυτέρους δὲ χειροτονῶν, καὶ διακόνους, καὶ τέλλα τῆς Ἐκκλησίας τάγματα ἀνέπειτυχε, καὶ προέδρους ταῖς δεομέναις Ἐκκλησίαις

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Περὶ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Σαμοσάτων, καὶ λοιπῶν **.

Ὅποσῃν δὲ ἀνδρείαν καὶ σοφίαν ** ἐπεδείξατο, βασιλικὴν δεξάμενος νόμον, ὃς ἐκέλευεν αὐτὸν τὴν Θράκην καταλαβεῖν, ἀναγκαῖον οἶμαι τοὺς ἀγνοούντας μαθεῖν.

Ἀφίκετο μὲν γὰρ ὁ τοῦτον κομίζων τὸν νόμον περὶ δελην ὄψιαν· ὁ δὲ αὐτῷ ** σιγήσαι παρεγγύησε, καὶ κρυφαί τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν. « Εἰ γὰρ μάθοι, ἔφη, τὸ πλῆθος ζήλω θείῳ συνθετραμμένον, ἵσὲ μὲν καταποντιοῦσιν, ἐγὼ δὲ τὰς ὑπὲρ τῆς σῆς τελευτῆς εἰσπραχθήσομαι δίχας. » Ταῦτα εἰπὼν, καὶ

VARIE LECTIONES.

** ἰούτων. ἰδὲν ** διαλάμπ. τῶν ἐπισκόπων habent cætera editiones. ** οὖν abest a Basil. Gr. et Steph. ** παραμεῖναι. ἰδὲν. ** ὁμωμοσμένων Casaub. ὁμωμομένων Scalig. vitiose. ὁμοσμένων Steph. δημοσμένων. Basil. Gr. vitiose. ** γὰρ abest a Basil. Gr. ** νεμφίαν. Basil. Gr. ** καὶ ab eodem abest. ** καὶ addunt Bas. Gr. et Steph. ** In Steph. et Basil. trajecta verba, Basil. etiam habet ἀναπληρῶν. ** x. λοιπ. abest a cæteris eodd. qui breviorē hanc sectionem habent. Basil. Gr. et Steph. post Σαμοσ. addunt καὶ Ἀντιόχειας τοῦ προσβυτέρου καὶ Εὐδοκίῳ τοῦ διακόνου. ** καὶ σοφ. abest a Basil. Gr. ** καὶ addit Steph. καὶ σιγ. τε παρηγ. Basil. Gr. * καταποντιοῦσιν. Christoph., Scalig., Casaub. *Intermet Epiph. VII, 16, confirm. Niceph. XI, 21.*

την ὑσπερρινὴν λειτουργίαν συνήθως ἐπιτελέσας, περὶ αὐτὰς τοῦ ὕπνου τὰς εἰσβολὰς, ἐνὶ θαρβήσας τῶν οἰκετῶν, μόνος ἐξελήλυθεν ὁ πρεσβύτερος βαδίζων, εἰπετο δὲ ὁ θεράπων, προσκεφάλαιον μόνον καὶ βέλιον κομίζων. Καταλαβὼν δὲ τοῦ ποταμοῦ τὴν ὄχθην (παρ' αὐτοὺς γὰρ τοῦ ἄστεως τοὺς περιβάλλους ὁ Εὐφράτης ἔχει τὸν πόρον), ἐπέβη τε πορθμείου² καὶ τοῖς ἐρέταις ἐλαύνειν ἐπὶ τὸ Ζεῦγμα παρηγύησε. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ὁ μὲν τὸ Ζεῦγμα κατέλαβεν, τὰ δὲ Σαμόσατα ὕδρωμῶν ἦν καὶ θρήνων περσά. Τοῦ γὰρ οἰκέτου ἐκείνου τοῖς γνωριμοῖς τὰ προσεταγμένα μηνύσαντος, καὶ τίνας μὲν αὐτῷ συνεκδημήσαι προσήκει, ποίας δὲ βέλους [167] κομίσει, ὠλοφύροντο μὲν ἅπαντες τοῦ ποιμένος τὴν στέρησιν, πλήρης δὲ ὁ τοῦ ποταμοῦ πόρος τῶν πλεόντων ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο, καὶ τὸν ποθοῦμενον εἶδον ποιμένα, ὀδυρόμενοι μὲν καὶ στένοντες, καὶ πηγὰς δακρῶν προχέοντες, πείθειν ἐπειρῶντο μένειν, καὶ μὴ προσῆσαι τοῖς λύκοις τὰ πρόβατα⁴. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπεισαν, ἤκουσαν δὲ αὐτοῦ τὸν ἀποστολικὸν ἀναγινώσκοντος νόμον, ὃς διαγορεύει σαφῶς, ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεται, οἱ μὲν αὐτῷ χρυσίον προσήνεγκαν, οἱ δὲ ἀργυρον⁵, αὐτὰ δὲ ἐσθῆτα, ἔτεροι δὲ οὐκίετα, ὧς εἰς ξένην καὶ πόρρω κειμένην⁶ ἀπαίροντι γῆν⁷. Ὁ δὲ σμικρὰ τινα παρὰ τῶν γνωριμωτέρων λαβὼν, καὶ διδασκαλίαις ἅπαντας καὶ προσευχαῖς καθοπλίσας, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχεῖν δογμάτων παρεγγύησα, καταλαθόντες,⁸ ἀλλήλους παραθήξαντες, προσέμενον τῶν λύκων τὰς προσβολὰς.

Διηγῆσθαι⁹ δὲ καὶ τῆς τούτων πίστεως τὸ θερμόν τε καὶ ἀκραεινές, ἀδικεῖν νομίζων εἰ μὴ διὰ τῆς ἠγγραφῆς δεινμηστος γένοιτο. Ἐπειδὴ γὰρ εἰ τῆς Ἀρείου συμμορίας, τοῦ πάντα ἀρίστου ποιμένος τὴν ποιμνὴν γυμνῶσαντες, ἔτερον ἀντ' ἐκείνου προῦβάλλοντο¹⁰ πρόεδρον, οὐδεὶς τῶν τῆν πόλιν¹¹ οἰκούντων, οὐ πανίαν συζῶν, οὐ πλουτίον λάμπων¹², οὐκ οὐκίετης, οὐ χειροτέχνης, οὐ γηπόνος, οὐ φυτοκόμος, οὐκ ἀνήρ, οὐ γυνή, οὐ νέος, οὐ πρεσβύτερος, εἰς ἐκκλησιαστικὸν συνήθως ἀφίκετο σύλλογον μόνος δὲ διήγεν ἐκείνος; οὐδενὸς αὐτὸν οὐτε ὀρώντος, οὐτε λόγου μεταδιδόντος. Καίτοι φασὶν αὐτὸν ἐπιεικέει¹³ συνεζηκέναι πολλῇ. Ἐρῶ δὲ καὶ τούτου τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ λούσασθαι βουληθέντος, οἱ οἰκέται τοῦ βαλαναίου τὰς θύρας ἐκλείσαν, τοὺς εἰσελθεῖν βουλομένους κωλύοντες, πλήθος πρὸ τῶν θυρῶν θεασάμενος, ἀνεπέτασθαι¹⁴ ταῦτα ἐκέλευσε, καὶ ἀδελῶς πῶ λουτρῷ κοινωνεῖν προσέταξε. Ταῦτ' οὖν καὶ ἐνδον ἐν τοῖς θόλοις¹⁵ πεποίηκε. Λουομένη γὰρ αὐτῷ παρεστηκότας ἰδὼν, συμμετασχεῖν τῶν θερμῶν ὑδάτων ἐπέτρεψεν¹⁶.

A spertino, incipientis somni tempore, famuli unius fidei re commissa, solus pedes egreditur senex, subsequente famulo cum cervicali tantum et libro. Ut ventum est ad ripas fluminis (nam muros urbis Euphrates præterfluit), navigium conscendit et Zeugma versus cursum remiges tenere jussit. Orta autem luce Zeugma pervenit. At Samosata lamentis et questibus replebantur. Postquam enim famulus ille necessariis ab eo data mandata exposuit, quos ille secum proficisci, et quos libros afferri vellet, omnes pastoris sui ereptionem luxerunt, plenusque navigantium fluminis alvens factus est. Ubi vero in conspectum desiderati pastoris venerunt, lamentis et gemitibus, ac lacrymarum effusus fontibus persuadere conati sunt ut maneret, ovesque lupo ne proderet. Sed cum flecti non posset, legemque apostolicam eis recitaret, quæ magistratibus prestatibusque obtemperandum aperte docet, tunc alii aurum, alii argentum, 971 alii vestem, alii famulos offerebant, ut in exteram remotaque gentem profecturo. At ipse, paucis quibusdam rebus ab iis qui notiores erant acceptis, documenta omnibus et preces impertiens, hortansque ad dogmata apostolica propugnanda, ad Istrum discessit. Ibi vero, ad urbem suam reversi et seminato excitantes, luporum incursiones expectabant.

ἐπὶ τὸν Ἴστρον ἀπήρεν· οἱ δὲ τὸ σφέτερον ἄστυ τῶν λύκων τὰς προσβολὰς.

[V. 15. Ch. 14.] Exponam autem istorum quoque fidei ardorem ac sinceritatem, injurium me fore judicans, nisi æternam memoriam litteris consequatur. Nam cum Ariani, post ademptum greci pastorem longe optimum, alterum ejus loco subrogassent, nemo ex incolis urbis fuit, non in egestate vivens, non affluens divitibus, non famulus, non epifex, non agricola, non arborator, non vir, non femina, non juvenis, non senex, qui ad ecclesiasticos cœtus de more conveniret. Solus ipse degubat, cum cum videre nemo vel alloqui vellet. Tametsi magna illum moderatione usum ferunt: cujus rei argumentum est quod dicam. Lavare aliquando cum statuisset, famuli, ut alios aditu prohiberent, balnei fores occluserunt. At ille, multitudinem pro foribus stantem conspicatus, aperiri eas jussit, et in balneo libere una lavari qui vellet: quod ipsum intus etiam in tholis præstitit. Nam cum lavanti sibi astantes videret, invilavit 972 ut aquis calidis secum una fruerentur: et cum illi silentio subsisterent, honoris sui causa id fieri ar-

VARIÆ LECTIONES.

¹ παρ' αὐτοῦ γὰρ ἄστεος τοὺς περιθ. Pini codex. Sed Basil. Gr. et Savilli, probante Valesio, παρ' αὐτῷ γὰρ τοῦ ἄστεος τῶ περιθάλμ. ² πορθμείου. Basil. Gr. et Steph. 1. ³ θρέμματα Basil. Gr. et Steph. ⁴ ἀργύριον. Basil. Gr. ⁵ καὶ ἐκὶς κειμένην. idem cum Savilli libro, quod verius putat Valesius. Καὶ ἀπωκισμένην, Pini liber. ⁶ ἀπαίροντος γῆν. Basil. Gr. et Steph. ⁷ καὶ addunt idem cum Epiph. ⁸ In Valesii edit. huic capiti inscripta sunt hæc: Περὶ τοῦ εὐσεβεστάτου Σαμοσατέων ζήλου. Ita Christophorus: π. τοῦ εὐσ. Σαμος, καὶ Ἀντιόχου τοῦ πρεσβυτέρου καὶ Εὐολκίου τοῦ διακόνου ζήλου. ⁹ προῦβάλλ. Basil. Gr. ¹⁰ ἐκείνην addunt Pini et Savilli codd. ¹¹ Ita et Steph. 2. Sed κομῶν Basil. Gr. et Steph. 1. ¹² ἀναπετάσαι. Basil. Gr., Steph., Nicoph. l. c. ¹³ ὠλόφοντες. Basil. Gr. ¹⁴ ἐκέλευσεν. idem cum Steph. et Epiph.

bitrans, surgens ocius exiit e balneo. Tum vero illi, hæresis contactu infectam aquam rati, totam in cloacæ emisere, aliamque sibi infundi iussere. Quo cognito, abiit ille, urbe relicta, stolidi planeque amentis esse dicens infestam et commune in eum odium gerentem urbem incolere.

κατὰ λιβῶν, πόλιν οἰκεῖν ἀπεχθονομένην, καὶ κοινὴν δυσμένειαν ἔχουσαν¹⁷, ἀβέλτερον εἶναι νομίσας καὶ λίαν ἀνόητον.

[B. St. 15.] Cum Samosata reliquisset Eunomius (hoc enim illi nomen fuit), Lucium ejus loco præfecere, lupum revera insidiatoremque ovium. Ipse tamen oves, quamvis pastore destitutæ, pastorum munere functæ sunt apostolicamque doctrinam servarunt incorruptam. Quanto autem hic etiam in odio apud omnes fuerit, altera hæc narratio docet. Pilam inter se jactabant in foro pueri, ludo se oblectantes, ac forte contigit, ut prætereunte Lucio elapsa pila per asini ejus pedes volveretur. Exclamarunt pueri, contaminatam esse pilam arbitantes. Quo ille animadverso, subsistere unum de comitibus jussit, et quid fieret observare. At pueri igitur accenso, pilaque per flammam trajecta, sic eam purgari censuerunt. Non sum nescius, puerile id factum fuisse, ac de prisca moris reliquiis : sed ex eo conjici satis potest, quam gravi odio **973** urbs illa sectam Arianam prosecuta sit. Cæterum Lucius mansuetudinem Eunomii non est imitatus. Sed et præsidibus persuasit, ut alios sacerdotalis ordinis complures agerent in exilium, et eos qui divina dogmata præ cæteris studiosius defendebant, ad ultimas imperii Romani oras relegavit. Evolcium quidem diaconum in Oasim, desertum oppidulum ; Antiochum vero, tum magni Eusebii cognatione insignem (fratris enim erat filius), tum multis suis egregiis facinoribus clarum sacerdotalique honore præditum, in extremos fines Armeniæ. Quemadmodum autem pro divinis dogmatibus hic decertavit, sequentia demonstrabunt. Nam cum divinus Eusebius, post multa certamina, et pares numero victorias, martyrum exitu vitam clausisset, congregatum est, ut assolet, gentis concilium, advenit et Jovinus Perrensis, tunc episcopus, qui Arianorum communioni aliquo tempore adhæserat. Itaque cum Antiochum omnes patruo successorem elegissent, adductumque ad sacram mensam genua flectere cogent, conversus ille, ut Jovinum vidit capiti suo dextram im-

οὶ δὲ σιγῶντες εἰπήκεισαν. [168] Ὁ δὲ τιμὴν τὴν στάσιν ὑπολαβὼν, θάπτων ἀναστὰς¹⁸ ἐξεληλύθει. Οἱ δὲ, τοῦ τῆς αἰρέσεως ἄγους καὶ τὸ ὕψωρ μετασχηκέναι νομισάντες, ἐκείνου μὲν τοῖς ὑπὸ νόμοις παρέπεμψαν, ἕτερον δὲ αὐτοῖς κερασθῆναι προσέταζαν. Τοῦτο μαθὼν ἐκείνος ὤχετο τὴν πόλιν.

Τοῦ δὲ Εὐνομίου τὰ Σιμόσατα καταλιπόντος (οὕτω γὰρ ὠνομάζετο), Λούκιον αὐτοῖς ἀντ' ἐκείνου προὐβάλλοντο¹⁸, προφανῆ λύκον, καὶ τῶν προβάτων ἐπίβουλον. Ἀλλὰ καὶ¹⁹ ποιμένους ἔρημα ὄντα τὰ πρόβατα, τὰ ποιμένων εἰργάζοντο· διετέλεσαν γὰρ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν φυλάττοντες ἄσυλον. Ὅπως δὲ καὶ τοῦτον ἅπαντες ἐμυσσοῦντο, ἕτερον διδάξει διήγημα. Μειράκια γὰρ δὴ κατὰ τὴν ἀγορὰν σφαῖραν ἀλλήλους ἀντέπεμπον, τερπόμενα τῇ παιδιᾷ. Τοῦτο δὲ παριόντες, συνέβη τὴν σφαῖραν ἐκπεσοῦσαν διὰ τῶν τοῦ θνου διαθῆναι ποδῶν²⁰. Οἱ δὲ ἀνωλόλυξαν, ἀναπλησθῆναι μύσους τὴν σφαῖραν ὑπειληφότες. Ὁ δὲ συνείς ἐκέλευσεν ἐν τῶν ἐπομένων προσμείναι, καὶ γῶναι τὸ δρώμενον. Οἱ δὲ παῖδες πῦρ ἀνάψαντες²¹, καὶ τὴν σφαῖραν διὰ τῆς φλογὸς²² ἀκοντίζαντες, οὕτω καθάρειν ὑπέλαβον. Καὶ οἶδα μὲν, ὡς μειρακιῶδες τοῦτο, καὶ τῆς παιδείας λείψανον συνθηθείας· ἱκανὸν δὲ ὅμως τεκμηριῶσαι τὸ μίσος ὅπως εἶχεν ἡ πόλις ἐκείνη περὶ τὴν Ἀρείου σύμμοριαν. Ὁ μόντοι Λούκιος, οὐκ ἐζήλωσε τὴν Εὐνομίου πράσθητα· ἀλλὰ πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους τῶν ἱερωμένων ἐξοστρακίσαι τοὺς ἄρχοντας ἔπεισε· τοὺς δὲ γε διαφερόντως τῶν θείων ὑπερμαχοῦντας δογμάτων, εἰς αὐτὰ ἐξέπεμψε τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας τὰ τέρματα· Εὐόλιον μὲν διακονίας ἡξιωμένων εἰς Ὅασιν, εἰς τὸ ἔρημον πολύδριον²³. Ἀντιόχον δὲ, καὶ τῆς²⁴ Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου συγγενείας κοσμούμενον (ἀδελφίδου γὰρ αὐτοῦ ἐτύγγαθεν ὢν), καὶ πολλοῖς οἰκειοῖς κατορθώμασι λαμπρυνόμενον, καὶ μὲν δὴ καὶ ἱερωσύνης ἡξιωμένων, εἰς τινα τῆς Ἀρμενίας ἔσχατιάν. Ὅπως δὲ οὗτος τῶν θείων ὑπερῆθλει δογμάτων, τὰ μετὰ ταῦτα δηλώσει. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεός Εὐσέβιος, μετὰ τοῦ πολλοῦ ἀγῶνας, καὶ τὰς ἰσχυροὺς νίκας, καὶ τὸ τῶν μαρτύρων ἐδέξατο τέλος, συνήθε μὲν συνήθως τοῦ ἔθνους ἡ σύνοδος, ἀφίκετο δὲ καὶ Ἰωδίνος²⁵ τῆς Πέρβης²⁶ τῆνικαῦτα ἐπίσκοπος [169] ὠνόματον δὲ τινα χρόνον οὗτος τῆς τῶν Ἀρειανίζόντων ἡνέσχετο κοινωνίας. Πάντων δὴ οὖν τὸν Ἀντιόχον

VARIE LECTIONES.

¹⁸ ἀναβὰς. Steph. 2 et Epiph. ¹⁷ Hæc : καὶ κοινὴν δυσμ. ἐχ. absunt a Basil. Gr. Vulgatam lectionem confirmat Nicephorus l. c. ¹⁸ προὐβάλλοντο. Basil. et Steph. f. Προὐβάλλετο Steph. 2. ¹⁹ ἀλλ' ὅμως καὶ. Basil. Gr. et Steph. ²⁰ ποδῶν ἐκκυλισθῆναι. Bas. Gr. et Savillii, recte probante Valesio, quamquam Niceph. etiam habet εἰλεῖν, et Epiph. transir. ²¹ Valesius malebat πυρὰν ἀψάντες. ²² Ita et Pini codex cum Epiph. Sed cæteri omnes : διὰ τοῦ πυρός. ²³ εἰς τὸ ἔρημ. πολυθρύλιον. Casaub., Christoph., Scaliger., quamquam hic emendat ἤς τὸ ἔρ. πολυθρύλι. Sed Basil. Gr. et Steph. f et τ. ἔρ. πολύθριον. ²⁴ τῆ — συγγενεία rescribunt Christoph., Scalig. et Valesius confirmat Niceph. et Epiphian. ²⁵ Ἰωδίνος. Steph. 2, Christoph. et Scalig. Ἰωδιανός Basil. Gr., Steph. f et Epiph. Ἰοδιανός Niceph. ²⁶ Πέρβης e codice Pini cum Scaligero et Valesio rescripti. cum Sirmondus et cæteri codd. habuerent Πέρρης : utraque lectio in diversis est Epiphaniæ codicibus. Erat autem Perre s. Pharin apud Ephræzum Syrum urbs in provincia Euphratesia, procul Samosata. Vide præter Valesium P. Wesselingii notam ad Antonini Itinercar. p. 210, et I. e. Quenium in Orient. Christ. t. II, p. 943, qui plura de hoc Jobino collegit.

ψηφισαμένων τοῦ θεοῦ διάδοχον, καὶ παρὰ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ἀγαγόντων τε καὶ κλῖναι βιουσαμένων τὰ γόνατα, ἐπειδὴ στραφεὶς εἶδε τὸν Ἰοβίνον²⁵ τὴν δεξιάν ἐπιθέντα τῇ κεφαλῇ, ἀπεισεῖσάτο τε τὴν χεῖρα, καὶ τῶν χειροτονούντων ἀποκριθῆναι προσέταξε, λέγων μὴ ἀνέχεσθαι δεξιᾶς δεξαμένης διὰ βλασφημίας τελεσθέντα μυστήρια. Ἄλλα ταῦτα μὲν οὐ μετὰ πολὺν τὸν χρόνον²⁷ ἐγένετο. Τότε δὲ εἰς τὴν Ἀρμενίαν τὴν ἐνδοτέραν ἀπήχθη. Ὁ δὲ θεὸς Ἐὐσέβιος παρὰ τὸν Ἰστρον διῆγε, τῶν Γόθων τῆς Θράκης ἠγχομένων, καὶ τὰς πόλεις πολιορκούντων, ὡς τὰ παρ' ἐκείνου γραφέντα δηλοῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Βάρσου καὶ περὶ τῆς ἐξορίας τοῦ ἐπισκόπου Ἐδέσης, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ²⁸.

Βάρσην δὲ, οὗ καὶ νῦν πολὺ τὸ κλέος, οὐκ ἐν Ἐδέσῃ²⁹ μόνον ἦν ἴθις, καὶ ταῖς ταύτης πλησιόχωροις πόλεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν Φοινίκῃ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ Θηβαίῃ (ταῦτα γὰρ πάντα διεληλύθε τὰ ἔθνη διὰ τὴν τῆς ἀρετῆς περιφερόμενος λαμπρότητα), πρῶτον μὲν αὐτὸν³⁰ ὁ Βάλης Ἀραβὸν οἰκίει τὴν νῆσον προσέταξεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐγνω μύρια πάντοθεν πρὸς αὐτὸν συρρέοντα πλήθη (ἀποστολικῆς γὰρ χάριτος³¹ ἀνάπλευσ ὢν, λόγῳ τὰς νόσους ἐξήλαυεν), εἰς Ὀξύρυγχον αὐτὸν³² τὴν Αἰγυπτίαν ἐξέπεμψε πόλιν. Ὡς δὲ κάκει³³ τὸ τοῦτο κλέος συνήγειρεν Ἰπαντας, εἰς φρούριον Ἰφατον, τοὺς ἐκεῖ βαρβάρους³⁴ γαιτονεῦον (Φηνῶν³⁵ δὲ τοῦτω ὄνομα), ὁ τῶν οὐρανῶν θεὸς ἀπήχθη πρεσβύτης. Ἐν δὲ τῇ Ἀράβῳ φασὶ, τὴν ἐκείνου μέχρι καὶ τήμερον μεμενηκέναι κλίνην, πλείστης ἡξιωμένη τιμῆς. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀβρωστούντων ἐπ' ἐκείνης κατακλινομένοι, τὴν ὕγλαιαν³⁶ διὰ τῆς πίστεως δρέπονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'

Περὶ τοῦ ἐν Ἐδέσῃ γενομένου διωγμοῦ, καὶ περὶ³⁷ Ἐὐλογίου καὶ Προτογενέτους Ἐδεσηνῶν πρεσβυτέρων.

Πάλιν τοίνυν ὁ Βάλης, τὴν ποίμνην τοῦ ποιμένος γυμνώσας, λύκον ἀντὶ ποιμένος ἐπίστησεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπαγες, τὴν πόλιν καταλιπόντες, πρὸ τοῦ Ἰσπετος συνθηροῖζοντο, ἀφίκετο μὲν αὐτοὺς εἰς τὴν Ἐδεσαν³⁸. τῷ δὲ ὑπάρχῳ προσέταξε, [170] (Μόδεστος δὲ³⁹ τῆνικαῦτα ἦν), τοὺς τε ὑπ' αὐτὸν στρατιώτας ἀθροῖσαι, οἱ τὰς εἰσφορὰς πράττειν⁴⁰ εἰώθασι, καὶ τῆς ὀπλιτικῆς δυνάμει τούτους περὶ τὴν παραλαβεῖν, καὶ τὸ συναθροισζόμενον σκεδάσαι: πλήθος, καὶ ῥάβδοις παλόντας, καὶ ῥοπαλοῖς, καὶ τοῖς⁴¹ ἄλλοις πολεμικαῖς ὄργανοις, εἰ δεῖσσι, χρωμένους. Ὑπὸ τὴν ἔω τοίνυν ὁ ὑπαρχὸς τὸ καλεούμενον ἔδρα⁴² διῶν⁴³ δὲ τὴν ἀγορὰν, εἶδε γυναῖον βρέφος

ponentem, manum repulit, et e consecrantium numero segregari eum jussit, negans se³⁷⁴ dexteram ferre illam posse, quæ mysteria per blasphemiam consecrata receperat. Verum ista haud multo post gesta sunt. Tunc vero in Armeniam interiorē abductus est. Divinus autem Eusebius ad Istrum degebat, Gothis Thraciam populantibus, et urbes obsidentibus, sicut ipsius scripta indicant.

Εὐσέβιος παρὰ τὸν Ἰστρον διῆγε, τῶν Γόθων τῆς Θράκης ἠγχομένων, καὶ τὰς πόλεις πολιορκούντων, ὡς τὰ παρ' ἐκείνου γραφέντα δηλοῖ.

CAP. XIV. [B. St. V. 16. Ch. 15.]

De sancto Barse Edesseno episcopo, et clericis cum eo una relegatis.

Barsem vero, cujus nunc etiam celebris est fama, non Edessæ modo, quam regebat, et in vicinis civitatibus, verum etiam in Phœnicia, in Ægypto, et in Thebaide, quas omnes gentes virtutis suæ radians splendore perlustrarat, Valens in Arado primum insula manere præcepit: deinde cum infinitam ad eum multitudinem undique confluere accepisset, apostolica quippe gratia plenus morbos verbo depellebat, Oxyrynchum, quod Ægypti est oppidum, relegavit. Sed cum eo rursus omnes hujus fama pertraheret, in ultimum quoddam castellum, regionis illius barbaris vicinum, cui nomen est Phono, caelis dignus senex abductus est. Ferunt autem in Arado insula lectum ejus in hodiernum diem servari, et³⁷⁵ magno in honore esse, quod nulli ægroti in eo collocati sanitatem per fidem recipiant.

CAP. XV. [V. 17. Ch. 16.]

De persecutione Edessæ concitata, et de Eulogio et Protogene presbyteris Edessensis.

Iterum ergo Valens orbato pastore gregi pro pastore lupum imposuit. Et quoniam omnes, urbe relicta, extra urbem conventus agebant, Edessam ipse profectus est. Modestoque præfecturam tunc agenti præcepit, ut, evactis in unum militibus qui tributa exigere solent, assumptisque ex armata militia iis qui adessent, congregatam dissipant multitudinem, virgis cædentes ac fustibus, nec aliis bellicis armis parcant, si opus sit. Imperata præfectus prima luce dum exsequitur, per forum transiens, feminam videt cum infante in ulnis prope festinantem. Nam et contemptis militibus primos illorum ordines perruperat. Incensus quippe divino

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ οὐ μετ' οὐ πολὺν χρ. Steph. 2 vitiose. ²⁸ Cæteræ editt. habent: τοῦ ἐπισκόπου Ἐδέσης, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐξορισθέντων κληρικῶν. ²⁹ Ἐδέση. Basil. Gr., confirmante Niceph. XI, 22 et Epiph. VII, 17. ³⁰ αὐτὸν nec habet ille Basil., nec Steph., nec Epiph. ³¹ καὶ γὰρ ἀπ. γὰρ. iidem. ἀποστ. omittit Epiph. ³² κατὰ iidem codd. addunt. ³³ Illud, τοὺς γαιτονεῦον, prævit Chr. stophorus; consentit Epiph. l. c. Steph. habet τοὺς ἐκεῖ γαιτονεῦον βαρβάρους τῷ βασιλεῖ προθυμούμενος. Sed Basil. Gr. et Steph. 4 exhibent: τοὺς ἐκεῖ γαιτονεῦουσι βαρβάρους. ³⁴ Idem nomen vici alicujus Palæstinæ habet Pini codex (non Steph. 2 quem adjecit Valesius); itemque Epiph., probante Valesio. Sed Basil. Gr., Steph. et Niceph. Φιλώ. ³⁵ Hæc, καὶ περὶ, x. τ. ἐξ., absunt a Basil., Steph. et Valesiana editione, cum ibi hæc sectio Sirmioniana plures in partes divisa sit. ³⁶ Ἐδεσαν. Basil. Gr. et Steph. ³⁷ ὅτι ab utroque abest. ³⁸ εἰσπράττειν. Christoph., Scalig. et Casaubon. ³⁹ διῶν. Basil. Gr. vitiose.

zelo animus humano tactu non tangitur, terrores- A ταῖν χερσὶν ⁴⁰ φέρον, καὶ μάλα γε ἐπιγόμενον. Καί, que ejusmodi pro risu ac joco habet. γάρ ⁴¹ τὴν τῶν ἡγουμένων διέκοψε τάξιν, πάντων

ἐκείνων καταφρονήσασα. Ψυχὴ γὰρ ὑπὸ θεοῦ ζήλου πυρπολουμένη οὐδὲν ἀνθρώπινον ⁴² εἰσδέχεται δόος, ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα δεικνύοντα γέλωτα νομίζει καὶ πλῆγιον ⁴³.

[B. St. 17.] Præfectus ergo illam conspicuas, remque intelligens, accitum percuntiar quo pergat. Cui illa : « Cognovi, inquit, adversus Dei famulos **976** paratas esse insidias, et ad fidei consortes contendere, cum ipsis cupiens tormenta subire quæ inferre vultis. — At infantem, ait præfectus, quorsum gestas? — Ut mecum, inquit, optatae mortis particeps fiat. » Hæc ex femina cum audivisset præfectus, deque illa omnium alacritatem perspexisset, renuntiavit imperatori, et frustra futuram cædem ostendit. « Nam et ipsi, **B** aiebat, infamiam solam inde referemus, et istorum animi ardorem non extinguemus. » His dictis, multitudinem quidem cruciatum, quos expectabant, pati non permisit, sed principes eorum, presbyteros et diaconos, advocare jussus est, et duorum alterum fieri, ut vel ad lupi eos communionem adduceret, vel urbe pulsos in ultimas oras amandaret. Convocatis itaque universis, blanda illis oratione persuadere conatus est, ut imperatoris legibus obtemperarent : extremæ enim demeritæ aiebat esse, principi, qui tot tantisque imperaret, exigui numeri homines obsistere.

[B. St. V. 18.] Et quoniam taciti nutique astabant omnes, ad Eulogium virum laudabilem, qui his præsidebat, conversus præfectus : « Cur, inquit, iis quæ a me dicta sunt non respondes? » Et ille : « Non putabam, ait, respondere me debere, cum interrogatus non essem. — Atqui ego, inquit præfectus, longa vos oratione ad utilia sum cohortatus. » Cui Eulogius ad omnes spectasse illa ejus verba dixit, absurdumque duxisse, unum se aliis exclusis respondere. « Ex me uno si rogabis, **977** quid sentiam non celabo. » Tum præfectus : « Communica ergo cum imperatore. » At ille dissimulante respondens et facete : « Nunquid, ait, cum imperio etiam sacerdotium est consecutus? » Ironiam sensit præfectus, graviterque succensuit, **D** et convicia ingerens in grandævum, hæc etiam adjecit : « Hoc ego, stupide, non dixi, sed ut cum quibus communicat imperator, cum iisdem communicetis admonui. » Et cum respondisset senex, habere se pastorem, cujus nutibus obsequantur, octoginta pariter comprehensos ablegavit in Thraciam. Dum deportarentur, summa ubique cura excepti

Τότε δὴ ταύτην ὁ ὑπαρχος θεασάμενος, καὶ συνελθὼν τὸ γινόμενον, ἤγαγέ τε, καὶ ἤρατο καὶ βαδίζει. Ἡ δὲ, « Μεμάθηκα, ἔφη, εὐς κατὰ τῶν θεῶν θεραπόντων τυρευθείσας ἐπιβουλὰς, καὶ θέλω τοὺς δροπίστους καταλαβεῖν, ἡμερομένην ἵνα σὺν ἐκείνοις ἐδῶμαι τὰς ὑφ' ὑμῶν ἐπιφερομένας σφαγὰς. — Τὸ δὲ βρέφος, ἔφη ὁ ὑπαρχος, τί δὴ ποτε φέρεις; » Ἡ δὲ ἔφη : « Ἴνα ⁴⁴ τοῦτο μοι τῆς ἀξιεράστου ταλευτῆς κοινωθήσῃ. » Ταῦτα ὁ ὑπαρχος παρὰ τῆς ἀνθρώπου μαθὼν, καὶ διὰ ταύτης τὴν ἀπάντων ἐγκωκῶς προθυμίαν, ἀπήγγελλε ⁴⁵ τε τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν ἐσόμενον μάτην ἐδήλωσε φόνον. « Δυσκλείων γάρ, ἔφη, μόνον ἐκ τοῦ δρομέου δροφόμεθα, ἐκείνων δὲ τὴν προθυμίαν οὐ στέσομεν. » Ἀλλὰ ταῦτα εἰπὼν, τὸ μὲν πλῆθος πείραν τῶν προσδοκηθέντων οὐκ εἶσας λυπηρῶν λαθεῖν τοὺς δὲ τοῦτων ἡγουμένους, πρεσβυτέρους φημί καὶ διακόνους, ἀγαγεῖν τε προσετάχθη, καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ πείσαι κοινωθῆσαι τῷ λύκῳ, ἢ τοῦ ἀστεος ἐξελάσαι, καὶ εἰς τινὰ ἐσχατίαν παραπέμψαι. Ἐπειδὴ δὲ συνήθροισεν ἅπαντας, ἠπίους χρώμενος λόγοις πείθειν ἐπειρᾶτο ταῖς βασιλέως νομοθεσίαις ἀκολουθεῖν. Παραπληξίας γὰρ εἶλεν εἶναι μετὸν, τῷ βασιλεῖ τηλικούτων καὶ τοσοῦτων ἡγουμένων εὐαριθμήτους ἀντιτείνειν ἀνθρώπους.

Ἐπειδὴ δὲ σιγῶντες εἰστήκεισαν ἅπαντες, πρὸς τὸν τοῦτων ἡγούμενον (Εὐλόγιος δὲ ἦν, ἀνὴρ ἀξιάγατος ⁴⁶), εἶπεν ὁ ὑπαρχος : « Τί δὴ ποτε οὐκ ἀποκρίνη πρὸς τὰ [171] παρ' ἡμῶν εἰρημένα; » Ὁ δὲ, « Οὐκ ᾔσθηθην, ἔφη, χρῆναι μηδὲν ἐρωτηθεῖς ἀποκρίνασθαι. — Καὶ μὴν, ὁ ὑπαρχος ἔφη, πολλοὺς διεξελέλυθα λόγους παραινῶν ὑμῖν τὰ συνοίσοντα. » Ὁ δὲ Εὐλόγιος ἔφη πρὸς ἅπαντας ⁴⁷ ἐκεῖνα εἰρηθεῖν, καὶ ἀτοπον ὑπειληθῆναι τοὺς ἄλλους παρωσάμενον ἀποκρίνασθαι. « Εἰ δὲ ἐμὲ μόνον ἔροιο ⁴⁸, τὴν γνώμην τῆν ἐμαυτοῦ ⁴⁹ δηλώσω. — Τοιγάρτοι, ἔφη ὁ ὑπαρχος, κοινῶν ἡμῶν τῷ βασιλεῖ. » Ὁ δὲ εἰρωνικῶς ⁵⁰ καὶ μάλα χαριέντως προσφέρει : « Μὴ γὰρ, ἔφη, καὶ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ τῆς ἱερωσύνης μετέλαχεν; » Ὁ δὲ ὑπαρχος τῆς εἰρωνείας αἰσθόμενος ἐχάλεπην, καὶ λοιδορίας κατὰ τοῦ πρεσβύτου ⁵¹ χρησάμενος, καὶ ταῦτα προσέθηκεν : « Οὐ τοῦτο εἶπον, ἐμβρόντητε, ἀλλ' οἷς κοινῶν βασιλεὺς, τοῦτων ⁵² κοινωθῆσαι ὑμῖν παρήνεσα. » Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ὁ πρεσβύτης καὶ ποιμένα ἔχειν, καὶ τοῖς ἐκείνου νεύμασιν ἔπεσθαι, ἐγδοήκοντα κατὰ ταυτὸν ⁵³ συλλαβῶν, εἰς τὴν θράκην ἐξέπεμψεν. Ἀπαγόμενοι δὲ θεραπειάζ

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ φέρον ἐν ταῖς χερσὶν. Basil. Gr. et Steph. ⁴¹ καὶ addunt iidem. ⁴² ἀνθρώπινον. iidem. ⁴³ Ita et Savil. codex. Sed Pini codex, itemque Christoph. et Scaliger παιδῶν, quod confirmat Basil. Gr., quanquam vitiose habet παιδῶν. ⁴⁴ καὶ addunt Basil. Gr., Steph. et Niceph. XI, 22. ⁴⁵ ἀπήγγελε. Basil. Gr. vitiose. ⁴⁶ ἀξίεπαυτος. Basil. Gr. et Steph. Confirmat Niceph. c. 23. ⁴⁷ πρ. ἄπ. ἔφη. Basil. Gr. ⁴⁸ Ita et Bas. Gr., Pini codex cum Niceph. Sed Steph. ἔροιο. ⁴⁹ τ. γν. δηλ. τ. ἐμ. Steph. At Basil. Gr. τὴν γν. δηλ. τὴν ἐμὴν. ⁵⁰ εἰρωνικῶς. Basil. Gr. vitiose. ⁵¹ Ita et Pini codex, confirm. Niceph. XI, 23. Sed Bas. Gr. et Steph. πρεσβύτου. ⁵² τοῦτων expungit cum Basil. Gr. et Pini codice Valesius. Pini codex habet etiam : ἡμᾶς παρῆνεσα. ⁵³ κατὰ σὺτὸν. Basil. Gr.

ἀπῆλθον οὗτοι μάλιστα πλείους· καὶ πόλεις γὰρ Ἀ
 ὑπῆντων⁹⁶ καὶ κῶμαι, γεραιρούσαι τοὺς νικηφόρους
 ἄγωνιστάς. Ἄλλ' ὁ φθόνος τοὺς ἀντιπάλους ὀπίσθας,
 φάναί τῳ βασιλεὶ παρεσκευάσεν, ὡς τιμὴν παμπόλ-
 λην τοῖς ἀνδράσι ἐκεῖνοι· ἢ νημισθεῖσα προὔξενησεν
 ἀτιμία. Ταῦτα μαθὼν ὁ Βίλλης, ἀνὰ δύο διαιρεθῆναι
 προσέταξε, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὴν Θράκην, τοὺς δὲ εἰς
 τὰς τῆς⁹⁷ Ἀραβίας ἐσχατίας. ἄλλους δὲ εἰς τὰς⁹⁸
 τῆς Θεβαίδος διασκαρῆναι πολίχνας. Φασὶ δὲ, καὶ
 οὗτος ἢ φύσις συνέσειε, διασέυξαι τοὺς ὠμοτάτους,
 καὶ ἀδελφοὺς ὄντας ἀπ' ἀλλήλων χωρῆσαι. Εὐλόγιον
 δὲ, τὸν τῶν ἄλλων ἠγούμενον, καὶ Πρωτογένην τὸν
 μετ' ἐκεῖνον, εἰς Ἀντιῶν τὴν Θεβαδίαν ἐξέπεμψεν.
 Ἐγὼ δὲ οὐδὲ τὴν τούτων ἀρετὴν παραδιδῶμαι τῇ λήθῃ.
 Ἐπειδὴ γὰρ ὁμογενώμονα τὸν τῆς πόλεως εὐρόντες
 ἐπίσκοπον, τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐκρινόντων συλλό-
 γων, μᾶλα δὲ ὀλίγους εἶδον ἄθροισμένους, καὶ πυ-
 θόμενοι ἔργωσαν Ἐλληνας εἶναι τοὺς τὴν πόλιν
 οἰκοῦντας, ἤλγησαν μὲν, ὡς εἰκός, καὶ τὴν ἀπιστίαν
 ἐθρήνησαν. Οὐ μὴν ἀποχρῆναι ἐνόμισαν τὸ θρηνεῖν,
 ἀλλ' εἰς δύναμιν τῆς τούτων λατρείας ἐπεμελήθησαν.
 Ὁ μὲν γὰρ θεῖος Εὐλόγιος, ἐν οἰκίσκῳ καθειργμέ-
 νος, πανημέριον καὶ παννύχιον τὸν τῶν ὄλων ἤνεθό-
 λε· Θεόν. Πρωτογένης δὲ ὁ ἀξιάγατος, τὰ ἐκ νόμου⁹⁹
 γράμματα πεπαιδευμένος, καὶ γράφειν [172] εἰς
 τάχος ἠσκημένος, τόπον εὐρῶν ἐπιτήδειον, καὶ τοῦ-
 τον διδασκαλεῖον καὶ παιδευτήριον¹⁰⁰ ἀποφῆνας, με-
 ρακίως κατέστη διδάσκαλος, καὶ κατὰ¹⁰¹ ταυτὸν γρά-
 φειν τε εἰς τάχος ἐδίδασκε, καὶ τὰ θεῖα ἐξεπαίδευε
 λόγια. Δαυϊτικὰς τε γὰρ αὐτοῖς ὑπηγόρευσε μελ-
 φιδίας, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἐκμανθάνειν
 τὰ πρόσφορα παρεσκευάζεν. Ἐνδὸς δὲ τῶν μερακίων
 νόσῳ περιπεσόντος, ἀφίκετό τε εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ
 τῆς δεξιᾶς τοῦ νοσοῦντος ἀψάμενος, προσευχῇ τὴν
 νόσον ἐξήλασε. Τοῦτο μεμαθηκότες οἱ τῶν ἄλλων
 παίδων πατέρες, ἦγον ἐν αὐτὸν εἰς τὰς οἰκίσκας, καὶ
 τοῖς ἀρρώστοῦσι ἐπικουρεῖν ἠντιόβουλον. Ὁ δὲ οὐ
 πρότερον ἔφη τὸν Θεὸν ἰκετεύσειν ἵνα ἀπελάσῃ¹⁰² τὴν
 νόσον, πρὶν ἀξιοθῆναι τὸν ἀρρώστον τῆς τοῦ βαπτί-
 σματος δωρεᾶς. Οἱ δὲ προθύμως ὑπήκουον· κατῆπειγε
 γὰρ ὁ τῆς ὑγείας πόθος¹⁰³, καὶ κατὰ ταυτὸν ψυχῆς
 τε καὶ σώματος τὴν ὑγίαν ἐδρέποντο. Εἰ δὲ ποτὲ
 τινὰ τῶν ἐρῳμένων ἔπεισε τῆς θείας μεταλαχεῖν χά-
 ριτος, ἀπῆγε τοῦτον πρὸς τὸν Εὐλόγιον, καὶ πατάσ-
 σων τὴν θύραν ἀνοῖξαι παρεκάλει, καὶ τὴν Δεσπο-
 τικὴν ἐπιθεῖναι τῷ θηρευθέντι σφραγίδα. Ἐκεῖνον δὲ
 δυσχεραίνοντος, ὡς διακοπτομένης τῆς προσευχῆς, οὐ-

sunt. Nam et urbes et vici occurrebant, victores
 athletas laudibus prosequentes. Sed adversarios
 instigavit invidia, ut imperatori suggererent illam
 ipsam, quæ ignominia putabatur, summum honorem
 hominibus istis peperisse. Quo audito, Valens di-
 vidi illos per paria jubet, atque alios per Thraciam,
 alios per ultimos fines Arabiæ, alios per Thebaidis
 oppidula dispergi. In quo ferunt ab immanissimis
 hominibus distractos etiam illos fuisse, quos natu-
 ra conjunxerat, fratresque a fratribus separatos.
 Eulogium porro, qui cæteris præerat, et Protoge-
 nem ab illo secundum, Antinonem in Thebaida re-
 legavit. Ego vero istorum virtutem oblivioni non
 tradam. Nam cum episcopum urbis sibi consen-
 tientem **978** nacti, ecclesiasticis conventibus in-
 teressent, et, perexiguo cœlu animadverso, causam
 sciscitanti, gentiles esse incolæ didicissent, dolue-
 runt, ut par erat, eorumque infidelitatem deplora-
 runt. Nec satis esse lacrymas arbitrati, vires
 omnes ad eos sanandos converterunt. Ac divinus
 quidem Eulogius in cella conclusus dies noctesque
 universorum Deo supplicabat. Admirandus vero
 Protopogenes, et legitimis litteris instructus, et ve-
 locis scripturæ peritus, loco reposito idoneo, ludum
 aperuit litterarium, puerorumque magister factus
 est, una illos et celeriter scribere docens, et in
 divinis eloquiis erudiciens. Nam et Davidica illis car-
 mina dictabat, et ex apostolica doctrina, quæ
 maxime congruebant, ediscenda proponebat. Uno
 autem de pueris morbo correpto, domum ejus ve-
 nit, dextraque ægrotantis apprehensa, morbum
 oratione depulit. Quod quidem ubi aliorum puero-
 rum parentibus innotuit, in domos suas illum
 deducebant, orabantque, ut ægris open ferret. At
 ille negabat se prius Deo supplicatum, **979** ut
 morbum fugeret, quam inærfimus baptismi donum
 susciperet. Ipsi vero, urgente sanitatis desiderio,
 libenter parebant, eademque opera et animi et
 corporis sanitatem percipiebant. Quod si quando
 sanum quempiam ad divinam gratiam participan-
 dam induxerat, hunc ad Eulogium deducebat, et
 ostium pulsans orabat ut aperiret, eique sigillum
 Dominicum (h. e. baptismum) imponeret. Et cum
 ille molestius ferret interrumpi orationem suam,
 magis necessariam esse aiebat salutem errantium.
 Omnibus autem admirationi erat Protopogenes, cum
 viderent eum qui tot miracula ederet, divinaque

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ ὑπῆντων. idem. ⁹⁷ τῆς abest ab eodem et Steph. ⁹⁸ εἰς τὰ — πολίχνας. Christoph., Scalig. et Casaubon. Confirmare videtur Niceph. ⁹⁹ Sic et Steph. 2. Confirmat Niceph. l. c. qui substituit τὰ ἱερὰ γράμματα. Sed omnes ceteri eodm. cum Epiphaniō habent τὰ Εὐνομίου γράμματα. Ego vero quæ sint τὰ τοῦ Εὐνομίου γράμμ. non assequor, nisi quis velit libros Eunoμίου intelligere, a quorum, tanquam hæreticorum, studio non credibile est Theodoretum illum Protopogenem laudasse. Mihi quidem τὰ ἐκ νόμου γράμμ. πεπαιδευμένος non videtur esse sacre Scripturæ interpretationem eductus (neque enim verba ferunt hunc sensum, nec quæ sint legitima litteræ Sirmondii intelligo), sed qui didicit scienter s. ad artis regulas litteras pingere, uno verbo καλλιγράφος, ut postea a nostro tanquam ταχυγράφος laudatur. ¹⁰⁰ παιδαγωγέον Steph. 2. Nicoph. ¹⁰¹ ἄνε καὶ κατὰ — ἐδίδασκε abest a Basil. Gr. et pro sequentibus habet ille: καὶ θεῖα ἐξεπαίδευσε λόγια. ἐξεπαίδευσε habet etiam Steph. ¹⁰² ἀπελάσαι. Basil. Gr. Eodem fere modo, sed ἰκετεύσειν ἀπελάσαι habent Christoph., Scalig. et Casaubonus. ¹⁰³ αὐτοῦ τῆς ὑγείας ὁ πόθος. Basil. Gr. et Steph.

cognitionis lumen tam multis infunderet, Eulogio tamēn primas cedere, et quos cepisset ad illum deducere. Merito itaque multo majorem præstantioremque illius virtutem esse conjiciebant. Jam vero, cum, sedata tempestate tranquillaque serenitate restituta, redire ab exilio jussi essent, deduxere illos universi cum questibus et lacrymis, imprimisque antistes Ecclesiæ, cui deinceps illorum agricultura carendum esset. Postquam ergo in patriam pervenere, divinus quidem Eulogius, in agno Barse ad doloris expertem vitam transgresso, Ecclesiæ quam rexerat gubernacula suscepit; Protogeni autem admirando excelendæ datæ sunt Carræ, civitas inculta, et spinis gentiliū referta, multoque egens labore ac studio. Sed hæc post pacem Ecclesiis redditam gesta sunt.

τογένης γεωργεῖν προσετέχθη τὰς Κάρρας⁶⁶, πόλιν μένην, καὶ πολλῆς δεομένην φιλοπονίας. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην ἐγένοντο

980 CAP. XVI. [B. St. V. 19. Ch. 17.]

De sancto Basilio Cæsariensi episcopo, rebusque contra eum gestis a Valente, et Modesto præfecto.

At Valens, cum omnes prope dixerim Ecclesias pastoribus spoliasset, Cæsaream petiit quam incolunt Cappadoces. Ibi tum præerat Basilius magnus, splendidum lumen orbis terrarum. Præmiserat autem præfectum, cum mandatis, ut Basilium vel ad Eudoxii communionem amplectendam adduceret, vel recusantem in exilium expelleret. Nam cum de fama viri dudum accepisset, primum illum adoriri noluit, ne si forti animo impetum excepisset, atque hunc repulisset, exemplum aliis fortitudinis præberet. Sed hæc molitio telæ aranæ similis apparuit. Aliis enim episcopis ad utilitatem vetera exempla sat fuerunt, qui turrium instar murum fidei firmum tenuere. Cum autem Cæsaream præfectus venisset, accitum ad se magnum Basilium honorifice tractavit, blandaque oratione compellens hortatus est, ut tempori cederet, nec tot Ecclesias ob minutam dogmatum diligentiam in discrimen conjiceret. Promittebat et imperatoris amicitiam, et multa per illam in alios derivanda beneficia. Cui divinus ille vir adolescentulis congruere tales sermones respondit: « Hi enim, et qui eorum sunt similes, inhiant hujusmodi rebus: at qui sacris Litteris sunt innutriti, ne unam quidem syllabam divinatorum dogmatum **981** sperni sinunt; pro his vero, si res poscat, nullum genus mortis refugiunt. Imperatoris porro amicitiam cum pietate conjunctam magni facio: absque hac, perniciosam dixerō. » Et cum indignaretur præfectus, et insanire illum diceret: « Ego vero, » divinus ait Basilius, « hac insania insanire semper velim. » Jussus autem exire, et quid facto esset

το; ἔλεγεν ἀναγκαιοτέραν εἶναι τῶν πλανωμένων τὴν σωτηρίαν. Ἐθαύμαζον δὲ ἅπαντες τὸν Πρωτογένην θεώμενοι, τοιαῦτα μὲν θαυματουργοῦντα, τοσοῦτοις δὲ τοῦ τῆς θεογνωσίας μεταδιδόντα φωτός, καὶ τῷ Εὐλογίῳ τῶν πρωτείων παραχωροῦντα, καὶ τοὺς ἀγρευομένους ἐκεῖνῳ προσάγοντα. Ἐτόπαζον δὲ οὖν εἰκότως, πολλῷ πλείονα εἶναι τὴν ἐκεῖνου καὶ ὑπερέραν ἀρετὴν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ κλύδωνος παυσασμένου, καὶ καθαρᾶς γενομένης γαλήνης, ἐπανελθεῖν προσετέχθησαν, προὔπεψαν αὐτοὺς ἅπαντες ὀλοφυρόμενοι καὶ δακρῦοντες, οὐχ ἥμιστα δὲ ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἡγούμενος, τῆς ἐκεῖνον γεωργίας ἐστερημένος. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐνεγκοῦσαν κατέλαβον, ὁ μὲν θεὸς Εὐλόγιος, Βάρσου τοῦ μεγάλου μεταστάντος εἰς τὸν ἄλυπον βίον, τῆς ὑπ' ἐκεῖνου κυβερνωμένης Ἐκκλησίας ἐπιστεύθη τοὺς οἰακὰς· ὁ δὲ ἀξιάγαστος Πρω-

κεχρησωμένην, καὶ ἀκανθῶν Ἑλληνικῶν πεπληρωμένην, καὶ ἀκανθῶν Ἑλληνικῶν πεπληρωμένην, καὶ ἀκανθῶν Ἑλληνικῶν πεπληρωμένην

[175] ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τοῦ ἀγίου Βασιλείου τοῦ Καισαρείας ἐπισκόπου, καὶ τῶν κατ' αὐτοῦ γεγενημένων ὑπὸ Οὐδέλτου καὶ Μοδέστου ὑπάρχου.

Ὁ δὲ Βάλης πάσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, Ἐκκλησίαν τοῦ ποιμένος ἐστέρησε, καὶ εἰς⁶⁷ τὴν Καισάρειαν ὤρμησεν, ἧς οἰκήτορες Καππαδόκαι· ἤγετο δὲ ταύτης τῆνικαῦτα Βασίλειος ὁ μέγας⁶⁸, ὁ τῆς οἰκουμένης φωστήρ. Προὔπεψε δὲ τὸν ὑπάρχον, ἐντελιόμενος ἢ πείσαι τὸν Βασίλειον τὴν πρὸς Εὐδόξιον ἀπάσασθαι κοινωνίαν, ἢ μὴ πειθόμενον ἐξελάσαι. Τοῦ γὰρ ἀνδρὸς τὸ κλέος προπετυσμένος, πρώτῳ προσβαλεῖν οὐκ ἠθέλησεν· ἵνα μὴ γενναίως τὴν προσβολὴν δεξάμενος, καὶ ταύτην ἀποκρουσάμενος, ἀνδρείας τοῖς ἄλλοις ἀρχέτυπον⁶⁹ γένηται. Ἀλλὰ ἀράχνης ἰστῷ τὸ μηχανήμα παραπλήσιον ὤφθη. Ἦρχεσε γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀρχιερεῦσιν εἰς ὠφέλειαν τὰ παλαιὰ διηγήματα, καὶ οἶδόν τινες πύργοι τὸν τῆς πίστεως περιθολὸν ἀκλινη⁷⁰ διετήρησαν. Ὁ μέντοι ὑπάρχος, εἰς τὴν Καισάρειαν ἀφικόμενος, καὶ Βασίλειον τὸν μέγαν μεταπαμφάμενος, τιμῆς τε ἤξιώσε, καὶ λόγοις πρὸς αὐτὸν ἠπίοις ἐχρήσατο, εἶσαι τε τῷ καιρῷ παραινῶν, καὶ μὴ προέσθαι τοσαύτας ἐκκλησίας δι' ὀλίγην δογματῶν ἀκρίβειαν. Ὑπισχνεῖτο δὲ καὶ τὴν βασιλέως φιλίαν, καὶ τὰς ἐκ ταύτης δι' αὐτοῦ πολλὰς ἐσομένας εὐεργεσίας. Ὁ δὲ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ⁷¹ μετριοφύνης ἐφη τοῦτους ἀρμόττειν τοὺς λόγους. « Ἐκεῖνοί τε γὰρ, καὶ οἱ ἐκεῖνοις προσόμοιοι, περὶ τὰ τοιαῦτα κεχήνασιν. Οἱ δὲ τοῖς θεοῖς λόγοις ἐνθετραμμένοι, προσέσθαι μὲν τῶν θείων δογματῶν οὐδεμίαν ἀνέχονται συλλαβὴν, ὑπὲρ δὲ τούτων καὶ πάσας, εἰ δέοι, τοῦ θανάτου τὰς ἰδίας ἀσπάζονται. Τὴν δὲ βασιλέως φιλίαν μέγα μὲν ἠγοῦμαι μετ' εὐσεβείας, δῖχα⁷² δὲ ταύτης, ὀλεθρίαν ἀποκαλεῖ. » Τοῦ δὲ ὑπάρχου χαλεπήναντος, καὶ ἀνοηταίνειν φήσαντος, ὁ θεὸς ἐφη Βασίλειος· « Ταύτην ἔχειν εἰς αἰὲν τὴν ἀνοιαν εὐχο-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Κάρρας. iidem. ⁶⁷ ποιμ. γυμνώσας, εἰς, Basil. Gr. et Steph. ⁶⁸ ὁ μέγας abest a Basil. Gr. et Pini codice, probante Valesio. ⁶⁹ ἀρχέτυπος. Basil. Gr. et Steph. ⁷⁰ ἀκλινεῖς Basil. Gr. et Steph. ⁷¹ Pini codex addit: ὁ τῆς οἰκουμένης πικρῆστιατος ἤλιος. ⁷² ἀνευ. iidem.

μαι. » Ἐπειδὴ δὲ ἐξελεῖν προσετάχθη, καὶ τὸ ἄ
πρακτέον βουλευσασθαι, καὶ τῇ ὑστερίᾳ δηλώσαι
τὴν γνώμην, συνήπτο δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἀπειλή·
φάναι λέγεται ὁ πανεύφημος ἐκείνος ἀνὴρ· « Ἐγὼ
μὲν ὁ αὐτὸς σοὶ καὶ αὐριον ἤξω, σὺ δὲ μὴ μεταβά-
λης τὴν γνώμην, ἀλλὰ χρῆσαι ταῖς ἀπειλαῖς. » Μετὰ
τούτους τοὺς λόγους⁶⁹, ὁ ὑπαρχος ὑπαντήσας τῷ βα-
σιλεῖ, [174] ἀπήγγειλέ τε τὰ εἰρημένα, καὶ τὴν τοῦ
ἀνδρὸς εἰδοῦσαν ἀρετὴν, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρείον
καὶ θαρράλειον ἐμήνυσε. Καὶ τότε μὲν σιγήσας ὁ
βασιλεὺς εἰσελήλυθεν. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τῆς οἰκίας
εἶδε θεηλάτους⁷⁰ καταπεμφθεῖσας πληγὰς (ὅ τε γὰρ
υἱὸς ἀρρώστῆσας παρ' αὐτὰς ἦν τοῦ θανάτου τὰς
πύλας⁷¹, καὶ τὴν γαμετὴν δὲ⁷² διάφορα ἐπολιόρκει
παθήματα), καὶ⁷³ τὴν αἰτίαν ἐπέγνω τῶν σκυθρω-
πῶν· τὸν θεῖον⁷⁴ ἄνθρωπον, ὃν κολάσειν ἠπελίθησε,
ἔλθειν εἰς τὴν οἰκίαν ἠντιβόλησεν. Οἱ δὲ στρατηγοὶ
τοῖς βασιλικαῖς διεκρόνουν προστάγμασι. Τότε μὲν ὁ
μέγας⁷⁵ Βασιλεὺς καταλαβὼν τὰ βασίλεια, καὶ τὸν
τοῦ βασιλείου υἱὸν παρ' αὐτὴν ὄντα τὴν τελευταίην θεα-
σάμενος, πρὸς τὴν ζωὴν τοῦτον ὑποστρέψεν⁷⁶ ὑπ-
έσχετο, εἰ τοῦ παναγίου διὰ τῶν εὐσεβούντων ἀξιο-
θεῖη βαπτίσματος· καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐξελήλυθεν. Ὁ
δὲ τῶν ὄρκων⁷⁷ κατὰ τὸν ἀνόητον μεμνημένος⁷⁸
Ἡρώδη, τοῖς συμπαροῦσιν αὐτῷ ἐκ τῆς Ἀρείου
συμμορίας βαπτίσει· τὸ παιδίον προσέταξε, τὸ δὲ⁷⁹
παραυτίκα τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Μεταμεληθεὶς
δὲ ὁ⁸⁰ Βάλης, καὶ τὴν ἐπιπλαθῆ τῶν ὄρκων ἀλήθειαν
λογισάμενος, εἰς τε τὸν θεῖον νεῶν εἰσελήλυθε, καὶ
τῆς τοῦ μεγάλου Βασιλείου διδασκαλίᾳ ἀπήλαυσε,
καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ τὰ εἰωθότα προσεήνοχε δῶρα.
Καὶ εἰσὼ δὲ αὐτὸν τῶν θεῶν⁸¹ παραπετασμάτων
ἔνθα καθῆστο κελεύσας γενέσθαι, πολλοὺς πρὸς αὐτὸν
περὶ τῶν θεῶν δογμάτων ἐποίησατο λόγους, καὶ δὴ
λέγοντος ἤκουε. Παρῆν δὲ τις Δημοσθένης καλούμε-
νος, τῶν βασιλικῶν προμηθεύμενος ὄψων, ὃς τῷ δι-
δακτικῇ τῆς οἰκουμένης ἐπιμεμψάμενος ἐβαρβάρι-
σεν. Ὁ δὲ θεῖος Βασιλεὺς μειδιάσας, « Ἐθεασάμεθα,
ἔφη, καὶ Δημοσθένην ἀγράμματον. » Ἐπειδὴ δὲ
πλέον ἐκείνος δυσχεράνας ἠπελίθησε· « Σὸν ἐστίν, ἔφη
ὁ μέγας Βασιλεὺς, τῆς τῶν ζωμῶν καρυκείας φρον-
τίξιν· δογμάτων γὰρ θεῶν ἐπατεῖν οὐ δύνασαι,
βεδυσμένας ἔχων τὰς ἀκοάς. » Ταῦτα μὲν οὖν πρὸς
τοῦτον ἔφη. Ὁ δὲ βασιλεὺς οὕτως ἠγάσθη τὸν ἄνδρα,
ὡς καὶ χωρὶα κάλλιστα ὧν εἶχεν αὐτόθι τοῖς ὑπ'
αὐτοῦ φροντιζομένοις διορήσασθαι πένησιν, οἳ τὸ
σῶμα ἅπαν λελωδημένοι, πλείονος ὅτι μάλιστα θε-
ραπείας προσδέονται. Τὴν μὲν οὖν πρώτην τοῦ Βά-
λεντος προσβολὴν οὕτως διεφύγεν ὁ μέγας Βασιλεὺς.
Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ἤκεν αὐτὸς⁸², καὶ τῶν προτέρων

opus deliberare, ac postridie *sententiam suam
exponere (verbis autem etiam minæ jungebantur),
dixisse fertur vir laudatissimus : « Ego quidem ad
te idem cras veniam : tu vide ne mutes consilium
et ut minas exsequare. » Post hoc colloquium, præ-
fectus obviam factus imperatori, nuntiat ea quæ
dixerat Basilius, et docet qua sit vir ille virtute, os-
tenditque animi ejus constantiam et fortitudinem.
Ac tum quidem tacuit imperator et urbem ingres-
sus est. Postquam vero domui suæ divinitus inflic-
tas plagas vidit (nam et filius æger morti proximus
erat, et uxor variis incommodis afflictabatur),
ærumnarum istarum causam intelligens, divinum
virum, cui supplicium intentarat, domum ut ad se
veniat obtestatur. Parent duces regis mandatis.

B Tum in palatium veniens magnus Basilius, impe-
ratorisque filium, qui morti vicinus erat, conspi-
catus, reversurum ad vitam spondet, si sacrum bap-
tisma piorum opera perceperit : atque **932** hoc
dicto abiit. At imperator jurisjurandi sicut amens
Herodes, recordatus, ab Arianis quibusdam, qui
aderant, puerum baptizari jussit. Qui statim deinde
mortuus est. Quare pœnitentiæ ductus Valens, et
quam noxiâ fuisset jurisjurandi veritas considerans,
ad divinum templum venit, magnique Basilli do-
ctrinam suscepit, et altari consueta munera obul-
lit. Quin etiam intra sacra vela, ubi sedebat, cum
advocans, et multa ipse de rebus divinis verba fecit
et illum facientem audivit. Aderat tunc ibi quidam,
nomine Demosthenes, culinx imperatoris præpro-
positus, qui orbis terrarum magistrum reprehendens
barbare locutus est. Tum subridens divinus Basilius :

C « Etiam Demosthenem, inquit, illiteratum vidi-
mus. » Et cum ille ira percitus iminaretur : « Tuum
est, ait magnus Basilius, jusculorum condimenta
curare : divina enim dogmata, cum obstructas au-
res habeas, audire non potes. » Hæc ad istum. At
imperator Basilius tantopere est admiratus, ut
prædia quæ ibi habebat optima pauperibus donaret,
qui sub ejus cura erant, et toto corpore labefacti
curatione maxima indigebant. Ad hunc ergo modum
primum Valentis impetum * Basilius devitavit. Ite-
rum autem reversus ille, præteritorumque oblitus
(quippe mens illius a seductoribus quibusdam ob-
sessa **933** tenebatur), Basilius instigat, ut in
adversas partes se transferat : deinde cum hoc
non persuaderet, jubet edictum de exsilio conscribi.
Quod ipse cum manu sua obsignare nitretur,
nullius litteræ apicem perficere potuit. Nam cala-
mus contritus est. Cumque secundo ac tertio ca-
lamo idem accidisset, et obsignare tamen impium

D

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁹ μετὰ δὲ τούτους τοὺς λόγους Basil. Gr. et Steph. ⁷⁰ κατὰ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ θεηλ. εἶδε iidem.
⁷¹ τὰς π. τ. θαν. iidem. ⁷² δὲ ab iisdem abest. ⁷³ καὶ abest a Basil. Gr. ⁷⁴ τοῖνον idem cum Steph.
⁷⁵ ὁ μέγας abest a Basil. Gr. ⁷⁶ ἀναστρέψεν Pini codex, ἀναστρέψαι Basil. Gr. et Savilli, quam lectio-
nem præfert Valesius. ⁷⁷ Ita jam Christoph. et Scalig. Τὸν ὄρκον habebant Basil. Gr. et Steph. ⁷⁸ με-
μνημένος Basil. Gr. vitiose. ⁷⁹ ὁ δὲ idem cum Steph. ⁸⁰ Articulus a Basil. Gr. abest. ⁸¹ θεῶν item
abest ab illo cod. et. ut in Steph., κελεύσας post γεν. ⁸² αὐτὸς Pini codex, Ἐπιφαν., Christoph.,
Scalig. et Vales.

illud edictum conaretur, dextra concuti ac tremere cœpit, et attonito metu animo, chartam manibus dilaceravit, probavitque omnium Moderator, se et ut alii talia paterentur permisisse, et Basilium insidiis superiorem reddidisse, atque in iis quæ huic evenerunt potentiam suam ostendisse, in altera autem parte præstantissimorum virorum fortitudinem celebrasse.

νόμον ἐκεῖνον ἐφιλονεῖται· ἐσεύθη μὲν ἡ δεξιὰ, καὶ τὴν ἀριστερὰν ἐπέκειντο· οὐδὲ μίαν ἀποδομοῦντι συνήν, καὶ τοὺς παντοδαπούς σὺν ἐκείνῳ κινδύνους ὑπέμεινε. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἀρχιερέων συνέδραμον οἱ πελάζοντες, καὶ τὰς ἀσκητικὰς ἑξήγησαν ἐξήρητο, καὶ λαμπροτάτην ὑπελάμβανεν ἑορτήν τὴν τῆς Ἐκκλησίας ζάλην. Πέτρος μὲν οὖν ὁ θαυμάσιος, τὸν ἀδόκητον θεασάμενος πόλεμον, λαθῶν ἐξελήλυθε, καὶ σκάφους ἐπιβάς, εἰς τὴν Ῥώμην ἀπήρην. Ὀλίγων δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, Εὐζώτος ἀπὸ Ἀντιοχείας Λούκιον ἄγων ἀφίκετο, καὶ τὰς ἐκ-

[B. et St. 20.] Valentem igitur incursionis suæ spes hoc loco frustrata est.

CAP. XVII. [V. 20. Ch. 18.]

De magni Athanasii obitu, et Petri successione.

Alexandriæ vero, victore Athanasio, post crebra certamina, paresque numero coronas, laboribus soluto, et ad vitam laborum expertem translato, sedem ejus obtinuit Petrus, vir optimus, quem primo quidem beatum illud caput designavit, una autem suffragati sunt omnes, tum sacerdotalis ordinis, tum honorati et magistratus: populus quoque universus lætitiâ suam **984** acclamationibus declaravit. Athanasii enim sudorum particeps fuerat, domique ac foris assiduus comes, omnis generis pericula cum illo subierat. Quamobrem vicini etiam episcopi accurrerunt, et qui in palæstris monasticis degebant, iis relictis, orabant ut Athanasii sedem Petrus sortiretur.

CAP. XVIII. [V. 21. Ch. 19.]

De ejectione Petri, et Lucii Ariani introductione.

Postquam illum autem in pontificali sede collocarunt, continuo rector provinciæ, collecta gentium et Judæorum multitudine, ecclesiæ septa cinxit, Petrumque exire jubens, invitum alioqui expulsurum minabatur. Hoc autem agebat ille, in speciem quidem ut rem gratam faceret imperatori, damnis eos afficiens qui contraria sentiebant, revera autem impiæ iræ qua æstuabat indulgens. Idolorum enim cultui deditus erat, festumque splendidissimum esse credebat turbulentam Ecclesiæ jactationem. Admirandus ergo Petrus, inopinatum bellum animadvertens, clam exiit, et conscenso navigio Romam profectus est. Paucis vero diebus elapsis, Euzoïus cum Lucio Antiochia venit, eique tradidit ecclesias, cujus impietatem improbi-

ἠπιλελησμένος (ὕπὸ γὰρ τῶν [175] ἑξαπατώντων ἐπολιορκεῖτο τὴν γνώμην), τῆς τῶν ἐναντίων αὐτὸν αὐθις γενέσθαι μοίρας προσέταξεν⁹⁸⁵· εἶτα μὴ πέψας, τὸν περὶ τῆς ἐξουρίας γραφῆναι νόμον ἐκέλευσε. Τοῦτον δὲ τῆ χειρὶ πειραθεὶς⁹⁸⁶ βεβαιῶσαι, οὐδὲ μίαν στοιχείου κεραλίαν ἐξέτεινε· ὁ γὰρ κάλαμος συνετριβή. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ δεύτερος, καὶ ὁ τρίτος κάλαμος ταυτὸ πάθος ὑπέμεινε καὶ βεβαιῶσαι τὸν δυσσεβῆ τρόπον ἐδέξατο· δειμάτων δὲ πλήρης ἡ ψυχὴ γενομένη, ἀμφοῖν ταῖν χεροῖν τὸν χάρτην διέβρηξε, καὶ πέπεικε τῶν ὄλων ὁ Πρύτανις, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους αὐτὸς ἐνδεδῶκεν ἐκεῖνα παθεῖν, καὶ τοῦτον τῶν ἐπιβουλῶν ἀπέφηνε κρείττονα· διὰ μὲν τῶν περὶ τοῦτον⁹⁸⁷ γεγεννημένων, τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν δεικνύς· διὰ δὲ τῆς ἐτέρας οἰκονομίας, τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὴν ἀνδρείαν κηρύττων.

Ἐνταῦθα μὲν οὖν ὁ Βάλης προσβαλὼν τῆς ἐλπίδος ἐφεύσθη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Περὶ τῆς τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου τελευτῆς, καὶ Πέτρου χειροτονίας.

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ, Ἀθανασίου τοῦ νικηφόρου, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ἰσαριθμοὺς στεφάνους, λύσιν τῶν πόνων εἰληφότος, καὶ εἰς τὴν πόνων ἐλευθέραν βιοτήν⁹⁸⁷ μεταστάνας, Πέτρος ἀνὴρ ἀριστος τὴν προεδρίαν ἐδέξατο· πρώτης μὲν τῆς μακαρίας ἐκείνης ψηφισαμένης αὐτὸν κεφαλῆς· πάντων δὲ συμφήφων γεγεννημένων, καὶ τῶν ἱερωμένων, καὶ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιωμασι⁹⁸⁸. Καὶ ὁ λαὸς δὲ ἅπας ταῖς εὐφημίαις ἐδήλου τὴν ἔδωκν. Τῶν γὰρ Ἀθανασίου συμμετέσχεν ἰδρώτων, καὶ ἐνδημοῦντι τε⁹⁸⁹ καὶ ἀποδομοῦντι συνήν, καὶ τοὺς παντοδαπούς σὺν ἐκείνῳ κινδύνους ὑπέμεινε. Διὰ τοῦτο⁹⁹⁰ καὶ τῶν ἀρχιερέων συνέδραμον οἱ πελάζοντες, καὶ τὰς ἀσκητικὰς καταλιπόντες παλαίστρας· οἱ ἐν ἐκείναις διάγοντες, τὸν Ἀθανασίου θρόνον κληρονομήσει τὸν Πέτρον ἡξίουν.

[176] ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

Περὶ τῆς ἐκβολῆς Πέτρου, καὶ εἰσαγωγῆς Λουκίου τοῦ Ἀρειανοῦ.

Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἀρχιερατικοῖς αὐτὸν ἐνίδρουσαν θῶκοις, εὐθύς ὁ τοῦ ἔθνους ἡγούμενος, τὸν Ἑλληνικὸν καὶ Ἰουδαϊκὸν ὄμιλον συναθροίσας, τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἐκούκλωσε περιδόλους, ἐξίναί τῳ Πέτρῳ παρεγγυῶν· καὶ γὰρ ἀκόντια ἐξέλασειν ἠπέλειε. Ἐποίησε δὲ ταῦτα, τῳ βασιλεῖ μὲν δῆθεν τὰ θυμῆρη πραγματευόμενος, καὶ τοὺς τάναντία φρονούντας ἀναπιμπλάς συμφορῶν· τῆ δὲ γε ἀληθείᾳ, τῆς δυσσεβοῦς ὀργῆς ἐμφορούμενος. Τῆς γὰρ τῶν εἰδώλων D θεραπείας ἐξήρητο, καὶ λαμπροτάτην ὑπελάμβανεν ἑορτήν τὴν τῆς Ἐκκλησίας ζάλην. Πέτρος μὲν οὖν ὁ θαυμάσιος, τὸν ἀδόκητον θεασάμενος πόλεμον, λαθῶν ἐξελήλυθε, καὶ σκάφους ἐπιβάς, εἰς τὴν Ῥώμην ἀπήρην. Ὀλίγων δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, Εὐζώτος ἀπὸ Ἀντιοχείας Λούκιον ἄγων ἀφίκετο, καὶ τὰς ἐκ-

VARIE LECTIONES.

⁹⁸⁵ μερὶδος προσέτ. Steph. μερὶδ. παρήνεσεν Basil. Gr., Christoph. et Scalig., quod et Valesiana edit. habet. ⁹⁸⁶ πειρασθεὶς Basil. Gr., qui et paulo post habet κεραλίαν, vitiose. ⁹⁸⁷ περὶ τοῦτου Christoph. et Scalig. περὶ τοῦτου Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸⁸ ἀγίου. cæteræ edd. ⁹⁸⁹ εἰς τὴν ἀπὸνον καὶ ἐλευθέραν βιωτήν Basil. Gr. et Savil., quod et Valesio magis placet. ⁹⁹⁰ ἀξιωματῶν Basil. Gr. et Savil. pro ἀξιωματικῶν. Pini codex: ἀξιωτάτων. ⁹⁹¹ τε abest a Basil. Gr. ⁹⁹² διὰ τε Christoph.

κλησίας ἐκεῖνος παρέδωκεν. Οὐ τῆς δυσσεβείας καὶ ἄτακτου παρανομίας καὶ τὰ Σαμόσατα πεῖραν ἔλαβεν. Τὸ δὲ πλήθος, τὰς Ἀθανασίου διδασκαλίας ἐντεθραμμένον, εἶτα ἐναντίαν τροφὴν θεασάμενον, τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀπέστη συλλόγων.

Ὁ δὲ Λούκιος, δορυφόρος κεχρημένος τοῖς τῶν εἰδώλων θεραπευταῖς, τοὺς μὲν ἤκλιζε ⁹¹, τοὺς δὲ καθεῖργε ⁹², τοὺς δὲ δραπετεύειν ἠνάγκαζεν, ἄλλων δὲ βαρβάρων δίκην ἐπόρθει τὰς οἰκίας. Ἀλλὰ ταῦτα ἄμεινον ὁ ἀξιάγατος Πέτρος ἐν ἐπιστολῇ διηγήσατο. Ἐγὼ δὲ μίαν ἀνοσιουργίαν τοῦ Λουκίου διηγησάμενος, ἐκεῖνην ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολὴν Ἄνδρες ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ζηλώσαντες, τοὺς μὲν πολιτικούς θορύβους ἀπέδρασαν, τὴν ἐν ἐρήμῳ δὲ προσελόντο βιοτήν, καὶ τὴν ψαμμύδη καὶ ἄκαρπον καρποφόρον ἀπέφηναν, ^B ἀκαρπὸν τῷ Θεῷ ἡδιστόν τε καὶ κάλλιστον φέροντες ἦν ἐνομοθέτησαν ἀρετῆν. Ταύτης πολλοὶ μὲν ἤρξαν καὶ ἄλλοι τῆς πολιτείας· παιδοτριβὴς δὲ ἀριστος τῶν ἀσκητικῶν ἐγένετο συνταγμάτων Ἀντωνίου ἐκεῖνος ὁ πολυμήντος, ἀρετῆς παλαιστραν τοῖς ἀσκηταῖς ἀποφήνας τὴν ἔρημον. Τοὺς οὖν ἐκεῖνος ⁹³ θιασώτας (αὐτὸς γὰρ μετὰ τῶν μεγίστων καὶ καλλίστων φορτίων ⁹⁴ εἰς τοὺς ἀπηνέμους λιμένας καθώρμιτο) ὁ δὲ δῶστηνος ἐκεῖνος καὶ τρισάθλιος ἐδίωξε. Τοὺς δὲ τῶν θεῶν ἐκεῖνων ἠγουμένους χορῶν, Μακάριον τε τὸν ἀοιδόν, [177] καὶ τὸν ἐκεῖνον ὁμώνυμον, καὶ Ἰσίδωρον, καὶ τοὺς ἄλλους ἐκ τῶν σπηλαίων ἐξαγαγόν, εἰς τινα νῆσον ἐξέπεμψεν, ὑπὸ δυσσεβῶν οἰκουμένην ἀνθρώπων, καὶ μηδένα πάποτε δεξαμένην εὐσεβείας διδάσκαλον. Τοῦ δὲ πορθμείου τῇ γῆ τῆς νήσου πελάσαντος, ὁ δαίμων ὁ παρ' ἐκεῖνοις ⁹⁵ τιμώμενος, τὸ ἰδρυμένον καταλιπὼν εἰδῶλον, ὅπερ εἶχε παλαιὸν οἰκητήριον, τὴν τοῦ ἱερέως ἐξέμηγε θυγατέρα, καὶ βακχευομένην πρὸς τὴν ἀκτὴν ἐξήγαγεν, εἰς ἣν τὸ πορθμείον οἱ ἐρέται προσώρμισαν. Ὁργάνῳ δὲ τῇ γλώσῃ χρησάμενος τῆς κόρης, ἐβόα διὰ ταύτης, ^C ὅπερ ἐν Φιλίπποις ἢ τὸ πνεῦμα τοῦ Πύθωνος ἔχουσα· ἦκουον δὲ ἅπαντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἐκεῖνου τοῦ δαίμονος λέγοντες· Ὁ τῆς ὑμετέρας δυναστείας, ὦ θεράποντες τοῦ Χριστοῦ! πνευμάθεν ⁹⁶ παρ' ὑμῶν ἐπλάμαθα, ἀπὸ πόλεων καὶ κωμῶν, ἀπὸ ὄρων καὶ βουνῶν, ἀπὸ τῆς οἰκητῶρων ἐστερημένης ἐρήμου· ἠλίπισαμεν ἐν τῷδε τῷ νησοῦδριῳ διάγοντες τῶν ὑμετέρων ἀπηλλάχθαι βελῶν, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐψεύσθημεν· ἐνταῦθα γὰρ ὑμᾶς ἐξέπεμψαν οἱ διώκοντες, οὐχ ἵνα ὑμᾶς ἀνιάσωσιν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς δι' ὑμῶν ἐξελάσωσιν. Ἀφιστάμεθα καὶ τῆς νησίδος· ταῖς γὰρ τῆς ἀρετῆς ὑμῶν ἀκτίαι βαλλόμεθα. Ταῦτα λέγοντες, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, εἰς μὲν τὸ ἔδαφος τὴν κώρην κατέβαλον, αὐτοὶ δὲ φρούδοι πάμπαν ἐγένοντο. Ὁ δὲ θεὸς ἐκεῖνος χορὸς προσευξάμενος τὴν κώρην ἀνέστησε ⁹⁷, καὶ τῷ γεγεννηκότι σωφρονουσάν τε καὶ

atentem experta jam erant Samosata. At populus, Athanasii antea doctrinis enutritus, contraria nunc alimenta cum videret, ab ecclesiasticis conventibus abstinuit.

985 [B. et St. 21.] Lucius vero, satellitum loco usus idolorum cultoribus, alios verberibus laniare, alios carceribus includere, alios ad fugam adigere, aliorum etiam domos ritu barbarico populari. Verum ista melius admirabilis Petrus in epistola commemorat, quam operi meo intexam, ubi unum Lucii scelestum facinus exposuero. Viri sunt in Ægypto, qui angelorum conversationem æmulantes, ab urbium tumultibus se subdlexerunt, vitamque in solitudine agere maluerunt. Ubi arenosum ac sterile solum frugiferum reddentes, fructum Deo suavisimum et pulcherrimum ferunt, virtutem, quam sibi tanquam legem imposuerunt. Hujus disciplinæ duces cum alii multi exstiterunt, tum optimus religiosorum ordinum magister fuit Antonius ille celeberrimus, qui virtutis palæstram monachis solitudinem effecit. Hujus ergo discipulos (ipse enim cum maximis et pulcherrimis oneribus ad tranquillos portus appulerat) miser iste et infelicissimus insectatus est: ac divinorum illorum cœtuum duces, Macarium illum celebrem, et alterum illi cognominem, et Isidorum, aliosque de speluncis abducios in quamdam insulam relegavit, quæ ab impiis hominibus habitata nullum unquam pietatis magistrum habuerat. Cumque ab insulæ ora longe abesset navigium, dæmon qui ibi colebatur, consecratum sibi deserens simulacrum, quod antiquum ejus fuerat domicilium, filiam sacerdotis ad insaniam concitavit, et furibundam **986** ad littus deduxit, quo navim remiges appulerant. Instrumentoque utens lingua puellæ, per hanc eadem clamabat quæ Philippis quondam illa, quæ Pythonis spiritum habebat: audiebaturque ab omnibus, tum viris, tum feminis, dæmonis vox dicentis: « O potentiam vestram, famuli Christi! undique a vobis expulsus sumus, ex urbibus et vicis, ex montibus et collibus, ex deserta et incolis vacua solitudine. Sperabamus nos a telis vestris liberos fore, dum in hac parva insula sumus: sed spes nostra nos fefellit. Huc enim vos amandarunt qui vos insectantur, non ut vos afficiant molestia, sed ut per vos nos expellant. Decedimus ergo etiam ab insula, quia virtutis vestræ radiis configimur. Hæc et his similia dicentes puellam humi prosternunt, et ipsi prorsus evanescent. Divinus autem ille chorus puellam precibus excitavit, sanamque mente ac viribus integris parenti reddidit. At qui miraculum viderant, ad sanctorum illorum pedes provoluti, salutis adminicula

VARIE LECTIONES.

⁹¹ ἤκλιζετο Pini codex. ⁹² Hæc, τοὺς δὲ καθεῖργε, absunt a Basil. Gr. ⁹³ τοὺς ἐκεῖνου οὖν idem sequente Valesio. καὶ τοὺς ἐκ Steph. ⁹⁴ φορτίων habent quoque, probante Valesio, codd. Pini et Savillii. Sed Basil. Gr. et Steph. μεγίστων τε καὶ καλλ. ἐφοδίων, quibus verbis et Basil. subjicit: ἀπάραξ. ⁹⁵ παρ' ἐκεῖνων Basil. Gr. ⁹⁶ Sic et Pini Savilliique codi. Sed Basil. Gr. eum Steph. πάντοθεν. ⁹⁷ ἀνέστησαν, et paulo post ἀπέδωκαν Basil. Gr.

ut consequerentur orarunt : dirutoque idolorum delubro, et doctrinæ radiis illustrati, sacri baptismatis gratia donati sunt. Quæ in urbe cum innotuissent, omnium illico factus est concursus convicia jacentium in Lucium, et divina se ira plectendos dicentium, nisi divinus ille sanctorum chorus dimitteretur. Ita civium tumultum extimescens Lucius

987 sanctis viris ut ad speluncas suas redirent potestatem fecit. Satis quidem hæc erant ad demonstrandam ejus impietatem ac nequitiam : sed scelesti illius ausa melius exponent admirabilis Petri litteræ. Quarum vitans prolixitatem, de medio excerpta quædam inseram narrationi.

ῥταν τε καὶ ἀσέβειαν. Σαφέστερον δὲ τὰς τολμηθείσας διδάξει παρανομίας τοῦ θαυμασίου Πέτρου τὰ γράμματα. Ἐγὼ δὲ τὸ μῆκος φεύγων, τὰ ἐν μέσῳ κείμενα τῆς ἐπιστολῆς ἐνόησω τῇ συγγραφῇ.

* CAP. XIX. [B. St. V. 22. Ch. 20.]

ἄρρωμένην ἀπέδωκεν. Οἱ δὲ τοῦ θαύματος θαυμάσιοι, πρὸ τῶν ἁγίων ἐκείνων ποδῶν καλινδούμενοι⁹⁸, τῶν τῆς σωτηρίας ἐφοδίων μεταλαχεῖν ἠντιβόλησαν. Καὶ τὸ μὲν τῶν εἰδώλων κατέλυσαν εἰμενος· ταῖς δὲ τῆς διδασκαλίας ἀκτίσι καταυγασθέντες, τῆς τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἡξιώθησαν χάριτος. Τούτων ἐν τῷ ἄστει δῆλων γεγενημένων, πανδημίαι συνήλθον ἅπαντες τῷ Λουκίῳ λοιδορούμενοι, καὶ θεήλατον σφᾶς⁹⁹ αὐτοῦς ὀργῆν καταλήψεσθαι λέγοντες, εἰ μὴ τῶν ἁγίων¹ ἐκείνων ὁ θεὸς ἀφεθεῖη χορὸς. Οὕτω δείσας ὁ Λουκίος τὸν τῆς πόλεως θόρυβον, ἐπανελθεῖν τοῖς θεοσεβοῖσι ἀνδράσι ἐπέτρεψεν εἰς τὰ σπήλαια.

Ἰκανὰ μὲν δὴ καὶ ταῦτα δεῖξαι τὴν ἐκείνου βδελυ-

B

[178] ΚΕΦΑΛ. 16'.

Ἐξ ἐπιστολῆς Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, διήγησις περὶ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συμβεβηκότων ἐπὶ Λουκίου τοῦ Ἀρειανῶ².

Provinciæ rector Palladius³ secta gentilis, et idolorum cultor assiduus, Christo bellum inferre sæpe meditatus, collectis copiis supra memoratis, impetum in ecclesiam fecit, perinde ut si ad subjugandos barbaros contenderet. Tum vero, tum scilicet teterrima contigere. Quorum solam narrationem instituens, doctorem mihi suggerente memoria, lacrymarum vim maximam profudi : atque id sane fecissem diutissime, nisi has divina cogitatione repressissem. Nam in Theonam, ut vocant, ecclesiam ingressæ copię, pro gravibus verbis idolorum laudes usurpabant, pro lectione sacræ Scripturæ manuum plausus indecoros, fractasque cum obscenitate voces, et adversus Christi virgines contumelias quas proferre lingua refugit, cum turpis sit ipsa prolatio. Unde et e prudentioribus quidam, cum has tantum audisset, aures obstruxit, malebatque surdus fieri, quam scædas illorum voces auribus excipere. Sed **988** utinam verbis contenti in his solum deliquissent, nec factis ipsis verborum petulantiam superassent ! Convicium enim, qualecunque demum sit, tolerabile illis est, in quibus habitat prudentia Christi, cum divinis documentis. At isti, vasa iræ aptata ad interitum, curvato naso strepitum obscenum per nares, et, ut ita dicam, tanquam e fistula effundentes, sanctarum Christi virginum, religiosa exercitatione sanctorum (angelorum) imaginem exprimentium, vestes discerpserunt, nudasque, ut se habet natura, per urbem totam circumduxerunt, petulanter illis pro libidine illudentes et crudelia prorsus ac barbara erant omnia. Quod si quis misericordia tactus debortari et impedire

Ἐ τοῦ ἔθνους ἡγεμονεύων Παλλάδιος, ἐθνικὸς ὢν τὴν αἵρεσιν, καὶ τῶν εἰδώλων ἀεὶ προκυλινδούμενος, κατὰ Χριστοῦ στρατεύεσθαι πολλάκις μελετήσας, τὰ προειρημένα συναθροίσας πλήθη, ὄρμη κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ὡς βαρβάρους ὑποτάξαι ἐπιεγόμενος. Τότε δὴ, τότε χειρίστα γέγονεν. Ἀλλὰ καὶ μόνον ὑπαγορεύσαι θέλων, τῆς μνημῆς δόξῃν μοι παρεχούσης, ἐπαφῆκα δακρῶν ἀμέτρων⁴ φορὰν· καὶ ἐπὶ πολλῷ ἔμεινα ἂν τοῦτο πάσχων, εἰ μὴ θείῳ λογισμῷ λωφῆσαι παρεσκεύασα. Ἐν γὰρ τῇ καλουμένῃ Ἐκκλησίᾳ Θεωνᾶ, ἐπεισελθόντα τὰ πλήθη, ἀντὶ βημάτων σεμνῶν, εἰδῶλων εὐφροσύνης ἐπήφρον⁵, ἀντὶ θείων Γραφῶν ἀναγνώσεως, κρότους χειρῶν ἀσέμνους, καὶ κεκλασμένας μετ' αἰσχρότητος φωνὰς, κατὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ παρθένων ὕβρεις, ὡς ἡ γλῶττα προφέρειν οὐκ ἀνέχεται· αἰσχρὸν γὰρ ἐστὶ καὶ λέγειν. Καὶ γὰρ μόνον τις τῶν εὐ φρονούντων ταύτας ἀκούσας ἔβουσε τὰς ἀκοάς· καὶ μᾶλλον ἠξίατο ἂν γενέσθαι κωφός, ἢ αὐτήκοος γενέσθαι τῆς αἰσχρολογίας αὐτῶν. Ἄλλ' εἴθε λόγοις ἀρχούμενοι μόνον ἐξημέρτανον, καὶ μὴ πράξει τὴν τῶν λόγων ἐνίκων ἀσέλγειαν⁶. Εὐθόπιστος γὰρ ἡ λοιδορία, κἂν οἰαδικοποιῶν τυγχάνῃ, παρ' οἷς οἰκεῖ Χριστοῦ φρόνησις, καὶ θεῖα διδάγματα. Αὐτοὶ τοίνυν οὗτοι, ὀργῆς σκευὴ τυγχάνοντες κατηγορησμένα⁷ εἰς ἀπώλειαν, τὴν ῥίνα σιμῶσαντες, ψόφον ἀσελγῆ διὰ τῶν μυκτηρῶν μακρῶν, καὶ ἐν οὕτως εἶπω, ὡς ἀπὸ κρουνοῦ προχέοντες, τὴν μὲν ἐσθῆτα διέβρῆσσαν τῶν ἁγίων Χριστοῦ παρθένων, ὧν ἡ ἀσκησις τύπον ἁγίων⁸ ἐχαρακτήριζεν· ὡς δ' ἡ φύσις ἔχει, γυμνὰς πᾶσαν τὴν πόλιν⁹ ἐθροιάμβευον, διαπαίζοντες· μετὰ ἀσελγείας δὲ τρόπον ἐβούλυντο. Καὶ ὅπως ὦμα καὶ ξένα τὰ γενόμενα. Εἰ γοῦν τις

VARIE LECTIONES.

⁹⁸ Sic et Pini liber. Sed Basil. Gr. et Steph. κυλινδούμενοι. ⁹⁹ σφᾶς ab utroque abest. ¹ ὁ τῶν ἁγ. idem. ² In cæteris edit. est : ἐκ τῆς ἐπιστ. Π. Ἀλεξ. διήγ. π. τ. ε. Ἀ. συμβάντων ὑπὸ Λουκίου. ³ ἄμτρον. Basil. Gr. et Lat., Christoph. et Scaliger, quod magis placet. ⁴ ἐπήφρον codex Pini, Christoph. et Scalig. ⁵ ἀσέβειαν Savil. ⁶ κατηγορησμένοι terque Basil. et Pini liber cum Niceph. XI, 28. ⁷ ἀπὶ Christoph., Scalig., Casaubon., Niceph. ⁸ ἀγγέλων addit Christophersonus, apud quem etiam ἐχαράκτισεν, itemque Niceph. Angelorum addit quoque Epiphani. H. trip. VII, 40, quod ei legi putabat Cameronarius, quanquam vertit : quarum religiosa exercitatione sanctitatis imago exprineretur. ⁹ ἀνὰ τὴν πόλιν. λεγεῖσθαι putat Valesius, quod rectius videtur.

συμπαθῶς¹⁰ ἐπὶ τούτοις ἐκώλυσε, παραινέσεως χρώ-
 μενος λόγῳ, τραυματίας ἀπελύετο. Ἄλλὰ φεῦ τῶν
 συμφορῶν! πολλὰ βιαίως φθορὰν ὑπέστησαν σώμα-
 τος, πολλὰ τῶν παρθένων βορᾶσι κατὰ κεφαλῆς
 τυπτόμεναι ἔμενον ἀχανεῖς, οὐκ ἐπιτρεπομένων τῶν
 σωμάτων οὐδὲ τῇ ὄσῃ¹¹ παραδίδοσθαι. [179] Πολλὰ
 οὖν μέχρι σήμερον τῶν γονέων ὀδυρομένων οὐχ εὐ-
 ρίσκονται σώματα. Ἄλλὰ τί τὰ μικρὰ πρὸς τὰ με-
 γάλα διεξέρχομαι; τί δὲ τούτοις ἐμβραδύνω, καὶ
 μὴ σφοδρῶς ἐπὶ τὰ κατεπίγοντα βαίνω; ἐφ' οἷς
 εὖ οἶδ' ὅτι θαυμάσετε, καὶ μενεῖτε ἐπὶ πολὺ σὺν
 ἡμῖν ἀχανεῖς, ἐξιστάμενοι τῆς φιλονορωπίης τὸν
 Κύριον, ὅτι μὴ ἀρδῆν τὸ ὄλον συνέστειλεν. Ἄ-
 γὰρ κατὰ τὸ γεγραμμένον μήτε γέγονε, μήτε ἠκού-
 σθη ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, ταῦτα
 ἐπ' αὐτοῦ τοῦ θουαστηρίου ἐπετέλουν οἱ δυσσε-
 βεῖς. Ὡς γὰρ ἐν κρηπίδι σκηνῆς ἀτάκτου, παῖδα
 τὴν ἀρῆνα φύσιν ἐξαρησάμενον, καὶ τὴν γυναικίαν
 πολήσαντα, στοίβῃ¹² κατὰ τὸ γεγραμμένον, τοὺς
 ὀφθαλμοὺς διαχρισάμενον, καὶ φύκει¹³ τὰς ὄψεις
 ἐρυθρῆναντα, ὡς τὰ παρ' αὐτοῖς εἶδωλα, θηλυμόρφῳ
 τῷ σχήματι, ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου θουαστηρίου, ἔνθα
 κάθοδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπικαλούμεθα, εὐκύ-
 κλω τῇ στροφῇ ὡδὲ κάκεισε τῷ χεῖρσι σχηματιζό-
 μενον¹⁴, ὀρχεῖσθαι παρεσκευάσαν, πλατὺ μὲν γελῶν-
 τες, ἀθέσμουσ δὲ ἐπαφιέντες φωνᾶς. Οἱ δὲ πάλιν καὶ
 τοῦτο πρὸς ἀταξίαν¹⁵ ἠγγασάμενοι, καὶ τὰ παρωχη-
 κότα εὐπερεπῆ μᾶλλον ἤπερ ἄθεσμα λογισάμενοι, ἐξ
 αὐτῶν ἕνα γνωριμώτατον ἐν αἰσχρότητι, ὁμοῦ τὴν
 ἐσθῆτα καὶ τὴν αἰδῶ γυμνωσάμενον, ὡς ἡ φύσις ἔχει
 σχήματος, τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιτιβάσαντες¹⁶
 ὁρόνῳ, δημηγόρον αἰσχρὸν κατὰ Χριστοῦ προσηγό-
 ρευσαν¹⁷. Ἄντι γὰρ θεῶν ῥημάτων αἰσχρότητα προ-
 βάλλετο, ἀντι σεμνῶν λόγιον ἀσελγείαν, ἀντ' εὐσεβείας
 ἀσεβείαν, ἀντ' ἐγκρατείας πορνεῖαν, μοιχείαν, ἀρσε-
 νοκοιτίαν, κλοπὴν, βρῶσιν καὶ πόσιν τῷ βίῳ πρὸς
 τοῖς ἄλλοις εἰσηγούμενος εἶναι χρήσιμα. Τούτων δὲ
 οὕτως ἐχόντων, κάμου τῆς Ἐκκλησίας ὑπαναχωρή-
 σαντος (πῶς γὰρ οὐχί, ὅπου στρατιωτῶν ἐφοδοί,
 ὅπου δῆμος πρὸς ἀταξίαν ἀργυρώνητος, ὅπου φιλο-
 τιμίαι χρημάτων, καὶ ἐθνικῶν πληθῆ μετὰ μεγίστων
 ὑποσχέσεων;), ἡμέτερος δὲ θεν ἀποστέλλεται διάδοχος,
 χρυσοῦ τὴν ἐπισκοπὴν ὡς ἀξίωμα κοσμικῶν ὠνή-
 σάμενος¹⁸, Λούκιός τις, λύκου τὴν πονηρίαν καὶ τὰς
 πράξεις ἔχειν ἐσπουδακῶς, οὐκ ἐπισκόπων ὀρθοδόξων
 συνόδῳ, οὐ ψήφῳ κληρικῶν ἀληθινῶν, οὐκ αἰτήσῃ
 λαῶν, ὡς οἱ τῆς Ἐκκλησίας¹⁹ διαγορεύουσι θεσμοί.

A ista tentaret, non sine vulneribus abibat. Verum,
 o rem calamitosam! multæ virgines per vim stu-
 pratæ sunt, multæ contuso sustibus capite sunt
 exanimatæ, quarum corpora nec sepulture man-
 danda concedebant. Itaque multa in hunc diem quiri-
 tantibus parentibus non comparent. Quamquam quid
 parva persequor, si cum maioribus conferantur? aut
 quid in his immoror, et non ad urgentiora festino?
 Quorum vos, sat scio, magna capiet admiratio, ita ut
 diu nobiscum attoniti hæreatis, obstupescentes Domi-
 ni mansuetudinem, quod non universa funditus de-
 leverit. Quæ enim neque facta, ut scriptum est, ne-
 que **989** audita sunt in diebus patrum nostrorum,
 ea in altari ipso impii perpetrarunt. Nam velut in
 petulantis scenæ pulpito, puerum qui virilem
 B sexum ejurarat, et muliebrem affectabat, stibioque,
 ut scriptum est, oblitus habebat oculos, et faciem,
 sicut ipsorum simulacra, fuce rubentem, muliebri
 habitu, super ipsum sanctum altare, ubi Spiritus
 sancti adventum expetimus, imposuerunt, et con-
 cinno in orbem motu, manibus huc et illuc gestus
 agentem, saltare compulerunt, risu immoderato
 effusi, vocibusque nefariis acclamantes. Rursus
 hoc etiam ad confusionem spectare rati, quasi
 præterita decora potius quam nefaria existimarent,
 unum ex suis notissimæ turpitudinis, qui una
 cum veste pudorem pariter exuerat, nudum ut
 natus erat, in ecclesiæ solio collocantes, turpem
 adversus Christum concionatorem nuncuparunt.
 C Pro divinis enim verbis turpitudinem eruclabat,
 pro honesto sermone impudicitiam, pro pietate
 impietatem, pro continentia scortationem, adulte-
 rium, masculam venerem, furtum, crapulam, et
 potationem vitæ hominum utilia esse docens. **990**
 Quæ cum ita se haberent, et ego de ecclesia disces-
 sisset (quid enim aliud facerem, ubi milites irru-
 ebant, ubi argento ad seditionem conducta plebs
 erat, ubi pecuniæ cupiditas, ubi gentilium turbæ-
 cum amplissimis promissis?), successor nimirum
 noster mittitur, qui auro episcopatum, tanquam
 dignitatem mundanam emerat, Lucius quidam, lupi
 revera nequitiam et actus referre studens, qui non
 orthodoxorum episcoporum conventu, non vero-
 rum clericorum suffragio, non populi postulatione,
 sicut ecclesiasticæ sanctiones statuunt, episcopa-
 tum adeptus. Aderant autem illi (nec enim simpli-
 citer urbem ingredi poterat), non episcopi ulli non

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ συμπαθῶν Basil. Græc. et Lat. cum Niceph. ¹¹ Sic et Pini Saviliique codex, itemque Basil. Latinus et Niceph. Sed Basil. Gr. et Steph. τῇ ταφῇ. ¹² στοίβῃ abest a Pini codice et Epiph. στοίβη habet Bas. Græc., quod et Valesius probat, ut Petrus alluserit ad Jerem. iv, 30; quamquam alias rescripserat: σιτίβῳ καταγεγραμμένον τοὺς ὀφθαλμοὺς. Στίβμη Niceph. ¹³ φύκει Pini liber, Christoph. et Scal. Sed si Petrus in mente habuerit locum Sapient., xiii, 14, nihil quidem mutandum. ¹⁴ σχηματιζόμενοι Bas. Lat. ¹⁵ εὐταξίαν malebat Christophorus; itemque Camerario (qui ita vertit: Sed et hoc rati non nimis perversitatis opus) videbatur in Græco codice (Basileensi) μικρὸν omissum esse, quem, nisi fallor, transversum egit Epiphanius interpretatio: qui rursus hoc parvum judicantes, etc. Sed non opus est emendatione. Omnem hanc petulantiam quasi ἐν κρηπίδι σκηνῆς ἀτάκτου actam esse modo dixerat Petrus, quare nunc narrat eosdem nebulones iterum fecisse, quod πρὸς ἀταξίαν idoneum putarent. ¹⁶ ἐπιτάσαντες uterque Basil. ¹⁷ προσγορεύσαντο Bas. Græc., προσγορεύσαντες Bas. Lat. cum Niceph. ¹⁸ ἠγγασάμενος codex Pini et Niceph. ἠγγασάμ. Basil. ¹⁹ ἀληθείας. Steph. 2.

presbyteri, non diaconi, non populi multitudo: non illum præbant hymnos ex Scripturis depromptos cantantes monachi: sed cum eo Euzoius erat, ille jampridem, cum Alexandriæ nostræ diaconus esset, una cum Arrio in sacra et magna synodo Nicæna depositus, nunc autem præsulatum devastans Antiochenum. Et comitatensium largitionum comes, cum ingenti militum manu, in omni semper impietate nobilis, nomine Magnus. Qui cum ecclesiam Berytiorum, quæ Phœnicum urbs est illustris, Juliani temporibus incendisset, hanc postea sub beatæ memoriæ Joviano suis impensis restituere coactus est, parumque abfuit quin capite truncaretur, nisi multorum intercessione imperatoris clementiam obtinuisset. Nunc ergo hinc considerare convenit zelum vestrum (quem ut ad hæc vindicanda excitetis obsecro), quæ et quanta in Dei Ecclesiam admissa sint, ex 991 quo tyrannus iste, quem dixi, contra nos insurrexit. Simul enim ille a pietate vestra, et ab omnibus ubique orthodoxis sæpenuero abdicatus Lucius urbem sibi justis de causis infensam occupavit. Non solum enim, sicut blasphemus ille in Psalmis insipiens, dicit: Non est Deus vere Christus: sed moribus est etiam corruptus et perniciosus, maledictis gaudens, quæ adversus Servatorem jactat. **¶** ii, qui neglecto Creatore creaturam colunt. Quidni enim, cum affinem gentilibus sensum habens, Deum recentem sceleratus colere audeat? Unde et has ei laudes coram civibus accinebat: Faustus adventus tuus, episcopo, qui Filium negas: amans tui Serapis huc te deduxit: patrium idolum suum nominans. Continuo enim, momento nullo interjecto, Magnus supradictus, impietatis ejus comes individuus, æcorbus satelles, et satrapa crudelissimus, collectis in unum curæ suæ commissis, presbyteros et diaconos numero undeviginti, quorum aliqui octogesimum ætatis annum excesserant, quasi tetri et Romanis legibus contrarii criminis reos comprehendit, publicoque judicio constituto, illos Christianarum pro virtute 992 legum ignarus adigebat, ut paternam ab apostolis per patres traditam nobis fidem proderent, gratum etiam clementissimo Valenti Augusto id fore confirmans. **¶** Obsequimini Valentia voce aiebat, infelices, Arianorum sententiæ obsequimini. Ignoscet quippe vobis Numen, etiamsi vera sit religio quam colitis, qui non vestra sponte, sed necessitate hoc egeritis. Necessitati enim defensio semper relinquitur: liberæ autem voluntatis comes accusatio. Proinde his rationibus ob oculos positâ, abstracta omni cuncta-

A τῷ δὴ τοιοῦτῳ συνῆσαν (ἀπλή γὰρ εἰσὸς τῆς πῶ-
λεως ἐπιβαίνειν οὐκ ἔδύνατο, οὐκ ἐπιτκόπων τινὲς),
[180] οὐ πρεσβυτέρων, οὐ διακόνων, οὐ λαῶν πλήθῃ-
ου προῆγον τοῦτον μονάζοντες, ὕμνους ἐκ Γραφῶν
ἀναμέλλοντες· ἀλλ' Εὐζώϊος ἦν, ὁ πρῶτον μὲν σὺν
Ἀρείῳ καθαιρεθεὶς, διάκονος ὢν τῆς καθ' ἡμᾶς
Ἀλεξανδρείας, ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ
συνόδῳ, ἄρτι δὲ προστασίξ τὴν Ἀντιοχείων λυμαινό-
μενος. Καὶ ὁ τῶν κομητατηρίων δὲ λαργιτιόνων κό-
μης, στρατιωτῶν ἐπαγόμενος ἀμετρον πληθύν, ὁ ἐν
πάσῃ ἀσεβείᾳ ἀεὶ γνωριζόμενος, Μάγνος τοῦνομα.
Ὅς ἐν τοῖς Ἰουλιανοῦ καιροῖς τὴν Βηρυτιῶν ἐκκλη-
σίαν ἐμπρήσας (Φοινίκων δ' αὕτη πόλις ἐπιφανής),
ἐπὶ τοῦ τῆς ⁹⁹ μακαρίας μνήμης Ἰωβιανοῦ ⁹¹ χρόνοις,
ἐξ οἰκείων ταύτην ἀνορθῶσαι κατηνάγκασται, ὀλίγου
καὶ τὴν κεφαλὴν τμηθεὶς, εἰ μὴ φιλανθρωπίας ἐκ
πολλῆς περιδρομῆς ἔτυχε βασιλικῆς. Ἀναλογισασθαι
τοῖνον ἐκ τούτου τὸν ὑμέτερον ζῆλον προσφέρει, ὃν
διεγερθῆναι πρὸς ἐκδικίαν τῶν γενομένων παρακαλῶ,
οἷα καὶ ἡλίκα τὰ πλημμεληθέντα κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ
Ἐκκλησίας, τοιοῦτου τυράννου τοῦ προειρημένου
καθ' ἡμῶν ἐπαναστάτος. Ἄμα γὰρ ὁ παρὰ τῆς
ὑμετέρας θεοσεβείας, καὶ τῶν ἀπανταχοῦ ὀρθοδόξων
ἐπισκόπων, πολλάκις ἀπαγορευθεὶς Λούκιος τῆς πρὸς
αὐτὸν ἀπεχθῶς διακειμένης ἐπ' εὐλόγοις ταῖς προ-
φάσεσιν ἐπέστη πόλεως. Οὐ γὰρ μόνον, ὡς ὁ δύσ-
φημος ἐν Ψαλμοῖς ἄφρων, λέγει, Οὐκ ἔστι Θεὸς ἀλη-
θινός· ⁹² ὁ Χριστός, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασι
διεφθάρη καὶ διέφθειρε, χαίρων ἐπὶ ταῖς βλασφη-
μίαις, ταῖς κατὰ τοῦ Σωτῆρος πεμπομέναις ⁹³ παρὰ
τῶν τῇ κτίσει λατρευόντων παρὰ τὸν κτίσαντα.
Πῶς γὰρ οὐχί ⁹⁴, ὅπου γε παραπλήσιον Ἑλλησιν ἔχων
τὸ φρόνημα, πρόσφατον ⁹⁵ τολμᾷ ⁹⁶ ὁ ἀλιτήριος σέ-
βειν Θεόν; Ἐπ' ἔψαι γὰρ αὐτῶν τούτους τοὺς ἐπαί-
νους ἐπεμπον· Καλῶς ἤλθες, ἐπίσκοπε, Ἰῖδν μὴ
λέγων· ὁ Σάραπις ⁹⁷ σε φίλων εἰσήνεγκε· τὸ πάτριον
εἰδῶλου ⁹⁸ ἑαυτῶν ὀνομάζοντες. Αὐτίκα γὰρ, ζοπῆς
οὐδὲ μιᾶς παρελθούσης, ὁ προειρημένος Μάγνος, ὁ
τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ κοινωνὸς ἀδαιρέτος, καὶ δορυ-
φόρος πικρὸς, καὶ σατράπης ὀμότατος, συναθροίσας
καὶ τὰ ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ φροντίδα ἐπανακείμενα πλήθη,
πρεσβυτέρους καὶ διακόνους τὸν ἀριθμὸν ἑνεακαί-
δεκα συλλαβόμενος, ὢν τινες τὸ ὀδοηκοστὸν ὑπερ-
βεδήκασιν ἔτος, ὡς ἐαλόντας ⁹⁹ ἐπὶ μουσαρῶν τιμῇ καὶ
νόμῳ Ῥωμαίων ἐχθρῶν, δημόσιον ὀρίσας κριτήριον,
[181] κατηνάγκαζεν, οὐκ εἰδὼς τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ⁹⁰
Χριστιανῶν νόμους, τὴν πατρῴαν παρὰ τῶν ἀποστό-
λων διὰ τῶν πατέρων ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν προδιδόναι
πίστιν, ἡδόμενον ἐπὶ τούτῳ καὶ τὸν φιλανθρωπώτατον
Αἰγούστον Βάλεντα δισχυριζόμενος, **¶** Πείσθητε,
τάλαντες, λέγων μεγάλη τῇ βοῇ, τῷ τῶν Ἀρειανῶν

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁰ ἐπὶ τοῖς τοῦ τῆς, etc. Pini liber. ⁹¹ Ἰωβιανοῦ Bas. et Steph. ⁹² ἀληθινῶς iidem. ⁹³ χ. ἐπὶ ταῖς κατὰ τοῦ Σωτ. πεμπ. βλασφημίαις. Pini codex. ⁹⁴ Ita et Pini liber, Steph 2 et Niceph., recte probante Valesio. Sed π. γὰρ οὐχ. habent Bas. cum Steph. ⁹⁵ προσφάτω habent codices omnes, si Steph. 2 exceperis, cum Niceph. ⁹⁶ τολμῇ, ὁ ἀλιτήρ. σέβειν τολμᾷ Θεόν. Sic Casaub. itemque Christoph. nisi quod hic habeat cum cæteris codd. et Niceph. Θεῶν. ⁹⁷ Ita codex Pini. Sed Bas., Steph. et Epiph. Σάραπις. ⁹⁸ εἰδῶλον habent codd., quod scio, omnes et Niceph. ⁹⁹ ἀλόντας Bas. et Steph., Nicephorus quoque. ⁹⁰ τῆς ἀρετῆς iidem.

φρονήματι, πείσθητε. Συγγνωμονήσθε γὰρ ὑμῖν τὸ ἄ
 ἔσιον, κἄν ἀληθῆ σέβητε ²¹ θρησκείαν, οὐκ αὐθαι-
 ρέτως, ἀλλὰ πρὸς ἀνάγκην τοῦτο πράξασι. Τῇ μὲν
 γὰρ ἀνάγκῃ ἀπολογία περιλείπεται, τῷ δὲ αὐθαιρέτῳ
 ἀκολουθεῖ κατηγορία. Διὸ τοιοῦτους λογισμοὺς πρὸ
 ἰσθλαμῶν τιθέμενοι, ἤκατε πρόθυμοι, μελλησμὸν ²²
 ἀποθέμενοι πάντα, τῷ Ἀρείου ὑπογράφοντες δό-
 γματι, ὃ νῦν κηρύττει (δόμασι λέγων) Λούκιος, εὖ
 εἰδότες ὡς πειθαρχοῦντες χρήματα, καὶ πόρους, καὶ
 γέρα παρὰ βασιλέων ²³ ἔξετε· ἀπαναινόμενοι δὲ,
 εἰρητῆς, καὶ στρεβλώσεων, καὶ βασάνων, καὶ μα-
 στίγων, καὶ δαμασθηρίων πείραν λήψασθε ²⁴, χρη-
 μάτων ὁμοῦ καὶ κτημάτων στερηθέντες, καὶ τῆς πα-
 τριδος μεταναστάντες, εἰς χαλεποὺς οἰκήσαι τόπους
 κατακριθήσεσθε. Ὁ Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ γενναῖος,
 ἀπάτη ²⁵ τὴν ἀπειλὴν κεράσας, μεταναστῆναι τῆς
 εὐσεβοῦς τοὺς πάντας καὶ προὔτρεπετο καὶ κατηνύγ-
 καζε γνώμης. Οἱ δὲ πικρότερον βασάνου πίσης τὴν
 εἰς εὐσέβειαν προδοσίαν ἠγησάμενοι (ἔχει γὰρ οὕτως),
 τοιοῦτος πρὸς αὐτὸν ἀναγκαζόμενοι ἀπήνησαν ῥή-
 μασιν, ἀρετῇ καὶ γενναίῳ φρονήματι ὁμοῦ τὴν ἀπά-
 την καὶ τὰς ἀπειλὰς ὑποτάξαντες· Ὁ Πέπαισο λοι-
 πόν, πέπαισο τούτοις ἡμᾶς ἐκφοδῶν τοῖς ῥήμασιν,
 ἔπεχε εἰκατα ²⁶ προφέρειν ῥήματα. Ἡμεῖς γὰρ οὐτε
 νέηλον, οὐτε πρόσφατον σέδομεν ²⁷ Θεόν. Κἄν ἐπαφρ-
 ζῆς κυμαίνων εἰκῆ, καὶ προσρήστης ὡς βίαιος ²⁸
 ἀνεμος, τοῖς εὐσεβείας ἀχρὶ θανάτου ἐμπολιτευόμεθα
 ἰσχύμασιν, οὐκ ἀδύναμον ²⁹, οὐκ ἀσπονον, οὐ χωρὶς
 ἀληθείας πύποτε φρονήσαντες Θεόν, οὐ ποτὲ μὲν
 ὄντα πατέρα, ποτὲ δὲ μὴ ὄντα, κατὰ τὸν ἀσεβῆ ³⁰
 τοῦτον Ἀρειανόν, χρονικὸν ἢ πρόσκαιρον δοξάζοντες
 τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ κτίσμα, κατὰ τοὺς Ἀρειομανίτας,
 ὁ Υἱός, οὐκ ὑπάρχων Πατρὶ ὁμοούσιος, εἰς τὸ μὴ
 εἶναι συστήσεται καὶ ὁ Πατὴρ οὐκ ὑπεστώτος Υἱοῦ,
 οὐκ ὦν ποτε κατ' αὐτοὺς Πατὴρ. Εἰ δὲ ἀεὶ Πατὴρ
 ἔστιν, ὑπεστώτος ἀηλονότης τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀληθινοῦ καὶ
 οὐ κατὰ ἀπόβροχον γεννήματος (ἀπαθῆς γὰρ ὁ Θεός)
 πῶς οὖν ³¹ οὐκ ἀφρων καὶ μαυιδῶδης ὁ, ἦν [182] δεσ
 οὐκ ἦν, φρονῶν τὸν Υἱόν, δι' οὗ τὰ πάντα εἰς τὸ
 εἶναι κατὰ χάριν συνέστη; Οἱ γοῦν ἡμέτεροι κατὰ
 πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Πατέρες, ὦν ἐκπεσόντες οὗτοι
 εἰκότως ἀπάτορες γεγόνασιν, ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες,
 ἀναθεματίσαντες τὴν Ἀρείου κακοδοξίαν, ἧς ὁ νεώτε-
 ρος οὗτος νῦν προσητάται, οὐκ ἑτεροούσιον ³², ὃ νῦν
 ἡμᾶς εἰπεῖν καταναγκάζεις, τὸν Υἱόν εἰρήκασι τοῦ
 Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτῆς ³³ οὐσίας. Ὁ καλῶς μετ'
 εὐσεβοῦς διανοίας νοήσαντες, ἐκ πολλῆς τῶν θείων
 ῥημάτων συλλογῆς ὁμοούσιον ὡμολόγησαν. Ὁ Τὰ δὲ
 τοιαῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήρητα λέγοντας, καθ-
 εἶρεν ἡμερῶν πολλῶν, οἰόμενος τῆς εὐσεβοῦς μετα-

* I. Cor. iv, 9.

VARIÆ LECTIONES-

²¹ σέβητε uterque Bas. ²² μελλησμὸν Steph. 2. ²³ βασιλέως Pini codex, Niceph. et Epiph. ²⁴ λήψε-
 σθαι Basil., ut paulo post κατακριθήσεσθαι. ²⁵ ἀπάτη iidem codices cum Steph. 1 et Niceph. Male,
 eum paulo post iterum Theodoretus ἀπάτην et ἀπειλὰς conjungat. ²⁶ εἰκατα Basil. ²⁷ σέδομεν iidem.
 eum libro Savilii et Niceph., probante Valesio. ²⁸ βίος uterque Basil. ²⁹ Ita et Christoph., Scal., Ca-
 saub., Steph. 2 et Niceph. Sed Bas. et Steph. 1 ἀδύνατον. ³⁰ ἀσεβῆ Bas., Steph. et Niceph. ³¹ οὖν
 abest ab utroque Bas., Epiph. et Niceph. ³² ἑτεροούσιον iidem Bas. ³³ Sic Basil. Græc. (non αὐτοῦ, ut nar-
 rat Valesius) et Lat. cum Steph. 1. Sed αὐτοῦ habent Pini et Savilii codd. cum Epiph. et Niceph.

facti essent et angelis et hominibus, occurrit tota A civitas, visura Christi athletas, tortoris judicis verbera tolerantia vincentes, tropæa adversus impietatem per patientiam erigentes, triumphosque de Arianis agentes: quos mfnis ac fraude subactos dirus ille hostis impietatem in Christum exerentibus se dediturum censebat. Fatigatus igitur Infigendis tormentis, quæ intento animo excogitabat, populo universo variis modis querente ac lamentante, sævus et ab omni humanitate alienus, coactis iterum turbulentix assuetis copiis, ad iudicium, vel ad inanem potius condemnationem, in portu maris eos vocat, perstreptibus contra illos conductis de more vocibus gentilium atque Judæorum. Et cum manifestæ Arianorum hæresi cedere nollent, lugente pro tribunali populo universo, pronuntiat ut Alexandria 995 exacti Heliopolim Phœnicix deportentur, ubi Christi nomen nec audire incolarum quisquam potest, cum idola colant omnes. Itaque jussis illis navem conscendere, stans ipse in portu (prope enim in publico lavacro sententiam in eos tulerat), strictum ostendebat ensem, terrorem se illis injecturum ratus, qui ancipiti gladio infestus dæmones persæpe sauciarant. Atque ita solvere illos jubet, nullo imposito comæatu, nulloque prorsus exsiliis instructo solatio, quodque mirandum et incredibile videatur, albescente spumis mari, et ægre, opinor, rem ferente, ac nolente, ut ita dicam, illos excipiendo injustum imperium participare. Demonstrabat enim etiam ignaris barbaram iudicis voluntatem. Vere ergo dicere licet: Obstupuit cælum hac in re. Planxit enim civitas universa, et nunc quoque ingemiscit. Alii alternis manuum ictibus pectora tundentes sonos edebant ingentes: alii manibus oculisque in cælum sublati: Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quam iniqua sint quæ geruntur. Denique ejulatu plena erant omnia, et carmen ac lamentatio tota urbe resonabat: Numenque lacrymarum, mare propemodum inundatione sua obruens, omnibus confestim effluxit. Cum autem in portu stans ille remigibus imperavit, 996 ut vela panderent, tum promiscuus ejulatus virginum ac mulierum, seniorum juvenumque, et amarum permista lacrymis lamenta: clamoresque omnium turbati maris fluctibus excitatum strepitum obscurabant. Verum illis Heliopolim navigantibus, ubi superstitionibus addicti universi, ubi diaboli ad voluptatem vigent artes, ubi horrenda ferarum latibula (montes

κινήσειν γνώμης. Οἱ δὲ μᾶλλον, ὡς περ ἐν σταδίῳ τῶν ἀθλητῶν οἱ γενναῖότατοι, δειλίαν πᾶσαν ἀποσβέσαντες, ἐπαλειφόντες ἑαυτοὺς τοῖς τῶν Πατέρων διὰ θεῶν λογισμῶν ἀνδραγαθήμασι, γενναῖότερον εἶχον περὶ τὴν εὐσέθειαν τὸ φρόνημα, γυμνάσιον ἀρετῆς τὰς στρέβλιας ἠγούμενοι. Οὕτω τοιῶν ἀγωνιζομένων, καὶ θέατρον, ὡς ὁ μακάριος Ἁγῶνος γράφει, γενομένων καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, ἐπέτρεχεν ἡ πόλις ἅπασα, ἀθλητὰς θεασαμένην Χριστοῦ, καρτερίᾳ τοῦ βασανίζοντος δικαστοῦ νικῶντας τὰς μάστιγας, καὶ τρόπαια δι' ὑπομονῆς κατὰ ἀσεθείας ἐπαίροντας, καὶ θριάμβου, κατὰ Ἀρειανῶν ἐπιδεικνυμένους· οὗς ὑποτάξας ὁ πικρὸς οὗτος πολέμιος, δι' ἀπειλῶν καὶ βασάνων τοῖς εἰς Χριστὸν ἀσεβοῦσιν ἐκδώσειν ἐνόμιζεν. Ἀποκατήσας τοιγαροῦν ταῖς τῶν βασάνων δι' ἐπινοίας χαλεπῆς προσβολαῖς, ἀπάντων τῶν λαῶν ὀδυρομένων ποικίλως διὰ πολλὰ τῷ θρήνῳ, ὁ πικρὸς καὶ πάσης ἀποδέων φιλανθρωπίας, τὰ συνήθη πάλιν πρὸς ἀταξίαν συνθηροῦσας πλῆθη, ἐπὶ κρίσιν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ ἔβωλον κατάκρισιν καλεῖ, πρὸς τὴν τῆς θαλάσσης λιμένι, πολυωνήτων συνήθως ἐπαφριμένων κατ' αὐτῶν τῶν βῶν παρὰ τῶν εἰδωλοατρῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων. Καὶ μὴ θελησάντων εἶσαι τῇ προφανεῖ αἰρέσει τῶν Ἀρειομανιτῶν, ἀποφαίνεται, τῶν λαῶν πρὸ τοῦ δικαστηρίου πάντων ὀδυρομένων, τῆς Ἀλεξανδρείας μεταναστάντας τὴν Ἡλιούπολιν τῆς Φοινίκης οἰκῆσαι, ἐνθα τῶν ἐνοικούντων οὐδεὶς κἂν ἀκοῦσαι τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνέχεται ὄνομα· εἰδωλικοί γὰρ οἱ πάντες. Παραυτὰ δὲ σκάφους ἐπιβῆναι προστάξας, αὐτὸς ἐστηκὼς ἐπὶ τοῦ λιμένος (πλησίον γὰρ ἐν δημοσίῳ λουτρῷ τὴν κατάκρισιν κατ' αὐτῶν ἔκρισε), γυμνὸν ἐπιδεικνύμενος τὸ ξίφος, νομίσας ἐκ τούτου φοβεῖν τοὺς τῇ διτόμῳ μαχαίρᾳ τοὺς πολεμικοὺς δαίμονας πολλακίς κατατρῶσαντας. Οὕτω δὲ οὖν ἀποπλεῖν αὐτοῦς κελεύει, οὐκ ἐμβαλλομένους ἐπιτήδεια, οὐ παραμυθίον τι τὸ σύνολον τῆς ἐξορίας ἔχοντας, καὶ τὸ θαυμάσιον καὶ ἄπιστον, τῆς θαλάσσης ἐπαφριζούσης, καὶ δυσχερῶς οἶμαι διὰ τοῦτο φερούσης, καὶ μὴ βουλομένης, ἴν' οὕτως εἶπω, δι' ὑπεδοχῆς τῶν ἀνδρῶν, ἀδικῶ κοινωῆσαι κελεύσματος. Ἐνέφαντε γὰρ καὶ τοῖς ἀγνωστοῦ τοῦ κρίνοντος τὴν βάρβαρον προαίρεσιν. Ἔστι γοῦν ἀληθῶς εἰπεῖν· Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ. Ἐστέναξε γὰρ ἡ πόλις ἅπασα, καὶ μέχρι δὲ νῦν ὀρνεῖ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοπαλιήλω τῇ χειρὶ κτύπον ἐκ στηθῶν μακρὸν ἀπέπεμπον· οἱ δὲ τὰς χεῖρας ὁμοῦ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς οὐρανοὺς ἀνέτεινον, τὴν βίαν διμαρτυροῦμενοι, μονονοῦχί λέγοντες· Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτιζοῦ, ἡ γῆ, ὅτι παράνομα τὰ γιγνώμενα. Καὶ ὁλως οἰμωγῆς τὸ πᾶν

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ ὁ μ. ἀπόστολος Basil., Epiph., Niceph. ⁶⁷ θεασάμενοι iidem, non male, inquit Valesius, quamquam mallet: θεασόμενοι. θεασομένην habet Niceph. Epiph. *contemplatura*. ⁶⁸ ὑποτάξαι uterque Basil. ⁶⁹ Ita Steph. 2. Sed Basil. cum Steph. 1 et Niceph. magis accommodare ad superiora similia loca (vide not. 37) ἀπάτης. ⁷⁰ δυσσεβεία Bas. et Steph. 1 cum Epiph. et Niceph., probante Valesio. ⁷¹ παραυτίχα Christoph. ἢ abest a codice Pini et Basileensibus, itemque a Niceph. ⁷² οὖν abest ab utroque Basil. et Epiph. ⁷³ θαυμαστῶν Basil. et Steph. cum Niceph. ⁷⁴ τοῦ κρίνοντος uterque Bas. ⁷⁵ ἀλλ' ἐπάλλη iidem Bas. et Niceph. ⁷⁶ κτύπους iidem. ⁷⁷ οὐρανὸν iidem codd. cum Steph. et Niceph. ⁷⁸ ἢ abest a Bas. et Niceph.

ἐπεπλήρωτο, καὶ μέλη, καὶ θρήνος ἦν ἐν πάσῃ τῇ A
 πύλει: χορεύων, καὶ ποταμὸς ἐκ δακρύων σχεδὸν κα-
 λύπτων πλημμύρα τὴν θάλατταν τοῖς ἄπαισιν ἄφνω
 προσεγένετο. Ὅτε τοίνυν ὁ προειρημένος ἐπὶ τοῦ λι-
 μένος παρῶν, τοῖς ἐρέταις ὑψοῦν τὰ ἱστία προσέταττε,
 τότε σύμμικτος οἰμωγῇ παρθένων καὶ γυναικῶν,
 πρεσβυτέρων καὶ νέων, καὶ θρήνοι προσπεπλεγμένοι
 δάκρυσιν ὄξέειν· αἱ τῶν ἀπάντων βοαὶ τῆς ἐπαφρι-
 ζούσης θαλάσσης τὸν προσρησομένον⁹⁷ τοῖς κύμασι
 κτύπον ἐκλύπτον. Ἄλλ' οὗτοι⁹⁸ τῶν προειρημένων
 ἀποπεδόντων εἰς Ἡλιοπόλιν, ἔνθα δεσποδαιμονῶν⁹⁹
 πᾶς, ἔνθα τοῦ διαδόλου τὰ πρὸς ἡδονὴν ἐπιτηδεύματα,
 ἔνθα θηρίων ἐφέστια φοδερά· ὄρη γὰρ κύκλω¹⁰⁰ παν-
 ταχθέν οὐρανῷ¹⁰¹ προσπελάζοντα· οἱ πάντες λοιποὶ
 ἐν μέσῃ τῇ πόλει κοινῇ, καὶ ἕκαστος ἰδίᾳ, ὀλοφυρό-
 μενοι καὶ στεναγμῶν ἐπιπέμποντες ῥήματα, οὐδὲ δα-
 κρῦειν ἐπετρέποντο κελύσει τοῦ τῆς πόλεως ἐπάρχου
 Παλλαδίου, δεσποδαιμονεστάτου καὶ αὐτοῦ τυγχάνον-
 τος. Πολλοὶ γὰρ¹⁰² τῶν κλειόντων ἀρπαζόμενοι καὶ
 φυλακίζόμενοι πρότερον, εἴτα αἰκιζόμενοι, ξαινόμε-
 νοι¹⁰³, βασανιζόμενοι, τοῖς Φεννησίοις καὶ Προκο-
 νησίοις¹⁰⁴ παρεδίδοντο μετάλλοις, ἄνθρωποι τῆς
 Ἐκκλησίας δι' ἔνθεον ζῆλον ὑπέρμαχοι. Οἱ πλείους
 γὰρ ἦσαν μονάζοντες, ἔρημον οἰκοῦντες δι' ἄσκησιν,
 μεθ' ὧν, εἴκοσι καὶ τριῶν τυγχάνοντων, μικρὸν
 ὑστερον ὁ διάκονος, ὁ παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῶν Δα-
 μάσου τοῦ τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου κομίσας ἡμῖν¹⁰⁵
 ὁμοῦ παρακλητικὰ καὶ κοινωνικὰ γράμματα, ὅπισω
 τῷ χεῖρι δεθεῖς, ὑπὸ δημίω¹⁰⁶ δημοσίᾳ ἤγετο, ὥσπερ
 τις τῶν κακούργων περιδότης, ὃς φονέων βασιάνοις C
 κοινωνήσας¹⁰⁷, λίθοις καὶ μοιβάσει κατ' αὐτῶν τῶν
 αὐθένων ἐπὶ πολὺ μαστιζόμενος, ἐπέβαινε σκάφους ἐπὶ
 θαλάσσης παραπλησίως τοῖς ἄλλοις, τοῦ θεοῦ σταυ-
 ροῦ ἐπὶ μετώπῳ τὸ σημεῖον χαρακτοῖται, οὐ τημε-
 λείας, οὐ θεραπείας τυχῶν, τοῖς καταφέννης¹⁰⁸ παρ-
 εδύθη μετάλλοις· ἔστι δὲ ταῦτα τοῦ¹⁰⁹ χαλκοῦ. Ἐτι γοῦν
 βασανιζόντος τοῦ δικαστοῦ ἀπαλὰ παιδαρίων σώματα,
 τινὲς¹¹⁰ πρᾶντα μεμενήκασι, οὐδ' ὄσια ταρῆ κοι-
 νωνήσαντες¹¹¹, γονέων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ συγγενῶν,
 καὶ πάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς πόλεως μίαν αὐτοῖς
 αἰτούντων δοθῆναι τὴν ὑστάτην ταύτην παράκλησιν.
 Ἄλλ', ὡ πολλῆς ἀπανθρωπείας τοῦ δικάζοντος, μάλλον

A quippe circumquaque in cœlum assurgunt altis-
 simi), cum omnes de cætero, et in commune, et
 privatim singuli, media in urbe, plangerent, et
 lugubres voces funderent, ne flere quidem sineban-
 tur, vetante præfecto urbis Palladio, qui et super-
 stitioni addictissimus erat. Multi enim ex iis qui
 plorabant arrepti primum et in carcerem coniecti,
 deinde verberibus cæsi, lacerati, torti, ad Phen-
 nensiam et Proconensia metalla mittebantur, homines
 Ecclesiam divino zelo propugnantes. Plerique
 enim illorum monachi erant, solitudinem religiosæ
 vitæ studio incoelentes, numero tres et viginti.
 Cum quibus paulo post diaconus, qui a dilecto no-
 stro Damaso episcopo Romæ consolatorias nobis
 997 simul et communicatorias litteras attulerat,
 vinctis post tergum manibus, publice a lictoribus
 tanquam insignis aliquis maleficus ducebatur:
 qui ultra quam homicidæ solent vexatus, lapidi-
 bus et plumbi massis cervice diu contusa, navem
 in mari, ut cæteri, frontem signo sanctæ crucis
 consignans, omni ope ac subsidio destitutus ascen-
 dit, et Phennensibus æris fodinis traditus est.
 Adhæc cum tenera etiam puerorum corpora iudex
 torqueret, quidam inter tormenta deficientes sep-
 ultura ipsa fraudati sunt, parentibus, fratribus,
 et cognatis, totaque, ut semel dicam, urbe postre-
 mum hoc illis solatium tribui deprecantibus. Sed, o
 summam iudicis vel potius damnatoris inhumani-
 tatem! qui pro pietate decertant, cum homicidis
 (non) æquabantur, insepultis corporibus jacentes:
 qui strenue pugnant, feris ac volucris devo-
 randi objiciebantur: qui patrum misericordia
 tangerentur propter conscientiam, capite tanquam
 ob gravia facinora truncabantur. Quæ lex Romana,
 quæ barbarorum sententia in eos vindicavit qui
 patrum causâ dolerent? Ubi tam iniquum quid-
 quam veterum ullus aliquando patravit? Jusserat
 olim 998 Pharao Hebræorum masculos truci-
 dari: at invidia et metus hoc mandatum sugges-
 sere. Quanto his humaniora illa tunc fuerunt!
 quam expetenda, si optio fiat injuriæ! quam po-
 tiora, si iniquitas conferatur! etsi revera sejungi

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ Hic Sirmundus primum sine codicum auctoritate expruxit post προσρησ., σωρόν· deinde pro plurali τοῖς κύμασι habent singularem τῶ κύματι codd. Basil., Savilii et Pini, itemque Niceph., quanquam codex Pini post τ. προσρησομένον addit χωρὸν, qua lectione ductus Valesius suspicatur legendum esse: καὶ τῶν προσρησομένων χωρῶν τῶ κύματι, etc. Ut de ventis loquatur, quos Latini coros appellant, sensusque sit: *cunctorum clamores spumantis maris et ventorum fluctibus illisorum strepitum superabant*. Sed item Valesius levi mutatione locum ita restituendum putat. αἱ τῶν ἀπ. βοαὶ τῆς ἐπαφρ. θαλ. τῶν προσρησομένων ὄρων (aut, si quis mallet, ἀνέμων) τοῖς κύμασι κτύπον ἐκλύπτον. ⁹⁸ οὗτω Bas. Græc. et Lat., Niceph. ⁹⁹ δεσποδαιμονῶν Niceph. ¹⁰⁰ κύκλω abest a Bas. et Steph. ¹⁰¹ Ita Christoph., Scal. et Casaub. cum Niceph. Sed Bas. Græc. et Steph. οὐρανῶν. Bas. Lat. οὐρανόν. ¹⁰² γοῦν Christoph. ¹⁰³ ξέοιμοι Bas. cum Pini codice et Niceph. ¹⁰⁴ Προκονησίοις Bas. et Savilii. Προκονν. Niceph. ¹⁰⁵ ἡμῖν abest a Bas. et Steph. ἡμῖν κομισ. Casaub. ¹⁰⁶ δημίω excidit ex utroque Basil. ¹⁰⁷ ἐπιέξια, quo. Sirmundus in interpretatione expressit, quodque in omnibus codicibus reperitur, videtur hic excidisse; quanquam Valesius id, ἐπέξια, volebat ponere ante ea quæ sequuntur: λίθοις, etc. Eriph. *homicidatum verberibus coaquandus*. ¹⁰⁸ Ita est in Steph. 2. Valesius malebat κατὰ φένων. Omnino duo sunt verba. Mihi non displicet lectio Basil. codicum et Steph. 1, itemque Nicephori, τοῖς κατὰ φέννησον· certe Theodoretus supra in hoc ipso capite habebat τὰ φέννησια μέταλλα, et, ut Προκονησία a Προκονησίω, ita φέννησια sunt a φέννησι. ¹⁰⁹ τοῦ abest a Bas. et Steph. ¹¹⁰ μὲν addunt iidem. ¹¹¹ οὐδ' ὄσιας κοιν. iidem rectius. Niceph. οὐδ' ὄσιας ταρῆς.

scelera non possunt. Incredibilia sunt quæ dicimus, immania et dira, crudelia et barbara, immitia et acerba. Inter hæc tamen insolenter exultabant Ariani furoris sectatores. Et cum civitas tota esset in luctu (domus quippe nulla erat, in qua, quod in Exodo scriptum est, non jaceret mortuus), non conquievit tamen qui sceleris habitum insatiabilem contraxerant. Voluntatem enim ad deteriora incitantes, virusque improbitatis suæ usque ad episcopos provinciæ diffundentes, satellitem ad injuriam utentes prædicto Magnò comite largitionum, alios curiæ tradiderunt, alios quibus placuit modis circumvenerunt, omnes undequaque ad impietatem irretire studentes, nihil inausum relinquentes. Sed et circumeuntes, sicut proprius hæresis parens diabolus, aliquem devorare satagebant. In universum ergo, cum omnia frustra couarentur, Ægypti episcopos undecim numero, viros qui a puero ad senium usque solitudinem religiosæ vitæ gratia incoluerant, voluptatesque ratione et actione subegerant, piam

999 fidem intrepide prædicantes, pietatis dogmatum lacte nutritos, et victoria contra dæmones sæpe numero politos, virtute pudorem incutientes adversario, Arianam hæresim sapientissima oratione coarguentes, instrumentum crudelitatis eumdem ipsum habentes, in exsilium eiecerunt Diocæsaream, urbem a Judæis Domini interfectoribus habitatam. Et tamen cæde fratrum, velut oreus, non exsaturati, ubique gentium dementes et stolidi ausi sunt improbitatis suæ monumenta relinquare, nobilitatis famam ex facinoribus affectantes. Ecce enim rursus clericos catholicæ Ecclesiæ Antiochiæ degentes, una cum spectatæ virtutis monachis, qui tragica eorum facta testificari statuerant, imperatorias aures contra eos obtundentes, Neocæsaream in Pontum relegandos curarunt : qui vita ipsa fortasse propter locorum asperitatem orbati sunt. Tales tragœdias tempora illa tulere, silentio quidem et oblivione dignas : sed quæ litteris proditæ sunt ad eorum reprehensionem, qui contra Unigenitum linguas moverunt : et blasphemiam morbo implicati, non solum universorum Dominum confingere conantur, sed et contra pios ejus famulos bellum implacabile susceperunt.

καὶ ἀβέλτεροι τῆς οικείας ὠμότητος· καταλείψαι μνημόσυνα, ἐκ κακῶν ἔχειν τὸ γινώρισμα βουλομένων· Ἰδοὺ γὰρ πάλιν κληρικῶς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβοντας, ἅμα σπουδαίως μονάζουσι, τὰ τῆς ἑραματουργίας αὐτῶν διαμαρτύρασθαι προθεμένους, βασιλικὰς ἠχῆσαντες κατ' αὐτῶν ἀκοῆς, τὴν Νεοκαισάρειαν τοῦ Πόντου οἰκίαν παρεσκευάσαν· οἱ τὰχα καὶ τοῦ ζῆν ἑστερήθησαν, δὲ τὴν τῶν τόπων ἀγριότητα. Τοιαύτας ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἐδέξατο τρυφῆς, σιγῆς μὲν καὶ λήθης ἀξίας, ἐν συγγράμμασι δὲ τιθεμένας εἰς ἑλεγχὸν τῶν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς κινήσαντων τὰς γλώττας· οἱ τὴν

A δὲ τοῦ κατακρίνοντος! οἱ δι' εὐσέβειαν ἀθλήσαντες, φονεῦσιν οὐ ἴσ' συνεκρίνοντο, ἀταφοὶ μένοντες τὰ σώματα· οἱ καλῶς ἀγωνιζόμενοι θηρίοις καὶ πτηνοῖς πρὸς βορᾶν ἐβρίπτοντο· οἱ συμπαθῆσαι βεβουλευμένοι πατράσι διὰ τὴν συνείδησιν, τὴν κεφαλὴν ὡς παράνομα δράσαντες ἀπετέμνοντο. Ποῖος νόμος Ῥωμαίων, ποῖα δὲ γνώμη βαρβάρων τοῖς ἱερατοῖς συμπαθοῦντας ἡμίνατο; Ποῦ τις τῶν παλαιῶν ποτε ἔδρασε τοιοῦτόν τι παράνομον; Ἐκέλευσέ ποτε Φαραὼ ἀναρεῖσθαι τῶν Ἑβραίων τὰ ἄρρενα· ἀλλὰ φθόνος καὶ ὄσος ὑπέβαλε τοῦτο τὸ πρόσταγμα. Πόσω τὰ τότε τῶν νῦν φιλανθρωπότερα! πόσω ποθεινὸν πρὸς αἵρεσιν ἀδικήματος! πόσω βελτίονα πρὸς σύγκρισιν ἀνομήματος! καὶ ἀλλήλων αἱ κακίαι μὴ χωρίζονται. Ἄπιστα τὰ λεγόμενα, ἀπάνθρωπα καὶ δεινὰ, ὠμὰ καὶ βάρβαρα, ἀνηλεῆ καὶ πικρά. Ἄλλ' ἐν τούτοις ἐγαυρίων οἱ τῆς Ἀρείου μανίας ὑπήκοοι χορεύοντες. Τῆς δὲ πόλεως πάσης ὀλοφυρομένης (οὐκ ἦν γὰρ οἰκία ἐν ἧ' μὴ ἴσ' τεθνηκώς, ὡς ἐν τῇ Ἐξόδῳ γέγραπται), οὐκ ἠρέμησαν πάλιν οἱ τὴν ἐξιν ἀκόρεστον πρὸς παρανομίαν ἀσχέσαντες. Ἐπὶ γὰρ τὰ χεῖρω τὴν προαίρεσιν γυμνάζοντες, μέχρι τῶν τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων τὸν ἴδιον τῆς κακίας ἰδὸν ἐπεκτείνοντες, δορυφόρῳ πρὸς ἀδικίαν τῷ τῶν λαργιτιῶνων χρώμενοι κόμητι τῷ προειρημένῳ Μάγνῳ, τοὺς μὲν βουλευτηρίῳ παρέδωσαν, τοὺς δ' ἄλλους ἐν ἐβούλωντο τὸν τρόπον ἐνήδρευον, πανταχοῦ ἐν πρὸς ἀσέβειαν τοὺς πάντας θηρεῦσαι βουλόμενοι, οὐδὲν ἀφέντες ἀτόλμητον. Ἄλλὰ γὰρ καὶ πάντα περιερχόμενοι, κατὰ τὸν ἴδιον τῆς αἰρέσεως πατέρα διάβολον ἐζήτουν τινὰ καταπιεῖν. Καθόλου τόνουν, παρὰ πάντων ἀπορούμενοι, ἔνδεκα τῶν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὸν ἀριθμὸν ἐπισκόπων, ἄνδρας ἐκ παιδίου μέχρι γῆρας τὴν ἔρημον ἀσκήσεως χάριν οἰκῆσαντας, καὶ λόγῳ καὶ πράξει τὰς ἡθονὰς ὑποτάξαντας, καὶ τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἀνεπαισχύντως κηρύττοντας, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας γαλουχηθέντας δόγματα, καὶ νίκην πολλὰς κατὰ δαιμόνων ἐπάραντας, ἀρετῇ δυσωποῦντας τὸν ἀντίπαλον, καὶ τὴν Ἀρειανὴν σοφωτάτῳ λόγῳ στηλιτεύοντας αἵρεσιν, ὄργανον ὠμότητος τὸν προειρημένον ἔχοντες, ὑπερηρότους πεποιθήκασιν, ἐν οἰκουμένῃ παρὰ τῶν Κυριοκτόνων Ἰουδαίων πόλει, τοῦνομα Διοκαισαρεία. Καὶ ὅμως ὡς ὁ ἄδης, ἐπὶ θανάτῳ τῶν ἀδελφῶν οὐκ ἐμ-

D πιπλάμενοι, ἀπανταχοῦ γῆς ἐτόλμησαν οἱ παράφρο-

καὶ ἀβέλτεροι τῆς οικείας ὠμότητος· καταλείψαι μνημόσυνα, ἐκ κακῶν ἔχειν τὸ γινώρισμα βουλομένων· Ἰδοὺ γὰρ πάλιν κληρικῶς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβοντας, ἅμα σπουδαίως μονάζουσι, τὰ τῆς ἑραματουργίας αὐτῶν διαμαρτύρασθαι προθεμένους, βασιλικὰς ἠχῆσαντες κατ' αὐτῶν ἀκοῆς, τὴν Νεοκαισάρειαν τοῦ Πόντου οἰκίαν παρεσκευάσαν· οἱ τὰχα καὶ τοῦ ζῆν ἑστερήθησαν, δὲ τὴν τῶν τόπων ἀγριότητα. Τοιαύτας ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἐδέξατο τρυφῆς, σιγῆς μὲν καὶ λήθης ἀξίας, ἐν συγγράμμασι δὲ τιθεμένας εἰς ἑλεγχὸν τῶν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς κινήσαντων τὰς γλώττας· οἱ τὴν

VARIÆ LECTIONES.

⁷³ ὅβ abest a Basil., recte, ut opinor. ⁷⁴ τοῖς iidem cum Niceph. ⁷⁵ μὴ ἦν Steph. 2. οὐκ ἦν Bas., Steph. 1 et Niceph. ⁷⁶ ἀκόλαστον Basil. ⁷⁷ ἐπεκτείναντες iidem. ⁷⁸ ἀδικίας iidem. ⁷⁹ Ita rescribendum, ut erat supra, e Basil. et Niceph. ⁸⁰ ἡβούλ. Bas. et Steph. ⁸¹ ἐνέδρανον Christoph. ⁸² ζητοῦσι τινὰ καταπιεῖν Bas. et Steph. 1. Ζηλοῦντες (l. ζητ.) τινὰ καταπιεῖν Niceph. et Epiph. ⁸³ ἀποκρουόμενοι manult Valesius non male. ⁸⁴ Hæc: καὶ λόγῳ — ὑποτάξ. quæ habet Steph. 2, Niceph. et Epiph., abest a Bas. et Steph. 1. ⁸⁵ γαλουχῆσαντας. Pini liber. ⁸⁶ ἐπάρ. abest a Basileensibus, quod aὐτιμακὲρ vertens Camerarius paulo ante pro νίκην legi volebat νικητάς.

τῆς βλασφημίας εἰσδεξάμενοι· λύτταν⁸⁶, οὐ μόνον τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην τοξεύειν ἐπιχειροῦσιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν εὐσεβῶν αὐτοῦ θεραπόντων τὸν ἀσπονδὸν ἀνεδέξαντο πόλεμον.

[186] ΚΕΦΑΛ. Κ'.

A

CAP. XX. [B. St. V. 23. Ch. 21.]

De Mavia Saracenorum regina, et Mosis monachi ordinatione.

Περὶ Μαβίας τῆς ἀρχηγῆ τῶν Σαρακηνῶν, καὶ τῆς Μωσοῦ⁸⁷ τοῦ μονάζοντος χειροτονίας.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, τῶν Ἰσραηλιτῶν τὰ φύλα, τὰς πελαγοῦσας τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ⁸⁸ ἐληΐζετο χώρας. Μαβία⁸⁹ δὲ τούτων ἡγεῖτο, οὐχ ὀρώσα μὲν ἦν ἔλαχε φύσιν, ἀνδρείῳ δὲ φρονήματι κερημένη. Αὕτη μετὰ πολλὰς συμπλοκάς σπειραμένη, εἶτα τῆς θεογονίας εἰσδεξαμένη τὸ φῶς, ἤτησεν ἀρχιερέα προβληθῆναι τῷ ἔθνει· Μωσῆν τινι, ἐν μεθορίῳ τῆς Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης ἐσκηνωμένον. Ταύτην δεξάμενος ὁ Βάλης τὴν αἴτησιν, εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἀπαχθῆναι⁹⁰ τὸν θεῖον ἄνδρα προσέταξε, κάθειθεν αὐτὸν τὴν ἀρχιερατικὴν ὑπόδεξασθαι χάριν· ἐκεῖνη⁹¹ γὰρ μᾶλλον ἐπέλασεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπήχθη, καὶ τὸν Λούκιον εἶδεν ἐπιθεῖναι αὐτῷ τὴν χεῖρα πειρώμενον, « Μὴ γένοιτο, ἔφη, πρὸς τῆς σῆς με χειροτονηθῆναι χειρός· οὐκ ἐπιφοιτᾷ γὰρ σοῦ καλοῦντος ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. » Ὁ δὲ Λούκιος, « Πόθεν ταῦτα, ἔφη, τοπάζων λέγεις; » Ὁ δὲ, « Οὐ τοπάζων εἶπον, ἀλλ' ὅσα σαφῶς τοῖς τε γὰρ ἀποστολικῶς δόγμασι διαμάχη⁹², καὶ ἀντίπαλα φθέγγη, καὶ τοῖς βλασφημίαις λόγοις συμβαίνει τὰ παρανόμως γινόμενα. Τίς γὰρ διὰ σὲ δυσσεβῆς τοῖς ἐκκλησιαστικῶς συλλόγοις οὐκ ἐκώμασε⁹³; τίς τῶν ἀξιεπαίων ἀνδρῶν οὐκ ἐλήλαται; ποίαν θηριωδίαν βαρβαρικὴν οὐκ ἀπέκρυψε τὰ παρὰ σοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τολμώμενα⁹⁴; Ταῦτα ὁ μὲν θαρβράλως ἔλεγεν· ὁ δὲ φωνῶν⁹⁵ ἤκουε, καὶ σφαγῆς μὲν ἤφιετο⁹⁶, ἔδεδεικε δὲ μὴ πάλιν ἐξάψῃ⁹⁷ τὸν παυσάμενον πόλεμον. Οὐ δὴ χάριν, ἐτέροις ἐπισκόποις⁹⁸ προσαχθῆναι προσέταξεν, οὐς ἐκεῖνος ἐζήτησε. Μετὰ δὲ τῆς ἀξιαγάστοι πίστεως τὴν ἀρχιερατικὴν εἰσδεξάμενος χάριν, πρὸς τοὺς αἰτήσαντας παρεγένετο, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς διδασκαλίαις τε καὶ θαυματουργίαις πρὸς τὴν ἀληθεῖαν ἐποδήγησεν. Ἐν μὲν οὖν Ἀλεξανδρείᾳ⁹⁹ τοιαῦτα ὑπὸ τε Λουκίου ἐτολήθη, καὶ ὑπὸ τῆς θείας προμηθείας ὠκονομήθη.

[187] ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

CAP. XXI. [B. St. V. 24. Ch. 22.]

De rebus atrociter gestis Constantinopoli.

Περὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει τολμηθέντων.

Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει σκάφος εὐσεβῶν πρεσβυτέρων ἐμπλήσαντες οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας, ἀφῆκαν ἀνερμάτιστον εἰς τὸ πέλαγος· εἶτα τινὰς τῶν ὁμογνηθῶν εἰς πορθμίον ἕτερον ἐμβιδάσαντες, πῦρ ἐπαφείναι τῷ σκάφει τῶν πρεσβυτέρων ἐκέλευσαν. Οὐ γενομένου, πῦρ καὶ θαλάττη μαχόμενοι, τέλος τῷ βυθῷ παρεπέμφθησαν, καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ ὁ Βάλης χρόνον διατρέψας, ὅτι μάλιστα πλείστον, ἅπασιν μὲν ἄδειαν ἔδεδώκει, καὶ Ἕλλησι, καὶ Ἰουδαίοις, καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσοι τὸ Χριστιανὸν ἠνομα περιελαίμενοι, τάναντία

His temporibus Ismaelitarum gens vicinas **1000** Romano imperio regiones populabatur, quorum dux Mavia, naturalem sexum oblita, viriles animos induerat. Hæc post multos conflictus federe facto, divinæque cognitionis lumine suscepto, petiit ut genti suæ pontifex crearetur Moses quidam, qui habitabat in sinibus Ægypti et Palæstinæ. Annuens postulationi Valens Alexandriam duci sanctum virum jussit, ibique propter luci vicinitatem pontificali gratia insigniri. Quo perductus cum esset, videretque Lucium sibi manum velle imponere: « Absit, inquit, ut manu tua consecrer. Nam te invocante Spiritus gratia non venit. » Cui Lucius: « Qua ductus, ait, conjectura hoc dicis? » Et ille: « Non conjecturam sequor, inquit, sed certo scio: quia cum apostolicis dogmatibus pugnas, et contraria doces, et blasphemiarum verborum impia facta conveniunt. Quis namque impius ecclesiasticis conventibus tua causa non insultavit? quis laudatorum virorum expulsus non est? quam feritatem barbaricam quotidiana ausa tua non obscurant? » Hæc ille fidenti animo dicebat. Hic vero cædem spirans andiebat, et occidere quidem cupiebat, sed verebatur, ne restinctum bellum iterum accenderet. Quare ad alios episcopos duci **1001** jussit, quos optarat. Ab his ergo percepta cum admirabili fide gratia pontificali, ad eos profectus est, qui ipsum postularant, eosque apostolicis doctrinis ac miraculis ad veritatem perduxit. Atque hæc quidem Alexandriæ a Lucio gesta, et a divina providentia dispensata sunt.

Constantinopoli vero Ariani navem piis presbyteris refertam sine saburra in altum impulere, tum ex suis aliquot alteri navigio impositis, jusserunt ut presbyterorum navem incenderent. Quo facto, cum igne marique conflictantes, tandem in profundum demersi, martyrii coronam adepti sunt. Antiochiæ autem longissimo temporis spatio commoratus Valens, licentiam omnibus concesserat, et gentibus, et Judæis, et aliis quotquot sub nomine Christiano doctrinam evangelicæ repugnantem profitebantur. Nam et gentilium sacra obibant qui

VARIE LECTIONES.

⁸⁶ Sic Steph. 2 et Savilii cum Epiphano et Nicephoro. Sed Basileenses et Steph. 1 νόσον. ⁸⁷ Μωυσῆως habent cæteræ edit. ⁸⁸ Utique legendum: τῆς Ῥωμ. ἡγεμονίας· nam ipsum Romanum imperium sibi viciniam Saraceni populabantur, non vicinas Romano imperio provincias, quod jam Valesius monuit. ⁸⁹ Babia male habet Steph. 2. ⁹⁰ ἀναχθῆναι: Casaubon., Christoph. et Scaliger. ⁹¹ ἐκεῖνη emendat Savilius, probante Valeio. ⁹² ἀντιμάχη Steph. 2. ⁹³ ἐπεκώμασε Basil. Gr. et Steph. ⁹⁴ τολμημένα Basil. Gr. ⁹⁵ Ita et Christoph., Scalig., Casaubon., Pini Savilique codd., quod et Valesius recte rescripsit, cum Basil. Gr. et Steph. 1 haberent φωνέων. ⁹⁶ ἐφιέτο Basil. Gr. et Steph. ⁹⁷ ἐξάψαι Basil. Gr. ⁹⁸ αὐτὸν addit ideum cum Steph. ⁹⁹ τῇ Ἀλεξ. lideu. ¹⁰⁰ Χριστιανῶν Basil. Gr.

errore illo tenebantur, et ab Joviano post Julianum exstincta seductio illius permisso reflorescebat. Nec jam in occulto Jovis et Bacchi et Cereris festa peragebantur, sed per medium forum bacchantes cursitabant. Solis ille inimicus fuit apostolicæ doctrinæ cultoribus. Primum enim sacris ædibus illos expulit, quibus laudatissimus Jovianus etiam recenter exstructam ecclesiam connesserat. Deinde cum ad montis radicem congregarentur, ibique hymnis Dominum celebrarent, et divinis eloquiis fruerebantur, contrarias aeris injurias perferentes, nunc pluviam, nunc nivis ac frigoris, nunc æstus vehementissimi, ne hac quidem laboriosa commo- ditate illos uti permisit, sed conventum inimicis militibus dissipavit.

τοῦ, καὶ κρυμοῦ, ποτὲ δὲ σφοδροτάτου φλογμοῦ, οὐδὲ τῆς ἐπιπνοῦ ταύτης ὠφελείας μεταλαχεῖν αὐτοῦς συνεχώρησεν, ἀλλ' ἀποστείλας στρατιώτας ἐσχέδασε.

CAP. XXII. [B. St. V. 25. Ch. 23.]

Quo pacto Flavianus et Diodorus orthodoxorum conventus agebant Antiochiæ.

At Flavianus et Diodorus, tanquam rupes quadam, irruentes fluctus frangebant. Meletio enim pastore ipsorum remotis in locis degere coacto, gregis illi curam susceperant, lupis quidem fortitudinem ac sapientiam suam opponentes, ovibus vero convenientem curam impendentes. Ab imo igitur monte depulsi, oves ad ripas vicini fluminis pascebant. Non enim, ut Babylone olim captivi, organa in salicibus suspenderunt, sed Creatorem Benefactoremque laudabant in omni loco dominationis ejus. At ne hoc quidem in loco piorum pastorum, Christi Domini divinitatem asserentium ac prædicantium conventum tulit inimicus. Rursus ergo admirabilem pastorum par in campo militum exercitiis destinato, sacris ovibus collectis spiritale pabulum suffecit. At sapientissimus * 1003 quidem fortissimusque Diodorus, quasi fluvius quidam limpido et ingens, suos quidem irrigabat, adversariorum vero blasphemias diluebat: nec generis splendorem considerabat, sed ærumnas pro fide libenter sustinebat. Flavianus vero, vir optimus, patricio et ipse genere natus erat, sed nobilitatem solam ducebat pietatem, et velut palæstræ magister quidam, magnum Diodorum, ut quinquentionem athletam perungebat. Illo enim tempore in ecclesiasticis conventibus non concionabatur, sed concionantibus magnam argumentorum et sententiarum Scripturæ copiam subministrabat. Itaque tendebant illi quidem arcus in blasphemias Arii: hic vero tanquam ex pharetra quadam mentis sagittas suggererat. Domi gæne foris que disse-rens hæreticorum casses facile rumpebat, aranea-

αὶ ταῖς εὐαγγελικαῖς διδασκαλίαις κηρύττουσι. Καὶ γὰρ τὰς Ἑλληνικάς τελετὰς ἐπιπέλουσι * οἱ τῆ πλάνῃ δεδουλωμένοι, καὶ τὴν μετὰ Ἰουλιανὸν ὑπὸ Ἰωβιανοῦ * σθεσθεῖσαν ἐξαπάτην, ἀνοῆσαι πάλιν συνεχώρησεν οὗτος. Καὶ τὰ Διάττα, καὶ τὰ Διονύσια, καὶ τὰ τῆς Δημήτρου * ἔργα, οὐκ ἐν παραδύτῳ ἐπλήρουν, ὡς ἐν εὐσεβεῖ βασιλείᾳ, ἀλλὰ διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς βακχεύοντες ἔτρεχον. Μόνους δὲ πολέμιος ἦν τοῖς τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν πρεσβεύουσι. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦς τῶν ἱερῶν ἐξήλασεν οἰκῶν· αὐτοῖς γὰρ Ἰωβιανὸς ὁ πανεύφημος ἐδεδώκει καὶ τὴν νεόδμητον ἐκκλησίαν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ τὴν τοῦ θροῦς συνιόντες κρηπίδα, ὕμνοις τε τὸν Δεσπότην ἐγέραιρον, καὶ τῶν θείων λογίων ἀπῆλθον, τῶν ἐναντίων τοῦ ἀέρος ἀνεχόμενοι προσβολῶν, καὶ ποτὲ μὲν ὑετοῦ, καὶ νιφε-

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅπως Φλαβιανὸς καὶ Διδώωρος τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῶν ὀρθοδόξων συνεκρίουσαν ἐκκλησίαν.

Φλαβιανὸς δὲ καὶ Διδώωρος, καθάπερ τινὲς πρόβολοι, τὰ προσβάλλοντα διέλυον κύματα. Μελετίου γὰρ τοῦ σφετέρου ποιμένος ἐκὰς διάγειν ἠναγκασμένου, οὗτοι τῆς ποιμνῆς ἐπεμελοῦντο, τοῖς μὲν λύκοις ἀντιτάττοντες τὴν οἰκίαν ἀνδρείαν τε καὶ σοφίαν, [188] τοῖς δὲ προβάτοις προσφέροντες τὴν ἀρμόττουσαν θεραπείαν. Ἐκ δὲ οὖν τῆς ὑπωρείας ἐξελαθέντες, παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ γείτονος ποταμοῦ τὰ πρόβατα ἔνεμον. Οὐ γὰρ ἠνέσχοντο, κατὰ τοὺς ἐν Βαβυλῶνι δορυαυτοῦς, ἐπὶ ταῖς ἰτέαις * κρεμάσαι τὰ ἔργα· ἀλλ' ὕμνοις τὸν Ποιητὴν τε καὶ Εὐεργέτην ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. Ἄλλ' οὐδὲ τὴν ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ σύνοδον ἤνεγκε τῶν εὐσεβῶν νομῶν τῶν τὸν Δεσπότην * θεολογούντων ὁ πολέμιος. Πάλιν δὲ οὖν τῶν θαυμασιῶν ἐκείνων ποιμένων ἡ ξυνορία, εἰς τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον τὰ θεῖα πρόβατα συναχειρούσα, τὴν πνευματικὴν ὑπεδείκνυ πόαν. Καὶ Διδώωρος μὲν ὁ σοφιώτατός τε καὶ ἀνδρείότατος, οἷά τις ποταμὸς δεξιῆς τε καὶ μέγας, τοῖς μὲν οἰκείοις * τὴν ἀρδίαν * προσέφερε, τὰς δὲ τῶν ἐναντίων βλασφημίας ἐπέκλυζε· καὶ τὴν μὲν τοῦ γένους οὐκ ἐλογίζετο περιφάνειαν, τὴν δὲ ὑπὲρ τῆς πίστεως ταλαίπωρῶν ἀσπασίως ὑπέμεινε. Φλαβιανὸς δὲ ὁ ἄριστος, ἐξ εὐπατριδῶν μὲν * καὶ αὐτὸς ἐπεφύκει, εὐγένειαν δὲ τὴν εὐσέβειαν ὑπελάμβανε μόνην, καὶ οἷόν τις παιδοτρύβης τὸν μέγαν Διδώωρον καθάπερ τινὰ πένταθλον ἤλειψεν ἀολητήν. Κατ' ἐκεῖνον γὰρ τὸν καιρὸν, ἐν μὲν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς οὐκ ἔδημηγόρει συλλόγοις, τοῖς δὲ τοῦτο δρῶσι πολλὴν παρεῖχεν ἀρθονίαν ἐνθυμημάτων τε καὶ Γραφικῶν νοημάτων. Καὶ οἱ μὲν ἔτεινον κατὰ τῆς Ἀρείου βλασφημίας τὰ τόξα· οὗτος δὲ καθάπερ ἐκ τινος βελοθήκης τῆς διανοίας τὰ βέλη

VARIÆ LECTIONES.

* ἀπετέλουσι Pini liber. * Ἰωβιανοῦ Basil. Gr. Steph. Sic paulo post. * Δημήτρος iidem cum Niceph. XI, 24, qui tamen habet τὰ τῆς Δημ. ἔργα. * ἐπὶ τ. ἰτέαις. Hec absumt a codd. Basil. Gr., Steph. I et Pini, itemque ab Epiph. VIII, 5. Sed Niceph. l. c. habet παρὰ τὰς ἰτέας. * Χριστὸν addunt Basil. Gr. et Steph. * ὀτχάτων Basil. Gr. * Hoc vocabulum Sirmondus e conjectura substituit non male, nisi quis velit eum Valesio rescribere ὕδραταν. ἀνδρείαν habent codices. * μὲν abest a Basil. Gr.

προέφερον¹⁰. Οἴκοι μέντοι καὶ δημοσίᾳ διαλεγόμενοι, τῶν αἰρετικῶν τὰς ἀρκυς ῥηδῶς διέσπα, καὶ ἀρχνίας ἐδείκνυ τὰ ἐκείνων προβλήματα. Συνηγωνίζετο δὲ τούτοις καὶ Ἀφραάτης ἐκεῖνος, οὗ τὴν πολιτείαν ἐν τῇ Φιλοθέῳ συνεγράψαμεν ἱστορίᾳ. Τὴν γὰρ τῶν προβάτων σωτηρίαν προτιμήσας τῆς ἡσυχίας, τὴν ἀσκητικὴν καταλιπὼν καλύθην, τῶν ποιμενικῶν ἰδρωτῶν ἠνείχετο. Ὅπόσον μὲν οὖν οὗτος ἀρετῆς συνέλεξε πλοῦτον, περιττὸν ἡγοῦμαι νῦν λέγειν, ἐν ἑτέρᾳ πραγματείᾳ ταῦτα συγγεγραφώς. Ἐν δὲ μόνον ἱστορίᾳ.

[189] ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Tὰ κατὰ τὸν ἄγιον Ἀφραάτην μονάζοντα.

Βόραθεν μὲν Ὀρόντης ὁ ποταμὸς παραρρεῖ τὰ βασιλεία· ἐκ δὲ μεσημβρίας στοὰ μεγάλη τὴν διώροφος τῶν πόλεως ἐπιχωδόμεται περιθόλῳ, πύργους ὑψηλοὺς ἐκατέρωθεν ἔχουσα. Μεταξὺ δὲ τῶν τε βασιλείων καὶ τοῦ ποταμοῦ λεωφόρος ἐστίν, ὑποδεχομένη τοὺς διὰ¹¹ τῶν τῆδε πυλῶν ἐκ τοῦ ἄστεος ἐξίοντας, καὶ εἰς τοὺς προαστείους ἀγροὺς παραπέμπουσα. Διὰ ταύτης Ἀφραάτης παριῶν ὁ θεσπέσιος, εἰς τὸ πολεμικὸν ἀπῆει γυμνάσιον, τῶν θείων προβάτων τὴν προσήκουσαν ποιησόμενος θεραπείαν. Τοῦτον ἀνωθεν ἐκ τῆς βασιλείου στοᾶς διακύπτων ὁ βασιλεὺς εἶδε, σισύραν τε ἀναβεβλημένον, καὶ ἐν γῆρᾳ βαθεῖ συντόμως¹² βαδίζοντα. Καὶ τινας εἰρηκότους ὡς Ἀφραάτης οὗτος, οὗ τὸ τῆς πόλεως ἐξήρηται πλήθος, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Ποῖ σὺ βαδίζεις; εἰπέ. » Ὁ δὲ σφωῶς ἄμα καὶ προσφόρως· « Ὑπὲρ τῆς σῆς, ἔφη, προσευξόμενος βασιλείας. » — « Ἄλλ' οἴκοι σε μένειν χρῆ, ὁ βασιλεὺς ἔφη, καὶ ἔνδον κατὰ τὸν μοναδικὸν¹³ προσεύχεσθαι νόμον. » Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος ἀνῆρ, « Εὐ μάλα, ἔφη, λέγεις, ὦ βασιλεῦ, τοῦτό με δρᾶν ἔδει, καὶ τοῦτο δρῶν μέχρι καὶ νῦν διετέλεσα, ἕως εἰρήνης ἀπήλας τοῦ Σωτῆρος τὰ πρόβατα. Ἐπειδὴ δὲ πολὺν ὑπομεμένηκε θέρυθον, καὶ πολὺς ἐπικρέμαται κίνδυνος, μὴ θηριάλωτα γένηται, πάντα κινεῖν κέρρον ἀνάγκη, καὶ διασώζειν τὰ θρέμματα. Εἰπέ γάρ μοι, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, εἰ κόρη τις ἐτύγχανον¹⁴ ἔνδον ἐν θαλάμῳ καθήμενη, καὶ τῆς οἰκίας ἐπιμελουμένη, εἶτ' ἔθεασάμην¹⁵ ἐμπεσοῦσαν φλόγα, καὶ τὴν πατρῴαν οἰκίαν ἐμπιπραμένην, τί¹⁶ δρᾶσαι προσήκεν, εἰπέ μοι; ἔνδον καθῆσθαι, καὶ τὴν οἰκίαν ἐμπιπραμένην περιορᾶν, καὶ τῆς φλογὸς προσμένειν τὴν ἐμβολήν¹⁷; ἢ τῷ θαλάμῳ χλαίρειν εἰπούσαν διαθέειν¹⁸ ἄνω καὶ κάτω, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ σθεννῶναι τὴν φλόγα; Ἄλλο δὲ¹⁹ τοῦτο ἔρεῖς· τοῦτο γὰρ κόρης ἀγγίνου τε καὶ φρενήρους. Τοῦτο δρῶ νῦν, ὦ βασιλεῦ. Σοῦ γὰρ εἰς τὴν πατρῴαν ἡμῶν οἰκίαν ἐμβαλόντος τὴν φλόγα, περιθόεμεν κατασθῆσαι ταύτην πειρώμενοι. » Ταῦτα ὁ μὲν εἶπεν. Ὁ δὲ ἀπειλήσας²⁰ εἰ-

rumque telis similia illorum objecta videri faciebat. His duobus : certaminum socius fuit Aphraates ille, cujus vitam in *Philotheo* historia descripsimus. Ovium namque salutem quieti anteponeus, monastico iugurio relicto, pastorales sudores amplexus est. Et quia supervacaneum putem, quantas virtutis opes collegerit hoc loco exponere, cum alio in opere perscripserim, unum referam duntaxat, quod huic historiae maxime congruit.

τῶν ἐκείνου διτηγῆσθαι μάλα προσήκον τῆς τῆ

1004 CAP. XXIII. [B. St. V. 26. Ch. 24.]

De sancto Aphraate monacho.

Regiam quidam ab aquilone Orontes fluvius præterfluit : a meridie autem duarum contignationum porticus amplissima muro urbis inædificata est, excelsas utrinque turres habens. Inter regiam et fluvium via est publica, quæ porta illa urbem excurrentes excipit, ducitque in agros suburbanos. Per hanc transiens divinus Aphraates ibat ad locum, ubi milites exerceri solebant, ut convenientem curam sanctis ovibus exhiberet. Quem ab alto ex regia porticu prospectans imperator, cum vidisset vili pallio amictum, et concito gradu summa in senectute incidendam, et quidam Aphraatem esse dixisset, de quo pendeat totius urbis multitudo, mox ad illum imperator : « Dic, inquit, quo vadis? » Ille autem sapienter et apposite : « Pro tuo, ait, imperio precaturus. » — « Atqui domi te manere, dixit imperator, ibique ex solitarii lege orate par erat. » Divinus vero ille vir : « Recte ais, inquit, imperator. Hoc me facere conveniebat, idque hactenus feci, dum oves Servatoris pace fruerentur. Nunc quoniam vehementer conturbatæ sunt, et in discrimen adductæ, ne a feris diripiantur, omnia tentanda sunt, et oves conservandæ. Dic enim, quæso te, imperator, si puella essem intus in conclavi residens, et domus curam gerens, et paternas ardes viderem repentina

1005 flamma conflagrare, quid me tandem facere conveniret? intusne desidere, domusque incendium negligere, et operiri dum flamma invalesceret? an relicto conclavi sursum ac deorsum discurrere, et aquam afferre, flammamque restinguere? Hoc te profecto responsurum liquet : hoc enim prudentis et cordatæ puellæ foret. Hoc est quod nunc ago, imperator. Nam cum flammam in paternam domum nostram injeceis, circumcursamus, eamque extinguere nitimur. » Cum hæc dixisset, imperator minitans obtulit. Unus autem de cubiculariis ejus, quod viro sancto impu-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ προσέφερον idem cum Pini Savillique codd. probante Valesio. Confirmat Niceph. l. c. Epiph. *offerebat*. ¹¹ ἐκ Bas. Gr. ¹² συντόμως Steph. 2. ¹³ μοναδικὸν malebat cum codd. Pini et Savilli Valesius, recte. Consentit Epiph. VIII. 4. ¹⁴ ἐτύγχανεν Christoph. et Scaliger. ἐτύγχανον ὡν Bas. Gr. ¹⁵ ἐπιμελουμένην, εἶτα θασαμένη Bas. Gr. ¹⁶ με ταύτην addit idem cum Steph. ¹⁷ Ita et Christoph. et Scalig. Sed Basil. et Steph. τ. ἐκβολήν. ¹⁸ διαθεῖν Christoph. et Scaliger. ¹⁹ δηλονότι mallem cum Basil. Gr. ²⁰ Hoc, ἀπειλ. exprungit Valesius propter ea quod in Philotheo p. 816 Sirm. noster nihil habet ad istis miris· cumque Pini codex habeat : ὁ δὲ σιγήσας ἠπειλήσεν scribendum conjicit ἀπῆλθεν.

dentius insultasset, hoc modo pœnas luit. Is bal- A nei curam cum gereret, eo statim post hunc sermonem descendit, ut imperatori præpararet: cum intrasset, subito mente captus, in ferventem aquam minime temperatam desiliit, et extinctus est. Sedebat imperator, exspectans ut introitus nuntiaret: longoque tempore interjecto, alios misit qui cunctationis causam referrent. At illi introgressi, omnia circumspicientes, repperunt illum in fervente aqua mortuum, et calore dissolutum. Quo ad imperatorem perlato, cognoverunt quam vim haberet Aphraatis oratio: ab impiis tamen dogmatibus non recesserunt, sed obduraverunt ad exemplum Pharaonis cor suum; et vecors ille, audito sancti viri miraculo, contra pietatem furere perseveravit.

την καρδίαν αὐτῶν, καὶ τὴν τοῦ ὁσίου θαυματουργίαν σεβείας λυτῶν.

1006 CAP. XXIV. [B. St. V. 27. Ch. 25.]

De sancto Juliano monacho.

Eodem vero tempore celebris etiam ille Julianus, cujus antea meminimus, relicta solitudine, Antiochiam venire coactus est. Nam cum mendaciorum alumni, texendarumque calumniarum gravi semper artifices, Arianos dico, magnum illum virum suarum esse partium affirmarent, misere Flavianus, Diodorus et Aphrates, clara lumina veritatis, Aca- cium strenuum virtutis athletam, qui Berrhœcensium Ecclesiam sapienter postea rexit, ad laudatissimum virum illum, obsecrantes, ut tot hominum millia miserari, et adversariorum falsitatem refutare, ve- C ritalisque prædicationem confirmare vellet. Quæ porro veniens, rediensque, atque in ipsa maxima urbe miracula edidit, in *Philotheo* historia nostra perscripta sunt, quam adire iis licet, qui hæc volunt cognoscere. Quod vero populum urbis universum ad conventus nostros aggregarit, dubitaturum puto neminem, qui humanam naturam considerarit. Solent enim res inusitatæ omnes ad se ut plurimum pertrahere: magnitudinis autem miraculorum ejus testes sunt etiam hostes veritatis. Idem vero ipsum jam antea Constantii temporibus Alexandriæ præstiterat magnus Antonius.

1007 Deserta enim solitudine, totam illam urbem obambulabat, docens universos, Athanasium præconem esse apostolicæ doctrinæ, Arianos vero inimicos et hostes veritatis. Ita sciebant divini illi viri congruentia cuique tempori accommodare, et quando quietem amplecti conveniat, et quando urbes solitudini anteferre.

ἤδραν οἱ θεοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι τὰ πρόσφορα ἐκάστῳ

χρίαν ἀσπάζεσθαι, πηνίκα δὲ προσιμῶν τὰς πόλεις τῆς

ἄγρην. Εἰς δὲ τῶν περὶ τὸν βασιλικὸν κοίτων, θρασύτερον [190] ἀπειλήσας τῷ θεῷ ἀνδρὶ, τοιοῦδε ²¹ τι πέπονθε· Τοῦ βαλανείου πεπιστευμένος τὴν ἐπιμέλειαν, εὐθὺς μετὰ τούτου τοὺς λόγους, κατήλαθε τοῦτο εὐτρεπίστων τῷ βασιλεῖ· εἰσω δὲ γενόμενος, καὶ τὰς φρένας πληγείς, εἰς τὸ θερμότετον ὕδωρ τὸ ἄκρατον κατελθλυθὲ τε καὶ τετελεεύτηκεν. Ἐκάθητο δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον προσμένων, ὥστε αὐτῷ μνηῦσαι τὴν εἰσοδον. Ἐπειδὴ δὲ πολὺς ἀνηλώθη καιρὸς, ἀπέστειλεν ἐτέρους ὁ βασιλεὺς, τῆς μελλήσεως τὴν αἰτίαν μνηύσοντα. Οἱ δὲ εἰσω γενόμενοι, καὶ πάντα περισκοπήσαντες, εὗρον ἐκεῖνον ἐν τῷ ἄκράτῳ τεθνεῶτα καὶ διαλυθέντα θερμῷ. Καὶ δῆλου τοῦτου γενομένου τῷ βασιλεῖ, ἔγνωσαν τῆς Ἀφραάτου προσηχῆς τὴν ἰσχύ. Τῶν δὲ ²² δογμάτων τῶν δυσσεῶν

B οὐκ ἐξέστησαν, ἀλλ' ἐσκήρυναν κατὰ τὸν Φαραῶ μαθῶν ὁ ἐμβρόντητος, μεμνήκε κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἰουλιανὸν τὸν μοναχόν ²³.

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν, καὶ Ἰουλιανὸς ἐκεῖνος ὁ πολυύμνητος, οὐ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, καταλιπαῖν μὲν τὴν ἔρημον, εἰς δὲ τὴν Ἀντιόχειαν εἰσελθεῖν ἠναγκάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ ψεύδει συντετραμμένοι, καὶ τὰς συκοφαντίας μάλα βρόδῳς ὑφαίνοντες, οἱ τὰ Ἀρείου λέγω φρονούντες ²⁴, τὸν μέγαν ἄνδρα ἐκεῖνον διασχυρίζοντο τῆς αὐτῶν εἶναι συμμορίας, ἀπέστειλαν οἱ τῆς ἀληθείας ²⁵ φωστῆρες, Φλαβιανὸς, καὶ Διδώωρος, καὶ Ἀφραάτης, ἄνδρα ἀρετῆς ἀληθῆς, Ἀκάκιόν φημι, τὸν χρόνῳ ὕστερον μάλα σοφῶς τὴν Βεροίω ²⁶ ἔκκλησίαν ἰθύναντα, πρὸς τὴν πανευφήμον ἄνδρα ἐκεῖνον, ἀντιβιολοῦντες πολλὰς ἀνθρώπων μυριάδας οἰκτεῖται, καὶ τῶν μὲν ἐναντίων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγξει, τὰ δὲ τῆς ἀληθείας κηρύγματα βεβαιῶσαι. Καὶ ὅσα μὲν οὗτος καὶ ἐπανίων, καὶ ἰών ²⁷, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μεγίστῃ πόλει τεθυματούργηκεν, ἐν τῇ *Φιλοθέῳ* ἡμῖν συγγέγραπται ἱστορίᾳ, ἣ βρόδῳς ἐντυχεῖν τοὺς ταῦτα βουλομένους μαθεῖν. Ὅτι δὲ ἅπαν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος, εἰς τὸν ἡμέτερον συνήθροισε σύλλογον, οὐδένα ἐνδοιάζειν οἶμαι τῶν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπεσκεμμένων. Πέφυκε γὰρ τὰ παράδοξα ἔλκειν ἅπαντας ὡς ἐπίπαν πρὸς ἑαυτά. Ὅτι δὲ καὶ μεγάλα εἰργάσατο θαύματα, μαρτυροῦσι καὶ οἱ τῆς ἀληθείας πολέμοι. [191] Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸ τούτου τοῦ χρόνου πεποίηκεν ἐν τοῖς Κωνσταντίου ²⁸ καιροῖς Ἀντωνίου ὁ πάνυ. *Καταλιπὼν γὰρ τὴν ἔρημον*, ἅπαν ἐκεῖνο περιήει τὸ ἄστυ, διδάσκων ἅπαντας, ὡς τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας κήρυξ ἐστὶν Ἀθανάσιος, καὶ ὡς ἀντίπαλοι τῆς ἀληθείας οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας. Οὕτως προσαρμόττειν καιρῷ, καὶ πηνίκα μὲν χρῆ τὴν ἡσυερμίας.

VARIÆ LECTIONES.

²¹ τοιοῦτόνδε Basil. Gr. ²² δὲ in Basil. Gr. et Steph. subjicitur post dogm. ²³ καὶ Ἀντωνίου τὸν μέγαν habent codd. Christoph. et Valesii. Sed Basil. et Stephan. ἐπιγραφήν sic exhibent: Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἀντ. τ. μέγαν. ²⁴ φρ. λέγω Basil. Gr. ²⁵ εὐσεβείας Steph. Z. ²⁶ Βερόζοιαν Nicoph. II. E. XI, 25. Βερόζοιαν Basil. Gr. *Bersæ* Epiphanius VIII, 5 vitiose. ²⁷ ἀπῶν καὶ ἐπανίων idem cum Steph. ²⁸ Κωνσταντίνου Basil. Gr. vitio scripturæ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'

A

Τινες ἄλλοι μοναχοὶ κατὰ τοῦτον διέπρεψαν τὸν καιρὸν ²⁹.

* Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, τὰς τῆς μοναχικῆς φιλοσοφίας ἀφιέντες μαρμαρυγὰς. Ἐν μὲν τῇ Χαλκιδίων ἐρήμῳ, Ἀβίτος, καὶ Μαρκιανὸς, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἕτεροι πρὸς τοῦτους οὐκ εὐ-αριθμητοί, ἐν παθητοῖς σώμασι τὴν ἀπαθῆ βιοτὴν ³⁰ μελετῶντες. Ἐν δὲ τῇ Ἀπαμείων χώρῳ, Ἀγαπητὸς καὶ Συμεώνης, καὶ Παῦλος, καὶ ἄλλοι τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν συλλέγοντες. Ἐν δὲ τῇ Ζευγματέων, Πούπλιος ³¹ καὶ Παῦλος. Ἐν δὲ τῇ Κυρεστῶν, ὁ πανεύφημος Ἀκεψεμᾶς ἐν οἰκίσκῳ καθείρκετο, καὶ ἐξηκοντούτην χρόνον τοῦτον ἐβίον τὸν τρίπον, οὕτε ὀρώμενος, οὕτε φθεγγόμενος. Ζευμάτιος ³² δὲ ὁ ἀξιάγαστος, καίτοι τὸ βλέπειν ἀφηρημένος, περιήει ^B στηρίξων τὰ πρόβατα, καὶ τοῖς λύκοις μαχόμενος. Οὗ δὴ χάριν αὐτοῦ τὴν ἀσκητικὴν καλύθειν ἐνέπρησαν· ἀλλὰ Τραϊανὸς ὁ πιστότατος στρατηγὸς, ἐτέραν ἐδείματο, καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας μετέδωκεν. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχείῳ, Μαρριανὸς, καὶ Εὐσέβιος, καὶ Ἀρμιανὸς, Παλλάδιος τε καὶ Συμεώνης, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἄλλοι πρὸς τοῦτους τὴν εἰκόνα τὴν θείαν ἀκήρατον διασώσαντες. Καὶ τούτων δὲ κάκεινων τὸν βίον ἀνάγραπτον πεποιθήκαμεν. Καὶ τὸ ὅρος δὲ, τὸ τῇ μεγίστῃ παρακείμενον πῶλε, λειμῶνι ³³ παραπλησίως ὠράιστο. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ Πέτρος ὁ Γαλάτης διέλαμπε, καὶ ὁ τούτου γε ὁμώνυμος ὁ Αἰγύπτιος, καὶ Ῥωμανὸς, καὶ Σευῆρος, καὶ Ζήνων, Μωσῆς τε καὶ Μάλχος, καὶ ἄλλοι πλείστοι, παρὰ μὲν τῶν πολλῶν ἀγνοούμενοι, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ γνωστέοι.

[192] ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

C

Περὶ Διδύμου Ἀλεξανδρέως, καὶ Ἐφραῖμ τοῦ Σύρου.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, ἐν Ἐδέσῃ ³⁴ μὲν Ἐφραῖμ ὁ θαυμάσιος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ διέπρεπε Δίδυμος, κατὰ τῶν ἀντιπάλων τῆς ἀληθείας δογματῶν συγγράφοντες. Καὶ οὗτος μὲν τῇ Σύρων κερημένους φωνῇ, τῆς πνευματικῆς χάριτος τὰς ἀκτῖνας ἤφειε. Παιδείας γὰρ οὐ γεγευμένος Ἑλληνικῆς, τοὺς τε πολυσχεδεῖς ³⁵ τῶν Ἑλλήνων διήλεγξε· πλάνους, καὶ πάσης ³⁶ αἰρετικῆς κακοτεχνίας ἐγύμνωσε τὴν ἀσθένειαν. Καὶ ἐπειδὴ Ἀρμόνιος, ὁ Βαρδησάνου, ἦδός τινος συνθεθεῖκε πάσαι, καὶ τῇ τοῦ μέλους ἠδονῇ τὴν ἀσθένειαν κεράσας κατεκλήκει τοὺς ἀκούοντας, καὶ πρὸς δλεθρον ἤγρευε, τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους ἐκείθεν λαθῶν, ἀνέμιξε τὴν εὐσέθειαν, ^D καὶ προσενήνοχε τοῖς ἀκούουσιν ἤδιστον ὁμοῦ καὶ ὀνησιφόρον φάρμακον. Ταῦτα καὶ νῦν τὰ ἄσματα φαῖδρότερας τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὰς πανηγύρεις ποιεῖ. Ὁ δὲ Δίδυμος, παιδόμενος τῆς ὀπτικῆς ἐστερημένος αἰσθήσεως, καὶ ποιητικῶν καὶ ῥητορικῶν μετέλαχε παιδευμάτων, ἀριθμητικῆς τε καὶ γεωμετρίας, καὶ ἀστρονομίας ³⁷, καὶ τῶν Ἀριστοτέλους

CAP. XXV. [B. St. V. 28. Ch. 26.]

Quinam alii monachi hoc tempore claruerint.

Fuere et alii per id tempus, qui monasticæ vitæ fulgore collucerent. * In Chalchidensi eremo Avitus et Marcianus, et Abraames, et alii vix numerabiles, qui in patibilibus corporibus vitam perturbationis expertem meditabantur. In Apameensium vero regione, Agapetus et Symcones, et Paulus, et alii ad philosophiæ culmen contententes. In Zeugmatensium, Publius et Paulus. In Cyrestensi, laudatissimus Acepsemas in cellula inclusus sexaginta continuos annos transegerat, nec a quoquam visus, nec cuiquam loquens. Admirandus vero Zeumatius, etsi luminibus orbatus, circumibat tamen oves confirmans, et lupis resistens. Quamobrem monasticam ejus casulam incenderunt: sed alteram exstruxit Trajanus magister militum fidelissimus, et reliquam eidem curam impertiit. In Antiochena rursus, Marianus, et Eusebius, et Anmianus, Palladius, et Symeones, et Abraames, et præter hos alii **1008** divinam imaginem integram conservantes. Sed nos et horum et illorum vitam litteris consignavimus. Quin etiam mons maximæ urbi vicinus prati instar renidebat. In hoc enim enituit Petrus Galata, et alter huic cognominis Ægyptius, et Romanus, et Severus, et Zeno, Moses etiam et Malchus, siliique plurimi, vulgo quidem ignoti, sed noti Deo.

CAP. XXVI. [B. St. V. 29. Ch. 27.]

De Didymo Alexandrino et Ephraemo Syro.

Tunc etiam temporis Ephræm Edessæ, et Didymus Alexandriæ claruerunt: quorum uterque adversus hostes veritatis dogmatum libros edidit. Et ille quidem Syriaca usus lingua, spiritualis gratiæ radios diffundebat. Nam etsi gentilium disciplinas non degustarat, multiplices tamen illorum errores, et hæresum omnium fraudulentam imbecillitatem patefecit. Idemque quoniam Harmonius, Bardesanis filius, odas quasdam olim composuerat, et modorum suavitati admista impietate audientes demulcebat, rapiebatque ad exitium, modorum concentu inde assumpto, pietatem indidit, jucundissimumque * simul et utile audientibus medicamentum exhibuit. Quæ carmina nunc etiam triumphantium martyrum festa lætiora reddunt. Didymus autem, a puero sensu oculorum orbatus, et poeticis ac rhetoricis disciplinis excultus est, et arithmetica, geometria, astronomiam, **1009** Aristotelis syllogismos, et Platonis facundiam aurium adjumentis didicit, non quasi veritatem ista doceant, sed quod arma sint verita-

VARIÆ LECTIONES.

²⁹ μονάζοντες κ. τ. τὸν καιρὸν διέπρ. habent cæteræ edit. ³⁰ βιωτ. Basil. Gr. vitio. ³¹ Πούπλος. Idem cum Steph. ³² Ζευγματίος. Basil. Gr., Epiphan. VIII, 6. Confirmat Niceph. H. E. XI, 41. ³³ λειμῶσι. Idem cum Steph. ³⁴ Ἐδέσση. Basil. Gr. ³⁵ πολυσχεδεῖς, q. d. multifidos, eleganter rescribit Valesius. ³⁶ πᾶσαν. Basil. Gr. ³⁷ ἀστρολογίας. Valesius.

tis contra mendacium. Sacrae vero Scripturae non solum litteras, sed etiam sententias perdidicit. Inter cultores igitur vitae religiosae, virtutisque studiosos, illo tempore illustres hi fuere.

φῆς μεμάθηκεν οὐ μόνον τὰ γράμματα ³⁸, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων νοήματα ³⁹. Ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς, καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς, οὗτοι κατ' ἐκείνον διέλαμπον τὸν καιρὸν.

CAP. XXVII. [B. St. V. 50. Ch. 28.]

Quinam hoc tempore in Asiana et Pontica illustres fuerint episcopi.

Inter episcopos vero emicuerunt duo Gregorii, Nazianzenus et Nyssenus, quorum hic quidem frater, ille vero contubernalis et adiutor fuit magni Basilii. Hi in Cappadocia veritatem propugnantes fortissime dimicabant: et cum his strenue rem etiam gerebat Petrus, iisdem quidem quibus Basilii et Gregorius parentibus natus, sed externis, ut illi, disciplinis non instructus, vitae tamen et ipse claritate conspicuus. In Pisidia autem Optimus, et Amphilochius in Lycaonia, pro avita fide forti animo stantes in acie, hostiles impetus repellabant. In Occidente vero Damasus episcopus Romanae, et Ambrosius Mediolanum regens, eos feriebant, qui remotis e locis tela conjiciebant: et cum illis hi etiam qui ultimas in oras fuerant relegati, et suos per litteras confirmabant, et hostes pessumdabant. Excitavit enim omnium Moderator gubernatores pares magnitudini tempestatis, et hostium **1010** violentiae virtutem ducum opposuit, difficultatique temporum commoda remedia dedit. Nec vero hac solum providentia Ecclesias benignus Dominus impertiit, sed alia etiam illas curatione dignatus est.

* CAP. XXVIII. [B. St. V. 51.]

De litteris a Valente de bello scriptis ad magnum Valentinianum, et de pio hujus responso.

Gothorum enim gentem ad bellum excitans, illum qui contra pios solos bellare noverat ad Bosporum pertraxit. Tum futilis ille imbecillitatem suam agnoscens, ad fratrem misit qui exercitum peterent. Rescripsit frater, nefas esse opem ei ferre, qui cum Deo bellum gerat: ejus potius temeritatem jure coercendam videri. Haec infelicem illum tristitia compleverunt: a temeritate tamen non cessavit, sed in oppugnanda veritate perstitit.

CAP. XXIX. [B. St. V. 52.]

De Terentii comitis pietate.

Redierat ex Armenia erectis victoriae tropaeis Terentius dux praestantissimus, et pietate insignis. Huic optionem Valens cum dedisset petendi quod vellet, petiit ipse quod pietatis alumnus decebat.

συλλογισμῶν, καὶ τῆς Πλάτωνος εὐπεισίας, διὰ τῶν ἀκοῶν εἰσεδέξατο τὰ μαθήματα, οὐχ ὡς ἀλήθειαν ἐκπαίδευοντα, ἀλλ' ὡς ὄπλα τῆς ἀληθείας κατὰ τοῦ ψεύδους γιγνόμενα. Καὶ μέντοι καὶ τῆς θείας Γραφῆς μεμάθηκεν οὐ μόνον τὰ γράμματα ³⁸, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων νοήματα ³⁹. Ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς, καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς, οὗτοι κατ' ἐκείνον διέλαμπον τὸν καιρὸν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Τίτες ἐν τῇ Ἀσιατικῇ καὶ Πορτικῇ ⁴⁰ διέπεσον ἐπίσκοποι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν.

Ἐν ἐπισκόποις δὲ Γρηγόριος ἐκάτερος ὁ τε Ναζιανζοῦ καὶ ὁ Νύσσης, ὁ μὲν ἀδελφός, ὁ δὲ σύσκητός τε καὶ συνεργός τοῦ μεγάλου Βασιλείου τυγγάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντες ἤριστευον· συνήριστευε δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννήτορας· μὲν Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ τοὺς αὐτοὺς ἐσχηκώς, τῆς δὲ θύραθεν παιδείας οὐ μετελιχῶς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ βίου μαρμαρυγὰς ἀφείδς. Ἐν Πισιδίᾳ δὲ Ὀπτιμος, καὶ Ἀμφιλόχιος ἐν Λυκαονίᾳ, [195] γενναίως ὑπὲρ τῆς προνομικῆς παραταττόμενοι πίστεως, τὰς ἐναντίας ἀπεκρούοντο προσβολάς. Ἐν δὲ γε τῇ ἑσπέρᾳ, Δάμασος μὲν τῆς Ῥώμης ἡγούμενος, Ἀμβρόσιος δὲ Μεδιόλανον ἰθύειν πεπιστευμένος, τοὺς πόρρωθεν ἀκοντίζοντας ἔβαλλον ⁴¹· καὶ μετὰ τούτων, οἱ τὰς ἐσχατίας οἰκεῖν ἠναγκασμένοι, γράμμασι καὶ τοὺς οἰκείους ἐστήριζον, καὶ τοὺς πολεμίους κατέλυον. Ἀντιρόπους γὰρ τῷ μεγέθει τοῦ κλύδωνος ἔδωκε κυβερνήτας τῶν ὄλων ὁ Πρύτανης, καὶ τῇ τῶν πολεμίων ⁴² σφοδρότητι τὴν τῶν στρατηγῶν ἀντέταξεν ἀρετὴν, καὶ πρόσφορα τῇ τοῦ καιροῦ δυσκολίᾳ τὰ ἀλεξικακα ἔδωκε φάρμακα. Οὐ μόνον δὲ ταύτης τῆς προμηθείας ταῖς Ἐκκλησίας μετέδωκεν ὁ φιλόπρωπος Κύριος, ἀλλὰ καὶ ἐτέρας αὐτὰς κηδεμονίας ἤξιωσε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΙΗ'.

Περὶ τῶν παρὰ Βάλεντος τῷ μεγάλῳ Βαλεντινιανῷ ⁴³ περὶ τοῦ πολέμου γραφέντων, καὶ τῶν παρ' ἐκείνου πίστεως ⁴⁴ ἀντιγραφέντων.

Τὸ γὰρ τῶν Γότθων ἔθνος παρακινήσας εἰς πόλεμον, ἐπὶ τὸν Βόσπορον εἴλκυσε τὸν κατὰ μόνων τῶν εὐσεβῶν μεμαθηκῶτα στρατεύειν. Τότε δὴ τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν ὁ μάταιος ἐγνωνκώς, ἀπέστειλε πρὸς τὸν ἀδελφὸν στρατιᾶν ἐξαίτων. Ὁ δὲ ἐπέστειλεν ⁴⁵, ὡς οὐχ ὅσιον ἐπαμύνειν ἀνδρὶ πολεμοῦντι Θεῷ, δίκαιον δὲ τὴν τούτου καταπαύειν θρασυτήτα. Ταῦτα τὸν δειλιῶν ἐκείνον μείζονος ἀνίας ἐνέπλησεν· οὐ μὴν ἔληξε τῆς θρασυτήτος, ἀλλ' ἐπέμενε κατὰ τῆς ἀληθείας παραταττόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ τῆς Τερεντίου κλίματος εὐσεβείας.

Ἐπανῆκε μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας Τερέντιος τρόπαια στήσας· ἦν δὲ στρατηγὸς ἀριστος, καὶ εὐσεβεὶα κοσμούμενος. Τούτῳ δωρεάν ὁ Βάλης αἰτήσαι προσέταξεν· ὁ δὲ ἐπήγγαίλειν ἤνπερ ἔδωκε τὸν εὐ-

VARIAE LECTIONES.

³⁸ ῥήματα Steph. 2. ³⁹ θεῖα νοήμ. Pini codex. ⁴⁰ Ποντ. κ. Ἀσ. Cæteræ. ⁴¹ ἀκοντίζοντες ἔβαλον Basil. Gr. quam lectionem veriore, ut opinor, confirmat Niceph. XI, 44. ⁴² πολέμων idem. ⁴³ Οὐάλεντος—Οὐάλ. Cæteræ editi. ⁴⁴ πίστεως expungit Christophorus. ⁴⁵ Sic et Christoph. et Scaliger. Scd Basil. Gr. et Steph. ἀπέστειλεν.

σεβεία συνθεραμμένον. ἤπησε γάρ οὐ χρυσόν, οὐδὲ ἀργυρον, οὐ χωρίον, οὐ δυναστείαν, οὐκ οἰκίαν, ἀλλ' ἐκκλησίαν παρασχεθῆναι μίαν τοῖς τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας προκινδυνεύουσιν. Ὁ δὲ τὴν ἰκετείαν δεξάμενος, καὶ γνοὺς τὰ ἐγκείμενα, χαλεπήνας δι- ἐρήθηξε, καὶ οἱ ἄλλα τινὰ αἰτήσασαι προσέταξεν. Ὁ δὲ τῆς ἰκεσίας συλλέξας τὰ ῥήγματα· « Ἐδεξάμην, [194] ἔφη, ὦ βασιλεῦ, καὶ ἔχω τὸ δῶρον, καὶ ἕτερον οὐκ αἰτήσω. Σκοποῦ γάρ κριτῆς ὁ τῶν ὄλων κριτῆς. »

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Περὶ τῆς Τραϊανῶ, τοῦ στρατηγῶ ὡ, παρῆρ- σίας.

Ἐπειδὴ δὲ τὸν Βόσπορον διαβάς εἰς τὴν Θράκην ἀφίκετο, πρῶτον μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει πλείστον διέτριψε χρόνον, δειμαίνων ὡ τὸν πόλεμον.

Τραϊανὸν δὲ σὺν τῇ στρατιᾷ τὸν στρατηγὸν κατὰ τῶν βαρβάρων ἀπέστειλεν. Ἐπειδὴ δὲ ἤττηθεις ἐπανῆλθεν ἐκεῖνος, ἐλοιδορεῖτο λίαν Οὐάλης ὡ, μα- λακίαν αὐτῷ καὶ δειλίαν ἐγκαλῶν. Ὁ δὲ παρῆρσιε χρησάμενος ἀνδρὶ γενναίῳ πρεπούση· « Οὐκ ἐγὼ, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ἤτημαι· ἀλλὰ σὺ πρῶτ' ὡ τὴν νίκην, κατὰ τοῦ Θεοῦ παρατατόμενος, καὶ τὴν ἐκείνου ῥο- πὴν προσενῶν τοῖς βαρβάροις. Παρὰ σοῦ γάρ πολε- μούμενος, ἐκεῖνοις συντάττεται τῷ δὲ Θεῷ ἡ νίκη ἔπειτα, καὶ τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ στρατηγουμένοις προσγίνεται. Ἡ οὐκ οἶσθα, ἔφη, τίνας τῶν ἐκκλη- σίων ἐξελάσας, τίσι παραδέδωκας ὡ ταύτας; Ταῦτα δὲ καὶ Ἀρίνθεος, καὶ Βικτωρ, στρατηγοὶ ὡ γάρ ἦσαν καὶ αὐτοὶ, συνωμολόγησαν ὡ οὕτως ἔχειν, καὶ τῷ βασιλεῖ μὴ χαλεπαίνειν παρήνεσαν τὴν ἐπ' ἐλέγχους ὡ ἀλήθειαν συναγευγμένην.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Περὶ Ἰσαακίου τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει μονά- ζοντος, καὶ Βρετανιῶνος ὡ τοῦ Σκυθίου ἐπι- σκόπου παρῆρσίας.

Φασὶ δὲ καὶ Ἰσαάκην, σκηνὴν αὐτόθι μοναχικὴν ἔχοντα, ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν συνεξιώντα τῇ στρατιᾷ, βῆ χρησάμενον φάναι· « Ποῖ βαδίζεις, ὦ βασιλεῦ, κατὰ Θεοῦ στρατευσάμενος, καὶ τοῦτον οὐκ ἔχων ἐπίκουρον; Αὐτὸς γάρ κατὰ σοῦ τοὺς βαρβάρους κελίηκεν, ἐπειδὴ καὶ σὺ κατ' αὐτούς πολλὰς γλώτ- τας εἰς βλασφημίαν ὡ ἐκίνησας, καὶ τοὺς ἐκείνων ὕμνουστας τῶν θείων ὁσων ἐξήλασας. Παῦσαι δὴ οὖν πολεμῶν, καὶ παῦσαι τὸν πόλεμον· ἀπόδος ταῖς ποιμναῖς τοὺς ἀρίστους νομέας, καὶ λήψη τὴν νίκην ἀπονητί. Εἰ δὲ τούτων μηδὲν δεδρακῶς παρατά- ξαιο ὡ, μαθήση τῇ πείρᾳ, ὅπως σκληρὸν τὸ πρὸς κέντρα λακτίξειν. Οὕτε γάρ ἐπανήξεις, καὶ προσ-

A *Petiit enim, non aurum, neque argentum, non agrum, non potestatem, non domum, sed eccle- siam unam iis concedi qui pro doctrina apostolica decertabant. Valens vero, accepto libello, et com- perto quid contineret, stomachatus illum dilacera- vit, jussisque ut alia 1011 postulare. At ille, collectis libelli fragmentis : « Accepi, ait, impera- tor, habeoque abs te donum, nec aliud petiturus sum. Nam quis scopus meus fuerit, judex erit qui judex est omnium. »*

CAP. XXX. [V. 33. Ch. 29.]

De libera voce Trajani, magistri militum.

Postquam autem trajecto Bosphoro in Thraciam venit, primum quidem Constantinopoli diutissime B substitit, bellum reformidans.

[B. St. 33.] Trajanum interea magistrum mili- tum cum exercitu contra barbaros misit. Qui ab eis victus, accepta clade, cum rediisset, gravibus conviciis exceptus est a Valente, ignaviam illi et timiditatem exprobrante. Ille autem libere, ut vi- rum fortem decebat : « Non ego victus sum, in- quit, o imperator, sed tu victoriam prodidisti, qui adversus Deum aciem instruis, et ejus auxilium barbaris concilias. Nam abs te lacessitus ad illos transit : Deum autem sequitur victoria, et illis ce- dit qui Deo duce militant. An nescis quos eccle- siis ejeceris, et quibus illas commiseris? » Hæc ita se habere affirmabant etiam Arintheus et Victor, qui et ipsi magistri militum erant, orabantque imperatorem, ne conjunctis cum veritate repre- hensionibus succenseret.

1012 CAP. XXXI. [B. St. V. 34. Ch. 30.]

De Isaacio monacho Constantinopolitano, et Brelu- nione episcopo Scythiæ.

Ferunt et Isaacem, qui cellam ibi habebat mo- nasticam, cum illum videret in expeditionem ab- euntem cum exercitu, clara voce exclamasse : « Quo pergis, imperator, Deo bellum inferens, ejusque carens auxilio? Ipse enim barbaros con- tra te concitavit, quia tu contra illum multorum linguas ad blasphemiam instigasti, piosque ipsum laudantes ex sacræ ædibus deturbasti. Proinde, tu, bellare desine, et ipse bellum compescet : redde D gregibus optimos pastores, et victoriam sine labore consequeris. Quod si his neglectis ad pugnam pro- cesseris, re ipsa experiere quod durum sit contra stimulos calcitrare. Nam nec ipse revertaris, et

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰⁰ στρατηλάτου. Cæteræ edit. ¹⁰¹ Ita codex Pini, itemque Christoph. et Scaliger, cum Nicephoro H. E. XI, 49. Sed Basil. et Steph. cum Euphrosino VIII, 14, διανέμων. ¹⁰² ὁ Βάλης. Basil. Gr. et Steph. ¹⁰³ Sic et Steph. 2, ut Pini codex verius προῆτ. Basil. Gr. et Steph. 1 προῆτ. ¹⁰⁴ παρέδωκας. Pini liber. ¹⁰⁵ στρατηγῶ—τούτω. Idem. ¹⁰⁶ συνωμολογησάτην—παρήνεσάτην. Idem cum Casauboniano, Scali- gero et Christophorono quanquam hic habet ὡμολογ. ¹⁰⁷ Ita et liber Savillii. Sed Valesius cum codice Jo. Pini recte restituit : ἐπ' ἐλεγχ. τῇ ἀληθείᾳ συναγευγμένοις, quod jam habebat Nicephorus l. c. vide- ratque Christoph. et Scaliger ; itemque Basil. Gr. et Steph. exhibent συναγευγμένοις, sed in accusativo ἀλήθειαν. ¹⁰⁸ καὶ Βρετ. — παρῆρσι. Hæc absunt a Basil. Gr., Stephani et Valesii edit., cum ad illud, quod in his edit. sequitur, caput referantur. ¹⁰⁹ Sic et Steph. 2. Sed Steph. 1 cum Basil. Gr. εἰς βλασφημίας παρέθηξας, quam lectionem confirmat Niceph. H. E. XI, 50. ¹¹⁰ Ita Christoph. et Scaliger bene. Basil. et Steph. παρατάξω.

exercitum insuper amittes. » Ad hæc iratus imperator : « Et revertar, inquit, et occidam te, pœnasque exigam falsæ prædictionis. » Tum ille minas nihil veritus : « Eneca, clamans ait, si deprehensum fuerit in verbis meis mendacium. »

[B. St. V. 35.] Sed et Bretanio, vir omnium virtutum insignibus illustris, totiusque Scythiæ urbes pontificia regens potestate, animum divino zelo accendit, et dogmatum corruptionem, iniquasque sanctorum vexationes in Valente redarguit, cum divinissimo Davide clamans. « Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar b. »

1013 CAP. XXXII. [V. 36. Ch. 31.]

De Valentis expeditione in Gothos, et quomodo in ea pœnas luerit.

At Valens, spretis optimis illis consiliariis, instructas copias ad conserendum prælium misit; ipse in quodam vico remanens victoriam exspectabat. Sed milites, Barbarorum impetum non sustinentes, terga dedere, et ab insequentibus cæsi sunt; fugiebantque illi celeritate summa, isti pro viribus persequebantur.

[B. St. 36.] Et cum pervenissent Barbari ad vicum illum, in quo Valens audita clade latere conatus est, igne admoto pietatis hostem una cum vico incenderunt. Ita ille etiam in hac vita scelerum suorum pœnas dedit.

CAP. XXXIII. [V. 37. Ch. 32.]

Undenam Gothi Arianam hæresim contraxerint.

Operæ pretium autem facturum me arbitror, si ignorantibus doceam, quo pacto Arianæ pestis contagio ad Barbaros pervenerit.

[B. St. 37.] Quo tempore, Istro transmissio, pacis sædera cum Valente sanxerunt, Eudoxius ille infamis, qui præsens aderat, imperatori suggessit, ut communionem suam eis persuaderet. Olim enim, ex quo divinæ cognitionis radios susceperant, apostolicis dogmatibus alebantur. Firmiorem quippe ex communione sententiæ pacem alebat futuram. Laudato hoc consilio, Valens consensionem dogmatum Gothorum **1014** ducibus proposuit. At illi adduci se posse negabant, ut paternam doctrinam desererent. Illorum eo tempore Ulphilas episcopus erat, cui plurimum tribuebant, ejusque verba pro fixis legibus habebant. Hunc verbis delinitum, pecuniaque eblauditum Eudoxius adduxit, ut Barbaris amplectendam imperatoris communionem persuaderet. Persuasit autem, cum diceret ex ambitione ortam

^b Psal. cxviii, 46.

Ἀ ἀπολέσεις τὴν στρατιάν. » Ὁργισθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς « Καὶ ἐπαρήξω, ἔφη, καὶ κατακτενῶ σε, καὶ τῆς ψευδοῦς [195] προαγορεύσεως εἰσπράξομαι δίκας. » Ὁ δὲ ἤχιστα δεισας τὴν ἀπειλὴν, ἔφη βοῶν « Κτείνων, εἰ φωραθῆι τῶν λόγων τὸ ψεῦδος. »

Καὶ Βρετανίων ⁸⁷, παντοδαπῆ μὲν λαμπρυνόμενος ἀρετῇ, πάσης δὲ τῆς Σκυθίας τὰς πόλεις ἀρχιερατικῶς ἰθύνειν πεπιστευμένος, ἐπύρσευσέ τε τῷ ζήλῳ τὸ φρόνημα, καὶ τὴν τῶν δογμάτων διαφθοράν, καὶ τὰς κατὰ τῶν ἀγίων παρανομίας τοῦ Βάλεντος ἤλεγξε, καὶ μετὰ τοῦ θειοτάτου Δαβὶδ ἔδδα· « Ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἤσυχονόμην. »

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ.

Περὶ τῆς κατὰ Γότθων Βάλεντος στρατείας, καὶ ὅπως ἔτισε τῆς ἀσεβείας δίκας.

Ὁ δὲ τῶν συμβούλων ἐκείνων τῶν ἀρίστων ⁸⁸ καταφρονήσας, τὴν μὲν στρατιάν εἰς τὴν παράταξιν προῦπεμψεν· αὐτὸς δὲ ἐν τινὶ κώμῃ καθήμενος τὴν νίκην προσέμενεν. Οἱ δὲ στρατιώται τῶν βαρβάρων οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ῥύμην, ἐτράποντο, καὶ κατεκτείνοντο διωκόμενοι· οἱ μὲν ⁸⁹ φεύγοντες κατὰ τάχος, οἱ δὲ κατακράτος διώκοντες.

Καταλαβόντες δὲ τὴν κώμην ἐκείνην οἱ βάρβαροι, ἐνθα ὁ Βάλης τὴν ἤτταν μεμαθηκῶς ἐπειράθη λαθεῖν, πῦρ ἐμβαλόντες ἐνέπρησαν σὺν τῇ κώμῃ καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας ἀντίπαλον. Οὕτω μὲν οὖν ⁹⁰ ἐκείνος κὰν τῷ παρόντι βίῳ ποιῆν ἔτισεν ὧν ⁹¹ ἐπιημέλησεν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ.

Πόθεν οἱ Γότθοι τῆς Ἀρειανικῆς μετέλαχον πλάνης.

Ἐγὼ δὲ προῦργον ⁹² νομίζω διδάξαι τοὺς ἀγνοούντας, ὅπως οἱ βάρβαροι τὴν Ἀρειανικὴν εἰσεδέξαντο νόσον.

Ὅτε τὸν Ἴστρον διαβάντες πρὸς τὸν Βάλεντα τὴν εἰρήνην ἐσπέισαντο, τῆνικαῦτα παρὼν Εὐδόξιος ὁ δυσώνυμος, ὑπέθετο τῷ βασιλεὶ πείσαι αὐτῷ κοινωνῆσαι τοὺς Γότθους. Πάλαι γὰρ τὰς τῆς θεογνωσίας ἀκτίνας δεξάμενοι τοῖς ἀποστολικοῖς ἐντρέφοντο ἡγάμασι. « Βεβαιωτέραν γὰρ, ἔφη, τὸ κοινὸν τοῦ φρονήματος τὴν εἰρήνην ἐργάσεται. » Ταύτην ἐπαίνεσας τὴν γνώμην [196] ὁ Βάλης προὔτεινε τοῖς ἐκείνων ἡγεμόσι τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν. Οἱ δὲ οὐκ ἀνέξεσθαι ἔλεγον τὴν πατρῶαν καταλείψειν ⁹³ διδασκαλίαν. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν χρόνον Οὐλφίλας αὐτῶν ἐπίσκοπος ἦν, ᾧ μάλᾳ ἐπέθοντο, καὶ τοὺς ἐκείνου λόγους ἀκινήτους ὑπελάμβανον νόμους. Τοῦτον καὶ λόγοις κατακλήσας Εὐδόξιος, καὶ χρήμασι δελεάσας πείσαι παρεσκεύασε τοὺς βαρβάρους τὴν βασιλέως κοινωνίαν ἀσπάσασθαι. Ἐπεισε δὲ, φήσας ἐκ φιλοτιμίας γεγενῆσθαι τὴν εἰρὴν, δογμάτων

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ Βεττανίων Christoph., Scalig., Casaubon. ⁸⁸ Ita Christoph. et Scaliger cum Valesii editione. Ἄριστα habent Basil. Gr. et Steph. ⁸⁹ καὶ οἱ μὲν ἐφυγον—ἐδίωκον. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁰ οὖν abest a Basil. Gr. et Steph. ⁹¹ ὑπὲρ ὧν. Cæteræ edd. omnes. ⁹² προῦργου. Basil. Gr. ⁹³ Christophorus, Basil. Gr. et Steph. habent καταλίψειν.

δὲ μηδεμίαν εἶναι διαφορὰν. Οὐ δὲ ἔνεκα, μέχρι καὶ ἅ τῆμερον οἱ Γόθοι μείζονα μὲν τὸν Πατέρα λέγουσι τοῦ Υἱοῦ, κρίσιμα δὲ τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἀνέχονται, καίτοι κοινωνοῦντες τοῖς λέγουσιν. Ἄλλ' ὅμως οὐ παντάπασι τὴν πατρῴαν διδασκαλίαν κατέλιπον· καὶ γὰρ Οὐλφίλας Εὐδοξίῳ καὶ Βάλεντι κοινωνῆσαι πείθων αὐτούς, οὐκ εἶναι δογματῶν ἔφη διαφορὰν, ἀλλὰ καταλαν ἔριν ἐργάσασθαι τὴν διάστασιν.

A esse contentionem, dogmatum vero nullam esse discrepantiam. Itaque hodie quoque Gothi majorem quidem Filio Patrem esse dicunt, sed creaturam, dicere Filium abnuunt, tametsi cum iis qui dicunt communicent. Attamen a paterna doctrina prorsus non desciverunt, cum Ulphilas persuadens ipsis ut cum Eudoxio et Valente communicarent, nullam dogmatum discrepantiam esse dixerit, sed ex inani tantum contentione ortum dissidium.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

LIBER QUINTUS.

[197-199] ΚΕΦΑΛ. Α.

Περὶ τῆς Γρατιανοῦ τοῦ βασιλέως εὐσεβείας.

Ὅπως μὲν ἐπὶ πλείστον φέρει τοὺς κατ' αὐτοῦ λυττώνας ὁ Δεσπότης Θεὸς, καὶ ὅπως κολάζει τοὺς οὐκ εἰς δέον τῇ μακροθυμίᾳ χρωμένους, τοιαῦτα καὶ δεδρακώς καὶ πεπονηὸς ὁ Βάλης ἐδίδαξεν ἀκριβῶς. Οἷον γὰρ τισὶ σταθμοῖς καὶ ζυγοῖς, οἴκτω καὶ δικαιοσύνῃ χρώμενος ὁ φιλόανθρωπος, ὅταν ἴδῃ τινὰ τῶ μεγέθει τῶν πλημμελημάτων ὑπερβάλλοντα τῆς φιλανθρωπίας τὰ μέτρα, τῇ δικαίᾳ τιμωρίᾳ κωλύει τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω φορὰν. Γρατιανὸς δὲ ⁶¹, ὁ Βαλεντιανοῦ μὲν υἱός, Βάλεντος δὲ ἀδελφιδοῦς, πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν παρέλαθε. Πάλαι μὲν γὰρ τῆς Εὐρώπης παρελήφει τὰ σκήπτρα μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτήν· καὶ ἐκεῖνου δέ γε ⁶² περιόντος, ἐκοινωνῶναι τῆς βασιλείας. Προσέλαθεν οὖν καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ τὰ λειπόμενα τῆς Λιβύης, ἀπαιδὸς ἀναρθεύοντος τοῦ Βάλεντος.

ΚΕΦΑΛ. Β.

Περὶ τῆς ἐπαρόδου τῶν ἐπισκόπων.

Εὐδὸς μὲντοι τὴν εὐσέθειαν ἣν εἶχεν ἐκδηλοτέραν κατέστησε, καὶ τῆς βασιλείας τὰς ἀπαρχὰς τῷ Βασιλεῖ ⁶³ τῶν ὄκλων προσήνεγκε. Νόμον γὰρ ἔγραψε, καὶ τοὺς ἐληλαμένους ποιμένας ἐπανελθεῖν κελεύει, καὶ τοῖς σφετέροις ἀποδοθῆναι ποιμνίους, καὶ τοὺς Θεοὺς οἴκους παραδοθῆναι ⁶⁴ τοῖς τὴν Δαμάσου κοινωνίαν προαιρουμένοις. Δάμασος δὲ οὗτος Ῥώμης ἐπίσκοπος ἦν, καὶ ἀξιεπαίνω βίῳ κοσμούμενος, καὶ πάντα λέγειν καὶ πράττειν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογματῶν αἰρούμενος· μετὰ Λιβέριον δὲ ⁶⁵ τῆς Ἐκκλησίας παρελήφει τὴν κηδεμονίαν. Συνεξέπεμψε δὲ τῷ νόμῳ καὶ Σάπυρα τὸν στρατηγόν, ἐνομαστότατον τηρικᾶδε ὄντα. Καὶ τῆς μὲν Ἀρείου [200] βλασφημίας τοὺς κήρυκας, οἷόν τινας θήρας, τῶν ἱερῶν σηκῶν ἐξελάσαι, τοὺς δὲ ἀρίστους ⁶⁶ ποιμένας τοῖς Θεοῖς ποιμνίους τούτων ἀποδοθῆναι προσέταξε.

B

CAPUT PRIMUM.

De Gratiani imperatoris pietate.

Quemadmodum Dominus Deus et contra ipsum insanientes diutissime ferat, et eos puniat qui ejus patientis non recte utuntur, quæ Valens eatenus egit, et quæ passus est, certo fuere documento. Misericordia enim et justitia, tanquam stateris quibusdam et trutinis utens hominum amator, ubi aliquem viderit magnitudine scelerum mensuram benignitatis excedere, justa animadversione coercescit, **1015** ne ad graviora prolabatur. Gratianus igitur, Valentiniano Valentis fratre natus, universo deinceps Romano imperio potitus est. Jam enim antea Europæ scepra post patris obitum susceperat, illoque etiam vivente imperii consors fuerat. Valente autem sine liberis extincto, Asiam quoque, et reliquas Libyæ partes obtinuit.

C

CAP. II.

De reditu episcoporum.

Is vero insitam sibi pietatem manifestiorem mox fecit, regnique sui primitias omnium Regi obtulit, lege lata, qua jubebat, tum ejectos in exsilium pastores redire, gregibusque suis restitui, tum sacras ædes iis tradi, qui Damasi communionem amplecterentur. Damasus hic Romanus erat episcopus, et laudabili vita conspicuus, et omnia pro apostolicis dogmatibus dicere ac facere paratus, qui Liberio in Ecclesiæ administratione successerat. Una cum lege Saporem etiam misit magistrum militum, qui tunc celeberrimus erat, præcepitque Arianæ blasphemix præcones, tanquam agrestes feras, sacris septis expelli, optimos vero pastores divinis eorum gregibus restitui.

D

VARIÆ LECTIONES.

⁶¹ μὲν. Basil. Gr. ⁶² γε abest ab eodem. ⁶³ παμβασιλεῖ τ. ὄκ. Basil. Gr. et Steph.; itemque Niceph. H. E. XII, 3. ⁶⁴ ἀποδοθῆναι. Steph. 2. ⁶⁵ Sic et in Pini Savilliique libris. Sed δὲ abest a Basil. Gr. et Steph. ⁶⁶ Sequitur Sirmondus Steph. 2, aut Christophorsonum fere consentientem cum Steph. 1, nisi quod hic habet τούτους. Mihi quidem verior videtur lectio cod. Basil. Gr. quam vel a Valerio in textum receptam video: τοῖς δὲ ἀρίστοις ποιμέσι καὶ τοῖς Θεοῖς ποιμνίους τούτους ἀποδοῦναι προσέταξε. Confirmat hanc lectionem Eriphanus Hist. trip. IX, 2.

1016 [Ch. 3.] Quod quidem cum apud alias A gentes singulas sine controversia factum esset, Antiochiæ primaria urbe Orientis contentio exorta est ejusmodi.

CAP. III. [B. St. V. 3.]

De Paulini contentione, et Apollinarij Laodicensis novatione et de Meletii virtute ac pietate.

Duas in partes, ut ante diximus, divisi erant apostolicorum dogmatum propugnatores: quorum alii statim post structas magno Eustathio insidias, Arianicam impietatem detestati, seorsimque conventus agentes, præsullem habuere Paulinum: alii post Euzoii ordinationem cum eximio Meletio ab impiis segregati, atque illa quæ memoravimus discrimina perpessi, sapientissima Meletii disciplina regebantur. Præter hos tertie classis ducem se præbuit Apollinarius Laodicenus, qui, assumpta persona pietatis, cum apostolica dogmata tueri visus esset, postmodum manifestus hostis apparuit. De divina siquidem natura perverse ratiocinatus est, quosdam in ea dignitatum gradus constituens: et incarnationis mysterium imperfectum fingere ausus est, animamque rationalem, cui corporis tradita est moderatio, indultæ salutis exortem fuisse affirmavit. Cum hanc enim, ut ipse ait, Deus Verbum non assumpserit, neque medicinam illi præbuit, neque honorem impertit: sed corpus quidem terrenum ab invisibilibus potestatibus

1017 adoratur, anima vero, ad imaginem Dei condita, infra mansit peccati dedecore circumfusa. Multa insuper alia falso et cæco mentis errore congressit. Nam interdum ipse quoque carnem ex sancta Virgine sumptam esse constebatur: interdum hanc simul cum Deo Verbo e cælo descendisse ait: interdum ipsum carnem esse factum, sed a nobis nihil accepisse. Sed et alias fabulas nugasque divinis promissionibus adjunxit, quas in præsentia recensere supervacaneum putavi. Talia ille cum doceret, non suos dumtaxat contaminavit, sed quosdam etiam ex nostris eadem labe infecit. Postea enim, suam ipsi cernentes tenuitatem, et Ecclesiæ splendorem considerantes, conjuncti quidem sunt omnes, paucis exceptis, et communionem ecclesiasticam acceperunt, morhum tamen, quo antea laborabant, non exuerunt, sed hoc ipso multis qui sani olim fuerant corruperunt. Ex hac radice in Ecclesiis natum est, quod una carnis et divinitatis natura dicitur, quodque divinitati Unigeniti passio ascribitur, et alia id genus, de quibus populorum sacerdotumque certamina existiterunt. Verum hæc quidem postea contigere. Tunc vero Antiochiam ingresso Sapore magistro

Καὶ ἐν ἐκάστῳ μὲν ἔθνει τοῦτό γε ἀδηρίτως⁹⁹ ἐγένετο, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τῇ τῆς Ἐύφας ἡγουμένη Ἑρις ἀνήφθη⁷¹ τοιαύδε.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Περὶ τῆς Παυλίνου φιλοσοφίας, καὶ τῆς Ἀπολλινარიου τοῦ Λαοδικεύου καινοτομίας, καὶ περὶ τῆς Μελετίου φιλοσοφίας καὶ φιλοθείας.

Διχῆ μὲν, ὡς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, οἱ τῶν ἀποστολικῶν ὑπεραγωνιζόμενοι δογμάτων διήρηντο· καὶ οἱ μὲν εὐθὺς μετὰ τὴν κατ' Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου τυρευθεῖσιν ἐπιβουλήν, τὴν Ἀρειανικὴν βδελυξάμενοι βδελυρίαν, καὶ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς ἄθροισόμενοι, Παυλίνον εἶχον ἡγούμενον· οἱ δὲ μετὰ τὴν Εὐζώλου χειροτονίαν σὺν Μελετίῳ τῷ πάνυ τῶν δυσσεβούντων ἀποκριθέντες, καὶ τοὺς κινδύνους ἐκείνους οὐς διεξήλθομεν ὑπομείναντες, ὑπὸ τῆς Μελετίου σοφωτάτης διδασκαλίας ἰθύνοντο. Πρὸς δὲ τοῦτοις Ἀπολλινάριος ὁ Λαοδικεὺς ἑτέρας⁷² συμμορίας ἑαυτὸν ἀπέφηνεν ἀρχηγόν· ὃς τὸ τῆς εὐσεβείας περιθήμενος προσωπεῖον, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων δόξας ὑπερασπίζειν⁷³ μικρὸν ὕστερον προφανῆς ὦφθη πολέμιος. Καὶ γὰρ περὶ τῆς θείας φύσεως κιδδήλους ἐχρήσατο λόγους, βαθμοὺς τινὰς ἀξιωματῶν γεννήσας· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀτελεῖς ἀποφῆναι τετόλημκε, καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν, τὴν ἰθὺν τὸ σῶμα πεπιστευμένην, ἐστερηθῆαι τῆς γεγενημένης ἐφησε σωτηρίας. Οὐκ εὐλιγὸς γὰρ ταύτην κατὰ τὸν ἐκείνου λόγον ὁ Θεὸς Λόγος, οὕτε ἰατρείας ἤξιωσεν, οὕτε τιμῆς μετέδωκεν· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα τὸ γῆινον ὑπὸ τῶν ἀοράτων προσκυνεῖται δυνάμειων· ἡ δὲ ψυχὴ ἢ κατ' εἰκόνα θεῶν γεγενημένη κάτω μεμνήσκε, τὴν τῆς ἀμαρτίας ἀτιμίαν περιχειμένη. Πολλὰ δὲ⁷⁴ πρὸς τοῦτοις καὶ ἕτερα εἶπεν ἐσφαλμένη καὶ τυφλωτοῦσθαι διανοίᾳ. Ποτὲ μὲν γὰρ συνωμολόγει καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου προσειληφθαι τὴν σάρκα, ποτὲ δὲ οὐρανόθεν ταύτην τῷ Θεῷ Λόγῳ⁷⁵ συγκατεληλυθῆναι φησίν· ἄλλοτε δὲ⁷⁶ αὐτὸν γεγενῆσθαι σάρκα, οὐδὲν ἐξ ἡμῶν εὐλιγότα. Καὶ ἑτέρους δὲ μύθους καὶ λήρους ταῖς θεαῖς ἐπαγγελίαις συνέστρεψεν, ὃς καὶ λέγειν περιττόν ἐπὶ τοῦ παρόντος νενομίκα. Ἐκεῖνος μὲν οὖν τοιαῦτα λέγων, οὐ μόνον τοὺς οἰκέλους τῆς βλάβης⁷⁷ [201] ἐνέπλησεν, ἀλλὰ καὶ τισι τῶν ἡμετέρων ταύτης⁷⁸ μετέδωκε. Χρόνῳ γὰρ⁷⁹ ὕστερον, τὴν τε σφετέραν ὀρῶντες εὐτέλειαν, καὶ τὴν τῆς Ἐκκλησίας θεώμενος περιφάνειαν, συνήφθησαν μὲν πλὴν ὀλίγων ἄπαντες, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας μετέλαχον· τὴν δὲ προτέραν οὐκ ἀπέθεοντο νόσον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τῶν πάλοι ἐβρωμένων ταύτης ἐνέπλησαν. Ἐκ τῆσδε τῆς ρίζης ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐβλάστησεν ἡ μία τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος φύσις, καὶ τὸ τῆς θεότητι τοῦ Μονογενοῦς προσάπτειν τὸ πάθος, καὶ τᾶλλα, ὅσα τοῖς⁸⁰ λαοῖς καὶ τοῖς ἱερεῦσι τὴν

VARIAE LECTIONES.

⁹⁹ Sic et Christophorus. cum Steph. 2. Sed Basil. Gr. et Steph. 4 ἀδιορίστως. ⁷¹ ἐγένετο. Basil. Gr., Sav. et Pini. Hic etiam addit περὶ τοῦδε. ⁷² οὖν addunt Basil. Gr. et Steph. ⁷³ δόξας ὑπερασπ. δογμάτων. Basil. Gr. ⁷⁴ Πολλ. δὲ καὶ ἐτ. πρὸς τοῦτ. εἰπ. Bas. Græc. et Steph. Sed Pini liber habet: Πολλ. δὲ πρ. τοῦτ. x. ἐτερ. ἐνεώχρωσεν. ⁷⁵ Λόγῳ excidit e Steph. ⁷⁶ δὲ abest a Pini codice. ⁷⁷ ὕμης. Bas. Græc. et Steph. itemque Niceph. H. E. XII, 4. ⁷⁸ τῆς λώσης. Iidem. ⁷⁹ ἐτ. Pini liber. ⁸⁰ ὅσα τε τοῖς ἄλλοις. λ. Bas. Græc. et Steph. Ὅσα τε: τε λαοῖς codex Jo. Pini.

διαμάχην γεγέννηκεν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὑστερον γεγέννηται. Τότε δὲ, ἀφικόμενος Σάπυρος τοῦ στρατηγοῦ, καὶ τὸν βασιλικὸν ὑποδείξαντος νόμον, ἰσχυρίζετο μὲν ὁ Παυλῖνος αὐτὸς εἶναι τῆς Δαμάσου μερίδος· ἰσχυρίζετο δὲ καὶ Ἀπολινάριος κατακρύπτων τὴν νόσον. Ὁ δὲ θεὸς Μελέτιος ἡσυχῇ καθήστω, τῆς ἐκείνων ἀνεχόμενος ἔριδος. Φλαβιανὸς δὲ ὁ σοφώτατος, τῶ τῶν προσκυτέρων ἐγκατελεγμένους ἔτι χωρῶν, πρῶτον μὲν πρὸς τὸν Παυλῖνον ἔφη, τοῦ στρατηγοῦ ἑπαύοντος· « Εἰ τὴν Δαμάσου, ὡ φιλότης, κοινωνίαν ἀσπάζῃ, ἐπιβείησον ἡμῖν σαφῶς τὴν τῶν δογμάτων συγγένειαν⁸¹. Ἐκεῖνος γὰρ μίαν τῆς Τριάδος οὐσίαν ὁμολογῶν, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις διαβρόθηδον κηρύττει· σὺ δὲ ἄντικρυς τῶν ὑποστάσεων ἀναιρεῖς τὴν τριάδα. Δείξον δὴ οὖν τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν, καὶ λάβε τὰς ἐκκλησίας κατὰ τὸν νόμον. » Οὕτως ἐκεῖνον τοῖς ἐλλέχοις ἐπιστομίσεις, πρὸς τὸν Ἀπολινάριον ἔφη· « Θαυμάζω σε, ὡ φίλος⁸², οὕτως ἀνέδην κατὰ⁸³ τῆς ἀληθείας μαχόμενον, καὶ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενον ὡς ὁ θαυμασιὸς Δάμασος τολείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνεῖληφθαί φησιν· σὺ δὲ τοῦναντίον λέγων διατελεῖς. Τὸν γὰρ νοῦν τὸν ἡμέτερον τῆς σωτηρίας ἀποστερεῖς. Εἰ δὲ ψευδῆ φαμεν ταῦτά σου κατηγοροῦντες, νῦν γοῦν τὴν ὑπὸ σοῦ τεχθεῖσαν ἀρνήθηται καινοτομίαν, καὶ τὴν Δαμάσου στέρξον διδασκαλίαν, καὶ τοὺς θεοὺς λάβε σηκούς. » Ὁ μὲν οὖν σοφώτατος Φλαβιανὸς τοῖς ἀληθεῖσι λόγοις τὴν ἐκείνων κατέπαυσε παρήρησιαν. Μελέτιος δὲ, ὁ πάντων ἀνθρώπων πράτατος, φιλοφρόνως ἄμα καὶ ἠπίως ἔφη πρὸς τὸν Παυλῖνον· « Ἐπειδὴ καὶ ἐμοὶ τῶνδε τῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν ὁ τῶν προβάτων ἐνεχειρίζε Κύριος, καὶ σὺ τῶν [202] ἄλλων ἀναδέδειξαι τὴν φροντίδα, κοινωνεῖς δὲ ἀλλήλοις τῆς εὐσεβείας τὰ θρέμματα, συνάψωμεν, ὡ φιλότης, τὰ ποιμνία, καὶ τὴν περὶ τῆς ἡγεμονίας καταλύσωμεν διαμάχην· κοινῇ δὲ τὰ πρόβατα νέμοντες, κοινῇ αὐτοῖς προσενέγκωμεν θεραπείαν. Εἰ δὲ ὁ μέσος θῶκος τὴν ἔριν γεννᾷ, ἐγὼ καὶ ταύτην ἐξελάσαι πειράσομαι. Ἐν γὰρ τούτῳ τὸ θεῖον προτεθεικὸς Εὐαγγέλιον, ἐκατέρωθεν ἡμᾶς καθῆσθαι παρεγγῶ· καὶ εἰ μὲν πρῶτος ἐγὼ δεξαίμην τοῦ βίου τὸ πέρας, μόνος σχῆς⁸⁴, ὡ φίλος, τὴν τῆς ποιμνῆς ἡγεμονίαν. Εἰ δὲ σὺ πρότερος τοῦτο πάθος, ἐγὼ πάλιν εἰς δύναμιν τῶν προβάτων ἐπιμελήσομαι. » Ταῦτα ἠπίως μὲν ἄμα καὶ φιλοφρόνως ὁ θεὸς εἶπε Μελέτιος· ὁ δὲ Παυλῖνος οὐκ ἔστερξεν. Ὁ δὲ στρατηγὸς, χριτῆς τῶν εἰρημένων γενόμενος, τῷ μεγάλῳ Μελετίῳ τὰς ἐξ ἀρχῆς ἀποκριθέντων προβάτων ἡγούμενος.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

⁸² Περὶ Εὐσεβίου τοῦ ἐπισκόπου Σαμοσατῶν.

Ἀπολινάριος δὲ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμονίας διαμαρτῶν, διαβρόθηδον λοιπὸν τὴν καινοτομηθεῖσαν διδασκαλίαν ἐκήρυττε, καὶ τῆς αἰρέσεως ἑαυτὸν ἀπέφηνην ἀρχηγόν. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐν Λαοδικείᾳ τὰ

A militum, et imperatoris legem proferente, affirmabat Paulinus se Damasi partium esse: idemque ipsum affirmabat morbum suum celans Apollinarius. At divinus Meletius, **1018** illorum spernens contentionem, intra quietem se continebat. Flavianus vero ille sapientissimus, qui in presbyterorum adhuc numero censebatur, primo quidem ad Paulinum magistro audiente sic est locutus: « Si Damasi communionem amplecteris, o amice, tuæ nobis et illius doctrinæ cognationem aperte demonstra. Ille enim unam Trinitatis constans essentiam, tres hypostases manifeste prædicat; tu vero contra hypostasium tollis trinitatem. Quare dogmatum ostende concordiam, et ecclesias secundum legem capesse. » Deinde cum os illi hac refutatione obturasset, ad Apollinarium conversus: « Demiror te, inquit, o amice, tam impudenter repugnare veritati, idque cum exploratum habeas, Damasum, perfectam a Deo Verbo assumptam esse naturam nostram, profiteri; tu vero contraria docere non desinis. Mentem quippe nostram salutis exsortem facis. Quod si hæc accusatio nostra falsa est, vel nunc saltem probatam abs te novitatem ejura, et Damasi doctrinam amplectere, tum divinas ædes obtine. » Sic igitur sapientissimus Flavianus verissimis rationibus illorum compressit audaciam; Meletius vero, mortalium omnium mitissimus, amanter et benigne compellens Paulinum: « Quoniam, inquit, et mihi ovium istarum curam Dominus commisit, et tu alias oves curandas suscepisti, ovesque inter se religionis communionem consentiunt, greges nostros, amice, jungamus, et contentionem de præfectura dirimamus, **1019** ovesque in commune pascentes, communem illis curam impendamus. Quod si de media sede est controversia, ego hanc etiam conabor remove. Ponatur enim in ea, quæso, sacrum Evangelium, et ex utraque parte nos sedeamus: et si quidem prior ego e vita excessero, tu solus, amice, gregem reges: sin autem tibi prius id contigerit, ego rursus ovium pro viribus curam geram. » Quæ cum benigne amanterque a divino Meletio proferrentur, Paulinus tamen non acquievit. Itaque magister militum, re judicata, ecclesias magno Meletio tradidit: Paulinus autem segregatarum jam olim ovium antistes permansit. ἐκκλησίας παρέδωκεν· ὁ δὲ Παυλῖνος διέμεινε τῶν

CAP. IV. [B. St. V. Ch. 4. 85.]

De Eusebio episcopo Samosatensi.

Apollinarius vero ab Ecclesiarum gubernatione repulsus, aperte deinceps novam suam doctrinam prædicare, ducemque se ipsum hæreseos profiteri. Morabatur is quidem, ut plurimum, Laodiceæ; An-

VARIÆ LECTIONES.

⁸¹ εὐσεβείαν, Steph. 2. An rescribendum συμφωνίαν ex sequentibus? ⁸² φιλότης, Pini liber et Niceph. ⁸³ ἀναίδη ἐπὶ ἀληθείᾳ μαχ. Bas. Græc. et Steph. ⁸⁴ σχήσεις habent Christ., Scal. et Pini cod. J., hic etiam ὡ φιλότης. ⁸⁵ In Pini codice tamen Valesius narrat inchoare hoc cap. 4 paulo inferius verbis illis: ὁ δὲ μέγας Εὐσεβίος, etc., quod ille probat.

tiochiae tamen jam antea ordinat Vitalem, vitae sane honestate insignem, apostolicisque dogmatibus innutritum, sed erroris postea labe inquinatum. Divinus autem Meletius Diodorum illum, cujus a me jam facta est mentio, qui navem Ecclesiae in gravissima tempestate incoluam servarat, Tarsi pastorem designavit, Cilicumque gentem ejus curae commisit. Apameae vero episcopum creavit

1020 Joannem, claro quidem illum genere ortum, sed sua magis quam majorum virtute illustrem. Doctrinae enim pariter et vitae ornamentis enituit. Hic tempore tempestatis consentientium secum in fide conventum gubernavit, adjutorem habens laudabilem Stephanum, quem ipsum quoque divinus Meletius ad alia certamina destinavit. Cum enim cognovisset Germanicium Eudoxii peste corruptam esse, sanando morbo medicum hunc misit, qui et Graecorum artes omnes didicerat, et sacris disciplinis a prima aetate fuerat instructus. Neque eum certe spes frustrata est. Spiritalem enim doctrinam exhibens lupos in oves mutavit.

At magnus Eusebius ab exsilio reversus, Acacium, cujus celebris est fama, Beroeae ordinavit episcopum, Hierapoli vero Theodotum, cujus religiosa conversatio nunc etiam in ore est omnium. Chalcidis porro Eusebium, et Cyri nostrae Isidorum, utrumque admirabilem, et divino zelo conspicuum. Sed et Eulogium illum, qui pro apostolica doctrina strenue decertavit, et Antinonem cum Protogene relegatus est, ab eodem ferunt Edessae, divino Barse mortuo, pastorem fuisse ordinatum. Protogenem vero certaminum suorum socium Eulogius Carris praefecit, male affectae urbi curando morbo idoneum medicum subministrans. Postremum omnium Marim divinus Eusebius Dolichae creavit episcopum : oppidum hoc parvum, et Ariana labe tunc **1021** temporis infectum. Hunc ergo Marim, virum sane laudandum, et multis virtutum generibus illustrem, in episcopali sede collocare volens maghus Eusebius, Dolicham venit. Urbem introeunti mulier quaedam, ariana peste laborans, conjecta de tecto tegula caput illisit, coque ex vulnere haud multo post ad meliorem vitam migravit. Morti autem vicinus eos qui aderant jurejurando astrinxit, ne quam a muliere facti hujus ruenam repocerent, Dominum nempe suum imitatus, qui pro crucifixoribus suis orans dixit : « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciant » ; et conservum Stephanum post multos lapidum ictus clamantem : « Domine, ne statuas illis hoc peccatum ». Tali morte post multos et varios agones vitam finiit magnus Eusebius, et qui Bar-

κλειστα διέτριβεν · ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ ἤδη πρότερον ἐχειροτονήκει Βιτάλιον, βίῳ μὲν ἀρίστῳ κοσμούμενον, καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς δόγμασιν ἐντεθραμμένον, ὕστερον δὲ τὴν νόσον δεξιόμενον. Ὁ δὲ θεῖος Μελέτιος, Διδώρον ἐκείνον, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην, τὸν ἐν τῷ παγγαλέπῳ κλύδωνι ἀβάπτιστον τὸ τῆς Ἐκκλησίας διασώσαντα σκάφος, Ταρσέων ⁸⁶ κατέστησε ποιμένα, καὶ τὸ Κιλίκων αὐτῷ ἐνεχείρισεν ἔθνος. Ἀπαμείας δὲ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐπιμέλειαν Ἰωάννη πεπίστευκεν, ὃς εἶχε μὲν καὶ τοῦ γένους τὴν περιφάνειαν, κατορθώμασι δὲ μᾶλλον οἰκεῖοις ἢ προγονικοῖς ἐλαμπρύνετο. Κατὰ ταῦτον γὰρ αὐτὸν καὶ λόγος ἐκόσμηε καὶ βίος. Οὗτος ἐν τῷ τῆς ζάλης καιρῷ τὸν τῶν ὁμοπίστων ἐκυδέρνησε σύλλογον, συνεργῶν δὲ εἶχε τὸν ἀξιόπαινον Στέφανον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ὁ ^B Μαλέτιος Μαλέτιος εἰς ἐτέρους ἀγῶνας μετέστησε. Μαθῶν γὰρ ὑπὸ τῆς Εὐδοξίου λύθης διεφθάρθαι τὴν Γερμανίκαιαν [203], τοῦτον ἀπέστειλε ἱατρὸν ἀλεξίκακον · καὶ διὰ πάσης γὰρ ἦκτο παιδείας Ἑλληνικῆς, καὶ τοῖς θεοῖς ἐντεθραπτο δόγμασι. Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐκ ἐψεύσθη. Τῇ γὰρ πνευματικῇ χρώμενος διδασκαλίᾳ μετέλαβε τοὺς λύκους εἰς πρόβατα. Ὁ δὲ μέγας Εὐσέβιος, ἐκ τῆς ὕπερορίας ἐπανελθὼν, Ἀκάκιον μὲν, οὐ πολὺ τὸ κλέος, ἐν Βεροίᾳ χειροτονήκεν · ἐν Ἱεραπόλει δὲ Θεόδοτον ⁸⁷, οὗ τὴν ἀσκητικὴν πολιτείαν μέχρι καὶ τῆμερον ἄδουσιν ἄπαντες. Εὐσέβιον δὲ Χαλκίδος ⁸⁸, Κύρου δὲ τῆς ἡμετέρας Ἰσίδωρον ἀξιαγάστῳ δὲ ἦσθην ἄμφω, καὶ ζήλῳ θειῷ κεκοσμημένω. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ Εὐλόγιον ἐκείνον, τὸν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἡγωνισμένον ⁸⁹ δογμάτων, καὶ εἰς τὴν Ἀντιῶν μετὰ Πρωτογένους ἀπεσταλμένον, τῆς Ἐδέσης ⁹⁰ χειροτονηκέναι ποιμένα · Βάρσης γὰρ ὁ θεσπέσιος ἤδη τοῦ βίου τὸ τέλος εἶδεδεκτο. Εὐλόγιος δὲ Πρωτογένην, τῶν ἀγῶνων τὸν κοινωδὸν, ταῖς Κάραις ⁹¹ ἐπέστησεν, ἱατρὸν ἀλεξίκακον οὐκ εὖ διαχειμμένη δωρησάμενος πόλει. Ὁ δὲ θεῖος Εὐσέβιος ἔσχατον ἐπίσκοπον Μάριν τῇ Δολιχῇ χειροτονήκε· πολίτην ⁹² δὲ αὐτῆ σμικρὰ, καὶ τῆς Ἀρειανικῆς νόσου κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ μετελήθει. Τοῦτον τὸν Μάριν, ἀξιόπαινον ὄντα, καὶ πολλοὺς εἶδεν ἀρετῶν ἡγλαίσμενον ⁹³, ἐνιδρύσαι τοῖς ἱερατικοῖς ἐθελέσας θώκοις ὁ μέγας Εὐσέβιος, τὴν Δολιχὴν ⁹⁴ κατέλαθεν. Εἰσιόντι δὲ αὐτῷ γυνὴ τις, τῆς Ἀρειανικῆς νόσου ἐμπλησμένη, κέραμον ἄνωθεν ἐπαφῆκεν ἀπὸ τοῦ στέγους, ὃς τὴν τε κεφαλὴν συνέτριψε, καὶ μετ' ὀλίγον εἰς τὸν ἀμείνω βίον παρέπεμψεν. Ὁ δὲ τελευταίων παρηγγύησεν ὄρκους τοὺς παρόντας πεδήσας, μηδὲ μίαν τὴν τοῦτο δράσασαν εἰσπράξει ποιῆν. Καὶ τὸν οἰκεῖον γὰρ ἐξήλυο Δεσπότην, ὃς περὶ τῶν ἐσταυρωκότων ἔφη · « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιούσι » καὶ τὸν ὁμόδουλον Στέφανον, μετὰ τὰς πολλὰς τῶν λίθων νιφάδας βοήσαντα·

^c Luc. XIII, 34. ^d Act. VII, 59.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁶ Ταρσῶν Codex Pini cum Niceph. Hist. Eccl., XII, 5. ⁸⁷ Θεόδωτον. Bas. Græc. ⁸⁸ Χαλκηδόνος. Steph. ⁸⁹ ἀγωνισμ. Bas. Græc. ⁹⁰ Ἐδέσης. Idem cum Steph. et Niceph. ⁹¹ Κάρραις. Idem cum Niceph. ⁹² Δολιχῇ. Pini liber. Confirmat Niceph., quanquam semper scribit Δολιχῇ. ⁹³ ἀγλαίσμενον. Bas. Græc. ⁹⁴ Δολιχῇ. Pini codex.

« Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. » Αὐτοῦτο μετὰ τοὺς παντοδαποὺς ἀγῶνας ὁ μέγας Εὐσέβιος ἐδέξατο τέλος, καὶ τοὺς ἐν τῇ Θράκῃ βαρβάρους διαφυγῶν, τὰς τῶν δυσσεβῶν αἰρετικῶν οὐ διέφυγε χεῖρας, ἀλλὰ δι' ἐκείνων τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἀνεδήσατο. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν ἐπιάνοδον τῶν ἐπισκόπων ἐγένετο. Γρατιανὸς δὲ, τὴν Θράκην δηρουμένην μαθὼν ὑπὸ τῶν τὸν Βάλεντα κεκαυκῶτων βαρβάρων, καταλιπὼν τὴν Ἰταλίαν, εἰς τὴν Παννονίαν ⁹⁸ ἀφίκετο.

[204] ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Περὶ τῆς Θεοδοσίου στρατηγίας.

Κατ' ἐκείνων δὲ τὸν καιρὸν Θεοδοσίος, διὰ τε τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν, καὶ διὰ τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν, ὀνομαστότατος ἦν, καὶ τούτου χάριν ὑπὸ τοῦ φθόνου τῶν ὁμοτίμων ⁹⁹ καὶ ὁμοφύλων βαλλόμενος, ἐν ταῖς Σπανίαις ¹⁰⁰ διέτριβεν· ἐν ἐκείναις γὰρ ἔψυ τε καὶ ἐτρέφη. Ἀπορῶν δὴ οὖν ὁ βασιλεὺς ὅ τι χρὴ δρᾶσαι, ψυθηθέντες γὰρ ἐκ τῆς νίκης οἱ βάρβαροι, δὺσμαχοὶ ἦσαν τε καὶ ἐδόκουν, τὴν Θεοδοσίου στρατηγίαν λύσειν ὑπέλαβε τῶν κακῶν. Αὐτίκα δὴ οὖν, ἐκ τῶν Σπανίων ⁹⁷ τὸν ἄνδρα μεταπεμφάμενος, καὶ στρατηγὸν χειροτόνησας, μετὰ τῆς συνειλεγμένης ἐξέπεμψε στρατιᾶς. Ὁ δὲ τῇ πίστει φραζάμενος θαρσαλέως ἐξώρμησε, καὶ τῆς Θράκης ἐπιβὰς, καὶ τοὺς βαρβάρους θαεσάμενος ὁμόσε χωροῦντας, ἔταξε τὴν στρατιάν ὡς ⁹⁸ εἰς μάχην. Ἀφίμαχίας δὲ γενομένης, οὐκ ἐνεγκόντες ἐκείνοι τὴν ἐμβολήν, τὴν τάξιν κατέλιπον· τῆς δὲ τροπῆς γενομένης, οἱ μὲν ἐφευγον, οἱ δὲ κατακράτος ἐδίωκον. Πολλὸς δὲ φόνος τῶν βαρβάρων ἐγένετο. Οὐ μόνον γὰρ ὑπὸ Ῥωμαίων, ἀλλὰ καὶ ὑπ' ἀλλήλων ἐκτείνοντο. Οὕτω δὲ τῶν πλείστων ἀναيرهθέντων, ὀλίγων δὲ τῶν λαθεῖν δυνηθέντων διαβάντων τὸν Ἴστρον, εὐθύς ὁ ἄριστος στρατηγὸς, ἦν εἶχε στρατιάν ἐν ταῖς πελαγοῦσαις πόλεσι διελθὼν, αὐτὸς πρὸς τὸν βασιλέα Γρατιανὸν κατὰ τάχος ἐλαύνων ἀφίκετο, τῶν οἰκείων τροπαίων ⁹⁹ γενόμενος ἄγγελος. Καὶ πιστὰ μὲν λέγειν οὐδὲ αὐτῷ ἐδόκει τῷ βασιλεῖ, ὑπερκαμπητομένῳ τὸ γεγονός· οἱ δὲ ταῖς ἀκίσαι ¹ τοῦ φθόνου βαλλόμενοι, καὶ πεφουγῆναι αὐτὸν ἔλεγον, καὶ διεφθορῆναι τὴν στρατιάν. Ὁ δὲ τοὺς ἀνταταγμένους ἐξήτησεν ἀποστεῖλαι, καὶ γινῶναι τῶν ἀνηρημένων βαρβάρων τὸ πλῆθος. Ῥάδιον δὲ, ἔφη, καὶ ἀπὸ τῶν σκύλων ἐπιγῶναι τὸν ἀριθμὸν. Τούτοις εἰσας τοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς, ἀπέστειλε τοὺς ὀφιομένους τὰ πεπραγμένα, καὶ ταῦτα μνηύσοντας.

[205] ΚΕΦΑΛ. ΣΤ΄.

Περὶ τῆς τούτου βασιλείας, καὶ ὡς προεῖδεν ὄνειρων.

Ὁ δὲ ἄριστος στρατηγὸς αὐτοῦ μείνας, ὅψιν εἶδε θαεσπείαν τινα, καὶ παρ' αὐτοῦ σαφῶς αὐτῷ δεῖχθεισαν ² τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Ἐδόκει γὰρ ὄρᾶν τὸν οὐρανόθεν Μελέτιον, τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας τὸν πρόεδρον, χλανίδα τε αὐτῷ βασιλικὴν περιθύντα,

baros in Thracia evaserat, impiorum hæreticorum manus effugere non potuit, sed martyrii coronam per eos est adeptus. Hæc igitur post reditum episcoporum gesta sunt. Gratianus autem, Thraciam a Barbaris, qui Valentem combusserant, vastari certior factus, relicta Italia, in Pannoniam profectus est.

CAP. V. [B. St. V. Ch. 5.]

De Theodosio magistro militum.

Per id tempus Theodosius et majorum suorum nobilitate, et sua ipsius virtute clarissimus habebatur: eamque ob causam, cum æqualium populariumque invidia **1022** premeretur, in Hispania vitam ducebat, in qua natus educatusque fuerat. Inops ergo consilii quid ageret imperator, eo quod Barbari elati victoria ægre vinci possent, aut vinci posse viderentur, finem malis futurum credidit, si Theodosium rei militaris ducem constitueret. Quare accitum mox ex Hispania magistrum militum renuntiat, collectoque cum exercitu in expeditionem dimittit. Ille vero fide munitus magna fiducia iter suscipit, ingressusque in Thraciam et Barbaros ex adverso venientes conspiciens, aciem ad pugnam instruxit. Congressione facta, cum impetum illi non ferrent, ordines deserunt: fugaque inita, alii terga vertunt, alii pro viribus insequuntur. Magna fit strages Barbarorum. Nec enim a Romanis solum cedebantur, sed mutuis ipsi quoque vulneribus concidebant. Plurimis autem hoc modo interfectis, paucisque qui subducere se potuerant, Istrum transgressis, continuo dux optimus, cum, quem habebat exercitum, per vicinas urbes dispersisset, ad imperatorem Gratianum, ut suorum ipse tropæorum nuntius esset summa festinatione contendit. Cæterum imperatori, ob rei magnitudinem attonito, incredibilia quæ narrabat videbantur: alii, quos stimuli pungebant invidiæ, et fugisse ipsum dicebant, et exercitum amisisse. Tum ille istos ipsos qui adversabantur ³ mitti petiit, ut de cæsurum multitudine cognoscerent. Facile namque vel ex spoliis perspicui aiebat numerum posse. Quibus verbis persuasus imperator, misit qui res gestas explorarent, et de his postea referrent.

1023 CAP. VI [B. St. V. Ch. 6.]

De ejusdem imperio, et viso per somnum.

Interim vero manenti apud Gratianum præstantissimo Theodosio admirandum quoddam, et ab ipso haud dubie universorum Deo missum, visum oblatum est. Videbatur enim videre divinum Meletium, Ecclesiæ Antiochenæ antistitem, qui impo

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁷ Παννονίαν. Bas. Græc. et Steph. ⁹⁸ Ita Christoph., Scal. et Casaub. Sed verba καὶ ὁμοφύλ. absunt a Bas. Græc., Steph. et Epiriph. *Hist. trip.* IX, 4. ⁹⁹ Ἰσπανίας. Idem. ¹⁰⁰ Ἰσπανίων. Idem. ¹ ὡς abest a Bas. Græc. ² τροπαίων. Idem. ³ ἀκίσαι. Idem. ⁴ ἐκ addit Christoph.

ratoriam sibi lænam injiceret, capitique similem coronam imponeret. Quæ noctu visa mane cuidam ex familiaribus cum indicasset; perspicuum ille somnium esse dixit, nihilque obscuri vel ambigui continere. Ac pauci omnino dies intercesserant, cum reversi sunt exploratores, et plurima Barbarorum millia cæsa fuisse retulerunt. Unde persuasum habens imperator, optimo a se consilio creatum illum magistrum militum fuisse, imperatorem quoque designavit, et partem imperii, cui Valens præferat, regendam ei commisit. Inde in Italiam ipse contendit, Theodosio ad traditas sibi provincias dimisso. Qui ut primum imperio potitus est, Ecclesiarum concordiam præ cæteris rebus prospiciens, episcopos ditionis suæ Constantinopolim maturare jussit. Hæc enim sola pars Ariana peste referta erat, cum Occidens ab hac lue liber maneret, quia Constantinus, Constantini filiorum maximus, et Constans minimus natu, paternam fidem illibatam conservarant, et Valentinianus quoque imperator Occidentis sinceram pietatem retinuit.

1024 CAP. VII. [B. St. V. Ch. 7.]

Quinam insignes fuerint Arianae factionis antistites.

At vero pars Orientalis labem istam multis auctoribus contraxit. Etenim Arius Alexandriae in Ægypto presbyter, blasphemiam istam primus omnium edidit. Tum Eusebius et Patrophilus et Aetius Palæstini, Paulinus et Gregorius Phœnices, et Laodiceæ Theodotus, hujusque successor Georgius, et post hunc Athanasius et Narcissus Cilices, male jacta semina nutrierunt. Eusebius item et Theognis Bithyni, et Menophantus Ephesius, et Theodorus Perinthius, et Maris Chalcedonius, atque alii quidam a Thracia, improbitate sola nobiles, longo tempore zizaniorum sata et rigarunt et foverunt. Subsidio autem perversis agricolis fuit tum facilitas Constantii, tum malitia Valentis. Hanc igitur ob causam solius imperii sui episcopos Constantinopoli cogi jussit. Quo cum advenissent, centum numero et quinquaginta, vetuit ne magnum Meletium sibi quisquam indicaret, ex somnii sui memoria virum cupiens agnoscere. Cum ergo in palatium totus ille cœtus episcoporum intrasset, aliis omnibus prætermissis, ad magnum Meletium accurrit, et, velut patris anans filius post longum tempus paterno fruens aspectu, amplexatus est eum, osculatusque **1025** oculos, labra, pectus, caput, et dexteram quæ ipsi coronam imposuerat. Visum etiam quod oblatum ei fuerat exposuit. Cæteros quoque omnes cum amanter salutasset, tanquam Patres rogavit ut de rebus propositis consultarent. καὶ τὴν στεφανώσασαν δεξιάν. Ἐδήλωσε δὲ καὶ τὴν ὄψιν ἣν εἶδε. Φιλοφρονησάμενος δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, βουλευσάσθαι περὶ τῶν προκειμένων ὡς πατέρας ἤξιώσε.

καὶ παραπλησίω στεφάνῳ κοσμοῦντα τὴν κεφαλὴν. Ταῦτα νύκτωρ ἰδὼν, ἐμήνυσεν ἔωθεν τῶν συνήθων τινί· ὁ δὲ σαρξ εἶναι τὸ ἐνύπνιον ἔφη, καὶ μηδὲν αἰνιγματώδες, μηδὲ ἀμφίβολον ἔχειν. Ὀλίγων δὲ ἄγαν διεθουσῶν ἡμερῶν, ἐπανήλθον μὲν τῶνπραγμένων οἱ ἔφοροι, καὶ κατηκοντίσθαι τὰς πολλὰς τῶν βαρβάρων ἔφησαν μυριάδας. Πεισθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς, ὡς ἀριστα ψηφισάμενος αὐτὸν στρατηγόν, βασιλεῖα χειροτόνησε, καὶ τῆς Βάλεντος μοίρας τὰ σκήπτρα παρέδωκε. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἐξώρμησεν, ἐκείνους δὲ εἰς τὴν δοθείσαν ἡγεμονίαν παρέπεμψεν. Εὐθύς δὴ οὖν τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν πρὸ τῶν ἄλλων συμφωνίας ἐπεμελήθη, καὶ τοὺς τῆς οἰκειᾶς ἡγεμονίας ἐπισκόπους εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν δραμεῖν παρηγγύησε. Αὕτη γὰρ μόνη τῆς Ἀρειανικῆς ἐνεπέπληστο ἰσχύος· ἡ γὰρ Ἑσπέρα τῆς νόσου ταύτης ἐλευθέρως διέμεινε. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ, ὁ τῶν Κωνσταντίνου παίδων πρεσβύτατος, καὶ Κώνστας ὁ νεώτατος, τὴν πατρῴαν πίστιν ἀκήρατον διετήρησαν, καὶ αὖ πάλιν Βαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς τῆς Ἑσπέρας ἀκραιφνῆ διεφύλαξε τὴν εὐσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Τινες ἐπίσημοι προστάται τῆς Ἀρείου συμμορίας ἐγένοντο.

Τὸ δὲ τμήμα τῶν Ἐφῶν ὀλιγαχθέν τὴν λύσιν ταύτην ἐδέξατο. Ἀρειὸς τε γὰρ Ἀλεξανδρείας τῆς Αἰγυπτίας πρεσβύτερος ὢν, ἐκεί τὴν βλασφημίαν ἐγέννησε· καὶ Εὐσέβιος, καὶ Πατρίφιλος, καὶ Ἀέτιος, οἱ Παλ ἰστίνοι, καὶ Παυλίνοσ καὶ Γρηγόριος, οἱ Φοίνικες, καὶ Λαοδικεῖας Θεόδωτος, καὶ ὁ μετὰ τοῦτον Γεώργιος, καὶ μετὰ τοῦτον Ἀθανάσιος τε καὶ Νάρκισσος, οἱ Κίλικες, τὰ κακῶς καταβλήθέντα ἐξέθρεψαν [206] σπέρματα· Εὐσέβιος τε καὶ Θεόγνιος, οἱ Βιθυνοὶ, καὶ Μηνόφαντος ὁ Ἐφέσιος, καὶ Θεόδωρος ὁ Περίνθιος, καὶ Μάρις ὁ Χαλκηδόνιος, καὶ ἕτεροὶ τινες ἀπὸ τῆς Θράκης, ἀπὸ κακίας μόνης ἐπίσημοι, μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν τὴν τῶν ζιζανίων σποράν ἀρδοντές τε καὶ θάλλοντες. Τοῖς δὲ κακοῖς συνέπραξε γεωργοῖς, Κωνσταντίου τε ἡ εὐκολία, καὶ ἡ Βάλεντος μοχθηρία. Τούτου δὴ ἕνεκα, μόνης τῆς οἰκειᾶς βασιλείας τοὺς ἐπισκόπους εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν συναθροίσθαι προσέταξεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο, παντήκοντα δὲ ἦσαν καὶ ἑκατὸν, παρηγγύησε μηδένα αὐτῶ μνηῶσαι ὅστις ὁ μέγας εἶη Μελέτιος· ἐβούλετο γὰρ ἐκ τῆς τοῦ ἐνυπνίου μνήμης μνησθῆναι τὴν ἀνδρα. Καὶ ἐπειδὴ εἰς τὸν βασιλεῖον εἰσελήλυθεν εἰκον ἄπας ἐκείνος τῶν ἐπισκόπων ὁ ὄμιλος, τοὺς ἄλλους καταλιπὼν ἅπαντας, τῷ μεγάλῳ Μελετίῳ προσέδραμεν, καὶ οἶόν τις παῖς φιλοπάτωρ, διὰ χρόνου μακροῦ θέας πατρικῆς ἀπολαύσας, περιεπτύσσετό τε καὶ κατεφίλει, καὶ ὀφθαλμοῖς, καὶ χεῖρ, καὶ στέρνα καὶ κεφαλὴν,

VARIÆ LECTIONES.

² Consentit Bas. Græc. qui habet ἐνέπληστο. Sed Pini liber ἀνεπέπληστο. ³ Κώνστας. Bas. Græc. ⁴ τὸ ἔφῳ. Bas. Græc. ⁵ Θεόδωτος. Idem. ⁶ τοῦτους. Idem cum Steph. ⁷ Μενόφαντος. Christoph. ⁸ Περ-
 ἔθου. Bas. Græc. ⁹ Καλχηδόνιος. Idem. ¹⁰ τοῦ abest ab eodem.

ΚΕΦΑΛ. Ν'.

A

CAP. VIII. [B. St. V. Ch. 8.]

Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει συναθροισθείσης συνόδου.

De coacto Constantinopoli concilio.

Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν χρόνον ὁ τὴν Ναζιανζὸν τὰ τελευταῖα ποιμάνας ἐν Κωνσταντινουπόλει διέτριβε, ταῖς Ἀρειανικαῖς ἀντιτατόμενος βλασφημίαις· καὶ τὸν τε θεὸν λαὸν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἄρδων διδασκαλαῖς, τοὺς τε τῆς ποιμνῆς ἔξω πλανωμένους ἀγρεύων, καὶ τῆς ὀλεθροῦ πώας ἐλευθερῶν, οὕτω τὴν ποιμνὴν ἐκείνην ἐξ ὀλίγου¹⁵ μεγάλην ἀπέφηνεν. Τοῦτον ἰδὼν ὁ θεὸς Μελέτιος, καὶ τῶν τὸν κανόνα γεγραφότων τὸν σκοπὸν ἐπιστάμενος, τὰς γὰρ τῆς φιλαρχίας ἀφορμὰς περικόπτοντες, ἐκώλυσαν τὴν μετέθεσιν, ἐβεβαίωσε τῷ¹⁶ Γρηγορίῳ τὴν τῆς Κωνσταντινουπόλεως προεδρίαν· ὀλίγου δὲ διελθόντος χρόνου, ὁ μὲν θεὸς Μελέτιος εἰς τὴν ἔλυτον μετέστη ζωὴν, ὑπὸ πάντων τῶν τοῦ¹⁷ λόγου μετειληγόντων ταῖς ἐπιταφαῖς τελειωθείς¹⁸ εὐφημίαις. Τιμόθεος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, ὃς Πέτρον διεδέξατο τὸν τῆς Ἀθανασίου προεδρίας κληρονόμον γενόμενον, ἀντὶ τοῦ θαυμαστοῦ Γρηγορίου, Μάξιμόν τινα κεχειροτόνηκε κυνικὸν, εὐθὺς αὐτοῦ τὰς κυνικὰς ἀποκείρας [207] τρίχας· καὶ τῆς Ἀπολιναρίου δὲ τερβείρας¹⁹ ἀνάπλευς οὕτως²⁰ ἦν. Ἄλλ' οὐκ ἤνεγκαν τοῦ γεγενημένου τὴν ἀτοπίαν οἱ τηνικαῦτα συνειλεγμένοι· ἦσαν δὲ ἄνδρες ἀξιάγαστοι, καὶ ζήλου θεοῦ καὶ σοφίας ἀνάπλευοι, Ἑλλάδιος μὲν ὁ τῆς τοῦ μεγάλου Βασιλείου προεδρίας διάδοχος, Γρηγόριος δὲ καὶ Πέτρος, οἱ τοὺς αὐτοὺς Βασιλείῳ πατέρας αὐχῆσαντες· Ἀμφιλόχιος δὲ Λυκαόνων ἡγέτης, καὶ Ἰσιδώρ Ὀπτιμιος, καὶ Κιλίκων Διόδωρος. Παρῆν δὲ καὶ Πελάγιος ὁ Λαοδικεῖας, καὶ Εὐλόγιος ὁ Ἐδέσης²¹, καὶ Ἀκάκιος, καὶ Ἰσιδώρος ὁ ἡμέτερος, καὶ Κύριλλος ὁ Ἱεροσολύμων, καὶ Γελάσιος ὁ Καισαρείας τῆς Πάλαιστίνης, λόγῳ καὶ βίῳ κοσμοῦμενος, καὶ ἕτεροι πλείστοι τῆς ἀρετῆς ἀθητάι. Τότε δὴ οὖν οὗτοι πάντες, τῶν Αἰγυπτίων σφᾶς αὐτοὺς ἀποκρίναντες, σὺν τῷ μεγάλῳ Γρηγορίῳ τὰς πανηγύρεις ἐπετέλουν τὰς θείας. Ὁ δὲ θεὸς παρεκάλει Γρηγόριος, περὶ συμφωνίας συνθηροισμένους τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν προτιμῆσαι τῆς ἐνὸς ἀνδρὸς ἀδικίας. « Ἐγὼ τε γὰρ, ἔφη, τῶν πλειόνων φροντίζων ἀπαλλαγείς, τὴν ἐμὸν φρίην ἀπολήψομαι ἡσυχίαν, καὶ ὁμεις τὴν τριπόθητον εἰρήνην μετὰ τὸν μακρὸν ἐκείνον καὶ χαλεπὸν ἀπολήψεσθε πόλεμον. Τῶν γὰρ λίαν ἀτοπωτάτων, ἀρτι τῶν πολεμικῶν ἀπαλλαγέντας βελῶν ἀλλήλους βάλλειν, καὶ τὴν οἰκίαν ἀναλίσκειν ἰσχύν. Ἐπιχάρτοι γὰρ οὕτω τοῖς δυσμενέσιν ἐσόμεθα. Ἄνδρα δὴ οὖν ἐπιζητήσαντες ἀξιέπαινον, καὶ νοῦν ἔχοντα, τῶν φροντίζων τὸ πλῆθος καὶ δέξασθαι καὶ εὐ διαθεῖναι δυνάμενον, ἀρχιερέα προβάλλεσθε. » Ταύταις οἱ ἀριστοὶ ποιμένες ταῖς ὑποθήκαις πεισθέντες,

B

C

D

Eo tempore Constantinopoli debebat is qui Nazianzenam Ecclesiam novissime rexerat, Athanasium blasphemias vehementer obsistens : qui plebem sanctam evangelicis imbuens doctrinis, ovesque extra gregem aberrantes revocans, et a noxio pabulo abducens, ita gregem illum ex modico magnum fecit. Hunc cum vidisset divinus Meletius, et eorum qui canonem scripserant perspectam mentem haberet, quod ambitus¹⁵ videlicet materiam præcedentes, episcoporum translationem prohibuerint, Gregorio Constantinopolitanum episcopatum confirmavit, brevique post tempore ad doloris expertem vitam migravit, omnium qui dicendo aliquid poterant funebribus orationibus exornatus. At Timotheus Alexandrinorum antistes, Petri successor illius, qui Athanasio in episcopatu successerat, pro admirabili Gregorio, Maximum quemdam cynicum, detonsa subito cynica ejus coma, ordinavit, qui frivolis etiam Apollinari argutiis animum opleverat. **1026** Itaque tam absurdum facinus non tulere qui tunc convenerant, suspiciendi plane viri, et divino zelo ac sapientia pleni. In quibus fuit Helladius magni Basilii successor in episcopatu, Gregorius item et Petrus, eodem quo Basilii patre nati, et Amphilocheus Lycaonum pastor, et Optimus Pisdarum, et Ciliicum Diodorus. Aderant et Pelagius Laodiceæ, et Eulogius Edessæ, et Acacius, et Isidorus noster, et Cyrillus Hierosolymorum, et Gelasius Casareæ Palæstinæ, doctrina moribusque insignis, alique virtutis athletæ quam plurimi. Hi tunc universi, seipsos ab Ægyptiis segregantes, cum magno Gregorio conventus celebrabant. At divinis Gregorius orabat illos, ut qui constituendæ concordiæ causa convenerant, mutuum ipsi consensum unius hominis injuria potiolem ducerent. « Nam et ego, aiebat, multis curis liberatus gratam mihi quietem recipiam, et vos post longum illud et grave bellum optatissima pace fruemini. » Absurdus enim profecto nihil fuerit, quam eos qui hostilia nuper tela evaserint, suis inter se telis ligi, et vires suas consumere. Sic enim risum inimicis lætitiâ quoque parabimus. Quare virum querite aliquem laude dignum, intelligentiâque præditum, qui tot curarum pondus subire ac sustinere recte possit, atque hunc episcopum designate. His monitis obsecuti optimi pastores, Nectarium virum patricium, generis nobilitate clarum, virtutibusque omnibus illustrem, maximæ illius urbis episcopum ordinarunt. **1027** Maximum vero, tanquam Apollinari dementiæ participem, episcopali dignitate spoliatum abdicarunt. Tum

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ ὀλίγης. Bas. Græc. ¹⁶ θειοτάτῳ addunt Bas. Græc. et Steph. ¹⁷ τοῦ abest a Bas. Græc. ¹⁸ ταυρωθείς e Bas. Græc. et Savillii codice merito rescribit Valesius. ¹⁹ ὀρθοκίας Steph. 2. ²⁰ οὕτως addiderunt Christ. et Scal. ²¹ Ἐδέσης. Bas. Græc., articulum etiam ante Ἱεροσολ. omittit.

canonibus ad rectam Ecclesiæ administrationem A editis, Nicææque exposita fide palam confirmata, in suam quisque patriam reversi sunt. Sequenti æstate, cum ad eandem urbem ecclesiasticis iterum negotiis evocati plurimi rediissent, synodicam ab Occidentalibus episcopis epistolam acceperunt, qua invitabantur, ut Romam ad synodum, quæ ibi maxima cogebatur, se conferrent. Verum hi longinquam quidem perfectionem velut inutilem futuram deprecati sunt : epistolam autem miserunt, in qua procellam contra Ecclesias excitatam significantes, illorum hac in re negligentiam denotabant. Apostolica quoque doctrinæ summam iisdem litteris indiderunt. Sed scribentium virtutem ac sapientiam litteræ ipsæ apertius declarabunt.

κροτούμενης. Ἄλλὰ τὴν μὲν ἀποδημίαν παρητήσαντο, ὡς οὐδὲν ἔχουσαν κέρδος ἑπέστειλαν δὲ, τὸν τε κλύδωνα τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπαναστάntα σημαίνοντες, καὶ τὴν γεγενημένην αὐτῶν ἀμέλειαν αἰνιττόμενοι. Ἐν κεφαλαίῳ δὲ¹⁹ καὶ τὸ ἀποστολικὸν τοῖς γράμμασιν ἐνέθησαν φρόνημα. Σαφέστερον δὲ τὴν τῶν γεγραφότων ἀνδρείαν τε καὶ σοφίαν αὐτὰ δηλώσει τὰ γράμματα.

CAP. IX. [B. St. V. Ch. 9.]

Epistola synodica concilii Constantinopolitani.

Dominis honoratissimis, et reverendissimis fratribus et collegis, Damaso, Ambrosio, Brittoni, Valeriano, Ascholio, Anemio, Basilio, et reliquis sanctis episcopis in magna urbe Roma congregatis, sancta synodus orthodoxorum episcoporum, qui in **1028** magna urbe Constantinopoli convenerunt, in Domino salutem.

Multitudinem calamitatum nobis ab Arianorum potentis inflictarum reverentiam vestram velut eas ignorantem docere, et enarrare supervacaneum videtur. Neque enim tam parvi res nostras ducere arbitramur pietatem vestram, ut de his doceri opus habeant, quibus condolare oportebat : neque ejusmodi erant tempestates, quibus conflictati sumus, ut latere ob tenuitatem potuerint. Sed et recens tempus persecutionum vivam adhuc servat memoriam, non in iis modo qui passi sunt, sed in iis etiam qui perpeccorum ærumnas per charitatem participant. Nam heri ferme, si dicere licet, ac nudius tertius quidam exsilii vinculis soluti ad Ecclesias suas per mille pericula rediere, mortuorumque in exsilio relatæ sunt reliquæ : quidam etiam post reditum ab exsilio in ferventem adhuc hæreticorum furorem incurrentes, lapidibus ab eis sicut beatus Stephanus obruti, graviora in patria quam in alieno solo pertulerunt. Alii diversis suppliciiis excarnificati, stigmata Christi et vibices adhuc in corpore circumferunt. Pecuniarum vero damna, et multas civitatum, et privatas singulorum pro-

Nεκτάριον εὐπαρεσβίον ἄνδρα, καὶ περιφανεῖα γένους κοσμοῦμενον, καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς εἶδεσι λαμπρυνόμενον, ἐπίσκοπον τῆς μεγίστης ἐκείνης ἐχειροτόνησαν πόλεως, τὸν δὲ Μάξιμον, ὡς τῆς Ἀπολιναρίου φρενοβλαβείας μεταληχότα, τῆς ἀρχιερατικῆς ἀξίας γυμνώσαντες, ἀπεκήρυξαν. Καὶ κανόνας δὲ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς γράψαντες εὐκοσμίας, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν πίστιν ἐν Νικαίᾳ βεβαίαν μένειν διαγυρεύσαντες, εἰς τὰς οἰκείας ἐπανῆλθον πατρίδας. Τοῦ δὲ ἐπιγενομένου θέρους, εἰς ἐκείνην αὖθις τὴν πόλιν οἱ πλείστοι τοῦτον παραγενόμενοι, ἐκκλησιαστικά γὰρ αὐτοὺς πάλιν συνεχάλεσαν χρεῖται, συνδικὴν ἐπιστολὴν τῶν τῆς Ἑσπερίας ἐπισκόπων ἐδέξαντο, εἰς τὴν Ῥώμην αὐτοὺς ἀφικέσθαι προτρέπουσαν, [208] ὡς συνόδου μεγίστης αὐτόθι συγ-
κεφαλαίον θ.

B Συνοδικὸν παρὰ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει συνόδου.

Κυριοῖς τιμιωτάτοις, καὶ εὐλαβεστάτοις ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς, Δαμάσῳ, Ἀμβροσίῳ, Βρίττωνι²⁰, Οὐαλεριανῷ, Ἀσχολίῳ²¹, Ἀνεμίῳ, Βασιλείῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς ἁγίοις ἐπισκόποις. τοῖς συνεληλυθῶσιν ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει²² Ῥώμῃ, ἡ ἁγία σύνοδος τῶν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων, τῶν συνεληλυθῶτων ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει²³ Κωνσταντινουπόλει, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸ μὲν ὡς ἀγνοῦσαν τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν διδίσκειν, καὶ διεγείσθαι τῶν παθημάτων²⁴ τὸ πλῆθος, τῶν ἐπαχθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς τῶν Ἀρειανῶν²⁵ δυναστείας, περιττὸν ἴσως. Οὐτε γὰρ αὐτῶ πάρεργον τὰ καθ' ἡμᾶς κρίνειν τὴν ὑμετέραν ἡγοῦμεθα θεοσέβειαν, ὡς δεῖσθαι τοῦ μαθεῖν ταῦτα, οἷς ἐχρῆν συναλγεῖν· οὔτε τοιοῦτοί τινες περισχόντες ἡμᾶς χειμῶνες, ὡς λαυθάνειν ἀπὸ²⁶ σμικρότητος. Ὅτε χρόνος τῶν διωγμῶν²⁷ νεαρὸς, Ἐναυλον ἔτι φυλάττων τὴν μνήμην, οὐ τοῖς πεπονηόσι μόνον, ἀλλὰ καὶ²⁸ τοῖς δι' ἀγάπην τὰ τῶν πεπονηότων εἰκειουμένοις. Χθὲς γὰρ ὡς εἶπειν ἔτι καὶ πρώην οἱ μὲν τῆς ἐξορίας λυθέντες δεσμῶν εἰς τὰς αὐτῶν Ἐκκλησίας διὰ μυρίων ἐπανήκασι θλίψεων· τῶν δὲ καὶ τελειωθέντων ἐν ταῖς ἐξορίας ἐπανεκομισθῆ τὰ λείψανα· τινὲς δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐξορίας ἐπάνοδον, ἔτι βράσσοντι τῷ τῶν αἰρετικῶν περιπεσόντες θυμῷ, πικρότερα τῶν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἐπὶ τῆς οἰκείας ὑπέμειναν, λίθοις παρ' αὐτῶν τελειωθέντες κατὰ τὸν μακάριον Στέφανον. Ἄλλοι διαφόροις καταξανθέντες αἰκίαις, ἔτι τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς μύλοιπας ἐν τῷ σώματι περιφέρουσι. Χρημάτων δὲ ζημίας καὶ προτιμῆ-

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ γὰρ. Bas. Græc. et Steph. ²⁰ Βρίττω, codex Jo. Pini. Epiph. IX, 43, Brittonio. ²¹ Ἀχολίῳ. Bas. Græc. et Lat., Christ., Epiph. ²² μεγαλόπολει. Bas. et Pini, probante Vales. ²³ Sic et Savil. liber cum Niceph., apud quem hæc epistola exstat II. E. XII, 46; sed Basil. Græc. et Lat. cum Steph. τῶν παθῶν. ²⁴ Ἀρετομαγῶν. lidem codd. ²⁵ ὑπό. Bas. et Niceph. ²⁶ διωγμάτων. Bas. Lat. ²⁷ καὶ abest a Bas. et Niceph.

σεις ²⁸ πόλεων, καὶ τὰς τῶν καθ' ἓνα δημοῦσεις ²⁹, A quis enumeret? Revera enim cunctæ in nos afflictiones multiplicatæ sunt supra numerum, **1029** [209] καὶ συσκευάς, καὶ ὕδρεις, καὶ δεσµωτήρια, fortasse ut peccatorum pœnas lueremus, fortasse benigno Deo nos per ærumnarum multitudinem exercent. Pro his igitur Deo habenda est gratia, qui tantis afflictionibus servos suos erudit, et secundum multitudinem miserationum suarum rursus eduxit nos in refrigerium. Nobis sane ad instaurandas ecclesias diuturna opera, longoque tempore et labore opus erat, ut corpus Ecclesiæ tanquam ex diuturno morbo lentis sensim curationibus recreantes, ad pristinam pietatis sanitatem revocarem. Quamvis enim persecutionum asperitate liberati maxime videmur, et ecclesias omnes diu ab hæreticis occupatas recipere: attamen molesti nobis sunt lupi, qui etiam ab ovilibus ejecti sunt, ovium greges in sylvis diripiunt, contrarios conventus agunt, populorum seditiones concitant, nihil denique quod Ecclesiis nocere queat prætermittunt. Quare in his necesse nobis erat, ut diximus, longioris temporis operam collocare. Nunc vero, postquam synodum Romæ Dei nutu congregantes, nos etiam pro fraterna erga nos charitate vestra, tanquam membra propria, per religiosissimi imperatoris litteras evocastis, ne quia soli tunc ad subeundas ærumnas fuimus adiecti, nunc in ista imperatorum de pietate concordia soli regnetis, sed nos otiam vobiscum, ut ait Apostolus ^e, conregnemus, optabamus, **1030** si fieri posset, omnes simul, relictis Ecclesiis, desiderio potius quam utilitati servire. Quis enim nobis dabit pennas sicut columbæ ^f, ut volumus, et requiescamus apud vos? Verum quia hoc Ecclesias, quæ nunc primum incipiunt, prorsus nudaret, et rem præstare omnino multi non poterant, conveneram enim Constantinopolim, ad litteras a reverentia vestra superiore anno post concilium Aquileiense ad religiosissimum imperatorem Theodosium missas, ad hoc solum iter Constantinopolim usque instructi, et de hac tantum synodo episcoporum qui in provinciis remanserunt consensum afferentes, cum de longioris profectionis onere nec suspicati essemus, nec ante quidquam audissemus quam Constantinopolim pervenimus: cum præstituti quoque temporis angustia, neque ad longius iter adornandum, neque ad episcopos communionis nostræ qui in provinciis erant commonefaciendos, eorumque consensus obtinendos satis esset: quoniam hæc multa que ad hæc alia plurimos venire prohibebant, quod proximum erat,

σεις ²⁸ πόλεων, καὶ τὰς τῶν καθ' ἓνα δημοῦσεις ²⁹, A quis enumeret? Revera enim cunctæ in nos afflictiones multiplicatæ sunt supra numerum, **1029** [209] καὶ συσκευάς, καὶ ὕδρεις, καὶ δεσµωτήρια, fortasse ut peccatorum pœnas lueremus, fortasse benigno Deo nos per ærumnarum multitudinem exercent. Pro his igitur Deo habenda est gratia, qui tantis afflictionibus servos suos erudit, et secundum multitudinem miserationum suarum rursus eduxit nos in refrigerium. Nobis sane ad instaurandas ecclesias diuturna opera, longoque tempore et labore opus erat, ut corpus Ecclesiæ tanquam ex diuturno morbo lentis sensim curationibus recreantes, ad pristinam pietatis sanitatem revocarem. Quamvis enim persecutionum asperitate liberati maxime videmur, et ecclesias omnes diu ab hæreticis occupatas recipere: attamen molesti nobis sunt lupi, qui etiam ab ovilibus ejecti sunt, ovium greges in sylvis diripiunt, contrarios conventus agunt, populorum seditiones concitant, nihil denique quod Ecclesiis nocere queat prætermittunt. Quare in his necesse nobis erat, ut diximus, longioris temporis operam collocare. Nunc vero, postquam synodum Romæ Dei nutu congregantes, nos etiam pro fraterna erga nos charitate vestra, tanquam membra propria, per religiosissimi imperatoris litteras evocastis, ne quia soli tunc ad subeundas ærumnas fuimus adiecti, nunc in ista imperatorum de pietate concordia soli regnetis, sed nos otiam vobiscum, ut ait Apostolus ^e, conregnemus, optabamus, **1030** si fieri posset, omnes simul, relictis Ecclesiis, desiderio potius quam utilitati servire. Quis enim nobis dabit pennas sicut columbæ ^f, ut volumus, et requiescamus apud vos? Verum quia hoc Ecclesias, quæ nunc primum incipiunt, prorsus nudaret, et rem præstare omnino multi non poterant, conveneram enim Constantinopolim, ad litteras a reverentia vestra superiore anno post concilium Aquileiense ad religiosissimum imperatorem Theodosium missas, ad hoc solum iter Constantinopolim usque instructi, et de hac tantum synodo episcoporum qui in provinciis remanserunt consensum afferentes, cum de longioris profectionis onere nec suspicati essemus, nec ante quidquam audissemus quam Constantinopolim pervenimus: cum præstituti quoque temporis angustia, neque ad longius iter adornandum, neque ad episcopos communionis nostræ qui in provinciis erant commonefaciendos, eorumque consensus obtinendos satis esset: quoniam hæc multa que ad hæc alia plurimos venire prohibebant, quod proximum erat,

^e I Cor. iv, 8. ^f Psal. lrv, 7.

VARIE LECTIONES.

²⁸ προστιμήσεις recte rescribit Valesius, προτιμήσεις quidem nullum hic sensum habet. ²⁹ δημοσιεύσεις Bas. Græc. et Lat. cum Steph. 1. ³⁰ δύναντο. Idem cum Niceph. ³¹ ἐπειδή. Idem. ³² ἐτίναμεν. Idem eodd. ³³ Ἐτίναμεν est Christ., Scal. et Casaub. itemque Niceph. ³⁴ ἐξεπαίδευσε. Bas. et Steph. ³⁵ ἐπειδή. Idem cum Niceph. ³⁶ ἀρχομένης. Basil. ³⁷ παρασκευασάμενοι. Niceph. συνηθροισμένοι Steph. 2. ³⁸ δὲ abst. a Basil. ³⁹ εἰς Κωνσταντινουπόλιν. Idem cum Steph. 1.

tum ad res constituendas, tum ad vestram (no-
stram) erga nos (vos) benevolentiam declarandam,
reverendissimos honoratissimosque fratres et
collegas nostros episcopos, Cyriacum, Eusebium,
1031 et Priscianum exoravimus, ut proficiscendi
ad vos laborem liberet susciperent : per quos
et pacifica unitatemque spectans voluntas nostra,
et incensum sanæ fidei studium patefiat. Nos et-
enim, sive persecutiones, sive cruciatus, sive
imperatorias minas, sive crudelitatem iudicum,
sive aliam quamcunque tentationem pertulimus,
pro evangelica fide a trecentis decem et octo Pa-
tribus apud Nicæam Bithyniæ confirmata sustinui-
mus. Hanc utique et vobis et nobis, et omnibus qui
veræ fidei verbum non pervertunt, probari conve-
nit, ut quæ antiquissima sit, et baptismati consen-
tanea, docens nos credere in nomine Patris, et
Filii, et Spiritus sancti. Ita nimirum, ut una creda-
tur divinitas, et potentia, et substantia Patris et
Filii, et Spiritus sancti, æqualisque dignitas, et
imperium coæternum, in tribus perfectis hyposta-
sibus, sive in tribus perfectis personis : ut neque
Sabellii pestis locum inveniat, qua hypostases
confundantur, tollanturque proprietates ; neque
Eunomianorum, Arianorumque, et eorum qui
Spiritus sanctum oppugnant, vires habeat bla-
sphemiam, quæ **1032** substantiam, seu naturam,
et divinitatem discindit, atque increatæ et consub-
stantiali et coæternæ Trinitati posteriorem quam-
dam aut creatam aut diversæ substantiæ naturam
inducit. Incarnationis quoque doctrinam incorru-
ptam servamus, neque animæ, neque mentis
expertem aut imperfectam carnis dispensationem
susipientes, sed totum scientes perfectum ante
sæcula Dei Verbum, perfectum in novissimis diebus
salutis nostræ gratia hominem factum. Quæ igitur
ad fidem attinent, quam aperte prædicamus, in
summa sunt huiusmodi : de quibus amplius animis
vestris satisfacere poteritis, si totum synodi Antio-
chenæ, et eum qui superiore anno Constantinopoli
a synodo universalis est editus, inspicere dignamini,
ubi et fidei confessionem uberius exposuimus, et
in recens adinventas hæreses anathematis senten-
tiam perscripsimus. De privata autem Ecclesiarum
administratione, antiquis, ut scitis, mos obtinuit,
sanctorumque Nicææ Patrum definitio, ut in singu-
lis provinciis episcopi provinciæ, et si ipsi velint cum
eis finitimi, ordinationes secundum utilitatem per-
agant. Qua ex forma scitote tum reliquas apud nos Ec-

κὴρ δὲ τοῦτοις, καὶ τῆς προθεσμίας διὰ στενότητα,
μήτε κὴρ παρασκευτὴν μακροτέρας ἀποδημίας ἐνδι-
δούσης καιρῶν, μήτε πάντας τοὺς ἐν ταῖς ἐπαρχίαις
κοινωνικοὺς ἐπισκόπους ὑπομνησθῆναι, καὶ τὰς παρ'
αὐτῶν συγκαταθέσει λαβεῖν ἐπιπέθη ταῦτα, καὶ πολ-
λὰ κὴρ τοῦτοις ἕτερα, τῆς τῶν κλειῶνων ἀφίξειν
διεκυλῶσεν, ὁ δεύτερον ἦν, εἰς τε τῶν πραγμάτων
ἐπανόρθωσιν, καὶ τὴν τῆς ὁμότητος ἐπιπέθη ἡμᾶς
ἀγάπης ἀπόδειξιν, τοῦτο πεποιήκαμεν, τοὺς αἰδεσι-
μωτάτους καὶ τιμιωτάτους συλλειτουργοὺς καὶ ἀδελ-
φοὺς ἡμῶν ἐπισκόπους, Κυριακὸν, Εὐσέβιον καὶ
Πρισκιανὸν, προθύμως καμῖν ἔχρισ ὁμῶν δυσωπή-
σαντες· δι' ὧν καὶ τὴν ἡμετέραν προαιρεσιν εἰρηνη-
κὴν οὖσαν, καὶ σκοπὸν ἑνώσεως ἔχουσαν ὁμῶν, καὶ τὸν
ζῆλον ἡμῶν τὸν ὑπὲρ τῆς ὁμοῦς πίστεως φανερὸν
ποιούμεν. Ἡμεῖς γὰρ, εἴτε διωγμοὺς, εἴτε θλίψεις,
εἴτε βασιλικὰς ἀπειλὰς, εἴτε τὰς τῶν ἀρχόντων ὀμώ-
τητας, εἴτε τινὰ πειρασμῶν ἕτερον παρὰ τῶν αἰρετι-
κῶν ὑπεμείναμεν, ὑπὲρ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως,
τῆς ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας παρὰ τῶν τριακοσίων
ὀκτωκαίδεκα ὁμότητων κυρωθείσης, ὑπέστημεν.
Ταύτην γὰρ καὶ ὑμῖν, καὶ ἡμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς
μὴ διαστρέφουσι τὸν λόγον τῆς ἀληθοῦς πίστεως
συναρῶσκειν δεῖ, προσεβύτατην οὖσαν, καὶ ἀκλόου-
θον τῷ βαπτίσματι, καὶ διδάσκουσαν ἡμᾶς πιστεύειν
εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος. Δηλαδὴ θεότητος καὶ δυνάμεως,
καὶ οὐσίας μὲς τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος πιστευομένης, ὁμοτίμου τε τῆς
ἀξίας, καὶ συναδίου τῆς βασιλείας, ἐν τρισὶ τε-
λειαῖς ὑποστάσεσιν, ἔχουσαν τρισὶ τελείοις προσ-
ώποις· ὡς μήτε τὴν Σαβελλίου νόσον χωρὰν λαβεῖν
συγχεομένων τῶν ὑποστάσεων, εἰτοῦν τῶν ἰδιωτήτων
ἀναιρουμένων· μήτε μὴν τῶν Εὐνομιανῶν, καὶ
Ἀρειανῶν, καὶ Πνευματομάχων τὴν βλασφημίαν
ισχύειν, τῆς οὐσίας, ἢ τῆς φύσεως, ἢ τῆς θεότητος
τεμνομένης, καὶ τῆ ἀκρίστου καὶ ὁμοουσίᾳ καὶ συν-
αἰδίῳ Τριάδι μεταγενεστέρως τινός, ἢ κτιστοῦ, ἢ
ἑτερουσίτου φύσεως ἐπαγομένης. Καὶ τὸν τῆς ἐναν-
θρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάστροπον ὠ-
ζομεν, οὔτε ἄψυχον, οὔτε ἄνοον, ἢ ἀτελῆ τὴν
τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν παραδεχόμενοι· ὅλον δὲ εἰδότες
τέλειον μὲν ὄντα πρὸ αἰῶνων Θεοῦ Λόγον, τέλειον δὲ
ἀνθρώπων ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν
σωτηρίαν γενόμενον. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν πί-
στιν, τὴν παρ' ἡμῶν ἀνυποστόλως κηρυττομένην,
ὡς ἐν κεφαλῇ τοιαῦτα· περὶ ὧν καὶ ἐπὶ κλειῶν
ψυχαγωγηθῆναι δυνήσεσθε, τῷ τε ἐν Ἀντιοχείᾳ
τόμῳ παρὰ τῆς ἐκεῖ συνελθούσης συνόδου γεγεννημένην

VARIAE LECTIONES.

¹⁰³¹ Hand dubie rescribendum καὶ τὴν τῆς ἡμετέρας περὶ ὁμῶν ἀγάπ. ἀπόδειξ., quod et res ipsa docet et ea quæ sequuntur. ¹⁰³² ἐπιπέθημεν addunt Bas. et Steph. cum Niceph., confirmant Epiph. ¹⁰³³ Idem codices numeris hæc expriment τῆ' atque ante Πατέρων addunt ἀγίων θεοφόρων. ¹⁰³⁴ Ita et codd. Pini et Sav., Steph. 2, Christ. et Scal. cum Niceph. Sed Steph. 1 et Basil. ταῦτα. ¹⁰³⁵ ἢ μὲς ποτὲ προσεβύτατην τε οὖσαν. Bas., Steph., Casaub. omninoque omnes codices, cum Niceph. Primus Christoph. ausus est expungere verba ἢ μὲς ποτὲ, quem Sirmondus secutus est, cum se extricare ex obscuritate verborum non posset. Sed recte Valesius post ἢ μὲς supplēt e sequentibus ὠζομεν, quam vis servamus quamquam antiquissimam fidem. In Bas. Lat. non habentur verba ἢ μὲς ποτὲ, sed ea excidisse asteriscus docet. ¹⁰³⁶ τε addunt Bas. et Steph. ¹⁰³⁷ τελειοτάταις ταῖς. Pini codex. cum Niceph. et Epiph. ¹⁰³⁸ τὴν τῶν. Bas. et Steph. ¹⁰³⁹ τὴν abest a Bas. et Niceph. ¹⁰⁴⁰ Ita et Christoph. et Scal. Sed Basil. cum Steph. habebant : τῶν παρ' ἡμ.

καταξιώσαντες ἐντυχεῖν, καὶ τῷ πέρυσιν ἐν Κων- A
 σταντινουπόλει παρὰ τῆς οἰκουμένης ἐκτεθέντι
 συνόδου, ἐν οἷς πλατύτερον τὴν πίστιν ὠμολογήσα-
 μεν, καὶ τῶν ἐναγχοῦς καινοτομηθειῶν αἰρέσεων
 ἀναθεματισμὸν ἔγγραφον πεποιήκαμεν. Περί δὲ τῶν
 οἰκονομιῶν τῶν κατὰ μέρος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις,
 παλαιὸς τε, ὡς ἴστε, θεσμὸς κεκράτηκε, καὶ τῶν
 ἁγίων ἐν Νικαίᾳ Πατέρων ὄρος καθ' ἑκάστην ἐπαρ-
 χίαν τοὺς τῆς ἐπαρχίας, καὶ εἴπερ ἐκεῖνοι βούλοιντο
 σὺν αὐτοῖς τοὺς ὁμόρους, πρὸς τὸ συμφέρον ποιεί-
 σθαι τὰς χειροτονίας. Οἷς ἀκολουθῶν, τὰς τε λοιπὰς
 Ἐκκλησίας παρ' ἡμῖν οἰκονομῆσθαι γινώσκετε, καὶ
 τῶν ἐπισημοτάτων Ἐκκλησιῶν ἀναδεδεῖχθαι. ⁹⁹ τοὺς
 ἱερεῖς. Ὅθεν τῆς μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει νεοπα-
 γοῦς, ὡς ἂν εἴποι τις, Ἐκκλησίας, ἣν ὡσπερ ἐκ στό-
 ματος λέοντος τῆς τῶν αἰρετικῶν βλασφημίας ὑπό- B
 γυον ἐξηρπάσαμεν διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, τὸν
 αἰδεσιμώτατον καὶ θεοφιλέστατον Νεκτάριον ἐπίσκο-
 πον χειροτονήκαμεν, ἐπὶ τῆς οἰκουμένης συνόδου
 μετὰ κοινῆς ὁμονοίας, ὑπ' ὄψεσι καὶ τοῦ θεοφιλεστά-
 του βασιλέως Θεοδοσίου, παντός τε τοῦ κλήρου, καὶ
 πάσης ἐπιψηφισομένης τῆς πόλεως. Ἐτῆς δὲ πρεσβυ-
 τάτης καὶ ὄντως ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Ἀν-
 τιοχείᾳ τῆς Συρίας, ἐν ἣ πρώτῃ τὸ τίμιον τῶν Χρι-
 στιανῶν ἐχρημάτισεν ὄνομα, τὸν αἰδεσιμώτατον καὶ
 θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Φλαβιανὸν οἷς τε τῆς ἐπαρ-
 χίας καὶ τῆς ἀνατολικῆς διοικήσεως συνδραμόντες
 κανονικῶς ἐχειροτόνησαν, πάσης συμφύρου τῆς Ἐκ-
 κλησίας ὡσπερ διὰ μιᾶς φωνῆς τὸν ἄνδρα τιμησά-
 σης ἦνπερ ἔνθεσμον χειροτονίαν ἐδέξατο καὶ τὸ τῆς C
 συνόδου κοινόν. Ἐτῆς δὲ γε μητρὸς ἀπασιῶν τῶν Ἐκ-
 κλησιῶν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις, τὸν αἰδεσιμώτατον
 καὶ θεοφιλέστατον Κύριλλον ἐπίσκοπον εἶναι γνωρι-
 ζομέν, κανονικῶς τε παρὰ τῶν τῆς ἐπαρχίας χει-
 ροτονηθέντα πάλαι, καὶ πλείοτα πρὸς τοὺς Ἀρειο-
 νοῦς ἐν διαφόροις τόποις ἀθλήσαντα. Οἷς ὡς ἐν-
 θέσμως καὶ κανονικῶς παρ' ἡμῖν κεκρατηχόσι, καὶ
 τὴν ὑμετέραν συγκαίρειν παρακαλοῦμεν εὐλάβειαν,
 τῆς πνευματικῆς μεσιτεούσης ἀγάπης, καὶ τοῦ
 κυριακοῦ φόβου, πᾶσαν μὲν καταστέλλοντος ἀνθρω-
 πίνην [212] προσπάθειαν, τὴν δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν
 οἰκοδομὴν προτιμωτέραν ποιούντος. ¹⁰⁰ τῆς πρὸς τὸν
 καθ' ἓνα συνθείας ¹⁰¹ ἢ χάριτος. Οὕτω γὰρ τῷ τε
 τῆς πίστεως συμφωνηθέντος λόγου, καὶ τῆς Χρι-
 στιανικῆς κυρωθείσης ἐν ἡμῖν ἀγάπης, παυσόμεθα D
 λέγοντες τὸ παρὰ τῶν ἀποστόλων καταγεγραμμένον· Ἐγὼ μὲν εἶμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ·
 πάντες δὲ Χριστοῦ φανέντες, ὅς ἐν ἡμῖν οὐ μεμέρισται, Θεοῦ καταξιούντος, ἀσχιστον τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλη-
 σίας τηρήσομεν, καὶ τῷ βήματι τοῦ Κυρίου μετὰ παρρησίας παραστησόμεθα. Ταῦτα κατὰ τῆς Ἀρείου,
 καὶ Ἀετίου, καὶ Εὐνομίου μανίας, καὶ μέντοι καὶ κατὰ Σαβελλίου, καὶ Φωτεινοῦ, καὶ Μαρκέλλου, Παύ-
 λου τε τοῦ Σαμοσατεύου καὶ Μακεδονίου γεγράφασιν. Ὅσαύτως δὲ καὶ τὴν Ἀπολιναρίου ¹⁰² καινοτομίαν
 προφανῶς ἀπεκήρυξαν, εἰρηκότες, καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάστροφον σώζο-
 μεν οὔτε ἀψυγον, οὔτε ἄνουν, ἢ ἀτελεῖ τὴν τῆς σαρκὸς οἰκονομίαν παραδεχόμενοι.

⁹⁹ I Cor. i, 12.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰⁰ Hanc lectionem Valesio quoque recte probatam habent Pini Savillique codd. cum Niceph. In Bas. et Steph. erat ἀναδεδεῖχθαι, cui Epiph. consentit. ¹⁰¹ ποιούσης. Basil. ¹⁰² συμπαιδείας verius habent iidem cum Steph. ¹⁰³ Ἀπολλῶ. Iidem hic et alibi.

CAPUT X. [Ch. 10.]

A

ΚΕΦΑΛ. V.

Damasi episcopi Romæ synodica adversus Apollinarem et Timotheum scripta.

Sed et laudatissimus Damasus, cum exortam esse hanc hæresim accepisset, non solum Apollinarem, verum etiam Timotheum ejus discipulum abdicavit, et litteras hac de re ad Orientales episcopos scripsit, quas historiæ inserere visum est contentanentim.

[V. 10.] *Epistola Damasi episcopi Romæ.*

Quod debitam sedi apostolicæ reverentiam exhibet charitas vestra, vobis ipsis plurimum præstat, filii honoratissimi. Etenim ut maxime in sancta Ecclesia, in qua sedens sanctus Apostolus docuit quomodo nobis tractanda **1035** sint gubernacula quæ suscepimus, honore tamen isto inferiori nos esse confitemur : sed propterea in modis omnibus laboramus, si qua possimus ad beatitudinis ejus gloriam pervenire. Scitote igitur nos profanum olim Timotheum, Apollinaris hæretici discipulum, una cum impio ejus dogmate condemnasse : nec reliquias ejus credere vim ullam deinceps habituras. Quod si antiquus ille serpens, semel atque iterum ictus, suo ipsius malo revixerit, qui, cum extraneus sit ab Ecclesia, mortiferis suis venenis infideles quosdam tentando subvertere non cessat, vos tamen hanc velut pestem declinate, fideique memores apostolicæ, hujus maxime quæ Nicææ a Patribus scripto est exposita, firmo gradu stabiles in fide ac immobiles permanete, nec vaniloquia exoletasve quæstiones a clericis aut laicis vestris in posterum audiri patiamini. Jam enim semel formam dedimus, ut qui se Christianum profitetur, illud servet quod traditum est ab apostolis, cum sanctus Paulus dicat : « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit ^b. » Christus enim, Filius **1836** Dei, Dominus noster, generi humano plenissimam salutem passione sua contulit, ut totum hominem peccatis implicatum ab omni peccato liberaret. Hunc si quis imperfectam humanitatem vel divinitatem habuisse dixerit, is spiritu diabolico plenus, gehennæ filium se esse demonstrat. Timothei ergo abdicatorem quid a me denuo requiritis, qui et hic judicio sedis apostolicæ, præsentem Petro Alexandriæ urbis episcopo, abdicatus est una cum magistro suo

Συνοδικὸν Δαμάσου ἐπισκόπου Ῥώμης κατὰ Ἀπολλινάριου καὶ Τιμοθέου γραμμέν.

Καὶ Δάμασος δὲ ὁ πανευφύμνος, ταύτην μαθῶν ἀ.αφύεισαν τὴν αἵρεσιν, οὐκ Ἀπολλινάριον μόνον, ἀλλὰ καὶ Τιμόθεον τὸν ἐκεῖνος γε φοιτητὴν καθελῶν ἀπεκέρυξε^a καὶ τοῦτο τοῖς τὴν Ἐφῶν ἰθύνουσιν ἐπισκόποις διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν^b, ἅπερ ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ νενομίκα χρήσιμον.

Ἐπιστολὴ Δαμάσου ἐπισκόπου Ῥώμης.

Ὅτι τῇ ἀποστολικῇ καθέδρᾳ τὴν ὀφειλομένην αἰδῶ ἢ ἀγάπῃ ὑμῶν ἀπονέμει, ἑαυτοῖς^c τὸ πλεῖστον παρέχετε^d, υἱοὶ τιμιώτατοι. Καὶ γὰρ εἰ τὰ μάλιστα ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ, ἐν ᾗ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος καθεζόμενος ἐδίδαξε πῶς προσήκει ἡμᾶς τοὺς οὐρανοὺς ἰθύνειν οὐς ἀνεδεξάμεθα, ὁμῶς ὁμολογοῦμεν ἑαυτοὺς ἐλάττονας εἶναι τῆς τιμῆς· ἀλλὰ διὰ τοῦτο οἰκοδόμηται τρόπῳ σπουδαζόμενοι, εἰ πως δυναθῆμεν πρὸς τὴν δόξαν τῆς μακαριότητος αὐτοῦ παραγενέσθαι. Γινώσκετε τοίνυν, ὅτι τὸν πάλαι^e Τιμόθεον, τὸν βέβηλον, τὸν μαθητὴν Ἀπολλινάριου^f τοῦ αἰρετικοῦ, μετὰ τοῦ ἀσεβοῦς αὐτοῦ δόγματος καθελωμεν, καὶ οὐδαμῶς πιστεύομεν αὐτοῦ τὰ λείψανα λόγι τινὶ τοῦ λοιποῦ ἰσχύειν. Εἰ δ' ἔτι^g ὁ ὄφρις ἐκεῖνος ὁ παλαιός, ἀπαξ καὶ δεῦτερον καταδύχθεις^h, πρὸς ἴδιαν τιμωρίαν ἀναζῆ, ὅστις ἐκτός τῆς Ἐκκλησίας ὑπέρχει, ὅς σφῆλαι τοῖς [213] ἑαυτοῦ θανατηφόροις φαρμάκοις τινὰς ἀπίστους διαπειράζων οὐ παύεται, ταύτην ὡσπερ φθοράν τινα ἐκκλίνετε, ὁμῶς ὑμεῖςⁱ μνημένοι τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, ταύτης μάλιστα, ἥτις ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ἐγγράφως ἐξετέθη, βεβαίῳ βαθμῷ ἰσχυρῶς τῇ πίστει ἀμετακίνητοι διαμείνατε, καὶ μὴ ματαιολογίας καὶ ἠφανισμένας ζητήσεις μετὰ τοῦτο ὑπομείνητε^j ἀκούειν τοὺς κληρικούς ἢ τοὺς λαϊκοὺς ὑμῶν. Ἦδη γὰρ ἀπαξ τύπον ἐδώκαμεν, ἵνα ὁ γινώσκων ἑαυτὸν Χριστιανὸν ἐκεῖνο φυλάττω, ὅπερ παρὰ τῶν ἀποστόλων παρεδόθη, λέγοντος τοῦ ἁγίου Παύλου· « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεταί παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ὁ γὰρ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Κύριος ἡμῶν, τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦ ἰδίου πάθους πληρηστάτην ἀπέδωκε τὴν σωτηρίαν, ἵνα ὅλον τὸν ἀνθρώπων τὰς ἁμαρτίας ἐνεχόμενον πάσης ἁμαρτίας ἐλευθερώσῃ. Τοῦτον εἰ τις^k ἀνθρωπότητος ἢ θεότητος ἐλάττων ἐσχηκέναι εἴποι, πνεύματος διαβόλου πεπληρωμένος, τῆς γεννῆς υἱὸν ἑαυτὸν ἀποδείκνυσσι.

^b Galat. i, 8.

VARIÆ LECTIONES.

^a ἐδήλωσεν. Basil. et Steph., Niceph. H. E. XII, 17. ^b ἑαυτοῖς. Vidit Valesius sensum ineptum esse; quare suspicatur hæc male verba fuisse e cod. vitioso archetypi Lat., in quo scriptum fuerit vobis (pro nobis) plurimum tribuitis. ^c παρέχετε habet liber Jo. Pini, Niceph. etiam. ^d Camerarius volebat: ὅτι πάλαι τὸν Τιμόθεον — καθελωμεν, quod jamdudum Timotheum condemnauerimus. Quæ emendatio mihi quidem verissima videtur, non modo propter ea quod Epiphanius Hist. trip. IX, 14 habet: quod quidem Timotheum condemnauimus, sed et Damasus paulo post Timotheum ἀπαξ καὶ δεῦτερον καταδύχθέντα dicit, atque inferius planissime addit: τί ἸΑΑΙΝ παρ' ἐμοῦ ζητεῖται τὴν ΚΑΘΑΡΡΕΣΙΝ Τιμοθέου; ^e Ἀπολλ. Basileenses et Stephanici. ^f εἰ δὲ τὸ ἐκεῖνος ὁ ὄφρις. Basil. Eodem modo trajecta verba apud Nicephorum. ^g καταπληχθεῖς rescribit Camerarius. ^h ὑμεῖς, quod habet Christoph., Scalig. et Casaubon., itemque Nicephorus, abest a Basil. et Steph. ⁱ ὑπομείνατε. Basil. uterque cum Steph. ^j ἤτοι addunt iidem cum Nicephoro.

Τί τοίνυν πάλιν παρ' ἐμοῦ ζητεῖτε τὴν καθαίρειν Α Τιμοθέου⁶³; Καὶ ἐνταῦθα κρῖσει τῆς ἀποστολικῆς καθέδρας, παρόντος καὶ Πέτρου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρέων πόλεως, καθήρεθη ἅμα τῷ διδασκάλῳ αὐτοῦ Ἀπολιναρίῳ⁶⁴, ὃς⁶⁵ καὶ ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὰς ὀφειλομένας τιμωρίας καὶ βασάνους ὑπομενεῖ. Εἰ δέ τις ἀποστολικὴς περὶ τοῦ ἐκείνου, ὡς τινὰ ἐλπίδα ἔχων, ὅστις τὴν ἀληθῆ ἐλπίδα τὴν εἰς Χριστὸν τῇ ὁμολογίᾳ μετέβαλε, μετὰ τούτου ὁμοίως ἀπολείται, ὅστις δὴ ποτε βούλεται, τῷ κανόνι τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπαλαίσας. Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ὑγιαίνοντας διαφυλάττοι, υἱοὶ τιμιώτατοι. Καὶ ἄλλα δέ τινὰ συναθροισθέντες ἐν τῇ μεγάλῃ Γῶμῃ γεγράφασι κατὰ διαφόρων αἰρέσεων, ἅπερ ἀναγκαῖον ψήθην ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἄποστολικὴ τῆς καθολικῆς πίστεως, ἣν ὁ πάπας Δάμασος ἀπέστειλε πρὸς ἐπίσκοπον Παυλίον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, ὃς⁶⁷ ἐγένετο ἐν Θεσσαλονικίᾳ⁶⁸.

Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον αὕτη ἡ πλάνη ἀνέκυψεν, ὥστε τολμᾶν τινὰς βεβήλῳ στόματι εἰπεῖν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον γεγενῆσθαι διὰ τοῦ Υἱοῦ, ἀναθεματίζομεν τοὺς μὴ μετὰ πάσης ἐλευθερίας κηρύττοντας σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τῆς μῆδς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας τε καὶ ἐξουσίας ὑπάρχειν τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὅμοίως δὲ ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς τῆ [214] Σαβελλίου ἀκολουθοῦντας πλάνῃ, τὸν αὐτὸν λέγοντας καὶ Πατέρα εἶναι καὶ Υἱόν. Ἀναθεματίζομεν Ἀρείον καὶ Εὐνόμιον, οἳ τῇ ἴσῃ δυσσεβεῖα, εἰ καὶ τοῖς ῥήμασι διαφέρονται, τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κτίσμα εἶναι δισχυρίζονται. Ἀναθεματίζομεν τοὺς Μακεδονίαν οἰκιστὰς, οἵτινες ἐκ τῆς Ἀρείου ῥίξης καταγόμενοι, οὐχὶ τὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ τὴν προσηγορίαν ἐνέπλασαν. Ἀναθεματίζομεν Φωτεινὸν, ὃς τὴν τοῦ Ἐβλιωνος αἵρεσιν ἀνακαινίζων, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν μόνον ἐκ τῆς Μαρίας ὁμολόγει. Ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς δύο εἶναι υἱοὺς δισχυριζομένους, ἓνα πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἄλλον μετὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἐκ τῆς Μαρίας ἀνάληψιν. Ἀναθεματίζομεν ἀκαίλους, οἵτινες ἀντὶ λογικῆς ψυχῆς δισχυρίζονται ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐστράφη ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ σαρκί. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχὶ ἀντὶ τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐν τῷ ἑαυτοῦ σώματι γέγονεν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν, τοῦτ' ἐστὶ λογικὴν καὶ νοεράν, ἀνευ τῆς ἀμαρτίας ψυχῆς ἀνέλαβε καὶ ἔσωσεν. Ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς λέγοντας τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ τῆ ἐκτάσει καὶ τῇ συστολῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς κεχωρισθαι⁶⁹, καὶ ἀνυπόστατον αὐτὸν εἶναι, ἢ μέλλειν τελευτᾶν βλασφημοῦντας. Τοὺς δὲ ἀπὸ Ἐκκλησιῶν εἰς ἑτέρας Ἐκκλησίας μεταλθόντας ἄχρι τοσοῦτου ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας ἀλλοτρίους ἔχομεν, ἄχρις οὗ πρὸς αὐτὰς ἐπανέλθωσι τὰς πόλεις, ἐν αἷς πρῶτον ἔχειροτονήθησαν. Ἐὰν δέ τις, ἄλλου ἀπὸ τούτου εἰς τόπον μεταλθόντος, ἐν τόπῳ τοῦ ζῶντος ἔχειροτονήθῃ, ἄχρι τοσοῦτου σχολάσῃ ἀπὸ τοῦ ἀρχιε-

Apollinare, et in die iudicii debitas pœnas et supplicia sustinebit? Quod si leviores quospiam ille in suam sententiam perducit, quasi spem aliquam habens, qui veram spem in Christum una cum fidei confessione mutavit, cum hoc pariter peribit quicumque vult Ecclesiæ canoni repugnare. Deus vos incolumes custodiat, filii honoratissimi. Quin et alia quædam episcopi in magna Roma congregati adversus diversas hæreses scripserunt, quæ narrationi intexere congruum existimavi.

B CAP. XI. [B. St. 10.]

Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedoniam misit ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonice.

Quoniam post concilium Nicænum hic error emersit, ut quidam ore profano dicere audeant, **1037** Spiritum sanctum per Filium factum esse, anathematizamus eos, qui non liberrime prædicant Spiritum sanctum unius ejusdemque cum Patre et Filio substantiæ ac potestatis exsistere. Similiter autem anathematizamus eos, qui Sabellij errorem sequuntur, et eundem esse dicunt Patrem et Filium. Anathematizamus Arium et Eunomium, qui pari impietate, licet verbis discrepent, Filium et Spiritum sanctum creaturam esse confirmant. Anathematizamus Macedonianos, qui ex Arii radice propagati, non impietatem, sed nomen solum mutant. Anathematizamus Photinum, qui, Ebionis hæresin renovans, Dominum nostrum Jesum Christum solum ex Maria constebatur. Anathematizamus etiam eos qui duos filios esse affirmant, unum ante sæcula, et alium post carnis assumptionem ex Maria. Anathematizamus et illos qui asseverant pro rationali anima Dei Verbum in humana carne versatum esse. Ipsum enim Dei Verbum, non loco rationalis et intelligentis animæ in corpore suo fuit, sed nostram, hoc est, rationalem et intellectualem, sine peccato animam assumpsit et conservavit. Anathematizamus eos, qui dicunt, Verbum Dei productione et contractione a Patre separatum esse, idemque sine subsistentia esse, interiturumque blasphemant. Eos autem, qui ab Ecclesiis ad alias Ecclesias migraverunt, tandiu a nostra communione alienos habemus, donec ad eas redeant civitates, in **1038** quibus primum ordinati sunt. Quod si quis, alio ad aliam sedem translato, in locum viventis fuerit ordinatus, tandiu a sacerdotali dignitate vacet is, qui propriam defendit civitatem, donec successor ejus requiescat in Domino. Si quis non dixerit semper Patrem, et semper Filium, et semper esse

VARIE LECTIONES.

⁶³ ὃς ἰidem addunt. ⁶⁴ Ἀπολλ. ἰdem. ⁶⁵ ὃς, quod habent Christoph., Scalig., Casaubon. et Niceph., abest a Basileensibus et Steph., quibuscum Epiphanius consentit. ⁶⁶ Jo. Pini codex ad latius ita exhibet hunc titulum: ἐπιστολὴ τῆς καθολ. πιστ. ἣν ἐπέστειλε Δαμασ. πρὸς Παυλίν. ἐπίσκ. ἐν τῇ Μακεδονίᾳ. ⁶⁷ ὡς dicebat Valesius. ⁶⁸ Θεσσαλονικίᾳ. Basil. Latinus. ⁶⁹ κεχωρισθαι Basil. Gr. et Lat.

Spiritum sanctum, anathema sit. Si quis non dixerit Filium natum ex Patre, hoc est, ex divina ejus substantia, anathema sit. Si quis non dixerit verum Deum Filium Dei, sicut verum Deum Patrem ejus, et omnia nosse, et omnia posse, et Patri æqualem esse, anathema sit. Si quis dixerit quod in carne degens Filius Dei, cum erat in terra, in cœlis et cum Patre non fuerit, anathema sit. Si quis dixerit in passione crucis Filium Dei dolorem divinitate sustinuisse, et non carne ac anima rationali, quam in forma servi assumpsit, sicut sancta Scriptura dixit, anathema sit. Si quis non dixerit Dei Verbum carne passum, et carne crucifixum, et carne mortuum, factumque primogenitum ex mortuis, quatenus vita est et vitæ auctor ut Deus, anathema sit. Si quis non dixerit quod in carne quam assumpsit sedet ad dexteram Patris, in qua etiam venturus est judicare **1039** vivos et mortuos, anathema sit. Si quis non dixerit Spiritum sanctum ex Patre esse vere ac proprie, sicut et Filium ex divina substantia, et Deum Dei Verbum, anathema sit. Si quis non dixerit omnia posse Spiritum sanctum, et omnia nosse, et ubique adesse, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis dixerit Spiritum sanctum facturam, aut per Filium factum esse, anathema sit. Si quis non dixerit Patrem omnia per Filium incarnatum et per Spiritum sanctum condidisse, hoc est, visibilia et invisibilia, anathema sit. Si quis non dixerit Patris, et Filii, et Spiritus sancti unam divinitatem, auctoritatem, potestatem unam, gloriam, dominatum unum, regnum unum, voluntatem et veritatem, anathema sit. Si quis non dixerit tres veras personas, Patris et Filii et Spiritus sancti, semper viventes, omnia continent, visibilia et invisibilia, omnia potentes, omnia judicantes, omnia vivificantes, omnia creantes, omnia conservantes, anathema sit. Si quis non dixerit adorandum Spiritum sanctum ab omni creatura, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis de Patre et Filio recte sentit, de Spiritu autem sancto non **1040** recte sentit, anathema, quia hæreticus est: quia omnes hæretici, qui de Filio Dei, et de Spi-

ρατικῶν ὁ ἀξιώματος ὁ τὴν ἰδίαν πόλιν καταλείψας, ἄχρις οὗ ὁ διαδεξάμενος αὐτὸν ἀναπαύσεται ἐν Κυρίῳ. Εἰ τις μὴ εἶπη ἀεὶ τὸν Πατέρα, καὶ ἀεὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἀεὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἴσως εἶναι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη τὸν Υἱὸν γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τῆς θείας αὐτοῦ, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη, ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ πάντα δύνασθαι, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσον, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπη, ὅτι ἐν σαρκὶ διάγων ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὅτε ἦν ἐν τῇ γῆ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ σὺν τῷ Πατρὶ οὐκ ἦν, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπη, ὅτι ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ τὴν δόξην ὑπέμεινεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ θεότητι⁷³, καὶ οὐχὶ σαρκὶ καὶ ψυχῇ λογικῇ, ἥνπερ ἀνέλαθεν ἐν τῇ τοῦ⁷⁴ δούλου μορφῇ, ὡς εἶρηκεν ἡ ἁγία Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις⁷⁵ μὴ εἶπη, τὸν τοῦ [215] Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ⁷⁶, καὶ θανάτῳ γευσάμενον σαρκί, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, καθὼς ζωὴ ἐστὶ καὶ ζωοποιὸς ὁ Υἱὸς⁷⁷, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη, ὅτι ἐν σαρκὶ ἦνπερ ἀνέλαθε⁷⁸ καθέξεται ἐν⁷⁹ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ᾗ καὶ ἐλευσεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι ἀληθῶς καὶ κυρίως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς θείας οὐσίας, καὶ Θεὸν Θεοῦ Λόγον⁸⁰, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη πάντα δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ πανταχοῦ⁸¹ παρῆναι, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπη⁸² τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον-ποίημα, ἢ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη, πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος⁸³, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν Πατέρα πεποιηθέναι, τοῦτ' ἐστὶν τὰ ὄρατά καὶ τὰ ἀόρατα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μίαν θεότητα, ἐξουσίαν, δυναστείαν μίαν⁸⁴, δόξαν, κυριότητα μίαν, βασιλείαν μίαν, ὀλέθωσιν καὶ ἀλήθειαν; ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις τρία πρόσωπα μὴ εἶπη ἀληθινὰ, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἀεὶ ζῶντα⁸⁵, τὰ πάντα κατέχοντα, τὰ ὄρατά καὶ τὰ ἀόρατα, πάντα δυνάμεινα, πάντα κρίνοντα, πάντα ζωοποιούντα, πάντα δημιουργούντα, πάντα σώζοντα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπη προσκυνῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα

VARIAE LECTIONES.

⁷³ ἱερατικῶν. ἴδεν et Stephanici cum Epiphano. ⁷⁴ τὸ Πν. τὸ ἅγ. Basil. Græc. et Lat. cum Steph. et Niceph. XII, 18. ⁷⁵ πόνον habet Excerptum ex bis anathematismis in Theodoretis Eranist. dial. III, p. 162. Sirmondii. ⁷⁶ καὶ Θεὸς καὶ οὐχὶ ἡ σὰρξ μετὰ τῆς ψυχῆς, ἣν ἐνεδύσατο ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἣν ἐαυτῷ ἔλαβε, καθὼς εἶρηκεν ἡ Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Sic l. c. noster, cujus verbis fere accedit Pini codex, itemque Nicephorus, qui habet: καὶ Θεὸς Λόγος, οὐχὶ ἡ σὰρξ σὺν τῇ ψυχῇ ἥνπερ ἐνεδύσατο ἡ μορφή τοῦ δούλου, ἥνπερ ἐαυτῷ ἀνέλαθεν, etc. ⁷⁷ τοῦ ἀβέστ a Basileensibus et Steph. ⁷⁸ Hic anathematismus abest a codice Pini et Epiphanius Hist. trip., itemque a collectione Romana Holstenii, ut observat Valesius. ⁷⁹ καὶ — σαρκί. Hæc non habent codd. Basileenses. ⁸⁰ ὡς Θεός. ἴδεν cum Steph. 4 et Nicephoro. ⁸¹ ἔλαβε. Jo. Pini liber. ⁸² τῇ addunt Basil. et Steph. ⁸³ Valesius interpretem legisse putat in archetypo Latino: *Deum Verbum*. In Holstenii collectione est quidem: *Deum verum*. ⁸⁴ γῆς addunt Basileenses et Steph., abest autem a Pini Savillique codicibus; Nicephoro, Epiphano et collectione Holstenii. ⁸⁵ εἶποι. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Niceph. ⁸⁶ τοῦ σαρκ. Hæc absunt a libro Pini, Epiphano, Nicephoro et Holstenii collectione. ⁸⁷ Basileenses et Nicephorus ita distinguunt: δυναστείαν, μίαν δοξ., κυριότη., μίαν βασιλ., μίαν θελησ. x. ἀληθ. quod mihi verius videtur. Nicephorus post ἐξουσίαν etiam addit θεϊότητα. ⁸⁸ Valesius rescibendum suadet: ἴσα ἀεὶ ζῶντα, secutus Epiphanium et archetypum ab Holstenii editum, in quo est: *æquales semper viventes*. Recte. Eandem plant lectionem habet Nicephorus.

ἔστω. Εἴ τις περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καλῶς φρονησάτω, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ καλῶς ἔχει· ἀνάθεμα, ὅτι· αἰρετικὸς ἐστίν· ὅτι πάντες οἱ αἰρετικοὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κακῶς φρονοῦντες, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνικῶν ἀπιστίᾳ τυγχάνειν ἐλέγχονται. Εἴ τις δὲ μερίσει θεότητα, Θεὸν τὸν Πατέρα λέγων ἀνὰ μέρος, καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ δισχυρίζαιτο Θεοὺς λέγεσθαι, καὶ οὐ Θεὸν, διὰ τὴν μίαν θεότητα καὶ δυναστείαν, ἥνπερ εἶναι πιστεύομεν καὶ οἰδαμεν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, Θεὸν ἕνα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν· ἢ πάλιν ὑπεξελέμενος τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὡς μόνον ὑπονοῆσαι τὸν Πατέρα Θεὸν λέγεσθαι, ἢ πιστεῦσθαι ἕνα Θεὸν, ἀνάθεμα ἔστω. Τὸ γὰρ ὄνομα τῶν θεῶν καὶ τοῖς ἀγγέλοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις παρὰ Θεοῦ ἐχαρισθή· περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τὴν μίαν καὶ ἰσην θεότητα, οὐχὶ τῶν θεῶν ὀνόματα, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται [216] καὶ σημαίνεται, ἕνα πιστεύομεν ὅτι εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα βαπτίζομεθα, καὶ οὐχὶ εἰς τὰ τῶν ἀρχαγγέλων ἢ ἀγγέλων ὀνόματα, ὡς οἱ αἰρετικοί, ἢ ὡς Ἰουδαῖοι, ἢ ἐθνικοὶ παραφρονοῦντες. Αὕτη τοίνυν ἡ τῶν Χριστιανῶν σωτηρία ἐστίν, πιστεύοντες τῇ Τριῖδι, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ βαπτίζομενοι εἰς τὴν αὐτὴν μίαν θεότητα, καὶ δυναστείαν, καὶ ἐκείνην, καὶ οὐσίαν, εἰς αὐτὸν πιστεύομεν.

Ταῦτα μὲν οὖν Ἐπιτομῆς περιόντος ἐγένετο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ἐπιτομῆς Ἐπιτομῆς τελευτῆς, καὶ Μαξίμου τυραννίδος.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνος ἐν τε πόλεμοις ἀριστεύων, καὶ τὰς πόλεις σωφρόνως τε καὶ δικαίως ἰθύνων, ἐξ ἐπιβουλῆς ἐτελεύτησε, παῖδας μὲν οὐ καταλιπὼν κληρονόμους τῆς βασιλείας, ἀδελφὸν δὲ κομιθεῖ νέον ἡμῶν τὸν πατρὸς, Μάξιμο· δὲ τις τῆς Βαλεντινιανοῦ καταφρονήσας νεότητος, ἤρπασε τὴν τῆς Ἑσπέρας ἡγεμονίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Ἐπιτομῆς τῆς Βαλεντινιανοῦ γαμετῆς, καὶ τῆς κατὰ Ἀμβροσίου ἐπιβουλῆς.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον Ἰουστίνα, ἡ Βαλεντινιανῶν τοῦ μεγάλου γαμετῆ, τοῦ δὲ νέου μήτηρ, ἀπάλαι τῆς Ἀρειανικῆς διδασκαλίας ἐδέξατο σπέρματα, δὴλα παύειρε τῷ παιδί. Τοῦ μὲν γὰρ ὁμοζύγου τὸ θερμὸν ἐπισταμένη τῆς πίστεως, λαθεῖν ἅπαντα τὸν χρόνον ἐσπούδαζε. Τοῦ δὲ παιδὸς τὸ τῶν φρονῶν ἀπαλὸν καὶ εὐεῖκτον θεωμένη, προσνεγκεῖ τὴν ἐξαπάτην ἐθαύρησεν. Ὁ δὲ τῆς μητρὸς τὰς ὑποθήκας ὀνησιφόρος ὑπολαβὼν· εἰς γὰρ τὸ τῆς φύ-

ritu sancto prave sentiant, in Judæorum et gentilitium infidelitate versari convincuntur. Si quis deitatem dividerit, Deum Patrem dicens in parte, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum, affirmaveritque Deos dici, et non Deum propter unam deitatem et potestatem, quam esse credimus et novimus, Patris et Filii et Spiritus sancti, Deum unum in tribus hypostasibus; aut qui subtraxerit Filium et Spiritum sanctum, ut solum Patrem Deum dici et credi unum Deum arbitretur, anathema sit. Nomen enim deorum et angelis et omnibus sanctis a Deo donatum est: de Patre vero et Filio, et Spiritu sancto, propter unam æqualemque deitatem, non deorum nomina, sed nomen Dei nostri effertur et significatur, ut credamus quod in Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizati sumus, et non in archangelorum aut angelorum nomina, sicut hæretici, Judæi et gentiles delirant. Hæc igitur Christianorum est salus, ut credentes in Trinitatem, id est in Patrem, Filium et Spiritum sanctum, et baptizati in eandem unam deitatem, et potentiam, et divinitatem, et substantiam, in eum credamus.

ἡ τῶν Χριστιανῶν σωτηρία ἐστίν, πιστεύοντες τῇ Τριῖδι, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ βαπτίζομενοι εἰς τὴν αὐτὴν μίαν θεότητα, καὶ δυναστείαν, καὶ οὐσίαν, εἰς αὐτὸν πιστεύομεν.

1041 [V. et Ch. 12.] Et hæc quidem gesta sunt superstate Gratiano.

C

CAP. XII. [B. St. 12.]

De morte Gratiani, et Mazimi tyrannide.

Gratiano autem, post res bello præclare gestas civitatesque moderate ac juste gubernatas, ex insidiis interempto, cum is filios imperii hæredes non reliquisset, sed fratrem duntaxat admodum adolescentem patri cognominem, Maximus quidam, spreta Valentiniani adolescentia, Occidentis principatum invasit.

* CAP. XIII. [B. St. V. Ch. 13.]

De Justina uxore Valentiniani, et insidiis contra Ambrosium comparatis.

Hoc vero tempore Justina, Valentiniani magni uxor, mater vero adolescentis, concepta jam primæ Arianæ doctrinæ semina filio suo detexit. Mariti enim ardorem fidei perspectum habens, toto vitæ illius tempore occultare studuit. At filii teneram mentem et flexibilem videns, fallaciam confidentius admovit. Is autem matris monita utilia credens (naturæ siquidem escam spectans lethalem hamum non cernebat), cum Ambrosio primo om-

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁵ οὐκ ὁρθῶς ἔχει. Basileensis et Steph. cum Nicephoro. ⁸⁷ ἀνάθ. ὅτι abest ab iisdem: quanquam ὅτι est in Steph. 2. ⁸⁸ ἐν τρ. ὑποστ. Hæc abest ab Epiphano et archetypo Latino; a Nicephoro quoque omnis illa sententia: Θεὸν ὑποστ. ⁸⁹ τὸ Πν. τὸ ἅγιον. Basil., Steph., Niceph. ⁹⁰ ὑπονοήσεται. Steph. 2 et Jo. Pini codex, itemque Nicephorus. ⁹¹ μή, quod neque archetypus Latinus, neque Nicephorus, neque Pini lib. agnoscit, addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. ⁹² ἐπέθη καὶ addit codex Pini et Nicephorus. ⁹³ Valisius rescribi jubet secundum archetypum Latinum: οὐχὶ τῶν θεῶν· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται. ⁹⁴ οὖν abest a Basileensibus. Nicephorus: ἔτι. ⁹⁵ δὲ a Basil. Gr. et Steph. abest. ⁹⁶ γεγεννημένης addunt cæteræ editæ. ⁹⁷ δὲ addunt Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸ μὲν addunt iisdem. ⁹⁹ προενηγκεῖν malebat Valisius.

nium communicat, ratus, si hunc in suam sententiam adduceret, facile aliis omnibus superiorem se futurum. Sed Ambrosius paternam **1042** illi pietatem revocabat in memoriam, atque ut intactam servaret hereditatem quam acceperat hortabatur. Docerat etiam dogmatum discrepantiam, et quo pacto hæc quidem Domini doctrinæ et apostolorum prædicationi consentanea sint, alia vero manifeste contraria, legique spirituali repugnantia. Adolescens vero, utpote adolescens, et a decepta matre incitatus, non modo Ambrosii verbis non est assensus, sed etiam ira exarsit, levisque et gravis armaturæ militibus ecclesiæ septa circumscedit. Ubi autem fortissimum bellatorem his rebus minime exterritum vidit (pro larvis enim hæc habebat, quæ puerulis objici a quibusdam solent), tum gravius indignatus, aperte illum e sacris foribus prodire jubet. Et ille : « Hoc ego vero, inquit, mea sponte non faciam, nec ovium caulas lupis prodam, nec divinum templum blasphemantibus tradam. At si tibi occidere libet, intus in me enssem vel hastam desige. Libenter enim hujusmodi cædem excipiam. »

*CAP. XIV. [B. St. V. Ch. 14.]

De iis quæ Maximus tyrannus Valentiniano juniori significavit.

Longo post tempore, cum rescivisset Maximus quæ in clarissimum veritatis præconium tentata fuerant, litteras scripsit ad Valentinianum, hortans cum ut bellum adversus pietatem omitteret, monensque ne paternam pietatem desereret. Belli quoque minas adjecit, **1043** nisi pareret : ac re ipsa verba confirmavit. Nam collecto exercitu Mediolanum versus duxit, ubi ille degebat. Ille vero, audito ejus adventu, fugit in Illyricum, experientia doctus quid sibi profuisset matris consilium.

CAP. XV. [B. St. V. Ch. 15.]

De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt.

Laudatissimus vero princeps Theodosius, certior de iis factus quæ egerat imperator, et quæ ad illum scripserat tyrannus, ad profugum adolescentem scripsit, mirandum non esse, si imperatori trepidatio, tyranno adjuncta sit victoria, quia pietatem impugnavit imperator, tyrannus adjuvit. Ille hæc abiciens nudus profugit : hic eadem munitus nudatum vincit : pietati enim adest ejus legislator. Et hæc quidem scripsit cum procul abesset. Postquam vero cognita ejus fuga ad ferendas illi supplicias profectus est, ut proprio regno relicto in

σews δέλεαρ ἀποβλέπων, τὸ θανατηφόρον ἀγκίστρον οὐχ ἑώρα · Ἀμβροσίῳ πρώτῳ τοὺς περὶ τούτων προσεσήνοχε λόγους, ἡγούμενος εἰ τούτων μεταπίσαι, τῶν ἄλλων βλάβως ἂν περιέσσειται. Ὁ δὲ τῆς τοῦ πατρὸς ἀνεμίμησεν εὐσεβείας, καὶ τὸν κληρὸν παρεκάλει φυλάττειν ὃν παράλαθεν ἄστυον. Ἐδίδασκα δὲ καὶ τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν, καὶ ὅπως τὰ μὲν τῆ τοῦ Κυρίου διδασκαλίᾳ καὶ τοῖς τῶν ἀποστόλων συμβαίνει κηρύττειν, τὰ δὲ ἀντικρὺς ἐναντίας, καὶ τῆ πνευματικῆ νομοθεσίᾳ μαχόμενα. Ὁ δὲ νέος, οἷα δὴ νέος, καὶ παρὰ μητρὸς [217] ἡπατημένῃς ἠγγόμενος, οὐ μόνον οὐ προσέτετο τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ θυμοῦ πλήρης ἐγένετο, καὶ λόγοις ὀπιτιῶν τε καὶ πελταστῶν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ περιδόλου ἐκύκλω. Ἐπειδὴ δὲ τὸν μέγιστον ἐκείνου ἀριστέα οὐδὲν ἐδέξαστο τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων · μορμολύχεια γὰρ ὑπέλαθε ταῦτα, μειρακυλλίοις ὑπὸ τινῶν προσφερόμενα · τότε δὴ χαλεπήνας, προφανῶς αὐτὸν ἐκέλευσε τῶν ἱερῶν ἔξω βῆναι προθύρων. Ὁ δὲ ἔκων μὲν, ἔφη, τοῦτο οὐ δράσω, οὐδὲ προδώσω τοῖς λύκοις τὸν τῶν προβάτων σπήν, οὐδὲ τοῖς βλασφημοῦσι τὸν θεῖον παραδώσω νεῶν. Ἄλλ' εἰ σοι κτείνει δοκεῖ, ἔνθον ἐπένεγκέ μοι τὸ ξίφος, ἢ τὴν αἰχμῆν. Ἀσπασίως γὰρ δέξομαι τὴν τοιαύτην σφαγῆν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τῶν παρὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου Βαλεντινιανῶ δηλωθέντων.

Χρόνου δὲ συχοῦ τριβομένου, μεμάθηκε μὲν ὁ Μάξιμος τὰ κατὰ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος τῆς ἀληθείας τολμώμενα · ἐπίστευε δὲ τῷ Βαλεντινιανῶ, τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμον καταλύσαι παραγγυῶν, καὶ παραινῶν μὴ προέσθαι τὴν πατρῶσαν εὐσέδειαν. Προστέθεικε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὴν ἀπειλήν, εἰ μὴ παύοιτο · καὶ μέντοι καὶ τὸ ἔργον τοῖς λόγοις ἐπέθεικε. Τὴν γὰρ στρατιὰν ἀγείρας, ἐπὶ τὴν Μεδιόλανον ὤρμησεν, ἔνθα ἐκείνος διῆγεν. Ὁ δὲ μαθὼν τὴν ἐφοδον, εἰς Ἰλλυρίους ἔκτετο φεύγων, τῆ παύρῃ μαθὼν τίνων ἐκ τῆς μητρῴας ἀπάνωτο συμβουλής.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τῶν παρὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως περὶ τούτου γραμμάτων.

Πυθόμενος δὲ Θεοδόσιος ὁ πανεύφημος βασιλεὺς, τὰ τε παρὰ τοῦ βασιλέως πραχθέντα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ τυράννου γραφέντα, ἔγραψε τῷ πεφευγῶτι νέῳ, μὴ χρῆναι θαυμάζειν, εἰ τῷ βασιλεῖ μὲν τὸ θεός, τῷ δὲ τυράννῳ τὸ κράτος συνέχεται · τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ πεπολέμηκε μὲν ὁ βασιλεὺς, ὁ δὲ τύραννος ἐπικουρήσῃ καὶ ὁ μὲν ταύτην προέμενος, ἀποδιδράσκει γυμνός · ὁ δὲ ταύτη καθωπλισμένος τοῦ γεγυμμένου κρατεῖ. Τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ καὶ ὁ ταύτης σύνεστι νομοθέτης. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκὰς ὧν [218] ἐπίστευεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν φυγὴν μεμαθηκώς εἰς ἐπικουρίαν

VARIÆ LECTIONES.

¹ τε add. Basil. Gr. et Steph. ² ἡπατημένος καὶ ἠγγόμενος. τα per conjecturam in codice Casanloni. ³ Ita codd. Pini et Savilii, Christoph. et Scalig., probante Valesio. Basil. Gr. et Steph. habebant: κατ'ἠγγόμενος. ⁴ μορμολύχεια. Basil. Gr. τῷ νέῳ ceteræ editt. addunt. ⁵ φηγο φεύγων. Basil. Gr. et Steph. Niceph. XII, 20. ⁶ γραφέντων. Ceteræ. ⁷ Ἡὰς πεπολέμηκε—τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ α' sunt a Basil. Gr.

ἀφίκετο, καὶ τὴν μὲν οἰκίαν καταλελοιπότα βασιλείαν, εἰς δὲ τὴν αὐτοῦ παραγεγόμενον εἶδε· πρῶτον μὲν τῆ ψυχῇ τὴν θεραπείαν προσήνεγκε, καὶ τὴν ἐπιγενομένην τῆς ἀσθελείας ἐξήλασε νόσον, καὶ εἰς τὴν πατρῶϊαν εὐσέθειαν ἐπανήγαγεν· εἶτα θαρρῆϊν παρεγγυήσας, καὶ κατὰ τοῦ τυράννου στρατεύσας, ἀναίμωνι μὲν τῷ νέφῃ τὴν βασιλείαν παρέδωκε, τὸν δὲ τύραννον ἐκτείνεν. Ἀδικεῖν γὰρ ὑπέλαβεν, καὶ τὰς πρὸς Γρατιανὸν γεγεννημένας παραβαίνειν συνθήκας, εἰ μὴ ποιήνῃ τοὺς ἀπεκτονότας¹⁰ εἰσπράξαιτο τῆς σφαγῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Μετὰ δὲ τὴν ἐκείθεν ἐπάνοδον, ἀφίκετο μὲν ὁ θαυμασῖος Ἀμφιλόχιος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθη, ἀντιβολῶν τοὺς τῶν Ἀρειανῶν ἐκ τῶν πόλεων ἐξελαθῆναι συλλόγους. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπνηστεύειν ὑπολαβὼν τὴν αἰτήσιν, οὐκ ἐδέξατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος παραυτίκα σιγήσας, μνήμης ἀξίαν ἐξεύρε μηχανήν. Εἰσω γὰρ αὐθις τῶν βασιλείων γενόμενος, καὶ παρεστῶτα τῷ βασιλεῖ τὸν υἱὸν Ἀρκάδιον θεασάμενος, νεωστὶ δὲ οὗτος κεχειροτόνητο βασιλεὺς, αὐτὸν μὲν ἠσπάσατο συνήθως τὸν βασιλέα, ἀγέραςτον δὲ κατέλιπε¹¹ τὸν υἱόν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐπιλησθῆναι νομισάσας τὸν Ἀμφιλόχιον, προσελθεῖν καὶ φιλήσαι προσέταξε τὸν υἱόν. Ὁ δὲ ἀποχρῆναι¹² ἔφη τὴν αὐτῷ παρ' αὐτοῦ προσενεχθεῖσαν τιμὴν. Ὁ δὲ δυσχεράνας, οἰκίαν ἐκάλει παροινίαν τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν. Τηνικαῦτα λοιπὸν ὁ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος ἐκκαλύπτει τὸν τοῦ γεγεννημένου σκοπόν, καὶ βοῶν ἔφη· « Ὁρᾶς, ὦ βασιλεῦ, ὅπως οὐ φέρεις τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν, ἀλλὰ τοῖς εἰς τοῦτον παροινουσί χαλεπαίνεις πικρῶς. Πίστευσον δὴ οὖν, καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν τοὺς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ βλασφημοῦντας βδελύττεσθαι, καὶ ὡς ἀχαρίστους περὶ τὸν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην γεγεννηγους μισεῖν » Οὕτως συνελὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ τὰ τε πεπραγμένα τὰ τε εἰρημένα θαυμάσας, νόμον εὐθύς ἔγραψε τοὺς τῶν αἰρετικῶν συλλόγους κωλύοντα. Ἀλλὰ¹³ γὰρ οὐ βῆδισον πᾶσα· διαφυγεῖν τοῦ κοινοῦ [219] τῶν ἀνθρώπων πολεμίου τὰς ἀρκυς. Πολλάκις γὰρ τις διαδράς τῆς ἀσελείας τὸ πάθος, τῆ τῆς πλεονεξίας περιπέριεται πάγῃ¹⁴· εἰ δὲ καὶ ταύτης κρείττων φανεῖ, ἐτέρωθεν ἀναφύεται τοῦ φθόνου τὸ βάραθρον. Κἂν τοῦτο δὲ πάλιν ὑπερπηδήσῃ, τοῦ θυμοῦ τὸ δίκτυον εὐρήσει προκειμένον. Καὶ ἄλλας δὲ μυρίας τοῖς ἀνθρώποις τίθησι ποδοστράβας, ἀγρεύων εἰς ὄλεθρον. Καὶ τὰ μὲν πάθη τοῦ σώματος ὀπουργοῦντα ἔχει ταῖς κατὰ τῆς ψυχῆς τεκταινομέναις ὑπ' αὐτοῦ μηχαναῖς· μόνος δὲ ὁ νοῦς ἐγρηγορῶς περιγίνεται, τῆ περὶ τὰ θεῖα ῥοπή τῶν μηχανημάτων διαλύων τὴν ῥύμην. Τῆς ἀνθρωπείας δὴ οὖν φύσεως καὶ ὁ θαυμασῖος οὗτος μετασχὼν βασιλεὺς, καὶ τῶν παθημάτων μετέλαχε, καὶ τῷ δικαίῳ θυμῷ ἀμετρία προσγενομένη ὤμόν τε¹⁵ καὶ παράνομον εἰργάσατο πάθος. Ἐρῶ δὲ καὶ

A suum venisse conspexit, primum quidem animæ curationem adhibuit, et insitum impietatis morbum depulit, paternamque ad pietatem reduxit; deinde bono animo esse iubens, et contra tyrannum copias ducens, imperium adolescenti sine sanguine restituit, et tyrannum interemit. Rem quippe injustam se facturum putavit, et pacta cum Gratiano fœdera violaturum, nisi pœnas ab iis repeteret qui necarant.

1044 CAP. XVI. [B. St. V. Ch. 16.]

De Amphilochio Iconii episcopo.

Illinc reversus cum esset, accessit Amphilochius ille admirabilis, cujus a me sæpe facta est mentio, preces offerens, ut Arianorum conventus ex urbibus pellerentur. Quam ejus petitionem imperator, quod nimis duram crederet, non admisit. At sapientissimus Amphilochius tunc obmutescens artem excogitavit memorabilem. Iterum enim palatium introgressus, astantemque imperatoris conspiciens filium Arcadium, qui princeps imperii paulo ante fuerat designatus, ipsum quidem imperatorem de more salutavit, sed honorem filio nullum exhibuit. Imperator, oblivione factum ratus ab Amphilochio, accedere jussit, et filium osculari. Cui ille satis esse respondit, quod ipsi honorem habuerit. Quod indigne ferens imperator, filii despectum factam sibi injuriam interpretabatur. Tum demum sapientissimus Amphilochius facti sui consilium reseravit, et vocem contendens: « Vides, inquit, imperator, ut filii tui ignominiam minime feras, sed in eum contumeliosis graviter succenseas. Crede igitur universorum quoque Deum eos detestari, qui unigenitum ejus Filium blasphemant, et tanquam erga Servatorem benefactoremque suum ingratis infensum esse. » Ita rem intelligens imperator, ejusque et facta et dicta pariter admirans, legem mox scripsit, quæ hæreticorum conventus prohibebat. Cæterum universas communis hominum hostis tendiculas vitare facile non est. Sæpe enim, qui incontinentiæ morbum evaserit, 1045 avaritiæ laqueus irretitur: et si hunc etiam superarit, alia ex parte invidiæ barathrum obijcitur. Quod si hoc item transilierit, obvium fit rete iracundiæ. Alias denique innumeras hominibus pedicas tendit, quibus captos trahat ad exitium; habetque prorsus corporis perturbationes insidiarum quas animæ struit administras. Sola mens vigilans victoriam adipiscitur, rerum divinarum studio machinarum impetum frangens. Naturæ itaque humanæ participes cum esset admirandus hic imperator, perturbationum expers non fuit: justæque iræ accedens

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ ἀπεκταχότας. Idem cum Steph. ¹¹ κατέλιπε. Basil. Gr. Steph. κατὰλλοιπε Niceph. XII, 9. ¹² ἀπόχρη. Easil. Gr. ¹³ In codice Pini hic incipit c. 17. ¹⁴ παγῇ Basil. Gr. ¹⁵ ὤμόν τι. Pini codex, ὤμόν δὲ τι Niceph. XII, 40.

inmoderatio crudele ac iniquum facinus patravit, A quod legentium utilitatis gratia commemorabo. Non enim tantum reprehensionem admirabilis imperatoris continet, sed et laudem ejus memoria dignissimam.

CAP. XVII. [B. St. V. Ch. 17.]

De cæde Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris.

Thessalonica urbs est maxima et populosa, Macedonum quidem in gente posita, sed quæ caput est tum Thessaliæ et Achaïæ, tum aliarum complurium provinciarum, quæ reguntur a præfecto prætorio Illyrici. In hac cum orta esset seditio, magistratus quidam lapidati et vexati fuere. Quo nuntiato accensus imperator iræ impetum non tulit, nec freno rationis **1046** vim ejus represit, sed vindictæ arbitrium illi permisit. Illa vero hac potestate accepta, velut juris sui tyrannus, ruptis habenis jugoque rationis excusso, injustos gladiis in omnes distinxit, et insontes pariter cum sontibus trucidavit. Septem enim hominum millia interfecta perhibentur, non præeunte judicio, et condemnatis iis qui dira illa ausi fuerant, sed sicut in messe omnibus simul spicarum more desectis.

[B. St. V. 18.] Hac audita lacrymabili calamitate, Ambrosius ille, quem sæpe memoravi, imperatori, cum Mediolanum venisset, atque in sacrum templum de more ingredi vellet, obviam procedens extra vestibulum, sacris illum liminibus pedem inferre tali oratione vetuit: « Ignorare videris, o imperator, patratæ a te cædis quanta sit magnitudo, neque adhuc post sedatam iram admissum facinus ratio pervidit. Non sinit enim fortasse imperatoria potestas peccatum cognoscere, rationique tenebras offundit principatus. At tamen naturam te nosse par est, quam fragillis et fluxa sit, avitumque pulverem ex quo orti sumus, et in quem dilabimur: nec purpuræ fulgore deceptum, corporis quod illa legitur imbecillitatem ignorare. Natura conjunctis princeps imperas, atque adeo conservis. Unus enim omnium Rex es Dominus, Conditor universorum. Quibus igitur oculis communis Domini templum aspicias? quibus pedibus sacrum illud solum calcabis? quomodo manus extendes injustæ cædis sanguine adhuc stillantes? quomodo **1047** hujusmodi manibus sacrosanctum Domini corpus accipies? quomodo pretiosum ori sanguinem admovebis, qui furore actus tantum sanguinis nefarie profudisti? Recede igitur, et cave prius crineu altero crimine augere coneris: sed vinculum admitte, quo te ligari Deus æternum Dominus sursum probat. Medicinam id

τούτου τῆς τῶν ἐντευχομένων ὀφελείας ἔνεκα. Ὁ γὰρ μόνον κατηγορίαν ἔχει τοῦ θαυμαστοῦ βασιλέως, ἀλλὰ καὶ εὐφρημίαν μνήμης ἀξιοτάτην.

ΚΕΦΑΛ. 17.

Περὶ τῶν ἐν Θεσσαλονικίᾳ σφαγῶν, καὶ περὶ τῆς τοῦ ἐπισκόπου Ἀμβροσίου παρρησίας, καὶ τῆς τοῦ βασιλέως εἰσεβείας.

Θεσσαλονικὴ πόλις ἐστὶ μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, εἰς μὲν τὸ Μακεδόνων ἔθνος τελοῦσα, ἡγουμένη δὲ καὶ Θετταλίας καὶ Ἀχαΐας, καὶ μέντοι καὶ ἄλλων παμπόλλων ἐθνῶν, ὅσα τῶν Ἰλλυρίων τὸν ὑπαρχὸν ἡγούμενον ἔχει. Ἐν ταύτῃ στάσεως γενομένης τινός, κατελεύσθησάν τε καὶ κατεσύρθησαν τῶν ἀρχόντων τινές. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξαφθεῖς ὑπὸ ἄγγελθέντων, οὐκ ἠνεγκε τοῦ θυμοῦ τὴν ὄρμην, οὐδὲ τῷ χαλινῷ τοῦ λογισμοῦ τὴν τούτου ῥύμην ἐκώλυσεν· ἀλλὰ τούτῳ τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖ τῆς τιμωρίας ἐπέτρεψε. Ταύτην δὲ τὴν ἐξουσίαν ἐκείνους λαβῶν, οἷα δὴ αὐτόνομός τε καὶ τύραννος, τὸν δεσμὸν ἀπορρήξας καὶ τοῦ λογισμοῦ διαφυγὼν τὸν ζυγὸν, ἄδικα ξίφη κατὰ πάντων ἐγύμνωσε, καὶ τοὺς ἀθώους μετὰ τῶν ὑπευθύνων κατέκτεινεν. Ἐπτὰ γὰρ, ὡς φασιν, ἀνηρέθησαν χιλιάδες, οὐ κρίσεως ἡγησαμένης, καὶ τῶν τὰ θεῖα ἐκείνα τετολημκότων κατακριθέντων, ἀλλ' ὡς ἐν ἀμείψῳ πάντων ὁμοῦ δίκην ἀσταχυῶν κατατμηθέντων.

[220] Ταύτην μαθὼν τὴν ὀδυρμῶν γέμουσαν συμφορὰν Ἀμβρόσιος ἐκείνος, οὐ πολλάκις ἐμνήσθη, ἀφικόμενος εἰς Μεδιόλανον τὸν βασιλέα, καὶ συνήθως εἰς τὸν θεῖον εἰσελθεῖν βουλευθέντα νεῶν, ὑπαντήσας ἐξω τῶν προθύρων, ἐπιθῆναι τῶν ἱερῶν προπυλαίων τοιάδε λέγων ἐκώλυσεν: « Οὐκ οἶσθα, ὡς βασιλεῦ, τῆς ἐργασμένης μαιφονίας τὸ μέγεθος, οὐδὲ μετὰ τὴν τοῦ θυμοῦ παῦλαν ὁ λογισμὸς ἐπέγνω τὸ τολμηθὲν. Οὐκ ἔφ' ἴσως τῆς βασιλείας ἡ δύναμις ἐπιγνώσῃ τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἐπιπροσθεῖ ἡ ἐξουσία τῷ λογισμῷ. Χρὴ μέντοι εἰδέναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ ταύτης θνητὸν τε καὶ διαρρέον, καὶ τὸν πρόγονον ἔχειν ἐξ οὗ γεγόναμεν, καὶ εἰς ὃν ἀποβρέομεν, καὶ μὴ τῷ ἄνθει τῆς ἀλουργίδος ἀποδοουκούμενον ἄγνοεῖν τοῦ καλυπτομένου σώματος τὴν ἀσθένειαν. Ὁμοφυῶν ἀρχεῖς, ὦ βασιλεῦ, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁμοδούλων· εἰς γὰρ ἀπάντων Δεσπότης καὶ ὁ Βασιλεὺς, ὁ τῶν ὄλων Διμιουργός. Ποίους τοίνυν ὀφθαλμοὺς ἔχει τὸν τοῦ κοινοῦ Δεσπότητος νεῶν; ποίους δὲ ποσὶ τὸ δάπεδον ἐκεῖνο πατήσεις τὸ ἅγιον; πῶς δὲ τὰς χεῖρας ἐκτενεῖς ἀποσταζούσας ἔτι τοῦ ἀδίκου φόνου τὸ αἷμα; πῶς δὲ τοιαύταις ὑποδέξῃ χερσὶ τοῦ Δεσπότητος τὸ πανάγιον σῶμα; πῶς δὲ τῷ στόματι προσοῖσεις τὸ αἷμα τὸ τίμιον, τοσοῦτον διὰ τὸν τοῦ θυμοῦ λόγον ἐκχέας παρανόμως αἷμα; Ἄπιθι τοίνυν, καὶ μὴ πειρῶ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν αὐξεῖν παρανομίαν, καὶ δέχου τὸν δεσμὸν ἧ ὁ θεὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἀνωθεν γίνεται σύμφηρος. Ἰατρικὸς

VARIE LECTIONES

¹⁶ γεγεννημένων addunt cæteræ edit. Ea quæ sequuntur: καὶ περὶ, etc. novo capiti paulo inferius fæchoato ascripta reperiuntur. ¹⁷ τῶν addit Basil. Gr. ¹⁸ ἡ δυναστεία, Basil. Gr., Niceph. l. c. ¹⁹ ἀποδοουκόμ. Basil. Gr.

δὲ οὗτος, καὶ πρόξενος ὑγιαίας. Ὁ Τούτοις εἶξας ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, τοῖς γὰρ θείοις λόγοις ἐνθεραμμένος ἦδει σαφῶς τίνα μὲν τῶν ἱερῶν, τίνα δὲ τῶν βασιλείων ἴδια, στένων καὶ δακρύων ἐπανήλθεν εἰς τὰ βασίλεια. Χρῆνον δὲ συχνοῦ διελθόντος, ὅκτω γὰρ ἀναλώθησαν μῆνες, κατέλαβεν ἡ τοῦ Σωτήρος ἡμῶν γενέθλιος ἑορτή· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐν τοῖς βασιλείοις¹⁹ καθῆστο, τὴν τῶν δακρύων ἀναλίσκων λιθάδα. Τοῦτο θεασάμενος Ῥουφίνος, μάγιστρος δὲ τριηκῆτα ἦν, καὶ πολλῆς μετεῖχε²⁰ παρόρησίας, ἅτε δὴ συνηθέστερος ὢν, προσελθὼν ἤρετο τῶν δακρύων τὸ αἴτιον. Ὁ δὲ πικρῶς [221] ἀνοιμύξας, καὶ σφοδρότερον προχέας τὸ δάκρυον· Ἐγὼ μὲν, ἔφη, Ῥουφίνε, παίζεις, τῶν γὰρ ἐμῶν οὐκ ἐπιισθάνη κακῶν· ἐγὼ δὲ στένω καὶ ὀλοφύρομαι τὴν ἑμαυτοῦ συμφορὰν λογιζόμενος, ὡς τοῖς μὲν οἰκέταις καὶ τοῖς προσαίταις ἀνετος ὁ θεὸς νεῶς, καὶ εἰς τῶν ἀδελῶν, καὶ τὸν οἰκεῖον ἀντιβολοῦσιν Δεσπότην, ἔμοι δὲ καὶ οὗτος ἄδατος, καὶ πρὸς τοῦτω μοι ὁ οὐρανὸς ἀποκέκλεισται. Μέννημαι γὰρ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς, ἡ διαρρόδην φησὶν· Ἐάν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ δὲ· Ἐραμοῦμαι, ἔφη, εἰ σοι δοκεῖ, καὶ τὸν ἀρχιερέα πείσω λιπαρήσας λύσαι σου²¹ τὰ δεσμά. Ἐγὼ δὲ πείσεται, ἔφη ὁ βασιλεὺς. Οἶδα γὰρ ἐγὼ τῆς Ἀμβροσίου ψήφου τὸ δίκαιον, οὐδὲ αἰδεσθεὶς τῆς βασιλείας τὴν ἐξουσίαν τὸν θεῖον παραθήσεται νόμον. Ἐπειδὴ δὲ πλείοσι χρησάμενος ὁ Ῥουφίνος λόγοις πείθειν ὑπέσχετο τὸν Ἀμθρόσιον, ἀπελθεῖν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς κατὰ τάχος ἐκέλευσε· καὶ αὐτὸς δὲ, ὑπὸ τῆς ἐλπίδος βουκοληθεὶς, ἠκολούθησε μετὰ βραχὺ, ταῖς ὑποσχέσεσι τοῦ Ῥουφίνου πισθεὶς²². Αὐτίκα δὲ τὸν Ῥουφίνον ἰδὼν ὁ θεὸς Ἀμθρόσιος· Ἐτὴν τῶν κυνῶν ἀναΐδειαν, ἔφη, Ῥουφίνε, ζηλοῖς. Τροσάτης γὰρ μαιφονίας γενόμενος σύμβουλος, τὴν αἰδῶ τῶν μετώπων ἀπέξυσας, καὶ οὔτε ἐρουριξῆς, οὔτε δέδιας, τοσοῦτον κατὰ τῆς θείας λυττήσας εἰκόνας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ῥουφίνος ἠντιβόλει, καὶ τὸν βασιλέα ἔλεγεν ἤξαι, ὑπὸ τοῦ θεοῦ ζήλου πυρποληθεὶς Ἀμθρόσιος ὁ θεσπέσιος· Ἐγὼ, ἔφη²³, ὦ Ῥουφίνε, προλέγω ὡς κωλύσω τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἐπιβῆναι²⁴ προθύρων. Εἰ δὲ εἰς τυραννίδα τὴν βασιλείαν μεθίστησι, δέξομαι καὶ γὰρ μεθ' ἡδονῆς τὴν σφαγὴν. Τούτων ὁ Ῥουφίνος ἀκούσας, ἐμήνυσε διὰ τινος τῷ βασιλεῖ τὸν τοῦ ἀρχιεπισκόπου²⁵ σκοπὸν, καὶ μένειν εἰσὼ τῶν βασιλείων παρήνεσεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, κατὰ μέσσην τὴν ἀγορὰν ταῦτα μαθὼν· Ἐπειμὶ, ἔφη, καὶ²⁶ τὰς δικαίας δέξομαι παροινίας. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἱεροὺς περιβόλους κατέλασεν, εἰς μὲν τὸν θεῖον οὐκ εἰσελήλυθε²⁷ νεῶν· πρὸς δὲ τὸν ἀρχιερέα παραγενόμενος, ἐν δὲ τῷ ἀστα-

faciet, sanitatemque restituet. Ὁ His verbis inflexus imperator (in divinis enim eloquiis educatus apprime norat, quænam sacerdotum essent partes, et quænam imperatorum), cum genuit et lacrymis rediit in palatium. Longo autem post tempore, octo mensibus interlapis, Servatoris nostri natalis dies advenerat, et imperator in palatio residebat magnam vim effundens lacrymarum. Quod cum animadvertisset Rufinus, qui magister officiorum tunc erat, et summa libertate ut familiarissimus utebatur, ipsum adiens causam fletus percontatur. At ille vehementius ingemiscens, et uberiores in lacrymas erumpens : « Ludis, inquit, tu, Rufine, mea enim mala non sentis : ego vero gemo et lugeo, meam considerans calamitatem, quod servis et mendicis ad divinum templum pateat aditus, intrentque securi, et Domino suo supplicent : mihi vero et inaccessum illud sit, et cælum insuper occlusum. Memini enim Dominicam sententiam : Quodcumque ligaveritis super terram, erit ligatum et in cælis. » Cui Rufinus : « Curram, si placet, ad **1048** pontificem, et precibus adducam ut solvat vincula tua. »—« Non flectetur, ait imperator. Nota est mihi æquitas sententiæ Ambrosii, neque ille reverentia imperatoris potestatis divinam transgressurus est legem. » Sed instante multis verbis Rufino, et spondente se persuasurum Ambrosio, propere abire illum jubet imperator, atque ipse, falsa spe inductus, paulo post secutus est, Rufini promissis confusus. Simul autem ut Rufinum vidit divinus Ambrosius : « Canum, inquit, impudentiam æmularis, Rufine. Tantæ enim cædis consiliarius pudorem de fronte abstersisti, et neque erubescis, neque formidas post tantam adversus divinam imaginem admissam rabiem. » Cumque preces adhiberet Rufinus, et imperatorem brevi adfuturum diceret, zelo divino succensus sanctus Ambrosius : « At ego, inquit, Rufine, prædico prohibiturum me illum sacrorum liminum ingressu. Quod si imperium mutarit in tyrannidem, cum voluptate et ego cædem excipiam. » His auditis, Rufinus pontificis consilium imperatori per internuntium significavit, suavitque ut intra palatium se contineret. Sed imperator, cum hæc medio in foro didicisset : « Ibo, inquit, et justas contumelias perferam. » Cum autem ad sacra septa pervenisset, in divinum templum non est ingressus, sed ad pontificem in salutariorio residentem accedens, ut vinculis solveretur obsecrabat. Ille vero tyrannicum ejus adventum

¹ Matth. xviii, 18.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁹ ὀλοφύρομενος addunt Basil. Gr. et Stephanici, itemque Nicephorus. Ὀλοφύροτο καὶ καθῆστο Pini codex. ²⁰ μετελήχης. Pini liber. ²¹ ὅν ἂν δήσητε et paulo post δεδεμένους. Basil. Gr. et Steph. Sirmondi lectionem magis confirmat Nicephorus. ²² σοι. idem codi. ²³ πιστεύσας. Basil. Gr. ²⁴ ἔφη est Christophors. et Scaligeri. Basil. Gr. et Steph. habent : μέν. ²⁵ Sic Christoph., Scalig. et Casaubon. Sed in Basil. Gr. et Steph. est προβῆναι. ²⁶ ἀρχιερέως. Basil. Gr. et Steph., quod sequentibus magis consentit. ²⁷ καὶ abest a Stephan. ²⁸ εἰσελήλυθε. Basil. Gr.

1049 appellabat, et in Deum furere Theodosium A aiebat, ejusque leges conculcare. Cui imperator : « Minime, ait, contra leges latas mihi arrogo, nec sacra vestibula per nefas ingredi cupio : sed ut viucula mea solvas oro, communisque Domini clementiæ recorderis, nec mihi occludas januam, quam Dominus pœnitentiam agentibus omnibus patefecit. » Et pontifex : « Quamnam tu, inquit, pœnitentiam post tam iniquum facinus ostendisti ? aut quæ medicamenta gravissimis vulneribus sanandis adhibuisti ? » Tum est, ait imperator, medicamenta ostendere et temperare, meum vero quæ adhibebuntur accipere. » Tum divinus Ambrosius : « Quoniam tu, inquit, iudicium iracundiæ permit- tis, et non ratio, sed furor profert sententiam, scribe legem, quæ iracundiæ sententias irritas reddat et inanes : diebusque triginta perscriptæ maneat de cæde vel publicatione latæ sententiæ, rationis iudicium exspectantes. Diebus autem trans- actis, qui iudicata scripsere imperata exhibeant, ac tum ira sedata * ratio apud se dijudicans expendet quæ decreta sunt, dispicietque, justane sint, an injusta : et si quidem injusta esse compererit, scripta utique conscindet ; sin vero justa, confir- mabit, recteque iudicatis dierum numerus haud- quamquam officiet. » Consilium hoc amplectens im- perator, factuque optimum existimans, legem sta- tim conscribi iussit, et manus suæ **1050** sub- scriptione firmavit. Quo facto, divinus Ambrosius vinculum exsolvit. Ita demum intrare templum ausus fidelissimus imperator, non stans, nec gen-ibus flexis Deum precatus est, sed pronus humi stratus in Davidicam vocem erupit : « Adhæsit pa- vimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum I. » Et manibus capillum vellens, et frontem percutiens, et guttis lacrymarum pavementum ri- gans, veniam sibi dari postulabat. Ubi autem tempus advenit, quo dona sacræ mensæ offerret, surgens paribus cum lacrynis sanctuarium con- scendit, donisque oblati intus ad cancellos subsi- tit, ut solebat. Verum hic rursus non conticuit magnus Ambrosius, sed locorum discrimina edo- cuit. Primumque nunquid vellet rogavit, et cum imperator divinorum mysteriorum perceptionem exspectare se diceret, per primum diaconorum hæc ei significavit : « Ad loca interiora, imperator, aditus solis sacerdotibus patet : cæteris omnibus in- via sunt et intacta : proinde exi, et cum aliis consiste ; nam purpura imperatores facit, non sa- cerdotes. » Quam itidem admonitionem æquo animo accipiens fidelissimus imperator, renuntiari iussit, se non animi arrogantia mansisse intra can- cellos, sed quia Constantinopoli hunc morem esse

i Psal. cxviii, 25.

στικῶ οὗτος οἰκῶ καθήστο, ἐλιπάροι λυθῆναι τῶν δεσμῶν. Ὁ δὲ τυραννικῆν ἐκάλει τὴν παρουσίαν, καὶ κατὰ τοῦ θεοῦ μεμηνέναι τὸν θεοδόσιον ἔλεγε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν. Ὁ δὲ βασι- λεὺς· « Οὐ θρασύνομαι, ἔφη, κατὰ τῶν κειμένων νόμων, οὐδὲ παρανόμως ἐπιθῆναι τῶν ἱερῶν προθύ- ρων ἐφλεμαι· ἀλλὰ σε λύσαι μοι ** τὸν δεσμὸν ἀξιώ, καὶ τὴν τοῦ κοινοῦ Δεσπότης [222] φιλανθρωπίαν λογισασθαι, καὶ μὴ κλείσαι μοι θύραν, ἣν πᾶσι τοῖς μεταμελεῖζ χρωμένοις ὁ Δεσπότης ἀνέψξεν. » Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἔφη· « Ποίαν οὖν μεταμέλειαν εἰδείξ μετὰ τὸσαύτην παρανομίαν ; ποίους δὲ φαρμάκους τὰ δυσάτα θεράπευσας τραύματα ; » Ὁ δὲ βασιλεὺς· « Σὺν ἔργον, φησὶ, τὸ καὶ δεῖξαι ** καὶ κεράσαι τὰ φάρμακα **· ἐμὸν δὲ τὸ δεῖξασθαι τὰ προτρεπόμενα. » Τότε ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος· « Ἐπειδὴ τῷ θυμῷ, ἔφη, τὸ δικάζειν ἐπιτρέπεις, καὶ οὐχ ὁ λογισμὸς τὴν γνώ- σιν, ἀλλ' ὁ θυμὸς ἐκφέρει, γράψον νόμον τοῦ θυμοῦ τὰς ψήφους ἀργὰς ποιοῦντα καὶ περιττὰς, καὶ τρία- κοντα ἡμέρας αἰφονευτικάς ** καὶ δημοτικάς μενί- τωσαν γνώσεις ἐγγεγραμμένας, τὴν τοῦ λογισμοῦ προσδεχόμενα κρίσιν. Διελθουσῶν δὲ τῶν ἡμερῶν, οἱ τὰ ἐγνωσμένα γεγραφότες τὰ προστεταγμένα δεκνύτωσαν· καὶ τηνικαῦτα, τοῦ θυμοῦ πεπαιγμέ- νου, καθ' ἑαυτὸν δικάζων ὁ λογισμὸς, ἐξετάσει τὰ ἐγνωσμένα, καὶ ὄψεται εἴτε ἀδίκᾳ, εἴτε δίκαια εἴη· καὶ εἰ μὲν εὖρη ἀδίκᾳ, δῆλον ὅτι διαβήξει τὰ γε- γραμμένα· εἰ δὲ γε δίκαια, βεβαιώσει, καὶ ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς οὐ λυμανεῖται τοῖς ὀρθῶς ἐγνωσμέ- νοις. » Ταύτην ὁ βασιλεὺς δεξάμενος τὴν εἰσηγήσιν καὶ ἄριστα ἔχειν ὑπολαβὼν, εὐθὺς γραφῆναι τὴν νόμον ἐκέλευσε, καὶ τοῖς τῆς οἰκείας χειρὸς ἰδε- θάιωσε γράμμασι. Τοῦτου δὲ γενομένου, διέλυσε τὸν δεσμὸν ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος. Οὕτως ὁ πιστότατος βα- σιλεὺς εἰσω γενέσθαι θαρβήσας τοῦ θελοῦ νεῶ, οὐχ ἔστῶς τὸν Δεσπότην ἰκέτευσεν **, οὐδὲ τὰ γόνατα κλι- νας, ἀλλὰ πρηγῆς ἐπὶ τοῦ δαπέδου κείμενος τὴν Δαυτικὴν ἀφῆκε φωνήν· « Ἐκολλήθη τῷ ἰδάσει ἡ ψυχὴ μου, ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου. » Καὶ ταῖς χερσὶν ἀποτίλλων τὰς τρίχας, καὶ τὸ μέτωπον τύ- πτων, καὶ ταῖς τῶν δακρῶν σταγόσαι τοῦ ἄφους κα- ταββαίνων, συγγνώμης ἠντιβόλει τυχεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ καιρὸς ἐκάλει τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσ- ενεγκεῖν, ἀναστὰς μετὰ τῶν ἰσῶν δακρῶν τῶν ἀνα- κτόρων ἐπέθη· προσενεγκὼν δὲ, ὡσπερ εἰώθει, ἔν- δον παρὰ τὰς κιγκλίδας μεμνήνηκεν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐξεπαίδευσεν τὴν τῶν τόπων διαφορὰν. Καὶ πρῶτον μὲν ἤρετο εἰ τινος δέοιτο· τοῦ δὲ βασιλέως εἰρηκότος, ὡς προσ- μένει τὴν τῶν θεῶν μυστηρίων μετάληψιν, ἐδήλωσεν, ὑπουργῶ τῷ τῶν διακόνων ἡγουμένῳ χρησάμενος· ὅτι· « Τὰ ἔνδον, ὦ βασιλεῦ, μόνος· ἔστιν ἱεραῦσι βατὰ **. τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν, ἄνυτὰ τε καὶ ἄψαυστα· ἔξθι

VARIAE LECTIONES.

** μὲ. Idem. ** ἔφη τὸ δεῖξ. Idem cum Steph. ** Idem addunt : καὶ τὰ δυσάτα θεραπεύσαι. Quæ cum absint a Pini Saviliique codicibus, itemque ab Epiphanio (addo, eui Nicephoro), recte a Sirmondo expuncta dicit Valesius. ** φωνικά. Basil. Gr. ** ἰκέτευεν. Idem cum Steph. ** βάσιμα. Pini liber.

[225] τοίνυν, καὶ τοῖς ἄλλοις κοινώνει τῆς στάσεως· ἀλουργίς γὰρ βασιλέας, οὐχ ἱερέας ποιεῖ. » Καὶ ταύτην δὲ ὁ πιστότατος βασιλεὺς ἀσμένως δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν, ἀντεδήλωσεν, ὡς οὐ θρασύτητι χρώμενος ἔνδον τῶν κιγκλίδων μεμένηκεν; ἀλλ' ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῦτο εἶναι ἔθος μαθῶν· « Χάριν δὲ ὀφείλω, ἔφη, καὶ τῆσδε τῆς ἱατρείας. » Τοσαύτη καὶ τηλικαύτη καὶ ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ βασιλεὺς διέλαμπον ἀρετῆ. Ἀμφοτέρων²⁵ γὰρ ἔγωγε ἄγαμαι, τοῦ μὲν τὴν παρῆρσιαν, τοῦ δὲ τὴν εὐπειθοειαν· καὶ τοῦ μὲν τὴν τοῦ ζήλου θερμότητα, τοῦ δὲ τὴν τῆς πίστεως καθαρότητα. Τοῦς δὲ δὴ τῆς εὐσεβείας ὄρους, οὗς παρὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως μεμάθηκε, καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπανελθὼν διετήρησεν. Ἐορτῆς γὰρ αὐτὸν πάλιν θεῖς εἰς τὸν θεῖον ἀγαγούσης²⁶ νέων, τῆ ἱερᾶ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσεγγυῶν εὐθύς ἐξεδήλωθε. Τοῦ δὲ τῆς ἐκκλησίας προέδρου, Νεκτάριος δὲ τηλικαῦτα ἦν, δεηλωκότος· « Τί δὴ ποτε μὴ μεμένηκας ἔνδον, δυσχεράνας; — « Μόλις²⁷, ἔφη, βασιλέως καὶ ἱερέως ἐδιδάχθην διαφορὰν, μόλις²⁸ εὗρον ἀληθείας διδάσκαλον. Ἀμβρόσιον γὰρ οἶδα μόνον ἐπίσκοπον ἀξίως καλούμενον. » Τοσοῦτον δὲ νήνησιν ἐλεγχος παρὰ ἀνδρὸς ἀρετῆ λάμποντος προσφερόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ Πλακίλλης τῆς βασιλίδος.

Ἔχε δὲ καὶ ἄλλην ἀφορμὴν ὠφελείας ὁ βασιλεὺς. Ἡ γὰρ τοῦ γάμου τὸν ζυγὸν μετ' αὐτοῦ²⁹ δεξάμενη, τῶν θεῶν αὐτῶν³⁰ συνεχῶς ἀνεμίμνησκε νόμων, ἑαυτὴν τούτους πρῶτον ἀκριβῶς ἐκπαιδεύσασα. Οὐ γὰρ ἐπήρην αὐτὴν τῆς βασιλείας ἢ δυναστείας, ἀλλὰ τὸν θεῖον πλέον ἐπύρρυσσε πόθον. Τῆς γὰρ εὐεργεσίας τὸ μέγεθος μείζον τὸ περὶ τὸν εὐεργέτην³¹ ἐργάζετο φίλτρον. Αὐτίκα γοῦν καὶ τῶν τὸ σῶμα πεπηρωμένων, καὶ ἅπαντα τὰ μέλη λελωθημένων, παντοδαπὴν ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐκ οἰκέταις, οὐδὲ θρυφθορίς ὑπουργοῖς κεχρημένῃ, ἀλλ' αὐτουργίς γιγνομένη, καὶ εἰς τὰς τοῦτων καταγωγὰς ἀφικνουμένη, καὶ ἐκάστῳ τὴν χρεῖαν πορίζουσα. Οὕτω καὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοὺς ξενώνας περινοστοῦσα, τοὺς κλινοπετεῖς δι' ἑαυτῆς ἐνοσῆλευεν, αὐτὴ καὶ χύτρας ἀπτομένη, καὶ ζωμοῦ γευομένη, καὶ τρύβλιον³² προσφέρουσα, καὶ ἄρτον κλῶσα, καὶ ψωμοὺς ὀρέγουσα, [224] καὶ κύλικα ἀποκλύζουσα, καὶ τᾶλλα³³ πάντα ἐργαζομένη, ὅσα οἰκετῶν καὶ θεραπαινίδων ἔργα νενομίσταί. Καὶ τοῖς τὴν αὐτουργίαν ἐπέχειν πειωμένοις ἐπέλεγεν, ὡς· « Τὸ μὲν χρυσοῖον διανέμειν τῆ βασιλείᾳ προσήκει· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ αὐτῆς γε³⁴ βασιλείας τὴν αὐτουργίαν τῶν δεδωκότα προσφέρω. » Καὶ τῶ ὁμοζύγῳ³⁵ δὲ συνεχῶς εἰώθει λέγειν· « Ἀεὶ σε, ὦ ἄνερ, προσήκει λογιζέσθαι, τί μὲν ἦσθα πάλαι, τί δὲ γέγονας νῦν· ταῦτα γὰρ διηνεκῶς ἐνθυμούμενος, οὐκ ἔση περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, ἀλλ' ἦν ἐδέξω βασιλείαν κυβερνήσεις ἐννόμως, καὶ ταύτην θεραπεύσεις τὸν δεδωκότα. » Τοιοῦτοις ἀεὶ κεχρημένη λόγους, οἷόν τινα καλλίστην ἀρδίαν καὶ πρόσφορον τοῖς τῆς ἀρετῆς³⁶ τοῦ ἀνδρὸς προσέφερε σπέρμασι.

didiceras; ceterum pro hac etiam curatio gratias agere. Tali ac tanta virtute emicuerunt tum imperator, tum episcopus. Utriusque enim admiror, huius **1051** libertatem, illius obedientiam; atque huius zeli ardorem, illius fidei sinceritatem. Pietatis porro normam, quam a magno pontifice acceperat, Constantinopolim quoque reversus observavit. Nam cum divinum rursus templum die festo intrasset, muneribus sacræ mensæ oblati, exiit e vestigio. Et cum ecclesiæ antistes (Nectarius is erat), rogaret cur intus non maneret, ingemiscens: « Ægre tandem, inquit, imperatoris et sacerdotis discrimen sum edoctus. Veritatis magistrum vix tandem inveni. Unum enim Ambrosium novi, qui episcopus jure nuncupetur. » Tantum affert emolumentum reprehensio, quæ ab illustri virtute viro adhibetur.

CAP. XVIII. [V. 19, Ch. 18.]

De Placilla Imperatrice.

Aliam præterea capiendæ utilitatis occasionem habuit imperator. Nam uxor matrimonii cum eo juncta nexu, non desinebat divinas ei leges suggerere, quibus ipsa prius accurate se instruxerat. Neque enim extulit illam imperii principatus, sed divinum desiderium magis inflammavit. Beneficii quippe accepti magnitudo majorem erga Dominum amorem reddebat. Itaque eorum qui mutilato corpore, aut labefactatis omnibus membris erant, summam curam gessit. Neque in his servorum aut stipatorum usa est ministerio, sed ipsamet opus faciens illorum adibat diversoria, et singulis supeditabat necessaria. Ecclesiarum quoque hospitia visens, **1052** decumbentes ægiotos per se ipsa curabat, ipsamet ollas tractans, et jusculum degustans, patinam afferens, et panem frangens, et ollas porrigens, et pocula eluens, et alia omnia obiens quæ servorum et ancillarum opera putantur. His vero, qui hanc ejus operam inhibere nitentur, respondebat: « Aurum distribuere imperio convenit: ego vero pro imperio ipso ei qui dedit operam meam offero. » Marito autem assidue dicere solebat: « Semper tibi, marite, cogitandum est, quid olim fueris, et quid nunc sis: hæc enim si perpetuo recorderis, erga benefactorem ingratus non eris, sed imperium quod accepisti, legibus administrabis, et hoc modo coles eum qui contulit. » Talibus subinde sermonibus utens, virtutis viri semivibus pulcherrimam quamdam et commodissimam quodammodo irrigationem præbebat.

VARIÆ LECTIONES.

²⁵ ἀμφοτέρα. Basil. Gr. ²⁶ ἀγοῦσης. Idem. ²⁷ στενάξας; μόλις. Basil. Gr. ²⁸ μόλις. Idem. ²⁹ σὺν αὐτῶν. Basil. Gr. et Steph. ³⁰ αὐτῶν. Basil. Gr., Niceph. XII, 42. ³¹ δεσπότην. Idem cum Steph. ³² τρυβλίον. Basil. Gr., τρυβλίον Niceph. ³³ τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. ³⁴ τῆς addunt iidem cum Niceph. ³⁵ τῆ ὁμοζύγι. Basil. Gr. ³⁶ τῆς ἀρετ. abest ab eodem codice.

1049 appellabat, et in Deum
aiebat, ejusque leges concula-
« Minime, ait, contra leges
sacra vestibula per nefas
vincula mea solvas oro, et
mentis recorderis, nec
quam Dominus poenitentiam
patefecit. » Et pontifex :
poenitentiam post tam ini-
aut quæ medicamenta gra-
nandis adhibuisti ? » Tu
dicamenta ostendere et te
adhibebuntur accipere. »
« Quoniam tu, inquit, in-
tis, et non ratio, sed
scribe legem, quæ in-
reddat et inanes : de-
maneant de cæde vel p-
rationis judicium ex-
actis, qui judicata se-
ac tum ira sedata r-
pendet quæ decreta se-
an injusta : et si qu-
scripta utique conse-
mabit, recteque ju-
quaquam officiet. »
perator, factuque
tim conscribi juss-
scriptione firmavit
vinculum exsolv-
ausus fidelissim-
bus flexis Deum
stratus in David
vimento anima-
tuum J. » Et
percutiens, et
gans, veniam
tempus adven-
surgens parit-
scendit, donis-
tit, ut sole
magnus Am-
cuit. Primus
imperator de-
expectare se
hæc ei significavit
aditus solis sac-
invia sunt et in-
consiste ; nam
cerdotes. »
animo accipit
jussit, se non
cellos, sed q-

βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν φύσιν λογίζου. Ἄνθρω- A
 γος γὰρ ὢν, ὁμοφυῶν βασιλεύεις. Κατ' εἰκόνα δὲ
 θεοῦ εἶναι καὶ ὁμοίωσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων δεδημιουργηται
 εἶναι. Μὴ τοίνυν ὡμῶς οὕτως καὶ ἀπηνῶς τοῦ Θεοῦ
 τὴν εἰκόνα κατατραπήναι κελεύσης. Παραξυνεῖς γὰρ
 τὸν Δημιουργὸν τὴν ἐκείνου κολάζων εἰκόνα. Σκόπη-
 τος γὰρ ὡς καὶ σὺ χαλεκῆς ἕνεκα δυσχεραίνων εἰκό-
 νος ταῦτα ποιεῖς. Ὅσον δὲ τῆς ἀψύχου διαφέρει ἡ
 ἀψυχός τε καὶ ζῶσα καὶ λογικῆ, δῆλον ἅπασιν τοῖς
 ἀκούον ἔχουσι. Πρὸς δὲ τούτοις λογισάσθω κάκεινα,
 ἃ ἡμῖν μὲν ῥῥῖδιον ἀντὶ τῆς μίσεως εἰκόνης πολλὰς
 δεδημιουργῆσαι χαλεκῆς· αὐτῷ δὲ πάμπαν ἀδύνατον
 εἶναι τοῦτον τῶν ἀναιρεθέντων δεδημιουργῆσαι τρίχα. »
 Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκείνοι, δι-
 ἐκρήθμευσαν τὰ εἰρημένα τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν τοῦ
 βασιλοῦ κατέσθεσαν φλόγα, καὶ ἀντὶ τῶν ἀπειλῶν B
 ἐκείνων ἀπολογίαν ἐγραψε, καὶ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν
 ἐξήλωσεν. « Οὐκ ἔδει γὰρ, ἔφη, ἐμοῦ πλημμελήσαν-
 τος, γυναῖκα πάσης εὐφροσύνης ἀξιώτατὴν τοσαύτην
 μετὰ πελευθῆν δέξασθαι παροινίαν· κατ' ἐμοῦ δὲ
 λατρίαν τὸν θυμὸν τοῖς ἀγανακτοῦντας ὀπλίσει. »
 προστέθεικε δὲ ὡς ἀλύει καὶ ἀνιάται, τινὰς ὑπὸ τῶν
 ἐχθρῶν ἀνηρησθαι μαθῶν. Ἐγὼ [226] δὲ ταῦτα δι-
 ἠκροθησάμην, καὶ τοῦ πανευφρομοῦ μονάζοντος τὴν παρῆρησιαν οὐκ ἠγησάμενος δίκαιον παραδοῦναι λήθη, καὶ
 τὸν νόμον ἐκείνον δεῖκνυς ὀνησιφόρον, ὃν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος γραφῆναι παρήγγειλεν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἐπὶ τῶν πανταχοῦ γῆς καταλυθέντων κυδῶν 87.
 Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς κατὰ τῆς Ἑλληνικῆς
 ἀνάγκης μετέθηκε τὴν σπουδὴν, καὶ νόμους ἔγραψε C
 ἐπὶ τῶν εἰδωλῶν τεμένη καταλυθῆναι 88 κελεύων.
 Ὁ Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας, ὁ πάσης ἀξιώτατος
 βασιλεὺς, πρῶτος εὐσεβεῖα τὴν βασιλείαν κοσμήσας,
 καὶ τὴν οἰκουμένην ἔτι μεμηνησμένην ὄρων, τὸ μὲν τοῖς
 ἑσπερίοις θεοῖς παντάπασιν ἀπηγόρευε· τοὺς δὲ τού-
 τῶν ναοὺς οὐ κατέλυσε, ἀλλ' ἀδάτους εἶναι πρό-
 σέβει. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τούτου παῖδες τοῖς πατράσι
 ἀπολούθησαν ἔχουσιν. Ἰουλιανὸς δὲ ἀνενώσατο τὴν
 εὐσεβίαν, καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης ἐξῆψε τὴν φλό-
 γαν. Ἰουλιανὸς δὲ τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, πάλιν
 ἐπὶ τῶν εἰδωλῶν ἐκώλυσε θεραπείαν· καὶ Βαλεντι-
 νιανὸς δὲ ὁ μέγας τοιοῦτος κερημένον νόμοις ἔθηκε
 ἐπὶ τὴν Εὐρώπην. Ὁ δὲ Βάλης πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις
 ἐπέτρεπε θρησκείην ἢ βούλοντο 89, καὶ τὰ θρη-
 σκευόμενα θεραπεύειν· μόνους δὲ πολεμῶν διετέλει D
 ἐπὶ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦσι δογματῶν. Πάντα
 ὅσα ἐπὶ τῆς ἐκείνου βασιλείας χρόνον, καὶ τὸ ἐπι-
 βολικὸν ἤπειτο πῦρ, καὶ σπονδὰς καὶ θυσιάς τοῖς εἰ-
 δωλοῖς προσέφερον, καὶ τὰς δημοθινας κατὰ τὴν
 ἑσπερίαν ἐπέτελουν, καὶ οἱ τοῦ Διονύσου τὰ ὄργια τε-
 λουσάμενοι, μετὰ τῶν αἰγίδων ἔτρεχον, τοὺς κύνες
 ἀσπίνοντες, καὶ μεμηνηότες, καὶ βακχεύοντες, καὶ
 ἄλλα 90 δρώντες, ἃ τὴν τοῦ διδασκάλου πονηρίαν 91
 ἐπέδειξεν. Ταῦτα πάντα Θεοδοσίος εὐρὼν ὁ πιστότατος
 βασιλεὺς, πρόρρηξά τε ἀνέσπασε, καὶ λήθη παρ-
 ἔθηκε.

natura creata est. Ne igitur tam crudeliter inma-
 niterque Dei imaginem jugulari præcipias. Irritabis
 enim Creatorem, in ejus sæviens imaginem. Per-
 pende enim te propter æneam statuum offensum
 hæc agere. Quanto autem inanimæ præstet animata
 et vivens ac ratione prædita, omnibus qui sensum
 habent est perspicuum. Illud præterea consideret,
 nobis quidem facile esse pro effigie una æreas mul-
 tas fabricari : ipsum vero vel unum interfectorum
 capillum creare nullo modo posse. » Hæc egregii
 illi viri cum audivissent, ad imperatorem singula
 retulerunt, et iræ flammam exstinxerunt, ita ut pro
 minis apologiam scriberet, iræque causam expone-
 ret. « Non oportebat, inquit, me peccante, mulierem
 omni laude dignissimam, post mortem tantam con-
 tumeliam sustinere : sed in me armare decebat of-
 fensus indignationem suam. » Addebat et 1055
 dolere se atque angi animo, quod aliquos a judi-
 cibus peremptos accepisset. Ego vero propterea
 hæc commemoravi, quod iniquum ducerem lauda-
 bilissimi monachi libertatem in oblivionem venire,
 et ut legis magni Ambrosii suavis scriptæ utilitatem
 ostenderem.

CAP. XX. [V. 21. Cl. 20.]

De templis idolorum ubique terrarum destructis.

Fidelissimus porro imperator studium suum
 adversus gentilium errorem convertit, legesque
 tulit quibus idolorum delubra destrui jubebat.
 Constantinus enim magnus, omni prædicatione
 dignissimus, qui primus omnium pietate ornavit
 imperium, cum orbem terrarum adhuc furentem
 videret, dæmonum quidem sacrificia penitus in-
 terdixit, horum tamen sana non everit, sed occludi
 præcepit. Hujus quoque filii paterna vestigia se-
 cuti sunt. At Julianus impietatem restituit, et
 pristini erroris flammam accendit. Jovianus vero
 imperium excipiens, idolorum rursus cultum pro-
 hibuit : et Valentinianus quoque magnus hisdem
 legibus rexit Europam. At Valens, aliis quidem
 omnibus permisit religionem sequi quam vellent,
 et iis servire quos haberent pro diis : solos vero
 insectatus est eos, qui apostolica dogmata defen-
 debant. Itaque toto ejus imperii tempore, et in aris
 ardebat ignis, et libationes atque hostias idolis
 offerebant, et publicas epulas in foro celebrabant,
 et Bacchi orgiis initiati cum pellibus caprinis
 currebant, 1056 canes dilaniantes, furentes,
 bacchantes, et alia agentes quæ magistri improbi-
 tatem ostendunt. Hæc omnia nactus Theodosius
 fidelissimus imperator, radicibus exstirpavit et
 oblivione perpetua damnavit.

VARIÆ LECTIONES.

87 εἰδωλικῶν addunt cæteræ. editt. 88 καταλύσαι. Basil. Gr. 89 βούλονται. Idem. 90 τὰ ἄλλα. Idem
 cum Steph. 91 Ita codex Pini et Christophors., itemque Epiphanius IX, 59, probante Valesio. Quod
 et Niceph. XII, 25, confirmare videtur. Basil. Gr. et Steph. habebant : πανήγυριν.

[Ch. 19.] Ante virum illa quidem fato functa A est : aliquanto autem post mortem ejus tempore quiddam contigit, * quod imperatoris erga illam amorem declaravit.

CAP. XIX. [V. 20.]

De seditione facta Antiochia.

Bellorum assiduitate coactus imperator extraordinariam quamdam illationem civitatibus imposuerat.

[B. St. 19.] Civitas Antiochena autem novum tributum passa non est. Sed populus, cum suspendi eos videret a quibus exigebatur, tum alia egit quæ seditionis occasionem nacta patrare plebs solet, tum **1053** æneam statuam laudatissimæ Placillæ (hoc enim imperatrici nomen erat) disjectam per magnam urbis partem traxit. Quibus auditis, imperator graviter, ut par erat, indignatus, et privilegia urbi ademit, et vicinæ urbi primatum attribuit, ægerrime id laturos arbitratus : æmula quippe jampridem erat Laodicea Antiochiæ. Adhæc incensurum etiam, et eversurum urbem, atque in vicum eam redacturum minabatur. Magistratus porro quosdam in ipso ausu deprehensos necarant, priusquam ad imperatoris aures tragœdia perferretur.

[B. St. 20.] Hæc autem omnia imperator quidem præcipiebat: sed ne fierent obstabat lex magni Ambrosii hortatu lata. Cum igitur venissent qui illius minas ferebant, Elbechus, tunc magister militum, et Cæsarius palatii præfectus, quem magistrum officiorum Romani vocant, omnes minis exterriti magno in metu versabantur. At virtutis athleta, qui ad montis radices habitabant (multi autem tunc erant et optimi), multis apud viros illos monitis ac precibus usi sunt. Macedonius vero divinissimus, rerum hujus vitæ nihil sciens, ac divinorum quoque librorum prorsus ignarus, in montium verticibus vitam agens, et dies noctesque Soteri universorum puras preces offerens, nec imperatoris impetu percussus, nec ab eo missorum potestatem considerans, media in urbe alterius chlamydem **1054** apprehendit, et ex equis ambos descendere jussit. Illi exigua statura seniculum, vilibus pannis amictum * cernentes, principio quidem indignati sunt : sed ubi quidam præcedentium hominis virtutem significassent, et ex equis desilierunt, et genua illius amplexi veniam rogarunt. Tum ille, divina refertus sapientia, sic illos affatus est : « Hæc, amici, renuntiate imperatori : non imperator tantum es, verum etiam homo. Quare ne solum spectata imperium, sed naturam quoque considera. Nam qui homo es, natura conjunctis imperas : ad imaginem autem et similitudinem divinam hominum

Προτέρα⁴⁷ μέντοι τοῦ ἀνδρός ἐτελεύτησε, καὶ συνέβη μετὰ χρόνον τινὰ τῆς τελευτῆς τοίνυνδε τι γενέσθαι ὃ τὴν τοῦ βασιλέως περὶ αὐτὴν φιλοστοργίαν ἐγύμνωσε.

ΚΕΦΑΛ. 19^ο.*Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γενομένης στάσεως.*

Υπὸ τῶν συχνῶν πολέμων ἀναγκαζόμενος ὁ βασιλεὺς εἰσφορὰν τινὰ ξένην ταῖς πόλεσιν ἐπιτέθεικεν.

Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὸ καινὸν τέλος οὐκ ἠνεγκεν. Ἄλλ' ὄρων ὁ δῆμος τοὺς εἰσπραττομένους κρεμαννυμένους, ἄλλα τε ἔδρασεν, ποιεῖν φιλεῖ εὐχλος πρόφασιν εἰς ἀταξίαν λαμβάνων, καὶ τὴν χαλκτὴν εἰκόνα τῆς πανευφύμου Πλακίλλης, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῆ βασιλίδι, κατήνεγκε τε καὶ ἐπὶ πολὺ τῆς πόλεως κατέσυρε μέρος. Ταῦτα πυθόμενος ὁ βασιλεὺς, καὶ χαλεπήνας ὡσπερ εἰκὸς ἦν, τὰ τε τῆς πόλεως ἀφείλετο προνόμια, καὶ τῆ γειτονευούσῃ πόλει τὴν ἡγεμονίαν δέδωκε⁴⁸, ταύτῃ μάλιστα νομιζόντων ἀνιάσειν· ἐζηλοτύπει γὰρ ἡ Λαοδίκεια τὴν Ἀντιόχειαν ἄνωθεν. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐμπρήσειν ἤπειλε, καὶ καταλύσειν, καὶ εἰς κώμην τὸ ἄστυ μετασκευάσειν. Οἱ δὲ γε ἄρχοντες καὶ ἀνεκλόν τινες, παρ' αὐτὸ συλλαβόντες τὸ τόλμημα, πρὶν γινῶναι τὸν βασιλέα τὴν τραγωδίαν.

Ταῦτα δὲ πάντα ὁ βασιλεὺς προσέταττε μὲν, οὐκ ἐγένετο δὲ, τοῦ νόμου κωλύοντος ὃν Ἀμβρόσιος· ὁ μέγας τεθῆναι παρήγεσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο οἱ τὰς ἀπειλὰς ἐκείνου⁵⁰ κομιζόντες, Ἐλεδῆχος τε στρατηγὸς τρικαῦτα ὢν, καὶ Καισάριος⁵¹ τῶν βασιλείων ἡγούμενος, μάγιστρον δὲ οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσι [225] τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν· ἐν δέει μὲν ἦσαν ἄπιστοι, τὰς ἀπειλὰς περριχώτες. Οἱ δὲ τὴν ὑπώρειαν⁵² οἰκοῦντες τῆς ἀρετῆς ἀθλήται, πολλοὶ δὲ ἦσαν τρικαῦτα καὶ ἄριστοι, πολλὰς καὶ παρανέσεις καὶ παρακλήσεις τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις προσθήνεγκαν· Μακεδόνιος δὲ ὁ θεοῦτατος, οὐδὲν μὲν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιστάμενος, καὶ τῶν θεῶν δὲ λογίων πάμπαν ἄπειρος ὢν, ἐν δὲ ταῖς τῶν ἑρῶν κορυφαῖς διαιωμένος, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων καθαρὰς προσφέρων εὐχὰς, οὐ τοῦ βασιλέως καταπλαγείς τὴν ὀρμὴν⁵³, οὕτε μὴν τῶν ἀποσταλέντων τὴν ἐξουσίαν εἰς νοῦν λαθὼν, ἐν μέσῳ τῷ ἄστυ, τῆς χλανίδος θατέρου λαβόμενος, ἀμφοτέρους· ἐκ τῶν ἵππων καταθῆναι κελεύει. Οἱ δὲ μικρὸν γερόντιον, εὐτελεῆ βράχη⁵⁴ περιβεβλημένοι ἰδόντες, τὸ πρῶτον μὲν ἐχαλέπησαν· ἐπεὶ⁵⁵ δὲ τινες τῶν ἡγουμένων τὴν τοῦ ἀνδρός ἐδηλώσαν ἀρετὴν, κατεπήδησάν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ τῶν ἐκείνου γονάτων ἐπιλαβόμενοι συγγνώμην ἐζήτησαν⁵⁶. Ὁ δὲ τῆς θείας σοφίας ἐκφορηθεὶς, τοιοῦτος πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγος· « Εἶπατε, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῷ βασιλεῖ· οὐ βασιλεὺς εἶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος. Μὴ τοίνυν μόνον ἔτι

VARIAE LECTIONES.

⁴⁷ πρωτέρα scribit Steph. ⁴⁸ τοῦ ἀβέστ a Basil. Gr. ⁴⁹ παρέδωκε. Basil. Gr. et Stephanianus IX, 32 ⁵⁰ ἐκείνας. Basil. Gr. ⁵¹ ὁ addit idem cum Steph. ⁵² ὑπώρειαν. Idem. ⁵³ βράχια. Idem cum Niceph. XII, 44. ⁵⁴ ἐπειδὴ. Idem. ⁵⁵ ἐζήτησαν inaleb:

τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν φύσιν λογιζοῦ. Ἄνθρωπος γὰρ ὢν, ὁμοφυῶν βασιλεύεις. Κατ' εἰκόνα δὲ θεῖαν καὶ ὁμοιωσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων δεδημιουργηται φύσις. Μὴ τοίνυν ὠμῶς οὖτως καὶ ἀπηνῶς τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα κατασπαργῆναι κελεύσεις. Παροξυνεῖς γὰρ τὸν Δημιουργὸν τὴν ἐκείνου κολάζων εἰκόνα. Σκόπησον γὰρ ὡς καὶ σὺ χαλκῆς ἕνεκα δυσχεραίνων εἰκόνας ταῦτα ποιεῖς. Ὅσον δὲ τῆς ἀψύχου διαφέρει ἡ ἐμφυχός τε καὶ ζῶσα καὶ λογικῆ, δῆλον ἅπασιν τοῖς γενοῦν ἔχουσι. Πρὸς δὲ τοῦτοις λογισάσθω κάκεινα, ὡς ἡμῖν μὲν ῥάδιον ἀντὶ τῆς μιᾶς εἰκόνας πολλὰς δεδημιουργῆσαι χαλκῆς· αὐτῷ δὲ πάμπαν ἀδόνατον μίαν γοῦν τῶν ἀναιρεθέντων δεδημιουργῆσαι τρέχει. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι, διεπόρμευσαν τὰ εἰρημένα τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κατέσθεσαν φλόγα, καὶ ἀντὶ τῶν ἀπειλῶν ἐκείνων ἀπολογίαν ἔγραψε, καὶ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν ἐδήλωσεν. «Οὐκ ἔδει γὰρ, ἔφη, ἐμοῦ πλημμελήσαντος, γυναῖκα πάσης εὐφημίας ἀξιοτάτην τοσαύτην μετὰ πλευστῆν δέξασθαι παροινίαν· κατ' ἐμοῦ δὲ ἔχρησεν τὸν θυμὸν τοὺς ἀγανακτοῦντας ὀπλίσαι. Προστέθεικε δὲ ὡς ἄλυοι καὶ ἀνιάτοι, τινὰς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων ἀνηρησθαι μαθῶν. Ἐγὼ [226] δὲ ταῦτα διεξήλθον, καὶ τοῦ πανευφήμου μονάζοντος τὴν παρῆρσιαν οὐχ ἡγήσάμενος δίκαιον παραδοῦναι λήθη, καὶ τὸν νόμον ἐκεῖνον δευκνὺς ὀνησιφόρον, ὃν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος γραφήναι παρήνευσεν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Peri tōn πανταχοῦ γῆς καταλυθέντων ναῶν 87.
 Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς κατὰ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης μετέθηκε τὴν σπουδὴν, καὶ νόμους ἔγραψε τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη καταλυθῆναι κελεύων. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας, ὁ πάσης ἀξιώτατος εὐφημίας, πρῶτος εὐσεβείᾳ τὴν βασιλείαν κοσμήσας, καὶ τὴν οἰκουμένην ἔτι μεμηνησιν ἕρων, τὸ μὲν τοῖς δαίμοσι θύειν παντάπασιν ἀπηγόρευσε· τοὺς δὲ τούτων ναοὺς οὐ κατέλυσεν, ἀλλ' ἀθάτους εἶναι πρότεταξε. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τούτου παῖδες τοῖς πατρώοις ἠκολούθησαν ἔχουσι. Ἰουλιανὸς δὲ ἀνενώσατο τὴν ἀσέβειαν, καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης ἐξήψε τὴν φλόγα. Ἰοβιανὸς δὲ τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, πάλιν τὴν τῶν εἰδώλων ἐκώλυσε θεραπείαν· καὶ Βαλεντινιανὸς δὲ ὁ μέγας τοιοῦτος κεχρημένος νόμοις ἴθουε τὴν Εὐρώπην. Ὁ δὲ Βάλης πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις ἐπέτρεψε θρησκείων ἢ βούλοιντο, καὶ τὰ θρησκευόμενα θεραπεύειν· μόνους δὲ πολεμῶν διετέλει τοῖς τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦσι δογματίων. Πάντα γοῦν τὸν τῆς ἐκείνου βασιλείας χρόνον, καὶ τὸ ἐπιθώμιον ἤπιετο πῦρ, καὶ σπονδὰς καὶ θυσίας τοῖς εἰδώλοις προσέφερον, καὶ τὰς δημοθεινίας κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐπέτελλον, καὶ οἱ τοῦ Διονύσου τὰ ἔργα τετελεσμένοι, μετὰ τῶν αἰγίδων ἔτρεχον, τοὺς κύνας διασπῶντες, καὶ μεμηνηστές, καὶ βακχεῖαι καὶ τὰλλα ὀρῶντες, ἃ τὴν τοῦ διδασκάλου ἐπιτοίαν ἐτλοῖ. Ταῦτα πάντα Θεοδοσίος εὐσεβῶς βασιλεὺς, πρόρρηξά τε ἀπασσιν ἐπέταξε.

⁸⁷ εἰδωλικῶν
cum Steph.
et Niceph.

natura creata est. Ne igitur tam crudeliter immaniterque Dei imaginem jugulari præcipias. Irritabis enim Creatorem, in ejus sæviens imaginem. Perpende enim te propter æneam statuam offensum hæc agere. Quanto autem inanix præstet animata et vivens ac ratione prædita, omnibus qui sensum habent est perspicuum. Illud præterea consideret, nobis quidem facile esse pro effigie una æreas multas fabricari : ipsum vero vel unum interfectorum capillum creare nullo modo posse. Hæc egregii illi viri cum audivissent, ad imperatorem singula retulerunt, et iræ flammam exstinxerunt, ita ut pro minis apologiam scriberet, iræque causam exponeret. « Non oportebat, inquit, me peccante, mulierem omni laude dignissimam, post mortem tantam contumeliam sustinere : sed in me armare decebat offensos indignationem suam. » Addebat et **1055** dolere se atque angi animo, quod aliquos a iudicibus peremptos accepisset. Ego vero propterea hæc commemoravi, quod iniustum ducerem laudabilissimi monachi libertatem in oblivionem venire, et ut legis magni Ambrosii suasu scriptæ utilitatem ostenderem.

CAP. XX. [V. 21. Cl. 20.]

De templis idolorum ubique terrarum destructis.
 Fidelissimus porro imperator studium suum adversus gentilium errorem convertit, legesque tulit quibus idolorum delubra destrui jubebat. Constantinus enim magnus, omni prædicatione dignissimus, qui primus omnium pietate ornavit imperium, cum orbem terrarum adhuc furentem videret, dæmonum quidem sacrificia penitus interdixit, horum tamen fana non evertit, sed occludi præcepit. Hujus quoque filii paterna vestigia secuti sunt. At Julianus impietatem restituit, et pristini erroris flammam accendit. Jovianus vero imperium excipiens, idolorum rursus cultum prohibuit : et Valentinianus quoque magnus iisdem legibus rexit Europam. At Valens, aliis quidem omnibus permisit religionem sequi quam vellent, et iis servire quos haberent pro diis : solas æro insectatus est eos, qui apostolica dogmata defendebant. Itaque toto ejus imperii tempore, et in aris ardebat ignis, et libationes atque hostias idolis offerebant, et publicas epulas in foro celebrabant, et Bacchi orgiis initiati cum pellibus caprinis currebant, **1056** canes dilaniantes, furentes, bacchantes, et alia agentes quæ magistri improbitate tendunt. Hæc omnia nactus Theodosius imperator, radicitus extirpavit et petna damnavit.

⁸⁸ τὰ ἄλλα. Idem
ante Valesio. Quod

Spiritum sanctum, anathema sit. Si quis non dixerit Filium natum ex Patre, hoc est, ex divina ejus substantia, anathema sit. Si quis non dixerit verum Deum Filium Dei, sicut verum Deum Patrem ejus, et omnia nosse, et omnia posse, et Patri æqualem esse, anathema sit. Si quis dixerit quod in carne degens Filius Dei, cum erat in terra, in cœlis et cum Patre non fuerit, anathema sit. Si quis dixerit in passione crucis Filium Dei dolorem divinitate sustinuisse, et non carne ac anima rationali, quam in forma servi assumpsit, sicut sancta Scriptura dixit, anathema sit. Si quis non dixerit Dei Verbum carne passum, et carne crucifixum, et carne mortuum, factumque primo-genitum ex mortuis, quatenus vita est et vite auctor ut Deus, anathema sit. Si quis non dixerit quod in carne quam assumpsit sedet ad dexteram Patris, in qua etiam venturus est judicare **1039** vivos et mortuos, anathema sit. Si quis non dixerit Spiritum sanctum ex Patre esse vere ac proprie, sicut et Filium ex divina substantia, et Deum Dei Verbum, anathema sit. Si quis non dixerit omnia posse Spiritum sanctum, et omnia nosse, et ubique adesse, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis dixerit Spiritum sanctum facturam, aut per Filium factum esse, anathema sit. Si quis non dixerit Patrem omnia per Filium incarnatum et per Spiritum sanctum condidisse, hoc est, visibilia et invisibilia, anathema sit. Si quis non dixerit Patris, et Filii, et Spiritus sancti unam divinitatem, auctoritatem, potestatem unam, gloriam, dominatum unum, regnum unum, voluntatem et veritatem, anathema sit. Si quis non dixerit tres veras personas, Patris et Filii et Spiritus sancti, semper viventes, omnia continentem, visibilia et invisibilia, omnia potentes, omnia judicantes, omnia vivificantes, omnia creantes, omnia conservantes, anathema sit. Si quis non dixerit adorandum Spiritum sanctum ab omni creatura, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis de Patre et Filio recte sentit, de Spiritu autem sancto non **1040** recte sentit, anathema, quia hæreticus est: quia omnes hæretici, qui de Filio Dei, et de Spi-

ρατικῶν¹⁰ ἀξιώματος ὁ τὴν Ἰδιαν πόλιν καταλείψας, ἄχρις οὗ ὁ διαβεβήμενος αὐτὸν ἀναπαύσεται ἐν Κυρίῳ. Εἰ τις μὴ εἶπῃ ἀεὶ τὸν Πατέρα, καὶ ἀεὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἀεὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα¹¹ εἶναι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ τὸν Υἱὸν γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τῆς θείας αὐτοῦ, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ, ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ πάντα δύνασθαι, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσον, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ διάγων ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὅτε ἦν ἐν τῇ γῆ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ σὺν τῷ Πατρὶ οὐκ ἦν, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπῃ, ὅτι ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ τὴν ὀδύνην¹² ὑπέμεινεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ θεότητι¹³, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ λογικῇ, ἦν περ ἀνέλαθεν ἐν τῇ τοῦ¹⁴ δούλου μορφῇ, ὡς εἶρηκεν ἡ ἅγια Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις¹⁵ μὴ εἶπῃ, τὸν τοῦ [215] Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ¹⁶, καὶ θανάτῳ γευσάμενον σαρκὶ, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, καθὼς ζωὴ ἐστὶ καὶ ζωοποιὸς ὁ Υἱὸς¹⁷, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ ἦν περ ἀνέλαθε¹⁸ καθέζεται ἐν¹⁹ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ἧ καὶ ἐλεύσεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι ἀληθῶς καὶ κυρίως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς θείας οὐσίας, καὶ Θεὸν Θεοῦ Λόγον²⁰, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ πάντα δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ πανταχοῦ²¹ παρεῖναι, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπῃ²² τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιήμα, ἢ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ, πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος²³, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν Πατέρα πεποιηθέντα, τοῦτ' ἐστὶν ἐὰν ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μίαν θεότητα, ἐξουσίαν, δυναστείαν μίαν²⁴, δόξαν, κυριότητα μίαν, βασιλείαν μίαν, θέλησιν καὶ ἀληθειαν, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις τρία πρόσωπα μὴ εἶπῃ ἀληθινὰ, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἀεὶ ζῶντα²⁵, τὰ πάντα κατέχοντα, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, πάντα δυνάμενα, πάντα κρῖνοντα, πάντα ζωοποιούοντα, πάντα δημιουργούοντα, πάντα σώζοντα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ προσκυνητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα

VARIÆ LECTIONES.

¹⁰ ἱερατικῶν. Idem et Stephanici cum Epiphania. ¹¹ τὸ Πν. τὸ ἅγ. Basil. Græc. et Lat. cum Steph. et Niceph. XII, 48. ¹² πόνον habet Excerptum ex his anathematismis in Theodoretis Eranist. dial. III, p. 162. Sirmondi. ¹³ καὶ Θεὸς καὶ οὐκ ἡ σὰρξ μετὰ τῆς ψυχῆς, ἦν ἐναδύσατο ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἦν αὐτῷ ἔλαθε, καθὼς εἶρηκεν ἡ Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Sic l. c. noster, cujus verbis fere accedit Pini codex, itemque Nicephorus, qui habet: καὶ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἡ σὰρξ σὺν τῇ ψυχῇ ἦν περ ἐναδύσατο ἡ μορφή τοῦ δούλου, ἦν περ αὐτῷ ἀνέλαθεν, etc. ¹⁴ τοῦ abest a Basileensibus et Steph. ¹⁵ Hic anathematismus abest a codice Pini et Epiphaniai *Hist. trip.*, itemque a collectione Romana Holstenii, ut observat Valesius. ¹⁶ καὶ — σαρκί. Hæc non habent codd. Basileenses. ¹⁷ ὡς Θεός. Idem cum Steph. 4 et Nicephoro. ¹⁸ ἔλαθε. Jo. Pini liber. ¹⁹ τῇ addunt Basil. et Steph. ²⁰ Valesius interpretem legisse putat in archetypo Latino: *Deum Verbum*. In Holstenii collectione est quidem: *Deum verum*. ²¹ γῆς addunt Basileenses et Steph., abest autem a Pini Saviliique codicibus; Nicephoro, Epiphaniai et collectione Holstenii. ²² εἶποι. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Niceph. ²³ τοῦ σαρκ. Hæc absunt a libro Pini, Epiphaniai, Nicephoro et Holstenii collectione. ²⁴ Basileenses et Nicephorus ita distinguunt: δυναστείαν, μίαν δόξ., κυριότη., μίαν βασιλ., μίαν θελησ. x. ἀληθ. quod mihi verius videtur. Nicephorus post ἐξουσίαν etiam addit θεϊότητα. ²⁵ Valesius rescribendum suadet: ἴσα ἀεὶ ζῶντα, secutus Epiphaniai et archetypum ab Holstenii editum, in quo est: *æquales semper viventes*. Recte. Eamdem planam lectionem habet Nicephorus.

ἔ.τω. Εἰ τις περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καλῶς φρονήσῃ, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ καλῶς ἔχει⁸⁶, ἀνάθεμα, ὅτι⁸⁷ αἰρετικὸς ἐστὶν· ὅτι πάντες οἱ αἰρετικοὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κακῶς φρονούντες, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνικῶν ἀπιστίᾳ τυγχάνειν ἐλέγχονται. Εἰ τις δὲ μερίσαι θεότητα, Θεὸν τὸν Πατέρα λέγων ἀνὰ μέρος, καὶ Θεὸν τὸν Υἱόν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ δισχυρίζαιτο Θεοῦ λέγεσθαι, καὶ οὐ Θεόν, διὰ τὴν μίαν θεότητα καὶ δυναστείαν, ἥνπερ εἶναι πιστεύομεν καὶ οἴδαμεν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, Θεὸν ἓνα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν⁸⁸· ἢ πάλιν ὑπεξελέμενος τὸν Υἱόν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα⁸⁹, ὡς μόνον ὑπονοήσῃ⁹⁰ τὸν Πατέρα Θεὸν λέγεσθαι, ἢ⁹¹ πιστεύεσθαι ἓνα Θεόν, ἀνάθεμα ἔστω. Τὸ γὰρ βρομα τῶν θεῶν καὶ τοῖς ἀγγέλοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις παρὰ Θεοῦ ἐχαρίσθη⁹²· περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τὴν μίαν καὶ ἴσην θεότητα, οὐχὶ τῶν θεῶν⁹³ ὀνόματα, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται [216] καὶ σημαίνεται, ἵνα πιστεύωμεν ὅτι εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα βαπτιζόμεθα, καὶ οὐχὶ εἰς τὰ τῶν ἀρχαγγέλων ἢ ἀγγέλων ὀνόματα, ὡς οἱ αἰρετικοὶ, ἢ ὡς Ἰουδαῖοι, ἢ ἐθνικοὶ παραφρονούντες. Αὕτη τοίνυν ἡ τῶν Χριστιανῶν σωτηρία ἐστίν, πιστεύοντες τῇ Τριάδι, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ βαπτιζόμενοι εἰς τὴν αὐτὴν μίαν θεότητα, καὶ δυναστείαν, καὶ θεϊκότητα, καὶ οὐσίαν, εἰς αὐτὸν πιστεύωμεν.

Ταῦτα μὲν οὖν⁹⁴ Γρατιανοῦ περιόντος ἐγένετο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Περὶ τῆς Γρατιανοῦ τελευτῆς, καὶ Μαξίμου τυραννίδος.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκείνος ἐν τε πολέμοις ἀριστεύων, καὶ τὰς πόλεις σωφρόνως τε καὶ δικαίως ἰθύνων, ἐξ ἐπιβουλῆς ἐτελεύτησε, παῖδας μὲν οὐ καταλιπὼν κληρονόμους τῆς βασιλείας, ἀδελφὸν δὲ κομιδῇ νέον ὁμῶνυμον τοῦ πατρὸς, Μάξιμος δὲ⁹⁵ τις τῆς Βαλεντινιανοῦ καταφρονήσας νεότητος, ἤρπασε τὴν τῆς Ἑσπερας ἡγεμονίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Περὶ Ἰουστίνης τῆς Βαλεντινιανοῦ γαμετῆς, καὶ τῆς κατὰ Ἀμβροσίου⁹⁶ ἐπιβουλῆς.

Κατ' ἐκείνον⁹⁷ τὸν χρόνον Ἰουστίνα, ἡ Βαλεντινιανῶ⁹⁸ τοῦ μεγάλου γαμετῆ, τοῦ δὲ νέου μήτηρ, ἔπειθ' ἡ Αἰριανικῆς διδασκαλίας ἐδέξατο σπέρματα, δῖλα πεποιήκε τῷ παιδί. Τοῦ μὲν γὰρ ὁμοζύγου τὸ θερμὸν ἐπισταμένη τῆς πίστεως, λαθεῖν ἀπαντα τὸν χρόνον ἐσπούδασε. Τοῦ δὲ παιδὸς τὸ τῶν φρονῶν ἀπαλὸν καὶ εὐεικτὸν θεωμένη, προσενεγκεῖν⁹⁹ τὴν ἐξαπάτην ἐθάβρησεν. Ὁ δὲ τῆς μητρὸς τὰς ὑποθήκας ὀνησιφόρος ὑπολαβὼν¹⁰⁰· εἰς γὰρ τὸ τῆς ψυ-

VARIAE LECTIONES.

⁸⁶ οὐκ ὁρθῶς ἔχει. Basileenses et Steph. cum Nicephoro. ⁸⁷ ἀνάθ. ὅτι abest ab iisdem : quanquam δεῖ ἐστὶν in Steph. 2. ⁸⁸ ἐν τρ. ὑποστ. Hæc absunt ab Epiphano et archetypo Latino ; a Nicephoro quoque omnis illa sententia : Θεὸν ὑποστ. ⁸⁹ τὸ Πν. τὸ ἅγιον. Basil., Steph., Niceph. ⁹⁰ ὑπονοήσῃ. Steph. 2 et Jo. Pini codex, itemque Nicephorus. ⁹¹ μή, quod neque archetypus Latinus, neque Nicephorus, neque Pini lib. agnoscit, addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. ⁹² ἐτέθη καὶ addit codex Pini et Nicephorus. ⁹³ Valerius rescribi jubet secundum archetypum Latinum : οὐχὶ τῶν θεῶν· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται. ⁹⁴ οὖν abest a Basileensibus. Nicephorus : ἔτι. ⁹⁵ δὲ a Basil. Gr. et Steph. abest. ⁹⁶ γεγεννημένης addunt cæteræ edit. ⁹⁷ δὲ addunt Basil. Gr. et Steph. ⁹⁸ μὲν addunt lidem. ⁹⁹ προσενεγκεῖν malebat Valcsius.

A ritu sancto prave sentiant, in Judæorum et gentiliū infidelitate versari convincuntur. Si quis deitatem dividerit, Deum Patrem dicens in partē, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum, affirmaveritque Deos dici, et non Deum propter unam deitatem et potestatem, quam esse credimus et novimus, Patris et Filii et Spiritus sancti, Deum unum in tribus hypostasibus ; aut qui subtraxerit Filium et Spiritum sanctum, ut solum Patrem Deum dici et credi unum Deum arbitretur, anathema sit. Nomen enim deorum et angelis et omnibus sanctis a Deo donatum est : de Patre vero et Filio, et Spiritu sancto, propter unam æqualemque deitatem, non deorum nomina, sed nomen Dei nostri effertur et significatur, ut credamus B quod in Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizati sumus, et non in archangelorum aut angelorum nomina, sicut hæretici, Judæi et gentiles delirant. Hæc igitur Christianorum est salus, ut credentes in Trinitatem, id est in Patrem, Filium et Spiritum sanctum, et baptizati in eandem unam deitatem, et potentiam, et divinitatem, et substantiam, in eum credamus.

1041 [V. et Ch. 12.] Et hæc quidem gesta sunt superstite Gratiano.

C

CAP. XII. [B. St. 12.]

De morte Gratiani, et Maximi tyrannide.

Gratiano autem, post res bello præclare gestas civitatesque moderate ac juste gubernatas, ex insidiis interempto, cum is filios imperii hæredes non reliquisset, sed fratrem duntaxat admodum adolescentem patri cognominem, Maximus quidam, spreta Valentiniani adolescentia, Occidentis principatum invasit.

* CAP. XIII. [B. St. V. Ch. 13.]

De Justina uxore Valentiniani, et insidiis contra Ambrosium comparatis.

Hoc vero tempore Justina, Valentiniani magni uxor, mater vero adolescentis, concepta jam pridem Arianæ doctrinæ semina filio suo detexit. Mariti enim ardorem fidei perspectum habens, toto vitæ illius tempore occultare studuit. At filii teneram mentem et flexibilem videns, fallaciam confidentius admovit. Is autem matris monita utilia credens (naturæ siquidem escam spectans lethalem hamum non cernebat), cum Ambrosio primo om-

D

nium communicat, ratus, si hunc in suam sententiam adduceret, facile aliis omnibus superiorem se futurum. Sed Ambrosius paternam **1042** illi pietatem revocabat in memoriam, atque ut intactam servaret hæreditatem quam acceperat hortabatur. Doccebat etiam dogmatum discrepantiam, et quo pacto hæc quidem Domini doctrinæ et apostolorum prædicationi consentanea sint, alia vero manifeste contraria, legique spirituali repugnantia. Adolescens vero, utpote adolescens, et a decepta matre incitatus, non modo Ambrosii verbis non est assensus, sed etiam ira exarsit, levisque et gravis armaturæ militibus ecclesiæ septa circumsegit. Ubi autem fortissimum bellatorem his rebus minime exterritum vidit (pro larvis enim hæc habebat, quæ puerulis objici a quibusdam solent), tum gravius indignatus, aperte illum e sacris foribus prodire jubet. Et ille : « Hoc ego vero, inquit, mea sponte non faciam, nec ovium caulas lupis prodam, nec divinum templum blasphemantibus tradam. At si tibi occidere libet, intus in me ensem vel hastam desige. Libenter enim hujusmodi cædem excipiam. »

•CAP. XIV. [B. St. V. Ch. 14.]

De iis quæ Maximus tyrannus Valentiniano juniori significavit.

Longo post tempore, cum rescivisset Maximus que in clarissimum veritatis præconem tentata fuerant, litteras scripsit ad Valentinianum, hortans cum ut bellum adversus pietatem omitteret, moneisque ne paternam pietatem desereret. Belli quoque minas adjecit, **1043** nisi pareret : ac re ipsa verba confirmavit. Nam collecto exercitu Mediolanum versus duxit, ubi ille degebat. Ille vero, audito ejus adventu, fugit in Illyricum, experientia doctus quid sibi profuisset matris consilium.

CAP. XV. [B. St. V. Ch. 15.]

De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt.

Laudatissimus vero princeps Theodosius, certior de iis factus quæ egerat imperator, et quæ ad illum scripserat tyrannus, ad profugum adolescentem scripsit, mirandum non esse, si imperatori trepidatio, tyranno adjuncta sit victoria, quia pietatem impugnavit imperator, tyrannus adjuvit. Ille hæc abijiciens nudus profugit : hic eadem munitus nondatum vincit : pietati enim adest ejus legislator. Et hæc quidem scripsit cum procul abesset. Postquam vero cognita ejus fuga ad ferendas illi suppetias profectus est, ut proprio regno relicto in

σεως δέλεαρ ἀποβλέπων, τὸ θανατηφόρον ἄγκιστρον οὐχ ἑώρα · Ἀμβροσίῳ πρώτῳ τοῦς περὶ τούτων προσενηνόχε λόγους, ἡγούμενος εἰ τοῦτον μεταπίσει, τῶν ἄλλων βραδίως ἂν περιέσεσθαι. Ὁ δὲ τῆς τοῦ πατρὸς ἀνεμίμησεν εὐσεβείας, καὶ τὸν κλῆρον παρεκάλει φυλάττειν ὃν παρέλαθεν ἄσυλον. Ἐδίδασκε δὲ καὶ τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν, καὶ ὅπως τὰ μὲν τῆ τοῦ Κυρίου διδασκαλίᾳ καὶ τοῖς τῶν ἀποστόλων συμβαίνει κηρύγμασι, τὰ δὲ ἀντικρως ἐναντία, καὶ τῆ πνευματικῆ νομοθεσίᾳ μαχόμενα. Ὁ δὲ νέος, οἷα δὴ νέος, καὶ παρὰ μητρὸς [217] ἡπατημένης ἠθιγόμενος, οὐ μόνον οὐ προσέτεο τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ θυμοῦ πλήρης ἐγένετο, καὶ λόγοις ὀπιλιτῶν τε καὶ πελταστῶν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦς περιδόλου ἐκύκλω. Ἐπειδὴ δὲ τὸν μέγιστον ἐκεῖνον ἀριστέα οὐδὲν ἰδέδιξατο τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων · μορμούχεια γὰρ ὑπέλαθε ταῦτα, μειρακυλλίοις ὑπὸ τινων προσφερόμενα · τότε δὴ χαλεπήνας, προφανῶς αὐτὸν ἐκείλευσε τῶν ἱερῶν ἔξω βῆναι προθύρων. Ὁ δὲ · « Ἐκὼν μὲν, ἔφη, τοῦτο οὐ δράσω, οὐδὲ προδώσω τοῖς λύκοις τὸν τῶν προβάτων σπήν, οὐδὲ τοῖς βλασφημοῦσι τὸν θεῖον παραδώσω νεών. Ἄλλ' εἰ σοι κτείνει δοκεῖ, ἔνδον ἐπένευγέ μοι τὸ ξίφος, ἧ τὴν αἰχμὴν. Ἀσπίτως γὰρ δέξομαι τὴν τοιαύτην σφραγῆν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ τῶν παρὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου Βαλεντινιαρῶ δηλωθέντων.

Χρόνου δὲ συχνοῦ τριβομένου, μεμάθηκε μὲν ὁ Μάξιμος τὰ κατὰ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος τῆς ἀληθείας τολμώμενα· ἐπέστεελε δὲ τῷ Βαλεντινιαρῷ, τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας πολεμον καταλύσαι παραγγυῶν, καὶ παραινῶν μὴ προέσθαι τὴν πατρῶν εὐσεβείαν. Προστέθεικε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὴν ἀπειλήν, εἰ μὴ παύοιτο· καὶ μέντοι καὶ τὸ ἔργον ταῖς λόγοις ἐπέθεικε. Τὴν γὰρ στρατιάν ἀγείρα, ἐπὶ τὴν Μεδιόλανον ὤρμησεν, ἐθα ἐκεῖνος διῆγεν. Ὁ δὲ μαθὼν τὴν ἐφοδον, εἰς Ἰλλυρίους ἔκτεο φεύγων, τῆ πείρῃ μαθῶν τίνων ἐκ τῆς μητρῴας ἀπάνωτο συμβουλῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Περὶ τῶν παρὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως περὶ τούτου γραμμάτων.

Πυθόμενος δὲ Θεοδόσιος ὁ πανεύφημος βασιλεὺς, τὰ τε παρὰ τοῦ βασιλέως πραχθέντα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ τυράννου γραφέντα, ἔγραψε τῷ πεφευγῶτι νέῳ, μὴ χρῆναι θαυμάζειν, εἰ τῷ βασιλεῖ μὲν τὸ θεός, τῷ δὲ τυράννῳ τὸ κράτος συνέζευκται· τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ πεπολέμηκε μὲν ὁ βασιλεὺς, ὁ δὲ τύραννος ἐπικούρησε· καὶ ὁ μὲν ταύτην προέμενος, ἀποδιδράσκει γυμνός· ὁ δὲ ταύτη καθωπλισμένος τοῦ γεγυμμένου κρατεῖ. Τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ καὶ ὁ ταύτης σύνεσι νομοθέτης. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκὰς ὧν [218] ἐπέστειλεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν φυγὴν μεμαθηκώς εἰς ἐπικουρίαν

VARIÆ LECTIONES.

1 τε add. Basil. Gr. et Steph. 2 ἡπατημένος καὶ θηγόμενος. τα per conjecturam in codice Casanloni. 3 Ita codd. Pini et Savilli, Christoph. et Scalig., probante Valesio. Basil. Gr. et Steph. habebant: καθηγόμενος. 4 μορμούχεια. Basil. Gr. 5 τῷ νέῳ cæteræ edit. addunt. 6 φῆγετο φεύγων. Basil. Gr. et Steph. Niceph. XII, 20. 7 γραφέντων. Cæteræ. 8 Ἦαc πεπολέμηκε—τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ a: sunt a Basil. Gr.

ἀφίκετο, καὶ τὴν μὲν οἰκειαν καταλειπότα βασιλείαν, εἰς δὲ τὴν αὐτοῦ παραγεγόμενον εἶδε· πρῶτον μὲν τῆ ψυχῇ τὴν θεραπείαν προσήνεγκε, καὶ τὴν ἐπιγενομένην τῆς ἀσεβείας ἐξήλασε νόσον, καὶ εἰς τὴν πατρῶϊαν εὐσέβειαν ἐπανήγαγεν· εἶτα θαρβῆν παργυήσας, καὶ κατὰ τοῦ τυράννου στρατεύσας, ἀναίμωτοι μὲν τῷ νέῳ τὴν βασιλείαν παρέδωκε, τὸν δὲ τύραννον ἔκτεινεν. Ἀδικεῖν γὰρ ὑπέλαβεν, καὶ τὰς πρὸς Γρατιανὸν γεγενημένας παραβαίνειν συνθήκας, εἰ μὴ ποιῆν τοὺς ἀπεκτονότας¹⁰ εἰσπράξαιτο τῆς σφαγῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Μετὰ δὲ τὴν ἐκείθεν ἐπάνοδον, ἀφίκετο μὲν ὁ θαυμασίος Ἀμφιλόχιος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθη, ἀντισθλὼν τοὺς τῶν Ἀρειανῶν ἐκ τῶν πόλεων ἐξελαθῆναι συλλόγους. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπηνεστέραν ὑπολαβὼν τὴν αἰτήσιν, οὐκ ἐδέξατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος παραυτίκα σιγήσας, μνήμης ἀξίαν ἐξεύρε μηχανήν. Εἶσω γὰρ αὖθις τῶν βασιλείων γενόμενος, καὶ παρεστῶτα τῷ βασιλεῖ τὸν υἱὸν Ἀρχάδιον θεασάμενος, νεωστὶ δὲ οὗτος κεχειροτόνητο βασιλεὺς, αὐτὸν μὲν ἠσπάσατο συνήθως τὸν βασιλέα, ἀγέραςτον δὲ κατέλιπε¹⁰ τὸν υἱόν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐπιλησθῆναι νομίσας τὸν Ἀμφιλόχιον, προσελεθεῖν καὶ φιλήσαι προσέταξε τὸν υἱόν. Ὁ δὲ ἀποχρῆναι¹¹ ἔφη τὴν αὐτῷ παρ' αὐτοῦ προσενεχθείσαν τιμὴν. Ὁ δὲ δυσχεράνας, οἰκειαν ἔκλειε παροινίαν τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν. Τηνικαῦτα λοιπὸν ὁ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος ἔκκαλύπτει τὸν τοῦ γεγενημένου σκοπὸν, καὶ βοῶν ἔφη· « Ὁρᾶς, ὦ βασιλεῦ, ὅπως οὐ φέρεις τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν, ἀλλὰ τοῖς εἰς τοῦτον παροινουμένοις χαλεπαίνεις πικρῶς. Πίστευσον δὴ οὖν, καὶ τὸν τῶν ὅλων θεὸν τοὺς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ βλασφημοῦντας βδελύττεσθαι, καὶ ὡς ἀχαρίστους περὶ τὸν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην γεγενημένους μισεῖν » Οὕτω συνεῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ τὰ τε πεπραγμένα τὰ τε εἰρημμένα θαυμάσας, νόμον εὐθύς ἔγραψε τοὺς τῶν αἰρετικῶν συλλόγους κωλύοντα. Ἀλλὰ¹² γὰρ οὐ βόδιον πᾶσα· διαφυγεῖν τοῦ κοινοῦ [219] τῶν ἀνθρώπων πολεμίου τὰς ἀρκυς. Πολλάκι· γὰρ τις διαδράς τῆς ἀσελείας τὸ πάθος, τῆ τῆς πλεονεξίας περιπέριεται πάγῃ¹³· εἰ δὲ καὶ ταύτης κρείττων φανεῖται, ἐτέρωθεν ἀναφύεται τοῦ φθόνου τὸ βάραθρον. Κἂν τοῦτο δὲ πάλιν ὑπερπηδῆσθαι, τοῦ θυμοῦ τὸ δίχτυον εὐρήσει προκείμενον. Καὶ ἄλλας δὲ μυρίας τοῖς ἀνθρώποις τίθησι ποδοστράβας, ἀγρεύων εἰς ἔλεθρον. Καὶ τὰ μὲν πάθη τοῦ σώματος ὑπουργοῦντα ἔχει ταῖς κατὰ τῆς ψυχῆς τεκταινομέναις ὑπ' αὐτοῦ μηχαναῖς· μόνος δὲ ὁ νοῦς ἔρηγορῶς περιγίνεται, τῆ περὶ τὰ θεῖα βροπῆ τῶν μηχανημάτων διαλύων τὴν ῥύμην. Τῆς ἀνθρωπείας δὴ οὖν φύσεως καὶ ὁ θαυμασίος οὗτος μετασχὼν βασιλεὺς, καὶ τῶν παθημάτων μετέλαχε, καὶ τῷ δικαίῳ θυμῷ ἀμετρία προσγενομένη ὤμων τε¹⁴ καὶ παράνομον εἰργάσατο πάθος. Ἐρῶ δὲ καὶ

A suum venisse conspexit, primum quidem animæ curationem adhibuit, et insitam impietatis morbum depulit, paternamque ad pietatem reduxit; deinde bono animo esse jubens, et contra tyrannum copias ducens, imperium adolescenti sine sanguine restituit, et tyrannum interemit. Rem quippe injustam se facturum putavit, et pacta cum Gratiano fœdera violaturum, nisi pœnas ab iis repeteret qui necarant.

1044 CAP. XVI. [B. St. V. Ch. 16.]

De Amphilochio Iconii episcopo.

Illinc reversus cum esset, accessit Amphilochius ille admirabilis, cujus a me sæpe facta est mentio, preces offerens, ut Arianorum conventus ex urbibus pellerentur. Quam ejus petitionem imperator, quod nimis durum crederet, non admisit. At sapientissimus Amphilochius tunc obmutescens artem excogitavit memorabilem. Iterum enim palatium introgressus, astantemque imperatoris conspicatus filium Arcadium, qui particeps imperii paulo ante fuerat designatus, ipsum quidem imperatorem de more salutavit, sed honorem filio nullum exhibuit. Imperator, oblivione factum ratus ab Amphilochio, accedere jussit, et filium osculari. Cui ille satis esse respondit, quod ipsi honorem habuerit. Quod indigne ferens imperator, filii despectum factam sibi injuriam interpretabatur. Tum demum sapientissimus Amphilochius facti sui consilium reseravit, et vocem contendens : « Vides, inquit, imperator, ut filii tui ignominiam minime seras, sed in eum contumeliosis graviter succenseas. Crede igitur universorum quoque Deum eos detestari, qui unigenitum ejus Filium blasphemant, et tanquam erga Servatorem benefactoremque suum ingratis infensum esse. » Ita rem intelligens imperator, ejusque et facta et dicta pariter admirans, legem mox scripsit, quæ hæreticorum conventus prohibebat. Cæterum universas communis hominum hostis tendiculas vitare facile non est. Sæpe enim, qui incontinentiæ morbum evaserit, 1045 avaritiæ laqueo irretitur : et si hunc etiam superarit, alia ex parte invidiæ barathrum objicitur. Quod si hoc item transilierit, obvium sit rete iracundiæ. Alias denique innumeras hominibus pedicas tendit, quibus captos trahat ad exitium; habetque prorsus corporis perturbationes insidiarum quas animæ struit administras. Sola mens vigilans victoriam adipiscitur, rerum divinarum studio machinarum impetum frangens. Naturæ itaque humanæ particeps cum esset admirandus hic imperator, perturbationum expers non fuit : justæque iræ accedens

VARIE LECTIONES.

¹⁰ ἀπεκταχότας. Idem cum Steph. ¹¹ κατέλιπε. Basil. Gr. Steph. καταλλόπιε Niceph. XII, 9. ¹² ἀπόχρη. Basil. Gr. ¹³ In codice Pini hic incipit c. 17. ¹⁴ παγῇ Basil. Gr. ¹⁵ ὤμων τι. Pini codex, ὤμων δὲ τι Niceph. XII, 40.

inmoderatio crudele ac iniquum facinus patravit, A quod legentium utilitatis gratia commemorabo. Non enim tantum reprehensionem admirabilis imperatoris continet, sed et laudem ejus memoria dignissimam.

CAP. XVII. [B. St. V. Ch. 17.]

De cæde Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris.

Thessalonica urbs est maxima et populosa, Macedonum quidem in gente posita, sed quæ caput est tum Thessaliæ et Achaïæ, tum aliarum complurium provinciarum, quæ reguntur a præfecto prætorio Illyrici. In hac cum orta esset seditio, magistratus quidam lapidati et vexati fuere. Quo nuntiato accensus imperator iræ impetum non tulit, nec freno rationis 1046 vim ejus repressit, sed vindictæ arbitrium illi permisit. Illa vero hac potestate accepta, velut juris sui tyrannus, ruptis habentis jugoque rationis excusso, injustos gladios in omnes distinxit, et insontes pariter cum sentibus trucidavit. Septem enim hominum millia interfecta perhibentur, non præeunte judicio, et condemnatis iis qui dira illa ausi fuerant, sed sicut in messe omnibus simul spicarum more desectis.

[B. St. V. 18.] Hac audita lacrymabili calamitate, Ambrosius ille, quem sæpe memoravi, imperatori, cum Mediolanum venisset, atque in sacrum templum de more ingredi vellet, obviam procedens extra vestibulum, sacris illum liminibus pedem inferre tali oratione vetuit: « Ignorare videris, o imperator, patratæ a te cædis quanta sit magnitudo, neque adhuc post sedatam iram admissum facinus ratio pervidit. Non sinit enim fortasse imperatoria potestas peccatum cognoscere, rationique tenebras offundit principatus. At tamen naturam te nosse par est, quam fragillis et fluxa sit, avitumque pulverem ex quo orti sumus, et in quem dilabimur: nec purpuræ fulgore deceptum, corporis quod illa legitur imbecillitatem ignorare. Natura conjunctis princeps imperas, atque adeo conservis. Unus enim omnium Rex est Dominus, Conditor universorum. Quibus igitur oculis communis Domini templum aspicias? quibus pedibus sacrum illud solum calcabis? quomodo manus extendes injustæ cædis sanguine adhuc stillantes? quomodo 1047 hujusmodi manibus sacrosanctum Domini corpus accipies? quomodo pretiosum ori sanguinem admovebis, qui furore actus tantum sanguinis nefarie profudisti? Recede igitur, et cave prius crimine altero crimine augere coneris: sed vinculum admitte, quo te ligari Deus omnium Dominus sursum probat. Medicinam id

τούτου τῆς τῶν ἐντευξομένων ὀφελείας ἔνεκα. Οὐ γὰρ μόνον κατηγορίαν ἔχει τοῦ θαυμαστοῦ βασιλέως, ἀλλὰ καὶ εὐφημίαν μνήμης ἀξιοτάτης.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Περὶ τῶν ἐν Θεσσαλονικῇ¹⁶ σφαγῶν, καὶ περὶ τῆς τοῦ ἐπισκόπου Ἀμβροσίου παρήρσιος, καὶ τῆς τοῦ βασιλέως εὐσεβείας.

Θεσσαλονικὴ πόλις ἐστὶ μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, εἰς μὲν τὸ Μακεδόνων ἔθνος τελευσῶσα, ἡγουμένη δὲ καὶ Θετταλίας καὶ Ἀχαΐας, καὶ μέντοι καὶ ἄλλων παμπόλλων ἐθνῶν, ὅσα τῶν Ἰλλυριῶν τὸν ὑπαρχον ἡγούμενον ἔχει. Ἐν ταύτῃ στάσεως γενομένης τιδὸς, κατελεύσθησάν τε καὶ κατεσύρθησαν τῶν ἀργόντων τινές. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξαφθεὶς ὑπὸ¹⁷ ἀγγελθέντων, οὐκ ἤνεγκε τοῦ θυμοῦ τὴν ὄρμην, οὐδὲ τῷ χαλινῷ τοῦ λογισμοῦ τὴν τούτου ῥύμην ἐκώλυσε· ἀλλὰ τούτῳ τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν τῆς τιμωρίας ἐπέτρεψε. Ταύτην δὲ τὴν ἐξουσίαν ἐκεῖνος λαθῶν, οἷα δὴ αὐτόνομός τε καὶ τύραννος, τὸν δεσμὸν ἀπορρήξας καὶ τοῦ λογισμοῦ διαφυγῶν τὸν ζυγὸν, ἀδίκῃ ἕξει κατὰ πάντων ἐγύμνωσε, καὶ τοὺς ἀθώους μετὰ τῶν ὑπευθύνων κατέτεινε. Ἐπτὰ γὰρ, ὡς φασίν, ἀνηρέθησαν χιλιάδες, οὐ κρίσεως ἡγησαμένης, καὶ τῶν τὰ θεῖα ἐκεῖνα τετολημκότων κατακριθέντων, ἀλλ' ὡς ἐν ἀμήτη πάντων ὁμοῦ δίκην ἀσταγῶν κατατμηθέντων.

[220] Ταύτην μαθὼν τὴν ὀδυρμῶν γέμουσαν συμφορὰν Ἀμβρόσιος ἐκεῖνος, οὐ πολλάκις ἐμνήσθη, ἀφικόμενος εἰς Μεδιόλανον τὸν βασιλέα, καὶ συνήθως εἰς τὸν θεῖον εἰσελθεῖν βουληθέντα νεῶν, ὑπαντήσας ἔξω τῶν προθύρων, ἐπιθῆναι τῶν ἱερῶν προπυλαίων τοιαύτῃ λέγων ἐκώλυσε· « Οὐκ οἶσθα, ὡς ἔοικε, ὦ βασιλεῦ, τῆς ἐργασμένης μαιφονίας τὴ μέγεθος, οὐδὲ μετὰ τὴν τοῦ θυμοῦ παῦλαν ὁ λογισμὸς ἐπέγκω τὸ τολμηθῆν. Οὐκ ἔβ γὰρ ἴσως τῆς βασιλείας ἡ δύναμις¹⁸ ἐπιγνώσκει τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἐπιπροσθεῖ ἡ ἐξουσία τῷ λογισμῷ. Χρὴ μέντοι εἰδέναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ ταύτης θνητὸν τε καὶ διαρρέον, καὶ τὸν πρόγονον χροῦν ἐξ οὗ γεγόναμεν, καὶ εἰς ὃν ἀπορρέομεν, καὶ μὴ τῷ ἄνθρωπῳ τῆς ἀλουργίδος ἀποδοσκολούμενον¹⁹, ἀγνοεῖν τοῦ καλυπτομένου σώματος τὴν ἀσθένειαν. Ὁμοφυῶν ἀρχεῖς, ὦ βασιλεῦ, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁμοδοῦλων· εἰς γὰρ ἀπάντων Δεσπότης καὶ ὁ Βασιλεὺς, ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός. Ποίοις τοίνυν ὀφθαλμοῖς ἔφηε τὸν τοῦ κοινῷ Δεσπότητος νεῶν; ποίοις δὲ ποσὶ τὸ δάπεδον ἐκεῖνο πατήσεις τὸ ἅγιον; πῶς δὲ τὰς χεῖρας ἐκτενεῖς ἀποσταζούσας εἰς τοῦ ἀδίκου φόνου τὸ αἷμα; πῶς δὲ τοιαύταις ὑποδέξῃ χερσὶ τοῦ Δεσπότητος τὸ πανάγιον σῶμα; πῶς δὲ τῷ στόματι προσοῖσεις τὸ αἷμα τὸ τίμιον, τοσοῦτον διὰ τὸν τοῦ θυμοῦ λόγον ἐκχέας παρανόμως αἷμα; Ἄπειθ τοίνυν, καὶ μὴ πειρῶ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν αὔξειν παρανομίαν, καὶ δέχου τὸν δεσμὸν ᾧ ὁ Θεὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἀνωθεν γίνεται σύμφηρος. Ἰατρικὸς

VARIÆ LECTIONES

¹⁶ γεγεννημένων addunt cætera: edit. Ea quæ sequuntur: καὶ περὶ, etc. novo capiti paulo inferius inchoato ascripta reperiuntur. ¹⁷ τῶν addit Basil. Gr. ¹⁸ ἡ δυναστεία, Basil. Gr., Niceph. l. c. ¹⁹ ἀποδοσκολόμ. Basil. Gr.

δὲ οὗτος, καὶ πρόξενος ὑγιείας. Ὁ Τούτοις εἶξας ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, τοῖς γὰρ θείοις λόγοις ἐνθεραμμένος ἦδει σαφῶς τίνα μὲν τῶν ἱερῶν, τίνα δὲ τῶν βασιλέων ἴδια, στένων καὶ δακρύων ἐπανήλθεν εἰς τὰ βασίλεια. Χρόνου δὲ συχνοῦ διελθόντος, ὅκτω γὰρ ἀναλώθησαν μῆνες, κατέλαβεν ἡ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γενέθλιος ἑορτῆ· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐν τοῖς βασιλείοις¹⁹ καθῆστο, τὴν τῶν δακρύων ἀναλίσκων λιθάδα. Τοῦτο θεασάμενος Ῥουφίνος, μάγιστρος δὲ τηλικαῦτα ἦν, καὶ πολλῆς μετείχε²⁰ παρῶρησίας, ἄτε δὴ συνθεστέρος ὢν, προσελθὼν ἤρετο τῶν δακρύων τὸ αἴτιον. Ὁ δὲ πικρῶς [221] ἀνοιμώξας, καὶ σφοδρότερον προχάας τὸ δάκρυον· Ἐγὼ μὲν, ἔφη, Ῥουφίνε, παίζεις, τῶν γὰρ ἐμῶν οὐκ ἐπιστάθη κακῶν· ἐγὼ δὲ στένω καὶ ὀλοφύρομαι τὴν ἐμαυτοῦ συμφορὰν λογιζόμενος, ὡς τοῖς μὲν οἰκέταις καὶ τοῖς προσαίταις ἀνετος ὁ θεὸς νεῶς, καὶ εἰσίσαισι ἀδεῶς, καὶ τὸν οἰκεῖον ἀντιβολοῦσιν δεσπότην, ἐμοὶ δὲ καὶ οὗτος ἀδατος, καὶ πρὸς τούτῳ μοι ὁ οὐρανὸς ἀποκέκλεισται. Μέμνημαι γὰρ τῆς δεσποτικῆς φωνῆς, ἡ διαβρόχην φησὶν· Ὁ ἐάν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ δὲ· Ἐραμοῦμαι, ἔφη, εἰ σοὶ δοκεῖ, καὶ τὸν ἀρχιερέα πείσω λιπαρήσας λύσαι σου²² τὰ δεσμά. Ὁ οὐ πείσεται, ἔφη ὁ βασιλεὺς. Οἶδα γὰρ ἐγὼ τῆς Ἀμβροσίου ψήφου τὸ δίκαιον, οὐδὲ αἰδεσθεὶς τῆς βασιλείας τὴν ἐξουσίαν τὸν θεὸν παραθήσεται νόμον. Ἐπειδὴ δὲ πλείοσι χρυσάμενος ὁ Ῥουφίνος λόγοις πείθειν ὑπέσχετο τὸν Ἀμβρόσιον, ἀπελθεῖν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς κατὰ τάχος ἐκέλευσε· καὶ αὐτὸς δὲ, ὑπὸ τῆς ἐλπίδος βουκοληθεὶς, ἠκολούθησε μετὰ βραχὺ, ταῖς ὑποσχέσεσι τοῦ Ῥουφίνου πισθεὶς²³. Αὐτίκα δὲ τὸν Ῥουφίνον ἰὼν ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος· Τὴν τῶν κυνῶν ἀναΐδειαν, ἔφη, Ῥουφίνε, ζηλοῖς. Τσαύτης γὰρ μταιφονίας γενόμενος σύμβουλος, τὴν αἰδῶ τῶν μετώπων ἀπέψυξας, καὶ οὔτε ἐρυθριᾷ, οὔτε δέδιας, τοσοῦτον κατὰ τῆς θείας λυττήσας εἰκόνας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ῥουφίνος ἠγνισόλει, καὶ τὸν βασιλέα ἔλεγεν ἤξειν, ὑπὸ τοῦ θεοῦ ζήλου πυρποληθεὶς Ἀμβρόσιος ὁ θεσπέσιος· Ἐγὼ, ἔφη²⁴, ὦ Ῥουφίνε, προλέγω ὡς κωλύσω τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἐπιθῆναι²⁵ προθύρων. Εἰ δὲ εἰς τυραννίδα τὴν βασιλείαν μεθίστησι, δέξομαι καὶ γὼ μεθ' ἡδονῆς τὴν σφαγὴν. Ὁ τούτων ὁ Ῥουφίνος ἀκούσας, ἐμήνυσε διὰ τινος τῷ βασιλεῖ τὸν τοῦ ἀρχιεπισκόπου²⁶ σκοπὸν, καὶ μένειν εἰσω τῶν βασιλείων παρήνευσεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, κατὰ μέσην τὴν ἀγορὰν ταῦτα μαθὼν· Ἄπειμι, ἔφη, καὶ²⁷ τὰς δικαίας δέξομαι παροινίας. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἱερῶς περιθόλους κατέλαβεν, εἰς μὲν τὸν θεῖον οὐκ εἰσελήλυθε²⁸ νεῶν· πρὸς δὲ τὸν ἀρχιερέα παραγενόμενος, ἐν δὲ τῷ ἀσπα-

faciet, sanitatemque restituet. Ἐκ τῶν ἱερῶν ἐκδοξῶν ἡ ἀναλίσκων λιθάδα, ἡ δὲ πικρῶς ἀνοιμώξας, ἡ σφοδρότερον προχάας τὸ δάκρυον, ἡ παίζεις, ἡ ἐγὼ μὲν, ἡ παίζεις, ἡ ἐγὼ δὲ στένω καὶ ὀλοφύρομαι, ἡ λογιζόμενος, ἡ ἀνετος ὁ θεὸς νεῶς, ἡ εἰσίσαισι ἀδεῶς, ἡ ἀδατος, ἡ ἀποκέκλεισται, ἡ μέμνημαι γὰρ τῆς δεσποτικῆς φωνῆς, ἡ διαβρόχην φησὶν, ἡ οὐρανὸς ἀποκέκλεισται, ἡ ἐραμοῦμαι, ἡ εἰ σοὶ δοκεῖ, ἡ τὸν ἀρχιερέα πείσω λιπαρήσας λύσαι σου τὰ δεσμά, ἡ οὐ πείσεται, ἡ ἐγὼ μὲν, ἡ οἶδα γὰρ ἐγὼ τῆς ἀμβροσίου ψήφου τὸ δίκαιον, ἡ οὐδὲ αἰδεσθεὶς τῆς βασιλείας τὴν ἐξουσίαν τὸν θεὸν παραθήσεται νόμον, ἡ ἐπειδὴ δὲ πλείοσι χρυσάμενος ὁ Ῥουφίνος λόγοις πείθειν ὑπέσχετο τὸν ἀμβρόσιον, ἡ ἀπελθεῖν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς κατὰ τάχος ἐκέλευσε, ἡ καὶ αὐτὸς δὲ, ἡ ὑπὸ τῆς ἐλπίδος βουκοληθεὶς, ἡ ἠκολούθησε μετὰ βραχὺ, ἡ ταῖς ὑποσχέσεσι τοῦ Ῥουφίνου πισθεὶς, ἡ αὐτίκα δὲ τὸν Ῥουφίνον ἰὼν ὁ θεὸς ἀμβρόσιος, ἡ τὴν τῶν κυνῶν ἀναΐδειαν, ἡ ζηλοῖς, ἡ τσαύτης γὰρ μταιφονίας γενόμενος σύμβουλος, ἡ τὴν αἰδῶ τῶν μετώπων ἀπέψυξας, ἡ καὶ οὔτε ἐρυθριᾷ, ἡ οὔτε δέδιας, ἡ τοσοῦτον κατὰ τῆς θείας λυττήσας εἰκόνας, ἡ ἐπειδὴ δὲ ὁ Ῥουφίνος ἠγνισόλει, ἡ καὶ τὸν βασιλέα ἔλεγεν ἤξειν, ἡ ὑπὸ τοῦ θεοῦ ζήλου πυρποληθεὶς ἀμβρόσιος ὁ θεσπέσιος, ἡ ἐγὼ, ἡ ὦ Ῥουφίνε, ἡ προλέγω ὡς κωλύσω τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἐπιθῆναι, ἡ εἰ δὲ εἰς τυραννίδα τὴν βασιλείαν μεθίστησι, ἡ δέξομαι καὶ γὼ μεθ' ἡδονῆς τὴν σφαγὴν, ἡ οὗτων ὁ Ῥουφίνος ἀκούσας, ἡ ἐμήνυσε διὰ τινος τῷ βασιλεῖ τὸν τοῦ ἀρχιεπισκόπου σκοπὸν, ἡ καὶ μένειν εἰσω τῶν βασιλείων παρήνευσεν, ἡ ὁ δὲ βασιλεὺς, ἡ κατὰ μέσην τὴν ἀγορὰν ταῦτα μαθὼν, ἡ ἄπειμι, ἡ καὶ τὰς δικαίας δέξομαι παροινίας, ἡ ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἱερῶς περιθόλους κατέλαβεν, ἡ εἰς μὲν τὸν θεῖον οὐκ εἰσελήλυθε, ἡ πρὸς δὲ τὸν ἀρχιερέα παραγενόμενος, ἡ ἐν δὲ τῷ ἀσπα-

¹⁹ Matth. xviii, 18.

VARIE LECTIONES.

¹⁹ ὀλοφύρομενος addunt Basil. Gr. et Stephanici, itemque Nicephorus. Ὁλοφύροτο καὶ κωλύστο Pini codex. ²⁰ μετείληξε. Pini liber. ²¹ ὅν ἂν δήσητε et paulo post δεδεμένους. Basil. Gr. et Steph. Sirmoudi lectionem magis confirmat Nicephorus. ²² σοι. lidem codd. ²³ πιστεύσας. Basil. Gr. ²⁴ ἔφη est Christophors. et Scaligeri. Basil. Gr. et Steph. habent : μέν. ²⁵ Sic Christoph., Scalig. et Casaubon. Sed in Basil. Gr. et Steph. est προθῆναι. ²⁶ ἀρχιερέως. Basil. Gr. et Steph., quod sequentibus magis consentit. ²⁷ καὶ abest a Stephan. ²⁸ εἰσελήλυθε. Basil. Gr.

1049 appellabat, et in Deum furere Theodosium A
 aiebat, ejusque leges conculcare. Cui imperator :
 « Minime, ait, contra leges latas mihi arrego, nec
 sacra vestibula per nefas ingredi cupi: sed ut
 vincula mea solvas oro, communisque Domini clem-
 entia recorderis, nec mihi ocludas januam,
 quam Dominus poenitentiam agentibus omnibus
 patefecit. » Et pontifex : « Quamnam tu, inquit,
 poenitentiam post tam iniquum facinus ostendisti?
 aut quæ medicamenta gravissimis vulneribus san-
 andis adhibuisti? » Tuum est, ait imperator, me-
 dicamenta ostendere et temperare, meum vero quæ
 adhibebuntur accipere. » Tum divinus Ambrosius :
 « Quoniam tu, inquit, judicium iracundia permit-
 tis, et non ratio, sed furor profert sententiam,
 scribe legem, quæ iracundia sententias irritas
 reddat et inanes : diebusque triginta perscriptæ
 maneat de cæde vel publicatione latae sententia,
 rationis judicium exspectantes. Diebus autem trans-
 actis, qui judicata scripsere imperata exhibeant,
 ac tum ira sedata ratio apud se dijudicans ex-
 pendit quæ decreta sunt, dispicietque, justane sint,
 an injusta : et si quidem injusta esse comperit,
 scripta utique consciadet ; sin vero justa, confir-
 mabit, recteque judicatis dierum numerus haud-
 quaquam officiet. » Consilium hoc amplectens im-
 perator, factuque optimum existimans, legem sta-
 tim conscribi jussit, et manus suæ **1050** sub-
 scriptione firmavit. Quo facto, divinus Ambrosius
 vinculum exsolvit. Ita demum intrare templum
 ausus fidelissimus imperator, non stans, nec geni-
 bus flexis Deum precatus est, sed pronus humi
 stratus in Davidicam vocem erupit : « Adhæsit pa-
 vimento anima mea, vivifica me secundum verbum
 tuum I. » Et manibus capillum vellens, et frontem
 percussit, et guttis lacrymarum pavimentum ri-
 gans, veniam sibi dari postulabat. Ubi autem
 tempus advenit, quo dona sacræ mensæ offerret,
 surgens paribus cum lacrynis sanctuarium con-
 scendit, donisque oblatis intus ad cancellos subsi-
 tit, ut solebat. Verum hic rursus non conticuit
 magnus Ambrosius, sed locorum discrimina edo-
 cuit. Primumque nunquid vellet rogavit, et cum
 imperator divinorum mysteriorum perceptionem
 exspectare se diceret, per primum diaconorum
 hæc ei significavit : « Ad loca interiora, imperator,
 aditus solis sacerdotibus patet : cæteris omnibus
 in via sunt et intacta : proinde exi, et cum aliis
 consiste ; nam purpura imperatores facit, non sa-
 cerdotes. » Quam itidem admonitionem æquo
 animo accipiens fidelissimus imperator, renuntiari
 jussit, se non animi arrogantia mansisse intra can-
 cellos, sed quia Constantinopoli hunc morem esse

i Psal. cxviii, 25.

στικῶ οὗτος οἶκῳ καθήστο, ἐλιπάρει λυθῆναι τῶν
 δεσμῶν. Ὁ δὲ τυραννικῆν ἐκάλει τὴν παρουσίαν,
 καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ μεμηνέναι τὸν Θεοδοσίον
 ἔλεγε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν. Ὁ δὲ βασι-
 λεὺς : « Οὐ θρασύνομαι, ἔφη, κατὰ τῶν κειμένων
 νόμων, οὐδὲ παρανόμως ἐπιθῆναι τῶν ἱερῶν προθύ-
 ρων ἐφλεμαι ἄλλα σε λύσαι μοι ²⁹ τὸν δεσμὸν ἀξιώ,
 καὶ τὴν τοῦ κοινοῦ Δεσπότου [222] φιλανθρωπίαν
 λογίσασθαι, καὶ μὴ κλείσαι μοι θύραν, ἣν πᾶσι τοῖς
 μεταμελεῖσι χρωμένοις ὁ Δεσπότης ἀνέψεν. » Ὁ δὲ
 ἀρχιερεὺς ἔφη : « Ποίαν οὖν μεταμέλειαν ἐδείξας
 μετὰ τοσαύτην παρανομίαν ; ποίους δὲ φαρμάκους τὰ
 δυσίατα ἐθεράπευσας τραύματα ; » Ὁ δὲ βασιλεὺς :
 « Σὺν ἔργον, φησὶ, τὸ καὶ δεῖξαι ³⁰ καὶ κεράσαι τὰ
 φάρμακα ³¹ ἔμῳ δὲ τὸ δεῖξασθαι τὰ προσηρόμενα. »
 B Τότε ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος : « Ἐπειδὴ τῷ θυμῷ, ἔφη,
 τὸ δικάζειν ἐπιτρέπεις, καὶ οὐχ ὁ λογισμὸς τὴν γνώ-
 σιν, ἀλλ' ὁ θυμὸς ἐκφέρει, γράψον νόμον τοῦ θυμοῦ
 τὰς ψήφους ἀργὰς ποιοῦντα καὶ περιττὰς, καὶ τριά-
 κοντα ἡμέρας αἰφονευτικά ³² καὶ δημοτικὰ μετέ-
 τωσαν γνώσεις ἐγγεγραμμένα, τὴν τοῦ λογισμοῦ
 προσδεχόμενα κρίσιν. Διελθουσῶν δὲ τῶν ἡμερῶν,
 οἱ τὰ ἐγνωσμένα γεγραφοῦτες τὰ προσταγαμένα
 δεκνύτωσαν καὶ τνηκαῦτα, τοῦ θυμοῦ πεπαιρω-
 μένου, καθ' ἑαυτὸν δικάζων ὁ λογισμὸς, ἐξετάσει τὰ
 ἐγνωσμένα, καὶ ἔψεται εἴτε ἀδικα, εἴτε δίκαια εἴη·
 καὶ εἰ μὲν εὖρη ἀδικα, δῆλον ὅτι διαβήξει τὰ γε-
 γραμμένα· εἰ δὲ γε δίκαια, βεβαιώσει, καὶ ὁ τῶν
 ἡμερῶν ἀριθμὸς οὐ λυμανεῖται τοῖς ὀρθῶς ἐγνωσμέ-
 νοις. » C Ταύτην ὁ βασιλεὺς δεξάμενος τὴν εἰσηγήσιν
 καὶ ἄριστα ἔχειν ὑπολαβὼν, εὐθύς γραφήναι τε τὸν
 νόμον ἐκέλευσε, καὶ τοῖς τῆς οἰκείας χειρὸς ἰδε-
 θάισσε γράμμασι. Τοῦτου δὲ γενομένου, διέλυσε τὸν
 δεσμὸν ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος. Οὕτως ὁ πιστότατος βα-
 σιλεὺς εἶσω γενέσθαι θαρβήσας τοῦ Θεοῦ νεῶ, οὐχ
 ἔστώς τὸν Δεσπότην ἰκέτευσεν ³³, οὐδὲ τὰ γόνατα κί-
 νησας, ἀλλὰ πρηγῆς ἐπὶ τοῦ δαπέδου κείμενος τὴν
 Δαυϊτικὴν ἀφῆκε φωνήν : « Ἐκωλλήθη τῷ ἐδάφει ἡ
 ψυχὴ μου, ζήσόν με κατὰ τὸν λόγον σου. » Καὶ ταῖς
 χερσὶν ἀποτίλων τὰς τρίχας, καὶ τὸ μέτωπον τύ-
 πτων, καὶ ταῖς τῶν δακρῶν σταγόσαι τοῦ ἄφης κα-
 ταβραίνων, συγγνώμης ἠντιδόλει τυχεῖν. Ἐπειδὴ
 δὲ ὁ καιρὸς ἐκάλει τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσ-
 ενεχεῖν, ἀναστὰς μετὰ τῶν ἱσῶν δακρῶν τῶν ἀνα-
 κτόρων ἐπέθη ἑπροσενεγῶν δὲ, ὡσπερ εἰώθει, ἐν-
 δον παρὰ τὰς κιγκλίδας μεμένηκεν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ
 μέγας Ἀμβρόσιος οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐξεπαίδευσε
 τὴν τῶν τόπων διαφορὰν. Καὶ πρῶτον μὲν ἤρετο εἰ
 τινος δόξοιτο τοῦ δὲ βασιλέως εἰρηκότος, ὡς προσ-
 μένει τὴν τῶν θεῶν μυστηρίων μετάληψιν, ἐδήλωσεν,
 ὑπουργῶ τῷ τῶν διακόνων ἡγουμένῳ χρησάμενος,
 ὅτι : « Τὰ ἔνδον, ὦ βασιλεῦ, μόνοι ; ἐστὶν ἱερεῖσι βατά ³⁴.
 τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν, ἄνυτὰ τε καὶ ἀψαυστα ἔξθι

VARIÆ LECTIONES.

²⁹ μὲ. Idem. ³⁰ ἔφη τὸ δεῖξ. Idem cum Steph. ³¹ Idem addunt : καὶ τὰ δυσίατα θεράπευσαι. Quæ
 cum absint a Pini Savillique codicibus, itemque ab Epiphano (addo, et Nicephoro), recte a Sirmondo
 expuncta dicit Valesius. ³² φονικά. Basil. Gr. ³³ ἰκέτευσεν. Idem cum Steph. ³⁴ βάσιμα. Pini liber.

[225] τοίνυν, καὶ τοῖς ἄλλοις κοινώνει τῆς στάσεως· ἀλουργίς γάρ βασιλεύας, οὐχ ἱερέας ποιεῖ. Καὶ ταύτην δὲ ὁ πιστότατος βασιλεὺς ἀμίεως δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν, ἀντεδήλωσεν, ὡς οὐ θρασύτητι χρώμενος ἔνδον τῶν κιχκλίδων μεμένηκας, ἀλλ' ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῦτο εἶναι ἔθος μαθῶν· « Χάριν δὲ ὀφείλω, ἔφη, καὶ τῆσδε τῆς λατρείας. » Τοσαύτη καὶ ἐπικραυτή καὶ ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ βασιλεὺς διέλαμπον ἀρετῆ. Ἀμφοτέρων γὰρ ἔγωγε ἀγαμαι, τοῦ μὲν τὴν παρῆρσιαν, τοῦ δὲ τὴν εὐπειθειαν· καὶ τοῦ μὲν τὴν τοῦ ζήλου θερμότητα, τοῦ δὲ τὴν τῆς πίστεως καθαρότητα. Τοῦ δὲ δὴ τῆς εὐσεβείας ὄρους, οὗς παρὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως μεμάθηκε, καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινουπόλιν ἐπανελθὼν διετήρησεν. Ἐορτῆς γάρ αὐτὸν πάλιν θείας εἰς τὸν θεῖον ἀγαυοσύνης νεῶν, τῆ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσεγκλῶν εὐθύς ἐξελέλυθε. Τοῦ δὲ τῆς ἐκκλησίας προέδρου, Νεκτάριος δὲ τῆνικαῦτα ἦν, δεηλωκότος· « Τί δὴ ποτε μὴ μεμένηκας ἔνδον, δυσχεράνας; — Ἐ Μόλις, ἔφη, βασιλεύς καὶ ἱερεὺς ἐδιδάχθη διαφορὰν, μόλις εὖρον ἀληθείας διδάσκαλον. Ἀμβρόσιον γάρ οἶδα μόνον ἐπίσκοπον ἀξίως καλούμενον. » Τοσοῦτον ὀνήνησιν ἐλεγχος παρὰ ἀνδρὸς ἀρετῆ λάμποντος προσφερόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Περὶ Πλακίλλης τῆς βασιλίδος.

Ἔχε δὲ καὶ ἄλλην ἀφορμὴν ὠφελείας ὁ βασιλεὺς. Ἡ γὰρ τοῦ γάμου τὴν ζυγὸν μετ' αὐτοῦ δεξαμένη, τῶν θείων αὐτῆ συνελθὼς ἀνεμίμησε νόμων, ἑαυτὴν τούτους πρῶτον ἀκριβῶς ἐκπαιδεύσασα. Οὐ γὰρ ἐπῆρεν αὐτὴν τῆς βασιλείας ἡ δυναστεία, ἀλλὰ τὸν θεῖον πλεόν ἐπύρσευσεν πόθον. Τῆς γὰρ εὐεργεσίας τὸ μέγεθος μεῖζον τὸ περὶ τὸν εὐεργέτην εἰργάζετο φιλτρον. Αὐτίκα γοῦν καὶ τῶν τὸ σῶμα πεπρωμένων, καὶ ἅπαντα τὰ μέλη λελωθῆμένων, παντοδαπὴν ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐκ οἰκέταις, οὐδὲ δρυφόροις ὑπουργοῖς κεχρημένη, ἀλλ' αὐτουργὸς γιγνομένη, καὶ εἰς τὰς τούτων καταγωγὰς ἀφικνουμένη, καὶ ἐκάστῳ τὴν χρεῖαν πορίζουσα. Οὕτω καὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοὺς ξενώνας περινοτούσα, τοὺς κλινοπετεῖς δι' ἑαυτῆς ἐνοσήλευεν, αὐτὴ καὶ χύτρας ἀπτομένη, καὶ ζωμοῦ γεουμένη, καὶ τρυβλίον προσφέρουσα, καὶ ἄρτον κλύωσα, καὶ ψωμοὺς ὀρέγουσα, [226] καὶ κύλικα ἀποκλύουσα, καὶ τάλλα πάντα ἐργαζομένη, ὅσα οἰκετῶν καὶ θεραπευομένων ἔργα νομίζονται. Καὶ τοῖς τὴν αὐτουργίαν ἐπέχειν περιωμένοις ἐπέλεγεν, ὡς· « Τὸ μὲν χρυσίον διανέμειν τῆ βασιλείᾳ προσήκει· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ αὐτῆς γε βασιλείας τὴν αὐτουργίαν τῆ δαδωκότι προσφέρω. » Καὶ τῆ ὁμοζύγῳ δὲ συνεχῶς εἰψοίει λέγειν· « Ἀεὶ σε, ὦ ἀνερ, προσήκει λογιζέσθαι, τί μὲν ἦσθα πάλαι, τί δὲ γέγονας νῦν· ταῦτα γὰρ διηνεκῶς ἐνθυμούμενος, οὐκ ἔση περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, ἀλλ' ἦν ἐδέξω βασιλείαν κυβερνήσεις ἐνόμωας, καὶ ταύτην θεραπεύσεις τὸν δαδωκότα. » Τοσοῦτοις ἀεὶ κεχρημένη λόγοις, οἷον τινα καλλίστην ἀρδείαν καὶ πρόσφορον τοῖς τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρὸς προσέφερε σπέρμασι.

A didicera; cæterum pro hac etiam cultivatione gratias agere. Tali ac tanta virtute emicuerunt tum imperator, tum episcopus. Utriusque enim admiror, hujus 1051 libertatem, illius obedientiam; atque hujus zeli ardorem, illius fidei sinceritatem. Pietatis porro normam, quam a magno pontifice acceperat, Constantinopolim quoque reversus observavit. Nam cum divinum rursus templum die festo intrasset, muneribus sacræ mensæ oblati, exiit e vestigio. Et cum ecclesiæ antistes (Nectarius is erat), rogaret cur intus non maneret, ingemiscens: « Ægre tandem, inquit, imperatoris et sacerdotis discrimen sum edoctus. Veritatis magistrum vix tandem inveni. Unum enim Ambrosium novi, qui episcopus jure nuncupetur. » Tantum asfert emolumentum B reprehensio, quæ ab illustri virtute viro adhibetur.

CAP. XVIII. [V. 19, Ch. 18.]

De Placilla Imperatrice.

Aliam præterea capiendæ utilitatis occasionem habuit imperator. Nam uxor matrimonii cum eo juncta nexu, non desinebat divinas ei leges suggerere, quibus ipsa prius accurate se instruxerat. Neque enim extulit illam imperii principatus, sed divinum desiderium magis inflammavit. Beneficii quippe accepti magnitudo majorem erga Dominum amorem reddebat. Itaque eorum qui mutilato corpore, aut labefactatis omnibus membris erant, summam curam gessit. Neque in his servorum aut stipulatorum usa est ministerio, sed ipsamet opus faciens illorum adibat diversoria, et singulis suppedibat necessaria. Ecclesiarum quoque hospitia visens, 1052 decumbentes ægrotos per se ipsa curabat, ipsamet ollas tractans, et jusculum degustans, patinam afferens, et panem frangens, et ollas porrigens, et pocula eluens, et alia omnia obiens quæ servorum et ancillarum opera putantur. His vero, qui hanc ejus operam inhibere nitentur, respondebat: « Aurum distribuere imperio convenit: ego vero pro imperio ipso ei qui dedit operam meam offero. » Marito autem assidue dicere solebat: « Semper tibi, marite, cogitandum est, quid olim fueris, et quid nunc sis: hæc enim si perpetuo recorderis, erga benefactorem ingratus non eris, sed imperium quod accepisti, legibus administrabis, et hoc modo coles eum qui contulit. » Talibus subinde sermonibus utens, virtutis viri semiquibus pulcherrimam quamdam et commodissimam quodammodo irrigationem præbebat.

VARIÆ LECTIONES.

¹¹ ἀμφοτέρα. Basil. Gr. ¹² ἀγοῦσης. Idem. ¹³ στενάχας; μόλις. ἔφη. Basilus et Steph. ¹⁴ μόλις. Idem. ¹⁵ σὺν αὐτῷ. Basil. Gr. et Steph. ¹⁶ αὐτόν. Basil. Gr., Niceph. XII, 42. ¹⁷ δεσπότην. Idem cum Steph. ¹⁸ τρυβλίον. Basil. Gr., τρυβλίον Niceph. ¹⁹ τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. ²⁰ τῆς addunt iidem cum Niceph. ²¹ τῆ ὁμοζύγῳ. Basil. Gr. ²² τῆς ἀρετ. abest ab eodem codice.

[Ch. 19.] Ante virum illa quidem fato functa A est : aliquanto autem post mortem ejus tempore quiddam contigit, quod imperatoris erga illam amorem declaravit.

CAP. XIX. [V. 20.]

De seditione facta Antiochiæ.

Bellorum assiduitate coactus imperator extraordinariam quamdam illationem civitatibus imposuerat.

[B. St. 19]. Civitas Antiochena autem novum tributum passa non est. Sed populus, cum suspendi eos videret a quibus exigebatur, tum alia egit quæ seditionis occasionem nacta patrare plebs solet, tum **1053** æneam statuam laudatissimæ Placillæ (hoc enim imperatrici nomen erat) disjectam per magnam urbis partem traxit. Quibus auditis, imperator graviter, ut par erat, indignatus, et privilegia urbi ademit, et vicinæ urbi primatum attribuit, ægerrime id laturos arbitratur : æmula quippe jam pridem erat Laodicea Antiochiæ. Adhæc incensurum etiam, et eversurum urbem, atque in vicum eam redacturum minabatur. Magistratus porro quosdam in ipso ausu deprehensos necarant, priusquam ad imperatoris aures tragœdia perferretur.

[B. St. 20.] Hæc autem omnia imperator quidem præcipiebat : sed ne fierent obstabat lex magni Ambrosii hortatu lata. Cum igitur venissent qui illius minas ferebant, Elebechus, tunc magister militum, et Cæsarius palatii præfectus, quem magistrum officiorum Romani vocant, omnes minis exterriti magno in metu versabantur. At virtutis athleteæ, qui ad montis radices habitabant (multi autem tunc erant et optimi), multis apud viros illos monitis ac precibus usi sunt. Macedonius vero divinissimus, rerum hujus vitæ nihil sciens, ac divinorum quoque librorum prorsus ignarus, in montium verticibus vitam agens, et dies noctesque Soleri universorum puras preces offerens, nec imperatoris impetu percussus, nec ab eo missorum potestatem considerans, media in urbe alterius chlamydem **1054** apprehendit, et ex equis ambos descendere jussit. Illi exigua statura seniculum, vilibus pannis amictum cernentes, principio quidem indignati sunt : sed ubi quidam præcedentium hominis virtutem significassent, et ex equis desilierunt, et genua illius amplexi veniam rogarunt. Tum ille, divina refertus sapientia, sic illos affatus est : « Hæc, amici, renuntiate imperatori : non imperator tantum es, verum etiam homo. Quare ne solum spectata imperium, sed naturam quoque considera. Nam qui homo es, natura conjunctis imperas : ad imaginem autem et similitudinem divinam hominum

Προτέρα ⁴⁷ μόντοι τοῦ ἀνδρὸς ἐτελεύτησε, καὶ συνέβη μετὰ χρόνον τινὰ τῆς τελευτῆς τοιοῦτα γεγονέναι ὅτι τὸν τοῦ βασιλέως περὶ αὐτὴν φιλοστοργίαν ἐγύμνωσε.

ΚΕΦΑΛ. 10^ο.*Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γενομένης στάσεως.*

ὑπὸ τῶν συχῶν πολέμων ἀναγκαζόμενος ὁ βασιλεὺς εἰσφορὰν τινὰ ξένην ταῖς πόλεσιν ἐπιτέθεικεν.

Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὸ καινὸν τέλος οὐκ ἠνεγκεν. Ἄλλ' ὄρων ὁ δῆμος τοὺς εἰσπραττομένους κρεμαννυμένους, ἄλλα τε ἔδρασεν, ποιεῖν φιλεῖ ἔγχετο πρόφασιν εἰς ἀταξίαν λαμβάνων, καὶ τὴν χαλκῆν εἰκόνα τῆς πανευφύμου Πλακίλλης, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῆ βασιλίδι, κατήνεγκε τε καὶ ἐπὶ πόλιν τῆς πόλεως κατέσυρε μέρος. Ταῦτα πυθόμενος ὁ βασιλεὺς, καὶ χαλεπήνας ὡς περ εἰκὸς ἦν, τὰ τε τῆς πόλεως ἀφείλετο προνόμια, καὶ τῆ γειτονευούσῃ πόλει τὴν ἡγεμονίαν δέδωκε ⁴⁸, ταύτῃ μάλιστα νομίμων ἀνιάσειν ἐξήλωσεν γὰρ ἡ Λαοδικεῖα τὴν Ἀντιόχειαν ἄνωθεν. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐμπρήσειν ἤπειλε, καὶ καταλύσειν, καὶ εἰς κώμην τὸ ἄστυ μετασκευάσειν. Οἱ δὲ γε ἄρχοντες καὶ ἀνεκλόν τινας, παρ' αὐτὸ συλλαβόντες τὸ τόλμημα, πρὶν γινῶναι τὸν βασιλέα τὴν τραγῳδίαν.

Ταῦτα δὲ πάντα ὁ βασιλεὺς προσέτατε μὲν, οὐκ ἐγένετο δὲ, τοῦ νόμου κωλύοντος δὴν Ἀμβρόσιος ὁ μέγας τεθῆναι παρένευσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο οἱ τὰς ἀπειλὰς ἐκείνου ⁴⁹ κομίζοντες, Ἐλεβεῖχος τε στρατηγὸς τῆνικαῦτα ὢν, καὶ Καισάριος ⁵¹ τῶν βασιλείων ἡγούμενος, μάγιστρον δὲ οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσι [225] τὴν ταύτην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν ἔν δέει μὲν ἦσαν ἅπαντες, τὰς ἀπειλὰς περρικότες. Οἱ δὲ τὴν ὑπώρειαν ⁵² οἰκούντες τῆς ἀρετῆς ἀθλήται, πολλοὶ δὲ ἦσαν τῆνικαῦτα καὶ ἄριστοι, πολλὰς καὶ παραινέσεις καὶ παρακλήσεις τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις προσήνεγκαν. Μακεδόνιος δὲ ὁ θεοτάτος, οὐδὲν μὲν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιστάμενος, καὶ τῶν θεῶν δὲ λογίων πάμπαν ἀπειρος ὢν, ἐν δὲ ταῖς τῶν ὄρων κορυφαῖς διατῶμενος, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων καθαρὰς προσφέρων εὐχὰς, οὐ τοῦ βασιλέως καταπλαγῆς τὴν ὀρμὴν ⁵³, οὐτε μὴ τῶν ἀποσταλέτων τὴν ἐξουσίαν εἰς νοῦν λαβῶν, ἐν μέσῳ τῷ ἄστυ, τῆς χλανίδος θατέρου λαβόμενος, ἀμφοτέρου, ἐκ τῶν ἵππων καταβῆναι κελεύει. Οἱ δὲ μικρὴν γερόντιον, εὐτελεῆ ῥάχη ⁵⁴ περιβεβλημένον ἰδόντες, τὸ πρῶτον μὲν ἐχαλέπησαν ἔπει ⁵⁵ δὲ τινεὶ τῶν ἡγουμένων τῆν τοῦ ἀνδρὸς ἐδῆλωσαν ἀρετὴν, κατεπήδησαν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ τῶν ἐκείνου γονάτιον ἐπιλαβόμενοι συγγνώμην ἐζήτησαν ⁵⁶. Ὁ δὲ τῆς θείας σοφίας ἐμφορηθεὶς, τοιοῖσδε πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγους : « Εἰπατε, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῷ βασιλεῖ. Οὐ βασιλεὺς εἶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος. Μὴ τοίνυν μόνην ὄρα

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁷ πρώτερα scribit Steph. ⁴⁸ τοῦ ἀβαστ Basil. Gr. ⁴⁹ παρέδωκε. Basil. Gr. et Steph. Tradidit Epiphanius IX. 32 ⁵⁰ ἐκείνας. Basil. Gr. ⁵¹ ὁ addit idem cum Steph. ⁵² ὑπώρειαν. Basil. Gr. ⁵³ ὀρμην. Idem. ⁵⁴ ῥαχίς. Idem cum Niceph. XII, 44. ⁵⁵ ἐπειδὴ. Idem. ⁵⁶ ἐζήτησαν malebat Valcius

τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν φύσιν λογίζου. Ἄνθρωπος γὰρ ὢν, ὁμοφυῶν βασιλεύεις. Κατ' εἰκόνα δὲ θεῖαν καὶ ὁμοίωσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων δεδημιουργηται φύσις. Μὴ τοίνυν ὠμῶς οὕτως καὶ ἀπηνῶς τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα κατασφραγῆναι κελεύσεις. Παροξυνεῖς γὰρ τὸν Δημιουργὸν τὴν ἐκείνου κολάζων εἰκόνα. Σκόπησον γὰρ ὡς καὶ σὺ χαλκῆς ἕνεκα δυσχεραίνων εἰκόνας ταῦτα ποιεῖς. Ὅσον δὲ τῆς ἀψύχου διαφέρει ἡ ἐμφυχός τε καὶ ζῶσα καὶ λογική, δῆλον ἅπασιν τοῖς γενοῦν ἔχουσι. Πρὸς δὲ τούτοις λογισάσθω κάκεινα, ὡς ἡμῖν μὲν ῥάδιον ἀντὶ τῆς μιᾶς εἰκόνας πολλὰς δεδημιουργῆσαι χαλκῆς· αὐτῷ δὲ πάμπαν ἀδύνατον μίαν γοῦν τῶν ἀναιρεθέντων δεδημιουργῆσαι τρεῖς. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι, διεπόρουσαν τὰ εἰρημένα τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν τοῦ θυμοῦ κατέσθεσαν φλόγα, καὶ ἀντὶ τῶν ἀπειλῶν ἐκείνων ἀπολογίαν ἔγραψε, καὶ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν ἐδήλωσεν. « Οὐκ ἔδει γὰρ. ἔφη, ἐμοῦ πλημμελήσαντος, γυναῖκα πάσης εὐφημίας ἀξιωτάτην τοσαύτην μετὰ τελευτῆν δέξασθαι παροινίαν· κατ' ἐμοῦ δὲ ἔχρη τὸν θυμὸν τοῖς ἀγανακτοῦντας ὀπίσσει. » Προστέθεικε δὲ ὡς ἀλείει καὶ ἀνιάται, τινὰς ὑπὸ τῶν ἐρχόντων ἀνηρησθαι μαθῶν. Ἐγὼ [226] δὲ ταῦτα διεξήλθον, καὶ τοῦ πανευφήμου μονάζοντος τὴν παρῆρσιαν οὐκ ἠγησάμενος δίκαιον παραδοῦναι λήθη, καὶ τὸν νόμον ἐκείνου δεικνύς ὀνησιφόρον, ὃν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος γραφῆναι παρήγεσεν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῶν πανταχοῦ γῆς καταλυθέντων τειχῶν 87.

Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς κατὰ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης μετέθηκε τὴν σπουδὴν, καὶ νόμους ἔγραψε τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη καταλυθῆναι ⁸⁸ κελεύων. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας, ὁ πάσης ἀξιωτάτος εὐφημίας, πρῶτος εὐσεβεῖα τὴν βασιλείαν κοσμήσας, καὶ τὴν οἰκουμένην ἔτι μεμνηῦσιν ὄρων, τὸ μὲν τοῖς θαύμασι θεῖν παντάπασιν ἀπηγόρευε· τοὺς δὲ τούτων ναοὺς οὐ κατέλυσεν, ἀλλ' ἀβάτους εἶναι πρόσητάζε. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τούτου παῖδες τοῖς πατρίοις ἠκολούθησαν ἔχουσιν. Ἰουλιανὸς δὲ ἀνενώσατο τὴν ἀσέβειαν, καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης ἐξήψε τὴν φλόγα. Ἰοβιανὸς δὲ τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, πάλιν τὴν τῶν εἰδώλων ἐκώλυσε θεραπείαν· καὶ Βαλεντινιανὸς δὲ ὁ μέγας τοιοῦτος κεχρημένος νόμοις ἴθυε τὴν Εὐρώπην. Ὁ δὲ Βάλης πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις ἐπέτρεψε θρησκείαν ἢ βούλοντο ⁸⁹, καὶ τὰ θρησκευόμενα θεραπεύειν· μόνοις δὲ πολεμῶν διετέλει ⁹⁰ τοῖς τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦσι δογμάτων. Πάντα γοῦν τὸν τῆς ἐκείνου βασιλείας χρόνον, καὶ τὸ ἐπιδύμιον ἤπειτο πῦρ, καὶ σπονδὰς καὶ θυσίας τοῖς εἰδώλοις προσέφερον, καὶ οἱ τοῦ Διονύσου τὰ ὄργια τετελεσμένοι, μετὰ τῶν αἰγίδων ἔτρουον, τοὺς κύνας διασπῶντες, καὶ μεμνηότες, καὶ βακχεύοντες, καὶ τὰλλα ⁹¹ δριῶντες, ἃ τὴν τοῦ διδασκάλου πονηρίαν ⁹² ἐγλοῖ. Ταῦτα πάντα Θεοδόσιος εὐρῶν ὁ πιστότατος βασιλεὺς, πρόβριζα τε ἀνέσπασε, καὶ λήθη παρέδωκε.

natura creata est. Ne igitur tam crudeliter immaniterque Dei imaginem jugulari præcipias. Irritabis enim Creatorem, in ejus sæviens imaginem. Perpende enim te propter æneam statuam offensum hæc agere. Quanto autem inanimæ præstet animata et vivens ac ratione prædita, omnibus qui sensum habent est perspicuum. Illud præterea consideret, nobis quidem facile esse pro effigie una æreus multas fabricari : ipsum vero vel unum interfectorum capillum creare nullo modo posse. » Hæc egregii illi viri cum audivissent, ad imperatorem singula retulerunt, et iræ flammam exstinxerunt, ita ut pro minis apologiam scriberet, iræque causam exponeret. « Non oportebat, inquit, me peccante, mulierem omni laude dignissimam, post mortem tantam contumeliam sustinere : sed in me armare decebat offensus indignationem suam. » Addebat et **1055** dolere se atque angi animo, quod aliquos a iudicibus peremptos accepisset. Ego vero propterea hæc commemoravi, quod iniquum ducerem laudabilissimi monachi libertatem in oblivionem venire, et ut legis magni Ambrosii suasu scriptæ utilitatem ostenderem.

CAP. XX. [V. 21. Ch. 20.]

De templis idolorum ubique terrarum destructis.

Fidelissimus porro imperator studium suum adversus gentilium errorem convertit, legesque tulit quibus idolorum delubra destrui jubebat. Constantinus enim magnus, omni prædicatione dignissimus, qui primus omnium pietate onnavit imperium, cum orbem terrarum adhuc furentem videret, dæmonum quidem sacrificia penitus interdixit, horum tamen sana non evertit, sed ocludi præcepit. Hujus quoque filii paterna vestigia secuti sunt. At Julianus impietatem restituit, et pristini erroris flammam accendit. Jovianus vero imperium excipiens, idolorum rursus cultum prohibuit : et Valentinianus quoque magnus hisdem legibus rexit Europam. At Valens, aliis quidem omnibus permisit religionem sequi quam vellent, et iis servire quos haberent pro diis : solos vero insectatus est eos, qui apostolica dogmata defendebant. Itaque toto ejus imperii tempore, et in aris ardebat ignis, et libationes atque hostias idolis offerebant, et publicas epulas in foro celebrabant, et Bacchi orgiis initiali cum pellibus caprinis currebant, **1056** canes dilanantes, furentes, bacchantes, et alia agentes quæ magistri improbitatem ostendunt. Hæc omnia nactus Theodosius fidelissimus imperator, radicitus extirpavit et oblivione perpetua damnavit.

VARIÆ LECTIONES.

⁸⁷ εἰδωλικῶν adlunt cæteræ. edit. ⁸⁸ καταλυσαι. Basil. Gr. ⁸⁹ βούλονται. Idem. ⁹⁰ τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. ⁹¹ Ita codex Pini et Christophors., itemque Epiphanius IX, 39, probante Valesio. Quod et Niceph. XII, 25, confirmare videtur. Basil. Gr. et Steph. habebant : πανήγυριν.

CAP. XXI. [B. St. Ch. 21.]

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

De Marcello Apameorum episcopo, et fano Jovis per eum diruto.

Primus ergo inter alios episcopus Marcellus, vir undequaque præstantissimus, lege illa munitus, urbis sibi commissæ delubra dejecit, fiducia potius in Deum, quam nullorum fretus auxilio. Atque hoc etiam ego ut memorabile narraturus sum. Decesserat Joannes Apameorum episcopus, cuius supra meminimus, subrogatusque pro eo fuerat divinus Marcellus, spiritu fervens juxta sanctionem apostolicam. Venerat autem Apameam præfectus Orientis cum duobus tribunis, et illorum militibus. Et populus quidem militum metu quietus fuit. Ille autem Jovis delubrum, ingens illud multisque ornamentis varium, deturbare aggressus, cum valde solidam, firmæque compactam ejus structuram videret, nulla ope humana dissolvi lapidum coagmentationem posse arbitrabatur. Nam et maximi erant, et inter se apte cohærentes, ac ferro **1057** præterea plumboque colligati. Hac præfecti desperatione perspecta divinus Marcellus, ad alias illum urbes amandavit, ipse vero Deum precatus est, ut destructionis viam demonstraret. Mane igitur quidam ad eum ultro venit, qui neque structor erat, neque lapidicida, nec alius artis peritus, sed saxorum tantum et lignorum bajulus. Is fanum se facile destructurum professus est, sed parem duobus operariis mercedem postulavit. Quam ubi daturum se promisit divinus pontifex, rem vir ille in hunc modum molitus est. Porticum quatuor ex lateribus fanum habebat sibi adjunctam, in quam sursum incumbibat. Columnæ porro maximæ erant, et mensura templo congruentes, ambitu singulæ cubitorum sexdecim. Lapidum autem natura firmissima, et laterum ferramentis non facile cedens. Harum ille unamquamque in orbem excavans, et lignis oleaginis superiora sufficiens, ab una ad aliam pergebat. Tribusque columnis ad hunc modum excavatis, ignem lignis admovit. Verum ab igne ligna de more consumi non sinebat dæmon quidam ater apparens, qui ignis efficaciam resistebat. Postquam autem id ipsum sæpius agentes inutilem esse conatum animadvertunt, pastori post meridiem quiescenti significarunt. Ille ad divinum templum mox accurrens, aquam in vasculo afferri præcepit, et aqua sub sacro altari posita, humi ipse prostratus in faciem, benignum Dominum precatur ne **1058** dæmonis tyrannidi amplius indulgeat, sed illius imbecillitatem detegat, et suam potentiam ostendat, ne

Περὶ τοῦ Μαρκέλλου ἐπισκόπου Ἀπαμείας ὁ καὶ τῶν καταλυθέντων εἰδωλικῶν γῶν ὑπ' αὐτοῦ.

Πρῶτος μέντοι τῶν ἄλλων ἀρχιερέων Μάρκελλος ὁ πάντα ἄριστος, ὅπως τῷ νόμῳ χρησάμενος, τῆς ἐχειρισμένης πόλεως τὰ τεμένη κατέλυσε, τῇ πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίᾳ μᾶλλον, ἢ τῇ πολυχειρίᾳ χρησάμενος. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο διηγήσομαι μνήμησιν ὄν ἀξιώτατον. Ἐτετελευτήκει μὲν Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀπαμείων ἐπίσκοπος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην· ἐχειροτόνητο δὲ αὐτῷ ἐκείνου Μάρκελλος ὁ θεῖος, ζῆλον τῷ πνεύματι κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου νομοθεσίαν. Ἀφίκετο [227] δὲ εἰς τὴν Ἀπάμειαν τῆς Ἐφῶς ὁ ὕπαρχος, δύο χιλιάρχους σὺν τοῖς ὑπῆρχοῖς λαβῶν. Καὶ τὸ μὲν πλῆθος διὰ τὰ τῶν στρατιωτῶν ἠτύχασε δέος· τὸ δὲ τοῦ Διὸς κείμενος μέγιστόν τε ὄν, καὶ πολλῷ κόσμῳ πεποικιλμένον, καταλύσαι μὲν ἐπειράθη ὁ στεγανὴν δὲ ἄγαν καὶ στερέμιον τὴν οἰκοδομίαν εὐρῶν, ἀδύνατον ἀνθρώποις ὑπέλαβε διαλύσαι τῶν λίθων τὴν ἀρμονίαν. Μέγιστοί τε γὰρ ἦσαν, καὶ ἀλλήλοις ἅμα συνηρισμένοι, καὶ μέντοι καὶ σιδήρῳ καὶ μολίβδῳ προσεδεδεμένοι. Ταύτην τοῦ ὑπάρχου τὴν δειλίαν ὁ θεῖος Μάρκελλος ἰδὼν, ἐκείνον μὲν εἰς τὰς ἄλλας προὔπειψε πόλεις, αὐτὸς δὲ τὸν Θεὸν ἠντιβόλει πόρον δοῦναι τῇ λύσει. Ἦκεν οὖν τις αὐτόματος ἔωθεν, οὔτε οἰκοδόμος, οὔτε λιθοτόμος, οὔτ' ἄλλην τινὰ ἐπιστάμενος τέχνην, ἀλλὰ λίθους φέρειν ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ ξύλα εἰθισμένους. Οὗτος προσελθὼν ὑπέσχετο βῆσται τὸν νεῶν καταλύσειν, δυοῖν δὲ τεχνιτῶν ἀπῆτει μισθόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτον ὑπέσχετο δώσειν ὁ θεῖος ἀρχιερεὺς, τοιόνδε τι ὁ ἀνὴρ ἐκείνος ἐμηχανήσατο. Στοῦν ἐκ τῶν τεττάρων πλευρῶν ὁ νεῶς εἶχεν ἐφ' ὕψους κείμενος αὐτῶν συνηρισμένην. Οἱ δὲ κλονεὺς μέγιστοί τε ἦσαν καὶ ἰσόμετροι τῷ νεῶ· ἑκάστου δὲ ὁ κύκλος ἑκατάδεκα πήχεων ἦν. Ἡ δὲ τοῦ λίθου φύσις, στεβροτάτη τις ἦν, καὶ οὐ βραδίως τοῖς τῶν λιθοτόμων ὄργανοις ὑπέκρουσα. Τούτων ἑκάστον ἐν κύκλῳ διορύττων ἐκείνος, καὶ ξύλοις ἐλατίνω ὑπερείδων τὰ ὑπερκείμενα, ἐφ' ἕτερον αὐτῆς μετέβαινε. Οὕτω δὲ τρεῖς τῶν κίωνων ὀρύξας, τὴν φλόγα τοῖς ξύλοις προσήνεγκεν. Ἄλλ' οὐκ εἶα κατὰ φύσιν ὑπὸ τοῦ πυρὸς τὰ ξύλα δαπανᾶσθαι δαίμων τις μέλας φαινόμενος, καὶ κωλύων τῆς φλογὸς τὴν ἐνέργειαν. Ἐπεὶ δὲ πολλάκις τοῦτο δράσαντες ἀνόνητον ἐῶρων τὴν μηχανὴν, ἐμήνυσαν τοῦτο τῷ ποιμένι μετὰ μεσημβρίαν καθεύδοντι. Ὁ δὲ παραυτίκα εἰς τὸν θεῖον δραμῶν νεῶν, καὶ εἰς ἄγγο· ὕδωρ κομισθῆναι προστάξας, ἔθιξε μὲν τὸ ὕδωρ ὑπὸ τὸ θεῖον θυσιαστήριον· αὐτὸς δὲ εἰς τὸ ἔδαφος τὸ μέτωπον θεῖς, τὸν φιλόανθρωπον ἠντιβόλει Δεσπότην, μὴ ἐπὶ πλείστον ἐνδοῦναι τῇ

VARIE LECTIONES.

⁶⁵ Ut a Jo. Pini codice vocabulum Ἀπαμείας, sic omnis hic titulus a Basil. et Steph. abest, propterea quod titulum capitis superioris in Sirmondi editione 20 ad nostram sectionem transferunt, illo capite 20 cum cap. 19 Sirm. conjuncto. ⁶⁶ ὁ abest a Basil. Gr. et Steph. ⁶⁷ ἐπειράσθη Basil. Gr. ⁶⁸ ἅμα καὶ. Idem cum Steph. ⁶⁹ στερέμιον. Basil. Gr. Στέρβαν Niceph. XII, 27. ⁷⁰ ἰδίων. Basil. Gr. cum Steph., Niceph. et Epiph. ⁷¹ ἄγαν. Idem. ⁷² τεχνιτῶν. Basil. Gr., τεχνίταιν Niceph. rectius. ⁷³ κειμένῃν αὐτῶν καὶ συνηρμ. Christoph., Scalig., Casaub. ⁷⁴ τοῦ νεῶ. Basil. Gr. ⁷⁵ ἕξ καὶ δεκά. Idem. ⁷⁶ ἐπειδὴ. Idem cum Steph. ⁷⁷ ἀνόνητον. Steph. ⁷⁸ εἰς τὸ ὕδωρ τό. Steph. 2. ⁷⁹ ἐνδοῦναι. Basil. Gr. et Steph.

τυραννίδι τοῦ δαίμονος, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἄκρίνου γυμνώσαι, καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπιδείξει, ἵνα μὴ πρόφασις ἐνταῦθεν τοῖς ἀπίστοις μείζονος γένηται βλάβης. Ταῦτα [228] εἰπὼν, καὶ ὄσα τούτοις παρόμοια, καὶ ἐπιθεῖς τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον τῷ ὕδατι, Ἐκτύϊόν ᾧ τινι διακονίας ἤξιωμένον, πίστει καὶ ζήλῳ παφραγμένον, λαθεῖν τε τὸ ὕδωρ ἐκέλευσε, καὶ διὰ τάχους δραμεῖν, καὶ μετὰ πίστεως διαβρῆναι, καὶ τὴν φλόγα προσεγεχεῖν. Οὕτω τούτου γενομένου, ἀπέδραμεν ᾧ δαίμων οὐκ ἐνεγκῶν τὴν τοῦ ὕδατος προσβολήν· τὸ δὲ πῦρ ὡς ἐλαίῳ τῷ ἀντιπάλῳ χρυσάμενον ὕδατι, ἐπελάθετό τε τῶν ξύλων, καὶ ταῦτα ἐν ἀκαρεῖ κατηγάλωσεν. Οἱ δὲ κίονες φρούρου τοῦ ἐρείδοντος γενομένου αὐτοὶ τε κατέπεσον, καὶ ἄλλους εἰλκυσαν δυοκαίδεκα. Καὶ τοῦ νεῦ δὲ τὸ τοῖς κίονι συνημμένον κατηνέχθη πλευρὸν, ὑπὸ τῆς ἐκείνων βίας συνελκυσθέν. Ὁ δὲ κτύπος εἰς ἅπαν τὸ ἄστυ διαδραμῶν, πολλὸς γὰρ ἦν, πάντας εἰς θέαν συνήγειρεν. Ἐπεὶ δὲ ἴσθη καὶ τοῦ ἀντιπάλου δαίμονος ἔμαθον τὴν φυγὴν, εἰς ὑμνωδίαν τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων τὴν γλώτταν ἐκίνησαν. Οὕτω καὶ τἄλλα τεμένη κατέλυσε ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀρχιερεὺς. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα περὶ τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς καὶ λίαν ἀξιάγαστα διηγήματα ἔχων, καὶ γὰρ τοῖς νικηφόροις ἐπίσταλλε μάρτυσι, καὶ ἀντιγράφων ἑτύγχανε, καὶ τέλος καὶ αὐτὸς τὸν τῶν μαρτύρων ἀνεδέξατο ἰστέφανον, ἀναδύομαι ταῦτα νῦν ἱστορεῖν, ἵνα μὴ λίαν μυχύων ἀποκνήσω τοῖς ἐντευξομένοις τῇ συγγραφῇ. Ἐφ' ἑτέραν τοίνυν διήγησιν τρέφομαι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Περὶ Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, καὶ τῶν ἐν τῇ καθιρεύσει τῶν εἰδώλων αὐτοῦ γεγενημένων.

Ἀθανάσιον ἐκεῖνον τὸν πολυθρύλλητον ὁ θαυμάσιος διεδέξατο Πέτρος, τὸν δὲ Πέτρον Τιμόθεος, Τιμόθεον δὲ Θεόφιλος, ἀνὴρ πυκνὸς τε τὰς φρένας, καὶ ἀνδρείος τε φρόνημα. Οὗτος τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν, τῆς εἰδωλικῆς ἡλευθέρωσε πλάνης. Οὐ γὰρ μόνον, ἐκ βάθρων ἀνέσπασε τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ἐξαπατώντων ἱερέων τοῖς ἐξηπατημένοις ὑπέδειξε μηχανήματα. Τὰ τε γὰρ ἐκ χαλκοῦ καὶ τὰ ἐκ ξύλων κενὰ ἐνδοθεν κατασκευάζοντες ξόανα, καὶ τοῖς τοίχοις τὰ τούτων προσαρμόζοντες νῶτα, πόρους τινὰς ἀφανεῖς ἐν τοῖς τοίχοις ἤψισαν. Εἶτα διὰ τῶν ἀδύτων ἀνιόντες, καὶ εἰσω τῶν ξοάνων γινόμενοι, ἀπερ' ἐθούλοντο διὰ τούτων ἐκέλευον. Φενακίζόμενοι δὲ οἱ ἐπαίοντες ἔδρων τὴν κελουόμενον. Ταῦτα ὁ σοφώτατος καταλύων [229] ἀρχιερεὺς τοῖς ἐξαπατηθεῖσιν ὑπέδειξε δῆμοις. Εἰς δὲ τὸν τοῦ Σαράπιδος νεῶν ἀναβῆς, τῶν δὲ πανταχοῦ γῆς, καθὰ φασὶ τινες, μέγιστός τε οὗτος καὶ κάλλιστος, εἶδε τὸ ξόανον παμμέγεθος, καὶ τῷ μεγέθει τοῖς θεατὰς δεδιττόμενον· πρὶς δὲ τῷ μεγέθει καὶ λόγος κατεῖχεν ἀπατηλὸς, ὡς εἰ τις τούτῳ πελάσει, κλονηθήσεται μὲν ἡ γῆ, πανωλεθρία δὲ ἅπαντας ἰστέφανον καταλήψεται. Ἀλλὰ τούτους μὲν τοῖς λόγους γραϊδίων μεθύοντων νομίσας εἶναι ληρήματα, τοῦ δὲ μεγέθους ὡς ἀψύχου καταφρονήσας, ἐκέλευσε

majoris damni incredulis fiat occasio. His et similibus dictis, et signo crucis aquæ impresso, Equitium quemdam ex ordine diaconorum, fide ac zelo munitum, aquam accipere jubet, et ocius ire, et cum fide spargere, ignemque admovere. Quo ita facto, dæmon excessit aquæ vim non sustinens; et ignis, aqua sibi contraria velut oleo excitatus, ligna apprehendit, eaque momento consumpsit. Columnæ vero, sublatis e medio fulmentis, et ipsæ collapsæ sunt, et alias duodecim attraxerunt, latusque delubri, quod columnis adhærebat, pari ruina concidit. Fragor autem, qui ingens fuit, totam urbem pervagatus omnes ad spectaculum convocavit. Qui ubi infesti dæmonis fugam cognovere, ad Deum universorum laudibus celebrandum linguam excitarunt. Eodem modo divinus hic pontifex alia quoque fana demolitus est. Cumque alia permulta de hoc viro valde admiranda suppeterent quæ narrarem (nam et invictis martyribus scribebat, et responsa accipiebat, tandemque et ipse martyrii coronam adeptus est), hæc in præsens referre supersedeo, ne prolixitate lectores lædio afficiam. Quare ad aliam narrationem venio.

1059 CAP. XXII. [B. St. V. Ch. 22.]

De Theophilo episcopo Alexandrino, et quæ illic in idolorum demolitione gesta sunt.

Athanasio illi fama celeberrimo admirandus Petrus successit, Petro Timotheus, Timotheo Theophilus, vir summæ prudentiæ, excelsique animi. Hic urbem Alexandrinam simulacrorum errore evertit, sed subdolas etiam sacerdotum artes eorum quos fallebant oculis subiecit. Æreas namque et ligneas statuas cavas introrsum fabricantes earumque dorsa parietibus applicantes, meatus quosdam non conspicuos in parietibus relinquebant. Deinde per adyta subeuntes et in statuarum penetralia ingressi, quæque vellent, per has imperabant: deceptique qui audiebant imperata faciebant. Has destruens sapientissimus pontifex circumvento populo rem patefecit. Serapidis autem templum ingressus, quod omnium quæ in toto terrarum orbe sunt maximum a quibusdam et pulcherrimum fuisse perhibetur, statuan vidit longè maximam, et quæ magnitudine sua terrorem spectantibus incuteret: ac præter magnitudinem falsus quidam rumor obtinuerat, terræ motum, si quis propius accederet, existurum, exitiumque omnibus allaturum: At rumores istos ebriarum anicularum esse deliramenta reputans, et magni-

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ Ἐκκοίτιον. Pini liber Ἐκκοίτιον appellat Nicephorus: ⁷⁸ ἀπέδρα μὲν proponit Valesius. ⁷⁹ ἐπατὴ δέ. Basil. Gr. et Steph. ⁸⁰ ἀντιγράφων, ab ἀντιγραφῇ *responsum*, mutato accentu scribit Valesius, rectius, ut puto. ⁸¹ ἀνεδέξατο. Basil. Gr., Pini Saviliique cold., probante Valesio. ⁸² ἅπαντα. Basil. Gr.

tudinem velut inanimam spernens, securim gestanti cuidam præcepit ut ictum Serapidi sacriliter infligeret. Cum infixisset, clamor exortus est omnium ob vulgatam famam trepidantium. At Serapis neque **1060** accepta plaga doluit, quia ligneus erat, neque vocem emisit, cum inanimus esset. Ubi vero caput illi truncatum est, mures gregatim erupere: murium enim domicilium fuerat Ægyptiorum deus. Statua autem in minutas partes dissecta, cætera igni tradiderunt, caput vero per totam urbem raptarunt, spectantibus qui adorabant, ejusque qui adorabatur imbecillitatem deridentibus. Hoc igitur modo destructa ubique terrarum et maris fuere Æamonum delubra.

CAP. XXIII. [B. St. V. Ch. 25.]

De Flaviano episcopo Antiocheno, et Occidentalium Paulini causa seditione.

Antiochiæ vero magni Meletii cathedram suscepit Flavianus, is qui una cum Diodoro multis illis pro salute ovium certaminibus defunctus est. Voverat quidem Paulinus Ecclesiæ præfecturam adipisci, sed sacerdotum cœtus restitit, non convenire dicens, ut qui Meletii consilia respiciisset, post ejus obitum illius sedem obtineret: sed illum pastorem fieri oportere, qui multis laboribus claruerat, et pericula plurima pro ovibus adierat. Ea res Romanis et Ægyptiis diuturnum adversus Orientales odium peperit: nam nec Paulini morte simultas sublata est. Sed post illum quoque, cum Evagrius illius sedem occupasset, non desierunt cum magno Flaviano inimicitias exercere, quamvis Evagrius contra legem ecclesiasticam proventus fuisset. Solus enim Paulinus illum **1061** creaverat, multis simul canonibus violatis. Neque enim morienti permittunt ut suo loco quemquam deligat, et omnes episcopus provincie convocari jubent, et absque tribus rursus episcopis episcopum ordinari velant. Attamen horum illi nihil scire cupientes, et Evagrii communionem amplexi sunt, et imperatoris aures adversus Flavianum concitarunt. Interpellatus enim sæpenu-mero, Constantinopolim eum accersit, et Romam proficisci præcepit. Flavianus vero, cum hiemem obtenderet, ac primo vere jussa facturum se promitteret, rediit in patriam. Sed cum Romani episcopi, non solum admirandus Damasus, sed post eum etiam Siricius, et Siricii successor Anastasius, imperatorem acrius perstringerent, dicentes eum tyrannus quidem illos opprimere, qui contra se insurgent, eos vero qui adversus Christi leges insolerescent, in tyrannide sua impunitos relinquere, accersitum denuo illum Romam ut iret cogere

τιν· πέλκων ἔχοντι παῖσαι προθύμως τὸν Σάραπιν· Ἐκείνου δὲ παῖσαντος, ἐβόησαν μὲν ἅπαντες τὸ θρούλουμένον δείσαντες· ὁ δὲ Σάραπις δεξιόμενος τὴν πληγὴν, οὔτε φήγησε, ξύλινος γὰρ ἦν, οὔτε φωνὴν ἀφῆκεν, ἀψυχός ὢν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν κεφαλὴν ἀφῆρθη, μῦες ἀγεληδὸν ἐξέδραμον ἐνδοθεν· μυῶν γὰρ οἰκητῆριον ἦν ὁ Αἰγυπτίων θεός. Εἰς μικρὰ δὲ αὐτὸν διελόντες, τὰ μὲν παρέδωσαν τῷ πυρὶ, τὴν δὲ κεφαλὴν διὰ παντὸς τοῦ ἄστεος ἔκυρον, τῶν προσκυνοῦντων ὀρόντων, καὶ τοῦ παρ' αὐτῶν προσκυνηθέντος τὴν ἀσθένειαν κωμωδούντων. Οὕτω δὲ πανταχοῦ⁹⁹ γῆς καὶ θαλάττης τὰ τῶν εἰδώλων καταλύθη τεμένη.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ Φλαβιανοῦ τοῦ Ἀντιοχείας ἐπισκόπου, καὶ τῆς διὰ Παυλίνου γερνημένης τοῖς Δυτικοῖς στήσεως⁹⁹.

Ἐν Ἀντιχείᾳ δὲ Μελετίου τοῦ μεγάλου τὴν προεδρίαν Φλαβιανὸς διεδέξατο, ὁ σὺν Διοδώρῳ τοῖς πολλοῖς ἐκείνους ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων σωτηρίας ὑπομείνας ἀγῶνας. Ἐβουλήθη μὲν γὰρ ὁ Παυλῖνος τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἡγεμονίαν λαβεῖν· ὁ δὲ τῶν ἱερῶν ἀντεῖπε χορδὸς, οὐ χρῆται λέγων τὸν Μελετίου τὰς συμβουλὰς μὴ δεξιόμενον, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευταίην τὸν ἐκείνου θρόνον λαβεῖν· ἀλλὰ τὴν πολλοῖς λαμπρυνόμενον ἴκοντι, καὶ ἐπὶ πλείστον τῶν προβάτων προκινδυνεύσαντα, προσήκειν⁹⁹ γενέσθαι ποιμένα. Τοῦτο δὲ Ῥωμαῖοις καὶ Αἰγυπτίοις δυσμένεια πρὸς τὴν Ἐφῶν μακροτάτην ἐργάσατο. Οὐδὲ γὰρ τῷ Παυλίνου θανάτῳ συγκατελύθη τὸ ἔλθος· ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνου, Εὐαγρίου τὸν ἐκείνου παρειληφτός θρόνον, [230] διέμειναν τῷ μεγάλῳ Φλαβιανῷ χαλεπαίνοντες, καὶ τὰ τὰ τοῦ Εὐαγρίου παρὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν προεβλημένον θεσμόν. Μόνος γὰρ αὐτὸν ὁ Παυλῖνος προέβαλετο, πολλοὺς κανόνας κατὰ ταυτὸν⁹⁹ παραθείς. Οὔτε γὰρ ἀνθ' ἑαυτοῦ τῷ τελευταῖον χειροτονεῖν ἐπιτρέπουσι, καὶ πάντα συγκαλεῖσθαι τῆς ἐπαρχίας τοὺς ἐπισκόπους κελεύουσι· καὶ αὐτὸν πάλιν δῖχα τριῶν ἐπισκόπων ἐπισκόπῳ⁹⁹· ἢ χειροτονίαν ἀπαγορεύουσι γίνεσθαι. Ἄλλ' ὁμοῦ τούτων οὐδὲν εἰδέναι θελήσαντες, τὴν Εὐαγρίου μὲν κοινωνίαν ἡσπάζοντο, κατὰ Φλαβιανὸν δὲ τὰ βασιλικὰ ἐκίνησαν ἀκοάς. Ἐνοχληθεὶς γὰρ πολλὰκις, ἤγαγέ τε αὐτὸν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, καὶ καταλαβεῖν τὴν Ῥώμην ἐκέλευσεν. Ὁ δὲ Φλαβιανὸς, χερμιῶνά τε εἶναι φήσας, καὶ ὑποσχόμενος τοῦ ἔλαρος⁹⁹ ὑπολάμποντος τὸ προστεταγμένον πληρώσειν, ἐπανήκεν εἰς τὴν πατρίδα. Ἐπεὶ δὲ οἱ τῆς Ῥώμης ἐπίσκοποι, οὐ⁹⁹ μόνον ὁ θαυμασίος Δάμασος, ἀλλὰ καὶ ὁ μετ' ἐκείνου Σίρικιος, καὶ Ἀναστάσιος ὁ Σιρικίου διάδοχος, σφοδρότερον τοῦ⁹⁹ βασιλέως καθήψαντο, τοὺς μὲν οἰκείους αὐτὸν φήσαντες καταλύειν τυράννου, τοὺς δὲ

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ τὰ πανταχοῦ γ. κ. θαλ. τῶν δαιμόνων καταλ. τεμ. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁹ διαστάς. Basil. Gr. ⁹⁹ Ita recte Sirmionidus, probante etiam Valesio, reposuit, cum infinitivus pendeat a participio superiori λέγων. Basil. Gr. et Steph. habebant: προσήκει. ⁹⁹ κατ' αὐτόν. Basil. Gr. εἰς ταῦτον Niceph. XII, 24. ⁹⁹ ἐπισκόπου. Basil. Gr. et Nicephorus, quod Valesio magis placet. ⁹⁹ που addit Jo. Pini liber. ⁹⁹ ἀέρος. Steph. 2. ⁹⁹ γὰρ interponit Savillii codex, probante Valesio. ⁹⁹ εὐσεβοῦς addit Basil. Gr. cum Steph. et Nicph.

κατὰ τῶν Χριστοῦ νόμων θρασυνομένους ἐπὶ τῆς Α τυραννίδος ἔξιν, πάλιν αὐτὸν μεταπεμφάμενος ἀπαίρειν αὐτὸν εἰς τὴν Ῥώμην ἠνάγκαζε. Τότε Φλαβιανὸς ὁ σοφώτατος, τῇ ἀξέπειναι παρρησίᾳ χρησάμενος, ἔφη· « Εἰ μὲν τῆς πίστεως, ὦ βασιλεῦ, τῆς βίης ὡς οὐκ ὀρθῆς κατηγοροῦσθε ἕντες, ἢ τὸν βίον φασὶν ἱερωσύνης ἀνάξιον, καὶ αὐτοῖς χρήσασθαι τοῖς κατηγοροῖς κριταῖς, καὶ τὴν παρ' ἐκείνων ἐκτερομένην ὑποίω ψῆφον⁹². Εἰ δὲ περὶ θρόνου καὶ προεδρίας ζυγομαχοῦσιν, οὔτε δικάσομαι, οὔτε τοῖς λαθεῖν βουλομένοις ἀντιμαχεσομαι, ἀλλ' ἐκστήσομαι, καὶ τῆς προεδρίας ἀφέξομαι. Τοιγάρτοι δὲς ᾧ βούλει τὸν Ἀντιοχείων θρόνον, ὦ βασιλεῦ. » Ταύτην αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σοφίαν θαυμάσας ὁ βασιλεὺς, τὴν ἐνεγκοῦσαν καταλαβεῖν, καὶ τὴν ἐγχειρθεῖσαν ποιμαίνειν Ἐκκλησίαν ἐκέλευσε. Χρόνου δὲ συχοῦ διελθόντος εἰς τὴν Ῥώμην ἀφικόμενος⁹³ ὁ βασιλεὺς τὰς αὐτὰς πάλιν ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων κατηγορίας ὑπέμενε, ὡς τὴν Φλαβιανοῦ τυραννίδα μὴ καταλύων. Ὁ δὲ λέγειν αὐτοῦς ἐκέλευσε τῆς τυραννίδος τὸ εἶδος, αὐτὸς εἶναι Φλαβιανὸς λέγων, καὶ ἐκείνου σύνδικος γεγενῆσθαι⁹⁴. Ἐκείνων δὲ λεγόντων ὡς οὐ δύνανται δικάσασθαι βασιλεῖ, παρήνεσε λοιπὸν ὁμοίᾳ τὰς Ἐκκλησίας [231] συνάψαι, καὶ διαλύσαι τὴν ἔριν, καὶ τὴν ἀνόνητον σέβει φιλονεικίαν. Πυλλίνος τε γὰρ ἐτελεύτησε πάλαι, καὶ Εὐάγριος οὐκ ἐννόμως προβίβληται· καὶ τῆς Ἐφῶς αἱ Ἐκκλησίαι τῆς Φλαβιανοῦ προεδρίας ἀπέχονται, πρὸς δὲ τῆ Ἐφῶ⁹⁵, καὶ τὴν Ἀσιάνην ἄψαν, καὶ τὴν⁹⁶ Ποντικὴν, καὶ μέντοι καὶ τὴν Θρακικὴν⁹⁷ κοινωνοῦσας ἔχει καὶ συνημένας, καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν δὲ ἅπαν ἐκείνων οἶδεν τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἐπισκόπων ἡγούμενον. Ταῦταις εἰζάντες ταῖς παραινέσεσιν οἱ τῆς Ἑσπέρας ἐπίσκοποι, καταλύουσιν ὑπέσχοντο τὴν δυσμένειαν, καὶ τοὺς πεμφθησομένους δεξασθαι προσευχάσασθαι. Τοῦτο μαθὼν ὁ θεὸς Φλαβιανὸς, ἀπέστειλεν εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ τῶν ἀξέπειναι ἐπισκόπων τινὰς, καὶ τῶν Ἀντιοχείας⁹⁸ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων· ἤγειτο δὲ πάντων Ἀκάκιος, ὁ Βεροίας μὲν τῆς ἐν Συρίᾳ πόλεως,⁹⁹ ποιμαίνειν λαχὼν, πανταχοῦ δὲ ἔγν· καὶ θαλάττης ἀδόμενος. Οὗτος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀφικόμενος εἰς τὴν Ῥώμην, τὴν μακρὰν καταλύσας δυσμένειαν, δι' ἑπτακαίδεκα ἔτων ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπρυτάνευσε τὴν εἰρήνην. Τοῦτο δὲ γνόντες Αἰγύπτιοι, τὴν ἀπέχθειαν σέβασαντες ἠσπάσαντο τὴν Ἐκκλησίαν· Ἰνοκέντιος διαδεξάμενος Ἀναστάσιον, Ἀλεξανδρέων θεόφιλος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς Εὐγενίου τυραννίδος, καὶ τῆς Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως διὰ πίστεως νίκης.

Τὴν μὲν οὖν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην τοῦτον τὸν τρόπον ὁ πιστότατος ἐπρυτάνευσε βασιλεὺς. Πρὸ δὲ

A institit. Tum vero sapientissimus Flavianus, admirabili utens libertate: Si fidem, inquit, meam, imperator, ut minus rectam reprehendant, aut vitam sacerdotio indignam esse jactant, accusatores ipsos judices non recusabo, atque in eorum acquiescam sententia. Sin autem de sede ac primatu contendunt, non litigabo, nec adipisci¹⁰⁶² volentibus obsistam, sed celam ultro, et pontificatum relinquam. Quare sedem Antiochenam da, imperator, cui voles. » Hanc ejus animi fortitudinem et sapientiam admiratus imperator, patriam repetere, commissamque sibi Ecclesiam pascere jussit. Longo post tempore Romam veniens imperator, eandem rursus ab episcopis accusationem pertulit, quod Flaviani scilicet tyrannidem non reprimeret. Instigabat imperator, ut tyrannidis genus ediceret, quasi ipse Flavianus esset, ejusque potuocinium suscepisset. Cumque illi judicio se dicerent cum imperatore certare non posse, hortatus est de cætero ut Ecclesias ad pacem revocarent, litem dirimerent, inutilemque contentionem exstinguerent. Paulinus enim, aiebat, jamdudum e vivis excessit, et Evagrius non legitime profectus est. Flaviano episcopo adhærent Orientales Ecclesiarum: et cum orientali diocesi Asiaticam quoque totam, et Ponticam, et Thracicam communione conjunctas habet. Sed et Illyricum universum eundem agnoscit orientalibus episcopis præsidere. His monitis cedentes Occidentis episcopi, simultatem se posituros, et legatos qui mitterentur recepturos polliciti sunt. Quo audito, divinus Flavianus Romam misit, tum laudabiles quosdam episcopos, tum presbyteros et diaconos Antiochenos, quorum omnium princeps fuit¹⁰⁶³ Acacius, Bæræensis quidem in Syria civitatis pastorem curam sortitus, sed omnibus terra marique locis celeberrimus. Hic Romam cum aliis profectus, diuturnas inimicitias sustulit, pacemque post annos decem et septem Ecclesiis restituit. Quod ut Ægyptiis quoque innotuit, concordiam pariter odio extincti amplexi sunt. Præsertim tunc temporis Romanorum Ecclesiarum Innocentius, successor Anastasii, vir prudentia sapientiaque clarus; Alexandrinorum vero Theophilus, de quo supra quoque meminimus.

D CAP. XXIV. [B. St. V. Ch. 24.]

De Eugenii tyrannide, et Theodosii imperatoris ob fidem victoria.

Hunc in modum fidelissimus imperator pacem Ecclesiarum composuit. Ante pacem autem consti-

VARIE LECTIONES.

⁹² Ita Steph. 2. Ἀγαπήσω ψῆφον habet Pini codex, quod tanquam elegantius probat Valesius. Ψῆφον στέρω Niceph. Basil. Gr. et Steph. 1 ψῆφον δέξομαι. ⁹³ πάλιν addunt cum Basil. Gr. Stephanici, itemque Eriphan. X, 44. Pini liber habebat: Ῥωμαίων ἀφικόμενος πόλιν. ⁹⁴ προβεβλήσθαι. Basil. Gr. et Pini liber cum Nicephoro, quod magis probat Valesius. ⁹⁵ τὴν Ἐφῶν. Basil. Gr. et Steph. ⁹⁶ τὴν non habent iñlem. ⁹⁷ Θρακικὴν. Ibidem. ⁹⁸ Ita Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. τοῖς Ἀντιοχείας. ⁹⁹ τὴν Ἐκκλησίαν addit liber Jo. Pini.

tutam, Valentianam morte Eugenique tyrannide A
audita, cum exercitu movit in Europam. Vivebat
tunc in Ægypto Joannes quidam, disciplinam co-
lens asceticam, qui spiritali gratia ornatus, sci-
scitantibus multa prænuntiabat. Ad hunc misit
Christi amans imperator, scire avens an bellandum
esset contra tyrannos. Ac priore quidem in bello
victoriam sine sanguine futuram vaticinatus est,
in posteriore vero post multam cædem victorem fore
imperatorem prædixit. Cum hac spe copias educens
imperator, acie instructa hostium plurimos cecidit,
plurimos et ipse auxiliares barbaros amisit. Ibi
cum duces paucos in armis 1064 superesse dice-
rent, suaderentque bellum aliquandiu intermittere,
ut vere ineunte novas copias cogeret atque hostes
multitudine superaret, consilium fidelissimus im-
perator repudiavit. « Nec enim committendum est,
inquit, ut salutari cruci tantam imbecillitatem im-
pingamus, aut Herculis imagini tantas vires confes-
sione nostra tribuamus. Quippe crux exercitum
nostrum antecedit, imago illa hostilem. « His cum
fiducia dictis, cum copiarum quæ restabant * exiguarum
fractarumque animis essent, oratorium nactus in vertice
montis in quo castra erant, totam noctem Dominum
universorum orando consumpsit. Sub gallicinium
autem somnus illum præter voluntatem oppressit.
Muni ergo prostratus, videre sibi visus est duos
viros candida veste amictos, et equis albis vectos,
qui ipsum bono animo esse, timorem abjicere, et
prima luce arma capere, copiasque ad pugnam in-
struere juberent, auxiliares se missos esse ac
defensores : quorum alter se Joannem evangelistam
aiebat esse, alter Philippum apostolum. Hoc viso
sibi oblato imperator a precibus non destitit, sed
alacriore in eas studio incumbebat. Hoc idem miles
quidam cum vidisset, centurionum signo indicavit, hic
vero illum ad tribunalum deduxit, tribunalis ad ducem.
Dux novi aliquid indicare autumans, im-
peratori hæc nuntiavit. At ille : « Non mea, inquit,
causa iste hoc vidit; ego enim iis credidi qui
victoriam polliciti sunt. Sed ne quis putet me, ut
1065 cupidum pugnae, visionem finxisse, huic
etiam ista ostendit qui imperii mei est adjutor, ut ido-
neus sit testis narrationi meae. Mihi enim prius hoc
visum communis Dominus obtulerat. Quare omni
metu abjecto antesignanos bellique duces sequamur
: neque victoriam multitudine bellantium
quisquam aestimet, sed ductorum potentiam unus-
quisque consideret. » His verbis milites affatus,
omniumque animis confirmatis, de montis vertice
copias deduxit. Tyrannus quoque milites procul
videns ad bellum paratos, suos arinavit, et aciem
instruxit. Ipse in colle quodam remanens, mori
cupere imperatorem, et de hac vita pugnando
exire dixit, ducibusque præcepit ut eum ad se

γε της γεγενημένης ειρήνης, την τε Βαλεντινιανου
τελευτην και την Ευγενιου τυραννίδα μαθών, εις την
Ευρώπην εστράτευσε. Κατ' εκεινον δε τον χρόνον ην
τις Ιωάννης εν Αιγύπτω, την ασκητικην ασπαζό-
μενος πολιτειαν. Ουτος πνευματικης μεταλαχών χά-
ριτος, πολλά τοις πυθανομένοις προύλεγε των εσο-
μένων. Πρὸς τούτον ο φιλόχριστος απέστειλε βασι-
λεύς, εις πολεμητέον τοις τυράνοις μαθεῖν ἐπιείμενος.
Και ἐπι μὲν τοῦ προτέρου πολέμου την ἀναιμωτι
προηγόρευσε νικην· ἐπι δε τοῦ δευτέρου μετὰ πολλὴν
φόνον νικήσειεν τὸν βασιλέα προείρηκε. Μετὰ τοιαύ-
της ἐλπίδος [232] στρατεύσας ο βασιλεύς, πολλοὺς
μὲν τῶν ἐναντιῶν παραταττόμενος κατηκόντισε,
πολλοὺς δε τῶν ἐπικουρούντων αὐτῷ βαρβάρων
ἀπέβαλε. Τῶν δε στρατηγῶν ὀλίγους εἶναι τοὺς συμ-
πραταττομένους φησάντων, και ἀνακωχῆν τινα
δοῦναι τῷ πολέμῳ συμβουλευσάντων, ὡστε τοῦ ἥρω
ἀρχομένου στρατιάν συναγεῖραι, και τῷ πλήθει
περιγενέσθαι τῶν δυσμενῶν, οὐκ ἐδέξατο την εἰ-
σηγησιν ὁ πιστότατος βασιλεύς. « Οὐ γὰρ εφη χρῆναι
τοσαύτην μὲν ἀσθένειαν τοῦ σωτηρίου κατηγορεῖσαι
σταυροῦ, τοσαύτην δε προσμαρτυρεῖσαι δύναμιν τῆ
τοῦ Ἰρακλέους εἰκόνι· ταύτης μὲν γὰρ ὁ σταυρὸς
ἡγείται τῆς στρατιᾶς, τῆς δε τῶν ἀντιπάλων ἐκείνη. »
Τούτων οὕτως πιστῶς εἰρημένων, και τῆς ὑπολει-
φθείσης στρατιᾶς ὀλίγης τε οὐσίας, και λίαν ἀθυ-
μούσης, εὐρὼν οἰκίσκον εὐκέρηρον ἐν τῆ τοῦ δρους
ἀκρωνυχίῳ, ἐν ᾧ τὸ στρατόπεδον ην, πάνυχος δι-
ετέλεσε τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ἀντιβολῶν. Περὶ δε
ἀλεκτρονίων ὡδᾶς, ἐνίκησε μὲν ὁ ὕπνος την γνώμην·
ἐπι δε τοῦ διαπέδου κείμενος, ὄρῳν ἐδόκει δύο τινὰς
λευχειρονούντας ἀνδρας ἐφ' ἑπῶν ὄχουμένους; λευ-
κῶν, οἱ θαρβέειν τε ἐκέλευον και τὸ θεός ἐξέλασαι,
και ὑπὸ την ἐω καθοπλίσαι και τάξει την στρατιάν
εις παράταξιν· ἐπικούροι γὰρ ἔλεγον ἀπεστάλθαι
και πρόμαχοι· και ὁ μὲν Ἰωάννην ἑαυτὸν ** ἔλεγεν
εἶναι τὸν εὐαγγελιστήν, ὁ δε Φιλίππον τὸν ἀπόστολον.
Ταύτην ἰδὼν την ἑβὴν ὁ βασιλεύς, οὐκ ἐληξε τῆς
ἐκτελείας· ἀλλὰ μετὰ πλείονος ταύτην προθυμίας
προσέφερε. Τοῦτο και στρατιώτης τις θεατάμενος
δεδήλωκε τῷ λοχαγῷ· ἐκεῖνος δε τούτον πρὸς τὸν
χιλίαρχον ἤγαγεν· ὁ δε χιλίαρχος ἀπήγαγε ἃ τῷ
στρατηγῷ. Ὁ δε στρατηγὸς καινὸν τι μηνύειν ὑπο-
λαβὼν, ἀπήγγειλε ταῦτα τῷ βασιλεῖ. Ὁ δε· « Οὐκ
ἐμοῦ ἕνεκα, εφη, ταῦτα οὗτος τεθέσται· ἐγὼ γὰρ
τοὺς την νικην ὑποσχομένους * πεπίστευκα· ἀλλὰ ἵνα
μη τις ὑπολάβῃ με ὡς τῆς παρατάξεως ὀριγνώμενον
πλάται την ἑβην, και τούτῳ ταῦτα μεμήνυκεν ὁ τῆς
ἐμῆς βασιλείας ἐπίκουρος, ἵνα μάρτυς ἀξίως
γενῆται τῆς ἐμῆς διτγήσεως· πρώτῳ γὰρ ἐμὸι ταύ-
την ὁ κοινὸς Δεσπότης την ἑβην ὑπέδειξεν. Ἀπο-
σκευασάμενοι δὴ οὖν τὸ θεός, τοὺς προμάχοις και
πολεμάχοις ἐπώμεθα· και μηδεὶς τῷ πλήθει τῶν
πολεμούντων σταθμάσθω την νικην, ἀλλὰ τῶν ἡγου-
μένων λογίζεσθω ἕκαστος την δύναμιν. » Ταῦτα και

VARIÆ LECTIONES.

** αὐτόν. Basil. Gr. ἃ ἀνήγαγε. Idem. * Articulus abest ab eodem et Steph. ἃ ὑποσχομένοις. Basil. Gr. Ἰπεδχημένοις Nicophorus XII, 59. ἃ λογίζεσθαι. Idem codex.

τοὺς στρατιώταις εἰπὼν, καὶ ταύτη ἄπαντας προ-
 θυμίας ἔμπλησας, [233] ἐκ τῆς τοῦ θρους κατήγαγε
 κορυφῆς. Ὁ δὲ τύραννος, πόρρωθεν ἰδὼν τοὺς στρα-
 τιώτας πολεμήσοντας⁷, καθώπλισε τὴν στρατιάν,
 καὶ εἰς παρτάξιν ἔταξεν. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τινος γεω-
 λόφου μείνας, θανατῶν⁸ τε ἔφη τὸν βασιλέα, καὶ τῆς
 παρούσης ἀπαλλαξέοντα⁹ βιοτῆς παρατάττεσθαι,
 καὶ τοῖς στρατηγοῖς ἐκέλευσε ζῶντα¹⁰ τοῦτον καὶ
 πεπεδημένον προσαγαγεῖν. Ἐπειδὴ δὲ αἱ φάλαγγες
 ἔστησαν, πολλαπλάσιον μὲν ἦν τῶν πολεμίων τὸ
 πλῆθος, εὐαριθμητον δὲ κομιδῆ τὸ τῷ βασιλεῖ συν-
 τεταγμένον. Ἀρξάμενων δὲ καὶ τούτων κάκεινων
 ἀφιέναι τὰ βέλη, εἶδεισαν ἀληθεῖς τὰς ὑποσχέσεις οἱ
 πρόμαχοι. Πνεῦμα γὰρ βίαιον ἀντιπρόσωπον ἔτων
 πολεμίων φερόμενον, τοὺς μὲν ἐκείνων ὀστούς ἀπ-
 ἔστρεψε καὶ τὰ πελτὰ, καὶ τὰ δόρατα, καὶ πᾶν βέλος
 αὐτοῖ; ἀχρηστον ἦν, καὶ οὕτε ὀπλίτης, οὕτε τοξότης,
 οὕτε πελταστής πημαίνειν τὴν τοῦ βασιλέως ἡδύ-
 νατο στρατιάν. Καὶ μέντοι καὶ κόνις ὅτι μάλιστα
 πλείστη κατὰ τῶν προσώπων φερομένη, μύειν τὰ
 βλέφαρα, καὶ ταῖς κόραις ἐπαμύνειν πολεμουμένας
 ἠνάγκαζεν. Οἱ δὲ τοῦ βασιλέως στρατιώται λῶσθην
 οὐδὲ μίαν ἐκ τῆς καταγιδοῦς ἐκείνης δεξάμενοι,
 θαρραλέως τοὺς πολεμίους κατέκτεινον. Οἱ δὲ ταῦτα
 ὄρωντες, καὶ τὴν θείαν ἐπιγνόντες ἐπικουρίαν, τὰ
 ὄπλα ρίψαντες, φειδύς παρὰ τοῦ βασιλέως τυχεῖν¹¹
 ἠντιβόλησαν. Ὁ δὲ καὶ εἶξε, καὶ οἴκτου μετέδωκεν,
 ἀγαγεῖν δὲ αὐτοὺς τὸν τύραννον κατὰ τάχος ἐκέλευ-
 σαν. Οἱ δὲ θέοντες ἀνέθησαν εἰς τὸν λόφον, οὗ καθ-
 ἡμενος ἐκεῖνος ἠγνόει τὰ δρώμενα. Ὁ δὲ πνευστιῶν
 τας ἰδὼν, καὶ τῷ ἄσθματι μὴνύοντας τὴν σπουδῆν,
 νίκης ἀγγέλουσ ὑπέλαθε, καὶ ἤρετο εἰ καὶ Θεοδοσίον
 πεπεδημένον, ὡς προσετάχθησαν, ἤγαγον. Οἱ δὲ
 « Οὐκ ἐκεῖνον, ἔφησαν, σοὶ προσάγομεν, ἀλλὰ σὲ πρὸς
 ἐκεῖνον ἀπάγομεν. Τοῦτο γὰρ ὁ τοῦ παντὸς προσ-
 ἔταξε Πρύτανις. » Ταῦτα λέγοντες, ἐξανέστησάν τε
 ἐκ τοῦ δίφρου, καὶ τὰ δεσμὰ ἐπιθέντες πεπεδημένον
 ἀπήγαγον, καὶ προσήγαγον δορυάλυτον τὸν πρὸ
 βραχέως μεγαλαυχούμενον. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν τε εἰς

vivum vincitumque perducerent. Ubi phalanges
 constitere, multo amplior hostium numerus appa-
 ruit : pauci contra, et qui numerari facile pos-
 sent, sub signis imperatoris. Postquam autem
 conjici utrinque tela cœperunt, promissi sui fidem
 propugnatores illi ratam fecerunt. Nam ventus
 vehemens in hostes irruens ex adverso, illorum
 sagittas et hastas et jacula retorquebat, sic ut
 nullum eis teli genus usui esset, imperatorisque
 exercitum nec gravis armaturæ miles, nec sag-
 gittarius, nec peltastes lædere valeret. Quin etiam
 tanta vis **1066** pulveris in eorum facies fereba-
 tur, ut palpebras claudere, et periclitantibus pu-
 pillis subvenire cogerentur. Imperatoris vero mi-
 lites, nihil incommodi ex eo turbine patientes,
 B fidenter hostes perimebant. Quæ illi cum cerne-
 rent, et opem divinam agnoscerent, projectis
 armis veniam ab imperatore precati sunt. Cessit
 imperator, et misericordiam indulgens, jussit ut
 tyrannum ad se quamprimum adducerent. Currunt
 illi, et collem ascendunt in quo residens ipse res
 gestas ignorabat. Itaque anhelantes conspiciens,
 et festinationem crebro anhelitu indicantes, vic-
 toriæ nuntios putavit, quæsitivque an etiam Theo-
 dosium, ut jusserat, vincitum adduxerint. « Nos
 vero, inquit, non illum ad te adduximus, sed
 te ad illum perducemus : hoc enim universi Rector
 imperavit. » Et his dictis, de solio abreptum vin-
 culis injectis abduxerunt, captivumque duxerunt
 C eum qui paulo ante insolenter gloriabatur. Impe-
 rator vero et ea quæ in Valentinianum patrarat
 commemoravit, et iniquam tyrannidem, et bella
 contra legitimum imperium suscepta : irridens
 simul Herculis imaginem, et inanem ex ea con-
 ceptam audaciam. Atque ita justam et legibus
 congruentem in eum protulit vindictæ senten-
 tiam. Talis ille et in pace et in bello exstitit,
 divinum semper auxilium implorans, semper illo
 piens.

εἰς Βαλεντινιανὸν πλημμεληθέντων ἀνέμνησε, καὶ
 τῆς παρανόμου τυραννίδος, καὶ τῶν κατὰ τῆς ἐνόμου βασιλείας πολέμων· ἐκωμώδησέ τε¹² καὶ τὴν
 Ἡρακλέους εἰκόνα, καὶ τὸ μάταιον δι' ἐκείνην γενόμενον θάρσος. Καὶ τότε δικαίαν καὶ ἔννομον ἐξ-
 ἤνεγκε [234] τῆς κατ' αὐτοῦ τιμωρίας τὴν ψῆφον. Τοιοῦτος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐν πολέμῳ,
 ἀεὶ μὲν τὴν θείαν ἐπικουρίαν αἰτῶν, ἀεὶ δὲ ταύτης τυγχάνων¹³.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

D **1067** CAP. XXV. [B. St. V. Ch. 25.]*De Theodosii imperatoris obitu.*

Περὶ τῆς Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως τελευτῆς.
 Μετὰ δὲ τήνδε τὴν νίκην ἀρρώστῃας, τοῖς υἱοῖς
 τὴν βασιλείαν διένειμε· καὶ τῷ μὲν πρεσβυτέρῳ τὴν
 οἰκείαν ἔδωκεν ἡγεμονίαν, τῷ νεωτέρῳ δὲ τῆς Εὐ-
 ρώπης τὰ σκήπτρα. Τὴν εὐσέθειαν δὲ τελεῖαν καὶ
 τοῦτον ἔχειν κάκεινον παρήγεσε. « Διὰ ταύτης γάρ,
 ἔφη, καὶ ἡ¹⁴ εἰρήνη φυλάττεται, καὶ πόλεμος κατα-

Post hanc victoriam morbo correptus, filiis im-
 perium divisit, et majori quidem natu partem
 quam ipse rexerat, minori vero Europæ sceptrum
 commisit : utrumque autem, ut perfectam pieta-
 tem retinerent, hortatus est. « Per hanc enim, in-
 quit, et pax conservatur, et bellum conficitur, et

VARIE LECTIONES.

⁷ ταύτης. Christoph., Scalig., Casaubon. ⁸ προθυμίας. Basil. Gr. ⁹ πολεμοσειόντας. Christo-
 phorus. Rectius Scaliger et Pini liber cum Niceph. πολεμοσειόντας. ¹⁰ Sic et Nicephorus. Sed θανα-
 τῶν τε Pini liber et Scalig. θανατοῦντα Basil. Gr. et Steph.; θανατῶντα Camerarius. ¹¹ Ita Christoph.
 et Scaliger, itemque Pini codex, quod non displicet Valesio. Basil. Gr. et Steph. habent ἀπαλλάξαντα.
 Savilii codex vitiose ἀπαλλάξεν. ¹² οἱ adit Basil. Gr. ¹³ τυχεῖν abest a Basil. Gr. ¹⁴ τε abest ab eod-
 em et Steph. ¹⁵ μεταλαγχάνων. Ibidem. Ἀποτυγχάνων Niceph. ¹⁶ Articulus abest a Basil. Gr. et Steph.

hostes fugantur, et tropæa eriguntur, et victoria A dispensatur. » Hæc ille monita filiis suggerens diem obiit, immortalis gloria relicta.

[Ch. 26.] Imperii porro successores, pietatis quoque hæredes fuerunt.

· CAP. XXVI. [B. St. V. Ch. 26.]

De Honorio imperatore, et Telemacho monacho.

Honorius siquidem, qui Europæ sortitus erat imperium, gladiatoria certamina, quæ Romæ fieri solebant, tali occasione sustulit. Telemachus quidam, vitam agens asceticam, ab Oriente profectus, Romam hac de causa venerat. Is quo tempore horrendum illud spectaculum edebatur, stadium ingressus, et in arenam descendens, armis inter se B pugnantes conspescere conatus est. Quod indignati cruentæ cædis spectatores, dæmonisque, qui sanguine illo delectabatur, furore perciti, pacis auctorem lapidibus obruerunt. Re cognita laudabilis imperator, et illum invictorum martyrum numero ascripsit, et nefarium spectaculi genus interdixit.

1068 CAP. XXVII. [B. St. V. Ch. 27.]

De Arcadii imperatoris pietate et ordinatione Joannis Chrysostomi.

Constantinopoli autem, mortuo Nectario, qui Ecclesiam illam gubernarat, Arcadius, cui imperii pars illa obvenerat, cum Joannem, magnum lumen orbis terrarum, Antiochiæ inter presbyteros cooptatum cognovisset, ad se accessit, et congregatis episcopis mandavit, ut divinam episcopatus gratiam ei conferrent, maximæque urbis pastorem illum constituerent. Quo uno ex facto imperatoris erga res divinas studium eluxit. Per idem vero tempus, Antiochiæ divinus præerat Flavianus, Laodiceæ autem Elpidius, qui magni Meletii fuerat contubernalis, ejusque conversationem exactius quam cera annulorum formas exprimebat. Successerat hic quidem magno Pelagio : divino autem Marcello Agapetus omni laude prædicandus, quem monasticis exercitationibus hæreticæ procella: temperibus excelluisse dixi. Seleuciæ vero ad Taurum sitæ episcopus erat Maximus, summi Joannis condiscipulus, et Theodorus Mopsuestiæ D ambo doctores insignes. Claruit etiam et prudentia et vita divinus Acacius, Bercæ episcopus. Galatarum vero gentem pascebat Leontius, multis virtutum generibus illustris.

CAP. XXVIII. [B. St. V. Ch. 28.]

De divina hujus episcopi libertate.

Magnus vero Joannes, susceptis Ecclesiæ gubernaculis, et iniq̄ua **1069** quorundam facta li-

λύεται, καὶ πολέμοι τρέπονται, καὶ ἀνίστανται. τοῦ-
παια, καὶ νίκη βραβεύεται. » Ἐκεῖνος μὲν ταῦτα
τοῖς παισὶ παραινέσας ἐτελεύτησεν, ἀεὶ μνηστον κλέος
καταλιπών.

Οἱ δὲ τῆς βασιλείας διάδοχοι, καὶ τῆς εὐσεβείας
ἐγένοντο κληρονόμοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

*Περὶ Ὀνώριου τοῦ βασιλέως, καὶ Τηλεμάχου
μονάχου.*

Ὀνώριος μὲν γὰρ, ὁ τῆς Εὐρώπης τὴν βασιλείαν
δεξάμενος, τὰς ἐν Ῥώμῃ πάλαι γινομένας μονομα-
χίας κατέλυσεν, ἀφορμὴν τοιάνδε ¹⁵ λαθῶν. Τηλε-
μάχος ¹⁶ τις ἦν τὴν ἀσκητικὸν ἀσπαζόμενος βίον.
Οὗτος ἀπὸ τῆς Ἐφῆς ἀπάρας, καὶ τούτου χάριτι τὴν
Ῥώμην καταλαθῶν, τῆς μυσσαρᾶς ἐκείνης ἐπιτελου-
μένης θείας, εἰσελήλυθε καὶ αὐτὸς εἰς τὸ στάδιον,
καὶ καταβάς παύειν ἐπειράτο τοὺς κατ' ἀλλήλων κε-
χρημένους τοῖς ὀπλοῖς. Τῆς δὲ μαιφονίας οἱ θεαταὶ
χαλεπήναντες, καὶ τοῦ τοῖς αἵμασιν ἐκείνοις ἐπιτερ-
πομένου δαίμονος εἰσοδεξάμενοι τὴν βακχεῖαν, κατέ-
λευσαν τῆς εἰρήνης τὸν πρῦτανιν. Τοῦτο μαθὼν ὁ
θαυμαστὸς βασιλεὺς, τὴν μὲν τοῖς νικηφόροις συνη-
ρίθμησε μάρτυσι, τὴν δὲ πονηρὰν ἐκείνην ἔπαυσε
θεωρίαν.

[235] ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

*Περὶ τῆς Ἀρκαδίου τοῦ βασιλέως εὐσεβείας,
καὶ Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου χειροτονίας.*

Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει, Νεκταρίου τελευτήσαν-
τος, ὅς τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ἐποίμανεν, Ἀρ-
κάδιος ὁ ταύτην ἰθύνειν τὴν βασιλείαν λαθῶν, μαθὼν
C Ἰωάννην τὸν μέγαν τοῦ οἰκουμένης φωστῆρα ἐν
Ἄντιοχείᾳ τῶ τῶν πρεσβυτέρων ἐγκατεἰλεῖσθαι χορῶν,
ἤγαγέ τε, καὶ τοῖς συνελεγμένοις ἐπισκόποις αὐτὸν
τῇ θείᾳ προσαγαγεῖν παρηγγύησε χάριτι, καὶ τῆς
μεγίστης ἐκείνης πόλεως ἀποφῆναι ποιμένα. Ἰκανὸν
δὲ καὶ τοῦτο μόνον δηλῶσαι τοῦ βασιλέως τὴν περὶ
τὰ θεῖα σπουδὴν. Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, Ἀντιοχείας
μὲν ὁ θεὸς ἤγαίτο Φαβιανός, Λαοδικείας ¹⁷ δὲ Ἐλ-
πίδιος, τοῦ μεγάλου Μελετίου γενόμενος σύσκητος,
καὶ τὴν ἐκείνου πολιτείαν ἐκμαξάμενος μᾶλλον ἢ ¹⁸
κηρὸς τῶν δακτυλίων τοὺς τύπους. Οὗτος μὲν οὖν
τὸν μέγαν Πελάγιον διεδέξατο· τὸν δὲ θεῖον Μάρ-
κελλον Ἀγαπητὸς ὁ πανεύφημος, ὃν ἐν ταῖς ἀσκη-
τικαῖς παλαιστραῖς διαπρέπειν ἔφην κατὰ τὸν τῆς
αἰρητικῆς ζάλης καιρὸν. Σελευκείας δὲ τῆς πόρῃ· τῶ
D Ταύριω Μάξιμος, Ἰωάννου τοῦ πάνυ συμφοιτητῆς,
καὶ Θεόδωρος τῆς Μοφουεστίας· ἄμφω δὲ διδασκάλως
ἦσθη λαμπρῶ. Διέλαμπε δὲ συνέσει· τε καὶ βίῳ
ὁ θεὸς Ἀκάκιος ἰθύνων τὴν Βέρειαν· Λεόντιος δὲ
τὸ Γαλατῶν ἐποίμαινεν ἔθνος, πολλοῖς εἰδῆσιν ἀρετῆς
λαμπρυνόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΙΓ'.

*Περὶ τῆς κατὰ Θεὸν τούτου τοῦ ἐπισκόπου καθ-
ρήσιας.*

Ὁ δὲ μέγας Ἰωάννης τοὺς ¹⁹ Ἐκκλησίας δεξάμε-
νος οἶακα, τὰς τε παρά τινων γινομένας ἀδικίας ἐν

VARIÆ LECTIONES.

¹⁵ αὐτῆν. Pini codex. ¹⁶ Sic et Basil. Gr. Sed cod. l. Pini et Stephani : Τηλεμάχιος. ¹⁷ Λαοδικείας. Basil. Gr. ¹⁸ ὁ addit idem cum Steph. ¹⁹ τῆς addit Basil. Gr.

παρέστη διήλεγγε, καὶ βασιλεὶ καὶ βασιλίδι παρήγει τὰ πρόσφορα, καὶ τοὺς ἱερέας ἡξίου κατὰ τοὺς κειμένους πολιτεύεσθαι νόμους· τοὺς δὲ τούτους πραθαίνειν τολμῶντας ἐπιθαίνειν τῶν ἀνακτόρων ἐκώλυεν, οὐ χρῆναι λέγων, τῆς μὲν τῶν ἱερέων ἀπολαύειν ²⁰ τιμῆς, τὴν δὲ τῶν ἀληθῶν ἱερέων μὴ ζηλοῦν βιοτήν. Καὶ ταύτην ἐποιεῖτο τὴν προμήθειαν, οὐ μόνον ἐκείνης τῆς πόλεως, ἀλλὰ καὶ τῆς Θρακίης ἀπάσης, εἰς ἧς αὕτη ἡγεμονίας διήρηται, καὶ τῆς Ἀσίας ὅλης, ὑπὸ ἕνδεκα [256] δὲ καὶ αὕτη ἀρχόντων ἰθύνεται. Καὶ μέντοι καὶ τὴν Ποντικὴν τοῦτοις κατεκόσμη τοῖς νόμοις, Ἰσραήθιμοις δὲ καὶ αὕτη ἔχει τῆς Ἀσίας τοὺς ἡγουμένους.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Περὶ τῶν ἐν Φοινικῇ δι' αὐτοῦ καταλυθέντων εἰδωλικῶν γρῶν ²¹.

Μαθὼν δὲ τὴν Φοινικὴν ἔτι περὶ τὰς τῶν δαιμόνων τελετὰς μεμνημένοι, ἀσκητὰς μὲν ζήλω θείῳ πυρπολουμένους συνέλεξε, νόμοις δὲ αὐτοὺς ὀπίσθας βασιλικοῖς, κατὰ τῶν εἰδωλικῶν ἐξέταψε τεμενῶν. Τὰ δὲ τοῖς καταλύουσι τεχνίταις καὶ τοῖς τούτων ὑπουργοῖς χορηγοῦμενα χρήματα οὐκ ἐκ ταμειῶν βασιλικῶν λαμβάνων ἀνήλισκεν, ἀλλὰ τὰς πλοῦτων κομώσας καὶ πίστει λαμπρυνομένας γυναῖκας φιλοτίμως ταῦτα παρέχειν ἀνέπειθε, τὴν ἐκ τῆς χορηγίας φουμένην εὐλογίαν δεικνύς ²². Τοὺς μὲν οὖν ὑπολειφθέντας τῶν δαιμόνων σηκοὺς τοῦτον τὸν τρόπον ἐκ βῆθρων ἀνάσπασεν.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Περὶ τῆς ἐκκλησίας τῶν Γόθων.

Ὅρων δὲ καὶ ²³ τὸν Σκυθικὸν ἄμιλον ὑπὸ τῆς Ἀριανικῆς θηρευθέντα σαγήνης, ἀντεμχανήσατο καὶ αὐτὸς, καὶ πόρον ἄγρας ἐξέσῃεν ²⁴. Ὁμογλώτους γὰρ ἐκείνοις ²⁵ πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους, καὶ τοὺς τὰ θεῖα ὑπαναγινώσκοντας λόγια προβαλλόμενος, μίαν τοῦτοις ἀπένειμεν ἐκκλησίαν, καὶ διὰ τούτων πολλοὺς τῶν πλανωμένων ἐθήρρευεν. Αὐτὸς τε γὰρ τὰ πλείστα ἐκείσε φοιτῶν διελέγετο, ἐρμηνευτῇ χρώμενος τῷ ἐκατέραν γλώσσαν ἐπισταμένῳ τινι, καὶ τοὺς λέγειν ἐπισταμένους τοῦτο παρεσκευάζε δρῶν. Ταῦτα μὲν οὖν ἔδον ἐν τῇ πόλει διετέλει ποιῶν, καὶ πολλοὺς τῶν ἐξηπατημένων ἐζώγρει, τῶν ἀποστολικῶν κηρυγμάτων ἐπιδεικνύς τὴν ἀλήθειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Περὶ τῆς εἰς Σκυθὰς ὑπ' αὐτοῦ γενομένης προνοίας, καὶ τοῦ κατὰ τῶν Μαρκιανιστῶν ζήλου.

Μαθὼν δὲ τινὰς τῶν νομάδων ²⁶ παρὰ τὸν Ἰστρον ἐσχηγμένους διψῆν μὲν τῆς σωτηρίας, ἐστερηῆσαι δὲ τοῦ πὸ ²⁷ νόμου προσφέροντος, ἐπεζήτησεν ἄνδρας τῆν ἀποστολικὴν φιλοπολίαν ἐζηλωκότας, καὶ τούτους [237] ἐκείνοις ἐπέστησεν. Ἐγὼ δὲ ²⁸ καὶ γράμμασιν ἐντετύχηκα παρ' αὐτοῦ γραφείσι πρὸς Λεόντιον τὸν Ἀγκύρας ἐπίσκοπον, δι' ὧν καὶ τῶν Σκυθῶν

A bere arguebat, et imperatori atque imperatrici conducibilia suggerebat, et sacerdotes ut ex legum præscripto viverent admonebat : eos vero qui has violare ausi essent, sanctuarii aditu prohibebat, non oportere dicens sacerdotum honore frui, et verorum sacerdotum vitam non æmulari. Neque hanc ille providentiam gerebat in illa tantum civitate, sed in Thracia etiam universa, quæ sex in provincias divisa est, et in Asia tota, quæ ab undecim præsidibus regitur : quin et Ponticam quoque iisdem legibus ornavit, quæ pares numero cum Asia rectores habet.

CAP. XXIX. [B. St. V. Ch. 29.]

De fanis idolorum ab eodem in Phœnicia dejectis.

B Porro cum certior factus esset Phœniciam adhuc circa idolorum sacrificia insanire, monachos zelo divino ferventes collegit, imperatoriisque armatos edictis adversus idolorum delubra immisit. Pecunias autem, quæ artificibus diruentibus et eorum ministris præbebantur, non ex regis thesauris depromptas insumpsit, sed locupletibus et fide claris feminis, ut liberaliter has suppeditarent, persuasit, benedictionem quæ ex erogatione nasceretur ostendens. Reliqua ergo dæmonum delubra in hunc modum funditus extirpavit.

CAP. XXX. [B. St. V. Ch. 30.]

De Gothorum ecclesia.

C Scythicam præterea gentem Arianicis ritibus captam videns, **1070** contra et ipse machinatus est, et captandi viam invenit. Nam ejusdem ipsorum linguæ presbyteros, et diaconos, et divinarum Scripturarum lectores ordinans, unam eis ecclesiam assignavit, horumque opera multos ab errore vindicavit. Sæpius etiam ipse illo se conferens diserebat, interprete usus aliquo utriusque linguæ perito, et erga eos qui disserere poterant, ut idem præstarent satagebat. Atque hæc ille intus in urbe assidue gerebat, multosque ex iis qui decepti fuerant revocabat, veritatem illis ostendens prædicationis apostolicæ.

CAP. XXXI. [B. St. V. Ch. 31.]

De ejusdem erga Scythas providentia, zeloque adversus Marcionistas.

Rursus cum accepisset nomadas quosdam Istrum accolentes salutem quidem sitire, sed qui latitantes præberet habere neminem, viros apostolici laboris æmulos conquisivit, eosque illis præfecit. Ego vero ejus quoque litteras legi ad Leontium episcopum Ancyranum scriptas, quibus et Scytharum conversionem significabat, et ut viros illis re-

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ ἀπολαβεῖν. Idem. ²¹ ναῶν cæteræ edit. ²² ὑποδεικνύς. Basil. Gr. et Steph. ²³ καὶ abest a Basil. et Steph. ²⁴ ἐξήρουν. Basil. Gr. ²⁵ ἐκείνων. Idem. ²⁶ Σκυθῶν addunt Basil. Gr. et Steph. ²⁷ τὸ abest a Basil. et Steph. ²⁸ τοῖς iisdem addunt.

gendis idoneos mitteret obsecrabat. Sed et in regione nostra Marcionis hæresi laborare quosdam vicos intelligens, episcopo qui tunc erat litteras scripsit, hortans ut morbum profligaret, simulque regiarum legum subsidium subministrans. Quomodo igitur Ecclesiarum sollicitudinem animo juxta Apostolum circumferret, satis docere ista possunt.

1071 [V. Ch. 32.] Ejus vero libertatem etiam aliunde licet cognoscere.

* CAP. XXXII. [B. St. 32.]

De Gainæ postulatione, et Joannis Chrysostomi responsione.

Gainas quidam, natione Scythia, sed mente barbarior, et insolentia tyrannica, magister militum erat illo tempore qui et e gente sua sub se habebat plurimos, et cum his Romanorum equitum peditumque ducebat exercitum. Metuebant illum porro non solum alii omnes, sed ipse etiam imperator, meditari eum tyrannidem intelligens. Hic Ariana labe infectus cum esset, unum sibi e divinis templis dari petiit. Imperator prospecturum se uraturumque promisit: et, accito divino Joanne, petitionem exposuit, potentiam illius commemorans, et tyrannidis affectionem innuens, orabatque ut barbari furorem concessione ista frenaret. At generosus ille vir: « Ne talia, inquit, promiseris, imperator, nec sancta canibus dare jusseris. Nunquam enim committam, ut eos, qui Deum Verbum prædicant, et laudibus celebrant, ejciam, divinumque templum iis tradam, qui eumdem blasphemant. Nec vero barbarum illum formides, imperator: sed ambos, me et illum advocans, silentio quæ dicentur exaudi, et ego ejus linguam frenabo, adducamque, ut minime id petat, quod dari non expedit. » His auditis gavisus est imperator, et postridie ambos **1072** advocavit. Et Gainas quidem promissum exposebat: magnus vero Joannes reclamabat dicens, non licere imperatori, qui pietatem profiteatur, adversus res divinas quidquam moliri. Cuique affirmaret ille, sibi etiam oratoriam domum aliquam esse oportere: « Tibi vero, ait magnus Joannes, divinæ ædes omnes patent, et nemo velat orare si velis. — At ego, inquit, Gainas, alterius sum sectæ, et cum ipsis templum unum divinum habere postulo, ac jure sane postulo, qui tot bellicos labores pro Romanis perferam. — Sed tu majora, inquit, laboribus præmia percepisti: nam et magister es militum, et veste ornatus consulari, heque considerare par est quid olim fueris, quid modo sis, quænam prior egestas fuerit, quæ nunc præsens rerum copia, quibus vestimentis usus sis priusquam Istrum trajiceret, et quibusnam modo

ἠέθλωσε τὴν μεταβολὴν, καὶ πεμφθῆναι ἄνδρας πρὸς τὴν τοῦτων ποδηγίαν ἐπιτηδείους ἤξιωσεν. Ἐν τῇ χώρῃ δὲ τῇ ἡμετέρῃ τὴν Μαρκίωνος νόσον κώμῃς τισὶν ἐπισκῆψαι μαθὼν, ἐπέστειλε τῷ τριηκῆντα ποιμαίνοντι, καὶ προτρέπων ἐξελάσαι τὴν νόσον, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν βασιλικῶν νόμων ἐπικουρίαν ὀρίγων. Ὅπως μὲν οὖν τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν μέριμναν ἐν τῇ ψυχῇ περιέφερε, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἱκανὰ καὶ ταῦτα διδάξει.

Ἔστι δὲ καὶ ἐτέρωθεν αὐτοῦ τὴν παρῆρσιαν μαθεῖν.

ΚΕΦΑΛΑ. ΑΒ.

Περὶ τῆς Γαῖνᾶ αἰτήσεως, καὶ τῆς ἀντιφρήσεως Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου.

Γαῖνᾶς τις, Σκύθης μὲν τὸ γένος, βαρβαρικώτερος δὲ τὴν γνώμην, φρονήματι δὲ τυραννικῷ χρημένος, ἐστρατήγει κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον, πολλοὺς μὲν καὶ τῶν ὁμοφύλων ὑπηκόους ἔχων, ὄγων δὲ μετὰ τούτων καὶ τῶν Ῥωμαίων τὴν τε ἰππικὴν καὶ πεζικὴν στρατιάν. Ἐπαφρίκεσαν δὲ αὐτὸν οὐ μόνον οἱ ἄλλοι πάντες, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τὴν μελετωμένην ὑφορώμενος τυραννίδα. Οὗτος τῆς Ἀρείου λώβης μεταλαχῶν, ἕνα αὐτῷ δοῦναι τῶν θεῶν σηκῶν ἐπήγγειλε τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ σκοπήσειν ἔφη, καὶ θεραπεύσειν ἐπήγγειλατο, καὶ τὸν θεῖον μεταπεψάμενος Ἰωάννην, καὶ τὴν αἴτησιν εἶπε, καὶ τῆς δυναστείας ἀνέμνησε, καὶ τὴν μελετωμένην ὑπὴρξαστο τυραννίδα, καὶ παρεκάλει τῇ δόσει τὸν τοῦ βαρβάρου χαλινῶσαι θυμόν. Ὁ δὲ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ: « Μὴ τοιαῦτα, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ὑπισχοῦ, μηδὲ δίδόναι παρακαλεῖσθαι τὰ ἅγια τοῖς κισίν. Οὐ γὰρ ἀνέξομαι, τοὺς μὲν τὸν Θεὸν Λόγον θεολογοῦντάς τε καὶ ὀνομαζούσας ἐξαγαγεῖν, τοὺς δὲ τοῦτον βλασφημοῦσιν ἐκδοῦναι τὸν θεῖον νεῶν. Καὶ μήτοι δέισσις τὸν βάρβαρον ἐκείνον, ὡς βασιλεῦ, ἀλλὰ ἄμω καλέσας, ἐμὲ τε κάκεινον, σὺ μὲν ἡσυχῇ τῶν λεγομένων ὑπάκουε, ἐγὼ δὲ ἐκείνου χαλινώσω τὴν γλῶτταν, καὶ πείσω ἥμισυ αἰτήσας ὁ μὴ δοῦναι συμφέροι. » Τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, ἤσθη τε καὶ τῇ ὑστεραίᾳ ἀμφοτέρους ἐκάλεσε. Καὶ ὁ μὲν τὴν [236] ἐπαγγελίαν ἐζήτη: ὁ δὲ μέγας Ἰωάννης ἀντέλεγε φάσκων, οὐκ ἐξείναι βασιλεῖ τῶν θεῶν κατατολμᾶν εὐσεβεῖν γε προαιρουμένῃ. Ἐκείνου δὲ λέγοντος ὡς χρὴ καὶ αὐτὸν εὐκτῆριον ἔχειν οἶκον: « Ἄσπας σοι, ἔφη ὁ μέγας, Ἰωάννης, ὁ θεοῦ οἶκος ἡνέφκται, καὶ οὐδεὶς εἰργεῖ προσεῦξασθαι προθυμούμενον. — Ἀλλὰ ἐγὼ, ἔφη ὁ Γαῖνᾶς, ἐτέρας ὑπάρχω συμμορίας, καὶ σὺν ἐκείνοις ἕνα θεῖον οἶκον ἔχειν αἰτῶ, καὶ μάλα γε δικαίως αἰτῶ πολλοὺς ὑπὲρ Ῥωμαίων πολεμικοὺς ὑπομένων ἀγῶνας. — Ἄλλ' ἔχεις, ἔφη, μέγιστος τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις: στρατηγός τε γὰρ εἶ, καὶ τῆς ὑπατικῆς ἡξιώθης στολῆς, καὶ ἔχρη σε σκοπῆσαι, τί μὲν ἦσθα πάλαι, τί δὲ γεγένῃσαι νῦν: καὶ τίς μὲν ἡ

VARIÆ LECTIONES.

ἢ οἱ addit Pini liber. ἢ Γαῖνου. Basil. Gr. ἢ Γαῖνῆς. Basil. Gr. ἢ καιρόν. Idem cum Steph. ἢ ἐπαφρίκεσαν. Idem. ἢ δοῦναι οἱ. Pini liber. ἢ ἀπήγγειλε. Idem. ἢ αὐτὸν addit Idem. ἢ ἐκδοῦναι Basil. Gr. ἢ Articulus ab eodem abest. ἢ Γαῖνῆς. Basil. Gr.

προτέρα κενία, τίς δ' ἡ παρούσα περιουσία· καὶ ὅποιοι μὲν ἐσθήμασιν ἐπέχρηστο πρὶν διαβῆναι τὸν Ἴστρον, ποῖα δὲ νῦν περιέβλησαι. Σκόπησον τοίνυν, ὡς ὀλίγοι οἱ πόνοι⁴¹, μέγιστα δὲ τὰ γέρα, καὶ μὴ γίνου περὶ τοὺς τετιμηκότας ἀχάριστος. Τοιοῖσδε χρώμενος λόγοις ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος ἐπεστόμισε τὸν Γαῖνδον, καὶ σίγῃν ἔχειν⁴² ἠνάγκασε. Χρόνου δὲ διεληθόντος, τὴν πάλαι μελετηθεῖσαν ἐκείνου ἐγύμνωσε τυραννίδα, καὶ τὴν στρατιάν ἐν τῇ Θράκῃ συναγαγὼν, ἐληΐζετό τε καὶ ἐδῆου τὰ πλείεστα. Ταῦτα μεμαθηκότες κατέπτηξαν⁴³ ἅπαντες, καὶ ἄρχοντες, καὶ ἀρχόμενοι, καὶ οὔτε παρατάττεσθαι τις πρὸς ἐκεῖνον ἐβούλετο, οὔτε προσθεύεσθαι ἀδεῶς ὑπελάμβανε· τὸ γὰρ τῆς γνώμης

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ.

Περὶ τῆς αὐτοῦ⁴⁴ πρὸς Γαῖνδον⁴⁵ πρὸςβελας.

Τότε τοὺς ἄλλους ἅπαντας⁴⁶ δεδιότας καταλιπόντες, τὸν μέγαν τοῦτον ἐπεισαν ἀριστεία τὴν πρὸςβελαν ποιήσασθαι. Ὁ δὲ, οὔτε τὴν γεγενημένην ἀντίστασιν λογισάμενος, οὔτε τὴν ἐξ ἐκείνης φουεῖαν διαφορὰν, προθύμως εἰς τὴν Θράκην ἐξώρμησε. Γνοὺς δὲ ἐκεῖνος τὸν προσδευτήν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας γεγενημένην ἐνθυμηθεὶς παρρησίαν, ὑπήντησέ τε προθύμως⁴⁷ κόρρωθεν, καὶ τὴν ἐκείνου δεξιὰν τοῖς ὀφθαλμοῖς περιτέθεικε, καὶ μέντοι καὶ τοὺς παῖδας τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ [239] προσεκόμισε γόνασιν. Οὕτω πέφικεν ἀρετὴ καταιδεῖν τε καὶ καταπλήττειν καὶ τοὺς ἄγαν δυσμενεστάτους.

Ἄλλ' οὐκ ἤνεγκεν ὁ φθόνος τὰς τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας μαρμαρυγὰς· ἀλλὰ ταῖς οἰκταῖς χρησάμενος μηχαναῖς, τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μᾶλλον δὲ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, τῆς ἐκείνου γλώττης ἐστέρησε καὶ φρενός.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Περὶ τῶν διὰ τὸν⁴⁸ Χρυσόστομον συμβεβηκότων.

Ἐγὼ δὲ ἐν τῷδε τῷ μέρει τῆς ἱστορίας γενόμενος, οὐκ οἶδα ὅ τι πάθω. Διηγῆσθαι γὰρ τὴν κατὰ τοῦτου τολμηθεῖσαν ἀδικίαν βουλόμενος, τὴν ἄλλην ἀρετὴν τῶν ἡδικοηκότων αἰσχύνομαι. Οὐ δὲ χάριν αὐτῶν καὶ τὰς προσηγορίας κατακρύψαι πειράσομαι. Οὗτοι διαφόρους δυσμενεῖας ἐσχηκότας προφάσεις, τὴν μὲν ἀστράπτουσαν τοῦ ἀνδρός ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν ἀρετὴν· δυστήνους δὲ τινὰς κατηγορούς εὐρόντες, καὶ τῆς συκοφαντίας τὸ προφανὲς θεώμενοι, κόρρω τοῦ ἄστεος ἐκάθισαν τὸ συνέδριον, καὶ τὴν ψήφον ἐξήνεγκαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἱερεῦσι⁴⁹ πιστεύσας, κόρρω αὐτὸν τοῦ ἄστεος γενέσθαι προσέταξεν. Ὁ δὲ, μήτε τῆς κατηγορίας ἀκούσας, μήτε τὴν ἀπολογίαν προσενεγκῶν, ὡς ἐληλεγμένος ἐφ' οἷς ἤϊαθη, τὴν πόλιν καταλιπεῖν ἠναγκάσθη, καὶ τὸ ἐν τῷ στόματι τοῦ Πόντου κείμενον κατέλαβεν Ἰστρον· οὕτω γὰρ ἐκεῖνο τὸ ἐπίγειον⁵¹ ὀνομάζουσι. Σεισμοῦ δὲ μεγίστου νύκτωρ γενομένου, καὶ δε-

induaris. Perpende igitur exiguos hinc labores, et maxima hinc præmia, et noli ingratus in eos esse qui te honestarunt. » Hac oratione orbis doctor Gainæ os obturavit, et obmutescere coegit. Temporis autem intervallo, dudum meditatam tyrannidem patefecit, collectoque in Thracia exercitu, prædari et vastare varia loca cœpit. Quo nuntio sic exterriti sunt omnes, et principes et subditi, ut nemo cum illo conflagere vellet, nemo legationem ad illum obire tutum putaret, cum barbarum ejus ingenium suspectum omnes haberent.

B 1073 CAP. XXXIII. [B. St. v. Ch. 33.]

De ejus ad Gainam legatione.

Tunc igitur, prætermisissis aliis omnibus ut metu percussis, fortissimum hunc virum adeunt, eique persuadent ut legatione fungatur. Qui nec altercationem qua illi restiterat, nec ex ea natam similitatem considerans, prompto animo in Thraciam profectus est. Ille autem, legati adventu cognito, et libertatem qua ob pietatem usus fuerat animo revolvens, et procul obviam libens occurrit, ejusque dexteram oculis suis applicuit, et liberos suos sacris ipsius genibus admovit. Usque adeo etiam infestissimos percellere ac pudorem suffundere virtus solet.

[V. Ch. 34.] Verum radiantem ejus sapientiæ splendorem invidia non tulit : sed consuetis artibus utens, urbem regiam, vel orbem terrarum potius universum, illius lingua et mente spoliavit.

CAP. XXXIV. [B. St. 34.]

De iis quæ propter Chrysostomum evenerunt.

Ego vero ad hanc historiæ partem delatus quid animi habeam nescio. Nam dum injurias ei illatas narrare instituo, eorum qui intulerunt virtutes alias revereor. Qua sane de causa ipsorum etiam nomina occultare conabor. Hi cum diversas simultatis causas haberent, fulgentem viri virtutem cernere noluerunt : **1074** sed infelices quosdam accusatores nacti, et manifestam calumniam perspicientes, procul ab urbe conventum habuerunt, ibique sententiam pronuntiarunt. Imperator vero, ut fidem habens sacerdotibus, procul illum ab urbe relegari jussit. Ipse porro, nec audita accusatione, nec allata defensione, tanquam eorum convictus de quibus fuerat accusatus, urbem relinquere coactus est, et ad Hierum in ostio Pontis situm pervenit : sic enim navale illud nominant. Terræ autem motu maximo noctu facta, et imperatrice metu percussa, legati sub auroram ad ex-

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁰ ὅποια. Basil. Gr. ἢ Steph. ⁴¹ χρόνοι. Steph. 2. ⁴² ἄγειν Pini liber. ἀσκεῖν Niceph. ⁴³ κατεπλάγησαν. Christoph., Scalig., Casaubon. ⁴⁴ προσθεύσασθαι ἀδεῶς. Pini codex. ⁴⁵ παρὰ τοῦ Χρυσόστομου habent cæteræ. ⁴⁶ αὐτόν. Eadem. ⁴⁷ ὡς ἠδίδι Basil. Gr. et Steph. ⁴⁸ προθύμως abest a Basil. Gr., Pini Savillique codd., itemque Niceph. XIII, 6 et Epiphanius, quod et Valesius tanquam superfluum repudiat. ⁴⁹ δὲ αὐτόν. Cæteræ editt. ⁵⁰ Ita et Pini Savillique codices. Sed particula ὡς abest a Basil. Gr. et Steph. ⁵¹ ἐπίγειον. Basil. Gr. et Steph.

pulum missi sunt, rogantes ut citissime in urbem A rediret, urbisque periculum depelleret, alique rursus post illos missi, et alii post istos, refertusque adeo Bosporus erat magna turba legatorum. Quod ubi a fidelissimo populo rescitum est, Propontidis ostium navigiis compleverunt. Occurrerunt enim cereis facibus accensis universi. Ac tum quidem dissipata est caterva inimicorum. Paucis vero post mensibus coaluere iterum, et pœnas exegere, non jam falsorum illorum criminum, sed obiti post depositionem ministerii. Ille vero aiebat se iudicatum non fuisse, nec objecta crimina audivisse, nec de iis respondisse, nec præsentem fuisse condemnatum, sed in exsilium ab imperatore ejectum, ab eodemque denuo revocatum. At inimici, altera synodo congregata, iudicium non quæsierunt: sed cum imperatori persuasis-
1075 legitimam et justam fuisse sententiam, non solum ex urbe illum eiecerunt, sed in parvum quoddam et desertum oppidum Armeniæ relegarunt, cui nomen est Cucuso: atque inde rursus educentes, Pityuntem transtulerunt, qui terminus est Ponti Romanique imperii sævissimis barbaris finitimus. Sed benignus Dominus ad insulam illum perduci egregium athletam non est passus. Nam Comana cum venisset, ad senii dolorisque expertem vitam illum assumpsit. Corpus autem præclaris defunctum certaminibus juxta capsam Basilisci martyris conditum est, cum hoc martyr ipse per somnium fieri jussisset. Quot igitur episcopi illius causa suis sedibus pulsati ultimas terrarum oras incoluerint, quot etiam monachi simili supplicio multati sint, supervacaneum puto exponere, et narrationem protrahere: præsertim cum ea quæ tristitia sunt contrahenda censeam, et tegenda errata eorum qui auctores fuerunt, quod ejusdem nobiscum fidei fuerint. Pœnas certe plerique eorum dedere, supplicisque suis utile aliis documento fuere. Iniquum porro facinus supra cæteros detestati sunt episcopi Europæ, et se ab auctorum communione sejunxerunt: ad quos Illyrici etiam episcopi omnes accessere. Orientalium vero civitatum plurimi facinoris quidem communionem vitarunt, Ecclesiæ tamen corpus non distraxerunt. Sed et defuncto orbis terrarum magistro, episcopi Occidentales non prius **1076** episcoporum Ægypti, Orientisque, et Bospori ac Thraciæ communionem admisere, quam divini viri nomen inter defunctos episcopos retulissent. Et Arsacium quidem, qui ei successus fuerat, nec salutatione dignati sunt: Azicum vero Arsacii successorem, post multas

ματος τὴν βασιλίδα κατεσχηκότος, πρόσθεν ὑπὸ τὴν ἔω πρὸς τὸν ἀπειληλαμένον ⁵² ἀπεστάλησαν, ἀντιβολοῦντες ὡς τάχιστα τὸ ἄστυ καταλαθεῖν, καὶ στήσαι τῇ πόλει τὴν κίνδυνον. Καὶ ἕτεροι δὲ μετ' αὐτῶν ἐπέμφθησαν, καὶ ἄλλοι μετὰ τούτους, καὶ πλείους ἢ Βόσπορος τῶν πεμπομένων ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ὁ πιστότατος ἔγνω λαῶς, ἐκάλυψαν τοῖς πορθμείοις τῆς Προποντιδος τὸ στόμα. Ἀπαντες γὰρ ὑπήντησαν, τὰς ἐκ κηροῦ λαμπάδας προάπτοντες. ⁵³ Τότε μὲν οὖν τὸ τῶν δυσμενῶν διελεύθη στίφος. Ὀλίγων δὲ διελθόντων μηνῶν, συνηθροίσθησαν αὐθις, καὶ δίκας εἰσέπραττον, οὐ τῶν ψευδῶν ἐκείνων γραφῶν, ἀλλὰ τῆς μετὰ τὴν καθάρσει λειτουργίας. Ὁ δὲ ἔλεγε, μήτε δικάσασθαι, μήτε ⁵⁴ τῶν γραφῶν ἐπακοῦσαι, μήτε ἀπολογίαν ποιήσασθαι, μήτε μὴν κατακριθῆναι παρῶν, ἀλλ' ὑπὸ βασιλείως ⁵⁵ ἐξελαθῆναι τε καὶ αὐτὸν πάλιν ἀνακληθῆναι. Καὶ συνόδου συγκροτηθείσης [240] ἐτέρας, οὐκ ἔδεθησαν δίκης οἱ δυσμενεῖς· ἀλλὰ τὸν βασιλέα πείσαντες ἔνομον καὶ δικαίαν εἶναι τὴν ψῆφον, οὐ μόνον τῆς πόλεως ἐκείνης ἐξήλασαν, ἀλλὰ καὶ εἰς τινα πόλιν ⁵⁶ σμικρὰν τε καὶ ἔρημον τῆς Ἀρμενίας ἐξέπεμψαν· Κουκουδὸς δὲ ὄνομα ταύτῃ· κάκειθεν δὲ ἐξαγαγόντες, εἰς Πιτυοῦντα μετώπισαν· τέρμα δὲ τοῦτο καὶ τοῦ Πόντου καὶ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, τοῖς ὠμοτάτοις γειτονεῦον ⁵⁷ βαρβάροις. Ἄλλ' ὁ φιλόδημος οὐκ εἶπε Δεσπότης εἰς ἐκεῖνον τὸ νησίδριον ⁵⁸ ἀπαχθῆναι τὸν καλλίνικον ἀθλητὴν. Εἰς γὰρ Κόμανα παραγενόμενον εἰς τὸν ἀγῆρω καὶ ἄλυτον ⁵⁹ μετέθηκε βίον. Τὸ δὲ γε καλῶς ἀγωνισάμενον σῶμα παρὰ τὴν θήκην ἀπετέθη Βασιλίσκου τοῦ μάρτυρος, τοῦτο δι' ὄνειρατος προστεταχότος τοῦ μάρτυρος. Ὅπόσοι μὲν οὖν τῶν ἐπισκόπων δι' ἐκεῖνον τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξηλάθησαν, καὶ αὐτὰς ἔκησαν τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχαιτάς, ὅπόσοι δὲ καὶ τῶν τὴν ἀσκητικὴν φιλοσοφίαν ἠγαπηκότων τοῖς Ἰσοῖς παθήμασι περιέπεσον, περιττὸν οἶμαι διηγείσθαι, καὶ μακρῶν τὴν συγγραφῆν. Ἄλλως τε καὶ χρῆναι νομίζω συστῆλλειν τὰ σκυθρωπὰ, καὶ τῶν δεδρακότων ὁμοπίστων ὄντων συγκαλύπτειν τὰ πλημμελήματα. Ἔδοσαν μὲντοι δίκας τῶν ἡδικηκότων οἱ πλείστοι, καὶ τοῖς ἄλλοις δι' ὧν ἔπαθον τὴν ὠφέλειαν προσήνεγκαν. Ταύτην ἐδδελύξαντο διαφερόντως τὴν ἀδικίαν οἱ τῆς Εὐρώπης ἐπίσκοποι· τῆς γὰρ τῶν δεδρακότων σφίσι αὐτοῖς ἀπέχριναν κοινωνίας· καὶ Ἴλλυριοὶ δὲ πάντες τῆς μερίδος ἐκείνης ἐγένοντο. Τῶν δὲ πρὸς ἧλιον ἀνίσχοντα πόλεων οἱ πλείστοι, ἐφυγον μὲν τῆς ἀδικίας τὴν κοινωνίαν, τὸ δὲ τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἐμέρισαν σῶμα. Καὶ τελευτήσαντος δὲ τοῦ μεγάλου διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, οὐ πρότερον οἱ τῆς Ἑσπερίας ἐπίσκοποι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῇ Ἑβραῶν, καὶ τῶν ἐν τῷ Βοσπόρῳ, καὶ τῇ Θράκῃ τὴν κοινωνίαν

VARIE LECTIONES.

⁵² ἐληλαμένον. *Idem.* ⁵³ προσάπτοντες. *Basil. Gr., Pini, Savilli, quod et Valesio magis placet.* ⁵⁴ ἢ καὶ μήτε — ποιήσασθαι, *absunt a Pini codice.* ⁵⁵ βασιλείως. *Savil.* ⁵⁶ πόλιν. *Pini.* ⁵⁷ γειτονεῦον. *Fasil. Gr. vitiose.* ⁵⁸ Ita Christoph. et Scaliger, *Itemque Pini codex, eum Basil. Gr. et Steph. habeant συνδριον.* ⁵⁹ καὶ τῆς Ἑβραῶν καὶ τῶν ἐν τῇ Βοσπ. *Basil. Gr.*

ἡσπασάντο, ἕως ἐκείνου τοῦ θεσπεσίου ἀνδρὸς τοῦνομα A legationes et pacis petitiones, tandem receperunt, τοῖς τεθνεῶσιν ἐπισκόποις συνέταξαν. Καὶ Ἀρσάκιον cum tabulis nomen inscripsisset. μὲν, ὃς μετ' ἐκείνον ἐγένετο, προσρήσεως οὐκ ἤξλωσαν· Ἀττικὸν δὲ, τὸν Ἀρσακίου διάδοχον, πολλάκις δὲ τῆς εἰρήνης τυχεῖν ἀξιώσαντα, χρόνῳ ὕστερον ἐδέξαντο, τὴν προσηγορίαν ἐγγράψαντα.

[241] ΚΕΦΑΛ. ΑΕ'.

Περὶ ἡ⁶⁶ Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον Ἀλεξανδρείας μὲν Κύριλλος ἐπίσκοπος ἦν, Θεοφίλου μὲν ἀδελφιδοῦς, τοῦ δὲ θείου τὴν προεδρίαν λαχὼν· τῆς δὲ Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας Ἰωάννης εἶχε τὴν προεδρίαν, ἀνὴρ ἀξίαστος, Κύριλλον διαδεξάμενος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Τὴν δὲ Ἀντιοχείων Ἀλέξανδρος ἐποίμαινε, συμβαίνουσαν ἕ⁶⁷ ἔχων τῇ ἀρχιερωσύνῃ τὴν πολιτείαν. Ἐν ἀσκητικῇ γὰρ παλαιότερα τὸν πρὸ τῆς ἐπισκοπῆς διατελέσας χρόνον, καὶ γυμναζάμενος ἐπιπλεῖστον, ὥφθη γενναῖος ἀγωνιστής, καὶ λόγῳ παιδεύων, καὶ βεβαιῶν τῷ βίῳ τὸν λόγον. Οὗτος Πορφύριον διεδέξατο, ὃς μετὰ Φλαβιανὸν τοὺς οἴκους ἐκείνους παραλαβὼν, πολλὰ μνημεῖα φιλανθρωπίας κατέλιπεν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν τῇ πυκνότητι διέπρεπε τῶν φρενῶν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀλέξανδρον ἀσκήσει καὶ φιλοσοφίᾳ, καὶ ἀκτῆμονι βίῳ, καὶ τῷ ρεύματι τῆς γλώττης, καὶ μυριοῖς ἑτέροις ἐπιλεονέκτει χαρίσμασιν. Οὗτος καὶ τὴν Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου συμμορίαν, ἣν πάλαι συναφθῆναι Παυλίνος οὐκ εἶπασε, καὶ μετ' ἐκείνον Εὐάγριος, πειθοῖ καὶ παρακλήσει χρώμενος, τῷ λοιπῷ συνήρμωσε σῶματι, καὶ ἐσχεδίασεν ἑορτήν, ἣ⁶⁸ παραπλησίαν οὐδαί· ἐθεάσατο πώποτε. Πάντας γὰρ τοὺς ὁμοπίστους παραλαβὼν, καὶ τοὺς ἱερωμένους, καὶ τοὺς πολλοὺς ἕ⁶⁹ ἀφίκετο πρὸς τὴν ὁμήγυριν· καὶ παραλαβὼν ψάλλοντας, καὶ μίαν ἀρμονίας ὕμνωδιαν ὑφῆνας, ἀπὸ τῆς πρὸς ἐσπέραν τετραμμένης πωλίδος, μέχρι τοῦ μεγίστου νεῶ, πᾶσαν τὴν ἄγορὰν ἀνθρώπων ἐπλήρωσε, καὶ ποταμὸν εἶδειξε λογικὸν, τὸν παραρρέοντα μιμούμενον ποταμὸν. Ταῦτα δὲ ὀρῶντες καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ τὴν Ἀρείου λώβην εἰσοδεγμένοι, καὶ τὸ βραχύτατον τῶν Ἑλλήνων λείψανον, ἔστενον καὶ ὠλοφύροντο ἕ⁷⁰, καὶ τοὺς ἄλλους θεώμενοι ποταμοὺς εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐμβάλλοντας θάλασσαν ἀπωδύροντο. Οὗτος τὴν σιαστικοῖς διπτύχοις ἐνέταξε.

[242] ΚΕΦΑΛ. ΑΓ'.

Περὶ τῆς ἡ⁷¹ τῶν λειψάνων Ἰωάννου ἀνακομιδῆς, καὶ περὶ τῆς πίστεως Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ.

Χρόνῳ μέντοι ὕστερον καὶ αὐτὰ τοῦ διδασκάλου τὰ λείψανα εἰς τὴν βασιλεύουσαν μετεκόμισαν πόλιν. Καὶ πάλιν ὁ πιστὸς ὄμιλος, ὡς ἡπέριψ τῷ πελάγει διὰ τῶν πορθμείων χρησάμενος, τοῦ Βοσπόρου τὸ

CAP. XXXV. [B. St. V. Ch. 35.]

De Alexandro episcopo Antiochiæ.

Eo tempore Alexandriae episcopus erat Cyrillus, Theophili fratris filius, patri in cathedra successor. Hierosolymitanæ vero Ecclesiæ præerat Joannes, vir laudabilis, qui Cyrillo successerat, cujus supra meminimus. Antiochenos pascebat Alexander, cujus vitæ institutio episcopatu congruebat. Nam cum in palestra monastica ætatem ante pontificatam transegisset, plurimumque se exercuisset, strenuum athletam exhibuit, sermone docens, et sermonem vita confirmans. Successerat is Porphyrio, qui, post Flavianum illius Ecclesiæ clavum tenens, multa benignitatis monimenta post se reliquerat : * atque hic quidem excellenti quadam mentis prudentia fuit : Alexander autem exercitatione ascetica, egestatis studio, linguæ facundia, et infinitis aliis gratiæ donis præcellebat. 1077 Hic magni Eustathii partem, quam Paulinus olim, et post eum Evagrius redintegrari non permiserant, suasionem et hortationem suam cum reliquo corpore conjunxit, diemque festum celebravit, cujus similem nemo vidit unquam. Collectis namque omnibus qui fidei ejusdem erant, tum clericis, tum laicis, ad illorum congregationem venit, et cantoribus conjunctis, unoque hymnorum concentu contexto, a parvula porta occidentem spectante ad maximum usque templum totum forum hominibus implevit, et rationalem quemdam fluvium præterlabentis instar fluvii repræsentavit. Quæ cernentes Judæi, et qui Ariana labe erant infecti, et exiguæ reliquæ gentilium, ingemiscebant et lugebant, et cum alios fluvios in mare Ecclesiæ ferri viderent lamentabantur. Hic magni Joannis nomen primus ecclesiasticis diptychis ascripsit.

Ἰωάννου τοῦ πάνυ προσηγορίαν πρῶτος τοῖς ἐκκλη-

CAP. XXXVI. [B. St. V. Ch. 36.]

De reliquiarum Joannis relatione, et de pietate Theodosii ac sororum ejus.

Postea vero ipsæ etiam doctoris reliquæ in urbem regiam relatæ fuerunt : ac tum iterum fidelis populus, per mare navigiis quasi per continentem incedens, 1078 Bospori fauces ad Propontideum

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Κυρίλλου τοῦ ἐπισκ. Ἀλεξανδρείας καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐπισκ. Ἀντιοχ. Valesii editio. Basil. Gr. et Steph. habent : Περὶ Θεοφίλου τοῦ ἐπισκ. Ἀλεξ. male. Rectius Christophorsoni editio : Περὶ ἐπισκόπων διαδοχῆς καὶ τοῦ Ἀλεξ. ἐπισκ. Ἀντιοχ. ⁶⁷ Sic Christoph., Scalig. et Pini cum Nicephoro XIV, 25, probante Valesio ; Basil. Gr. et Steph. συμμχοῦσαν. ⁶⁸ ἦς. Basil. Gr., Pini, Savil., quod et in textum Valesius recepit. ⁶⁹ Sic et Pini Savillique codices, confirmante Nicephoro. Τὸς λοιποὺς habent Basil. Gr. et Steph. ⁷⁰ ἐξείνων addit Basil. Gr. et Steph. cum Nicephoro. ⁷¹ Articulus ab iisdem codd. abest. ⁷² ὠδύροντο. Iidem cum Niceph. et Epiph., qui quidem omnes paulo post ἀπωδύροντο omittunt. ⁷³ Περὶ τῆς ὕστερον γεγεννημένης τοῖς πολεμηκόσιν Ἰωάννη τῷ ἐπισκ. μεταμμελίας καὶ τῆς τ. λειψάν. αὐτοῦ μετακομιδῆς. Ita Basil. Gr., Steph. et Valesii edd. Christophorsoni editio hunc habet titulum : Περὶ τῆς ὕστερον γενομένης τῶν λειψάνων Ἰωάννου μετακομιδῆς· περὶ πίστεως Θεοδοσ. τοῦ μικροῦ καὶ τῶν ἀδελφ. αὐτοῦ.

lampadibus contexit. Hunc autem thesaurum in urbem intulit is, qui imperio nunc potitur, qui avi nomen sortitus, ejus quoque pietatem servat incorruptam. Hic oculos et frontem in loculo defigens, pro parentibus preces fudit, et iis qui per ignorantiam peccarant ut ignosceret supplicavit. Lampridem enim ejus parentes obierant, ipso admodum adolescente orbo relicto. Sed orbitatis incommoda illum experiri parentum ejus majorumque Deus non est passus. Nam et piam educationem ut sortiretur præstitit, et imperium ejus a seditioibus liberum custodivit; tyrannicosque animos compressit. Quorum ille beneficiorum semper memor, benefactorem suum laudibus celebrat. Habet vero divinæ laudationis socias sorores, quæ et perpetuam virginitatem colunt, et divinorum eloquiorum meditationem summas delicias ducunt, thesaurumque tutissimum existimant egentium necessitati subvenire. Imperatorem porro ipsum alia multa cum exornent, in primis sane humanitas et clementia, et animi tranquillitas nullis procellis patens, et fides sincera atque spectata. Cujus certissimum ostendam argumentum.

[B. St. V. 37.] Venit ad imperatorem vir quidam, monasticam quidem vitam ducens, sed animo præfractiore, ut aliquid postularet. Quod cum sæpius faceret, nec impetraret, ecclesiasticam illi communionem interdixit, et injecto vinculo discessit. Fidelissimus vero 1079 imperator, ad palatium reversus, cum tempus esset convivii, et adessent convivæ, cibum se prius capturum negavit, quam vincula solveretur, atque hac de causa familiarissimum quemdam ad episcopum misit, urans ut ei qui ligarat solutionem imperaret. Cumque episcopus diceret non debere a quovis injectum vinculum admitti, et solum eum esse significaret, solutionem non admittit, donec is qui ligarat multo cum labore quæsitus communionem restituit: usque adeo divinis legibus obtemperavit. Inde et ipsa idolorum delubra quæ restabant funditus dirui jussit, ut ne quod posteritati pristini erroris vestigium existeret; hanc enim sententiam legi hac de re scriptæ indidit. Bonorum vero istorum seminum fructus assidue colligit: providentem enim sibi habet Dominum universorum. Etenim cum Rhoilas dux Scytharum nomadum, ingenti cum exercitu Istrum trajecisset, Thraciamque vastans et diripiens, urbem quoque regiam se obsessurum capturumque momento et eversurum minaretur, Deus illum de cælo fulminibus ignisque turbini- bus exussit, et copias consumpsit universas. Tale

πρὸς τῇ Προποντιδὶ στόμα ταῖς λαμπάσι κατέκρυψε. Τοῦτον δὲ ἐκείνη τῇ πόλει τὸν θησαυρὸν ὁ νῦν βασιλεὺς προσήνεγκεν, ὁ τοῦ πάππου καὶ τὴν προσήγορίαν λαχὼν, καὶ τὴν εὐσέβειαν φυλάξας ἀκήρατος. Ὁὗτος ἐπιθεὶς τῇ λάρνακι καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸ μῆτωπον, ἵκετεῖαν ὑπὲρ τῶν γεγεννηκότων προσήνεγκε, συγγνώμῃ τοῖς ἐξ ἀγνοίας ἡδίκηκόσιν ἀνιδολήσας. Πάλαι μὲν γὰρ ἐτεθνήκεσαν οἱ τοῦτου γονεῖς, κομιδῇ νέον ἐν ὄρφανείᾳ καταλιπόντας. Ἄλλὰ πείραν αὐτὸν λαθεῖν τῆς ὄρφανείας οὐκ εἶασεν ὁ τῶν πατέρων καὶ τῶν προγόνων θεός. Τροφῆς τε γὰρ αὐτὸν μεταλαχεῖν εὐσεβοῦς παρεσκευάσατο, καὶ τὴν βασιλείαν ἐφύλαξεν ἀστασιαστον, καὶ τὰς τυραννικὰς ἐχαλίνωσε γνώμας. Τῶνδε τῶν εὐεργεσιῶν μεμνημένος ἀεὶ, τὸν εὐεργέτην γεραίρει τοῖς ὕμνοις. Ἔχει δὲ κοινωνοὺς τῆς ὕμνωδιᾶς τὰς ἀδελφὰς, διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἀσκούσας, καὶ τρυφήν ἡγουμένας μεγίστην τὴν τῶν θείων λογίων μελέτην, καὶ θησαυρὸν ἀσυλον νομιζούσας τῶν δεομένων τὰς χρείας⁶⁸. Αὐτὸν μέντοι τὸν βασιλεῖα, καὶ πολλὰ ἄλλα⁶⁹ ἐκόσμη· οὐχ ἥκιστα δὲ φιλανθρωπία, καὶ πραότης, καὶ γαλήνη ψυχῆς ἑλπὴν οὐ δεχομένη, καὶ πίστις ἀκραυφνῆς τε καὶ δόκιμος. Καὶ ταύτης σαφὲς ἐπιδείξω τεκμήριον.

Ἄνθρωπος τις, ἀσκητικὸν μὲν ἀσπαζόμενος βίον, θρασυτέρα δὲ χρώμενος γνώμῃ, προσεήλυθε τῷ βασιλεῖ περὶ τινος⁷⁰ δεόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δράσας πολλάκις οὐκ ἔτυχε, τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐτὸν κοινωνίας ἐκώλυσε, καὶ τὸν δεσμὸν ἐπιθεὶς ὑπεχώρησεν. Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς, παραγενόμενος εἰς τὰ βασίλεια, καὶ τοῦ καιροῦ καλοῦντος εἰς εὐωχίαν, καὶ τῶν συσσίτων παρόντων, οὐκ ἔφη πρὶν λυθῆναι⁷¹ τὸν δεσμὸν μετασχεῖν τροφῆς· [243] καὶ τοῦτου διὸ ἕνεκα πρὸς τὸν ἀρχιερέα τὸν οικειότατον ἔπειψε, παρακαλῶν ἐπιτρέψαι τῷ δεδωκότι⁷² τὸν δεσμὸν διαλύσαι. Τοῦ δὲ ἐπισκόπου φησαντος μὴ χρῆμαί παρὰ παντὸς ὄπου οὐδὲν δεχέσθαι τὸν δεσμὸν, καὶ δεδηλωκότος ὡς λέλυται, οὐκ ἐδέξατο τὴν λύσιν, ἕως ὃ δῆσας σὺν πολλῷ τῷ πόνῳ ζητηθεὶς τὴν κοινωνίαν ἀπέδωκεν· οὕτω τοῖς θεοῖς πεπίστευκε⁷³ νόμοις. Τοῦτου διὸ ἕνεκα, καὶ αὐτὰ τῶν ἰδιωτικῶν σηκῶν τὰ λειπόμενα ἐκ βάθρων ἀνασπασθῆναι προσέταξεν, ὥστε τοὺς μεθ' ἡμᾶς ἐσομένους μηδὲν ἴχνος τῆς προτέρας ἐξαπάτης θεάσασθαι· τήνδε γὰρ τὴν διάνοιαν τῷ περὶ τούτων ἐντέθεικε νόμῳ. Τούτων δὲ τῶν ἀγαθῶν σπερμάτων διηνεχῶς δρέπεται τοὺς καρπούς· τὸν γὰρ τῶν ὄλων Δεσπότην προμηθεύμενον ἔχει. Καὶ γὰρ ἦν ἴκτα Ῥωῖλας⁷⁴, Σκυθῶν τῶν Νομάδων ἡγούμενος, τὸν τε Ἰστρον διέβη μετὰ στρατιᾶς ὅτι μάλιστα πλείστης, καὶ τὴν Θράκην ἐδῆυ καὶ ἐληξέτο, καὶ τὴν βασιλίδα πόλιν πελορχήσεν τε καὶ αὐτοβοεὶ αἰρήσεν, καὶ ἀνάστατον ἠπέλει ποιήσεν, σκηπτοῖς ἀνωθεν ὁ θεός

VARIE LECTIONES.

⁶⁸ χειρὰς habet codex Pini et Epiphanius *Hist. trip.* X, 27, quod recte præfert Valesius. ⁶⁹ πολλὰ καὶ ἄλλα. Basil. Gr., Steph., Epiphanius. Basil. habet etiam κοσμεῖ. ⁷⁰ ἐαντοῦ. Savil. τοῦτου Pini. Περὶ τοῦ δεησόμενος Niceph. XIV, 3. ⁷¹ οὐ addit liber Jo. Pini. ⁷² δεδωκότι, quod et Epiphanius cum Nicephoro expressit, recte rescribit Valesius; δεσμὸν ἐπιθεὶς paulo ante dicebatur Theodoreto. ⁷³ πεπίστευκε. Pini. ⁷⁴ Sic et Nicephorus l. c. c. 4 (quanquam a. u. d. eum scribitur Ῥωῖλας;), itemque Epiphanius probante Valesio. Basil. Gr. cum Steph. habebat Ῥωῖλος.

καὶ πρῆστοι βαλὼν, καὶ αὐτὸν κατέφευξε, καὶ τὴν στρατιὰν κατανόησεν ἅπασαν. Τοιοῦτον⁷⁵ δὲ τι κὰν τῷ Περσικῷ πολέμῳ πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι, τὴν Ῥωμαίων ἀσχολίαν μεμαθηκότες, κατὰ τῶν ἀστυγειτόνων ἐστράτευσαν, τὰς παρὰ⁷⁶ τῆς εἰρήνης παραβεβηκότες σπονδὰς, ἐπεκούρει δὲ τοῖς κολεμουμένοις οὐδεὶς· τῇ γὰρ εἰρήνῃ θεαβρόχως⁷⁷ ἔβασιλεύς, εἰς ἑτέρους πολέμους, καὶ τοὺς στρατηγούς, καὶ τοὺς στρατιώτας ἐξέπεμψεν· ὑετῷ λαυροτάτῳ καὶ χαλάζῃ μεγίστῃ βαλὼν, τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω πορλιαν ἐκώλυσε, καὶ τὸν τῶν Ἰππων ἐπέδησε δρόμον· καὶ ἐν εἰκοσὶ ἡμέραις Ἰσαριθμούς ἐξανύσαι σταδίου οὐκ ἴσχυσαν, ἕως οἱ στρατηγὸί τε ἀφίκοντο, καὶ τοὺς στρατιώτας συνήθροισαν. Καὶ ἐν τῷ προτέρῳ δὲ πολέμῳ, τοὺτους αὐτοὺς τὴν ἐπάνουμον τοῦ βασιλέως πολιορκοῦντας πόλιν καταγελάστους ἀπέφηνε. Πλείους γὰρ⁷⁸ τριάκοντα ἡμέρας πασσοῦδι Βαραράνου⁷⁹ τὴν προειρημένην κυκλώσαντος πόλιν, καὶ πολλὰς μὲν ἐλεπτοὺς προσεπνεύχοντας, μηχαναῖς δὲ χρησαμένου μυριάς, καὶ πύργους ἐξωθεν ὑψηλοὺς ἀντεγεύραντος, μόνος ἀντίσχευε ὁ θεὸς ἀρχιερεὺς, Εὐνόμιος δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν, καὶ τῶν προσφερομένων μηχανημάτων τὴν ῥύμην διέλυσε· καὶ τῶν στρατηγῶν τῶν ἡμετέρων τῶν πρὸς τοὺς πολεμίους ἀπειρηκῶτων μάχην, καὶ τοὺς πολιορκουμένους ἐπαρκεῖν οὐ τολμώντων, οὗτος ἀντιπαραταττόμενος [244] ἀπόρθητον⁸⁰ τὴν πόλιν ἐφύλαξεν. Ἐνδὲ δὲ τῶν ὑπὸ τῶν βαρβάρων τελούτων βασιλείων τὴν συνήθη βλασφημίαν τετολμηκός, καὶ τὰ Ῥαψάκου καὶ Σενναχηριδ φοβεγχαμένου, καὶ μανικῶς ἀπειλήσαντος τὸν θεὸν πυρπολήσειν νεών, οὐκ ἐνεγκῶν τὴν λύτταν ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀνήρ, τὸ λιθοβόλον ὄργανον, παρὰ τὴν ἑπαλξιν τεθῆναι κλεύσας, ὃ τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ⁸¹ ἐπάνουμον ἦν, καὶ λίθον μέγαν ἐπιτεθῆναι παρεγγυήσας, ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ βλασφημηθέντος ἀφείναι προσέταξεν. Ὁ δὲ κατευθὺ τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως ἐκεῖνου κατενεχθεὶς, καὶ τῷ στόματι πελάσας τῷ μουσαρῷ, τό τε⁸² πρόσωπον διέφθειρε, καὶ τὴν κεφαλὴν συνέτριψεν ἅπασαν, καὶ τὸν ἐγκέφαλον διέρανε τῇ γῆ. Τοῦτο θεασάμενος ὁ τὴν στρατιὰν ἀγεύρας, καὶ τὴν πόλιν αἰρήσειν ἐλπίσας, ἔρχετο τὴν ἤτταν διὰ τῶν πραγμάτων ὁμολογῶν, καὶ δέσας τὴν εἰρήνην ἐσπέλατο. Οὕτως ὁ τῶν ὄλων παμβασιλεὺς τοῦ πιστοτάτου κήδετα βασιλέως. Καὶ γὰρ δὴ καὶ οὗτος τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν τῷ Δεσπότη ἑραπειαν προσφέρει.

ΚΕΦΑΛ. ΑΖ'.

D

CAP. XXXVII. [B. St. 38. Ch. 37.]

*De Theodoto episcopo Antiochia.**Περὶ Θεοδοτοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Οὗτος τοῦ μεγάλου φωστῆρος τῆς οἰκουμένης τὰ λείψανα τῇ ποθοῦσῃ ἀποδέδωκε πόλει. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐγένετο.

Ἰννοκέντιον δὲ ἐκεῖνον, τὸν ἀριστον τῆς Ῥώμης ἐπίσκοπον, Βονιφάτιος διεδέξατο· Ζώσιμος δὲ, Βονιφάτιον· τὸν δὲ Ζώσιμος, Κελεστίνος. Ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ, μετὰ τὸν θαυμασίον Ἰωάννην, Πραύλιος⁸³ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐπιστευθὴ κηδεμονίαν, ἀνήρ τῷ⁸⁴

Hic ergo magni orbis luminaris reliquias desideranti eas civitati reddidit. Sed hoc postea factum est.

[V, 38.] Innocentio autem præstantissimo Romanæ urbis episcopo successit Bonifacius, Bonifacio Zosimus, Zosimo Cælestinus. Hierosolymis vero post admirandum Joannem Ecclesiæ curam suliit Praylius, vir sui vere nominis. Antiochenæ item

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁵ Τοιοῦτότροπὸν τι. Pini. ⁷⁶ περὶ. Idem. ⁷⁷ θαβρόχως. Basil. Gr. ⁷⁸ ἢ addit idem cum Steph. ⁷⁹ πασσ. Γορράνου. Idem, confirmante Niceph. Πανσοῦδι Γορράρ. Pini. Γορράνην scribit Nicephorus. ⁸⁰ Est Christoph. et Scaligeri. Ἀπόρθητον. Basil. Gr. et Steph. ⁸¹ Θωμᾶ. Idem codd. cum Niceph. ⁸² τότε. Basil. Gr. ⁸³ Πραύλος. Pini codex. Πραύλλιος Niceph. XIV, 30. ⁸⁴ τῶν. Basil. Gr.

post divinum Alexandrum Theodotus, gemma castitatis, ecclesiasticam cathedram tenuit, et mansuetudine præstante, exactæ vitæ disciplina insignis. Iste Apollinarii sectam reliquis ovis admiscuit, cum impense rogaretur ut eos gregi conjungeret : sed multi eorum cum pristinae labis nota mansere.

1082 CAP. XXXVIII. [B. St. V, 59. Ch. 58.]

De persecutione in Perside excitata, et qui illi martyrium perpessi sunt.

Per id tempus Isdigerdes, rex Persarum, Ecclesiis bellum intulit, hinc arrepta occasione : Abdas quidam episcopus, multis virtutum generibus illustris, zelo intemptivo ductus pyreum destruxit. Pyrea autem vocant illi templa ignis. Ignem enim Deum putant. Hac de re per magos certior rex factus, Abdam accersit; ac primo quidem leniter factum reprehendit, et pyreum denuo ædificari jussit. Illo autem repugnante, et hoc facturum se negante, ecclesias omnes se subversurum minatus est, reque ipsa quod minabatur implevit. Divino enim illo viro trucidari prius jussu, ecclesias destrui præcepit. Ego vero intemptivam sane pyrei demolitionem alio fuisse. Neque enim divinus Apostolus, eum Athenas venisset, urbemque idolis deditam videret, aram quamdam ex iis quas in honore habebant, subvertit : sed verbis eorum ignorantiam redarguit, et veritatem edocuit. Destructum vero templum non instaurare, sed occidj malle, quam id præstare, magnopere laudo et coronis dignum duco. Par quippe mihi videtur esse, ignem adorare, et ei templum extruere. Hinc igitur exorsa procella gravissimos et sævissimos fluctus contra pietatis alumnos excitavit, et triginta jam annis elapsis tempestas a magis velut a turbinihus quibusdam agitata duravit. Magos vero **1083** Persæ eos vocant, qui sidera deos faciunt : quorum nos fabulas alio in opere ostendimus, in quo ad quæstiones illorum solutionem attulimus. Et Vararanes quidem, Isdigerdæ filius, post mortem patris una cum regno bellum etiam adversus pietatem suscepit : moriens enim ille ambo conjuncta filio reliquit. Tormentorum vero genera, et exquisiti cruciatus, quibus pius affecerunt, verbis exprimi vix possunt. Nam quorundam manibus, aliorum dorsis cutem detraxere, aliorum capita a fronte ad barbam usque pellibus nudarunt : alios semisectis arundinibus circumdantes, et qua parte incisæ erant corpori applicantes, firmis deinde vinculis a capite ad pedes usque astringentes, vi arundines singulas extraxere, ut vicinam cutem dilaniantes acerbiores dolores efficerent. Lacubus etiam effossis, ac diligenter oblitis, magnorum murium greges con-

δντι φερώνυμος. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ, μετὰ τὸν θεῖον Ἀλέξανδρον, Θεόδοτος, τῆς σωφροσύνης ὁ μαργαρίτης, τὴν τῆς Ἐκκλησίας προσεδριαν παρέλαθε, πρόδότηι μὲν διαπρέπων, ἀκριβεῖς δὲ βίου κοσμούμενος. Οὗτος Ἀπολλινάριου φρατρίαν τοῖς ἄλλοις προβάτοις ἀνέμιξε, λιπαρηθεὶς αὐτοὺς ἐνώσαι τῇ ποιμνῇ. Πολλοὶ δὲ τούτων διέμειναν τὴν προτέραν λώδην ἐπίσημον ἔχοντες.

[245] ΚΕΦΑΛ. ΛΗ΄.

Περὶ τοῦ ἐν Περσίδι διωγμοῦ, καὶ τῶν ἐκεῖσε μάρτυρησάντων.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, Ἰσδιγέρδης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκίνησε πόλεμον, πρόφρασιν ἐντεῦθεν λαθῶν. Αὐδαῖ τις ἐπίσκοπος ἦν, πολλοῖς κοσμούμενος, εἰδῶσιν ἀρετῆς. Οὗτος οὐκ εἰς δέον τῷ ζήλῳ χρησάμενος πυρεῖον κατέλυσε. Πυρεῖα δὲ καλοῦσιν ἐκεῖνοι τοῦ πυρὸς τοὺς νεῶς. Θεὸν γὰρ τὸ πῦρ ὑπέληψασιν. Τοῦτο μαθὼν παρὰ τῶν μάγων ὁ βασιλεὺς, μετεστειλατο τὸν Αὐδαν, καὶ πρῶτον μὲν ἠπίως τὸ πρᾶχθὲν ἠτιάσατο, καὶ τὸ πυρεῖον οἰκοδομῆσαι προσέταξεν. Ἐκείνου δὲ ἀντιλέγοντος, καὶ τοῦτο δράσειν ἤκιστα φάσκοντος, πάσας καταλύσειν τὰς Ἐκκλησίας ἠελλησε· καὶ μέντοι καὶ τέλος ἐπέθηκεν οἷς ἠπειλησε. Πρότερον γὰρ τὸν θεῖον ἄνδρα ἐκείνον ἀναιρεθῆναι κελεύσας, καταλυθῆναι τὰς Ἐκκλησίας προσέταξεν. Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν τοῦ πυρεῖου κατάλυσιν οὐκ εἰς καιρὸν γεγενῆσθαι φημι. Οὐδὲ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπίστολος, εἰς τὰς Ἀθήνας ἀφικόμενος, καὶ τὴν πόλιν κατείδωλον θεασάμενος, τῶν βωμῶν τινα τῶν ὑπὲρ ἐκείνων τιμωμένων κατέλυσεν· ἀλλὰ λόγῳ καὶ τὴν ἀγνοίαν ἠλεγε, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐδείξε. Τὸ δὲ τὸν καταλυθῆντα μὴ ἀνοικοδομῆσαι νεῶν, ἀλλὰ τὴν σφαγὴν ἐλεῖσθαι μᾶλλον ἢ τοῦτο δράσαι, κομιδῇ θαυμάζω, καὶ στεφάνων μὲν τιμῶμαι. Ἴσον γὰρ μοι δοκεῖ τοῦ προσκυνῆσαι τὸ πῦρ, τὸ τούτῳ μὲν δέμενος δεῖμασθαι. Ἐντεῦθεν ὁ κλύδων ἀρχὴν λαθῶν, παγγάλεπα τε καὶ ὄγρια κατὰ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων ἐκίνησε κύματα, καὶ τριάκοντα διετηλυθότων ἐτῶν, ἡ ζάλη μεμένηκεν ὑπὸ τῶν μάγων καθάπερ ὑπὸ τινων καταγίδων ῥιπιζομένη. Μάγους δὲ καλοῦσιν οἱ Πέρσαι τοὺς τὰ στοιχεῖα θεοποιούντας· τὴν δὲ τούτων μυθολογίαν ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι δεδηλώκαμεν, ἐν ᾧ τὴν λύσιν ταῖς τούτων πύσεσι μὲν προσηγέχαμεν. Καὶ Βαβαράνης δὲ ὁ Ἰσδιγέρδου, μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτήν, σὺν τῇ βασιλείᾳ καὶ τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας διεδέξατο πόλεμον, καὶ τελευτῶν ἀμφω ταῦτα συνεζευγμένα καταλέλοιπε τῷ παιδί. Τὰς δὲ τῶν τιμωριῶν εἰδέας, καὶ τῶν κολαστηριῶν τὰς ἐπινοίας, ἃς τοῖς εὐσεβέσι προτήνεγκαν, οὐ βῆδιον φράσαι. Τῶν μὲν γὰρ τὰς χεῖρας ἀπέδειραν, τῶν δὲ τὰ νῶτα· ἄλλων δὲ τὰς κεφαλὰς [246] ἀπὸ τῶν μετώπων ἀρξάμενοι μέχρι τῶν πηγῶν γυμνάς τῶν δερμάτων εἰργάσαντο· ἐνίοις δὲ καλὰμοις ἡμιτόμοις καλύψαντες, καὶ τὰς

VARIAE LECTIONES.

¹⁰⁸² ἐκστ. Cæteræ editi. ¹⁰⁸³ στεφάνων. Basil. Gr. et Steph. ¹⁰⁸⁴ τό. Basil. Gr. ¹⁰⁸⁵ ψεύδει, *fabulis* (apud Eriph. X, 13) substituit Camerarius. ¹⁰⁸⁶ Βαβαράνης δὲ ὁ υἱὸς Ἰσδιγέρδου. Basil. Gr. et Steph., consensu Epiphano. Βαβαράνης est apud Christoph., qui et υἱὸς delet, Βαράνης apud Niceph. XIV, 19.

τιμὰς τῷ σώματι προσαρμόσαντες, εἶτα δεσμὰ στεγανά ἀπὸ τῆς κεφαλῆς μέχρι τῶν ποδῶν περιθέντες, βίβ' ἕκαστον τῶν καλαθῶν ἐξεῖλον, ἵνα τὸ πλάζον τοῦ δέρματος παρασύροντες πικρὰς τὰς ὀδύνας ἐργάζωνται ⁹¹. Καὶ λάκκους δὲ ὀρύξαντες, καὶ τούτους ἀκριθῶ; καταχρίσαντες ⁹², μῶν μεγάλων ἀγέλας ἐν τούτοις καθεῖρξαν, καὶ τροφὴν αὐτοῖς τοῦς τῆς εὐσεβείας προσέφερον ἀθλητὰς, καὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν ⁹³ καὶ τοὺς πόδας δεσμούντες, ὅπως ἀπὸ σφῶν ἀπελαύνειν τὰ θηρία μὴ δύνωνται. Οἱ δὲ μῦες ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πιεζόμενοι, καταβραχὺ τὰς τῶν ἀγίων κατανήλισκον σάρκας, μακρὰν αὐτοῖς καὶ ἀλγεινὴν τὴν τιμωρίαν προσφέροντες. Καὶ ἄλλας δὲ πούτων χιλιεπτέρας ἐπενόησαν τιμωρίας, τὸν τῆς φύσεως ἀλάστορα, καὶ τῆς ἀληθείας πολέμιον διδάσκαλον ἔχοντας. Ἄλλ' οὐκ ἠλεγξαν τῶν ἀθλητῶν τὴν ἀνδρείαν. Αὐτόματοι γὰρ ἔκρευον, τὸν τῆς ἀνωλήθρου ζωῆς πρόξενον λαβεῖν ἱμερόμενοι θάνατον. Δύο δὲ τῶν τριῶν μνησθήσομαι, ἵνα διὰ τούτων ἐπιδείξω καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἀνδρείαν. Ὁρμισθὸς τις τῶν ἄγαν περιφανῶν παρὰ Πέρσαις ἐτύγχανεν ὢν, Ἀγεμενίδης ἀνὴρ, πατέρα ὑπαρχον ἐσχηκώς. Τοῦτον Χριστιανὸν εἶναι μαθητικῶς ὁ βασιλεὺς ἠγαγέ τε καὶ προσέταξεν ἀρνηθῆναι τὸν σεσωκότα Θεόν. Ὁ δὲ ἔφη, μήτε δίκαια, μήτε συμφέροντα προστεταχέναι τὸν βασιλέα. Ὁ γὰρ τοι παιδευόμενος ῥαδίως τοῦ Θεοῦ τῶν δῶν καταφρονεῖν, καὶ τοῦτον ἀρνεῖσθαι, ῥᾶον ἂν καὶ βασιλέως καταπρονήσει. Ἄνθρωπος γὰρ δὴ οὗτος, θνητὴν φύσιν κεκληρωμένος. Εἰ δὲ τιμωρίας ἐσχάτης ἄξιός ὁ τὰ σά, ὦ βασιλεῦ, ἀρνούμενος σκήπτρα, πολλὰ πλάσιον κολάσεων ἀξιώτερος ὁ τῶν ⁹⁴ τοῦ παντὸς ἀρνούμενος Ποιητῆν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, δέον τὴν τῶν εἰρημένων θαυμάσαι σοφίαν, ἐγύμνωσε μὲν καὶ τοῦ πλοῦτου καὶ τῶν ἀξιομάτων τὸν γενναῖον ἀθλητὴν γυμνὸν δὲ ἔλκειν τῆς στρατιᾶς τὰς καμῆλους ἐκέλευσε διαζῶματι χρώμενον μόνον. Πολλῶν δὲ διελθουσῶν ἡμερῶν, διακύψας ἀπὸ τῆς καμάρας, εἶδε τὸν ἄριστον ἄνδρα ἐκείνον ὑπὸ τῆς ἀκτίνος φλεγόμενον, καὶ κόνεως ἀντιπλάμνον· καὶ τῆς πατρῴας περιφανείας ἀναμνησθεὶς ἠγαγέ τε καὶ ἐנדύσασθαι χιτωνίσκον ἐκ λίθου πεποιημένον ἐκέλευσεν. Εἶτα νομίσας ὑπὸ τε τοῦ προτέρου πόνου καὶ τῆς γεγεννημένης φιλανθρωπίας μαλακισθῆναι τὸ φρόνημα. Ἐνὺν γούν, ἔφη, τῆς ἐριδος ἐκείνης ἀπαλλαγείς ἀρνήθητι τοῦ [247] τέκτονος τὸν υἱόν. Ὁ δὲ ζήλου θαῖου πλησθεὶς διέρρηξέ τε τὸν χιτωνίσκον, καὶ προσέβριψεν ὑπειπῶν. Ἐἰ διὰ τοῦτό με οἶει τῆς εὐσεβείας ἐκασθήσεται, ἔχε τὸ δῶρον μετὰ τῆς δυσσεβείας. Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν ὁ βασιλεὺς θεασάμενος, γυμνὸν οὕτω τῆς βασιλείας ἐξήλασε. Καὶ Σουήνην δὲ χιλίων οἰκετῶν δεσπότην, ἀντειπόντα αὐτῷ, καὶ ἀρνηθῆναι τὸν Ποιητῆν οὐκ ἀνασχόμενον, ἐρόμενος ὅστις εἴη τῶν οἰκετῶν ὁ κάκιστος, ἐκλίψω τῶν ἄλλων τὴν δεσποτείαν παρέδωκε,

A. clusere, pietatisque athletas illis devorandos ob-
 cere, manibus eorum ac pedibus constrictis, ne
 abigere a se bestias possent. Mures vero fame
 pressi carnes sanctorum sensim depascebantur,
 longum illis et acre supplicium inferentes. Quin
 et alias quoque his graviore **1084** pœnas exco-
 gitarunt, infesti naturæ dæmonis, veritatisque
 hostis magisterio eruditi. Athletarum tamen forti-
 tudinem non fregere. Sua enim sponte accurre-
 bant, mortem quæ immortalem vitam parit oppo-
 tere cupientes. Duos ergo tresve commemorabo,
 ut ex his aliorum quoque constantia intelligatur.
 Hormisda quidam erat, præcipuæ apud Persas
 nobilitatis, Achæmenides genere, præfecto patre
 natus. Hunc esse Christianum rex cum didicisset,
 evocavit, Deumque Servatorem ejurare præcepit.
 Cui ille: «Nec justa, inquit, nec utilia, rex,
 imperasti. Qui enim universorum Deum facile
 aspernari et abnegare didicerit, multo facilius
 regem contemnet, cum is homo sit mortalem na-
 turam sortitus. Quod si summo supplicio dignus
 est, qui sceptris tuis, rex, obsistit, longe gra-
 viore pœnas meretur, qui rerum omnium abnegat
 Conditorum.» Rex vero, quem verborum ejus ad-
 mirari sapientiam par erat, strenuum athletam
 facultatibus honoribusque spoliavit, nudumque
 subligaculo solo incinctum camelos exercitus ducere
 præcepit. Plusculis diebus interjectis, prospectans
 rex e laqueato, egregium virum videt radiis solls
 adustum, et pulvere consersum, et paternæ mem-
 or nobilitatis eum accersit, et linea tunica indui
 jussit: tum ex præterita ærumna et præsentem beu-
 gnitate animum ejus emollitum ratus, «Nunc sal-
 tem, ait, contentionem illam pone, fabrique filium
1085 ejura.» At ille, divino zelo succensus,
 tunicam disruptit et abjecit: «Si hujus causa
 pietatem me deserturum putas, habe tibi donum
 cum impietate.» Ille ejus visa fortitudine, rex e
 regia nudum expulit. Suenem præterea, mille ser-
 vorum dominum, resistentem sibi, Factoremque
 suum negare abnuentem, percontatus quinam
 omnium ipsius servorum esset nequissimus, huic
 cæterorum dominatum tradidit, et dominum illi
 servire jussit, eidemque dominam domini conju-
 gem copulavit, sperans hoc pacto se veritatis
 propugnatores de sententia dejecturum. Sed spe
 sua frustratus est: domum quippe habebat in
 petra ædificatam. Benjaminum quoque diaconum
 in vincula conjecerat: biennioque elapso, Roma-
 norum legatus, qui aliis de causis venerat, cum
 de diacono cognovisset, liberationem ejus a rege
 petiit. Rex a Benjaminum promitti jussit, nulli se
 magorum doctrinam Christianam expositurum. Et

VARIE LECTONES.

⁹¹ τὰς addebat et Pini liber, sed abest a Basil. Gr. et Steph. ⁹² ἐργάζωνται· λάκκους ὀρύξ. Idem Jo. Pini. ⁹³ Sic bene rescripsit Christoph., Scaliger et Valesius, post Savillii codicem. Καταφρήσαντες re-
 scribebat Camerarius. Basil. Gr. et Steph. καταχρήσαντες. Niceph. ἀποφράξαντες. Epiph. οὐκ αντάντες
⁹⁴ αὐτῆς (forte αὐτοῦ). Basil. Gr. et Steph. ⁹⁵ τόν. Basil. Gr., Niceph. l. c. c. 20.

legatus quidem jussis obsecraturum Benjaminum recepit : at Benjamin legati suasionibus auditis : « Fieri, inquit, non potest, ut lumen quod accepi non impertiam. Quanto enim supplicio dignum sit talentum abscondere, sacrorum Evangeliorum historia docet. » Sed horum omnium tunc ignarus rex, vinculis solvi diaconum imperat. Ille vero quod antea solebat facere perstitit, in tenebris ignorantiae detentus eripiens, et ad intelligentiæ lucem adducens. Anno transacto, cum indicata regi fuisset quæ agebat, sisti jussu abnegare præcipit **1086** quem adorabat. Et ille, regem percunctatus, quoniam dignum ducat eum, qui deserto ipsius regno alterum anteponat, cum is morte respondisset extremoque supplicio, tum vir sapientissimus : « Qua ergo pœna, inquit, non merito plectatur is, qui Factorem et Creatorem deserens, atque unum ex conservis Deum statuens, cultum qui illi debetur huic exhibeat ? » Tali oratione rex offensus, viginti arundines præacutas manuum ejus pedumque unguibus infligi jussit. Et quia pro Inlo cruciatum hunc habere illum videbat, aliam rursus acutam arundinem verendis infixit, quæ identidem retracta vel impulsa dolores ineffabiles incutiebat. Post hoc supplicium, impius et immanis crassum stipitem cum hærentibus ramis per imam sedem adigi jussit : atque ita generosus athleta spiritum exhalavit. Infinita id genus alia ab impiis illis patrata sunt. Nec vero mirandum est, ferri ab omnium Moderatore tantam istorum feritatem atque impietatem. Nam et ante imperium Constantini Magni, quotquot Romani imperatores fuerunt, contra veritatis amatores insanierunt, et Diocletianus ipso salutaris passionis die totius Romani imperii ecclesias omnes destruxit.

λαμβάνοντα, ἕτερον αὐτῷ πάλιν κάλαμον ὀξύνας, ἐνέβαλε τῷ παιδογόμφῳ μορίῳ, καὶ τοῦτον συνεχῶς ἐξάιρων καὶ ἐνείρων, ἀρρήτους τινὰς ἀληθῆδνας εἰργάζετο. Μετὰ τήνδε τὴν τιμωρίαν, ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριώδης ῥάβδον παχείαν, ὄξους πάντοθεν ἔχουσαν, εἰσω θείναι⁹⁶ διὰ τῆς ἕδρας ἐκέλευσεν⁹⁷ οὕτω τὸ πνεῦμα παρέδωκεν ὁ γενναῖος ἀγωνιστής. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα παρ' ἐκείνων ἐτολήθη τῶν δυσσεβῶν. Οὐ χρεὶ δὲ θαυμάζειν ὅτι τῆς ἐκείνων θηριωδίας καὶ δυσσεβείας ἀνέχεται ὁ τῶν ὄλων Πρῦτανις. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς Κωνσταντινίου τοῦ μεγάλου βασιλείας, ὅσοι Ῥωμαῖοι ἐγένοντο βασιλεῖς, κατὰ τῶν θιασωτῶν τῆς ἀληθείας ἐλύττησαν. Διοκλητιανὸς δὲ ἐν τῇ τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέρᾳ τῆς ἐν ἀπόσει τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ κατέλυσεν ἐκκλησίας.

[B. St. 40.] Sed annis novem exactis, illæ rursus floruerunt, multoque majorem et amplitudinem et ornatum adeptæ sunt, et tyrannus ille cum impietate sua perit. Bella porro hujusmodi, et Ecclesiæ robur invictum prædixit Dominus. Ac res ipsæ nos docent, **1087** plus commodi bellum nobis asserre, quam pacem. Hæc siquidem molles nos et immites, et timidos reddit : bellum vero animos acuit, et præsentia tanquam fluxa spernere docet. Verum hæc nos in aliis sæpe libris disseruimus.

καὶ τὴν δεσπότην ἐκείνην δουλεῦεν προσέταξε· συνέζησε δὲ αὐτῷ καὶ τὴν δεσποτιανὴν τὴν τοῦ δεσπότου ὁμόζυγα, ταύτη μεταπέσειεν ὑποποτήσας τῆς ἀληθείας τὸν πρόμαχον· ἀλλ' ἐψεύσθη τῆς ἐλπίδος. Ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ὠκοδομημένην εἶχε τὴν οἰκίαν. Βενιαμὴν δὲ τινα διάκονον συλλαβὼν καθείρξε· δύο δὲ διεληλυθότων ἐτῶν, πρεσβυτῆς Ῥωμαίων ἀφίκετο, περὶ ἐτέρων πρεσβυτῶν πραγμάτων· εἶτα τοῦτο μαθὼν, ἤτησε τὸν βασιλέα τοῦ διακόνου τὴν ἄφρασιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὑποσχέσθαι προσέταξε τὸν Βενιαμὴν, ὡς οὐδενὶ τῶν μάγων τὴν Χριστιανικὴν διδασκαλίαν προσοίσει. Καὶ ὁ μὲν πρεσβυτῆς φυλάξειν τὰ προσταχθέντα τὸν Βενιαμὴν ἐπηγγείλατο· ὁ δὲ Βενιαμὴν, ἀκούσας τῶν τοῦ πρεσβυτοῦ παραινήσεων· « Ἀδύνατον, ἔφη, μὴ μεταδοῦναί με τοῦ φωτὸς οὐ μετέλαχον. Ὅπως γὰρ ἄξιον τιμωρίας κατακρῦψαι τὸ τάλαντον, ἢ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἱστορία διδάσκει. » Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν τηλικαῦτα γινούσ ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευσεν αὐτὸν τῶν δεσμῶν ἀφεθῆναι. Ἐκεῖνος δὲ τὰ συνήθη διετέλει, καὶ ζωγρῶν τοὺς τῷ ζῶφῳ τῆς ἀγνοίας κατεχομένους, καὶ τῷ νοεῶν προσάγων φωτὶ. Ἐναιαυτοῦ δὲ διεληθόντος, ἐμηνύθη τῷ βασιλεῖ τὰ παρ' ἐκείνου γινόμενα· καὶ ἀγαγὼν αὐτὸν, ἀρνηθῆναι προσέταξε τὸν ὑπ' αὐτοῦ προσκυνούμενον. Ὁ δὲ ἤρητο τὸν βασιλέα, τίνας τιμὰς τὴν τὴν ἑαυτοῦ μὲν καταλιπόντα βασιλείαν, ἐτέρων δὲ προαιρούμενον· ἐκείνου δὲ εἰπόντος, θανάτου καὶ τιμωρίας ἐσχάτης, εἶπεν ὁ σοφώτατος ἀνὴρ· « Τί οὖν οὐκ ἂν πάθοι δικαίως ἀνθρωπος, τὸν μὲν Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν καταλιμπάνων, ἕνα δὲ τῶν ἐμοδούλων θεοποιῶν, καὶ τὸ ὀφειλόμενον ἐκείνῳ σέβας τούτῳ προσφέρων; » Κατέπηγας δὲ οὖν πρὸς τοὺς τοιαύτους λόγους ὁ βασιλεὺς, εἰκοσι καλάμους ὀξύνας, τοῖς τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν [248] ἐνέπειρεν ἄνυσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἕωρα παίνιον τὴν τιμωρίαν ὑπολάμβανοντα, ἕτερον αὐτῷ πάλιν κάλαμον ὀξύνας, ἐνέβαλε τῷ παιδογόμφῳ μορίῳ, καὶ τοῦτον συνεχῶς ἐξάιρων καὶ ἐνείρων, ἀρρήτους τινὰς ἀληθῆδνας εἰργάζετο. Μετὰ τήνδε τὴν τιμωρίαν, ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριώδης ῥάβδον παχείαν, ὄξους πάντοθεν ἔχουσαν, εἰσω θείναι⁹⁶ διὰ τῆς ἕδρας ἐκέλευσεν⁹⁷ οὕτω τὸ πνεῦμα παρέδωκεν ὁ γενναῖος ἀγωνιστής. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα παρ' ἐκείνων ἐτολήθη τῶν δυσσεβῶν. Οὐ χρεὶ δὲ θαυμάζειν ὅτι τῆς ἐκείνων θηριωδίας καὶ δυσσεβείας ἀνέχεται ὁ τῶν ὄλων Πρῦτανις. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς Κωνσταντινίου τοῦ μεγάλου βασιλείας, ὅσοι Ῥωμαῖοι ἐγένοντο βασιλεῖς, κατὰ τῶν θιασωτῶν τῆς ἀληθείας ἐλύττησαν. Διοκλητιανὸς δὲ ἐν τῇ τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέρᾳ τῆς ἐν ἀπόσει τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ κατέλυσεν ἐκκλησίας.

Ἄλλ' ἐννεὰ διεληλυθότων ἐτῶν, αὐτὰ μὲν ἤνθησαν, καὶ πολλαπλάσιον ἐδέξαντο μέγεθος τε καὶ κίλλος· ἐκεῖνος δὲ μετὰ τῆς δυσσεβείας ἀπεσβέσθη. Καὶ τοὺς πολέμους δὲ τούτους προείρηκεν ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀήτητον. Καὶ αὐτὰ δὲ ἡμᾶς διδάσκει τὰ πράγματα, ὡς πλείονα ἡμῖν τῆς εἰρήνης ὁ πόλεμος πορίζει τὴν ὠφέλειαν. Ἡ μὲν γὰρ ἀβροῦς⁹⁷ ἡμᾶς, καὶ ἀνημέρους⁹⁸, καὶ δειλοῦς ἀπεργάζεται· ὁ δὲ πόλεμος τὰ τε φρονήματα παραθήγει, καὶ τῶν παρόντων ὡς βρόντων παρασκευάζει καταφρονεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ ἐν ἐτέραις πραγματείαις πολλάκις εἰρηχάμεν.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁶ εἰσώθηται pro εἰσωθίσθαι, bene cum Savilii codice rescribit Valesius. ⁹⁷ ἀβροῦς, Basil. gr. Steph. ⁹⁸ ἀναιμέρους. Savil. Epiph. X, 34 remissos, quod recte præfert Valesius. A Niceph. ovinino abest.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ΄.

Περὶ Θεοδώρου ἐπισκόπου Μοψουεστίας.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον, καθ' ὃν ὁ θεῖος Θεόδωρος τὴν Ἀντιοχείων Ἰθυεν Ἐκκλησίαν, Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας ἐπίσκοπος, πάσης μὲν Ἐκκλησίας διδάσκαλος, κατὰ πάσης δὲ φάλαγγος αἰρετικῆς ἀρσιτεύσας, τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Οὗτος τῆς μὲν Διοδώρου τοῦ πάνυ διδασκαλείας ἀπήλαυσεν. Ἰωάννου δὲ τοῦ θειοτάτου γεγένηται κοινωνός τι καὶ συνεργός⁹⁹. κοινῇ γὰρ τῶν πνευματικῶν Διοδώρου ναμάτων ἀπήλαυσεν. Ἐξ δὲ καὶ τριάκοντα ἐν τῇ προεδρίᾳ διετέλεσεν ἱτη, κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παραταττόμενος φάλαγγος, καὶ τὸν ληστρικὸν Ἀπολιναρίου καταγωνιζόμενος λόχον, καὶ τὴν ἀρίστην πᾶσαν τοῖς θεοῖς προβάτοις προσφέρων. Καὶ ὁ τοῦτου δὲ ἀδελφὸς Πολυχρόνιος τὴν Ἀπαμέων [249] Ἐκκλησίαν ἐποίμαινεν ἀριστα, καὶ τῇ τοῦ λόγου χάριτι, καὶ τῇ τοῦ βίου λαμπρότητι χρώμενος. Ἐγὼ δὲ τῆς συγγραφῆς ἐγκαυθᾶ παυσάμενος, τοὺς ἐντευξομένους ἀντιδολῶ προσευχαῖς τὸν πόνον ἀμείψασθαι. Πέντε μέντοι καὶ ἑκατὸν ἐτῶν ἧδε ἡ ἱστορία περιέχει χρόνον¹, ἀρξάμενη μὲν ἀπὸ τῆς Ἀρείου λύττης, δεξαμένη δὲ πέρας τῶν ἀξιεπαίων ἀνδρῶν Θεοδώρου καὶ Θεοδοῦτου τὴν τελευτήν. Καταλέξω² δὲ κατὰ³ τάξιν καὶ τοὺς μετὰ τὸν διωγμὸν τῶν μεγάλων ἡγεμονεύσαντας, ⁴ πόλεων.

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ

Ἐν τῶν μερίστων ἡγεμονεύσαντων πόλεων ἐπισκόπων.

Ῥωμαίων⁵ Μιλτιάδης Σίλвестρος⁶, Ἰούλιος-Διέριος, Δάμασος, Σιρίκιος, Ἀναστάσιος, Ἰνοκέντιος, Βονιφάτιος, Ζώσιμος, Κελεστίνος.⁷

Ἀντιοχείων⁸ ἐπίσκοποι· Βιτάλιος, Φιλογόνιος, Εὐστάθιος· οὗτοι ὀρθόδοξοι· εἶτα Ἀρειανοί⁹, Εὐλάλιος, Εὐφρόνιος, Φλάκιτος, Στέφανος, Λεόντιος, Εὐδόξιος· ἔπειτα¹⁰ ὀρθόδοξοι, Μελέτιος, Φλαβιανός¹¹, Πορφύριος, Ἀλέξανδρος¹², Θεόδοτος· καὶ συνήφθησαν τούτοις εἰ ἀπὸ Εὐσταθίου¹³ Παυλῖνος καὶ¹⁴ Εὐάγριος.

Ἀλεξανδρέων¹⁵· Πέτρος¹⁶, Ἀχιλλᾶς, Ἀλέξανδρος, Ἀθανάσιος, Γρηγόριος Ἀρειανός¹⁷· εἶτα πάλιν Ἀθανάσιος· Γεώργιος¹⁸ αἰρετικός· εἶτα πάλιν Ἀθανάσιος, Πέτρος¹⁹ ὁ Ἀθανασίου μαθητής²⁰· εἶτα Λούκιος Ἀρειανός²¹· εἶτα πάλιν²² Πέτρος, Τιμόθεος, Θεόφιλος, Κύριλλος ὁ Θεοφίλου ἀνεψιός²³. Ἱεροσολύμων²⁴ ἐπίσκοποι²⁵· Μακάριος, Μάξιμος, Κύριλλος, Ἰωάννης, Πραῦλιος, Ἰουβενάλιος²⁶.

VARIÆ LECTIONES.

⁹⁹ συμφορητής. Pini eodex. ¹ χρόνους. Idem. ² Ἡμε, καταλέξω, κ. τ. λ., cum catalogo episcoporum absunt a Basil. Græco. Κατὰλέξα habent Stephanici cum Pini codice. ³ τὴν adiunt Steph. ⁴ μνημονεύσαντας. Eadem editio mendose. ⁵ Hunc catalogum, qui in omnibus editionibus Historiæ ecclesiasticæ Theodoretī desiderabatur, primus edidit Sirmondus, sed vitiosissimum, ut qui e. c. quosdam episcopos Antiochenos in Hierosolymitanorum epp. indicem conjecerat. Quare cum Valesius e codice Henrici Savillii emendatiorem edidisset, ex ejus recensione catalogum excudendum curavimus, adjecta tamen diversitate Sirmondianæ editionis, a qua vel ipsa inscriptio hujus indicis abest. ⁶ Ῥώμης. ⁷ Σίλβετρος. ⁸ Ἀντιοχείας. ⁹ μετὰ τούτους αἰρετικοί, ἤθην κοινωνικοί. Εὐλάλ. κ. οἱ ἐξ. ¹⁰ εἶτα. ¹¹ Φλαβιανός. ¹² Ἱεροσολύμων. Ἀλέξανδρος et qui sequuntur, usque ad Evagrium; qui uti diximus, inepte ex indice Antiochenorum in Hierosolymitanorum deturbantur apud sirmondum. Tum cæteri Hierosolymitani, Μακάριος — Ἰουβενάλιος. ¹³ Ἡμε: οἱ ἀπὸ Εὐσταθ. absunt a Sirmondi editione. ¹⁴ καὶ abest ab eadem. ¹⁵ Ἀλεξανδρείας. ¹⁶ Πέτρος non est apud Sirm. ¹⁷ εἶτα Γρηγ. αἰρετικός, πάλιν Ἀθανάσιος. ¹⁸ Ἡμε, Γεώργ. — Ἀθανάσιος, absunt a Sirmond. ¹⁹ μετὰ τούτων Πέτρος. ²⁰ ὁ Ἀσθ. μαθ. Ἡμε non habet Sirm. ²¹ αἰρετικός. ²² ὁ ἀπὸς addit Sirm. ²³ ὁ — ἀνεψ. absunt a Sirm. ²⁴ Ἡμε in Sirm. supra erant statim post Antiochenorum epp. indicem posita. ²⁵ ἐπίτκ. abest a Sirm. ²⁶ Ἰουβενάλιος.

A

CAP. XXXIX. [V. 40. Ch. 39.]

De Theodoro episcopo Mopsuestiæ.

Eo vero tempore, quo divinus Theodorus Antiochenam regebat Ecclesiam, Theodorus Mopsuestiæ episcopus, totius Ecclesiæ magister, hæreticarumque omnium cohortium debellator, vitam sinit. Hic magni Diodori auditor fuit, Joannisque sanctissimi socius et adjutor: una enim spiritualibus Diodori fluentis potiti sunt. In episcopatu autem annos peregit sex et triginta, contra sectam Arianam et Eunomianam dimicans, et clandestinam Apollinaris cohortem profligans, et optimam divinis ovibus herbam suppeditans. Hujus porro etiam frater Polychronius Apamenorum Ecclesiam optime rexit, vitæ claritatem cum sermonis gratia conjungens. Ego vero historiæ finem hic faciens, lectores oro ut laborem nostrum precibus suis compensent. Quinque autem et centum annorum tempus hæc historia complectitur, ab Arianæ vesania incipiens, desinensque in obitu laudabilium virorum Theodori et Theodoti. **1088** Porro episcopus etiam, qui magnis urbibus post persecutionem præfuerunt, ordine recensebo.

δὲ κατὰ³ τάξιν καὶ τοὺς μετὰ τὸν διωγμὸν τῶν

INDICULUS

Episcoporum, qui magnis urbibus præfuerunt.

Romæ Miltiades, Silvester, Julius, Liberius, Damasus, Siricius, Anastasius, Innocentius, Bonifacius, Zosimus, Cælestinus.

Antiochiæ episcopi, Vitalis, Philogonius, Eustathius. Hi orthodoxi fuerunt. Post hos Ariani, Eulalius, Euphronius, Placitus, Stephanus, Leontius, Eudoxius. Deinde orthodoxi, Meletius, Flavianus, Porphyrius, Alexander, Theodotus. Quibus conjuncti fuerunt ex Eustathii parte Paulinus et Evagrius.

Alexandriæ, Petrus, Achilles, Alexander, Athanasius, Gregorius Arianus. Post hunc rursus Athanasius. Georgius hæreticus. Post rursus Athanasius, Petrus discipulus **1089** Athanasii, deinde Lucius Arianus, post quem iterum Petrus, Timotheus, Theophilus, Cyrillus Theophili fratris filius.

Hierosolymorum episcopi, Macarius, Maximus, Cyrillus, Joannes, Praylius, Juvenalis.

Constantinopolis episcopi, Alexander, Eusebius A Nicomediensis translatus in eam aenem Arianus. Post hunc Paulus confessor, Macedonius hostis Spiritus sancti. Hoc expulso, impius Eudoxius Ecclesiam obtinuit. Demophilus a Beroe Thraciæ urbe hæreticus, Gregorius Nazianzenus, Nectarius, Joannes Chrysostomus, Arsacius, Atticus, Sisinus.

Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοποι ²⁷. Ἀλέξανδρος ²⁸, Εὐσέβιος ὁ ²⁹ Νικομηδείας ἐκ μεταθέσεως Ἀρειανὸς ³⁰, μετὰ τοῦτον Παῦλος ὁ ὁμολογητῆς ³¹, Μακεδόνιος ὁ πνευματομάχος. Τοῦτον παρωσάμενος Εὐδόξιος ὁ δυσσεβῆς κατέσχε τὴν Ἐκκλησίαν ³². Δημόφιλος ὁ Βερόης τῆς Θράκης αἰρετικὸς ³³ Γρηγόριος ὁ Ναζιανζοῦ, Νεκτάριος ³⁴, Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος ³⁵, Ἀρσάκιος, Ἀττικὸς, Σισίνιος ³⁶.

VARIÆ LECTIONES.

²⁷ ἐπίσκ. iterum abest. ²⁸ εἶτα addit Sirm. ²⁹ ἐκ addit. ³⁰ Hæc ἐκ μεταθ. Ἀρ., absunt a Sirm., pro quibus ibi est αἰρετικὸς. ³¹ ὀρθόδοξος καὶ μάρτυς. μετὰ τοῦτον Μακεδ. αἰρεσιάρχης πνευματομαχ. ³² κατέσχεν ἐκκλ. ³³ μετὰ τοῦτον addit Sirm. ³⁴ ἑαυτὸν ἐκεῖ μετέθηκεν εἶτα Γρηγ. ³⁵ γινόμενος ὑστερον. μετὰ τοῦτον Next. ³⁶ ὁ Χρυσόστ. abest. ³⁷ Σισίνιος.

BEATI THEODORETI PHILOTHEUS

SEU

RELIGIOSA HISTORIA.

GENTIANI HERVETI

RELIGIOSÆ HISTORIÆ INTERPRETIS,

AD REGINALDUM POLUM CARDINALEM IN ANGLIA LEGATUM

PRÆFATIO.

De monachorum vita, moribus et institutis, cum multi multa sparsim scripserint, duo celeberrimi et magni nominis auctores, Palladius et Theodoretus, ea litterarum monumentis mandaverunt, quæ, cum ii, de quibus scribunt, vel illorum temporibus, vel paulo ante eorum tempora vixerint, aut a viris fide dignis, qui ea viderant, accepere, aut ipsi suis oculis præsentibus conspexere. Quorum alter quidem, nempe Palladius, antea Latine versus, sub Heraclidis nomine in lucem exiit, sed non integer, cum in eo plusquam triginta Patrum Vita desideretur. Theodoretus autem Θεοφίλης, id est, Religiosa historia, cujus ipse sæpius meminit in *Historia ecclesiastica*, cum Christianæ reipublicæ utilem censerem navare operam, si mea opera in lucem prodiret, eam verti Latine, et cum, ut dixi, mancus et mutilus fuisset antea editus Palladius, non satis habui id quod ei deerat supplere, nisi eum denuo a capite verterem. Quos ambos multa me moverunt ut in sacrosancto tuo nomine dedicatos vellem in lucem exire: quod Joannes Morvillerius, Aurelius episcopus, vir, ut scis, doctissimus, et tui observantissimus, qui me jam pridem in suam ascivit familiam, tuis potissimum auspiciis hoc opus in lucem emittendum cœsuscrit. Vale.

Lutetiæ Parisiorum Idibus Augusti MDLV.

DE PHILOTHEO SEU RELIGIOSA HISTORIA TESTIMONIA.

Theodoretus ipse lib. iv Ecclesiasticæ Historiæ, cap. XXIV, de Juliano monacho, ejusque Antiochiam narrans adventu.

Καὶ ὅσα μὲν οὗτος, καὶ ἐπανίων, καὶ ἰών, καὶ ἐν Α **Q**uæ porro veniens rediensque, atque in ipsa
αὐτῇ δὲ τῇ μεγίστῃ πόλει θαυματουργῆκεν, ἐν τῇ **maxima** urbe miracula edidit, in *Philtheo* histo-
Philothéo ἡμῖν συγγέγραπται ἱστορίῳ. **ria** nostra perscripta sunt.

Idem in Epistola XXCII, ad Eusebium Ancyranum, libros a se scriptos commemorans.

Καὶ μυστικὴ δὲ ἡμῖν συγγέγραπται βιβλος, καὶ **M**ysticum etiam librum conscripsimus, et alium
περὶ Προνοίας ἑτέρα, καὶ τῶν ἁγίων ὁ βίος. **de** Providentia, et Vitam sanctorum.

Nicephorus lib. xiv Hist. cap. LIV.

Ἐπονήθη αὐτῷ καὶ ἕτερα δύο· ὧν τὸ μὲν Ἐκκλη- **E**laboravit et alia duo, quorum unum Ecclesia-
σιαστικὴν. *Philothéon* δὲ ἱστορίαν λέγει τὸ ἕτερον, ἐν **sticam, Philotheum** seu Religiosam alterum histo-
τῷ βίῳ τῶν τηρικαῦτα ὁσίως βεβιωκότων διέξεισι. **riam** vocat, in qua sanctorum ejus ætatis virorum
vitas persequitur.

1090-1099 *Joannes Damascenus Libro III de imaginibus.*

Ἐκ τῆς *Philothéou* ἱστορίας *Θεοδωρήτου ἐπι- B* *Ex Philotheo Theodoretī episcopi Cyri, in vita*
σκόπου Κύρου, εἰς τὸν βίον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος **Simeonis in columna degentis.** Nam de Italia quid
τοῦ κιορίτου. Περὶ γὰρ Ἰταλίας περιττόν ἐστι καὶ **attinet loqui?** Aiunt enim, virum hunc in maxi-
λέγειν. Φασὶ γὰρ οὕτως ἐν Ῥώμῃ τῇ μεγίστῃ πολυ- **ma** urbe Roma usque adeo clarum exstitisse, ut
θρύλλητον γενέσθαι τὸν ἄνδρα, ὡς ἐν ἅπασιν τοῖς τῶν **etiam in omnibus officinarum vestibulis** homines
ἐργαστηρίων προφυλακίαις εἰκόνας αὐτῷ βραχείας **parvas** imagines ipsi erigerent, hinc videlicet pra-
ἀναστήσαι, φυλακὴν τινα σφίσι καὶ ἀσφάλειαν ἐν- **sidium** sibi ac securitatem comparantes.

Qui locus citatur etiam in septima synodo, actione V.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΦΙΛΟΘΕΟΣ ΙΣΤΟΡΙΑ

Η

ΑΣΚΗΤΙΚΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ

B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

RELIGIOSA HISTORIA

SEU

ASCETICA VIVENDI RATIO.

PRÆFATIO.

Excellentium virorum, et virtutis athletarum, pulchrum quidem est videre certamina, et oculis haurire utilitatem. Quæ enim laudantur, dum cernuntur, et digna videntur quæ possideantur, et sui amorem excitant, spectatoresque ad ea comparanda inducunt. Afferunt tamen utilitatem quoque non mediocrem præclarorum hujus modi facinorum narrationes, quæ ab eis qui **1100** sciunt eorum qui nesciunt auribus offeruntur. Visum enim audita magis fide dignum esse dicunt aliqui: sed auditui fit etiam fides, dum ex eorum qui dicunt veritate singulorum dicta dijudicat. Sicut enim linguæ et palato dulcis et amari, aliarumque hujusmodi qualitatuum creditum est iudicium, deque iis ferunt illa sententiam: ita orationum notio auditui est commissa, novitque a noxiis ens quæ aliquam afferunt utilitatem discernere. Quod si utilium narrationum integra et incorrupta maneret memoria, nec oblivionis veluti caligo quædam aspersa labes eam sensim aboleret, de iis utique scribere superracaneum foret, quod quæ hinc percipitur utilitas, ad posteros facile perveniret. Sed quia tempus corporibus quidem damnum affert, senectutem inducens et mortem,

A

ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν, καλὸν μὲν ἰδεῖν τοὺς ἀγῶνας, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ὠφέλειαν ἀρῦσασθαι. Ὁρώμενα γὰρ τὰ ἐπαινούμενα ἀξιοκτῆτὰ τε φαίνεται, καὶ ἀξιεράστα γίνεται, καὶ πρὸς τὴν κτῆσιν ἐπέλγει τοὺς θεατὰς. Φέρει δ' ὁμοῦς ὄνησιν οὐ μετρίαν τῶν τοιοῦτων κατορθωμάτων καὶ τὰ διηγήματα, παρὰ τῶν εἰδόντων ταῖς τῶν οὐκ εἰδόντων ἀκοαῖς προσφερόμενα. Πιστοτέραν μὲν γὰρ τῆς ἀκοῆς εἶναι τὴν ὄψιν φασὶ τινες· παίθεται δ' ὁμοῦς καὶ ἀκοή, τῇ τῶν λεγόντων ἀληθείᾳ κρινούσα τὰ λεγόμενα. Καθάπερ γὰρ γλυκύτητι, καὶ πικρότητι, καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς τοιαύταις ποιότησι γλώσσά τε καὶ ὑπερῶα δικάζειν πεπίστευται, καὶ κατὰ ταυτὸν τὴν ψῆφον ἐκφέρουσιν· οὕτως ἀκοή τὴν τῶν λόγων ἐνεχειρίσθη διάγνωσιν, καὶ τοὺς ὄνησιν τινα φέρου-
 τας τῶν βλαβερῶν ἀποκρίνειν ἐπίσταται. Εἰ μὲν οὖν ἄσυλος ἔμενε τῶν ὄνησιφόρων διηγημάτων ἡ μνήμη, καὶ μὴ τῆς λήθης ἡ λύθη οἶα τις ἀχλὺς ἐπιπαττομένη ἐξίτηλον αὐτὴν ἀπειργάζετο, περιτεθὲν ἦν δῆπουθεν καὶ παρέλκον λογογραφεῖν τὰ τοιαῦτα, τῆς ἐντειῦθεν ὠφελείας καὶ εἰς τοὺς ὑστερον ἐσομένους εὐπετῶς μάλα διαβαίνουσης. Ἐπειδὴ δὲ ὁ χρόνος λωδᾶται μὲν σώματι γῆρας ἐπιφέρων καὶ θάνατον, λωδᾶται δὲ κατορθώμασι λήθην ἐμποιῶν, καὶ

B

VARIAE LECTIONES.

¹ Θεοφιλῆς audit Herveto, quam inscriptionem etiam exhibet codex Vindobonensis apud Lambecium VIII, p. 314. Sed Theodoretus ipse semper vulgatum nomen habet, ut H. Eccl. i, 6; ii, 26; iii, 19; iv, 22, etc. Itemque Niceph. H. E. xiv, 24; x, 25, 41 et alibi, cum Joanne Damasc. de imagg. orat. 3, p. 366 et 380 vulgatam inscriptionem confirmat.

την μνήμην ἀμβλύνων, οὐκ ἂν τις ἡμῖν εἰκότως ν-
 μεσήσειε τῶν φιλοθέων ἀνδρῶν τὴν πολιτείαν συγ-
 γράφειν ἐπιχειροῦσιν. Ὡσπερ γὰρ οἱ τὰ σώματα
 θεραπεύειν πεπιστευμένοι φάρμακα κατασκευάζουσι,
 τῇ νόσῳ πολεμοῦντες, καὶ τοῖς κάμνουσιν ἐπαμύνον-
 τες· οὕτως καὶ ἡ τῆς τοιαύτης συγγραφῆς φιλοπονία,
 οἶόν τι φάρμακον ἀλεξίκακον γίνεται, λήθης ἐπί-
 βουλον, καὶ μνήμης ἐπίκουρον. Πῶς γὰρ ἂν οὐκ
 ἄτοπον, ποιητὰς μὲν καὶ συγγραφέας τὰς ἐν πολέ-
 μοις ἀνδραγαθίας συγγράφαι, τραγωδοποιούς δὲ τὰς
 καλῶς κεκρυμμένας συμφορὰς προφανῶς τραγωδη-
 σαι, καὶ τούτων τὴν μνήμην ἀνάγραπτον καταλιπεῖν·
 ἄλλους δὲ τινὰς εἰς κωμῳδίαν καὶ γέλωτα κατα-
 αναλῶσαι τοὺς λόγους· ἡμᾶς δὲ περιδεῖν λήθη παρα-
 διδόμενους ἀνδρᾶς ἐν σώματι θνητῷ τε καὶ παθητῷ
 ἀπάθειαν ἐπιδεδειγμένους, καὶ τὴν ἀσώματον φύσιν
 ἐξηλωκότας; Ποίαν δὲ οὐκ ἂν δικαίως τίσιμειν δί-
 κην τῶν ἀξιαγάστων τούτων ἀγῶνων περιορῶντες
 ἀμαυρουμένην τὴν μνήμην; εἰ γὰρ αὐτοὶ τῶν πάσαι
 γεγεννημένων ἀγίων τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ζηλώσαν-
 τες, οὐ χαλκῷ καὶ γράμμασι τὴν ἐκείνων ἐνεκλόα-
 ψαν μνήμην, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀρετὴν ἐκμα-
 ξάμενοι, οἶόν τινας εἰκόνας αὐτῶν ἐμφύχους καὶ στή-
 λας σφᾶς αὐτοὺς πεποιήκασι, ποίας ἂν ἡμεῖς τύχοιμεν
 εἰκότως συγγνώμης, μηδὲ γράμμασι τὸν αἰετὸν
 τούτων γεραίροντες βίον; Καὶ ταῦτα τῶν ἐν Ὀλυμ-
 πίαςιν ἀγωνιζομένων ἀθλητῶν τε καὶ παγκρατιαστῶν
 εἰκόσι τιμωμένων, καὶ μέντοι κἂν ταῖς ἱπποδρομiais
 τῶν νικηφόρων ἀναφανισμένων ἠνιόχων τοῦτο αὐτῶ
 δεχομένων τὸ γέρας. Οὐ μόνον δὲ τοῦτους· ἀλλὰ καὶ
 συγγενεῖς ἀνδρας, καὶ θηλυδρίας, καὶ ἀμριβόλους
 εἴτε ἀνδρες εἴτε γυναῖκες, οἱ τῆς τούτων θεω-
 ρίας φιλοθεάμονες ταῖς σανίσιν ἐγγράφουσιν, ἐπὶ
 πλείστον αὐτῶν τὴν μνήμην διαρκῆσαι φιλονεικοῦν-
 τες. Καίτοι τῆς μνήμης λῴσθη ταῖς ψυχαῖς οὐκ ὄνη-
 σιν ἐμποιοῦσης· ἀλλ' ὅμοι οἱ μὲν τούτων ἐρῶντες
 τοῦτους, οἱ δὲ ἐκείνων ἐκείνους, καὶ ταῦτα λυμαί-
 νοντας, τῇ ζωγραφίᾳ γεραίρουσι. Καὶ ἐπειδὴ θνητὴν
 οἶσαν ὁ θάνατος τὴν φύσιν ληίζεται, χρώματα κεραν-
 νύττες, καὶ τὰ ἐκείνων ταῖς σανίσιν ἐντιθέντες ἰν-
 δάματα, πολλῷ τῆς ζωῆς μακροτέραν γενέσθαι τὴν
 μνήμην σοφίζονται. Ἡμεῖς δὲ βίον μὲν συγγράφομεν
 φιλοσοφίας διδίσκαλον, καὶ τὴν ἐν οὐρανοῖς πολι-
 τείαν ἐξηλωκότα· ζωγραφοῦμεν δὲ οὐ τῶν σωμάτων
 τοὺς χαρακτήρας, οὐδὲ τὰ τούτων ἐκτυπώματα τοῖς
 ἀγνοοῦσιν ἐπιδείκνυμεν· ἀλλὰ τῶν ἀοράτων ψυχῶν
 τὰς ἰδέας σκιαγραφοῦμεν, καὶ πολέμους ἀθεάτους
 καὶ συμπλοκάς ἀφανεῖς ἐπιδείκνυμεν. Τοιαύτην γὰρ
 αὐτοῖς καὶ τὴν παντευχίαν ὁ τῆς φάλαγγος αὐτῶν
 στρατηγὸς καὶ πρόμαχος περιτέθεικε Παῦλος·
 « Ἀναλάβετε γὰρ, φησί, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ,
 ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ,
 καὶ ἅπαντα καταρρασάμενοι στῆναι. » Καὶ πάλιν·
 « Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὄσφυν ὑμῶν ἐν ἀλη-
 θεῖᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης,
 καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐ-
 αγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν
 θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνησθε πάντα τὰ βέλη
 τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι, καὶ τὴν περι-

A rebus autem recte gestis, oblivionem inferens, et
 obscurans memoriam, nemo jure nos reprehende-
 rit, quod piorum virorum Deique amantium vitæ
 instituta scribere aggredimur. Quemadmodum enim
 ii, quorum fidei credita corporum est curatio,
 medicamenta comparant, cum morbo bellum ge-
 rentes, et iis qui laborant ferentes auxilium: ita
 quæ in his conscribendis ponitur industria, salu-
 taris cujusdam instar est medicamenti, quod et
 oblivioni insidiatur, et opem fert memoria. Quo-
 modo enim absurdum non sit, ut poetæ quidem et
 historici ea conscribant quæ in bello fortiter gesta
 sunt, et tragici recte celatas calamitates in publi-
 cum proferant, earumque scriptis mandatam re-
 linquant memoriam; nonnulli etiam in comædiis
 B rebusque ridiculis orationes consumant: nos vero
 oblivioni tradi sinamus viros, qui in corpore mor-
 tali et **1101** patibili impatibilitatem ostenderunt,
 et incorpoream æmulati sunt naturam? Ecquas
 vero pœnas non merito dederimus, si admirabi-
 lium istorum certaminum nihili faciamus obscu-
 rari memoriam? Nam cum ipsi priscorum san-
 ctorum summam æmulati philosophiam, non ære
 ac litteris illorum insculperint memoriam, sed
 omnem illorum exprimentes virtutem, animatas
 quasdam eorum imagines et statuas seipso effe-
 cerint: quænam nobis jure dabitur venia, si ne
 litteris quidem insignem eorum vitam prosequa-
 mur? Idque cum athletæ et pancratiastæ, qui in
 C Olympicis decertant, honorentur statuis, et in
 equorum curriculis, qui victores fuerint aurigæ
 idem præmium accipiant. Neque hos solum,
 sed muliebres etiam viros et effeminatos, et de
 quibus virine sint an mulieres incertum, qui
 horum spectaculis delectantur, in tabulis de-
 pingunt, illorumque memoriam longissimo tem-
 pore conservare student. Et licet memoria hæc
 animis damnum afferat, non emolumentum:
 attamen hos quidem qui hos amant, illos vero
 qui illos, quamvis damnium afferentes, pictu-
 ris honorant: et quoniam mortalem naturam
 mors deprædatur, colores temperantes, effigies-
 que illorum tabulis imponentes, rationem excogi-
 tant qua fiat eorum memoria longe quam vita
 diuturnior. Nos autem vitam scribimus philoso-
 phiæ magistram, et quæ illam vitæ institutionem
 imitata est quæ agitur in cœlis: describimus
 autem non figuras corporum, neque hæc expressa
 iis ostendimus qui nesciunt: sed formas invisibi-
 lium animarum adumbramus, et bella quæ cerni
 non possunt, **1102** conflictusque qui non appa-
 rent, ostendimus. Tali enim eos armatura illorum
 phalangis dux et princeps Paulus induit dicens:
 « Accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in
 die malo, et omnibus confectis stare. » Et rursus:
 « State succincti lumbos vestros veritate, et in-
 duiti lorica justitiæ, et calceati pedes in præpa-
 ratione Evangelii pacis, in omnibus sumentes
 scutum fidei, in quo poteritis omnia tela maligni

ignita extinguere : et galeam salutis assumite. A *κεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθαι, καὶ τὴν μαχαίραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἔστι ῥῆμα Θεοῦ.* » Hac illos armata cum induisset, produxit ad certamina. Talis enim est hostium quoque natura, in corporea, invisibilis, obscure invadens, clanculum insidians, repente ac præter expectationem irruens. Quod ipsum etiam dux idem docens dicebat : « Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiae in caelestibus b. »

Attamen cum tales hostes haberet istorum congregatio, aut unusquisque potius eorum a tot et tantis hostibus cingeretur : neque enim omnes simul invaserunt, sed modo hos, modo illos adoriebantur : tam præclaram retulere victoriam, ut fugerint adversarii, et his fugatis nemine obstante tropæum erexerint. Victoriæ autem ipsis præbuit, non natura, quæ et mortalis est, et **1103** innumeris plena perturbationibus, sed mens divinam gratiam attrahens. Nam cum divini pulchritudinis ardentes essent amatores, et pro eo quem amabant omnia lubenter et agere et pati stantissimum, perturbationum impetus fortiter sustinuerunt, diabolique telorum procellas strenue repulerunt, et corpore, ut apostolice dicam c, castigato, atque in servitudinem redacto, iræ ardorem sedaverunt, cupiditatumque rabiem quiescere coegerunt : jejunando autem et humi cubando sopitis animi motibus, repressisque eorum insultibus, corpus adegerunt ut sædus iniret cum anima, et insitum hoc bellum sustulerunt : pace autem inter illa sic composita, omnem adversariorum catervam profligarunt. Cum enim eis deessent cogitationes, quæ interna proderent, et humanorum membrorum auxilio carerent, bellare non poterant. Telis namque in nos diabolus membris nostris utitur. Cum ergo neque inescarentur oculi, neque aures demulcerentur, neque tactus titillaretur, neque mens improba admitteret consilia, frustra laborabant qui parabant insidias. Quemadmodum enim urbem in alto conditam, et validis propugnaculis munitam, profundisque fossis undique circumdatam, nullus hostis ceperit, si ex iis qui intus sunt nemo prodatur, et portas aliquas aperiat, ita fieri non potest ut dæmones, qui bellum extrinsecus gerunt, animam superent a divina gratia circumdatam, nisi cogitationis alicujus socordia sensuum nostrorum aliquam fenestram aperuerit, et per eam inimicum intro admiserit. Næc a **1104** divina Scriptura cum aperte didicissent ii quorum laudes celebramus, Deumque per prophetam dicentem audivissent, « Ascendit mors per fenestras d, » divinis legibus, tanquam repagulis quibusdam et vectibus, sensus occultantes, menti claves eorum

τοῦ πνεύματος, ὃ ἔστι ῥῆμα Θεοῦ. » Ταίτην αὐτοῦ τὴν πανοπλίαν ἐνδύσας εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰσῆγαγε. Τοιαύτη γὰρ καὶ τῶν πολεμίων ἡ φύσις, ἀσώματος, ἀόρατος, ἀφανῶς ἐπιούσα, κρύβδην ἐπιβουλεύουσα, λοχῶσα καὶ ἐξαπιναιῶς προσβάλλουσα. Καὶ τοῦτο διδάσκων αὐτὸς οὗτος ὁ στρατηγὸς ἔλεγεν ἑ : « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. »

Ἄλλ' ὁμῶς καὶ τοιοῦτους ἔχουσα τοὺς ἀντιπάλους ἡ τῶν ἀγῶνων τούτων συμμορία, μᾶλλον δὲ τοῦτων ἕκαστος ὑπὸ τοσούτων καὶ τοιοῦτων πολεμίων κυκλούμενος ὅτε γὰρ κοινῇ πᾶσιν ἐπήεσαν, ἀλλὰ νῦν μὲν τούτῳ, νῦν δ' ἐκείνῳ προσέβαλλον ὅτῳ λαμπρὴν ἀνεδήσαντο νίκην, ὡς τοὺς μὲν ἀντιπάλους δραπετεῦσαι, τούτου δὲ κατὰ κράτος διῶξει, καὶ τρόπαιον ἐγείρει μηδενὸς ἐμποδῶν γενομένου. Παρεῖχε δὲ αὐτοῖς τὴν νίκην οὐκ ἡ φύσις, θνητῆ γὰρ αὕτη, καὶ μυρίων παθῶν ἀνάπλευς ἄλλ' ἡ γνώμη τὴν θεῖαν χάριν ἐπελοκόμενη. Ἐρασταὶ γὰρ θεομοι τοῦ θεοῦ κάλλους γενομένοι, καὶ ἀσπασίως ἅπαντα δράσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ ἐρωμένου ἐλόμενοι, ἤνεγκαν μὲν γενναίως τὴν τῶν παθῶν ἐπανάστασιν, ἀπεκρούσαντο δὲ καρτερῶς τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν τὰς νιφάδας, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, τὸ σῶμα ὑπαιτιάσαντες καὶ δουραγωγήσαντες, τὰς μὲν τοῦ θυμοῦ φλεγμονὰς κατεπράυναν, τῶν ἐπιθυμῶν δὲ τὸ λυσσῶδες ἠσυχίαν ἀγειν ἠνάγκασαν ἄσιττα δὲ καὶ χαμμενίτῃ οὕτω τὰ πάθη κοιμίσαντες καὶ τὰ τούτων σκιρτήματα καταπαύσαντες, σπείσασθαι τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν κατηνάγκασαν ὅτε μὲν ἐμψυχόν τοῦτον κατέλυσαν πόλεμον ὅτῳ δὲ τοῦτοις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντες, ἅπαν τῶν ἐναντίων τὸ στίγμα ἐξήλασαν. Τοὺς γὰρ τὰ ἔνδον προτεμένους λογισμοὺς οὐκ ἔχοντες, καὶ τῆς τῶν ἀνθρωπίνων μελῶν συνεργίας ἐστερημένοι, πολεμεῖν οὐκ ἔδύναντο. Βλέπει γὰρ καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος τοῖς ἡμετέροις μέλει κέχρηται. Ὀφθαλμῶν γὰρ μὴ δελεαζομένων, μηδὲ ἀκοῶν καταθελγομένων, μηδὲ γαργαλιζομένης ἀφῆς, μηδὲ τοῦ νοῦ τὰ πονηρὰ δεχομένου βουλευματα, μάταιος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἦν ἡ σπουδὴ. Ὅσπερ γὰρ πόλιν ἐφ' ὑψους ὀχυρομένην, καὶ περιβάλλει ἰσχυροὺς περιτειχισμένην, καὶ φάραγγι βαθύταται πάντοθεν κυκλούμενην, οὐκ ἂν τις ἔλη πολέμιος, μὴ τινος τῶν ἔνδον προτεμένου, καὶ πυλίδας τινὰς ὑπανοίγοντος ὅτῳ τῶν ἐξωθεν πολεμῶσι δαίμοσι τῆς ὑπὸ τῆς θείας χάριτος κυκλουμένης περιγενέσθαι ψυχῆς, εἰ μὴ τινος λογισμοῦ βραστῶν πυλίδων τινὰ τῶν ἐν ἡμῖν αἰσθητηρίων ἀνοίξει, καὶ ταύτης εἰσω τὸν πολέμιον δέξαιτο. Ταῦτα σαφῶς ὑπὸ τῆς θείας πεπαιδευμένοι Γραφῆς οἱ παρ' ἡμῶν εὐφημούμενοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, ὡς ἑ « Ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρήδων, » οἷον τισὶ μοχλοῖς καὶ κλισίροις, τοῖς θεῖαις

a Ephes. vi, 13-17. b ibid. 12. c I Cor ix, 27. d Jerem. 4x, 21.

νόμοις τὰ αἰσθητήρια κλείσαντες, τῷ νῷ τὰς τούτων ἀνεχείρισαν κλείς· καὶ οὔτε γλώσσα οὔτε χεῖλη ἀνεύγγυτο τοῦ νοῦ μὴ κλείουτος, οὔτε κόρη μὴ ἐπιτροπομένη προκύπτειν τῶν βλεφάρων ἵνειχετο· ἀκοὴ δὲ βλεφάροις ἢ χεῖλεσιν ἀποτελεῖται μὴ δυναμένη τὴν εἴσοδον, τοὺς ἀνοήτους ἀπεωθεῖτο τῶν λόγων, κάκιστους ἐδέχετο μόνους, οἷς ὁ νοῦς ἐπετέρεπετο. Οὕτω τὴν διαφροσίνην ἐπαίδευσαν μὴ τὰ εὐδὴν ποθεῖν, ἀτε δὴ χαυνοῦν καὶ χαλᾶν πεφυκότα. Οὕτω τῆς γαστρὸς τὸν κόρον ἐξήλασαν, καὶ τοιαῦτα λαμβάνειν ἐδίδαξαν, οἷα οὐκ ἤδονην, ἀλλὰ χρεῖαν ἐπλήρωσεν, καὶ ταῦτα τοσαῦτα, ὅσα τὸν ἐκ λιμοῦ κωλύειν ἠδύνατο θάνατον. Οὕτω τὴν γλυκεῖαν τοῦ ὕπνου τυραννίδα κατέλυσαν, καὶ τὰ βλέφαρα τῆς τούτου δουλείας ἐλευθερώσαντες, κρατεῖν ἀντὶ τοῦ δουλεύειν ἐπαίδευσαν, καὶ δεχέσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ χρεῖαν, οὐκ ὅταν αὐτὸς ἐπιτοί, ἀλλ' ὅταν αὐτοὶ καλῶσιν εἰς βραχεῖαν ἐπικουρίαν τῆς φύσεως. Οὕτω τοιγαροῦν τῆς τῶν τειχῶν καὶ τῶν πυλῶν φροντίσαντες φυλακῆς, καὶ τοῖς ἔξωθεν λογισμοῖς τὴν ὁμόνοιαν πρυτανεύσαντες, τοὺς ἐξωθεν ἐπιόντας ἀντιπάλους ἐγέλων, ἐπεισιέναι μὲν βίβη διὰ τὴν τῆς θείας χάριτος οὐ δυναμένους ἀσφάλειαν, οὐδένα δὲ προδότην εὐρίσκοντες εἰσοδέσθαι τοὺς δυσμενεῖς προαιρούμενον· καὶ τὴν φύσιν ἀόρατον ἔχοντες οἱ πολέμιοι, σώματος δρωμένου, καὶ ταῖς τῆς φύσεως ἀνάγκαις ὑποκειμένου, κρατεῖν οὐκ ἠδύνατο. Ὁ γὰρ ἡνίοχος τούτου, καὶ μουσικός, καὶ κυβερνήτης, ἄριστα μὲν κατέχων τὰς ἡνίας, ἐν τάξει φέρεσθαι τοὺς ἵππους ἀνέπεισε· ῥυθμῷ δὲ τὰς τῶν αἰσθήσεων χορδὰς τὴν παναρμόνιον ἡχὴν ἀποτελεῖν παρεσκεύασεν· ἐπιστημόνως δὲ κινῶν τὰ πηδάλια, καὶ τῶν κυμάτων τὴν προσβολὴν, καὶ τὴν τῶν πνευμάτων δίσλυσιν ἐμβολῆν.

Τούτους τοῖνον τοὺς διὰ πόνων μυρίων τὸν βίον ὀδεύσαντας, ἰδρωσὶ δὲ καὶ ταλαιπωρίαις τὸ σῶμα δαμάσαντας, καὶ γέλωτος μὲν τὸ πάθος ἀγνοήσαντας, ἐν κλαυθμῷ δὲ καὶ δάκρυσιν ἅπαντα τὸν βίον διαπνήσαντας· καὶ τρυφὴν μὲν Συβαριτικὴν τὴν ἀσιτίαν νομίσαντας, ὕπνον δὲ ἡδιστον τὴν ἐπίπνον ἀγρυπνίαν, σερμωνὴν δὲ μαλακὴν τὴν τοῦ ἐδάφους ἀντιτυλίαν, ἠδονὴν ἀμετρὸν τε καὶ ἀπλειστον, τὴν ἐν ταῖς προσευχαῖς καὶ ψαλμωδίαις διατριβὴν· τούτους τοὺς πᾶν εἶδος ἀρετῆς συνειληγῆτας τίς οὐκ ἂν εἰκότως θαυμάσειε; μᾶλλον δὲ τίς ἂν πρὸς ἀξίαν εὐφημήσειεν; Οἶδα μὲν ὅν καγὼ σαφῶς, ὡς τῆς τούτων ἀρετῆς οὐδεὶς ἂν ἐφίκοιτο λόγος· ἐγγχειρητέον δ' ὅμως. Οὐ γὰρ ἂν καλῶς ἔχοι, εἰ ὅτι τελῶς ἀνδρες ἐγένοντο φιλοσοφίας τῆς ἀληθοῦς ἐρασταί, διὰ τοῦτο μὴδὲ μειῶνων τύχοιεν ἐπαίνων. Γράψομεν δὲ τὴν εὐφημίαν οὐ κοινῇ πᾶσι μιαν· διάφορα γὰρ αὐτοῖς θεοθεν ἐδόθη χάρισματα, καὶ τοῦτο δι-
 ἰτάκιον ὁ μακάριος ἔλεγε Παῦλος· « Ἐγὼ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος δέδοται λόγος σοφίας· ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἄλλω δὲ χάρισματα λαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων· ἄλλω δὲ προφητεῖα· ἄλλω δὲ γένη γλωσσῶν, ἄλλω δὲ ἑρμηνεῖα γλωσσῶν. » Καὶ δεικνύς τὴν

tradiderunt : et neque lingua neque labia aperiebantur, nisi mens imperasset, nec pupillæ permittebatur ut se extra palpebras porrigeret : auditus autem, palpebris et labiis aditum obstruere non valens, stultas repellebat orationes, illasque solas admittebat, quibus mens delectabatur. Sic odoratum docuerunt suave olentia non desiderare, ut quæ natura sua molliant et relaxent. Sic ventris rejecerunt satietatem, et easumere docuerunt, non quæ voluptati, sed quæ usui forent, eaque mensura quæ satis esset ne fame necarentur. Sic somni dulcem tyrannidem everterunt, palpebrasque ab ejus servitute liberantes, non jam servire, sed dominari docuerunt, ut ejus usum admitterent, non cum invaderet, sed cum illum ipsi ad breve naturæ auxilium accerserent. Itaque cum murorum portarumque custodiæ eam curam gererent, et internas cogitationes concordēs fecissent, adversarios extrinsecus invadentes irridebant, qui vi quidem intrare propter divinæ gratiæ præsidium non poterant; nullum autem inveniēbant proditorem, qui inimicos vellet admittere : et cum hostes essent natura invisibiles, corpus tamen, quod oculis cernitur et naturæ necessitatibus obnoxium est, vincere non potuerunt. Hujus quippe auriga, et musicus, et gubernator, et optime habenas tenens, **1105** equis persuasit ut recte procederent : et numerose chordas puisans sensuum, effecit ut sonum omni ex parte concinnum redderent : et scienter clavum movens, fluctuum procellas et ventorum impetus fregit.

Hos igitur, qui per innumeros labores vitæ iter ingressi sunt, sudoribusque et afflictionibus corpus edomuerunt, ac risus quidem affectionem ignorarunt, in luctu autem et lacrymis omnem vitam consumpserunt; qui delicias Sybariticas jejuniū existimarunt, somnum autem suavissimum laboriosas vigilias, molle stragulum duritiem soli, immensam et inexplicabilem voluptatem in orationibus Psalmorumque cantibus versari : hos, inquam, qui omne genus virtutis complexi sunt, quis non jure admiretur, vel potius quis pro dignitate collaudet? Satis equidem intelligo, nullam posse orationem illorum virtutem assequi : sed aggrediendum est tamen. Nec enim æquum fuerit, si quoniam veram philosophiam perfecte adamarunt, ideo nec minores laudes consequantur. Scribam vero laudem non unam communiter omnibus : diversa enim dona divinitus eis data sunt, quemadmodum docens dicebat beatus Paulus : « Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ : alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum : alii dona curationum, per eundem Spiritum : alii operationes virtutum : alii prophetia : alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum ». »

• I Cor. xii, 8-10.

Horum autem omnium ostendens fontem, subiecit : A
 « Omnia autem hæc operatur unus et idem Spiritus, dividens privatim singulis prout **1106** vult (.) Quoniam ergo diversa sunt dona consecuti, merito separatam singulorum narrationem institue-
 mus : non quæcunque ab eis gesta sunt perse-
 quentes (ad hæc enim scribenda ne tota quidem vita sufficeret), sed ubi pauca de uniuscujusque vita rebusque gestis narraverimus, et ex paucis totius vitæ formam indicaverimus, ad alium pro-
 grediemur. Neque vero sanctorum omnium, qui ubique gentium claruerunt, vitæ historiam scribere conabimur : nec enim omnes qui ubique clari fuere novimus, nec fieri potest ut ab uno omnes describantur. Eorum ergo solum vitam conscribam, qui luminem in Oriente fulserunt, et
 B
 fines orbis terrarum radiis suis complexi sunt. Narrando autem procedet oratio, non encomiorum legibus utens, sed pauca tantum quædam simpliciter exponens. Rogo autem eos qui in hanc religiosam historiam, seu asceticam vivendi rationem inciderint (appellet enim quisque hoc opus ut velit), ne iis quæ dicuntur minus credant, si quid audiant quod ipsorum vires excedat : neque illorum virtutem ex seipsis metiantur, sed exploratum habeant solere Deum cœlitus ex piorum animis sancti Spiritus dona metiri, et majora largiri perfectioribus. Hæc autem illis a me dicta sint, qui in rerum divinarum mysteriis non satis accurate sunt initiati. Mystæ enim aditorum Spiritus magnificentiæ ejus norunt, et quanta per homines in hominibus miracula faciat, ut incredulos ad Dei cognitionem adducat. Qui autem iis quæ a me dicenda sunt crediturus non est, liquet eum ne illa quidem vera crediturum, quæ per Mosem, et Jesum, et Eliam, et Elisæum gesta **1107** sunt, et pro fabulis habere miracula, quæ a sanctis apostolis patrata sunt. Quod si vera illa esse testatur, hæc quoque a falso aliena esse credat. Quæ enim in illis operata est gratia, eadem per hos quoque ut fierent effecit. Perennis autem gratia, eos qui digni sunt eligens, per hos veluti per salientes quosdam effundit fluentia operationis suæ. Ex iis porro quæ dicenda sunt, aliqua ipse vidi : quæ autem non vidi, ab iis audiui qui viderant, viris virtutis
 D
 amantibus, dignisque habitis qui illos viderent et eorum doctrina fruerentur. Fide autem digni evangelicæ doctrinæ scriptores sunt, non solum Mattheus et Joannes, primi et magni evangelistæ, qui Domini videre miracula : sed etiam Lucas et Marcus, quos ii qui ab initio viderant, et verbi ministri fuerant, non ea modo quæ passus est, et quæ fecit Dominus, sed ea etiam quæ assidue docuit, accurate docuerunt. Nam et beatus ipse Lucas, qui spectator non fuerat, in principio operis sui dicit se ea narrare, de quibus certior factus sit : et nos, licet audiamus eum illa non vidisse quæ narrat, sed hanc doctrinam ab aliis accepisse, non

(I Cor. xii, 4.)

Α τούτων ἀπάντων πηγὴν ἐπέγαγε : « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, δια:ροῦν ἰδίᾳ ἐκά:στῳ καθὼς βούλεται. » Ἐπειδὴ τοίνυν διαφόρων ποιησόμεθα τὸ διήγημα· οὐχ ἅπαντα διεξιόντες τὰ πεπολιτευμένα· εἰς γὰρ τὴν τοιαύτην συγγραφὴν οὐδὲ ἅπας ἂν ὁ βίος ἀρκέσειεν· ἀλλ' ὀλίγα τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων ἢ πεπραγμένων διηγησάμενοι, καὶ διὰ τῶν ὀλίγων τοῦ παντός βίου τὸν χαρακτήρα παραδείξοντες, ἐφ' ἕτερον βαδίσουμεθα. Οὐ πάντων δὲ τῶν ἀπανταχοῦ διαπρεψάντων ἁγίων τὴν πολιτείαν ἱστορίᾳ παραδοῦναι πειρασόμεθα· οὔτε γὰρ ἴσμεν τοὺς πανταχοῦ διαλάμπαντας, οὔτε δυνατὸν ἅπαντας ὑφ' ἐνδὸς συγγραφῆναι. Μόνων τοίνυν τῶν κατὰ τὴν ἔω ζωστήρων δίκην ἀναφανέντων, καὶ ταῖς ἀκτίσι τὰ τῆς οἴκου μένης τέρματα κατελιγφότες, ἀναγράψω τὸν βίον. Ἀφηγηματικῶς δὲ ὁ λόγος προδήσεται, οὐ νόμοις ἐγκωμίων χρώμενος, ἀλλ' ὀλίγων τινῶν ἀτεχνῶς ποιούμενος τὴν διήγησιν. Ἀξιῷ δὲ τοὺς ἐντευξομέ:νους τῆδε τῇ φιλοθέῳ ἱστορίᾳ, ἢ ἀσκητικῇ πολιτείᾳ· ὡς γὰρ βούλεται τις καλεῖται τὸ σύγγραμμα· μὴ ἀπιστεῖν τοῖς λεγομένοις, εἰ τι ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν ἀκούοιεν δύναμιν, μηδὲ σφίσι αὐτοῖς τὴν ἐκείνων μετρεῖν ἀρετὴν· ἀλλ' εἰδέναι σαφῶς, ὡς ταῖς τῶν εὐσεβῶν γνώμαις μετρεῖν εἰωθεν ὁ θεὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, καὶ ταῖς τελειοτέρας τὰ μελίσσινα δίδωσι. Ταῦτα δὲ μοι πρὸς τοὺς οὐ λίαν ἀκριβῶς τὰ θεῖα μεμνημένους εἰρήσθω. Οἱ γὰρ μύ:σται τῶν ἀδύτων τοῦ Πνεύματος ἴσασι τὰς φιλοτι:μίας τοῦ Πνεύματος, καὶ οἶα δι' ἀνθρώπων ἐν ἀνθρώποις θαυματουργεῖ, τῇ τῶν τεράτων μεγαλοουργίᾳ τοὺς ἀπίστους εἰς θεογνωσίαν ἐφελκόμενον. Ὁ δὲ τοῖς παρ' ἡμῶν βῆθησομένων ἀπιστήσων, εὐδελον ὡς οὐδὲ τοῖς διὰ Μωσέως, καὶ Ἰησοῦ, καὶ Ἡλίας, καὶ Ἐλισσαίου γεγενημένοις ὡς ἀληθεῖσι πιστεύουσι, μῦ:θον δὲ ἡγεῖται καὶ τὰς διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων γεγενημένας θαυματουργίας. Εἰ δὲ ἐκείνοις ἀλθθειαν μαρτυρεῖ, ψεύδους ἐλευθερα εἶναι πιστευέτω καὶ ταῦτα. Ἡ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἐνεργήσασα χάρις, αὕτη καὶ διὰ τούτων ἐνεργηκέναι πεποίηκεν. Ἀένναος εἶ ἡ χάρις, καὶ τοὺς ἀξίους ἐκλεγομένη, οἷον διὰ τινων κρουῶν ἀναδύζει διὰ τούτων τῆς εὐεργεσίας τὰ νάματα. Τῶν δὲ λεχθησομένων ἐνίων μὲν αὐτόπτης ἐγενόμην ἐγὼ· ὅσα δὲ μὴ θεάσμαι, παρὰ τῶν ἐκεί:νους τεθεαμένων ἀκήκοα, ἀνδρῶν ἀρετῆς ἑραστῶν, καὶ τῆς ἐκείνων θέας καὶ διδασκαλίας ἡξιωμένων· ἀξιόχρεως δὲ καὶ τὴν εὐαγγελικὴν συγγραφῶν διδασκαλίαν οὐ μόνον Ματθαῖος καὶ Ἰωάννης, οἱ πρῶ:τοι καὶ μεγάλοι τῶν εὐαγγελιστῶν, οἱ τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων αὐτόπται· ἀλλὰ καὶ Λουκᾶς, καὶ Μάρκος, οὓς οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται, καὶ ὑπηρεῖται τοῦ λόγου, οὐ μόνον ἀπέποθθε τε καὶ δέδρακεν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ καὶ ἀδιδάσκων διετέλεσεν, ἀκριβῶς ἐξεπαίδευσαν. Καὶ μὴ γεγενημένος γὰρ αὐτόπτης ὁ μακάριος Λουκᾶς, τῆς συγγραφῆς ἀρέξάμενος περὶ πεπληροφρημένων πραγμάτων ποιῆσθαι φησι τὴν διήγησιν· καὶ ἡμεῖς δὲ, ἀκούοντας οἶσι οὐκ αὐτόπτης ἐγένετο τούτων αὐτῶν διηγημάτων, ἀλλὰ παρ' ἄλλων ταύτην

τὴν διδασκαλίαν παρέλαβεν, οὐδὲν ἤττον αὐτῷ καὶ Ἀ Μάρκῳ προσέχομεν, ἢ Ματθαίῳ καὶ Ἰωάννῃ. Ἄξιό-
χρεως γὰρ ἐκάτερος διηγούμενος, ἅτε δὴ παρὰ τῶν
τεθεαμένων ἐσιδαγμένοις. Τοιγάρτοι καὶ ἡμεῖς τὰ
μὲν ἐροῦμεν ὡς αὐτόπται, τὰ δὲ τοῖς αὐτόπταις δι-
ηγησαμένοις πεπιστευκότες, ἀνδράσι τὸν ἐκείνων
βίον ἐζηλωκάσι. Πλειόνας δὲ περὶ τούτου δεδαπάνηκα
λόγους, πείσαι βουλόμενος ὡς ἀληθῆ διηγήσομαι. Ἄρ-
ξομαι δὲ τῆς διηγῆσεως ἐνθεν ἐλών.

A'. — ΙΑΚΩΒΟΣ.

Μωϋσῆς ὁ θεὸς ὁ νομοθέτης, ὁ τῆς θαλάττης τὸν
πυθμένα γυμνώσας, καὶ τὴν ἀνυδρον ἐρημον ὕδασι
κατακλύσας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα θαυματουργήσας,
τῶν πάλαι γεγενημένων ἁγίων τὴν πολιτείαν συν-
έγραψεν, οὐ τῇ σοφίᾳ χρῆσάμενος, ἦν παρὰ τῶν Αἴ-
γυπτίων μεμάθηκεν, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος τὴν
ἀγλῆν δεξάμενος. Πόθεν γὰρ ἂν ἔμαθεν ἔλλοθεν τοῦ
Ἄβελ τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Ἐνώχ τὸ φιλόθεον, καὶ
τοῦ Νῶε τὸ δίκαιον, καὶ τὴν εὐσεβῆ τοῦ Μελχι-
σεδέκ ἱερωσύνην, καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν κλήσιν, τὴν
πίστιν, τὴν καρτερίαν, τὴν ἐπιμελῆ φιλοξενίαν, τὴν
πολυβρύλητον τοῦ παιδὸς ἱερουργίαν, καὶ τὸν τῶν
ἄλλων κατορθωμάτων κατάλογον, καὶ συντόμως εἴ-
πειν, τῶν θεσπεσίων ἐκείνων ἀνδρῶν τοὺς ἀγῶνας,
καὶ νίκας, τὰς ἀναβρέσεις, εἰ μὴ τοῦ νοεροῦ καὶ
θείου Πνεύματος τὰς ἀκτίνας ἐδέξατο; Ταύτης ἐπὶ
τοῦ παρόντος κάμοι δεῖ τῆς συνεργίας, τῶν ὀλίγων
πρὸ ἡμῶν καὶ ἐφ' ἡμῶν δὲ λαμψάντων ἁγίων τὸν
βίον πειωμένῳ συγγράψαι, καὶ ὁἷον τινα νομοθε-
σίαν τοῖς ζηλοῦν ἐθέλουσι βουλομένῳ προτείνειν. Τὰς
τούτων τοίνυν προσευχὰς ἐπιτελήτεον, καὶ τῆς διηγῆ-
σεως ἀρχτέον.

Νισιβίς ἐστὶ πόλις ἐν μεθορίῳ τῆς Ῥωμαίων καὶ
Περσῶν βασιλείας, ἢ πάλαι μὲν Ῥωμαίοις ἐδασμο-
φόρει, καὶ ὑπὸ τὴν τούτων ἡγεμονίαν ἐτέλει. Ἐκ
ταύτης ὀρμώμενος ὁ μέγας Ἰάκωβος, τὸν ἐρημικὸν
καὶ ἡσύχιον ἡσπάσατο βίον, καὶ τὰς τῶν ὑψηλοτά-
των ὀρῶν καταλαβὼν κορυφὰς, ἐν ἐκείναις διήγεν'
ἐν ἔξει μὲν, καὶ θέρει, καὶ μετοπώρῳ ταῖς λόχμαῖς
χρῶμενος, καὶ βροφῶν ἔχων τὸν οὐρανόν* τὸν δὲ τοῦ
χειμῶνος καιρὸν ἀντρον αὐτὸν ὑπεδέχετο, βραχεῖαν
σκέπην παρέχον. Τροφὴν δὲ εἶχεν, οὐ τὴν μετὰ πόνου
σπειρομένην καὶ φουμένην, ἀλλὰ τὴν αὐτομάτως βλα-
στάουσαν. Τῶν γὰρ ἀγρίων δένδρων τοὺς αὐτοφεῖς
συλλέγων καρπούς, καὶ τῶν βοτανῶν τὰς ἐδωδίμους
καὶ λαχανώδεις, ἐκ τούτων ἐδίδου τῷ σώματι τὰ εἰς
τὸ ζῆν ἀποχρῶντα, τὴν τοῦ πυρὸς παραιτούμενος
χρείαν. Περιττὴ δὲ ἦν αὐτῷ καὶ τῶν ἐρίων ἢ χρῆ-
σις· αἱ γὰρ τραχύτατοι τῶν αἰγῶν τρίχες τὰ ἐκείνων
ἐπλήθρουν. Ἐκ τούτων αὐτῷ καὶ χιτῶν ἐγένετο, καὶ
τὸ ἀπλόον περιβόλαιον. Οὕτω τὸ σῶμα κατατρώγων,
καὶ τὴν πνευματικὴν τροφὴν διηνεκῶς προσέφερε τῇ
ψυχῇ, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὀπτικὸν ἐκκαθαίρων, καὶ
κάτοπτρον διαφανὲς τοῦ θεοῦ κατασκευάζων Πνεύ-
ματος, ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ, κατὰ τὸν θεῖον
Ἀπόστολον, « Τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομενος,
τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφοῦτο ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν,

minus illi et Marco credimus, quam Matthæo et
Joanni. Fidem enim, dum narrant, merentur ambo,
ut ab iis edocti qui viderant. Quare nos quoque
narrabimus ea quæ partim ipsi vidimus, partim iis
qui viderant, eorumque vitam imitabantur, nar-
rantibus credidimus. De his autem ideo pluribus
verbis disserui, ut me vera narraturum persuade-
rem. Hinc vero deinceps narrare incipiam.

1108 1.— JACOBUS.

Moses divinus legislator, qui maris fundum ape-
ruit, et aquis obruit aridam solitudinem, et alta
omnia fecit miracula, veterum sanctorum res ge-
stas conscripsit, non ea utens sapientia, quam ab
Ægyptiis didicerat, sed splendore gratiæ cœlitus
accepto. Undenam enim alioqui Abelis virtutem
cognovisset, aut Enochi amorem divinum, et Noa-
chi justitiam, et Melchisedeci pium sacerdotium,
et Abrahæ vocationem, fidem, fortitudinem et ex-
quisitam hospitalitatem, decantatum filii sacrifi-
cium, et aliorum ejus eximiorum facinorum catalo-
gum, atque, ut in summa dicam, divinorum viro-
rum illorum certamina, victorias, præconia, nisi
intelligentis divini que Spiritus radios accepisset?
Hoc mihi quoque in præsentia opus est auxilio, qui
coner vitam conscribere sanctorum, qui paulo ante
nos, et nostris temporibus claruere, et quasdam
veluti leges velim imitari eos cupientibus propo-
nere. Illorum ergo invocandæ sunt preces, et inci-
pienda narratio.

Nisibis urbs est in confinio regni Romanorum
et Persarum posita, quæ Romanis olim vectigalis
erat, eorumque parebat imperio. Ex hac ortus
magnus Jacobus, solitariam et quietam vitam est
amplexus; altissimorumque montium occupatis
verticibus, in his vitam egit, vere quidem et ætate
atque autumno silvas petens, et pro tecto habens
cælum, hiemis vero tempore in antrum se reci-
piens, quod parvum ei præbebat tegumentum. Ci-
bus 1109 illi erat, non qui cum labore nascitur
et seritur, sed qui sua sponte producit. Ex sil-
vestribus enim arboribus sponte natos colligens
D fructus, et ex herbis esculentas, et quæ instar sunt
olerum, ex his corpori dabat quæ ad vitam tuen-
dam satis erant, ignis usum penitus recusans.
Usus quoque lanarum supervacaneum ducebat,
earumque vicem asperrimi caprarum villi exple-
bant, ex quibus et tunica illi fiebat, et simplex
amiculum. Ita corpus affligens, spirituale alimentum
assidue suppeditabat animæ, mentisque aciem ex-
purgans, et divini Spiritus perspicuum efficiens
speculum, revelata facie, juxta divinum Aposto-
lum 6, « Gloriam Domini speculans, in eandem
transformabatur imaginem a gloria in gloriam
tanquam a Spiritu Domini. » Hinc ejus in Deum

* II Cor. III, 18.

educia augebatur in dies, et a Deo petens quæ petere oportebat, ea statim obtinebat. Hinc futura quoque prophetarum more prævidebat, et ad facienda miracula virtutem a sanctissimi Spiritus gratia percipiebat. Ex his pauca commemorabo, et apostolici ejus splendoris radium iis qui nesciunt aperiam.

Vigebat illo tempore hominum insania erga simulacra, et inanità quidem statuæ divinum sibi cultum vindicabant, Dei autem cultus vulgo negligebatur a plurimis: contempti que habebantur qui ebrietatis eorum nolebant esse participes, quique perfecta virtute præditi res discernabant, et simulacrorum ridentes imbecillitatem, universorum Opificem adorabant. Venerat autem **1110** ille per id tempus in Persidem, visurus plantas veræ religionis, et congruentem eis curam exhibiturus: cumque fontem quemdam forte transmitteret, puellæ quæ in eo pannos lavabant, et vestes pedibus emundabant, novum ac decentem ejus habitum nihil reveritæ, exuto pudore, et perfricta fronte, impudentibusque oculis divinum hominem conspiciebant, nec capita operientes, nec vestes quas succinxerant demittentes. Quod ægre ferens homo Dei, opportunum ratus * Dei virtutem ostendere, ut illustri miraculo ab impietate liberaret, fontem est exsecratus, et fluentum confestim evanuit: puellas quoque exsecratus est, et impudentem earum juventam immatura canitie castigavit, ac verba confestim factum est consecutum, mutatusque est niger color pilorum, et similes evaserunt novellis arboribus quæ vœre opertæ sunt foliis autumnalibus. Ita sensu tactæ supplicii (nam et fontis fluentia effugerant, et sua invicem capita intuentes, repentinam illam mutationem videbant), cursim ad urbem contenderunt, renuntiatuæ quod acciderat. Qui mox accurrentes, ut ad magnum Jacobum venerunt, rogaverunt ut iram compesceret, et pœnam remitteret. Ille vero nihil cunctatus, Domino preces obtulit, et fluenta rursus scatere jussit: tum illa denuo e suis penetrantibus justis nutibus derivata eruperunt. Hoc impetrato, petebant ut etiam filiarum crinibus pristinus color redderetur. Ferunt autem illum hoc quoque concessisse, et puellas requisivisse, quæ plexæ hac pœna fuerant: **1111** et quoniam non venerunt, supplicium reliquisse, quod documentum foret temperantiæ, et argumentum honestatis, divini que virtutis perpetuum et evidens monumentum. Tale fuit novi hujus Mosis miraculum, quod quidem non virgæ percussione, sed signo crucis perfectum est. Mihi vero præter miraculum admirari subit mansuetudinem. Neque enim ut magnus Elias impudentes illas puellas ursis tradidit immanibus: sed, innocia quadam disciplina et quæ dedecoris parum habebat, pietatem simul et moderationem edocuit. Quæ quidem non eo dixi, ut prophetam sævitæ accusem (absit ut adeo insa-

A καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Ἐντεῦθεν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῷ παρῆρσις καὶ ἑκάστην ἤβητο τὴν ἡμέραν, καὶ αἰτῶν ἃ τὸν Θεὸν αἰτεῖν ἔδει, παραυτίκα ἐλάμβανεν. Ἐντεῦθεν καὶ τὰ ἐσόμενα προφητικῶς προσώρα, καὶ δύναμιν εἰς θαυματουργίαν ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδέξαστο χάριτος. Τούτων ὀλίγα διηγήσομαι, καὶ τῆς ἀποστολικῆς αὐτοῦ λαμπρότητος τοῖς ἀγνοοῦσι τὴν ἀκτίνα δηλώσω.

* Ἠκμαζε κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἡ περὶ τὰ εἰδωλα τῶν ἀνθρώπων μανία, καὶ τὰ μὲν ἀψυχα ξύανα τὸ θεῖον σέβας ἐσφατερίζετο, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ θεραπεία ὑπὸ τῶν πλείστων κατημελεῖτο· εὐκαταφρόνητοι δὲ ἦσαν οἱ κοινωνεῖν μὲν οὐκ ἐθέλοντες ἐκείνοις τῆς μέθης, ἀκριβῆ δὲ, ἅτε δὴ καθεστηκότες, τὴν τῶν ὄντων διάκρισιν ἔχοντες, καὶ τὴν μὲν τῶν εἰδωλῶν γελῶντες ἀσθένειαν, τὸν τῶν ὄλων δὲ προσκυνοῦντες· Διμιουργόν. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν τὴν Περσίδα κατέλαβε, τὰ φυτὰ τῆς εὐσεβείας ὀφόμενος, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς θεραπείαν προσοίσων· πηγὴν δὲ αὐτοῦ τινα διόντος, κόραι τινὲς πλουτοῖς ἐφειστώσαι, καὶ ἱμάτια τοῖς ποσὶν ἀπορῆύπτουσαι, οὐδὲ τοῦ σχήματος τὸ καινοπρεπὲς κατηδέσθησαν, ἀλλὰ τὴν αἰδῶ ἀπορῆψασαι, ἀπρηυθριασμένῃ προσώπῳ, καὶ ἀναιδέσιν ὀφθαλμοῖς τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἐθεώρουν, οὕτε τὰς κεφαλὰς συγκαλύπτουσαι, οὐδὲ τὰ ἀνεξωσμένα χαλῶσαι ἱμάτια. Τούτο δυσχεράνας ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καὶ δεῖξαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν εἰς καιρὸν ἐθελήσας, ἵνα τῇ θαυματουργίᾳ τῆς ἀπειθείας ἐλευθέρωσῃ, ἐπηράσατο μὲν τῇ πηγῇ, καὶ φροῦδον παραυτίκα τὸ βεῖθρον ἐγένετο· ἐπηράσατο δὲ τὰς μέμβραξι, καὶ τὴν ἀναίσχυντον αὐτῶν νεότερα πρῶτον ἐκλάσσε ποτιᾶ, καὶ εἶπετο τῷ λόγῳ τὸ ἔργον· καὶ τὸ μέλαν τῶν τριχῶν ἐνηλλάττετο, καὶ εἰώκεσαν νεοφύτοις δένδροις ἐν ἔαρι μετοπωρινὰ φύλλα περικειμένοις. Οὕτως αἰσθόμεναι τῆς τιμωρίας· τῆς τε γὰρ πηγῆς ἀπέδρα τὰ νάματα, καὶ τὰς ἀλλήλων θεώμεναι κεφαλὰς, ἐώρων τὴν ἀθρόαν ἐκείνην μεταβολὴν· ἔδραμον εἰς τὴν πόλιν τὸ συμβᾶν ἀπαγγέλλουσαι. Οἱ δὲ δραμόντες, καὶ τὸν μέγαν καταλαθόντες Ἰάκωβον, ἰκέτευον χαλῶσαι τὴν ὀργὴν, καὶ λύσαι τὴν τιμωρίαν. Ὁ δὲ μηδὲ βραχὺ μελλήσας, προσέφερε μὲν τῷ Δεσπότῃ τὴν ἰκεσίαν, ἐκέλευε δὲ πάλιν ἀναβλύσαι τὰ νάματα· τὰ δὲ παραυτίκα πάλιν ἐκ τῶν οἰκείων ἀνεφαίνετο ταμείων, τοῖς τοῦ δικαίου μετοχτευόμενα νεύμασιν. Οἱ δὲ τούτων τετυχηκότες, καὶ τοῖς πλοκάμοις τῶν θυγατέρων τὴν προτέραν ἡντιθέλουον χροῖαν ἀποδοθῆναι. Τὸν δὲ εἶξαι μὲν καὶ τοῦτο φασιν, ἐπιζητήσαι δὲ τὰς κόρας, τὰς τὴν παιδείαν ἐκείνην δεξαμένας· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἀφίκοντο, ἔασαι τὴν τιμωρίαν, διδάγμα σωφροσύνης, καὶ εὐκοσμίας ὑπόθεσιν, καὶ τῆς θείας δυνάμεως ὑπόμνημα διηνακές τε καὶ ἐναργές. Τοιοῦτον τοῦ νέου τούτου Μωυσέως τὸ θαῦμα, οὐ πληγῇ βέβδου γένόμενον, ἀλλὰ τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ δεξάμενον τὴν ἐνέργειαν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τῇ θαυματουργίᾳ κομιδῇ θαυμάζω καὶ τὴν πρῶτην. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὁ μέγας Ἐλισσαῖος ἄρκοις αἰμοθύροις τὰς ἀναιδεῖς ἐκείνας παρέδωκε κόρας· ἀλλ' ἄβλαβει τινε πικιδεῖα, καὶ σμικρὴν ἐχούση τὴν ἀκοσίαν χρησάμενος,

εὐσέβειαν ὁμοῦ καὶ εὐκοσμίαν ἐδίδαξε. Καὶ ταῦτα ἄφηεν, οὐκ ἀπῆνειαν τοῦ προφήτου κατηγορῶν, μὴ οὕτω μανέην· ἀλλὰ δεικνύς ὡς ἐκείνην ἔχων τὴν δύναμιν, τῇ τοῦ Χριστοῦ πραότητι, καὶ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ ἐπετέλει τὰ πρόσφορα. Οὗτος ἄλλοτε ποτε δικαστὴν Πέρσῃν ἀδίκῃ ψήφῳ χρησάμενον θεασάμενος, λίθῳ τινὶ μεγίστῳ παρακειμένῳ ἐπαρασάμενος, συντριβῆναι καὶ σκεδασθῆναι, καὶ τοῦτω διελέγξαι τὴν ἀδικίαν ἐκείνου παρηγγύησε ψῆφον. Παραυτίκα δὲ τοῦ λίθου εἰς μυρία μόρια μερισθέντος, ἐξεδειματώθησαν οἱ παρόντες· φρίκης δὲ ἀνάπλευς ὁ δικαστὴς γενόμενος, ἀνεκαλέσατο μὲν τὴν προτέραν, ἐτέραν δὲ δικαίαν ἐπήνεγκε ψῆφον· κἀνταῦθα τὴν οἰκίαν Δεσπότην ἐζήλωσεν ὅς δειξάι βουληθεὶς ὡς ἐκὼν ὑπομένει τὸ πάθος, καὶ βράδιως ἂν ἐθελήσας τοὺς ἀλιτηρίους ἐκόλασεν, οὐκ αὐτοῖς ἐπήνεγκε τιμωρίαν, ἀλλὰ τὴν ἄψυχον συκὴν λόγῳ ξηράνας, τὴν οἰκίαν ἐδειξε δύναμιν. Ταύτην καὶ αὐτὸς τὴν φιλοανθρωπίαν μιμούμενος, οὐ τὸν ἀδικὸν ἐκόλασε δικαστὴν, ἀλλὰ τῇ τοῦ λίθου πληγῇ δικαιοσύνην αὐτὸν ἐδίδαξεν.

Ἐν τούτοις διαπρέπων καὶ πᾶσιν ἐπέραστος ὢν, καὶ ἐν ταῖς ἀπάντων περιφερόμενος γλώσσαις, εἰς τὴν τῆς ἀρχιερωσύνης ἔρχεται λειτουργίαν, καὶ τῆς πατρίδος λαγγάνει τὴν προστασίαν. Ἐναλλάξας δὲ τὴν θρεῖον ἐκείνην διατριβὴν, καὶ τὴν ἐν ἄστει διαγωγὴν οὐ κατὰ γνώμην ἐλόμενος, οὔτε τὴν τροφὴν, οὔτε τὴν ἀμπεχόνην ἐνῆλλαξεν· ἀλλὰ τὰ μὲν χωρὶα ἡμέλειτο, τὴ δὲ πολιτεία μεταβολὴν οὐκ ἐδέχτο. Οἱ δὲ πόνοι προσθήκην ἐλάμβανον, καὶ πολλαπλάσιον τῶν προτέρων ἐγένοντο. Τῇ γὰρ νηστείᾳ καὶ χαμευνίᾳ, καὶ τῇ τοῦ σάκκου περιβολῇ, ἐπεισῆσαν αἱ δι' ἑαυτοῦ τῶν δεομένων φροντίδες· χρωρῶν, φημί, ἐπιμέλειται, καὶ ὄρφανῶν κηδεμονίαι, καὶ τῶν ἀδικούντων οἱ ἔλεγχοι, τῶν δὲ ἀδικουμένων ἡ δικαία ἐπικουρία. Καὶ τί δεῖ πρὸς εἰδότας ἅπαντα καταλέγεσθαι, ἃ τοὺς ταύτην ἀναδεδεγμένους περιστοιχίζει τὴν πρόνοιαν; Διαφερόντως δὲ ἐκεῖνος τοὺς τοιοῦτους πόνους ἠσπάζετο, ἅτε δὴ διαφερόντως καὶ ποθῶν καὶ δεδιῶς τὸν τῶν πρεσβύτων Κύριον. Ὅσῳ δὲ πλείονα τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον συνέλεγε, τοσούτω μειζώνας· καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀπήλαυε χάριτος. Καὶ δὴ ποτε εἰς τινὰ κώμην αὐτῷ ἢ πόλιν ἀπαίροντι· οὐ γὰρ ἔχω λέγειν ἀκριβῶς τὸ χωρίον· προσίασάν τινες πένητες, ἕνα τινὰ τῶν συνόντων ὡς τεθνεῶτα προτεθεικότας, καὶ τινὰ πρὸς τὴν ἐκείνου ταφὴν ἐπιτήδεια λαβεῖν ἰκετεύοντες. Ὁ δὲ εἶξεν ἀντιβολοῦς· τῷ Θεῷ δὲ ὡς ὑπὲρ τεθνεῶτος τὴν ἰκεσίαν προσέφερεν, ἀφείναι παρακαλῶν τὰ κατὰ τὸν βίον πληγμεληθέντα, καὶ τοῦ τῶν δικαίων ἀξιώσαι χοροῦ. Τούτων λεγομένων, ἀφίπτατο τοῦ τέως σκηπτομένου τὸν θάνατον ἢ ψυχὴν, ἐγορηγεῖτο δὲ τῷ σώματι τὰ καλύμματα· ὡς δὲ μικρὸν προῆλθεν ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος, ἀναστῆναι τὸν καίμενον ἐκέλευον οἱ τὸ δρᾶμα τοῦτο συντεθεικότας· ὡς δὲ ἐώρων οὐκ ἐπαίοντα, ἀλλ' ἀλήθειαν τὸ σχῆμα γεγενημένων, καὶ εἰς πρόσωπον τὸ προσωπεῖον μεταβληθὲν, καταλαμβάνουσι μὲν τὸν μέγαν Ἰάκωβον, ποτικώμενοι δὲ καὶ τῶν ποδῶν προκαλινδόμενοι, καὶ τοῦ τολμηθέντος δράματος αἰτίαν εἶναι λέγοντες τὴν

nam!), sed ut ostendam illum, cum eandem haberet virtutem, ea potius egisse quæ Christi mansuetudini et Novo Testamento congruerent. Idem cum vidisset aliquando iniquam a iudice Persa prolatam fuisse sententiam, maximum quemdam lapidem, qui proximus erat, exsecratus, conteri ac dissipari iussit, illiusque iniquam sententiam arguere: lapide autem in particulas innumerabiles statim comminuto, conferriti sunt qui aderant, et horrore plenus iudex priorem revocavit, et alteram protulit sententiam. Atque hic quoque sum imitatus est Dominum, qui ut ostenderet se ultro et sua sponte passionem subire, facileque, si vellet, punire sceleratos potuisse, supplicium eis non intulit, sed sicut inanimam verbo arefaciens, quid posset demonstravit. Quam et ipse imitans clementiam, injustum iudicem non punit, sed ictu lapidis justitiam illum perdocuit.

Huiusmodi ergo rebus insignis, omnibusque amabilis cum esset, atque in ore omnium ejus fama versaretur, trahitur ad munus pontificatus, **1112** et patriæ suæ præficitur. Montanam autem illam habitationem cum mutasset, urbanamque non ex animi sententia suscepisset, nec cibum mutavit, nec vestitum, sed mutatis locis vitæ institutio nullam cepit mutationem. Crescebant vero labores, ut multo plures erant prioribus. Ad jejunium enim, et huius cubationem, et saccum quo induebatur, accesserant etiam curæ indigentium omnium, ut et de viduis esset sollicitus, et orphanis provideret, et injuriam facientes argueret, et injuria oppressis justum afferret auxilium. Et quid opus est omnia recensere apud eos qui norunt quænam illis competant, qui hanc provinciam suscepere? Insigniter autem ille hos amplectebatur labores, ut qui ovium Dominum insigniter et amaret et timeret. Quo autem virtutis opes colligebat majores, eo majore sanctissimi Spiritus gratia fruebatur. Nam cum illi aliquando in vicum quemdam vel oppidum iter esset (locum enim certo dicere non habeo), accesserunt ad eum pauperes quidam, unum quempiam ex sodalibus suis velut mortuum proponentes, et quædam ad illum sepeliendum necessaria postulantes. Ille autem annuit rogantibus, Deoque preces offerens tanquam pro mortuo, rogavit ut ei remitteret quæ in vita peccarat, eumque in justorum cætum admitteret. Quæ ab eo cum dicerentur, evolavit illius anima, qui mortem simulabat, et suppeditata sunt corpori tegumenta. Paululum deinde progresso viro sancto, illum qui jacebat surgere jubentes qui fabulam composuerant, ut eum viderunt non exaudire, et reipsa evenisse quod simulabatur, **1113** veramque in faciem mutatam esse larvam, ad magnum contendunt Jacobum, obstantes, et ad ejus pedes provoluti, audacisque facti causam dicentes fuisse paupertatem, rogabant ut delictum

ipsis condonaret, ablatamque mortuo animam restitueret. Domini ergo imitatus clementiam preces admisit, et miraculum exhibuit, vitam precibus ablatam precibus restituens. Mihi vero magni Petri miraculo, quo Ananiam et Sapphiram furti mendacisque reos morti tradidit, simile hoc videtur. Nam hic quoque similiter eum qui veritatem subripuerat, mendaciumque protulerat, vita privavit. Sed ille quidem furto cognito (revelaverat enim gratia Spiritus) intulit supplicium: hic vero rem nesciens, vitæ cursum ei qui simulaverat fuis precibus abruptis. Et divinus quidem apostolus mortuos a calamitate non eripuit, quia salutaris prædicationis initia timore opus habebant: hic autem, apostolica refertur gratia, et punit ad tempus, et pœnam mox remisit, quia sic noverat se lucrifactorum eos qui peccarant. Verum ad alia pergendum est, atque illa etiam breviter exponenda. ἀνάπλευς χάριτος, καὶ ἐκόλασεν εἰς καιρὸν, καὶ ἐλυσε τοὺς πταίσαντας. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα

Etenim cum Arius, blasphemiam in Unigenitum et Spiritum sanctum pater et opifex, in eum qui ipsum crearat linguam movens, tumultu et perturbatione implevisset Ægyptum, et Constantinus maximus imperator, gregis nostri Zorobabel, (quippe qui totam piorum, sicut ille, captivitatem reduxit ab 1114 exsillo, et divina templa solo æquata in altum erexit), Ecclesiarum præsidēs omnes Nicæam convocasset, venit cum aliis magnus quoque Jacobus, pro veris dogmatibus, ut fortissimus bellator et totius agminis princeps, decertaturus. In Romanorum enim ditione Nisibis tunc erat. [In hac ergo magna synodo, cum multa bene recteque, multa etiam secus dicta fuissent, (erant enim pauci quidam, qui contraria quidem sentiebant, sed impietatem suam prodere non audebant, eamque decipulis quibusdam tegebant, non omnibus vulgo notis, sed iis qui veritatis arcana penetrarent liquidis perceptis), recitata est quæ toto terrarum orbe nunc obtinet prædicaturque fidei confessio, subscribere autem universi, manuque et calamo ita se credere ac sentire professi sunt. Verum eorum pars maxima libenter hoc agebat: septem duntaxat Arii blasphemiam defensores, lingua quidem et manu assensu sunt, linguæ vero repugnantem sententiam retinebant, juxta prophetiam: « Populus hic labiis me honorat, corde autem longe est a me: » et juxta disertam Jeremiæ vocem: « Prope es tu oriorum, 1115 et procul a renibus eorum: » Et his consona de iisdem beatus quoque David

^h Isa. xxix, 15. i Jerem. xxix, 23.

Ἀ πένταν ἰκέτευον λύσαι σφίσι ἀποτοῖς τῆς πλημμέλειαν, καὶ ἀποδοῦναι τῷ κειμένῳ τὴν ἀφαιρεθείσαν ψυχὴν. Τὴν δεσποτικὴν τοίνυν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ τὴν ἰκεσίαν ἐδέξατο, καὶ τὴν θαυματουργίαν ἐπεδείξατο, τὴν ὑπὸ τῆς εὐχῆς ἀφαιρεθείσαν ζωὴν διὰ τῆς εὐχῆς ἀποδοῦς τῷ κειμένῳ. Τοῦτο δὲ ἔμοιγε δοκεῖ τῆ τοῦ μεγάλου Πέτρου εὐκένει θαυματουργίᾳ· ὅς τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν Σάφειραν κεκλοφάτας καὶ ψευσαμένους θανάτῳ παρέπεμψε. Καὶ γὰρ ὡσαύτως τὴν ἀλήθειαν κεκλοφάτα, καὶ τῷ ψεύδει χρησάμενος ἀφείλετο τὴν ζωὴν. Ἀλλ' ὁ μὲν γνοῦς τὴν κλοπὴν, ἀπεκάλυψε γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τὴν δίκην ἐπήγαγεν· ὁ δὲ τοῦ δράματος ἀγνοῶν τὴν ὑπόθεσιν, προσήνεγκε μὲν τὴν εὐχὴν, ἔστησε δὲ τῷ πεπλασμένῳ τοῦ βίου τὸν δρόμον· καὶ ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος οὐκ ἔλυσε τοῖς τεθνηκόσι τὴν συμφορὰν (δέους γὰρ ἔχρησε τοῦ σωτηρίου κηρύγματος τὰ προοίμια)· ὁ δὲ τῆς ἀποσταλικῆς ὑπάρχων ἔλυσε ταχέως τὴν κόλασιν· τούτῳ γὰρ ἦδει κερδαλέον, καὶ συντόμως κάκεῖνα ἐξηγητέον.

Ἐπειδὴ γὰρ Ἄρειος, ὁ τῆς κατὰ τοῦ Μονογεοῦς καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος βλασφημίας πατὴρ καὶ δημιουργός, κατὰ τοῦ πεποιηκότος τὴν γλώτταν κεκινηκώς, ἐνέπλησε τὴν Αἴγυπτον θοροῦδος καὶ ταραχῆς, Κωνσταντῖνος δὲ ὁ μέγιστος βασιλεὺς, ὁ τῆς ἡμετέρας ἀγέλης Ζοροβάβελ· κατ' ἐκείνον γὰρ τὴν τῶν ὑσεθῶν αἰχμαλωσίαν ἐκ τῆς ὑπερορίας ἄπασαν ἐπανήγαγε, καὶ τοὺς θεοῦς εἰς εἰδος ἔδραμος ἐβρίμμενους εἰς ὕψος ἀνήγειρεν. Ἐπειδὴ τοίνυν οὗτος πάντας τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν προέδρους κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν συνέγειρεν εἰς τὴν Νίκαιαν, ἀφίκετο μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ὁ μέγας Ἰάκωβος, τῶν ὁρθῶν ὑπερμαχίῶν δογματῶν, οἳ τὶς ἀριστεύς καὶ πρόμαχος ἀπάσης τῆς φάλαγγος. Τῆς Ρωμαίων γὰρ ἡγεμονίας τηρικαῦτα ὑπῆρχεν ἡ Νίκαια. Ἐν τοίνυν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ, πολλῶν μὲν εὖ καὶ καλῶς, πολλῶν δὲ καὶ ἄλλως εἰρημένων· ἦσαν γὰρ ὀλίγοι τινὲς, οἳ τὰ πάντα μὲν ἐφρόνου, γυμνοῦν δὲ τὴν σφῶν οὐκ ἐθάρρουν ἀσέβειαν, ἀλλὰ δελεάσμασι τισὶ συνεκάλυπτον, οὐ πᾶσι μὲν γνωστοίμοις, τοῖς δὲ ἀκριθέσι· τῆς ἀληθείας μύστιαι καὶ μάλα δήλοισ· ὑπαγορεύεται μὲν ἡ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπὶ τοῦ παρόντος κρατούσα τε καὶ κηρυττομένη τῆς πίστεως ὁμολογία· ὑπεστημήναντο δὲ ἅπαντες, καὶ τῇ χειρὶ καὶ τῷ καλάμῳ οὕτω πιστεύειν καὶ φρονεῖν ὡμολόγησαν· ἀλλ' οἱ πλείους μὲν ἄσμενοι τοῦτο ἐποιοῦν· ἐπὶ δὲ τινες τῆς Ἀρείου βλασφημίας συνήγοροι, τῇ μὲν γλώττῃ καὶ τῇ χειρὶ συνωμολόγησαν, ἀντιφθεγομένην δὲ τῇ γλώττῃ τὴν γνώμην ἐκείνηντο, κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Οὗτος ὁ λαὸς τοῖς χεῖλεσὶ με τιμᾷ, τῇ δὲ καρδίᾳ πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· » καὶ κατὰ τῆ·

VARIE LECTIONES.

¹ Quæ uncinis inclusi ab his verbis: Ἐν τοίνυν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ ad verba p. 1116, ὁπῶ τῇ γλώττῃ χρῆσθαι, non dubito spuria esse, et ab alia manu adjecta. Ab Herveti quidem interpretatione omnino hic locus abest. Nec credibile est Theodoretum tam aliena miscere potuisse, quæ in *Historia ecclesiastica* rectius tradit, ut in concilio Nicæno facta narraret quæ postea Constantinopoli contigerunt, et Alexandrum Constantinopolitanum Alexandriæ episcopum appellaret. Præterea ex Athanasio Macarium presbyterum, non Jacobum Nisibenum adjuvisse precibus Alexandrum tradit *Hist. eccl.* 1, 13.

Ἱερεμίου φωνὴν τὴν διαρρήδην βοῶσαν· « Ἐγγὺς ἄ
 εἶ οὐ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόρρω ἀπὸ τῶν νε-
 φρῶν αὐτῶν. » Σύμφωνανα δὲ τούτοις περὶ τούτων καὶ
 ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Τῷ στόματι αὐτῶν ἠυλό-
 γουν, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν κατηρῶντο. » Καὶ πάλιν·
 « Ἡπαλύθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον, καὶ αὐτοὶ
 εἰσι βολίδες. » Οὗτοι τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπον
 τὸν μέγαν Ἀλέξανδρον παρεκάλουν, οἰκτεῖραι τὸν
 Ἄρειον ὑπὸ πάσης ἐκείνης ἀποκηρυχθέντα τῆς φάλαγγος·
 τοῦ δὲ καὶ τὸ τούτων ὑπουργὸν εἰδότες, καὶ τὴν ἐκείνου
 πονηρίαν ὑφορωμένου, καὶ τούτου χάριν οὐ δεχομένου
 τὴν αἴτησιν· ἄλλοι τινὲς τῶν ἀπλότῃ συνεζηκόντων,
 πολλὰς τῆς φιλανθρωπίας διεξήεσαν εὐφημίας,
 ταύτη χαιρῖν λέγοντες καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεόν.
 Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας Ἀλέξανδρος τὴν ἄδικον περὶ
 ἓνα φιλανθρωπίαν ἀπανθρωπίαν ὠνόμαζε, πολλῶν
 οὔσαν λυμαντικῆν, καὶ λύθῃς πρόφασιν ἔεσθαι
 τοῖς ποιμνίοις ἅπασιν ἔλεγε· παρήγει πᾶσιν ὁ θεὸς
 Ἰάκωβος, τῇ μὲν τῆς νηστείας χρήσασθαι κακοχίτη,
 ἑπτὰ δὲ κατὰ ταῦτὸν ἡμέρας τὸν Θεὸν ἱκετεύσαι
 τὸ ταῖς Ἐκκλησίαις συνοίσον πρυτανεύσαι. Δεξαμένων
 δὲ ἀπάντων τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς τὴν εἰσήγησιν· ἤδεισαν
 γὰρ αὐτὸν ἀποστολικοῖς χαρίσμασι λάμποντα· ἐκεράν-
 νυτο μὲν ἡ νηστεία τῇ προσευχῇ· ἐψηφίζετο δὲ
 ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ τούτων κυβερνήτης τὸ συμφέρον.
 Καὶ ἐπειδὴ ἀπήντησεν ἡ Κυριακή, καθ' ἣν ἠλπίζον
 οἱ πλείους τὸν ἀλιτήριον εἰσδεχθῆσθαι, καὶ τῆς
 θείας λειτουργίας ἔφθασεν ὁ καιρὸς, καὶ προσέμενον
 ἅπαντες ἰδεῖν τὸν ἀντίθεον ἐλεούμενον, τῆνικαῦτα
 γίνεται θεῖον ὄντως καὶ παράδοξον θαῦμα.
 Ἐν βδελυκτοῖς γὰρ καὶ δυσώδεσι χωρίοις ὁ ἀλάστῳ
 ἐκεῖνος τῆς ἀπλήστου τροφῆς ἐκκρίνων τὰ περιττώματα,
 καὶ τὰ τούτων μετὰ τούτων ἐξέκρινε δοχεῖα.
 Οὕτω δὲ τῶν σπλάγγων αὐτοῦ διαλυθέντων, καὶ σὺν
 τῇ κόπρῳ κεχωρηκότων, ἐξέπεσεν ὁ δειλαῖος παραχρῆμα,
 καὶ τὸν αἰσχιστον ἐκείνον ὑπέμεινε θάνατον,
 τῆς δυσώδους αὐτοῦ βλασφημίας ἐν δυσώδεσι χωρίοις
 εἰσπραχθεὶς τὰς εὐθύνας, καὶ διὰ τῆς Ἰακώβου
 τοῦ μεγάλου γλώττης δεξάμενος τὴν σφαγὴν. Θαυμάζει
 μὲν οὖν ἡ θεία Γραφή Φινεὲς τὸν ἱερέα, καὶ εἰκότως
 θαυμάζει, ὅτι τὸν ὀλέθρου λαῶν γινόμενον πρόξενον
 κατέσφαξε, τὸν Ζαμβρὴ· διὸ καὶ ψάλλων ὁ μακάριος
 ἔλεγε Δαβὶδ· « Ἔσθη Φινεὲς καὶ ἐξιλιάσατο, καὶ
 ἐκόπασεν ἡ θραῦσις· καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην,
 εἰς γενεάν καὶ γενεάν ἕως τοῦ αἰῶνος. » Ἄλλ' ὅμως
 ἐκεῖνος ὄπλῳ πολεμικῷ χρησάμενος, τὴν δικαίαν
 καὶ πολυθρύλλητον ἐκείνην εἰργάσατο σφαγὴν·
 τούτῳ δὲ ἤρκεσεν ἀντὶ δόρατος καὶ ξίφους ἡ
 γλώττα, καὶ ἀνέτελε τὸν ἀσεβῆ, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν
 δόξαν Κυρίου. Ἀπόχρη δὲ τοῦτο μόνον τῶν τῆς
 Ἀρείου δυσσεβείας κληρονόμων διελέγξαι τὴν ἄνοιαν.
 Ὁ γὰρ τοσοῦτος ἄνθρωπος, τῶν μὲν ὑφ' ἡμῶν
 πρεσβευομένων δογμάτων κήρυξ ἦν καὶ συνήγορος·
 οὕτω δὲ κομιδῇ τὴν τούτων ἀσέβειαν ἐβδελύττετο,
 ὅτι καὶ τὸν αὐτῆς πατέρα κατηκόντισεν, ὄπλῳ τῇ
 γίωτῃ χρησάμενος.] Ἐπειδὴ δὲ ὁ σύλλογος ὁ ἱερός

dixit : « Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant ; » et iterum : « Molliti sunt sermones eorum super oleum, et ipsi sunt jacula ». Isti Alexandrum magnæ Alexandriæ episcopum rogabant, ut Arii misereretur, ab universa illa phalange exauctorati. Hic vero cum et subdolam istorum mentem nosset, et suspectam illius nequitiam haberet, ac propterea illorum postulatis non annueret, alii quidam simplicioris ingenii multa de clementiæ laudibus disserentes, hac etiam præcipue delectari universorum Deum suggerebant : et cum Magnus Alexander injustam erga unum clementiam inclementiam appellaret, quæ multis esset perniciofa damnique occasionem cunctis gregibus futuram affirmaret, hortatur omnes divinus Jacobus, ut jejunii macerationi se dedant, septemque cum eo dierum spatio Deum orent, ut Ecclesiarum utilitati consultum velit. Probato ab omnibus sancti viri consilio (sciebant enim) illum apostolica gratia præditum, jejunio junctæ sunt preces, et Ecclesiarum utilitati prospexit harum gubernator. Cumque advenisset dies Dominicus, quo die plerique receptum impium iri sperabant, et divinæ liturgiæ tempus adesset, exspectarentque omnes ut inimicum Dei venia donatum viderent, divinum prorsus ac stupendum accidit miraculum. Nam cum in spurcis fetentibusque locis impius ille inexplibilis gulæ excrementa egereret, cum his intestina etiam quibus continebantur **1116** egestis, solutisque hoc modo visceribus, et cum stercore effusis, concidit repente infelix, et turpissimam illam mortem obiit, graveolentis blasphemiarum suarum in graveolentibus locis poenas luens, et per magni Jacobi linguam letalem ictum excipiens. Admiratur sane divina Scriptura Phinees sacerdotem, et jure admiratur, quod Zambri popularis exitii auctorem interfecerit : unde et psallens beatus David aiebat : « Stetit Phinees, et placatus est, et cessavit quassatio, et reputatum est illi ad justitiam, in generationem et generationem, usque in sæculum ». Verum ille bellico usus telo justam et celebrem illam cædem patravit : huic vero pro hasta et gladio lingua satis fuit, quæ impium peremit, ne videret gloriam Domini. Atque hoc unum profecto suffecerit ad Arianæ impietatis revincendam insaniam, quod hic tantus vir dogmatum quæ a nobis celebrantur præco fuerit et defensor, istorum autem impietatem sic detestatus sit, ut ejus parentem linguæ suæ mucrone confoderit.] Postquam autem dimissus fuit sacer ille conventus, et unusquisque in domum suam est reversus, rediit hic quoque, velut strenuus victor exsultans ob tropæa pietatis. Procedente vero tempore, magnus ille admirandusque imperator cum coronis pietatis excessit e vita, orbisque terrarum imperio ejus filii successere. Tunc rex Persarum, cui nomen

1 Psal. Lxi, V. 2 Psal. Lxiv, 22. 3 Psal. cv, 50.

VARIÆ LECTIONES.

3 Eadem narrat Noster *Hist. eccl.* II, 26.

Sapores, **1117** hos ut patris viribus impares A contemnens, adversus Nisibim cum magnis equitum et peditum copiis bellum movit : duxit autem elephantos quoque quamplurimos. Divisoque ad obsidionem exercitu, urbem circumcinxit, et machinas extruxit, et propugnacula ædificavit, vallosque figens, et intermedia ramis cratium more contextens, milites terram aggerere præcepit, et turres contra turres excitare. Deinde in eis sagittarios collocans, et tela in eos qui in muris erant mittere jubens, alios inferius fodere, murosque subruere imperavit. Ubi vero irrita evasere omnia, sancti viri precibus disturbata, tandem præterlabentis fluvii cursum, multorum hominum opera inhibens, cum repressæ oppositis aggeribus aquæ vim maximam collegisset, repente in murum B ceu vehementissimam quandam machinam immisit : qui vim aquæ ferre non valens, ejus impetu concussus illa in parte funditus corruit. Tum illi magnum clamorem sustulerunt, quasi urbs captu facilis jam esset (magnum quippe civium murum ignorabant); distulere tamen irruptionem, quod viderent urbem tunc adiri propter aquas non posse. Itaque longius recedentes, quasi a labore respirarent, et quiescebant ipsi, et equos curabant. Incolæ autem ardentiores in preces conversi sunt, magnum Jacobum intercessorem habentes. At qui ætate adhuc vigeant, quam maxima poterant contentione muros instaurarunt, nec pulchritudinis, nec concinnitatis rationem habentes, sed omnia temere componentes, et lapides, et lateres, et quidquid unusquisque attulerat : **1118** eoque nocte una opus processit, et in tantam crevit altitudinem, ut et equos aditu prohiberet, et homines ascendere absque scalis non possent. Tunc hominem Dei orant omnes, ut in muris se ostendat, et execrationum telis hostes feriat. Is vero exoratus ascendit, et horum infinitam multitudinem contemplatus, a Deo petit, ut sciniphum et culicum nubem in eos immitteret. Quod dum peteret, Deus illi obsequens, ut Moysi, continuo immisit. Et viri quidem divinis telis vulnerabantur, equi autem ac elephantis, ruptis vinculis, cum aculeos illos ferre non possent, buc et illuc dispersi ferebantur. Videns itaque rex impius, et inutiles sibi machinas omnes fuisse, et aquæ irruptionem irritam evasisse, muro ea parte qua corruerat iterum ædificato : atque omnem præterea exercitum, et laboribus exhaustum, et incommodis sub dio conflictantem, et divinitus immissa plaga percussum, cum divinum quoque hominem super muros ambulantem conspicatus, imperatorem operi insistentem ipsum esse conjecisset, quod purpura et diademate cinctus appareret, indignatus est in eos qui eum deceperant, expeditionemque suaserant, et imperatorem dixerant non adesse. Quare capitis suam quam citissime regressus est. Talia sub hęc etiam Ezechia mirabiliter egit Deus, nec illis

διελύθη, καὶ τὴν οἰκίαν οἰκίαν κατέλαβεν ἕκαστος, ἐπανήκε καὶ οὗτος οἶά τις ἀριστεύς καὶ νικηφόρος τοῖς τῆς εὐσεβείας τροπαίοις ἐπαγαλλόμενος. Χρόνου δὲ διελθόντος ὁ μὲν μέγας ἐκεῖνος καὶ θαυμάσιος βασιλεὺς μετὰ τῶν τῆς εὐσεβείας στεφάνων ὑπεξῆει τὸν βίον ὁ δὲ ἐκεῖνου παῖδες τῆς οἰκουμένης τὴν ἡγεμονίαν ἐκληρονόμουν. Τότε ὁ Περσῶν βασιλεὺς, Σαπώρης ὄνομα τούτῳ ἦν, καταφρονήσας τῶν παίδων, ὡς οὐ τὰ αὐτὰ τῷ πατρὶ δυναμένων, ἐπεστράτευσεν τῇ Νισίβει, παμπόλλην μὲν ἄγων ἵππων, παμπόλλην δὲ περὶ στρατιάν ἔειχε δὲ καὶ ἐλέφαντας ὅτι πλείστους. Καὶ διελὼν ὡς εἰς πολιορκίαν τὴν στρατιάν, περιεκάθισε κύκλῳ, καὶ μηχανήματα ἴστη, καὶ τύρσεις ἀνωκοδόμει, καὶ σταυρώματα καταπηγνύς, καὶ τὰ μέσα τούτων φορητῶν περιφράττων τοῖς κλάδοις, ἐκέλευε προσκοῦν τοῖς στρατιώταις, καὶ πύργους ἀντεγεῖρειν τοῖς πύργοις. Εἶτα ἐκεῖ τοὺς τοξότας ἀναβιδάζων, καὶ ἀφίναί κατα τῶν ἐπὶ τοῦ τείχους ἐστηκότων τὰ βέλη κελεύων, ἄλλοις κάτωθεν ὑπορύττειν τὸ τεῖχος ἐκέλευεν. Ὡς δὲ ἀπρακτα πάντα ἐγένετο, τῇ τοῦ θεσπεσίου ἀνδρὸς διαλυόμενα προσευχῇ, τέλος τοῦ παραβρέοντος ποταμοῦ τὸ βεῦμα τῇ πολυχειρῇ κωλύσας, καὶ τῇ ἀποτείχισι κεκωλυμένου τοῦ ποταμοῦ ὅτι πλείστον συναθροίσας, ἐπαφῆκεν ἀθρόον κατὰ τοῦ τείχους, οἶόν τι μηχανήματι τούτῳ σφοδρότατῳ χρησάμενος. Τὸ δὲ οὐκ ἤνεγκε τὴν τοῦ ὕδατος ἐμβολήν ἄλλὰ τῇ βύμῃ κατασεισθεὶς, ἄρῃην ἅπαλ τὸ κατ' ἐκεῖνο μέρος κατέπεσεν. Οἱ δὲ μέγα ἐβόων, ὡς εὐαλότου γενομένου τοῦ ἄστεος. Τὸ γὰρ μέγα τεῖχος τῶν ἐνοικούντων ἠγνόουν ἄνευ ἀλλοτῶν δὲ ὁμῶς τὴν προσβολήν, ἄβατον ἔρωντες ὑπὸ τῶν ὑδάτων γενομένην τὴν πόλιν. Πόρρω τοίνυν ὑποχωρήσαντες, ὡς τοῦ πόνου σφίσι λωφῆσαντος, αὐτοὶ τε διανεπαύοντο, καὶ τοὺς ἵππους ἐθεράπευον. Οἱ δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες εἰς ἱκετείας σφοδρότερας ἐτρέποντο, πρεσβευτὴν ἔχοντες τὸν μέγαν Ἰάκωβον ὁ δὲ ἐν ἡλικίᾳ πάντες ἀνωκοδόμου σπουδῇ, οὔτε κάλλους οὔτε ἀρμονίας ἐπιμελούμενοι ἄλλὰ πρὸς τὸ τυχόν ἅπαντα συντιθέντες, καὶ λίθους, καὶ πλίνθους, καὶ ὅ τι ἂν τις ἐκόμιζε καὶ ἐν μιᾷ νυκτὶ προῦθη τὸ ἔργον, καὶ τοσοῦτον ἔλαβεν ἕξος, ὅσον ἀπόρη διακωλύσαι καὶ τῶν ἵππων τὸν δρόμον, καὶ τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀνευ κλιμάκων ἐπίβασιν. Τότε πάντες ἱκετεύουσι τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον φανῆναι ἐπὶ τοῦ τείχους, καὶ ἀραις κατατοξεύσαι τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ πεισθεὶς ἀνήκε, καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν θεασάμενος μυριάδας, σκινύων αὐτοῖς καὶ κωνώπων ἐπιπέμψαι νέφος ἱκέτευσεν τὸν Θεόν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, ὁ δὲ ἔπεμπε, Μωϋσῆ παρακλησίῳς πειθόμενος καὶ οἱ τε ἄνδρες τοῖς θεοῖς κατετιτρώσκοντο βέλεσιν ὁ δὲ ἵπποι καὶ οἱ ἐλέφαντες τὰ δεσμὰ διαβρήξαντες ἐδραπέτευον τῆδε κάκεισε σχεδανόμενοι, καὶ φέρειν ἐκείνας οὐ δυνάμενοι τὰς ἀκίδας. Θεασάμενος τοίνυν ὁ δυσσεβῆς βασιλεὺς τὰ μηχανήματα πάντα ἐνηστίν οὐδεμίαν παρεσχηκότα, καὶ τοῦ ποταμοῦ τὴν προσβολὴν ἀνόνητον γεγενῆσθαι τὸ γὰρ καταπεσθὴν ἀνωκοδόμητο τεῖχος ἃ τὴν στρατιάν πῆσαν, καὶ τοῖς πόνουσι ταλασιπυρομένῃν, καὶ ὑπαίθριον κακοπαβοῦσαν, καὶ ὑπὸ τῆς θεῆς ἐλαυνόμενῃν πλη-

γῆς ἰδῶν δὲ καὶ τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ τείχους βαδίζοντα, καὶ τοπᾶσας αὐτὸν ἐφεστάναι τῷ ἔργῳ τὸν βασιλέα, ἀλουργίδα γὰρ καὶ διάδημα περικείμενος ἐωρᾶτο, ἡγανάκτει μὲν κατὰ τῶν ἐξαπατησάντων καὶ στρατεῦσαι πεισάντων, καὶ τὸν βασιλέα μὴ παρῆναι φησάντων. Θανάτου δὲ ψήφου κατὰ τούτων ἐξενεγκῶν, ἔλυσε τὸ στρατεύμα, καὶ τὰ οἰκεία βασιλεία κατέλαβεν ὅτι τάχιστα. Τοιαῦτα καὶ ἐπὶ τοῦδε τοῦ Ἐζεκιίου θαυματουργηκεν ὁ Θεός, οὐ μείονα ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ μείζονα, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ. Τὸ γὰρ καὶ τοῦ τείχους καταπεσόντος μὴ ἄλωναί τὴν πόλιν, ποίαν θαύματος ὑπερβολὴν καταλείπει; Ἐγὼ δὲ πρὸς τούτῳ χάκεινο ἄγαν θαυμάζω, ὅτι καὶ ἀραῖς χρησάμενος, οὐ σκηπτὸς ἤτησεν ἐνεχθῆναι, καὶ κεραινοῦς, ὅπερ Ἥλιος ὁ μέγας ἐκείνος ἐποίησεν, ἥνικα πρὸς αὐτὸν πεντηκόνταρχος ἐκάτερος μετὰ τῆς πεντηκοστῆς ἀφίκετο. Ἦκουσε γὰρ τοῦ Κυρίου πρὸς Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τοὺς τούτῳ αὐτὸ πειραθέντας ποιῆσαι διαβήθησαν εἰπόντος· « Οὐκ οἶδατε ποίου πνεύματος ἐστε ; » Διὰ τοῦτο οὐ χᾶναι αὐτοῖς τὴν γῆν ἤτησεν, οὐδὲ πυρὶ παραδοθῆναι τὴν φάλαγγα παρεκάλεσεν, ἀλλὰ τοῖς ζωῦλοις ἐκείνοις κατατρωθῆναι, καὶ τοῦ Θεοῦ διαγνόντας τὴν δύναμιν ὅψε ποτε μεταμαθεῖν τὴν εὐσέβειαν. Τσαούτην εἶχεν ὁ θεῖος οὗτος ἄνθρωπος πρὸς τὸν Θεὸν πᾶρρησίαν· τσαούτης ἄνωθεν ἀπήλαυε χάριτος. Ἐν τούτοις διατελῶν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐν τοῖς θεοῖς αὐξανόμενος ἡμέραν, μετὰ τῆς μεγίστης εὐκλείας τόνδε τὸν βίον ἀπέθετο, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐστείλατο. Χρόνου δὲ κρατούντος τῆ Περσικῆ βασιλείᾳ παραδοθέντος, ἐξήρσαν μὲν ἅπαντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες, ἔφερον δὲ τοῦ προμάχου τὸ σῶμα, ἀσχάλλοντες μὲν καὶ ὀλοφυρόμενοι τὴν μετοικίαν, ἄδοντες δὲ τοῦ νικηφόρου ἀριστεύς τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐκείνου περιόντος ὑπὸ βαρβάρους ἐγένοντο. Ταῦτα περὶ τοῦδε τοῦ Θεοῦ διεξελθῶν, εἰς ἑτέραν διήγησιν μεταβήσομαι, τῆς τούτου μεταλαχεῖν εὐλογίας ἀντιβολῶν.

B. — IOYAIANOS.

Ἰουλιανός, ὃν Σάββαν ³ ἐπὶ κλήν οἱ ἐπιχώριοι τιμῶντες ὠνόμαζον, τὸν δὲ πρεσβύτην τῆ Ἑλλάδι φωνῆ σημάτι ἐπὶ ὄνομα, ἐν τῆ πάλα μὲν Παρθυσίων ⁴, νῦν δὲ Ὀσροηνῶν ὀνομαζομένη, τὴν ἀσκητικὴν καλύθη ἐπήξαστο. Διατείνει δὲ αὐτὴ πρὸς μὲν ἐσπέραν μέχρις αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ τῆς ὄχθης· Εὐφράτης δὲ ὄνομα τούτῳ πρὸς ἥλιον δὲ ἀνίσχοντα, τὸ τέρμα ἔχει τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας· ἡ γὰρ Ἀσσυρία διαδέχεται, πέρας οὕσα ἐσπέριον τῆς Περσικῆς βασιλείας, ἣν Ἀδιαβηνὴν οἱ μετὰ ταῦτα ὠνόμασαν. Ἐν τούτῳ τῷ ἔθνει· πολλὰ μὲν πόλεις μεγάλαι καὶ πολυάνθρωποι, χώρα δὲ πεμπόλλη μὲν οἰκουμένη, πεμπόλλη δὲ ἀόικητός τε καὶ ἔρημος. Τούτης ἐσχατικὴν τῆς ἐρήμου καταλαβὼν ὁ θεός οὗτος ἄνθρωπος, καὶ ἄντρον εὐρὺν οὐ χειροποίητον, οὐδὲ εὖ καὶ καλῶς ὀρωρυγμένον· ἀλλὰ βραχεῖάν τινα σκέπην παρέχειν δυναμένην τοῖς καταφεύγειν ἐθέλουσιν, ἀσπασίως ἔκκησε τὸ χωρίον, τῶν χρυσίου καὶ ἀργύρου καταλαμπόμενων βασιλείων νομιζῶν πολυτελέστερον. Ἐν τούτῳ διήγεν, ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος σιτίων μεταλαμβάνων. Σιτίον δὲ ἦν αὐτῷ ἄρτος ὁ κεγγυρίδας,

³ Luc. ix, 5.

VARIAE LECTIONES.

³ Σάβαν. Hervetus recte ; quaquam et Σάββας scribebatur *Hist. eccl.* iii, 19.

⁴ Πάρθων. Hervetus.

A minora, sed majora meo quidem iudicio. Quod enim collapsa muro urbs capta non fuerit, quodnam potuit majus esse miraculum? Ego vero præterea hoc admiror **1119** summopere, quod, cum execrationibus uteretur, non petiit ut fulgura et fulmina in eos e cælo initteretur, quod magnus Elias fecit, quando ad ipsum uterque quinquagenarius cum militibus suis venit. Audiverat enim Dominum Jacobo et Joanni, cum idem præstare conarentur, aperte dixisse : « Nescitis cuius spiritus sitis = ? » Et ideo non petiit ut terra eis dehisceret, nec rogavit ut phalanx igne consumeretur, sed ut ab animalculis illis sauciaretur, unde divinam potentiam agnoscentes tandem aliquando pietatem condiscerent. Tanta fuit viri hujus apud Deum fiducia, tantam cœlitus consecutus est gratiam. In his perseverans, atque in divinis rebus incrementa capiens in dies, summa cum gloria vitam clausit, et ex his locis demigravit. Temporibus autem successu, cum in Persicam dominationem ab eo qui tunc imperabat tradita urbs fuisset, excesserunt incolæ universi, et defensoris sui corpus extulerunt, migrationem quidem ægre ferentes et dolentes, sed fortissimi victoris virtutem laudibus celebrantes. Nec enim illo superstite in barbarorum potestatem venissent. His de viro divino expositis, ejus benedictionem implorans ad aliam narrationem progrediar.

διελθόντος, καὶ τοῦδε τοῦ ἄστεος ὑπὸ τοῦ τηλικαῦτα ἐξήρσαν μὲν ἅπαντες οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες, ἔφερον δὲ τοῦ προμάχου τὸ σῶμα, ἀσχάλλοντες μὲν καὶ ὀλοφυρόμενοι τὴν μετοικίαν, ἄδοντες δὲ τοῦ νικηφόρου ἀριστεύς τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐκείνου περιόντος ὑπὸ βαρβάρους ἐγένοντο. Ταῦτα περὶ τοῦδε τοῦ Θεοῦ διεξελθῶν, εἰς ἑτέραν διήγησιν μεταβήσομαι, τῆς τούτου μεταλαχεῖν εὐλογίας ἀντιβολῶν.

C

II. — JULIANUS.

Julianus, quem indigenæ Sabbam, quod nomen senem Græca lingua significat, honoris causa cognominabant, in regione, quæ olim Parthæorum, **1120** nunc Osroenorum dicitur, monasticum tugurium defixit. Pertingit autem regio illa, versus occasum quidem, ad ripam usque fluminis, cui nomen Euphrates : ad orientem vero solem, limitem habet Romani imperii ; excipit enim illam Assyria, quæ Persici regni occidentalis est terminus, quam posterius Adiabenum appellarunt. In hac gente multæ quidem sunt urbes magnæ et populosæ : regionis autem partes plurimæ incolis frequentes, plurimæ desertæ et incultæ. Ad extrema hujus solitudinis vir hic divinus cum pervenisset, antrum nactus non manu factum, neque bene ac pulchre excavatum, sed quod adventantibus exiguum tegumentum præbere posset, locum libenter inhabitavit, auro et argento fulgentibus palatiis magnificentiorem existimans. In hoc degens, semel in hebdomada cibum capiebat : cibus autem erat panis miliaceus, isque furfuraceus, et obsonium sales,

Fotus vero suavissimus, nativum aquæ fluentum : A nec potum hunc satietate metiebatur, sed sumpti ante cibi necessitate defniebat. Deliciæ porro illi, et lautæ atque opiparæ dapes erant, Davidicorum hymnorum decantatio, et assidua cum Deo colloquia. His inexplebiliter cum frueretur, satietatem capere nolebat, sed cum semper impleteret semper clamabat : « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel et favum ori meo ». » Beatum quoque David audivit dicentem : « Judicia Domini vera justificata in idipsum, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum ». » Audivit illum rursus dicentem : « Delectare **1121** in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui ? » et iterum : « Lætetur cor quærentium Dominum » ; et : « Lætifica cor meum, ut timeat nomen tuum » ; et : « Gustate et videte, quam benignus sit Dominus » ; et : « Sitivit anima mea ad Deum fortem et vivum » ; et : « Adhæsit anima mea post te ». » Atque illius qui hæc dixit amorem in se transtulit. Ideo enim magnus David canens docebat, ut amoris divini participes sociosque multos efficeret. Neque vero spe falsus est, sed et divinum hunc virum, et alios innumerabiles divino amore sauciavit. Hic enim tanto amoris igne fuit incensus, ut desiderio inebriaretur, et terrenarum rerum nihil videret, solum dilectum et noctu somnians, et meditans interdium.

πυρσόν, ὡς μεθύειν τῷ πόθῳ, καὶ μηδὲν ὄρῳ τῶν ῥοπολεῖν, καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζεσθαι.

Hanc summam ejus philosophiam multi, tum e C vicinis, tum e longius dissitis, cum audivissent (alata enim fama oras omnes pervaserat), accurrebant, orantes ut palæstræ participes fierent, sub coque tanquam gymnasii magistro et pædotriba in posterum viverent. Non enim aves solæ cantando aves venantur, cognatas ad se evocantes, et subjectis laqueis implicantes : sed homines etiam naturæ suæ socios captant, alii quidem ad exitium, alii vero ad salutem. Hoc modo congregati brevi decem fuere, dehinc duplo et triplo plures, inde ad centesimum postea numerum pervenere, et, tam multi cum essent, antro illo continebantur. A sene quippe didicerant curam corporis **1122** negligere. Vescabantur autem ipsi quoque, sicut magister, hordeaceo pane sale condito. Successu vero temporis olera sponte nascentia colligentes et stictilia vasa implentes, muricæ quantum satis erat miscebant, obsonium iis futurum qui opus haberent curatione. Huic autem olerum generi humida habitacula infesta sunt : situm enim illi et putredinem inducere solent. Quæ labes huic obsonio cum accidisset (in antrum enim multus undique humor influebat), rogarunt senem discipuli, ut sibi parvam aliquam cellulam exstruere liceret, quanta capiendis obsonii hujus vasis satis esset. Ille autem primo quidem

καὶ αὐτὸς πιτυρίας · ὄψον δὲ οἱ ἄλλες · πόμα δὲ ἤδιστον τὸ αὐσοφύες τῶν ὕδατων νῆμα, καὶ τοῦτο δὲ οὐ τῷ κόρῳ μετρούμενον, ἀλλὰ τῇ χρείᾳ τῆς προκαταβληθείσης τροφῆς ὀρίζομενον. Τρυφή δὲ ἦν αὐτῷ, καὶ χλιδῆ, καὶ πανδασία παντοδαπῆ, ἡ τοῦ Δαβὶδ ὕμνωνδία, καὶ ἡ διηνεχῆς πρὸς Θεὸν ὁμιλία. Τούτων ἀπλήστως ἀπολαύων, κόρον λαβεῖν οὐκ ἐβούλετο · ἀλλ' ἀεὶ μὲν ἐνεπίμπλατο, ἀεὶ δὲ ἐβόα, « Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου ! ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματι μου. Ἦκουσε δὲ πάλιν τοῦ μακαρίου Δαβὶδ λέγοντος · Ἐὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δειδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον πολὺν, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. » Ἦκουσεν αὐτοῦ πάλιν λέγοντος · « Κατατρώψῃσον τοῦ Κυρίου, καὶ δώῃ σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου. » καὶ αὖθις, « Εὐφρανθήτω ἡ καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. » καὶ, « Εὐφρανὸν τὴν καρδίαν μου, τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομά σου. » Καί · « Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Καί · « Ἐδίψῃσεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς Θεόν, τὸν ἰσχυρὸν καὶ ζῶντα. » Καί · « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου. » Καὶ μετέβησεν εἰς ἑαυτὸν τοῦ ταῦτα εἰρηκότος τὸν ἔρωτα. Τούτου γὰρ χάριν αὐτὰ καὶ Δαβὶδ ὁ μέγας ἄδων ἐδίδασκεν, ὡς ἂν πολλοὺς κοινωνοὺς καὶ συναραστὰς τοῦ Θεοῦ καταστήσειε. Καὶ οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος · ἀλλὰ καὶ τοῦτον τὸν θεσπέσιον ἄνδρα, καὶ μυρίους ἐτέρους τῷ θείῳ κατέτρωσεν ἔρωτι. Τοσοῦτον γὰρ οὗτος ἐδέξατο φίλτρον γῆϊνων, μόνον δὲ τὸν ἐρώμενον καὶ νύκτωρ ὄνει-

C Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν πολλοὶ μαθητικότες, οἱ μὲν ἐκ γειτόνων οἰκοῦντες, οἱ δὲ πόρρωθεν · ὑπόπτερος γὰρ ἡ φήμη διέθεε πάντοσε · ἔδραμον ἰκετεύοντες τῆς καλαίστρας μεταλαχεῖν, καὶ ὑπ' αὐτῷ οἶδόν τινα γυμναστῆν καὶ παιδοτρίβην τὸ λοιπὸν βιοτεύειν. Θηρεύουσι γὰρ οὐ μόνον ὄρνιθες ὄρνιθας ἄδοντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς τοὺς ὁμογενεῖς ἐκκαλοῦμενοι, καὶ ταῖς περιχειμῆναις περιπέροντες πάγαις · ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι τοὺς ὁμοφυεῖς, οἱ μὲν εἰς λύβην, οἱ δὲ εἰς σωτηρίαν ἀγρεύουσιν. Οὕτω συναγειρόμενοι δέκα μὲν ταχέως ἐγένοντο, εἶτα διπλάσιοι καὶ τριπλάσιοι εἶτα τὸν ἑκατὸν ἐπλήρωσαν ἀριθμόν. Καὶ τοσοῦτους δὲ γενομένους ἔκεινο τὸ ἄντρον ἐδέξατο · ἔμαθον γὰρ παρὰ τοῦ πρεσβύτου τῆς τοῦ σώματος κατηγορεῖν θεραπείας. Ἔσιτούντο δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ παιδοτρίβῃ παραπλησίως τὸν κεγχρυδιαν ἄρτον τοῖς ἄλατιν ἡδυνόμενον. Χρόνῳ δὲ ὑστερον καὶ τῶν αὐτοφυῶν λαχάνων συλλέγοντες, εἶτα κεράμους ἐμφοροῦντες, καὶ τῆς ἄλμης ὅσον ἀπόχρη μίγνύντες, εἶχον ὄψον οἱ θεραπείας δεόμενοι. Τούτῳ δὲ τῷ λαχάνῳ τὰ νενοτισμένα τῶν οἰκημάτων πολέμια · εὐρώτα γὰρ αὐτῷ καὶ σηπεδὸνα πέφυκεν ἐμποιεῖν. Τούτου τοιγαροῦν τοῦ πάθους περὶ τὸδε τὸ ὄψον γεγεννημένου · πολλὴν γὰρ πανταχόθεν τὸ ἄντρον εἰσεδέξατο τὴν νοτίδα · ἰκέτευον τὸν πρεσβύτερον εἰ θιασῶται, οἰκίσκον τινὰ βραχὺν σφίσιν ἐπιτρέψα:

• Psal. cxviii, 403. • Psal. xviii, 9. 10. • Psal. xxxiii, 9. • Psal. xli, 3. • Psal. lxxv, 4, 11.

ζειμασθαι, τοῖς τοῦδε τοῦ ὕψους ἀποχρῶντα ἀγ-
 γαιοῖς. Ὁ δὲ τὰ μὲν πρῶτα τὴν αἴτησιν οὐκ ἐδέ-
 χετο· ὅψε δὲ ποτε πεισθεὶς· ἐδιδάχθη γὰρ ὑπὸ τοῦ
 μεγάλου Παύλου, μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τοῖς τα-
 πεινοῖς συναπάγεσθαι· ἐδίδου μὲν τοῦ οἰκίσκου τὰ
 μέτρα βραχέα τινὰ καὶ σμικρὰ, ἀπήει δὲ πὸ ῥῶ τοῦ
 ἄντρον, τὰς συνήθας τῷ Θεῷ προσολῶν ἰκεταίας.
 Εἰώθει γὰρ πεντήχοντα μὲν πολλάκις σταδίους, ἔστι
 δ' ὅτε καὶ δις τοσοῦτους κατὰ τὴν ἐρημον βαδίζων,
 καὶ πάσης ἑαυτὸν ἀνθρωπίνης συνουσίας χωρίζων
 καὶ εἰς ἑαυτὸν νεύων, καθ' ἑαυτὸν ὀμιλεῖν τῷ Θεῷ,
 καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀρρήτον κατοπτρίζεσθαι
 κάλλος. Ταύτης λαβόμενοι τῆς σχολῆς οἱ τῆς ἐκείνου
 κηδεμονίας ἡξιωμένοι, τῇ μὲν χρεῖα σύμμετρον,
 μείζονα δὲ ἢ ἐπετάχθησαν τὸν οἰκίσκον ἐδεῖμαντο.
 Ἐπανελθὼν δὲ μετὰ δεκάτην ἡμέραν, οἷά τις Μωϋ-
 σῆς ἀπὸ τοῦ ὄρους καὶ τῆς ἀφράστου θεωρίας, καὶ
 θασσάμενος μείζονα ἢ ἐβούλετο τὴν οικοδομὴν γε-
 γεννημένην· « Δέδοικα, ἔφη, ὦ ἄνδρες, μὴ τὰ ἐπι-
 γῆς εὐρύνοντες καταγύγια σμικρύνωμεν τὰ οὐρά-
 νια· καίτοι ταῦτα μὲν ἔστι πρόσκαιρα, καὶ πρὸς ὀλί-
 γον ἡμῖν ἐπιτέδεια· ἐκεῖνα δὲ αἰώνια, καὶ πέρας
 λαβεῖν οὐ δυνάμενα. » Καὶ ταῦτα μὲν ἔλεγε, τὰ τε-
 λεώτερα τὸν χορὸν ἐκπαιδεύων. Ἦνεύετο δὲ ὁμοῦ,
 τῆς ἀποστολικῆς ἐπακουσας φωνῆς· « Οὐ ζητῶ τὸ
 ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶ-
 σιν. » Ἐξεπαίδευσεν δὲ ἀκαίρους, ἔνδον μὲν κοινήν
 τῷ Θεῷ τὴν ὑμνωδίαν προσφέρειν, μετὰ δὲ τὴν ἔω
 ἀνὰ δύο κατὰ τὴν ἐρημον ἐξίεσαι, καὶ τὸν μὲν τὰ
 γόνατα κατακάμπτοντα τὴν ὀφειλομένην τῷ Δεσπότη
 προσφέρειν προσκύνησιν, τὸν δὲ ἄδειν ἐστῶτα ψαλ-
 μούς Δαυΐτικούς πεντεκαίδεκα, εἶτα ἐναλλάττειν τὸ
 ἔργον, καὶ τὸν μὲν ἀνιστάμενον ἄδειν, τὸν δὲ εἰς
 γῆν κατακλύπτοντα προσκυνεῖν· καὶ τοῦτο ἐξ ἑωθι-
 νοῦ μέχρι δελῆς ὀψίας διετέλουν ποιοῦντες. Πρὸ δὲ
 ἡλίου δυσμῶν βραχὺ τι διαναπαυόμενοι, εἰς τὸ ἄν-
 τρον οὗτοι μὲν ἔνθεν, οὗτοι δὲ ἐκεῖθεν, πάντες δὲ
 κατὰ ταυτὸν τῷ Δεσπότη προσέφερον.

Εἰώθει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πρεσβυτέρης ἕνα τινὰ τῶν
 ἐπισημοτέρων κοινῶν τῆς λειτουργίας λαμβάνειν.
 Εἶπετο δὲ αὐτῷ συχνότερον ἀνήρ τις, τὸ μὲν γένος
 Πέρσης, τὸ δὲ εἶδος μέγας καὶ ἀξιάγατος, θαυμα-
 σιωτέραν δὲ τοῦ εἶδους τὴν ψυχὴν κεκτημένος, Ἰά-
 κωδος ὄνομα αὐτῷ, δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν
 ἐν πάτῃ μὲν διέλαμψεν ἀρετῆ, ἐπίσημος δὲ καὶ πε-
 ρὸ ὄλεπτος ἦν, οὐ τοῖς αὐτόθι μόνως, ἀλλὰ καὶ τοῖς
 ἐν τῇ Συρίᾳ-τῆς φιλοσοφίας φροντιστηρίοις, ἐν οἷς
 καὶ ἐτελεύτα βιώσας, ὡς λέγεται, τέτταρα καὶ ἑκα-
 τὶν ἔτη. Οὗτος τῷ μεγάλῳ πρεσβυτῇ τῆς ἐπὶ τὴν
 ἐρημον κοινωθήσας ὁδοῦ, πὸ ῥῶθεν εἶπετο. Οὐ γὰρ
 εἶα πελάζειν ὁ διδάσκαλος, ἵνα μὴ πρόφασιν αὐτοῖς
 τοῦτο διαλέξεως γένηται, ἢ δὲ διάλειξις κλέψῃ τὸν
 νοῦν τῆς περὶ τοῦ Θεοῦ φαντασίας. Ἐπόμενος δὲ ὄρᾳ
 κατὰ τὴν ὁδὸν δράκοντὰ τινὰ παμμεγέθη κείμενον.
 Εἶτα θασσάμενος προβῆναι μὲν οὐκ ἐθάρῃσεν, ἐκ-
 κλῖναι δὲ πολλάκις ὑπὸ τοῦ δέους θελήσας, ἀνεβρόύ-
 σθη πάλιν τὸν λογισμὸν. Ἐπειτα κύψας, καὶ ψηφίζα

non acquievit petitioni : tandem vero persuasus
 (a magno enim Paulo didicerat non sua quærere,
 sed accommodare se humilibus *), cellulæ brevem
 et exiguam mensuram dedit, proculque ab antro
 discessit, solitas Deo preces oblaturus. Solitus
 enim erat, ad quinquaginta interdum stadia, non-
 nunquam ad duplo plura per desertum ambulans,
 et se ab omni humana consuetudine separans, atque
 in seipsum rediens, privatim versari cum Deo, ac
 divinam illam et ineffabilem pulchritudinem spe-
 culari. Hoc otium nacti ejus discipuli, usui quidem
 et necessitati congruentem, sed majore quam jussi
 fuerant mensura cellulam extruxere. Decimo post
 die reversus, velut Moses quidam, de monte et
 contemplatione illa ineffabili, majorem quam
 volebat structuram factam conspicens : Vereor,
 inquit, o viri, ne, dum terrena dilatamus habitacula,
 minuamus celestia, et tamen temporaria **1123**
 sunt ista, nec diu nobis usui futura : illa autem
 æterna, nullumque finem habitura. Atque hæc
 quidem dixit, * ad perfectiora chororum erudiens,
 toleravit tamen, vocem exaudiens apostolicam,
 « Non quæro quod mihi utile est, sed quod multis,
 ut salvi fiant. » Docebat autem illos, intus quidem
 communem Deo hymnodiam offerre : post auroram
 vero binos exire in solitudinem, et unum quidem
 genua flectentem debitam Domino exhibere adora-
 tionem, alterum vero stantem psalmos quindecim
 canere Davidicos : tum deinde, operis facta commu-
 tatione, illum surgentem canere, hunc vero humi
 procumbentem adorare. Atque hoc illi crepusculo
 matutino exorsi, ad vespertinum usque assidue
 faciebant. Ante occasum vero solis paululum qui-
 escentes, hinc illi, illinc alii, omnes undique in
 antrum conveniebant, et hymnos vespertinos Do-
 mino simul offerebant.

πανταχόθεν συνήεσαν, καὶ τὴν ἑσπερινὴν ὑμνωδίαν

Solebat autem ipse quoque senex unum aliquem
 ex insignioribus officii socium assumere. Sequeba-
 turque illum frequentius vir quidam, Persa genere,
 forma quidem magnus et admirandus, sed admi-
 rabiliore anima præditus quam forma, cui nomen
 Jacobus. Qui etiam post illius mortem in omni
 virtute resplenduit : insignis autem et illustris fuit,
 non in illis modo quæ illic erant, sed in iis etiam
 quæ in Syria, philosophiæ gymnasis seu monasteriis,
 in quibus vitam finit, cum vixisset annos, ut ferunt,
 centum et quatuor. Is cum magno sene iter faciens
 per desertum, eminus sequebatur. Non sinebat
 enim magister illum propius accedere, ne qua
 inde colloquendi esset occasio, et **1124** colloquium
 mentem a Dei contemplatione abstraheret. Sequens
 igitur, draconem maximum conspexit in via. Quem
 jacentem contemplans, progredi non audebat :
 declinare autem præ metu cum vellet, animum
 rursus confirmavit. Deinde lapillum inclinatus

arripiens, in eumque conjiciens, eodem in statu manere draconem, nec commovere se posse animadvertit : ex quo mortuum esse intelligens, senis opus esse mortem belluæ arbitratus est. Peracto itinere, completoque hymnorum officio, cum tempus quietis advenisset, et sedens senex ipsum etiam modicæ quieti corpus tradere jussisset, primum quidem tacitus sedebat. * Deinde cum senex sermonem quemdam exorsus esset, tum illum leniter subridens Jacobus rogavit, sibi ut quod ignorabat aperiret. Et cum interrogandi potestatem fecisset, « Vidi, inquit, in via, jacentem maximum draconem, ac primum quidem timui vivum existimans. Ut vero mortuum animadverti, securus iter sum ingressus. Dic ergo mihi, pater, ait, quis hunc interfecit? tu enim præcedebas, nullus autem alius hac præterit. » Tum senex, « Cessa, inquit, talia perscrutari, quæ sciscitantibus utilitatem asserre nullam possunt. » Sed instabat nihilo secius admirandus Jacobus, verum scire desiderans. Et senex diu quidem celare conatus, diutius autem amicum angi non ferens : « Ego, inquit, si scire aves, tibi dicam : sed veto ne quod dicam ex te alius me vivo quisquam resciat : celare namque talia convenit, quæ arrogantiam sæpe ac fastum excitant : cum vero hinc excessero, et ab ejusmodi

1125 perturbationibus liberatus fuero, non repugno quin dicas, divinæque gratiæ virtutem enarres. Scito ergo, ait magnus Julianus, belluam illam in me eadem in via irruisse, osque ad devorandum patefecisse. At ego Dei nomen appellans, digitoque tropæum crucis ostendens, et omnem metum excussi, et belluam extemplo corruentem vidi, communique laudato Servatore, perrexi ulterius. » Sic finita narratione, ad antrum profectus est.

παραυτίκα εἰς γῆν ἑθεασάμην, καὶ τὸν κοῖνον ἀνυμνήσας Σωτῆρα τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω πορείαν ἐποιησάμην. » Οὕτω τὸ διήγημα συμπεράνας, ἀναστὰς εἶχετο τῆς ἐπὶ τὸ ἀντρον ὁδοῦ.

Alias quidam adolescens, nobili loco natus, molliorque educatus, animi alacritatem gerens viribus majorem, precibus a sene contendit, sibi ut cum ipso deserti peregrinationem obire liceret, non illam communem, quam omnes inibant quotidie, sed longissimam, quæ sæpe ad septem, sæpe ad decem quoque dierum iter producebatur. Is autem erat celeberrimus Asterius. Quem cum divinus senex prohiberet, et aquis carere solitudine moneret, instabat adolescens, obsecrans ut hoc ei donum concederet. Victus ergo precibus cessit senex : et ille sequebatur, primo quidem alacriter : sed post primum et alterum ac tertium diem elapsam, radiis solis ardens (æstas enim erat, et vigente æstate flamma solis est ardentior), siti perpetuo laborabat. * Et principio quidem, inemor eorum quæ magister prædixerat, morbum aperire non audebat. Tandem vero victus, ac plane deficiens, senem oravit ut sui misereretur. Tum ille, revocans in memoriam quæ præmonuerat, jussit eum **1126** reverti : sed cum diceret adolescens, se nec viam scire quæ ad antrum ducat, nec, si sciret, ire posse viribus siti

λαβῶν, καὶ ταύτην ἀκοντίσας, ἑώρα τὸν δράκοντα ἐπὶ σχήματος μένοντα, καὶ κινεῖσθαι παντελῶς οὐ δυνάμενον. Συνίεις δὲ ὡς νεκρὸς εἶη, ἔργον ὑπέλαβεν εἶναι τοῦ πρεσβύτου τοῦ θηρίου τὸν θάνατον. Τὴν δὲ ὁδὸν ἐξάνυσας, καὶ τῆς ὑμνοῦδίας τὴν λειτουργίαν πεπληρωκῶς, ὡς ὁ τῆς ἀναπαύτης ἦκε καιρὸς, καθίσας ὁ πρεσβύτερος, καὶ αὐτῷ τὸ σῶμα προσαναπαῦσαι μικρὴν παρηγγύησε, τὸ μὲν πρῶτον καθῆστο σιγῶν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πρεσβύτερος τινὸς ἤψατο διαλέξεως, μετὰ τινος μειδιήματος ἰκέτευσεν ὁ Ἰάκωβος ὄφλον αὐτῷ ποιῆσαι τὸ ἀγροῦμενον. Τοῦ δὲ ἔρεσθαι ἐπιτρέψαντος : « Εἶδον, ἔφη, κατὰ τὴν ὁδὸν δράκοντα μέγιστον ἐβρίμμενον, καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδεδίειν ζῆν τοῦτον ὑπολαμβάνων· ἐπειδὴ δὲ θεινῶτα ἑθεασάμην, ὀαβήσας τὴν πορείαν ἐποιησάμην· εἶπέ μοι τοῖνον, ὦ Πάτερ, τίς τοῦτον ἀπέκτεινε; σὺ γὰρ ἦγοῦ τῆς ὁδοῦ· ἔτερος δὲ οὐδεὶς ταύτην διέλθυσεν. » Ὁ δὲ πρεσβύτερος : « Παῦσαι, ἔφη, πολυπραγμονῶν τὰ τοιαῦτα, φέρειν δυνατὸν τοῖς χωρῶσι οὐδεμίαν δυνάμενα. » Ἄλλ' οὐδὲν ἤττον ὁ θαυμάσιος Ἰάκωβος ἐπέκλειτο, μαθεῖν τὰ λήθεις ἐπιέμενος. Ὁ δὲ πρεσβύτερος, κρύπτειν μὲν ἐπὶ πολὺ πειρώμενος, ἀνιῶν δὲ τὸν ἔραστον ἐπὶ πλείον οὐκ ἀνασχόμενος : « Ἐγώ σοι, ἔφη, ἐρῶ, εἰ μαθεῖν ἐφίεσαι· παρεγγυῶ δὲ μηδένα ἕτερον ἐμοῦ ζῶντος ποιῆσθαι τοῦ βήθησόμενου συνίστορα· κρύπτειν γὰρ τὰ τοιαῦτα προσήκει, εἰ ἀλαζονείαν καὶ τυφον πολλήκις ἐγείροντα· ἦν δὲ ἐγὼ ἠθρόνδε ἀπέλω, καὶ τὸν τοῖνονδε παθὼν ἐλεύθερος γένομαι, λέγειν οὐ καλῶς, καὶ τῆς θείας χάριτος διηγεῖσθαι τὴν δύναμιν. Εὖ ἴσθι τοῖνον, ἔφη ὁ μέγας Ἰουλιανὸς, ὡς βαδίζοντι μοι κατὰ τὴν ὁδὸν ὁ ὄψρ ἐκεῖνος ἐπέη, καὶ τὸ στόμα ἀνώγνυ καταπιεῖν ἐφιέμενος. Ἐγὼ δὲ τῆ τοῦ Θεοῦ προσηγορίᾳ χρητάμενος, καὶ τῷ δακτύλῳ τὸ τοῦ σταυροῦ τρόπιον ὑποδείξας, ἅπαν μὲν δέος ἀπεσιεσάμην, πεισὼν δὲ τὸ θηρίον τῆς ἐπὶ τὸ ἀντρον ὁδοῦ.

Ἄλλοτε δὲ μετράκιον, ἐξ εὐγενῶν βλαστῆσαν, τρυφλῶς δὲ τεθραμμένον, προθυμία δὲ μείζονι τῆς δυνάμεως κεχηρμένον, ἰκέτευσε τὸν πρεσβύτερον τῆς ἐπὶ τὴν ἔρημον αὐτῷ κοινωνήσαι πορείας, οὐ τῆς κοινῆς ταύτης ὑπὸ πάντων καλ' ἐκάστην ὀδεομέντης ἡμέραν, ἀλλὰ τῆς μακροτάτης, καὶ πολλῆς μὲν ἡμέρας ἑπτὰ, πολλῆς δὲ καὶ δέκα κατεχούσης ἀποδημίας. Ἀστέριος δὲ ἦν οὗτος ὁ πολυθρόλλητος. Τοῦ δὲ θεσπεσίου πρεσβύτου τὸν νέον διακωλύοντος, καὶ τῆς ἐρήμου τὸ ἀνυδρον λέγοντος, ἐπέκλειτο λιπαρῶν ὁ νέος ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς. Ἠττηθεὶς δὲ ταῖς ἰκεσίαις ἐνέδωκεν ὁ πρεσβύτερος : ὁ δὲ ἐκχοῦσθαι τὰ μὲν πρῶτα προθύμως· πρώτης δὲ καὶ δευτέρας καὶ τρίτης διελθούσης ἡμέρας, ὑπὸ τῆς ἑλιακῆς ἀκτίος φλεγόμενος· θέρος γὰρ ἦν, ἀκμάζοντος δὲ τοῦ θερούς σφοδρῶτερον δῆπουθεν ἐπιφέρει τὴν φλόγα· διέπει διετέλει τρυχόμενος. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀπαγγέλλειν τὸ πάθος ἤρχοντο, τῶν ὑπὸ τοῦ διδασκάλου προβήθέντων εἰς μνήμην ἐρχόμενος· ἡττώμενος δὲ, καὶ λειποθυμία κατεχόμενος, οἰκτεῖραι αὐτὸν τὸν πρεσβύτερον ἰκέτευεν· ὁ δὲ, τῶν προβήθειων ἀναμνήσας, ἀπίενα· πάλιν ἐκέλευε. Τοῦ δὲ νέου μήτε τῆν

ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὸ ἄντρον φέρουσαν ἐπίστασθαι λέγοντος, μήτε εἰ γινώσκοι δύνασθαι ἀναβαδίσει, τῆς ἰσχύος ὑπὸ τοῦ δίψου δαπανηθείσης, οἰκτείρας ὁ θεὸς ἄνθρωπος τοῦ νεανίου τὸ πάθος, καὶ τῆ τοῦ σώματος ἀσθενεῖα συγγνώμην ἀπονεύμας, κλίνας τὰ γόνατα τὸν Δεσπότην ἱκέτευε, δάκρυσι δὲ θερμοῖς τὸ ἔδαφος ἔβραχε, καὶ πόρον σωτηρίας ἐπέζητει τῷ νέῳ. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ τῆς ἐτήσεως αὐτῶν εἰσακούων, τὴν τῶν δακρῶν λιβάδα τῆς κόνεως ἀψαμένην πηγὴν ὑδάτων ἀπέφηνε, καὶ οὕτω τοῦ νάματος ἐμφορηθέντα τὸν νέον εὐθύς ἀπέβη προσητάξεν. Ἡ δὲ πηγὴ διέμεινε μέτρι καὶ νῦν, τῇ Μωσαϊκῇ τοῦ θεοπεσιτοῦ γέροντος προσευχῇ μαρτυροῦσα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος πάλαι ποτὲ τῇ ῥάβδῳ τὴν πέτραν ἐκείνην τὴν ἄγονον πλῆξας, κατέκλυσε ποταμιαίων ὑδάτων γοναῖς, ἵνα τὰς πολλὰς ἐκεῖνας χιλιάδας διψώσας κορέσειεν· οὕτως οὗτος ὁ θεὸς, τὴν ξηροτάτην ἐκείνην ψάμμον καταρδύσας τοῖς δάκρυσι, πηγαίων ναμάτων ἐκκυσσε βεῦματα, οὐχ ἵνα πολλῶν μυριάδων, ἀλλ' ἵνα ἐνὸς μεραχίου θεραπεύσῃ τὸ δίψος. Ὑπὸ δὲ θείας χάριτος τὴν ψυχὴν πρωτιζόμενος, τὴν ἐσομένην τῷ νέῳ τελειότητα προεώρα μάλα σαφῶς. Οὗτος γὰρ χρόνους πολλοὺς ὕστερον ὑπὸ τῆς θείας χάριτος προσκληθεὶς, ὡς ἂν καὶ ἐτέρους πολλοὺς εἰς τὴν αὐτὴν παιδοτριβῆσειεν ἀρετὴν, ἐν τοῖς περὶ τὴν Γίνδαρον χωρίοις, κώμη δὲ αὕτη μεγίστη τελεῖν ὑπὸ τὴν Ἀντιόχειαν τεταγμένη, τὴν ἀσκητικὴν παλαιστραν ἐπήξαστο. Καὶ πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους φιλοσοφίας πρὸς ἑαυτὸν ἔκλυσε ἀθλητὰς, ἐκκυσσε δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἀκάκιον, τὸν πάνυ λέγω, τὸν πολυθρύλλητον· ὃς διέπρεψε μὲν ἐν μοναχικῇ πολιτείᾳ, λαμπρὰς δὲ τὰς ἀκτίνας τῆς ἀρετῆς ἐξέπεμψεν, ἀρχιερωσύνης ἀξίωθεις, καὶ τὴν Βέροιαν ποιμαίνειν λαχὼν. Ὅκτῳ δὲ καὶ πενήκοντα ἔτη τῆς ἀγέλης τὴν ἡγεμονίαν ἐγγεμισθεὶς, οὐκ εἶχε μὲν τῆς ἀσκητικῆς πολιτείας τὸ εἶδος, ἀσκητικὴν δὲ καὶ πολιτικὴν ἐκέρασεν ἀρετὴν· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀκρίθειαν, τῆς δὲ τὴν οἰκονομίαν λαθὼν, εἰς ἕν τὰ διεστώτα συνήγαγεν. Ἀλλὰ ταύτης τῆς ἀρετῆς καὶ θηρευτῆς, καὶ παιδοτριβῆς Ἀστέριος ἐκεῖνος ἐγένετο, ὃς οὕτω θερμὸς τοῦ μεγάλου προσβύτου διέμεινε ἐραστής, ὡς πολλάκις μὲν καὶ δις τοῦ ἔτους, πολλάκις δὲ τρις, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀποδημίαν ποιεῖσθαι. Ἀφικνούμενος δὲ ἰσχύδας εἰώθει τοῖς θιασώταις κομίζειν τρισὶν ἢ τέτταραι ἐπιτιθεὶς κτήνεσι τὰ φορτία. Δύο δὲ μεδύμους συλλέγων, ὡς διὰ παντὸς τοῦ ἔτους ἀποχρῶντας τῷ γέροντι, τοῖς οἰκείοις ὄμοις ἐπετίθει τὸ τοιοῦτον φορτίον, κτήνος ἑαυτὸν τοῦ διδασκάλου ποιούμενος. Καὶ τοῦτο φέρων τὸ φορτίον ἐθάδιζεν, οὐ δέκα σταδίους ἢ εἴκοσιν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἡμερῶν ἐξανύων πορείαν. Καὶ ποτε θεασάμενος ὁ προσβύτης ἐπ' ὤμων αὐτὸν φέροντα τὸ τῶν ἰσχύδων φορτίον, δυσχερᾶνας ἔφη μὴ ποιήσασθαι ἂν ταῦτα τροφήν. Οὐ γὰρ δίκαιον ἐκεῖνον μὲν τοσοῦτον ὑπομένειν κόπον, αὐτὸν δὲ τοῖς ἰδρωσίν ἐντροφᾶν τοῖς ἐκείνου. Τοῦ δὲ ἀπομοσαμένου, ὡς οὐκ ἀπαλλάξει ἐπὶ φορτίου τοὺς ὄμους, εἰ μὴ συνομολογήσειεν ὁ προσβύτης μεταλήψασθαι τῆς κομισθείσης τροφῆς· «Ποιήσω, ἔλεγεν ὁ γέρον, τὸ κελυδόμενον, μόνον

A consumptis, adolescentis vicem miseratus vir divinus, et imbecillitati corporis ignoscens, genibus flexis Dominum oravit, solumque calentibus lacrymis irrigavit, viam salutis exquirens adolescenti. Qui autem facit voluntatem timentium ipsum, eorumque orationem exaudit, stillas lacrymarum ad pulverem effusas in fontem aquarum convertit : et sic fluente repletum adolescentem, protinus abire jussit : manetque fons in hodiernum usque diem, Mosaicæ divini senis orationis ferens testimonium. Quemadmodum enim ille olim, cum sterilem petram virga percussisset, exundantes aquas fluviales elicuit, ut multa hominum millia siti confecta satiare : ita hic aridissimam illam arenam irrigans lacrymis, fecit ut fontana fluente emanarent, non ut multarum myriadum, sed ut unius adolescentis siti mederetur. Mente enim a divina gratia illuminatus, futuram adolescentis perfectionem aperte prævidebat. Hic siquidem longo post tempore, divina impulsus gratia, ut alios quoque multos ad eandem virtutem exerceat, in locis Gindaro vicinis (qui vicus est maximus sub Antiochia constitutus) palæstram fixit monasticam et cum alios multos ad se traxit alletas philosophiæ, tum magnum quoque traxit Acacium, summum, inquam, illum et fama clarissimum, qui et vita monastica excelluit, et splendoris virtutis radios emisit pontifex creatus, et Berhæam pascendam sortitus. Quinquaginta autem et octo per annos gregis curam gerens, monasticæ vitæ formam non reliquit, sed monasticam civilemque virtutem simul temperavit, et illius quidem exactam sumens perfectionem, hujus autem dispensationem ea in unum quæ erant disjuncta conjunxit. Cæterum hujus virtutis et venator, et magister fuit Asterius, qui magni illius senis tanto semper amore tenebatur, ut ad eum sæpe bis in anno, sæpe ter etiam proficisceretur. Veniens autem solebat caricas afferre sodalibus, tria vel quatuor onerans jumenta : duos vero medimnos seni toto anno suffecturos colligens, id onus ipse humeris suis imponebat, jumentum se magistro suo exhibens. Portabatque id onus non decem vel viginti stadiorum spatio, sed toto septem dierum itinere. Quem cum aliquando caricarum sarcinam humeris gestantem senex vidisset, ægre id ferens esurum se negavit. Nec enim justum esse, ut ille tantum subiret laborem, ipse vero delicate ejus laboribus frueretur. Sed cum jurasset ille, se onus ab humeris non depositurum, nisi allato cibo se usurum senex confirmaret : « Faciam, inquit senex, quod jubetur, tu modo saccum extemplo deponere. » Nam in hoc quoque imitabatur primum apostolorum, qui cum pedes ejus lavare Dominus vellet, primum recusavit, magnopere affirmans id non futurum ; ubi vero audivit abscindendum se a Domini communione, nisi permitteret, oravit ut et manns cum pedibus et caput lavaret. Ita et magnus Joannes, jussus tingere Servatorem, principio quidem et servum se confessus est, et Do-

minum ostendit : postea vero fecit imperata, non A
proterve resistens, sed obsequens Domino. Ita hic
etiam vir divinus ; gravabatur quidem alio labo-
rante cibum sumere, sed ardentissimam famulantis
alacritatem considerans, voluntati suæ illius mini-
sterium anteposuit.

Ἰκέτευε καὶ τῷ χεῖρι πρὸς τοὺς ποσὶ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποκρίψασθαι. Οὕτω καὶ Ἰωάννης ὁ πῖνον βαπτί-
σαι κελευσθεὶς τὸν Σωτῆρα, πρότερον μὲν καὶ τὴν οἰκειαν ὠμολόγησε δουλείαν, καὶ τὸν Δεσπότην ὑπ-
έδειξεν· Ὑστερον δὲ τὸ κελευσθὲν ἐπετέλεσεν, οὐ θρασύτητι χρώμενος, ἀλλὰ Δεσπότην πειθόμενος. Οὕτω
δὲ καὶ ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ ἐβαρύνετο μὲν ἑτέρου πονουῦτος αὐτὸς ἀπολαύειν τροφῆς· ἐπειδὴ δὲ εἶδε θερ-
μοτάτην τοῦ θεραπευτοῦ τὴν προθυμίαν, τῆς οἰκειᾶς αἰρέσεως τὴν ἐκείνου θεραπείαν προείλετο.

Er t fortasse quispiam, ex iis qui reprehensio-
nibus delectantur et honesta tantum carpere
didicerunt, cui hæc narratio commemoratione
digna non videatur. Ego vero alii hujus viri mira-
culis hoc etiam adjeci, non solum ut magnorum
virorum erga eum observantiam ostenderem, sed
quod morum ejus suavitatem et moderationem de-
clarari operæ pretium existimarim. Nam cum
tanta esset et tali virtute, ne levissimo quidem
honore dignum se esse censebat, sed hunc ut ad se
nihil attinentem repellebat : rursus autem tolerabat,
quod eos qui deferebant afficeret beneficio. Hunc
ergo fugiens (omnibus enim cum innotuisset,
honorum amatores per famam ad se trahebat), in
montem Sinæum tandem cum paucis e familiaribus
profectus est, non oppidum ingrediens ullum, nec
vicum, sed per inviā iter agens solitudinem. Fe-
rebant autem humeris quoque alimentum neces-
sarium, panem, inquam, et salem, et poculum
ligneum, et spongiam fune alligatam ; ut si quando
profundiores aquam invenissent, spongia haurirent
expressamque in poculum biberent. Multorum itaque

1129 dierum iter emensi, ad montem optatum
perveniunt, et cum Dominum suum adorassent,
longum ibi tempus transegerunt, loci solitudinem
et animæ quietem maximam ducentes voluptatem.
Cumque in petra illa, sub qua princeps prophetarum
Moses latens, Deum quo pacto videri poterat
meruit videre, ecclesiam exstruxisset, divinamque
aram, quæ usque in hodiernum diem manet, conse-
crasset, in palæstram suam reversus est. De
minis porro ejusdem cum ipso nominis, sed impii
imperatoris certior factus, qui pios omnes se sun-
ditus deleturum jactans, profectus erat in Persas,
cum abominandum illum reditum inhiantes ex-
spectarent qui eadem sentiebant, ipse tunc Deo
enixas preces offerens, easque ad decem usque
dies producens, audivit vocem quæ dicebat exse-
crandum illum et fetentem porcum de medio esse
sublatum. Sed neque linitis precibus statim finiit
orationem, sed petitionem in laudes mutavit, gra-
tias agens servatori suorum, clementique et po-
tenti hosti alienorum. Inpium enim longissimo
tempore toleravit : sed cum ejus patientia majo-
rem in rabiem exaceratam concitasset, opportune
intulit supplicium. Completa oratione, ad suos
conversus, lætum pacem et tranquillum animum
præ se tulit : animi enim lætitia hilarem vultum

ἀπόθου τὸν θύλακον οὗτοι τάχιστα. Ἐμμεῖτο γὰρ κἀν
τούτῳ τῶν ἀποστόλων τὸν πρῶτον· ὅς τοῦ Κυρίου
ἀποκρίψαι αὐτοὺ τοὺς πόδας θελήσαντος, πρότερον
μὲν ἠρνήθη, ἀντικρὺς ἰσχυρισάμενος· ὡς οὐ γενήσε-
ται τοῦτο· ἐπεὶ δὲ ἤκουσεν ὡς τῆς Δεσποτικῆς ἀποθ-
ραγήσεται κοινωνίας, εἰ μὴ τοῦτο συγχωρήσειεν.

Καὶ ἴσως τις τῶν φιλοσόφων, καὶ σκώπτειν τὰ
κατὰ μόνον δεδιδαγμένων, φαίη ἂν μὴ ἀξιομνημέ-
νευτον εἶναι τοῦτι τὸ διήγημα. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῖς
ἄλλαις τοῦ ἀνδρὸς θαυματουργίας καὶ τοῦτο προση-
θέμενα, οὐ μόνον τῶν μεγάλων ἀνδρῶν τὸ περὶ αὐ-
τὸν σέβας ἐπιδειξάι βουλόμενος, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἤθους
αὐτοῦ τὸ γλυκὺ καὶ μέτριον δηλῶσαι κερδαλέον ἠγού-
μενος. Τοσοῦτος γὰρ ὦν καὶ τοιοῦτος τὴν ἀρετὴν,
οὐδὲ τῆς τυχοῦσης τιμῆς ἄξιον ἑαυτὸν ὑπελάμβανε,
καὶ ἀπωθεῖτο μὲν αὐτὴν ὡς οὐδαμῶθεν αὐτῷ προσ-
ήκουσαν, ἠνείχετο δὲ πάλιν, ὡς τοὺς δρώντας εὐερ-
γετοῦσαν. Ταύτην ἀποδιδράσκων, δῆλο· γὰρ ἅπαντι
γεγονῶς, εἴλικε πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς φήμης τοὺς τῶν
ἀγαθῶν ἔραστὰς, τὸ τέλος ἐπὶ τὸ Σίναιοι δρος μετ'
ὀλίγων τῶν συνθηστέρων ἐξώρμησεν, οὐ πλείους
ἐπιθαίνων, οὐ κώμας, ἀλλὰ τὴν ἄβατον ἔρημον βα-
τὴν ἐργαζόμενος. Ἐφῆρον δὲ ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ
τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, τὸν ἄρτον, φημί, καὶ τοὺς
ἄλας, καὶ κίθωνα ἐκ ἕξλου πεποιημένον, καὶ σπογγί-
αν μηρίνθω προσδεδεμένην· ὅπως εἰ ποτε βαθύτε-
ρον εὐροίεν ὑδωρ ἀνιμῆσαιτο μὲν τῇ σπογγίᾳ, ἀπο-
θλίψαντες δὲ εἰς τὸν κίθωνα ἀποπίοιεν. Τοιγάρτοι
πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξανύσαντες καταλαμβάνουσι
τὸ ποθούμενον δρος, καὶ τὸν οἰκεῖον προσκυνήσαντες
Δεσπότην πολὺν ἐκεῖ διετέλεσαν χρόνον, τοῦ χωρίου
τὴν ἔρημίαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἡσυχίαν τρυφήν με-
γίστην ἠγούμενοι. Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ πέτρᾳ, ὅφ' ἦ
κρυπτόμενος Μωϋσῆς τῶν προφητῶν ὁ κορυφαῖος
ἡξιώθη τὸν Θεὸν ἰδεῖν, ὡς δυνατὸν ἦν ἰδεῖν, ἐκκλη-
σίαν δειμάμενος, καὶ θεῖον ἀγιάσας θυσιαστήριον, ἃ
καὶ εἰς δεῦρο διέμεινεν, εἰς τὴν οἰκειαν ἐπαῖηκε πα-
λαίστραν. Μαθὼν δὲ τοῦ ὀμωνύμου μὲν, δυσσεβοῦς δὲ
βασιλέως τὰς ἀπειλάς· πανωλεθρίαν γὰρ τοῖς εὐσε-
βέσιν ἀπειλήσας, τὴν ἐπὶ Πέρσας πορείαν ἐστελετο·
καὶ ἐκεχῆνεσαν οἱ τὰ αὐτὰ φρονοῦντες τὴν ἀπεικτὴν
ἐκείνην ἐπάνοδον· τῆνικαῦτα σπουδαίαν τῷ Θεῷ
προσενεγκῶν προσευχὴν, καὶ ταύτην μέχρι δεκάτης
ἡμέρας ἐκτείνας, ἤκουσε φωνῆς φθεγγομένης, ὡς ὁ
μυσαρὸς καὶ δυσώδης ἀνήρηται χοῖρος. Ἄλλ' οὐδὲ
τῆς προσευχῆς τὸ πέρας δεξαμένης, εὐθὺς συνεπέ-
ρανε τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ τὴν αἰτησιν εἰς ὑμωφλίαν μετ-
έβαλεν, εὐχαριστήριον ἀναπέμπων ὕμνον τῷ Σωτῆρι
τῶν οἰκειῶν, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἀνεξικάκῳ τε καὶ
δυνατῷ πολεμῷ. Ἐμακροθύμησε γὰρ ἐπὶ πλείον τῷ
δυσσεβεῖ· ἐπειδὴ δὲ ἡ μακροθυμία εἰς μείζονα λύεται
ἐπαυδορίθησε τὸν ἀλάστορα, εἰς καιρὸν τιμωρίαν
ἐπήγαγε. Πεπληρωκὼς δὲ τὴν εὐχὴν, καὶ πρὸς τοὺς
οἰκειοὺς ἐπιστραφεὶς, δῆλος ἦν εὐθύμων τὴν διάνοιαν

ἰχων· Οὐμηδία γὰρ γεγαυωμένον ἐδείκνυ τὸ πρόσ-
ωπον. Θαυμασάντων δὲ τῶν συνόντων τὸ καινὸν τοῦ
θεάματος· σκυθρωπὸς γὰρ ἀεὶ φαινόμενος, τηνικαῦτα
μειδιῶν ἔωρᾶτο· καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένων·
« Τῆς εὐφροσύνης, ἔφη, ὦ ἄνδρες, καὶ θυμηδίας ὁ
παρὼν καιρὸς· πέπανται γὰρ ὁ ἀσεβὴς κατὰ τὴν
Ἥσαϊου φωνὴν, καὶ ἔδωκε δίκας τῶν τολμημάτων
ἀξίας· καὶ κατὰ τοῦ πεποηκτότος καὶ σεσωκτότος
τυραννήσας Θεοῦ, ὑπὸ δεξιᾶς ὑπηκόου δέδεκται τὴν
δικαίαν σφαγὴν· διὰ τοῦτο γάννυμαι, τὰς ὑπ' ἐκεί-
νου πολεμηθείσας Ἐκκλησίας γαυριώσας θεώμενος,
καὶ βλέπων τὸν ἀλιτήριον ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ τιμω-
μένων δαιμόνων οὐδεμιᾶς ἐπικουρίας ἐπιτυχόντα. »
Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς τοῦ δυσσεβοῦς τούτου σφαγῆς τοι-
αύτης ἀπέλαυσε τῆς προγνώσεως. Ἐπεὶ δὲ καὶ Οὐά-
λης, ὁ μετ' ἐκείνων τὰς ἡνάς τῆς Ῥωμαϊκῆς ἡγε-
μονίας δεξάμενος, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων προ-
έμενος τὴν ἀλήθειαν, τῆς Ἀρείου πλάνης τὴν ἀπάτην
ἐδέξατο, τηνικαῦτα μειζῶν ἡ ζῆλῃ κατὰ τῆς Ἐκκλη-
σίας ἡγείρετο, τῶν μὲν κυβερνητῶν πανταχόθεν
ἐλαυνομένων, καταποντιστῶν δὲ τινῶν καὶ πολεμίων
ἀντεισαγομένων. Καὶ ἵνα μὴ πᾶσαν ἐκείνην διηγώ-
μαι ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν τραγῳδίαν, τᾶλλα νῦν
καταλείψω, ἐνὸς δὲ μόνοῦ μνησθήσομαι, ὃ τὴν ἐπανθούσαν τῷδε τῷ πρεσβύτῃ τοῦ θεοῦ Πνεύματος
χάριν ἐναργῶς ὑπέδειξεν.

Ἐξεληλάτο μὲν ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων ὁ μέγας Με-
λέτιος, ὁ ταύτην ὑπὸ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ ποιμαίνειν
πεπιστευμένος· ἐξεληλάντο δὲ τῶν θείων νεῶν οἱ εἰς
τὸν ἱερὸν κλῆρον τελούντες ἅπαντες σὺν τῷ ὁμογνώ-
μονι λαῷ, οἱ τὴν μίαν τῆς Τριάδος θείας οὐσίας
πρεσβεύοντες. Καὶ νῦν μὲν τὴν ὑπώρειαν καταλαμ-
βάνοντες, ἐκεῖ τὰς ἱεράς ἐποιοῦν συνόδους· νῦν δὲ
τοῦ ποταμοῦ τὴν ἐχθρὴν εὐκτήριον ἐποιοῦντο χωρίον·
ἄλλοτε δὲ τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον, τὸ πρὸ τῆς βο-
ρείου διακειμένον πύλης. Οὐ γὰρ εἴων οἱ πολεμοῦν-
τες ἐφ' ἐνὸς ἰδρῦσθαι χωρίου τοὺς εὐσεβεῖς. Ἐθρῦλ-
λησαν δὲ τοῦ ψεύδους οἱ τρόφιμοι, καὶ φήμην
ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει κατέσπειραν, ὡς τοῦ μεγάλου
Ἰουλιανοῦ, τοῦδε τοῦ πρεσβύτου, φημί, τῶν ὑπ' αὐ-
τῶν θρησκευομένων δογμάτων τὴν κοινωνίαν ἀσπα-
ζομένου. Τοῦτο μάλιστα ἦν ἡ τὸς εὐσεβεῖς, μὴ τοὺς
εὐθεσετέρους καὶ ἀπολοικωτέρους φανακίσασα ἡ φήμη
τοῖς τῶν αἰρετικῶν περιβάλλῃ δικτύοις. Ἄλλ' οἱ θε-
σπέσιοι καὶ μακάριοι ἄνδρες, Φλαβιανὸς καὶ Διδώ-
ρος, ἱερουργίας ἡξιωμένοι, καὶ τοῦ ἱεροῦ λαοῦ προσ-
τατεύοντες, καὶ Ἀφραάτης, οὗ τὸν βίον αὐτὸν καθ'
ἑαυτὸν ὑμῖν σὺν Θεῷ φάναϊ προσθήσω, τὸν μέγαν
ἐκείνον Ἀκάκιον πείθουσιν, οὗ ἤδη τὴν μνήμην ἐποιη-
σάμεθα, λαθεῖν μὲν τῆς ὁδοῦ κοινωνῶν τὸν ἑαυτοῦ
μὲν διδάσκαλον, τοῦδε δὲ τοῦ ἀγίου γέροντος φοιτη-
τὴν, Ἀστέριον ἐκείνον τὸν ἄπαν, δραμεῖν δὲ πρὸς τὸ
κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀγλάστμα, τῆς εὐαγγελικῆς
διδασκαλίας τὸ ἔρεισμα, καὶ πείσαι καταλιπεῖν μὲν
τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, ἀφικέσθαι δὲ εἰς ἐπι-
κουρίαν μυριάδων τοσοῦτων ὑπ' ἐξαπάτης ἀπολλυ-

A exhibebat. Admirantibus autem iis qui aderant
novum spectaculum, quod qui tristi semper aspe-
ctu videbatur, tunc subridere cerneretur, causari-
que rogantibus : « Lætitia, inquit, o viri, præsens
tempus est, et gaudii. Cessavit enim impius, ut
ait Isaias, et audacium **1130** inceptorum meri-
tas pœnas dedit : et qui tyrannidem in Deum fa-
ctorem et Servatorem exercuit, ab obsequente
dextera jure cæsus est. Ideo lætor, Ecclesias, quas
ille oppugnabat, exsultantes videns, et sceleratum
cernens a demonibus, quos colebat, nihil auxilii
consecutum. » De hujus ergo impii cæde talem
habuit præscientiam. Cum Valens autem, qui post
illum habenas Romani tenuit imperii, abjecta
evangelicorum dogmatum veritate, Ariani erroris
B imposturam suscipisset, tunc major adversus
Ecclesiam coorta est procella, cum gubernatores
undiquaque pellerentur, et prædones atque hostes
in eorum locum sufficerentur. Ac ne totam illam
in præsentia tragædiam persequar, aliis præter-
missis, unum tantum commemorabo, quod floren-
tem in hoc sene divini Spiritus gratiam aperte
demonstravit.

Ejectus ex Antiochena Ecclesia fuerat magnus
Meletius, cui Deus universorum pascendam illam
commiserat, dejectique ex divinis templis fuerant
cum populo illis consentiente clerici omnes, qui
Trinitatis divinam unam colebant essentiam. Et
nunc quidem ad montis ima venientes, sacros ibi
conventus celebrabant : nunc autem in ripa flumi-
nis statuebant oratorium : nonnunquam etiam in
bellico gymnasio quod situm est ante portam
septentrionalem. Non enim permittebant hostes
uno in loco pios consistere. Jactarant autem
alumni mendacii, et rumore in illa civitate spar-
serant : quasi magnus Julianus, hic, inquam, senex,
1131 dogmatum quæ ipsi sequebantur amplecte-
retur communionem. Quæ res pios maxime angebat,
ne fama hæc rudiores forte ac simpliciores deci-
piens hæreticorum illos laqueis implicaret. Sed
divini beati que viri, Flavianus et Diodorus, presby-
teratu ornati ambo, religiosoque populo præsi-
dentes, et Aphraates, cujus vitam vobis seorsim
Deo dante adjiciam, magno illi Acacio, cujus
mentionem jam fecimus, persuadent ut viæ comi-
tem accipiat, suum quidem magistrum, sed sancti
senis discipulum, insignem Asterium, festinetque
ad communem pietatis splendorem, evangelicæ
doctrinæ sustentaculum, eique persuadeat, ut, soli-
tudinis habitatione relicta, veniat, feratque auxi-
lium tot millibus fraude euntibus, et adventus
sui rore flammam exstinguat Arianam. Accurrit
divinus Acacius, et sumpto, ut jussus erat, magno

γ Isa. xiv 5.

VARIÆ LECTIONES.

† Brevius hæc narrat Noster *Hist. eccl.* iv, 24.

Asterio, ad maximum Ecclesiae lumen se contulit, et cum eum salutasset: « Dic mihi, inquit, o pater, quam de causa totum hunc laborem tam libenter tuleras? » Illo autem in hæc verba respondente: « Mihi et corpore, et anima, vitæque, et rebus omnibus pretiosior est Dei cultus: conor autem, quoad ejus a me fieri potest, mundum illi offerre ministerium, eique perpetuo placere. » — « Rationem tibi, ait Acacius, exponam, qua illi plusquam nunc servias. Idque ego non sola ratiocinatione ductus, sed ipsius disciplina edoctus ostendam. Nam cum Petrum aliquando interrogasset, an eum plus cæteris amaret, audiissetque id quod vel ante Petri vocem **1132** sciebat, « Domine, tu scis « quod amem te; » ostendit ei quidnam agens eum coleret impensus: « Si amas me, inquit, pasce « oves meas, et pasce agnos meos. » Hoc quoque tibi, o pater, faciendum est. Periculum enim est, ne oves a lupis devorentur: has autem valde amat, qui a te valde amatur, et amantium proprium est illa facere, quæ cum flunt, eis qui amantur grata sunt. Et alioqui periculum est non parvum, multorumque et magnorum istorum sudorum detrimentum, si veritatem graviter oppugnatam silentio prodi patiari, ejusque sectatores capi, atque ad eos capiendos tui nominis escam apponi. Te siquidem impietatis suæ socium habere se inaniter jactant præsidēs Ariane abominationis. » His auditis, senex quietem statim ad tempus valere jubens, nec civitatis strepitus sibi inusitatos refugiens, Antiochiam profectus est. Duorum autem vel trium dierum itinere progressus in solitudine, noctu venit in oppidulum quoddam. Ibi dives muliercula, sacrum illum cœtum venire audiens, obviam occurrit eorum perceptura benedictionem: genibusque provoluta, rogavit ut domus suæ diversorio uterentur. Cessit senex, tametsi annis amplius quadraginta tali spectaculo abstinuisset. Dum in sanctorum virorum ministerio admirabilis illa mulier esset occupata, puer* septennis filius unicus matri, quæ hospitalitatem Sarræ est æmulata, sub vesperam et tenebras cecidit in puteum. Ex quo cum tumultus, ut par erat, exortus ingens esset, mater, re cognita, quiescere omnes jussit, **1133** puteoque operculum quoddam imponens, rediit ad ministerium. Mensa autem sanctis viris apposita, divinus senex mulieris filium vocari jussit, ut benedictionem acciperet. Cumque admirabilis mulier male illum habere diceret, perstitit jubere ut duceretur. Ubi autem significavit mulier quod acciderat, occurrit, mensa relicta, senex ad puteum, et, ablato ipsius jussu operculo lumineque allato, puerum videt summæ aquæ insidentem, aquamque manu pueriliter pulsantem, ac pro ludo ac joco habentem quem interitum putarant: funibusque astricto quodam ei in puteum demisso, puerum extraxerunt: qui ad

μένων, καὶ τὴν Ἀρείου κατασδέσσει φλόγα τῆ τῆς ἀφίξεως δρόσω. Ἐδραμεν ὁ θεὸς Ἀκάκιος, καὶ τὸν μέγαν Ἀστέριον ὡς προσετάρχθη λαθῶν, ἀφίκετο πρὸς τὸν μέγιστον τῆς Ἐκκλησίας φωστῆρα, καὶ ἀσπασάμενος, « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ Πάτερ, τίνας ἕνεκα τοῦτον ἅπαντα τὸν πόνον μεθ' ἡρόνης ὑπομένεις; » Τοῦ δὲ ἀποκρινάμενου, ὡς « Καὶ σώματος, καὶ ψυχῆς, καὶ ζωῆς, καὶ τοῦ βίου παντὸς ἢ τοῦ Θεοῦ μοι θεραπεία τιμιωτέρα, καὶ πειρῶμαι ἕσον δύναμαι καθαρὰν αὐτῷ βύπου τὴν λειτουργίαν προσφέρειν, καὶ διὰ πάντων ἀρέσκειν. — Ὑποδείκνυμί σοι, ὁ Ἀκάκιος ἔφη, τρόπον, δι' οὗ πλέον ἢ νῦν αὐτὸν θεραπεύσεις, καὶ τοῦτο ἔρω, οὐ λογισμῶ μόνῳ χρωόμενος, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας μεμαθηγμένος. Ἐρῶμενος γάρ ποτε τὸν Πέτρον, εἰ πλέον αὐτὸν τῶν ἄλλων φιλεῖ, καὶ μαθὼν ὁ ἡπίστατος καὶ πρὸ τῆς Πέτρον φωνῆς: « Σὺ γὰρ οἶδας, φησὶ, Κύριε, ὅτι φιλῶ σε, » ὑπέδειξεν αὐτῷ τί δράσας πλέον αὐτὸν θεραπεύσειεν. « Εἰ γὰρ φιλεῖς με, φησὶ, ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου, καὶ βόσκει μου τὰ ἀρνία. » Τοῦτο καὶ σὺ, ὦ Πάτερ, ποιήσεις ἐστὶ. Κινδυνεύει γὰρ ὑπὸ λύκων διαφραθῆναι τὰ ποιμνία, φιλεῖ δὲ αὐτὰ λίαν ὁ ὑπὸ σοῦ φιλούμενος λίαν ἴδιον δὲ τῶν ἐριώντων ἐκείνῃ ποιεῖν, ἃ τοὺς ἐρωμένους ἐπιτέρπει γινόμενα. Ἄλλως τε δὲ καὶ κίνδυνος ὄσμικρός, καὶ τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων ἐκείνων ἰδρώτων ζῆμα, εἰ ἀνάσχοι σιγῇ προέσθαι τὴν ἀλήθειαν χαλεπῶς πολεμουμένην, τοὺς δὲ ταύτῃ προσκειμένους ἀγρευομένους, ἐξέλαρ δὲ τῶν θηρευομένων τὴν σὴν γενέσθαι προσηγορίαν. Κοινωνῶν γὰρ ἔχειν σε τῆς σφετέρας δυσσεβείας οἱ τῆς Ἀρείου βδελυρίας προστάται νεανιεύονται. » Εὐθύς ἀκούσας ὁ πρεσβύτερος, τῇ μὲν ἡσυχίᾳ χαίρειν εἰπὼν εἰς καιρὸν, τῶν δὲ πολιτικῶν θεορύμων ὡς ἀγωνιάσας τὸ ἀγθεῖς, ἐπὶ τὴν Ἀντιόχειαν ἔτρεχε. Αὐτὸ δὲ καὶ τρεῖς ἐξανύσας διὰ τῆς ἐρήμου σταθμοῦ, εἰς τι χωρίον ἐσπέρας καταλαθούσης ἀφίκετο. Γύναιον δὲ τι τῶν εὐπόρων τὸν ἱερὸν ἐκείνον ἔκειν πυθομένη χορὸν, ἔδραμεν αὐτοῦ τρυγῆται τὴν εὐλογίαν καὶ πρὸ τῶν ποδῶν καλινδουμένη τὴν οἰκίαν αὐτῆς γενέσθαι καταγώγιον ἠντιβόλει. Εἶξεν ὁ πρεσβύτερος καὶ ταῦτα πλείονα ἢ τεσσαράκοντα ἔτη τῆς τοιαύτης θέας κειχωρισμένος. Τῆς δὲ θαυμασίας ἐκείνης γυναικὸς περὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἐκείνων ἀνδρῶν θεραπείαν διατριβούσης, ἐπτάετες παιδίον, οὐ μόνου μήτρ οὔσα ἐτύγγανεν, ἢ τῆς Σάρρας τὴν φιλοξενίαν ζηλεύσασα, ἐσπέρας οὔσης καὶ σκότους, εἰς τὸ φρέαρ κατέπεσε. Θεοῦ δὲ περὶ τοῦτου, ὡς εἰκὸς, γενομένου, αἰθομένη ἢ μήτηρ, ἡσυχίαν μὲν ἄγειν ἅπασι παρακελεύεται, κάλυμμα δὲ τι τῷ φρέατι ἐπιθεῖσα, τῆς διακονίας εἴχετο. Τῆς δὲ τραπέζης τοῦ θεοῦ ἀνδράσι παρατεθείσης, ὁ θεὸς πρεσβύτερος ἐκέλευσε τὸ τῆς γυναικὸς εἰσκληθῆναι παιδίον, καὶ τῆς εὐλογίας μεταλαγεῖν. Τῆς δὲ θαυμασίας γυναικὸς ἀβρωστία κατέχεσθαι λεγούσης, ἐπέμενεν ἐνεχθῆναι τοῦτο παρεγγυῶν. Ὡς δὲ τὸ πάθος ἢ μήτηρ ἐγκώρισε, καταλιμπάνει μὲν τὴν τράπεζαν ὁ πρεσβύτερος, παρὰ δὲ τὸ φρέαρ δραμῶν, καὶ τὸ μὲν κάλυμμα περιαιρ-

* Joan. xxi, 15. * ibid. 16, 17.

θῆναι, φῶτα δὲ κομισθῆναι κελεύσας, ὅρξ̄ τὸ παιδίον ἅ
 τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν ὑδάτων ἐπικαθήμενον, καὶ τῇ χειρὶ
 παιδικῶς τὰ ὑδάτα παῖον, καὶ τὴν νομισθέντα βλεθρον
 παιδιάν τινα καὶ ἀθύρματα ἡγούμενον· καὶ σχοίνοις
 τινὰ προσοῆσαντες καὶ χαλάσαντες, ἀνιμήσαντο τὸ
 παιδίον, καὶ παραντοῖκα προσέδραμε τοῖς τοῦ πρεσβύ-
 του ποσίον, αὐτὸν τεθεῶσθαι λέγον ἐν τοῖς ὑδάσι φέ-
 ροντα, καὶ ὑποβρύχιον γενέσθαι κολύοντα. Τοῦτον
 πικρὰ τοῦ μακαρίου πρεσβύτου τῆς φιλοξενίας ἢ
 θαυμασία γυνὴ τὸν μισθὸν ἐκομίσατο. Καὶ ἕνα τὰ
 ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ὁδὸν γεγεννημένα καταλίπω, ἦγον
 μὲν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, πάντες δὲ πανταχῶθεν συν-
 ἔθειον, ἰδεῖν τε ποθοῦντες τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον,
 καὶ ἰατρείαν τινὰ τοῦ πάθους λαβεῖν ἕλαστο· ἐφιέμε-
 νος. Κατήχθη δὲ ἐν τοῖς παρὰ τῇ ὑπὸ φείᾳ σπηλαίοις,
 ἔνθα καὶ τὸν θεῖον ἀπόστολον τὸν μακάριον Παῦλον
 καταχθῆναι τε καὶ κρυβῆναι φασιν· ἀλλ' εὐθύς, ἵνα
 μάλιστιν ἄπαντες ὡς ἄνθρωπος εἴη, καταβολὴ γί-
 νεται· τίς αὐτῷ πυρετοῦ σφοδρότατη. Ἀκακίου δὲ τοῦ
 μεγάλου τὸ μὲν πλῆθος τῶν συνεληγμένων ὀρῶντος,
 καὶ τὴν συμβῆσαν δυσχερᾶντος ἀρρώστιαν· πη-
 γῆσεσθαι γὰρ τοὺς συνεληλυθότας ἐνόμιζεν, εἰ τὸ
 νόσημα μάθοιεν, ἄνδρες διὰ τῆς ἐκείνου χειρὸς θερα-
 πείαν εὐρασθαι προσδοκῶντες· «Μὴ ἀθύμει, ἔλεγεν
 ὁ πρεσβύτερος· εἰ γὰρ ἀναγκαῖον τῆς ὑγείας τὸ χρῆμα,
 παραντοῖκα καὶ τοῦτο δώσει Θεός.» Εὐθύς τοίνυν
 μετὰ τούτους τοὺς λόγους εἰς ἰκτεσίαν τραπέμενος,
 καὶ συνήθως τὰ γόνατα καὶ τὸ μέτωπον τῷ ἑδάφει
 πελάσας, ἠντιβόλει τῆς ὑγείας τυχεῖν, εἴπερ τις
 δυναίσει ἐνταῦθεν τοῖς συνεληλυθόσι γενήσεται. Οὐπω
 τὴν προσευχὴν συνεπέρανε, καὶ πολλὰ ἰδρῶς ἔξαπι-
 ναίως γενόμενος τοῦ πυρετοῦ τὴν φλόγα κατέσβεσεν.
 Ἐκεῖθεν πολλοὺς παντοδαπῶν νόσημάτων ἐλευθερώ-
 σας, ἐπὶ τὸν σύλλογον ἦει τῶν εὐσεβῶν. Διδόντος δὲ
 αὐτοῦ τῶν βασιλείων τὰς θύρας, προσάτη τις, ἀντι-
 τῶν ποδῶν τοῖς γλουτοῖς κεκρημένος, καὶ ἐπὶ τοῦ
 ἑδάφους συρόμενος, ἐπείσιναι τὴν χεῖρα, καὶ τῇ σι-
 σύρα τοῦ πρεσβύτου πελάσας, ἐξήλασε μὲν τῇ πίστει
 τὸ πάθος, ἀναπηδήσας δὲ τὸν πρὸ τῆς ἀρρώστιας
 ἐπέδεικνυτο δρόμον, τὰ αὐτὰ ποῖων τῷ γλωφῷ, ὃν Πέ-
 τρος καὶ ὁ Ἰωάννης ἀνέστησαν. Τοῦτου γενομένου,
 σὺρρεῖ ἄπαν τὸ τοῦ ἀστέρος πλῆθος, καὶ τὸ πολεμι-
 κὸν γυμνάσιον πλῆρες τῶν συνεβόντων ἐγένετο. Ἐν
 αἰσχύνη δὲ ἦσαν οἱ συκοφανταὶ καὶ τοῦ ψεύδους τε-
 χνίται, ἐν εὐθυμίᾳ δὲ πάτη καὶ εὐφροσύνη τῆς εὐ-
 σεβείας οἱ τρόφιμοι. Ἐκεῖθεν εἰς τὰς οἰκίας· εἰλκον τὸν τῆς εὐσεβείας φωστῆρα οἱ θεραπείας δεόμενοι.
 Καὶ τις ἀνὴρ, μεγίστην ἀρχὴν ἐγκρατείας, καὶ τῆς ἑω τὰ πηδάλια κατέχειν πεπιστευμένος, πέμ-
 ψας· ἰκέτευσεν αὐτὸν ἀφικέσθαι, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀρρώστιας ἐλευθερώσαι. Ὁ δὲ οὐδὲν μελλήσας παρ-
 εγένετο, καὶ τὸν κοινὸν ἰκετεύσας Δεσπότην, ἔλυσε λόγῳ τὸ πάθος, καὶ χάριν ὁμολογεῖν παρηγγύα τῷ
 Θεῷ.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαπραξάμενος ἐπὶ τὴν
 ἀσκητικὴν λοιπὸν ἰδοκίμασε καλύβην ἐπανελθεῖν.
 Διὰ δὲ τῆς Κύρου τὴν πορείαν ποιούμενος, πόλις δὲ
 αὕτη δυεὶ σταθμοῖς Ἀντιοχείας ἀπέχουσα, κατήχθη
 μὲν εἰς τὸν τοῦ νικηφόρου μάρτυρος Διονυσίου σηκόν.
 Οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας ἐκεῖ προστατεύοντες συνελ-
 θόντες ἰκέτευσον ἐπαμύναι σφίσι προῦπτον βλεθρον
 προσδοκῶσιν. Ἀστέριον γὰρ ἔρασκον ἐν σοφιστικῇ
 ψευδολογίᾳ τραφέντα, καὶ αὐτὸν εἰς τὴν τῶν ἀρε-

ΡΑΤΗΑΙ. GR. LXXXII

A senis pedes mox properavit, vidisse se illum in
 aquis dicens sustentem, et ne mergeretur pro-
 hibentem. Hanc hospitalitatis suæ mercedem re-
 cepit mulier a beato sene. Ut alia autem præter-
 mittam, quæ in itinere facta sunt, venerunt tan-
 dem Antiochiam: confluebantque omnes undique,
 Dei hominem videre gestientes, et morbi quisque
 sui medicinam expetentes. Habebat autem in
 speluncis quæ in imo sunt monte, ubi divinam
 quoque apostolum beatum Paulum habitasse et
 latuisse fama est. Sed ut omnes hominem illum
 esse agnoscerent, invadit eum statim febris vehe-
 mentissima. Cumque multitudinem eorum qui eo
 convenerant animadvertens magnus Acacius, ægri-
 tudinem moleste ferret, veritus ne perturbarentur
 qui aderant, si viri morbum rescirent, **1134** de
 cuius manu medicinam se adepturos sperabant,
 «Noli angi animo, inquit senex, quia si neces-
 saria est sanitas, eam illico dabit Dominus.» Sta-
 tim ergo post hæc verba ad preces conversus, et
 genua, ut solebat, frontemque solo admoveus,
 rogavit ut sanitatem reciperet, si ex illa reditura
 esset aliqua utilitas ad eos qui convenerant. Non-
 dum preces sinierat, et repente profluens copiosus
 sudor flammam febris exstinxit. Cumque multos
 illic ab omni morborum genere liberasset, ad
 piorum conventum profectus est. Nam regis
 domus portas præterit, mendaces quidam, qui po-
 dum vice clunibus suis utens per humanam traher-
 batur, pallium ejus extensa manu tangens fido
 morbum exegit, exsiliensque occurrit, ut ante
 morbum solebat, elaudo illi similis, quem Petrus
 et Joannes erexerunt. Quo facto, confluit totius
 urbis multitudo, ita ut bellicam gymnasium ho-
 minibus repletur. Unde pudore affectis calum-
 niantibus artificibusque mendacii, læto contra
 et hilari animo erant alumni veritatis: et qui
 aliqua ope indigebant, in domos suos trahabant
 splendidum lumen pietatis. Vir quidam, summo
 præditus magistratu, qui præfecturam gerebat
 Orientis, ad eum misit, rogans ut ad se veniret,
 ipsumque ab urgente morbo liberaret. Accessit
 ille nihil moratus, communemque Dominum depre-
 catus, verbo depulit ægritudinem et gratias Deo
 D agere jussit.

Cum hæc aliaque id genus peregisset, statuit dein-
 cept exercitationis monasticæ **1135** iugurium
 repetere. Cyro autem iter faciens, quæ urbs duorum
 dierum itinere distat Antiochia, divertit in ædem
 præclari martyris Dionysii. Qui religionis tibi an-
 tistites erant, una omnes rogarunt ut sibi certum
 exitium exspectantibus opem ferret. Dicebant enim
 Asterium, virum in arte sophistica exercitatum,
 qui ad hæreticorum ecclesiam defecerat, et episco-

male munus erat assecutus, falsitatem acriter defendere, et improbo artificio veritatem oppugnare. « Veremurque, aiebant, ne facundia velut esca quadam falsum legens, et syllogismorum nexu tanquam retia expandens, simpliciores multos implicet. » Ilac enim de causa ab adversariis accitius est. Ad quos senex : « Bono, inquit, animo estote, et Deo nobiscum supplicate, jejunium et orationem precibus adjungentes. » Dum orant in hunc modum, pridie festi illius diei, quo verba lacturus erat defensor et hostis veritatis, divina plaga percussus est, et cum unum tantum diem ægrotasset, e vivis excessit, vocem illam scilicet audiens : « Stulte, hac nocte repetunt a te animam tuam : quæ autem mala parasti, retia et laqueos tibi erunt, et non alii. » Eadem itaque passus est quæ Balaam, qui et ipse adversus Dei populum accersitus, contra illum impia quædam consilia Balaco cum dedisset, Israelitica dextra cæcus pennis dedit. Sic ergo iste in Dei populum prava meditatus, vita per Dei populum privatus est. Hoc autem **1136** beneficium per hujus intercessionem Cyrus accepit. Mihi vero ista quæ narravi, divinum illud caput, magnus tradidit Acacius, qui res ejus omnes accurate noverat. Illinc ergo digressus, ad sodales suos cum pervenisset, atque una cum eis non exiguo tempore versatus esset, ad vitam senii ac molestiæ expertem alacriter migravit, impassibilitatem in mortali natura consecutus, corporisque immortalitatem exspectans. At ego meæ de illo narrationis finem hic faciens, ad alium pergam, sanctos orans quos commemoravi, mihi ut per suam intercessionem supernam benevolentiam concilient, **1137** µὲν ἐν θνητῇ φύσει τὴν ἀπάθειαν, τὴν δὲ τοῦ σώματος τοῦδε τοῦ διηγῆματος στήσας λόγον, ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμαι τοὺς ἐμπερομένους τῷ διηγῆματι ἀγίας ἀντιβολῶν, προξενῆσαι μοι τὴν ἀκωθεν διὰ πρεσβείας εὐμένειαν.

CAP. III. MARCIANUS.

Marcianum vero celeberrimum quomodo pro dignitate laudabimus ? an illum videlicet cum Elia, et cum Joanne, ac similibus comparantes ^b, qui circumibant in melotis, et pellibus caprinis, egentes, afflicti, vexati, quibus dignus non erat hic mundus : errantes in solitudinibus, et montibus, et speluncis, et foraminibus terræ ? Is enim patriam olim quidem habuit Cyrum, cujus antea meminimus, postea vero solitudinem : hac autem et illa relicta, cælum nunc habet. Et illa quidem eum genuit, hæc vero aluit, victoremque effecit, cælum autem coronatum excepit. Contempta enim claritate generis, quod a patriciis ducebat, et splendore palatii, in quo proceritate corporis et forma donatus ab auctore naturæ, animique prudentia pollens florebat, in Deum et res divinas totum amorem transtulit et, omnibus valere jussis, medias **1137** solitudines adiit, parvaque exstructa domuncula quæ corpus ejus vix æquaret, eandemque parvo quolam

Α τικῶν ἐκκλησίαν εἰσαφύσαντα, καὶ ἐπισκοπικῆς λειτουργίας ἀξιοθῆντα, δεινῶς τῷ ψεύδει συνηγγρεῖν, καὶ χἀκοτεχνίῃ κατὰ τῆς ἀληθείας κεχρησθαι. Ἐκαὶ δεδοίκαμεν, ἕλεγον, μὴ οὐδὲν τίνι δειλάσματι τῆ εὐγλωττίᾳ τὸ ψεῦδος συγκαλύψας, καὶ τὰς τῶν λογισμῶν πλοκάς οἶδον τινα δίκτυα πετάσας, πολλοὺς τῶν ἀπλότῃ συνεζηκῶτων ἀγρεύσει. Τοῦτου γὰρ χάριν μετὰπεμπτos ὑπὸ τῶν ἐναντίων γεγένηται. Ὁ δὲ πρεσβύτης : « Ἐαρσείτε, ἔρη, καὶ μετ' ἡμῶν τὸν Θεὸν ἱκετεύσατε, νηστεῖαν καὶ κακουλίαν τῆ προσευχῆ προστιθέντες. » Οὕτω τοῦτων τὸν Θεὸν ἀντιβολούτων, πρὸ μιᾶς τῆς πανηγύρεως ἡμέρας, καθ' ἣν ἔμελλε τοὺς λόγους ποιήσασθαι ὁ τοῦ ψεύδους συνήγορος, καὶ τῆς ἀληθείας πολέμιος, θεόλατος ἐδέξατο τὴν πληγὴν, καὶ μίαν μόνην ἀβρωστήσας ἡμέραν, ἔξω τοῦ καταλόγου τῶν ζῶντων ἐγένετο, ἐκείνης ἀκούων, ὡς εἶπός, τῆς φωνῆς. « Ἄφρον, ταῦτη τῆ νυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχὴν σου ἀπὸ σοῦ. ἃ δὲ ἠτοίμασας κακὰ, δίκτυά τε καὶ πανάγρας, σὸς ἔσται καὶ οὐχ ἑτέρω. » Ταῦτά δὲ πέπονθε καὶ τῷ Βαλαάμ, ὃς μετεπέμψθη μὲν καὶ αὐτὸς κατὰ τὸ θελοῦ λαοῦ ἄνοσια δὲ κατ' αὐτοῦ τῷ Βαλάμ συμβουλευσας, αὐτοῦ δίδωκε δίκην, ὑπὸ δεξιᾶς Ἰσραηλιτικῆς δεξιᾶς τὴν σφαγῆν. Καὶ οὕτως τοίνυν, ἐπαίδῃ ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ κατεπανουργήσασθαι γινώσκων, διὰ τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν ζωὴν ἀφῆρέθη. Ταύτης δὲ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς τούτου προσευχῆς ἡ Κύρος ἀπέλαυσεν. Ἐμοὶ δὲ τὰ διηγῆματα ἡ θεῖα κεφαλὴ ὁ μέγας Ἀκάκιος παρίδωκεν, ἰκρίως ἅπαντα τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιστάμενος. Ἐνθεν τοίνυν ἀποδημήσας, καὶ τοὺς θεστώσας καταλαβὼν, καὶ ἄλλον αὐτοῖς οὐκ ὀλίγον συνδιατρύψας, εἰς τὸν ἀγγίω καὶ ἄλυπον βίον προθύμως λίαν μετέστει, μελετήσας ἀθανασίαν ἀναμένων. Ἐγὼ δὲ ἐνταῦθα τὸν κεφαλῆ ἀντιβολῶν, προξενῆσαι μοι τὴν ἀκωθεν διὰ πρεσβείας εὐμένειαν.

Γ — ΜΑΡΚΙΑΝΟΣ.

Μαρκιανὸν δὲ τὸν πάνυ πῶς ἀν ἀξίως θαυμάσασθαι ; ἢ ὅτιον ὅτι Ἠλίᾳ καὶ Ἰωάννῃ, καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους συντάττοντες, οἱ περιήλθον ἐν μελωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κενουχόμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ἐρημίαις πλανιόμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς ; Οὗτος γὰρ πατριδὰ πάσαι μὲν ἔσχε τὴν Κύρον, ἧς καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, μετὰ δὲ ταῦτα τὴν ἔρημον, καὶ ταύτην δὲ κάκεινην καταλιπὼν, νῦν ἔχει τὸν οὐρανόν. Καὶ ἡ μὲν αὐτὸν ἐγέννησεν, ἡ δὲ ἔθρεψε καὶ νικηφόρον ἀπέφηνε, ὁ δὲ στεφανίτην ἐδέξατο. Τῆς γὰρ τοῦ γίνους καταφρονήσας περιφανείας, ἐξ εὐπατριδῶν γὰρ κατήγετα καὶ τῆς ἐν βασιλείοις λαμπρότητος, ἐν ἐκείνοις γῆ ἦνδαι, μέγεθος σώματος καὶ κάλλος παρὰ τοῦ δημιουργοῦ δεξιᾶμενος τῆς φύσεως, καὶ ψυχὴν ἔχων ἀγγιολίᾳ κωσμημένην, εἰς Θεὸν καὶ τὰ Θεοῦ ἐφιλιτρον μετέθηκε, καὶ πᾶσιν ἐβρόσθαι φράσας καταλαμβάνει τῆς ἐρήμου τὸν βραχίον, καὶ τρεῖς

^a Luc. xi, 20. ^b Hebr. xi, 37, 38.

οίκασκον δειμάμενος, οὐδὲ τῷ σώματι σύμμετρον, καὶ ἄλλῃ τε μικρῶ τιτι θριγκίῳ περιβαλὼν, καθεῖρκετο διηνεκῶς, πάσης μὲν συνουσίας ἀνθρωπίνης πεχωρισμένος, τῷ δὲ τῶν ὄλων Δεσπότη διαλεγόμενος, καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης ἐπαύων φωνῆς. Τοῖς μὲν γὰρ θεοῖς ἐντυγχάνων λογίως, τῆς θείας φωνῆς ἀπολαύειν ἠγεῖτο· προσευχόμενος δὲ καὶ τὰς ἱκετείας προσφέρων, αὐτὸς τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐποιεῖτο διάλεξιν. Καὶ τοσαύτης ἀεὶ τρυφῆς ἀπολαύων κόρον λαβεῖν οὐκ ἐβούλετο. Ἦκουσε γὰρ τοῦ θεοῦ Πνεύματος διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ ὑποψάλλοντος, « Ὁ; ὁ μελετῶν ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρῦσεται. » Τοῦτων τῶν καρπῶν ἐπιέμενος τὸν ἥδιστον τοῦτον ἠσπάζετο πόνον, καὶ τὴν μὲν προσευχὴν ἢ ψαλμῳδίαν, τὴν δὲ ψαλμῳδίαν ἢ προσευχὴν διεδέχετο, καὶ ἀμφοτέρω πάλιν ἢ τῶν θείων λογίων ἀνάγκωσις· Σιτίων δὲ ἦν αὐτῷ μόνως ἄρτος, καὶ οὗτος σταθμῷ προσφερόμενος· τοσοῦτος δὲ ἦν ὁ σταθμὸς, ὡς μὴ παιδίῳ ἄρτι θηλῆς ἀπαλλαγέντι τὴν χρεῖαν πληροῦν· φασὶ γὰρ τοῦ ἄρτου τὴν λίτραν τετραχῆ διαιρουμένην ἡμέραις τέτταρσι διανέμεσθαι, καὶ ἡμέρᾳ ἐκάστη μίαν ἀπονέμεσθαι μοῖραν. Ἐκεκρίκει γὰρ ἑσπέρας κατὰ μίαν ἐσθλείν ἡμέρᾳ, κόρον δὲ μηδέποτε λαβεῖν· ἀλλ' ἀεὶ μὲν πεινῆν, ἀεὶ δὲ διψῆν, προσφέρειν δὲ τῷ σώματι τὰ εἰς τὸ ζῆν ἀποχρῶντα. Ἔλεγε γὰρ ὡς ὁ διὰ πλειόνων ἡμερῶν σιτίων μεταλαγχάνων, ἀσθενέστερον μὲν ἐν ταῖς τῆς ἀστικίας ἡμέραις τὰς δεσποτικὰς λειτουργίας ἐπιτελεῖ· ἐν ἧ δὲ πάλιν ἡμέρᾳ τῶν σιτίων μεταλαμβάνει, πλείονα, ὡς εἰπὸς, προσφερόμενος τὴν γαστέρα φορτίζει, βαρυνόμενη δὲ αὐτῇ ἐκνηροτέραν περὶ τὴν ἀγρυπνίαν καθίστησι τὴν ψυχὴν. Ἀμεινον τοίνυν ἔλεγε καθ' ἡμέραν μεταλαμβάνειν τροφῆς, κόρον δὲ ὑπομεῖναι μηδέποτε. Ἀληθῆς γὰρ νηστεία ἢ διηνεκῆς ἔνδεια. Ταῦτα νομοθετῶν διετέλει ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ, καὶ σῶμα μέγιστον ἔχων, καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῦ πάντων ἀνθρώπων μέγιστος ὢν καὶ κάλλιστος, μικρῶ τοῦτο σιτίῳ διέτρεφε. Χρόνου δὲ τινος διελθόντος δύο συνοῖκους ἐδέξατο, Εὐσέβιον, ὃς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης καλύβης κληρονόμος ἐγένετο, καὶ Ἀγαπητὸν, ὃς τὴν ἀγγελικὴν ταύτην νομοθεσίαν εἰς τὴν Ἀπαμῆων μετεφύτευσε. Κῶμη γὰρ τίς ἐστι μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, Νικέρτα δὲ ὄνομα ταύτῃ· δύο τοίνυν φιλοσοφίας ἐν ταύτῃ φροντιστήρια κατεσκεύασε μέγιστα· τὸ μὲν τῆς αὐτοῦ προσηγορίας ἐπώνυμον, τὸ δὲ τοῦ θαυμαστοῦ Συμεῶνου, ὃς πενήτηκοντα ἐτῶν ἀριθμὸν ἐν ταύτῃ τῇ φιλοσοφίᾳ διέλαμψεν. Ἐν τούτοις μέχρι καὶ τῆμερον πλείους ἢ τετρακόσιοι διάγουσιν ἄνδρες, ἀρετῆς ἐθλήται, καὶ εὐσεβείας ἑρασταί, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῖς πόνοις ὠνούμενοι· θεσμοθετεῖται δὲ ταύτης τῆς πολιτείας Ἀγαπητὸς καὶ Συμεῶνης, παρὰ τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ τοῦς νόμους δεξάμενοι. Ἐκ δὲ τούτων μὲν ἐφυτεύθη ἕτερα ἀσκητῶν καταγωγία, τουτοῖσι τοῖς νόμοις κοσμούμενα, ἃ οὐ ῥάδιον ἀριθμεῖν. Ἀλλὰ

alio septo circumdata, ibi clausus habebat assidue, ab omni quidem humana consuetudine sejunctus, sed cum Domino universorum colloquens, et dulcem illam vocem exaudiens. Divina enim versans eloquia, divinam se vocem audire censebat: orans autem et preces offerens, ipso cum Domino loquebatur. Et cum tantis semper frueretur deliciis, nunquam tamen illum satietas capiebat. Audiverat enim divinum Spiritum per os Davidis psallentem: « Qui meditatur in lege Domini die ac nocte, erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet. » Hos ille fructus desiderans, jucundissimum hunc laborem amplectebatur: et orationem quidem psalmodia, psalmodiam autem excipiebat oratio, et utraque rursus lectio divinorum eloquiorum. Cibus autem illi erat solus panis, isque ad mensuram datus: mensura vero ea erat, quæ nec infanti a lacte nuper divulso satis esset. Alunt enim panis libram quatuor in partes divisam, quatuor diebus fuisse distributam, et singulis diebus partem unam assignatam. Statuerat enim vespere comedere quotidie, nunquam autem satiari, sed semper esurire, semperque sitire, corpori autem ea exhibere, quæ ad vitam sustentandam sufficerent. Dicebat enim eum qui post multorum dierum inedia cibum capit, et diebus inedia officia Dominica **1138** languidius exsequi, et quo die rursus cibum capit, plura, ut fieri solet, ingerendo, ventrem operare, et hoc gravato tardiorum reddi animam ad vigilandum. Præstare itaque dicebat, vesci quidem quotidie, sed nunquam exspectare satietatem. Verum enim jejuniis est perpetua esuries. Hanc legem proponere non desinebat vir ille divinus, et cum corpus haberet maximum, atque omnium sui temporis hominum maximum et pulcherrimum esset, exiguo id cibo sustentabat. Post aliquod temporis spatium, duos admisit contubernales, Eusebium, qui sacri illius tugurii fuit heres, et Agapetum, qui has angelicas leges transtulit Apameam. Ibi enim vicus est maximus et populosus, Niceriæ nomine, in quo duo maxima philosophiæ gymnasia construxit, quorum unum ab eo nomen sumpsit, alterum vero ab admirabili Simeone, qui annorum quinquaginta spatio in hac disciplina refulsit. In his hodieque viri degunt supra quadringentos, virtutis athletæ, et pietatis amatores, cælumque laboribus suis redimentes. Cujus sane instituti legislatores fuere Agapetus et Simeones, qui a magno Marciano leges acceperant. Et ab his porro alia plurima propagata sunt ascetarum habitacula, iisdem legibus utentia, quæ difficile sit percensere. Cæterum horum omnium sator et plantator fuit vir ille divinus. Qui enim pulcherrimum semen præbuit, is bonorum quæ ex eo nascuntur jure auctor vocandus est. Primum ergo, ut dixi, solus voluntarium illum carcerem tenebat. Deinde cum hos duos admisisset,

« Psal. 1, 23.

non habitabant tamen illi sub eodem tecto. Nam ne ipsi quidem **1139** soli domuncula sufficebat, ut admodum parva, et quæ tum stanti tum jacenti multum laboris afferret. Quippe qui nec stans erigi poterat, cum tectum caperet et collum premeret, nec recubans pedes extendere, cum corporis longitudinem domuncula non æquaret. Aliam ergo ut extruerent permittens, jussit ut in ea degerent, ac per se ipsi hymnos dicerent, et orarent, et divina eloquia lectitarent. Cum vero plures hujus utilitatis participes fieri oporteret, alio habitaculo ejus jussu procul extracto, jussit eos in illo degere qui vellent. His præfectus fuit Eusebius, qui magistri Marciani doctrinam eis tradebat. Divinus autem Agapetus, eruditus atque exercitatus, ut par erat, optimeque in hac palestra institutus, discessit, ut dixi, et semina sparsit quæ a divina illa anima acceperat: adeoque illustris et clarus evasit, ut pontificali sede dignus habitus sit, eique commissum sit munus pastorale, ac suæ ipsius patriæ cura concredita.

Ἀγαπητὸς παιδοτριβηθεὶς, ὡς εἶδει, καὶ γυμνασθεὶς, καὶ νῆκεν, ὡς ἔφη, καὶ ἅ παρὰ τῆς θείας ἐκείνης ψυχῆς ἐγένετο καὶ περίθλητος, ὡς καὶ τῆς ἀρχιερατικῆς κηδεμονίαν, καὶ τῆς οικείας πατριδος ἐμπιστευθῆναι.

Admirabilis porro Eusebius, congregato gregi præsidens magistri etiam curam gerebat, et solus suo illum tempore adeundi, et num quid vellet rogandi potestatem habebat. Noctu ergo videre cupiens quid ageret, per fenestram, quæ admodum parva erat, ausus inspicere, videt lumen, non lucernæ, neque manufactum, sed divinum, et a superna gratia profectum, supra magistri caput refulgere, et in divinis Scriptis litterarum structuram ostendere. Librum enim præ manibus habebat, **1140** et divinæ voluntatis inviolabilem thesaurum quærebat. Hæc intuitus cum esset Eusebius, magno timore ac stupore percussus, et infusam famulo Dei gratiam, et qua Deus servos suos benevolentia prosequatur edidicit. Alias rursus, in vestibulo domus orationi operam dante Marclano, draco quidam, qui muri partem orienti obversam reptando ascenderat, inde ab alto prospectans, hianti ore torvoque aspectu insidias minabatur. Procul autem stans Eusebius, et horrendo illo spectaculo terrefactus, magistrum id ignorare arbitratus, alta voce clamans illi ostendebat, rogans ut fugeret. Quem increpans ille, metumque tanquam perniciosum affectum expellere jubens, digito crucis figuram expressit, et ore insufflans veteres inimicitias patefecit. Mox enim draco, spiritu oris veluti flamma quadam correptus et incensus, exustæ instar arundinis in multas partes dissectus est. Vide ergo, an non dominum ut benevolus servus imitatus sit. Dominus enim, cum fureret aliquando mare in naviculam discipulorum, eosque laborantes videret, non prius tamen maris æstum sedavit, quam incredulitatem discipulorum increpando compesceret. Hinc edoctus vir admira-

Α φυτουργὸς τούτων ἀπάντων ὁ θεσπέσιος ἐκείνος ἀνὴρ· ὁ γὰρ τὸ σπέρμα τὸ κάλλιστον παρασχών, οὗτος καὶ τῶν φύντων ἀγαθῶν αἴτιος ἀν εἰκότως κληθεῖη. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ὡς ἔφη, μόνος τὴν ἐβελούσιον εἶχεν εἰρκτὴν ἐκείνην· ἔπειτα τοὺς δύο τούτους ὑποδεξάμενος, οὐ συνοίκους εἶχεν· οὐδὲ γὰρ αὐτῶ μόνῳ ὁ οἰκίσκος ἀπέχρη, σμικρὸς ὢν κομιδῆ, καὶ πολλὸν αὐτῶ καὶ ἐστῶτι καὶ κατακειμένῳ παρέχων πόνον. Ὅτε γὰρ ἐστῶς ἀνορθοῦσθαι οἶός τε ἦν. τῆς ὀροφῆς καὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν αὐχένα καμπτούσης· οὕτε κατακλινόμενος ἐκτείνειν τοὺς πόδας ἠδύνατο, ἰσομετρον τῷ σώματι τοῦ οἴκου τὸ μήκος οὐκ ἔχοντος. Ἐτερον οὖν αὐτοῖς ἐπιτρέψας κατασκευάσαι, ἐν ἐκείνῳ διάγειν ἐκέλευσε, καὶ καθ' ἑαυτοὺς δὲ ὕμνειν, καὶ προσεύχεσθαι, καὶ τοὺς θεοὺς ἐντυγχάνειν λογίους. Ἐπειδὴ δὲ εἶδει πλείονας τῆς ὠφελείας ταύτης μεταλαχεῖν, ἕτερον πόρρωθεν οἰκοδομηθῆναι καταγώγιον παρεγγυήσας, ἐν ἐκείνῳ διάγειν τοὺς βουλομένους ἐκέλευεν. Ἦγεμόνευσε δὲ αὐτῶν ὁ Εὐσέβιος, τὴν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ διδασκαλίαν διαπορθεύων. Ὁ δὲ θεὸς ἐκείνος καὶ τὴν ἀθλητικὴν ταύτην ἔριστα παιδεύσει, ἐπαδεδέξατο, κατέπειρε σπέρματα· οὕτω δὲ περιφανῆς προεδρίας ἀξιωθῆναι, καὶ ποιμενικὴν ἐγχειρησθῆναι τὴν ἐπιμέλειαν.

Εὐσέβιος δὲ ὁ θαυμάσιος, τῆς συναθροισθείσης προστατεύων ἀγέλης, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν ἐπιμέλειαν ἀνεδέδεκτο, καὶ μόνος εἰς καιρὸν αὐτῶ φοιτῆν καὶ πνοθᾶνεσθαι μὴ τι βούλοιο ἤξιοῦτο. Ἐθελήσας δὲ ποτὲ νύκτωρ ἰδεῖν ὅ τι πράττει, ἐτόλμησε τῇ φωταγωγῇ, βραχεία δὲ ἦν αὕτη, πελάσαι· καὶ παρακύψας ὀρθῶς φῶς οὐ λυχναιόν, οὐδὲ χειροποίητον, ἀλλὰ θεόδοτον, καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος, τῆς τοῦ διδασκάλου κορυφῆς ἀπαστρέπτον, καὶ τῶν θεῶν λογίων ὑποδείκνυσον τὴν τῶν γραμμάτων σύνθεσιν. Καὶ γὰρ βιβλίον κατέχων ἐτύγχανε, καὶ τὸν ἀστὸν θησαυρὸν ἐπεζητεῖ τοῦ θεοῦ θελήματος. Τοῦτο θεασάμενος Εὐσέβιος ὁ θαυμάσιος, δέους τε ἐνεπίπλοτο, καὶ φρίκης μεστὸς ἐγένετο, καὶ τὴν κατασκευμένην τοῦ θεοῦ θεράποντος ἐδίδακετο χάριν, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν περὶ τοῦ δούλου ἐμάνθανεν εὐνοίαν. Ἄλλοτε δὲ, ἐν τῷ προαυλίῳ τοῦ μεγάλου προσευχομένου Μαρκιανοῦ, δράκων τις ἀνερπίσας εἰς τὴν πρὸς ἑω τετραμμένον τοῖχον, ἀνωθεν τοῦ τοίχου διεκύψε κεκηνῶς τε ἅμα καὶ βλοσυρὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐπιθουλήν σημαίνων. Πόρρω δὲ ἐστῶς ὁ Εὐσέβιος, καὶ τὸ φρικώδες ἐκεῖνο θέαμα δεῖσας, καὶ τὸν διδασκάλον ἀγνοεῖν ὑποποιήσας, ὑποδείκνυ βεῶν, καὶ φυγεῖν ἀντιβολῶν. Ὁ δὲ ἐπιτιμήσας, καὶ τὴν δειλίαν ἐκβαλεῖν κελεύσας, πάθος γὰρ εἶναι καὶ ταύτην ὀλέθριον, τὸ μὲν σημεῖον δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ προετύπωσε, ἐνεφύσησε δὲ τῷ στόματι, καὶ τὴν κελαιὴν παρεδήλωσεν ἔχθραν. Ὁ δὲ, καθάπερ κυρὸν τὴν τοῦ στόματος πνεύματι ἀναφθεῖς, καὶ οἶοναί ἐκπρησθεῖς, καλῆρας δίκην καταφλεχθείσης εἰς πολλὰ διελύθη. Ὅρα μοι τοῖνον εἰ μὴ τὸν ἀσεπότην ὡς εὐνοὺς οἰκέτης μεμίμηται. Καὶ γὰρ ὁ ἀσεπότης, τῆς θαλάσσης ἐπιμανείσης ποτὲ τῷ σκάφει τῶ τῶν μεθητῶν, ἀγωνιώντας τούτους θεασάμενος, οὐ πρὸς τὸν

της θαλάσσης την ζάλην ἐστόρεσε, πρὶν ἢ τῶν μαθητῶν ἐπιτιμῆσαι καταπαύσαι τὴν ἀπιστίαν. Ἐντεῦθεν ὁ θαυμαστος οὗτος ταῦτα πεπαιδευμένος, πρῶτον τοῦ μᾶθητόυ τὴν δειλίαν ἐξέλαθεν, εἰθ' οὕτως τὸ θύριον τιμωρίᾳ παρέδωκε.

Τοιαύτη τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ θαυματουργία, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν παρρησία. Ἄλλ' ἔμως καὶ τοιαύτης χάριτος ἡξιωμένος, καὶ θαυματουργεῖν μέγιστα δυνάμενος, κρύπτειν ἐσπούδαζε τὴν ἰσχὺν, τοῦ λωποδύτου τῆς ἀρετῆς τὰς μηχανὰς ὑφωρούμενος. Τὸ γὰρ τῆς ἀλαζονείας ὑποσκέπων πάθος, τοὺς πόνων συλλεγέντας καρποὺς ληστεύειν ἐπιχειρεῖ. Καὶ κρύπτειν δὲ τὴν δεδομένην προθυμούμενος χάριν, ἄκων ἐθαυματούργει, τῆς τῶν κατορθωμάτων ἀγλῆς ἀπαστραπτούσης, καὶ τὴν κερυρμένην δύναμιν παρασυρνούσης· καὶ δὴ ποτε τοιόνδε συνέθη γενέσθαι. Ἄνθρωπος τῶν εὐπατριῶν, καὶ ἀρχαῖς στρατιωτικῆς πολλάκις ἐγχειρισθεὶς, ἀπὸ Βεροῖας τῆς Συρίας ὀρμώμενος, τῆς θυγατρὸς ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ κορυθανιώσης, καὶ ὑπὸ πανοῦ διείμμενος ἐνοχλουμένης, καὶ λυττώσης, καταλαμβάνει τὴν ἐρημίον, συνήθης μὲν ὢν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ, συντεύξεσθαι δὲ αὐτῷ καὶ ἀντιβολῆσαι διὰ τὴν προτέραν συνήθειαν προσδοκῶν. Ψευθεὶς δὲ τῆς ἐλπίδος, καὶ τῆς θέας διαμαρτῶν τοῦ θείου θεράποντος, ἰκετεύει τινὰ πρεσβύτην, ὃς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὴν τοῦ θείου ἀνδρὸς διακονίαν ἐγχειριστο, μικρὸν ληκύθιον ἐλαίου πλήρες ὑποδέξασθαι τε καὶ παρ' αὐτὴν θείναι τοῦ οἰκίδου τὴν θύραν. Ὁ δὲ πρεσβύτερος, πολλάκις μὲν τὴν ἐγχείρησιν ἀρνηθεὶς, πολλάκις δὲ πάλιν παρακληθεὶς, ἤττων τῆς ἰκεσίας ἐγένετο. Τοῦ δὲ κτύπου αἰσθόμενος ὁ μέγας Μαρκιανὸς, ἐπυθάνετο τὸς τε εἶη, ταὶ τί δεόμενος ἦκει. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἀληθῆ πρόφασιν ἐκρωπτεν, ἐσκήπτετο δὲ ἀφίχθαι, ὡς μαθησόμενος μὴ τι κελεύει· καὶ τοῦτο λέγων ἀπεπέμπετο. Ἵπὸ δὲ τὴν ἔω πάλιν τῆς κόρης ὁ πατὴρ ἰκέτευεν ἀποδοθῆναι αὐτῷ τὸ ληκύθιον, ὃ δὲ δεδιώμην μὲν, ἀπῆξει ὁ ὅμως ἡσυχῆ ἢ ἡδύνατο, καὶ τὴν χεῖρα προτεινὰς, καὶ τὸ ληκύθιον λαθῶν, ἐπειράτο λαμβάνειν· ὃ δὲ πάλιν ἐπύθετο τί βουλόμενος ἦκοι. Ὡς δὲ τὴν αὐτὴν ἔφη πρόφασιν, ἣν καὶ ἑσπέρας ἐδήλωσε, δυσχεράνας ὁ θεὸς ἄνθρωπος, ἅτε δὴ παρὰ τὸ εἰωθὸς γεγεννημένην, τοῦ πρεσβύτου τὴν ἀφίξιν, τάληθ' ἀπαγγέλλειν ἐκέλευεν. Ὁ δὲ δειμαίνων καὶ τρέμων, καὶ κρύπτειν τὸν τῆς θείας χάριτος ἀνάπλεων οὐ δυνάμενος, τίς τε ἦκοι ἔλεγε, καὶ τοῦ πάθους τὴν τραγωδίαν ἐδίδασκε, καὶ τὸ ληκύθιον ἐπέδειξεν. Ὁ δὲ ἠγανάκτει μὲν, ὡς εἰκόσ ἦν, δεικνύναι τὴν ἀρετὴν οὐ βουλόμενος, ἀπειλήσας δὲ ὅμως, ὡς εἰ αὐθὶς τοιαῦτα τολμήσειε, καὶ τῆς συνουσίας ἐκείνης στερηθῆσεται, καὶ τὴν διακονίαν ἀφαιρεθῆσεται· μεγίστη δὲ ἦν ἡ ζημία τοῖς τὸ κέρδος ἐπισταμένοις· ἀπέπεμψεν ἀποδοῦναι τῷ δεωκότῳ κελεύσας. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα ἐκέλευε, τέτταρας δὲ σταθμοὺς ὁ δαιμὼν ἀφρατηκῶς τοῦ ἐξελαύνοντος ἐβόα τὴν δύναμιν· καὶ Μαρκιανὸς ἐν Βεροῖα τὰ δικαστῶν εἰργάζετο δημοῖς τισὶ κατὰ τοῦ δαιμόνος χρώμενος, καὶ τὸν ἀλιτήριον ἐκείνον ἐξελαύνων, καὶ τὴν κόρην καθαρὰν τῆς ἐνεργείας ἀποφαίνων ἐκείνης. Καὶ τοῦτο μεμᾶθηκεν ἀκριβῶς ὁ τῆς κόρης πατὴρ· ἐτανιόντι γὰρ αὐτῷ, καὶ ὀλίγους

A bilis, primum a discipulo timorem excussit, deinde belluam supplicio dedit.

Talis magni Marciani sapientia fuit, et miraculorum potestas, et fiducia in Deum. Sed tamen, tanta gratia præditus cum esset, et magna posset facere miracula, studebat hanc celare potestatem, **1141** prædonis virtutum technas habens suspectus, qui arrogantiae vitium subseminans, labore collectos fructus eripere conatur. Quare datam sibi gratiam celare studens, invitus veniebat ad facienda miracula, cum eximiorum ejus operum jubar resplenderet, et quam occultabat virtutem manifestaret. Quodam igitur tempore res accidit hujusmodi. Vir quidam, nobili loco natus, et militaribus sæpe functus honoribus, ex Berrhæa Syriæ urbe oriundus, cum ejus filia dudum baccaretur, et a malo dæmone vexata in rabiem ageretur, venit in solitudinem, et quia magno Marciano familiaris fuerat, sperabat propter priorum consuetudinem fore ut eum conveniret, et coram rogaret. Spe autem frustratus, cum Dei servum videre ipsi non liceret, senem quemdam rogavit, cui illo tempore divini viri commissum erat ministerium, ut parvum lecythum oleo pleno acciperet, et ad ostium domunculæ deponeret. Quod senex cum sæpe facturum se negasset, ac sæpe rursus rogaretur, victus tandem precibus cessit. Streptu audito, magnus Marcianus interrogavit quis esset, et qua de causa veniret. Is autem veram celans causam, finxit se venisse ut percontaretur num aliquid juberet: et, hoc dicto, dimissus est. Cum autem sub auroram rursus pater puellæ restitui sibi vasculum postularet, senex non sine metu, ivit tamen quam maximo potuit silentio, et porrecta manu accepto lecytho, latere conabatur. Sed ille rursus interrogat quam ob rem veniret. Et cum causam eandem, quam vespere prætexeret, moleste ferens homo **1142** Dei, quippe cum præter consuetudinem accessisset, vera respondere jussit. Tum ille timens et tremebundus, ut qui eum qui Dei gratia plenus erat latere non passet, et quis venerit dixit, et totam morbi tragædiam exposuit, et lecythum ostendit. Egre rem tulit vir sanctus, ut enim decebat qui virtutem nollet ostendere; minatusque, si talia rursus auderet, consuetudine illa et ministerio privatum iri, quæ maxima iis poena erat qui questum hunc noverant, abire illum jussit, eique vas reddere qui dederat. Et hæc quidem ipse jubebat. Dæmon autem quatuor dierum itinere distans ejicientis se virtutem testabatur: et judicis partes Berrhææ agebat Marcianus, carnificibus quibusdam utens adversus dæmonem, et sceleratum illum expellens, puellamque ab illius vexatione liberam reddens. Quod quidem puellæ patrem minime latuit. Redeunti enim, cum ab urbe paucis stadiis abesset, famulus illi occurrit a domina in agrum

missus, qui ut dominum vidit, miraculum narra-
vit, quatuor ante dies factum significans. Diebus
ergo enumeratis, et tempore accuratius examinato,
illud ipsum fuisse comperit, quo senex lecythum
attulerat.

ἡμέρας, καὶ τὸν καιρὸν ἀκριβῶς ἐξετάσας, ἐκείνον
εἶναι μεμάθηκεν, ἐν ᾧ τὸ ληκύθιον ἐξεκμίσειεν ὁ πρε-
σβύτερος.

Mihi autem subito animo reputare, quid non
fecisset magnus ille vir, si miracula facere voluis-
set. Si enim etiam cum studeret virtutem occul-
tare quam acceperat, tanto radiabat splendore,
quid ille miraculum non patraret si liberet? Sic
autem spiritalem quoque sapientiam suam non
omnibus ostendebat: tum etiam, cum tandem

1143 permisisset ut post diem festum salutaris
passionis et Dominicæ resurrectionis, venirent ad
ipsum qui vellent. Quo sane tempore omnes illum
videre contendebant, Itaque venerunt ad illum ali-
quando una congregati primi pontificum, magnus
ille Flavianus, Ecclesiæ pastor Antiochenæ, et
divinus Acacius, cujus supra meminimus, et Euse-
bius Chalcidensis episcopus, et Isidorus qui Cyri
gubernacula tunc regebat, singulari omnes virtute.
Cum illis etiam erat Theodorus Hieropolitanorum
antistes, monastica exercitatione et mansuetudine
conspicuus. Aderant quoque nonnulli ex optima-
tibus et honoratis, quos fidei ardor incenderat.
Omnibus ergo cum silentio sedentibus, et sacram
illius vocem exspectantibus, ipse quoque diu
tacens sedebat, lingua quidem otiosus, auribus
autem intentus. Tunc assidentium unus, familia-
ris illi propter curam animæ, et clarus insuper
dignitate. « Omnes, inquit, o pater, etiam divini
hi Patres, doctrinæ tuæ sitientes, suavissima
fluentia tua exspectant. Omnibus ergo qui adsunt
utilitatem impertire, nec beneficentiæ rivos oc-
clude. » Ille autem, cum vehementius suspirasset:
« Deus; inquit, universorum quotidie et per crea-
turas loquitur, et per divinas Scripturas verba
facit, et quæ consentanea sunt admonet, et quæ
utilia docet, et minis deterret, et promissis hor-
tatur, nec utilitatem ullam capimus. Quomodo
ergo loquens prodesse queat Marcianus, qui tan-
tam utilitatem cum aliis aspernatur, et fructum ex
illis capere non vult? » Exinde multi sermones
habiti sunt a Patribus, quos **1144** inserere nar-
rationi supervacaneum duxi. Cum autem sur-
rexissent et orassent, eumque sacerdotem ordi-
nare vellent, manus tamen admovere non aude-
bant: atque hoc illum, illo vero hunc adhorta-
ntes, cum recusassent omnes, se infecta disces-
serunt.

Sed enim aliam quoque his addere volo narra-
tionem, ex qua divinam ejus prudentiam cogno-
scere liceat. Avitus quidam altera in solitudine
monasticæ exercitationis primus fixerat tugurium.
Est autem illa paulo quam ista septentrionalior,
nonnihil vergens ad orientem, ventumque spectans
Aparitiam, qui proximus est Subsolauro. Is magno

Α τοῦ ἀστεος σταδίου ἀπέχοντι, οὐκίτης τις ἀπήντη-
σεν, εἰς ἀγρὸν ὑπὸ τῆς δεσποίνης ἀποσταλαίς. Οὗτος
τὸν δεσπότην θεασάμενος προσέφερε τῆς γεγεννημένης
θαυματοουργίας τὰ εὐαγγέλια, πρὸ τεττάρων ἡμερῶν
λέγων γεγενῆσθαι τὸ θαῦμα. Ἀριθμήσας τοίνυν τὰς

Ἔγὼ δὲ εἰς ἔννοιαν λαμβάνω, τί οὐκ ἂν ἔδρασαν ὁ
μέγας οὗτος ἀνὴρ, εἰ θαυματοουργεῖν ἐθούλετο. Εἰ γὰρ
καὶ κρύπτειν ἐσπουδακῶς ἦν ἐδέξατο χάριν, τοσαύ-
την ἀγλὴν ἤφειε, ποίαν οὐκ ἂν τερατοουργίαν ἐθελή-
σας εἰργάσασθαι; Οὕτω δὲ καὶ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ
σοφίαν οὐχ ἄπασιν ἐδήλου, καὶ ταῦτα τὸ τελευταῖον,
μετὰ τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς δεσποτικῆς
ἀναστάσεως ἑορτῆν, εἰσιέναι τοὺς βουλομένους εἰ;

Β αὐτὸν ἐπιτρέψας ἀμέλει κατ' ἐκείνον ἅπαντες ὄρῃ
αὐτὸν ἐσπούδαζον τὸν καιρὸν. Καὶ δὴ ποτε ἀφίκοντο
πρὸς αὐτὸν συναχθέντες τῶν ἀρχιερέων οἱ πρῶτοι,
Φλαβιανὸς ὁ μέγας τὴν Ἀντιοχείων ποιμαίνειν πεπι-
στευμένος, καὶ ὁ θεὸς Ἀκάσιος, εὖ καὶ πρόσθεν
ἐμνήσθη, Εὐσεβίδης τε ὁ τῆς Χαλκιδέων, καὶ Ἰσιδω-
ρος ὁ τότε τὴν Κύρον κυβερνᾶν πεπιστευμένος, ἀρε-
τῇ διαπρέποντες. Συνῆν δὲ αὐτοῖς καὶ Θεόδοτος τῆς
Ἱεραπολιτῶν κατέχων τὰς ἡνίας, ἀσκήσει καὶ πρε-
σβύτητι λάμπων. Παρήσαν δὲ τινες καὶ τῶν ἐν τέλει καὶ
ἀξιώμασι, τῆς πίστεως τὸ ζώπυρον ἔχοντες. Πάντων
τοίνυν σιγῇ καθημένων, καὶ τὴν ἱερὰν ἐκείνου προσ-
δεχομένων φωνήν, σιγῶν καὶ αὐτὸς ἐπὶ πολὺ καθήστω,
ἀργῶν μὲν τὴν γλῶσσαν, ἐνεργῶν δὲ ἔχων τὴν ἀκοήν.

Τότε τις τῶν καθημένων, συνήθης ὢν αὐτῷ διὰ τὴν
τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, καὶ ἄλλως δὲ ἀξιώματι λάμ-
πων· « Ἄπαντες, ἔφη, ὦ πάτερ, καὶ οἱ θεοὶ Πατέ-
ρες τῆς σῆς διψῶντες διδασκαλίας, τὰ ἡδιστὰ σου
προσμένουσι φέματα. Μετάδος τοίνυν τοῖς παρούσιν
ἅπασιν τῆς ὠφελείας, καὶ μὴ κωλύσῃς τοὺς τῆς εὐερ-
γεσίας κρουνοὺς. » Οὐ δὲ μέγα στενάξας, ὁ τῶν ὀλων,
ἔφη· « Θεὸς καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καὶ διὰ τῆς πί-
στεως φθέγγεται, καὶ διὰ τῶν θείων Γραφῶν διαλέγε-
ται, καὶ παραινεῖ τὰ δέοντα, καὶ εἰσηγείται τὰ συμ-
φέροντα, καὶ ἀπειλαῖς δεδιτταται, καὶ προτρέπει ταῖς
ὑποσχέσεσι, καὶ θνησιν οὐδεμίαν καρπούμεθα. Πῶς
τοίνυν Μαρκιανὸς φεγγόμενος ὠφελήσει, τοσαύτην
ὠφέλειαν μετὰ τῶν ἄλλων ἀποπεμπόμενος, καὶ ἔντ-
σιν ἐκεῖθεν εὐρασθαι μὴ βουλόμενος; » Ἐντεῦθεν
πολλοὶ μὲν παρὰ τῶν Πατέρων ἐκινήθησαν λόγοι,
οὓς ἐνθεῖναι τῷ διηγήματι παρέλκον ἐνόμισα. Ἀνα-
στάντες δὲ καὶ προσευξάμενοι, καὶ τῆς ἱερωσύνης
αὐτῷ τὴν χειροτονίαν ἐπιθεῖναι θελήσαντες, ἐδεισαν
ἄλλιν τὴν ἐπιχείρησιν. Καὶ οὗτος ἐκείνῳ, ἐκείνος δὲ
τούτῳ παρεκελεύετο πάντες δὲ ὁμοίως παραιτησά-
μενοι τὴν ἐπάνοδον ἐποιήσαντο.

Ἄλλὰ γὰρ βούλομαι καὶ ἄλλο τοῦτοῖς προσθεῖναι
διηγήματα, τῆς θείας ὑπάρχον αὐτοῦ συνέσεως γνώρι-
σμα. Ἄδιτός τις εἰς τὴν ἐτέραν ἔρημον τὴν ἀσκητι-
κὴν καλῶς πρῶτος ἐπέβηκε. Βορειότερα δὲ ταύτης
ἐστὶ, καὶ μικρὸν πρὸς ἄνω κειμένη, κατὰ τὸν ἀπαρ-
κτεῖαν ἀνεμὸν τὸν τῷ ἀφελιώτῃ πελάζοντα. Οὕτως
τοῦ μεγάλου Μαρκιανῶ καὶ χρόνῳ καὶ πόνῳ πρεσβύ-

τερος ἦν, φιλόσοφος δὲ ὁ ἄνθρωπος, καὶ τῷ σκληρῷ βίῳ συνθετραμμένος. Οὗτος πανταχόθεν περιθρυλλουμένην τὴν τοῦ ἀνδρὸς καταμαθὼν ἀρετὴν, τῆς μικρᾶς ἡσυχίας κερδαλεωτέραν εἶναι τὴν τοιαύτην θέαν νομοικίως. Ἰδραμ σπεύδων ἰδεῖν τὸν ποθοῦμενον. Μαθὼν δὲ αὐτοῦ τὴν ἀφίξιν ὁ μέγας Μαρκιανός, τὴν θύραν ἀνοίξας εἰσεδέξατο, Εὐσεβίῳ δὲ τῷ θαυμασίῳ παρηγγύησε, καὶ ὄσπριον ἐψῆσαι, καὶ λάχανον εἰσπεριεῖλαι. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀλλήλων διαλέξεως ἐνεπλήσθησαν, καὶ τὴν ἀλλήλων κατέμαθον ἀρετὴν, κοινήν τῆς ἑνώατης; ἐπέστρεσαν λοιποῦργαν. Ἦκε δὲ Εὐσεβίος τράπεζαν φέρων, καὶ ἄρτους προσφέρων. Ὁ δὲ μέγας Μαρκιανὸς τῷ θεσπεσίῳ Ἀβίτῳ· « Δεῦρο, ἔφη, πάντων μοι προσφιλέστατα, καὶ ταύτης κοινωνήσωμεν τῆς τραπέζης. » Ὁ δὲ· « Οὐκ οἶδα, ἔφη, πώποτε πρὸ τῆς ἐσπέρας σιτίων μεταλαβὼν, πολλάκις δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς κατὰ ταῦτὸν ἄσιτος ἡμέρας διατελώ. » Ὁ δὲ μέγας Μαρκιανός· « Ἐμοῦ γοῦν εἵνεκα, ἔφη, σήμερον ἀμειβέσθω τὸ ἔθος· ἀσθενῶς γὰρ τὸ σῶμα διακείμενος προσμένειν τὴν ἐσπέραν οὐ δύναμαι. » Ὡς δὲ καὶ ταῦτα λέγων τὸν θαυμαστὸν Ἀβίτον οὐκ ἐπειθε, στενάξαι τε λέγεται καὶ φάναι· « Ἄλλ' ἐγὼ τε ἀθυμῶ λίαν καὶ δάκρυμαι τὴν ψυχὴν, ὅτι τοσοῦτον ὑπέμεινας πόνον, ἵνα τινὰ φιλόπονον καὶ φιλόσοφον ἴδῃς, καὶ τῆς ἐλπίδος ψευθεῖς, κάπηλόν τινα καὶ ἄσικτον ἀντὶ φιλοσόφου θεθεῖσαι. » Ἀναθέντος δὲ πρὸς ταῦτα τοῦ θειοτάτου Ἀβίτου, καὶ φήσαντες, ὡς κρεῶν μεταλάβοι ἂν ἥδιον μᾶλλον, ἢ τούτων ἀκούοι, ὁ μέγας ἔφη Μαρκιανός· « Καὶ ἡμεῖς, ὦ φιλότῃς, τὸν αὐτὸν σοι μέτιμεν βίον, καὶ τὴν αὐτὴν ἀσπαζόμεθα πολιτείαν, καὶ τῆς ἀναπαύλης προτιμῶμεν τοὺς πόνους, καὶ τὴν νηστείαν τῆς τροφῆς προαιρούμεθα, καὶ νυκτὸς ἐπιγινόμενης, τότε ταύτης μεταλαχάνομεν· ἀλλ' ἴσμεν ὅτι τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα τῆς νηστείας ἐστὶ τιμιώτερον. Ἐδὲ μὲν γὰρ τῆς θείας ἔργον νομοθεσίας, τὸ δὲ τῆς ἡμῶν αὐτῶν ἐξουσίας· προσήκει δὲ τοὺς θεοῦ νόμους τῶν ἡμετέρων πόνων πολλῶν νομίζειν τιμιωτέρους. » Τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους διαλεχθέντες, καὶ βραχείας μεταλαχόντες τροφῆς, καὶ τὸν Θεὸν ὑμνήσαντες, καὶ τρεῖς ἀλλήλοις συνδιατρέψαντες ἡμέρας, ἐχωρίσθησαν, πάλιν ἀλλήλους ἐρώντες τῷ πνεύματι. Τίς τοίνυν οὐκ ἂν θαυμάσειε τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς τὴν σοφίαν, ὑφ' ἧς κυβερνώμενος; ἦδει μὲν νηστείας, ἦδει δὲ φιλοσοφίας καὶ φιλαδελφίας καιρὸν, ἦδει δὲ καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς μορίων τὸ διάφορον, καὶ ποῖον ποίῳ προσήκει παραχωρεῖν, καὶ τίνοι κατὰ καιρὸν διδοῖναι τὰ νικητήρια.

Ἐχω δὲ καὶ ἄλλο διήγημα τῆς ἐν τοῖς θεοῖς αὐτοῦ τελειότητος γνώρισμα. Ἀφίκετο γὰρ πρὸς αὐτὸν ἡ ἀδελφὴ ἀπὸ τῆς πατρίδος οὖν τῷ υἱῷ ἀνδρὶ τε ὄντι, καὶ τῆς Κύρου πρωτεύουσι, τὰς ἀναγκαίας αὐτῷ χρεῖας πλουσίως κομίζουσα. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἀδελφὴν ἰδεῖν οὐκ ἠνέσχετο, τὸν δὲ ἀδελφιδοῦν εἰσεδέξατο· τῆς γὰρ ὠρισμένης συντυχίας ἦν ὁ καιρὸς. Ἦς δὲ ἰκέτευον ὑποδεχθῆναι τὰ κομισθέντα· « Διὰ πόσων, ἔφη, μοναστηρίων διήλθετε; τίσιν ἐκείνων ἐκ τούτων αὐτῶν μετεδώκατε; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος ὡς οὐδενὶ δωδωκότας εἶεν· « Ἄπιτε, ἔφη, μεθ' ὧν

Marciano et tempore et labore antiquior erat, vir plane philosophus, et in duro vitæ genere exercitatus. Qui de celeberrima viri virtute cum audisset, diuturna quiete utilius sibi fore ratus hoc spectaculum, festinus accurrit, ut eum videret quem optabat. Cognito autem ejus adventu, magnus Marcianus ostio aperto illum intromisit, præcepitque admirabili Eusebio, ut et legumen coqueret et olus, si haberet. Postquam vero mutuis se colloquiis satiati, alter alterius virtutem cognovere, nonæ simul officium peregerunt: venitque Eusebius mensam ferens, et panes. Tum magus Marcianus divino Avito: « Adesdam ait, omnium mihi jucundissime, et hujus mensæ simus una participes. » Ille vero: « Non memini, inquit, cibum me unquam sumpsisse ante vesperam: sæpe autem binos ac ternos simul dies jejunos permaneo. » Et magnus Marcianus: « Mea ergo, inquit, causa mutetur hodie consuetudo. Nam cum imbecillo sim corpore, vesperam exspectare non **1145** possum. » Quibus verbis cum admirabili Avito non persuasisset, ingemuisse fertur, et dixisse: « At ego animo angor et discrucior, quod tantum laborem ceperis, ut laboris amantem hominem videres, et philosophum, spe autem frustratus, cauponem quemdam et intemperantem vidisti pro philosopho. » Et cum tristior his auditis factus divinissimus Avitus, gratius sibi futurum diceret carnibus vesci, quam talia audire, magnus iterum Marcianus, « Et nos, inquit, o amice, eandem quam tu vitam ducimus, et eandem vivendi rationem amplectimur, et quieti labores anteponimus, et jejunium pluris facimus quam cibum, eumque sub noctem capere solemus: sed scimus charitatem jejunio esse præstantiorem. Hæc enim divinæ legis est opus, jejunium vero potestatis nostræ et arbitrii: divinas autem leges pluris quam labores nostros facere nos convenit. » Hæc illi cum inter se invicem disseruissent, exiguoque sumpto cibo, Deum laudassent, ac tres dies una transegissent, disjuncti sunt, spiritum se rursus mutuo conspecturi. Quis ergo hujus viti sapientiam non admiretur, qua duce jejunii tempus noverat, noverat et philosophiæ ac fraternæ charitatis: virtutis quoque partium differentias videbat, et quam cui cedere oporteat, et cuinam in tempore victoria tribuenda sit.

Possunt et aliud commemorare, ex quo ejus indivinis perfectio cognoscatur. Venerat ad illum ex patria soror ejus cum filio, qui et vir erat, et urbis Cyri obtinebat principatum, quæ ad victum illi necessaria erant afferens abunde. Is vero sororem videre non **1146** est passus: sororis autem filium, quoniam eum alloquendi tempus erat, in conspectum admisit. Cum autem rogarent ut acciperet quæ allata fuerant: « Per quot, inquit, monasteria transiistis, et quibusnam illorum ex his aliquid impertiistis? » Cumque is nulli datum esse

respondisset : « Abite, inquit, cum iis quæ attulistis. Nos enim nullo horum indigemus, nec si egeremus accipere, quia vos naturalis potius cognationis, quam divini obsequii studio, hanc in nos beneficentiam exercetis. Nisi enim solam generis necessitudinem spectaretis, non nobis solis importiti hæc essetis. » Hæc dicens, filium sororis cum sorore dimisit, vetans ne quid acciperetur ex iis quæ attulerant. Sic ille extra naturalem positus in cœlestem migrarat conversationem. Quodnam enim, quod Deo dignus esset, manifestius afferri possit indicium, juxta ipsius Dei vocem? « Qui enim, ait, non relinquit patrem et matrem, fratres et sorores, et uxorem et filios, non est me dignus ^d. » Quod si qui non relinquit indignus est, qui relinquit, et tam exacte hanc observat perfectionem, clarum est eum fuisse dignissimum. Ego vero præter hæc admiror etiam ipsius eximiam in divinis decretis diligentiam. Detestabatur enim Arii vesaniam, quæ imperatoris potentia illo tempore accendebatur. Abominabatur pariter amentiam Apollinaris. Fortiter etiam adversus eos decertabat qui cum Sabellio sentiunt, et tres hypostases in unam cogunt. Valde præterea aversabatur Euchitas quos vocant, qui sub monastico habitu morbo laborant Manichæorum. Zelus autem pro **1147** decretis ecclesiasticis tam ardens in illo fuit, ut etiam adversus admirandum et divinum virum justam dimicationem suscepit. Abraames enim quidam senex erat illa solitudine, vir cano capite, sed magis cana prudentia, omni virtute clarus, et uberes assidue fundens lacrymas compunctionis. Is principio, quadam inductus simplicitate, primum pascha peragere non dubitavit: ignorans, ut apparet, quæ hac de re Nicææ a Patribus fuerant constituta, et antiquæ cupiens servare consuetudini. Multi porro itidem alii eadem id temporis ignorantia laborabant. Sed magnus Marcianus, multis sæpe verbis conatus senem Abraamem (sic illum appellabant indiligentem) ut cum Ecclesia consentiret traducere, cum reluctantem videret, aperte cum eo communicare destitit. Temporibus tamen successu, divinus ille vir, abstersa macula, et in festo celebrando Ecclesiæ consensum amplexus, vere cecinit, « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini ^d. » Atque hujus præclari facinoris auctor fuit magnus Marcianus.

Hunc sane multi oratoria multis in locis ædificaverunt: in Cyro quidem sororis ejus filius A'lypius: in Chalcide vero Zenobiaua quædam, et genere clara, et insignis virtute, et magnis pollens divitiis. Idem et alii quoque faciebant non pauci, victorem illum athletam ad se rapere contententis. Quod homo Dei cum didicisset, admirabilem Eusebium rogat, terroris pleno illum astringens

Δ ἐχομίσατε ἡμεῖς γὰρ τούτων ὑθενῶ; οὐτε διδομένα, οὐτε εἰ δοσόμεθα, δεσφόμεθα· φυσικῆς γὰρ συγγενείας, ἀλλ' αὐθείας θεραπεΐας κερροντικότες τούτοις ἡμᾶς φιλοφρονεῖσθαι βεβούλησθε. Εἰ γὰρ μὴ μόνην τοῦ γένους ἐτιμάτε τὴν ἀγχιστείαν, οὐχ ἡμῖν μόνους μετεδώκατε ἀν ὧν ἠνέγκατε. Ταῦτα λέγων τὸν ἀδελφιδούν μετὰ τῆς ἀδελφῆς ἀπεπέμφατο, οὐδὲ βραχὺ τι τῶν παρ' αὐτῶν προσενεχθέντων ὑποδύχθηται κελύσας. Οὕτως ἔξω τῆς φύσεως ἦν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν μεταβεβῆκει πολιτείαν. Ποῖον γὰρ ἀν τις τοῦτου σαφέστερον παράδειγμα, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἀξίος ἦν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ φωνῆν; « Ὁ μὴ καταλιμπάνων γὰρ, φησί, πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφούς, καὶ ἀδελφάς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. » Εἰ δὲ ὁ μὴ καταλιμπάνων ἀνάξιος, ὁ καταλιμπάνων, καὶ τοσαύτη χρώμενος ἀκριβεῖ τελειότητι, ὁ δὴλον ὡς ἀξιώτατος ἦν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τούτους θαυμάζω καὶ τὴν τῶν θεῶν αὐτοῦ δογμάτων ἀκριθείαν. Ἐβδελύττετο μὲν γὰρ τὴν Ἀρείου μανίαν ὑπὸ τῆς βασιλικῆς δυναστείας κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἐξαπτομένην· ἐμυσάττετο δὲ καὶ τὴν Ἀπολιναρίου φρενοδιόθειαν. Διεμάχετο δὲ γενναίως καὶ τοῖς τὰ Σαβελλίου φρονουσί, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις εἰς μίαν συναγούσιν. Ἀπεσπρέφετο δὲ κομιδῇ καὶ τοὺς ὀνομαζομένους; Εὐχίτας, ἐν μοναχικῷ προσήματι τὰ Μανιχαίων νοσοῦντας. Οὕτω δὲ θερμὸν εἶχε τὸν ὑπὲρ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ζῆλον, ὅτι καὶ πρὸς ἄνδρα θαυμασιόν τε καὶ θεῶν δικαίαν ἀνεδέξατο μάχην. Ἀβραάμης τις ἦν κατὰ τὴν ἔρημον ἐκείνην, πρεσβύτης ἀνὴρ, πολὺν μὲν ἔχων τὴν τρίχα, πολὺτερον δὲ τὸ φρόνημα, ἀρετῇ πάση λάμπων, καὶ ἀναβλύζων ἀεὶ τὸ τῆς κατανύξεως δάκρυον. Οὗτος καταρχὰς ὑπὸ τίνος ἀπλότητος ὑπαχθεὶς, τὸ πρῶτον ἐπιτελεῖν ἠνείχετο Πάσχα· ἀγνοῶν μὲν, ὡς εἶδος, τὰ περὶ τοῦτου τοῖς Πατράσιν ἐν Νικαίᾳ νενομοθετημένα, εἶπε δὲ ἀρχαίῳ δουλεύειν αἰρούμενος. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ταύτην ἐνόησαν τὴν ἀγνοίαν. Ἀλλ' ὁ μέγας Μαρκιανὸς, πολλοῖς μὲν πολυλάκις χρησάμενος λόγοις, ἐπειράθη τὸν πρεσβύτην Ἀβραάμην· οὕτω γὰρ αὐτὸν οἱ ἐγγώριοι προσηγέρεον, εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας μεταγαγεῖν συμφωνίαν. Ἀπειθούντα δὲ θεασάμενος, τῆς πρὸς αὐτὸν προφανῶς κοινωνίας ἀπέστη· ἀλλὰ χρόνου διελθόντος, ὁ θεσπέσιος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀπορρίψας τὸν μῶμον, καὶ τῆς θείας ἐορτῆς ἀγαπήσας τὴν συμφωνίαν, ἐξάλλεν ἀληθῶν· « Μακάριοι οἱ ἔμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ κερρευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. » Καὶ τούτα δὲ τῆς τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ διδασκαλίας κατόρθωμα.

Τούτῳ πολλοὶ μὲν πολλαγοῦ σηκοὺς εὐπυτρῆτους ἐδέξαντο· ἐν Κύρῳ μὲν ὁ ἀδελφιδούς Ἀλύπιος· Ζηνοβιανὴ δὲ τις ἐν Χαλκίδι, καὶ γένει λάμπουσα, καὶ ἀρετῇ διαπρέπουσα, καὶ πλοῦτου περιουσία κομῶσα. Καὶ ἕτεροι δὲ οὐκ ὀλίγοι αὐτὸ τοῦτο ἔδρων, τὸν νικηφόρον ἐκείνον ἀθλητὴν ἀρπάσαι φιλονεικούστας. Τοῦτο γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, παρεκάλει τὸν θαυμάσιον ἐκείνον Εὐσέβιον, ἕρκου, αὐτῷ προ-

^d Math. x, 37. ^d Psal. cxviii, 1.

συναγωγῶν δαίματος παντὸς γέμοντας, ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ καταθεῖναι τὸ σῶμα, καὶ μηδένα διαγνῶναι τὸν τάφον, πλὴν δύο τῶν συνθησετέρων συνοικίων, μέχρις ἂν διέλθῃ πολλὸς ἐτῶν ἀριθμὸς. Καὶ τοῦτον τὸν ὄρκον ὀθαυμάσιος ἐκείνος ἐπλήρωσεν ἀνθρώπος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦκε τοῦ νικηφόρου τὸ τέλος, καὶ χορῆς ἀγγέλων τὴν ἱερὰν ἐκείνην καὶ θείαν ψυχὴν εἰς τὰς ἐν οὐρανῷ μόνας μετέθηκεν, οὐ πρότερον αὐτοῦ τὴν τελευταίην καταμήνυσεν, ἕως μετὰ τῶν δύο τῶν γνωριμωτέρων τὸν τάφον ὀρύξας, καὶ τὸ σῶμα καταθεῖς, τῆς γῆς τὴν ἐπιφάνειαν ἐξωμάλισε. Καὶ πεντήκοντα διελθόντων ἐνιαυτῶν, ἢ πλειόνων, μυρίων συνδεδραμηκότων, καὶ διηρευνηκότων τὸ σῶμα, ἀδηλος ὁ τάφος μεμνήθηκεν. Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστος τῶν προειρημένων σηκῶν, ὁ μὲν ἀποστόλων, ὁ δὲ μαρτύρων ὑπεδέξατο λείψανα, θαρρήσαντες λοιπὸν οἱ τῆς ἐκείνου σκηνῆς καὶ διδαχῆς κληρονόμοι, πρὸ δύο τούτων ἐτῶν λάρνακα λιθίνην κατασκευάσαντες, ἐν ταύτῃ τοῦ τιμίου σώματος μετέθηκαν τὰ λείψανα, ἐνδὸς τὸν τάφον ὑποδείξαντας. οὗτος γὰρ μόνος ἐκ τῶν τριῶν περιῆν.

Ζηλωτῆς δὲ γενόμενος τῆς ἐκείνου ἀρετῆς Εὐστάθιος ὁ θαυμάσιος, πλείους διετέλεσε πόνοις κατατρύχειν τὸ σῶμα. Ἐλκοσι γὰρ καὶ ἐκατὸν σιδήρου περικαίμενος λίτρας, ἐπέθηκε μὲν ἑαυτῷ καὶ τὰς τοῦ θειοτάτου Ἀγαπητοῦ ἄλλας πενήκοντα, προσέθηκε δὲ καὶ τὰς τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ ὀγδοήκοντα. Ἔσχε δὲ οἰκητήριον λάκκον τινὰ ὑδάτων ἀπηλλαγμένον, καὶ τριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν τοῦτον διάγων διετέλεσε τὴν τροπὸν. Εἰς τούτους δὲ ἐξέβη τούς λόγους, δεῖξαι βουλίμενος ὅσοις καὶ ἄλλοις μεγάλων κατορθωμάτων ὁ μέγας Μαρκιανὸς ἐγένετο ἄρξενος. Τῆς τοῦτου φιλοσοφίας ἀπάνωτο καὶ Βασίλειος ὁ θαυμάσιος, ὁ πολλοῖς ὑστερον χρόνοις παρὰ τὴν Σελευκόδηλον πόλιν δὲ αὐτῆ τῆς Συρίας τὸ μοναχικὸν δεύμενος καταγώνιον, καὶ λάμψας μὲν ἐν πολλοῖς εἰδεῖσιν ἀρετῆς, λάμψας δὲ διαφερόντως ἐν τῷ θεωρίᾳ τῆς ἀγάπης κτήματι, καὶ τῷ θεῷ τῆς φιλοξενίας κατορθώματι. Ὅσους δὲ καὶ οὗτος παρέστησε τῷ θεῷ ἐργάτας, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀνεπαισχύντους, ὀρθοτομοῦντας τὴν λόγον τῆς ἀληθείας, ἢ τίς ἐν βράδιος ἀριθμήσειεν; Ἴνα γὰρ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τοῦ παρόντος παραλίπω, εὐφημίας μὲν ὄντας ἀξίους, μῆκος δὲ ἐμποιοῦντας τῷ διηγήματι, ἐνδὸς τούτων καὶ μόνου μνησθήσομαι. Ἐγένετό τις τοῦτου φοιτητής, Σαβῖνον δὲ αὐτὸν προσηγόρουον, ὃς πόνοις μυρίοις τὸ σῶμα καταδαπάνησεν. Οὕτε γὰρ ἀρτου, ὅτε ὄψου τινὸς μεταλάμβανε τροφή δὲ ἦν αὐτῷ ἄλευρον ὕδατι δευόμενον. Μιγνύναι δὲ οὕτως ἐκώθει πᾶσαν τοῦ μηνὸς τὴν τροφήν, ὡς εὐρωτιᾶν, καὶ πολλὴν ἐκπέμπειν τὴν δυσωδίαν. Ἐβούλετο δὲ αὐτῷ τοῦτο τῆς τοιαύτης τροφῆς τὸ εἶδος ἀμβλύνειν τοῦ σώματος τὰς ὀρέξεις, καὶ τῆ δυσωδία τῆς τροφῆς μαραινέειν τὴν ἡδονήν. Οὕτω δὲ καθ' ἑαυτὸν διάγων, εἴ ποτέ τις τῶν γνωρίμων ἀφίκατο, τῶν παρατιθερέμενων ἀπάντων ἀπολιτικῶς μεταλάμβανε. Τοσαύτην δὲ χάριν θεῶν ἐδέξατο, ὡς γυναῖκά τινα τῶν ἐπισήμων, καὶ ἐπὶ γένει καὶ πλούτῳ σεμννομένου,

A jurejurando, ut corpus suum illo in loco deponat, et sepulcrum **1148**, nisi post longam annorum seriem, nemo sciat, præter domesticos duos cæteris familiariores. Jusjurandum autem prorsus implevit homo ille admirabilis. Nam simul ac victor egregius vita functus est, et angelorum chorus sacram illam divinamque animam in caelestium sedibus collocavit, non prius ejus obitum indicavit, quam cum duobus illis familiaritate conjunctioribus facta fossa, et corpore deposito, terræ superficiem complanasset. Unde quinquaginta post annos vel plures elapsos, cum eo profecti plurimi corpus diligenter investigassent, ignotum mansit sepulcrum. Postquam autem unumquodque ex prædictis oratoriis, hoc quidem apostolorum, illud vero martyrum accepit reliquias, secure deinceps ejus cellulæ doctrinæque hæredes in arcam lapideam, biennio ante constructam, pretiosi corporis reliquias transtulerunt, uno, qui ex tribus illis solus superstes erat, sepulcrum ostendente.

Ejus porro virtutis æmulator admirabilis Eusebii corpus plurimis laboribus affligere non destitit. Nam cum ferri centum et viginti libras corpori haberet impositas, sibi alias imposuit divini Agapeti quinquaginta: quin et magni quoque Marciani alias adjecit octoginta. Eratque ei domicilium lacus quidam aquis vacuus, in quo tres annos hujusmodi vitam duxit. Ad hæc autem explicanda eo sum digressus, ut ostenderem quam multis aliis eximiarum virtutum auctor fuerit magnus Marcianus. Hujus philosophiæ fructum quoque percepit admirandus ille Basilius, qui longo post tempore apud Seleucobelum Syriæ urbem monasticum **1149** exstruxit habitaculum, et cum in multis generibus virtutum enituerit, tum maxime in Deo longe gratissima possessione charitatis, et in divino opere hospitalitatis. Quam multos autem hic quoque Deo exhibuerit operarios inconfusibiles, ut cum Apostolo dicam, recte tractantes verbum veritatis, quis facile enumeret? Nam ut alios in præsentia prætermittam, laude quidem dignos, sed qui prolixam redderent narrationem, unum duntaxat commemorabo. Fuit inter ejus discipulos quidam Sabinus nomine, qui corpus immensis laboribus macerabat. Nam neque panis, neque obsouii ullo genere vescabatur: sed cibus illi erat farina aqua in hunc modum madafacta. Solebat totum unius mensis cibum de industria miscere, ut situm contraheret, et male oleret. Cupiebat enim hoc genere alimenti hebetari corporis appetitus, et illius fetore obtundi voluptatem. Cum autem ipse sic viveret, si quis tamen ex amicis ad eum aliquando veniret, iis quæ apposita erant, sine delectu vescabatur. Tantam igitur a Deo adeptus est gratiam, ut mulier quædam Antiochena, genere nobilis, et opibus florens, ad eum confugerit, rogaretque ut ætate a deenone vexatæ opem

* H. Euseb. ii, 15.

ferret. Visum enim sibi aiebat quemdam in somnia, qui ut eo se conferret hortabatur, et præsidis monasterii precibus salutem filiae procuraret. Dicente autem illo qui responsa dabat, præsidentem loqui cum mulieribus non solere, cum instaret mulier cum lacrymis et ejulatu, vehementerque obtestaretur, præsides venit. **1150** Sed negabat mulier hunc esse: alium enim sibi dicebat ostensum fuisse, rubicundum, et qui pustulas quasdam haberet in genis. Ubi ergo cognoverunt quem quærebatur (erat autem is tertius monasterii, non primus), adduxerunt eum ad mulierem, cujus vultu ab ea statim agnito, malus dæmon vociferans puellam reliquit. Hujusmodi fuere magni Marciani discipulorum facinora: tales plantas optimus agricola ubique gentium propagavit. Ego vero huic rursus narrationi finem imponens, oro et obsecro, ut horum omnium intercessione divinum auxilium adipiscar.

IV. — EUSEBIUS.

Quales Deo fructus sterile desertum attulerit, tempestivos et maturos, et plantatori suo gratos, prudentibusque viris amabiles et expetendos, in superscriptis narrationibus ostendimus. Ne quis autem loco circumscriptam esse virtutem existimet, solamque solitudinem ad tales proventus idoneam, age orationem deinceps ad habitatas oras convertamus, easque ostendamus parandæ philosophiæ impedimento non esse.

Mons est præcelsus, Antiochiæ quidem situs ad orientem, Berrhææ vero ad occidentem, vicinos supra montes eminens, conii figuram supremo cacumine referens, ab altitudine nomen sortitus. Coryphæm enim, id est verticem, appellare solent qui circum habitant. In hujus olim summo apice templum erat dæmonum, vicinis gentibus præcipue venerandum. Subtus ad meridiem, in sinu speciem exporrecta planities, cubitis utrinque non admodum altis circumducta: **1151** qui ad equestrem usque viam protensi, binas semitas a meridie in septentrionem tendentes excipiunt. In hac planitie oppida sunt et magna et parva, montibus hinc inde adjacentia: ad ipsius vero excelsi montis radices vicus maximus et populosus, quem incolæ patria voce Teledam nominant. Supra in latere montis saltus minime arduus, sed leniter inflexus, planitiem atque austrum spectans. In hoc philosophiæ scholam Ammianus quidam extruxit, vir cum aliis virtutibus elarus, tum singulari modestia omnibus antecellens. Cujus rei hoc argumentum est, quod cum doctrina polleret, quæ non solum ejus discipulis, sed totidem aliis sufficere posset, sæpe tamen ad magnum ibat Eusebium, rogans eum atque obsecrans, ut adjutor et prædicator ac magister esse vellet palæstræ, quam

A ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων αὐτῷ προσδραμεῖν, καὶ ἰκετεύσαι ἐπαμῦναι τῇ θυγατρὶ ὑπὸ δαίμονος κολεμουμένη. Ὅναρ γὰρ, φησὶν, ἐθεασάμην τινὰ ἐνταῦθα δραμεῖν παρεγγυῶντα, καὶ ταῖς εὐχαῖς τοῦ τῆς μονῆς ἡγεμονεύοντος τῇ θυγατρὶ πορίσαι τὴν σωτηρίαν. Ἐλεγε τοίνυν ὁ τὰς ἀποκρίσεις ποιούμενος, ὡς οὐκ εἴη ἔθος τὸν προστατεύοντα γυναίξιν διαλέγεσθαι· ὡς δὲ ἐπέκειτο δακρῦουσα ἡ γυνή, καὶ ὀλοφυρομένη, καὶ πικρῶς ποτνωμένη, ἐξεληλύθε μὲν ὁ τῆς μονῆς ἡγούμενος. Ἐφασκε δὲ ἡ γυνὴ μὴ αὐτὸν εἶναι, ἕτερον δὲ αὐτῇ ὑποδειχθῆναι ὑπέρωθρον, ἐξανθήματά τινα κατὰ τῶν παρειῶν ἔχοντα. Ὡς δὲ ἔγνωσαν τὸν ζητούμενον, τρίτος δὲ ἦν τῆς μονῆς, ἀλλ' οὐ πρῶτος, πείσαντες αὐτὸν ἤγαγον πρὸς τὴν γυναῖκα, καὶ παραυτίκα ἡ μὲν ἐπέγνω τὸ πρόσωπον, ὁ δὲ πονηρὸς δαίμων βόησας τὴν κόρην κατέλιπε. Τοιαῦτα τῶν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ φοιτητῶν τὰ κατορθώματα· τοιαῦτα φυτὰ πανταχοῦ κατεφύτυσεν ὁ ἄριστος φυτουργός. Ἐγὼ δὲ πάλιν τούτῳ τέλος τῷ διηγήματι δεδωκώς, ἀντιβολῶ καὶ δέομαι διὰ τῆς τούτων πάντων πραδείας τῆς θείας ἐπιουρίας τυχεῖν.

Δ' — EUSEBIOS.

Ἵπολους μὲν καρποὺς ἡ ἄκαρπος ἔρημος τῷ θεῷ προσενηνοχεν, ὠρίμους καὶ πεπείρους καὶ τῷ φυτουργῷ προσφιλεῖς, καὶ τοῖς εὖ φρονούσι τῶν ἀνθρώπων ἐρασίμους καὶ τριποθήτους, ἐν τοῖς ἔξῃ συγγραφεῖσιν ὑπεδείξαμεν διηγήμασιν. Ὡς ἂν δὲ μή τις ὑπολάβῃ τότῳ περιγεγράφθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ μόνην εἶναι τὴν ἔρημον εἰς τοιαύτης προσόδου φορὰν ἐπιτηδέειαν· φέρε λοιπὸν εἰς τὴν οἰκουμένην μεταβῶμεν τῷ λόγῳ, καὶ δεῖξωμεν τῇ τῆς φιλοσοφίας κτήσει ἥκιστα ταύτην ἐμποδῶν γινωμένην.

Ἵρος ἐστὶν ὑψηλὸν, πρὸς ἕω μὲν τῆς Ἀντιόχου Βεροίας δὲ πρὸς ἐσπέραν διακείμενον, τῶν παρακειμένων ὄρων ὑπερκαίμενον, κατὰ τὴν ἀκροτάτην κορυφὴν κωνοειδὲς μιμούμενον σχῆμα, ἀπὸ τοῦ ὕψους τὴν προσηγορίαν δεξάμενον· κορυφὴν γὰρ αὐτὸ εἰ περιόικοι προσγοροῦσιν εἰώθασιν. Τοῦτου πάλαι κατ' αὐτὴν τὴν ἀκρωνυχίαν τέμενος ἦν δαιμόνων ὑπὸ τῶν γειτονεύοντων λίαν τιμώμενον· πρὸς μεσημβρίαν δὲ πεδίον κολποειδὲς ὑπεστέρεσται, ἀγκῶσιν ἐκατέρωθεν οὐ λίαν ὑψηλοῖς περιειργόμενον. Διήκουσι δὲ οὗτοι μέχρι τῆς διυπευομένης ὁδοῦ, τὰς ἐκατέρωθεν ἀπὸ μεσημβρίας ἐπὶ τὴν ἄρκτον ἀνατεμνομένας ὑποδεγόμενοι τρίβους. Ἐν τούτῳ χωρία καὶ μικρὰ καὶ μεγάλα κατῴκισται τοῖς ἐκατέρωθεν ὄρεσι συνημένα· παρ' αὐτὰ δὲ τοῦ ὕψηλου ὄρους τὰ κράσπεδα, κώμη τις ἐστὶ μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, τῇ δὲ ἐγχωρίῳ φωνῇ Τελεδᾶν αὐτὴν ὀνομάζουσιν. Ἄνω δὲ τῆς ὑπωρείας νάπη τις ἐστὶν οὐ λίαν προσάντης· ἀλλὰ μετρίως ἐπικλινῆς πρὸς τὸ πεδίον ἐκείνο καὶ νότον ἔνεμον ἀποδλέπουσα. Ἐν ταύτῃ φιλοσοφίας φροντιστήριον Ἀμμιανός τις ἰδεῖματο, ἀνὴρ πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις ἀρετῆς εἰδеси λάμπων, φρονήματι δὲ ὅτι μάλιστα μετρίῳ τοὺς ἄλλους ἐπλεονέχτει. Τεχμηρίον δὲ, ἀποκρῶν γὰρ εἰς διδασκαλίαν οὐ τοῖς οἰκείαις μόνον θιασώταις, ἀλλὰ καὶ δις τοσοῦτοις ἑξαρχεῖν δυνάμενος, καὶ πολλάκις πρὸς τὴν μέγαν Εὐσέβιον

ἔδραμε, συνεργὸν λαβεῖν ἱκετεύων, καὶ τῆς ὑπ' αὐτοῦ A
 παγείσης παλαιστράς παιδοτρίβην τε καὶ διδάσκα-
 λον. Ἀφειστήκει δὲ σταθίους πέντε καὶ εἰκοσιν, ἐν
 οἰκῆματι σμικρῷ τινι λίαν, οὐδὲ φωταγωγούς ἔχοντι
 καθειργμένους. Ἐποδήγησε δὲ αὐτὸν πρὸς ταύτην
 τὴν ἀρετὴν Μαρριανὸς ὁ τούτου μὲν θεῖος, τοῦ δὲ Θεοῦ
 πιστὸς θεράπων. Ἄρκει γὰρ τοσούτον εἶπειν, ἐπεὶ
 καὶ Μωσῆν τὸν μέγαν τῆ ἐπιωνυμῆα ταύτη τατίμηκεν
 ὁ Δεσπότης. Οὗτος ὁ Μαρριανὸς, τοῦ θελοῦ γευσάμενος
 ἔρωτος, οὐκ ἠθέλησε μόνος τοῖς ἀγαθοῖς ἐντροφᾶν,
 ἀλλὰ πολλοὺς καὶ μὲν ἄλλους συναρσάσας ἐποιήσατο,
 ἐθάρτυσε δὲ καὶ τὸν μέγαν Εὐσέβιον, καὶ τὸν τούτου
 ἀδελφόν, καὶ κατὰ τὸν βίον ὄντα γε ἀδελφόν. Οὐκ
 εὐλογον γὰρ φήθη, τοὺς μὲν οὐδὲν αὐτῷ διαφέροντας
 ἀγρεύσαι πρὸς ἀρετὴν, τοὺς δὲ ἀδελφιδούς ἀναγρεύ-
 τούς καταλιπεῖν. Τούτους ἀμφοτέρους ἐν οἰκίσκῳ B
 καθείρξας βραχεῖ, τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπαίδευ-
 σεν. Ἀλλὰ τῷ μὲν ἀδελφῷ νόσος προσγενομένη τὸν
 δρόμον ἐκείνον διέκοψεν· ἠκολούθει δὲ τῇ νόσῳ καὶ
 θνήσκων ἡμέρας, τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο.

Διέμεινε δὲ ὁ μέγας Εὐσέβιος παρὰ πάντα τοῦ
 θεοῦ τὸν βίον, οὐτε πρὸς τινὰ διαλεγόμενος, οὐτε
 τὸ φῶς θεούμενος, ἀλλὰ διηγεῖτο καθειργμένους. Καὶ
 μετὰ τὴν ἐκείνου δὲ τελευτὴν τούτου ἠσπάσατο τὸν
 βίον, ἕως ὁ θαυμάσιος ἐκείνος Ἀμμιανὸς πολλαῖς
 αὐτὸν καταθέλας ἱκεσίαις ἀνέπεισεν· « Εἰπέ γάρ
 μοι, πρὸς αὐτὸν ἔφη, ὦ ἀριστε, τίνι νομίζων ἀρέ-
 σκειν τὸν ἐπίπονον τούτον καὶ αὐχμηρὸν μεταλήλυ-
 θας βίον. » Τοῦ δὲ « τὸν θεῖον, ὡς εἰκὸς ἦν, δῆπουθεν
 εἰρηκότος, τὸν καὶ τῆς ἀρετῆς νομοθέτην καὶ διδά-
 σκαλον· οὐκοῦν, ἐπειδὴ τούτου ἔραξεν ὁ Ἀμμιανὸς
 ἔφη, ἐγὼ σοι τρόπον ἐπίδειξω, δι' οὗ καὶ τὸν ἔρωτα
 πλείων ἐξάψεις, καὶ τὸν ἐρώμενον θεραπεύσεις. Τὸ
 μὲν γὰρ πᾶσαν εἰς ἑαυτὸν τινὰ περιστήσαι τὴν ἐπι-
 μέλειαν, οὐκ ἂν, ὡς οἶμαι, φιλαυτίας διαφύγοι γρα-
 φήν. Ὁ γὰρ θεῖος νόμος ἀγαπᾶν τὸν πέλας ὡς ἑαυ-
 τὸν διαγορεύει· τὸ δὲ πολλοὺς εἰς κοινωνίαν τοῦ
 πλοῦτου λαβεῖν, τοῦ τῆς ἀγάπης ἐστὶ κατωρθώματος
 ἴδιον. Ταύτην δὲ ὁ θεσπέσιος Παῦλος « νόμου πλή-
 ρωμα » προσηγόρευσε· βοᾷ δὲ καὶ πάλιν ὁ λόγος·
 « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνα-
 κεφαλαιοῦνται, ἐν τῷ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου
 ὡς ἑαυτόν. » Καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγε-
 λίοις τῷ Πέτρῳ πλείον τῶν ἄλλων φιλεῖν αὐτὸν ὡμο-
 λογηκότι, ποιμαίνειν αὐτοῦ τὰ πρόβατα παρηγ-
 γύθησεν· τοῖς δὲ τούτου μὴ πεποιηκόσιν ἐγκαλῶν διὰ
 τοῦ προφήτου βοᾷ· « Ὡ αἱ ποιμένες, μὴ ἑαυτοὺς οἰ-
 ποιμένες βόσκουσιν, οὐχὶ τὰ πρόβατα νέμουσι; »
 Τούτου χάριν καὶ τὸν μέγαν Ἠλίαν τούτου μετιόντα
 τὸν βίον ἐν μέσῳ στρέφασθαι τῶν ἀσεβῶν ἐκέλευσε.
 Καὶ τὸν δεῦτερον Ἠλίαν, Ἰωάννην τὸν πάνυ, τὴν
 ἔρημον ἀσπαζόμενον, ταῖς τοῦ Ἰορδάνου παρέπεμψεν
 ὄχλοις, ἐκεῖ βαπτίζεσθαι καὶ κηρύσσειν παρεγγυήσας.
 Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ σὺ θερμὸς ἐραστής εἶ τοῦ πε-
 ποιηκότος καὶ σεσωκότος Θεοῦ, πολλοὺς καὶ ἄλλους
 συγκατασκέασον ἐραστάς. Τούτου γὰρ τῷ κοινῷ Δε-
 σπότη ἱλίαν ἐστὶ προσφιλές. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἱεζε-

fundaverat. Aberat autem stadiis viginti quinque.
 parvo et sine fenestris inclusus habitaculo. Ad
 hanc porro illum virtutem deduxerat Marianus
 ipsius patruus, fidelis Dei famulus : hoc enim di-
 cere sat fuerit, cum magnum quoque Mosem Do-
 minius hoc nomine honestarit. Marianus hic divi-
 num amorem cum degustasset, solus bonis frui
 noluit : sed et alios multos in amore socios asciv-
 it, et magnum simul Eusebium, atque ejus fra-
 trem, illius etiam vita vere fratrem allexit. Neque
 enim consentaneum existimavit, ut eos qui ad
 ipsum nihil attinerent incitaret ad virtutem,
 fratris vero filios non item. Hos ergo ambos
 cellula inclusos **1152** angelicæ vitæ præceptis
 erudiebat. Sed morbus fratrem invadens cursum
 interruptit, morbumque mors est consecuta : pau-
 cis enim post diebus quam illinc abscesserat vitam
 finiit.

ὁ θάνατος· ὀλίγας γὰρ μετὰ τὴν ἐκείθεν ἐξοδὸν δια-

Permansit autem magnus Eusebius quandiu
 patruus vixit, nec ulli loquens, nec lucem aspici-
 ens, sed perpetuo inclusus. Et post illius quoque
 mortem, eandem vitam duxit, donec admirabilis
 ille Amnianus multis precibus delinitum inflexit.

« Dic enim mihi, aiebat, o bone vir, quoniam placere
 studens laboriosam et squalidam hanc vitam
 elegisti? » Et cum ille, ut par erat, respondisset,
 « Deo qui virtutis est legislator et magister. »

Quoniam ergo hunc amas, inquit Amnianus, ego
 tibi viam ostendam, per quam et ardentius amas,
 et illi servias quem amas. Nam quisquis sibi soli
 consulit, nimis suæ ipsius curæ non potest, ut
 opinor, reprehensionem effugeret. Jubet enim lex
 divina proximum amare ut seipsum : multis autem
 opes suas communicare, proprium est munus
 charitatis, quam divinus Paulus « legis plenitudinem »
 appellavit, idemque rursus clamat :
 « Tota lex et prophetæ in hoc sermone in summam
 rediguntur : Diliges proximum tuum sicut te-
 ipsum & » Dominus quoque in sacris Evangelis ^b
 Petro, qui se illum præ cæteris amare professus
 erat, pascere oves suas præcepit. Eos vero qui
 hæc negligunt increpans per prophetam dicit : « O
 pastores, nunquid pastores seipsum pascunt, **1153**
 et non oves? » Propterea magnum quoque Eliam,
 qui hanc vitam sectabatur, inter impios versari
 jussit, et secundum Eliam sanctissimum Joannem,
 qui solitudine delectabatur, ad Jordanis ripas
 misit ut baptizaret et prædicaret. Quoniam ergo
 tu quoque Deum, qui te fecit et salvavit, ardentior
 amas, fac alios tecum reddas amatores. Hoc enim
 communi Domino pergratum est. Ea de causa et
 Ezechielem speculatorem appellavit, peccatoribus-
 que testificari jussit ; et Jonam Ninivem profectisci
 præcepit, et cum ire nollet vinctum transmisit. »
 Hæc et similia dicens, sanctum virum emollivit,

^a Rom. xii, 10. ^b Matth. xxii, 39, 40. ^c Joan. xxi, 16. ^d Ezech. xxxiv, 2.

atque ex voluntario illo carcere eductum abduxit, suorumque illi sodalium curam tradidit. Ego vero utrum plus admirer nescio, illius modestiam, an promptam huius obedientiam. Etenim fugiebat ille principatum, et subditorum unus esse maluit, præfecturæ periculum reformidans. Et magnus Eusebius, quamvis hominum frequentiam aversabatur, cessit tamen, et laqueis charitatis irretitus gregis curam suscepit, chorumque duxit, ad quem docendum multis illi verbis opus non erat. Sufficiebat enim huius aspectus, ut vel tardissimum quemque ad virtutis cursum excitaret. Narrant enim qui viderant, vultum ejus eam semper gravitatem præ se tulisse, quæ ad timorem aliquem spectantibus incutiendum satis esset. Cibum autem ipse quidem post tres quatuorve dies capiebat: sociis vero alternis diebus vesci jubebat. Cum Deo assidue colloqui præcipiebat, nullumque

tempus ab hoc munere vacuum relinquere: sed communiter quidem præfinita officia exæqui, intercedente autem temporis spatio unumquemque privatim, vel sub alicujus arboris umbra, vel ad rupem aliquam, vel ubi quietem quisque delegerit, aut stantem, aut humi prostratum, orare Dominum et sibi salutem poscere. Singulas vero corporis partes ad virtutem erudiit, ut ea sola facerent quæ ratio permittit. Quod ut omnibus manifestum fiat, ex plurimis ejus gestis unum exponam. **1154** Εὐάφορος, ἀντιδοξῶν τὸν Δεσπότην, καὶ τὴν σωτηρίαν αἰτεῖν. Οὕτω δὲ τῶν τοῦ σώματος μορίων ἕκαστον τὴν ἀρετὴν ἐξεπαίδευσεν, ὡς ἐκεῖνα δρᾶν, ἃ μόνος ὁ λογισμὸς ἐπιτρέπει. Ἴνα δὲ τοῦτο ὅλον ἅπασιν καταστήσῃ, ἐνὸς τῶν κατ' αὐτὸν μνησθήσομαι διηγήματος. Considerant in saxo quodam ipse et Ammianus, C

κιτλ προστηγόρουσε σκοπὸν, καὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς διαμαρτύρασθαι παρηγγύα· καὶ τὸν Ἰωνᾶν εἰς τὴν Νινευὶ ἐκέλευσε τρέχειν, καὶ μὴ βουλόμενον δεσμώτην παρέπεμψε. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων τὸν θεῖον κατεχέλησεν ἄνδρα, καὶ τὴν ἐθελοῦσιον ἐκείνην διορύξας εἰρηκτὴν, ἐξῆγγέ τε καὶ ἀπήγε, καὶ τῶν θιασωτῶν παρεδίδου τὴν ἐπιμέλειαν. Ἐγὼ δὲ οὐκ οἶδα πότερον πλεον θαυμάσω, τούτου τὴν μετριότητα, ἢ ἐκείνου τὴν εὐπειθειαν. Καὶ γὰρ οὗτος τὴν ἡγεμονίαν ἐδραπέτευε, καὶ τῶν ὑπῆκόων εἰς εἶναι μᾶλλον ἐβούλετο, τῆς προστασίας τὸν κίνδυνον ὑφορώμενος. Καὶ ὁ μέγας Εὐσέβιος τὴν μετὰ πλειόνων διαγωγὴν ἀπεστρέφετο μὲν, εἴξε δὲ ὁμοῦς, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης δικτύοις ἀλοῦς ἐδέχετο τῆς ποιμνῆς τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ἔχε τὸν χορὸν οὐ πολλῶν λόγων εἰς διδασκαλίαν δεόμενος. Ἦρκει γὰρ καὶ φαινόμενος ὄξυν ἐργάζεσθαι πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον καὶ τὸν ἄγαν νοθεύσαστον. Φασὶ δὲ αὐτὸν οἱ τεθεαμένοι, ἐμβριθὲς αἰετὸ πρόσωπον ἐσχηκέναι, καὶ θεὸς ἰκανὸν ἐνθεῖναι τοῖς θεωμένοις. Τροφῆς δὲ αὐτὸς μὲν διὰ τριῶν καὶ τεττάρων ἀπήλαυεν ἡμερῶν· τοῖς δὲ συνοικοῖς πρὸς μίαν μεταλαγχάνειν ἐκέλευε. Διηγεκῶς δὲ προσομιλεῖν τῷ θεῷ παρηγγύα, καὶ μηδένα καιρὸν ταύτης ἀμοιβῆς τῆς ἐργασίας εἶναι· ἀλλὰ κοινῇ μὲν τὰς ὠρισμένας λειτουργίας ἐπιτελεῖν, τὰ δὲ ἐν μέσῳ τούτων τῆς ἡμέρας μόρια καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον, ἢ ὑπὸ σκιῇ τινε δένδρου, ἢ παρὰ τινὰ πέτραν, ἢ ἐνθα ἂν εἴς τινας ἡσυχίας ἀπολαύσι, ἢ ἐστῶτα, ἢ κείμενον ἐκαστον αἰτεῖν. Οὕτω δὲ τῶν τοῦ σώματος μορίων ἕκαστον ἐπιτρέπει. Ἴνα δὲ τοῦτο ὅλον διηγήματος. Ἐπὶ τινος καθήστο πέτρας αὐτὸς τε καὶ Ἀμμιανὸς ὁ θαυμάσιος, καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὴν ἱστορίαν ὁ μὲν ἀνεγίνωσκεν, ὁ δὲ τῶν ἀσπερέτων ἐδάξλου τὴν ἔννοιαν. Γηπόνων δὲ τινῶν ἐν τῷ ὑποκειμένῳ πεδίῳ νεουργούντων τὴν γῆν, ἐπὶ ταύτῃ εἰλκυσθη τὴν θεωρίαν ὁ μέγας Εὐσέβιος. Ἀμμιανοῦ δὲ τοῦ θεσπεσίου ἀνεγνωκὸς τὸ εὐαγγελικὸν χωρίον, τὴν δὲ ἐρμηνεῖαν μαστεύοντος, ἀναλαθεῖν ἐκέλευσε τὴν ἀνάγκωσιν ὁ μέγας Εὐσέβιος. Τοῦ δὲ εἰρηκτότος, ὅτι «τοῖς ἀροῦσιν ἐπιτερόμενος οὐκ ἐπήκουσας, ὡς εἰκός, νομοθετεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς, μήτε ἐν τῷ πεδίῳ ἐκείνῳ θεωρησαί ποτε, μήτε τῷ οὐρανῷ κάλλι, καὶ τῷ τῶν ἀστέρων ἐστιαθῆναι χορῷ, ἀλλ' ἀτραπῷ χρώμενος στενωτάτῃ, ἥς τὸ μέτρον σπιθαμῆς εἶναι φασιν, ἐπὶ τὸν εὐκτέριον οἶκον φερούσῃ, ἔξω ταύτης λοιπὸν βαδίσαι οὐκ ἠνέσχετο. Πλεῖονα δὲ ἢ τεσσαράκοντα ἔτη φασὶ μετὰ τοῦτον αὐτὸν διαβῖναι τὸν νόμον. Ἴνα δὲ μετὰ τῆς γνῶμης καὶ ἀνάγκης αὐτὸν ἐπὶ ταῦτα καθέλατ, ζῶνῃ σιδηρᾷ τὴν ὀσφῦν καταδήσας, καὶ βαρύντασεν κλοιδὸν περιθεὶς τῷ τραχήλῳ, ἄλλῃ τινὶ σιδηρῷ τὴν ζώνην συνέρμωσε τῷ τοῦ τραχήλου κλοιδῷ, ἵνα τοῦτο τῷ τρόπῳ καμπτόμενος εἰς γῆν κατακῦπτειν διηγεκῶς ἀναγκάζηται. Τοιαύτας ἑαυτῶν τῆς τῶν γηπόων ἐκείνων θεωρίας εἰσεπράξατο δίκας. Ταῦτα δὲ με πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι τῶν ἐκείνων ἱστορηκότων, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς ἐπισταμένων, ἐδίδαξαν· δεηγήσατο δὲ τοῦτο αὐτὸ τὸ διηγήμα ὁ πρῶτος δὲ

divinorumque Evangeliorum historiam alter legebat, alter obscuriorum ejus locorum explanabat sententiam. Terram in subjecta planitie arantibus agricolis, ad eorum contemplationem abrepit est magnus Eusebius. Cum ergo locum evangelicum legisset divinus Ammianus, ab eoque interpretationem seiscitaretur, et repeti lectionem jubente magno Eusebio, subjecisset ille: « Fortasse agricolis delectatus, ut apparet, non exaudisti; » oculis suis legem deinceps imposuit, ut neque campum illum spectaret unquam, neque cœli aatorumque aspectu oblectaretur: sed angustissima ad oratorique pergens semita, ejus mensuram palmi unius fuisse aiunt, extra eam deinceps egredi non est passus. Vixisse porro illum post hanc legem tradunt annos amplius quadraginta. Atque ut cum spontanea voluntate ad hæc illum simul adigeret aliqua necessitas, lumbis zona ferrea præcinctis, et cervici gravissimo collari imposito, zonam collari alio ferro conjunxit, ut hoc modo inclinatus in terram assidue **1155** despiciere cogeretur. Has de se pœnas exegit, quod agricolas illos esset contemplatus. Ista vero me et alii multi docuerunt, qui illum viderant, et res ejus omnes perspectas habebant: sed hoc ipsum narravit senex magnus Acacius, cujus a me jam aliis in rebus facta est mentio. Aiebat autem, ex eo se percontatum aliquando, cum incurvatum sic videret, quoniam suo fructu

Digitized by Google

μέγας Ἀκάκιος, οὐ καὶ πρόσθεν ἐν τοῖς ἄλλοις διηγή-
 μασις ἀπεμνημονεύσαμεν. Ἐξῆς δὲ καὶ ἔρωςθαι αὐτὸν
 ποτε συγκεκυφῶτα θεασάμενος, ποῖαν καρπούμενος
 ὄντην, οὐτ' εἰς οὐρανὸν βλέπειν ἀνάχεται, οὔτε τὸ πε-
 δῖον ἐκεῖνο τὸ ὑποκείμενον θεωρεῖν, οὔτε τῆς στενῆς
 ἐξῶ βαδίζειν ὁδοῦ· τοῦτον δὲ φάναι, ταῦτα τεχνάζειν
 πρὸς τὰ τοῦ πονηροῦ μηχανήματα δαίμονος. Ἴνα γάρ,
 ἔφη, μὴ περὶ μεγάλων πολεμῆ, σωφροσύνην κλέπτειν
 παρῶμενος, καὶ δικαιοσύνην, καὶ τὴν θυμὸν ὀπλιζῶν,
 καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξάπτων, καὶ φλεγμαίνειν τῷ τύφῳ
 καὶ ἐξογκοῦσθαι παρασκευάζων, καὶ ἄλλα ὅσα κατὰ
 τῆς ἐμῆς τυρεῶν ψυχῆς, εἰς τὰ μικρὰ ταῦτα με-
 ταφέρειν πειρώμεαι τὸν πόλεμον, ἔνθα καὶ νικῆσας
 οὐ μέγала λωβᾶται, καὶ ἡττηθείς καταγελαστότερος
 γίνεται, ἅτε δὴ μῆτε ἐν τοῖς μικροῖς περιγενέσθαι
 δυνάμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀκινδυνότερον οἶδα τοῦτον
 τὸν πόλεμον· οὐ μέγала γὰρ ὁ ἐν τούτοις βαλλόμενος
 ζημιούται· ποῖα γὰρ βλάβη τὸ πεδῖον ἰδεῖν, ἢ εἰς τὸν
 οὐρανὸν ἀνατεῖναι τὸ ὄμμα; εἰς τοῦτο αὐτὸν τῆς
 παρατάξεως τὸ εἶδος μεθίστημι· τῆδε γὰρ οὔτε
 ἀνελεῖν, οὔτε βαλεῖν δύναται. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἔστι
 θανατηφόρα τὰ βέλη, τῶν σιδηρῶν ἐκείνων ἀκίδων
 ἀπηλλαγμένα. Ταῦτα ἀκηκοέναι ὁ μέγας ἔφη Ἀκά-
 κιος, καὶ ἀγαθὰ τῆς σοφίας, καὶ τὴν πολεμικὴν
 ὡς ἀξιάγαστόν τε καὶ ἀξιομνημόνευτον τοῖς τοιαύ-
 ταις ἔργα.

Τοῦτο τὸ κλέος αὐτοῦ πάντοθε διαθέον εἰλκυσε
 ἅπαντας πρὸς αὐτὸν τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐραστὰς.
 Ἀφίκοντο δὲ καὶ τοῦ θειοτάτου Ἰουλιανοῦ τοῦ πρε-
 σβύτου, οὐ πρόσθεν τὸ διήγημα διεξήλομεν, τῆς
 ἀρίστης^ο ποίμνης οἱ κτίλοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεοπέ-
 στος ἐκεῖνος ἀνὴρ τοῦ βίου τὸ τέρμα καταλαβὼν εἰς
 τὴν ἄνω μετέβη ζωὴν, Ἰάκωβος^ι ὁ Πέρσης, καὶ
 Ἀγρίππας, οἱ τῆς ἀγέλης ἐκείνης ἡγούμενοι, πρὸς
 τὸν μέγαν Εὐσέβιον ἔδραμον, τοῦ ἡγεμονεύειν τὸ
 καλῶς ἀγεσθαι ἀμεινον ἡγησάμενοι. Τοῦ δὲ Ἰακώ-
 βου, οὐ καὶ πρόσθεν ἦδη ἀπεμνημόνευτα ἐν κεφα-
 λαίῳ τούτου δείξας τὴν ἀρετὴν, καὶ νῦν τῆς ἀκρας
 αὐτοῦ φιλοσοφίας τεκμήριον ἐναργῆς ἀποδείξω.
 Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς Εὐσέβιος τὴν ἐνταυθὲν ἐκδημίαν
 ποιούμενος, αὐτὸν τοῦ ποιμνίου παρηγγύησε προστα-
 τεύειν, καὶ παραιτούμενος τὴν κηδεμονίαν τοὺς τῆς
 ἐπιμελείας ἐκείνης ἐπιμεμένους οὐκ ἐπειθεν, εἰς ἐτέ-
 ραν φῆτο ποίμνην, νέμεσθαι μᾶλλον ἢ νέμειν αἰρού-
 μενος, καὶ χρόνον πλείστον ἐπιζήσας, οὕτω τόνδε τὸν
 βίον κατέλυσε. Διαδέχεται τοίνυν τὴν ἡγεμονίαν
 ἐκείνην Ἀγρίππας, ὄνηρ καὶ ἄλλοις πολλοῖς κομῶν
 ἀγαθοῖς, διαφερόντως δὲ τῆ τῆς ψυχῆς καθαρότητι,
 δι' ἣν καὶ τοῦ θεοῦ κάλλους τὴν φαντασίαν δεχόμε-
 νος, καὶ τῷ τοῦ ἔρωτος ἐκεῖνου πυρσῷ πυρπολούμε-
 νος ἄκρως κατέβρεχε διηγεῖσθαι τὰς παρείας. Καὶ
 τούτου δὲ ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ τὴν ἔκκριτον ἐκείνην καὶ
 θεῖαν ποίμνην ἐνόμωσιν ποιμάναντος, εἶτα τὸν βίον
 ὑπεξελθόντος, Δαυίδης ὁ θεὸς, οὐ καγὼ τῆς θείας

i Coloss. iii, 5.

neque cœlum aspicere, neque subjectum campum
 intueri, neque ex angusta illa via egredi vellet :
 illum vero respondiisse, ista se mali dæmonis
 machinationibus opponere. Nam ne de magnis,
 inquit, rebus mihi bellum inferat, temperantiam
 et justitiam auferre nitens, iram exacuens, et con-
 cupiscentiam excitans, aut fastu inflans et super-
 bia, et quæcunque moliri adversus animam meam
 solet, hostem conor ad hæc parva traducere, in
 quibus si vicerit, non magnum damnum affert ; si
 vincatur, magis erit ridiculus, ut qui ne in parvis
 quidem rebus vincere queat. Quoniam ergo bellum
 hoc minore periculo geri sentio, quod leve dam-
 num accipiat qui in eo feritur (quid enim damni
 est, vel campum videre, vel oculos in cœlum
 attollere ?), ad hoc illum pugnae genus transtuli,
 in qua ipse nec perimere potest, nec ferire. Neque
 enim letalia sunt hæc jacula, ut quæ ferreis illis
 careant aculeis. Hæc ab illo se audivisse dicebat
 magnus Acacius, ejusque se admiratum esse sa-
 pientiam bellicamque virtutem et peritiam. Quare
 hoc etiam scire cupientibus ut admiratione di-
 gnum et memorabile **1156** commemorabat.

θαυμάσαι ἀνδρείαν αὐτοῦ καὶ ἐμπειρίαν. Οὐ χάριν
 μανθάνειν ἐπιμεμένοις καὶ τότε προσέφερε τὸ δι-

Hæc viri gloria cum in omnium ore versaretur,
 omnes virtutis cupidos ad illum trahebat. Vene-
 runt itaque divinissimi quoque Juliani senis, cu-
 jus historiam jam scripsimus, præstantissimi gre-
 gis arletes. Postquam enim divinus illi vir factus
 ad supernam vitam migravit, Jacobus Persa,
 et Agrippa, gregis illius præpositi, ad magnum Eu-
 sebiun convolarunt, recte regi satius quam regere
 arbitrati. Jacobi autem, cujus etiam supra memini,
 cum ejus virtutem summam ostendi, nunc quoque
 summæ philosophiæ evidens proferam argumen-
 tum. Nam cum abiens e vita divinus Eusebius
 præesse illum gregi jussisset, præfecturamque re-
 cuscans iis non persuaderet, qui hanc ab eo susci-
 pi cupiebant, ad alium gregem se contulit, pasci
 malens quam pascere, ibique post multos annos
 vitam finiit. Suscepit proinde præfecturam^ο illam
 Agrippa, vir tum aliis multis virtutibus ornatus,
 tum præcipue animæ puritate, per quam cum
 divinam pulchritudinem assidue contempleretur,
 et illius amore flagraret, perpetuis lacrymis genas
 rigabat. Hoc autem, cum electum illum et divinum
 gregem recte longo tempore pavisset, vita func-
 ο
 divinus Davides, cujus aspecta mihi quoque frui
 contigit, præfecturæ successit : vir qui revera juxta
1157 divinum Apostolum, mortificaverat mem-
 bra quæ sunt super terram i. Tantum enim præfer-
 cerat ex doctrina magui Eusebii, ut cum annos

VARIE LECTIONES.

^ο In Hervell codice scriptum fuisse videtur : οἱ τῆς ἀρίστης ποίμνης ἡγούμενοι : namque vertit : qui op-
 timi gregis erant præfecti. ^ι Hæc, Ἰάκωβος — ἡγούμενος, absunt ab Herveti versione.

quinque et quadraginta egerit in illo monasterio, totum illud tempus iræ et exardescentiæ vacuus traduxerit, nec post susceptam præfecturam illum quisquam ab hac animi perturbatione victum unquam viderit; idque cum, ut credere est, offerrent se infinita quæ cogere. Centum enim et quinquaginta numero sub illius dextera pascebantur, nonnulli quidem excellenti virtute cælestem vitam æmulantes, alii vero succrescentibus adhuc pennis terram transilire et supervolare docebantur. Et tamen, cum tot essent qui divina docebantur, ac nonnunquam baud dubie delinquerent, cum fieri vix possit, ut qui nuper venit in omnibus recte se gerat, immobilis mansit vir divinus, tanquam corporis experts, nec eum ad iram occasio ulla pertraxit.

Θούν ἅπαντα βῆδιον, ἔμενεν ἀκίνητος, οἷά τις προφάσει; εἰς ὄργην ἐγειρούσης.

Quod ego non audiente tantum accepi, sed etiam ipsa sum expertus. Nam cum aliquando visendi illius gregis cupidus eo me cum aliis ejusdem mecum instituti comitibus contulissem, integram hebdomadam apud divinum illum virum degentes, vultum ejus observavimus nulla prorsus mutatione affici, nec modo letitia diffundi, modo tristitia contrahi, oculosque similiter, non alias torvos esse, alias hilares, sed in eodem semper decori statu consistere. Sunt autem hi quoque ad indicandam animi tranquillitatem idonei. Sed existimet fortasse quispiam, ideo talem esse visum, quod nulla eum causa commoveret. Quare quid tunc nobis præsentibus acciderit necessario exponendum est. Sederat **1158** nobiscum vir divinus, de philosophia verba faciens, et summam evangelicæ disciplinæ apicem investigans. Dum haberentur hujusmodi sermones, Olympius quidam, genere Romanus, moribus et ipse admirandus, sacerdotique honore præditus, et præfecturæ illius secundas partes gerens, ad nos venit, divinum Davidem alta voce increpans, et commune damnatum lenitatem illam appellans, perniciosamque omnibus esse dicens ejus mansuetudinem, et amantiam non modestiam summam illam vocans philosophiam. Ille autem, velut animam habens adamantinam, verba illa sic accepit, ut iis quæ pungere natura sua solent minime pungeretur. Itaque vultum non mutavit, nec institutum sermonem abruptit, sed leni voce verbisque animi serenitatem testantibus, senem illum dimisit, rogans eum ut ea procuraret quæ vellet: «Ego enim, inquit, cum his qui ad nos venerant loquor, ut vides, necessarium esse putans hoc officium.» Qua ratione possit quisquam animi lenitatem apertius ostendere? Illum enim qui supremam gerebat præfecturam, tali ab eo affectum esse contumelia qui secundas tenebat, astantibus præsertim peregrinis, et maledictum audientibus, nul-

Α ἀπίλυσσα, τὴν ἡγεμονίαν παρέλαβεν, ἀνὴρ νεκρῶσας τῷ ἦντι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τοσοῦτον γὰρ ἀπάνωτο τῆς Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου διδασκαλίας, ὡς πέντε καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἐκείνῳ τῷ φροντιστηρίῳ διαγαγεῖν, θυμοῦ δὲ χωρὶς καὶ ὀργῆς πάντα τοῦτον διαβιώναι τὸν χρόνον· οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἡγεμονίαν ἐθεάσατό τις αὐτὸν πώποτε τοῦδε τοῦ πάθους ἠττώμενον· καὶ ταῦτα μυρίων, ὡς εἰκὸς, ἀναγκαζόντων. Ἄνδρες γὰρ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ὑπὸ τῆς ἐκείνου δεξιᾶς ἐποιμαίνοντο, οἱ μὲν ἄκροι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἐν οὐρανῶν πολιτείαν μιμούμενοι, οἱ δὲ ἄρτι περοφυήσαντες, καὶ τὴν γῆν ὑπερβάλλεσθαι τε καὶ ὑπερπέτεσθαι διδασκόμενοι. Ἄλλ' ὁμως καὶ τοσοῦτων τῶν τὰ θεῖα παιδευομένων, καὶ τι καὶ παραβαίνοντων, ὡς εἰκὸς, οὐδὲ γὰρ τὸν ἄρτι φοιτῶντα κατορῶσώματος, ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, οὐδεμίᾳ αὐτὸν

Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκοῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ πείρα παρέλαβον. Ἐπιθυμήσας γὰρ ποτε τὴν ἀγέλην ἐκείνην θεάσασθαι, ἀφικόμην κοινωνοὺς ἔχων τῆς ἀποδημίας καὶ ἄλλους τὸν αὐτὸν οἶον βίον ἀσπαζομένους. Ἄπαντα τοίνυν τῆς ἐβδομάδος τὸν κύκλον παρὰ τῷδε τῷ θεῷ διάγοντες, ἐθεώμεθα πρόσωπον οὐδεμίαν μεταβολὴν δεχόμενον, οὐδὲ νῦν μὲν διαχοόμενον, νῦν δὲ σκυθρωπότητι συναγόμενον, καὶ τὸ ἔμμα δὲ γε ὡσαύτως οὐκ ἄλλοτε μὲν βλοσυρὸν, χαροπὸν δὲ ἄλλοτε, ἀλλ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς αἰετὸς ὀφθαλμοῦς μένοντας εὐκοσμίαις. Ἴκανοὶ δὲ καὶ οὗτοι τεκμηριώσαι τῆς ψυχῆς τὴν γαλήνην. Ἄλλ' εἰκὸς τινὰς νομίσαι τοιοῦτον αὐτὸν ἐωρᾶσθαι μηδεμίᾳ παρακινούσης αἰτίας. Ὅς εἴνεκα διηγήσασθαι τι τοιοῦτον συμβῆν ἐφ' ἡμῶν ἀναγκάζομαι. Καθῆστο πρὸ ἡμῶν ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, τοὺς περὶ φιλοσοφίαν λόγους ἀνακινῶν, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ ἄκρον ἐπιζητῶν. Τοιοῦτων δὲ μεταξὺ γινομένων λόγων, Ὁλύμπιος ἦ τις, τὸ μὲν γένος Ῥωμαῖος, τὸν δὲ τρόπον καὶ αὐτὸς ἀξιάστος, ἱερωσύνην τετιμημένος, καὶ τῆς ἡγεμονίας ἐκείνης τὰ δευτέρα περιέπων, ἦκε παρ' ἡμῶν, τοῦ θεοῦ Δαυίδου καταδύων, καὶ λάθην κοινήν τὴν ἐπιείκειαν ὀνομάζων ἐκείνην, καὶ λυμαίνεσθαι πᾶσιν αὐτοῦ τὴν πραότητα λέγων, καὶ ἀνοίαν ἀλλ' οὐκ ἐπιείκειαν τὴν ἄκραν ἐκείνην φιλοσοφίαν καλῶν. Ὁ δὲ, καθάπερ ἀδαμαντίνην ἔχων τὴν ψυχὴν, ἐδέχετο μὲν τοὺς λόγους, οὐκ ἐκνεύετο δὲ ὑπὸ τῶν κεντεῖν πεφυκότων· οὐδὲ μετεβάλλετο τὸ πρόσωπον, οὐδὲ τὴν προκειμένην ἔφει διέλεξιν, ἀλλὰ μετὰ πραείας φωνῆς, καὶ λόγων τὴν τῆς ψυχῆς μηνυόντων αἰθρίαν, τὸν πρεσβύτερον ἐκείνον ἀπέπειμαψε, παρακαλῶν αὐτὸν ἐπιμεληθῆναι ὧν βούλεται. Ἐγὼ δὲ, ἔφη, τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἀφικμένοις, ὡς ὀρᾶς, διαλέγομαι, ἀναγκαίαν εἶναι νομίζων ταύτην τὴν θεραπείαν. Πῶς ἂν τις ἀμεινον ἐπιδείξει τῆς ψυχῆς τὴν πραότητα; Τὸν γὰρ τὴν προστασίαν ἐκείνην πεπιστευμένον, τοιαύτην ὑπὸ τοῦ τὰ δευτέραια ἔχοντος δέξασθαι παροινίαν, μάλιστα δὲ ξένων παρόντων, καὶ τῆς λοιδορίας ἀκροῦμένον, καὶ μετῆ-

μίαν ἐκ τοῦ θυμοῦ ζάλην ὑπομείναι καὶ παραχήν, ἅ
πολλὰ ἀνδρίας καὶ καρτερίας ὑπερβολὴν καταλείπει ;
Ὁ μὲν οὖν θεὸς Ἀπόστολος, τῆς ἀνθρωπίνης φύ-
σεως τὴν ἀσθένειαν ἐπισκευμενός, τῇ φύσει μετρεῖ
τὴν νομοθεσίαν· « Ὁργίσεσθε γὰρ, φησί, καὶ μὴ
ἁμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργι-
σμῷ ὑμῶν. » Τὰ μὲν γὰρ τοῦ θυμοῦ κινήματα τῆς
φύσεως εἰδώς, ἀλλ' οὐ τῆς γνώμης, ἐπίπονα λίαν,
τάχα δὲ καὶ ἀδύνατα, νομοθετεῖν οὐκ ἀνέχεται· τῇ
κινήσει δὲ τῆς φύσεως, καὶ τῇ ζάλη τοῦ θυμοῦ μέ-
τρον τὴν ἡμέραν ὀρίζει, ἀγχεῖν κελεύων τῷ λογισμῷ,
καὶ τῷ χαλινῷ πιέζειν, καὶ περαιτέρω προβαίνειν
τῶν ἔρων μὴ συγχωρῶν. Ὁ δὲ θεὸς οὗτος ἀνὴρ
ὑπὲρ τοὺς κειμένους ἠγωνίζετο νόμους, καὶ ὑπὲρ τὰ
σκάμματα ἤλλετο, οὐ μέχρι τῆς ἑσπέρας κινεῖσθαι
τῷ θυμῷ παραχωρῶν, ἀλλὰ μηδὲλοις ἐπιτρέπων
κινεῖσθαι. Τοιαῦτα καὶ οὗτος τῆς Εὐσεβίου τοῦ με-
γάλου συνουσίας ἀπώνατο.

Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους ἐραστάς τῆς φιλοσοφίας
ταύτης καὶ ζηλωτάς ἐπ' ἐκείνῃ τῇ καλύδῃ γεγενη-
μένους τεθέσμαι, τοὺς μὲν ἐν ἀκμῇ τοῦ σώματος,
τοὺς δὲ καὶ ἐν γῆρᾳ βαθεῖ· πλείονα γὰρ ἢ ἐννενη-
κοντα ἔτη διαβιώσαντες ἄνθρωποι, τὸν ἐπίπονον βίον
καταλείπειν οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλὰ τοῖς τῆς νεότητος
ἰδρύσει διέπρεπον, παννύχιοι μὲν καὶ πανημέριοι τὸν
θεὸν ἀντιβολοῦντες, καὶ τὰς εὐαγεῖς ἐκείνας λειτουρ-
γίας ποιούμενοι, διὰ δύο δὲ ἡμερῶν τῶν εὐτελῶν
ἐκείνων σιτίων μεταλαγχάνοντες. Καὶ ἵνα τοὺς
ἄλλους καταλίπω, οὐ σιγῆς ὄντας ἀξίους, εὐφημίας
δὲ καὶ ἐπαίνων παντοίων, ἀλλ' ἵνα μὴ πέρα τοῦ
μέτρου μακρὸν ἐργάσωμαι τὸ διηγημα· ἐγένετό τις
ἐν ἐκείνῳ τῷ θείῳ χωρίῳ, Ἀββᾶν δὲ αὐτὸν ὀνομά-
ζουσιν, ὃς ἐκ μὲν τῆς Ἰσραηλιτικῆς ἐδλάστησε
βίβλῆς, οὐκ ἀπωκίσθη δὲ τῆς Ἀβρααμιαίας κατὰ τὸν
πρόγονον οἰκίας, ἀλλὰ τῆς πατρῴας κληρονομίας τῷ
Ἰσαὰκ ἐκοινώνησε, μᾶλλον δὲ αὐτὴν ἤρπασε τῶν
οὐρανῶν τὴν βασιλείαν· οὗτος εὐθύς μὲν τῆς ἀσκη-
τικῆς ταύτης ἤψατο πολιτείας, παρὰ τινι τηλικάδε
τὴν ἔρημον οἰκοῦντι γυμναστῇ τῶν τοιοῦτων ἀριστῶν·
Μαρωσᾶς δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ
ἐκείνος, τὸ ἐτέρων ἡγεμονεύειν καταλιπὼν, εἰς
ταύτην σὺν τῷ Ἀββᾶ τὴν ἀγέλην ἀφίκετο, καὶ χρό-
νον μὲν οὐ μικρὸν ἐπέβη, λαμπρῶς δὲ ἀγωνισάμε-
νος καὶ ἀοιδιμος γενόμενος ὑπεξῆλθε τὸν βίον. Ὁ
δὲ ὀκτώ μὲν ἤδη καὶ τριάκοντα ἐκεῖ διετέλεσεν
ἔτη, ὡς ἐναγχοῦς δὲ τοῦ πονεῖν ἀρξάμενος, οὕτως
ἐφίεται τοῦ πονεῖν. Μέχρι γὰρ καὶ τῆμερον ὑποδή-
μασι μὲν τοὺς πόδας οὐκ ἐκάλυψε πώποτε, τῇ σκιᾷ
δὲ προσδρεῦων ἐν τῷ κρυμῷ, τὸν ἥλιον ἐν τῷ
φλογμῷ καταβέχεται, καὶ ὡς ζεφύρου ἀβραν τὴν
ἐκείθεν δέχεται φλόγα. Ἄπαντα δὲ τοῦτον τὸν χρό-
νον ὕδατος μεταλαχεῖν οὐκ ἠνέσχετο, οὐκ ἐκαίνα
ἐσθίων, ἀ τοῖς τὸ μὴ πίνειν ἐπιτηδεύουσι προσφέρε-
σθαι σύνθητες· ὑγροτέρων γὰρ οὗτοι σιτίων ἀπο-
λαύειν εἰκόθασιν· ἀλλὰ τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις ἀπο-
λαύων σιτίων, ἐσθίων δὲ βραχεία, καὶ ὅσα βραχείαν
ἐντίθησι δύναμιν, περιττὴν ἤγειται τὴν τοῦ ὕδατος

lanique iræ passum esse perturbationem, eequam
magni et excelsi animi constantiam fortitudinem-
que non superat? Ac divinus quidem Apostolus,
humanæ naturæ imbecillitatem considerans, legem
naturæ metitur, dicens: « Irascimini, et nolite
peccare, sol non occidat super iracundiam ves-
tram k. » Nam cum iræ motus naturæ esse sciret,
non arbitrii, 1159 noluit ea lege decernere, quæ
factu difficilia essent, ac fortasse fieri omnino non
possent: sed motui naturæ, iræque tempestati
mensuram dici spatio definiuit: Jubens hanc ratio-
ne comprimi, et tanquam freno retineri, nec ultra
terminos progredi permittens. Vir autem hic di-
vinus supra leges latas decertavit, et extra stadii
septa desiliit, qui non usque ad vesperam iræ ut
moveretur indulsit, sed ne moveri quidem omnino
permisit. Talem is fructum ex magni Eusebii con-
suetudine percepit.

Vidi et alios quoque in eodem tugurio hujusce phi-
losophiæ amatores et æmulatores non paucos, florenti
quosdam ætate, alios profunda senectute, qui cum
annos agerent supra nonaginta, laboriosam vitam
relinquere noluerunt, sed obeundia juvenum labori-
bus claruerunt, noctes diesque Deum laudantes, et
sacra illa officia peragentes, vilique illo cibo post bi-
duum viciitantes. Ut alios autem, non silentio sed
laude et commendatione dignos, præmittam, ne
prolixior quam par est fiat narratio, fuit in divino ille
loco quidam, Abbas nomine, ex Ismaelitide quidem
radice oriundus, verum ex Abrahæ domo nequaquam
ejectus, sicut ille a quo genus duxerat: sed qui pa-
ternæ hæreditatis cum Isaaco particeps factus est,
vel ipsum potius rapuit regnum cælorum. Is mona-
sticæ hujus exercitationis exordia duxit apud quem-
dam, qui eremum tunc habitabat, optimum harum
rerum magistrum, cui nomen Marosas. Postea vero
hic quoque aliis præesse desinens, ad gregem hunc
cum Abba venit: 1160 nec parvo superstes
tempore, post præclara certamina celebrem famam
adeptus excessit e vita. Ille autem octo jam et
triginta ibi annos transegit, et quasi laborare nunc
inciperet, sic laborare desiderat. Nam in hodie-
rum usque diem pedes calceis nunquam tetigit:
cum frigus est, in umbra hæret, cum æstus,
solem captat, ejusque ardore velut zephyri aura
delectatur. Toto hoc tempore aquam non gustavit,
nec cibus illis usus est, quibus vesci solent qui
potu abstinent (humidioribus enim uti consueve-
runt), sed iisdem prorsus ipsis, quibus alii. Paucæ
namque comedens, et quæ vires exiguas afferunt,
potum aquæ supervacaneum putat. Ferri mole
lumbos præinctus raro sedet, noctisque ac diei
partem maximam vel stans vel genibus nixus Do-
mino preces offert. Accubitum sibi permitus inter-
dixit, nec accumbentem illum hactenus quisquam
vidit: sed ex quo princeps chori factus est, præ-
fecturamque solius, totum hunc laborem alacri

^k Ephes. iv, 23.

fert animo, subditis exemplum seipsum præbens philosophiæ. Hujusmodi triumphantes athletas divinus Eusebius certaminum istorum pædottiha et exercitator Domino exhibuit. Et cum alios complures tales reddidisset, ad alias eos palæstras doctores transmisit, qui totum illum sacrum montem divinis his pratis et odoratis floribus impleverunt. Nam cum orientem spectaret primum ejus asceticum tugurium, nunc ejus philosophiæ propagines ad occidentem quoque ac meridiem videre est, **1161** veluti stellas quasdam circa lunam emicantes: atque alios quidem Græca, alios ejus in qua versantur regionis lingua Creatorem laudantes. Sed rem aggredior, quæ fieri nequit, si omnia divina illius animæ gesta persequi velim. Quare narrationi huic finis imponendus est, et ad aliam convertenda oratio, atque illinc rursus petenda utilitas, ubi horum magnorum virorum benedictionem imploraverimus.

λῆνην χορεύοντας, καὶ τοὺς μὲν τῇ Ἑλλάδι, ἄλλους ἄλλα γὰρ ἀδυνάτοις ἐπιχειρῶ, τὰ ὑπὸ τῆς θείας ἐφιέμενος. Τοιγαρὺν τῶδε τῷ διηγῆματι τὸ πέρας πάλιν ὠφέλειαν προστεθετόν, τῆς εὐλογίας τῶνδε

V. — PUBLIUS.

Eodem tempore fuit Publius, et forma spectabilis, et anima præditus quæ formæ conveniebat, vel corpore potius longe admirabilior erat. Is senatorio ex ordine originem ducens, in ea urbe natus est, apud quam Xerxes ille celeberrimus, cum moveret in Græciam, et copias vellet Euphratem fluvium trajicere, congregata navium multitudine, iisdemque inter se connexis, ac ponte hoc modo flumini imposito, locum Zeugma, id est juncturam appellavit, urbiq; ab eventu nomen dedit. Ex hoc ortus, taliq; genere procreatus, editum quemdam locum stadiis ab urbe non amplius triginta distantem occupavit, parvaque in eo exstructa domuncula, omnia vendidit quæ a patre acceperat, domum, et agros, et greges, et vestes, vasaque argentea et ænea, et si quid aliud possidebat. Et cum ea quibus par erat distribuisset, seque ab omni cura terrena liberasset, unam pro omnibus curam suscepit, **1162** ut ei serviret qui ipsum vocaverat, et hanc animo perpetuo versabat, nocte dieque quemadmodum eum augeret considerans. Quamobrem labor illi crescebat assidue, majorque et intensior fiebat in dies, suavisque erat et voluptate plenus, procul arcens satietatem. Nam ne minimam quidem diei partem otiosum illum quisquam vidit: sed psalmodiam oratio, orationem psalmodia, et utrumque divinatorum lectio excipiebat, post hæc venientium hospitum cura, tum alia deinde necessaria opera succedebant. Hujusmodi vitam agens, et imitari cupientibus virtutis exemplar seipsum proponens, velut suaviloquia quædam avis, multos sui generis in salubres laqueos illexit.

ὀδεύων, καὶ ἀρχέτυπον ἀρετῆς τοῖς ζηλοῦν βουλομένοις προκαίμενος, οἷά τις θρονὸς εὐκλείδους, πολλοῦ δμοφύλων εἰς τὰ σωτήρια ταῦτα συνήγειρε θήρατρα.

χρεῖαν. Σιδηρῶν δὲ βαρεῖ τὴν ὄσφυν ἐζωσμένοι, κίδηται μὲν ὀλιγάκις, τῆς δὲ νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας τὸ πλέον ἐστηκώς, ἢ ἐπὶ τῶν γονάτων κείμενος, τὴν τῆς εὐχῆς τῷ Δεσπότη λειτουργίαν προσφέρει, τῆς δὲ κατακλίσεως παντελῶς τὴν χρεῖαν ἠρηθῆ. Οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν κατακλιθέντα μέχρι καὶ τῆμερον ἐθεάσατο πώποτε, ἀλλὰ καὶ τοῦ χοροῦ κορυφαῖος ἀποφανθεὶς, καὶ προστατεύειν λαχὼν, τοῦτον ἅπαντα φέρει προθύμως τὸν πόνον, ἀρχέτυπον ἑαυτὸν φιλοσοφίας τοῖς ὑπὸ τῶν πᾶσι προτιθεῖς. Τοιοῦτους νικηφόρους ἀγωνιστὰς ὁ θεὸς Εὐσέβιος ὁ τῶνδε τῶν ἀγώνων παιδοτρίβης καὶ γυμναστής παρέστησε τῷ θεῷ. Καὶ ἄλλους δὲ πλείστους ἀποφθνας τοιούτους, ἐτέρας παλαίστραις διδασκάλους παρέπεμψεν, οἱ τὸ θρος ἅπαν ἐκείνο τὸ ἱερὸν τῶν θεῶν τούτων λειμώνων καὶ εὐωδῶν ἀνθέων ἐπλήρωσαν. Πρὸς ἑω γὰρ τῆς ἐξ ἀρχῆς παγεῖσης ἀσκητικῆς καλύψεως, καὶ πρὸς ἐσπέραν καὶ μεσημβρίαν ἔστιν ἰδεῖν ταύτης τῆς φιλοσοφίας τὰ ἔκγονα, οἷόν τινος ἀστέρας περὶ σελήνης ἐγγχωρῶν φωνῇ τὴν ποιητὴν ἀνυμνοῦντας. ἐκείνης κατορθωθέντα ψυχῆς ἅπαντα διεξιθεῖν ἐπιθετόν, ἐφ' ἕτερον δὲ τρεπτόν, καὶ τὴν ἐκείθεν μετὰ ἄλλων ἀνδρῶν μεταλάχειν ἱκετεύοντα.

Ε'. — ΠΟΥΠΛΙΟΣ.

Κατὰ τὴν αὐτὸν χρόνον ἐγένετό τις Πούπλιος, καὶ τὸ εἶδος ἀξιοθέατος, καὶ τὴν ψυχὴν τῷ εἶδει συμβαίνουσαν ἔχων· μᾶλλον δὲ πολλῷ τοῦ σώματος θαυμαστοτέραν ἐπίδεικνύς. Οὗτος ἐκ βουλευτικῆς μὲν συμμορίας ὀρμώμενος, πόλιν δὲ ἔχων καθ' ἣν ἑξέρχεται ἐκείνος ὁ πολυθρόλλητος, ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεύων, καὶ τὸν ποταμὸν Εὐφράτην διαθεῖναι σπεύδων τῇ στρατιᾷ, πληθὸς νεῶν συναθροίσας, καὶ ταύτας ἀλλήλαις συζεύξας, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν ποταμὸν γεφυρώσας, Ζεῦγμα τὸ χωρίον ὠνόμασε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἔδωκεν ἐπωνυμίαν τῇ πόλει. Ἐντεῦθεν ὀρμώμενος, καὶ ἀπὸ τοιοῦτου γένους βεβλαστηκῶς, ὑψηλὸν τι χωρίον καταλαμβάνει, τοῦ ἄστεος οὐ πλείστον ἢ τριάκοντα σταδίους ἀρεστηκῶς. Ἐν τούτῳ βραχῶν τινα οἰκίσκον δειμάμενος, ἀπέδοτο μὲν ἅπαντα, ὅσα πατρῶθεν ἐδέξατο, οἰκίαν φημί, καὶ κτήματα, καὶ βοσκήματα, καὶ ἐσθήματα, σκευὴ τε ἀργυρᾶ καὶ χαλκᾶ, καὶ εἰ τι ἕτερον μετὰ τούτων ἐτύγχανε. Διάνειμας δὲ ταῦτα κατὰ τὸν θεῖον νόμον οἷς ἔδει, καὶ πάσης ἑαυτὸν φροντίδος γηίνης ἐλευθερώσας, μίαν ἀντὶ πάντων ἐκείνην ἐδέξατο φροντίδα, τὴν τοῦ καλέσαντος θεραπείαν, καὶ ταύτην ἀνετίτων ἐν τῇ ψυχῇ διετήρει, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν σκοπούμενος, ὅπως ταύτην αὐξήσειε. Τοῦτου ἕνεκα ὁ πόνος αὐτῷ διηνεκῶς ἤϋετο, καὶ ἐπίτασιν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδέχετο, καὶ γλυκὺς ἦν, καὶ ἡδονῆς τινάπλεως, καὶ πόρρω τὸν κόρον ἐλαύνων. Οὐ γὰρ αὐτὸν ἐθεάσατο πώποτε βραχῶ γούν μορίων ἡμέρας ἀναπαύλης μεταλαχόντα, ἀλλὰ τὴν μὲν ψαλμοῦσιν ἢ εὐχῇ, τὴν δὲ εὐχὴν ἢ ψαλμοῦσιν, ἀμφοτέρω δὲ τῶν θεῶν λογίῳ ἀνάγκωσι διεδέχετο· εἶτα ἢ τῶν ἀφικνουμένων ἐπιμέλεια ξένων· ἔπειτα ἄλλο τι τῶν ἀναγκαίων ἔργων ἐγένετο. Ἐν τούτοις τὸν βίον

Ἄλλὰ κατ' ἀρχὰς μὲν οὐδένα σύνοικον ἔχειν ἄνησχετο· βραχεῖς δὲ οἰκίσκους ἀγχιθύρους οἰκοδομῶν, αὐτὸν καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον τῶν συνιόντων δι-
 ἀγειν ἐκέλευε, συγχῶς ἐπισκοπῶν, καὶ τοὺς οἰκίσκους
 διερυνώμενος, μὴ τι πέρα τῆς χρείας ἀποκείμενον
 ἔργειν. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ ζυγὰ ἐπιφερόμενον τὸν τῶν
 ἄρτων σταθμὸν πολυπραγμονεῖν ἀκριδῶς, καὶ εἴ
 ποτε εὐροὶ τοῦ ὠρισμένου πλεονα, δυσχεραίνειν, καὶ
 γαστριμάργους τοὺς τοῦτο ποιοῦντας ἀποκαλεῖν.
 Ἐκέλευσε γὰρ μῆτε ἐσθίοντας, μῆτε πίνοντας ἀνα-
 μένειν τὴν κόρον, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀπολαύειν, ὅποσα
 τῷ σώματι παρέχειν ἀπόχρη τὴν ζωὴν. Εἰ δέ ποτε
 καὶ τῶν πιτύρων ἀποκεκριμένον τὸ ἄλευρον ἐθεά-
 σατο, ὡς Συβαριτικῆς τρυφῆς ἀπολαύουσι, τοῖς τοῦτο
 δεδρακόσιν ἐλοιδορεῖτο. Καὶ νύκτωρ δὲ ἐξαπιναιῶς
 παρὰ τὴν ἐκάστου θύραν ἀφικνούμενος, εἰ μὲν τινα
 εὖρεν ἐργηγορίτα, καὶ τὸν Θεὸν ὑμνοῦντα, σιγῇ
 πάλιν ἀπεχώρει· εἰ δέ τινα ὑπὸν κατεχόμενον ἤσθετο,
 τῇ χειρὶ μὲν τὴν θύραν ἐπάτασσε, τῇ γλώττῃ δὲ τὸν
 κατὰκείμενον ἐβαλλεν, ὡς πλεονα ἢ ἔδει τῷ σώματι
 τὴν θεραπείαν προσφέροντα. Τοῦτον αὐτοῦ τὸν πόνον
 τῶν ὁμογενωμένων τινὲς θεασάμενοι, ἐν πᾶσιν οἰκο-
 δομησάσι καταγύγιον εἰσηγήσαντο. Ἀκριδέστερον
 γὰρ ἔρασαν τοὺς τε νῦν δεσπαρμένους βιώσεσθαι,
 καὶ αὐτὸν τῆς πλειονος φροντίδος ἀπαλλαγῆσεσθαι.
 Ἐδέξατο τὴν παραίνεσιν ὁ σοφώτατος, καὶ συναγεί-
 ρα· ἅπαντας, καὶ τοὺς μικροὺς ἐκείνους καταλύσας
 οἰκίσκους, ἕνα δὲ τοῖς συνειλεγμένοις δεμάμενος,
 κοινῇ τε πολιτεύεσθαι, καὶ παραθήγειν ἀλλήλους
 ἰκέταυς, καὶ τοῦτον μὲν τὴν ἐκείνου μιμεῖσθαι πραΰ-
 τητα, ἐκείνον δὲ τῷ τούτου ζῆλῳ κεραυνῶναι τὸ πρῶτον,
 καὶ ἄλλον ἀγρυπνίας μεταδιδόντα, τοῦ τῆς νηστείας
 μεταλαμβάνειν μαθήματος. « Οὕτω γὰρ παρ' ἀλλή-
 λων, ἔφη, τὸ ἐνδέον λαμβάνοντες, τὴν τελεωτάτην
 κατορθώσομεν ἀρετὴν. Καθάπερ γὰρ ἐν ταῖς πολιτι-
 καῖς ἀγοραῖς, ὁ μὲν ἄρτων ἐστὶ πρατήρ, ὁ δὲ λαχά-
 νων, ὁ δὲ ἱματίων ἔμπορος, ἄλλος δὲ ὑποδημάτων
 δημιουργός· παρ' ἀλλήλων δὲ τὴν χρεῖαν ἐραυζόμε-
 νοι θυμηρέστερον βιοτεύουσιν· ὁ μὲν γὰρ ἱμάτιον δι-
 δοὺς, ἀντιλαμβάνει ὑπόδημα, ὁ δὲ λάχανον ὠνούμενος
 ἀποδίδεται ἄρτον· οὕτως ἡμᾶς ἀλλήλοις ἀντιδίδοναι
 προσήκει τῆς ἀρετῆς τὰ πολυτίμητα μόρια. » Οὕτω τῶν
 ὁμογλώττων γυμναζομένων τε καὶ ἀγωνιζομένων, καὶ
 Ἑλλάδι φωνῇ τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντων, ἔλαθεν ἔρωσ ταυ-
 τησὶ τῆς πολιτείας καὶ τοὺς τῇ ἐγχωρίῳ κεκρημένους
 φωνῇ· καὶ συνδραμόντες τινὲς ἰκέτευσον, καὶ τῆς ἀγέλης
 γενέσθαι. καὶ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ διδασκαλίας μεταλα-
 χεῖν· ἐδέξατο δὲ τὴν αἰτήσιν, τῆς Δεσποτικῆς μεμνη-
 μένος νομοθεσίας, ἦν τοῖς ἱεροῖς προσενήνοχεν ἀπο-
 στόλοις, « Πορευθέντες, λέγων, μαθητεύσατε πάντα
 τὰ ἔθνη. » Καὶ παρ' ἐκείνο τὸ καταγύγιον ἕτερον
 οἰκοδομήσας, ἐκεῖ τούτους διὰγειν ἐκέλευε· νεῶν τινα
 θεῖον κατασκευάσας, εἰς ὧν καὶ τούτους· κάκεινους
 συνιέναι προτέταξεν ἀρχομένης τε καὶ ληγούσης ἡμέ-
 ρας, ἵνα καὶ τὴν ἑσπερινὴν καὶ τὴν ἑωθινὴν ὑμ-
 νῶν κοινῇ προσφέρωσι τῷ Θεῷ, διχῇ μὲν διηρημέ-
 νοι, καὶ τῇ οἰκείᾳ ἕκαστος· κεκρημένους φωνῇ, ἐκ δια-

Cæterum initio nullum sub eodem secum tecto
 habitare passus est : sed exiguas cellulas foribus
 vicinas ædificans, singulos seorsim degere jubebat,
 cellulas subinde invisens, et observans numquid
 præter res necessarias reconditum haberent. Ferunt
 etiani illum trutinam circumferendo panis mensu-
 ram diligenter expendisse, et si ultra statutum
 pondus invenisset, ægre tulisse, et helluones qui
 hoc facerent appellasse. Jubebatque ut neque co-
 mederent, neque biberent ad satietatem, sed tan-
 tum sumerent quantum ad tuendam vitam satis
 esset. Quod si quando secretam a furfuribus farin-
 am deprehendisset, tanquam Sybariticis deliciis
 indulgentes objugabat. Quin et noctu quoque ex
 improvise veniens ad ostia singulorum, si quem
 vigilantem et Deum laudantem offenderat, tacitus
 præteribat : **1163** si somno oppressum et dor-
 mientem, et manu fores pulsabat, et lingua illum
 ut corpori plus æquo servientem increpabat. Quem
 ejus laborem considerantes quidam e sodalibus,
 suggessere, ut unum omnibus conderet habitaculum.
 Sic enim futurum, ut et qui dispersi erant accura-
 tius viverent, et ipse magna sollicitudinis parte
 levaretur. Probato consilio, vir sapientissimus,
 cum simul omnes congregasset, disjectisque cellulis,
 commune omnibus domicilium ædificasset, rogavit
 ut una viverent, ac sese mutuo excitarent, ut hic
 quidem illius imitaretur mansuetudinem, ille hujus
 zelo mansuetudinem temperaret : unus alteri vigi-
 lias communicaret, ab eoque vicissim jejunii absti-
 nentiam edisceret. « Sic enim, inquit, a nobis invicem
 id quod deest mutuantes, virtutem omnibus partibus
 absolutam reddemus. Atque ut in foro rerum ven-
 nalium alius panes vendit, alius olera, hic vestium
 institor est, ille opifex calceamentorum, a se autem
 invicem id quo opus habent comparantes, vitam
 agunt jucundiores : qui enim dat vestem, pro
 ea calceos accipit, et qui emit olus, vendit panem :
 ita et nos vicissim oportet pretiosissimas virtutis
 partes inter nos permutare. » Cum in hunc modum
 qui ejusdem erant linguæ exercerentur et decerta-
 rent, Deique laudes Græco sermone celebrarent,
 cepit alios qui patria lingua loquebantur ejusdem
 instituti desiderium : accedentesque ex his non-
 nulli rogaverunt ut in gregem cooptarentur, ut sacra
 ejus disciplina fruerentur. Annuit ille postulatis,
 legis memor Dominicæ, qua sanctis apostolis **1164**
 edixit, « Euntes docete omnes gentes ! » Et alterum
 prope struens habitaculum, hos ibi degere jussit,
 sacrumque templum ædificans, eo utrosque mane
 ac vespere convenire præcepit, ut vespertinas et
 matutinas laudes Deo simul offerrent, bifariam
 quidem divisi, et propria quique lingua utentes,
 sed alternis inter se concinentes. Duravitque ad
 hunc usque diem ejus forma instituti, ita ut neque
 tempus, quod hæc aliaque hujusmodi mutare
 solet, neque illius successores præscriptas ab eo

¹ Matth. xxviii, 19.

leges violandas putariat : idque cum præfecturam illam post eum non duo tresve, sed complures sortiti sint. Nam cum primum ille, peracto certamine, abiit e vita, et in aliam doloris expertem migravit, Theotecnus Græcæ linguæ, Aphthonius Syriacæ præfecturam susceperunt, spirantes ambo virtutis ejus statuæ quædam et imagines. Nullum enim ex illius obitu doloris sensum vel socios vel extraneos capere permiserunt, cum expressa vitæ illius simulacra seipso exhiberent. Sed divinus Theotecnus non longo tempore superstes præfecturam Theodoto reliquit. Aphthonius plurimis annis supervixit, gregis curam gerens, eumque juxta præfixas leges gubernans. Theodotus hic autem, ex Armenia oriundus, cum asceticum illum cætum conspexisset, principio quidem subditorum e numero fuit, magno Theotecnico moderatori obtemperans. **1165** Postquam vero excessit ille e vivis, ut dixi, et præfecturam ipse suscepit, tam multis virtutibus abundavit, ut majorum gloriam propemodum obscuravit. Sic enim illum divinus amor affecit, tot talibusque sagittis vulneravit, ut nocte dieque compunctionis lacrymas funderet : tanta refertus est spiritali gratia, ut illo precante silerent omnes qui aderant, et sacris illis verbis intenti solis essent, studiosam orationem esse auditionem ipsam ducentes. Quis enim adamantinus adco fuit, cujus animi verba illa sic prolata non demulcerent? cujus duritiam et inobedientiam non emollirent, et ad Deo serviendum traducerent? Opes igitur in dies sic augens, sacrosque thesauros talibus cumulans bonis, cum annos quinque supra viginti gregem pavisset, appositus est, ut Scriptura divina loquitur, ad patres suos, in bona educius senectute, habenas tradens Theotecnico, genere quidem fratris filio, sed moribus fratri. Divinus vero ille Aphthonius, cum annos amplius quadraginta choro prævisset, sedem ascendit pontificalem, nec pallium mutans asceticum, nec tunicam caprarum e pillis contextam, cibisque iisdem utens, quibus ante episcopatum vescebatur. Et quamvis sollicitudinem illam susceperat, gregis tamen nihilo secius curam gerebat, dies ibi complures ducens, et nunc quidem dissidentium lites componens, nunc quacunq̃ molestia quis afficeretur opem ferens, interdum etiam divinam sodalibus exhortationem exhibens. Atque hæc **1166** singula sic præstabat, ut contubernaliū interim vestimenta resarciret, legumina expurgaret, frumentum ablueret, aut aliud quidpiam averet ejusmodi. Ad hunc ille modum, et pontificatum ornans, et augens virtutem, cum hujus oneribus ecclesie portum intravit. Quid porro de Theotecnico dicere attinet, aut de illius successore Gregorio, quorum ille, cum a prima vitæ genū omne virtutis excoluisset, cum a vita gloria decessit : alter hodieque superstes in proventa senectute tanquam in vegeto corpore laborat? Perstitit enim vitis fructum penitus respiciens, ac ne aceto quidem vel uvis passis utens, nec lacte,

A δοχῆς δὲ τὴν ψῶδην ἀναπέμποντες. Διέμεινε δὲ μέχρι καὶ τῆμερον τὸδε τῆς πολιτείας τὸ εἶδος· καὶ οὐδ' ὁ χρόνος· ὁ ταῦτα ἰκαλ' τοιαῦτα ἀμείβειν φιλονεικῶν. οὐχ οἱ τὴν ἐκείνου κτῆμονίαν διαδεξάμενοι ἀνατρέψαι τι τῶν ὑπ' ἐκείνου τεθέντων ἀνεπίσησθαι δρων· καὶ ταῦτα οὐ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ καὶ πλείωνων ταύτην τὴν ἡγεμονίαν διαδεξαμένων. Εὐθύς μὲν γὰρ ἐκείνου τὸν ἀγῶνα πεπληρωκότος, καὶ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντος, καὶ εἰς τὴν ἄλυπον ἐκείνην μεταβάτης ζῶν, Θεοτέκνος μὲν τῆς Ἑλλάδος φωνῆς. Ἀφθόνιος δὲ τῆς Σύρας τὴν ἡγεμονίαν διεδέξαντο. ἀμφοτέροι στήλαί τινες ἐμψυχοὶ καὶ εἰκόνες τῆς ἐκείνου ἀρετῆς γενόμενοι. Οὐδέμιν γὰρ οὔτε τοῖς συνούσιν, οὔτε τοῖς ἐξωθεν ἀφικνουμένοις αἰσθησὶν λαβεῖν τῆς ἐκείνου τελευτῆς συνεχίωρησαν, σφᾶς αὐτοῦς τῆς ἐκείνου πολιτείας ἐκμαγεῖα δεικνύοντας. Ἄλλ' ὁ μὲν θεὸς Θεοτέκνος οὐ πολὺν ἐπιθώσας χρόνον. Θεοδότῳ τὴν ἡγεμονίαν παρέδωκεν· ὁ δὲ Ἀφθόνιος· ἐπὶ πλείστον διέμεινε τῆς ἀγέλης ἐπιμελούμενος, καὶ κατὰ τοὺς κειμένους νόμους ἰθύνων. Ὁ δὲ Θεόδοτος οὗτος ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας ὀρμώμενος. τὴν ἀσκητικὴν ἐκείνην συμμορίαν θεασάμενος, τὰ μὲν πρῶτα μετὰ τῶν ὑπηκόων ἐτέτακτο, τῷ μεγάλῳ Θεοτέκνῳ κυβερνῶντι πεισθόμενος. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφη, ὁ μὲν ἐξεδήμησεν, αὐτὸς δὲ τὴν προστασίαν παρέλαθε, τοσοῦτος ἐκόμασεν ἀγαθοῖς, ὡς ἀποκρῦψαι μικροῦ δεῖν τοὺς προτέρους τῆ φήμῃ. Οὗτω γὰρ αὐτὸν ὁ θεὸς κατειργάσατο πόθος, καὶ τοσοῦτος αὐτὸν καὶ τοιοῦτος κατέτρωσε βέλεσιν, ὡς νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῆς κτανύξεως προχέειν τὰ δάκρυα· τοσαύτης δὲ πνευματικῆς χάριτος· ἀνάπλευς ἦν, ὡς προσευχομένου σιγῆν μὲν ἅπαντας τοὺς παρόντας, ἐπαίειν δὲ μόνων τῶν ἱερῶν ἐκείνων ῥημάτων, προσευχὴν σπουδαίαν τὴν ἀκράσιν ἡγουμένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀδαμάντινος ἦν, ὡς ἐκείνων οὕτως προσφερομένων τῶν λόγων μὴ καταθελθῆναι τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σκληρὸν ταύτης καὶ ἀπειθὲς καταμαλάξει, καὶ πρὸς τὴν θεῖαν θεραπείαν μεταγαγείν; Οὕτως καὶ ἑκάστην ἡμέραν τὸν πλοῖστον αὐξῶν, καὶ τοὺς ἀσύλους θησαυροῦς πλήρεις τῶν τοιοῦτων ἀγαθῶν ἀποφαίνων, πάντα καὶ εἰκοσι ἔτη ποιμάνας τὸ ποιμνιον, προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, κατὰ τὴν θεῖαν Γραφὴν, τραφεὶς ἐν γῆσει καλῷ, Θεοτέκνῳ ἀδελφιδῷ μὲν ὄντι τὸ γένος, ἀδελφῷ δὲ τὸν τρόπον, τὰς ἡνίας παραδοῦς. Καὶ ὁ θεὸς εἰ ἐκεῖνος· Ἀφθόνιος· πλείονα ἢ τεσσαράκοντα ἔτη τοῦ χοροῦ προστατεύσας, τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προεδρίαν ἐδέξατο, οὔτε τὴν ἀσκητικὴν ἐναλλάξας σισύραν, οὔτε τὸν ἐξ αἰγείων τριχῶν κατεσκευασμένον χιτῶνα· καὶ σιτίων ἀπῆλαυνεν, ὡς πρὸ τῆς προεδρίας ἀπῆλαυε. Καὶ ταῦτην δὲ τὴν κτῆμονίαν ἀναδεξάμενος, οὐδὲν ἤτρων τῆς ἀγέλης ἐκείνης ἐπεμελεῖτο· ἐκεῖ τὰς πλείους διατρίβων ἡμέρας, καὶ νῦν μὲν τῶν ζυγομαχούντων τὰς ἑριδας διαλύων, νῦν δὲ τῶν ὑπ' ὄψεσιν ἀλγυνομένων παύσμενος πρόνοιαν, ἄλλοτε δὲ τοῖς θιασώταις τὴν θεῖαν προσφέρων παρῖνεσιν. Καὶ τούτων ἕκαπτον ἔδρα, τὰ τῶν ὁμοσκήνων μεταξὺ περιβράπτων βράκια, ἢ τὸν φακὸν ἐκκαθαίρων, ἢ τὸν σῆτον ἐκπλύνων, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων μεταχειρί-

ζων. Οὕτω καὶ τὴν προεδρίαν κοιμήσας, καὶ τὴν ἀρε-
τὴν ἐπαυξήσας, μετὰ τῶν ταύτης φορτίων τὸν θεῖον
λιμένα κατέλαβε. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ Θεοτέκνου,
καὶ τοῦ μετ' ἐκείνου Γρηγορίου, τοῦ μὲν ἐν νεότητι πᾶν εἶδος φιλοσοφίας συνειληχότος, καὶ μετὰ τῆς προγοι-
κῆς εὐκλείας ἀποδεδημηκότος, τοῦ δὲ ἐτι καὶ σήμερον ἐν γῆρᾳ βαθεῖ, ὡς ἐν ἀκμάζοντι πονούντος τῷ σώματι·
Διέμεινε γὰρ παντελῶς τῆς ἀμπέλου τὸν καρπὸν παραιτούμενος, καὶ οὐδὲ δέθους ἢ σταφίδων μεταλαμβάνων, οὐ
γάλακτος, οὐκ ἄρει ληφθέντος, οὐ πνευμάτου. Οὕτω γὰρ βιοῦν ὁ μέγας ἐνομοθέτησε Πούπλιος. Ἐλάτω ἔξ
κατὰ τὸν τῆς Πεντηκοστῆς καιρὸν τὴν χρεῖαν μανθάνοντας, καὶ πάλιν παραιτοῦνται αὐτοῦ τὴν μετάληψιν.

Τοιαῦτα καὶ περὶ τοῦ μεγάλου Πουπλίου μεμάθηκα,
τὰ μὲν ἀκοῆ δεξάμενος, τὰ δὲ τοὺς ἐκείνου φοιτητὰς
θεασάμενος καὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ διὰ τῶν ἀθλητῶν
τὸν παιδοτρίβην καταμαθὼν. Ἄδικον τοίνυν νομίσας
καὶ βᾶσκανον, τοσαύτην ὠφέλειαν προδοῦναι σιγῇ,
τοῖς ἀγνοοῦσι προστέθεικα τὸ διήγημα, καὶ αὐτοῖς
τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν πραγματεύόμενος, κατέμαυτῷ
τὸ ἀπὸ τῆς μνήμης περιποιούμενος κέρδος. Ἦκουσα
γὰρ τοῦ Δεσπότου λέγοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσῃ
ἐν ἔμῳ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καὶ γὰρ
ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »
Καὶ οἶδα σαφῶς, ὡς τοῖς ἀνθρώποις τὴν τούτων μνή-
μην προσενεγκών, τῆς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων παρ'
αὐτῶν ἀπολαύσομαι μνήμης.

Γ'. — ΣΥΜΕΩΝΗΣ Ο ΠΑΛΛΙΟΣ.

Συμεώνην δὲ τὸν πρεσβύτερον εἴ τις ἐκὼν παρα-
λ[ε]ῖποι, καὶ λήθῃ τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας παραβολὴ
τὴν μνήμην, ἀδικίας ἂν εἰκότως καὶ βασκανίας σὸ
φύγοι γραφῆν, ὡς μήτε ἐπαινεῖν ἐθέλων τὰ ἀξι-
έπαινα, μήτε τοὺς ὠφελίσθαι βουλομένους εἰς μίμη-
σιν ἀξίεραστα προτιθεῖς. Ἐγὼ δὲ οὐ φόβῳ τῆς κα-
τηγορίας, ἀλλὰ πόθῳ τῆς εὐφημίας, τῆς τοῦδε πολι-
τείας ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Οὗτος γὰρ πλείστον
ὅτι μάλιστα διετέλεσε χρόνον τὸν ἐρημικὸν ἀσπαζό-
μενο· βίον, καὶ ἐν τινὶ βραχεῖ διατῶμενος ἄνθρω-
παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην οὐδεμιᾶς ἀπῆλαυε· μό-
νος γὰρ βιοτεύειν προεἴλετο, τῷ Θεῷ δὲ τῶν ὄλων
ἐνδελγῶς διελέγετο· τὰς ἐδωδίκους δὲ τῶν βοτανῶν
ἐποιεῖτο τροφήν. Οὗτος ὁ πόνος αὐτῷ καὶ τὴν ἀνωθεν
πλουσίαν ἐδωρήσατο χάριν, ὡς καὶ τοῖς ἀλιμιματά-
τοις καὶ θρασύτατοις ἐπιτάττειν θηρίοις. Καὶ τοῦτο
δῆλον οὐ τοῖς εὐσεβέσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπίστοις
Ἰουδαίοις ἐγένετο. Χρεῖας μὲν γὰρ τινος ἕνεκα ἀ-
πεδήμουν εἰς τι τῶν φρουρίων, τῶν ἔξω τῆς καθ' ἡμᾶς
οἰκουμένης διακειμένων. Ἐτοῦ δὲ λάθρου γενομέ-
νου, καὶ λαλῆκος προσβαλοῦσης, διαμαρτάνουσι μὲν
τῆς ὁδοῦ, τὰ πρόσω βλέπειν οὐ δυνάμενοι· ἀλῶνται
δὲ κατὰ τὴν ἔρημον, οὔτε κώμην, οὔτε ἄντρον, οὔτε
ὄδιον εὐρίσκοντες, ἐν ἡπείρῳ δὲ μέσῃ τοῖς ναυτι-
λομένοις παραπλήσιον κλυδωνιζόμενοι, καταλαμβά-
νουσιν οἷον τινα λιμένα τοῦ θεοῦ Συμεώνου τὸ σπῆ-
λαιον, καὶ θεωροῦσιν ἄνθρωπον ἀχμῶντα καὶ βυ-
κῶντα, καὶ βραχὺ τι σισύρας ἐπὶ τῶν ὤμων φέροντα.
Ὁ δὲ εἶδὲ τε ὁμοῦ καὶ ἠσπάσατο. Καὶ γὰρ εὐπρο-
σηγορος ἦν, καὶ τῆς ἀφίξεως ἤρετο τὴν αἰτίαν. Ὁ δὲ
τὸ συμβάν διηγήσαντο, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ φρούριον ἀγου-
σαν ὁδὸν μαθεῖν ἰκέτευσαν, « Μείνατε, ἔφη, καὶ
παραυτίκα ὑμῖν ἀγωγὸς δώσω, τὴν ποθουμένην
ὁδὸν ἀποδείξοντας. » Οἱ μὲν οὖν ἐπέιθοντο, καὶ διαν-
επαύοντο· καθημένων δὲ αὐτῶν, ἀφίκοντο δύο λέον-

A seu liquido, seu concreto : sic enim vivere magnus
Publius edixerat. Olei vero usum tempore Pente-
costes admittentes, eo postea rursus abstinent'.
Publius edixerat. Olei vero usum tempore Pente-
costes admittentes, eo postea rursus abstinent'.
Publius edixerat. Olei vero usum tempore Pente-
costes admittentes, eo postea rursus abstinent'.

Hæc ego de magno Publico condidici, partim qui-
dem ab aliis audita, partim ejus discipulos in-
tuendo in discipulis magistrum agnoscens, et ex
athletis pædotribam comprehendens. Iniqui ergo et
invidi esse censens tantam utilitatem premere
silentio, nescientibus ista narravi, ut et illis ma-
nantem inde fructum procrem, et ex eorum com-
memoratione aliquid ipse lucrificiam. Audivi
enim Dominum dicentem : « Qui me confessus
fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum
coram Patre meo qui est in cælis », exploratum-
que habeo futurum, ut si eorum apud homines
mentionem fecero, ipsi quoque mei apud Deum
universorum meminerint.

1167 VI. — SYMEONES PRISCUS.

Symeonem vero senem si quis sua sponte præter-
mittat, virtutumque ejus mentionem silentio præ-
mat, injuriæ merito et invidiæ notam non effugiet,
ut qui nec laudare illa velit quæ laudanda sunt,
nec quæ studio digna iis qui proficere cupiunt imi-
tanda proponere. Ego vero ejus vitæ institutum
non reprehensionis metu, sed laudis desiderio
narraturus sum. Hic enim vitam eremiticam lon-
gissimo tempore duxit, parvaque in spelunca de-
gens nullo humano solatio fruebatur, solus enim
vivere malebat, sed cum Deo universarum assidue
colloquebatur. Herbis autem esculentis vescabatur.
Quo ex labore copiosum cælestis gratiæ thesaurum
adeptus est, ita ut immanissimis ac ferocissimis
belluis imperaret. Id quod non fidelibus tantum,
sed incredulis etiam Judæis notissimum evasit.
Ibant enim aliquando negotii cupidissimi causa in
oppidum quoddam extra regionis nostræ fines
positum. Imbre autem cum venti procella effluente
maximo, eum ulteriora videre non possent, aber-
rarunt a via, errabantque per solitudinem, nec
vicinm ullum, nec antrum, nec viatorem offenden-
tes : et cum media in continente, perinde ac si na-
vigarent, tempestate jactarentur, ad divini Symeo-
nis speluncam velut in portum quemdam deveniunt,
hominemque cernunt squalidum et sordibus horri-
dum, laceris pellibus humeros amictum. Qui ut
primum eos vidit salutavit, erat enim affabilis, et
adventus causam sciscitatus est. Et cum rem illi
ut evenerat exposuissent, et viam quæ ad oppidum
duceret ostendi rogarent : « Expectate, ait, tantis-
per, et 1168 ego duces vobis dabo, qui optatam
viam commonstrem. » Parentibus illis, quietique
indulgentibus, eum resident, advenerunt duo leones,
non torvo intuentes aspectu, sed velut domino

^m Matth. x, 32.

cuiquam blandientes, ac servitatem significantes. A
 His annuens jussit ut viros illos ducant, atque in
 viam reducant unde digressi aberrarant. Fabulo-
 sam ergo narrationem hanc nemo putet, cum veri-
 tatis ejus testes habeat communes hostes veri-
 tatis. Iidem enim ipsi, qui beneficium acceperunt, id
 prædicare non cessabant. Et hoc mihi magnus hic
 Jacobus narravit, qui se adfuisse aiebat, cum illi
 divino Maroni hoc miraculum commemorarent. Judæis
 porro Christianorum miraculum testantibus
 qui non credit, quo pacto Judæis infidelior non
 jure dicatur? Si quidem illi, quamvis averso sint
 animo, vincuntur tamen, et radiis cedunt veritatis:
 hi vero, qui benevoli existimantur, fideique con-
 sortes, ne inimici quidem gratiæ potentiam confi-
 sentibus credunt

Hujusmodi miraculis divinus ille vir cum inno-
 wisset, vicinorumque barbarorum, qui eremum
 illam incolunt, et generis auctorem Ismaelem ha-
 bere se jactant, quamplurimos attraxisset, quietis
 cupidus speluncam illam relinquere coactus est,
 longumque iter emensus, ad montem pervenit, qui
 Amanus appellatur. Quem multorum antea deo-
 rum insania laborantem multis ac variis miraculis
 excoluit, et vigentem nunc in illo pietatem disse-
 minavit. Sed quoniam omnia ejus gesta narrare
 perdifficile foret, ac mihi fortasse impossibile,
 unum ubi attigero, et apostolicæ 1169 ac pro-
 pheticæ miraculorum operationis quemdam quasi
 characterem proposuero, lectoribus inde quantam
 gratiæ vim sit adeptus cogitandum relinquam,
 Ætas erat, et messis, et in aream congregabantur
 manipuli. Quidam tunc, justis laboribus non con-
 tentus, sed alienorum appetens, manipulos vicino
 subripuit, suumque his cumulum augere conaba-
 tur. At furtum Deus continuo sententia sua * dam-
 navit. Cecidit fulmen, et area flammam concepit.
 Miser autem ille ad hominem Dei, qui non procul
 a vico sedem fixerat, accurrens, calamitatem qui-
 dem explicuit, sed furtum celare nitebatur. Post-
 quam autem vera eloqui jussus furtum confessus
 est (cogit enim illum dolor ut seipsum accusaret),
 admonuit vir divinus ut expiata injuria poenam
 aboleret. « Simul ac enim, inquit, manipulos resti-
 tueris, divinitus immissus ignis exstinguetur. »
 Videre tunc erat hinc illum currentem, furtoque
 subreptas spicas ei quem offenderat restituentem:
 inde pyram sine aqua divini senis precibus et in-
 tercessione restinctam. Quæ res non tantum acco-
 lis terrorem injecit, sed et Antiochenam urbem
 universam, cui vicus ille parebat, eo properare
 compulsi, atque hunc dæmoniaci furoris depulsi-
 onem postulare, alium febris cessationem, alium
 alterius cujuscumque vexantis mali remedium. Ille
 vero insitæ sibi gratiæ fontes affatim effundebat.
 Sed quietem rursus expetens, ad Sinæum montem
 proficisci decrevit. Quo cognito, eximii viri per-

τες, οὐ βλοσυρὸν βλέποντες, ἀλλ' οἶόν τινα δεσπότην
 σαίνοντες, καὶ τὴν δουλείαν ὑποσημαίνοντες τοῦ-
 τοις ἐκίλισσε διανεύων ξαναγωγῆσαι τοὺς ἀνδρας,
 καὶ εἰς ἐκείνην ἀπταγαεῖν τὴν ὁδὸν, ἣν καταλιπόντες
 τὸν πλάνον ὑπέμειναν. Ἀλλὰ μηδεὶς μυθῶδες εἶνα:
 τὸ διήγημα νομιζέτω, τοὺς κοινούς τῆς ἀληθείας
 ἐχθρούς μαρτυροῦντας ἔχων τῇ ἀληθείᾳ. Αὐτοὶ γὰρ
 οἱ τῆς εὐεργεσίας τετυχηκότες, τοῦτο ἄδοντες διατέ-
 λεσαν. Καὶ τοῦτό μοι οὗτος ὁ μέγα; Ἰάκωβος δι-
 ηγήσατο, παρῆναι φήσας αὐτοῖς τῷ θεσπεσίῳ Μάρωνι
 διηγούμενοις τὸ θαῦμα. Ὁ τοίνυν Ἰουδαίος; τῇ τῶν
 Χριστιανῶν μαρτυροῦσι θαυματουργίᾳ διαπιστῶν,
 πῶς οὐκ ἂν εἰκότως ἀπιστότερος Ἰουδαίων κληθεῖ;
 εἴπερ οἱ μὲν καὶ δυσμενεῖς ὄντες, ἠτιῶνται ὅμως,
 καὶ ταῖς τῆς ἀληθείας ἀκρίσι παραχωροῦσιν· οἱ δὲ
 B εὖνοι νομιζόμενοι καὶ τῆς πίστεως κοινωνοί, οὐδέ
 τοῖς ἐχθροῖς τῇ δυνάμει τῆς χάριτος μαρτυροῦσι πα-
 στεύουσιν.

Ἐκ τῶν τοιούτων δὲ θαυμάτων ὁ θεσπέσιος ἐκεί-
 νος ἄνθρωπος ἐπίσημος γεγονώς, καὶ πολλοὺς τῶν
 γειτονεύοντων βαρβάρων ἐπισπασάμενος (οἰκοῦσι δὲ
 τὴν ἔρημον ἐκείνην οἱ τὸν Ἰσμαὴλ σεμνυόμενα
 πρόγονον), ἡσυχίας ἐρῶν, καταλιπεῖν ἠναγκάσθη τὸ
 σπήλαιον, καὶ πολλὴν ἀνύσας ὄδον, ὄρος; καταλαμβά-
 νει τὸ καλούμενον Ἀμανὸν, καὶ τοῦτο πολλῆς πάλαι γέ-
 μον πολυθέου μανίας, τοῖς πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς
 ἐγεώργησε θαύμασι, καὶ τὴν νῦν ἐν αὐτῇ πολιτευο-
 μένην εὐσέβειαν κατεφύτευεν. Ἀλλὰ πάντα μὲν
 διηγεῖσθαι ἴκαν ἐπίπονον, ἐμοὶ δὲ τυχὴν καὶ ἀδύνα-
 τόν. Ἐνὸς τοίνυν μνηστῆρος, καὶ οἷόν τινα χαρακτηρη-
 C τῆς ἀποστολικῆς αὐτοῦ καὶ προφητικῆς θαυματουργ-
 γίας προθεῖς, καταλείπω τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐνοεῖν
 ἐντεῦθεν ἥς ἔλαβε χάριτος τὴν ἰσχὺν θέρος ἦν, καὶ
 ἀμητός, καὶ τὰ δράγματα εἰς τὰς ἄλλως μετεκομιζέτο.
 Ἀνὴρ δὲ τις, τοῖς δικαίοις οὐκ ἀρκούμενος πόνους,
 ἀλλὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐφιέμενος, ὑφείλετο μὲν τῶν τοῦ
 πέλας δραγμάτων, αἰθεῖν δὲ τὸν οἰκεῖον διὰ τούτων
 ἐπειράτο θημιῶνα· ἀλλ' εὐθύς τὴν κατὰ τῆς κλοπῆς
 τὸ θεῖον ἐξέφερε ψῆφον· καὶ πρῆστηρ ἐπέφερετο, καὶ
 ἡ ἄλλως ἐνεπίμπρατο, καὶ ὁ δεῖλαιος ἐκείνος τὴν τοῦ
 θεοῦ κατελάμβανεν ἄνθρωπον, οὐ πόρρω τῆς κώμης
 ἐσκηνωμένον· καὶ τὴν μὲν συμφορὰν διηγείτο, κρύ-
 πτειν δὲ τὴν κλοπὴν ἐπειράτο. Ὡς δὲ τάληθῆ λέγειν
 κειλευσθεῖς ὠμολόγησε τὴν κλοπὴν (τὸ γὰρ πάθος
 D καὶ αὐτοῦ κατηγορεῖν κατηνάγκασε), προσέταξεν ὁ
 θεός· ἐκείνος ἀνὴρ τῇ λύσει τῆς ἀδικίας λύσαι τὴν
 τιμωρίαν. « Σοῦ γὰρ, ἔφη, τὰ δράγματα ἐκείνα ἐκ-
 τινυύοντος, τὸ θεῖλατον ἐκεῖνο σβεσθήσεται· πῦρ. »
 Ἦν τοίνυν ἰδεῖν τὴν μὲν θεόντα, καὶ τῷ ἀδικηθέντι
 τοὺς κλαπέοντας ἀτάκτως προσφέροντα, τὴν δὲ πυρὰν
 ἀνευ ὕδατος σβεννυμένην τῇ τοῦ θεοῦ πρεσβύτου
 προσευχῇ καὶ πρεσβείᾳ. Τοῦτο οὐ μόνον τοὺς περι-
 οίκου; ἐνέπλησε δαίματος, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπασαν,
 τὴν Ἀντιόχου λέγω· ὑπὸ ταύτην γὰρ τὸ χωρίον
 ἔτελει· θέειν ἐκεῖ κατηνάγκασε, καὶ τὴν μὲν ἀπαγ-
 γέλειν δαιμονικῆς λύττης ἀπαλλαγὴν, τὸν δὲ πυρ-
 τοῦ παύσαν, τὸν δὲ ἄλλου τινὸς τῶν ἐνοχλοῦντων
 λατρείαν. Ὁ δὲ ἀφθόνο; τῆς ἐνοικουσης χάριτος ἐχο-
 ρήγει τὰ νάματα. Ἀλλὰ πάλιν τῆς ἡσυχίας ἐρῶν,

τῶ Σιναιον ὄρος καταλαμβάνουσιν ἐπιθύμῃσι. Μαθόντες δὲ πολλοὶ τῶν ἀρίστων, καὶ τὴν αὐτὴν μετιόντες φιλοσοφίαν, συνέδραμον κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς ἀποδημίας ποθοῦντες. Πολλῶν τοίνυν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξάνυσαντες, ἐπειδὴ κατὰ τὴν Σοδομίτιν ἐγένοντο ἐρημον, ὄρῳσι πῶς ἴδωσιν ἀπὸ βράθους χεῖρας ἀνδρῶς πρὸς ὕψος ἐκτεινομένης. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον δαίμονος ἐξαπάτην ἐνόμιζον, προσευξάμενοι δὲ σπουδαιότερον, καὶ τὰ αὐτὰ θεασάμενοι, ὤρμησαν ἐπ' ἐκεῖνον τὸ χωρίον, καὶ βραχὺ μὲν δρυγῆμα θεωροῦσιν, ὅποια ποιεῖν πεφύκασιν αἱ ἀλώπεκες καταδύσεις ἑαυταῖς μηχανώμεναι, οὐδένα δὲ εἶδον ἐκεῖ προφανόμενον. Τοῦ κτύπου γὰρ τῶν ποδῶν αἰσθόμενος ὁ τῆς χεῖρας ἐκτεταμένος ἔχων, εἰσὼ τῆς καταδύσεως κατεκρύβη. Διακούσας δὲ ὁ πρεσβύτερος, ἐλιπάρει μάλα πολλὰ ὀφθῆναι αὐτὸν, εἰ ἀνθρωπίαν ἔχει τὴν φύσιν, καὶ μὴ δαίμων τις ἀπατεῶν ἐστὶν τοιαῦτα σχηματιζόμενος. « Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ἔφη, τὴν ἀσκητικὴν μετιόντες βίον, καὶ τῆς ἡσυχίας ἐρώντες, ἀλώμεθα κατὰ τὴνδε τὴν ἔρημον, ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει τὸν τῶν ἀπάντων ἐπιθυμούντας προσκολλησάμενοι Θεόν, ἐν τῷ Μωσῇ τῷ θεράποντι τὴν οἰκίαν ἐπιφάνειαν ποιησάμενος, ἔδωκε τῆς νομοθεσίας τὰς πλάκας· οὐχ ὅτι τὸ θεῖον περιγεγράφαι νομιζόμεν (ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ. λέγει Κύριος*· καὶ ὅτι κατέχει τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡς ἀκρίδας), ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς θερμῶς ἐρώσιν οὐ μόνον οἱ ἐρώμενοι τριπλόητοι, ἀλλὰ καὶ οἱ τόποι ἐράσμοιοι, οἱ τὴν τούτων παρουσίαν καὶ ὁμιλίαν δεξάμενοι. » Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγοντος τοῦ πρεσβύτου, ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν ἐκ τῆς καταδύσεως ὁ κεκρυμμένος ἀνθρωπος, καὶ ἦν ἀγριος μὲν ἰδεῖν, ἀύχητῆρ δὲ ἔχων τὴν κόμην, τὸ δὲ πρόσωπον ἐρυθριδωμένον, κατεσχηλιτευμένα δὲ πάντα τὰ μέλη τοῦ σώματος, βράκιά τινα πενιχρὰ περιδεδημένος φοινικίνοις βλαστοῖς συνερραμμένα. Ἀσπαζάμενος δὲ, καὶ τῆς εἰρήνης τὸ πρόσρημα δεδικώς, ἐπισυθάνετο τίνες τε εἶεν, καὶ πόθεν ἦκοιεν, καὶ ὅπου ἀπίοιεν. Οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρίναντο, καὶ ἀντεπύθοντο πόθεν τε ἐληλυθὼς εἴη, καὶ τί δήποτε ταύτην εἴλετο τὴν ζωὴν. Ὁ δὲ, « Ταύτην ἔσχον· κάγω τὴν προθυμίαν, ἔφη, ἦν καὶ ὑμεῖς ἔχοντες ἀπίετε, κοινωνὸν δὲ τῆς ὁδοῦ ταύτης ἐπειποιήτην συνήθη τινὰ καὶ ὁμογνώμονα, καὶ τὸν αὐτόν μοι κεκτημένον σκοπὸν, ὄρκω δὲ ἀλλήλους ἐπεπαίκεμεν, μὴδὲ τῷ θανάτῳ χωρῆσαι τὴν συνουσίαν. Τοιγάρτοι κατὰ τὴν ἀποδημίαν ἐκεῖνον μὲν τῆδε συνέθη δέξασθαι τοῦ βίου τὸ πέρας· ἐγὼ δὲ τῷ ὄρκῳ πεπεδημένος ὕρουξά τε ὡς ἡδυνάμην, καὶ ταφῇ τὸ σῶμα παρέδωκα· παρὰ τοῦτο δὲ τὸ σῶμα τάφον ἕτερον ἑμαυτῷ κατορύξας, τῆδε περιμένω τοῦ βίου τὸ τέλος, καὶ τῷ Δεσπότη τὴν συνήθη λειτουργίαν προσφέρω. Τροφὴν δὲ ἔχω τοὺς φοινίκας, οὓς ἀδελφοί μοι τὴν κομίζουσιν παρὰ τοῦ κηδεμόνος ἐτάχθη. » Τούτων οὕτω λεγομένων, λέων πῶς ἴδωσιν ἀνεφάνη, ἀγωνίᾳ δὲ τῶν σὺν τῷ πρεσβύτῃ περιπεσόντων, αἰσθόμενος ὁ ἐπὶ τῆς καταδύσεως καθήμενος, ἀναστὰς

multi, qui idem vitæ genus sectabantur, advolarunt peregrinationis socios se adjungere cupientes. **1170** Multorum ergo dierum itinere confecto, cum ad Sodomorum deserta pervenissent, viri manus profundo ex loco in altum sublatis eminens prospiciunt: ac primo quidem dæmonis fraudem aliquam suspicati sunt, deinde cum post multas preces eadem cernerent, ad locum accedunt, ac foveam quidem exiguam vident, quales sibi ad quas se recipiant effodere vulpes solent, neminem tamen qui appareret deprehendunt. Strepitum enim pedum audito, qui extensas manus habebat, intra cavernam se abdiderat. Prospectans vero senex multis orabat ut videndum se præberet, si quidem humanam haberet naturam, nec impostor quispiam dæmon esset, qui talibus spectris illuderet. « Nos etenim, aiebat, eremiticam vitam ducentes, quietemque amantes, per hanc solitudinem erramus. Deum universorum adorare in monte Sina cupientes, in quo Mosi famulo semetipsum ostendens legis tabulas dedit. Non quod loco circumscribi Deum¹ arbitremur: audivimus enim ipsam dicentem: *Cælum et terram ego impleo, dicit Dominus*², et quod terræ ambitum contineat, et homines qui habitant in ea sicut locustæ³: sed quia qui ardentem amant, non solum quos amant vehementer desiderant, sed locis etiam delectantur, in quibus illi præsentiam suam congressumque præbuerunt. » Hæc illo et similia loquente, patefecit se homo ex caverna qui latebat, agresti aspectu, coma squalida, facie corrugata, membris omnibus corporis exsuccis et exhaustis, lacero ac **1171** vili amictu indumento ex palmarum foliis contexto. Et cum eos data pace salutasset, qui essent, unde veniret quove tenderet interrogavit. Ipsi vero et ad interrogata responderunt, et percontati sunt vicissim, undenam eo venerit, et quamobrem hoc vitæ genus delegerit. Tum ille: « Eodem, inquit, quo vos nunc ducimini, tenebar desiderio, itinerisque hujus comitem habebam unum e familiaribus, cui eadem mecum mens erat, idemque propositum. Obstrinxeramus autem mutuo nos sacramento, ut ne morte quidem societatem divelleremus. Itaque quoniam illi, dum iter facimus, hoc in loco mors obtigit, ego jurejurando devinctus, et terram effodi ut potui, et sepulturæ corpus tradidi, mihi que sepulcro altero juxta effosso, vitæ sineum hic expecto, et consuetum Domino ministerium reddo. Vescor autem palmarum fructibus, quos mihi affert frater quidam ab eo jussus qui mei curam gerit. » Dum hæc loquuntur, leo procul apparuit. Cujus aspectu exterriti senis comites cum essent, re animadversa qui in fovea jacebat, surrexit, et leoni innuit ut in alteram partem transiret. Paruit evestigio, botrumque attulit dactylorum, dein pedem referre jussus abiit, et procul a viris illis decumbens obdormiit. Cum ergo dactylus singulis divi-

¹ Jerem. xxxi, 24. ² Isa. xl, 22.

sisset, precesque et psalmos cum illis communica-
casset, et post liturgiæ finem eos intus salutasset,
spectaculi novitate stupefactos dimisit. Quod si
quis fidem dictis non habet, magni Eliæ vitam, et
corvorum ministerium reminiscatur, qui ei mane
panem, **1172** vespere carnes perpetuo deferebant.

Facile est autem omnium Conditori ad tuendam
sæorum salutem vias omnes invenire. Sic nempe
Jonam in ventre ceti tres dies noctesque servavit,
fecitque ut Daniele in lacu leones obstupescerent,
et iunivus ignis ratione operaretur, eos
qui intus erant illuminans, qui vero foris, ex-
rens. Sed supervacaneam rem ago, qui ad demon-
strandam divinam potentiam argumenta producam.
Postquam ergo ad optatum montem pervenere,
admirandum senem serunt eo in loco, in quo Deum
videre Moses meruit (vidit autem quantum mortali
naturæ fas est), genua fixisse, nec ante surrexisse,
quam divinam vocem Domini ipsi benevolentiam
indicantem audiret. Itaque cum integram hebdo-
madam pronus hoc modo peregisset, nec quidquam
cibi gustasset, vox illapsa jussit ut quæ apposita
erant sumeret, alacrique animo comederet. Quare
manuum extendens, cum tria poma invenisset, his
juxta dantis imperium pastus est, viresque inte-
gras recepit, et socios, ut par erat, magno cum
animi gaudio salutavit. Ita lætus hilarisque dis-
cessit, ut qui et divinam vocem audierat, et datum
a Deo cibum acceperat. Reversus autem duo item
religiöse philosophiæ gymnasia exstruxit, unum in
dorso montis de quo dicebamus, alterum sub illo,
ad ipsas radices montis: collectisque in utroque
virtutis athleticis, utrorumque magister ac prædriba
fuit: et infesti hostis insultus eos docens, et
agonothete benevolentiam **1173** spondens, atque
ut fidenti excoquoque animo essent admonens,
suadensque ut erga socios modestiam retinerent,
adversus hostem animi magnitudine uterentur.
Talia docens, sic vivens, tantis miraculis pol-
lens, et splendore omni coruscans, laboriosæ vitæ
finem cepit, in eamque migravit, quæ senii et
doloris est expers, gloria immortalis et nunquam
interitura memoria post se relicta. Hujus benedi-
ctione, dum superstes esset, potita est beata,
imo beatissima mater mea: quam horum, pleraque

narrantem sæpius audivi. Ego vero, ut potentia,
qua nunc valet, intercessionisque ejus fructum
capiam oro, et impetraturum me scio. Nam Do-
mini imitans benignitatem preces meas prorsus
admittet.

VII. — PALLADIUS.

Palladius autem ille celeberrimus huic æqualis
tempore fuit, et moribus similis, notusque ac fa-
miliaris. Ad se enim, ut ferunt, invicem venti-
lantes, mutuam utilitatem capiebant, mutuo se

τῷ λέοντι δένειυσεν εἰς τὸ ἕτερον διαβῆναι μέρος.
Ὁ δὲ παραυτίκα ἐπεισθὲν τε καὶ ἤκε, φέρων τῶν φοι-
νίκων τὸν βότρυν. Εἶτα πάλιν ἀπῆλθεν ἐπιτραπίς,
καὶ πόρρωθεν τῶν ἀνδρῶν κατακλιθεὶς ἐκαθεύθευσε.
Διανεύμας τοίνυν τοὺς φοίνικας ἄπασι, προσευχῆς
τε καὶ ψαλμωδίας κοινωνήσας αὐτοῖς, καὶ μετὰ τὸ
τέλος τῆς λειτουργίας, ἔωθεν ἀσπασάμενος ἀπεπέμ-
ψατο καινὸν θέαμα τεθηπότας. Εἰ δὲ τις ἀπίστωι τοῖς
εἰρημένοις, τῆς Ἡλιοῦ τοῦ πάνυ πολιτείας, καὶ τῆς
τῶν κοράκων διακονίας ἀναμνησθῆτω, οἱ πρῶτῳ μὲν
ἄρτον, δευτέρῳ δὲ κρέας αὐτῷ κομίζοντες διετέλεσαν.
Ῥῆδιον δὲ τῷ Ποιητῇ τῶν ὄλων παντοδαπῶς πόρους
εἰς τὴν τῶν οἰκείων θεραπείαν εὐρίσκειν. Οὕτω τὸν
Ἰωνᾶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρία νυχθήμερα διεφύ-
λαξε, καὶ τοὺς λέοντας ἐν τῷ λάκκῳ τεθηπέναι τὸν
B Δανιὴλ παρεσκευάσα, καὶ τὸν ἄψυχον πῦρ λογικῶς ἐνεργ-
εῖν, καὶ τοὺς μὲν ἔνδον φωτίζειν, τοὺς δὲ ἔξω κατα-
καίειν πεποίηκεν. Ἀλλὰ περὶ τὸν ποιῶν περὶ τῆς θείας
δυνάμεως ἀποδείξεις προσφέρων. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ
ποθούμενον κατέλαθεν ἄρος, φασὶν ἔκαινον τὸν θαυ-
μάσιον γέροντα ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ, ἐν ᾧ τὸν Θεὸν
Μωϋσῆς ἰδεῖν ἤξιώθη, εἶδεν δὲ ὡς δυνατόν ἦν φύσει
θητη, κλίνει τὰ γόνατα, καὶ μὴ πρότερον ἀναστῆ-
ναι, ἕως θείας ἐπήκουσε φωνῆς, τὴν Δεσποτικὴν
αὐτῷ εὐμένειαν μνησοῦσης. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαντα τῆς
ἐβδομάδος τὸν κύκλον οὕτω συγκεκυφῶς διετέλεσε,
τροφῆς οὐδὲ βραχείας μεταλαχῶν, ἐκέλευσεν ἡ γε-
νομένη φωνὴ καὶ τὰ προτεθέντα αὐτῷ λαβεῖν, καὶ
προθύμως καταφαγεῖν· ἐκτείνας δὲ τὴν χεῖρα, καὶ
τρία μῆλα εὐρών, καὶ τούτων ἐμφορηθεὶς ὡς ὁ δεδω-
C κῶς παρηγγύησεν, ἰσχύος τε γέγονεν ἐπάσης ἀνά-
πλευς, καὶ μετὰ θυμηθείας τοὺς συνόντας, ὡς εἰκὸς
ἦν, ἠσπάσατο. Γεγηθῶς τοίνυν καὶ γαννύμενος ἐπα-
νῆαι, ἄτε δὴ καὶ θείας ἐπακούσας φωνῆς, καὶ θεοσ-
δίου πάλιν ἀπολαύσας τροφῆς. Ἐπανελθὼν δὲ καὶ
δύο φιλοσοφίας ἱκοδόμησε φροντιστήρια, ἐν μὲν εἰς
τὴν βαχίαν τοῦ ἔρους περὶ οὗ προειρήκαμεν, θάτα-
ρον δὲ κατ' αὐτὸ, παρ' αὐτὰ τῆς ὑπερωρίας τὰ κρέ-
σπεδα· ἐν ἐκατέρῳ δὲ ἀθλητὰς ἀρετῆς συναθροίσα,
καὶ τούτων ἀκείνων γυμναστῆς ἐγένετο καὶ παιδο-
τρίβης. καὶ τοῦ ἀντιπάλου τοῦ πολέμου διδάσκων
τὰς προσβολὰς, καὶ τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν εὐνοίαν ὑπε-
ισχυομένου, καὶ θαρραῖν παρακαλῶν καὶ φρονήμα-
τος ἐμφορῶν, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ὁμοφυεῖς μετρι-
D ζειν κελύων, πρὸς δὲ τὸν πολέμιον μεγαλοφροσύνης
κερηθῆσαι παρεγγυῶν. Τοιαῦτα διδάσκων, οὕτω βιο-
τεύων, τηλικαῦτα θαυματουργῶν, καὶ τὰς πεντοδα-
πὰς μαρμαρυγὰς ἀφίεις, τῆς ἐπιπόνου ζωῆς τὸ τέλος
ἐδέξατο, καὶ εἰς τὸν ἀγήρω καὶ ἄλυπον ἀπεδήμησα
βίον, ἄσβεστον κλέος καταλιπὼν, καὶ μνήμην εἰσαί-

περίοντος ἡ μακαρία καὶ τρισμακαρία μου μήτηρ,
καὶ πολλὰ τῶν τούτου μοι διηγημάτων πολλάκις προσέμεγενεν. Ἐγὼ δὲ τῆς νῦν δυναστείας αὐτοῦ καὶ
προσβείας ἀπολαύσαι ἀντιβολῶ, καὶ οἶδα ὡς τεύξομαι. Δώσει γὰρ πάντως τὴν ἀγῆσιν, τὴν τοῦ Δεσπό-
του φιλανθρώπιαν μισοῦμενος.

Z. — ΠΑΛΛΑΔΙΟΣ.

Παλλάδιος δὲ ὁ πολυθρόνλητος ὁμόχρονος τούτου
γεγέννηται, καὶ ὁμότροπος, καὶ συνήθης, καὶ γνωρί-
μος. Παρ' ἀλλήλους γὰρ, ὡς φασί, φοιτῶντες τῆς
πρὸ ἀλλήλων ὠφελείας ἀπέλαυον, παραβήγοντες

ἀλλήλους, καὶ εἰς ζῆλον τὸν θεῖον ἐγείροντες. Ἐν αὐτῷ δὲ τινι καθείρκετο, κώμη μεγίστη καὶ πολυανθρώπων πελάζοντι. Ἴμμαι δὲ ὄνομα ταύτη. Περὶ μὲν γὰρ τῆς τοῦ ἀνδρὸς καρτερίας, ἀσιτίας τε καὶ ἀγρυπνίας, καὶ τῆς διηνεκοῦς προσευχῆς, περιττὸν ἡγούμεαι διηγεῖσθαι. Τὸν γὰρ αὐτὸν εἶλεκεν ἐν τούτοις τῷ θεῷ Συμεῶνι ἐκείνῳ ζυγόν. Τὸ δὲ θαῦμα, τὸ μέχρι καὶ τήμερον ἄδόμενον, τὸ ὑπὸ τῆς ἐκείνου καὶ φωνῆς γενόμενον καὶ χειρὸς, προὔργον ἐνόμισα διηγήσασθαι.

Πανήγυρις εἰς τὴν προειρημένην συνηγείρετο κώμην, τοὺς πάντοθεν ἐμπόρους ἐπισπωμένη, καὶ πλήθος ἀριθμοῦ κρεῖττον ἐφαλκόμενη. Ἐν ταύτῃ τις ἔμπορος, ἅπερ ἦκε φέρων ἀπεμπολήσας, καὶ τὸ χρυσίον συναθροίσας, νύκτωρ ἀπαίρειν ἐβούλετο. Ἀνδροφόνος δὲ τις, τὸ συλλεγὲν ἐκεῖνο θεασάμενος χρυσοῖον, ὄστρου τινὸς καὶ μανίας ἐμφορηθεὶς, τὸν μὲν ὕπνον τῶν βλεφάρων ἀπήλασε, τοῦ δὲ ἀνδρὸς ἐκείνου τὴν ἀποδημίαν ἐφύλαττε. Μετὰ δὲ ἀλεκτρούων ἑδάς, ὁ μὲν ἀπῆρε θαρβῶν· ὁ δὲ προλαθὼν καὶ τόπον τινὰ εἰς ἐνέδραν ἐπιτήδειον καταλαθὼν, ἐξαπιναιῶς τε προβαλὼν, ἐπήνεγκε τὴν πληγὴν, καὶ τὴν μισαιφονίαν ἐτόλμισε· προστιθησὶ δὲ καὶ ἕτερον τῷδε τῷ μύσει δυσσέβημα. Τὸ γὰρ χρυσίον λαθῶν, τὸ νεκρὸν ἐκεῖνο σῶμα παρὰ τὴν τοῦ μεγάλου Παλλὰδιου προσέβριψε θύραν. Ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, καὶ ἡ φήμη διέδραμε, καὶ ἡ πανήγυρις ἅπασα τὸ γεγενημένον ἐθρύλλει, συνέθεον ἅπαντες, καὶ τὴν θύραν διαβρήξαντες, εὐθὺς εἰσεπράττοντο τῆς σφαγῆς τὸν θεῖον Παλλάδιον. Ἐξ δὲ τῶν τοῦτο δρώντων ἦν ὁ τῆν σφαγὴν αὐτοσυργήσας. Περιστοιχιζόμενος τοῖνον ὑπὸ τσαυτῆς πληθῆος ὁ θεοπέσιος ἄνθρωπος, εἰς τὸν οὐρανὸν ἰδὼν, καὶ τῇ διανοίᾳ τὸν οὐρανὸν ὑπερβᾶς, ἰκέτευε τὸν Δασπύτην, τῆς συκοφαντίας διελέγξει τὸ ψεῦδος, καὶ δῆλῃν ἀποφῆσαι τὴν κεκρυμμένην ἀλήθειαν. Οὕτως εὐξάμενος, καὶ τῆς τοῦ κειμένου λαθόμενος δεξιᾶς, εἰπέ, ἔφη, ὦ νεανία, τίς σοι ταύτην ἐπήνεγκε τὴν πληγὴν· δείξον τὸν τοῦ μύσουσ αὐθέντην, καὶ τὸν ἀθῶν ἀπόφηνον τῆς πονηρᾶς ταύτης συκοφαντίας ἐλευθερον. Ἠκολούθει δὲ τῷ μὲν λόγῳ ὁ λόγος, τῇ δεξιᾷ δὲ ὁ ἄνθρωπος, καὶ καθήμενος περιεσκόπει μὲν τοὺς παρόντας, ὑπεδείκνυε δὲ τῷ δακτύλῳ τὸν ἀνδροφόνον. Βοή δὲ πίντων ἐγένετο, καὶ τὸ θαῦμα ἐκπληττομένων, καὶ τὴν γεγενημένην συκοφαντίαν ἐκθαμβουμένων. Ἀποδύσαντες δὲ τὸν μισαιφόνον ἐκεῖνον, καὶ τὴν μάχαιραν εὖρον ἐπιπεφοινυμένην τῷ αἵματι, καὶ τὸ χρυσίον ἐκεῖνο τὸ λαθῶν πάλαι ἀειάγατος ὢν, ἀξιαγαστότερος εἰκότως τὴν παρὰ τῷ θεῷ τοῦ ἀνδρὸς παρῆρσιν.

Καὶ Ἀβραάμης· δὲ ὁ θαυμάσιος τῆς αὐτῆς ἦν συμμορίας, ὃς τὸν μὲν καλούμενον Παράτομον ἔκρησε, πάντοσε δὲ τῆς ἀρετῆς τὰς μαρμαρυγὰς ἐξέπεμψε. Μικρυτεῖ δὲ τῇ λαμπρότητι τῆς ζωῆς τὰ μετὰ τελευτῆν ἐνεργούμενα θαύματα. Ἀναβλύζει γὰρ ἡ ἐκείνου θήκη μέχρι καὶ τήμερον παντοδαπὰς θεραπείας, καὶ μάρτυρες οἱ ταύτας ἐκείθεν ἀφθόνωσ διὰ τῆς πίστεως ἀρμόμνοι. Ἐμοὶ δὲ εἴη καὶ τῆς τούτων ἐπιχορίας τυχεῖν, τῇ τούτων μνήμῃ τὴν γλώτταν καθαρῶς ἀναγῆναι.

provocantes, et ad zelum divinum incitantes. Inclusus is degelbat in cellula, vico maximo et populoso vicina, cui nomen Immae. Ac de summis quidem viri patientia, cibique et somni abstinencia, deque continua ejus oratione, dicere supervacaneum puto, cum in his jugum idem traxerit cum divino illo Symeone. Miraculum autem, quod ejus voce manumque factum in hodiernum usque diem celebratur, operæ pretium duxi recensere.

Nandinæ in prædicto vico agebantur, quæ mercatores undique acciverant, hominumque multitudo immensa 1174 confluxerat. Ibi mercator quidam, venditis mercibus quas attulerat, aureque contracto, noctu abire statuerat. Collectum vero aurum homicida quidam conspicatus, æstro ac furore percitus, somnum oculis depulit, et hominis illius discessum observavit. Et cum ille post galli cantum securus abiret, hic prævertens, et locum insidiis aptum occupans, repente insiliit, incussa que plaga eadem perpetravit, et exsocrando sceleris aliud impium facinus addidit. Aure enim ablato, cadaver ad magni Palladii januam abjecit. Ubi dies illuxit, fama que sparsa res toto mercatu vulgata est, accurrunt omnes, ostioque effracto patratæ cædis pœnas reposcunt a divino Palladio: aderatque inter cæteros is ipse qui eadem commiserat. Circumæssus ergo a tanta multitudine vir sanctus, cœlum suspiciens, et mente cœlum transcendens, Dominum orabat, ut calumniæ falsitatem redargueret, et veritatem quæ latebat revelaret. Sic precatus, mortui dextra manu apprehensa: « Dic, inquit, o adolescens, quis hoc tibi vulnus infixit? ostende sceleris auctorem, et innocentem ab iniqua calumnia liberum declara. » Sermōnem sermo secutus est, et dextram homo, et sedens astantes circumspexit, hominamque digito demonstravit. Hinc sublatus omnium clamor, et miraculorum stupentium, et injectam calumniam detestantium. 1175 Sicarium autem illum exuentes, et gladium cruore tinctum, invenerunt, et aurum quod ad cædem instigarat. Divinus vero Palladius, cum admirabilis dudum haberetur, merito exinde visus est admirabilior. Hoc unum quippe miraculum ad ostendendam viri apud Deum fiduciam satis erat.

τῆς σφαγῆς γεγενημένου πρόξενον. Ὁ δὲ θεὸς Παλλὰδιον γὰρ ἦν τὸ θαῦμα δεῖξαι ἐνεσῶσεν ἐγένετο. Ἰκανὸν γὰρ ἦν τὸ θαῦμα δεῖξαι

Ejusdem quoque ordinis fuit admirandus Abraames, qui Paratomum quod vocant extruxit, virtutisque suæ radios omnem in partem diffusit. Vitæ autem illius claritatem testantur quæ post mortem sunt miracula. Scætet enim hodieque loculus ejus omnium generum curationibus, quarum testes sunt qui has inde per fidem affatim hauriunt. Mihi vero utinam eorum ope frui contingat, qui horum mentione linguam sancificavi.

VIII. — APHRAATES.

Quod omnium hominum una sit natura, et philosophari facile sit volentibus, sive sint Græci, sive barbari, et ex aliis sane multis promptum est cognoscere, et aperte monstrare Aphraates unus potest. Natus enim educatusque apud Persas, gentem iniquissimam, et a talibus parentibus ortus, et in eorum moribus institutus, ad tantam pervenit virtutem, ut eos obscurarit, qui ex piis geniti religiosam educationem a prima ætate sortiti sunt. Primum enim, spreto genere, quod illi clarum erat et illustre, majores magos imitatus, ad Dominum adorandum se convertit: deinde popularium suorum impietatem execratus, regionem exteram patriæ prætulit, **1176** Edessamque petens (est autem urbs illa maxima et populosa, religionisque cultu longe clarissima), domunculam extra mœnia nactus, in eam se inclusit, in animæ suæ curam incumbens, optimique instar agricolæ affectuum spinas excindens, et Dominicam segetem expurgans, et evangelicorum seminum tempestivos Domino fructus offerens. Inde Antiochiam venit, hæretica tunc procella vehementer agitata, diversatusque ante urbem in gymnasio quodam philosophiæ, cum Græcæ linguæ pauca verba didicisset, plurimos statim ad divinos sermones audiendos pertraxit, et semibarbara lingua loquens, animi sensa exprimebat, ex divini nempe Spiritus gratia fontes illos derivans. Quis enim eorum qui eloquentiam ostentant, et contracto supercilio arroganter loquuntur, et propter syllogismorum laqueos juveniliter exsultant, inerudita et barbara illius voce superior fuit unquam? Rationibus enim rationes, et divinis eloquiis philosophicas dissertationes debellabat, cum magno Paulo clamans: « Etiam imperitus sermone, sed non scientia », et hoc modo perseverabat juxta dictum Apostoli: « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitate redigentes omnem intellectum in obsequium Christi ». Itaque videre erat confluentes et magistratus dignitatesque, et in aliqua militia constitutos, et manu sibi victum parantes, atque uno verbo idiotas et milites, doctos doctrinæque expertes, penuria **1177** laborantes et opibus abundantes: atque alios quidem silentio quæ proferebantur audire, alios vero interrogare et percontari, dicendique materiam suggerere. Tantum porro laborem cum sustineret, adduci nunquam potuit ut contubernalem admitteret, sed omnia ipse præstare malebat, quam aliorum uti ministerio. Cumque ad atrii januam cum adventis habere colloquia soletet, ipsemet adventantibus aperiebat, abeuntesque dimittebat. Nihil a quocumque accepit unquam, non panem, non obsonium, non vestem, sed solus unus familiarium panem illi suppeditabat: nisi quod in summa se-

A

Π'. — ΑΦΡΑΑΤΗΣ.

Ὅτι μὲν μία πάντων ἀνθρώπων ἡ φύσις, καὶ βῆδιόν ἐστι τοῖς βουλομένοις φιλοσοφεῖν, εἴτε Ἕλλη-
νες εἴεν, εἴτε βάρβαροι, πολλαχόθεν μὲν καὶ ἄλλοθεν
καταμαθεῖν εὐπετές, ἀπόχρη δὲ καὶ μόνος Ἀφραάτης
τοῦτο δηλῶσαι σαφῶς. Οὗτος γὰρ ἐν Πέρσαις τοῖς
παρανομωτάτοις καὶ τεχθεις καὶ τραφεῖς, καὶ ἐκ
τοιούτων γονέων βλαστήσας, καὶ τὰ ἐκείνων νόμιμα
παιδευθεὶς, εἰς τοσαύτην ἤλασεν ἀρετὴν, ὡς ἀπο-
κρύψαι καὶ τοὺς ἐξ εὐσεβῶν φύνας, καὶ τροφὴν
εὐσεβῆ δεξαμένους παιδοῦθεν. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῦ
γένους καταφρονήσας (ἐπίσημον δὲ ἦν τοῦτο καὶ
λαμπρὸν), εἰς τὴν τοῦ Δεσπότου προσκύνειν ἔδραμε,
τοὺς προπάτορας μιμησάμενος μάγους· εἶτα τῶν
ὁμοφύλων τὴν ἀσέβειαν βδελυξάμενος, τὴν ἀλλοδαπὴν
τῆς οἰκείας προεβίητο, καὶ τὴν Ἑδεσσαν καταλαβὼν
(πόλις δὲ αὕτη μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, καὶ τῇ
εὐσεβείᾳ διαφερόντως λαμπруομένη), ἐξω τῶν περι-
θόλων οἰκίδιον εὐρῶν, καὶ ἑαυτὸν καθείρξας, τῆς
οἰκείας ἐπεμελεῖτο φυγῆς· οἷά τις ἀριστος γεωργὸς
προβρίζους τῶν παθῶν τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνων, καὶ
τὸ θεῖον λήϊον ἐκκαθαίρων, καὶ τοὺς τῶν εὐαγγελικῶν
σπερμάτων καρποὺς ὠρίμους τῷ Δεσπότῃ προσ-
φέρειν. Ἐκεῖθεν δὲ καταλαμβάνει τὴν Ἀντιόχειαν,
ὕπὸ τῆς αἰρετικῆς ζῆλης χαλεπῶς κυκλουμένην,
ὕπὸ τοῦ ἄσπετος ἐν τινι καταχθεις φροντιστηρίῳ
φιλοσοφίας, καὶ τῆς Ἑλλάδος φωνῆς μαθῶν ἄλιγα
ἄττα ῥημάτια, εἶλεκε μὲν ὅτι κλειστός εἰς τὴν τῶν
θειῶν λόγων ἀκρόασιν· τῇ δὲ μισοβαρβάρῳ κεχρη-
μένος γλώττῃ, τὰς τῆς διανοίας ὠδῖνας προέφερεν,
ἐκ τῆς τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάριτος τὰ τοιαῦτα
δεχόμενος νάματα. Τίς γὰρ τῶν ἐπ' εὐγλωττεῖα
βρενθυομένων, καὶ τὰς ὄφρυς συναγόντων, καὶ σο-
βαρῶς φεγγομένων, καὶ ἐπὶ ταῖς τῶν συλλογισμῶν
πάγαις νεανειουομένων, τῆς ἀπαιδεύτου καὶ βαρβάρου
φωνῆς ἐκείνης περιεγένετο πώποτε; Λογισμοὶ
μὲν γὰρ λογισμοὺς, θεοὶς δὲ λόγοις τοὺς τῶν φιλο-
σόφων κατηγωνίζετο λόγους, μετὰ τοῦ μεγάλου Παύλου
βοῶν· « Εἰ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γκῶσσει. »
Καὶ τοῦτον ἀεὶ διετέλει τὸν τρόπον κατὰ τὴν ἀπο-
στολικὴν φωνήν· « Λογισμοὺς καθαιρούντες, καὶ
πᾶν ὕψωμα ἐπιαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ
θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν
τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἦν ἰδεῖν συνθέοντας, καὶ
τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, καὶ τοὺς ἐν τινι στρα-
τεῖᾳ τεταγμένους, καὶ τοὺς ἀποχειροβιῶτους, καὶ
ἀπαξιαπλῶς ἰδιώτας τε καὶ στρατιώτας, πεπαιδευμέ-
νους καὶ λόγων ἀμύητους, πενία συζῶντας καὶ
πλοῦτον κομῶντας, καὶ τοὺς μὲν σιγῇ δεχομένους τὰ
προσφερομένα, τοὺς δὲ καὶ ἐρωτῶντας, καὶ πυθνο-
νομένους, καὶ ἀφορμάς τῷ λόγῳ παρέχοντας. Τοσοῦτον
δὲ ἀναδεδεγμένους πόνον, σύνοικον λαθεῖν οὐκ
ἠτέσχετο πώποτε, ἀλλὰ τὴν αὐτουργίαν τῆς παρ'
ἡτέρων αὐτῷ προσφερομένης θεραπείας προεβίητο·
καὶ παρὰ τὴν ἀβλ[ε]ιον θύραν τὰς συνουσίας ποιού-
μενος, αὐτὸς ἀνεψῆγνυ τοῖς εἰσοῦσι, καὶ ἀπόντας
προῦπεμπεν. Ἐδέξατο δὲ παρὰ τινος οὐδὲν πώποτε,

F II Cor. II, 6. G II Cor. X, 5.

οὐκ ἄρτον, οὐκ ὄψον, οὐχ ἱμάτιον, ἀλλ' εἰς αὐτῷ ἄνθρωπος τῶν γνωρίμων ἐχορήγει τὸν ἄρτον· εἰς δὲ γῆρας ἐλάσας βαθύ, καὶ λαχάνου μετὰ ἡλίου δυσμᾶς μετελάμβανε. Φασὶ δὲ Ἀνθέμιον, ὃς καὶ ὑπαρχος ἐς ὑστερον ἐγεγόνει, καὶ Ὑπατος, ἡνίκα πρεσβευτῆς χειροτονηθεὶς τὴν εἰς Πέρσας ἀποδημίαν ἀνέστειλατο, γιγῶνα αὐτῷ κομισαί παρὰ Πέρσας ὑφασμένον, καὶ εἰπεῖν, ὅτι· «Ὁ Πάτερ, εἰδῶς ἐκάστην τῶν ἀνθρώπων τὴν οἰκείαν πατρίδα γλυκαίαν, καὶ τοὺς ἐκεῖ φρονομένους ἡδίστους καρπούς, ἐκ τῆς περιόδου σοι τοῦτον κεκόμικα τὸν γιγῶνα, καὶ ἱκετεύω σε μὲν τοῦτον λαβεῖν, ἐμὲ δὲ τὴν σὴν εὐλογίαν ἀντιλαβεῖν.» Ὁ δὲ πρῶτον μὲν τοῦτον ἐν τῷ βῆθρῳ θεῖναι προσέταξεν· εἶτα λόγων ἐτέρων μετὰ γενομένων, ἀθυμεῖν ἔλεγε διχῆ μεριζομένου τοῦ λογισμοῦ. Ἐκείνου δὲ τὴν αἰτίαν πυθομένου, «Ἐνα, ἔφη, σύνοικον ἔχειν εἰλόμην ἀεὶ, καὶ νόμον ἐμαυτῷ τέθεικα τῶν δύο πάντων ἀρνηθῆναι τὸ συνοικέσιον. Ἐκκαίδεκα τόνουν ἔτη μοί τιнос συνοικῆσαντος, καὶ θυμήρους δοῦντος, ἀφικετό τις φυλῆτης ἔμοι, συνοικεῖν θέλων, καὶ τούτου τυχεῖν ἀξίω. Τοῦτό μοι μερίζει τὴν νοῦν· δύο μὲν γὰρ ἔχειν κατὰ ταυτὸν οὐκ ἀνέξομαι· τὸν γὰρ φυλῆτην ὡς φυλῆτην ἀσπάζομαι· τὸν δὲ πρότερον ὡς καταθύμιόν μοι γεγεννημένον ἐκβαλεῖν καὶ ἀνιάρῃν ἡγοῦμαι καὶ ἄδικον.» Ὁ δὲ, «Εἰκότως, ἔφη, ὦ Πάτερ· οὐδὲ γὰρ ὄσιον, τὸν μὲν ἐπιπλεῖστον θεραπευεῖν ἄλλοτερον, ὡς οὐκ ἐπιτήδειον ἀποπέμψασθαι, τὸν δὲ οὐδέπω πείραν τῶν οἰκείων δεδοκῶτα τρόπων διὰ μόνην εἰσδέξασθαι τὴν πατρίδα.» Πρὸς ταῦτα ὁ θεὸς Ἀφραάτης, «Ὀυκοῦν, ἔφη, ὦ θουμάσιε, τὸν χιτῶνα τοῦτον οὐ λήψομαι· δύο μὲν γὰρ ἔχειν οὐκ ἀνέξομαι· τῶν δὲ κατὰ τὴν ἐμὴν, καὶ κρείττων κατὰ τὴν σὴν ψῆφον ὁ τοσοῦτόν μοι διακονήσας χρόνον.» Οὕτω κατασοφισάμενος τὸν Ἀνθέμιον, καὶ θαῦμα τῆς ἀγχινοίας παρεσχικώς, ἔπεισε μηδένα λοιπὸν αὐτῷ περὶ τοῦ χιτῶνος ἐκείνου λόγον προσενεγκεῖν. Ἐγὼ δὲ ταῦτα διεξῆλθον, δύο κατὰ ταυτὸν ἐπιδείξει βουλόμενος, καὶ ὅτι παρ' ἐνὸς ἐδέχετο μόνου τὴν ἀποχωρῶσαν τῷ σώματι θεραπείαν, καὶ ὅτι τοσαύτης ἦν σοφίας ὀνάπλευς, ὡς παρασκευάσαι τὸν ἱκετεύοντα δέξασθαι ψηφισασθαι τὸ μὴ δέξασθαι ὁσμαι.

Ἰουλιανῷ τοῦ Θεομισοῦς δίκας τῆς ἀσεβείας ἐν τῇ βαρβάρῳ δεδοκῶτος, ὀλίγης μὲν γαλήνης ἀπύλαυσαν τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι, Ἰωδιανῷ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας δεξαμένου τοὺς οἰακας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ οὗτος βραχὺν κομιδῆ βασιλεύσας χρόνον τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο, Οὐάλης δὲ τῆς Ἑῶ τὴν ἡγεμονίαν ἐδέξατο, καταιγίδες πάλιν καὶ θύελλαι τὸ καθ' ἡμᾶς ἀνεβρίπιζον πέλαγος, καὶ κλύδων ἐγήγηρτο χυλεπός, καὶ τρικυμιαὶ πάντοθεν τῷ σκάφει προσέβαλλον. Χαλεπώτερον δὲ τὸν χειμῶνα ἢ τῶν κυβερνητῶν ἐρημία ἐποίησε. Τούτους γὰρ ὁ κατὰ μόνης τῆς εὐσεβείας Ὁρασοῦς βασιλεὺς τὴν ὑπερορίαν οἰκεῖν κατηνάγκασε. Καὶ τοσαύτη παρανομία χρησάμενος, κόρον τῆς δυσσεβείας οὐκ ἐλάμβανε· ἀλλὰ πάντων τῶν σύσεβων ἐσκαδάνων τὸν σύλλογον, θηρὸς δίκην ἀγρίου τὸ ποιμνιον διασπάσασθαι φιλονεικῶν. Τοῦτου εἶνεκα οὐ μόνον αὐτοὺς ἀπάτης ἐκκλησία· ἐξήλασεν, ἀλλὰ

nectute olera etiam post solis occasum adhibuit. Anthemium autem ferunt, illum qui postea praefectus et consul fuit, cum ex Persica legatione rediret, tunicam apud Persas contextam illi attulisse, dixisseque: «Sciens, pater, homini cuique dulcem esse patriam suam, jucundissimosque fructus qui in ea nascuntur, ex patria tua tunicam hanc attuli tibi: quam oro ut accipias, et me vicissim benedictione tua impertias.» Ille vero hanc primum in subsellio * deposuit. Deinde inter alios sermones, angere se et ancipiti cogitatione distrahi dixit. Et illo causam rogante: «Contubernalem, inquit, unicum semper habere constitui, legemque mihi ipse imposui, ut duorum prorsus respiciam contubernium. Sedecim igitur annos uno mecum bactenus habitante, eoque mihi gratissimo, popularis meus alter advenit, qui simul habitare cupit, et hoc sibi concedi rogat. Ea res mentem mihi distrahit: duos enim simul habere non patiar. Popularem sane ut popularem complector: priorem vero, ut qui cordi mihi **1178** fuerit, expellere, et grave arbitror et injustum.» Tunc ille: «Merito, ait, o pater: nec enim fas est, illum qui tibi diuturno tempore famulatus sit, tanquam ineptum amandare, eum vero qui morum suorum specimen nondum dederit, solius patriae nomine admittere.» Ad haec vero divinus Aphraates: «Tunicam ergo istam, vir magne, non accipiam. Duas namque ut habeam ferre non possum. Est vero mea quidem sententia gratior, ac tua etiam potior illa, quae longo mihi tempore inservit.» Cum Anthemium hac argutia conclusisset, solertiæque suae in admirationem excitasset, eo adegit, ut de tunica verbum amplius nullum faceret. Ego vero haec ideo commemoravi, duo ut eadem opera ostenderem: quod unius tantum opera in necessario corporis obsequio usus sit, quodque ea praeditus sapientia fuerit, ut eum qui rogabat ut acciperet, ne acciperet sententia sua definire coegerit. Sed his omissis, majora narraturus sum.

Ἄλλὰ τὰ τοιαῦτα καταλιπὼν, τὰ μείζονα διηγήσομαι.

Postquam Deo invisus Julianus impietatis suae in solo barbarico poenas dedit, tranquilliores aliquando pietatis alumnorum res fuere, Joviano imperii Romani habenas moderante. Postquam vero is etiam post exigui temporis principatum vita excessit, et Valens Orientis imperium est adeptus, procellae iterum et turbines ventorum mare nostrum agitarunt, tempestasque orta est gravissima, quae decumanis fluctibus scapham impetebat. Tempestatis porro acerbiter augebat penuria gubernatorum, quos in exilio detinebat soli pietati infestus imperator. Neque illum post tantum scelus impietatis * satiety capiebat, **1179** sed omnium piorum coetum divellere, et agrestis feræ instar gregem dissipare conabatur. Quare illos non ex omnibus solum ecclesiis expulit, verum etiam ex pede montis et ex ripa fluminis, et ex bellico

gymnasio. Omnia enim hæc loca vicissim mutantur, cum armata illos manus insectaretur. Ac Scythæ quidem, aliique barbari, Thraciam universam ab Istro flumine ad Propontidem usque impune populabantur: hic vero nec arrectis, quod aiunt, auribus hæc audire sustinens, in solos populares suos et subditos, et religione claros, arma convertebat. Divinus autem populus in aliorum illorum importunitatem deplorans Davidicum carmen concinebat: « Ad flumina Babylonis, hic sedimus et flevimus, dum recordaremur Sionis? » Sed reliqua cantici minime illis conveniebant. Neque enim permiserunt Aphraates, et Flavianus, et Diodorus, ut in salicibus suspenderentur organa doctrinæ, nec ferre potuerunt ut dicerent: « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? » Sed et in montibus, et in campis, et in urbe, et in suburbanis, et in domibus et in foris canticum Domini assidue decantabant. A Davide namque didicerant: « Domini est terra, et plenitudo ejus: orbis terrarum, et omnes qui habitant in eo. » Audierant rursus eundem vaticinantem: « Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus. » Audierant et divinum Paulum præcipientem: « Viros orare in omni loco, levantes puras manus, sine ira et disceptatione. » **1180** Sed et Dominus ipse Samaritanam alloquens id ipsum aperientis prædixit: « Mulier, crede mihi quia venit hora, quando neque in hoc loco, neque in Hierosolymis, sed in omni loco adorabunt Patrem. » Hæc illi percepta cum haberent, et domi et foris, atque ut apostoli verbis utar, « publice et per domus » testificari non cessabant, præstantissimorum instar ducum, et suos armantes, et adversarios confodientes. Quod igitur hæc quæ dixi præstiterint magnus Flavianus et divinus Diodorus, qui sub alio gregem pascebant, et secundæ cathedræ honorem gerebant, admirandum id sane ac laude dignum: sed tamen hoc agebant duces defecti, ducumque legibus obnoxii; at sapientissimus Aphraates sua sponte in hæc certamina prosiliit. In quiete siquidem educatus, cum privatam apud se vitam instituisset, ac teli, quod aiunt, extra jactum esset, nelli atrocitatem considerans, propriam securitatem contempsit, quietique ad tempus valedicens, priorum phalangi antesignanum se præbuit, vitæque et verbis ac miraculis feriens, cæsus ipse nunquam est. Illum ergo, cum ad bellicum gymnasium iret, conspicatus aliquando plane demens imperator (ibi enim tum forte Trinitatis cultores convenerant, et illum quispiam ad ripam fluminis ambulantem imperatori ostenderat), interrogavit quonam ire festinaret. **1181** Cumque ire se respondisset, ut

καὶ ἐκ τῆς ὑπὸ πωρείας, καὶ ἐκ τῆς δὲ χθὸς τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκ τοῦ πολεμικοῦ γυμνασίου. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἀμείβοντες διετέλεσαν τὰ χωρία, τῆς ὀπλιτικῆς χειρὸς γενόμενοι ἀπεργον. Καὶ Σκύθαι μὲν, καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, τὴν Θρᾷκην ἅπασαν ἀπὸ τοῦ Ἰστροῦ μέχρι τῆς Προποντιδὸς ἀδείως ἐληίζοντο· ὁ δὲ τούτων μὲν οὐδὲ τὴν ἀκοὴν ἐστῶσι τοῖς ὦσι, τὸ δὲ λεγόμενον, ἠδύνατο δέχεσθαι, κατὰ δὲ τῶν ὁμοφύλων, καὶ ὑπηκόων, καὶ εὐσεβεῖς λαμπρονομήων, τοῖς ὄπλοις ἐκέχρητο. Ὁ δὲ θεὸς λέως, τῶν κακῶν ἐκείνων τὴν ἀωρίαν ὀλοφυρόμενος, τὴν δαυιτικὴν ἐκείνην ἐβάλλεν ψῆδην· « Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλωνῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσταμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνηστῆρῳ ἡμᾶς τῆς Σιών. » Τὰ δὲ λοιπὰ τῆς ψῆδης οὐκέτι αὐτοῖς ἀρμόδια ἦν· οὐ γὰρ εἴασεν Ἀφραάτης, καὶ Φλαβιανός, καὶ Διόδωρος, ἐπὶ ταῖς ἱεραῖς κρεμαστῆρῳ τὰ ὄργανα τῆς διδασκαλίας, οὐδὲ εἰπεῖν ἠνέσχοντο· « Πῶς ἔσόμεν τὴν ψῆδην Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας; » ἀλλὰ καὶ ἐν ὄρεσι, καὶ ἐν πεδίοις, καὶ ἐν ἄσται, καὶ ἐν προστατείσι, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἀγοραῖς ἦδον διηνεκῶς τὴν ψῆδην Κυρίου. Ἔμαθον γὰρ παρὰ τοῦ Δαβὶδ, ὅτι « τοῦ Κυρίου, ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, ἡ οἰκουμένη, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ. » Ἦκουσαν πάλιν τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. » Ἦκουσαν καὶ τοῦ θεσπεσίου παρεγγυῶντος Παύλου· « Προσεύχεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὄσας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ δεσπότης, πρὸς τὴν Σαμαρειτίν διαλεγόμενος, σαφέστερον τοῦτο προεῖρηκεν· « Ἀμὴν γὰρ, ἔφη, λέγω σοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οὕτως ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, οὕτως ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ. » Ταῦτα παιδευμένοι, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, « δημοσίᾳ καὶ κατ' οἴκου » διαμετρούμενοι διετέλουν, οἷον τινες ἀριστοὶ στρατηγοὶ, τοὺς μὲν οἰκεῖους ὀπλιζόντες, τοὺς δὲ ἐναντίους κατακεντοῦντες. Τὸν μὲν οὖν μέγαν Φλαβιανόν, καὶ τὸν θεῖον Διόδωρον ὕποποιμαίνοντας τῆνικαδὲ, καὶ τῆς δευτέρας ἡξήτωνους καθέδρας, ταῦτα δρᾶν ἀπροεῖρηκα, θαυμαστὸν μὲν καὶ εὐφρομίας ἄξιον. Ἄλλ' ὁμοίως ταῦτα ἐπραττον στρατηγοὶ προβεβλημένοι, καὶ τοῖς στρατηγικαῖς ὑποκειμένοι νόμοις· ὁ δὲ σοφώτατος Ἀφραάτης ἐθέλοντῆς ἐπὶ τούτους κατεπήδησε τοῦ ἀγῶνας. Ἦσυχία γὰρ συνθετραμμένος, καὶ καθ' ἑαυτὸν ζῆν· πρηρημένος, καὶ ἐξω βελῶν, τὸ δὲ λεγόμενον, καθήμενος, τοῦ πολέμου τὸ σφοδρὸν θεασάμενος, τὴν οἰκίαν ἀσφάλειαν οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλ' εἰς κλισίαν ἐβῆσθαι τῆ ἡσυχίᾳ φράσας, πρόμαχος τῆς τῶν εὐσεβῶν ἐγένετο φάλαγγος, βάλλων μὲν καὶ βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ θαύμασι, βαλλόμενος δὲ οὐδέποτε. Καὶ ἐπ-

* Psal. cxxxi, 1 * ibid. 4. † Psal. xliii, 1.

‡ Act. xv, 20.

⁂ Psal. cii, 22 † Tim. ii, 8. ‡ Joan. iv, 2.

VARIÆ LECTIONES.

* Θεόδωρος; Herveti liber, male. Vid. Theodoretum H. E. iv, 22, ubi et c. 23 repelit narrationem de colloquio Aphraatis cum Valente Aug.

ποτε θεασάμενος αὐτὸν ὁ πάντα ἀνόητος βασιλεὺς εἰς τὸ πολεμικὸν ἐξίσταται γυμνάσιον (ἔκει γὰρ τότε συνέθη τὸς τῆς Τριάδος συναβροῦζεσθαι θιασώτας), ὑπέδειξε δὲ τις αὐτὸν παρὰ τὴν ὄχθην τοῦ ποταμοῦ βαδίζοντα ἐκ τῶν βασιλείων τῷ βασιλεὶ διακύπτουσι· ἤρετο ποῦ τὴν ὁρμὴν ἐπειγοίτο. Τοῦ δὲ εἰρηκότος, ὡς τὰς ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης καὶ τῆς βασιλείας ἀπεισι προσευχὰς ποιησόμενος, πάλιν ὁ βασιλεὺς ἀπεκρίνατο· « Καὶ τί δήποτε, τὸν μονήρη βίον ἐπαγγελλόμενος, ἔδειξές κατὰ τὴν ἀγορὰν βαδίζεις τὴν ἡσυχίαν καταλιπών; » Ὁ δὲ (καὶ γὰρ εἰώθει τὸν Δεσπότην μιμούμενος παραβολικῶς συλλογίζεσθαι), « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, εἰ παρθένος ἐτύγχανον ἐν θαλάμῳ τινὶ κρυπτομένη, ἰθεασάμην δὲ τινα πῦρ ἐμβάλλοντα τῇ τοῦ πατρὸς οἰκίᾳ, τί ἂν μοι συνεβούλευσας δράσαι ἔξαπτομένην θεωμένη τὴν φλόγα, καὶ τὴν οἰκίαν ἐμπιπραμένην ὁρώσῃ; ἔνδον καθῆσθαι, καὶ πυρπολουμένην τὴν οἰκίαν παρορᾶν; Ἄλλ' οὕτως ἂν ἐγενόμενὴ καγῶ τῆς πυρκαϊᾶς παρανάλωμα. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι δραμεῖν ἔδει, καὶ ὕδωρ φέρειν, καὶ διαθέειν ἄνω καὶ κάτω, καὶ τὴν φλόγα σθενύναι, μὴ μέμφου μοι, ὦ βασιλεῦ, τοῦτο αὐτὸ ποιοῦντι. Ὁ γὰρ ἂν συνεβούλευσας θαλαμυνομένη παρθένα, τοῦτο δρᾶν ἀναγκάζομαι τὸν μονήρη βίον ἐπηγγελλόμενος. Εἰ δὲ μέμφῃ μοι τὴν ἡσυχίαν καταλιπόντι, ἐπιμέμφου σαυτῷ αὐτὴν εἰς τὸν θεῖον οἶκον ἐμβαλόντι τὴν φλόγα, καὶ μὴ ἐμοὶ σθενύναι βιαζόμενον. Ὅτι μὲν γὰρ δῆπουθεν ἐπαμύνειν προσήκει οἴκῳ πατρῷῳ ἐμπιπραμένῳ, καὶ αὐτὸς ὠμολόγησας· ὅτι δὲ τῶν ἐπὶ γῆς πατέρων λῶς ἀμυθήτω τῶν θεῶν. Οὐδὲν τοίνυν ἀπὸ σκοποῦ, ὦ βασιλεῦ, τοὺς τῆς εὐσεβείας τροφίμους συναβροῦζόντες τε καὶ νέμοντες, καὶ τὴν θείαν αὐτοῖς προσφέροντες πόνον. » Τούτων εἰρημένων, ὁ μὲν βασιλεὺς ἐπισφίριζετο τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθεῖς.

Εἰς δὲ τις τῶν οὐτὰ εἰς ἀνδρας, οὐτε εἰς γυναῖκας τελοῦντιον, ἀλλ' ἀφηρημένων τὸ τῷ χρόνῳ γενέσθαι πατέρας, καὶ τούτου εἵνεκα εὐνοοὶ εἶναι βασιλεὶ νομιζόμενοι, καὶ τὴν προσηγορίαν ἐντεῦθεν καρπούμενοι, οὕτως ἀνωθεν τῷ θεῷ ἀνθρώπων λαιδορησάμενος, καὶ θάνατον προσητάλησεν· ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν ἔτισε τῆς θρασυτήτος δίκην. Τοῦ γὰρ βασιλέως βαλανεῖον τὸ σῶμα θεραπεύσαι θελήσαντος, προῆλθε μὲν ὁ δεύλατος, ὡς τὴν πύελον ὀψόμενος, εἰ εὖ κεκρασμένη εἴη· πηρωθεὶς δὲ τὰς φρένας, τῇ τὸ ἀκρατον δεχομένη θερμὸν ὕδωρ ἐπεπήδησεν ἀσαμίνθῳ, καὶ οὐδενὸς ἔνδον παρόντος (μόνος γὰρ ὀψόμενος εἰ εὐτρεπές εἴη εἰσελήλυθε), διέμεινεν ἐψόμενος καὶ διαλυόμενος. Χρόνου δὲ μεταξὺ τριδομένου, εἰσπέμπει ἄλλον ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον καλέσοντα, οὐδένα δὲ οὕτως ἐοῦσεν τῶν οἴκων εὐρών, ἀπαγγέλλει τῷ βασιλεῖ. Ἐκ τούτου πλείους εἰσέθεον τὰς πύελους ἀπάσας διερευνώμενοι, καὶ τὸ τελευταῖον εἰς ἐκεῖνην ἀφικόμενοι, ὁρῶσιν αὐτὸν ἐρρύμιμένον, καὶ τῆς ζωῆς ἐστερημένον. Θορύβου δὲ γενομένου, καὶ πάντων ὀδυρομένων, οἱ μὲν τὸ θερμὸν ἐκεῖνο ἐξήντησαν ὕδωρ, οἱ δὲ τὸ τρισάθλιον ἀνεκρίμασαν σῶμα. Ἐντεῦθεν δέος ἐπιπίπτει τῷ βασιλεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τῆς εὐσεβείας ὀπλιζόμενοις. Φήμη δὲ διὰ πάσης ἤχετο τῆς πόλεως, οἷας ἐκεῖνο; ὁ ταλαίπωρος τῆς κατὰ Ἀφραάτου παρουσίας· ἔτισε δίκας, καὶ πάντες τὸν Ἀφραάτου δεστέλλον ὑμνοῦντες θεῖον. Τοῦτο τῶν ἐναντίων

A pro orbe terrarum et pro imperio preces offerat : percontans iterum imperator : « Et quorsum tandem, ait, qui vitam solitariam professus es, quiete relicta, forum securus obambulas? » Tum ille, qui Domini exemplo parabolice loqui consueverat : « Dic, inquit, mihi, imperator, si virgo essem in thalamo quoriam abdita, et in paternam domum injici ab aliquo flammam viderem, quid mihi ardentem flammam domumque incensam cernenti faciendum suaderes? Intusne desidere, ac deflagrantem domum negligere? atqui sic ego quoque incendio perirem. Sin autem currere dicis oportere, et aquam asferre, ac sursum deorsum pervolare, et flammam extinguere, noli, imperator, mihi, qui hoc ipsum faciam, succensere. Quod enim virgini thalamo inclusæ consuleres, hoc ego monasticam vitam ducens facere cogor. Quod si vitio das mihi, quod quietem reliquerim, damna teipsum, qui in Dei domum flammam istam injecisti, non me qui eam cogor restinguere. Nam paternæ domui conflagranti succurrendum esse tute confessus es : terrenis autem parentibus veriolem Patrem Deum esse, vel divinarum rerum imperitis perspicuum est. Quocirca nihil absurdum nec a priore instituto alienum facimus, imperator, dum pietatis alumnos in unum cogimus, et pascimus, coelestemque illis herbam porrigimus. » His dictis, tacite assensus est imperator, responsionis æquitate convictus.

γνησιώτερος ὁ θεὸς, παντὶ που δῆλον, καὶ τῷ παντεροῦδὲ τῆς ἐξαρχῆς προαιρέσεως ἐναντίον πράττομεν, ἐπισφίριζετο τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθεῖς.

C Quidam autem ex iis qui nec viri censentur, nec feminæ, quibusque ademptum est ne **1182** patres fieri unquam possint, eoque benevoli imperatori esse creduntur, indeque nomen accipiunt, cum virtutem sanctum conviciis dudum esset insectatus, etiam mortem comminatus est. Sed audaciæ pœnas non multo post dedit. Nam cum in balneo corpus lavare vellet imperator, præcessit infelix, solium inspecturus, an recte esset temperatum, emotaque mente desiliit in labrum quod ferventem aquam continebat : et cum nullus adesset, quia solus ad explorandum intrarat, coctus remansit et tabefactus. Aliquanto post alterum misit imperator, qui eum vocaret : qui cum per cellas omnes neminem reperisset, principi renuntiavit. Accurrunt exinde complures, et solia omnia perlustrant, tandemque ad illud venientes, prostratum et exanimem conspiciunt. Tumultu concitato, sentibus universis, alii ferventem illam aquam exhauriunt, alii miserrimum corpus educunt. Hinc terror imperatorem invalidit, et omnes qui adversus pietatem bellum gerunt : sparsusque per urbem est rumor, quam graves pœnas luert infelix ille, qui Apbraatem petulantius exagitarat, et Deum Apbraatis certatim omnes laudibus efferebant. Que res obstitit, ne, quod adversarii contendeant, in exilium relegaretur vir Dei. Exterritus namque imperator, eos qui id suaderent aversabat

tar, virum autem reverentia prosequabatur. Cujus virtutem etiam aliunde cognovit. μὲν ταῦτα παραινούντας ἀπεστρέφετο, ἐν αἰδοῖ δὲ τὸν ἄνδρα εἶγεν. Ἐμαθε δὲ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ ἐτέρωθεν.

Equus erat genere nobilis, et exercitatus, imperatori longe charissimus. Is morbo correptus morore afflictebat imperatorem : **1183** morbus autem erat reddendæ urinæ difficultas. Huic curandæ advocabantur qui artem illam callebant, et cum ars cederet,angebatur imperator, lugebatque equorum curator. Qui pius cum esset, ac firma fide præditus, media luce cum equo ad magni Aphraatis habitaculum se contulit, morboque exposito, et fide sua indicata, orabat ut malum oratione sua depelleret. Qui nihil cunctatus, sed ad preces statim conversus, aquam ex puteo hauriri, signoque salutis crucis imposito, ad equum afferri jussit : quam præter morem mox bibit. Deinde oleo invocatione divina benedicto equi alvum inunxit, manusque contactu morbus abiit evestigio, et urinæ naturalis egestio secuta est. Lætus igitur ille cum equo ad stabulum rediit. Sub vespem autem, qua hora stabulum visere solebat imperator, cum de more venisset, de equo percontatus est qui valeret. Et cum ille restitutam ei valetudinem respondisset, equumque produxisset, ut valentem illum, et exultantem hinc hinc et cervicem superbe attollentem vidit, salutis causam interrogavit. Diu autem ille tergiversatus, quod medicum prodere non auderet, infensum illi esse sciens eum qui sciscitabatur, verum tandem effari coactus est, curationisque modum edocuit. Obstupuit quidem imperator, admirandumque prorsus virum esse confessus est : a pristina tamen insaniam non destitit, sed adversus Unigenitum furere perstitit, quoad barbarico tandem igne consumptus, et concessa **1184** famulis ac mendicis sepultura privatus est. Divinus vero Aphraates et in illa tempestate virtutem suam patefecit, et reddita tranquillitate eadem præstare perseveravit : aliaque innumera edidit miracula, ex quibus unum aut alterum commemorabo.

ἀρετὴν καὶ γαλήνης γενομένης τὰ ἴσα δρῶν διατέλεσε. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία εἰργάσατο θαύματα, ὧν ἕνός ἢ δύο μνησθήσομαι.

Mulier quædam stirpe illustri, viro intemperanti juncta matrimonio, ad beatum virum venit, deplorans calamitatem suam. Aiebat enim pellici addictum magicis quibusdam præstigiis fuisse incantatum, et odio habere se legitimo conjugio ipsi copulatam. Hæc autem ad atriensem januam stans mulier dicebat. Ibi enim feminas alloqui solebat, neque ullam intra januam recepit unquam. Mulierem ergo ejulantem miseratus, præstigiarum vim precibus repressit, et allatum ab ea vasculum olei divina invocatione sanctificans, eo virum inungi jussit. Quod illa cum fecisset, viri amorem in se transtulit, eique persuasit ut illegitimo toro legitimum anteponeret. Ferunt etiam, cum in regionem repente aliquando irruissent locustæ, et ignis instar omnia consumerent, segetes, arbores,

ἄπικραιμένων ἐξοστρακισθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον διεκώλυσεν. Ἐκδειματωθεὶς γὰρ ὁ βασιλεὺς, τοὺς

ἵππους τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον διεκώλυσεν. Ἐκδειματωθεὶς γὰρ ὁ βασιλεὺς, τοὺς μὲν ταῦτα παραινούντας ἀπεστρέφετο, ἐν αἰδοῖ δὲ τὸν ἄνδρα εἶγεν. Ἐμαθε δὲ τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ ἐτέρωθεν. Ἴππος τις τῶν εὐ πεφυκότων, καὶ φέρειν εὐ μάλα δεδιδασγμένος, ἐπέραστος ἦν ἰαν τῷ βασιλεῖ. Τοῦτο πάθος τι συμβάν ἀντιῶς διετιθεῖ τὸν βασιλέα· ἐπιλήχοντο δὲ αὐτοῦ τῶν ὑγρῶν περιτωμάτων ἡ ἔκκρισις. Πρὸς ταύτην ἐκαλοῦντο τὴν θεραπείαν οἱ ταύτην ἡσκημένοι τὴν τέχνην. Ἦττωμένοι δὲ καὶ ταύτης, ἠνιδτο ὁ βασιλεὺς, καὶ ὠλοφύρετο ὁ τῶν ἵππων πεπιστευμένος τὴν ἐπιμέλειαν. Εὐσεβῆς δὲ ὢν, καὶ κατὰ τὴν πίστιν ἐρρωμένος, μεσοῦσης ἡμέρας καταλαμβάνει σὺν τῷ ἵππῳ τοῦ μεγάλου Ἀφραάτου τὸ καταγώγιον, καὶ τὸ πάθος εἰπῶν, καὶ τὴν πίστιν δηλώσας, ἰκέτευε προσευχῇ λύσαι τὴν νόσον. Ὁ δὲ οὐδὲν μελλήσας, ἀλλὰ παραυτίκα τὸν Θεὸν ἰκετεύσας, ὕδωρ ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ φρεάτος ἀνιμῆσασθαι, καὶ τοῦτο σωτηρίου σταυροῦ τὸ σύμβολον ἐπιθεῖς, προσφέρειν τῷ ἵππῳ προσέταξεν. Ὁ δὲ παρὰ τὸ εἰωθὸς ἔπιεν. Εἶτα εἰλαιον τῇ ἐπικλήσει τῇ θεῷ πληρώσας εὐλογίας, ἐπιχρίει τὴν τοῦ ἵππου γαστέρα, καὶ τῇ ἀφῆ τῆς χειρὸς εὐθὺς ἐλύθη τὸ πάθος, καὶ παραχρημα ἡ ἔκκρισις κατὰ φύσιν ἐγένετο. Γεγηθὸς τοίνυν ὁ ἄνθρωπος, τὸν ἵππον λαβὼν, ἐπὶ τὸν ἵππῳνα ἔτραχε. Δελιῆς δὲ ὄψίας (κατὰ τοῦτον γὰρ τὸν καιρὸν εἰώθει ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τὸν ἵππῳνα φοιτᾶν) ἤκε τε καὶ ἤρετο ὅπως ἔχει ὁ ἵππος. Τοῦ δὲ τὴν ὑγίαιαν σημάναντος, καὶ τὸν ἵππον ἐξαγαγόντος, ἐρρωμένον τοῦτον ἰδὼν, καὶ γαυριῶντα, καὶ χρεμετίζοντα, καὶ τὸν αὐχένα σοδαρῶς ἀναταίνοντα, τῆς ὑγείας ἐπυνθάνετο τῆν αἰτίαν. Ὡς δὲ πολλάκις εἰπεῖν ἀναβαλλόμενος (ἔδει γὰρ ὑποδείξειν τὸν ἰατρὸν, δυσμετῆ τὸν ἐρρωμένον ἐπιστάμενος), ὄψε ποτε τάληθες εἰπεῖν ἐδιόσθη, καὶ τῆς θεραπείας τὸν τρόπον ἐδίδαξεν. Ἐκπλήττεται μὲν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀξιάγαστον εἶναι τὸν ἄνδρα καθομολογεῖ. Οὐ μὴν τῆς προτέρας ἀπηλλάγη μανίας, ἀλλ' ἐπέμενε κατὰ τοῦ Μονογενοῦς λυτῶν, ἕως ὅτε βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρανάλωμα, οὐδὲ ταφῆς ἴσα τοῖς οἰκέταις ἢ προσαίταις ἀξιώθεῖς. Ὁ δὲ θεὸς Ἀφραάτης, καὶ ἐν ἐκεῖνῃ τῇ ἰδίῃ τὴν οἰκειάν εἰδειξεν

καὶ ἄλλα δὲ μυρία εἰργάσατο θαύματα, ὧν ἕνός ἢ δύο μνησθήσομαι. Γυνή τις τῶν εὐπατριδῶν, ἀκολάστῳ ἀνδρὶ συνέκουσα τὸν τοῦ γάμου ζυγὸν, ἀφίκετο πρὸς τὴν μακάριον ἐκεῖνον ἄνθρωπον, τὴν οἰκειάν κωκύουσα συμφορᾶν. Ἐφασκε γὰρ τὸν ἄνδρα παλλακίδι προσκειμένον γοητικῇ τινι μαγγανείᾳ καταγεγοητεῦσθαι, καὶ ἀπεχθάνεσθαι πρὸς αὐτὴν γάμου νόμῳ συνεζευγμένην. Ἐλεγε δὲ ταῦτα ἡ γυνὴ πρὸς τῆς αὐλ[ε]ῖου θύρας ἐστῶσα. Οὕτω γὰρ εἰώθει τὴν πρὸς τὸ θῆλυ ποιεῖσθαι διάλειν· εἰσω γὰρ τῆς θύρας οὐδεμίαν εἰσεδέξατο πώποτε. Τότε τοίνυν οἰκτείρας τὴν γυναῖκα ποτνωμένην, εὐχῇ τῆς γοητείας ἀμαυροῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἐλατοῦ ληκύθιον ὑπ' αὐτῆς προσενεχθὲν τῇ θεῷ ἐπικλήσει καθαρῶς, χρίσασθαι τοῦτο προσέταξε. Ταῦτας ἡ γυνὴ πληρώσασα τὰς ὑποθήκας, μετέθηκεν εἰς ἑαυτὴν τὸν τοῦ ὀμοζύγου ἔρωτα, καὶ πέπεικε προαιρεῖσθαι τῆς παρανόμου κοίτης τῆν

Ἰννομον. Φασὶ δὲ ποτε καὶ ἀκριδὰς ἐξαπιναιῶς προσβαλοῦσας τῇ γῆ, καὶ πυρὶ παραπλησίως ἅπαντα προσάπανώσας, καὶ λήϊα, καὶ φυτὰ, καὶ ἔλη, καὶ ἄλση, καὶ λειμῶνας, ἦκέ τις παρ' αὐτὸν εὐσεβῆς ἀνὴρ, ἀντιβολῶν ἐπαμῦναι, ἔνα μὲν ἀγρὸν ἔχοντι, ἐκ τούτου δὲ καὶ ἑαυτὸν, καὶ γυναῖκα, καὶ παῖδας, καὶ οἰκείους τρέφοντι, καὶ πρὸς τούτους τὴν βασιλικὴν εἰσφορὰν εἰσπραττομένῃ. Πάλιν τοῖνον ὁ τὴν Δεσποτικὴν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, χόαν ὕδατο; αὐτῷ προσενεχθῆναι προσέταξεν. Ὡς δὲ τὸν χόαν προσήνεγκεν ὁ τὴν εὐχὴν ἐπαγγέλλων, ἐπιτίθει μὲν τούτῳ τὴν χεῖρα, ἰκέτευε δὲ τὸν Θεὸν δυνάμεως θείας ἐμφορηθῆναι τὸ νᾶμα. Εἶτα τὴν εὐχὴν συμπεράνας, παρηγγύησε τοῖς τοῦ χωρίου ὄροις ἐπιβῆναι τὸ ὕδωρ· πεποίηκε δὲ ὁ τούτου κομισάμενος ἢ προστάχθη, καὶ ἀντὶ ἔρκους ἀμάχου τε καὶ ἀσύλου ταῖς ἀρούραις ἐκείναις ἐγένετο. Μέχρι γὰρ τῶν ὄρων ἐκείνων ἔρπουσαι τε καὶ περιπετόμεναι στρατοπέδων δικην αἱ ἀκριδές, εἰς τοῦπίσω πάλιν ἐχώρουν, τὴν ἐπιτεθείσαν εὐλογίαν δειμαίνουσαι, καὶ ὡσπερ τιμὴ χαλινῷ ἀγχόμεναι, καὶ ἐπὶ τὸ πρόσω χωρεῖν κωλύμεναι. Καὶ τί δαὶ πάντα λέγειν τὰ ὑπὸ τῆς μακαρίας ἐκείνης ἐξεργασμένα ψυχῆς; Ἰκανὰ γὰρ καὶ ταῦτα τῆς ἐνοικοῦσας αὐτῷ χάριτος ἐπίδειξις τὴν ἀγλήν. Τούτου κατὰ θεατικῆς ἐγενόμην, καὶ τῆς ἀγίας ἐκείνης δεξιᾶς τὴν εὐλογίαν ἐτύγχησα, μετράκιον μὲν ὦν ἔτι, τῇ δὲ μητρὶ κοινωνήσας τῆς πρὸς τὸν ἄνδρα πορείας. Καὶ αὐτὴν μὲν κατὰ τὸ εἰωθὸς ὑπανοίξας τὴν θύραν διαλέξεώς τε καὶ εὐλογίας ἔξιψωσεν· ἐμὲ δὲ εἰσδεξάμενος ἐνδον, τοῦ τῆς προσευχῆς μοι μετέδωκε πλούτου. Ταύτης καὶ νῦν ἀπολαύσαιμι, ἕξην αὐτὸν πιστεύων, καὶ τοῖς ἀγγέλοις συχορεύειν, καὶ πλεῖον ἢ πάλαι πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσις κεχοῖσθαι. Τότε μὲν γὰρ αὐτὴ τῷ θνητῷ τοῦ σώματος ἐμετρεῖτο, ἵνα μὴ πρόφασις ἀπονοίας ἢ πλείων γένηται παρῆρσις. Νῦν δὲ τῶν παθῶν ἀποθήμενος, τὸ φορτίον, ὡς νικηφόρος ἀθλητῆς πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην παρῆρσις γίνεται. Οὐ χάριν καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ προσεβίας ἰκετεύω τυχεῖν.

Θ. — ΠΕΤΡΟΣ.

Γαλάτας ἀκούομεν τοὺς ἐν τῇ Εὐρώπῃ τοὺς ἐσπερίους· Ἰσμεν δὲ τοὺς ἐν τῇ Ἀσίᾳ, τοὺς ἐκείνων ἐχγόνους, οἱ παρὰ τὸν Εὐξείνιον κατωκίσθησαν Πόντον. Ἐκ τούτων ὁ μακάριος καὶ τρεῖς τοῦτο καὶ πολλάκις ἐβλάστησε Πέτρος. Ἐπτά δὲ, ὡς φασιν, ἐξ ὠδίνων ἔτη παρὰ τοῖς γονεῦσι τραφεῖς, τὸν λοιπὸν ἅπαντα βίον ἐν τοῖς τῆς φιλοσοφίας διετέλεσεν ἀθλοῖς· τελευτῆσαι δὲ λέγεται ἔτη βιώσας ἑννέα καὶ ἑννεήκοντα. Τὸν τοῖνον δύο καὶ ἑννεήκοντα ἀγωνισάμενον ἔτη, καὶ διὰ πάσης ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς νικηφόρον ὀδεύσαντα, τίς ἀν' ἀζῆως θαυμάσειε; ποῖα δ' ἂν ἀρκέσειε πρὸς διήγησιν γλῶττα, τῶν ἐν μερικτῷ καὶ παιδίῳ, καὶ ἀνδρὶ τελείῳ, καὶ πρεσβύτῃ, καὶ γέροντι πονηθέντων κατορθωμάτων; Τίς ἂν ἐκείνου τὸν ἰδρωτὰ μετρήσειε; τίς δ' ἂν τὰς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ γενομένας ἀριμῆσειε πάλας; ποῖος δ' ἂν ἐφίκοιτο λόγος, ἢ τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταβληθέντων σπερμάτων, ἢ τῶν συλλεγόντων δραγμάτων; Τίς οὕτως ὑψηλὸς τὴν διάνοιαν, ὡς κατιδεῖν ἀκριδῶς τὴν ἐκ τῆς καλῆς ἐμπορίας συναθροισθεῖσαν περιουσίαν; Οἶδα τῶν ἐκεῖνου κατορθωμάτων τὸ πέλαιος, καὶ διὰ τοῦτο πελάζειν τῇ τῆς διηγήσεως ἱστορίᾳ δειμαίνω, ἵνα μὴ ὁ λόγος

paludes, prata, et nemora, venisse ad illum quemdam rectæ fidei hominem, et orasse ut ipsi opem ferret, agrum unicum habenti, quo se ipsum et uxorem, et liberos, et familiam aleret, ac imperatoriam præterea illationem penderet. Rursum ergo, qui Dominicam imitabatur benignitatem, vas aquæ afferri ad se iussit. Ubi vas attulit qui rogabat, manum aquæ imposuit, Deumque oravit, ut divina virtute **1185** fluentum impleret. Finita autem oratione, præcepit ut aquam per agri fines aspergeret. Paruit homo imperatis, et agris illis fuit aqua pro vallo inexpugnabili atque inviolabili. Ad terminos enim illos usque reptantes circumvolantesque instar exercitus locustæ, retrocedebant hinc rursus, inditam benedictionem extimescentes, et tanquam freno quodam inhibita, atque ulterius progredi vetita. Quid porro attinet omnia quæ a beata illa anima gesta sunt dicere, cum sufficiant ista, ut habitantem in eo gratiæ splendorem demonstrent? Oculis illum ipse conspexi, sanctæque illius dexteræ benedictionem percepi, cum adolescentulus adhuc matrem ad eum profectam essem comitatus. Atque illam quidem de more aperta janua colloquio et benedictione dignatus est: me vero intronissum precum suarum opibus impertiit. Quibus utinam nunc quoque fruam, qui vivere ipsum credo, et angelorum choris interesse inajorique quam olim apud Deum fiducia uti. Tunc quidem mortale illam corpus metiebatur, ne arrogantia occasionem redundans fiducia præberet. **C** Nunc vero, perturbationum onere depositu, ut athleta victor apud agonothetam utitur fiducia, Quare ejus quoque intercessionem ut conæquar oro.

IX. — PETRUS.

Gallos audimus eos qui in Europa sunt occidentales: novimus et eos qui sunt in Asia, ab illis oriundos, qui ad Pontum Euxinum sedes fixerunt. Ex his beatus ac ter **1186** sæpiusque beatus ortus est Petrus. Qui septem, ut ferunt, annis apud parentes educatus, reliquam totam vitam in philosophiæ certaminibus consumpsit: obiisse autem dicitur, cum **D** vixisset annus novem et nonaginta. Eum ergo qui nonaginta et duos annos decertavit, et dies noctesque semper victor incessit, pro dignitate quis laudabit? aut quæ lingua præclaris facinoribus, quæ puer et adolescens, quæque in virili vel affecta jam ætate, aut in ultima egit senectute, commemorandis par fuerit? Quis sudores ejus dimetiatur? quis commissas tanto tempore luctas enumeret? quæ oratio vel sparsa ab eo semina, vel collectos manipulos percenseat? Quis tam alta mente præditus, ut congestas ex nobill mercatura facultates liquido perspiciat? Sentio rerum ab eo gestarum pelagus immensum: ideoque ad earum explicandam historiam accedere pertimesco, ne undis obruatur oratio. Quare propter littus incedam et maris quæ continenti proxima sunt admirabor

et exponam : profundam autem illi relinquam qui A
juxta divinas Litteras * profunda scrutatur, et oc-
cultis cognoscit.

Hic igitur primis annis in Galatia certavit. Inde
visendi studio abiit in Palæstinam, ut conspectis lo-
cis in quibus salutaris passio suscepta est, Serva-
torem Deum in illis adoraret, non quasi loco
circumscriptum (incircumscriptam enim ejus
naturam non ignorabat), sed ut oculos etiam ipsos
rei adamatæ contemplatione pasceret, nec sola
mentis acies sine visu spiritualibus per fidem deli-
citiis **1187** frueretur. Solent namque qui aliquem
amore prosequuntur, non ex illius tantum aspectu
affici lætitia, sed et domum, et vestes, et calcea-
menta summa cum voluptate contemplari. Talem
erga Sponsium amorem gerens in Cantico cantico-
rum memorata Sponsa clamans aiebat : « Sicut
malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter
filios. Sub umbra illius quem desideraveram sedi,
et fructus ejus dulcis gutturi meo ». Nihil ergo
absurdi egit vir hic divinus, qui eodem erga Spon-
suum amore captus, iisdem quibus Sponsa verbis
dixit, « Vulnerata amore sum ^b, » ac veluti sponsi
umbram aliquam videre desiderans, loca inquire-
bat, ex quibus salutare omnibus hominibus
fontes proflexerant. Optatis itaque potitus Antio-
chiam se contulit, urbisque religiosam pietatem
considerans, externam regionem patriæ antepo-
suit, cives reputans, non eos qui ex eadem essent
grate ac genere, sed qui ejusdem sententiæ fidei-
que participes essent, et jugum idem traherent re-
ligionis. Ibi autem habitare cum statuisset, non
tabernaculum extendit, non tugurium sinit, non
domunculam excitavit, sed in alieno sepulcro to-
tum tempus transegit. Cujus pars superior promi-
nens habebat tabulatum, cui connexæ scalæ aditum
eis dabant, qui ascendere volebant. Hoc loco in-
clusus longissimo tempore perstitit, frigidam bibens
aquam, et solo pane vescens, neque id quotidie, sed die
uno jejunos manens, postridie hæc sumebat. Cum ad
eum furibundus quidam et **1188** insaniens, malique
dæmonis cæstro agitalus venisset, suis illum precibus
mundavit, et ab illo diaboli furore liberavit. Sed abire
nolentem, rogantemque sibi ut liberationis merce-
dem suam ipsi ministerium rependere liceret, ad-
misit in contubernium. Et hunc etiam ego novi, et
miraculi memini, et curationis mercedem vidi, et
audivi cum ipsi de me sermonem inter se haberent.
Dicebat enim Daniel, hoc quippe illi nomen, præ-
clari hujus ministerii me quoque participem futu-
rum. At vir divinus, parentium erga me amorem
considerans, id futurum negabat. Sæpe autem me
genibus suis impositum uva passa paneque aluit.
Mater enim, spirituales ejus gratiam experta, se-
mel in hebdomada benedictionem illam percipere

ὀποδρῦχος γένηται. Οὐ ἐνεκεν παρὰ τὴν ἡῶνα
βαδιοῦμαι, καὶ τὰ παρὰ τὴν ἡπειρον τοῦ πελάγους
θαυμάσομαι τε καὶ διηγῆσομαι· τὴν δὲ βυθὸν κατα-
λείψω τῷ κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν τὰ βάθη ἐρευνῶντι,
καὶ τὰ ἀπόκρυφα γινώσκοντι.

Οὗτος ἴσχυον ἐν Γαλατία τὴν πρῶτον ἤθλησε χρόνον.
Ἐκεῖθεν Ἰστορίας εἶνεκα τὴν Παλαιστίνην καταλα-
βεν, ἵνα τοὺς τὰ σωτήρια πάθη δεξαμένους θεασά-
μενος τόπους, ἐν αὐτοῖς τὸν σεσωκότα προσκυνήσῃ
θεόν· οὐχ ὡς τόπων περιγραφόμενον (ἠπίστατο γὰρ
αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀπερίγραφον), ἀλλ' ἵνα καὶ
τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστίασῃ τῇ θεωρίᾳ τῶν ποθουμένων,
καὶ μὴ μόνον τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτεικὸν, διχα τῆς ἕξεως,
τῆς πνευματικῆς διὰ τῆς πίστεως ἀπολαύη τρυφῆς.
Πεφύκασι γὰρ πως οἱ φιλοστόργως περὶ τινα δια-
κείμενοι, οὐκ ἀπὸ τῆς θέας αὐτοῦ μόνης θυμηδίαν
καρποῦσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν, καὶ ἐσθῆματα. καὶ
ὑποδήματα, μετὰ πάσης θεωρεῖν εὐφροσύνης. Τοῦ-
τον ἔχουσα τὸν ἔρωτα περὶ τὸν νυμφίον ἦ ἐν τοῖς
ἄσμασι τῶν ἀσμάτων φερομένη νύμφη βοᾷ λέγουσα·
« Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως
ὁ ἀδελφιδού; μου ἀναμέσον τῶν υἰῶν. Ἐν τῇ σκιά
αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα, καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς
ἐν λάρυγγί μου. » Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς οὐδὲ ὁ θεός
οὗτος πεποίηκεν ἄνθρωπος, τὸν αὐτὸν περὶ τὸν νυμ-
φίον δεξάμενος ἔρωτα, καὶ τοῖς τῆς νύμφης χρησά-
μενος ῥήμασι· Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. Ποθήσας δὲ
καθάπερ τινὰ τοῦ νυμφίου θεωρῆσαι σκιά, τοὺς
ἅπασιν ἀνθρώποις τὰς σωτηρίου πηγὰς ἀναδύ-
σαντας ἐπαξίητησε τόπους. Ἀπολαύσας τοιγαροῦν
ὧν ἐπεθύμησε, κατήχηθ' ἔτι μὲν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν·
θεασάμενος δὲ τῆς πόλεως τὸ φιλόθεον, τῆς πατρὸς
τὴν ξένην προεἶλετο, πολίτας ἠγούμενος, οὐ τοὺς
ὁμοφύλους καὶ συγγενεῖς, ἀλλὰ τοὺς ὁμογνώμονας,
καὶ τῆς πίστεως κοινωνοὺς, καὶ τὸν αὐτὸν ἐφέλκον-
τας τῆς εὐσεβείας ζυγόν. Ταύτην δὲ τὴν διατριβὴν
ἀγαπήσας, οὐ σκηπὴν ἐξέτεινε, οὐ καλύβην ἐκή-
ξατο, οὐκ οἰκίσκον ἀνήγειρεν, ἀλλ' ἐν ἀλλοτρίῳ τάφῳ
τὸν πάντα διετέλεσε χρόνον. Ὑπερῶον δὲ εἶχεν οὗτος,
καὶ δρύφακτόν τινα προβεβλημένον, ᾧ κλιμαξ συ-
νηρμοσμένη τοὺς ἀναδῆναι βουλομένους ἐδέχετο. Ἐν
τούτῳ καθειργμένος ὅτι πλείστον διετέλεσε χρόνον,
ὕδατι μὲν ψυχρῷ χρώμενος, ἄστον δὲ μόνον σιτώ-
μενος, καὶ ταῦτα οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ
μίαν μὲν ἄστος διαμένων, τῇ δὲ ὑστεραίᾳ τούτων
αὐτῶν μεταλαγχάνων. Ἐπειδὴ δὲ τις ἀφίκετο κορυ-
θαντιῶν καὶ μεμηνῶς, καὶ τῆς τοῦ πονηροῦ δαίμονος
ἐνεργείας ἀνάπλευς, ἐκάθαρε μὲν αὐτὸν προσευξά-
μενος, καὶ τῆς διαβολικῆς ἐκείνης ἠλευθέρωσε βα-
χείας. Ἀπίεσαι δὲ μὴ βουλόμενον, ἀλλὰ τῆς θερα-
πειᾶς ἐκείνης ἀντιδοῦναι τὴν διακονίαν καθιεκεῖ-
σαντα, σύνοικον ἐποίησατο. Οἶδα καὶ τούτων ἐγώ,
καὶ τοῦ θαύματος μέμνημαι, καὶ τὸν τῆς θεραπείας
ἰθεασάμην μισθόν, καὶ τῆς περὶ ἐμοῦ γενομένης
αὐτοῖς ἀκήκοα διαλέξεω;. Ὁ μὲν γὰρ Δανιὴλ ἔλεγε
αὐτοῦ γὰρ αὐτῷ ὄνομα), ὡς ἔ τῆς καλῆς αὐτῷ ζω-
κονίας κοινωνήσω καγώ. » Ὁ δὲ θεοπέσιος ἐκεῖνος

* 1 Cor. II, 10. a Cant. II, 3. b Cant. V, 8.

ἀνὴρ οὐ συνωμολόγει τοῦτο γενέσθαι, τὸ περὶ ἐμὲ A τῶν γεγενηκότων λογιζόμενος φίλτρον. Πολλάκις δέ με τοῖς γόνασιν ἐπικαθίσας, σταφυλὴ με καὶ ἄρωμα διέθρεψε. Πέτρων γὰρ αὐτοῦ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἡ μήτηρ δεξαμένη, ἀπαξ με τῆς ἐβδομάδος ἐκάσσης τρυφᾶν ἐκείνην τὴν εὐλογίαν ἐκέλευε. Γέγονε δὲ αὐτῇ γνώριμος ἐξ αἰτίας τοιαύτης· Πάθος αὐτῇ θατέρῳ τῶν ὀφθαλμῶν ἐπισκῆψαν, κρεῖττον ἐφάνη λατρικῆς ἐπιστήμης· οὐδὲν γὰρ ἦν, ἢ τοῖς παλαίοις συγγεγραμμένον, ἢ τοῖς ὑστερον γενομένοις ἐξευρημένον, ὃ μὴ προσηνέχθη τῇ οὐσῳ. Ἐπειδὴ δὲ ἤλεγξεν ἅπαντα, καὶ εἰδίδασκεν οὐδεμίαν ὄνησιν ἔχοντα, ἤκεῖ τοῖς τῶν συνηθῶν τὸν θεῖον ἄνθρωπον μνηύουσα, καὶ τὸ γεγενημένον ὑπ' αὐτοῦ διδάσκουσα θαῦμα. Τὴν γὰρ ὁμόζῳγα ἔλεγε τοῦ τηλικαύτου τῆς Ἐὼ κατέχοντος τὰ πεδάλια (Περγάμιος δὲ ἦν οὗτος), τῷ παθήματι B τῷδε περιπεσοῦσαν, ἰάσασθαι αὐτὸν εὐχῆ καὶ σφραγίδι χρυσάμενον. Ἦκουσεν ἡ μήτηρ, καὶ παραυτίκα πρὸς τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἔδραμε. Περικείμενα δὲ εἶχεν ἔρματα, καὶ περιδέραια, καὶ ἄλλα χρυσία, καὶ τὴν ποικίλην ἐσθῆτα τὴν ἐκ σθητικῶν νημάτων ὑφασμένην. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀρετῆς τῆς τελειωτέρας ἐγγύετο ἦνθει δὲ καὶ τῷ χρώμα, καὶ τοῦ τῆς νεότητος ἠνείχεται κόσμου. Ἦ θεσπέσια τοῖνυν κεφαλὴ τὰ τοιαῦτα θεασαμένη, τῆς φιλοκοσμίας πρότερον τὴν ἀβρωσίαν ἰάσατο, τοιοῦτο λόγοις χρυσάμενος· C « Εἰπέ μοι, ἔφη, τέκνον (τῇ γὰρ αὐτοῦ χρήσομαι φωνῇ, καὶ οὐκ ἀμείψω τῆς ἁγίας ἐκείνης γλώττης τὸ πρόσρημα), εἰ τις ζωγράφος, εὐ μάλα τῆν τέχνην ἠσκημένος, εἰκόνα τινὰ γράψειεν, ὡς νέμος ὑπαγορεύει τῆς τέχνης, καὶ ταύτην προθεῖη τοῖς βουλομένοις ὄρᾳν· ἀφικόμενος δὲ τις ἕτερος, ἐκείνην μὲν τὴν τέχνην οὐκ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, σχεδιάζων δὲ πρὸς τὸ δοκοῦν ἂ ἀναγράψαι θελήσειεν· εἴτα μεμψάμενος τῇ τεχνικῇ ἐκείνῃ ζωγραφίᾳ, προσθεῖη μὲν ταῖς ὀφρῦσι καὶ ταῖς βλεφαρίσι μακροτέρας γραμμὰς, λευκότερον δὲ τὸ πρόσωπον ἀποφήσει, καὶ ταῖς παρειαῖς τοῦ ἐρυθροῦ χρώματος ἐπεμβάλοι, ὅθ' σοι δοκεῖ τὸν πρότερον εἰκότως ἀγανακτῆσαι ζωγράφον, ὡς τῆς τέχνης αὐτῷ λίαν ὑβρισμένης, καὶ προσθήκας ὧν οὐκ εἶδειτο ὑπὸ ἀμαθοῦς δεξιᾶς δεξαμένης; Οὐκοῦν, ἔφη, καὶ τὸν τῶν ἀπάντων Δημιουργόν, καὶ τῆς ἡμετέρας φύσεως Πλάστην τε καὶ Ζωγράφον ἀγανακτεῖν πιστεύετε, ὅτι τῆς ἀρρήτου σοφίας ἐκείνης ἀμαθίαν κατηγορεῖτε. Οὐ γὰρ ἂν τὸ D ἐρυθρόν, καὶ λευκόν, καὶ μέλαν ἐπεχέετε χρῶμα, εἰ μὴ ἐνδεῖν ὑμῖν ταύτην ἐνομίζετε τῆς προσθήκης· δεῖσθαι δὲ τούτων ὑπελαμβάνουσαι τὸ σῶμα, ἀσθένειαν καταφιλοῦσθε τοῦ ποιητοῦ. Προσῆκει δὲ εἰδέσθαι, ὅτι σύμμετρον ἔχει τῇ βουλήσει τὴν δύναμιν. « Πάντα γὰρ, ἢ φησιν ὁ Δαβὶδ, ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησε· τὸ δὲ συνοῖσον ἅπασιν προμηθεύμενος, ὅσα λωδᾶται οὐ δίδωσι. Μὴ τοῖνυν διαφθεῖρετε τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα, μηδὲ πειραθῆτε προστιθέναι ἄπερ ὁ σοφὸς οὐκ ἔδωκε, μηδὲ τὸ νόθον τοῦτο ἐπινοεῖτε κάλλος, ὃ καὶ ταῖς σωφρονούσαις λυμαίνεται τοῖς ὀρῶσιν ἐπιβουλεῦον. » Ἦκουσε τούτων ἡ πάντα

me iubebat. Ejus porro notitiam hac occasione adeptus est : Laborabat illi alter oculorum morbo ejusmodi, cui cedere ars medica videbatur. Nihil enim erat, vel conscriptum ab antiquis, vel a recentioribus inventum, quod huic curando admotum non fuisset. Postquam autem omnia revocit, et opem nullam afferre docuit, indicavit illum accedens mulier quædam e domesticis, factique ab eo miraculi mentionem fecit. Aiebat enim uxorem illius qui tunc regebat Orientem, Pergamius autem is erat, cum eodem morbo premeretur ab eo curatam fuisse precibus et cæcis signaculo. Audivit mater, confestimque ad divinam hominem se contulit. Habebat autem illa circa se et inaures, et monilia et alia ex auro, et vestem variam ex sericis filis contextam. Nondum enim perfectiorem virtutem 1189 degustarat, et flos erat ætatis, juvenilitisque ornatu delectabatur. Divinum ergo caput hæc intuens, nimis elegantis primum ægritudinem sanavit, in hunc illam modum alloquens : « Dic mihi, inquit, filia (ipsa enim ejus verba proferam, et sanctæ illius linguæ allocutionem non immutabo). si quis pictor artis suæ peritissimus, imaginem aliquam ex artis legibus accurate depingat, et hanc videre volentibus spectandam proponat : veniatque alius quispiam in arte rudis, ad libidine ea tingens quæ pingere voluerit : deinde artificiosam illam picturam reprehendens, superciliis et ciliis reddat, et rubrum genis colorem inducat, an priorem pictorem putas non successurum, tanquam arti suæ gravi facta injuria, et additamentis quibus opus non erat ab indocta manu impositis ? Ergo, inquit, Conditorem quoque omnium, naturæque nostræ Figulum et Pictorem, indignari credite, quod immensam illam sapientiam imperitiæ arguitis. Neque enim rubrum, et album, et nigrum colorem infunderetis, nisi hoc additamento egere vos putaretis. Egere autem his corpus dum creditis, imbecillitatis damnatis auctorem. Atqui sciendum est, voluntati parem illum habere potestatem. « Omnia enim, » inquit David, « quæcunque voluit fecit : » sed omnium utilitati consulens ea non dat quæ damnum afferant. Quare imaginem Dei ne corrumpatis, neque adjicere conemini quæ sapienter non dedit, neque adulterinam 1190 excogitetis pulchritudinem, quæ et pudicas labefacit, videntibus tendens insidias. » Audiit hæc femina longe optima, Petrique rei mox capta est. Nam et hic quoque cognominis sui exemplo piscabatur, pedibusque ejus advoluta et oblectans, sanitatem oculo restitui rogabat. At ille hominem se dicebat esse, atque eadem eum ipsa præditum natura : grave præterea peccatorum onus sustinere, eamque ob causam sine fiducia apud Deum esse. Cumque lugeret mater et obsecraret, nec ipsum relicturam se affirmaret nisi sanitatem obtineret, Deum horum curatorem esse dixit,

semperque credentibus quæ postulant concedere. « Proinde dabit nunc etiam, inquit, non mihi gratiam tribuens, sed fidem tuam considerans. Quare si hanc integram habes et sinceram, et ab omni dubitatione liberam, valedicens et medicis et pharmacis, divinitus datum accipe hoc remedium. » His dictis, oculo manum imposuit, et salutaris signo crucis expresso morbum depulit. Inde domum reversa, eluto pharmaco, ascittioque omni ornatu abjecto, vitam ex præscriptis a medico legibus instituit, nec variam induens vestem, nec æuro se convenustans. Atque hæc cum juvenis admodum esset, annum scilicet ætatis agens vicesimum tertium, necdum etiam mater facta, post septem enim alios annos tandem enixa est, qui primus illi atque ultimus partus fuit. Tantum illi magni Petri disciplina profuit, ut duplicem adeptam sit curationem. Corpori enim medicinam quærens, **1191** animæ simul incolumitatem consecuta est. Talia ille loquens operabatur : talem orans potestatem habebat.

κατὰ τοὺς ὅπδ τοῦ ἱατροῦ τεθέντας νόμους ἐπολιτεύετο, οὐτε χρυσοῖς ὠραζομένη· καὶ ταῦτα νέαν ἀγούσα τὴν ἡλικίαν κομιδῆ· τρίτον γὰρ καὶ εἰκοστὸν ἐκ γενετῆς ἦγεν ἔτος, μήτηρ οὐδέπω γενομένη· ἐπεὶ γὰρ ἄλλα ἐπιθώσασα ἔτη, οὕτω τὰς ἐμὰς ὠδύνας ἐδέξατο, ἃς καὶ πρώτας καὶ μόνας ἐδέξατο. Τοσοῦτον τῆς τοῦ μεγάλου Πέτρου διδασκαλίας ἀπάνωτο· καὶ διεπλῆν ἐδέξατο θεραπείαν, καὶ τῷ σώματι τὴν ἱατρειάν μαστεύουσα, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς προσεκτεῖσαστο εὐεξίαν. Τοιαῦτα καὶ λέγων ἐκεῖνος ἐνήργει, καὶ προσευχόμενος ἴσχυεν.

Alio vero tempore famulum coquum a malo quodam dæmone vexatum, cum ad eum perduxisset, ejusque opem implorasset, oratione facta, vir divinus imperavit dæmoni ut datæ sibi adversus Dei creaturam potestatis causam effaretur. Tum ille, tanquam homicida quispiam vel muri perfoissor coram judicis stans tribunali, et a se patrata eloqui jussus, ordine omnia, verum præter morem dicere metu coactus, enarravit. Heliopoli aiebat famuli hujus dominum ægrotasse, et dominam conjugii ut ægroto assedisse, ancillas porro domus illius, in qua manebant, monachorum, qui Antiochiæ philosophabantur, vitam commemorasse, et quanta in dæmones præditi essent potestate. Has deinde, ut puellas ludo gaudentes, dæmoniacas et furiosas simulasse, famulum autem illum ipsum, pellicea veste amictum, monachorum ritu eos adjurasse. Quæ dum fierent, « ego, inquit, ante fores stans, et gloriosa illa de monachis verba non ferens, experiri reipsa volui, quam illos habere jactabant potestatem. Itaque missas faciens ancillas, in hunc me intrusi, scire cupiens quo pacto a monachis expellerer. Nunc vero perdidici, nec alia opus habeo experientia : quare jussu tuo mox exeo. » Atque hæc dicens fugit, et famulus libertatem adeptus est. Alterum quoque rusticum matris ejus mater, nutrix vero mea, dæmoniacum ad vitiorum hostem adducens, oravit ut ei opem ferret. Quem ille rursus interrogavit, cujus esset, et a quonam potestatem **1192** in Dei creaturam accepisset? Cumque tacitus ille subsisteret, nihilque responderet, genibus flexis Deum oravit, obsecrans ut scelerato

ἀρίστη γυνή, καὶ παραυτίκα εἶσω τῆς τοῦ Πέτρου σαγήνης ἐγένετο. Τῷ γὰρ ὁμωνύμῳ παρακλησίῳ καὶ οὗτος ἤλκει, καὶ τῶν ποδῶν ἀποτμήνη, καὶ ποτνωμένη τῷ ὀφθαλμῷ δοθῆναι τὴν θεραπείαν ἰκέτευεν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος μὲν ἔλεγεν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν ἔχειν φύσιν αὐτῆ, πολὺν δὲ ἁμαρτημάτων φορυτὸν ἐπιφέρεισθαι, καὶ τούτου εἵνεκα τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρησίας ἀποστερεῖσθαι. Ὡς δὲ ἐκλαίεν ἡ μήτηρ, καὶ ἠντιβόλει, καὶ ἔφασκε μὴ καταλείβειν, εἰ μὴ τύχοι τῆς ἱατρείας, τὸν Θεὸν ἔφη τούτων εἶναι θεραπευτὴν, χορηγεῖν δὲ αἰετὶ τοῖς πιστεύουσι τὰς αἰτήσεις. « Δώσαι τοῖνον, εἶπε, καὶ νῦν, οὐκ ἔμοι τὴν χάριν δωρούμενος, ἀλλὰ τὴν σὴν πίστιν θεώμενος. Εἰ τοῖνον ταύτην ἔχεις ἀκραιφνῆ καὶ εὐκρινῆ, καὶ πάσης ἀμφιβολίας ἀπύλλαμένην, ἐβρώσασθαι καὶ ἱατροῖς φράσασθαι καὶ φαρμάκοις, τούτο δέξαι τὸ θεόδοτον φάρμακον. » Ταῦτ' εἰπὼν, ἐπέθηκε τὴν χεῖρα τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σημεῖον τυπώσας, τὴν νόσον ἀπέλασεν. Ἐκείθεν εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανελθούσα, καὶ τὸ φάρμακον ἀπονεύσασθαι, καὶ τὸν ἐπιθεσάκτον ἅπαντα ἀποβρίψασθαι κόσμον.

Ἄλλοτε δὲ οἰκέτην ὄψοποιδν ὑπὸ τινος πονηροῦ διλιμονος ἐνοχλούμενον ἀπαγαγούσα, τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν ἐπικουρίας ἰκέτευε. Προσευξάμενος δὲ ὁ θεὸς ἀνὴρ, ἐκέλευσε τῷ δαίμονι τῆς κατὰ τοῦ θεοῦ ποιήματος ἐξουσίας τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Ὁ δὲ, καθάπερ τις ἀνδροφόνος ἢ τοιχωρῦχος πρὸ δικαστικοῦ βήματος ἔστῳς, καὶ λέγειν ἅ δέδρακε προσταττόμενος, οὕτως ἅπαντα διεξῆγε, παρὰ τὸ εὐωδὸς ὑπὸ θεοῦ ὀληθεύειν ἀναγκαζόμενος, καὶ ἔφασκεν ἐν Ἡλιουπόλει τὸν μὲν τοῦ οἰκέτου ἀβρωστῆσαι δεσπότην, τὴν δὲ γε δεσποῖναν τῷ ὁμόζυγι ἅτε δὴ ἀβρωστοῦντι παρακαθῆσθαι· τὰς δὲ παιδίσκας τῆς οἰκίας, ἐν ἧ κατέμενον, τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ φιλοσοφούντων μοναχῶν διηγείσθαι τὸν βίον, καὶ ὅσην κατὰ δαιμόνων ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Εἶτα ταύτας, ὅτι δὴ κόρας παιδίζχαιρούσας, ὑποκρίνεσθαι τὰς δαιμονιώσας καὶ μεμπυλίας, αὐτὸν δὲ ἐκεῖνον τὸν οἰκέτην σισύραν περιβαλλόμενον, μοναχικῶς ἐξορκίζειν ἐκεῖνας. « Τούτων, φησὶν, ἐπιτελουμένων, παρὰ τὴν θύραν ἔστῳς, καὶ τοὺς ἀλαζονικοῦς περὶ τῶν μοναχῶν λόγους οὐκ ἐνεγκῶν, τῇ πείρᾳ μαθεῖν ἐβουλήθη, ἣν ἔχειν ἐκεῖνος ἐνεανειεύσαντο δύναμιν. Τούτου εἵνεκα τὰς παιδίσκας καταλιπὼν, εἰς τούτον ἑμαυτὸν εἰσέφρησα, μαθεῖν ἰδελήσας, ὅπως ὑπὸ τῶν μοναχῶν ἐξελαύνομαι. Καὶ νῦν, ἔφη, μεμάθηκα, καὶ πείρας ἑτέρας εὐδόμοι· παραυτίκα δὲ σοῦ κελεύοντος ἔξειμι. » Ταῦτα λέγων ἐδραπέτευε, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὁ οἰκέτης ἀπέλασε. Καὶ ἕτερον δὲ ἀγροικον τῆς μητρὸς μὲν ἡ μήτηρ, ἐμὴ δὲ τιτὴ, δαιμονῶντα προσαγαγούσα ἐπαμῦναι παρεκάλει τὸν τῆς κακίας ἀντίπαλον. Ὁ δὲ πάλιν ἐπυνθάνετο, πόθεν τε εἴη, καὶ παρὰ τίνος ἔλαθε τὴν κατὰ τοῦ θεοῦ ποιήματος ἐξουσίαν. Ὡς

δὲ σιγῶν ἐκεῖνος εἰστήκει τὴν ἀπόκρισιν μὴ ποιού-
 μνος, τὰ γόνατα κλίνας προσηύχετο, καὶ τὸν Θεὸν
 ἠντιβόλαι δείξαι τῷ ἀλιτήριῳ τῶν οικειῶν θεραπεύ-
 των τὴν δύναμιν. Καὶ πάλιν ἀνίστατο, καὶ πάλιν
 ἐκεῖνος ἀντιτείνων ἑσθλα, καὶ ταῦτα μέχρις ἐννάτης
 ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ θερμότεραν καὶ σπουδαιότεραν
 τῷ Δεσπότη προσηνέχοι προσευχὴν, ἀναστὰς ἔλεγε
 πρὸς τὸν ἀλιτήριον· «Ὁδ σοι ἐπιτάττει Ἡέτρος, ἀλλ’
 ὁ Πέτρος Θεός· ἀποκρίναι τοῖνον ὅπδ τῆς ἐκεῖνου
 δυνάμειος καταναγαζόμενος.» Ἡδέσθη, καίπερ
 ἀναίσχυντος ὢν, ὁ ἀλάστωρ τὴν τοῦ ἀγίου ἐπιείκειαν,
 καὶ φωνῆ μεγίστη χρησάμενος ἔβόα, ὡς τῷ ὄρει
 μὲν τῷ Ἀμανῷ σχολάζοι· «Τούτον δὲ κατὰ τὴν
 ὁδὸν θεασάμενος ὕδωρ ἀπὸ τίνος πηγῆς ἀρούμενόν
 τε καὶ πίνοντα, ἠθέλησα οἰκητήριον οικεῖον ποιήσα-
 σθαι. — Ἀλλ’ ἐξίθε, ἔλεγεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνθρω-
 πος, τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης τοῦτο
 σοι παρεγγυῶντος.» Ἦκουεν ἐκεῖνος, καὶ ἔφευγε,
 καὶ τῆς λύττης ἐλευθερὸς ἀπεδίδοτο τῇ τιτθῇ ὁ γεωρ-
 γός. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία τῆς μακαρίας ἐκινήσῃ
 φύχης τοιαῦτα ἔχων διηγῆματα, παραλείψω τὰ πλε-
 οῦστα, τῶν πολλῶν δεδιώς τὴν ἀσθένειαν· εἰς σφᾶς γὰρ
 ματουργίας. Ἐν εἴ τῃ δύο διηγῆσάμενος, ἐφ’ ἕτερον
 Ἦν τις ἀκόλαστος, στρατηγός ἐν τοῖς ἀνω χρόνοις.

Κόρη τοῖνον τις ἀπειρογάμος, ὤραν ἔχουσα γάμου,
 ὑπὸ τὴν τούτου δεσποτείαν τελοῦσα, τὴν μητέρα κα-
 ταλιπούσα, καὶ τοὺς οικειοὺς, εἰς γυναικόντιν κατ-
 ἔφυγε συμμορίαν ἔχουσαν ἀθλητῶν. Ἀγωνίζονται
 γὰρ καὶ γυναικες τοῖς ἀνδράσι παραπλησίως, καὶ εἰς
 τῷ τῆς ἀρετῆς καταβαίνουσι στάδιον. Ταύτης μαθὼν
 ὁ στρατηγός τὴν φυγὴν, ἐμαστίγου τὴν μητέρα καὶ
 ἐκρεμάννυ· καὶ οὐ πρότερον ἀφῆκε δεσμῶν, ἕως τὸ
 τῶν εὐσεβῶν γυναικῶν ὑπέδειξε καταγώγιον. Τῇ
 λύττῃ τοῖνον τῇ οικείᾳ χρησάμενος, ἤρπασεν ἐκεί-
 θεν τὴν κόρην, καὶ εἰς τὴν οικείαν οἰκίαν ἔπαυ-
 ῆγαγε· καὶ ἠλπίσεν ὁ δειλαῖος τὴν οικίαν κορέσειν
 ἀκόλασιαν. Ἀλλ’ ὁ τὸν Φαραῶν ἑτασμοῖς μεγάλαις
 καὶ πονηραῖς ἐτάσας περὶ Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀ-
 βραάμ, καὶ ἀνέπαφον φυλάξας τὴν σὴφρονα, καὶ
 τοὺς Σοδομίτας πατάξας ἀορασίᾳ, ἔμπαροινεῖν ὡς
 ξένοις τοῖς ἀσωμάτοις ἐπιχειρήσαντας, οὗτος καὶ τού-
 του τὸ ὀπτικὸν ἀορασίᾳ βάλων, ἐκ μέσου τῶν δικτύων
 τὸ θήραμα διαφυγεῖν παρεσκεύασε· καὶ εἰς τὸν θά-
 λαμον αὐτὸς μὲν εἰσῆει, ἐκεῖνη δὲ ἔνδον διαφυλαττο-
 μένη παρὰυτίκα ἐξῆει καὶ φροῦδος ἦν, καὶ τὸ τρι-
 πύθητον αὐτῇ κατέλαβε καταγώγιον. Οὕτω μαθὼν ὁ
 ἀνόητος, ὡς τῆς τὸν θεῖον μνηστήρα προελόμενης
 οὐ περιέσται, ἡσυχίαν ἄγειν ἠναγαζέτο, οὐκέτι τὴν
 ἀλοῦσαν καὶ θεῖα δυνάμει διαφυγοῦσαν ἐπιζητῶν.
 Αὕτη χρόνον διελθόντος παθήματι περιέπεσε χαλεπῷ·
 καρκίνος δὲ τὸ πάθος ἦν· τῷ δὲ μαστῷ ἐξογκουμένῳ
 καὶ ἡ ὀδύνη συνήζετο. Ἀλλὰ τὸν μάγαν ἐκάλες Πέ-
 τρον ἐν τῇ τῆς ὀδύνης ἀκμῇ, καὶ ἔφασκεν εὐθύς τῆς
 ἐσφᾶς ἐκείνης φωνῆς εἰς τὰ ὄρα βαλλομένης, πᾶσαν
 ἐκεῖνην τὴν ὀδύνην κοιμίζεσθαι, καὶ μηδὲ βραχείαν
 αἰσθησὴν ἐκείθεν ἀνιαρὰν ὑποδέχεσθαι. Τούτου χάριν
 αὐτὸν καὶ συχνότερον μεταπαμπομένη ψυχαγωγίας
 ἀπῆλθεν. Ἄπαντα γὰρ ἔλεγε τὸν τῆς ἐκείνου παρ-
 ουσίας καιρὸν παντελῶς τῆς ἀληθῆνους ἀφίστασθαι.

PATROL. GR. LXXXII.

A famulorum suorum vires ostenderet. Iterumque
 surrexit, et ille contra renitens iterum obmutuit,
 atque hoc modo ad horam usque nonam res proces-
 sit. Postea vero, cum ardentes Domino et inten-
 tiores preces obtulisset, surgens, sceleratumque
 compellans, « Non Petrus, ait, tibi imperat, sed
 Petri Deus; quare illius adactus potentia responde. »
 Reveritus est nefarius, impudens licet, sancti viri
 modestiam, magna que voce exclamans: « In Ama-
 no, inquit, monte versor; hunc autem aquam in
 via e fonte haurientem et bibentem cum vidissem,
 in eo mihi domicilium constituere volui. — At
 egredere, ait homo Dei, tibi hoc illo imperante,
 qui pro orbe terrarum suffixus est cruci. » Audiit
 ille et fugit, nutricique liber a furore redditus est
 B agricola. Alias id genus innumeras de beata illa
 anima narrationes habens, plurimas prætermittam,
 multorum metuens infirmitati, qui in seipsis in-
 tuentes, sanctorum virarum miraculis fidem negant,
 unumque et alterum ubi exposuero, ad alium
 athletam progrediar.

ἀφορῶντες, ταῖς τῶν θεῶν ἀνδρῶν ἀπιστοῦσι θαυ-
 ἀγωνιστὴν μεταθήσομαι.

Vir erat libidinosus, militum olim magister:
 puella autem quædam nondum nupta, sed nubi-
 lis, quæ sub ejus erat dominio, matre relicta et
 suis, ad gynæceum quoddam se contulit, in quo
 cæstus erat athletarum. Decertant enim etiam femi-
 næ, quemadmodum viri, et in stadium virtutis
 descendunt. Hujus cognita fuga, magister matrem
 C flagris cecidit, et 1193 vincetam suspendit, nec
 vinculis prius exemit, quam religiosarum mu-
 lierum habitaculum ostendit. Illinc ergo, furori
 obsequens, puellam rapuit, et domum suam perdu-
 xit, sperans infelix se libidinem suam expleturum.
 Sed qui Pharaonem magnis et gravibus suppliciis
 affecit propter Saram Abraham conjugem, et intac-
 tam servavit continentem; qui et Sodomitas cæci-
 tate perstrinxit, cum adversus corporis expertes,
 tanquam in hospites insanire conarentur, idem
 hujus quoque oculis caliginem offundens, fecit ut
 præda meditis ex retribus elaboretur: ita ut ille qui-
 dem thalamum intraret, hæc vero, quæ intus cus-
 todiebatur, subito evolare, eoque frustrato expe-
 D titum sibi contubernium repeteret. Quare agnoscens
 vecors, se illam quæ divinum Sponsum prætulera
 vincere non posse, quiescere coactus est, nec am-
 plius eam persequi, quæ capta cum esset per di-
 vinam potentiam evaserat. Hæc ipsa procedente
 tempore gravem in morbum incidit (et cancer mor-
 bus hic erat), mamillaque intumescente dolor pariter
 incresecebat. Sed cum doloris maxima vis erat, ma-
 gnum Petrum invocabat, aiebatque, simul ac sacra
 illa vox auribus insonuerat, totum illum dolorem
 sedari solere, nullumque ex eo molestem sensum
 residere. Unde frequentius illum quoque accersens
 consolatione fruebatur. Affirmabat enim, quo
 tempore præsens aderat, omnes prorsus dolores
 abscessisse. Verum illam quidem post talia certa-

mina ex hac vita excedentem victoriæ laudibus prosecutus est. Rursus vero matrem meam, post partum quo me enixa est morti proximam, nutrizis **1194** precibus exoratus, adveniens e mortis faucibus eripuit. Decumbebat enim medicis, ut ferunt, desperantibus, lugentibus domesticis, et obitum præstolantibus, clausis oculis magna cum febre conflictans, familiarium neminem agnoscens. Ut autem advenit ille, qui apostolicum nomen gerebat et gratiam, et « Pax tibi, filia » dixit (hæc enim ejus erat salutatio), confestim palpebras reserasse dicitur, et in illum fixis oculis aspexisse, benedictionisque fructum postulasse. Postquam ululavit feminarum chorus (mista enim cum dolore animi lætitia clamorem illi expresserat), præcepit vir divinus ut orarent cum ipso universæ. Sic enim salutem recepit dicebat Tabitham, viduis lacrymantibus et magno Petro illarum Deo lacryma offerente^d. Orarunt, ut jusserrat, et adeptæ sunt ut prædixit. Finita enim oratione, sinem quoque morbus accepit : sudorque mox undique profluens ardorem illum exstinxit, et apparuere indicia sanitatis. Hæc nostris etiam temporibus miracula per famulos suos facit Dominus. Hujus quoque, sicut beatissimi Pauli, vestimenta operabantur^e : quod quidem non exaggerationis alicujus studio posui, sed veritatis fretus testimonio. Nam zona sua bifariam divisa, lata quippe et longa erat, crasso e lino contexta, parte una lumbos suos cinxit, altera meos. Hanc mater ægrotanti mihi sæpe imponens, **1195** sæpe etiam patri, morbum depulit, eodemque ad sanitatem ipsa etiam persæpe usa est remedio. Sed et amicorum permulti hoc scientes, zonam ad ægros sublevandos identidem accipiebant, et gratiæ illius vim ubique declarabat. Quo illam modo cum quidam obtinisset, eos qui dederant ingratus erga beneficos illa privavit : atque ita nos dono isto spoliati sumus. Sic ille cum resplendisset, et Antiochiam radiis suis illustrasset, certaminum linem nactus est, repositam victoriæ coronam expectans. Ego vero quam ab eo benedictionem dum superstes esset consecutus sum, eadem in nunc etiam frui liceat obsecrans, huic quoque narrationi finem imponam.

Ὅστω λάμψας, καὶ τὴν Ἀντιόχου ταῖς ἀκτίσι φωτίσας, ἔξω τῶν ἀγῶνων ἐγένετο, τὸν ἀποκαίμενον τοῖς νικηφόροις στέφανον ἀναμένων. Ἐγὼ δὲ ἥς περιόντος ἀπήλασα εὐλογίας, ταύτης καὶ νῦν ἀπολαῦσαι καθικετεύσας, πέρας ἐπιθήσω καὶ τῷδε τῷ διηγήματι.

X. — THEODOSIUS.

Rhosus Cilicum urbs est, ad dextram iis qui Ciliciæ sinum ingrediuntur. Hujus ad ortum et meridiem mons est altus, spatiosus et umbrosus, qui et seras quoque agrestes in silvis alit. In hac saltum quemdam ad mare vergentem nactus, magnus celeberrimusque Theodosius, parva sibi

Ἄλλ' ἐκείνην μὲν οὕτως ἀγωνισαμένην μετὰ τῶν ἐπινικίων ἐπαίνων τοῦδε τ. ὁ βίου προέπεμψε. Πάλιν δὲ τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν, μετὰ τὰς ἐμὰς ὤδυνας παρ' αὐτοῦ γενομένην τοῦ θανάτου τὰς πύλας, ὑπὸ τῆς τριτῆς λιπαρηθείας ἀφικόμενος, ἐξήρπασε τῶν τοῦ θανάτου χειρῶν. Ἐκεῖτο γὰρ, ὡς φασιν, ἀπειρηκότων μὲν τῶν ἱατρῶν, τῶν δὲ οἰκειῶν ὀλοφυρομένων, καὶ προσδεχομένων τὸ τέλος, μεμυκῶτας ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμούς, λάβρω πυρετῷ κατεχομένη, οὐδένα τῶν συνήθων ἐπιγινώσκουσα. Ὡς δὲ ἤκειν ὁ τῆς ἀποστολικῆς καὶ προσηγορίας ἔξωμένος καὶ χάριτος, καὶ « Εἰρήνη σοι, τεκνίον, » ἐβθέξαστο (τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ πρόσρημα), παραυτίκα λέγεται καὶ τὰ βλέφαρα ἀναπτύξαι, καὶ ἀτενὲς εἰς αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς εὐλογίας τὸν καρπὸν ἐπαγγεῖλαι.

Ἦς δὲ ἀνολώλυξ τῶν γυναικῶν ὁ χορδός, (ἀθυμία γὰρ καὶ εὐθυμία κατὰ ταυτὸν ἐκράθησαν), καὶ τὴν βοήν ἐκείνην εἰργάσαντο, παρεγγυᾷ ὁ θεὸς ἀνθρώπος κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς προσευχῆς ἀπάσας· οὕτω γὰρ ἔλεγε καὶ τὴν Ταβίθαν τῆς σωτηρίας τετυχηκένας· τῶν μὲν χηρῶν ὀδυρομένων, τοῦ δὲ μεγάλου Πέτρου τὰ ἐκείνων δάκρυα προσφέροντος τῷ θεῷ. Ἰκέτευον ὡς ἐκέλευσε, καὶ ἐλάβανον ὡς προείρηκε. Τέλος γὰρ τῆς εὐχῆς δεξαμένης, τέλος καὶ ἡ νόσος ἐδέχετο, καὶ ἰδῶς πάντοθεν ἐξαίφνης ἔρρει, καὶ τὸ πῦρ ἐκαίνο ἐσθέννυτο, καὶ τὰ τῆς ὑγείας ἀνεφαίνετο σημεῖα. Τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις διὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ θεραπεύοντων ὁ Δεσπότης θαυματουργεῖ. Τοῦτο καὶ ὁ χροῖός τῶν ἱματίων¹⁰ τῷ θεοτάτῳ Παύλῳ παραπλησίως ἐνήργει· καὶ τοῦτο οὐχ

ὑπερβολῆ τιμι χρώμενος θέθεικα, ἀλλὰ τὴν ἀλτθειαν συνομολογοῦσαν ἔχων. Τὴν γὰρ οἰκίαν ζῶντην δεχθὲν τεμῶν (πλατεῖα δὲ ἦν καὶ μακρὰ, ἀπὸ λίνου παχέος πεπλεγμένη), τῷ μὲν ἡμῖσι ταύτης τὴν οἰκίαν ὀσφίν, τῷ ἐτέρῳ δὲ ἐπέζωσε τὴν ἐμὴν. Ταύτην πολλάκις μὲν ἐμοὶ νοσοῦντι ἐπιθεῖσα ἡ μήτηρ, πολλάκις δὲ τῷ πατρὶ, τὴν νόσον ἀπήλασε· καὶ αὐτὴ δὲ τοῦτω τῷ φαρμάκῳ πρὸς ὑγείαν ἐχρήσατο. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν γνωρίμων τοῦτο μεμαθηκότες συνεχῶς εἰς ἐπικουρίαν τῶν νοσοῦντων τὴν ζῶντην ἐλάβανον· καὶ πανταχοῦ τῆς ἐκαίνο χάριτος ἐδίδασκε τὴν ἐνέργειαν. Ὅστω τις αὐτὴν λαθῶν τοὺς δεδωκότας ἐστέρησεν, ἀγνώμων περὶ τοῦ εὐεργέτας γενόμενος· τοῦτον τὸν τρόπον ἐκείνης τῆς δωρεᾶς ἐγυμνώθημεν.

Ἦς δὲ ἀνολώλυξ τῶν γυναικῶν ὁ χορδός, (ἀθυμία γὰρ καὶ εὐθυμία κατὰ ταυτὸν ἐκράθησαν), καὶ τὴν βοήν ἐκείνην εἰργάσαντο, παρεγγυᾷ ὁ θεὸς ἀνθρώπος κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς προσευχῆς ἀπάσας· οὕτω γὰρ ἔλεγε καὶ τὴν Ταβίθαν τῆς σωτηρίας τετυχηκένας· τῶν μὲν χηρῶν ὀδυρομένων, τοῦ δὲ μεγάλου Πέτρου τὰ ἐκείνων δάκρυα προσφέροντος τῷ θεῷ. Ἰκέτευον ὡς ἐκέλευσε, καὶ ἐλάβανον ὡς προείρηκε. Τέλος γὰρ τῆς εὐχῆς δεξαμένης, τέλος καὶ ἡ νόσος ἐδέχετο, καὶ ἰδῶς πάντοθεν ἐξαίφνης ἔρρει, καὶ τὸ πῦρ ἐκαίνο ἐσθέννυτο, καὶ τὰ τῆς ὑγείας ἀνεφαίνετο σημεῖα. Τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις διὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ θεραπεύοντων ὁ Δεσπότης θαυματουργεῖ. Τοῦτο καὶ ὁ χροῖός τῶν ἱματίων¹⁰ τῷ θεοτάτῳ Παύλῳ παραπλησίως ἐνήργει· καὶ τοῦτο οὐχ ὑπερβολῆ τιμι χρώμενος θέθεικα, ἀλλὰ τὴν ἀλτθειαν συνομολογοῦσαν ἔχων. Τὴν γὰρ οἰκίαν ζῶντην δεχθὲν τεμῶν (πλατεῖα δὲ ἦν καὶ μακρὰ, ἀπὸ λίνου παχέος πεπλεγμένη), τῷ μὲν ἡμῖσι ταύτης τὴν οἰκίαν ὀσφίν, τῷ ἐτέρῳ δὲ ἐπέζωσε τὴν ἐμὴν. Ταύτην πολλάκις μὲν ἐμοὶ νοσοῦντι ἐπιθεῖσα ἡ μήτηρ, πολλάκις δὲ τῷ πατρὶ, τὴν νόσον ἀπήλασε· καὶ αὐτὴ δὲ τοῦτω τῷ φαρμάκῳ πρὸς ὑγείαν ἐχρήσατο. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν γνωρίμων τοῦτο μεμαθηκότες συνεχῶς εἰς ἐπικουρίαν τῶν νοσοῦντων τὴν ζῶντην ἐλάβανον· καὶ πανταχοῦ τῆς ἐκαίνο χάριτος ἐδίδασκε τὴν ἐνέργειαν. Ὅστω τις αὐτὴν λαθῶν τοὺς δεδωκότας ἐστέρησεν, ἀγνώμων περὶ τοῦ εὐεργέτας γενόμενος· τοῦτον τὸν τρόπον ἐκείνης τῆς δωρεᾶς ἐγυμνώθημεν.

D

I'. — ΘΕΟΔΟΣΙΟΣ.

Ῥῶσός ἐστι Κιλίκισσα πόλις, ἐν δεξιῇ εἰσπλέοντι τὸν Κιλίκιον κόλπον¹¹. Ταύτης πρὸς ἔσω καὶ μεσημβρίαν, ἕρος ἐστὶν ὑψηλὸν, ἀμφιλαφές, καὶ κατάσκιον· τρέφει δὲ καὶ θήρας ἐν ταῖς λόγχαις ἀγρίους. Ἐν τοῦτω νάπην εὐρών τινα, πρὸς θάλασσαν ἀποκλίνουσαν, ὁ μέγας καὶ πολυβυλλήτος Θεοδόσιος, βραχύν

^d Act. ix, 40. * Act. xix, 12.

VARIÆ LECTIONES

¹⁰ An legendum : δὲ τῶν ἱματίων, q, d. corpus s. cuius per vestes? ¹¹ πόντον videtur Herveti l. Ber habuisse.

τινα οίκισκον οικοδομήσας, μόνος τὴν εὐαγγελικὴν ἠσπάζετο πολιτείαν. Ἄνθρ ἐκ τῆς Ἀντιόχου μὲν ἑρμώμενος, ἐπίσημος δὲ ὢν ἀπὸ τῆς τοῦ γένους λαμπρότητος· ἀλλ' ὅμως καὶ οἰκίαν, καὶ συγγένειαν, καὶ τάλλα πάντα καταλιπὼν, τὸν πολυτιμῆτον εὐαγγελικῶς εἶπεν ἐπρίαιτο μαργαρίτην. Περὶ μὲν οὖν ἀπατείας, καὶ χαμεινίας, καὶ τῆς ἐκ τριγῶν ἀμπεχόντης, περιττὸν ἔστι λέγειν τοῖς τοῦς ἐκείνου θιασώτας καὶ φοιτητάς θεωμένους, καὶ ταύτην ἐν αὐτοῖς ὁρῶσι τὴν πολιτείαν. Διαφερόντως δὲ ὅμως ταῦτα ἐκείνος μετῆι, ἅτε δὴ παράδειγμα ἑαυτὸν πρασιθεὶς τοῖς εἰσαγομένοις. Προσειθεὶ δὲ τούτοις τὸ ἐκ σιδήρου φορτίον αὐθένι, καὶ ὄσφυϊ, καὶ ἀμφοῖν ταῖν χειρῶν. Καὶ κόμην δὲ ἔφερον αὐχμηρὰν, καὶ μέχρις αὐτῶν διήκουσαν τῶν ποδῶν, καὶ περαιτέρω προβαίνουσαν, καὶ τούτου χάριν τῇ ἰξυῖ προσδεδεμένην. Προσευχῆ δὲ καὶ ὕμνωδιᾷ διηνεκῶς χρώμενος, ἐπιθυμίαν, καὶ θυμὸν, καὶ τῦφον, καὶ τάλλα τὰ ἀγρία τῆς ψυχῆς κατεκοίμιζε θηρία· πόνοις δὲ πόρους ἐπαύξων ἀεὶ, καὶ τὴν χειρῶν ἐργασίαν μετῆι, νῦν μὲν τὰς καλουμένας ῥιπίδας ὑφαίνων καὶ σπυρίδας, νῦν δὲ μικρὰς ἀρούρας ἐν τῇ νάπῃ κατασκευάζων, καὶ σπέγματα καταβάλλων, καὶ τὴν ἀποχωρῶσαν ἐκείθεν συλλέγων τροφήν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου προϊόντος πάντοθεν αὐτοῦ τὸ κλέος διέτρεχε, συνέθεον πολλοὶ πολλαχῶθεν, κοινωῆσαι αὐτῷ καὶ οἰκίσεως, καὶ πόρων, καὶ πολιτείας ἐπιθυμοῦντες· καὶ τούτους ὑποδεχόμενος, ἐπὶ τούτον ἐποθέγει τὸν βίον· καὶ ἦν ἰδεῖν, τοὺς μὲν ἰστία, τοὺς δὲ δέρβεις τριχίνας ὑφαίνοντας, τοὺς δὲ τὰς ῥιπίδας ἢ τὰς σπυρίδας διαπλέκοντας, ἄλλους δὲ τὴν γηπονίαν ἀναδεδεγμένους. Καὶ ἐπειδὴ παραθαλάσσιον ἦν τὸ χωρίον, καὶ πορθμῆιον ὑστερον κατασκευάσας, τούτῳ εἰς τὴν τῶν ἀγωγίμων ἐκέρητο χρεῖαν, ἐκκομίζων τῶν συνοικῶν τὰ ἔργα, καὶ εἰσκομίζων τὰ δέοντα. Τῆς ἀποστολικῆς γὰρ μεμνημένος φωνῆς, τῆς λεγούσης· « Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, εἰς τὸ μὴ ἐπιδαρῆσαι τινα ὑμῶν » καὶ, « Αἱ χεῖρες αὐταὶ ἐμοὶ καὶ τοῖς σὺν ἐμοὶ ἐπήρασαν » αὐτὸς τε εἰργάζετο, καὶ τοὺς ὁμοσκήνους παρήγει τοῖς κατὰ ψυχὴν πόνοις καὶ τοὺς σωματικῶς συνεισφέρειν ἰδρωτάς. Καὶ γὰρ ἄτοπον, τοὺς μὲν ἐν βίῳ σφραζομένους, καὶ παῖδια καὶ γυναῖκας ταλαιπωρούμενους καὶ πονοῦντας ἀποτρέφειν, καὶ πρὸς τούτοις καὶ φόρους εἰσφέρειν, καὶ δασμοὺς ἀπαιτεῖσθαι, καὶ τῷ θεῷ προσφέρειν τὰς ἀπαρχάς, καὶ τὴν προσαιτῶν εἰς δύναμιν θεραπεύειν τὴν ἔνδειαν· ἡμᾶς δὲ τὴν ἀναγκαίαν ἐκ τῶν πόνων μὴ πορίζεσθαι χρεῖαν· καὶ ταῦτα εὐτελεῖ μὲν τροφῇ καὶ βραχείᾳ, εὐτελεῖ δὲ ἐσθῆτι χρωμένους· ἀλλὰ καθῆσθαι εἰσὼ τὰς χεῖρας ἔχοντας, καὶ τῶν ἀλλοτρῶν χειρῶν καρποῦμενους. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων, ἐπὶ τὴν ἐργασίαν πρᾶτρεπε· τὰς μὲν πανταχοῦ νενομισμένας θείας λειτουργίας ἐπιτελῶν εἰς καιρὸν· τὸν δὲ μεταξὺ χρόνον ἀπονέμων τῇ ἐργασίᾳ. Οὐχ ἥμισα δὲ τῆς τῶν ξένων ἐπιμελεῖτο θεραπείας· ἀνδράσι πράττει καὶ φρονήματος μετριότητι κεκοσμημένοις, καὶ τὴν περὶ τὸν πῆλας κεκτημένοις ἀγάπην, ταύτην ἐγγχειρίσας τὴν πρό-

exstructa domuncula, vitam solus amplius est evangelicam, vir ortu quidem Antiochenus, genere autem nobili et illustri, sed qui, domo et cognatione et omnibus aliis relictis, pretiosam, quod est in Evangelio, emit margaritam. De hujus ergo abstinentia, humique cubatione, ac veste cilicino, supervacaneum sit iis narrare qui ejus discipulos vident, idemque in illis institutum conspiciunt. Insigniter tamen hæc ille præstabat, ut qui exemplum iis quos instituebat seipsum **1196** proponeret. Ad hæc autem ferri quoque pondus colloac lumbis, et ambabus manibus adjecit. Comam præterea gestabat squalidam, et ad ipsos usque pedes pertingentem, atque ulterius etiam tendentem, coque lumbis alligatam. Orationi et hymnodicæ operam navabat assiduam. Cupiditatem et iram et fastum, cæterasque animi feras edomabat: labores laboribus semper augens, manuum quoque opificia tractabat, nunc stabella quæ vocant, sportellasque texens, nunc agellos in saltu parans, et semina spargens, unde necessaria vitæ alimenta colligeret. Postquam vero temporis progressu ejus fama late divulgata est, multi multis ex locis accurrerunt, in ejus disciplinæ habitationisque societatem venire cupientes: quos excipiens ad hoc vitæ genus instituebat. Ac videre erat hos vela, illos cilicia texentes, alios stabella, alios sportellas plectentes, alios agriculturæ operam dantes. Et quia mari finitimus erat locus, cymbam etiam postea fabricans, ea usus est ad onera convehenda, exportans contubernaliu opera, invehens quæ erant necessaria. Memor enim sententiæ apostolicæ: « Nocte ac die operantur, ne quem vestrum gravaverimus? » et: « Ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ », et operabatur ipse, et socios ut cum animæ laboribus corporis etiam labores conjungerent hortabatur. Etenim absurdum esse eos, qui in sæculo versantur, et liberos et uxores multis cum ærumnis et laboribus **1197** alere, atque insuper tributa conferre, et vectigalia pendere, et Deo primitias offerre, pauperumquo inopiæ pro viribus subvenire: nos vero res necessarias laboribus nostris non parare, præsertim cum vili ac modico cibo, vilique veste utamur, sed compressis manibus sedere, alienisque frui manibus. His aliisque similibus verbis ad laborem illos excitabat, consueta ubique divina officia in tempore peragens, quod vero intercedebat spatii operi faciendo impendens. Hospitum autem curam gerebat non levem, viris mansuetudine modestique ornatis, et spectatæ in proximum charitatis, hæc partes committens. Ipse vero inspiciebat et explorabat omnia, an ex præscriptis legibus sua quisque munia obiret. Tanti porro nominis evasit, ut qui navigabant, et mille amplius stadiis aberant, Theodosii Deum in periculis invocarent, Theodosiique appellatione sedarent maris tempestatem. Hunc

† I Thess. II, 9. § Act. XX, 54.

hostes quoque feri et immanes reveriti sunt, qui magnam Orientis partem populati sunt, captivosque abduxerunt. Quis enim eorum qui has terras nostras incolunt, temporum illorum calamitates non audivit, ab iis invectas, qui olim Solyui, nunc Isauri nuncupantur? Sed illi tamen, qui nec urbi ulli, nec vico pepercerant, sed, quotquot capere licuit, direptioni flammisque tradiderant, philosophiam istam reveriti sunt, et panem tantum poscentes, et ut pro se orarent innuentes, intactum illud monasterium, **1198** non semel, sed iterum reliquerunt. Attamen veriti Ecclesiarum antistites, ne diabolus pecuniæ cupiditatem barbaris injiciens, auctor esset ut magnum lumen illud captivum abducerent (nec enim dubium erat, quin redemptionis pretium pro eo amplissimum illis missuri essent omnes qui res divinas habeat in pretio), hortatu suo persuaserunt ut se conferret Antiochiam. Jam enim captivos egerant duos Ecclesiarum præules, et omni quidem illos officio coluerant, sed quatuordecim aureorum pro utroque millibus acceptis ita demum redire quo vellent permiserant. Antiochiam ergo cum venisset, habitavit in diversorio fluminis vicino, omnesque ad se pertraxit, qui talia decerpere noverunt.

δύο τῶν Ἐκκλησιῶν προέδρους αἰχμαλώτους εἰλήφασι, καὶ θεραπείας μὲν ἀπάσης ἤξιωσαν. Τετρακισχιλίους δὲ καὶ μυρίους ὑπὲρ ἀμφοτέρων δεξάμενοι χρυσοῦς, οὕτως ἐπέτρεψαν ἐπανελθεῖν ὅσοι βούλοιντο. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἀφίκετο, ἔφησε μὲν καταγώγιον τῷ ποταμῷ παρακείμενον· πάντας δὲ πρὸς ἑαυτὸν εἰλκυσε τοὺς τὰ τοιαῦτα τρυφῶν ἐπισταμένους.

Cæterum orationis cursu abreptus miraculum a divino viro factum prætermisi, quod incredibile fortasse multis videbitur, sed manet hactenus fidem narrationi asserens, docensque qualem ille apud Deum gratiam fiduciamque obtineret. Supra monasterium ab eo conditum prærupta rupes cernit, arida autem illa olim prorsus erat, et humoris experta. In hoc ille aquæductum a vertice ad monasterium usque designavit, quasi aquarum fluxum haberet in sua potestate. Plenus ergo fiducie in Deum, certusque, ut apparet, propitium sibi esse Dominum, et fidem gerens intrepidam, noctu evigilans ad summum aquæductum ascendit, priusquam sodales ad consuetas preces exsurgerent. Deumque supplex orans, et illi confidens qui facit voluntatem timentium **1199** ipsum, rupem virga qua innitebatur percussit, et illa mox dirupta fluminis instar aquam effudit: quæ in monasterium per aquæductum delata, ususque illi omnes abunde subministrans, inde in mare proximum evolvitur. Et Mosaica magni Theodosii gratia in hunc usque diem operans ostenditur. Satisque hoc unum est ad illius erga Deum fiduciam demonstrandam. Brevi autem apud Antiochiam tempore superstes, in angelorum costum receptus est. Elatumque est per mediam urbem sacrum corpus, tanquam aureis quibusdam coronis ferro illo exornatum, præcunctibus cunctis, etiam summos magistratus gerentibus. Eratque circa feretrum lis et concertatio, omnibus ferre contendentibus, fluentemque ex eo benedi-

Α νοιαν. Ἐπεσκόπει δὲ αὐτὸς ἅπαντα διαρυνόμενος, εἰ κατὰ τοὺς κειμένους ἕκαστον ἐπιτελοῖτο νόμος. Οὕτω δὲ πολυθρόλλητος ἐγένετο, ὡς τοὺς ναυτιλλομένους, καὶ πλείοσιν ἢ χιλίοις ἀφεστώτας σταβίους, τὸν Θεοδοσίου καλεῖν ἐν τοῖς κινδύνοις Θεῶν, καὶ τῆ Θεοδοσίου προσηγορίᾳ κατακοιμίζειν τῆς θαλάσσης τὴν ζάλην. Τοῦτον ἠδέσθησαν καὶ πολέμοι θρασεῖς· καὶ ἀνήμεροι, οἱ τῆς ἕω τὸ πλείστον ληϊσάμενοί τε καὶ ἐξανδραποδισάμενοι. Τίς γὰρ τῶν τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην οἰκουμένων ἀνήκοος τῶν καθ' ἑκείνων τὸν καιρὸν συμβεθερχότων κακῶν, ὑπὸ τῶν πάσαι μὲν Σολύμων, νυνὶ δὲ Ἰσαυρῶν ὀνομαζομένων; Ἄλλ' ὅμως μὴ πόλεως, μὴ κώμης ἐκείνοι φεισάμενοι, ἀλλ' ἀπάσας ὅσας ἐλεῖν ἠδυνήθησαν ληϊσάμενοι καὶ πυρὶ παραδόντες, ἐκείνην τὴν φιλοσοφίαν ἠδέσθησαν, καὶ ἄρτους μόνους αἰτήσαντες, καὶ εὐχὰς ἐπαγγελίαντες, ἀλώθητον τὸ ἀσκητικὸν ἐκεῖνο κατέλιπον καταγώγιον, καὶ τοῦτο οὐχ ἄπραξ, ἀλλὰ καὶ δις πεποιθήκασι. Δείσαντες δ' ὅμως τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ πρόεδροι, μὴ χρημάτων ἔρωτα τοῖς βαρβάρους ὁ διάβολος ἐμβολῶν, δορυάλωτον γενέσθαι παρασκευάσθη τὸν μέγαν ἐκείνον φωστῆρα· καὶ γὰρ ἦν εἰκὸς ὑτέρα κάμω πολλὰ πανταχόθεν ὑπὲρ αὐτοῦ παρά πάντων τῶν τὰ θεία τιμῶντων πεμφθῆσθαι αὐτοῖς· παρακαλέσαντες πείθουσι τὴν Ἀντιόχειαν καταλαβεῖν. Ἥδη γὰρ

Ἰγὼ δὲ τῆς τοῦ λόγου ρύμης ἐλκόμενος, παρήκα διηγήσασθαι θαῦμα, ὑπὸ τοῦ θεσπεσίου τούτου γενόμενον. Ὅ τάχα τοῖς πολλοῖς καὶ ἀπιστοῖν εἶναι ὀφείλει, διαμίνει μέντοιγε μαρτυροῦν τῷ λόγῳ μέχρι καὶ νῦν, καὶ δεικνύον οἷός ἐτυχεν ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ παρὰ τῷ Θεῷ χάριτός τε καὶ παρρησίας. Κρημνώδης τις πέτρα ὑπέρκειται τοῦ φροντιστηρίου, ὡς περ αὐτὸς ἰδεῖματο, ἀνικμος δὲ καὶ ξηρὰ πανταλῶς ὑπῆρχε τὸ πρότερον. Ἐν ταύτῃ ὑδραγωγῶν ἐποίησεν ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐπὶ τὸ μοναστήριον φερόμενον, ὡς περ ὑπὸ χεῖρα ἔχων τὴν τῶν ὑδάτων φεράν. Πεποιθήσεως δὲ γέμων εἰς Θεὸν, καὶ θαρρῶν, ὡς εἰκὸς, εὐμενῆ τὸν Δεσπότην κεκτημένος, καὶ πίστιν ἔχων ἀδίστακτον, νυκτὸς διεγερθεὶς, ἀνείστη ἐπὶ τὴν ἀκρὰν τοῦ ὑδραγωγοῦ, πρὶν τοὺς θιασώτας ἐπὶ πᾶς συνήθεις εὐχὰς διαναστῆναι. Καὶ διὰ προερχῶν τὸν Θεὸν ἰκατεύσας, θαρρῶν τῷ ποιοῦντι τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, τῆ βλάβῃ, ἐν ἧ σκηριπτόμενος ἐτύγχανεν, ἔτυψε τὴν πέτραν· ἣ δὲ βραγείσα ὑδρὸς ποταμηδὸν ἀνέβλυσε· καὶ εἶσω τῷ μοναστηρίῳ διὰ τοῦ ὑδραγωγοῦ γενόμενον, καὶ εἰς πᾶσαν χρεῖαν πλουσίως χορηγοῦν, εἰς τὴν παρασκευασμένην θάλασσαν ἐκκρίνεται. Καὶ δείκνυται μέγιστον δεῦρο, τοῦ μεγάλου Θεοδοσίου ἡ Μωσαϊκῆ χάρις ἐνεργαῦσα. Ἀπόχρηξ δὲ καὶ τοῦτο μόνον δείξει τὸ ἀνδρὸς τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν. Ὀλίγον δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπιδιώσας χρόνον, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μετέστη χορείαν. Διὰ δὲ μέσου τοῦ ἁγίου τὸ σῶμα ἐν ἱερὸν ἐφέρετο, οἷόν τισι στεφάνοις χρυσοῖς τῷ σιδερεῖ ἐκείνῳ ὠραλῶδες, πάντων ἡγουμένον, καὶ τῶν

τὰς μεγάλας ἀρχὰς πιστευμένων. Ἐρις δὲ ἦν Ἀπριλιῶν μηνὸς περὶ τὴν κλίνην, καὶ διαμάχη φέρειν ταύτην ἀπάντων ἐπειγομένων, καὶ τῆς ἐντεῦθεν εὐλογίας ἐπιμεμένων. Οὕτω φερόμενος, εἰς τὸν τῶν ἀγίων μαρτύρων σηκὸν κατατίθεται, Ἰουλιανῷ τοῦ νικηφόρου τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστοῦ ὁμοσκηγῶς τε καὶ ὁμορρόφου γεγονῶς. Θῆκη δὲ αὐτὸν ὑπεδέξατο, ἣ καὶ τὸν θεσπέσιον καὶ μακάριον Ἀφραάτην. Τὴν δὲ τῆς ἀγέλης ἡγεμονίαν Ἑλλάδιος ὁ θαυμάσιος διεδέξατο· ὃς ἐξήκοντα μὲν ἐν ἐκείνοις τοῖς πόνοις διετέλεσεν ἔτη, εἶτα τὴν Κιλίκων θεόθεν ἐδέξατο προεδρίαν· οὕτω τὴν φιλοσοφίαν τὴν προτέραν καταλιπὼν, καὶ τοῖς πόνοις ἐκείνοις τοῖς τῆς ἀρχιερωσύνης ἰδρώτας ὁσημέραι προστιθείς. Τούτου καὶ Ῥώμυλος ὁ μακάριος ἀκροατῆς γεγονῶς, ἀγέλης μεγίστης ἡγεμὼν ἀπεφάνθη· καὶ διήμενέ τε καὶ ὁ ἐκείνου χορὸς εἰς δεῦρο τῆς αὐτῆς πολιτείας ἐχόμενος. Παρασκευάζεται δὲ τῷ ἔργῳ δὲ τοῦδε τοῦ διηγῆματος τοῦτο ποιησάμενος γίγασκε.

IA. — ROMANOS.

Ὁ μὲν οὖν μέγας Θεοδόσιος ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων ὁρμώμενος, καὶ ἐν τοῖς Ῥωσικοῖς ἀγωνισάμενος ὄρεσιν, εἰς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἐπανελθὼν, οὕτω τοῦ βίου τὸ τέλος ἰδέξατο. Ῥωμαῖνός δὲ ὁ θεός, ἐν τῇ Ῥώσῳ καὶ τεχθεὶς, καὶ τὰ πρῶτα τραφεὶς, ἐν Ἀντιοχείᾳ τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑπεδέξατο ἀθλοῦς, ἔξω μὲν τῶν τοῦ ἀετοῦ περιβόλων, παρὰ τὴν ὑπώρειαν ἐσκηνωμένος, ἐν ἀλλοτριῷ δὲ οἰκιδίῳ, καὶ τούτῳ μικρῷ, πάντα τὸν χρόνον διαδιώσας. Διετέλεσε δὲ μέγχι γῆρας, μήτε πυρὶ χρησάμενος, μήτε λυχνιαῶν δεξάμενος φῶς. Τροφή γάρ ἦν αὐτῷ ἄρτος καὶ ἄλις· πόμα δὲ κρηνιαῖον νεῖμα, κόμη δὲ τῷ μεγάλῳ Θεοδοσίῳ παραπλησία, καὶ ἐσθῆς καὶ σιδήρος ὡσαύτως. Ἐπλεονέκει δὲ οὗτος ἤθους ἀπλότητι, καὶ πραότητι τρώπων, καὶ φρονήματος μετριότητι. Καὶ τούτου εἵνεκα τῆς θείας χάριτος ἤφει τὴν ἀγλήν. « Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἣ ἐπὶ τὸν πρῶτον, καὶ ἡσύχον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; » Καὶ τοῖς ἰδίοις δὲ πάλιν ἔλεγε μαθηταῖς· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶτός εἰμι, καὶ ταπεινός τῃ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπτουσι ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Καὶ πάλιν· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. » Καὶ Μωϋσεὶ δὲ τῷ νομοθέτῃ τοῦτο ἦν τὸ τῶν κατορθωμάτων ἐπίσημον. « Ἦν γὰρ, φησὶ, Μωϋσῆς πραότατος παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοῦς ὄντας; ἐπὶ τῆς γῆς. » Τοῦτο καὶ τῷ προφήτῃ Δαβὶδ τὸ πανάγιον ἐμαρτύρησε Πνεῦμα· « Μνήσθητι γὰρ, φησὶ, τοῦ Δαβὶδ, καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ. » Καὶ περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ μεμαθήκαμεν, ὅτι ἀπλαστός ἦν, οἰκῶν οἰκίαν. Ταύτας δίκην μελίτης ἐκ τῶν θείων ἐκείνων λειμώνων τὰς ἀρετὰς ἀθροίσας, τὸ τῆς ἀληθείας κατασκευάσει μελί. Ἄλλ' οὐ μόνος τῶν πόνων ἀπῆλυσε. Προὔχεται δὲ αὐτοῦ καὶ εἰς τοὺς ἔξω τὰ ἥδιστα νόματα· καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένοις, τῇ πραεῖα καὶ γλυκειᾷ κεχηρημένος φωνῇ, πολλὰς μὲν περὶ φιλαδελφίας, πολλὰς δὲ περὶ ὁμοφροσύνης καὶ εἰρήνης προσέφερε παραίνεσεις· πολλοὺς

actionem expetentibus. Sic elatus, in æde sanctorum martyrum depositus est, Juliani, triumphantis athlete pietatis, contubernalis lectique consors factus, eademque ipsa qua divinus et beatus Aphrates arca conditus. Gregis vero præfecturam suscepit admirandus Helladius, qui, per annos sexaginta laboribus illis defunctis, Cilicium divinitus postea factus est antistes, pristinam non deserens philosophiam, sed laboribus illis pontificales quotidie sudores adjiciens. Hujus quoque olim auditor beatus Romulus maximi gregis rector factus est: manetque hucusque illius cætus idem retinens institutum. Adjacet autem ejus monasterio vicus, cui Syriaca lingua nomen est Marato. Ego vero narrationis hujus finem hic statuens, oro ut inde quoque benedictionis particeps fiam.

φροντιστηρίῳ κώμη, Μαρατῷ Συριστὶ καλουμένη· πέρας, ἱκετεύω καὶ τῆς ἐντεῦθεν μετασχεῖν εὐλο-

1200 XI. — ROMANUS.

Magnus ergo Theodosius Antiochia oriundus, cum in Rhosicis montibus decertasset, in urbem Antiochenam postea reversus, ita vitam finit; divinus vero Romanus, et Rhosi genitus, et ibi primum educatus, virtutis certamina suscepit Antiochiæ, extra urbis mœnia, imo in monte sedem figens, et aliena in cella eaque angusta perpetuo vivens. Vixit autem ad senectam usque, nec igne utens, nec lucernæ lumen admittens. Cibus namque illi panis erat cum sale, potus vero aqua e fonte, cæsaries magno par Theodosio, vestisque et ferrum similiter. Præstabat hic autem morum simplicitatē et lenitate, animique modestia, eamque ob rem divinæ gratiæ radiis emicabat. « Ad quem enim, ait Dominus, respiciam, nisi super mitem ac quietum, et reverentem sermones meos? » Et discipulis suis rursum aiebat: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris; » et iterum: « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. » Et Mosi legislatori hoc illustrium facinorum fuit insigne, « Erat enim, inquit, Moses vir mitissimus super omnes homines qui sunt in terra. » Hoc ipsum et de propheta Davide testatus est Spiritus sanctus: « Memento, Domine, Davidis, et omnis mansuetudinis ejus. » Et de patriarcha Jacobo didicimus, quod vir fuerit simplex, domi se continens. Has virtutes cum velut apis ex divinis 1201 illis pratis collegisset, mel confecit veræ philosophiæ. At non solus fructu laborum potitus est. Manabant etiam ad externos suavissima illius fluentia: et iis qui ipsum conveniebant, leni dulcique voce, multas de fraterno amore, multas de concordia, multas de pace admonitiones suggerebat: multos etiam solo aspectu divinarum rerum amatores effecit. Quis enim non est admiratus, senem contemplans membris confectum, ferro plurimo sua sponte onustum, et cilicina veste ami-

h Isa. lxxvi, 2. i Matth. xi, 29. j Matth. v, 4. k Num. xii, 3. l Psal. cxxxi, 1. m Gen. xxv, 27.

ctum, ciboque qui mortem tantummodo arceret victitantem? Præter magnitudinem porro et multitudinem laborum, quæ in eo florebat gratia, ut in admiratione honoreque esset, omnibus persuadebat. Multorum etiam sæpe graves morbos depulit, multis sterilibus feminis liberos impetravit. Et tantam a divino Spiritu potestatem adeptus, inopem se mendicumque appellabat. Omnes ergo qui ipsum frequentabant, et aspectu, et sermone beneficiis, quoad vixit, cumulare non destitit: et postquam hinc abiit, angelorumque in cœtum translatus est, memoriam reliquit, non una cum corpore consuppulam, sed quæ floret vigetque, et inexstincta perpetuo manet, ac volentibus opem ferre potest. Quare hinc et ego benedictionem exposcens, aliorum quoque athletarum res gestas pro viribus exponam.

B κήν χορείαν μετατεθείς, κατέλιπε μνήμην οὐ συνταφείσαν σώματι, ἀλλ' ἀνοούσαν, καὶ τεθηλυίαν, καὶ βουλομένοις ἀρκοῦσαν. Καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοίνυν ἐρανισάμενος εὐλογίαν, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἄλλους ἀθλητὰς ὡς ὁδὸν τε διηγῆσομαι

XII. — ZENO.

Admirandum vero Zenonem non multi quidem norunt, sed qui norunt laudare pro dignitate non possunt. Hic enim **1202** amplissimis opibus in patria, hoc est, in Ponto, relictis, Basilii magni, ut aiebat, vicinam Cappadociam irrigantis imbuitus est fluentis, et fructus irrigatione illa dignos tulit. Simul ac enim Valens imperator e vita sublatus est, militiæ cingulum deposuit, cum in eorum numero militaret, qui imperatorum litteras celeriter deferunt. Ex palatio autem in sepulcrum quoddam se conferens, cujusmodi in vicino Antiochiæ monte sunt plurima, solus ibi degebat, animam purificans, ejusque aciem expurgans, et divinæ vacans contemplationi, Deique ascensiones in corde suo disponens, et alas optans instar columbæ, et in divinam requiem evolare cupiens. Quamobrem lectum non habuit, non lucernam, non foeum, non ollam, non lecythum, non arculam, non librum, non aliud quidquam: sed vetustis amiciebatur amiculis, et calceamentis similiter, quæ ob detritas soleas vinculis indigerent. Ab uno tantum ex amicis victum necessarium accipiebat. Is autem erat panis unus duos in dies attributus. Aquam procul haustam ipsemet afferebat. Rogatus autem a quodam, qui eum sub onere viderat, ut allevare liceret, primo quidem restitit, ferre se non posse dicens, ut aquam sumeret quam alter attulisset. Ut vero se non persuadere animadvertit, urnas tradidit: duas enim ambabus manibus ferebat. Sed cum ad atrii januam pervenisset, effusa aqua et dispersa, iterum cucurrit ad fontem, ea quæ dixerat opere confirmans. Ego quoque ipse, cum primum ejus videndi desiderio in montem ascendi, urnas manibus **1203** tenentem vidi: deinde cum sciscitarer, ubinam esset admirandi Zenonis habitaculum, nullum se nosse monachum dixit, qui hoc nomine vocaretur. Unde illum ipsum esse verborum ex modestia conjiciens, secutus sum, januamque introgressus, lectum vidi

A δὲ τῶν θείων καὶ μόνον ὀρώμενος ἀπέφηνεν ἐραστὰς. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ὑπερηγάσθη πρεσβύτην θεώμενος τὸ σῶμα τετραυχωμένον, καὶ σίδηρον ὅτι πλείστον φέρειν αἰρούμενον, καὶ τῷ ἐκ τριχῶν ἐσθήματι κεχηρημένον, καὶ τροφῆς ἀπολαύοντα κωλύσαι μόνον ἀποχρώσεως τὸν ἐκ λιμοῦ θάνατον; Πρὸς δὲ τῷ μεγέθει καὶ τῷ πλήθει τῶν πόνων, καὶ ἡ ἐπανθοῦσα χάρις θαυμάζειν αὐτὸν ἅπαντας καὶ γεραίρειν ἀνέπειθε. Πολλῶν μὲν γὰρ πολλαίς χαλεπὰς ἀπέλασε νόσους, πολλαῖς δὲ γυναιξὶ στερίφαις ἐχαρίσατο παῖδας. Καὶ τοσαύτην παρὰ τοῦ θείου Πνεύματος δεξάμενος δύναμιν, πτωχὸν ἑαυτὸν καὶ προσαιτηγὴν ὠνόμαζεν. Πάντας τοίνυν τοὺς παρ' αὐτῷ φοιτῶντας, καὶ φαινόμενος, καὶ φθιγγόμενος, ὠφελείας πληρῶν τὸν ἅπαντα διετέλεσε βίον. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ ἐκδημήσας, καὶ εἰς τὴν ἀγγελικὴν χορείαν μετατεθείς, κατέλιπε μνήμην οὐ συνταφείσαν σώματι, ἀλλ' ἀνοούσαν, καὶ τεθηλυίαν, καὶ βουλομένοις ἀρκοῦσαν. Καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοίνυν ἐρανισάμενος εὐλογίαν, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἄλλους ἀθλητὰς ὡς ὁδὸν τε διηγῆσομαι

IB'. — ZHNŪN.

Zήνωνα τὸν θαυμασίον οὐ πολλοὶ μὲν γινώσκουσιν, οἱ δὲ γινώσκοντες θαυμάζειν ἀξίως οὐ δύνανται. Οὗτος γὰρ πλούτος ὅτι μάλιστα πλείστον ἐν τῇ πατριῇ καταλιπὼν (αὐτῆ δὲ ἦν ὁ Πόντος), ἀπέλαυσε μὲν, ὡς ἔλεγε, τῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου ναμάτων γαιτονεύοντος, καὶ τὴν Καππαδοκῶν ἀρδεύοντος, τῆς δὲ ἀρδείας ἀξίους ἀπέδωκε τοὺς καρπούς. Εὐθύς μὲν γὰρ Οὐάλεντος τοῦ βασιλέως ἀναιρεθέντος, τὴν στρατιωτικὴν ἀπέθετο ζώνην. Ἐγκατεῖλετο δὲ τοῖς τὰ βασιλέως ὀξέως διακομιζουσι γράμματα. Ἀπὸ δὲ τῶν βασιλείων εἰς πῖνα τάφον ὀρμήσας (πολλοὺς δὲ ἔχει τὸ τῇ Ἀντιοχείᾳ παρακείμενον ὄρος)· μόνος διήγε, τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρων, καὶ τὸ ταύτης ὀπτικὸν ἀπορρόπτων, καὶ τὴν θείαν φανταζόμενος θεωρίαν, καὶ τὰς τοῦ Θεοῦ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ πτέρυγας λαβεῖν ὡσεὶ περισσευρᾶς ἐφιέμενος, καὶ εἰς τὴν θείαν κατάπαυσιν ἀναπτῆναι ποθῶν. Τούτου χάριν, οὐ κλίνην εἶχεν, οὐ λύχνον, οὐκ ἐσχάραν, οὐ χύτραν, οὐ ληκύθιον, οὐ κιβώτιον, οὐ βιβλίον, οὐκ ἄλλο τι· ἀλλὰ βράκια μὲν ἡμπεριέχετο παλαιὰ, καὶ ὑποδήματα δὲ ὡσαύτως δεσμῶν δεδόμενα· διήρητο γὰρ τῶν καττυμάτων τὰ δέρματα. Παρ' ἑνὸς δὲ μόνου τῶν γνωρίμων τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν ἐπορίζετο· αὕτη δὲ ἦν εἰς ἄρτος δύο χορηγούμενος ἡμέραις· τὸ δὲ ὕδωρ πόρρωθεν ἀρούμενος αὐτὸς ἔφερε. Καὶ ποτὲ τις αὐτὸν ἀχθοφοροῦντα θεασάμενος, ἰκέτευσε κουφίσαι τοῦ πόνου· ὁ δὲ τὰ μὲν πρῶτα ἀνέτεινε, διδάσκων ὡς οὐκ ἀνέξεται μεταλαβεῖν ὕδατος ὑπ' ἄλλου κομισθέντος. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισεν, ἔδωκε τὰ σταμνία· δύο γὰρ ἄμφοϊν ταῖν χερσῶν ἐπέφερετο. Ὡς δὲ εἰσω τῆς αὐλίου θύρας ἐγένετο, ἐχέας τὸ ὕδωρ καὶ διαβρᾶνας, πάλιν ἔδραμεν ἐπὶ τῶν κρουνοῦν, ἔργῳ βεβαιώσας τοὺς λόγους. Κάγω δὲ ὅτε πρῶτον αὐτὸν ἱστορήσαι ποθήσας εἰς τὸ ὄρος ἀνῆλθον, ἔθεασάμην ταῖν χερσῶν τὰ σταμνία κατέχοντα. Εἶτα ἠρόμην, ἅπου εἴη τὸ τοῦ θαυμασίου Ζήνωνος καταγωγίον· ὁ δὲ ἤκιστα ἔλεγεν εἰδέναι μονάζοντα ταύτῃ τῇ προσηγορίᾳ καλούμενον. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν εἶναι τοπάσας εἰπέμην, τεκμηρίον ποιούμενος τῶν λόγων

τὸ μέτριον. Ὡς δὲ εἰσω τῆς θύρας ἐγενόμην, σι-
θάδα εἶδον ἀπὸ χόρτου συγχειμένην, καὶ ἑτερόν τινα
φορυτὸν ἐπὶ τῶν λίθων κατεστρωμένον, ὡς μηδεμίαν
ἐκείθεν οἱ ἐπ' ἐκείνῳ καθήμενοι ἀποφέροιτο βλάβην.
Ὡς δὲ πολλοὺς περὶ φιλοσοφίας ἐκινήσαμεν λόγους
(ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπυνθανόμην, αὐτὸς δὲ ἡμῖν ἀνέπτυσε
τὰ ζητούμενα)· καὶ ἔδει λοιπὸν ἐπανιέναι οἰκαδε,
ικέτευσον αὐτὸν δοῦναι τὰ τῆς εὐλογίας ἐφόδια. Ὁ δὲ
ἀντέτεινε, πληροῦν ἡμᾶς τὴν εὐχὴν ἔννεμον εἶναι
λέγων· καὶ ἑαυτὸν μὲν ἰδιώτην καλῶν, στρατιώτας
δὲ ἡμᾶς ὀνομάζων. Καὶ γὰρ ἐτύγχανον τηνικᾶδε τὰς
ἐπτά· Βίβλους τῷ θεῷ ὑπαναγινώσκων λαῷ. Ἡμῶν
δὲ τὴν νεότητα προβαλλομένων, καὶ τῆς ἡλικίας τὸ
ἄωρον (ἄρτι γὰρ ἰούλου βραχεῖαν τινα προβολὴν
ἐδεδέγμεθα), καὶ διομυμένον ὡς οὐχ ἤσομεν αὐτίς,
εἰ τοῦτο δράσαι νῦν βιασθεῖμεν· μόλις ἐψέ ποτε
ταῖς ἱκεταῖς ἐπικαμφθεὶς, προσήνεγκε μὲν τῷ θεῷ
τὴν πρεσβείαν· μακρόν δὲ ὑπὲρ τῆς πρεσβείας ἀπο-
λογίαν ἐξέτεινε, ἀγάπης εἶνεκα καὶ εὐπειθείας τοῦτο
πεποιηκέναι λέγων· καὶ γὰρ ἠκούομεν εὐχομένου
πελάζοντες. Τὸ δὲ ἐν τοσοῦτῳ φιλοσοφίας ὕψει το-
σαύτην ἔχειν φρονήματος μετριότητα πρεσβύτην
ἄνδρα (τεσσαράκοντα γὰρ ἔτη ἐν τῇ ἀσκήσει διηνη-
κὸς ἐτύγχανεν), τίς ἂν ἀξίως θαυμάσειε; ποίαν δὲ
ἂν τις τῷ μεγέθει πρόσφορον εὐφημίαν ποιήσαιο;
Τοσοῦτον δὲ ἀρετῆς κεκτημένος πλοῦτον, ὡς πενία
τῇ ἐσχάτῃ συζῶν, εἰς τὴν θεῖαν ἐκκλησίαν μετὰ τῶν
πολλῶν κατὰ Κυριακὴν ἡμέραν ἐφοῖτα· καὶ τῶν θεῶν
ἐπαθῶν λόγων, καὶ τοῖς διδασκάλοις ὑποτιθεὶς τὰ
ῥήματα, καὶ τῆς μυστικῆς μεταλαμβάνων τραπέζης, εἰς τὸ
καλὸν ἐκείνου καταγύγιον ἐπανήει· οὐ κλειδίον ἔχων,
οὐ φύλακα καταλιμπάνων· ἄβατον γὰρ ἦν τοῖς κακούρ-
γοις, καὶ παντελῶς ἀσυλον, μόνον ἔχων ἐκείνον τὸν
φορυτὸν. Βίβλον δὲμίαν παρὰ τῶν συνήθων λαμβά-
νων, ἀνεγίνωσκεν ἅπασαν· καὶ ταύτην ἀποδοῖς
πρότερον, οὕτως ἑτέραν ἐλάμβανεν. Ἄλλ' ὁμως
κλειθρα οὐκ ἔχων, οὐδὲ μοχλοῖς χρωόμενος, ὑπὸ τῆς
ἄνωθεν χάριτος ἐφρουρεῖτο. Καὶ τοῦτο σαφῶς δι'
αὐτῆς τῆς πείρας ἐμάθομεν. Ὅτε γὰρ τῶν Ἰσαύρων
ὁ λόχος νύκτωρ κατέλαθε τὴν ἀκρόπολιν, εἶτα μετὰ
τὴν ἑω μέχρις αὐτῆς τῆς ὑπωρείας κατέδραμαν, πολ-
λοὺς μὲν ἄνδρας, πολλὰς δὲ γυναῖκας τὸν ἀσκητικὸν
μετιούσας βίον, ἀπηνῶς κατηκόντισαν. Τότε τοίνυν
ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ, τῶν ἄλλων θεώμενος τὰς σφαγὰς,
εὐχῇ τὰς ἐκεῖνών καταμάρρωσεν ὄψεις· καὶ διὰ τῆς
θύρας ἰόντες οὐκ ἐθεώρουν τὴν εἰσοδὸν. Ὡς δὲ
ἐφασκε, μάρτυρα καλῶν τὴν ἀλήθειαν, καὶ τρία
μειράκια ἐναργῶς ἐθεάσατο ἅπαν ἐκείνου ἐξελαύνοντα
δεικνύντος.

Ὅποιον μὲν οὖν ἐξῆ βίον ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ, καὶ
οἷας θεοῦ ἀπῆλαυσε χάριτος, ἀπόρη καὶ ταῦτα
διδάξει. Ἀλλὰ γὰρ ἀναγκαῖον κάκεινο τοῖς προ-
σεῖναι. Αἰὶν αὐτὸν ἡνία καὶ ἔδακνε, τὸ διαμεῖναι
τὴν περιουσίαν, καὶ μὴ κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν
διαπραβῆναι τε καὶ διανυσθῆναι νόμον. Αἴτιον δὲ
τούτου ἦν τῆς τῶν ἀδελφῶν ἡλικίας τὸ ἄωρον. Ἐπειδὴ
γὰρ κοινὰ ἦν τὰ τε κτήματα, καὶ τὰ χρήματα, αὐ-
τὸς μὲν καταλαβεῖν τῆς διανομῆς ἔνεκεν τὴν ἐνεγ-
κοῦσαν οὐκ ἠθέλην· ἐτέρῳ δὲ τῆς οὐσίας ἀπεδέθη.

A ex feno constructum, et aliam quamdam stoream
lapidibus instratam, ut minime læderentur qui in
his considerent. Post multos autem de philosophia
inter nos habitos sermones (ego enim percontab-
bar, et ille quæstia explanabat), cum redire jam
domum oporteret, orabam ut benedictionis viati-
cum daret. Ille vero repugnabat, æquum esse
dicens, ut nos preces perageremus, privatumque
se nominans, milites nos appellabat. Lector enim
tunc eram, et divinas Scripturas populo recitabam.
Cumque adolescentiam, ætatemque immaturam
obtenderemus, ut quibus vix prima lanugine suc-
cresceret, ac nos iterum non venturos jurarem, si
hoc nunc facere cogereimur, ægre tandem pre-
cibus inflexus, Deo quidem intercessionem obtulit,
sed intercessionem longa excusatione purgavit,
charitatis obedientiæque gratia se fecisse dicens:
propius enim accedentes precantem audiebamus.
Quod autem ad tantum philosophiæ culmen eve-
ctus, tantam animi moderationem retinuerit vir
grandævus, qui annos quadraginta perpetuos in
monastica exercitatione posuerat, quis satis ad-
mirari, aut quis magnitudini pares asferre laudes
possit? Et tamen, cum tantas virtutis opes possi-
deret, quasi extrema laborans inopia, veniebat
cum populo ad divinam ecclesiam die Dominico,
1204 et divinos audiebat sermones, et aures
præbebat doctoribus, et mysticæ mensæ participes
factus, redibat ad novum illud habitaculum,
non clavem habens, non seram, nec custodem
ullum relinquens, quia invium erat prorsusque
inviolabile maleficis, ut quod præter stoream illam
nihil haberet. Unum librum a sodalibus accipiens
totum perlegebat, et hoc prius reddito alterum
accipiebat. Verum seras licet non haberet vecti-
busque non uteretur, a superna gratia custodiebat-
ur: quod quidem experientia ipsa liquido per-
speximus. Nam quo tempore Isaurorum caferna
noctu arcem cepit, maneque ad montis usque
radices progressi, plurimos tum viros tum feminas
vitam agentes monasticam atrociter confoderunt,
vir hic divinus aliorum cædes intuens, illorum oculis
prece sua tenebras offudit, ita ut januam præter-
euntes non cernerent. Ut autem referebat, testem
appellans veritatem, tres etiam adolescentes perspi-
cua vidit, qui totum illud agmen profligabant, Di-
o peculiarem suam gratiam aperte demonstrante.

τὸ στέφος, σαφῶς τοῦ θεοῦ τὴν οἰκίαν γάρην ὑπο-

Qualem ergo vitam vir iste sanctus duxerit, et
quam divinitus gratiam acceperit, abunde docere
hæc possunt: sed tamen illud etiam his addi
necesse est. Angebat illum urebatque vehementer,
quod integræ manerent ipsius facultates, et non
juxta legem evangelicam venditæ ac distributæ
fuisent. Causa autem ejus rei fuerat fratris filio-
rum ætas immatura. Nam communes cum essent
possessions et pecuniæ, nec in patriam ipse divi-
sionis gratia proficisci volebat, et facultatum præ-

tem **1205** venundare verebatur, ne si avarius ab A
 emptoribus tractarentur fratrum filii, in ipsum
 calumniæ redundarent. Hæc apud se animo ver-
 sans venditionem diu distulit. Postea cum cuidam
 ex sibi notis omnia vendidisset, magnam partem
 ipse distribuit, ac de cæteris deliberare morbo
 interveniente coactus est. Accito igitur civitatis
 antistite (is autem erat magnus Alexander, splen-
 dor religionis, exemplar virtutis, exacta imago
 philosophiæ): « Adesdum, inquit, o venerandum
 mihi caput, esto istarum quoque pecuniarum opti-
 mus dispensator, eas juxta Dei voluntatem distri-
 buens, tanquam ipsi judici rationem redditurus.
 Alias enim mea ipse manu quam optime visum est
 dispensavi, et reliquas similiter dispensare ani-
 mus erat. Sed quoniam abire ex hac vita jubeor,
 harum te dispensatorem instituo, qui et pontifex
 es, et pontificatu dignam vitam agis. » Pecunias
 ergo velut divino quæstori tradidit: ipse vero non
 multo post tempore superstes, tanquam Olympi-
 cus victor quispiam ex stadio decessit, non ab
 hominibus tantummodo, sed ab angelis quoque
 laudes referens. Ego autem hunc etiam mihi apud
 Deum intercessorem deposcens, ad alteram nar-
 rationem deinceps me convertam.

XII. — MACEDONIUS.

Macedonium vero, qui Critophagus (id est, hor-
 deum edens) appellatus est (hoc enim illi cognom-
 en esca dedit qua vescebatur), norunt quidem C
 omnes et Phœnices, et Syri, et Cilices; norunt et
 istorum vicini atque finitimi: quorum alii miracula
 viri oculis suis viderunt, alii **1206** famam illa
 prædicantem et celebrantem audiverunt. Nec tam-
 en omnia sciunt omnes: sed cum hoc isti, illi
 aliud didicerint, quod quisque norunt, id merito
 solum admirantur. Ego autem, qui divini hujus
 viri res cæteris accuratius novi, quippe quem
 ad eum visendum suspiciendumque multa impelle-
 bant, singula pro viribus meis exponam. Hunc
 autem illi ordinem reservavi, et post multos ejus
 mentionem collocavi, non quod virtute posterior
 aliis esset (cum summis enim primisque certabat),
 sed quia cum longissimam vixerit ætatem, post
 illos quibus memini excessit e vita.

Hic ergo pro palæstra et stadio montium verti-
 ces habuit, non uno loco affixus, sed nunc in hoc
 degens, nunc migrans in alium. Quod quidem non
 eo faciebat, quod loca lædio essent, sed ut con-
 fluentium ad se et undique accurrentium turbas
 effugeret. Annos quinque et quadraginta hoc modo
 duxit, nullo utens tabernaculo, nec tugurio, sed in
 profunda caverna manens: unde et Gubam illum
 quidam cognominabant, quæ vox, Syrorum lingua in
 Græcâ conversa, lacum significat. Post id tempus
 jam senior factus, orantibus cessit, et tugurium
 extruxit: ac postea etiam amicorum rogatu
 domunculis quoque usus est, non propriis, sed
 alienis: peregritque in tugurio et domunculis annos

τὸ μέρος ἔδεδει, μὴ πλεονεξία οἱ ὀνοῦμενοι κατὰ
 τῶν ἀδελφῶν χρησάμενοι, βλασφημίας αὐτὸν περι-
 βάλλωσι. Τούτους ἐν ἑαυτῷ στρέφων τοὺς λογισμοὺς,
 πολὺν τὴν ἀπόδοσιν ἀνεβάλλετο χρόνον, ὕστερον δὲ
 τινι τῶν γνωρίμων ἀποδόμενος ἅπαντα, τὰ μὲν
 πλεῖστα διένειμε, μεταξύ δὲ ἀβήρωστία συμβῆσα περὶ
 τῶν λειπομένων, βουλεύσασθαι κατηνάγκασε. Μετα-
 πεμφάμενος τοῖνον τὸν τῆς πόλεως, πρόεδρον (ἦν δὲ
 ὁ μέγας Ἀλέξανδρος), τὸ τῆς εὐσεβείας ἀγλάισμα,
 τῆς ἀρετῆς τὸ ἀρχέτυπον, ἡ ἀκριβῆς τῆς φιλοσοφίας
 εἰκὼν, « Δεῦρο, ἔφη, ὦ βεῖα μοι κεφαλῆ, γενοῦ καὶ
 τῶνδε τῶν χρημάτων ἀριστος οἰκονόμος, κατὰ τὴν
 θεῖον αὐτὰ διανέμων σκοπὸν, ὡς ἐκείνω τῷ κριτῇ
 εἰς εὐθύναις ὕψεξον. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων αὐτουργῆς
 ἐγενόμην ἐγὼ, καὶ διέδωκα ἢ ἐνόμιζον ἀριστα· καὶ
 τὰ λειπόμενα δὲ παραπλησίως οἰκονομεῖν ἐβουλόμην.
 Ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦδε τοῦ βίου μεταθῆναι κελεύομαι,
 σὲ τούτων οἰκονόμον καθίστημι, ἀρχιερέα τε ὄντα,
 καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐξίλις πολιτευόμενον. » Τὰ
 μὲν οὖν χρήματα ὡς θεῖα ταμίᾳ παραδίδωκεν· αὐ-
 τὸς δὲ οὐ πολὺν ἐπιθιώσας χρόνον, οἷά τις Ὀλυμ-
 πιονίκης ἀπὸ τῶν σκαμμάτων ἀπῆρεν, οὐ παρὰ
 ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀγγέλων τὴν εὐ-
 φημίαν δεξάμενος. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτον πρὸς τὸν
 Δεσπότην ὑπὲρ ἐμοῦ πρεσβεύειν ἀντιβολήσας, εἰς
 ἑτέραν διήγησιν τοῦ λοιποῦ μετατρέφομαι.

III. — MAKEDONIOS.

Μακεδόνιον δὲ, τὸν ἐπίκλην Κριθοφάγον (ἡ γὰρ
 τοιαύτη τροφή ταύτην αὐτῷ τὴν ἐπωνυμίαν ἐπέθηκεν)
 Ἰσασί μὲν ἅπαντες, Φοινικῆς τε, καὶ Σύροι, καὶ Κίλι-
 κες· Ἰσασί δὲ καὶ οἱ τοῦτον ὄμοροι τε καὶ γείτονες· οἱ
 μὲν αὐτόπται τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων γενόμενοι, οἱ
 δὲ τῆς φήμης ἡδούσης ταῦτα καὶ θρυλλούσης ἀκούσαν-
 τες. Οὐ μὴν ἅπαντες Ἰσασιν ἅπαντα, ἀλλ' οἱ μὲν τοῦτο, οἱ
 δὲ ἐκεῖνο μεμνημένοι, ὃ γινώσκουσιν εἰκότως μόνον
 θαυμάζουσιν. Ἐγὼ δὲ, τὰ κατὰ τὴν θεῖαν ἐμοὶ κε-
 φαλήν τῶν πολλῶν ἀκριβέστερον ἐπιστάμενος (πολλὰ
 γὰρ μοι παρ' αὐτὸν ἴδαι καὶ θαυμάζειν προέτερε),
 διηγήσομαι ὡς ἂν ἕκαστα δύωμαι. Ταύτην δὲ αὐτῷ
 τὴν τάξιν τετήρηκα, καὶ μετὰ πολλοὺς αὐτοῦ τὸ
 διήγημα θέθεικα, οὐκ ἐπειδὴ δεύτερος τῶν ἄλλων τὴν
 ἀρετὴν (τοῖς γὰρ ἀκριβοῦς καὶ πρώτοις ἐφάμιλλος ἦν),
 ἀλλ' ὅτι χρόνον βεβιωκὼς ὅτι μάλιστα πλεῖστον, μετ'·
 ἐκείνου· ὡς ἐμνησθῆναι τοῦ βίου τὸ πέρας ἰδέεσθαι.

Οὗτος τοῖνον παλαιστῶν ἔσχε, καὶ στάδιον, εἰς
 τῶν ὀρῶν κορυφὰς, οὐκ ἐφ' ἐνὸς ἰδρυμένος χωρίου,
 ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτ' ἐνδιατώμενος, νῦν δὲ εἰς ἐκεῖνο
 μεταβαίνων. Ἐποίησε δὲ τοῦτο, οὐ τὰ χωρία δυσχε-
 ραίνων, ἀλλὰ τῶν ὡς αὐτὸν συνιόντων καὶ πάντοθεν
 συνθεδόντων ἀποδιδράσκων τὰ πλήθη. Πάντα δὲ καὶ
 τεταράκοντα ἔτη τοῦτον διάγων διετέλεσε τὸν τρέ-
 πον, οὐ σκηπῆ χρώμενος, οὐ καλόθην, ἀλλ' ἐν ἐρύ-
 γματι βαθεῖ τὴν στάσιν ποιούμενος, ὅθεν καὶ Γουβῶν
 αὐτὸν τινες ἐπωνόμαζον· ἀπὸ δὲ τῆς Σύρας γλώττης
 εἰς τὴν Ἑλλάδα τοῦτο μεταφερόμενον λέκκρον σημαίνει
 τὸ ὄνομα. Μετὰ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον πρεσβύτης
 γενόμενος, εἴξα τοῖς ἱκεταύουσι, καὶ καλόθην ἐπέ-
 ξατο. Ὑστέρου δὲ τῶν γνωρίμων ἀντιβαλόντων, καὶ

οἰκιδίους, οὐκ οικείους, ἀλλ' ἄλλοτριούς· ἐχρήσατο. **A** **Νέντε** δὲ καὶ εἰκοσι διατετέλεκεν ἔτη τῇ καλύθῃ καὶ τοῖς οἰκιδίοις ἐνδιατώμενος· ὡς συναγεσθαι λοιπὸν ἐβδομήκοντα ἔτη τῶν ἀγώνων τὸν χρόνον. Τροφῆ δὲ ἐκέχρητο, οὐκ ἄρτω, οὐδὲ ὀσπρίοις, ἀλλὰ κριθαῖς πτισσομέναις, καὶ μόνῳ ὕδατι δευομέναις. Καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν τροφήν ἡ μήτηρ ἡ ἐμὴ, γενομένη συνήθης, ἐπὶ πλείστον ἐχορήγησε χρόνον. Καὶ ποτε πρὸς αὐτὴν ἀβρωστοῦσαν ἀφικόμενος, μαθὼν ὡς οὐ παίθεται τροφῆς καταλλήλου τῇ νόσῳ μεταλαθεῖν (τὸν ἀσκητικὸν γὰρ λοιπὸν καὶ αὐτὴ ἠσπάζετο βίον), εἶξαι παρήνει τοῖς ἱατροῖς, καὶ φάρμακον νομίσει τὴν τοιαύτην τροφήν· οὐδὲ γὰρ τρωφῆς χάριν, ἀλλὰ χρείας προσφέρεται· « Καὶ γὰρ ἐγὼ, ἔφη, τετταράκοντα ἔτη ταῖς κριθαῖς, ὡς οἶσθα, χρησάμενος μόναις, ἀσθενείας μοι τῇ προτεραίᾳ γενομένης τινός, τὸν **B** σύναικον ἐκέλευσα ἄρτον βραχὺν αἰτῆσαι τε καὶ κομίσασθαι. Ἐννοία γὰρ τίς μοι γέγονεν, ὡς εἰ θνηταίην, εὐθύνας ὑφέξω τοῦ θανάτου παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ, ὡς τοὺς ἀγῶνας ἐκφυγῶν, καὶ τῆς δουλείας δραπετεύσας τοὺς πόνοους. Δυνατοῦ γὰρ ἔντος τροφῇ βραχεῖα κωλυθῆναι τὸν θάνατον, καὶ τῷδε τῷ βίῳ προσμεῖναι πονοῦντα καὶ ταιλαιπωρούμενον, καὶ τὸν ἐντεῦθεν συνεγείροντα πλοῦτον, τὴν ἐκ λιμοῦ τελευταίην τῆς ἐν φιλοσοφίᾳ ζωῆς αἰρετωτέραν ὑπέλαβον. Δειμάτος τοίνυν ἐντεῦθεν ἐμφορηθεὶς, καὶ τοῦ λογισμοῦ τὰς ἀκίδας ἀμβλύνας θελήσας, αἰτῆσαι τε τὸν ἄρτον ἐκέλευσα, καὶ κομισθέντος μετέλαβον. Καὶ σοὶ τοίνυν παρεγγυῶ, μηκέτι μοι τὰς κριθάς, ἀλλὰ τὸν ἄρτον παρέχειν. » Ἐκ τῆς ἀψευδοῦς τοίνυν ἀνηκόα- **C** μεν γλώττης, ὡς τεσσαράκοντα ἔτη τὰς κριθάς τροφήν ἐποιήσατο. Τὸ μὲν οὖν ἀσκητικὸν τοῦ ἀνδρός καὶ φιλόπονον ἱκανὰ καὶ ταῦτα τεκμηριώσαι· τὴν δὲ ἀρχαιότητα καὶ ἀπλότητα τῶν ἡθῶν δι' ἄλλων δη- λώσομεν.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μέγας Φλαβιανὸς τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ ποίμνην ποιμαίνειν ἐτάχθη, τὴν δὲ τοῦ ἀνδρός ἔμαθεν ἀρετὴν (ἦθετο γὰρ, καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων ἐφέρετο στόμασιν), ἀγχι μὲν αὐτὸν ἐκ τῆς τοῦ θρους κορυφῆς, ὡς γραφῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης· τῆς δὲ μυστικῆς ἱερουργίας προκειμένης, προσάγει τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν ἐγκαταλέγει. Ὡς δὲ τέλος ἔλαβεν ἡ λειτουργία, καὶ τις αὐτῷ τοῦτο μερῆνυκε (πάμπαν γὰρ ἠγνώει τὸ γεγονός), τὰ μὲν πρῶτα ἐλοιδορεῖτο καὶ λόγοις ἐβαλλεν ἅπαντας· ὕστερον δὲ **D** τὴν βακτηρίαν λαθὼν (εἰώθει γὰρ σκηριπτόμενος διὰ τὸ γῆρας βαδίζειν), ἐδίωκεν αὐτὸν τε τὸν ἀρχιερέα, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσοι παρήσαν. Ὑπελάμβανε γὰρ τὴν χειροτονίαν τῆς τοῦ θρους αὐτὸν κορυφῆς καὶ τῆς ποθουμένης διαίτης ἀποστερήσειν. Ἀλλὰ τότε μὲν αὐτὸν μόλις τινὲς πῶν συνήθων ἀγανακτοῦντα κατέπαυσαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἐβδομάδος συναπεράνθη κύκλος, καὶ ἦκε πάλιν τῆς Δεσποτικῆς ἑορτῆς ἡ ἡμέρα, αὐθις αὐτὸν ὁ μέγας Φλαβιανὸς μετεπέμψατο, τῆς πανηγύρεως κοινωνήσας σφίσι παρακαλῶν. Ὁ δὲ πρὸς τοὺς ἀφικόμενους, « Οὐκ ἀπόχη ὑμῖν, ἔφη, τὰ ἦδη γεγενημένα, ἀλλὰ πάλιν με βούλεσθε προβάλλεσθαι πρεσβύτερον ; » Τῶν δὲ λεγόντων, ὡς

alios viginti quinque : ita ut ad annos septuaginta certaminum ejus summa perveniat. Cibus illi non panis, nec legumina, sed hordeum contusum, aqua sola madefactum : atque hunc illi cibum **1207** mater mea, postquam familiaris ei facta est, longissimo tempore suppeditavit. Et cum ad ægrotantem illam aliquando venisset, didicissetque adduci non posse, ut congruentem morbo cibum sumeret (monasticam enim et ipsa quoque vitam erat amplexa), hortatus est ut medicis cederet, ac pharmacum esse hunc cibum putaret, ut quem non deliciarum, sed necessitatis gratia usurparet. « Nam et ego, inquit, qui per annos quadraginta hordeo solo vixi, ut nosti, cum hesternæ die infirmitas me quædam invasisset, contubernali meo parvum mihi panem quærere et afferre jussi. Sic enim mecum reputabam, apud æquum judicem me, si morerer, rationem mortis redditurum, quasi certamina refugerem, et servitutis labores declinarem : ut qui, cum exiguo cibo prohiberi mors posset, atque in hac vita laboribus et ærumnis exercitum manere et paratas inde opes congerere liceret, inedia mori, quam ex philosophia vivere maluerim. Quare hoc metu perculsus, cogitationisque aculeos retundere cupiens, et peti panem jussi, et allatum comedi : tibi que præcipio, ne mihi amplius hordeum, sed panem præbeas. » Ex veridica igitur lingua hordeo illum annis quadraginta vixisse didicimus, et quam strenuus asceta laborisque amans vir fuerit, abunde ista declarant : antiquitatem vero et simplicitatem morum ejus ex aliis ostendemus.

Postquam enim magnus Flavianus magno Dei gregi pastor est ordinatus, et viri virtutem cognovit (prædicabatur enim et per omnium ora ferebatur), de montis illum vertice per speciem **1208** objectæ accusationis abduxit, et sub mysticum sacrificium altari admovit, cooptavitque in numerum sacerdotum. Cumque peracta liturgia hoc illi quidam indicasset (ignorabat enim prorsus quid egissent), primum quidem conviciis verbisque asperis proscidit universos : deinde arrepto baculo, in quo innixus propter senium incedebat, pontificem ipsum, et alios qui aderant insecutus est, ordinationem hanc rati montis verticem sibi optatamque habitationem erepturam. Sed tum quidem sic indignantem ægre tandem amici quidam sedaverunt. Expleto autem hebdomadæ circulo, cum rediisset dies Dominicus, iterum evocat illum magnus Flavianus, rogatque ut celebritati cum ipsis intersit. Tum ille ad eos qui venerant : « An vobis, ait, non sufficiunt quæ jam acta sunt, sed iterum me presbyterum creare vultis ? » Et respondentibus illis fieri non posse, ut bis eadem fiat uanuum impositio, non acquievit, nec profectus

est, donec illum tempus et familiares hoc sepius A edocuerunt. Scimus sane haud laudandum multivisum iri hanc narrationem : apposui tamen, memorabilem judicans, ut idoneam ad mentis ejus simplicitatem animæque puritatem demonstrandam, Talibus enim Dominus cœlorum regnum promisit, dicens : « Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum ^k. » Quoniam ergo animi ejus characterem paucis ostendimus, fiduciam etiam ex virtute natam ostendamus.

Dux quidam militum, qui venatione **1209** delectabatur, in montem venaturus ascenderit, sequebanturque canes ac milites, et cætera venationi B opportuna. Is vero ut hominem procul vidit, et a comitibus quis esset intellexit, ex equo mox desiliens propius accessit, salutatumque quid ibi rerum ageret interrogavit. At ille vicissim interrogans : « Tu vero, inquit, quem in finem huc venisti ? » Et cum ad verandum se venisse dux respondisset : « Ego vero, ait ille, Deum meum venor, et capere cupio ; * videre illum desidero, neque unquam ab hac pulchra venatione abstinerebo. » His auditis, dux cum admiratione, ut par erat, discessit. Alio tempore, cum civitas a malo quodam dæmone agitata in regias statuas furorē exseruisset, venerunt præstantissimi militum magistri, ultimi exitii sententiam civibus afferentes. Hic vero de monte descendens, ambos magistros per forum euntes in- C hibuit. Qui, cognito quis esset, de * equis mox desiliunt, manusque et genua prehēdentes, salutem impertiant. Ipse vero imperatori renuntiare illos jubet, hominem ipsum esse, naturaque eadem præditum, qua qui contumeliam fecerant. Et cum iram natura metiri conveniat, immoderata illum ira ductum esse, qui suarum imaginum causa divinas imagines det exitio, et pro æreis statuis corpora morti tradat. « Et nobis quidem, aiebat, æreas redingere et reformare facile ac proclive est : extincta vero corpora ad vitam revocare, in tua, sis licet imperator, potestate non est. Et quid dico corpora ? nam ne pilum quidem **1210** effingere potes. » Hæc ille Syriaca lingua proferebat : quæ illi per interpretem Græce reddita audientes obstu- puerunt, et imperatori se renuntiaturos significarunt. Ego vero, quin divini Spiritus gratiæ verba hæc fuerint, neminem arbitror iturum inficias. Alioqui quo pacto hæc locutus esset vir omnis eruditionis expers, in agris educatus, et in montium cacuminibus vitam agens, summam simplicitatem animo circumferens, et in divinis Litteris minime versatus ? Quare cum spiritalem ejus sapientiam ostenderit, et congruentem justo fiduciam

^k Matth. xviii, 3.

οὐ δυνατόν εἶη δις τὴν αὐτὴν ἐπιτεθεῖναι χειροτονίαν, οὐκ εἶξεν, οὐδὲ ἀφίκετο, ἕως αὐτὸν ὁ χρόνος καὶ οἱ συνήθεις τοῦτο πολλάκις ἐδίδαξαν. Οἰθαμεν οὖν ὡς οὐ πολλοῖς τοῦτο ἀξιάγαστον εἶναι τὸ διήγημα δόξει· τέθεικα δὲ αὐτὸ, ἀξιολογούμενον εἶναι νομίζων, ὡς ἱκανὸν τεκμηριῶσαι καὶ διανοίας ἀπλότητα καὶ ψυχῆς καθαρότητα. Τοῖς τοιοῦτοις γὰρ ὁ Δεσπότης τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπέσχετο βασιλείαν· « Ἀμήν γὰρ, ἔφη, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιῖδα, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν κεφαλαίῳ καὶ τὸν τῆς ψυχῆς ἐδείξαμεν χαρακτήρα, φέρε καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ δεξιῶμεν παρρησίαν.

Στρατηγὸς τις κυνηγεσίῳ χαίρων θηρεύσων εἰς τὸ ἕρος ἀνῆλθεν· εἶποντο δὲ αὐτῷ καὶ κύνες, καὶ στρατιῶται, καὶ ὅσα εἰς θῆραν ἐστὶν ἐπιτήθεια. Ὡς δὲ πύρρῳθεν εἶδε τὸν ἄνδρα, καὶ παρὰ τῶν συνόντων ἔμαθεν ὅστις εἴη, εὐθὺς ἀπὸ τοῦ ἵππου καταπυθῆσας, προσῆλθέ τε καὶ προσεῖπε, καὶ ἔρητο τί ποιῶν ἐνταῦθα διάγει. Ὁ δὲ ἀντήρατο· « Σὺ δὲ τί ποιῶν ἐνταῦθα ἀνέλθυσθαι ; Εἰρηκότος δὲ τοῦ στρατηγοῦ ὅτι θηρεύσαι· « Κἀγὼ, ἔφη, τὸν ἐμὸν θηρεύω θεόν, καὶ λαβεῖν ἐπιμεταί, καὶ θεωρῆσαι ποθῶ, καὶ τῆς καλῆς ταύτης οὐκ ἀφέξομαι θήρας. » Τούτων ἀκούσας ὁ στρατηγός, καὶ θαυμάσας, ὡς εἰκός, ἀπελήλυθεν. Ἄλλοτε δὲ, τῆς πόλεως ¹² ὑπὸ τινος πονηροῦ δαίμονος βακχευθείσης, καὶ τῇ μανίᾳ κατὰ τῶν βασιλικῶν χρησαμένης στηλῶν, ἀφίκοντο μὲν οἱ ἄριστοι τῶν στρατηγῶν, πανωλεθρίας ψῆφον κατὰ τῆς πόλεως φέροντες. Καταβάς δὲ οὗτος ἀπὸ τοῦ ἕρους, ἀμφὺ κατέσχε κατὰ τὴν ἀγορὰν περιόντας τοὺς στρατηγοὺς. Οἱ δὲ τίς εἴη μεμαθηκότες, κατεπέδησάν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ χειρῶν ἔπιπτοντο, καὶ γονάτων, καὶ σωτηρίαν ἐπήγγελλον. Ὁ δὲ φάναι τῷ βασιλεῖ παρηγγύα· ὅτι ἄνθρωπος εἴη, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν τοῖς ὄβριχοῖσι, καὶ τῇ φύσει μετρεῖν τὴν ὀργὴν θεόν, ἀμέτρῳ κέχρηται τῷ θυμῷ, καὶ τῶν εἰκόνων εἴνεκα τῶν οικειῶν τὰς θείας εἰκόνας σφαγῆ παραδίδοσσι, καὶ ἀντὶ χαλκῶν στηλῶν, σώματα παραπέμπει θανάτῳ. « Καὶ ἡμῖν μὲν, ἔφη, τὰς χαλκὰς ἀναπλάσαι καὶ ἀναμορφῶσαι ῥάδιόν τε καὶ εὐπετές· σοὶ δὲ καὶ βασιλεῖ ὄντι ἀδύνατον τὰ κατασφαγέντα σώματα ἐπαναγαγεῖν εἰς ζωὴν. Καὶ τί λέγω σώματα ; Οὐτε γὰρ τρίχα μίαν σοὶ δυνατόν ἀναπλάσαι. » Ταῦτα τῇ Σύρῳ κερημένος εἰσεγγύω γλώττῃ· οἱ δὲ τοῦ ἐρμηνεύως εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνῆ μεταφέροντος, ἐπήκουόν τε καὶ ἔφριττον, καὶ διαπορθεύειν αὐτὰ ἐπήγγελλοντο τῷ βασιλεῖ. Ἐγὼ δὲ νομίζω πάντας ἀνὸμολογῆσαι τῆς τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἶναι ταῦτα τὰ ῥήματα χάριτος. Πῶς γὰρ δι᾿ ἄλλως ταῦτα ἐφθέγγετο ἄνηρ παιδείας μὲν ἀπάσης ἀμύητος, ἐν ἀγροικίᾳ δὲ τεθραμμένος, ταῖς δὲ τῶν ὀρῶν ἐνδιατιμῶμενος κορυφαῖς, ἀπλότητα δὲ πᾶσαν ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρων, καὶ οὐδὲ τοῖς θεοῖς λογίας ἐσχολακῶς ; Τοιγαροῦν καὶ τὴν πνευματικὴν σοφίαν

VARIE LECTIONES.

¹²-Apud Joannem Damascenum orat. 3, De imaginibus, t. I, Le Quienii, p. 380 hæc ita leguntur· τῆς πόλεως ἀπὸ τινος π. δ βακχ., ὡς δῆθεν ἀποδιῶξει, τῇ μανίᾳ κ. τ. β. χρησ. στ. ἀνοήτως, κ. τ. ἐξ.

δηλώσας, καὶ τὴν δικαίῳ πρέπουσαν παύρησιαν A (justus enim confidit ut leo), ad miracula gradum (δικαίος γὰρ ὡς λέων πέποιθεν) ἐπὶ τὰ θαύματα μεταδῆσομαι.

Τυνὴ τις τῶν εὐπόρων τινός, ἀδδηφαγίας περιέπεσε πάθει· καὶ οἱ μὲν δαίμονος ἐκάλουν τὸ πάθος ἐνέργειαν, οἱ δὲ σώματος ἀρρώστιαν ἐνόμιζον. Ἐίτε δὲ τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο ἦν, τοῖονδε ἦν· τριάκοντα αὐτὴν ἔλεγον τῆς ἡμέρας ὄρνεις ἐσθίουσαν, μὴ σθενύναι τὴν ἑρσιν, ἀλλ' ἔτι ἐτέρων ὀρέγεσθαι. Οὕτω τοῖνον εἰς αὐτὴν τῆς οὐσίας δαπανωμένης, οἰκτεῖραντες οἱ προσήκοντες, τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἰκέτευον ἀνθρώπων. Ὁ δὲ ἀφίκετο μὲν καὶ προσήγατο, καὶ ὑψάτι τὴν δεξιὰν ἐπιθεῖς, καὶ τὴν σωτήριον ἐντυπώσας σφραγίδα, καὶ πειν κελύσας, τὸ πάθος ἴασατο· καὶ οὕτω σφόδρα ἡμιβλυε τὴν τῆς ὀρέξεως ἀμετρίαν, ὡς εἰς τὸν ἑπειτα χρόνον βραχὺ τι μόριον ὄρνιθος καθ' ἑκάστην ἡμέραν B τὴν τῆς τροφῆς αὐτῆς χρεῖαν πληροῦν. Τοῦτο μὲν τὸ πάθος τοιαύτην θεραπείαν ἐδέξατο. Κόρης δὲ τινος εἶτι θαλαμμουμένης, καὶ πονηροῦ δαίμονος ἐξαπιναιῶς δεξαμένης ἐνέργειαν, ἔδραμεν ὁ πατήρ πρὸς τὸν θεῖον ἀνθρώπων, ἀντιβολῶν καὶ ποτιώμενος, καὶ τυχεῖν ἴασεως παρακαλῶν τὸ θυγάτριον. Ὁ δὲ προσευξάμενος ἐκέλευσεν ἀπαλλαγῆναι παραυτίκα τῆς κόρης τὸν δαίμονα. Ὁ δὲ ἔφασκε, μὴ ἐκὼν ὑπεισῶναι, ἀλλὰ μαγχανεῖα βιασθῆναι γοητευτικῇ· ἔλεγε δὲ καὶ τὴν τοῦ βιασαμένου προσήγοριαν, καὶ ἔρωτα εἶναι τὴν τῆς γοητείας αἰτίαν. Ἀλλὰ τούτων ἀκούσας, οὐκ ἤνεγκεν ὁ πατήρ τὴν τοῦ θυμοῦ προσβολὴν, οὐδὲ τὴν τῆς παιδὸς θεραπείαν ἀνέμεινε· ἀλλὰ τὸν τῶν μειζόνων ἀρχόντων καταλαβῶν ἀρχοντα, τῶν πλειόνων ἐθνῶν προστατεύοντα, γράφεται τὸν ἀνθρώπων, C καὶ διηγείται τὸ δράμα. Ὁ δὲ ἀγώγιμος γεγονώς ἤρνεϊτο, καὶ συκοφαντίαν ὠνόμαζε τὴν γραφήν. Ὁ δὲ μάρτυρα ἐκάλει οὐκ ἕτερον, ἀλλὰ τὸν τῆ γοητείας διακονήσαντα δαίμονα, καὶ τὸν δικαστὴν ἰκέτευσεν, παρὰ τὸν θεῖον ἐκεῖνον δραμεῖν, καὶ τὴν τοῦ δαίμονος δεξασθαι μαρτυρίαν. Τοῦ δὲ λέγοντος, οὐκ ἔννομον εἶναι, οὐδὲ μὴ ὄσιον, ἐν ἀσκητικῷ χωρίῳ γενέσθαι τὴν βάζανον, ἄξιον εἰς τὸ δικαστήριον ὁ τῆς κόρης πατήρ τὸν θεῖον ὑπέσχετο Μακεδόνιον· καὶ δραμῶν ἑπεισέτε καὶ ἦγαγεν. Ἐξώθεν δὲ τοῦ ἀρχείου καθίσας ὁ δικαστής, οὐχὶ δικαστὴς ἐγένετο, ἀλλὰ θεατής· τὰ δικαστῶν γὰρ ὁ μέγας Μακεδόνιος ἔδρα, τῆ ἐνοικουσίᾳ δυνάμει χρώμενος, καὶ τῷ δαίμονι παρακελυόμενος, τὸ μὲν σύνθετος ψεύδος ἔσθ, σὺν ἀληθείᾳ δὲ πᾶσαν τοῦ δράματος διηγέσθαι τὴν τραγωδίαν. Ὁ δὲ ὑπὸ τῆς μεγίστης ἀνάγκης ὠθούμενος, καὶ τὸν ἀνδρα ὀπεδείκνυ τὸν ταῖς γοητευτικαῖς ὡδαῖς βιατάμενον, καὶ τὴν παιδίσκη, δι' ἧς ὁ κυκεὼν ἐκεῖνος προσήνεχθη τῆ κόρη· ὡς δὲ καὶ ἕτερα λέγειν ἠπείγετο, ἀ ὑπ' ἄλλων τινῶν βιασθεῖς ἐδεδράκει, τοῦ μὲν ἐμπρήσας τὴν οἰκίαν, τοῦ δὲ τὰ κτήνη διαφθείρας, τοῦ δὲ ἄλλο τι λυμηνάμενος, σιγὴν ἀγειν ἐκέλευσεν ὁ τοῦ θεοῦ ἀνθρώπος, καὶ παραυτίκα πόρρω που καὶ τῆς κόρης καὶ τοῦ ἄστεος γίνεσθαι. Ὁ δὲ, ὡς Δεσποτικῶν πειθόμενος νόμῳ, τὸ κελυσθὲν ἐποίησεν, καὶ εὐθὺς ἔδραπέτευεν. Οὕτω δὲ ταύτην ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνθρώπος τῆς μανίας ἐλευθέρωσας, καὶ τὸν δεῖλαιον ἐκείνων ἐξήρπασέ τῆς γραφῆς, καὶ τοῦ δικαστοῦ τὴν

Uxor divitis cujusdam edacitatis morbo laborabat : et morbum hunc quidam dæmonis operam, alii corporis infirmitatem arbitrabantur. Sive hoc autem, sive illud fuit, ejusmodi erat, ut triginta singulis diebus gallinas cum ederet, aviditatem non expleret, sed alias porro appeteret. Cum sic opes suas consumeret, miserti ejus propinqui divini illius hominis opem implorant. Venit ille, Deumque precatus, et dexteram aquæ imponens, ac signum crucis effingens, bibere jussit, et morbum sanavit, atque immoderatam appetentiam ita repressit, ut illi deinceps ad victum in singulos dies exigua gallinæ particula sufficeret. Et hic quidem morbus hoc modo curatus est. Puellæ autem, quæ thalami parietibus adhuc continebatur, et a malo dæmonè correpta subito fuerat, cucurrit pater ad hominem divinum, orans et obtestans, et sanitatem filix reddi 1211 postulans. Qui cum fisis precibus dæmonem a puella confestim abscedere juberet, ille se non sua sponte intrasse dixit, sed magicis præstigiis coactum, addiditque et nomen ejus qui coegerat, et præstigiariam causam amorem exstitisse. Quo audito, iræ impetum pater non tulit, neque filix curationem exspectavit : sed majorum præsidium præsidem adiens, qui plures provincias regebat, hominem accusat, et facinus exponit. Hic autem in judicium adductus inficiabatur, et accusationem calumniam appellabat. Ille vero testem alium non citabat, quam dæmonem ipsum, qui minister fuerat incantationis, judicemque orabat, ut ad divinum virum irat, testimoniumque reciperet. Qui cum fas non esse diceret, nec justum, ut in monasterio quæstio haberetur, adducturum se in judicium pater puellæ Macedonium recepit, et accurrens, persuasit illi, et adduxit. Sedens autem extra judicium judex, non judex sed spectator factus est. Judicium enim partes agebat magnus Macedonius, insita sibi utens potestate, dæmonique præcipiens, ut, rejecto familiari sibi mendacio, totam rei tragœdiam vera narratione exponeret. Tum ille, summa necessitate adactus, et virum ostendit, qui magicis carminibus vim attulerat, et ancillam, per quam potio puellæ data fuerat. Cumque alia etiam dicere pararet, quæ ab aliis quibusdam impulsus patrarat, huic domui incendens, illius jumenta interimens, alium alio quopiam damno afficiens, silere illum jussit vir Dei, proculque a puella et ab 1212 urbe statim abscedere : et ille, tanquam Domini legi obsequens, fecit imperata, fugitque evestigio. Ita divinus vir hanc liberans a furore, miserum quoque illum eripuit accusationi, prohibuitque ne judex capitis sententiam ferret, sanctum negans esse, ut is qui ipsius opera convictus fuerat morte plecteretur, et non salus ei potius per penitentiam donaretur. Satis ergo superque erant ista, ut con-

causae illi divinae gratiae exuberantiam ostenderent, ego tamen etiam alia commemorabo. γῆν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν διὰ μετανοίας αὐτῷ σωτηρίαν σχεθείσης αὐτῷ θείας δυνάμεως δεῖξαι περιουσίαν.

Nobilis quaedam ac praedives femina, Astrium nomine, mentis impos facta, sic ut suorum neminem agnosceret, cibumque ac potum omnem respueret, longo jam tempore in hoc delirio perseverabat: quod quidem alii daemone operae tribuebant, medici vero cerebri morbum appellabant. Quare omni arte consumpta, cum auxilium inde nullum existeret, vir ejus Avodianus, magistratu et dignitate clarus, ad divinum illud caput profectus, et conjugis calamitatem exposuit, et remedium expetiit. Cessit homo Dei, ejusque domum venit, et Deum magna contentione precatus est. Peracta oratione, aquam asserri cum jussisset, eique salutare signum impressisset, bibere Hlam jussit. Reclamantibus medicis, quasi frigido potu hic morbus augetur, maritus, tota illorum turba expulsa, uxori potionem praebuit, et illa ut exhibit, ad se mox rediit, 1213 mentisque compos facta, et a morbo prorsus libera, sanctum virum agnovit, ejusque dextram supplex apprehendens, oculis suis imposuit, et ori admovit, et sana mente in posterum potita est.

λαττομένη τοῦ πάθους, τὸν θεὸν ἐπεγίνωσκεν ἄνδρα, καὶ τῷ στόματι προσέφερε· καὶ εἰς τὸν μένη.

Cum autem vitam ageret in monte, pastor quidam, palantes quaerens oves, ad locum pervenit, in quo erat vir Dei. Obscura porro nox erat, et nix multa descenderat: viditque, ut referebat, pyram circa ipsum accensam, et duos sibi veste indutos, qui materiam igni subministrarent. Quippe animi alacritatem asserens, divina ope fruebatur. Sed et prophetici quoque doni particeps fuit. Cum enim ad eum venisset magister militum, religione illustri (Lupicini enim virtutem quis nescit?), sollicitumque se esse diceret de quibusdam, qui ab urbe regia res sibi necessarias mari advehebant; quinquaginta namque aiebat elapsos dies esse, cum ex portu solvissent, nec de illis ad se famam ullam pervenisse, ille nihil cunctatus: « Navis, inquit, amice, una periit, altera Seleucia portum cras intrabit. » Et haec quidem divino illo ex ore audivit, verborum autem veritatem experientia perdidicit.

Verum ut, aliis omissis, ea narrem quae ad me ipsum spectant, tredecim annos cum patre meo mater cum habitasset, liberos nondum susceperat: sterilis enim erat, et ne fructum ferret natura prohibebat. Quae res ipsam quidem male admodum non habebat; in divinis enim erudita id expedire credebat: patrem vero meum orbitas vehementer

θανατηφόρον ἐκώλυσε ψῆφον, οὐχ ὄσιον εἶναι γήσα· τοῖς δὲ αὐτοῦ γενομένοις ἐλέγχους ἐπιτεθῆναι σφαρορηγηθῆναι. Ἀπόχρη μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς παρα· Ἐγὼ δὲ ὄμιος καὶ ἕτερα διηγήσομαι.

Τῶν εὐπατριδῶν τις γυνή, καὶ λίαν εὐπορωτάτων ("Ἀστριον" δὲ αὐτὴν προσηγόρευον), ἔξω μὲν τῶν φρενῶν ἐγεγόνει, ἐπεγίνωσκε δὲ τῶν οἰκείων οὐδένα, σιτίων δὲ ἢ ποτίων μεταλαθεῖν οὐκ ἠέσχετο· παραπαίουςα δὲ ἐπιπλεῖστον διετέλεσε χρόνον, καὶ τοῦτο οἱ μὲν ἄλλοι δαίμονος ἐκάλουν ἐνέργειαν, οἱ δὲ ἰατροὶ τοῦ ἐγκεφάλου προσηγόρευον νόσημα. Πάσης τοίνυν δαπανηθείσης τῆς τέχνης, καὶ μηδεμιᾶς ἐκείθεν ἐπακουρίας προσγενομένης, ὁ ταύτης ἀνὴρ (Ἀβουδιανός δὲ οὗτος ἦν), ἀνὴρ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, παρὰ τὴν θεῖαν ἐκείνην δραμῶν κεφαλὴν, καὶ τῆς ὁμοζύγου διηγείτο τὸ πάθος, καὶ τυχεῖν τῆς θεραπείας ἰκέτευεν. Εἶξεν ὁ θεοσέπτιος ἄνθρωπος, καὶ τὴν οἰκίαν κατέλαθε, καὶ σπουδαίαν τῷ θεῷ τὴν ἰκεσίαν προσήνεγκε. Τὴν δὲ προσευχὴν συμπεράνας, καὶ ὕδωρ κομισθῆναι κελεύσας, καὶ τὴν σωτήριον ἐντυπώσας σφραγίδα, πειν αὐτῇ παρηγγύησε. Τῶν δὲ ἰατρῶν ἀπαγορευόντων, ὡς τῇ ψυχροποσίτῃ αἰξήσιν δεχομένου τοῦ πάθους, πᾶσαν ἐκείνων τὴν συμμορίαν ὁ ἀνὴρ ἀπωσάμενος, τῇ γυναίκεϊ τὸ πῆμα προσέφερεν. Ἡ δὲ ἐπινέ τε ἄμα, καὶ εἰς ἑαυτῆς ἐπανῆει καὶ φρενήρης ἐγένετο· καὶ πάμπαν ἀκαλιεῖται τὴν δεξιὰν λαβεῖν ἰκέτευε, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔπειτα δίδεμνε χρόνον φρεσὶν ἐβρωμέναις χρω-

Ἡνίκα δὲ τὴν ἄρειον πολιτείαν ἠσπάζετο, ποιμῆν τις μαστεύων ἀλώμενα πρόβατα, εἰς ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἀφίκετο, ἐνθα ὁ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος ἦν. Νύξ δὲ ἦν βαθεῖα, καὶ νιφετὸς κατῆει πολὺς, καὶ εἶδεν, ὡς ἔφησε, πυρὰν περὶ αὐτὸν ἀπτομένην, καὶ δύο τινὰς λευχειμονοῦντας, ὕλην τῷ πυρὶ χορηγοῦντας. Τὴν γὰρ προθυμίαν εἰσπέρων, τῆς θείας ἐπικουρίας ἀκήλασε. Καὶ προφητικῶς δὲ μετελήφει χάρισμα. Καὶ ποτε πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος στρατηγός, εὐσεβεῖς λαμπρυνόμενος (τίς δὲ ἀγνοεῖ Λουκιανῶν τὴν ἀρετὴν), φροντίζειν ἔλεγε, περὶ τιῶν ἀπὸ τῆς βασιλευσύσης πόλεως διὰ τῆς θαλάσσης αὐτῷ τὰ ἐπιτηδεια κομιζόντων. Πεντήκοντα γὰρ ἔφασκε διεληλυθέναι ἡμέρας, ἐξ οὗ τοῦ λιμένος ἀνήχθησαν, οὐδεμίαν δὲ περὶ αὐτῶν δέξασθαι φήμην. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας, « Τὸ ἐν, ἔφη, σκάφος, ὡ φίλος, ἀπόδωλε· τὸ ἕτερον δὲ τῇ ὕστερα τῶν Σελευκείας καταλιψεται λιμένα. » Καὶ τοῦτο ἤκουσε μὲν τῆς θείας ἐκείνης ἐπιφθεγξαμένης γλώττης, ἔμαθε δὲ τῇ καίρῳ τῶν λόγων ἀλήθειαν.

"Ἴνα δὲ τὰ ἄλλα καταλίπω, τὸ καθ' ἡμᾶς αὐτοῖς διηγήσομαι. Τριακαίδεκα ἔτη συνοικήσασα τῷ ἐμῷ πατρὶ ἡ μήτηρ παίδων οὐκ ἐγένετο μήτηρ· στερεῖη γὰρ ἦν, φέρειν καρπὸν ὑπὸ τῆς φύσεως εἰργομένη· καὶ τοῦτο τὴν μὲν οὐ λίαν ἠλία· τὰ γὰρ θεία πεπαιδευμένη τοῦτο συμφέρον ἐπίστευεν· ἐλύπει δὲ τὸν πατέρα λίαν ἡ ἀπαίδεια, καὶ πάντοσε περιουσίαν,

VARIAE LECTIONES.

¹² Ἀσσύρον videtur in Herveti libro fuisse. ¹³ Ἀβροδιανός. Herveti liber. ¹⁴ Λουκιανῶν. Herver.

ἰκέτευσεν, τοὺς θεοὺς θεράποντας αἰτῆσαι οἱ παρὰ Α τοῦ Θεοῦ παῖδας. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι καὶ προσεύχεσθαι ὑπέσχεοντο, καὶ στέργειν αὐτὸν τὸ θεῖον βούλημα παρηγγύων. Ὁ δὲ θεὸς οὗτος ἄνθρωπος, διαβρῆδην αἰτησὶν ἐπηγγελετο, καὶ υἱὸν ἓνα παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Δημιουργοῦ λήψεσθαι ὑπέσχετο. Τριῶν τοίνυν διαλθόντων ἑνιαυτῶν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ τέλος οὐ δεξαμένης, πάλιν ἔτρεχεν ὁ πατήρ τὴν ὑπόσχεσιν ἀπαιτῶν. Ὁ δὲ πεμφθῆναι αὐτῷ προσέτατε τὴν ὁμόζυγον· ἀφικομένης δὲ τῆς μητρὸς, ἔλεγεν ὁ θεὸς ἐν ἡρ, ὡς καὶ αἰτήσῃ, καὶ λήψεται τὸ παιδίον, καὶ ὡς προσήκει τοῦτο τῷ δεδωκότι ἀντιδοθῆναι. Τῆς δὲ μητρὸς σωτηρίαν ψυχῆς μόνην ἀντιβολούσης λαβεῖν, καὶ τὴν τῆς γέννησος ἀπαλλαγῆναι· « Πρὸς σοῦτω, ἔφη, καὶ τὸν υἱὸν ὁ μεγαλόδωρος δώσει. Τοῖς γὰρ εὐκρινῶς αἰτοῦσι διπλάς τὰς αἰτήσεις χαρίζεται. » Ἐπαν- B ἦκεν ἐκεῖθεν ἡ μήτηρ, τὴν τῆς ἐπαγγελίας εὐλογίαν κομίζουσα· καὶ τῷ τετάρτῳ τῆς ὑποσχέσεως ἑνιαυτῷ κύει, καὶ τὴν γαστέρα φορεῖται, καὶ πρὸς τὸν θεὸν ἄνθρωπον παραγίνεται, τῶν τῆς εὐλογίας σπερμάτων ὑποδεικνύουσα τὰ δράγματα. Τῷ δὲ πέμπτῳ μῆνι τῆς κύησεως ἀμβλώσεως ἐπιγένετο κίνδυνος. Ἡ δὲ πάλιν πρὸς τὸν νέον αὐτῆς Ἐλισσαῖον ἀπέστειλε (δραμεῖν γὰρ αὐτὴν τὸ πάθος ἐκώλυε), καὶ ὡς οὐκ ἐβούλετο παιδίον γενέσθαι μήτηρ ἀνέμνησε, καὶ τὰς αὐτοῦ ὑποσχέσεις εἰς μέσον παρήγαγεν. Ὁ δὲ πόρρωθεν τὸν ἀφικόμενον θεασάμενος ἐπέγνω τε, καὶ τὴν αἰτίαν ἐγνώρισε· νύκτωρ γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν σωτηρίαν ὁ Δεσπότης δεδήλωκε. Λαβὼν τοίνυν τὴν βακτηρίαν, ἀφίκετο σκηριπτόμενος, C καὶ τῆς οικίας εἰσω γενόμενος, καὶ τῆς εἰρήνης, ὡς εἰώθει, τὸ πρόσρημα δεδωκότι, « Θάρσει, ἔφη, καὶ μὴ δέσῃς· οὐ γὰρ ἀφαιρήσεται τὸ δῶρον ὁ δεδωκώς, εἰ μὴ σὺ τὰς γεγεννημένας παραβαίης συνθήκας. Ὑπέσχεο δὲ ἀντιδώσειν τὸ δοθησόμενον, καὶ εἰς τὴν θείαν αὐτὸ θεραπείαν καθοσιώσειν. — Οὕτως, ἔφη ἡ μήτηρ, καὶ ἐγὼ τεκνίον βούλομαι τε καὶ εὐχομαι. Τῆς γὰρ ἄλλοιαι τοῦ παιδίου τροφῆς αἰρετώτερον ἡγοῦμαι τὸν ἀτέλειστον τόκον. — Πῆε τοίνυν, ἔφη ὁ θεὸς ἄνθρωπος, τὸδε τὸ ὕδωρ, καὶ τῆς θείας ἐπι- κουρίας αἰσθήσῃ. » Ἐπι τοιγαροῦν ὡς προσέταξε, καὶ ὁ τῆς ἀμβλώσεως ἐδραπέτευσε κίνδυνος. Τοσαῦτα τοῦ ἡμετέρου Ἐλισσαίου τὰ θαύματα. Τῆς τοῦτου δὲ εὐλογίας πολλάκις ἐγὼ καὶ διδασκαλίας ἀπήλαυσα. Παιριανῶν γὰρ μοι πολλάκις ἔλεγε· « Μετὰ πολλῶν, D ὧ παιδίον, γεγέννησαι πόνων· πολλὰς διετέλεσα νύκτας τοῦτο μόνον τὸν θεὸν ἰκετεύων, ὥστε σου τοὺς γονέας τοῦτο γενέσθαι, ὃ μετὰ τὴν γέννησιν ὠνομάσθησαν. Ἀξίως τοίνυν πολιτεύου τῶν πόνων. Πρὸ ὧδίνων ἀνετέθης ταῖς ὑποσχέσεις· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀναθέματα σεβάσματα πᾶσιν ἔστιν, καὶ ἄφυστα τοῖς πολλοῖς. Προσήκει τοίνυν καὶ σὲ, τὰ μὲν φαῦλα τῆς ψυχῆς κινήματα μὴ προσδέχεσθαι· ἐκεῖνα δὲ μῆνα καὶ δρᾶν καὶ λέγειν καὶ ἐνθυμεῖσθαι, ἃ τὸν τῆς ἀρετῆς νομοθέτην θεραπεύει Θεός. » Τοιαῦτά μοι παριανῶν ἀεὶ διετέλεσεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Ἐγὼ δὲ καὶ τῶν λόγων μέμνημαι, καὶ τὴν θείαν δεδίδαγμα διωρεᾶν. Ἔργοις δὲ μὴ δεικνύς τὴν παραίνεσιν, ἰκετεύω τῆς θείας βοήθης διὰ τῆς ἐκείνου τυχεῖν

angebatur, et quoquoersum oberrans Dei servos ora- bat, 1214 ut sibi liberos a Deo postularent. Alii ergo, et oraturos se promittebant, et ut in Dei nutu acquiesceret hortabantur. At vir divinus, et petitioni liquido annuit, et filium unum ab universorum Auctore accepturum pollicitus est. Post tres annos, cum exitum promissio sortita non esset, rediit iterum pater promissa repossens. Ille vero mitti ad se conjugem jussit. Et cum adesset mater, dixit ei vir divinus, et petiturum se, et illam filium accepturam : sed hunc donatori reddi oportere. Cumque unam sibi animæ salutem, gebennæque liberationem in votis esse mater responderet : « Insuper, inquit, et filium dabit munificens Largitor. B lis enim qui sincere petunt in duplum erogat beneficia. » Reversa hinc mater, promissionis benedictionem referens, quarto post mense quam promiserat concipit, et uterum gerit, reditque ad virum Dei, benedictionis seminum manipulos ostendens. Quinto autem post conceptionem mense in discrimen abortionis venit, et iterum misit, quia ire ipsam morbus vetabat, ad novum suum Elisæum, suggeritque se matrem fieri non optasse, simulque ab eo promissa revocat in memoriam. Ille vero venientem procul intuitus, et illum agnovit, et causam significavit. Noctu enim Dominus illi et morbum et salutem indicarat. Assumpto igitur baculo innixus abiit, domumque ingressus, et pacis, ut solebat, salutatione data : « Bono, inquit, sis animo, nec timeas. Neque enim donum auferet 1215 qui dedit, nisi tu inita pacta violaris. Promisisti nempe reddituram te quod dabitur, divinoque obsequio consecratam. — Sic et ego, ait mater, parere volo, et opto. Potiorem enim abortivum partum duxerim, quam alienam filii educationem. — Bibe igitur, inquit vir divinus, hanc aquam, et senties divinum auxilium. » Bibit illa ut jusserat, et abortus periculum abscessit. Tanta Elisæi nostri fuere miracula. Hujus ego benedictionis et doctrinæ sæpe fructum cepti. Sæpe enim me adhortans dicebat, « Multis cum laboribus, filii, natus es : multas et ipse nocetes, duxi hoc unum poscens a Deo, ut parentes tui hoc fierent, quod te nato appellati sunt. Dignam igitur laboribus vitam age. Ante partum promissionibus consecratus es : Deo autem quæ obolata sunt, veneranda sunt omnibus, nec a vulgo contractanda. Quare oportet te pravos animi motus non admittere : sed illa tantum et facere, et loqui, et cogitare, quæ virtutis legislatori Deo placent. » Talia mihi suggerere vir Dei non cessabat. Ego vero et verborum meminì, et divinum donum edoctus sum. Sed quia monitis ejus facta non respondent, oro ut divinam opem ejus precibus consequar, et quod reliquum est vitæ juxta ipsius præcepta peragam. Qualis ergo is fuerit, et quibus laboribus gratiam divinam attraxerit, satis docere ista possunt. Sed et dignum laboribus honorem etiam in hoc sæculo mors ejus consecuta est. Omnes enim tum cives, tum peregrini, et qui præcipuos 1216

gerabant magistratus, sacrum illud feretrum humeris suis gestantes, in triumphantium martyrum templum deportarunt, et cum divinis illis viris, Aphraate ac Theodosio, sanctum Deoque charum ejus corpus deposuerunt. Gloria autem æterna manet, quam delere nulla ætas possit. Nos vero, narrationi sine imposito, suavem ex narratione odorem percepimus.

τες κλίνην, εἰς τὸν τῶν νικηφόρων μαρτύρων σηκὸν Ἀφραάτου καὶ Θεοδοσίου, τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καὶ θεοφιλὲς κατέθηκαν σῶμα. Τὸ δὲ κλέος ἔμεινεν ἀσβεστον, καὶ οὐδεὶς τοῦτο χρόνος ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἡμεῖς δὲ τέλος ἐπιθέοντες τῷ διηγήματι, τὴν ἀπὸ τῆς ἐπηγήσεως εὐωδίαν ἐκαρπώσαμεθα.

XIV. — MAISYMAS.

Non sum nescius, apud Antiochenam urbem alia quoque multa pietatis lumina emicuisse, magnum Severum, et Petrum Ægyptium, et Eutyrium, et Cyrillum, Mozen, Malchum, et alios complures, qui eandem viam sunt ingressi. Sed si omnium res gestas mandare litteris conaremur, nullum nobis tempus sufficeret, præterquam quod multorum lectio satietatem asserre vulgo solet. Ex iis ergo qui scripti sunt, de omissorum vita conjecturam cuncti facientes, laudibus efferant, æmulentur, et fructum colligant. Ego vero ad Cyri prata me conferam, et paucorum fragrantium formosorumque in his florum pulchritudinem pro viribus exponam.

* Fuit ante nostram ætatem Maisymas quidam, Syrus quidem lingua, ruri que educatus, sed qui virtutum omnium specimen exhibuit. Cui cum in privata vita clarisset, vici cujusdam cura commissa est. Sacra ergo administrans, Deique oves pascens, ea dicebat et agebat, quæ divina lex præcipit. Ferunt autem illum nec tunicam, nec pallium post 1217 longum tempus mulasse, sed cum lacera erant, alios pannos assuisse, atque hoc modo senectuti subvenisse. Hospitum vero inopumque tam alacri animo curam gerabat, ut transeuntibus omnibus fores aperiret. Dolia quoque duo habuisse dicitur, unum frumenti, alterum olei, ex quibus cum cægis omnibus semper erogaret, plena tamen semper erant, Sareptanæ viduæ concessa benedictione his etiam doliis attributa. Idem quippe omnium Dominus, dives in omnes qui invocant illum : et quemadmodum hydriam illam et campæcem scaturire jussit, hospitalitatis seminum manipulos reddens, sic admirando huic parem alacritati copiam retribuit. Ad patranda quoque miracula magnam ab universorum Deo adeptus est gratiam : quorum unum modo et alterum proferam, cætera dum ad alios propero missa faciens.

Mulier quædam et genere et fide illustris, filium tenellæ adhuc ætatis morbo conficiatum multis

Α προσευχῆς, καὶ τὸ λειπόμενον τῆς ζωῆς κατὰ τὰς ὑποθήκας τὰς ἐκεῖνου ἐπιβίβωται. Ὅποιος μὲν οὖν ἐκεῖνος ἦν, καὶ οἷος χρησάμενος πόνοις τὴν θείαν ἐπισπάσατο χάριν, ἱκανὰ καὶ ταῦτα διδάξει. Ἐδίξαστο δὲ ὅμως καὶ κατὰ τὸνδε τὸν βίον ἡ τελευταῖα τῶν πόνων ἀξίαν τιμῆν. Ἄπαντες γὰρ καὶ πολῖται, καὶ ξένοι, καὶ οἱ τὰς μεγάλας ἀρχὰς οἰκονομεῖν πεπιστευμένοι, τὴν ἱερὰν ἐκείνην ἐπὶ τῶν ὤμων φέροντα ἀπεκόμισαν, καὶ μετὰ τῶν θείων ἐκεῖνων ἀνδρῶν,

ΙΑ'. — ΜΑΙΣΥΜΑΣ.

Οἶδα μὲν ὡς ἄλλοι πολλοὶ παρὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν διελθὼν εὐσεβείας φωστῆρες, Σεβήριος τε ὁ μέγας, καὶ ὁ Διγύπτιος Πέτρος, καὶ Εὐτύχιος ¹⁶, καὶ Κύριλλος, Μωυσῆς τε, καὶ Μάλχος, καὶ ἕτεροι πλείστοι τὴν αὐτὴν πορείαν ὁδεύσαντες. Ἄλλ' εἰ τὴν ἀπάντων πολιτείαν συγγράφαι πειραθῆίμην, ἅπας ἡμῖν οὐκ ἀρκέσει· ὁ χρόνος· ἄλλως τε δὲ, καὶ προσκορῆς τοῖς πολλοῖς ἡ τῶν πλείωνων ἀνάγκωσις. Ἐκ τῶν συγγραφέων τούτων καὶ τῶν τῶν παρὰ λειφθέντων τεχμαίρομενοι βίον, εὐφημείωσαν πάντες, καὶ ζηλοτύωσαν, καὶ τὴν ὠφέλειαν καρπούσθωσαν. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τοὺς τῆς Κύρου λειμῶνας διαβήσομαι, καὶ τῶν ἐν τούτοις εὐωδῶν τε καὶ εὐεδῶν ἀνθέων ὀλίγων ὡς ἐνὶ μάλιστα παραθλώσω τὴν ὄραν.

* Ἐγένετό τις Μαισυμάς ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν χρόνοις. Σύρος μὲν τὴν φωνήν, ἐν ἀγροικίᾳ δὲ τεθραμμένος, πᾶν δὲ εἶδος ἀρετῆς ἐπιθεδείγμενος. Διαλάμφας δὲ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν βίῳ, κόμης τινοῦς ἐνεχειρίσθη τὴν ἐπιμέλειαν. Ἱερουργῶν δὲ, καὶ τὰ θεία πρόβια νέμων, ἐκεῖνα ἐλεγέ τε καὶ ἔπραττεν, ἀπὲρ ὁ θεὸς διηγόρευσε νόμος. Φασὶ δὲ αὐτὸν μῆτε χιτῶνα, μῆτε τὴν σισύραν ἐπὶ πλείστον ἀμφέβαι, ἀλλὰ τοῖς ἐν αὐτοῖς γενομένοις βήγμασιν ἕτερα βάρια συβράπτοντα, τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον θεραπεύειν τὸ γῆρας. Τῆς δὲ τῶν ξένων καὶ πενήτων ἐπιμελείας οὕτως ἐπεμελεῖτο προθύμως, ὡς τοῖς παροῦσιν ἅπασιν ἀναπεινῶναι τὰς θύρας. Δύο δὲ πίθους ἐσχηκέναι λέγεται, τὸν μὲν σίτου, τὸν δὲ ἐλαίου. Ἐκ τούτων ἐχορῆγει μὲν ἅπασιν τοῖς δεομένοις ἀεὶ, πλήρεις δὲ εἶχεν ἀεὶ, τῆς τῆ Σαραφθῆα χήρᾳ δοθείσης εὐλογίας καὶ ἐπὶ τούτους ἐνεχθείσης τοὺς πίθους. Ὁ γὰρ αὐτοῦ Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας τοὺς ἐπικαλούμενους αὐτόν· καὶ ὡσπερ τὴν ὕδριαν ἐκείνην, καὶ τὸν καμψάκην ἀναβλύζειν ἐκέλευσε, τῶν τῆς φιλοξενίας σπερμάτων παρέχων τὰ δράγματα· οὕτω καὶ τῷδε τῷ θαυμασίῳ δέδωκε τῆς προθυμίας τὴν χορηγίαν ἰσομετρον. Πολλὴν δὲ καὶ εἰς θαυματοργίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἐδίξαστο χάριν. Ἐνδὲ δὲ τῆς δύο θαυμάτων μνησθήσομαι, τὰ δὲ λοιπὰ παρήσω, ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἐλθεῖν ἐπιγόμενος.

Γυνή τις, καὶ γένει καὶ πίστει κοσμουμένη, τὸν υἱὸν ὀρθώσασα περιπεσόντα (κομιδῇ δὲ ἦν νέος) πολλοῖς

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ Εὐτύχιος. Hervet.

προϋθηκεν Ιατροῖς. Ἦτις θεῖος δὲ τῆς τέχνης, καὶ Ἀ τῶν Ιατρῶν ἀπειρηκότων, καὶ τσθνήζεσθαι τὸ παιδὶον διαβρήδην εἰπόντων, οὐκ ἀπέβριψεν ἢ γυνὴ τὰ; χρυστοτέρας ἐλπίδας· ἀλλὰ τὴν Σουμαντίην ἐκείνην ζηλώσασα, ἐπιτίθεισι ταῖς ἡμιόνοις τὴν καμάραν. Ταύτη δὲ ἑαυτὴν καὶ τὸ παιδίον ἐνδείξα, τὸν θεῖον ἐκείνην κατέλαβεν ἄνθρωπον, καὶ ὀλοφυρομένη, καὶ τῆς φύσεως ἐπιθεκνύουσα τὸ πάθος, ἐπαμύνηνδαι ἰκέτευεν. Ὁ δὲ λαβὼν τὸ παιδίον ταῖν χειρῶν, καὶ τῆ τοῦ θυσιαστηρίου κρηπίδι πελάσας, ἔκειτο πρηνῆς τῶν τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἀντιβολῶν Ιατρῶν· καὶ λαβὼν τὴν αἵτησιν, ἀπέδωκεν ἐβρώμενον τῇ μητρὶ τὸν υἱόν. Ἐγὼ δὲ τοῦτο παρ' αὐτῆς ἀκήκοα τῆς τὸ θαῦμα θεασαμένης, καὶ τοῦ παιδὸς δεξαμένης τὴν σωτηρίαν. Φασὶ δὲ καὶ τὸν τῆς κώμης ἐκείνης δεσπότην ἀφικόμενον ποτε. Ἀητώιος ¹⁷ δὲ ἦν οὗτος (τῆς μὲν Β Ἀντιοχείων βουλῆς τὰ πρωτεία ἔχων, δυσσεβείας δὲ κατεχόμενος ζόφῳ), σφοδρότερον ἢ εἶδει τοὺς γηπόνους. εἰσπράττεσθαι τοὺς καρπούς· τὸν δὲ θεῖον ἐκείνον ἄνθρωπον περὶ φιλανθρωπίαν εἰσηγεσθαι τε καὶ παραινεῖν, καὶ τοὺς περὶ ἐλέους καὶ οἴκτου ἐξεῖναι λόγους· τὸν δὲ μείναι μὲν ἀμειλικτον, τῇ πείρᾳ δὲ γινῶναι τῆς ἀπειθείας τὴν βλάβην. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπαίρειν εἶδει, καὶ τὸ ζεύγος ἦν εὐτρεπὲς, καὶ καθίσας ἐκέλευε τῷ ἡνιόχῳ παροτρῦναι τὰς ἡμιόνους, αἱ μὲν εἶλκον παντὶ σθένει βιαζόμεναι, καὶ ἔλκειν τὸν ῥυμὸν ἐπιεγόμεναι, οἱ δὲ τροχοὶ σιδήρῳ καὶ μολίβδῳ προσαδεδεμένοις ἐψέκισαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν ἀγροίκων τὸ πλῆθος μογλοῖς τοὺς τροχοὺς ἀνεκίνουν, οὐδὲν πλέον ἐπέτανε, τῶν εὐνοουτέρων τις τῷ Ἀητωίῳ παρεδούον, τὴν αἰτίαν σημαίνει, τὸν ἐς ρέα τὸν πρεσβύτην ἐπαρᾶσθαι λέγων, καὶ ὡς προσήκει τοῦτον εὐμενῆ καταστήσαι. Τοιγαροῦν πηδῆσας ἀπὸ τοῦ ζεύγους, ἰκέτευσεν ὃν διέπτυσεν· καὶ τῶν ποδῶν προκαλινδούμενος, καὶ τὰ πιναρὰ βράχια περιπτυσσόμενος, χαλάσαι τὴν ὀργὴν ἠντιβόλει. Ὁ δὲ τὴν ἰκετείαν δεξάμενος, καὶ ταύτην τῷ Δεσπότην προσενεγκῶν, ἔλυσε τῶν τροχῶν τοὺς ἀοράτους δεσμούς, καὶ φέρεσθαι συνήθως τὸ δχημα παρεσκεύασε. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα περὶ τῆς θείας ἐκείνης κεφαλῆς διηγούνται. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τούτων καταμαθεῖν, ὡς ἤκιστα λωδᾶται τοῖς φιλοσοφεῖν προαιρουμένοις ἢ ἐν ἀστεσι καὶ κώμαις διατριβῆ. Ἐδειξε γὰρ οὗτος τε καὶ οἱ κατ' αὐτὸν τῆς τοῦ Θεοῦ φροντισταὶ θεραπείας, ὡς δυνατὸν καὶ ἐν μέσῳ πολλῶν στρεφόμενους, αὐτῆς ἐφικέσθαι τῆς τῶν ἀρετῶν κορυφῆς. Ἦς ἐγὼ τῆς γοῦν ὑπωρείας μικρὸν ἄνω

ΙΕ'. — ΑΚΕΨΙΜΑΣ ¹⁸.

Ἄκεψιμαξ κατὰ τὴν αὐτὸν γέγονε χρόνον, οὗ κλέος εὐρὺ κατὰ πᾶσαν τὴν Ἑω. Οὗτος ἐν οἰκίσκῳ καθέριξεν ἑαυτὸν, ἐξήκοντα διετέλεσεν ἔτη, μήτε ὀρύμενος, μήτε φεβγγόμενος, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸν νεύων, καὶ τὸν θεὸν φανταζόμενος, πᾶσαν ἐκείθεν ψυχαγωγίαν ἐδέχετο, κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Κατατρυφήσον τοῦ Κυρίου, καὶ δόξῃ σοὶ τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου. » Διὰ τίνος δὲ βραχέος ὀρύγματος τὴν χεῖρα προτε-

¹ Psal. xxxvi, 4.

VARIAE LECTIONES.

¹⁷ Ἀητώιος. Hervot. Sic etiam paulo post ¹⁸ Ἄκεψιμαξ erat in Herveti libro, itemque apud nostrum *Hist. eccl.* IV, 25.

medicis curandum obtulerat : cumque ars succumberet, desperarentque medici, et morituum puerum haud dubie affirmarent, spes meliores mulier non abiecit, sed Sunantidem imitans, lectica mulibus imposita, in eam ascendens cum filio ad divinum virum pervenit, lugensque et maternum affectum praefrens, ejus opem implorabat. Ille sublato manibus puero, et ad basim altaris deposito, humi prostratus arinarum corporumque medicum orat, votique compos filium matri restituit : atque hoc ego **1218** ab illa ipsa audivi, quae miraculum viderat, filiique salutem impetrarat. Ferunt etiam, cum venisset aliquando vici illius dominus (Letoios hic erat, Antiochenae quidem curiae princeps, sed qui gentilium caligine obsessus tenebatur), acrius quam par erat fructus agrorum exegisse a colonis, divinumque virum ad humanitatem illum informasse, hortatumque esse, ac de misericordia et benignitate verba fecisse : illum vero implacabilem perstitisse, sed obstinationis damnum experientia didicisse. Nam cum abeundum esset, rhedaque parata, sedens ipse aurigam mulas incitare praeciperet, eluctabantur illae quidem totis viribus, et rhedam trahere nitabantur, sed rotae ferro plumboque astrictae videbantur. Et cum rusticorum quoque multitudo rotas vectibus impellens nihil proficeret, familiarium unus Letoios assidens causas suggestit, imprecatione usum esse dicens senem sacerdotem, eumque placari oportere. Quare desiliens de rheda simplex illi factus est, quem spreverat, ejusque pedibus advolutus, et laceros pannos amplectens, rogavit ut iram comperceret. Cujus ille preces exaudiens, et Domino suas offerens, occulta rotarum vincula resolvit, currumque de more ferri permisit. Alia hujusmodi multa de divino illo capite memorantur. Ex his autem discere licet, minime officere philosophari volentibus, si in urbibus vel in vicis habitent. Ostendit enim et hic ipse, et qui ejus similes Dei cultum cordi habent, fieri posse. **1219** ut in media hominum frequentia qui versantur, ad ipsum virtutum apicem perveniant. Mihi vero, ut vel paulo supra imam montis partem provehar, ulnam eorum precibus contingat.

D

XV. — ACEPSIMAS.

Per idem tempus Aceptimas fuit, cujus fama late sparsa est per Orientem. Is cum in domuncula seipsum inclusisset, annos transegit sexaginta, nec ulli visus, nec ullum alloquens : sed in seipsum intuens, Deumque contemplans, omnem inde capiebat consolationem, juxta propheticum dictum : « Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui ! » Per angustum vero foramen manum

extendens, allatum cibum accipiebat. Foramen porro non recta perfossum erat, ne introspicere volentibus liceret, sed oblique circumductum. Cibus autem illi afferebatur lens aqua madefacta: semelque in hebdomada noctu egressus, aquam quantum satis erat ex vicino fonte hauriebat. Itaque pastor quidam oves pascebat, cum illum per tenebras moventem se procul aliquando conspiciat lupum esse conjiceret, quia multo ferri onustus pondere incurvus incedebat, fundam ad jaculandum agitabat. Sed cum manus immobilis diu maneret, lapidemque emittere non posset, quoad divinus ille vir hausta aqua reversus est, errorem agnovit, summoque mane ad virtutis gymnasium profectus, quod acciderat narravit, et petita venia remissionem impetravit, non aliqua **1220** loquentis voce audita, sed ex manus motionibus benevolentiam intelligens. Alius quidam, perversi moris curiositate ducius, scire avens toto tempore quid ageret, platano maceris contiguam ausus est ascendere, sed audacis fructum mox retulit. Dimidia enim parte corporis tabefactus, supplex accessit, delictumque confessus est. At ille excisa platano sanitatem recepturum praedixit. Ne quis enim ex similibus ausis pari poena plecteretur, arborem confestim excindi iussit: arborisque sectionem secuta est supplicii relaxatio. Tanta ergo fuit sancti hujus tolerantia, tantamque ab agnoetheta gratiam adeptus est.

πιστο δὲ τῆ τομῆ καὶ τῆς τιμωρίας ἡ λύσις. Τοσαύτη μὲν οὖν οὗτος ὁ θεσπέσιος ἐχρήσατο τῇ καρτερίᾳ, τοσαύτην δὲ παρὰ τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν χάριν ἐδέξατο.

Cum vero ad discessum ex hac vita se accingeret, post dies quinquaginta moriturum se significavit, et omnibus qui velent visendi sui copiam fecit. Et cum Ecclesiae quoque pontifex venisset, urgebat eum ut presbyteri jugum subiret, « Novi, dicens, o Pater, et philosophiae tuae sublimitatem, et inopiae meae magnitudinem. Verumtamen pontificatus munere fungens, per hoc ego munus, non per illam ordinationes perago. Quare accipe, inquit, donum sacerdotii, ministrante quidem dextera mea, sed praestante Spiritus sancti gratia. » Ad haec ita respondisse dicitur: « Quoniam paucis abhinc diebus e vita discessurus sum, de his minime cogendam. Enimvero si diutius victurus essem, grave et tremendum sacerdotii onus plane refugereim, reddendam depositi rationem perhorrescens. **1221** Sed quia brevi his omnibus relictis abiturus sum, jussis parebo non invitus. » Mox igitur, ducente nemine, hic genibus flexis gratiam exspectabat, ille manum imponens Spiritui famulabatur. Sacerdotio autem paucis diebus superstes, vitam cum vita commutavit, expertemque senii et doloris pro multis curis obnoxia sortitus est. Corpus vero cum rapere omnes vellent, ac suum quisque in vicium transferre studeret, quidam revelato sancti iurejurando litem diremit. Sacramento enim astrinxisse illum dixit, ut ipsum hoc in loco sepeliret. Usque adeo caeli civibus curae fuit etiam post

των, τὴν κομιζομένην τροφὴν εἰσδέχετο. Τὸ δὲ ὄρυγμα οὐ διαμπερὲς ἦν κατευθὺ διαρυσμένον. ἵνα μὴ πρόκειται τοῖς ὄφιν βουλομένοις, ἀλλ' ἐγκάρσιον ἦν ἐλικοειδῶς κατεσκευασμένον. Τροφή δὲ αὐτῶν ἐκομιζέτο φακὸς διάδροχος ὕδατι· ἅπαξ δὲ τῆς ἑβδομάδος νύκτωρ ἐξῆν, τὸ ἀρκοῦν ὕδωρ ἀπὸ τῆς κλαζούσης ἀνιμῆτο πηγῆς. Καὶ ποτὲ τις πόρρωθεν προβατεῖθ' θρέμματα νέμων, σκοτούς ὄντος, κινούμενον θεασάμενος, καὶ λύκον ὑποποκάσας, συγκεκυφὸς γὰρ ἐβάδιζε σιθῆρῳ πολλῶν βαρυνόμενος, τὴν σφενδύνην ὡς λίθον ἀκοντίσῳ ἐκίνησε. Τῆς δὲ χειρὸς ἐπὶ πλείστον ἀκινήτου μενούσης, καὶ ἀφίναί τὸν λίθον οὐ δυναμένης, ἕως ἐκεῖνος ὁ θεὸς ἀνὴρ τὸ ὕδωρ ἀρυσάμενος ἐπαῆνκεν, ἀσθησὶν τῆς ἀγνοίας ἐδέξατο, καὶ μετὰ τὴν βῶ καταλαμβάνει τὸ τῆς ἀρετῆς φροντιστήριον, καὶ διηγέεται τὸ γεγονός, καὶ συγγνώμην αἰτεῖ, καὶ λαμβάνει τῆς πλημμελείας τὴν ἀρεσιν, ὁ φωνῆς φθεγγεμένης ἀκούσας, ἀλλὰ διὰ τῶν τῆς χειρὸς κινήματων καταμῶθον τὴν εὐμένειαν. Ἄλλος δὲ τις, κακοῦθι πολυπραγμοσύνη χρυσάμενος, καὶ γυνῶναι ποθήσας τί ὄρων ἅπαντα τὸν χρόνον διατελεῖ, εἰς τὴν παρὰ τῷ θριγκίῳ πεφυτευμένην πλάτανον ἀναβῆναι τετόλημκεν· ἀλλὰ παραυτίκα τῆς τέλει, ἐδρέφατο τοὺς καρπούς. Τὸ γὰρ ἡμῶν τοῦ σώματος ἀπ' ἄκρας κορυφῆς μέχρι τῶν ποδῶν λυμανθῆις, ἐκείτης ἐγένετο τῆς ἀμαρτίας κατηγορῶν. Ὁ δὲ τῆ τομῆ τῆς πλατάνου τὴν ὑγίαν εἰσεσθαι προεμήνυσεν. Ἴνα γὰρ μὴ καὶ ἕτερος τὰ ἴσα δράσας ὑπομείνη τὰ ἴσα, τμηθῆναι παραυτίκα τὸ δένδρον ἐκέλευσεν. Εἰ-

Ἦνίκα δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐστῆλλετο, προσεσήμανεν ὡς μετὰ πεντήκοντα ἡμέρας δέξεται τοῦ βίου τὸ τέλος· ὑπεδέξατο δὲ ἅπαντας τοὺς ἰδεῖν θελήσαντας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἀφίκετο πρόεδρος, ἤπειγεν αὐτὸν ὑποδέξασθαι τοῦ πρεσβυτέρου τὴν ζεύγλην, « Οἶδα, λέγων, ὦ Πάτερ, καὶ τῆς σῆς φιλοσοφίας τὸ ὕψος, καὶ τῆς ἐμῆς πενίας τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλὰ τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν οἰκονομίαν πεπιστευμένος, ταύτη τὰς χειροτονίας, ἀλλ' οὐκ ἐκαίην προβάλλομαι. Δέξαι τοίνυν, ἔφρ, τῆς ἱερωσύνης τὸ δῶρον, τῆς μὲν ἐμῆς δεξιᾶς ὑπουργώσης, τῆς δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος τοῦτο χάριτα χορηγούσης. » Πρὸς ταῦτα φάναί λέγεται: « Ὅτι μετ' ὀλίγας ἐντεῦθεν ἐκδημήσω ἡμέρας, ἕκαστα περὶ τούτων ζυγομαχῶ· εἰ μὲν γὰρ ἐμελλόν ἐπὶ πλείστον βιώσεσθαι, κάμπαν ἐφυγον τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ φοβερὸν τῆς ἱερωσύνης φορτίον, τῆς παρακαταθήκης ὀρρωδῶν τὰς εὐθύνas. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰς μακρὰν ἀπελεύσομαι καταλιπὼν τὰ τῆδε, εὐπειθῶς τὸ κελυόμενον δέξομαι. » Αὐτίκα τοίνυν, οὐδενὸς ἀγῶτος, ὁ μὲν τὰ γόνατα κάμπτων τὴν χάριν ἀνέμενει, ὁ δὲ τὴν χεῖρα ἐπιτιθεὶς ὑπουργεῖ τῷ Πνεύματι. Τῆ δὲ ἱερωσύνη ὀλίγας ἐπιθώσας ἡμέρας, βίον βίον ἠλλάξατο, καὶ τὸν ἀγῆρω καὶ ἄλυπον ἀντὶ τοῦ πολυφρόντιδος ἔλαβεν. Ἀρπάζειν δὲ πάντων βουλευθέντων τὸ σῶμα, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν ἐκάστην κόμην ἀποκαμίζειν προαιρουμένων, μηνύσας τις τοῦ ἁγίου τοῦ ἔρκους, τὴν ἔριν διέλυσεν. Ὅς κῶστα γὰρ αὐτῶν

ἔφησεν, ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ παραδόναι τοῦτο τα-
φῆ. Ὁὕτω καὶ τῆς μετὰ θάνατον εὐτελείας ἐπεμ-
λοῦντο τῶν οὐρανῶν οἱ πολλοὶ· καὶ οὔτε περιόντες
μέγα φρονεῖν ἠνέσχοντο πώποτε, καὶ τελευτήσαντες
τὸ παρὰ ἀνθρώπων οὐκ ἐπεσπάσαντο γέρας· ἀλλὰ
τὸ φιλτρον ἅπαν εἰς τὸν νυμφίον μετέθεσαν, κατὰ
τὰς σωφρονούσας γυναῖκας, αἱ παρὰ μόνων τῶν
ἑμοζύγων καὶ φιλεῖσθαι καὶ ἐπαινεῖσθαι σπουδά-
ζουσι, τῆς παρ' ἄλλων εὐφημίας καταφρονούσαι.
Τούτου χάριν αὐτοὺς ὁ νυμφίος καὶ μὴ βουλομένους
ἀοιδίμους ἀπέφηνε, καὶ τῆς παρ' ἀνθρώποις εὐ-
κλείας ἐκ περιουσίας μετέδωκεν. Ὅταν γάρ τις τὰ
θεῖα μετιῶν αἰτῆ τὰ οὐράνια, προστίθῃσι μετ' ἐκεί-
νων καὶ ἕτερα πάμπολλα, πολλαπλασίας τὰς αἰτή-
σεις δωρούμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ νομοθετῶν ἔλεγεν·
« Αἰτεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύ-
νην αὐτοῦ, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »
Καὶ πάλιν· « Ὁ καταλιμπάνων πατέρα, καὶ μητέρα,
καὶ ἀδελφούς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα ἕνεκεν ἐμοῦ
καὶ τοῦ Εὐαγγελίου μου, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ
ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν
αἰώνιον κληρονομήσει. » Ταῦτα εἶρηκε, καὶ πεποίη-
κεν. Ἡμεῖς δὲ εἶη, καὶ λόγῳ παιδευομένους, καὶ ταῖς
διῶξαι ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας. Ἀμήν.

ΙΓ'. — MARON.

Μάρωνος μετὰ τούτων μνησθήσομαι· καὶ γὰρ
οὗτος τὸν θεῖον τῶν ἁγίων χορὸν κατεκόσμησε. Τὸν
ὑπαίθρον γὰρ ἀσπαράμενος βίον, κορυφὴν τινα κατέ-
ελαθεν, ὑπὸ τῶν πάλαι δυσσεβῶν τιμωμένην· καὶ
τὸ ἐν αὐτῇ τῶν δαιμόνων τέμενος τῷ Θεῷ καθοσιώ-
σας, ἐν αὐτῷ διέτριψε, σκηπὴν τινα βραχείαν πηξά-
μενος, ὀλιγάκις δὲ ταύτῃ χρῆσάμενος. Πόνους οὐ τοῖς
εἰωθόσιν ἐχρήσατο μόνοις, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους ἐπένοει,
τῆς φιλοσοφίας συναθροῦσιν τὸν πλοῦτον. Ὁ δὲ
ἀγωνοθέτης τοῖς πόνους τὴν χάριν ἐπεμέτρησεν.
Ὁὕτω γὰρ αὐτῷ πλουσίως ὁ μεγαλόδωρος τὸ τῶν
λαμάτων ἐδωρήσατο χάρισμα, ὡς πανταχοῦ μὲν τού-
του τὸ κλέος διαδραμεῖν, πάντας δὲ πάντοθεν ἐφέλ-
κεσθαι, καὶ τῇ πείρᾳ διδάξαι τῆς φήμης τὸ ἀληθές.
Ἦν γὰρ ἰδεῖν, καὶ πυρετοὺς σθεννυμένους τῇ δρόσῳ
τῆς εὐλογίας, καὶ φρίκην παυομένην, καὶ δαιμόνας
δραπετεύοντας, καὶ παντοδαπὰ καὶ ποικίλα νοσή-
ματα ἐνὶ φαρμάκῳ θεραπεύμενα. Ἰατρῶν μὲν γὰρ
παῖδας ἐκάστῳ παθήματι κατάλληλον προσφέρουσι
φάρμακον· ἡ δὲ τῶν ἁγίων προσευχὴ κοινόν ἐστι
παθῶν ἀλεξιφάρμακον. Οὐ μόνον δὲ τὰς σωματικὰς
ἀρρώστιας ἴατο, ἀλλὰ καὶ ταῖς ψυχαῖς τὴν πρόσ-
φορον θεραπείαν προσέφερε, τούτου μὲν τὴν πλεον-
εξίαν, ἐκείνου δὲ τὸν θυμὸν ἱατρῶων· καὶ τούτῳ
μὲν τὴν περὶ σωφροσύνης διδασκαλίαν προσφέρων,
ἐκείνῳ δὲ προστιθεὶς τὰ τῆς δικαιοσύνης παιδεύ-
ματα· καὶ τοῦ μὲν τὴν ἀκολασίαν παιδεύων, τοῦ δὲ
τὸ νωθρὸν διεγείρων. Ταύτη χρώμενος τῇ γεωργίᾳ,

A mortem simplicitas : qui neque in ^{τῷ} ^{τῶ} ^{αὐτῷ} ^{ἐκείνῳ} ^{χωρίῳ} ^{παραδόναι} ^{τοῦτο} ^{τα-}
tus gesserunt unquam, et mortui ab hominibus glo-
riam non captarunt : sed totum altorem in ^{ἐκείνῳ} ^{χωρίῳ} ^{παραδόναι} ^{τοῦτο} ^{τα-}
translulerunt pudicarum more mulierum, quæ a
solis conjugibus et amantibus laudari cupiunt, aho-
rumque laudes aspernantur. Eapropter illos sponsi
nec volentes claros ac celebres reddidit, homi-
numque gloriam ad cumulum impertiit. Nam cum
divina sectans quispiam caelestia petit, una cum
illis adjicit et alia, multiplicatas largiens petitiones.
Hoc enim legem sanciens quoque dixit : « Petite
regnum Dei et justitiam ejus, et caetera omnia ad-
jicientur vobis » ; et rursus : « Qui reliquerit pa-
trem et matrem, et fratres, et uxorem, et filios pro-
pter me et Evangelium meum, et in hoc saeculo cen-
tuplum accipiet, et in futuro vitam æternam posi-
sidebit ». Hæc et dixit et **1222** fecit. Nobis
verò et sermone et opere eruditus, atque horum
precibus subnixus, utinam contingat ad scopum
collineare, ad bravium supernæ vocationis, in
Christo Jesu Domino nostro, cui honor in saecula.
Amen.

τούτων προσευχαῖς ἐπεπειδομένους, κατὰ σκοπὸν

XVI. — MARO.

Maronem post istum commemorabo, nam et hic
quoque divinum sanctorum chorum exornavit.
Vitam enim sub dio agere cum instituisset, verticem
montis occupavit, in honore olim habitum apud
C impios, dæmonumque delubrum Deo consecrans,
in eo versatus est, parvo exstructo tabernaculo,
quo tamen raro usus est. Laboribus autem se non
modo consuetis exercebat, sed alios excogitabat,
philosophiæ opes accumulans : agonotheta vero
gratiam supra labores dimensus est. Curationem
enim donum tam abunde illi largitus est munificus
Deus, ut omnes in oras ejus fama pervaderet, om-
nesque undique attraheret, et famæ veritatem ex-
perientia doceret. Videre namque erat benedictionis
rore extinctas febres, et horrorem sedatum,
et dæmones in fugam actos, et diversos omnium
generum morbos uno pharmaco sanatos. Medici
quippe unicuique morbo suum applicant remedium :
sanctorum autem oratio commune malis omnibus
D est remedium. Nec vero corporum tantum ægritudi-
nes curabat, sed animis etiam congruentem cura-
tionem adhibebat, hujus sanans avaritiam, illius
iracundiam ; huic temperantiæ doctrinam tradens,
illi **1223** præcepta dæns justitiæ, hujus castigans
incontinentiam, illius excitans socordiam. Hanc
exercens agriculturam multas philosophiæ plantas
eduxit, et hortum hunc, qui in Cyri regione nunc
floret, Deo ipse consevit. Hujus plantationis opus

^m Matth. vi, 33. ⁿ Matth. xix, 29.

VARIE LECTIONES.

¹ Hæc : ᾧ — ἀμήν, absunt ab Herveti versione.

est magnus Jacobus, in quem propheticam vocem illam merito quis transferat : « Justus ut palma florebit, sicut cedrus quæ in Libano est multiplicabitur », alique omnes, quorum mentionem, Deo dante, faciam singulatim. In hunc modum divinæ operam dans agriculturæ, animasque simul sanans, et corpora, brevi morbo defunctus, qui et naturæ imbecillitatem, et constantiam illius declararet, excessit e vita. De corpore autem inter vicinos acre ortum est bellum. Sed vici finitimi et populosi adventantes incolæ simul omnes, cæteris fugatis, optatissimum thesaurum abstulere, temploque exstructo maximo, in hodiernum usque diem utilitatem capiunt, publica celebritate victorem illum honorantes. Nos vero etiam absentes benedictione fruimur : sufficit enim nobis illius memoria pro loco.

τὴμερον ὡφέλειαν καρποῦνται, δημοτελεῖ πνηγύρει ἀπόντες τὴν εὐλογίαν καρπούμεθα· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν

XVII. — ABRAAMES.

Admirandi vero Abraamis mentionem præterire fas non est eo nomine, quod post vitam monasticam pontificiam dignitatem exornarit. Nam hac profecto de causa dignior memoria jure videatur, quod vitæ institutum mutare coactus vitam non mutarit, sed cum afflictatione ascetica transiens, **1224** monasticisque una laboribus, et pontificabilibus curis circumsessus, vitæ cursum confecerit. Et hic vero Cyri quoque regionis fructus fuit. In hac enim natus altusque asceticæ virtutis opes collegit. Sic enim illum atunt qui cum eo versati sunt, vigilando et stando ac jejunando corpus subegisse, ut immobilis longissimo tempore manserit, cum ambulare non posset. Quò incommodo divina providentia liberatus, periculis se pro divina gratia exponere statuit, Libanumque vicum maximum petens, quem impietatis caligine detineri acceperat, et monachum sub mercatoris personâ tegens, saccosque cum sociis gerens, tanquam nuces empturus, quarum in eo vico præ cæteris proventus est maximus, domo conductâ, pecuniaque modica possessoribus prærogata, tres aut quatuor dies silentium tenuit. Postea sensim divinum officium moderata voce aggressus est. Ubi vero Psalmorum auditus est cantus, continuo ad præconis vocem omnes evocantem confluxere viri et mulieres, foribusque obstructis, desuper e tecto magnam vim pulveris congestam immiserunt. Sed cum suffocari et obrui eos viderunt, neque aliud in animo habere, vel agere, vel loqui, sed Deo preces tantum offerre, aliorum admonitu ab insania destiterunt, reseratisque januis, e pulvere abstractos abire mox jusserunt. At eodem tempore exactores adfuerunt, qui tributa pendere compellebant, et alios vinculis, alios verberibus affliciebant. Divinus vero ille **1225** vir, haud memor

πολλὰ φυτὰ φιλοσυφίας ἀπέφηνε, καὶ τὸν νῦν ἐν τῇ Κύρου χώρα τεθλιότα παράδεισον αὐτὸς τῷ Θεῷ κατεφύτευσε. Τῆς τοῦτου φυτουργίας ἔργον ὁ μέγας Ἰάκωβος, εἰς ὃν εἰκότως ἂν τις ἐλκύσειε τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν· « Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἢ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται, » καὶ οἱ ἄλλοι δὲ ἅπαντες, ὧν ἰδίᾳ σὺν Θεῷ φάναι μνησθήσονται. Οὕτω δὲ τῆς θείας γεωργίας ἐπιμαλούμενος, καὶ ψυχὰς ὁμοῦ θεραπεύων καὶ σώματα, ἀββώσιαν ὑπομείνας βραχέλιαν, ἵνα καὶ τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς προαιρέσεως καταμάθωμεν τὴν ἀνδρείαν, αὐτὸς μὲν ὑπεξῆλθε τὸν βίον. Πόλεμος δὲ περὶ τοῦ σώματος τοῖς γειτονεύουσι συνέστη σφοδρός. Κώμη δὲ εἰς τῶν ὀμίρων πολυάνθρωπος πανδημὶ παραγενομένη, τοὺς μὲν ἄλλους ἐσχέδατε, τὸν δὲ τριπόθητον ἐκείνον ἤρπασε θησαυρὸν, καὶ σηπὸν οἰκοδομησάμενος μέγιστον, τὴν ἐκείθεν μέχρι καὶ τὸν νικηφόρον ἐκείνον γεραίροντες. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἀντὶ τῆς θήκης ἢ μνήμης

IZ'. — ABPAAMHΣ.

Οὐδὲ Ἀβραάμου τοῦ θαυμαστοῦ τὴν μνήμην παραλείπειν εὐαγέ, προφάσει χρωμένους, ὅτι μετὰ τὸν μονήρη βίον τὴν ἀρχιερατικὴν ἐπαίδρυνε προεδρίαν. Πολλῷ γὰρ δήπουθεν τοῦτου γε ἕνεκα ἀξιωματικότερος εἰκότως ἂν εἴη, ὅτι τὴν πολιτείαν βίαια εἰς ἐναλλάξαι τὸν βίον οὐκ ἠμείψεν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀσκητικῆς μετέβη κακοπαθείας, καὶ κατὰ ταῦτον μοναχικὸς τε πόνοισι, καὶ ἀρχιερατικαῖς περιστοιχιζόμενος φροντίσι, τοῦ βίου τὸν δρόμον ἐξήνυσε. Καὶ οὕτως δὲ τῆς Κύρου χώρας καρπός. Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς τῆς ἀσκητικῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον συνέλεξε. Τοσαύτῃ γὰρ αὐτὸν φασι οἱ συγγεγονότες ἀγρυπνίᾳ, καὶ στάσει, καὶ νηστείᾳ, καταδαμῆσαι τὸ σῶμα, ὡς ἀκίνητον ἐπὶ πλείστον διαμείνει χρόνον, ἥμιστα βαδίζειν δυνάμενον. Θεὸς δὲ προμηθεὶα τῆς ἀσθενείας ἐκείνης ἀπαλλαγείς, κινδύνους εἰσενεγκεῖν ἀντὶ τῆς θείας χάριτος ἠβουλήθη, καὶ καταλαμβάνει τὸν Λιβανὸν κώμην τινὰ μεγίστην, κατέχεσθαι τῷ τῆς ἀσθελείας ζῶσφι μεμαθηκώς· καὶ προσωπειῶ ἐμπορικῶ τὸ μοναχικὸν πρόσωπον κατακρύψας, καὶ θυλάκου μετὰ τῶν συνόντων ἐπιφερόμενος, ὡς δῆθεν ὠνησόμενος κάρυα, τούτου γὰρ ἢ κώμῃ διαφερόντως ἔφερε τὴν καρπὸν, καὶ οἰκίαν μισθωσάμενος, καὶ ὀλίγα χρήματα τοῖς κεκτημένοις προδεδωκώς, τρεῖς μὲν καὶ τέσσαρας ἡμέρας ἡσχίαν ἤγεν. Ἐἶτα κατὰ μικρὸν τῆς θείας ἤψατο λειτουργίας, μετρίᾳ φωνῇ κεχρημένος. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ψαλμωδίας ἐπήσθητο, ὁ μὲν κήρυξ ἐβόα καὶ συνεκάλει πάντας· συνελέγοντο δὲ καὶ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες, καὶ τὰς θύρας ἀνοικοδομήσαντες, ἄνωθεν ἀπὸ τῆς ὀροφῆς πολλὸν χοῦν συμφοροῦντες κατέβαλλον. Ὡς δὲ κώρων ἀποπνιγομένους καὶ χωνυμένους, οὐδὲν οὔτε δρᾶν, οὔτε λέγειν θέλοντας, εὐχὴν δὲ μόνην τῷ Θεῷ προσκομίζοντας, τῶν ἐτέρων ὑποθεμένων, τῆς μανίας ἐπαύσαντο. Ἐἶτα τὰς θύρας ἀνοίξαντες, καὶ τοῦ χύματος ἀνασπᾶσαντες, ἀπίναι παρατίνα

• Psal. xoi, 13.

ἐκείνων. Ἄλλὰ κατ' αὐτὸν τὴν καιρὸν πράκτορες ἀφίκοντο, τὰς εἰσφορὰς ἐκτιννύειν καταναγκάζοντες· καὶ τοὺς μὲν ἐδόξαον, τοὺς δὲ ἠκίζοντο. Ἄλλ' ὁ θεὸς ἐκείως ἀνὴρ, οὐδεὶς ἐκείνων τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων ἀναμνηθεὶς, τὸν δὲ δεσπότην μιμούμενος, δὲ τῷ σταυρῷ προσηλωμένος τῶν τοῦτο δεδρακότων ἐκτίθετο, τοὺς πράκτορας ἐκείνους ἰκέτευεν ἡμέρως ποιεῖσθαι τὴν εἰσπραξίν. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐγγυητὰς ἐπέζητησαν, ἐθέλοντι τὴν πρόσκλησιν ὑπέδεξάτο, καὶ χρυσοῖους ἑκατὸν μετ' ὀλίγας δώσειν ἡμέρας ὑπέσχετο. Ὑπεραγαθέντες δὲ οἱ τὰ δεινὰ ἐκεῖνα ἐργασάμενοι τῆς φιλανθρωπίας τὸν ἄνδρα, αἰτούσι μὲν ὑπὲρ τῶν τετολημμένων συγγνώμην, προστατὴν δὲ αὐτὸν γενέσθαι παρακαλοῦσιν. Οὐ γὰρ εἶχεν ἡ κώμη δεσπότην· αὐτοὶ δὲ ἦσαν καὶ γεωργοί, καὶ δεσπῶται. Τοὺς μὲν οὖν ἑκατὸν χρυσοῖους ἀφικόμενος εἰς τὴν πόλιν· Ἐμισα δὲ ἦν αὕτη· καὶ γνωρίμους τινὰς εὐρῶν, ποιῆται δάνεισμα. Ἐἶτα τὴν κώμην καταλαβὼν, κατὰ τὴν κυρίαν πληροὶ τὴν ὑπόσχασιν. Ταύτην αὐτοῦ τὴν σπουδὴν θεασάμενοι, σπουδαιοτέραν προσφέρουσιν αὐτῷ τὴν παράκλησιν. Τοῦ δὲ τοῦτο δρᾶν ὑποσχομένου, εἰ ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν ἐπαγγεῖλαιντο, εὐθύς ἐπιχειρεῖν ἰκέτευσεν· καὶ περιήγον τὸν μακάριον ἄνδρα, τοὺς ἐπιτηδαιοτέρους τόπους ἐπιδεικνύοντες. Καὶ ὁ μὲν τοῦτον, ὁ δὲ ἐκεῖνον ἐπήγει· προσλόμενος δὲ τὸν ἀμείνω, καὶ τὰ θεμέλια καταπέψας, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τὸν ὄροφον ἐπιτέθεικε. Καὶ τῆς οἰκοδομίας δεξαμένης τὸ πέρας, ἱερά δέξασθαι παρηγγύα. Ἐπεὶ δὲ ἔλεγον ὡς ἕτερον οὐκ ἂν ἔλοιτο, αὐτὸν δὲ καὶ πατέρα καὶ ποιμένα λαβεῖν ἰκέτευσεν, δέχεται τῆς ἰερωσύνης τὴν χάριν. Καὶ τρία συγγενόμενος αὐτοῖς ἔτη, καὶ πρὸς τὰ θεῖα ποδηγήσας· καλῶς, ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ τῶν συνόντων προβληθῆναι παρασκευάσας, πάλιν τὸ μοναχικὸν κατέλαβε καταγώγιον. Καὶ ἵνα μὴ πάντα τὰ ἐκεῖνου διηγούμενος μακρὸν ἐργάσωμαι τὸ διήγημα, ἐν τούτοις· διαλάμψας, τὴν Κάρων ὑποδέχεται προεδρίαν. Πόλις δὲ αὕτη τῆς δυσσεθείας περικειμένη τὴν μέτρη, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων ἐαυτὴν ἐπέδωκυῖα βακχεῖα. Ἄλλὰ τῆς τούτου γεωργίας ἀξίωθεῖσα, καὶ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας δεξαμένη τὸ

ἄλλ' οὐκ ἀπόνως ὁ θεὸς ἀνὴρ τὴν θεῖαν ταύτην γεωργίαν εἰργάσατο· πόνους δὲ μυρίους χρησάμενος, καὶ τῶν τὰ σώματα θεραπεύειν πεπιστευμένων τὴν τέχνην μιμούμενος, τὰ μὲν παρακλήσει γλυκαίνων, τὰ δὲ τοῖς αὐστηροτέροις ἐπ.στυφῶν φαρμάκοις, ἔστι δὲ ὅπου καὶ τέμνων, καὶ καιῶν, τὴν ὑγίαν εἰργάσατο. Τῇ δὲ διδασκαλίᾳ, καὶ τῇ ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ, καὶ αἱ τοῦ βίου λαμπρόδους συνηγόρου. Ἐκεῖναι γὰρ φωτιζόμενοι, καὶ τῶν λεγομένων ὑπήκουον, καὶ ἄσμενοι τὰ δρώμενα καταδέχοντο. Πάντα γὰρ τῆς προεδρίας τὸν χρόνον, περιττὸς μὲν ἦν αὐτῷ ὁ ἄρτος, περιττὸν δὲ τὸ ὕδωρ, ἄχρηστος δὲ ἡ κλίνη, περιττὴ δὲ ἡ τοῦ πυρὸς χρεια. Τεσσαράκοντα μὲν γὰρ νύκτωρ τὰς ἀντιφθεγγομένας ὑμνῶδας ἐπλήρου, τῶν δὲ μέσση γινομένων προσευχῶν διπλασιάζων τὸ μέτρον· τὸ δὲ λειπόμενον τῆς νυκτὸς· ἐπὶ θρόνου καθήστω, βραχὺ τι διαναπαύεσθαι παραχωρῶν τοῖς βλεφάροις. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐπ' ἄρτι μόνω ζῆσεται ἄνθρωπος,

eorum quæ in ipsum acta fuerant, sed Dominum imitans, qui cruci affixus sceleris auctorum curam gessit, exactores illos orabat ut illationem humanus exigent. Et cum illi sdejussores flagitassent, advocacionem ultro suscepit, et aureos centum intra paucos dies daturum se promisit. Admirantes autem supra modum, qui dira illa perpetrarent, viri humanitatem, veniam de admissis petunt, orantque ut ipsis dominari ac præesse velit. Dominum enim vicus nullum habebat, sed iidem ipsi et agricolæ erant, et domini. Centum igitur aureos Emesam in urbem profectus, a quibusdam quos repererat familiaribus mutuos accepit, et ad vicum reversus die præfixa promissioni satisfacit. Quam ejus diligentiam intuentes (vicani) petitionem suam iterant enixius. Et cum facturum se recepisset, si ecclesiam ædificaturos se sponderent, rogarunt ut statim inciperet, beatumque virum per circumjecta loca ducentes, quæ aptiora forent indicabant. Et cum hic illum alter alium laudaret, ille optimum deligens, et fundamenta jaciens, brevi temporis spatio tectum imposuit. Perfecto ædificio, admonuit ut sacerdotem crearent. Et cum alium se creaturos negarent, ipsi quoque et patrem et pastorem habere optarent, sacerdotii gratiam percepit. Tres cum illis annos cum egisset, eosque in rebus divinis præclare instituisset, atque alterum ex sociis suo loco designandum curasset, ad monasticum diversorium iterum se contulit, ac ne singulis ejus rebus recensendis longiorem narrationem effliciam, his gestis illustris, 1226 Carrarum sit pontifex. Erat autem civitas illa impietatis ebria erroribus, ac dæmonum dedita furori. Sed postquam hujus agriculturam promeruit doctrinæque illius flammam concepit, et pristinis sentibus libera mansit, et Spiritus segetibus nunc abundat, maturos spicarum Deo referens manipulos.

ἀξίωθεῖσα, καὶ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας δεξαμένη τὸ κομᾶ δὲ νῦν τοῖς λητοῖς τοῦ Πνεύματος, ἀσταχῶν

At non sine labore vir sanctus divinam hanc agriculturam exercuit: sed labores perferens innumeros, eorumque artem imitans, quibus corporum credita est curatio, nunc exhortatione leniens, nunc acerbis astringens pharmacis, interdum urens ac secans, ad hanc sanitatem perduxit. Doctrinæ vero et cæteræ diligentia vitæ quoque lumina suffragabantur. His enim illuminati et sequebantur quæ dicta fuerant, et quæ fiebant libenter accipiebant. Quandiu enim antistes fuit, supervacaneus illi panis fuit, supervacanea item aqua, inutilis rursum lectus, et redundans usus ignis. Quadraginta noctu alternas hymnodias explebat, interjectarum precum mensuram congeminans, reliquo noctis spatio in sella considens brevem quietem palpebris concedebat. Quod igitur in solo pane non vivat homo, dixit olim Moses legislator, dictique hujus mentionem fecit Dominus, cum diaboli provocationem

refelleret. Quod vero etiam sine aqua duci vita possit, nusquam ex sacra Scriptura didicimus. Enimvero Elias vir tantus principio quidem ex torrente aquam hausit : deinde ad viduam Sareptanam profectus, primum **1227** aquam sibi afferri jussit, dehinc panem petiit. Sed admirabilis vir iste nec panem episcopatus tempore gustavit, nec legumina, nec olera igni cocta, nec aquam, quæ apud rerum istarum peritos prima e quatuor elementis ob necessitatem est habita : sed lactucas, intyba, et apia, et alia hujusmodi cibi potusque loco habuit, pistorum coquorumque supervacuas artes esse demonstrans : autumnii vero tempore fructibus vescabatur. Hæc autem ipsa post vespertinum officium sumebat. Et cum corpus tantis laboribus conficeret, aliorum tamen curam inexplebilem gerebat. Adventantibus enim peregrinis et lectus erat paratus, et panes mundi selectique offerebantur, et vinum odoriferum, et pisces, et olera, et quæcumque his adjungi solent. Quin assidebat et ipse meridie convivantibus, appositarum dapum partes singulis præbens, et calices dans omnibus, et bibere jubens, cognominemque illum suum, patriarcham nempe, imitans, qui peregrinis quidem ministrabat, sed cum illis non epulabatur. In litigantium autem controversiis diem totum ponens, aliis ut inter se reconciliarentur persuadebat, alios cogebat, qui ad justa facienda blandis suasionibus non parerent. Nec injustorum quisquam audacia sua de jure victor recessit. Injuria enim oppresso justis partem semper addens, inexpugnabilem eum reddebat, et eo qui injuriam facere volebat superiorem. Similisque erat optimo medico, qui exuberantiam humorum semper prohibet, curatque ut æqua mensura temperentur.

χον ἰδεῖν, καὶ τοῦ ἀδικεῖν ἐθέλοντος κρείττονα. καὶ τὰ ἄδικα ἄριστῶ ἐψέκει, τῶν γυμῶν ἀεὶ τὸ πλεονέκην κλύουσι καὶ τὴν ἰσομετρίαν μηχανωμένῳ ταῖς ὕλαις.

Hujus videndi desiderio captus imperator (alata enim est fama, facile omnia **1228** tum bona, tum deteriora nuntians), ad se illum accersit, venientemque amplexus est, et agrestem illam pellem purpura sua honorabiliorē existimavit. Reginarum vero chorus et manus ejus prehendebant et genua, virumque orabant, qui nec Græcam linguam intelligebat. Adeo et regibus et hominibus omnibus veneranda res est philosophia : quam qui amant et proflitentur post mortem quoque majorem gloriam consequuntur. Atque hoc tum ex aliis multis perspicere est, tum ex iis maxime quæ huic divino viro contigerunt. Postquam enim vita functus est, et hoc rescivit imperator, volebat omnino in aliqua illum æde sacra deponi. At æquum esse animadvertens, ut pastoris corpus gregibus suis redderetur, funus ipse deduxit ante omnes, et cum eo subsequens reginarum chorus, magistratusque universi, et subditi, tum milites, tum expertes militiæ. Cum hoc illum studio et civitas Antiochena, et cæteræ deinceps exceperent, donec ad magnum illud flumen perventum est. Ad ripam autem Euphratis concur-

ἔφη μὲν Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης, ἀπεμνημόνευσε ἐκ ταντησὶ τῆς φωνῆς ὁ Δεσπότης, τοῦ διαβόλου τὴν πρόσκλησιν παραιτούμενος. Ὅτι δὲ καὶ ἀνευ ὕδατος διαβίωναι τῶν δυνατῶν, οὐδαμῶς τῆς θείας Γραφῆς ἐπαυδέυθημεν. Καὶ γὰρ ὁ τοσοῦτος Ἥλιος πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ χειμάρρου τὴν χρεῖαν ἐπλήρου ἔπειτα δὲ ἐπὶ τὴν Σαραφθίαν χήραν παραγενόμενος, ὕδαρ αὐτῷ πρῶτον κομισθῆναι προσέταξεν, εἰδ' οὕτω τὴν ἄρτον ἐπήγγειλεν. Ἄλλ' ὁ θαυμαστός οὗτος ἀνὴρ, οὔτε ἄρτου κατὰ τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης μετέλαθε χρόνον, οὔτε ὄσπριον, οὔτε λυχάνων ὀμιλησάντων πυρὶ, οὐχ ὕδατος, ὃ τῶν τεττάρων στοιχείων πρῶτον παρὰ τοῖς τὰ τοιαῦτα δεινοῖς εἶναι δόξασιν ἐνομιεῖται διὰ τὴν χρεῖαν· ἀλλὰ θριδακίνας, καὶ σείρεις, καὶ σέλινα, καὶ ὄσα τοιαῦτα, καὶ τροφήν ἐποιεῖτο, καὶ πίμα, ἄρτοποιῶν καὶ ὀψοποιῶν περιττὰς ἀποφαίνων τὰς τέχνας. Ἐν δὲ τῇ ὥρᾳ τῆς ὀπώρας, ἐκείνη τὴν χρεῖαν ἐπλήρου· καὶ τούτων δὲ μετὰ τὴν ἐσπερήτην μετελάμβανε λειτουργίαν. Τοιοῦτοις δὲ πόνοις κατατήκων τὸ σῶμα, ἀπληστον τοῖς ἄλλοις προσέφερεν ἐπιμέλειαν. Τοῖς γὰρ ἀφικνομένοις ξένοις, καὶ σιθῆς ἦν εὐτραπῆς, καὶ ἄρτοι λαμπροὶ τε καὶ ἐκκριτοὶ προσεφέροντο, καὶ οἶνος ἀνθοσμίας, καὶ ἰχθύες, καὶ λάχανα, καὶ τᾶλλα ὄσα τούτοις συνέζευκται. Παρκάθητο δὲ καὶ αὐτὸς μεσημέριαις τοῖς ἐστιαμένοις, μοῖρας ἐκάστω τινὰς τῶν παρακειμένων προσέγων, καὶ τὰς κύλικας πᾶσι διδοῦς καὶ πίνειν παρεγγύων· καὶ τὸν ὀμώνομον ἐκείνον μιμούμενος, τὸν πατριάρχην φησὶ, ὃς τοῖς ξένοις δεηθῆναι μὲν, οὐ συνεισέτιθε δέ. Ἐν δὲ ταῖς τῶν ζυγομαχοῦντων δίκαις διημερεύων, τοὺς μὲν καταλλάττεσθαι ἀλλήλοις ἐπέπειθε· τοὺς δὲ κατηνάγκαζε ταῖς ἡμέραις διδασκαλίαις μὴ πειθόμενους ποιεῖν τὸ δίκαιον. Οὐδεὶς δὲ τῶν ἀδικῶν θρασύτητι τὸ δίκαιον ἀπῆλθε νενικηκώς. Τῷ γὰρ ἀδικουμένῳ τὴν τοῦ δικαίου μοῖραν ἀεὶ προστιθεῖς ἄμα καὶ τὰ ῥῶ ἀρίστῳ ἐψέκει, τῶν γυμῶν ἀεὶ τὸ πλεονέκην ὕλαις.

Τούτου καὶ τὴν θέαν ἐδόθησε βασιλεῦς· ὑπόπερος γὰρ ἡ φήμη, πάντα βραδίως καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ χείρω μνηύουσα καὶ πρὸς αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ ἀφικνούμενος ἠσπάζετο, καὶ τὴν ἀγροικικὴν ἐκείνην σισύραν τῆς οἰκίας ἀλουργίδος τιμωτέραν ἠγάθετο. Καὶ ὁ τῶν βασιλίδων δὲ χορὸς, καὶ χειρῶν ἤπτοντο, καὶ γονάτων, καὶ ἰκέτευον ἄνδρα, οὐδὲ ἔπαυειν τῆς Ἑλλάδος ἐπιστάμενον γλώσσης. Οὕτω καὶ βασιλεῦσι καὶ πᾶσι ἀνθρώποις αἰδοῦς ἀξίον ἐστὶ χρέημα φιλοσοφίας· καὶ τελευτήσαντες δὲ οἱ ταύτης ἔραστα καὶ φρονεῖσθαι μείζονος εὐκλείας τυγχάνουσι. Καὶ τοῦτο πολλὰ χθὲν μὲν ἐστὶ καταμαθεῖν, οὐχ ἥμισθα δὲ καὶ ἐκ τῶν κατὰ τόνδε τὸν θεσπίσιον ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτελεύτησα, καὶ τοῦτο ἔμαθεν ὁ βασιλεῦς, ἠβουλήθη μὲν ἕντι τῶν ἱερῶν αὐτὸν καταθέσθαι σηκῶν. Μαθὼν δὲ ὡς ὅσιον εἴη τοῖς ποιμνίοις ἀποδοθῆναι τοῦ ποιμένου τὸ σῶμα, καὶ αὐτὸς προὔπεμπεν ἱγούμενος, καὶ ὁ τῶν βασιλίδων χορὸς ἐφεπόμενος, καὶ ἄρχοντες ἄπαντες, καὶ ἀρχόμενοι, στρατιώται καὶ ἰδιώται. Μετὰ ταύτης αὐτὸν τῆς σπουδῆς καὶ ἡ Ἀντιόχου ὑπέλαβον πόλις, καὶ αἱ μετὰ ταύτην, ἕως εἰς τὸν μέγαν ἐκείνον ἀφίκετο ποταμὸν. Παρὰ δὲ τοῦ Εὐφράτου

την ὄψην, συνέθεον μὲν ἄστοι, συνέθεον δὲ ξένοι, καὶ ἄγρηγοροι πάντες, καὶ ἄσποροι δὲ τῆς εὐλογίας ἀπολαβεῖν ἠπείγοντο· ῥαβδοφόροι δὲ πολλοὶ τῇ κλίτῃ παρείοντο, τοὺς γυμνοῦν τὸ σῶμα τῆς ἐσθῆτος περιωρμένους, καὶ ῥάκια λαμβάνειν ἐκείθεν ἐφιεμένους, ὡς παύοντες δεδιττόμενοι. Καὶ ἦν ἀκούειν, τῶν μὲν ψαλλόντων, τῶν δὲ ὀρηνυδοῦντων. Ἡ μὲν γὰρ ὀδυρομένη προστάτην ἐκάλεσι, ἡ δὲ τροφέα, ἡ δὲ ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον· καὶ ὁ μὲν δακρῦων πατέρα ὠνόμαζεν, ὁ δὲ ἐπίκουρον καὶ κηδεμόνα. Μετὰ τοκούτων εὐφημιῶν τε καὶ θρήνων τῷ τάφῳ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καὶ ἱερὸν παρέδωκαν σῶμα. Ἐγὼ δὲ θαυμάσας, ὅτι τὴν πολιτείαν ἀμείψας, τὸν βίον οὐ συμμετέβαλεν, οὐδὲ ἀνεμένην ἐν τῇ προεδρίᾳ ἠγάπησε δλαιταν, ἀλλὰ τοὺς ἀσκητικούς ἐπηύξησε πόνους, ἐν τῇ τῶν μοναχῶν αὐτῶν ἱστορίᾳ κατέλεξα, καὶ τῆς ἀγαπηθείσης ὑπ' αὐτοῦ συμμαρίας οὐκ ἐχθρίσα, ὡς τῆς ἐντεῦθεν ἐφιέμενος εὐλογίας.

IX. — EUSEBIUS.

Τοῖς προειρημένοις ἀγίοις προσθήσω καὶ τὸν μέγαν Εὐσέβιον, ὃς οὐ πρὸ πολλοῦ μὲν ἐτελεύτησε χρόνου, πάμπολλα δὲ ἔτη βεδωκίως, ἰσόμετρον τῷ χρόνῳ τὸν πόνον ὑπέμεινε, ἰσόμετρον δὲ τῷ πόνῳ συνέλεξε ἀρετὴν, πολλαπλάσιον δὲ τὸ ἐντεῦθεν ἀπενέγκαστο κέρδος. Ὁ γὰρ Ἀγωνοθέτης τῇ φιλοτιμίᾳ τῶν ἀντιδόσεων ὑπερβαίνει τοὺς ἄλλους. Οὗτος τοίνυν ἄλλοις τὰ πρῶτα τὴν οἰκίαν καταπιστεύσας ἐπιμέλειαν, ἤγετο ἢ ἂν ἐκεῖνοι ἦγον. Ἄνδρες γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοὶ θεοὶ, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀθλήται τε καὶ γυμνασταί. Χρόνον δὲ τινα τούτοις συνδιατρέψας, καὶ εὖ καὶ καλῶς τῆς φιλοσοφίας τὴν ἐπιτήμην παραλαβὼν, τὸν μονήρη βίον ἠσπάσατο, καὶ τινα βασιλείαν ὄρους καταλαβὼν, ἐπίκειται δὲ αὐτῇ κόμῃ μεγίστη. Ἀσιχῶν δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσι, θριγκίῳ μόνῳ χρησάμενος, καὶ τοὺς λίθους οὐδὲ πηλῶ συναρμόσας, ὑπὸ ἰθρὸς τὸ λοιπὸν ταλαιπωρῶν διετέλεσε βίον, ἐσθῆτι μὲν δερματίνῃ καλυπτόμενος, ἐρεδίνθοις δὲ καὶ κυάμοις ὑδατι δευομένοις τρεφόμενος. Καὶ ἰσχυρῶν δὲ ἔστιν ὅτε μεταλάμβανε, ὑπερείδειν τοῦ σώματος τὴν ἀσθενέαν οὕτω περιωρμένους. Καὶ εἰς γῆρας δ' ἐλάσας βαθῦ, ὡς καὶ τῶν ὀδόντων τοὺς πλείους ἀποβαλεῖν, οὕτε τὴν τροφὴν οὕτε τὴν οἰκίαν ἤμειψεν· ἀλλὰ καὶ ἐν χειμῶνι πηγνύμενος, καὶ ἐν θέρει φλεγόμενος, ἐφερξε καρτερῶς τὰς ἐναντίας τοῦ ἀέρος ποιότητας, ἐρικνωμένον [ἰ. ἐρρῶσω·] μὲν ἔχων τὸ πρόσωπον, τεταριχευμένα δὲ ἅπαντα τὰ μέλη τοῦ σώματος. Οὕτω δὲ τοῖς πολλοῖς πόνοις τὸ σῶμα καταπάνησεν, ὡς μηδὲ τὴν ζώνην ἐπὶ τῆς ἰξῦος μένειν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ κάτω χωρεῖν. Οὐ γὰρ ἦν ὁ τι κωλύσειε, κατηγάλλοντο δὲ καὶ γλουτοὶ, καὶ ἰσχία, καὶ παρεῖχον τῇ ζώνῃ ῥαδίαν τὴν ἐπὶ τὰ κάτω φορᾶν. Τοιγάρτοι τῷ χιτῶνι τὴν ζώνην προσέβραψεν, οὕτω τὴν στάσιν αὐτῇ σοφισάμενος. Κομιθῆ δὲ αὐτὸν ἀπέκτανεν ἡ πρὸς τοὺς πολλοὺς ὀμίλια· τὴν θεῖαν γὰρ διηνεκῶς φανταζόμενος θεωροῖαν, ἔλακεν ἐκείθεν οὐκ ἐβούλετο τὴν διάνοιαν. Ἄλλ' ὁμως καὶ θερμὸν ἔχων οὐκ ὡς τὸν ἔρωτα, ὀλίγοις τῶν γνωρίμων ἀποφράττει τὴν θύραν καὶ εἴσω διαβαίνειν ἐπέτρπε· καὶ τὴν

rebant eives, concurrebant et peregrini, et rustici omnes, qui et finitimi quoque ad fruendam benedictionem contendeabant. Loculum porro lictores multi prosequabantur, eos qui corpus veste spoliare nitebantur, et panniculos inde assumere cupiebant, verberum metu deterrentes. Ibi audiresimul erat alios psallentes, alios lamentantes. Nam quæ lugebant, alia tutorem suum appellabant, alia altorem, alia pastorem et magistrum: et qui lacrymabantur, patrem nuncupabant, et adiutorem, et curatorem. Hujusmodi cum laudibus et lamentis sanctum illud **1229** sacrumque corpus sepulturæ mandarunt. Ego vero id admiratus, quod mutato vitæ instituto vitam una non mutarit, neque molliorem victus rationem in episcopatu secutus sit, sed asceticos labores adauxerit, in monachorum illam historia recensui, et ab ordine quem adamarat non sejunxi, ut qui hanc quoque benedictionem expetam.

XVIII. — EUSEBIUS.

Supradictis sanctis Eusebium quoque magnum adjiciam qui haud ita dudum quidem vita excessit, plurimis autem annis cum vixerit, æqualem ætati laborem pertulit, æqualemque labori virtutem collegit, et multiplicem inde fructum retulit. Agonotheta namque remunerationum * magnificencia labores exsuperat. Hic igitur cum sui ipsius curam aliis initio credidisset, ducebatur quo illi ducebant. Viri enim erant hi quoque divini, athletæ ac pugiles virtutis. Aliquanto vero tempore cum illis versatus, et philosophiæ scientiæ plene imbutus, vitam solitariam amplexus est, dorsoque montis occupato, cui vicus prægrandis adjacet, Asicha nomine, maceria sola contentus, cujus lapides ne luto quidem copularat, sub dio reliquum vitæ spatium in ærumnis emensus est, pellicea veste amictus, ciceribusque et fabis vescens aqua madefactis. Caricas etiam interdum sumpsit, corporis debilitatem sublevare hac ratione studens. Ad senium autem ultimum provectus, cum dentes plurimos amisisset, neque victum mutavit, neque habitationem, sed hieme concretus, æstate adustus, **1230** constanter ferebat contrarias aeris qualitates, facie corrugata, membrisque corporis omnibus arefactis. Corpus autem multis laboribus sic attriverat, ut zona in lumbis non hæreret, sed deorsum deflueret, cum obstaret nihil, quia extenuati clunes et coxæ facilem zonæ descensum dabant. Quare tunicæ illam assuens artem invenit qua consisteret. Multorum congressiones ægerrime ferebat. Divinæ quippe contemplationi perpetuo affixus, avelli ab ea mentem volebat. Altamen etsi tam incenso amore teneretur, paucis quibusdam notis obstructas fores recludere et intrare permittebat: quos divinatorum eloquiorum doctrina instructos dimittens, januam luto iterum obsepire jubebat. Verum satius tandem etiam paucorum congressum vitare ratus, lapide ingenti ad januam admoto aditum penitus interclusit, et per foramen quoddam paucos e familiaribus alloque-

batur quidem, sed ab eis non cernebatur. Sic enim prospexerat : indidemque exiguum illum cibum accipiebat. Rursum vero aliorum omnium colloquiis exclusus, me unum illa dulci Deoque grata voce dignabatur, et abire volentem diutissime de cœlestibus rebus disserebat. Sed cum ad eum confluerent multi, ac benedictionis donum exposcerent, tumultum hunc moleste ferens, nulla senii sui habita ratione, nec urgentem imbecillitatem considerans, maceriam transiit, ne vegetis quidem et robustis ascensu facilem et ad proximum ascetarium **1231** cœtum profectus, parvaque rursum maceria juxta muri angulum exstructa, consuetis laboribus decertavit. Aiebat autem gregis hujus præpositus, vir omni virtute cumulatus, quindecim illum cum caricis septem sacri jejunii hebdomadas transegisse. Atque hoc ille certamine defunctus est, cum annos ageret supra nonaginta, et debilitate inexplicabili teneretur. Sed debilitatem vincebat animi alacritas, et Dei amor facilia omnia reddebat et expedita. His ergo sudoribus perfusus ad cursus metam pervenit, et agonothetiam cernens, et coronas desiderans. Ego vero intercessione illa frui cupio, qua fruebar cum superstes esset. Vivere enim ipsum credo, et puriorem ad Deum habere fiduciam.

ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἦν κρείττων ἢ προθυμία, καὶ ὁ θεὸς πόθος εὐμαρῆ πάντα διεδείκνυ καὶ ῥάδιζ. Τοῦτοις καὶ οὗτος τοῖς ἰδρώσι περιβρέθμενος, κατέλαβε τοῦ δρόμου τὴν ὕσσαν, καὶ τὸν ἀγωνοθέτην ὀρών, καὶ τοὺς στεφάνους ποδῶν. Ἐγὼ δὲ τῆς πρεσβείας ἐκείνης τυχεῖν ἀξιώ, ἥς ἐτι περιόντος ἀπήλαυον. Ζῆν γὰρ αὐτὸν πιστεύω, καὶ καθαρωτέραν ἔχειν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν.

XIX. — SALAMANES.

Injuriam virtuti facturum me putans, si admirandi Salamanis vitam desiderantibus non indicem, sed oblivione obrui sinam, ejus summatim narrationem aggrediar. Vicus est ad occidentem fluvii Euphratis, ipsi ripæ immineus, Capersana nomine. Hinc ortus ille, cum ad quietam vitam animum adieciisset, domunculam in ulteriore vico nactus, in eam se inclusit, nec ostio relicto, nec fenestra. Semel autem quotannis terram suffodiens, totius anni alimentum accipiebat, cum nullum unquam homine loquens. Et hunc in modum non brevi, sed longissimo tempore perseveravit. Civitatis vero, cui vicus suberat, antistes, viri cognita virtute, sacerdotii donum **1232** impartire illi cupiens, ad eum venit, et effracta domunculae parte ingressus est, manum illi imposuit, precatationemque peregit, multisque illum verbis affatus, gratiam qua donatus fuerat indicavit, nullaque ab eo expressa voce discessit, et diruta restaurari jussit. Alio rursus tempore, vici ejus natalis incolæ, fluvio noctu transmissis, perfossaque domuncula, sublatus illum, nec renitentem, nec annuentem, in vicum suum exportarunt, et similem mane domum exstruentes confestim incluserunt. Ille vero similiter obmutuit, nulli prorsus quidquam loquens. Paucis vero iterum post diebus, vicani vici ulterioris, noctu adventantes, domo effracta, illum ad se abduxerunt,

ἀπὸ τῶν θείων λογίων διδασκαλίαν προσφέρων, πάλιν ἀπιόντας ἐκέλευε τῇ θύρᾳ τὸν πληθὸν ἐπιθεῖναι. Καὶ τὴν πρὸς τοὺς ὀλίγους δὲ συντυχίαν φωνεῖν ἀμεινον ἠγησάμενος, ἀπέτειχε τὴν εἰσοδὸν παντελῶς, τῇ θύρᾳ ἐκείνῃ λίθον μέγιστον συναρμόσας. Διὰ τινος δὲ ὀρύγματος ὀλίγοις τῶν συνήθων διελέγετο μὲν, οὐχ ἑωρᾶτο δὲ· οὕτω γὰρ ἐμεμηχάνητο· ἐκείθεν δὲ εἰσεδέχετο καὶ τὴν ὀλίγην ἐκείνην τροφήν. Πάλιν δὲ τὴν πρὸς ἀπαντας ἀπαγορεύσας διάλεξιν, ἐμὲ μόνον τῆς γλυκείας ἐκείνης καὶ Θεῶ φίλης ἡξίου φωνῆς· καὶ ἀπιέναι βουλόμενον ἐπιπλεῖστον κατέειπε περὶ τῶν οὐρανίων πραγμάτων διαλεγόμενος. Πολλῶν δὲ πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, καὶ τῆς εὐλογίας ἀπαιτούτων τὸ δῶρον, σφέδρα τοῦτον δυσχεράνας τὸν ὀρυθόν, οὔτε τὸ γῆρας εἰσνοῦν λαθῶν, οὔτε τὴν ἐπικειμένην ἀσθενείαν λογισάμενος, ὑπερβαίνει τὸ θριγκίον, οὐκ εὐσπίθαιτον ἄν οὐδὲ τοῖς μάλα σφριγῶσι· καὶ τὴν πελάζουσαν τῶν ἀσκητῶν καταλαθῶν συμμορίαν, θριγκίω πάλιν σμικρῶ παρὰ τὴν τοῦ τοίχου γωνίαν χρησάμενος, μετὰ τῶν συνήθων ἠγωνίζετο πόνων. Ὁ δὲ ταύτης προστατεύων τῆς πόλεως, ἀνὴρ πάσης μεστός ὦν ἀρετῆς, ἰσχύσιν αὐτὸν ἐφη πεντεκαίδεκα χρησάμενος, τὰς ἑπτὰ τῆς ἀγίας νηστείας διελεῖν ἐβδομάδας. Καὶ τοῦτον ἠγωνίστατο τὸν ἀγῶνα πλείονα μὲν ἢ ἐννεήκοντα ἔτη βεβιωκῶς, ἀσθενεῖα δὲ δυσδιηγήτῳ τετραχυμένος, ἔτη βεβιωκῶς, ἀσθενεῖα δὲ δυσδιηγήτῳ τετραχυμένος,

C

IO. — SALAMANHE.

Ἄδικεῖν νομίσας τὴν ἀρετὴν, εἰ καὶ Σαλαμάνου τῷ θαυμασίου τὸν βίον τοῖς δεομένοις μὴ γνωρίζαιμι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς λήθης χωνυμένην περιλδοίμι, ἐν κεφαλαίῳ ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Κώμη τις ἐστὶ τοῦ Εὐφράτου ποταμοῦ πρὸς ἑσπέραν, αὐτῇ ἐπικειμένη τῇ ὄχθῃ, Καπερσανᾶ καλουμένη. Ἐκ ταύτης οὗτος ὀρμώμενος, καὶ τὸν ἡσύχιον ἀσπαζόμενος βίον, ἐν τῇ πέραν κώμῃ σμικρὸν οἰκίσκον εὐρῶν, καθεῖρξεν ἑαυτὸν, οὔτε θύραν, οὔτε θυρίδα καταλιπών. Ἄπαξ δὲ τοῦ ἔτους παρὰ τὴν γῆν ὀρύττων, παντὸς τοῦ ἔτους ὑπεδέχετο τὴν τροφήν, οὐδενὶ ποτε ἀνθρώπῳ διαλεγόμενος. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον οὐκ ὀλίγον, ἀλλ' ὅτι μάλιστα πλείστον διατέλεσε χρόνον. Καὶ ὁ τῆς πόλεως δὲ ἀρχιερεὺς, ἥς ἦν ἡ κώμη, τὴν τοῦ ἀνδρὸς μαθὼν ἀρετὴν, ἀφίκετο τῆς ἰερωσύνης αὐτῷ δοῦναι τὸ δῶρον βουλόμενος· καὶ διαβρήξας τοῦ οἰκίσκου τι μέρος εἰσελήλυθε· καὶ τὴν χεῖρα ἐπέθηκε, καὶ τὴν εὐχὴν ἐπέτελεσε, καὶ πολλὰ μὲν πρὸς αὐτὸν ἐφη, καὶ τὴν ἐπιγενομένην ἐμήνυσε χάριν. Οὐδεμίαν δὲ φωνῆς ἀκούσας ἀπελήλυθεν, ἀνοικοδομηθῆναι κελεύσας τὸ δρυγμα. Ἄλλοτε δὲ πάλιν, οἱ τῆς κώμης ἐκείνης, ἀφ' ἧς ὤρητο, ὕκτωρ τοῦ ποταμοῦ τὸν πόρον διαπεράσαντες, καὶ τὸ οἰκίμα διαβρήξαντες, λαθόντες αὐτὸν, οὔτε ἀντιτείνοντα, οὔτε κελεύοντα, εἰς τὴν οἰκίαν κώμην φορὰδην ἐκόμισαν· καὶ τοιοῦτον ἔωθεν οἰκίσκον δειμάμενοι, πρᾶυτικᾶ καθεῖρξαν. Ὁ δὲ ὁμοίως ἡσυχίαν ἤγειν, οὐδὲν πρὸς

μηδένα διαλεγόμενος. Μετ' ἄλλιας δὲ πάλιν ἡμέρας, οἱ τῆς ἀντιπέρας κώμης, νύκτωρ ἐπελθόντες, καὶ τὸ οἴκημα διαρρήξαντες, πρὸς ἑαυτοὺς ἀπήγον, οὐκ ἀντιλέγοντα, οὐδὲ μένειν βιαζόμενον, οὐδ' αὖ πάλιν προθύμως ἀπαίροντα. Οὕτω νεκρὸν ἑαυτὸν παντελῶς τῷ βίῳ κατέστησε, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἐκείνην φωνὴν ἀληθεύων ἐφθέγγετο· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς· ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοιοῦτος καὶ οὗτος ἐγένετο. Ἄρχει γὰρ καὶ ταῦτα διδάξαι τὴν πᾶσαν τοῦ βίου προαίρεσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν καρπωσάμενος εὐλογίαν, ἐπὶ τὴν τῶν ἄλλων διήγησιν μεταδίσσομαι.

K'. — MARIS.

Ἄμῃρου κώμη τίς ἐστι παρ' ἡμῖν καλουμένη· παρὰ ταύτην οἰκίδιον οἰκοδομήσας βραχὺ Μάρις ^B θεσπέσιος, ἑπτὰ καὶ τριάκοντα ἐν αὐτῷ καθειργμένος διετέλεσεν ἔτη. Πολλὴν δὲ ἐκ τοῦ παρακειμένου ὄρου ὑπεδέξατο τὴν νοτιάδα, καὶ λιθάδας τινὰς ὁδάτων ἀνέβλυζεν. Ὅση δὲ τοῖς σώμασιν ἐντεῦθεν ἐπιγίνεται βλάβη, ἴσασσι καὶ ἀστοὶ καὶ χωρητικοὶ· καὶ γὰρ τοῖς ἀγροικοῖς δῆλα τὰ παθήματα ἐντεῦθεν φερόμενα. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲ ταῦτα ἔπεισε τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν τὸν οἰκίσκον ἀμείψαι· ἀλλὰ διέμεινε καρτερῶν ἕως τὸν ὄρομον ἐξήνυσε. Καὶ τὸν πρότερον δὲ βίον μετὰ τῶν τῆς ἀρετῆς διώδευσε πόνων. Ὅθεν καὶ τῷ σώματι τὴν ἀγνεῖαν καὶ τῇ ψυχῇ διετήρησε. Καὶ τοῦτό μοι σαφῶς αὐτὸς κατεμήνυσεν, ἀφθορον αὐτῷ διαμείναι τὸ σῶμα διδάξας, καὶ οἶον ἀπὸ τῆς μητρῴας ἐξελέλυθε μήτρας. Καὶ ταῦτα πολλὰς μὲν ^C μαρτύρων πύνηγύρεις ἐπιτελέσας, ἤνικα νέος ἐτύγχανεν, εὐφωνία δὲ καταθέλξας τοὺς δῆμους. Ψάλλων γὰρ ἐπὶ πλείστον διετέλεσε χρόνον, ὥρα τε σώματος λάμπων. Ἄλλ' ὁμως οὐτε τοῦ σώματος τὸ κάλλος, οὐτε τῆς φωνῆς ἡ λαμπρότης, οὐχ ἡ τῶν πολλῶν ἐπιμιξία, τὸ τῆς ψυχῆς ἐλυμήνατο κάλλος· ἀλλὰ τοῖς καθειργμένοις παραπλησίως βιοτεύων, τῆς οἰκείας ἐπεμελεῖτο ψυχῆς· ἠδύσησε δὲ τὴν ἀρετὴν τοῖς τῆς καθείρξεως πόνους. Τοῦτου πολλάκις τῆς συνουσίας ἀπήλαυσα. Ἀποφράττειν γὰρ μοι τὴν θύραν ἐκέλευε· καὶ εἰσόντα δὲ περιπτύσσεται, καὶ μακροῦς περὶ φιλοσοφίας ἐξέτεινε λόγους. Ἀπλότῃ δὲ καὶ οὗτος διέλαμπε, καὶ τὰ ποικίλα ἦθη παντάπασιν ἐδεδύττετο· τὴν πενίαν δὲ ὑπὲρ τὴν ἄκραν εὐπορίαν ἠγάπησεν. Ἐννεμήκοντα ἔτη βεβιωκώς, τοῖς ἐξ αἰγέλιων τριχῶν κατσκευασμένοις ἱματίοις ἔχρητο. Ἄρτος δὲ καὶ ἄλλας ὀλίγοι τῆς τροφῆς αὐτῷ τὴν χρεῖαν ἐπλήρουν. Ποθήσας δὲ διὰ χρόνου μακροῦ τὴν πνευματικὴν καὶ μυστικὴν θυσίαν προσφερομένην ἰδεῖν, ἤτησεν ἐκεῖ γενέσθαι τὴν τοῦ θεοῦ δώρου προσκομιδὴν. Ἐγὼ δὲ ἀσμένως ὑπήκουσα, καὶ τὰ ἱερὰ σκευὴ κομισθῆναι παρασκευάσας, οὐ πρόβρωθεν γὰρ ἦν τὸ χωρίον, καὶ ταῖς τῶν διακόνων χερσὶν ἀντὶ θυσιαστηρίου χρησάμενος,

P Galat. II, 19, 21.

VARLE LECTIONES.

¹⁰ Hervetus: « Est Homeri quidam vicus, qui a nobis vocatur Netis. » ¹¹ In Herveti versione sequitur: « Tempore autem hiemis quedam quoque guttæ aque in ea emanabant. »

A nec contradicentem, aut manere contententem, nec libenter rursus abscedentem. Ita se mortuum prorsus mundo exhibebat, et apostolicam illam vocem vere loquens usurpabat: « Christo confixus sum cruci, vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus; quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me P. » Talis hic quoque fuit. Sufficiunt enim hæc ad declarandum totum ejus vitæ institutum. Ego vero, percepta ejus benedictione, ad alios transferam orationem.

XX. — MARIS.

Vicus ¹⁰ apud nos est, cui nomen Homeri. Ad hunc angustam domunculam cum exstruxisset divinus Maris, inclusus in ea mansit annos triginta septem. Multum autem ex **1233** vicino monte contraherebat humoris ¹¹, ita ut aquarum stillis maneret. Quantum porro damni corporibus id afferat urbanis pariter ac rusticis notum est. Nam in iis qui agros habitant manifesti sunt morbi qui inde nascuntur. Sed hæc tamen sacro illi capiti non persuaserunt ut domicilium mutaret, sed constanter inhæsit, quoad cursum perēgit. Quin et priorem quoque vitam virtutis laboribus exercuit. Unde et corporis et animæ castimoniam conservavit: quod mihi aperte ipsemet innuit, corpus incorruptum sibi perstare docens, et quale materno ex utero prodiit. Idque cum publicas martyrum solemnitates multas celebravit, cum junior esset, populumque vocis suavitate demulceret. Psallendi enim usum diutissime retinuit, et corporis forma erat egregia. Sed tamen neque oris vinctus, neque claritas vocis, neque multorum frequentatio, animæ pulchritudinem deformarunt: sed reclusorum more vitam agens, animæ suæ curam gerebat: inclusionis vero ¹² laboribus virtutem adauxit. Hujus ego consuetudine usus sum persæpe. Obstructam enim januam patefacere me jubebat, ingressumque amplexabatur; et proluxa oratione de philosophia disserebat. Præstabat hic etiam simplicitate vafrosque mores penitus aversabatur, paupertatem vero pluris fecit quam summam divitiam. Nonaginta natus annos cilicinis vestibus utebatur: pane ac sale modico vitam sustentabat. Cum autem **1234** spiritalis mysticæ sacrificii videndi desiderio diuturno teneretur, rogavit ut illic divini doni fieret oblatio. Ego vero libenter obtemperavi, et sacra vasa afferri jussi (nec enim procul aberat locus), diaconorumque manibus utens pro altari, mysticum et divinum ac salutare sacrificium obtuli. Ille autem spiritali refertus voluptate, cælum ipsum videre se existimabat, nec tali se unquam lætitia

perfusum aiebat fuisse. At ego, quem ille ardentem A
admodum diligebat, injurium me in ipsum fore
dixi, nisi etiam mortuum laudibus prosequar:
injurium et in alios, nisi præstantissimam hanc
philosophiam imitandam proponam. Quare ejus
ope nunc etiam implorata finem imponam narra-
tioni.

φιλοσοφίαν προθείην εἰς μίμησιν. Καὶ νῦν τοίνυν
πέρας ἐπιθήσω τῷ διηγήματι.

XXI. — JACOBUS.

Postquam athletarum virtutis, qui jam victores
renuntianti sunt, agones percensuimus, illorumque
tum in exercitatione labores, tum in certaminibus
sudores, clarissimasque et nobilissimas victorias B
summatim enarravimus, age nunc eorum qui su-
perstitites sunt, et magnifice decertant, atque an-
teriores sudoribus vincere student, vitam descri-
bamus, utilemque posteris memoriam relinqua-
mus. Sicut enim sanctorum, qui olim claruerunt,
conversatio utilitatem iis qui post secuti sunt attulit
maximam: ita iis qui post nos futuri sunt, exem-
plar erunt istorum narrationes. Horum vero ini-
tium ducam a magno Jacobo. Is enim et tempore
et labore cæteros antecedit, qui ipsum imitando
mira et stupenda faciunt. Contigit autem, nescio
quo pacto, 1235 ut et vita functorum, et adhuc
superstitum, nomen hoc primum locum teneat.

Defunctorum quippe vitam cum describerem,
exorsus sum a divino illo Jacobo, qui Persarum C
exercitum oratione sua dissipavit, disjectisque
urbis mœnibus urbem capi non permisit, et hostes
fugere coegit, culicum cinifumque acie in illos im-
missa. Qui ergo et honore et moribus illum re-
fert, viventium adhuc athletarum agmen ducat,
non quia idem nomen gerit, sed quia ejus quoque
imitatus est virtutem, exemplarque philosophiæ
aliis ipse factus est. Maronis enim summi illius
in consuetudinem receptus, divinaque ejus do-
ctrina institutus, magistrum ipsum laborum ma-
gnitudine obscuravit. Habuit siquidem ille pro
muro vetusti erroris delubrum, et ex pellibus
cillicinis tabernaculum, cujus ope pluvix nivisque
injurias omnes declinabat. Hic vero, his omnibus
valere jussis, et tabernaculo, et tugurio, et muro,
cælum habet pro lecto, contrariis aeris impressio-
nibus universis expositus, et nunc quidem largo
imbri diffluens, nunc gelu ac nive concretus, in-
terdum radiis solis tostus et exustus: fortiter om-
nia perferens, et tanquam in alieno corpore di-
micans, corporis naturam alacritate animi vincere
contendit, mortalique hoc et patibili circumdatus,
sic vivit ac si in impatibili, et vitam in corpore
corporis expertem meditans, cum divino Paulo
clamat: «In carne ambulantes non secundum car-
nem militamus. 1236 Armæ enim nostræ non
sunt carnalia, sed potentia Deo ad destructionem
munitionum. Consilia destruentes, et altitudinem
quæ se extollit adversus scientiam Dei, et capti-

την μυστικὴν καὶ θείαν καὶ σωτήριον θυσίαν προσ-
ήνεγκα. Ὁ δὲ πάσης ἡθονῆς ἐνεφορεῖτο πνευματικῆς,
καὶ αὐτὸν ὄρξην τὸν οὐρανὸν ὑπελάμβανε, καὶ ἔρα-
σκεν οὐδέποτε εὐφροσύνης ἀπολελαυκέναι τοιαύτης.
Ἐγὼ δὲ θερμῶς λίαν ὑπ' αὐτοῦ φιληθεῖς, ἀδικήσειν
ῥήθησιν, εἰ μὴ καὶ τελευτήσαντι εὐφημήσαιμι· ἀδι-
κήσειν δὲ τοὺς ἄλλους, εἰ μὴ τὴν ἀρίστην ταύτην
τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν ἐπικουρίας ἀντιβολήσας,

KA'. — IAKOBOS.

Ἐπειδὴ τῶν ἀναβῆθέντων τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν
τοὺς ἀγῶνας διεξήλθομεν, ἐν κεφαλῇ διηγησάμενοι
καὶ τοὺς ἐν τῇ μελέτῃ πόνους, καὶ τοὺς ἐν τοῖς;
ἀγῶσιν ἰδρώτας, καὶ τὰς λαμπροτάτας καὶ περι-
φανεστάτας νίκας, φέρε καὶ τῶν ἐτι περιόντων, καὶ
μεγαλοπρεπῶς ἀγωνιζομένων, καὶ φιλονεικούντων
νικήσαι τοῖς ἰδρωσὶ τοὺς προλαβόντας, τὴν πολιτείαν
συγγράψωμεν, καὶ τοῖς ἐσομένοις καταλείψωμεν
ὄνησιφόρον μνήμη. Ὅσπερ γὰρ τῶν κάλαι ποτὶ
διαπρεψάντων ἀγίων ἡ πολιτεία τοῖς ἔπειτα μεγίστην
ὠφέλειαν ἐκόμισεν, οὕτως ἀρχέτυπα τοῖς μεθ' ἡμᾶς
τὰ τούτων γενήσεται διηγήματα. Ἀρχὴν τοῦτων
ποιήσομαι τὸν μέγαν Ἰάκωβον· οὗτος γὰρ τῶν
ἄλλων καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῷ πόνῳ πρωτεύει, καὶ
τοῦτον ζηλώσαντες, τὰ θαυμαστά καὶ παράδοξα
δρῶσι. Συνέβη δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως, καὶ τῶν ἀπελθόν-
των, καὶ τῶν ἐτι περιόντων, τοῦτο πρωτεύσαι τὸ
ὄνομα. Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐκείνων πολιτείαν διηγησά-
μενος, ἀρχὴν τὸν θεῖον ἐκείνων ἐποιησάμην Ἰάκω-
βον, ὃς τὴν Περσικὴν ἐκείνην στρατείαν ἐσκέδασεν
προσευχῇ, καὶ τῶν τοῦ ἀστεως περιβόλων καταπε-
σόντων, οὕτε τὴν πόλιν ἀλώωναι συνεχώρησε, καὶ τοὺς
πολεμίους φυγεῖν κατηνάγκασεν, ἐμπέδας αὐτοῖς
καταστρατεύσας, καὶ κύνωπας. Ὁ ἐκείνου τοίνυν
ὁμότιμος, καὶ ὁμότροπος, τῆς τῶν ἐτι περιόντων
ἀγωνιστῶν πρωτεύτω συμμορίας· οὐκ ἐπειδὴ τῆς
προσηγορίας ἐστὶ κοινῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν ἐκείνου
ἐξήλωσεν ἀρετὴν, καὶ παράδειγμα φιλοσοφίας αὐτῆς·
τοῖς ἄλλοις ἐγένετο. Μάρωνι γὰρ ἐκείνῳ τῷ πάν-
συγγενόμενος, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ διδασκαλίας
μεταλαχὼν, τοῖς μείζοσι πόνοις ἀπέκρυψε τὸν δαΐ-
σκαλον. Ὁ μὲν γὰρ καὶ περιβόλον εἶχε τῆς παλατιᾶς
πλάνης τὸ τέμενος, καὶ σκηνὴν ἐκ δέβρων τριχῶν
ἐπέφησεν, καὶ ταύτην χρώμενος, τὰς τοῦ ὕετος καὶ
νιφετοῦ διέφυγε προσβολάς. Οὗτος δὲ πᾶσι τοῦτοις
ἐβρῶσθαι φράσας, καὶ σκηνῆ, καὶ καλύβη, καὶ περι-
βάλλω, βροφῶν εἶχε τὸν οὐρανὸν, πάσας τοῦ ἀέρος
τὰς ἐναντίας δεχόμενος προσβολάς. Καὶ νῦν μὲν
ὕετῳ λαύρῳ κατακλυζόμενος, νῦν δὲ κρυμῶ καὶ
νιφετῷ πηγνύμενος· ἄλλοτε δὲ ταῖς ἀκτίσι φλεγό-
μενός τε καὶ ἐμπιπράμενος, καὶ πρὸς ἅπαντα καρ-
τερῶν καὶ ὡς ἐν ἄλλοτρίῳ ἀγωνιζόμενος σώματι,
καὶ φιλονεικῶν τῇ προθυμίᾳ νικήσαι τὴν τοῦ σώμα-
τος φύσιν. Θνητὸν γὰρ τοῦτο καὶ παθητὸν περικεί-
μενος, ὡς ἐν ἀπαθεί πολιτεύεται, καὶ τὴν ἀσώματον
ζωὴν ἐν σώματι μελετῶν, μετὰ τοῦ θεοσεπίου Παύ-
λου βοᾷ· «Ἐν σαρκὶ περιπατοῦντες οὐ κατὰ σάρκα
στρατευόμεθα· τὰ γὰρ ὄπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ

δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρειν ὀχυρωμάτων · λογισμοὺς καθαιρούντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ · καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ἄλλὰ τοὺτους τοὺς ὑπὲρ φύσιν ἀγῶνας ἐν μελοῖσιν ἐμελέτησε πόνους. Ἐν οἰκίῳ γὰρ τινι βραγυῖ πρώτερον ἑαυτὸν καθείρξας, καὶ τῶν ἐξωθεν βορῶν ἐλευθερώσας, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ προσηλώσας τὸν νοῦν. οὕτω τὴν τῆς ἐντελοῦς ἀρετῆς ἐποιεῖτο μελέτην. Γυμνασάμενος δὲ ἀριστα, καὶ τῶν ἀγαθῶν πόνων ἐθάδα τὴν ψυχὴν ἀποφήνας, τῶν μειζόνων κατετλήμηνεν ἔθλων · καὶ τοῦτο τὸ ἔθος καταλαβὼν, ὃ τοῦδε τοῦ ἁστέως τριάκοντα σταδίοις ἀπέστηκεν, ἐπίσημον ἀπέργησε καὶ οὐδᾶμιον, ἄσημον δὲ πάλαι καὶ ἀκαρπὸν παντελῶς. Τοσαύτην δὲ νῦν εὐλογίαν δεδέχθαι πεπίστευται, ὡς τὴν ἐπικειμένην δαπανᾶσθαι γῆν, τῶν πάντοθεν ἀφικνουμένων εἰς φέλευσαν ταύτην κομιζομένων. Ἐν τούτῳ διατιώμενος, ὑπὸ τῶν παραγινωμένων ἀπάντων θεωρεῖται · οὐκ ἄντρον ἔχων, ὡς ἔρην, οὐ σκηνὴν, οὐ καλύβην, οὐ θριγκίον, οὐχ αἰμασίαν περιφράττουσαν · ἀλλὰ καὶ προσευχόμενος ὁρᾶται, καὶ διαναπαυόμενος, καὶ ἐστῶς, καὶ καθήμενος, καὶ ὑγιαίνων, καὶ ἀβρωστίᾳ τινὶ κατεχόμενος · ὡς διηνεκῶς ὑπὸ θεαταῖς ἀγωνίζεσθαι, καὶ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως ἀποκρούεσθαι. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, ἐν ἐλευθερίᾳ βραγυῖα τεθραμμένοις, ξένων παρόντων, εὐπετὲς τὰς τῶν τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ἐξησκημένῳ.

Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ παρ' ἄλλου τοῦτο μαθὼν, ἀλλ' αὐτὸς αὐτόπτης γεγεννημένος. Πρὸ τεσσαρῶν γὰρ καὶ δέκα ἐνιαυτῶν, νόσος αὐτῷ χαλεπὴ προσπεσοῦσα, διέθηκεν ὡς ἦν εἰκὸς τὴν θνητὴν ἔχοντα φύσιν. Θέρος γὰρ ἦν ἀκμάζον, καὶ σφοδρότερον ἐξήπτετο τῆς ἀκτίνος ἢ φλόξ, τῶν μὲν ἀνέμων κεκοιμημένων, ἀκινήτου δὲ μένοντος τοῦ αἵρος. Τὸ δὲ πάθος ἦν πλημμύρα χολῆς φερομένης ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ δακνούσης τὸ ἐντερον, καὶ συνωθούσης, καὶ τρέχειν ἐπὶ τὰ ἔξω βιαζομένης. Τότε τὴν πολλὴν τοῦ ἀνδρός καρτερίαν ἐθεασάμην. Παμπόλλων γὰρ χωρίων συναθροισθέντων, ἀτραπομένων τὸ σῶμα τὸ νικηφόρον, καθήστω διχόθεν βαλλόμενος. Ἡ μὲν γὰρ φύσις ἰένει ἐπὶ τὴν ἔκκρισιν κατηνάγκαζεν · ἡ δὲ τῆς παρεστηκυίας πληθῆος αἰδῶς μένειν ἐπὶ σχήματος ἐδιάζετο. Ἐγὼ δὲ τοῦτο γινώσκων, πολλὰς μὲν τοῖς συνελθοῦσι παραινέσεις προσήνεγκα, πολλάς δὲ καὶ ἀπειλάς, ἀπεινάι κελεύων. Ὑστερον δὲ καὶ τὰ τῆς ἰερωσύνης αὐτοῖς δεσμὰ περιτέθεικα, καὶ σὺν πόνῳ πολλῷ δειλῆς ὀφίας ἀπεπεμφάμην. Ὁ δὲ θεὸς ἀνὴρ, οὐδὲ τούτων ἀπελθόντων, ἤτηθη τῆς φύσεως · ἀλλ' ἔμεινε καρτερῶν, ἕως νῦν ἐπιγινωμένη βαθεῖα πάντας ἀπελθεῖν οἶκαδε κατηνάγκασε. Πάλιν δὲ τῇ ὑστεραίᾳ πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος, ὡς εἶδον φλογμὸν σφοδρότερον γεγεννημένον, καὶ τὴν ἐπικείμενον αὐτῷ πυρετὸν τῷ ἐξωθεν πυρὶ τρεφόμενον τε καὶ αὐξανόμενον, κρηφαλίαν σκηψάμενος δυσχεραίνειν ἔλεγον τῆς ἀκτίνος τὴν προσβολήν, καὶ παρεκάλουν βραγυῖάν μοι τινα παρ' αὐτῷ.

vantes omnes intellectum in obsequium Christi &c. » Verum ad hujusmodi naturam excedentia certamina per minores labores se comparavit. Cum enim angusta se domo inclusisset, externisque a tumultibus abduxisset, mentem in Dei recordatione defligens, ita se ad perfectam virtutem exercebat. Postquam autem optime se exercuit, animamque bonis laboribus assuefecit, tum majora ausus est certamina, et montem hunc petens, qui triginta stadiis ab hac urbe distat, clarum illum reddidit ac venerandum, cum obscurus olim esset, planeque infructuosus. Tantam nunc autem accepisse benedictionem creditur, ut vel ei imposita terra adhibeatur, cum undique accedant qui utilitatis suæ gratia illam exportent. In hoc degens, adventantium omnium oculis patet, speluncam, ut dixi, non habens, non tabernaculum, non tugurium, non maceriam, non sepem quæ circumdet: sed et orans cernitur, et quiescens, et stans, et sedens, et cum sanus est, et cum aliqua tenetur ægitudine, ita ut perpetuo coram spectatoribus depugnet, naturæque necessitates repellat. Neque enim hominibus aliis, liberaliter utcumque educatis, facile est in exterorum oculis excrementa egerere, nedum viro qui ad summam philosophiam pervenerat.

περιτωμάτων ἔκκρισιν ποιεῖσθαι, μητι γε ἀνδρὶ

Nec vero ab aliis hæc audita rescro, sed quæ oculis ipse conspexi. Nam cum ante annos quatuordecim gravis illum morbus invasisset, sic illum affecit, ut affici eum par erat qui mortalis 1237 natus esset. Ætas enim erat summa, et radiorum flamma vehementius ardebat, silentibus ventis et aere tranquillo. Morbus autem erat redundantia bilis, quæ ad ima tendens mordebat et comprimebat intestinum, forasque erumpere conabatur. Tum magnam viri constantiam perspexi. Nam cum ex plurimis vicis confluisent, qui victoriis nobile corpus raperent, sedebat duas in partes distractus. Natura enim vim afferebat, ut ad excernendum exiret: circumfusæ autem multitudinis reverentia eodem in statu manere cogebat. Quod ego animadvertens, cum iis qui eo convenerant multis suasionibus, multisque minis egi, ubi illos jubens: postea etiam sacerdotii vinculis eos astrinxī, et non sine maximo labore vespere tandem amandavi. Ille autem vir divinus, nec post horum discessum victus est a natura: sed perstitit tolerans, donec profunda nox adveniens domum redire omnes coegit. Postridie vero ad eum reversus, ut æstum invaluisse vidi, et febrem qua vexabatur externo igne ali et augeri, dolorem capitis prætexens, dixi me solis radios ferre non posse, et rogavi, ut mihi modicam aliquam umbram apud se procuraret. Quod ille ut jussit, tribus arundinibus defixis, duabusque pelibus impositis, umbram adinvenimus: et cum

Introire me juberet : Turpe * est, dixi, o pater, A me qui et juvenis sum, et viribus integris, hoc frui solatio : te vero et gravi febre laborantem, et tali egentem solatio, foris sedere ardentibus solis radiis expositum. **1238** Quare si me, inquam, vis umbra frui, utere mecum hoc exiguo tabernaculo. Tecum enim manere eupiens ab æstu prohibeor. » Cessit itaque his auditis, meique curam potiozem duxit. Postquam sub umbra recreati una fuimus, alium rursus sermonem orsus sum, et decumbendum mihi esse dixi, quod femur sessionem ferre sine dolore non posset. Cumque rogaret iterum ut decumberem, iterum audivit, haud tolerandum mihi esse, ut sedentem illum videns ipse decumberem. « Proinde si me, aiebam, hac quiete vis frui, una decumbamus, pater, atque ita solus jacens non erubescam. » His ego verbis cum ejus constantiam delusissem, feci ut cubantium solatio frueretur. Numi vero jacentem blandis sermonibus affatus sum, ut animum ejus ad lætitiæ avocarem. Manu vero sub vestem immissa, cum ejus dorsum leniter defricare vellem, tunc ferri grande pondus vidi, quod lumbos collumque vinciebat : catenæque aliæ a circulo qui circa collum erat, binæ ante, binæ pone, ad inferiorem circulum oblique descendentes, et X litteræ figuram ante ac retro exprimentes, duos inter se circulos connectebant : et manus quoque circa cubitos alia intus habebant vincula ejusmodi. Tanti ergo ponderis onus conspicatus, rogavi ut ægrotanti corpori opem ferret, quod simul ferre non posset onera voluntaria, et ægritudinem non voluntariam. « Nunc quidem, aiebam, pater, ferri officio fungitur febris : quæ ubi cessarit, tum corpori denuo ferri onus **1239** imponemus. » Cessit hac etiam in parte multis hujusmodi carminibus delinitus. Sed tunc quidem cum paucis diebus ægrotasset, facile convaluit. Postea vero graviozem in morbum incidit. Et cum multi undique convenissent, ut ejus corpus auferrent, hoc audito accurrerunt cives universi, tum milites, tum privati, alii bellicis armis instructi, alii armis utentes quibuslibet : acieque disposita pugnabant, et tela conjiciebant, non ut percuterent, sed ut terrerent. Pulsisque hoc modo circumvicinis, victorem athletam lecto imponentes, nihil eorum quæ fiebant sentientem, ut qui nec tunc senserat, cum a rusticis coma velleretur, in urbem venerunt : et cum ad ædem propheticam pervenissent, in propinquo huic monasterio lectum deposuerunt. Venit autem quidam Berrhœam (ibi enim tunc eram) quæ gesta fuerant significans, et mortis nuntium afferens. Quare confestim accurri, totaque nocte iter faciens ad divinum hominem post auroram perveni, qui nec loquebatur, nec astantium quemquam poterat agnoscere. Ut vero eum salutavi, et salutem ei mandare magnum Acacium dixi, oculos statim aperuit, quæsitivitque quomodo valerem, et quando venissem interrogavit, et cum ad singula respondissem, oculos iterum clausit. Tribus-

σχεδιάσαι σκιάν· καὶ ἐπειδὴ προσέταξε, καλάμους τρεῖς πῆξαντες, καὶ δύο τοῦτοις περιθέντες σισύρας, ἐσοφισάμεθα τὴν σκιάν· κελεύοντος δὲ μοι εἰπω λέναι· « Αἰσχρὸν, ἔφη, ὦ πάτερ, ἐμὲ μὲν, καὶ νέον ὄντα, καὶ ἐββωμένον, τῆσδε τῆς ψυχαγωγίας τυχεῖν· σὲ δὲ πυρετῶ καταχόμενον λαύρω, καὶ τῆς τοιαύτης παραψυχῆς δεόμενον, ἔξω καθῆσθαι δεχόμενον τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος τὴν προσβολήν. Ἐὶ τοίνυν, ἔφη, ἐθέλεις με τῆς σκιᾶς ἀπολαῦσαι, γενοῦ μοι κοινωνὸς τῆς βραχείας ταύτης σκηνῆς. Προσμεῖναι γάρ σοι βούλομαι μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀκτίνος κωλύομαι. » Εἶξε τοίνυν τούτων ἀκούσας τῶν λόγων, καὶ τὴν ἐμὴν θεραπείαν προσέλετο. Ἐπεὶ δὲ κοινή τῆς σκιᾶς ἀπηλαύομεν, ἠρξάμεν πάλιν ἑτέρου λόγου, καὶ ἔφη, « οὐ δεῖ μοι κατακλίσεως, τοῦ ἰσχύου τὴν καθέδραν ἀλύτως μὴ φέροντος. Ἄλλὰ πάλιν ἡξίου μὲν με κατακλίνεσθαι, ἀντήκουε δὲ, ὡς οὐ φορητὸν ἐμοὶ καθήμενον αὐτὸν ὀρώντι προσκλίνεσθαι. » Εἰ τοίνυν, ἔφη, ἐθέλεις με καὶ ταύτης ἐναπολαῦσαι τῆς ἀναπαύλης, κοινή προσκλιθώμεν, ὦ πάτερ· οὐ γὰρ ἐρυθριάσω μόνος κατακλινόμενος. » Τοιοῦτοις λόγοις αὐτοῦ τὴν καρτερίαν κατασοφισάμενος, τὴν ἀπὸ τῆς ἀνακλίσεως αὐτῶ παραψυχὴν εἰσενήνοχα· ἐπὶ δὲ τοῦ ἐδάφους ἐββωμένῳ προσέφερον λόγους χαριεντας, ἐπὶ τῷ θυμηρέστερον τὴν ψυχὴν μεταφέρων. Εἶσω δὲ τοῦ ἱματίου τὴν χεῖρα βαλὼν, ἐπιρῶμην μετριῶς ἀποτρίβειν τὰ νῦτα, τότε τοῦ σιδήρου τὸ πολὺ φορτίον θεασάμεν, ὃ καὶ τὴν ὀσφύν ἐδέσμευε, καὶ τὸν αὐχένα. Καὶ ἕτεροι δὲ ἀλύσεις ἀπὸ τοῦ περὶ τὸν αὐχένα κύκλου, δύο μὲν ἐμπροσθεν, δύο δὲ ὀπισθεν, εἰς τὴν κάτω κύκλον ἐγκάρσια διεγκουσαι, καὶ τοῦ Χ στοιχείου τὸ σχῆμα ποιοῦσαι, ἐμπροσθέν τε καὶ ὀπισθεν, τοὺς δύο κύκλους ἀλλήλοις συνέδεον· καὶ ἑτέρους δὲ αἱ χεῖρες ἔνδον περὶ τοὺς ἀγκῶνας εἶχον τοιούτους δεσμούς. Τὸ πολυτάλαντον οὖν τοῦτο θεασάμενος φορτίον, ἰκέτευον ἐπικουρῆσαι τῷ σώματι κάμνοντι, καὶ φέρειν οὐ δυναμένῳ κατὰ ταῦτον, καὶ τὰ ἐθαλούσια φορτία, καὶ τὴν ἀκούσιον ἀβρώσταν. « Νῦν μὲν γάρ, ἔφη, ὦ πάτερ, ὁ πυρετὸς τὰ τοῦ σιδήρου ποιεῖ· ὅταν δὲ οὗτος λωφῆσῃ, τῆνικαῦτα τῷ σώματι τὸν ἐκ σιδήρου πάλιν ἐπιθήσομεν φόρτον. » Εἶξε καὶ εἰς τοῦτο πολλαῖς τοιαύταις καταθεληθείς ἐπιρῶσαι. Ἄλλὰ τότε μὲν ὀλίγας ἀβρωστέσας ἡμέρας, βρῶδιω· ἐδδῶσαι. Χρόνῳ δὲ ὕστερον χαλεπωτέρα περιέπιπτε νέφω. Πολλῶν δὲ πολλαχόθεν συνεληλυθότων, ὡς ἀρπασόμενοι τὸ σῶμα, πυθόμενοι οἱ τοῦ ἀστεως συνέδραμον ἅπαντες, καὶ στρατιῶται, καὶ ἰδιῶται, οἱ μὲν τὴν πολεμικὴν ἀναλαβόντες σκευὴν, οἱ δὲ ὀπλίας τοῖς προστυχοῦσι χρησάμενοι· καὶ συσπειραθέντες ἐμάχοντο, καὶ βέλη ἀφιέντες, οὐχ ὡς πλῆξοντες, ἀλλ' ὡς φοβήσαντες μόνον· καὶ οὕτω τοὺς περιεπίκουσ ἐξέλασαντες, τῇ κλίνῃ τὸν πένταθλον ἀγωνιστὴν ἐπιθέντες, τῶν γινομένων οὐδαμῶς αἰσθανόμενον. οὐδὲ γὰρ τῆς κόμης αὐτοῦ τιλλομένης ὑπὸ τῶν ἀγροίκων ἐπῆσθετο, ἐπὶ τὴν πόλιν ἴσαν· εἰς δὲ τὸν προφητικὸν ἀφικόμενοι σηκόν, εἰς τὸ τοιαῦτον πελάζον φροντιστήριον τὴν κλίνην ἀπέβεντο. Ἦκε δὲ τις εἰς τὴν Ἠέρβριαν, ἐκεῖ γὰρ ὡν ἐτύγχανον, τὰ γεγε-

νημένα σημαίνων, καὶ τῆς τελευταίας κομίζων τὴν ἄγγελαν. Τοιγάρτοι παραυτίκα δραμῶν, καὶ τὴν νύκτα πᾶσαν εἰς ὄδοιπορίαν καταναλώσας, κατέλαθον μετὰ τὴν ἑω τὸν θεῖον ἄνθρωπον, οὔτε φθειγόμενον, οὔτε τινὰ τῶν παρόντων ἐπιγινώσκειν δυνάμενον· ὡς δὲ γε προσεῖπον, καὶ τὴν μέγαν Ἀκάκιον προσφθέγγεσθαι αὐτὸν ἔφην, ἀνέψξε παραχρῆμα τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὅπως ἔχω ἤρετο, καὶ πότε εἰην ἐληλυθὼς ἐπυθάνετο· ἐμοῦ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκριναμένου, πάλιν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔμυσε. Τριῶν δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, ἤρετο ὅποι εἴη· μαθὼν δὲ λίαν ἤχθετο, καὶ ἠξίου παραυτίκα εἰς τὸ βρος ἀποκομίζεσθαι. Θεραπεύειν δὲ αὐτὸν διὰ πάντων ἐθέλων, εὐθύς τὴν κλίνην παρηγγύησα φέρειν, καὶ εἰς τὸ ποθούμενον χωρίον ἀποκομίζειν. Τότε τῆς σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς τὸ ἀφιλότημον εἶδον. Τῇ γὰρ ὑστεραῖς πεισάνης αὐτῷ χυλὸν προσεπήνοχα καταψύξας· θερμοῦ γὰρ οὐδενὸς μεταλαγχάνειν ἠνείχθετο, παντελῶς τοῦ πυρὸς τὴν χρεῖαν ἀπαρηγάμενος. Ἐπεὶ δὲ μεταλαμβάνειν οὐκ ἤθελε· « Πᾶσιν ἡμῖν, ἔφην, ὦ πάτερ, μετάδος φειδοῦς· κοινήν γὰρ σωτηρίαν τὴν σὴν ὑγίειαν ἠγοῦμεθα. Οὐ γὰρ μόνον ὠφελείας ἀρχέτυπον πρόκεισαι, ἀλλὰ καὶ προσεχόμενος ἐπαμύνεις, καὶ τὴν θεῖαν ἡμῖν εὐμένειαν προσεναεῖς. Εἰ δὲ σε ἀποκναίει τὸ ἀηθές, καὶ τοῦτο, ἔφην, ὦ πάτερ, καρτέρησον· εἶδος γὰρ καὶ τοῦτο φιλοσοφίας. Ὡςπερ γὰρ ὑγιαίνων τροφῆς ἐπιείμενος ἐνίκας τῇ καρτερίᾳ τὴν ἐφρσιν· οὕτω νῦν ἤμιστα ὀρεγόμενος, τὴν τῆς μεταλήψεως καρτερίαν ἐπίδειξαι. » Ταῦτά μοι λέγοντι συμπάρῃν καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος Πολυχρόνιος, ὃς τῷ λόγῳ συναγωνιζόμενος, αὐτὸς πρῶτος μεταλαμβάνειν ἤθελε τῆς τροφῆς, καὶ ταῦτα ὀρθροῦ ἔντος, ὃς πολλάκις δι' ἐπτὰ ἡμερῶν τὸ σῶμα διέτρεφεν. Ἦττηθεὶς τοῖνον τῷ λόγῳ, μίαν τοῦ χυλοῦ μεμυκῶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς παρεπέμφατο κύλικα, ὅπερ ποιεῖν ἐπὶ τῶν πικρῶν ποτίμων εἰώθαμεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοὺς πόδας, τὸ βαδίζειν ἐξ ἀτονίας ἀπολέσαντας, ὕδατι βρέξαι πεπεικαμεν, προὔργον νομίζω καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν γυμνῶσαι. Παρέκειτο μὲν γὰρ πλησίον ὁ σκύφος· ἐπειράθη δὲ τις τῶν διακονούντων φορμῶ τινι τοῦτον συγκαλύψαι, ὡς μὴ δῆλος εἴη τοῖς παρ' αὐτὸν ἀφικνουμένοις. Ὁ δὲ· « Τί καλύπτεις, ἔφην, τὸν σκύφον; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος· « Ὡς μὴ παράκοιτο τοῖς ἀφικνουμένοις εἰς θεωρίαν. » — « Ἄπαγε, ἔφην, ὦ παῖ, μὴ κρύπτεις ἀνθρώποις τὰ τῷ Θεῷ τῶν ὅλων δεδηλωμένα. Ἐκείνῳ γὰρ ζῆν μόνῳ βουλόμενος, τῆς ἀνθρωπίνης οὐ πεφρόντικα δόξης. Τί γὰρ ὕψελος, εἰ οὔτοι μὲν μοι πλείονα συγγοῖεν ἄσκησιν, ὁ δὲ Θεὸς μείονα; τοῦ γὰρ ὑπὲρ τῶν πόνων μισθοῦ οὐχ οὔτοι δοτήρες, ἀλλ' ὁ Θεὸς χορηγός. » Τίς τοῖνον οὐκ ἂν ὑπερασθεῖη καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὸν τοῦς λόγους γεννήσαντα νοῦν, οὕτω δόξης ἀνθρωπίνης γεγεννημένον ὑπέριπτον; Τοιοῦτόν τι καὶ ἄλλοτε γεγεννημένον μεμάθηκα. Ἐσπέρα ἦν, καὶ ἑσπέρα βαθεῖα, καὶ τῆς τροφῆς ὁ καιρός. Λαβὼν τοῖνον τὸ παρακείμενον δοτρακον, τοῦ βραχέντος φακοῦ μετελάμβανε· ταύτην γὰρ εἶχε τὴν τροφήν. Ἦκε δὲ τις ἀπὸ τοῦ ἀστεως, εἰσπραξίτιν τινα στρατιωτικὴν ἐμπειπιστευμένος. Ὁ δὲ καὶ πόρ-

que elapsis diebus, rogabat ubinam esset. Quod ubi cognovit, ægerrime tulit, oravitque ut in montem quamprimum referretur. Ego vero in omnibus illi obsequi cupiens, lectum niox tolli, et quem optabat in locum deferri jussi. Tum perspexi quam minime cupidum honoris esset caput **1240** mihi venerandum. Postera enim die ptisanæ succum illi obtuli, sed refrigeratum, quia calidum quiddam ut sumeret, adduci non poterat, ignis usu sibi penitus interdieto. Et cum sumere abnueret: « Nobis, inquam, pater, omnibus hoc indulge. Incolumitatem namque tuam communem esse salutem arbitramur. Non enim utilitatis tantum exemplar propositus es, sed et orando fers opem, et divinam nobis benevolentiam concilias. Quod si tibi hoc grave est, quia insolitum, perfer hoc etiam, pater, dixi: nam et hoc quoque genus est philosophiæ. Sicut enim cum sanus esses, cibumque appeteres, tolerantia vincebas appetitum: ita nunc cum minime appetis, sumendo tolerantiam ostende. » Aderat, cum hæc dicerem, homo Dei Polychronius, qui orationi meæ obsecundans, primum id sumere se velle dixit, idque manere cum esset, ac sæpe post dies septem corpus alere soleret. Victus ergo his sermonibus, clausis oculis, quod in æmaris potionibus facere solemus, succi scyphum unum ebibit. Quoniam autem pedes quoque, qui propter debilitatem incedendi usum amiserant, ut aqua lavaret persuasimus, operæ pretium existimo hanc etiam ejus philosophiam aperire. In propatulo enim juxta erat scyphus. Hunc, ne adventantium oculis pateret, sporta tegere quidam e ministris conatus est. Tum ille: « Quid scyphum occultas? » Et cum respondisset: « Ne conspicuus sit iis qui ad te veniunt. » — « Apage, inquit, filii, ne hominibus abscondas ea quæ universorum Deo manifesta sunt. Illi enim soli vivere cupiens, humanam gloriam contempsi. Quod enim est inolumentum, si majori **1241** exercitatione usum me sciant isti, Deus autem minore? Laborum mercedis hi datores non sunt, sed Deus largitor est. » Quis ergo non supra modum admiretur tum verba, tum verborum parentem illius mentem, tanto humana gloria superiorem? Simile quiddam alias quoque factum memini. Vespera erat, et quidem profunda, tempusque edendi. Arrepta ergo testa apposita, mactafactam lentem sumpsit: hoc cibo vescebatur. Veniebat autem tum ex urbe quidam, cui militaris quædam commissæ fuerat exactio. Hunc adventantem procul cernens, lentem non deposuit, sed cibum de more capiebat. Et cum dæmonis spectrum esse conjiceret, verbis insectabatur ut hostem, ac nihil timere se ostendens, lentem interim ori admovebat. Obsecrabat autem qui conviciis appetebatur, et se hominem esse affirmabat, astrictumque jurejurando quod ex urbe ante vesperam discederet, hoc tempore venisse. Ipse vero, « Bono sis animo, inquit, nec timeas, sed ora et abi. Mecum autem epulare. et dapes participa: » et hæc dicens lentem illi

plena manu impertit. Sic inanis gloriæ vitium A
cum aliis ex animo exterminavit. De tolerantia
autem supervacuum esse dicere, cum visus ipse tes-
telur. Tres enim sæpe dies totidemque noctes nive
delapsa sic obrutus est, pronus jacens, Deumque
orans, ut nec minima pars pannorum ejus cerne-
retur. Sæpe etiam sarculis ligonibusque impositam
nivem amolientes vicini hoc modo jacentem eri-
piunt et excitant.

ἄπιθι. Γενοῦ δέ μοι καὶ σύσσιτος, καὶ τῆς τροφῆς μοι κοινώησον. » Καὶ ἅμα ταῦτα λέγων, ἐπέβη
τὴν δεξιάν, καὶ τοῦ φακοῦ μετεδίδου. Οὕτω τῆς κενῆς δόξης τὸ πάθος μετὰ τῶν ἄλλων τῆς δικαιοῦς
ἀπέλασε. Περὶ δὲ γε καρτερίας περιττὸν καὶ λέγειν, μαρτυροῦσης τῆς ὕψους. Τρεῖς γὰρ πολλάκις ἡμέ-
ρα; καὶ τοσαύτας νύκτας χιόνος κατενεχθείσης, οὕτω κατεχώσθη πρηγῆς κείμενος, καὶ τὸν θεὸν
ἱκετεύων, ὡς μηδὲ βραχὺ τι τῶν περικειμένων αὐτῷ βακλίων ὄρασθαι. Πολλάκις δὲ καὶ ἄμεις χρώμεθα
καὶ μακέλλαις οἱ γαιτονεύοντες, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν περικειμένην ἀποσύροντες χιόνα, ἀνασπῶσι π
καὶ ἐγείρουσι κείμενον.

1242 Ex laboribus istis divinæ gratiæ dona B
decerpit, quibus fruuntur omnes qui volunt. Per
ejus enim benedictionem febrim æstus multi
extincti sunt et exstinguuntur, febriles etiam ri-
gores multi cessarunt penitusque excesserunt. Multi
quoque demones fugere omnino coacti, et aqua
dextera ejus benedicta salutare fit medicamentum.
Quis nescit mortuum puerulum hujus precibus ad
vitam fuisse revocatum? In suburbanis enim civi-
tatis degunt istius parentes, qui filios quidem
multos procreant, sed immaturos omnes ad sepulcrum
extulerant. Cum ergo postremus hic natus
esset filius, propere hominem Dei adiit pater, lon-
gam illi vitam deprecans, promittensque Deo se si
viveret dicaturum. Quatuor porro annos cum vixis-
set, vita sanctus est. Aherat pater : qui mox ad-
veniens effertur jam illum videt, rapiensque de
loculo : « Promissa, inquit, præstare me oportet,
Deique homini vel mortuum offerre. » Detulit ut
dicebat, et ad sanctos illos pedes deposuit, eadem
dicens quæ suis dixerat. Homo autem divinus,
puerum ante se collocans et genua flectens, vitæ
mortisque Dominum pronus oravit. Sub vesperam
vero vocem puer edidit, patremque appellavit. Ex
quo susceptam a Domino vir divinus orationem
suam, vitamque concessam intelligens, surrexit, et
adorato eo qui facit voluntatem timentium ipsum,
et exaudit preces eorum, orandi finem fecit, et patri
filium reddidit. Hunc et ego ipse vidi, **1243** et
patrem cum miraculum narraret audivi, multisque
apostolicum factum commemoravi, utilissimam
audientibus narrationem fore non ignorans. Et
ipsemet ejus sæpe auxilio adjutus fui. Unam autem
et alterum referam, ingrati valde animi esse judi-
cans, silentio præterire beneficii genera, nec do-
cere.

Κάγω δὲ πολλάκις τῆς τούτου ἐπικουρίας ἀπέλασα·
μον εἶναι, σιγῇ παραδοῦναι καὶ μὴ διδάξαι τῆς
εὐεργεσίας τὰ εἶδη.

In Cyrensi regione impietatis spinas exsecrandus
Marcio multas disseminarat. Quas cum radicitus
vellere conarer, suam omnem, quod aiunt, mo-
velham, et machinis omnibus adnitebar. At quo-
rum ego salutem operam navabam, pro eo ut

ῥωθεν αὐτὸν θεασάμενος, οὐκ ἀπέθετο τὸν φακόν,
ἀλλὰ συνήθως παρεπέμετο τροφήν. Δαίμονα; δὲ
φαντασίαν ὑπολαβὼν, λόγοις βάλλων ἀπήλαυεν ὡς
πολέμιον· καὶ δεικνύς ὡς οὐ δέδιδε, μεταξὺ τῷ στό-
ματι προσέφερε τὸν φακόν. Ἰκέτευε δὲ γε ὁ ταί-
λοιδορταί; βαλλόμενος, καὶ ἄνθρωπος ἐφασκεν εἶναι,
καὶ ὡς ὄρακ' τιμὴν προσληφθεὶς πρὸ ἐσπέρας ἀπαρῆναι
τῆς πόλεως, κατὰ τούτον ἀφίκοιτο τὸν καιρόν. Ὁ δὲ
« Θάρσει, ἔφη, καὶ μὴ δέσης, ἀλλὰ προσευξάμενος

Ἐκ τούτων τῶν πόνων τὰ τῆς θείας χάριτος ἐβί-
ψατο δῶρα, ὧν πάντας μεταλαγχάνουσιν οἱ βουλό-
μενοι. Τῇ γὰρ ἐκείνου εὐλογία, πολλοὶ μὲν ἐσθιέθη-
σάν τε καὶ σθενοῦνται τυρετοί· πολλοὶ δὲ ἡπίαια
ἐλώφητάν τε, καὶ παντελῶς ὑπεχώρησαν· πολλοὶ δὲ
φεύγειν ἠναγκάσθησαν δαίμονες· καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἐκ
τῆς ἐκείνου δεξιᾶς εὐλογοῦμενον ἀλεξίκακον φάρμακον
γίνεται. Τίς ἀγνοεῖ τοῦ τεθνηκότος παιδίου τὴν διὰ
τῆς τούτου προσευχῆς γενομένην ἀνάστασιν; Ἐ-
γὰρ τοῖς τῆς πόλεως προαστειοῖς οἱ τούτου εἰσὶ γεν-
νήτορες, οἱ πολλῶν μὲν παιδῶν ἐγένοντο πατέρες,
πάντας δὲ ἄωρους τῷ τάφῳ παρέπεμψαν. Ὅτι τάνην
τοῦτο τὸ τελευταῖον ἐγεννήθη παιδίον, ἔγραψεν
ὁ πατὴρ πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, μακρῶς
αὐτῷ ζωῆς μεταλαχεῖν ἱκετεύων, καὶ ὑπισχνόμενος τῷ
Θεῷ ἀναθήσειν, εἰ ζήσετε. Τέσσαρα τὸν ἐν τῇ δια-
βιώσαν, ἐδέξατο τοῦ βίου τὸ τέλος. Ἀπὴν δὲ ὁ πατὴρ
ἀφικόμενος δὲ ἐξαίφνης, ὄρα τούτο λοιπὸν ἐκπερόμε-
νον, καὶ ἀρπάσας ἀπὸ τῆς κλίνης· « Προσέκει, ἔφη,
πληρῶσαι με τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ ἄν-
θρώπῳ καὶ τεθνεὸς ἀποδοῦναι. » Καὶ ἀπεκόμενος ὡς
προζήρηκε, καὶ τέθηκε πρὸ τῶν ἁγίων ἐκείνων πόνων.
λέγων ἐκεῖνα ἅ καὶ τοῖς οἰκειοῖς εἰρήκει. Ὁ δὲ θεός
ἄνθρωπος προτεθεκῶς τὸ παιδίον, καὶ τὰ γόναια
κλίνας, ἐκεῖτο πρηγῆς, τὸν ζωῆς καὶ θανάτου δευ-
την παρακαλῶν. Δεῖλξας δὲ ὀφίας ἀφῆκε τὸ παιδίον
φωνῆν, καὶ τὸν πατέρα ἐκάλεσεν. Οὕτως αἰσθόμενος
ὁ θεσπέσιος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ὡς τὴν ἱκετείαν ὁ δεσπότης
τῆς ἐδέξατο, καὶ τὴν ζωὴν ἐχορήγησεν, ἀνίστη, καὶ
προσκυνήσας τὸν ποιούντα τὸ θέλημα τῶν φοβουμέ-
νων αὐτὸν, καὶ τῆς δεξιᾶς αὐτῶν εἰσακούσας
συνεπέρινε τὴν ἱκετείαν, καὶ τῷ φύσαντι τὸ παιδίον
ἀπέδωκε. Τοῦτο καγὼ ἐθεασάμην, καὶ τοῦ πατρὸς
τὸ θαῦμα διηγησάμενος ἀκήκοα, καὶ πολλοὶς προσ-
ήνεγκα τὸ διήγημα ἀποστολικόν, εἰδὼς καὶ πολλὰς
ὠφελείας τοῖς ἀκουσομένοις ἐσόμενον πρόξενον.

μαῖς δὲ, ἢ δύο μηνυθῆσομαι, λίαν ἡγούμενος ἔγω-
εὐεργεσίας τὰ εἶδη.

Μαρκίων ὁ βδελυρὸς πολλὰς ἀσεβείας ἀκάνθη; εἰ
τὴν χώραν τῆς Κύβρου κατέσπειρε πόλει;ς. Ταῦτα
ἀνασπῶν προβόλι;ους πειρώμενος, πάντα κἀλωι, τὸ
λεγόμενον, ἐκίνουν, καὶ πάσῃ μηχανῇ χρώμενος ἐ-
εἴλουν. Οἱ δὲ τῆς δι' ἐμοῦ θεραπείας ἀποκινούσης,

ἐναντί τοῦ ἀγαπῆν με, ὁ προφητικῶς εἶπεν, « ἐν-
διεβαλλόν με, καὶ ἔθεντο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἐναντί ἀγα-
θῶν, καὶ μῖσος ἐναντί τῆς ἀγαπήσεώς μου. » καὶ
γοητικά; χρώμενοι μαγγανείαις, καὶ δαίμοσι πονη-
ροῖ; συνεργοῖς κεκρημένοι, ἀοράτως πολεμεῖν ἐπι-
ρῶντο. Καὶ ποτε νύκτωρ ἤκε τις βοῶν ἀλιτήριος
δαίμων, καὶ τῇ Σύρα κεκρημένος φωνῇ· « Τί πολεμεῖς,
ὀδεῖνα, Μαρκίωνα; τί δήποτε δὲ τὴν πρὸς; τοῦτον
ἀναδεδέξαι μάχην; τί σοι λυπηρὸν εἰργάσατο πώποτε;
Λῦσον τὸν πόλεμον, κατὰπαυσον τὴν δυσμένειαν· ἢ
τῇ πείρα μαθήσει ὅσον καλὸν ἦτορ. Ἐῖ σοι γάρ,
ὡς πάλαι ἦν σε κατηκόντισα, εἰ μὴ τὸν τῶν μαρτύ-
ρων χορὸν σὺν Ἰακώβῳ φρουροῦντά σε ἐώρων. »
Ἦκουσα τούτων ἐγὼ, καὶ τινι τῶν γνωρίμων πλη-
σίον καθυδόντι· « Ἀκούεις, ἔφην, ὀδεῖνα, τῶν λε-
γομένων; » Ὁ δὲ· « Πάντων, εἶπεν, ἐπήκουσα· καὶ
διανατῆται βουλόμενος, καὶ διακύβηται, καὶ γνῶναι
τίς ὁ φεγγόμενος, σοῦ χάριν ἡσυχίαν ἤγον, καθεύ-
δεις; σε τοπάσας. » Ἀναστάντες τοῖνον, ἄμφω τε
διεκύπτομεν, καὶ οὐδένα οὔτε κινούμενον, οὔτε φθεγ-
γόμενον ἤκούομεν· τῶν δὲ βῆμάτων ἐκείνων καὶ οἱ
ἄλλοι ἡμῶν ἐπήκουσαν σύνοικοι. Συνῆκα τοῖνον, ὡς
χορὸν μὲν μαρτύρων ἔλεγε τὸ τοῦ ἐλαίου τῶν μαρτύ-
ρων ληκυθίου, ὃ παρὰ πολλῶν μαρτύρων συνειλεγμέ-
νην ἔχον τὴν εὐλογίαν, παρὰ τὴν ἐμὴν ἐξήρητο κλίνην
καὶ τῇ κεφαλῇ δέ μου ὑπέκειτο τοῦ μεγάλου Ἰακώ-
βου τὸ παλαιὸν περιθόλαιον, παγτὸς ἔρκους ἀδαμαν-
τίνου ἰσχυρότερόν μοι γεγενημένον. Καὶ ἤνικα δὲ τῇ
μεγίστῃ τούτων κώμῃ προσβάλλειν ἐμελλον, εἶτα
πολλὰ τινὰ ἐν μέσῳ γινόμενα τὴν ἔξοδον διεκώλυεν,
ἐπεμψα παρὰ τὸν ἐμὸν Ἠσαΐαν, τῇ; θεῖα; συμμάχιας
ἀντιθῶλῶν ἀπολαύσαι. Ὁ δὲ· « Θάρρῃς, ἔλεγε· πάντα
γὰρ ἐκείνα δίκην ἀραχνῶν διαλέλυται τὰ κωλύματα·
καὶ τοῦτό με νύκτωρ ἐδίδαξεν ὁ Θεός, οὐκ ὕαρ
σκιαγραφῆσας, ἀλλ' ὑπάρ ἐπιδείξας. Ἐώρων γάρ,
ἔλεγε, τῆς ὑμνοδίας ἀρξάμενος, κατ' ἐκείνο τὸ μέρος,
ἐν ᾧ τὰ χωρία ἐκείνα διάκειται, ὅφιν τινὰ πυροειδῆ,
ἀπὸ τῆ; ἐσπέρας ἐπὶ τὴν ἔω ἐρπύζοντα, καὶ διὰ μέ-
σου τοῦ ἀέρος φερόμενον. Τρεῖς δὲ εὐχὰς ἐξανύσας,
πάλιν ἔθεασάμην ἐπικαμφθέντα, καὶ τὸ κυκλωτέρως
ἐπιδείξαντα σχῆμα, καὶ τῇ κεφαλῇ συναφθεῖσαν τὴν
κέρκον. Ὅκτω δὲ πάλιν προσευχὰς συμπεράνας,
ἔθεασάμην διχῆ τμηθέντα, καὶ εἰς κωνὸν διαλυ-
θέντα. » Ταῦτα αὐτὸς μὲν οὕτω προεῖδεν· ἡμεῖς δὲ
ἔθεασάμεθα συνομολογοῦσαν τῇ προβόρῃσει τὴν ἐκθα-
σιν. Ἐωθεν μὲν γάρ, ὑπὸ τοῦ ἀρχεκάου δρεως
στρατηγούμενοι, οἱ πάλαι μὲν τῆς Μαρκίωνος συμ-
μορίας, νῦν δὲ τῆς ἀποστολικῆς γενόμενοι φάλαγγος,
γυμνὰ ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ὀρμῶντες τὰ ἐξίφ' ἐδεί-
κνυον. Περὶ δὲ τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας συσπειρα-
θέντες, τῆς οἰκείας ἐφρόντιζον φυλακῆς, καθάπερ ὁ
ὑφ' ἡμῶν τῆ κέρκῳ τὴν κεφαλὴν συνεκάλυπτεν. Ὅγδοῇ
δὲ ὥρᾳ σκεδασθέντες, χώραν ἡμῖν ἔδωκαν τῆς εἰς
τὴν κώμην εἰσόδου· καὶ παρατυκὰ εὔρομεν ὅφιν ἐξ
ὕλης χαλκοῦ πεποιημένον, καὶ ὑπ' ἐκείνων προσ-
κωνοῦμενον. Τὸν γάρ κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Ποιη-
τοῦ τῶν ὄλων προφανῶς ἀναδεξάμενον πόλεμον, τὸν

A diligere me, » Prophetæ ut verbis loquar, « de-
traherent mihi, et posuerunt adversum me mala
pro bonis, et odium pro dilectione mea; » magi-
cisque præstigiis usi, et pessimorum dæmonum
auxilium asciscentes, invisibile bellum inferre con-
tendebant. Venitque aliquando * de nocte exitialis
quidam dæmon clamans, et Syra loquens voce :
« Quid heus tu bellum geris cum Marcione? cur
tandem cum illo hanc pugnam suscepisti? quid illi
tibi molestiæ creavit, inquam? Bellare desine, ini-
micitias depone, aut experientia disces quantum
bonum sit quies. Scito enim quod te jam pridem
confodissem, nisi martyrum chorum cum Jacobo te
custodientes vidissem. » Hæc ego audiavi, et cui-
dam e familiaribus, qui juxta dormiebat : « Au-
disne, inquam, quæ dicuntur? » et ille : « Omnia,
inquit, audiavi, et cum surgere liberet, ut dispi-
cerem et cognoscerem quis loqueretur, tua causa
destiti, quod te dormire arbitrabar. » Surgentes
igitur ambo, et circumspicientes, nec motum ullius
nec vocem audivimus. Verba porro illa nobiscum
1244 audierant alii quoque domestici. Intellexi
ergo, martyrum chorum ab eo dici lecythum olei
martyrum, qui collectam a multis martyribus be-
nedictionem continens ad lectum meum suspensus
erat : sub capite autem meo magni Jacobi vetus
fuit pallium, quod mihi validius erat vallo quovis
adamantino. Cum autem vicorum istorum maxi-
mum aggressurus essem, ac multa deinde incidis-
sent quæ exitum prohibebant, nisi ad Isaiam meum
divinam opem implorans. Tum ille, « Bono, ait,
sis animo. Impedimenta enim illa omnia aranearum
instar dissipata sunt, idque me per noctem Deus
docuit, non vanum sonnum adumbrans, sed ver-
ram visionem exhibens. Vidi enim, aiebat, cum
hymnodiam inchoassem, versus partem illam in
qua vici positi sunt, serpente. quemdam ignea
specie, qui ab occasu in ortum reptans per medium
aera ferebatur. Tertius vero precibus peractis, vidi
rursus inflexum, circuli que formam referentem,
cauda capiti copulata. Et cum octo rursus pre-
cationes absolvisssem, duas in partes dissectum vidi,
solutumque in fumum. » Atque hæc ille quidem
ita prævidit : nos vero consentientem prædictioni
exitum vidimus. Mane quippe, auctorem mali ser-
pentem sequentes ducem, qui Marcionis dudum
partium erant, nunc phalangis sunt apostolicæ,
nudos nobis ab occasu irruentes gladios ostende-
bant. Sub horam vero tertiam diei * in orbem col-
lecti ad sui custodiam incumbabant, sicut serpens
caput contegebat. Octava demum hora dispersi
facilem nobis in 1245 vicum aditum præbuerunt :
statimque æneum serpentem offendimus, qui ab
ipsis adorabatur. Bello enim adversus Creatorem
Factoremque universorum aperte suscepto, exse-
crandum serpentem, tanquam ejus hostem, colere
studebant. Quoniam autem divinarum revelatio-

* Psal. cxxiii, 4, 5.

num narrationem ingressa est oratio, age narrabo quæ ab illa veraci lingua audiui. Narravit autem non cupiditate honoris, ab hoc enim etiam vitio aliena est anima divina, sed occasione quadam id eloqui coactus quod celatum volebat. Rogabam illum enixe, ut Deum universorum oraret, mihi ut segetem Iglis vacuam redderet, liberamque a seminibus hæreticorum. Angebat enim me vehementer exsecrandi Marcionis error, qui magnopere inva- luerat. Ille autem obtestanti mihi : « Nec me, inquit, nec alio apud Deum tibi opus est interces- sore. Summum habes Joannem, Verbi vocem, Domini præcursorem, qui hoc pro te deprecatur assidue. » Et cum dicerem considerare me precibus tum hujus, tum aliorum sanctorum apostolorum et prophetarum, quorum nuper nobis allata fuerant reliquiæ : « Crede, ait, te Joannem habere Bap- tistam. » Ego vero ne sic quidem adduci potuit ut silerem, sed tanto magis institi quærens et scire avens, cur hujus potius faceret mentionem. Tum ille : « Vellem, ait, amplecti amabiles ejus reli- quias. » Et cum dixissem, « Non afferam eas, nisi pollicitus fueris te dicturum quæ vidisti, » polli- citus est ipse, et ego postera die attuli quæ opta- bat, omnibusque procul secedere jussis, mihi uni hæc narravit :

Ἐγὼ δὲ τῇ ὑστεραῖα ἐκόμισα τὰ ποθούμενα, καὶ πάντας τὰυτά.

Quando, inquit, hos urbis custodes e Phœnicia et Palæstina venientes **1246** cum Davidica chorea excepisti, subiit animum cogitatio quædam, num vere summi Joannis essent hæ reliquiæ, non mar- tyris alterius, nominis ejusdem. Post unum ergo diem cum ad hymnos decantandos surrexissem, visus est mihi quidam alba veste indutus sic affari me : « Dic, Jacobe frater, cur adventantibus nobis obviam non venisti? » Et cum rogarem quinam essent, respondens dixit : « Qui e Phœnicia et Palæstina nuper venimus. Nam cum alacri animo nos omnes exceperint, et pastor, et populus, et urbis incolæ, et rustici, tu solus honoris particeps non fuisti. » Innuebat autem illam meam hæsitacionem. Ad hæc igitur dixisse se dixit, « Et vobis, et om- nibus aliis absentibus Deum adoro. » Rursus autem die sequenti idem ipse sub eadem horam appa-rens : « Jacobe, ait, frater, vide illum, cujus vestis nivis candorem refert, propter clibanum ignis stan- tem. » Et cum oculos eo convertissem, ac Joannem Baptistam esse conjicerem (nam et vestitu erat in- dutus, et manum extendebat ut baptizans), « Is est, inquit, quem conjecisti, » quin et alias : « Cum ad primum vicum noctu ad castigandos seditiosos abires, Deoque intentiones preces offerri mandasses, totam noctem Dominum orando transegi. » Deinde vocem audiui dicentem : « Ne timeas, Jacobe : nam magnus Joannes Baptista tota nocte orat Deum universorum : et magna prorsus facta cædes esset, nisi ejus interventu repressa fuisset diaboli auda- cia. » Hæc ille mihi cum narrasset, præcepit ut

ἐπάρατον ὄσιν, ὡς ἐκείνου πολέμιον, θεραπεύειν ἐσπούδαζον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν τῶν θεῶν ἀποκαλύ- ψων εἰσῆλθεν ὁ λόγος, διήγησιν, φέρε δὲ παρὰ τῆς ἀψευδοῦς ἐκείνης ἀκήχοα διηγῆσομαι γλώσσει. Διηγῆσατο δὲ οὐ φιλοτιμούμενος, πόρρω γὰρ καὶ τοῦ τοῦ πάθους ἢ θεῖα ψυχὴ, ἀλλὰ τινος χρεία βα- σαμένης εἰπεῖν ἅ κρύπτειν ἠθούλετο. Ἰκέτευον αὐτὸν ἀντιβολῆσαι τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, καθαρὸν μοι ζή- νίων ἀποφῆναι τὸ λήϊον, καὶ τῶν αἰρετικῶν σπαρμῶ- των ἀπάπαντ ἐλευθερῶσαι. Ἦνία γὰρ με κομῆσθαι τοῦ βδελυροῦ Μαρκίωνος ἐπὶ πλείστον διακρατήσαν πλάνη. Ἐφη τοίνυν λιπαρούμενος : « Οὐτ' ἐμοί, οὔτε ἄλλου δεῖ σοι πρὸς αὐτὸν προσδεύειν. Τρῶς γὰρ Ἰωάννην τὸν πάνυ, τὴν τοῦ Λόγου φωνήν, τὴν Δεσπότου τὸν πρόδρομον, ταύτην ὑπὲρ σοῦ τὴν βα- τειάν διὰ παντὸς προσκομίζοντα. » Ἐμοῦ δὲ ἰσχυ- ρός, ὡς καὶ ταῖς τούτου πιστεύω προσευχαῖς, καὶ ταῖς τῶν ἄλλων ἀγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ἐν Ἐναγγέλιον ἡμῖν τὰ λείψανα ἐκεκόμιστο, « Θάρσει, ἔφ' ὡς Ἰωάννην ἔχεις τὸν Βαπτιστὴν. » Ἄλλ' οὐδ' οὕτω σιγῆν ἔχειν ἠνευχόμην· πολλῶν δὲ πάλιν ἐκείμην πυνθανόμενος, καὶ μαθεῖν ἐπιέμενος, τίς τούτου μᾶλλον ἐμνήσθη. Ὁ δὲ· Περιπτύξασθε. Ἐφη, ἐβουλόμην αὐτοῦ τὰ ἐπέραστα λείψανα. Ἐπειδὴ δὲ ἔλεγον· « Οὐκ ὄσω ταῦτα, εἰ μὴ ἐπὶ ὑπόσχοιτο ἅ θεασάμενος εἶη, » αὐτὸς μὲν ὑπέσχετο

Ἦνία, ἔφη, τοὺς πολιούχους τοῦτους ἀπὸ τῆς Φοινίκης καὶ τῆς Παλαιστίνης ἀρριχομένους, μετὰ τῆς Δαυιτικῆς ὑπεδέξω χορείας ἑνοιά μοι τις γί- γονεν, εἰ τῷ ὄντι ταῦτα Ἰωάννου τοῦ πάνυ λεψάνου καὶ μὴ ἄλλου τοῦ μάρτυρος ὁμωνύμου. Μετὰ μὲν τοίνυν ἡμέραν, ἐγὼ μὲν ἐπὶ τὴν ὑμφοδίαν ἀνεστὺν κτωρ· ὄρω δὲ τινα λευχειμονούντα, καὶ· Ἀδελφεῖ· Ἰάκωβε, λέγοντα, εἶπε, τί δήποτε ἀρριχομένοι; τῶν οὐκ ὑπήντησας; » Ἐμοῦ δὲ ἐρομένου, τίνας ἐπι- εἶεν, ἀπεκρίνατο λέγων· « Οἱ ἀπὸ Φοινίκης καὶ Παλαιστίνης τῆς προτεραίας ἐληλυθότες· καὶ τῶν ἡμῶς ὑποδεξαμένων προθύμως, καὶ τοῦ πομπῆς καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ἀστῶν, καὶ χωρητικῶν, οὐ μόνον οὐκ ἐκονώνησας τῆς τιμῆς. » Ἦνίτητο δὲ τὴν γο- μένην ἀμφιβολίαν. Εἰπεῖν τοίνυν ἔφη πρὸς ταῦτα, ὅτι « Καὶ ἀπόντων ὑμῶν τε καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων προσκυνῶ τῷ Θεῷ. » Πάλιν δὲ τῇ ὑστεραῖα κατὰ αὐτὸν καιρὸν, αὐτὸς ἐκείνος ἐπιφανεῖς· « Ὁρατε, ἀδελφεῖ Ἰάκωβε, τὸν ἐκεῖθεν ἐστῶτα, οὗ ἡ μὲν ἐπι- χρίονι κατὰ τὴν χροιάν ἀπέτασσεται, κλίθαι· ἅ δὲ τοῦ πυρὸς πρόκειται. » Ἐμοῦ δὲ τὰς εἰρηστικὰς μεταθέτους, καὶ τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην ὑποκα- σαντος, καὶ γὰρ τὴν στολὴν περιβέβλητο, καὶ τὰ χεῖρα ὡς βαπτίζων προέτεινε· « Αὐτός ἐστιν, ἐπι- ὄν ὑπέλαβες εἶναι· » καὶ ἄλλοτε δὲ· « Ἦνία, εἰ- εἰς τὴν πρώτην νύκτωρ ἀπήεις κόμην, κατέβη ὡς στασιαστὰς, σπουδαιοτέρην τῷ Θεῷ προσευ- εῦχὴν παρεγγυήσας, ἀγρυπνῶς διετέλεσα τὸν λαὸν τὴν ἀντιβολῶν. » Εἶτα φωνῆς ἀκήκοα λεγούσης· « Μηδὲν δεύσης, Ἰάκωβε· ὁ γὰρ μέγας Ἰωάννης Βαπτιστὴς παννύχιον ἀντιβόλαι τὸν τῶν ὄλων Θε-

πολὺς γὰρ ἂν ἐγεγόνει ἴφονος, εἰ μὴ ταῖς ἐκείνου πρεσβείαις ἐσβέσθη τοῦ διαβόλου τὸ ἄρατος. » Ταῦτά μοι διηγησάμενος, παρεγγύησε μόνον εἰδέναι, καὶ μὴ λαθεῖν ἄλλους συνίστορας. Ἐγὼ δὲ ὠφελείας ἔνεκεν, οὐ μόνον πολλοῖς πρόσθενεγα τὸ διήγημα, ἀλλὰ καὶ συγγραφῇ παραδίδωμι. Καὶ Ἰωσήφ δὲ τὸν πατριάρχην θεάσασθαι ἔφη, καὶ τὴν κεφαλὴν πολὺν καὶ τὸ γένειον, καὶ ἐν γῆρᾳ τῆς ὥρας ἀριέπτα τὴν αἰγλήν, καὶ ἐν ἀρετῆς ἀκρότητι ἔσχατον ἑαυτὸν τῶν ἀγίων ὀνομάζοντα. « Ἐμοῦ γὰρ φησι, πρῶτον λέγοντος τῶν τῆς θήκης αὐτῷ κοινωούντων, αὐτὸς ἑαυτὸν ἔσχατον ὀνόμαζε. »

Διηγήσατο δὲ μοι καὶ τὰς γεγενημένας αὐτῷ ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων παντοδαπὰς προσβολὰς. « Εὐθύς μὲν γὰρ, ἔλεγε, ταύτης μοι τῆς πολιτείας ἀρξαμένῳ γυμνὸς ἐωρᾶτό τις, Αἰθίοπος ἔχων τὸ εἶδος, πῦρ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφίεις. Ἐγὼ δὲ ὄρων, δέους τε ἐνεπιμύλαμην, καὶ εἰς εὐχὴν ἐπετρόμην, καὶ μεταλαθεῖν οὐκ ἔνευχόμην τῆς τροφῆς· κατ' ἐκείνον γὰρ ἐπεφαίνετο τὸν καιρὸν. Ὡς δὲ ἑπτὰ, καὶ ὀκτώ, καὶ δέκα διήλθον ἡμέραι, καὶ ἄσιτος διατέλου, τέλος τῆς πονηρᾶς ἐφόδου καταφρονήσας, καθήμενος τῆς τροφῆς μετελάμβανον. Ὅ δὲ ταύτην μου τὴν μεγαλοφροσύνην οὐκ ἐνεγκῶν, ῥάβδῳ παῖειν ἤπειλαι. » Ἐγὼ δὲ, ἔφη, ἔλεγον· « Εἰ μὲν ἐπιτέτραφαί παρα τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότη, παῖς, καὶ δέξομαι μεθ' ἡδονῆς τὴν πληγὴν, ὡς ὑπ' ἐκείνου παιόμενος· εἰ δὲ μὴ ἐπετραπῆς, οὐ παῖσις, κἂν μυριάκις λυττήσης. » Τούτων ἀκούσας ἐδραπέτευσε τότε· ἀλλὰ πάλιν κρύβδην διατέλει λυττῶν. Τὸ γὰρ δις μοι τῆς ἑβδομάδος κάτωθεν κομιζόμενον ὕδωρ, ἀπαντῶν τῷ κομιζόντι, καὶ τὸ ἐμὸν εἶδος μιμούμενος, ἐλάμβανε, καὶ ἀπέναι καλεῶν ἐκείνον ἐξέχει τὸ νᾶμα. Καὶ τοῦτο οὐ δις μόνον, ἀλλὰ καὶ τρις ποιήσας, τὸ τοῦ δίψους μοι ἐπιστραπέτευσε πάθος. Σφόδρα δὲ ἀνιαθεὶς, ἡρόμην τὸν εἰσθούτα κομίζεῖν· « Τί δή ποτε πέντε καὶ δέκα διελευσῶν ἡμερῶν οὐκ ἐκόμισας ὕδωρ; » Ὅ δὲ τρις ἔλεγε καὶ τετράκις κεκομικέναι, καὶ με τοῦτο δεδέχθαι. « Καὶ ποῦ τοῦτο, ἔφη, ἐγὼ παρά σου φέροντος ἐδεξάμην; » Ὡς δὲ τὸν τόπον ὑπέδειξε· « Κἂν μυριάκις, ἔφη, ἐκεῖ με θεάση παραγινόμενον, μὴ δῶς τὸ ἀγγεῖον. Ἔως εἰς τοῦτον ἀφίκη τὸν τόπον. » Οὕτω καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιβουλήν διαλύσας, αὐτὸς ἑτέρας ἐπειράθη. Βοῆ γὰρ νύκτωρ χρησάμενος ἔφη, ὅτι· « Σὺ τοσαύτης δυσωδίας ἐμπλήσω, καὶ τοσαύτην δύσκειαν κατασκευάσω, ὡς μηδένα σε μηδαμόθεν θεάσασθαι ἀνθρώπων. » Ἐγὼ δὲ, ἔφη, πρὸς ταῦτα ἀπεκρινάμην, ὅτι· « Σοὶ χάριν ὁμολογήσω· ἄκων γὰρ ἐυεργετήσεις τὸν δυσμενῆ, πλὴον ἐντροφῶν τῆ τοῦ θεοῦ μνήμην παρασκευάζων. Σχολῆς γὰρ πλείονος ἀπολαύων, ἔργον σχίσω διηνεκῆς τοῦ θεοῦ κάλλους τὴν φαντασίαν. » Ὀλίγων τοίνυν διελευσῶν ἡμερῶν, μεσοῦσης ἡμέρας τὴν εἰσθυλίαν λειτουργίαν ἐπιτελῶν, ὄρῳ, ἔφη, δύο ἐκ τοῦ θρους κατιούσας γυναῖκας. Ἐγὼ δὲ τὸ ἀηθές δυσχεράνας, καὶ λίθοις βαλεῖν ἐπιχειρήσας, τῆς τοῦ ἀλάστορος ἀπειλῆς ἐμνήσθη, καὶ ταύτην ὑπέλαβον εἶναι τὴν δύσκειαν. Ἐφθῆν, τοίνυν βοήσας, ὡς εἰ καὶ τοῖς ὤμοις ἐπικαθίσαιεν, οὐ βαλῶ τοῖς λίθοις, οὐ διώξω, μόνη δὲ χρήσομαι τῇ προσευχῇ. Ταῦτα ἔφη, αἱ δὲ φρουροὶ ἐγένοντο, καὶ τῷ

A apud me servarem, nec cum aliis communicarem. At ego utilitatis gratia **1247** non solum multis ea narravi sed nunc etiam litteris mando. Sed et Josephum patriarcham aiebat se vidisse, cano capite atque barba, et in senili ætate formæ splendore radiantem, qui in ipso virtutis fastigio postremum se sanctorum nuncupabat. « Nam cum ego illum, inquit, eorum qui eodem in seretro erant primum dicerem, ipse ultimum se appellabat. »

Narravit præterea mihi multiplices insultus, quos a pessimis dæmonibus pertulerat. « Cum primum enim, aiebat, hoc vitæ genus aggressus sum, nudus mihi quidam Æthiopsis specie apparuit, ignem ex oculis emittens. Cujus aspectu exterritus ad orationem me converti, et cibum capere non potui, quia sub id tempus spectandum se dabat. Cum vero septem, octo, ac decem jam elapsi dies essent, et jejunus permanerem, tandem acerba infestacione contempla cibum sedens sumpsit. Quam illè animi mei constantiam non ferens, virgæ ictus intentabat. » « Ego vero dicebam, ait : « Si quidem hoc tibi ab universorum Domino permissum est, percuti, et plagas libenter tanquam ab eo inflictas accipiam. Quod si permissum non sit, minime percuties, millies quamvis cum furore insanias. » His auditis, fuga tunc se proripuit : sed clam rursus furere non desiit. Aquam enim, quæ bis ad me per hebdomadam ex inferiore loco afferebatur, ei qui afferebat occurrens, vultumque meum ementiens, accipiebat, eoque mox dimisso totam effundebat. Quod iterum ac tertio cum fecisset, valida me siti oppugnavit, gravique affectus molestia, quasivi ex eo qui deserre consueverat : « Quare per quindecim hos dies aquam non attulisti? » et cum ille se ter **1248** quaterque attulisse, meque accepisse, diceret : « Et quo, inquam, loco abs te allatam accipi? » cumque locum ostendisset · « Millies licet, dixi, eo venientem videris, vas ne tradito, priusquam ad hunc locum perveneris. » Hac ejus quoque machinatione sic eversa, aliam rursus tentavit. Noctu enim vociferans : « Tanto, inquit, fetore te implebo, tantaque aspergam infamia, ut oculos ad te nemo usquam hominum adjiciat. » Quibus ita se respondisse dicebat : « At ego tibi habeo gratiam, quod inimicum nolens afflicte beneficio, hoc nimirum agens ut in Dei recordatione uberius oblectetur. Plus enim otii nacto perpetuum opus erit divinæ pulchritudinis contemplatio. » Paucis igitur transactis diebus, cum solitam liturgiam meridie peragerem, « Duas, inquit, feminas de monte descendentes video. » Et cum re insolita perturbatus lapidibus impetere pararem, venere in mentem minæ scelerati, atque hanc esse infamiam illam conjeci. Quare magna voce antevertens dixi, me illas, licet humeris meis insiderent, nec lapidibus appetiturum, nec insecuturum, sed solis precibus pugnaturum. Hæc ego : illæ vero evanuerunt, et cum verbis meis finem cepit

inane spectaculum. Post hæc rursus : « Nocte, inquit, cum orarem, vehiculi strepitus auditus est, et aurigæ clamor, equorumque hinnientium, et me rei novitas conturbavit. Cogitabam enim, nec præsidem in urbe tunc versari, nec viam curruum hanc esse, nec tempus vehiculis opportunum. Hæc autem reputante me, auditus est tumultus tanquam appropriantis multitudinis, præbantque lictorès quidam clamantes, sibilantes, et turbam de medio submoventes, **1249** viamque principi expeditam parantes. Ubi vero proximi esse mihi visi sunt, tum ego : « Quis es ? inquam, et unde venis ? aut qua de causa hoc tempore venisti ? quousque ludis, infelix, divinamque patientiam contemnis ? » Hæc ego dixi ad orientem conversus, Deumque deprecans. Ille vero impulit quidem, sed dejicere non potuit, divina gratia obsistente, statimque omnia evanuerunt. » Dicebat etiam, se exitialium illorum latronum tempore, qui ab Isauria profecti, Orientis loca plurima incendentes populati sunt, vehementer timuisse, non cædem (nec enim corpus suum tantopere amabat), sed servitutem et captivitatem, ne impietatis illorum iniquitatisque spectatòr foret. Hoc ejus timore cognito diabolom (sæpè enim illum apud amicos profitentem audierat), mulierum ejulatum noctu representasse. « Ego vero, inquit, audire mihi videbar hostes adventare, et ignem vicis subjicere. Statim ergo discriminata capitis coma, et capillis dextra lævaque per humeros in pectus demissis, cervicem ad gladii amputationem comparabam, ut brevi ictu accepto ab execrando illo spectaculo liber fierem. Hunc in modum nocte transacta, cum illorum irruptionem continenter exspectarem, postquam dies illuxit, et advenere aliqui, rogabam equid de Isauris audisissent. Et cum illi nihil per hos dies se cognosse dicerent, ita diabolicam, inquit, illusionem hanc etiam fuisse animadvertisi. Alias vero petulanti juveni præstanti forma et flava coma insigni similis, ridens ad me simul ludensque accedebat, et ego **1250** ira succensus abigebam illum, insectans maledictis. Ille autem consistebat, aspectu meretricio, risuque ac sermone spirans voluptatem. Tunc ergo majore ira concitatus. « Quomodo, inquam, totum orbem terrarum circumire potes, et tales omnibus insidias struere ? » Ille vero se hand solum aiebat esse, sed dæmonum multitudinem per orbem sparsam esse gentium, qui hoc modo ludunt pariter ac serio agunt. Ludo quippe isto, ut videtur, naturam hominum universam delere student. « At tu, inquam, hinc abi Christo jubente, qui legionem olim per porcos misit in profundum. » Audiit, statimque au fugit, nec Dominici nominis vim terre valens, nec famuli ejus philosophiæ lucem intueri. « Plura his alia mihi narranda cum suppetant, scribere non libet, ne infirmioribus non credendi occasionem præbeat multitudo. Nam iis quidem qui divinum hominem contuentur, nihil istiusmodi cum dicitur incredibile videtur, virtute quæ cernitur dicta con-

A λόγῳ συνεπληροῦτο τῆς θείας ἡ φαντασία. » Μισήταυ-
 τα πάλιν· « Νύκτωρ ἐγὼ μὲν, ἔφη, προσηχόμεν, ὀχι-
 ματος δὲ κτύπος ἐφέρετο, καὶ ἡνιόχου βοή, καὶ ἵππων
 χρεμετιζόντων· ἐμὲ δὲ τοῦ πράγματος τὸ καινὸν ἰδο-
 ρύθησεν. Ἐνενοῦν γὰρ ὡς οὔτε ἄρχων ἐπεδήμει ὅτε
 τῇ πόλει, οὔτε ὀχθήμασιν ἡ ὁδὸς ἦν, οὔτε ὁ καιρὸς τοῖς
 ὀχθήμασιν ἐπιτήδειος. Ἐμοῦ δὲ ταῦτα λογιζομένου, θι-
 ρυδὸς τις πληθούς ἤκουστο προσπελάζοντος· καί τινας
 ἔδῳν ἡγούμενοι βαδδοφόροι, συρίττοντες, καὶ ἀπειλαι-
 νοντες ἐκ τοῦ μέσου τοῦς κλείους, καὶ εὐτρεπῆ ποσὶν-
 τες τῷ ἡγουμένῳ τὴν παράδου. Ἦς δὲ σφόδρα μοι παλά-
 ζειν ἔδοξε, εἶπον, ἔφη· « Τίς εἶ ; καὶ πῶθεν ἦκας ; καί τι-
 νος δεόμενος· κατὰ τοῦτον ἐλήλυθας τὸν καιρὸν ; μέχρι
 τίνας παίζεις, ὦ τάλαιπωρε, καὶ τῆς θείας μακαρι-
 μίας καταφρονεῖς ; » Τοῦτο ἐγὼ μὲν ἔλεγον πρὸς αὐ-
 τὴν τετραμμένον, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ἰκετέαν προσέειπον.
 B Ὁ δὲ ὡσε μὲν, καταβαλεῖν δὲ οὐκ ἴσχυσέν· ἡ γὰρ θεὸς
 χάρις ἀντέσχευ, καὶ παραυτέια φρουδα πάντα ἐπέ-
 νοντο. » Ἐλεγε δὲ καὶ κατὰ τὸν τῶν αἰτηθῶν
 ἐκείνων ληστῶν καιρὸν, ὅτε ἐξ Ἰσαυρίας ὁρμήμενοι
 τῆς ἔω τὰ πλείεστα ἐμπρήσαντες ἔλιθισαντο, δεδίει
 σφόδρα, οὐ τὴν σφαγὴν, οὐ γὰρ οὕτω φιλοσώματι
 ἦν, ἀλλὰ τὸν ἀνδραποδισμόν, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν
 καὶ τῆς ἀσεβείας καὶ παρανομίας τὴν θεωρίαν. Τεί-
 του τοῦ θεοῦ ἀισθόμενος ὁ διάβολος· ἤκουσε γὰρ
 αὐτοῦ πολλάκις πρὸς τοῦς γνωρίμους ἐκφῆνας·
 μιμείται νύκτωρ ὀλολύγην γυναικῶν. « Ἐγὼ ἂν,
 ἔφη, ἀκούειν ἔδοκον ὡς ἤκουεν οἱ πολέμιοι, καὶ ὡς
 πῦρ ταῖς κώμαις ἐμβάλλοιεν. Εὐθύς τοίνυν ὀχῆ τῆς
 C κεφαλῆς διακρίνας τὰς κώμας, καὶ τὰς μὲν ἐκ δεξιῶν,
 τὰς δὲ ἐξ εὐωνύμων διὰ τῶν ὤμων ἐπὶ τὸ στήθος
 μετενεγκῶν, εὐτρεπῆ πρὸς τὴν τοῦ ἔξους τομῆν
 τὸν ἀχένα ἔποιουν, ἵνα σύνοτομον δεξιόμενος τῆ
 πληγῆν, τῆς ἀπεικτικῆς ἐκείνης ἀπαλλαγῶ θεωρίαν.
 Οὕτω πᾶσαν ἐκείνην διατελέσας τὴν νύκτα, καὶ ἄ-
 ηνεκῶς τὴν ἐκείνων ἔξοδον προσδεχόμενος, ἐπέμει
 ἡμέρα ἐγένετο, καὶ ἤκον τινες, ἐπιθόμην εἰ περὶ
 τῶν Ἰσαύρων εἶεν ἀκηχόστες· οἱ δὲ ἔλεγον, ἠρῆν
 ἐν ταύταις ἐγνωνέμεναι ταῖς ἡμέραις. Καὶ οὕτω, φησὶν
 ἐπέγων διαβολικὴν κάκεινην εἶναι τὴν φαντασίαν.
 "Ἄλλοτε δὲ, ἔφη, νέψ σφριγῶντι ἀπεικτοθεῖς, ὡς
 λάμποντι, καὶ κόμη ξανθῇ κέκοσμημένῳ, προσέ-
 μαιδῶν ἅμα καὶ παίζων· ἐγὼ δὲ, ἔφη, τῷ θυμῷ
 καθοπλισθεὶς ἐξήλαυνον λοιδορούμενος. Ὁ δὲ ἐπέμει
 D νεν ἐταιρικὸν βλέπων, καὶ τῷ τε μειδιάματι, τῷ π
 φλέγματι, ἠδονὴν ἀναδύζων. Τότε τοίνυν κλέων τῶν
 θυμὸν παραθήσας· « Πῶς ἰσχυεῖς, ἔλεγον, πᾶσαν τὴν
 οἰκουμένην περινοστεῖν, καὶ πᾶσι τοιαύτας προ-
 φέρειν ἐπιβουλὰς ; Ὁ δὲ ἔλεγε μὴ μόνος εἶναι, ἀλλὰ
 πληθὸς δαιμόνων κατὰ πᾶσαν ἐσχεδῆσθαι τὴν οἰκο-
 μῆν, τοιαῦτα παίζοντων ὁμοῦ καὶ σπουδαζόντων.
 Τῇ γὰρ δοκосуη παιδιᾷ σπουδαζουσι πᾶσαν ἀφάνειαν
 τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. « Ἀλλὰ γε σὺ ἄπιθι, ἔφη
 τοῦ Χριστοῦ σοι κελεύοντος, τοῦ λεγούμενου ἀπὸ τῶν
 τῶν χοίρων ἐπὶ βυθῷ παραπέμψαντος. » Ἦκουεν ἄρα
 καὶ ἐφρευεν, οὔτε τῆς δεσποτικῆς προσηγορίας τῆ
 δύναμιν φέρων, οὔτε τῆς οικειτικῆς φιλοσοφίας τῆ
 ἀγγλῆν βλέπειν δυνάμενος. » Καὶ ἄλλα δὲ πλείετα
 εἰδὼς τούτων διττῆματα, συγγράφειν, οὐ βούλομαι

μη τοῖς ἀσθενεστέροις τὸ πλῆθος ἀπιστίας γένηται ἂν ἰσχυροῦσιν. Τοῖς μὲν γὰρ ὁρῶσι τὸν θεῖον ἄνθρωπον οὐδὲν τοιοῦτον λεγόμενον ἀπίθανον καταφαίνεται, τῆς ὁρωμένης ἀρετῆς βεβαιούσης τὰ λεγόμενα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ εἰς τοὺς ὑστερον ἑσομένους τὸ τοῦ διηγήματος διαθήσεται σύγγραμμα, ἀπιστότερα δὲ τοῖς πολλοῖς τὰ ὅσα τῶν ὀφθαλμῶν, τῆ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων μετρήσομεν τὴν διήγησιν. Τούτῳ τοίνυν ὑποδομήσαν μὲν καὶ ἄλλοι σηκὸν μέγιστον ἐν τῇ πελαζούσῃ κώμῃ, οὐ πολλοῖς ἀφεστῶτα σταδίους κατεσκευάσα δὲ καὶ γὰρ θήκην ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων καλλινίκων σηκῷ. Ἄλλὰ τοῦτο μαθὼν ὁ θεὸς ἄνθρωπος, πολλὰ με πολλὰκίς ἐλιπάρησεν, ἐν ἐκείνῳ τῷ ὄρει ταφῇ παραδοῦναι τὸ σῶμα. Ἐγὼ δὲ εἶπον πολλακίς, ὡς οὐ προσήκει τὸν τῆς παρουσίας ζωῆς ἀμολήσαντα, ταφῆς ποιήσασθαι πρόνοιαν. Ὡς δὲ τοῦτο αὐτῷ καταθύμιον εἶδον, ἐπένευσά τε, καὶ συνθέμην, καὶ τὴν λάρνακα τμηθῆναι τε, καὶ κομισθῆναι ἄνω πεποίηκα. Ἐπεὶ δὲ τὸν λίθον ὑπὸ τῆς πάχνης φθειρόμενον εἶδον, μικρὸν οἰκίσκον ἐπέτρεψα γενέσθαι τῇ λάρνακι. Ἐπεὶ δὲ ἐκέλευσε, καὶ τὴν οἰκοδομὴν συμπεράναντες, τὸν ὄροφον ἐπέθηκαμεν, «Ὀὐκ ἀνέξομαι, ἔφη, τοῦτον Ἰακώβου καλεῖσθαι τάφον, ἀλλὰ βούλομαι τῶν καλλινίκων μαρτύρων τοῦτον γενέσθαι σηκὸν, ἐμὲ δὲ οἶά τινα μέτοικον εἰς ἑτέραν κείσθαι θήκην, παροικεῖν αὐτοῖς ἡξιωμένον.» Καὶ ταῦτα οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἔδρασε. Καὶ πολλοὺς μὲν προφήτας, πολλοὺς δὲ ἀποστόλους, πλείστους δὲ ὅτι μάρτυρας, πανταχόθεν συναγαγὼν, ἐν μίᾳ τῆσθεικε λάρνακι, τῷ τῶν ἁγίων δῆμῳ συνοικεῖν ἐθέλησας, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀναστῆναι, καὶ τῆς θεωρίας τῆν τοῦ φρονήματος μετριότητα. Ὁ γὰρ τοσοῦτον τῆ τῶν εὐπόρων συμμορία παροικεῖν ἐπεθύμησεν.

Ὅποιοι μὲν οὖν τῆς σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς οἱ πόνοι, καὶ οἱ ἀγῶνες ἤλικοι, καὶ ὅστις θεοθεν ἀπέλαυσε χάριτος, καὶ ὅσας νίκας νενίκηκε, καὶ οἷσις στεφάνοις κατακεκόσμηται, ἀπόχρη καὶ ταῦτα διδάξαι. Ἐπειδὴ δὲ τινες δυσκολίαν ἤθους ἐπαιτιῶνται, καὶ δυσχεραίνουσι τὸ φιλέρημον καὶ ἡσύχιον, ὀλίγα περὶ τούτων εἰπὼν, πέρας ἐπιθήσω τῷ διηγήματι. Πρόκειται πᾶσιν, ὡς ἔφη, εἰς θεωρίαν, οὐτε θριγκίῳ πεφραγμένος, οὐτε καλύθητιν ἢ σκηνῇ καλυπτόμενος. Ἐκαστος δὲ τῶν ἀφικνουμένων, ὅπ' οὐδενὸς ἐρκίου κωλυόμενος, εὐθύς παραγινόμενος προσδιαλέγεσθαι βούλεται. Τοῖς δὲ ἄλλοις ταυτησὶ τῆς φιλοσοφίας ἐρασταῖς καὶ θριγκία καὶ θύραι εἰσὶ, καὶ ἡσυχίας ἀπόλαυσις, καὶ ἀνοίγνυσιν ἐθέλησας ὁ καθειρημένος, καὶ ἀναβάλλεται ὅσον βούλεται, καὶ τῆς θείας ἐμπορεῖται θεωρίας ὅσον ἐθέλει. Ἐνταῦθα δὲ τούτων οὐδέν. Αἰὶ μάλιστα δυσχεραίνει τοὺς παρ' αὐτὸν τῆς προσευχῆς τὸν καιρὸν. ἐνοχλοῦντας. Κἂν μὲν κελεύσαντος εὐθύς ἀπίοιεν, πάλιν ἔχεται τῆς προσευχῆς. Εἰ δὲ ἐπιμένοιεν ὀχλοῦντες, καὶ ἀπαξ καὶ δις παρεγγυήσας μὴ πείσειε, τῆνικαῦτα δυσχεράνας ἐπιτιμῶν ἀποπέμπεται. Ἐμοὶ δὲ περὶ τούτου πρὸς αὐτὸν γεγένηται λόγοι· καὶ τινὰς ἔφη ἀσχάλλειν ἐξελαθέντας, καὶ εὐλογίας μὴ μετασχόντας· καὶ ὅτι πρέπον εἴη, τοὺς τούτου χάριν ἀφικνουμένους, καὶ πολλῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξανύοντας, μὴ

firmante. Quia vero ad posteros quoque transgressura est litteris conscripta narratio, difficilisque vulgo credunt aures quam oculi, audientium imbecillitate metiemur narrationem. Huic igitur et alii ædem maximam ædificarunt vicino in vico haud multis stadiis distantem, et ego quoque arcam illi paravi in templo triumphantium apostolorum. Quod cum rescivisset vir divinus, multis me sæpe obtestatus est, ut illo in monte corpus ipsius conderetur. Ego vero frequenter suggerebam, non debere illum qui præsentem vitam neglexerit, de sepultura esse sollicitum. Videns tamen hoc illum vehementer **1251** expetere, annui et assensus sum, arcamque revellendam et sursum transferendam curavi. Et quia lapidam a pruina labefactari animadverti, parva lædícula circumdari arcam jussi. At postquam perfecta ipsius jussu fabrica tectum imposuimus, «Non patiar, inquit, ut Jacobi sepulcrum hoc appelletur, sed triumphantium martyrum templum hoc fieri volo, et me velut inquilinum quempiam illorum cohabitatione dignatum, alia in arca poni.» Neque hæc dixit modo, sed reipsa præstitit. Collectis enim undique multis prophetis, multisque apostolis, et martyribus quamplurimis, omnes una in arca reposuit, cum sanctorum populo habitare cupiens, et cum eis resurgere, divinoque conspectu potiri. Atque hoc certe, quanta fuerit animi modestia, argumentum est idoneum, quod qui tantas opes congesserat, quasi summa inopia laboraret, in divitum cœtu habitare concupierit.

ἀξιωθῆναι ποθήσας. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο τεκμηριῶσα, πλοῦτον συνειλοχῶς, ὡς ἐσχάτῃ πενίᾳ συζῶν,

Cujusmodi ergo venerandi mihi capitis labores exstiterint, et quanta certamina, quantamque a Deo gratiam adeptus sit, quot victorias reportarit, cujusmodi coronis fuerit exornatus, abunde possunt hæc docere. Sed quia sunt nonnulli, qui ejus morositatem criminantur, nimiumque solitudinis et quietis studium reprehendunt, de his pauca ubi dixero, finem imponam narrationi. Omnium oculis ad spectandum expositus est, ut jam dixi, nec maceria circumseptus, nec tugurio aliquo abditus, aut tabernaculo. Et qui adventant omnes nullo sepimento prohibente; simul ac venerunt alloqui volunt. At cæteris hujus philosophiæ amatoribus et maceriæ sunt et januæ, et quiete frui licet: aperitque si velit qui reclusus est, et differt quoad libet, **1252** expleturque quandiu vult divina contemplatione. Hic vero nihil est hujusmodi. Quare illos qui orationis tempore interpellant, fert ægerrime. Quod si jubente ipso mox recesserint, redit iterum ad orationem. At si turbare perserant, et semel ac secundo monitis non persuaserit, tunc graviter ferens et increpans eos amandat. Mihi autem hac de re cum illo sermo fuit. Dixi enim contristari quosdam, qui expulsi fuerant, benedictionemque non acceperant, et convenire, ut qui hujus gratia veniunt, multorumque dierum iter conficiunt, tristes

non recedant, sed lætitia cumulati, et qui philoso-
phiæ tuæ commemoratione nescientes reliciant. Ille
vero : « Non aliorum, inquit, sed mei ipsius causa
in montem veni. Nam cum multis peccatorum ul-
ceribus opertus sim, curatione plurima indigeo :
camque ob rem Dominum nostrum oro, ut mihi
salutaria vitiorum remedia tribuat. Quo pacto igitur
absurdum valde ac stultum non sit, orationis
filium præcidere, atque homines interim alloqui?
Etenim si ejusdem naturæ hominis famulus essem,
ministerii que dominici tempore, cibum aut potum
tempestive afferre prætermittens, cum aliquo e
conservis fabularer, quibus plagis non merito affi-
cerer? Quod si præsidem adiens, deque injuria mihi
a quopiam illata expostulans, orationem in medio
cursu abrumperem, sermonemque alium ad aliquem
ex astantibus ordire, annon ægre laturum judicem
putas, ac non solum opem negaturum, sed
verbera quoque additurum, et extra cancellos eje-
cturum? Qui ergo fas æquumque sit, famulum quidem
erga dominum, et supplicem **1253** erga
judicem decenter se gerere : me vero ad Deum,
qui et sempiternus est Dominus, et judex æquissimus,
et universorum rex, accedentem, ne ad horum
quidem exemplum accedere, sed ad conseryos inter
orandum me convertere, et longam confabulationem
texere?» Hæc et audiui, et ad eos retuli qui
conquerebantur. Ac mihi quidem bene recteque dis-
sisse videtur. Nam præter hæc quæ dicta sunt,
proprium est amantium alios omnes contemnere,
in eoque uno hære qui quem amant et diligunt, atque
hunc et noctu somnare, et interdum animo
versare. Propterea ægre ferre mihi videtur, cum
in optata contemplatione insistens adamata pulchritudine
expleri prohibetur. Narrando ista conscripsimus,
brevitati inprimis studentes, ne prolixitate
victoribus lædio essemus. Quod si superstes huic
narrationi vixerit, alia videlicet præclara facinora
prioribus adjiciet, et hæc alii conscribent. Nos
autem hinc emigrandi desiderium maximum tenet.
Dietatis autem athletarum agonotheta finem huic
certaminibus dignum tribuat, ut quod superest cur-
sum priori consentiat, victorque tandem ad metam
perveniat, et infirmitatem nostram ejus precibus
consolvet, ut corroborati multas clades nostras
resarciamus, et ex hac vita victores excedamus.

ἡμετέραν ἀσθένειαν ταῖς ταύτου προσευχαῖς ὑπερβασίεν· ὅπως ἀναρρώσθέντες, τὰς πολλὰς ἡμῶν
ἀλαίστωμεν ἤττας, καὶ μετὰ νίκης τὸν βίον ἐξέλθωμεν.

XXII. — THALASSIUS aut LIMNÆUS. D

Thalassa vicus est apud nos, olim quidem impie-
tate Marcionis seminibus conspersus, nunc vero
evangelica **1254** fruens agricultura. Huic ad me-
trem proximus est collis, neque asper valde,
neque admodum acclivis, in quo asceticum habita-
tionem condidit admirandus Thalassius, vir dotibus

ἀχθομένους ἐπανέναι, ἀλλὰ θυμηδίας ἐμφορομέ-
νους, καὶ τοῖς τῆς σῆς φιλοσοφίας διηγήμασιν ἐστιών-
τας τοὺς ἀγνοοῦντας. Ὁ δὲ, « Οὐκ ἔλιου χάριν
ἔφη, ἀλλ' ἑμαυτοῦ τὸ ὄρος κατελιψα. Καὶ πολλὰ
λίαν ἀμαρτημάτων περιχειμένος ἔλκη, πολλῆς δό-
μαι θεραπείας. Καὶ τούτου εἵνεκα τὸν ἡμέτερον
ἱκετεύω Δεσπότην, ὁρέξαι μοι τὰ τῆς κακίας δι-
εξίφάρμακα. Πῶς τοίνυν οὐκ ἄτοπον, καὶ λίαν ἀνη-
τον, διακόβαι μὲν τὸν τῆς ἱκετείας εἰρμὸν, μεταξὺ
δὲ διάλεξιν πρὸς ἀνθρώπου ποιήσασθαι; Εἰ γὰρ
οικέτης ἀνθρώπων ὁμοφυοῦς ἐτύγχανον, ἐν δὲ τῷ τῆς
δεσποτικῆς διακονίας καιρῷ, καταλιπὼν τὸ προσκε-
κεῖν εἰς καιρὸν ἢ σιτία ἢ ποτὰ, πρὸς τινα τῶν ὁμο-
δούλων ἐποιήσάμην διάλεξιν, πόσας οὐκ ἂν δικαίας
ἐδεξάμην πληγὰς; Εἰ δὲ καὶ ἀρχοντι προσελθὼν, καὶ
ἦν ὑπομένω παρὰ τινος διηγούμενος ὁδικίαν, ἀ-
έκοφα μὲν ἐν μέσῳ τὴν διάλεξιν, ἄλλους δὲ λόγους
τινάς πρὸς τινὰς τῶν παρόντων ἐποιήσάμην, οὐ σα-
δοκαί δυσχερᾶναι τὸν δικαστὴν, καὶ τῆς μὲν ἐπιπο-
ρίας ἀποστερῆσαι, προσθεῖναι δὲ καὶ μάστιγας, καὶ
τῶν κίγκλιδων ἀπελάσαι; Πῶς τοίνυν ὅσιον, δεσπότη
μὲν τὸν οἰκέτην, καὶ δικαστὴ τὸν ἱκέτην, προσκεκ-
τως προσφέρεισθαι· ἐμὲ δὲ τῷ Θεῷ, τῷ καὶ αἰωνῷ
Δεσπότη, καὶ δικαστῇ δεκαετοσάτῳ, καὶ βασιλεῖ τῶν
ἀπάντων προσιδόντα, μηδὲ τούτοις παρακληθῆναι
ποιεῖσθαι τὴν πρόσδοον, ἀλλὰ μεταξὺ προσευχόμενον
πρὸς τοὺς ὁμοδόλους τρέπεσθαι, καὶ μακρὰν κω-
σθαι διάλεξιν; » Ταῦτα καὶ ἤκουσα, καὶ πρὸς τοὺς
δυσχερᾶντας διεπόρθμευσα. Καὶ εὖ μοι καὶ καλῶς
εἰρηκέναι δοκεῖ. Πρὸς γὰρ αὐ τοῖς εἰρημένοις, καὶ
ἴδιον τῶν ἐρώντων, πάντων μὲν τῶν ἄλλων ὑπερρόφῳ,
ἐκείνῳ δὲ προστετηκέναι, ὃν φιλοῦσι καὶ στέργουσι·
καὶ τοῦτον νύκτωρ ὄνειροπολεῖν, καὶ μὲτ' ἡμέραν
φαντάζεσθαι. Διὰ τοῦτο μοι δυσχεραίνειν δοκεῖ, ἐν
τῇ ποθομένη μὲν θεωρίᾳ γενόμενος, ἐμπλησθῆναι
δὲ τοῦ ἐπεράστου κωλυόμενος κάλλους. Ταῦτα διηγη-
ματικῶς συνεγράψαμεν, κομιδῆ τῆς συντομίας προ-
τίσαντες, ἵνα μὴ τῷ μήκει τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀπο-
κναίσωμεν. Εἰ δὲ καὶ ἐπιθυμῆ τῷδε τῷ διηγήματι
χρόνον, καὶ ἄλλα μυρία δῆπουθεν κατορθώματα
τοῖς προτέροις προσθήσει, καὶ συγγράψουσι κακίαι
ἕτεροι. Ἡμῖν γὰρ τῆς ἐντεῦθεν ἐκδημίας πόθος πω-
λύς. Ὁ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν ἀγνωστέτης
καὶ τούτου δώσει τέλος τῶν ἀγώνων ἐπάξιον, καὶ τοῦ
δρόμου τὸ λειπόμενον παράσχοι τῷ προτέρῳ συμ-
βαῖνον, ἵνα νικηφόρος καταλάβῃ τὴν νύσσαν, καὶ
τὸ ἀσκητικὸν ἐδεῖματο καταγύγιον θαλάσσιος ὁ

KB. — ΘΑΛΑΣΣΙΟΣ ἢ ΛΙΜΝΑΙΟΣ.

Thalassa κόμη τις ἐστὶ παρ' ἡμῖν, κάλα μὲν
τῆς Μαρκίωνος ἀσθεῖας δεξαμένη τὰ σέφι-
ματα, νῦν δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἀπολαύουσα γρη-
γίας. Ταύτης πρὸς μεσημβρίαν λόφος τις ἐστὶν,
οὔτε λίαν τραχὺς, οὔτε μάλα προσάντης. Ἐν αὐτῷ
τὸ ἀσκητικὸν ἐδεῖματο καταγύγιον θαλάσσιος ὁ

VARIE LECTIONES.

Thalassa. Pervet.

μάσιος, ἀνὴρ πολλοῖς κατακοσμηθεὶς ἀγαθοῖς, ἀπλό-
 τῆτι δὲ ἤθους, καὶ πραότητι, καὶ φρονήματος με-
 τριότητι, τοὺς ἐπ' αὐτοῦ γε ἀνθρώπους ὑπερβαλλό-
 μενος. Καὶ τοῦτο λέγω οὐκ ἀκοῆ μόνῃ πειθόμενος,
 ἀλλὰ καὶ πείρα χρησάμενος. Κατέλαθον γὰρ τὸν ἄν-
 δρα, καὶ πολλάκις τῆς γλυκείας αὐτοῦ ἀπήλαυσα
 συνουσίας. Εἰς τὸν τοῦδε χορὸν ἐτέλεσεν ὁ νῦν παρὰ
 πάντων ἄδόμενος Λιμναῖος, καὶ κομιδῆ νέος ὢν τὴν
 παλαιστραν ἐκείνην καταλαβὼν, τὴν ἄκραν ταύτην
 φιλοσοφίαν καλῶς ἐπαιθεύετο. Καὶ πρῶτον τὸ τῆς
 γλώττης εἰδῶς εὐόλισθον, μειράκιον ὢν ἔτι, σιγῶν
 ἐνομοθέτησε ταύτην, καὶ πλεῖστον ὅτι μάλιστα δι-
 ἐτέλεσε χρόνον μηδὲν πρὸς μηδένα φθειγγόμενος.
 Ἐπειδὴ δὲ ἀποχρίωντως τῆς τοῦ θεοῦ πρεσβύτου
 διδασκαλίας μετέλαχε, καὶ ἐκμαγεῖον ἑαυτὸν τῆς
 ἐκείνου ἀπέφηνεν ἀρετῆς, παρὰ τὸν μέγαν ἀφίκετο
 Μάρωνα, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Ἀφίκετο δὲ
 κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, καθ' ὃν ὁ θεὸς Ἰάκωβος.
 Πολλὴν δὲ καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ὠφέλειαν τρυγήσας,
 καὶ τὸν ὑπαίθριον βλον ζηλώσας, κορυφὴν ἐτέραν
 κατέλαβε, κώμης τινὸς ὑπερκειμένην, ἣν ὀνομάζουσι
 Ταργαλῶν. Ἐν ταύτῃ μέχρι καὶ τήμερον διετέλεσεν,
 οὐκ οἰκίσκον ἔχων, οὐ σπηνὴν, οὐ καλύβην, ἀλλὰ γυ-
 μνῶ θριγκίω περιειργόμενος, ἐκ λίθων ὑποδομημέ-
 νων, οὐδὲ πηλῶ συνηρμοσμένων. Θύραν δὲ σμικρὰν
 τινα ἔχει πηλῶ διηνεκῶς κεχρισμένην· ἦν οὐποτε
 μὲν ἀνοίγνυσι τῶν ἄλλων ἀφικνουμένων, ἐμοὶ δὲ
 μόνῳ παραγενομένῳ τούτο ποιεῖν ἐπιτρέπει. Τούτου
 χάριν συναγείρονται πᾶμπολλοὶ πάντοθεν, τῆς ἐμῆς
 ἀφίξεως αἰσθόμενοι, κοινωνῆσαι μοι τῆς εἰσόδου πο-
 θεύοντες. Τοῖς δὲ ἄλλοτέ ποτε πρὸς αὐτὸν φοιτῶσι,
 ἴτε σμικρὰς τινος θυρίδος διαλεγόμενος, μεταδίδωσι
 τῆς εὐλογίας, πλεῖστοις διὰ ταύτης τὴν ὑγίαιαν δω-
 ρούμενος. Τῷ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ὀνόματι κεχρημένος,
 καὶ νόσους παύει, καὶ δαίμονας ἐξελαύνει, καὶ τὴν
 ἀποστολικὴν μιμεῖται θαυματουργίαν. Οὐ μόνον δὲ
 τοῖς εἰς αὐτὸν ἀφικνουμένοις ἀναδύζει τὴν ἴασιν,
 ἀλλὰ καὶ τῷ οἰκείῳ ταύτην πολλάκις προσηνένοχε
 σίματι. Ἐπανεστη γὰρ αὐτῷ πάλαι ποτὲ τοῦ κύλου
 τὸ πάθος· τὰς δὲ ἐντεῦθεν γινομένας ὀδύνας καὶ
 ἀλγηθόνας ἴασαι μὲν ἀκριβῶς οἱ τὴν πείραν δεξάμε-
 νοι, ἴασαι δὲ καὶ οἱ τούτου γενόμενοι θεαταί. Καλιν-
 δοῦνται γὰρ τοῖς λυτῶσι παραπλησίως, τῆδε κάκεισε
 περιστρεφόμενοι, καὶ ἅμα τοὺς πόδας ἐκτείνοντες καὶ
 συστύλλοντες. Ἔστι δὲ οὗτο καὶ κάθηνται, καὶ ἀνίσταν-
 ται, καὶ βαδίζουσιν, ἀναπαύλης τινὸς πόρον εὐρεῖν
 μηχανώμενοι. Διὰ τούτο καὶ βλαναίους προσεδρεύου-
 σι, καὶ πολλάκις εἰσίσαι, ψυχαγωγίας τινὸς ἀπο-
 λαύοντες. Καὶ τί δεῖ μηχανεῖν, τὰ πᾶσι δῆλα καὶ
 σαφῆ καταλέγοντας; Τοιοῦτο πάθει προσπαλαίων,
 καὶ τοσαύταις καὶ τηλικαύταις ὀδύναϊς βαλλόμενος,
 οὐκ ἱερικῆς ἐπικουρίας ἀπήλαυσεν, οὐ κλίνης ἤν-
 ἔσχετο, οὐ τὴν ἀπὸ φαρμάκων ἢ σιτῶν ψυχαγωγίαν
 ἐδέξατο. Ἄλλ' ἐπὶ σανίδος χαμαὶ κειμένῃ καθήμε-
 νος, προσευχῆ καὶ σφραγίδι τὴν θεραπείαν ἐδέξατο,

A multis ornatus, sed morum simplicitate, mansue-
 tudine, animique modestia omnibus ætatis suæ
 hominibus antecellens. Quod quidem non sola au-
 ditione ductus dico, sed experientia. Homine
 enim conveni, et suavi ejus congressu persæpe
 potitus sum. In ejus chorum receptus est qui nunc
 ab omnibus decantatur Limnæus, juvenisque ad-
 modum palæstram illam ingressus, ad summam
 hanc philosophiam belle institutus est. Ac primum
 omnium lubricam sciens esse linguam, adhuc ado-
 lescentulus silentii legem huic imposuit, mansitque
 longissimo tempore nihil ulli quidquam loquens.
 Postquam vero divini senis doctrinam abunde per-
 cepit, virtutisque illius effigiem in seipso expressit,
 et magnam Maronem se contulit, cujus supra me-
 minimus: convenit autem eodem ipso tempore quo
 divinus Jacobus. Et multum hinc quoque utilitatis
 fructum cum cepisset, vitæque subdialis æmulan-
 dæ studio teneretur, cacumen alterum occupa-
 vit, vico cuidam imminens, quem Targalam²⁴ vo-
 cant. Ibi ad hunc usque diem perseveravit, nec
 domunculam habens, nec tabernaculum, nec tugu-
 rium, sed nuda maceria circumdatus, strictis ex
 lapidibus ne luto quidem copulatis. Jannam autem
 habet luto semper obductam: quam adventantibus
 aliis nunquam aperit, mihi uni cum venio aperire per-
 mittit. Eamque ob rem coeunt **1255** undique pluri-
 mi, cum de adventu meo audiunt, intrare mecum una
 cupientes. Cum cæteris autem, qui alio tempore ad
 eum veniunt, per exiguam quamdam fenestram lo-
 quens, benedictionem illis impertit, plurimisque
 per eam sanitatem largitur. Salvatoris enim utens
 nomine, morbos comprimit, dæmones expellit, et
 apostolica imitatur miracula. Non solum autem
 venientibus ad se curationem tribuit, sed hanc
 sæpe suo ipsius corpori exhibuit. Invaserat enim
 illum jam pridem morbus colicus: quam acres sint
 autem qui hinc oriuntur dolores et cruciatus, op-
 time sciunt illi quidem qui sunt experti, sciunt
 vero etiam qui spectatores fuerunt. Voluntantur enim
 furentium more, hanc et illam in partem se con-
 vertentes, et pedes simul extendunt et contrahunt:
 interdum sedent, et exsurgunt, et ambulant, quie-
 tem aliquam omnibus modis aucupantes. Idcirco et
 balneis assident, et intrant subinde, solatium ali-
 quod capientes. Et quid multis opus est ea que
 omnibus aperta et manifesta sunt percensere?
 Cum hujusmodi morbo colluctans, et tot tantisque
 doloribus cruciatus, medicorum ope non est usus,
 non lecti perfugio, non ullo pharmacorum cibo-
 rumve levamento: sed super tabula humi sedens
 oratione sibi crucisque signo medicinam fecit, et
 divini nominis cantione dolores consopivit. Alias
 etiam, dum nocte ambularet, viperam dormientem
 calcavit, quæ plantam pedis invadens in ea dentes

VARIÆ LECTIONES.

²⁴ Targallam. Hervet.

infixit. Subvenire pedi dum conatur, infectens se A manum admovit, et os **1256** bestię in eam convertit : cui rursus læva manu opem ferens, in hanc quoque bestię iram traxit. Postquam autem rabiem explevit (morsus quippe supra decem intulerat), abiit illa, suumque in latibulum se recepit : ipse vero acerbis undique doloribus cruciabat̄ur. Sed ne tunc quidem medicę artis auxilio uti placuit, solaque fidei pharmaca vulneribus suis adhibuit, orationem et signum crucis, et invocationem Dei. Propterea autem, ut arbitror, sævire in sacrum corpus bestiam illam permisit universorum Deus, ut divinę illius animę patientiam omnibus patefaceret. Hanc enim ejus dispensationem in strenuo quoque Jobo usurpatam cernimus, quem maximis et multiplicibus agitari fluctibus passus est, cum gubernatoris sapientiam omnibus vellet ostendere. Unde enim alias vel illius fortitudinem, vel hujus patientiam perspectam haberemus, nisi pietatis hostis telorum in eos genera omnia concijendi potestatem accepisset? Quę ergo viri patientia fuerit, satis docere ista possunt : nunc ejus humanitatem aliunde ostendamus. Multos enim oculis captos et mendicare coactos cum in unum congregasset, et utrinque ad ortum et occasum habitacula construxisset, in his degere illos et Deum laudare jussit, alimenta eis necessaria ab iis qui ad ipsum veniebant suppeditari præcipiens. Ipse autem medius inter eos conclusus et hos et illos ad hymnodiam excitat. Itaque illos Deum assidue laudantes audire est. Tanta est perpetua illius erga ejusdem naturę participes humanitas. Initorum autem sub dio certaminum ipsius et magni Jacobi **1257** idem est temporis spatium. Octavum enim et tricesimum annum jam expleverunt.

σπότην ὑμνούντων. Τοσαύτη περὶ τοὺς ὁμοφυεῖς φιλανθρωπικῆ κεχηρημένος διετέλει. Τῶν δὲ ὑπαιθρίων ἀγώνων αὐτῷ τε καὶ τῷ μεγάλῳ Ἰακώβῳ ὁ αὐτός ἐστι χρόνος. Ὅγδοον γὰρ καὶ τριακοστὸν ἦδη ἐπλήρωσαν ἔτος.

XXIII. — JOANNES.

Hoc etiam vitę genus æmulatus est Joannes, vir lenitate inter cętera et mansuetudine illustris. Is asperam quamdam crepidinem cum occupasset, frigidam et septentrionibus expositam, in ea viginti et quinque annos hactenus transegit, contrarias aeris injurias perferens. Reliqua vero, ne singula persequar, victus, vestitus, ferrique onera, supradictis similia sunt omnia. Rebus autem humanis omnibus tanto est superior, ut ex his nullam decerpit consolationem. Cujus rei manifestum indicium mox proferam. Nam cum amygdalum probus quidam vir propter ejus lectulum plantasset, et illa temporis successu arbor facta umbram illi præberet, visumque oblectaret, abscindi jussit, ne quid inde caperet solatii. Hanc quoque vitam Moses amplexus est, qui in edito quodam vertice Ramę vico imminente decertat, et Antiochus vir grandævus, qui desertissimo in monte maceriam extruxit, et Antonius **, qui in senili corpore juvenum

** Antonius. Herv.

καὶ τῆ τῆς θείας προσηγορίας ἐπιβῆ τὰς ὀδύνας· ἐκοίμισε. Καὶ ἄλλοτε νύκτωρ βαδίζων, ἕως ἐπέδη καθεύδοντος· ὁ δὲ τοῦ ταρσοῦ ἐπιλαθόμενος, τοῖς ὀδόντας ἐπήγγυ. Ἐπαμῦναι δὲ τῷ ποδὶ πειραθεῖς, κατέκλυπτε μὲν, καὶ τὴν χεῖρα τούτῳ προσέφερε, μετέφερε δὲ εἰς ταύτην τοῦ θηρίου τὸ στόμα· κλῖν δὲ τῆ εὐωνύμῳ χρησάμενος εἰς βοήθειαν τῆς ἐτέρας, εἴλεε καὶ κατὰ ταύτης τὸν τοῦ θηρίου θυμὸν. Ἐπὶ δὲ κόρον ἔλαβε τῆς μανίας (πλείονα γὰρ αὐτῷ ἢ ἕκα προσεσήνοχε δῆγματα, τὸ μὲν ἀπέστη, καὶ τὸν χειραμὸν τὸν οικεῖον κατέλαθεν· ὁ δὲ πάντοθεν πικραῖς ἐβάλλετο ὀδύνας. Ἄλλ' οὐδὲ τότε τῆς Ιατρικῆς ἔγχετο τέχνης· ἀλλὰ τοῖς ἔλασει προσέφερε μόνον τὴν πίστειως φάρμακα, σφραγιδα καὶ προσευχὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπίκλησιν. Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, καὶ ὁ

τῶν ὄλων Θεὸς εἴασε κατὰ τοῦ ἱεροῦ σώματος τὴ θηρίον ἐκεῖνο λυτῆσαι, ἵνα γυμνὴν ἅπασιν τῆς θείας ἐκείνης ψυχῆς ἐπιδειξῆται τὴν καρτερίαν. Ταύτην γὰρ αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ γενναίου Ἰωδ τὴν οἰκονομίαν ὀρώμεν. Πολλὰς γὰρ αὐτὸν καὶ παντοδαπὰς εἰσι τρικυμίας περικλυσοθῆναι, δεῖξαι τοῦ Κυβερνήτου τὴν σοφίαν ἅπασιν ἐβέλῃσας. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν ἔγνωμεν, ἢ τὴν ἐκεῖνου ἀνδρείαν, ἢ τοῦτου γε τὴν καρτερίαν, εἰ μὴ χώραν ἔλαθεν ἀφίμειν βίην παντοδαπὰ κατ' αὐτῶν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀντίπαλος; Τῆ μὲν οὖν τοῦ ἀνδρός καρτερίαν ἱκανὰ καὶ ταῦτα ἐδάξαι· τὴν δὲ φιλανθρωπίαν ἐτέρωθεν ἐπιδειξόμεν. Πολλοὺς γὰρ τὸ βλέπειν ἀφηρημένους, καὶ προκατεῖν ἠναγκασμένους συναγαγῶν, καὶ ἐκατέρωθεν πρὸς ἑω καὶ πρὸς ἑσπέραν δειμάμενος καταγώγιμα

διάγειν ἐν τούτοις καὶ τὸν Θεὸν ὑμνεῖν παρεγγύσει, τὴν ἀναγκαίαν αὐτοῖς τροφήν παρὰ τῶν εἰς αὐτὸν ἀρικνουμένων χορηγεῖσθαι κελεύων. Μέσος δὲ αὐτῶν καθίστημι, καὶ τούτους κάκεινους εἰς ὑμνοῦσαν διήγειρε, καὶ ἐστὶν ἀκοῦσαι αὐτῶν διηγετικῶν τὸν ἐσπερῶν

KΓ'. — IOANNHES.

Ταύτην ἐξήλωσε τὴν πολιτείαν καὶ Ἰωάννης, ἀπὸ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἡμερότητι καὶ πραότητι λάμπων. Ῥαχίαν δὲ τραχεῖαν καταλαβὼν, δυσχελεμαρον καὶ προσάρκτιον, ἐν ἐκείνῃ τῶς πέντε καὶ εἴκοσι διετέλεσεν ἔτη, τὰς ἐναντίας τῶ ἀέρος δεχόμενος προσβολὰς. Τάλλα δὲ πάντα, ἵνα μὴ κατ' ἕκαστον ἐκείνῳ χωμαί, τροφή, καὶ ἐσθῆς, καὶ τὰ τοῦ εἰδήρου φρονία, τοῖς προειρημένους ἐστὶ παραπλήσια. Οὕτω ἔστι τῶν ἀνθρωπίνων ἀπάντων ὑπέριστερος, ὡς μὴ μίαν ἐκ τούτων καρποῦσθαι παραψυχὴν. Καὶ τοῖσι τεκμηρίον ἐναργῆς αὐτίκα παρέξομαι. Ἐπειδὴ τῶν τις τῶν σπουδαίων ἀμυγδαλὴν παρ' αὐτὴν ἐφύττει τὴν στιβάδα, εἶτα τῷ χρόνῳ δένδρον γινομένη, οὕτω τε αὐτῷ παρέχε, καὶ τὴν ὕψιν εἰστία, ἀπομαρῆται ἐκέλευσεν, ἵνα μὴδὲ μίαν ἐκαίθων ἀπολαύη ψυχῆς ἀγωγίας. Τούτων ἡσπάσατο τὸν βίον καὶ Μωυσῆς, ἐν ὑψηλῇ τινι κορυφῇ Ῥαμᾶς ὑπερκειμένη τῆς κορυφῆς ἀγωνιζόμενος· καὶ Ἀντίοχος, ἀνὴρ πρεσβύτης, ἐρημηωτάτῳ τόπῳ τὸ θρικλῖον δειμάμενος· καὶ ἄλλοι

quidem aperte comperi, ea quæ de illo narrantur cum iis quæ ab hoc sunt comparans. Divino enim amore similiter flagrat, et terrenis rebus omnibus animam, quæ et aera et æthera permeat, et supra cælos attollitur, divinaque in contemplatione assidue versatur. Nec cogitationem inde unquam avelli patitur: sed tum etiam cum venientes alloquitur, cœlestia meditat. Ejus autem perpetuas noctis vigiliis, stationesque hinc deprehendi. Nam cum illum viderem, et senio simul et debilitate oppressum, nullo prorsus famulatu sublevari, sæpe orando persuasi, ut duos in contubernium, quorum solatio frueretur, admitteret. Et quia **1260** viros virtute claros expellit, qui seorsim in alio degabant monasterio, his quoque admirandis viris persuasi, ut divini hominis obsequium omnibus anteferrent. Hi vero cum brevi tempore cum illo habitassent, continuam noctis stationem non ferentes fugere conati sunt. Et cum virum orarent, ut laborem imbecillitate corporis metiretur: « Non solum, ait illis, non cogo ut stationem mecum continuetis, sed jubeo sæpe ut decumbatis. » At illi: « Et qui possumus, dicebant, stante illo qui in laboribus consensuit, corporisque imbecillitatem contemnente, decumbere nos, qui et viribus integris, et in media sumus ætate? » Sed venerandi mihi capitis nocturnos labores sic didici. Viri autem isti tantam sibi deinceps virtutem paravere, ut eandem cum magno sene philosophiam sectati sint. Et Moses quidem, sic enim appellatur, usque in hodiernum diem permanet, omnem illi tanquam patri ac domino famulatum exhibens, et radiantem ex sacra illa anima virtutem diligenter exprimens. Damianus vero, quod alteri nomen est, in urbem quamdam haud procul distantem profectus, quam Niarā vocant, parvamque domunculam ad areas nactus, in ea degit, eodem vivens instituto: adeo ut qui hunc et illum recte norunt, illum intuentem, magni Polychronii animam alio in corpore se videre existiment. Eadem enim et simplicitas, et mansuetudo, et modestia, et sermonis lenitas, et congressus suavitas, et animi vigilantia, et contemplatio Dei, et statio, labor, vigilia, cibus, et ad legem divinam exacta paupertas. **1261** Præter exiguam quippe sportulam, quæ lentem habet madefactam, nihil est in ejus habitaculo. Tantam ille ex magni Polychronii consuetudine utilitatem percepit. Ego vero relicto discipulo gradum referam ad magistrum. Ex fonte siquidem rivi fluentia deducentes aquam accipiunt. καταγώγον. Τοσαύτην ὠφέλειαν ἐκ τῆς τοῦ μεγάλου τῆν καταλιπών, ἐπὶ τὴν διδάσκαλον ἐπανήξω. Ἀπὸ

Hic igitur, expulsa ex animo cum cæteris vitiis cupiditate honoris, inanisque gloriæ calcata tyrannide, labores suos semper occultate studebat. Ac ferrum quidem gestare abnuit, veritus ne quod inde dampnum acciperet, si animus superbia inflaretur: sed gravissimam quercus radicem afferri ad se jubeus, quasi aliam in rem ea indigeret,

τύπον ἐκμάττεται, ὡς οὗτος ἐκείνου περιφέρει τοὺς χαρακτήρας. Καὶ τοῦτο οἶδα σαφῶς, τὰ περὶ ἐκείνου διηγήματα τοῖς ὑπὸ τούτου γιγνομένοις παρατίθει. Ὁμοίως γὰρ τῷ θεῷ ὁμοιωθεὶς πᾶσι, καὶ τῶν γῆινων ἐστὶν ἀπάντων ὑπέρτερος· καὶ τῷ σώματι προσδεδεμένος, ὑπὲρτερον ἔχει ψυχὴν, καὶ διαπερὶ καὶ τὸν ἀέρα καὶ τὸν αἰθέρα, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ τὴν θείαν διηνεκῶς θεωρίαν φητάζεται. Καὶ οὐ ποτε καθέλειεν ἐκείθεν ἀνάγειται τὴν διάνοιαν· ἀλλὰ καὶ προσδιαλεγόμενος τοῖς ἀφικνουμένοις, τὰ ζωὴν περιπολεῖ. Τὴν δὲ παννύχιον αὐτοῦ ἀγρυπνίαν, καὶ στάσιν, ἐντεῦθεν μεμάθηκα. Ὅσον γὰρ αὐτὸν, καὶ γῆρζ κατὰ ταυτὸν καὶ ἰσθνεῖα παλαίοντα, καὶ θεραπείας οὐδὲ μίαι ἀπολαύοντα, ἔπειτα λιπαρήσας πολλάκις οὖο συνοίλους λαβεῖν, καὶ τῆς παρὰ τούτων παραφυγῆς ἀπολαύειν. Ἐπειδὴ δὲ ἄνδρας ἀρετῇ λάμποντας ἤτησε, καθ' ἑαυτοῦς ἐν ἐτέρῳ ἰδιόζοντα φροντιστηρίῳ, ἔπεισα τοὺς θυμωσάμενος ἐκείνους, πάντων προσέειπαι θέλου ἀνθρώπου τὴν θεραπείαν. Οὗτοι βραχὺν αὐτῷ συγγενόμενοι χρόνῳ, φυγεῖν ἐπειράθησαν, τὴν παννύχιον στάσιν οὐκ ἐνεγκόντες. Ἐπειδὴ δὲ τὸν θεῖον ἄνδρα ἰκέτευον τῇ τῷ σώματος ἀσθενείᾳ μετῆρσαι τὸν πόνον, « Οὐ μόνον, ἔφη αὐτοῖς, οὐ βιάζομαι διηνεκῶς κοινωρεῖν μετὰ τῆς στάσεως, ἀλλὰ κατακλίνεσθαι πολλάκις παρεργεῖν. » Οἱ δὲ, « Καὶ πῶς ἂν δυναίμεθα, ἔλεγον, τοῦ ἐν σώματι γεγραπτότος ἐστῶτος, καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας καταφρονούντος, κατακλίνεσθαι ἄνδρες καὶ ὑγιαίνοντες καὶ μεσουντες τῷ χρόνῳ; » Ἄλλὰ τῆς μὲν σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς οὕτω τοὺς νυκτερινῶς κατέμαθον πόνους. Οἱ δὲ ἄνδρες οὗτοι τοσαύτην τῷ χρόνῳ προσέλαβον ἀρετὴν, ὡς τὴν αὐτὴν τῷ μεγάλῳ τούτῳ μετέιναι φιλοσοφίαν. Καὶ ὁ μὲν Μωῦσῆς (τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα) μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε, πᾶσαν ὡς πατρὶ καὶ δεσποτῇ θεραπείαν προσέτερον, καὶ τὴν ἀσπράπτουσαν ἐκ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ψυχῆς ἀρετὴν ἐκματτόμενος. Ὁ δὲ Δαμιανὸς (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἐτέρῳ), πόλιν τινὰ καταλιπὼν, οὐ πόλιν διακειμένην (Νιαρὰ δὲ ὄνομα ταύτη), καὶ παρὰ τῆς ἄλλως μικρὸν τινα οἰκίσκου εὐρύον, ἐν ἐκείνῳ διαγεῖται τὴν αὐτὴν μετὶ τῆν πολιτείαν, ὡς τοὺς ἀρετῶς τούτου κάκεινον ἐπισηταμένους, θεωμένους αὐτὸν, τῆς τοῦ μεγάλου Πολυχρόνου ψυχῆν ὑπολαμβάνειν ἐν ἐτέρῳ σώματι θεωρεῖν. Ἡ γὰρ αὐτὴ καὶ ἀπείρητος καὶ πραΰτης, καὶ μετριότης, καὶ τοῦ φθέγματος ἡμειρότης, καὶ συνουσίας γλυκύτης, ἐγρήγορσις τε τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ Θεοῦ κατανόησις, καὶ στάσις, καὶ πόνος, καὶ ἀγρυπνία, καὶ τροφή, καὶ ἡ κατὰ τὴν θεῖαν νομοθεσίαν ἀκτημοσύνη. Πλὴν γὰρ σαρμῆς μικρᾶς, τὸν βρεκτὸν ἐχούσης φακόν, οὐδὲν ἔχει τὸ Πολυχρόνου συνουσίας ἀπάνωτο. Ἐγὼ δὲ τὸν μετῆρ γὰρ τῆς πηγῆς ὁ κρουὸς ἔχει τὸ νᾶμα.

Οὗτος τοίνυν μετὰ τῶν ἄλλων παθῶν καὶ τῆν φιλοτιμίαν τῆς ψυχῆς ἀπελάσας, καὶ τῆς κενῆς δόξης τῆς τυραννίδα πατήσας, κατακρύπτειν αἰετὸς πᾶσι ἐσπούδασε. Καὶ σίδηρον μὲν οὐκ ἠνέχετο φορεῖν, δεῖσα μὴ τινα βλάβην ἐνεσθῆν ἀρύσσηται, τῆς φλεγμονῆς τῆς ψυχῆς δεσφαιμένης. Δρυὸς δὲ ὄψιν βραβείον κομίσαι αὐτῷ τινα κλιεύσας, ὡς εἰς ἐπίστα

χρῆσαν δῆθεν δεόμενος, ταύτην καὶ νύκτωρ ἐπετίθη τοῖς ῥώμοις, καὶ ἐπικειμένης προσήυχeto, καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπολαύων σχολῆς. Ἀφικνουμένου δὲ τινος, καὶ τὴν θύραν πατάσσοντος, ἔν τινι χωρίῳ ταύτην κατέκρυπτε. Ταύτην μοί τις ἀπέδειξε θεασάμενος· καὶ γυνῶναι βουληθεὶς τὸ φορτίον ὀπίσσω, μόλις ἀμφοτέροις ἠώρησα ταῖς χερσίν. Ὁ δὲ με θεασάμενος ἀφείναι ἐκέλευεν. Ἐγὼ δὲ ἀντελιπάρουν λαβεῖν, ἵνα κλέψω τοῦ πόνου τὴν πρόφασιν. Ὡς δὲ ἀνιῶμενον εἶδον, παρεχώρησα τῷ πόθῳ τῆς νίκης. Ἐκ τούτων αὐτῇ τῶν πόνων ἐπανθεὶ καὶ θεόδοτος χάρις, καὶ πολλὰ θαύματα ταῖς ἐκείνου προσευχαῖς ἐνεργεῖται. Καὶ γὰρ ἠνίκα ὁ χαλεπὸς ἐκείνος αὐχμὸς τρύχων τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἰκεσίαν διήγειρεν, ἀφίκετο πρὸς αὐτὸν ἱερέων πλῆθος· συνῆν δὲ τούτοις καὶ τῆς Ἀντιοχείων τῆς χώρας, κώμας πολλὰς ποιμαίνειν τεταγμένοι. Οὗτος τῶν παρόντων τοὺς γεραιτέρους ἰκέτους, πείσαι τὸν ἄνδρα, ληκυθίῳ τινὶ ἐπιθεῖναι τὴν δεξιάν. Τῶν δὲ εἰρηκότων ὡς οὐκ ἀνέξεται, εὐχῆς μετὰ ταῦτα γινομένης, καὶ τῆς θεοσεπίας μοι κεφαλῆς προσευχομένης, ὀπισθεν ἐκείνος ἐστῶς προὔτεινε ταῖς δύο χερσὶ τὸ ληκύθιον. Τὸ δὲ ἀνέβλυσεν, ὡς δύο καὶ τρεῖς τῶν παρόντων ἐκτείνει τὰς χεῖρας, καὶ πεπληρωμένας ταύτας τοῦ ἐλαίου λαβεῖν. Ἄλλ' ὅμως καὶ τῆς θαλάς χάριτος ἀφείδ τὰς ἀκτίνας, καὶ παντοδαποὺς κατορθώμασι βρῖθων, καὶ ὁσημέραι συλλέγων τῆς φιλοσοφίας τὸν πλοῦτον, οὕτως ἐστὶ τὸ φρόνημα γένηται, ὡς ἐκάστου τῶν ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένου ἔμφω τῷ πόδε περιπτύσσεσθαι, καὶ τὸ μέτωπον ἐπιτιθεῖναι τῇ γῆ, εἴτε στρατιώτης, εἴτε χειροτέχνης, εἴτε ἀγροικὸς εἴη. Διηγῆσομαι δὲ τι, καὶ τὴν ἀπλότητα καὶ τὴν μετριότητα αὐτοῦ διδάξαι δυνάμενον. Ἀνὴρ τις σπουδαῖος, τοῦδε τοῦ ἔθνους τὴν ἡγεμονίαν λαχὼν, καὶ τὴν Κύρον καταλαθὼν, σὺν ἐμοὶ τῆς τῶν μεγάλων τούτων ἀθλητῶν ἀπολαύσαι θεωρίας ἠθέλησε. Τοὺς ἄλλους τοῖνον περινοστήσαντες, ἀφικόμεθα καὶ παρὰ τοῦτον, οὗ νῦν τὴν ἀρετὴν ἀφηγοῦμεθα. Ἐμοὶ τοῖνον εἰρηκότος, ὡς ἡγεμὸν ἐστίν ὁ σὺν ἐμοὶ παραγενόμενος, καὶ τοῦ δικαίου φροντιστῆς, καὶ τῶν εὐσεβῶν ἑραστής, εὐθύς ὁ θεοσεπῆσις ἀνθρώπος ἔμφω τῷ χεῖρι προτείνας, καὶ ἀμφοῖν τοῖν ποδοῖν λαβόμενος, « Ἀφίγειναι τινα, ἔφη, ἐπαγγεῖλαισθαί σοι θέλω. » Τοῦ δὲ λίαν δυσχερᾶντος, καὶ ἀνίστασθαι ἰκετεύοντο, καὶ ποιήσῃν ὃ τι αὐν κελύσειεν ὑπισχυομένου (ἐτόπαζε γὰρ αὐτὸν περὶ τινος τῶν ὑπηκόων παρακαλεῖν), ἔφη ὁ θεοσεπῆσις ἀνθρώπος· « Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ὑπέσχου, καὶ ὄρκῳ τὴν ὑπόσχεσιν ἐβεβαίωσα, σπουδαίως τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ τῷ Θεῷ προσένεγκε προσευχάς. » Ὁ δὲ τὰ μέτωπα τύπτων ἰκέτευε λύσαι τὸν ὄρκον, ὡς οὐκ ἀξιόχρεως ὢν οὐδὲ τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ ἰκετείας τῷ Δεσπότην προσφέρειν. Τὸν ἔν τοσούτῳ τοῖνον φιλοσοφίας ὕψει τοσαύτην ἔχοντα τοῦ φρονήματος μετριότητα, ποῖος ἂν λόγος εὐφημῆσαι πρὸς ἀξίαν ἀρκέσειε; Τοῦτου τὴν φιλοπονίαν οὐδὲ παντοδαπὰ προσπεσόντα διήλεγξε πάθη, ἀλλ' ὑπὸ νόσου περικλῆς πολιορκούμενος, τῶν αὐτῶν πόνων ἀνέχεται. Πολλοὶ δὲ πολλάκις χρυσάμενοι λόγοις, μόγις τουτοῦ τοῦ οἰκίσκου ἐκδοθῆναι θέλοντες, θάλασσαν ὀλίγον τῷ σώματι πάμπαν κατεψυγμένῳ μηχανησάμενοι. Τούτῳ

A hanc humeris noctu imponebat, et hac onustus orabat : interdū vero etiam, cum vacabat. Cum vero accedebat aliquis, et ostium pulsabat, eam in aliquo loco abscondebatur. Hanc conspicatus quidam, mihi quoque indicavit ; et cum explorare vellem quanti esset ponderis, ambabus eam manibus ægre sustuli. Quod ille animadvertens, dimittere jussit. Ego contra orabam ut auferre sineret, ut laboris occasionem eriperem. Sed cum illum moleste id ferre viderem, cessi victoriæ desiderio. Ex his illi laboribus effloruit divinitus concessa gratia, multaque ejus precibus fiunt miracula. Etenim cum gravis illa siccitas, quæ homines affligebat, ad preces incitaret, venit ad eum magna turba sacerdotum : cum quibus et quidam erat B Antiochenæ regionis, qui multos vicos pastor regebat. Hic astantium seniores rogabat, viro persuaderent, ut cuidam lecytho dextram imponeret. Quod illum minime facturum cum dixissent, dum preces posthæc fierent, et venerandum mihi caput **1262** oraret, ipse retro stans lecythum utraque manu porrexit : qui ita scatere cœpit, ut duo tresve ex iis qui aderant manus extenderent, et oleo plenas referrent. Attamen licet gratiæ fundat radios, et eximiis omnium generum actionibus polleat, et quotidie opus augeat philosophiæ, tanta est animi modestia, ut singulorum qui ad eum veniunt pedes amplectatur, et terræ frontem imponat, seu miles, seu opifex is fuerit, seu rusticus. Rem commemorabo, quæ et simplicitatem ejus et modestiam possit ostendere. Vir quidam probus, gentis hujus præfecturam sortitus, Cyrum cum venisset, magnorum istorum athletarum conspectu frui mecum voluit. Aliis vero perlustratis, ad hunc etiam pervenimus, cujus nunc de virtute sermo nobis est. Cui cum duceam esse dixissem qui mecum venerat, æqui studiosum, et amantem piorum, statim homo divinus ambas manus tendens, et pedem utrumque prehensens, « Volo, inquit, a te quidpiam postulare. » Illo autem ægre admodum ferente, et ut surgeret orante, facturumque se quod juberet promittente (putabat enim illum pro aliquo ex subditis intercedere), « Quoniam ergo, ait vir divinus, promissisti, et promissionem jurejurando confirmasti, acri studio pro me Deo preces offer. » Tum ille frontem feriens obsecrabat ut juramento se absolveret, ut qui nec pro seipso dignas Domino preces offerre possit. Eum igitur qui in tam sublimi philosophia tantam animi moderationem retineat, **1263** quænam pro dignitate laudare possit oratio? Laborandi studium in eo tantum est, ut nullis ægritudinibus infringatur : sed diversis obsessus morbis eosdem labores sustinet. Multis autem illum sæpe verbis orantes, ægre obtinui-mus ut hanc illi domunculam exstrueremus, corpori plane rigenti calorem exiguum procurantes. Plurimum aurum sæpe multi vel superstites obtulerunt, vel morientes reliquerunt. Ipse vero nihil a quo-

quam accepit unquam, sed eorum quæ afferbantur dispensatores ipsos esse jussit. Pelliceam quoque vestem ab aliquo sibi allatam magnus Jacobus ad eum misit: sed hanc densiorem et elegantiore esse videns mox remisit. Vilibus enim minimique pretii indumentis semper usus est. Paupertatem autem magnis opibus sic amabiliorem ducit, ut nec alimentum necessarium semper habeat. Scio enim, cum sæpe ad illum postulandæ benedictionis gratia venirem, aliud nihil præter caricas duas invenisse. Hujus mel et spectantibus optabile est, et audientibus per jucundum. Neque hominem quamvis dicacissimum, quemquam novi, qui huic labem unquam imposuerit: sed eum laudant et prædicant omnes, et qui ad eum veniunt nolunt recedere. μῶμον ἐπιτεθεικότα πώποτε. Ἄλλα πάντες ᾄδουσι καὶ εὐφημοῦσι, καὶ παρ' αὐτὸν φοιτῶντες οὐ θέλουσι ἀπαλλάττεσθαι.

XXV. — ASCLEPIUS.

Hujusce ordinis est admirandus quoque Asclepius, stadiis decem distans, sed eodem vivens instituto. Nam et cibus idem illi, et vestitus, et morum modestia, et hospitium cura, et amor fratrum, lenitasque et mansuetudo, et conversatio cum Deo, et summa paupertas: 1264 virtutis præter hæc affluentia, et opes philosophiæ, aliaque omnia quæ de sacro illo capite recensuimus. Ferunt autem illum tum etiam, cum de numero esset qui in vico habitant, asceticam et moderatam vitam egisso, nullamque ex aliorum consortio maculam contraxisse. Unde qui utraque vitam civili tum solitaria excelluit, duplices merito coronas recipiet. Multi porro et alii ejus virtutem æmulati sunt, nec nostra solum plena est, sed viciniæ et jam urbes et vicus hujusmodi philosophia. Horum unus est divinissimus Jacobus, domuncula quadam reclusus prope vicum, quem Nimuzan⁶⁶ vocant. Qui cum fini vitæ sit proximus, annorumque amplius nonaginta, solus inclusus est, per angustum foramen oblique inflexum responsa reddens, sed ita ut non videatur, nec igne utens, nec lumine fruens lucernæ. Me vero bis patefacta janua ingredi jussit, hunc mihi honorem tribuens, et suum erga me amorem demonstrans. Qui ergo superstites sunt oratione mea non egent. Possunt enim, si velint, istorum philosophiæ spectatores fieri. Posteris autem, et honorum aspectu non fruentibus, ad utilitatem ista sufficient quæ illorum philosophiæ formam ostendunt. Quare de his loquendi finem hic faciens, et benedictionis remunerationem exposcens, ad aliam narrationem me conferam.

1265 XXVI. — SYMEONES.

Symeonem eximium, magnum orbis terrarum miraculum, norunt omnes qui Romano parent im-

A πολλοὶ μὲν πολλάκις χρυσοῖον περιόντες προσήσαν, κατέλιπον δὲ καὶ τελευτήσαντες· ἐδέξατο δὲ οὐδὲν παρ' οὐδενὸς οὐδὲ πώποτε· ἀλλ' αὐτοὺς οἰκονομῶς γενέσθαι τῶν προσφερομένων ἐκέλευσε. Καὶ σισίραν δὲ αὐτῷ ὁ μέγας Ἰάκωβος ὑπὸ τινος αὐτῷ κομισθεῖσαν ἀπέστειλεν· ἀλλὰ καὶ ταύτην ἀντέπαμψε, στεγανωτέραν αὐτὴν καὶ εὐεργεστέραν ἰδὼν. Εὐτελέσει γὰρ λίαν καὶ εὐώνους ἱματίους κεχρημένους διετέλει. Οὕτω δὲ τὴν πενίαν πάσης ἐρασμιωτέραν βασιλείας ἤγειτο, ὥς μηδὲ τὴν ἀναγκαίαν ἔχειν αἰετρυφήν. Οἶδα γὰρ πολλὰκις ἀφικόμενος, καὶ εὐλογίαν αἰτήσας, καὶ μηδὲν ἕτερον εὐρῶν ἢ δύο μόνως ἰσχύδας. Τοῦτου τὸ μέλι, καὶ τοῖς ὀρωσι τριπόθητον, καὶ τοῖς ἀκούουσι λίαν ἐπέραστον. Οὐδένα γὰρ οἶδα ἀθρώπων, οὐδὲ τῶν κομιδῆ φιλοσκωμμένων τοῦτω περᾶνας λόγον, καὶ τῆς εὐλογίας τὴν ἀντίδοσιν ἰσχυροῦς γείλας, ἐφ' ἕτερον διήγημα μεταδήσομαι.

B

KE'. — ΑΣΚΛΗΠΙΟΣ.

Ταύτης ἐστὶ τῆς συμμορίας καὶ Ἀσκληπιῶς ὁ θαυμάσιος, δέκα μὲν σταδίους ἀφεστηκώς, τὴν αὐτὴν δὲ πολιτείαν ἐζηλωκώς. Καὶ τροφή γὰρ αὐτῷ ἡ αὐτῆ, καὶ ἐσθῆς, καὶ ἡθῶς μετριότης, καὶ φιλοξενία, καὶ φιλαδελφία, ἡμερότης τε καὶ πραότης, καὶ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὀμιλία, καὶ ἡ ἀκροτάτη πενία· πρὸς τοῦτω καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς περιουσία, καὶ τῆς φιλοσοφίας ἰπλοῦτος, καὶ τὰλλα πάντα, ὅσα περὶ τῆς ἰερᾶς ἐκείνης διεζήλομεν κεφαλῆς. Φασὶ δὲ αὐτὸν, καὶ ἡμῶς τοῖς τὴν κώμην οἰκοῦσιν ἀδελφοῖς συγκατελεπται τὴν ἀσκητικὴν καὶ κόσμιον ἀσπάζεσθαι βίον, καὶ μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν πολλῶν ἐπιμιξίας λυθὴν εἶναι. Ἐν ἑκατέρῳ τοίνυν διαπρέψας βίῳ, τῷ τε πολιτικῷ, καὶ ἐρημικῷ, διπλῶν εἰκότως καὶ τῶν στεφάνων ἀξιοθῆσεται. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι τὴν τοῦτω ἐζήλωσαν ἀρετὴν, καὶ πλήρης οὐχ ἡ ἡμέτερα μόνη, ἀλλὰ καὶ αἱ γειτονεύουσαι πόλεις καὶ κώμαι, τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας. Εἷς δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ὁ θεότατος Ἰάκωβος, ἐν οἰκίσκῳ τιμῇ καθειρημένος παρὲ κώμην Νιμουζᾶν καλουμένη· ὅς καὶ παρ' αὐτὸν ὅτι τοῦ βίου τὸ τέρμα (ἐτῶν γὰρ ἐστὶ πλειόνων ἢ ἑνενηκοντα), μόνος καθεῖρκεται, διὰ τινος βραχέος ὀργισματος ἐλικοειδῶς ὀρωρυγμένου τῆς ἀποκριτικῆς ποιούμενος, οὐχ ὀρώμενος δὲ, καὶ οὐτε πυρὶ χρωμένος, οὐτε λυχναίου φωτὸς ἀπολαύων. Ἐμὲ δὲ ὅς τῆς θύραν ἀνοίξας ἔσω γενέσθαι προσέταξε, ταύτην ἐπιμήσας, καὶ ἣν ἔχει περὶ ἐμὲ στοργὴν ἐπέδειξε. Οἱ μὲν οὖν ἐτι περιόντες τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων αὐτόπαι δέονται. Δύνανται γὰρ, εἰ ἐβελήσωσιν, αὐτόπαι τῆς τοῦτω γενέσθαι φιλοσοφίας. Τοῖς δ' ἐσομένοις, καὶ τῆς τοῦτω οὐ μεταλαγχάνουσι θεάς, ἀρκεῖ καὶ ταῦτα εἰς ὠφέλειαν, τῆς τοῦτω φιλοσοφίας τὸν χαρακτήρα δεικνύοντα. Ἐνταῦθα τοίνυν καὶ τὸν περὶ τούτων συμπεράνας λόγον, καὶ τῆς εὐλογίας τὴν ἀντίδοσιν ἰσχυροῦς γείλας, ἐφ' ἕτερον διήγημα μεταδήσομαι.

D

KΓ'. — ΣΥΜΕΩΝΗΣ.

Συμεώνων τὸν πάνυ, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ἴσασι μὲν ἅπαντες οἱ τῆς Ῥωμαίων ἡγε-

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁶ Dusan habet Hervetus.

νίας ὑπήκοοι· ἔγνωσαν δὲ καὶ Πέρσαι, καὶ Μῆδοι, καὶ Αἰθίοπαι, καὶ πρὸς Σκυθάς δὲ τοὺς Νομάδας ἡ φήμη διαδραμοῦσα, τὴν τοῦδε φιλοπονίαν καὶ φιλοσοφίαν ἐδίδαξεν. Ἐγὼ δὲ καὶ πάντας, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀνθρώπους μάρτυρας ἔχων τῶν ὑπὲρ λόγον ἀγώνων, δέδοικα τὸ διήγημα, μὴ τοῖς ἰσομένοις μῦθος εἶναι δόξη, πάμπαν τῆς ἀληθείας γεγυμνωμένους. Ὑψηλότερα γὰρ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὰ γινόμενα. Φιλοῦσι δὲ οἱ ἀνθρώποι τῇ φύσει μετρεῖν τὰ λεγόμενα· εἰ δὲ τι τῶν ταύτης ὄρων ἐπέκεινα λέγοιτο, ψευδῆς τοῖς τῶν θεῶν ἀμύητοις ὁ λόγος νομίζεται. Ἐπειδὴ δὲ τῶν εὐσεβούντων γῆ καὶ θάλασσα πλήρης, τὰ τε θεῖα πεπαιδευμένων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δεδιδαγμένων, τοῖς λαχθησομένοις οὐκ ἀπιστήσουσιν, ἀλλὰ καὶ μάλα πιστεύσουσι· προθύμως καὶ θαρραλέως ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Ἄρξομαι δ' ἐκείθεν, ὅθεν καὶ τῆς ἀνω κλήσεως ἤξιώθη.

Κώμη τίς ἐστίν ἐν μεθορίῳ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Κιλικίαν χώρας διαχειμένη· Σισάν δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσιν. Ἐκ ταύτης ὀρμώμενος, ποιμαίνειν τὸ πρῶτον ὑπὸ τῶν γεγεννηκότων ἐδιδάσκειτο θρέμματα, ἵνα κατὰ τοῦτο τοῖς μεγάλοις ἀνδράσι συμφέρηται, Ἰακώβ τῷ πατριάρχῃ, καὶ Ἰωσήφ τῷ σὺφρονι, καὶ Μωσῆ τῷ νομοθέτῃ, καὶ Δαυὶδ τῷ βασιλεῖ καὶ προφήτῃ, καὶ Μιχαῖα τῷ προφήτῃ, καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους θεσπεσίοις ἀνδράσι. Νιφετοῦ δὲ ποτε πολλοῦ γενομένου, καὶ τῶν προβάτων ἔνδον μένειν ἔτραγασμένων, ἀνακωχῆς ἀπολαύσας, εἰς τὸν θεῖον νεῶν μετὰ τῶν φυσάντων ἀφικετο. Ταῦτα δὲ τῆς ἑρᾶς αὐτοῦ διηγούμενης ἀκήκοα γλώττης. Ἐφη τοίνυν τῆς εὐαγγελικῆς ἀκηροῦναι φωνῆς, μακαρίζουσης μὲν τοὺς κλαίοντας καὶ πενθοῦντας, ἀθλίους δὲ τοὺς γελῶντας ἀποκαλοῦσης, καὶ ζηλωτοὺς ὀνομαζούσης τοὺς τὴν ψυχὴν καθαρὰν κεκτημένους, καὶ τὰλλα ὅσα τοῦτοις συνέζευκται. Ἐἶτα ἐρέσθαι τινὰ τῶν παρόντων, τί ἂν τις ποιήσας τούτων ἕκαστον κτήσαιο· τὸν δὲ τὸν μοναδικὸν αὐτῷ βίον ὑπαγορευσαί, καὶ τὴν ἀκραν ἐκείνην ὑποδείξει φιλοσοφίαν. Δεξάμενος τοίνυν τοῦ θεοῦ λόγου τὰ σπέρματα, καὶ ταῖς βαθείαις τῆς ψυχῆς αὐλαξί ταῦτα καλῶς κατακρύψας, εἰς τὸν πελάζοντα τῶν ἁγίων μαρτύρων ἔφη δεδραμηκέναι σιχόν. Ἐν τούτῳ δὲ τῇ γῆ τὰ γόνυα καὶ τὸ μέτωπον προσερεῖσαι τε, καὶ ἰκετεῦσαι τὸν πάντας ἀνθρώπους σώξαι ἐθέλοντα, ποδηγήσαι αὐτὸν πρὸς τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας ὁδόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦτον διατρέψαντι τὸν τρόπον, ὕπνον μὲν αὐτῷ προσγενέσθαι τινὰ γλυκύν, ὄναρ δὲ τοίνυδε θεάσασθαι· « Ὁρῶνται, φησὶν, ἐδόκουν θεμέλια, εἶτα τινος ἐστῶτος ἀκούειν, ὡς ἔτι με βαθύνειν τὸ δρυγμα δεῖ· προσεθετικῶς τοίνυν ὡς ἐκέλευσε βάθος, πάλιν ἐπειρώμην διαναπαύεσθαι· ἀλλὰ καὶ αὐθὶς μοι ὀρῶνται προσέταττε, καὶ μὴ λήγειν τοῦ πόνου. Τρίς δὲ μοι τοῦτο καὶ τετράκις παρεγγυήσας, τέλος ἀποκρῶντως ἔχειν ἔφη τὸ βάθος, καὶ οἰκοδομῆν ἀπόνως ἐκέλευσε τὸ λοιπὸν, ὡς τοῦ

A perio, norunt et Persæ, et Medi ¹⁷ et Æthiopes, quin et ad Scythas quoque nomadas * pervadens fama hujus immensos labores et philosophiam edocuit. Ego vero, licet orationem superantium ejus certaminum testes habeam homines prope dicam universos, narrationem aggredi pertimesco, ne veritatis prorsus expers fabula posteris videatur. Supra humanam enim naturam sunt quæ sunt. Solent autem homines natura incliri ea quæ dicuntur. Si quid vero dicatur quod ejus excedat limites, falsa videtur oratio iis qui divinis mysteriis initiati non sunt. Quoniam autem terra et mare plena sunt piis, qui, cum divinis instituti sint, et sanctissimi Spiritus gratiam perspectam habeant, fidem iis quæ dicenda sunt non negabunt, sed maximam habituri sunt, alacri fidentique animo narrationem instituam. Inde autem exordiar, unde ille divinæ vocationis sumpsit initium.

Vicus est in confinio regionis nostræ et Cilicium situs, quem ¹⁸ Sisan nominant. Ex hoc ortus, oves primum a parentibus pascere didicit, ut hinc etiam cum magnis viris conferatur, Jacobo patriarcha, et Josepho continente, et Mose legislatore, et Davide rege ac propheta, et Michæa propheta, et horum similibus viris divinis. Cum autem aliquando nix multa decidisset, et oves intus manere cogerentur, otium **1266** nactus ad divinum templum venit cum parentibus. Hæc vero sacram ejus linguam narrantem audivi. Aiebat ergo evangelicam se vocem audivisse, quæ beatos pronuntiat eos qui flet et lugent, et miseros vocat eos qui rident, et felices eos nominat qui mundo sunt corde, et alia quæ his connexa sunt. Deinde interrogasse quemdam ex præsentibus, qua ratione hæc consequi aliquis possit, et illum monasticam ipsi vitam suggestisse, summamque illam ostendisse philosophiam. Susceptis igitur divini verbi seminibus, et in profundis animæ sulcis rite reconditis, in vicinam sanctorum martyrum ædem profectum se dicebat, in eoque genibus et fronte solo affixis, cum qui omnes homines vult salvos fieri orasse, ut ipsum ad perfectam pietatis viam deduceret. Diutius autem in hunc modum perseveranti sibi dulcem quemdam somnum obrepsisse, visumque oblatum istiusmodi : « Fundamenta, inquit, mihi fodere videbar, et astantem * quemdam audire, qui diceret profundiorē adhuc fossam me facere oportere; et cum ad profunditatem adjecissem ut jubebat, atque iterum quiescere conarer, ille rursum fodere, nec a labore cessare imperabat. Quod ter quaterque cum præcepisset, tandem sufficientem esse altitudinem dixit, et sine labore deinceps ædificare jussit, quasi cessasset labor, et citra laborem futura esset ædificatio. » Huic prædictioni fidem res astruunt. Humanam quippe naturam excedunt quæ geruntur. Illinc

VARIÆ LECTIONES.

¹⁷ Indi habet Hervetus. ¹⁸ Sesam Herv.

enim exurgens, ad vicinorum quorundam monachorum habitaculum venit, duobusque annis cum illis versatus, et **1267** perfectioris virtutis amore captus, Teledam vicum illum petiit, cujus antea meminimus, apud quem magni et divini viri Ammianus et Eusebius monasticam palæstram erexerunt : sed non in hanc divinus Symeones se contulit, sed in alteram, quæ ab ea proderat. Eusebonas enim et Abibio ²⁹, cum magni Eusebii disciplina satis fuissent instructi, hoc philosophiæ gymnasium condiderant. Qui cum animi concordia moribusque tota vita consenserint, velut animam unam duobus in corporibus gerentes, multos ejusdem vitæ cupidos habuerant. His autem cum gloria vita functis, sodalium præfecturam suscepit admirandus Heliodorus, qui sexaginta quinque annos cum vixerit, duos ibi et sexaginta inclusus transegit. Tribus enim apud parentes educatus annis, ad gregem hunc allectus est, cum eorum quæ in sæculo sunt nihil vidisset unquam. Dicebat quippe, sibi nec porcorum, nec gallorum, nec aliorum hujusmodi notam formam esse. Hunc et ego vidi persæpe, morumque simplicitatem admiratus sum, et animi puritatem magnopere suspexi. Apud hunc igitur clarissimus hic athleta pietatis decem annorum spatium decertavit, et cum certaminum socios haberet octoginta, longe omnes superavit : adeo ut cum cæteri alternis diebus cibum sumerent, totam ipse hebdomadam jejunos expleret, ægre ferentibus præpositis, et cum eo rixantibus assidue, et immoderationem id appellanti- bus, nec persuadere verbis, alacritatemque refruare valentibus. * Illum **1268** ego ipsum qui gregi nunc præest audivi, cum narraret fune illum ex palmis contexto, quod genus asperrimum est etiam manibus cum tangitur, lumbos cinxisse, non extrinsecus circumdato, sed ad cutem opposito, et tam arcte compresso, ut tota illa pars in orbem exulceraretur. Et cum dies amplius decem hoc modo perdurasset, sanguinisque guttis exasperatum ulcus stillaret, rogatus a quodam qui viderat quæ causa esset sanguinis, cum is molesti sibi nihil esse respondisset, vim faciens commilito manum immisit, et causam deprehendit, præpositoque indicavit. Qui mox illum increpans, et obsecrans, reique atrocitatem damnans, vinculum illud vix exemit : sed ne sic quidem adduxit, ut ulceri medicinam aliquam adhiberet. Alia porro hujusmodi cernentes, excedere illum e palæstra jusserunt, ne corpore imbecillioribus, et supra vires suas æmulari conantibus damno esset. Egressus ergo, et desertiora montis loca petens, cisternam aquis vacuum, nec valde profundam nactus, in eam se ipsum demisit, ibique Deo laudes obtulit. Post dies quinque, pænitentia ducti præpositi duos misere cum mandatis ut illum quære-

Α πόνου λωφθήσαντος, καὶ τῆς οἰκοδομῆς ἐσομένης εὐκόλως. Ἡ ταύτη τῇ προβόρῃσει τὰ πράγματα μετὰ τρεῖς πέρα γὰρ τῆς φύσεως τὰ γινόμενα. Ἐκείθεν ἀναστὰς ἀσκητῶν τινῶν γειτονεύοντων κατέλαθε καταγώγιον. Δύο δὲ αὐτοῖς συνδιαγαγῶν ἔτη, καὶ τῆς τελειοτέρας ἀρετῆς ἐρασσαίς, Τελεθὼν ἐκείνην τὴν κώμην κατέλαθεν, ἧς καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, παρ' ἣν οἱ μεγάλοι καὶ θεοὶ ἄνδρες, Ἀμμιανὸς καὶ Εὐσεβίος, τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐπέζησαν. Ἄλλ' οὐκ εἰς ταύτην ὁ θεοπέσιος Συμεώνης ἀφίκετο, ἀλλ' εἰς τὴν ἑτέραν τὴν ἐκ ταύτης βλαστήσασαν. Εὐσεβίος γὰρ καὶ Ἀβιβίω, τῆς Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου διδασκαλίας ἱκανῶς ἀπολαύσαντες, τότε τὴν φιλοσοφίας ψυχοδομήσαντο φροντιστήριον. Ὁμογενεῖς δὲ διὰ βίου καὶ ὁμότροποι γεγονότες, ὁμοῦ μίαν ψυχὴν ἐν δύο σώμασιν ἐπέδειξαντες, πάλαι ἔσχον τοῦ βίου συνεραστὰς. Τοῦτων δὲ μετ' εὐκλείας ὑπεξελθόντων τὸν βίον, Ἡλιόδωρος ὁ θαυμάσιος τῶν συνολίκων ἡγεμονίαν ἐδέξατο ὅς πέντε καὶ ἑξήκοντα ἔτη διαβιώσας, δύο καὶ ἑξήκοντα ἔθρον κατήρημένος διετέλεσεν ἔτη· τρία γὰρ ἔτη παρὰ τοῖς γεγενηκόσι τραφεῖς, εἰς τὴν ἀγέλην εἰσελήλυθε ταύτην, ὡς τῶν ἐν τῷ βίῳ γιγνομένων θεασάμενος πώποτε. Ἐρρεσκε δὲ, μηδ' αὐτὸ εἶδέναι τῶν χοίρων, ἢ τῶν ἀλετριῶν, ἢ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων τὸ εἶδος. Τοῦτου κέρη πολλάκις τῆς θείας ἀπήλαυσα, καὶ τῶν τρόπων ἐθαύμασα τὴν ἀπλότητα, καὶ ὑπερηγάσθη μάλα τὴν τῆς ψυχῆς καθαρότητα. Πρὸς τοῦτον ἀφικόμενος ὁ πέντε θλος οὗτος τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῆς, δέκα μὲν διετέλεσεν ἀγωνιζόμενος ἔτη· ὀγδοήκοντα δὲ συναγωνιστῆς ἔχων, ὑπερηκόντισεν ἅπαντας· καὶ τῶν ἄλλων δὲ δύο ἡμερῶν ἀπολαύοντων τροφῆς, πᾶσαν ἡμέραν οὗτος τῶν ἑβδομάδα διέμεινε. Δυσχεραίνοντων μὲν τῶν προστατεύοντων, καὶ ζυγομαχοῦντων ἀεὶ καὶ ἀταξίαν τὸ πρᾶγμα καλοῦντων, οὐ πειθόντων δὲ τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ χαλινῶν δυναμένων τὴν προθυμίαν. Ἦκουσα δὲ αὐτοῦ ἐκείνου διηγουμένου καὶ τοῦ τῶν αὐτῆς ἀγέλης ἡγεμονεύοντος, ὡς σχοινίον ποτὲ ἐπὶ φοινίκων κατεσκευασμένον λαβῶν (τραχηλάτῃ ἢ αἰτῇ λῖαν καὶ χερσὶ προσψαυούσας), διέκασε τὴν ὄσφυν, οὐτ' ἐξωθεν περιθεῖς, ἀλλ' αὐτῷ προσφύσας τῷ δέρματι· καὶ οὕτως λῖαν συνέσφιγξεν, ὡς ἂν ἐκεῖνο ἐν κύκλῳ τὸ μέρος ἐλκῶσαι, ᾧ παρέκατα Ἦς δὲ πλείους ἢ δέκα ἡμέρας τοῦτον διετέλεσε τὸν τρόπον, καὶ τὸ ἔλκος χαλεπώτερον γιγνομένου αἵματος ἠφίει σταγόνας, ἤρετό τις αὐτὸν θεασάμενος τίς ἡ αἰτία τοῦ αἵματος· τοῦ δὲ μηδὲν ἔχειν ἀναρῶν λέγοντος, βιασάμενος ὁ συναγωνιστῆς καὶ τὴν χεῖρα ἐνέβαλε, καὶ τὴν αἰτίαν κατέμαθε, καὶ τὴν τῷ προστατεύοντι κατεμήγυσεν. Αὐτίκα τὸν καὶ ἐπιτιμῶν, καὶ παρακαλῶν, καὶ τοῦ πράγματος τὴν ὁμότητα διαβάλλων, μόλις ἐκεῖνον διέλυσε τὸν δεσμόν. Ἄλλ' οὐδ' οὕτως ἔπεισε θεραπεῖαν τοῦ ἐκείνου τῷ ἔλκει προσενεγκεῖν. Ἄλλα δὲ ταῦτα δρῶντα ὁρῶντες, ἀναχωρεῖν τῆς παλαίστρας ἐπέμνη· ἐκέλευον, ὡς ἂν μὴ τοῖς ἀσθενέστερον τὸ σῶμα

VARIE LECTIONES.

²⁹ Abiton. Helvet.

διαχειμένους, καὶ ζῆλον τὰ ὑπὲρ δύναμιν πειρωμέ-
νοις, βλάβης αἰτίου γένοιτο. Ἐξελθὼν τοίνυν, καὶ
τὰ ἑρημώτερα τοῦ ὄρους καταλαβὼν, καὶ λάκκον
τινὰ εὐρύν ἀνυδρον, καὶ οὐ λίαν βαθύν, καθῆκεν
εἰς τοῦτον ἑαυτὸν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑμνωδίαν προσ-
έφερε. Πάντες δὲ διαγενομένων ἡμερῶν, μεταμελη-
θέντες οἱ τῆς παλαίστρας ἐκείνης ἡγεμόνες, δύο
τινὰς ἐξέπεμφαν, ἐπιζητήσαι τε αὐτὸν καὶ ἀγαγεῖν
ἐπιτρέψαντες. Τοιγάρτοι τὸ ὄρος οὗτοι περινοστή-
σαντες, ἤροντό τινας ἐκεῖ θρέμματα νέμοντας, εἴ
τινα ἐθεάσαντο τοιοῦδε χρῶμα ἔχοντα, καὶ σχῆμα
περικείμενον. Ὡς δὲ τὸν λάκκον οἱ ποιμένες ὑπ-
έβειξαν, πολλὰ μὲν εὐθὺς κατεβόησαν σχοινίον ἐκ
εὐθὺ κομίσαντες, σὺν πολλῷ αὐτὸν ἀνιήσαντο πό-
νῳ. Οὐ γὰρ τῇ καθόδῳ παραπλησίως ἡ ἀνοδὸς ἐστὶν
εὐπατής. Ὀλίγον τοίνυν παρ' ἐκείνοις διατρίψας
γρόνον, εἰς Τελάνισσον ἀφίκετο κώμην, τῇ κορυφῇ
ἐφ' ἣ νῦν ἐστῆκεν ὑποκείμενη. Ἐν ταύτῃ μικρὸν
οἰκίσκον εὐρύν, τρία καθειργμένο· διετέλεσεν ἔτη.
Ἀβυσσὶν δὲ αἰεὶ τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον φιλονεκῶν,
ἐπιθύησε Μυυῶν καὶ Ἑλλὰ τοῖς θεοῖς ἀνθρώποις
παραπλησίως τεσσαράκοντα ἡμέρας ἄσιτος διαμεῖναι.
Καὶ κείθει τὸν θαυμάσιον Βάσσον, ὃς τῆνικαῦτα
πολλὰς περιώδευσε κώμας τοῖς κατὰ κώμην ἱερεῦσιν
ἐπιστατῶν, μηδὲν ἔνδον μὲν καταλιπεῖν, πληρῶ δὲ
καταχρῆσαι τὴν οὐραν. Τοῦ δὲ καὶ τὴν δυσκολίαν
τοῦ πράγματος ὑπαγορεύοντος, καὶ παραινοῦντος
μὴ νομίζειν ἀρετὴν εἶναι τὸν βίαιον θάνατον κα-
τηγορία γὰρ αὐτῆ, καὶ μεγίστη, καὶ πρώτη· Ἄλλὰ
σύ γε, ἔφη, ὦ Πάτερ, δέκα μοι ἄρτους καὶ στάμον
ὑδατος ἀπόθου, κἀν ἴδω τὸ σῶμα τροφῆς δεόμενον,
μεταλήψομαι τούτων. Ὁ Ἐγένετο ὡς ἐκέλευσε· καὶ
τὰ μὲν ἀπετίθετο, ἡ θύρα δὲ τὸν πηλὸν ὑπεδέχετο.
Μετὰ δὲ τὸ τέλος τῶν ἡμερῶν, ἦκε μὲν ὁ θαυμάσιος
ἐκεῖνος· καὶ τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος Βάσσος, τὸν δὲ
πηλὸν ἀρελῶν, καὶ τῆς θύρας ἐσω γενόμενος, εὐ-
ρε μὲν τῶν ἄρτων τὸν ἀριθμὸν, εὔρε δὲ πλήρη καὶ
τὸν στάμον τοῦ ὑδατος, αὐτὸν δὲ ἄπνον ἐβρίμμε-
νον, καὶ οὐτε φθέγγεσθαι, οὐτε κινεῖσθαι δυνάμενον.
Σπογγίαν τοίνυν αἰτήσας καὶ ταύτῃ τὸ στόμα δια-
βρέξας καὶ ἀποκλύσας, προσήνεγκεν αὐτῷ πῶν θείων
μυστηρίων τὰ σύμβολα. Καὶ οὕτως διὰ τούτων
ἀναβρῶσθεις ἀνέστησέ τε ἑαυτὸν, καὶ τροφῆς με-
τρίας μετέλαθε, θριδακίνας, καὶ σέρις, καὶ τὰ τού-
τοις παραπλήσια, κατὰ βραχὺ διαμασσόμενος, καὶ

τῇ γαστρὶ παραπέμπων. Ὑπεραγασθεις τοίνυν ὁ μέγας ἐκεῖνος Βάσσος, τὴν οἰκίαν ἀγέλην κατέλαθε,
τὸ μέγα τοῦτο διηγούμενος θαῦμα. Πλείοσι γὰρ ἢ διακοσίοις θιασώταις ἐχρήτο, μήτε κτήνος ἔχειν,
μήτε μύλην ἐπιτρέψας, μήτε χρυσίον προσφερόμενον ὑποδέχεσθαι, μήτε τινὰ ἔξω τῆς θύρας ἰέναι, ἢ
τι τῶν ἀναγκαίων ὠνησόμενον, ἢ τινα τῶν γνωρίμων ἐψόμενον· ἀλλ' ἔνδον διάγειν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θείας
χάριτος πεμπομένην τροφήν ὑποδέχεσθαι. Τοῦτον μέχρι καὶ τῆμερον τὸν νόμον οἱ θιασῶται φυλάτ-
τουσι, καὶ πλείους γινόμενοι τὰς δεθείσας οὐ παρέβησαν ἐντολάς. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὸν μέγαν διαβήσομαι
Συμεώνην.

• Ἐξ ἐκείνου τοίνυν μέχρι καὶ τῆμερον (ὁκτώ δὲ
καὶ εἰκοσι διελήλυθεν ἔτη), τὰς τεσσαράκοντα ἄσιτος
ἐαμένει ἡμέρας· ὁ δὲ χρόνος καὶ ἡ μελέτη τοῦ πόλου
τὸ πλεόν ἐσύλησεν. Εἰώθει μὲν γὰρ τὰς πρώτας

rent et reducerent. Itaque montem obeuntes quos-
dam qui oves ibi pascebant percontati sunt, an
quemquam hoc oris colore, et sic indutum vidis-
sent; cumque illi cisternam commonstrassent,
magnos statim clamores ediderunt, et allato fune
multo **1269** illam cum labore eduxerunt. Neque
enim æque facilis est ascensus ac descensus.
Brevi ergo tempore apud illos commoratus, in
Telanissum ³⁰ vicum profectus est, montis vertici
in quo nunc degit subditum. In hoc parvam offen-
dens domunculam, tres annos inclusus mansit:
virtutisque opes augere in dies contendens, quadra-
ginta dies, sicut divini viri Moses et Elias, jejunus
transigere concupivit. Suadet itaque admirando
Basso, qui tunc temporis multos vicos circumibat
B vicanis præsidens sacerdotibus, ut intus nihil re-
linquat, et luto januam obstruat. Illo autem rei
difficultatem suggerente, et monente ne virtutem
esse putaret mortem violentam (crimen enim
hauc esse primum et maximum), « At tu, o pater,
inquit, decem hic mihi panes appone, et urnam
aquæ, et ego, si videro corpus cibo indigere, hinc
sumam. Factum est ut imperabat, et reposita
ista, et obstructa luto janua. Finitis autem
diebus, venit admirandus ille Bassus, vir Dei, et
luto amoto januam ingressus, panum quidem nu-
merum invenit, et urnam aquæ plenam: et
ipsum exanimem prostratum, nec loqui, nec me-
vere se valentem. Quare accepta spongia cum os
ejus humectasset et eluisset, divinatorum illi myste-
riorum symbola imposuit: quibus corroboratus
erexit se, et cibi aliquantulum sumpsit, lactucas
et intyba, et his similia paulatim mandens, et in
stomachum demittens. Obstufectus magnus
1270 Bassus ad gregem suum rediit, magnam
hoc narrans miraculum. Sodales enim habebat
supra ducentos, quibus nec jumentum, nec mo-
lam habere permittebat, nec oblatum aurum ac-
cipere: nec foras exire quemquam, vel ad
emenda necessaria, vel amicorum visendorum
gratia, sed intus manere, missumque a divina
gratia victum suscipere. Hanc legem in hodie-
rum usque diem observant sodales: et quamvis
numero excreverint, data præcepta transgressi non

D sunt. Sed ad magnam Symeonem redeo.

Ille igitur ex illo tempore ad hunc usque diem
per annos viginti octo quadragenos dies sine
cibo transigit. Tempus autem et exercitatio ma-
gnam laboris partem detraxit. Solebat enim pri-

VARIE LECTIONES.

³⁰ Telanissum Herv.

suis diebus stare, Deumque laudare : deinde ubi
 corpus stationem propter inaediam ferre amplius
 non poterat, sedere deinceps, et ita divinam litur-
 giam exsolvere : postremis vero diebus etiam
 decumbere. Consumptis enim paulatim extin-
 ctisque viribus jacere semimortuus cogebatur.
 Postquam autem in columna stetit, adduci non
 potuit ut descenderet, aliamque rationem iniiit qua
 staret. Trabem enim alligans columnæ, et seipsum
 trabi astringens, quadraginta dies sic explevit.
 Posthæc vero majore cœlitus accepta gratia, ne hoc
 quidem opus habuit auxilio : sed cibis omnibus ab-
 stinens quadraginta dies stetit, alacritate animi di-
 vinaque gratia confirmatus. Tribus ergo, ut dictum
 est, in illa domuncula transactis * annis, ad cele-
 berrimum hunc montis verticem venit, maceriam
1271 circumduci præcipiens, calenam ferrea
 viginti cubitorum fabricata, ejusque capite uno ad
 saxum ingens affixo, altero ad dextrum pedem il-
 ligato, ut extra limites illos nec si vellet egredi
 posset, intus mansit, cœlum assidue animo agi-
 tans, et quæ supra cœlos sunt contemplari vi co-
 nans. Mentis enim volatum ferri vinculum illud
 non impediēbat. Cum vero admirandus Meletius,
 qui Antiochenæ regionis tunc episcopatum rege-
 bat, vir prudentia et intelligentia clarus, ingenii-
 que solertia ornatus, supervacaneum diceret ferrum
 esse, cum ad rationis vincula corpori injicienda
 voluntas sufficeret, cessit, et admonitioni ejus
 paruit, acclitoque fabro vinculum solvi jussit. Sed
 quia cruri applicata pellis fuerat, ne corpus a
 ferro læderetur, et hanc quoque quia consuta erat
 diffringi oportebat, cimices maximos supra viginti
 in ea latitantes visos dixerunt, et hoc se conspe-
 xisse affirmavit admirandus Meletius. Ego vero
 i. circo commemoravi, ut magnam viri patientiam
 hinc etiam ostenderem. Nam cum pellem manu
 comprimere, et omnes enecare facile posset, mo-
 lestos morsus toleranter passus est, in parvis se
 libenter ad majora certamina exercens. Fama ergo
 per omnes oras volitante, concurrerant omnes,
 non vicini modo, sed ii etiam qui multorum die-
 rum itinere distabant ; alii paralyticos offerentes,
 alii sanitatem ægris postulantes, alii patres fieri
 rogantes, et quod a natura non acceperant, per
 illum obtinere deprecantes. Qui accipiebant autem,
 et petitis potiebantur, cum gaudio **1272** redibant,
 prædicantesque beneficia quæ acceperant, multo
 plures ad eadem petenda concitabant. Sic autem
 undique venientibus omnibus, et tota via fluvium
 imitante, hominum pelagus illo in loco videre est,
 fluvios undiquaque influentes excipiens. Neque
 enim hujus tantum nostræ regionis incolæ con-
 fluunt, sed et Ismaelitæ, et Persæ, et Armenii his
 subditi, et Iberes, et Homeritæ, et qui illis inte-
 riores sunt. Venere etiam multi ultimas Occidentis
 oras incolentes, et Hispani, et Britanni, et Galli,
 qui horum media * obtinent. De Italia namque
 supervacuum est dicere. Ferunt enim maxima in

A ἡμέρας ἐστάναι, καὶ τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν. Εἶτα τοῦ
 σώματος διὰ τὴν ἀπαστίαν φέρειν οὐκ ἔτι τὴν στά-
 σιν ἰσχύοντος, καθῆσθαι λοιπὸν, καὶ τὴν θείαν λει-
 τουργίαν ἐπιτελεῖν· τὰς δὲ τελευταίας ἡμέρας καὶ
 προσκλίνεσθαι. Δαπανωμένης γὰρ κατὰ βραχὺ τῆς
 ἰσχύος, καὶ ἀποσθεννυμένης, κελθεῖν ἡμιθανῆς ἠγα-
 κάζετο. Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ τοῦ κίονος ἔστη, κατείναι μὲν
 οὐκ ἠνείχετο, ἐμμηχανήσατο δὲ τὴν στάσιν ἐτέρως.
 Δοκῶν γὰρ τινα προσδήσας τῷ κίονι, καὶ σχοινί-
 ος πάλιν ἑαυτὸν τῇ δοκῇ προσαρμόσας, τὰς τεσσαρά-
 κοντα οὕτω διετέλεσεν ἡμέρας. Μετὰ δὲ ταῦτα κεί-
 νος λοιπὸν τῆς ἀνωθεν χάριτος ἀπολαύσας, οὐκ
 ταύτης ἐδέξθη τῆς βοηθείας, ἀλλ' ἔστηκε τὰς τε-
 σσάρκοντα ἡμέρας, αἰτίων μὲν οὐκ ἀπολαύων, προ-
 θυμιά δὲ καὶ θεῖα βρωννύμενος χάριτι. Τρία τοίνυν
 B ὡς ἔφη, ἐν ἐκείνῳ τῷ οἰκίσκῳ διετέλεσας ἔτη, τῆ
 πολυθρόλλητον ταύτην κατέλαβε κορυφὴν, θρησκίοντι
 κύκλῳ γενέσθαι παρεγγυήσας, ἄλλοι τε ἐκ σῆθρου
 πήχεων εἰκοσι κατασκευάσας, καὶ ταύτης θατέρην
 μὲν ἀρχὴν πέτρα μεγίστη προσηλώσας, θατέρην
 δὲ τῷ δεξιῷ ποδὶ προσαρμόσας, ὡς ἂν μὴδὲ βουλί-
 μενος· ἐξω τῶν ὄρων ἐκείνων ἄπιοι, διήγγεν ἔθου,
 διηνεκῶς τὸν οὐρανὸν φανταζόμενος, καὶ τὰ ὄρα
 τῶν οὐρανῶν θεωρεῖν βιαζόμενος. Οὐ γὰρ ἐκώλια
 τῆς διανοίας τὴν πτῆσιν ὁ τοῦ σῆθρου δεσμός.
 Ἐπειδὴ δὲ Μελέτιος ὁ θαυμασίος, ἐπισκοπεῖν τῆν-
 καῦτα τῆς Ἀντιόχου πόλεως τεταγμένος τὴν χώραν,
 ἀνὴρ φρονήσιος καὶ συνέσει λάμπων, καὶ ἀγγλικῶς
 κεκοσμημένος, περιεττῶν ἔφη τὸν σῆθρον, ἀρχαίως
 C τῆς γνώμης λογικῶς τῷ σώματι περιθεῖναι δεσμός·
 εἶξε μὲν, καὶ τὴν παραίνεσιν εὐπειθῶς εἰσεδέξατο·
 χαλκῆα δὲ κληθῆναι κελεύσας, λύσαι προσέταξε τὸν
 δεσμόν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ δέρμα τῷ σκέλει προσή-
 μοστο, ὡς ἂν μὴ λωθηθεῖ ὑπὸ τοῦ σῆθρου τὸ
 σῶμα, καὶ ἔδει καὶ τοῦτο (συνεβραμμένον γὰρ ἦν),
 διαβραγῆναι, πλείους ἢ εἰκοσι μεγίστους ἔρασαν
 κόρυς ἐν ἐκείνῳ κατιδεῖν ἐμφωλευόντας· καὶ τοῦτο
 ἔφη ὁ θαυμασίος τεθεῖσθαι Μελέτιος. Ἐγὼ δὲ ἀ-
 εμνημόνευσά, τὴν πολλὴν τοῦ ἀνδρὸς κἀντεῦθεν καρ-
 τερίαν ἐπέδεικνύσι. Πιλλῆσαι γὰρ τῇ χειρὶ τὸ δέρμα
 καὶ διαφθεῖραι πάντας δυνάμενος ραδίως, τῶν ἀνα-
 ρῶν δηγμάτων ἠνείχετο καρτερῶν, ἐν τοῖς μικροῖς
 τὴν τῶν μεζόνων ἀγώνων ἀπαζόμενος γυμνασία.
 Τῆς τοίνυν φήμης πάντοσε διαθεούσης, συνέβησαν
 D ἅπαντες, οὐχ οἱ γειτονεύοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ
 πολλῶν ἡμερῶν ἀφεστηχότες ὁδόν· οἱ μὲν περι-
 μένους τὸ σῶμα προσφέροντες, οἱ δὲ ἀβήρωτος
 ὑγείαν αἰτοῦντες, οἱ δὲ πατέρας γενέσθαι παρακα-
 λούντες, καὶ ὁ παρὰ τῆς φύσεως οὐκ ἔλαβον, ἐκείτων
 δι' ἐκείνου λαθεῖν. Λαμβάνοντες δὲ, καὶ τῶν αἰτήσεων
 ἀπολαύοντες, μετ' εὐφροσύνης μὲν ἐπανήσαν· καὶ
 ρύττοντες δὲ τὰς εὐεργεσίας ὧν ἔτυχον, πολλὰ κτα-
 σίους τῶν αὐτῶν δεσφόμενοι ἐξέπεμπον. Οὕτω δὲ
 πάντων πανταχόθεν ἀφικνουμένων, καὶ πάσης ἰσῆ
 ποταμὸν μιμουμένης, πέλαιος ἀνθρώπων ἔστιν ἰσῆ
 ἐν ἐκείνῳ συνιστάμενον τῷ χωρίῳ τοὺς πανταχόθεν
 δεχόμενον ποταμούς. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τῆν κατὰ
 ἡμᾶς οἰκουμένην οἰκοῦντες συβρέουσι, ἀλλὰ καὶ
 Ἰσραηλιταί, καὶ Πέρσαι, καὶ Ἀρμένιοι οἱ τοῦτο

ὕποχειροι, καὶ Ἰβήρες, καὶ Ὀμηρίται, καὶ οἱ ἐκείνων ἐνδότεροι. Ἀφίκοντο δὲ πολλοὶ τὰς τῆς Ἑσπέρας οἰκοῦντες ἑσχατιᾶς, Σπάνιοι τε καὶ Βρεττανοὶ, καὶ Γαλάται, οἱ τὸ μέσον τούτων κατέχοντες. Περὶ γὰρ ²¹ Ἰταλίας περιττὸν καὶ λέγειν. Φασὶ γὰρ οὕτως ἐν ἄνδρα, ὡς ἐν ἄπαισι τοῖς τῶν ἐργαστηρίων προτυπαιοῖς εἰκόνας αὐτῷ βραχέως ἀναστήσαι, φυλακτῆν τινα σφίσειν αὐτοῖς καὶ ἀσφάλειαν ἐνευθεῖν πορίζοντας.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀριθμοῦ κρείττους οἱ ἀφικνούμενοι, προσψαύειν δὲ ἅπαντες ἐπεχειροῦν, καὶ τινα εὐλογίαν ἀπὸ τῶν δερματίνων ἐκείνων ἱματίων τρυγῆν· πρῶτον μὲν τῆς τιμῆς τὸ ὑπερβάλλον ἀποπον εἶναι νομίζων, ἔπειτα καὶ τοῦ πράγματος τὸ ἐπίπον δυσχεραίνων, τὴν ἐπὶ τοῦ κίονος ἐμηχανήσαστο στάσιν. Πρῶτον μὲν ἐξ πήχων τμηθῆναι κελεύσας, εἶτα δύο καὶ δέκα, μετὰ δὲ ταῦτα δύο καὶ εἰκοσι, νῦν δὲ ἐξ καὶ τριάκοντα· ἀναπτῆναι γὰρ εἰς οὐρανὸν ἐφέεται, καὶ τῆς ἐπιγείου ταύτης ἀπαλλαγῆναι διατριβῆς. Ἐγὼ δὲ οὐδὲ τῆς θείας ἀνευ οἰκονομίας ταύτην πιστεύω γενέσθαι τὴν στάσιν. Ὑπερ εἶνεκα τοὺς μεμψιμοίρους παρακαλῶ χαλινῶσαι τὴν γλῶτταν, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν ὡς ἔτυχε φέρεσθαι· σκοπεῖν δὲ, ὡς πολλάκις τοιαῦτα ὁ Δεσπότης τῶν βαθυμωτέρων ἔνεκεν ὠφελείας ἐμηχανήσαστο. Καὶ γὰρ τὸν Ἰσαΐαν γυμνὸν καὶ ἀνυπόδητον βαδίσει προσέταξε· καὶ τὸν Ἰερემίαν περίζωσμα τῆ ἡσπύ περιθεῖναι, καὶ οὕτω τοῖς ἀπειθέσι προσφέρειν τὴν προφητείαν· καὶ ἄλλοτε δὲ κλοιούς ξυλλίνους καὶ σιδηροὺς μετὰ ταῦτα τῷ τραχήλῳ περιβαλεῖν· καὶ τῷ Ὠσηῆ γυναῖκα πόρνην λαθεῖν, καὶ αὐθις ἀγαπῆσαι γυναῖκα πονηράν καὶ μοιχαλίδα· καὶ τῷ Ἰεζεκιήλ, ἐπὶ τοῦ δεξιῦ πλευροῦ τεσσαράκοντα κατακλιθῆναι ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐδωδύμου πεντήκοντα καὶ ἑκατόν· καὶ πάλιν, διορῶσαι τοίχον, καὶ φεύγοντα ἐξελεῖν, καὶ αἰχμαλωσίαν ἐν ἑαυτῷ διαγράψαι· καὶ ἄλλοτε δὲ ξίφος εἰς ἀκμὴν παραβῆξαι, καὶ εὗρασθαι τοῦτοψ τὴν κεφαλὴν, καὶ τετραγῆ τὰς τρίχας διελεῖν, καὶ ἀπονεῖμαι τὰς μὲν εἰς τόδε, τὰς δὲ εἰς τόδε, ἵνα μὴ ἅπαντα καταλέγω. Γίνεσθαι δὲ τούτων ἕκαστον προσέταττε τῶν ὄλων ὁ πρύτανις, τοὺς λόγῳ μὴ πειθομένους, μηδὲ τῆς προφητείας ἱπατεῖν ἀνεχομένους, τῷ τῆς θεωρίας παραδόξῳ συλλέγων, καὶ τῶν θεσπισμάτων ἀκούειν παρασκευάζων. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐξεπλάγη θεῖον ἄνθρωπον γυμνὸν βαδίζοντα θεωρῶν; Τίς οὐκ ἂν τὴν αἰτίαν τοῦ γιγνομένου μαθεῖν ἐπόθησε; Τίς δὲ οὐκ ἂν ἤρετο· Τί δήποτε πόρνη συνοικεῖν ὁ προφήτης ἀνέχεται; Καθάρπερ τοίνυν ἐκείνων ἕκαστον ὁ τῶν ὄλων Θεὸς γενέσθαι προσέταξε, τῆς τῶν βασιῶντων συζώντων προμηθοῦμένου ὠφελείας· οὕτω καὶ τὸ καινὸν τοῦτο καὶ παράδοξον ἐπρυτάνευσε θέαμα, τῷ ξένῳ πάντας ἔλκων εἰς θεωρίαν, καὶ πιθανὴν τοῖς ἀφικνουμένοις παρασκευάζων τὴν προσφερομένην πραινέσιν. Τὸ γὰρ καινὸν τοῦ θεάματος ἐνέχυρον ἀξιοχρεῶν γίνεται τοῦ διδάγματος· καὶ ὁ εἰς θεωρίαν ἀφικνουμένος τὰ θεῖα παιδευθεὶς ἐπανέρχεται. Καὶ

Roma celebrem adeo virum esse, ut in omnibus officinarum vestibulis parvas ejus imagines statuunt, tutelam ex his quamdam sibi et praesidium comparantes.

Ἡ Ὠμή τῆ μεγίστη πολυθρόλλητον γενέσθαι τὸν ἰσχυρὸν ἀνδρα, ὡς ἐν ἄπαισι τοῖς τῶν ἐργαστηρίων προτυπαιοῖς εἰκόνας αὐτῷ βραχέως ἀναστήσαι, φυλακτῆν τινα σφίσειν αὐτοῖς καὶ ἀσφάλειαν ἐνευθεῖν πορίζοντας.

Quoniam autem innumerabiles erant qui adventabant, et tangere omnes conabantur, atque ex pelliceis illis vestibus benedictionem aliquam haurire: primum nimiam honoris magnitudinem absurdam existimans, deinde rem ut laboriosam ægere ferens, stationem in columna excogitavit. Ac principio quidem sex cubitorum cædi jussit, postea duodecim, tum deinde duorum et viginti, nunc vero sex et triginta. Evolare namque in cælum cupit, et ab hac terrena conversatione recedere. Ego vero stationem hanc non absque divino consilio factam credo. Quamobrem eos oro quos reprehendere delectat, ut linguæ frenum injiciant, neque **1273** illam temere ferri sinant: sed considerent Dominum talia persæpe ad signiorum utilitatem instituisse. Nam et Isaiam * nudum discalcatumque incedere jussit: et Jeremiam † accingere lumbos suos, atque ita prophetiam incredulis efferre: et aliquando catenas ligneas et postea ferreas collo imponere: et Oseam uxorem sumere fornicariam, et rursus diligere uxorem pravam et adulteram. Et Ezechielem † super latus dextrum dormire dies quadraginta, et super sinistrum centum et quinquaginta: et rursus, perfodere sili parietem, et per eum effugere, captivitatemque in seipso designare: alias etiam † gladii aciem excuere, et caput radere, pilosque quadrifariam dividere, atque hoc illa parte, et hac illud facere, ne omnia percenseam. Horum unumquodque fieri jussit universorum moderator, eos qui sermoni non parebant, et prophetiæ aures præbere ahnuebant, spectaculi admirabilitate colligens, et ad audiendas vaticinationes inducens. Quis enim non obstupuit, cum divinum hominem nudum ambulantes videret? quis ejus rei causam cognoscere non desideravit? Quis porro sciscitatus non est, cur tandem cum fornicaria habitare propheta non gravetur? Ut igitur horum unumquodque universorum Deus † fieri jussit, ut ignavorum ac desidum utilitati consuleret: sic et novum istud admirandumque spectaculum instituit, ut omnes rei novitate ad spectandum pertraheret, probabilemque adventantibus traditam **1274** sibi admonitionem efficeret. Novitas enim spectaculi idoneum pignus est doctrinæ, et qui ad spectandum venit divinis imbutus recedit. Et quemadmodum qui apud homines imperium obtinent, per temporum intervalla nummorum

* Isa. xx, 2. † Jerem. i, 17; xxviii, 12. † Osee. i, 2; iii, 1. † Ezech. iv, 4; xii, 5. † Ezech. v, 4.

VARIÆ LECTIONES.

²¹ Hic locus de cultu Simeonis in Italia reperitur etiam in Joannis Damasc. or. III, *De imagg.* t. I, p. 366, Le Quienii et in Actis synodi Nicænæ II, act. 4.

imagines mutant, leonum interdum effigiem imprimentes, interdum stellarum et angelorum, interdum novo characterē pretiosius aurum reddere conantes: sic universorum Rex, tanquam characteres quosdam, novas istas diversasque vitæ rationes pietati adjiciens, non fidei alumnorum tantummodo, sed incredulitate quoque laborantium linguas ad laudandum excitat. Quodque hæc ita se habeant, non verba testantur, sed res ipsæ clamant. Ismaelitarum enim millia quamplurima, quæ impietatis caligini servierant, statio illa in columna illuminavit. Nam veluti super candelabrum aliquod posita lucidissima hæc lucerna, radios solis instar omnes in partes emisit: Iberasque, ut dixi, et Armenios, et Persas accedentes, et divinum baptismum accipientes videre est. Ismaelitæ autem turmatim venientes, ducenti simul, et trecenti, ac interdum mille, patrium errorem magna voce abnegant, simulacra quæ coluerant coram magno illo lumine conterentes, Venerisque orgia ejurantes (hujus quippe dæmonis cultum amplexi jam olim fuerant), divinis mysteriis initiantur, leges ab illa sacra lingua accipientes, et paternis moribus valedicentes, asinorumque agrestium et camelorum **1275** esum respuentes. Atque hos ipse vidi et audivi, cum et paternam impietatem abdicarent, et evangelicæ doctrinæ assensum præberent. Jam et periculum semel adii maximum. Nam cum jussisset ille, ut ad me accederent, et sacerdotalem benedictionem acciperent, maximum illos diceus ex ea fructum percepturos, hi barbarico impetu irruentes, alii a fronte, alii a tergo, alii a lateribus trahebant, et qui remotiores erant, super alios conscendentes, manusque protendentes, aut barbam vellebant, aut vestes discerpentes, aut me profecto isti vehementiore incursu enecassent, nisi sublato clamore omnes dissipasset.

οἱ δὲ ἀφεστῶτες, τῶν ἄλλων ἐπιβαίνοντες, καὶ τὰς τῶν ἱματίων ἐπισταμβάνοντο. Κἂν ἀπεπνίγην ὑπὸ μόνος ἀπεσκέδασεν ἅπαντας.

Talem a dicacibus irrita columna fructum edebat, tantum divinæ cognitionis radium barbarorum mentibus infundebat. Nam et aliud ab his factum est hujusmodi: Rogabat tribus una divinum hominem, ut phylarcho suo deprecationem aliquam et benedictionem transmitteret: alia vero quæ aderat tribus refragabatur, non debere dicens ad illum mitti benedictionem, sed ad ducem suum: illum enim injustissimum esse, suum vero alienum ab injustitia. Post longam autem contentionem altercationemque barbaricam, tandem in sese invicem irruerunt. Ego vero multis illos verbis hortatus sum ut desisterent: posse namque virum divinum et huic et illi benedictionem impartiri. Verum et hi negabant hæc illum potiri oportere, et illi alterum hac fraudare nitabantur. Minas autem ille desuper intentans, canesque **1276** appellans, contentione ægre sedavit. Hæc autem eo commemoravi,

ὡσπερ οἱ βασιλεύειν τῶν ἀνθρώπων λαχόντες, ἀπειθοῦσι κατὰ τινα χρόνου περίου τὰς τῶν νομομάτων εἰκόνας, ποτὲ μὲν λεόντων ἐκτυπούντες ἰδιώματα, ποτὲ δὲ ἀστέρον καὶ ἀγγέλων ἕλλοιτε τῶ ἴδιω χαρακτῆρι τιμωρότερον ἀποφαίνειν περὶ ὧμοιο ἐν χρυσόν· οὕτως δὲ τῶν ἄλλων Παμβασίλειος, οὐδὲν ἴσως χαρακτῆρας, τὰς κινεῖας ταύτας καὶ παντοδαπὰς πολιτείας τῇ εὐσεβείᾳ περιτιθεῖς, οὐ μόνον τῶν τρυφίμων τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῶν τῆν ἀπιστίας νοσοῦντων, εἰς εὐφημίαν τὰς γλυττὰς κινεῖ. Καὶ ἐπι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὐ λόγῳ μάρτυρες, ἀλλ' ἡ τῶν πραγμάτων βοή. Τοὺς γὰρ Ἰσραηλίτας πᾶλλὰς μυριάδας τῶ ζῶσφι τῆς ἀσεβείας δουλευούσας, ἡ ἐπὶ τοῦ κίονος ἐφώτισε στάσις. ὡσπερ γὰρ ἐστίνος λυχνίας τοεῖς δὲ φανώτατος οὗτος λύχνος, ἦσαν δὲ κλην πάντοσε τὰς ἀκτίνας ἐξέπεμψε· καὶ ἐπὶ ἰδεῖν καὶ Ἰσραῆλ, ὡς ἔφη, καὶ Ἄρμενίου, καὶ Πέρσας ἀφικνουμένους, καὶ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος ἀπολαύοντας. Ἰσραηλίται δὲ κατὰ συμμορίας ἐφικνουμένοι, διακόσιοι κατὰ ταυτὸν, καὶ τρισχῶμοι, ἐστὶ δ' ὅτε καὶ χιλιοι, ἀρνοῦνται μὲν τὴν πατρῴαν ἐξπατίην μετὰ βοῆς, τὰ δὲ ὑπὲρ ἐκείνων σεβαστικῶς εἰδῶλα πρὸ τοῦ μεγάλου ἐκείνου φωστῆρος συνήδοντες, καὶ τοῖς τῆς Ἀρροδίτης ὄργιοις ἀποπατίμενοι (ταύτης γὰρ ἀνέκαθεν τῆς δαίμονος περὶ εδέξαντο τὴν λατρείαν), τῶν θεῶν ἀπολαύουσι μυστηρίων νόμους παρὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης δεχόμενοι γλύσσης, καὶ τοῖς ἐθεσι τοῖς πατρῴοις χαίρειν φρίζοντες, τῶν τε θῶν τῶν ἀγγρίων, τῶν τε καμῶσιν τὴν ἰδουθὴν ἀπρνοῦμενοι. Καὶ τούτων εὐσῆτις ἐγενόμην ἐγὼ, καὶ ἀκῆχοα, καὶ τὴν πατρῴαν ἀσεβείαν ἀρνοῦμένων, καὶ τῇ εὐαγγελικῇ διδασκαλίᾳ συντιθεμένων. Καὶ κίνδυνον δὲ ἅπαξ ὑπέμεινα μέγιστον. Αὐτὸς μὲν γὰρ αὐτοῖς προσελθεῖν ἐκέλευα, καὶ παρ' ἐμοῦ τὴν ἱερατικὴν εὐλογίαν λαβεῖν, μέγιστον φήσας αὐτοῖς ἐντεῦθεν καρπώσασθαι κέρως· βαρβαρικώτερον δὲ συνδραμόντες ἐκείνοι, οἱ μὴ ἐμπροσθεν εἰλκον, οἱ δὲ ὀπισθεν, ἄλλοι ἐκ πλαγίῳ· χεῖρας προτεινόντες, οἱ μὲν τὸ γένειον εἰλκον, οἱ δὲ τῆς ἐκείνων θερμότερας προσόδου, εἰ μὴ βοή χρεῖται.

Τοιαύτην ὁ ὑπὸ τῶν φιλοσκωμμένων σκωπτικῶν κῶν ὠφέλειαν ἀνέδλυσε, καὶ τοσαύτην ἀπὸ θεογνωσίας ταῖς τῶν βαρβάρων διανοαῖς κατέπλεψεν. Οἶδα δὲ καὶ ἄλλο ὑπὸ τούτων τοσόνδε γενησέμενον· Ἰκέτευε μία φυλὴ τῶν θεῶν ἀνθρώπων, εὐχῆ τινα καὶ εὐλογίαν ἐκπέμψαι τῷ σφετέρῳ φυλάρχῳ· ἄλλη δὲ φυλὴ παροῦσα ἀντέλεγε, μὴ δεῖν ἐκείνῳ τῇ εὐλογίᾳ ἐκπεμφοθῆναι λέγουσα, ἀλλὰ τῷ ἑαυτῆς ἡγεμόνι· τὸν μὲν γὰρ ἀδικώτατον εἶναι, τὸν δὲ ἐδικίας ἀλλότριον. Μακρὰς δὲ φιλονεικίας γενομένης καὶ διαμάχης βαρβαρικῆς, τὸ τελευταῖον κατ' αἰτίων ἐχώρησαν. Ἐγὼ δὲ πολλοὺς χριστάμενος· λέγοντες ἰσχυρίαν ἔχειν παρῆνον, ὡς ἂν ἀποχωρῶντος τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς καὶ τούτῳ κάκεινῳ μεταδοῦναι τῆς εὐλογίας· Ἄλλὰ καὶ οὗτοι ἔλεγον, μὴ δεῖν ἐκείνῳ ταύτης εὐχεῖν, κάκεινοι ταύτης ἀποστρεφῖν ἐπιρῶντος ἐπιτερον. Ἀπειλήσας δὲ αὐτοῖς ἀνοθεῖν, καὶ κύνας κελείας, μόγις τὴν φιλονεικίαν κατέσβεσε. Ταῦτα δὲ

ἔφην, ἐπιδειξάσαι αὐτῶν τῆς διανοίας θελήσας τὴν πλῆσιν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω κατ' ἀλλήλων ἐμάνησαν, εἰ μὴ μεγίστην ἔχειν δύναμιν τοῦ θεσπεσίου ἀνθρώπου τὴν εὐλογίαν ἐπίστευον. Εἶδον δὲ καὶ ἄλλοτε θαῦμα γεγεννημένον αἰδοίμον. Εἰσελθὼν γὰρ τις (Σαρακηνῶν δὲ καὶ οὗτος φύλαρχος ἦν), τὴν θείαν ἰκέτευσε κεφαλὴν, ἐπαμῦναι ἀνδρὶ κατὰ τὴν ὁδὸν παρεθέντι τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἔλεγε δὲ τοῦτο κατὰ τὴν Καλλίνικον (φρούριον δὲ αὕτη μέγιστον) ὑπομεμενηκέναι τὸ πάθος. Κομισθέντα τοίνυν εἰς μέσον ἀρνηθῆναι ἐκέλευσε τὴν τῶν προγόνων ἀσέθειαν. Ἐπειδὴ δὲ ἄσμενος κατεδέξατο, καὶ ὑπήκουσε, καὶ τὸ κελευσθὲν ἐξεπλήρωσεν, ἤρετο εἰ πιστεύει τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τοῦ δὲ πιστεύειν ὁμολογήσαντος, « Ταῦται, ἔφη, ταῖς προσηγορίαις πιστεύων, ἀνάστηθι. » Ὡς δὲ ἀνάστη, προσέταξεν ἐπ' ὤμων φέρειν τὸν φύλαρχον μέχρις αὐτῆς τῆς κλίνης. Μέγιστον δὲ εἶχε σῶμα. Καὶ ὁ μὲν λαβὼν παραυτίκα ἔφετο. Οἱ δὲ παρόντες εἰς ὑμνοῦσαν τοῦ Θεοῦ τὰς γλώσσας ἐκίνησαν. Τοῦτο δὲ προσέταξε τὸν Δεσπότην μιμούμενος· ὃς τῷ παραλύτῳ φέρειν τὴν κλίνην ἐκέλευσεν. Ἀλλὰ μηδεὶς τυραννίδα καλεῖται τὴν μίμησιν. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Καὶ ταύτης δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὸ τέλος ἐθεασάμεθα. Τῆς γὰρ τοῦ Κυρίου σκιάς οὐδαμῶς θαῦμα ἐργασασμένης, ἡ τοῦ μεγάλου Πέτρου σκιά, καὶ θάνατος ἔλυσε, καὶ νόσους ἐξήλασε, καὶ δαίμονας ἐφυγάδευσε. Ἄλλ' ὁ Δεσπότης καὶ ταῦτα διὰ τῶν δούλων ἐνήργει τὰ θαύματα· καὶ νῦν δὲ ὡσαύτως, τῇ τούτου κεχρημέ-

ut quanta illorum animi fides esset ostenderem. Neque enim in seipsos sic insaniissent, nisi divini hominis benedictionem vic maximam habere credidissent. Vidi porro et aliud celebre factum miraculum. Ingressus quidam (erat autem hic quoque phylarchus Saracenorum), divinum caput orabat, ut opem ferret homini, cui paralyti soluta in via fuerant membra corporis. Aiebat autem ad Callinicum, quod castellum est maximum, in hunc morbum incidisse. Cum is ergo allatus esset in medium, jussit ut majorum impietatem abnegaret. Quod ille cum libenter admisisset, obtemperausque jussa implesset, rogavit an crederet Patri, et unigenito Filio, et Spiritui sancto. Et cum credere se professus esset, « His, inquit, nominibus credens, surge. » Ubi autem surrexit, jussit ut phylarchum humeris suis ad ipsum usque lectum ferret, Erat autem is corpore prægrandi. Quo ille sublato confestim abiit: qui vero præsentibus aderant, in Dei laudem linguas excitarunt. Hoc porro ille Dominum imitans præcepit, qui paralytico jussit ut lectulum suum ferret. Cæterum imitationem hanc nemo tyrannidem vocet. Ejus enim vox est: « Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet. » Cujus sane promissi eventum vidimus. Nam cum umbra Domini miraculum nunquam fecerit, magni Petri umbra et mortem delevit, et morbos exegit, et dæmones fugavit. **1277** Verum Dominus et ista per servos suos miracula patrabat, et nunc similiter ejus nomen usurpans divinus Symeones innumera peragit miracula. Accidit namque ut aliud quoque ab eo fieret miraculum nihilo inferius priore. Ismaelita enim quidam ex iis qui in salutare Christi Domini nomen crediderant, minime obscurus, votum ipso teste Deo fecerat, et promissionem. Promiserat autem futurum, ut deinceps perpetuo abstineret ab esu cujusvis animati. Hanc ille promissionem nescio quo pacto transgressus aliquando mactatam gallinam ausus est comedere. Quem Deus ad conversionem certo indicio ducere cum vellet, famulumque suum honorare qui testis fuerat promissionis, in lapidis naturam gallinæ caro conversa est: adeo ut nec si vellet edere amplius illam posset. Qui enim id edi posset, quod cibi causa sumptum in lapidem transierat? Obstupefactus inusitato spectaculo barbarus ad sanctum celerime profectus est, occultum peccatum in luceni proferens, et transgressionem suam omnibus enuntians, delictique veniam a Deo petens, et sancti auxilium invocans, ut precibus suis omnipotentibus peccati vinculis ipsum exsolveret. Miraculum hoc nulli conspexere, qui gallinæ partem pectori adherentem ex osse et lapide conflam attractarunt. Ego vero non solum miraculi spectator, sed rerum etiam futurarum prædictionis **1278** auditor sui. Nam et siccitatem illam quæ exstitit, magnamque

anni sterilitatem, ac secutam ex ea famem simul atque pestem biennio ante prædixit, virgam hominibus incussam a se visam dicens, et flagella quæ inferret significantem. Alias etiam bruchi quem vocant irruptionem prænuntiavit, eamque non magnum detrimentum allaturam, supplicium mox subsequente divina clementia. Triginta autem diebus elapsis, innumerabilis quidem exorta est multitudo, ita ut solis radios dissecaret, umbramque efficeret: idque nos omnes liquido perspeximus. Cæterum soli brutorum animantium pabulo nocuit, hominum vero alimenta nulla ex parte læsit. Mihi etiam, cum a quodam oppugnarer, inimici exitium quindecim ante diebus prædixit, prædictionisque veritatem experientia comperi²². Alia hujusmodi sciens prudens omittam, orationis vitans prolixitatem, præsertim cum ad demonstrandam spiritalem ejus perspicentiam ista sufficiant.

σεως τὴν ἀλήθειαν ἔμαθον. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα τὸ μῆχος. Ἀπόχρη δὲ καὶ ταῦτα δεῖξαι τῆς διανοίας

Hujus apud regem quoque Persarum ingens gloria fuit. Ut narrarunt enim qui ad eum legati profecti sunt, diligenter sciscitabatur, quænam viri vita esset, et cujusmodi miracula. Sed et conjugem ejus aiunt et oleum ab eo **1279** benedictum petiisse, et tanquam donum maximum accepisse. Quin et regis domestici omnes, fama perinoti, quamvis a magis multas contra illum calumnias audirent, et accurate percontabantur, et re perspecta divinum virum appellabant. Cætera autem turba ad muliones accedens, et ad ministros ac milites, et pecunias offerebant, et ut olei benedictionis participes fierent obsecrabant. Ismaelitæ autem regina, sterilis cum esset, liberosque optaret, primo quidem missis quibusdam ex primoribus, ut mater fieret obsecravit: postquam vero compos voti facta est, peperitque ut optarat, natum regem accipiens ad divinum senem contendit: et quia mulieribus aditus non patebat, misso ad illum infante, rogavit ut benedictionem impetraret. « Tuus enim est, inquit, hic manipulus. Ego cum lacrymis precum semen contuli: tu ex semine manipulum eduxisti, divinæ gratiæ pluviam oratione tua eliciens. »

Sed quousque tandem Atlantici maris altitudinem metiri conor? Nam sicut hanc dimetiri homines nequeunt, sic orationem exsuperant quæ ab illo flunt quotidie. Ego autem ejus ante hæc omnia admiror constantiam; noctes enim diesque ab omnibus erat visus. Foribus enim ablatis, murique disjecta parte non minima, novum omnibus et stupendum

φύσαντες. Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, — ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν γεννησομένων προρρήσεως ἐγενόμην ἀκροατής. Καὶ γὰρ τὸν γενόμενον ἀνδρῶν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην τοῦ ἔτους ἀκαρπία, καὶ τὴν ἀκολυθησάντα λιμὸν, ὁμοῦ τε καὶ λοιμὸν, πρὸς εὐα εἶπεν ἐνιαυτῶν, ῥάβδον εἰρηκῶς τεθεσθαι ταῖς ἀνθρώποις ἐπιφερομένην, καὶ τὰς δι' αὐτῆς προμυύουσαν μάστιγας. Καὶ ἄλλοτε δὲ τῆς καλουμένης κάμπτης τὴν προσβολὴν προεδήλωσε, καὶ ὡς οὐκ ἔμεγα λυμανεῖται, τῆς θείας φιλανθρωπίας ἀπαλαθούσης τῇ τιμωρίᾳ. Τριάκοντα δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, ἐπέστη μὲν πλῆθος ἀπειρον, ὡς καὶ διατεμῆν τὴν ἀκτίνα, καὶ σχεδιάσαι σκιάν· καὶ τοῦτο ἀκριδῶς ἰθεασάμεθα πάντες. Μόνον δὲ τὸν τῶν ἀλόγων γινώσκον ἐλυμήνατο, οὐδὲ μίαν λώβην τῇ τῶν ἀνθρώπων

προσενεγκούσα τροφῇ. Καὶ ἐμοὶ δὲ ὑπὸ τινος πειμυμένῳ, πρὸς πεντεκαίδεκα ἐμήνυσεν ἡμερῶν τῆ τοῦ πολεμίου κατάλυσιν, καὶ τῇ περὶ τῆς προρρήσας ἀπολλοῦ ἐπιστάμενος παρήσω, φεύγων τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν θεωρίαν.

Τούτῳ πολὺ τὸ κλέος καὶ παρὰ τῷ Περσῶν ἡσυχίᾳ. Ὡς γὰρ οἱ περὶ τῶν ἀφικόμενων ἐδηγήσαντο πρόσθε, ἐπιμελῶς ἐπυνθάνετο, τίς τε εἴς τὸν ἀνδρὸς ὁ βίος, καὶ ποῖα τὰ θαύματα. Τὴν δὲ ὁμολογῆσαι τούτου φασὶ καὶ ἔλαιον αἰτῆσαι τῆς τούτου εὐλογίας, ἡξιωμένον, καὶ ὡς μέγιστον δῶρον κομισασθαι. Καὶ οἱ περὶ βασιλέα δὲ πάντες ὑπὸ τῆς φήμης βαλλόμενοι, καὶ πολλὰς παρὰ τῶν μάγων κατ' αὐτοῦ σωφραντίας δεχόμενοι, καὶ ἀκριδῶς ἐπυνθάνοντο, πῶς διδασκόμενοι θεῖον ἄνδρα ὀνόμαζον. Ὁ δὲ λοιπὸς ὄμιλος τοῖς ὀρεωκόμοις προσιώντες, καὶ καθύπευθε, καὶ στρατιώταις, καὶ χρέματα προσέφερον, καὶ τῆς τοῦ ἐλαίου εὐλογίας μετασχεῖν ἰκέτευσαν. Ἡ δὲ τῶν Ἰσραηλιτῶν βασίλισσα, στερίφη οὖσα καὶ πάλιν ἐφιεμένη, πρῶτον μὲν τινὰς τῶν ἀξιωτάτων ἀποστείλασα, γενέσθαι μήτηρ ἰκέτευσεν. Ἐπειδὴ ἡ ἔτυχε τῆς αἰτήσεως, καὶ ἔσχεν ὡς ἐπόθησε, τὸν γυνηθέντα λαβούσα βασιλέα, πρὸς τὸν θεῖον προσέειπε ἔδραμε· καὶ ἐπειδὴ γυναιξὶν οὐκ εἰσιτὸν ἦν, πρὸς αὐτὸν πέμψασα τὸ βρέφος, τῆς παρ' αὐτοῦ τυχῆ εὐλογίας ἰκέτευσεν· « Σὺν γὰρ, ἔφη, εἶδες τὸ ἔργον; Ἐγὼ μὲν γὰρ μετὰ δακρύων τὸ τῆς εὐχῆς προσηνοχα σπέρμα· σὺ δὲ τὸ σπέρμα πεποίησας φέγγμα, τῆς θείας χάριτος διὰ προσευχῆς ἐλάσας τὸν ὑετόν. »

Ἄλλὰ μέχρι ποτε φιλονεικῶ μετῆσαι τοῦ Ἀσιατικοῦ πελάγους τὸ βάθος; Ὡς γὰρ ἐκεῖνα τὰς ἀνθρώποις ἀμέτρητα, οὕτως ὑπερβαίνει διήγησιν τὰ καθ' ἡμέραν ὑπ' ἐκείνου γινόμενα. Ἐγὼ δὲ αὐτῷ πρὸς τοῦτον ἀπάντων τὴν καρτερίαν θαυμάζω. Νικτωρ γὰρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἔστηκεν ὑπὸ πάντων ὀφθαλμῶν. Τὰς θύρας γὰρ ἀφελῶν, καὶ τοῦ περιβάλλοντος

VARIE LECTIONES.

²² Hic adduntur in Herveti versione hæc: « Quin etiam ei aliquando visæ sunt duæ virgæ, quæ feriebantur quidem de cælis, in terrain autem orientalem cadebant et occidentalem. Hanc autem Persiæ et Scythicæ gentis in imperium Romanorum insurrectionem significavit vir divinus, et iis qui aderant ablatum est visionem, multisque lacrymis et precibus assiduis repressit plagas quarum intentabantur in orbem terræ. Gens quidem certe Persarum jam armata et parata ad Romanos invadendos, eis divina adversante voluntate a cæpto est retardata, et intrinsecus in malis propriis occupata. »

μέρος οὐκ ἐλάχιστον καταλύσας, πρόκειται πᾶσι θεάματα καὶ παράδοξον· νῦν μὲν ἐστὼς μέχρι πολλοῦ, νῦν δὲ θαμὰ κατακαμπτόμενος, καὶ τῷ θεῷ προσφέρων προσκύνησιν. Πολλοὶ δὲ καὶ ἀριθμοῦσι τῶν ἐστώτων ταυτασί τὰς προσκυνήσεις. Ἄπαξ δὲ τις τῶν σὺν ἐμοὶ χιλίας καὶ διακοσίας πρὸς τέτταρα καὶ τεσσαράκοντα ἀριθμήσας, εἶτα ὀκλάσας, ἀφήκε τὴν ψῆφον. Κατακῦπτων δὲ αἰεὶ τοῖς τῶν ποδῶν δακτύλοις προστελάζει τὸ μέτωπον. Ἄπαξ δὲ τῆς ἑβδομηκίδος τροφῆν ἢ γαστήρ ὑποδεχομένην, καὶ ταύτην βραχεῖαν, εὐπετῶς ἐπικάμπτεσθαι τῷ νώτῳ παραχωρεῖ. Φασὶ δὲ ἀπὸ τῆς στάσεως καὶ χρόνιον ἔλκος ἐν θατέρῳ γενέσθαι ποδὶ, καὶ διηνεκῶς πλεῖστον ἰχῦρα ἐκεῖθεν ἐκκρίνεσθαι. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τουτωνῶν τῶν παθῶν τὴν φιλοσοφίαν ἐξήλεγε· ἀλλὰ φέρει γενναίως, καὶ τὰ ἐκούσια, καὶ τὰ ἀκούσια καὶ τούτων κάκεινων τῇ προθυμίᾳ περιγενόμενος. Τοῦτο δὲ τὸ ἔλκος ὑποδειξάτινι ἠναγκάσθη ποτὲ· διηγήσομαι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν. Ἀφικετό τις ἀπὸ Ῥαβαίνης, ἀνήρ σπουδαῖος, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ διακονίᾳ τετιμημένος. Οὗτος τὴν κορυφὴν ἐκείνην καταλαδῶν· « Εἰπέ μοι, ἔφη, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, τῆς τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπιστρεψάσης, ἀνθρωπος εἶ, ἢ ἀσώματος φύσις; » Δυσχερανάντων δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τῶν παρόντων, σιγὴν μὲν ἄγειν ἐκέλευσε πάντας· πρὸς ἐκεῖνον δὲ ἔφη· « Τί δή ποτε ταύτην τὴν κῦσιν προσήνεγκας; » Τοῦ δὲ εἰρηκτός· « Ὡς πάντων ἀκούω θυλλοῦντων, ὡς οὔτε ἐσθίεις, οὔτε καθύδεις· ἀνθρώπων δὲ ἑκάτερον ἴδων· οὐ γὰρ ἂν τις ταύτην ἔχων τὴν φύσιν, τροφῆς δίχα καὶ ὕπνου διαβιώσειεν· » ἐπιταθεῖναι μὲν τῷ κλίμακα προσέταξεν, ἀναβῆναι τε ἐκεῖνον ἐκέλευσε, καὶ πρῶτον μὲν τὰς χεῖρας καταμαθεῖν, εἶτα ἔσω τοῦ δερματίου περιβολαίου τὴν χεῖρα βαλεῖν, καὶ ἰδεῖν μὴ τοῦς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ χαλεπώτατον ἔλκος. Ἴδων δὲ καὶ θαυμάσας ὁ ἀνθρωπος τὴν τοῦ ἔλκους ὑπερβολὴν, καὶ παρ' αὐτοῦ μαθὼν ὡς ἀπολαύει τροφῆς, κατελήλυθεν ἐκεῖθεν, πρὸς ἐμὲ δὲ ἀφικόμενος διηγήσατο πάντα. Ἐν δὲ ταῖς δημοταλέσι πανηγύρεσι καὶ ἄλλην ἐπιδείκνυσται καρτερίαν. Μετὰ γὰρ ἡλίου δυσμᾶς ἔως ἂν οὗτος πάλιν εἰς τὸν ἕρον δρίζοντα γένηται, τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς οὐρανὸν παννύχιον ἔστηκεν, οὔτε ὕπνῳ θελγόμενος, οὔτε ὑπὸ πόνου νικώμενος.

Ἐν τοσοῦτοις δὲ πόνοις, καὶ κατορθωμάτων ὄγκῳ, καὶ πλήθει θαυμάτων, οὕτως ἐστὶ τὸ φρόνημα μέτριον, ὡς πάντων ἀνθρώπων κατὰ τὴν ἀξίαν ὑστατός. Πρὸς δὲ τῷ μετρίῳ φρονήματι, καὶ εὐπρόσθετος λίαν ἐστὶ, καὶ γλυκύς, καὶ ἐπιχαρὶς, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν διαλεγόμενων ἀποκρινόμενος, εἴτε χειροτέχνης, εἴτε προσαίτης, εἴτε ἀγροικὸς εἴη. Ἐλαβε δὲ καὶ τῆς διδασκαλίας παρὰ τοῦ μεγαλοδύρου Δεσπότη τοῦ δῶρον· καὶ δις ἐκάστης ἡμέρας τὰς παραινέσεις ποιούμενος, ἐπικλύζει τῶν ἀκούοντων τὰς ἀκοὰς, ἐπὶ χάριτος μάλα διαλεγόμενος, καὶ τὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος προσφέρων παιδεύματα, καὶ ἀννεύειν εἰς οὐρανὸν, καὶ πέτασθαι παρεγγυῶν,

spectaculum proponitur. Nunc quidem longo stans tempore, nunc subinde se inflectens, Deoque adorationem **1280** offerens. Ac multi sane astantium * adorationes istas enumerant. Semel autem quidam ex iis qui mecum erant, eum mille ducentas quadraginta quatuor enumerasset, fessus postea numerare destitit. Semper autem, cum se inclinabat, ad digitos usque pedum frontem admovebat. Nam cum semel in hebdomada cibum venter capiat, eumque exiguum, dorso concedit ut facile inflectatur. Aiunt autem illi ex statione inveteratum ulcus fuisse, multamque ex eo saniem continenter defluxisse. At tamen nihil istorum ejus philosophiam labefecit : sed omnia fortiter tolerat, tum quæ sponte subit, tum quæ nolenti accidunt, ut utraque animi alacritate pervincit. Hoc porro ulcus cuidam aliquando, qua de causa, dicam, ostendere coactus est. Venerat a Rabæna ²² quidam vir bonus, Christique famulatu honoratus. Is ad cacumen illud cum ascendisset, « Dic mihi, inquit, per ipsam veritatem, quæ humanum genus ad se convertit, homine es, an incorporea natura? » Ægre autem interrogationem ferentibus cunctis qui aderant, silere omnes jussit, et illum alloquens : « Cur hoc, ait, sciscitatus es? » Et cum ille respondisset : « Quia jactari ab omnibus video, te nec comedere, nec dormire : hominum autem proprium est utrumque, neque enim quisquam est hac præditus natura, qui absque cibo et somno vitam ducat : » ad moveri scalam jussit, illumque ascendere præcepit, ac primo quidem manus explorare, deinde **1281** sub pelliceam vestem manum immittere, et intueri non pedes tantum, sed ulcus etiam teterrimum. Conspicatus autem vir ille, admiratusque ulceris magnitudinem, certiorque ab eo factus ipsum cibo vesci, descendit illinc, et ad me veniens omnia narravit. In publicis autem solemnitatibus aliud etiam constantiæ specimen præbet. Post solis enim occasum, quoad idem rursus ad horizontem veniat orientalem, manibus in cælum extensis stat tota nocte, nec somno capi se sinens, nec labore vinci.

In tantis autem laboribus, egregiorumque facinorum amplitudine, et miraculorum frequentia, tanta est ejus animi moderatio, ac si omnium hominum infimus esset. Præter modestiam vero, et aditu facilis * est, et affabilis ac suavis, unicuique eorum respondens qui alloquuntur, sive opifex is sit, sive mendicis, sive rusticanus. Doctrinæ quoque donum a liberali Domino accepit : et bis quotidie exhortationes habens, audientium aures irrigat, scite admodum disserens, et divini Spiritus documenta exhibens, jubensque in cælum respicere, et evolare, atque a terra discedere, et regnum quod exspectatur cogitatione versare, et

VARIÆ LECTIONES.

²² Ab Arabena. Herv.

gehennæ minas formidare, terrenaque desplicere, A et futura exspectare. Sed et judicantem quoque illum videre est, rectasque et justas sententias proferentem. Hæc autem aliaque id genus post horam nonam exsequitur. Totam enim noctem **1282** et diem ad nonam usque orando consumit. Post nonam vero, primum quidem divinam doctrinam præsentibus tradit, deinde admissa uniuscujusque petitione, et curationibus aliquot peractis, litigantium controversias dirimit. Sub solis autem occasum cum Deo deinceps colloqui incipit. Cæterum in his dum versatur, atque hæc omnia præstat, sanctarum simul Ecclesiarum providentiam non negligit : nunc pugnans contra gentilium impietatem, nunc Judæorum frangens contumaciam, nunc hæreticorum turmas profligans : atque interdum ad imperatorem de his litteras mittens, interdum præsides ad divinum zelum excitans, ipsos etiam interdum Ecclesiarum pastores admonens ut gregum suorum majorem curam gerant. Hæc porro ego scripsi, ut ex gutta pluviam ostenderem, et iis qui hæc scripta lecturi sunt digito indice degustandam præberem mellis dulcedinem. Quæ vero in ore sunt omnium, his longe plura sunt. Sed omnia ego conscribenda non suscepi, sed ex paucis ejus in omnibus instituti formam demonstrare. Scribent autem, ut verisimile est, et alii multo plura ²⁶ : quod si vitam produxerit, **1283** majora etiam fortasse addent miracula. Ego vero et ipsum propriis orationibus adjutum, in bonis istis laboribus perseverare cupio, et Deum oro, cum sit commune decus et ornamentum religionis, et meam ipsius vitam corrigi, atque ad evangelicam normam dirigiri.

θείας ἀγλάσματα, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βυθμηθῆναι βίον, καὶ πρὸς τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν κατευθῆναι.

XXVII. — BARADATUS.

Et communis hominum hostis multas nequitias vias invenit, humanam omnem naturam funditus perdere studens : et pietatis alumni multas ac diversas scalas excogitarunt, quibus ascenderetur in cælum. Alii quidem turmatim decertantes (sunt autem hujusmodi cœtus innumerabiles), incorruptas referunt coronas, optatumque ascensum consequuntur. Alii vero solitariam vitam amplexi, et cum solo Deo colloqui cupientes, humanamque consolationem nullam captantes, victoriæ laudem sic

καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττεσθαι, καὶ τὴν προσδοκίμην φαντάζεσθαι βασιλείαν, καὶ τῆς γενένης δεδιέναι τὴν ἀπειλὴν, καταφρονεῖν τε τῶν γηϊνῶν, καὶ προσμένειν τὰ μέλλοντα. Ἔστι δὲ αὐτὸν ἰδεῖν καὶ δικάζοντα, καὶ ὀρθὰς καὶ δικαίας τὰς ψήφους ἐκφέροντα. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ τὴν ἐνάτην διαπράττεται ὥραν. Τὴν γὰρ νύκτα ἄπασαν, καὶ τὴν ἡμέραν μέχρις ἐνάτης διατελεῖ προσευγόμενος. Μετὰ δὲ τὴν ἐνάτην, πρῶτον μὲν τὴν θεῖαν διασκαλίαν τοῖς παροῦσι προσφέρει, εἶτα τὴν ἐπιστοῦ δεξιόμενος ἀττησιν, καὶ τινὰς λάσις ἐργασίαις, τῶν ἀμφοισθητόντων διαλύει τὰς ἐρήβας. Περὶ δὲ ἡλίου δυσμάς, τῆς πρὸς τὸν θεὸν λόγῳ διαλέξεως ἀρχεται. Ἄλλ' ἐν τούτοις ὄν, καὶ ταῖς ἅπαντα δρῶν, οὐδὲ τῆς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἐμλεῖ προμηθείας : νῦν μὲν Ἑλληνικῆ δυσσεβείᾳ μολόμενος, νῦν δὲ τὴν Ἰουδαίων καταλύων θρασυτητα, ἄλλοτε δὲ τὰς τῶν αἰρετικῶν συμμορίας σκεδανίς : καὶ ποτε μὲν βασιλεῖ περὶ τούτων ἐπιστέλλων, πᾶσι δὲ τοὺς ἀρχοντας εἰς τὸν θεοῦ ζῆλον ἐγείρων, εἶσαι δὲ καὶ αὐτοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ποιμήσι πλεῖστα πεισθῆναι τῶν ποιμνίων παρεγγυῶν τὴν ἐπιμέλειαν. Ταῦτα δὲ διεξελθὼν, ἀπὸ ψεκᾶδος δεῖξαι τὸν ὄντην πειραθείς, καὶ τῷ λιχανῷ δακτύλῳ τοὺς ἐνυχνιόντας τῷ συγγράμματι τῆς γλυκύτητος ἀποτίμητον τοῦ μέλιτος. Τὰ δὲ παρὰ πάντων φέδμενα τοῦτον ἐστὶν πολλαπλάσια. Ἄλλ' οὐ πάντα ἐγώ γε συγγράψω ἐπηγγεῖλαι, ἀλλὰ δι' ὀλίγων τῆς ἐκάστου ποιησίας ἐπιδειξάιν τὸν χαρακτήρα. Συγγράψουσι δὲ, ὡς εἶπες, καὶ ἄλλοι τούτων πολλῶν πλεῖστα : εἰ δὲ καὶ ἐπιθήσῃ, καὶ μείζονα τυγὼν προσθήσουσι θαύματα. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸν ταῖς οἰκειαῖς προσευχαῖς βοηθούμενος, τοῖς ἀγαθοῖς τούτοις πόνοις ἐπιμένειν καὶ ποθῶ, καὶ τὸν θεὸν ἰκετεύω, κόσμον ὄντα κοινόν, καὶ τῆς εὐσεβείας ἀγλάσμα, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βυθμηθῆναι βίον, καὶ πρὸς τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν κατευθῆναι.

KZ'. — BARADATOS.

Καὶ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων ἀλάστορ πολλὰς τῆς κακίας ἐξεῦρεν ὁδοὺς, πανωλεθρία φιλονεικῶν παραδοῦναι πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν : καὶ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνάβου πολλὰ καὶ διαφόρους ἐμχανήσαντο κλίμακας. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ συμμορίαν ἀγωνιζόμενοι, μυρία δὲ τοιαῦτα συστήματα, καὶ ἀριθμὸν νικῶντα, τῶν ἀνηράτων στεφάνων ἀπολαύουσι, καὶ τῆς ποθομένης ἀνάβου τυγχάνουσι. Οἱ δὲ τὸν μοναδικὸν ἀσπαζόμενοι βίον, καὶ μόνῳ τῷ θεῷ προσλαλεῖν μελστῶντες, καὶ παρ-

VARIÆ LECTIONES.

²⁶ Apud Hævetum hæc subjiciuntur : « Cum post hæc autem diu vixisset et multis miraculis et laboribus, ardoreque solis et hiberna glacie, et vehementibus ventorum insultibus, et humana natura imbecillitate, solus ex omnibus qui unquam fuerunt inextinguibilis. postquam enim deinceps oportuit esse cum Christo, et immensarum certaminum coronas accipere, quod homo quidem esse morte confirmavit iis qui non credebant : mansit autem etiam post mortem immobilis, et in cælum quidem anima pervenerat : corpus autem ne sic quidem cadere sustinuit, sed rectum stetit in loco certaminum, tanquam invictus athleta nulla parte membrorum volens terram tangere. Sic Christi athletis manet etiam post mortem cum eis simul versans victoria. Variorum certe morborum curationes, et miracula, et divinarum virtutum operationum, sicut quando erat superstes, ita nunc quoque sunt. non solum apud loculos sanctarum reliquiarum, sed etiam apud summæ ejus virtutis et diuturnæ decelationis monumentum, magnam, inquam, illam et celebratam columnam hujus justi et laudibus celebrandi Simonis. Cujus sanctis intercessionibus cupio ut ego adjutus in his sanctis perseverem laboribus ; Deumque precor, etc.

ψυχῆς ἀνθρωπίνης οὐδὲ μιᾶ· μεταλαγχάνοντες, οὕτω ἅ
 τῆς ἀναβήσεως ἀπολαύουσιν. Ἄλλοι δὲ ἐν σκηναίς,
 καὶ ἕτεροι ἐν καλύβαις διάγοντες, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦ-
 σιν. Οἱ δὲ τὸν ἐν ἄντροις καὶ σπηλαιῶσι ἀσπάζονται
 βίον. Πολλοὶ δὲ, ὧν ἐνίων ἐμνήσθημεν, οὐκ ἄντρον
 ἔχειν, οὐ σπήλαιον, οὐ σκηνήν, οὐ καλύβην ἐπέισθη-
 σαν· ἀλλὰ γυμνῶ τῷ ἀέρι τὰ σφέτερα σώματα δεδω-
 κότες, τῶν ἐναντίων ποιότητων ἀνέχονται· ποτὲ μὲν
 τῷ χρομῶ τῷ ἀκράτῳ πηγνύμενοι· ποτὲ δὲ τῷ πυρὶ
 τῆς ἀκτίνοσ φλεγόμενοι. Καὶ τούτων δὲ αὖ πάλιν ὁ
 βίος διάφορος. Οἱ μὲν γὰρ ἐστῶσι διηγεκῶς, οἱ δὲ εἰς
 καθέδραν καὶ στάσιν τὴν ἡμέραν μερίζουσι καὶ οἱ
 μὲν ἐν θριγκίσισι τισὶ καθειργμένοι, τῶν πολλῶν τὰς
 συνουσίας ἐκκλίνουσιν, οἱ δὲ οὐδενὶ τοιούτῳ καλύμ-
 ματι χρώμενοι, πρόκεινται πᾶσι τοῖς βουλομένοις εἰς
 θεωρίαν. Τούτων δὲ ἕκαστον ἐπὶ τοῦ παρόντος δι-
 εξελαθὲν ἡναγκάσθη, τοῦ θαυμασίου Βαραδάτου τὸν
 βίον ἐθελήσας συγγράφαι. Καινὰ γὰρ καὶ οὗτος ἐπ-
 ενόησε καρτερίας ἐπιτηδεύματα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν
 οἰκίσκῳ χρόνον πολλὸν ἑαυτὸν καθείρξας, τῆς θείας
 μόνης ψυχαγωγίας ἀπήλαυεν. Ἐκείθεν τὴν ὑπερκει-
 μένην καταλαθῶν βραχίαν, καὶ κίθωτόν τινα βραχεῖαν
 οὐδὲ τῷ σώματι σύμμετρον ἐκ ξύλων κατασκευάσας,
 ἐν αὐτῇ διήγει, κατακύπτειν διηγεκῶς ἡναγκασμένος.
 Οὐ γὰρ εἶχεν ὕψος ἰσόμετρον τῷ μήκει τοῦ σώματος.
 Οὐ σανίσι δὲ γε αὐτῇ συνήρμιστο, ἀλλὰ ταῖς κίγκλισι
 παραπλησίως διήνοικτο, καὶ ταῖς φωταγωγοῖς ἐφίκει
 ταῖς εὐρυτέρας ἔχουσαις τοῦ φωτὸς τὰς εἰσόδους. Οὐ
 χάρην, οὔτε ταῖς τῶν ὑετῶν ἀπηλλάττετο προσδο-
 λαῖς, οὔτε τῆς ἡλιακῆς ἡλευθεροῦτο φλογὸς, ἀλλ'
 ἀμφοτέρα τοῖς ἄλλοις ὑπαίθρισι παραπλησίως ἐδέ-
 χετο· ἐπλεονέκτει δὲ μόνῳ τῷ τῆς καθείρξεως πόνῳ.
 Πολλὸν δὲ χρόνον τοῦτον διατελέσας τὴν τῶν ὑστε-
 ρον ἐξελλήλυθε, ταῖς τοῦ θεσπεσίου Θεοδότου, ὃς τὴν
 ἀρχιερατικὴν τῆς Ἀντιοχείων ἔλαβε προεδρίαν, παρ-
 αινέσεισιν εἰξας. Ἔστηκε μένοι διηγεκῶς εἰς οὐρανὸν
 τὰς χεῖρας ἐκτείνων, καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἀν-
 υμνῶν, ἅπαν τὸ σῶμα τῷ δερματίνῳ συγκαλύπτῳ
 χιτῶνι· περὶ τὴν βίαν δὲ μόνην, καὶ τὸ στόμα, βρα-
 χεῖν τῷ πνεύματι παρείδουσιν καταλείπειν, ἵνα
 ἀναπνέῃ τὸν κοινὸν ἀέρα δεχόμενος, ἐπειδὴ περ ἄλλως
 ζῆν οὐχ ὅσα τε τῶν ἀνθρώπων ἢ φύσις. Καὶ τούτων
 ἕπαντα ὑπομένει τὸν πόνον, οὐκ εὕριστον σῶμα
 λαχὼν, ἀλλὰ καὶ λίαν πολλοῖς βαλλόμενος πάθει·
 ζέουσα δὲ ἡ προθυμία, καὶ τῷ οὐεῖν ἔρωτι πυρπο-
 λουμένη, βιάζεται πονεῖν τὸ πονεῖν οὐ δυνάμενον.
 Καὶ τὰς φρένας δὲ συνέσει κεκοσμημένος, ἀριστα
 καὶ τὰς πεύσεις καὶ τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖται· καὶ
 συλλογίζεται ἔστιν ὅτε τῶν τοῦ Ἀριστοτελικού
 λαβυρίθους ἀνεγνωκῶτων ἀμεινόν τε καὶ δυνατώ-
 τερον. Ἐν αὐτῷ δὲ ὧν τῷ ὕψει τῆς ἀρετῆς, οὐκ εἴ
 ἴσυναναθῆναι τὸ φρόνημα, ἀλλὰ κάτω ἔρπειν κελύσει,
 περὶ αὐτὰ τοῦ ὄρου τὰ κράσπεδα. Οἶδε γὰρ ὅσην
 ἔλακε βλάβην φλεγμαίνουσα τῷ τύφῳ διάνοια. Τοι-
 αύτη ἐν κεφαλαίῳ καὶ ἡ τοῦδε φιλοσοφία· ἦν αὐξο-
 μένην γένοιτο τὴν νύσσαν τοῦ δρόμου καταλαθεῖν.
 Κοινὴ γὰρ εὐφροσύνη τῶν εὐσεβῶν, τῶν νικηφόρων
 τούτων ἢ εὐκλεία. Ἐμὲ δὲ εἴη ταῖς τούτου ὑπερ-
 δόμενον προσευχαῖς, μὴ πόρρω τοῦδε γενέσθαι τοῦ
 ἐντροπῶν θεωρίας.

adipiscuntur. Alii porro in tabernaculis, et alii in
 tuguriis degentes, Deum celebrant : alii in antris
 et speluncis vivere maluerunt. Multis, quorum ali-
 quos memoravimus, nec antrum, nec speluncam
 habere placuit, nec tabernaculum, nec tugurium :
1284 sed nudo aeri corpora sua committentes,
 contrarias perferunt qualitates, nunc frigore immo-
 dico concreti, nunc solis ardoribus perusti. Atque
 horum rursus vita diversa est. Quidam enim stant
 perpetuo : alii statione ac sessione diem dividunt :
 et alii quidem maceris quibusdam circumsepti,
 multorum vitant congressum : alii nullo ejusmodi
 tegumento utentes, omnibus qui contemplari eos
 volunt palam sunt expositi. Quæ singula persequi
 necesse habui, cum admirandi Baradati vitam scri-
 bere instituissem. Novas enim hic etiam patiendi
 artes exquisivit. Ac primo quidem domuncula se
 ipsum longo tempore includens sola Dei consola-
 tione fruebatur. Inde superpositam rupem petens,
 parva quadam arca corporis mensuram non æquante
 ex lignis fabricata, in ea degebat, deorsumque per-
 petuo incurvari cogebatur, cum altitudinem cor-
 poris proceritati parem non haberet. Neque vero
 compactis asseribus illa constabat, sed aperta erat
 cancellorum in morem, similisque fenestris quæ lu-
 minis introitus latiores habent. Quo fiebat, ut
 neque ab impetu pluvix immunis esset, nec a solis
 ardore libera : sed utrumque nibilo secius quam
 quæ sub dio sunt exciperet ; * hoc uno superior,
 quod inclusionis labor acredebat. Cum autem diu-
 turno tempore hunc in modum perstitisset, postea
 egressus est, divini Theodoti, cui pontificalis An-
 tiochensim sedes obtigerat, monitis **1285** ob-
 temperans. Stat autem assidue manus extendens
 in cælum, et universorum Deum laudans, totumque
 corpus pellicea obtegens tunica : circa nasum vero
 et os solum, modicum spiritui meatum reliquit, per
 quem respiret, communemque aerem ducat, sine
 quo vivere humana natura non posset. Totum
 porro hunc laborem sustinet, cum corpus nactus
 est minime robustum, ac multis morbis obnoxium,
 sed fervens animi alacritas, divinoque amore in-
 censa, laborare illud compellit, quod laborare non
 potest. Jam vero mentis intelligentia præstans, op-
 time interrogat et respondet, rectiusque interdum
 ac potentius argumentatur, quam qui in Aristote-
 licis labyrinthis versati sunt. Cumque ad ipsam
 virtutis fastigium pervenerit, non permittit ut
 animi fastus simul ascendat, sed infra illum ad
 ipsas montis radices repere jubet. Novit enim
 quantum damni fastu inflata mens afferat. Hæc
 igitur in summa hujus est philosophia : quæ uti-
 nam sic crescat, ut ad cursus metam pertingat.
 Communis enim piorum est lætitia, victorum hujus-
 modi gloria. Mihi vero utinam horum precibus
 subnixo contingat ab hoc monte non procul absi-
 stere, sed paulatim ascendere, et istorum contem-
 platione recreari.

ὄρου· ἀλλὰ καταμικρὸν ἀναθῆναι, καὶ ταῖς τούτων

XXVIII. — THALELÆUS.

Neque Thalelæi sileo narrationem : plenum enim est miraculo spectaculum. Nec vero aliis tantum narrantibus **1286** audiui, sed oculis ipse vidi admirandum spectaculum. Vicesimo enim stadio a Gabalis (urbs ea est parva et elegans), collem quemdam cum insedisset, in quo delubrum erat dæmonibus dedicatum, et ab impiis olim crebris sacrificiis honoratum, exiguum ibi tugurium defixit. Nefarios autem illos ideo colere se dicebant, ut magnam illorum crudelitatem hostiis placere niterentur. Multis enim exitio erant, et prætereuntibus, et propinquantibus, non hominibus modo, sed et asinis, et mulis, et hobus, et ovibus : non bellantes cum brutis, sed hominibus per illa insidias tendentes. Tunc ergo adventantem illum cernentes, perterrere quidem conati sunt, sed minime potuerunt, cum eum fides protegeret, et pro eo gratia pugnaret. Unde rabie ac furore perciti, adversus consitas ibi arbores irruerunt. Erant autem in colle illo et ficus et oleæ virentes plurimæ : ex quibus subito evulsæ fuerunt plusquam quingentæ. Quod quidem narrantibus vicinis rusticis cognovi, qui cum impietatis olim caligine tenerentur, per hujus doctrinam ac miracula divinæ cognitionis lumen perceperunt. * Et quoniam philosophiæ athletam infesti dæmones his rehus non expulerant, alias rursus machinas admoverunt. Noctu enim ululantes, et lampadas ostentantes, terrorem injicere conabantur, et mentem perturbare. Ut vero insultus illorum omnes derisit, illo **1287** tandem relicto, diffugerunt. Ipse autem rotis duabus fabricatis, quarum diameter duum erat cubitorum, rotas ambas tabulis, non inter se connexis, sed distantibus copulavit. Deinde intus sedens, cuneisque et clavis distantes illas tabulas desigens, sub dio rotam evexit : tria alia proccera ligna in terram desigens, et superiora illorum capita lignis aliis committens, horumque in medio duplicem illam rotam illigans et suspendens. Hujus autem spatium interius duorum cubitorum altitudinem habet, cubiti vero unius latitudinem. In hoc ille residens, vel potius suspensus, annis jam decem perpetuis egit : et cum vasto sit corpore, nec sedens cervicem erigere potest, sed incurvus semper manet fronte genibus affixa. Ad hunc ego cum venissem, divinis Evangeliiis intentum, magnoque studio fructum ex his captantem inveni. Interrogavi autem novæ istius conversationis causam discere cupiens. At ille, Græca lingua respondens, nam gente Cilix erat : « Ego, inquit, multis onustus peccatis, et intentatis suppliciis fidem habens, hoc vitæ genus excogitavi, ut mediocres cruciatus corpori infligens, impendendum illorum gravitatem effugiam. Gravioris enim illi sunt, non quantitate solum, sed ipsa etiam qualitate ; sunt enim involuntarii. Quod vero præter voluntatem fit, valde acerbum est : quod autem est voluntarium, quamvis laboriosum sit, minus est

A

ΚΗ'. — ΘΑΛΕΛΑΙΟΣ.

Οὐδὲ Θαλελαίου σιγήσομαι τὸ διήγημα, μισθὸν γάρ τὸ θέαμα θαύματος. Οὐκ ἄλλων δὲ μόνον διηγησαμένων ἀκήκοα, ἀλλὰ καὶ αὐτόπτης ἐγενόμην τοῦ παραδόξου θαύματος. Ἀπὸ σταδίων γὰρ εἶσθε Γαβάλων (πόλις δὲ αὕτη σμικρὰ καὶ χαριστάτη), λόφον τινὰ καταλαβὼν, ἐν ᾧ τέμενος ἦν θαίμων ἀνακειόμενος, καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι δυσσεβῶν πολιτῶν θυσίαις τιμώμενος, σμικρὰν τινα καλύβην ἐπέστρεψε. Ἐθεράπευον δὲ τοὺς ἀλιτηρίους, ὡς ἔπασαν, τῆς πολλῆς αὐτῶν ὠμότητος θυσίαις πρᾶνθιναι περὶ μόνου. Πολλοὶ γὰρ ἐλυμαίνοντο, καὶ παριοῦσι, καὶ γειτονεύουσιν, οὐκ ἀνθρώποις μόνου, ἀλλὰ καὶ θοῦ, καὶ ἡμίονου, καὶ βοῦσι, καὶ προβάτοις· οὐ τοὺς ἀλίγοις πολεμοῦντες, ἀλλὰ διὰ τούτων τοὺς ἀνθρώπους B ἐπιβουλεύοντες. Τότε τοίνυν ἀφικόμενον τοῦτον ἵσταντες, καταπλήττειν ἐπειρωτῶν μὲν, οὐκ ἴδυναντο αὐτῶν, καὶ τῆς πίστεως περιφραττούσης, καὶ ὑπερμαχοῦσης τῆς χάριτος. Τοιγάρτοι λύσεως καὶ μανίας ἀναπισθόντες, κατὰ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων ἐχώρησαν δένδρων. Πολλὰ δὲ περὶ τῶν λόφον ἐκεῖνον συκαὶ τε καὶ ἐλαίαι τεθηλυταὶ ἐτύγγανον οὔσαι. Ἐκ τούτων πλείους ἢ πεντακοσίας ἐξαπιναιῶς ἀναπασθῆναι φασί. Καὶ τοῦτο τῶν γειτονευόντων ἀγροίκων ἐπιγενομένων ἀκήκοα· οἱ πάλαι τῷ τῆς ἀσεβείας καταχόμενοι ζόφῳ, διὰ τῆς τούτου διδασκαλίας τε καὶ θαυματουργίας, καὶ τῆς θεογνωσίας ὑπέδειξαντο εἶς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο δρᾶσαντες οἱ ἀλιτηριοὶ θαίμωνες οὐκ ἐδεδίζαντο τῆς φιλοσοφίας τὸν ἀθλητῆν, καὶ ἐπειρα αὐθις προσέφερον μηχανήματα. Νύκτωρ γὰρ διολυγῆ χρώμενοι, καὶ λαμπάδας ἐπιδεικνύντες, ἐκπειματοῦν ἐπειρωτῶντο, καὶ θόρυβον ἐμβαλεῖν τῷ λογισμῷ. Ὡς δὲ πάσας αὐτῶν τὰς ἐφόδους ἐγέλασεν, ὑπεργενῶς αὐτὸν καταλιπόντες ἀπέδρασαν. Ὁ δὲ δύο τροχοὺς κατασκευάσας δύο πῆχων διάμετρον ἔχοντας, σάνισιν οὐ συνηρμοσμέναις ἀλλήλαις, ἀλλὰ διχᾶ διεστηκυταῖς ἀμφω συνέζευξε τῷ τροχῷ. Εἶτα ἐνθὸν καθίσας, καὶ γόμφους καὶ ἥλοις τὰς διεστηκυτας ἐκείνας καταπέξας σάνιδας, ὑπαιθρον ἐξήρτησε τὸν τροχόν· τρία ἕτερα ξύλα ὑψηλὰ εἰς τὴν γῆν καταπέξας, καὶ τὰς ἀνω τούτων ἀρχὰς ξύλοις ἐτέροις συνάψας, καὶ τούτων ἐν μέσῳ προσέστρας τὸν διπλοῦν ἐκείνον τροχόν, καὶ αἰωρήσας. Τοῦτου δὲ τὸ ἐντὸς δύο μὲν πῆχων ἔχει τὸ ὕψος, πῆχος δὲ τὸ εὖρος. Ἐν τούτῳ D καθήμενος, μᾶλλον δὲ κρεμάμενος, δέκα τέως διέτελεσεν ἔτη. Σῶμα δὲ μέγιστον ἔχων, οὐδὲ καθήμενος ἀνορθοῦν δύναται τὸν αὐχένα· ἀλλὰ συγκυφῶς αἰεὶ κάθηται, τοὺς γόνασι προσηλωμένον τὸ πρόσωπον ἔχων. Πρὸς τοῦτον ἀφικόμενος, εὖρον αὐτὸν τῶν θεῶν εὐαγγελίων τὴν ὠφέλειαν συλλέγοντα. Ἠρόμην δὲ, μαθεῖν τῆς καινῆς ἐκείνης πολιτείας τὴν αἰτίαν ποδῶν· ὃ δὲ τῇ Ἑλλάδι χρησάμενος φωνῇ· Κίλιξ γὰρ τὸ γένος ἐτύγγανεν ὧν· « Ἐγὼ, ἔφη, πολλοὶς ὑποκειμένος ἀμαρτήμασι, καὶ ταῖς ἠπειλημέναις τιμωρίαις πιστεύων, τότε τοῦ βίου τὸ εἶδος ἐπινενόησα, κολάσεις μετρίας τῷ σώματι μηχανώμενος, ἐν ἐκείνων τῶν προσδοκωμένων ὑποσλήσῃ τὸν ὄγκον. Χαλεπώτεροι γὰρ ἐκείναι, οὐ τῇ προσότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ποιότητι· ἀνώ-

σαιο γάρ. Τὸ δὲ παρὰ γνώμην γιγνόμενον, λίαν ἀνα- A
ρόν· τὸ δὲ ἐθελούσιον, κἄν ἐπίπανον ἤττον ἐστὶν
ἀλγεινόν. Αὐθαίρετος γάρ, ἀλλ' οὐ βίαιος ὁ πόνος.
Ἴνα τοίνυν, ἔφη, ταῖς μικραῖς ταύταις ἀνίαις ἐλατ-
τώσω τὰ προσδοκώμενα, μέγα ἐντεῦθεν ἀποίσω τὸ
κέρδος. » Τούτων ἀκούσας λίαν αὐτὸν τῆς ἀγχινοίας
ὑπερηγάσθη· ὅτι οὐ μόνον ὑπὲρ τὰ κείμενα ἠγω-
νίζετο σκάμματα, καὶ ἄλλα οἰκοθεν ὑπενώει ἀγωνί-
σματα· ἀλλ' ὅτι καὶ τούτων τὰς αἰτίας ἐπεγίνωσκέ
τε, καὶ ἄλλως ἐδίδασκε. Καὶ θαύματα δὲ διὰ τῆς
τούτου προσευχῆς πολλὰ γίνεσθαι ἔφρασαν οἱ περι-
οικοί, οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ καμήλων, καὶ
δνων, καὶ ἡμιόνων θεραπείας ἀπολαούτων. Ἐντεῦ-
θεν ἀσεβεῖα πάλαι κατεχόμενον ἐκεῖνο ἅπαν τὸ ἔθνος,
τὴν μὲν πατρίαν ἐξαπάτην ἠρνήθη, τοῦ θεοῦ δὲ
φωτὴς τὴν αἴγλην ἐδέξατο. Τούτοις χρώμενος ὑπουρ- B
γοῖς, καὶ τὸ τῶν δαιμόνων κατέλυσε τέμενος, καὶ
σηκὸν μέγιστον τοῖς καλλίνικοις ἀνήγειρε μάρτυσι,
τοῖς ψευδωνύμοις θεοῖς τοὺς θεοὺς ἀντιτάξας νε-
κρούς. Ταῖς δὲ τούτων εἰη πρεσβείαις, καὶ τούτον
μετὰ τῆς αὐτῆς νίκης τῶν ἀγώνων τὸ τέρμα κατα-
λαβεῖν, καὶ ἡμᾶς ὑπὸ τούτων ἀκείνου βοηθουμένους, ἐφρα-
σάμενος. Ἄμην.

KΘ'. — MARANA καὶ ΚΥΡΑ.

Τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὴν πολιτείαν συγγράψας,
προὔργον νομίζω καὶ γυναικῶν οὐδὲν ἤττον εἰ μὴ καὶ
μᾶλλον ἠγωνισμένον ἐπιμνησθῆναι. Αὐταὶ γὰρ εὐφη-
μίας μελιζονός εἰσιν ἀξιώτεραι, φύσιν μὲν ἀσθενεστέ-
ραν λαχοῦσαι, τὴν αὐτὴν δὲ τοῖς ἀνδράσι προθυμίαν
ἐπιδεικνύμεναι, καὶ τῆς προγονικῆς αἰσχύνῃς τὸ γέ-
νος ἐλευθεροῦσαι. Μαράνας δὲ καὶ Κύρας ἐπὶ τοῦ
παρόντος μνησθήσομαι, αἱ τὰς ἄλλας ἀπάσας τοῖς
τῆς καρτερίας νενικήκασιν ἄλλοις. Ταύταις πατρὶς
μὲν ἢ Βεῤῥόρια, γένος δὲ τὸ τῆς πατρίδος ἐπίσημον,
τροφὴ δὲ τῷ γένει συμβαίνουσα· ἀλλὰ τούτων ἀπάν-
των ὑπεριδοῦσαι, καὶ βραχὺ τι πρὸ τοῦ ἄσπεως χω-
ρίον περιβαλοῦσαι, καὶ εἴσω τούτου γενόμεναι, πηλῶ
καὶ λίθοις τὴν θύραν ἀνερκοδόμησαν. Κοινωνῆσαι δὲ
αὐταῖς τοῦδε τοῦ βίου τὰς θεραπαίνας προθυμηθεί-
σας, ἔξω τοῦδε τοῦ περιθόλου σμικρὸν δειμάμεναι
καταγώγων, ἐν ἐκείνῳ διάγειν ἐκέλευσαν. Ἐφορῶσι
δὲ αὐταὶ διὰ σμικρᾶς τινας θυρίδας τὰ ὑπ' ἐκείνων
γιγνόμενα· καὶ εἰς τε προσευχὴν θαμὰ διανιστάσι, καὶ
εἰς τὸν θεὸν ἔρωτα πυρπολοῦσιν. Αὐταὶ δὲ οὔτε οἴ-
κον, οὔτε καλύβην ἔχουσαι, τὸν ὑπαιθρον ἀσπάζονται
βίον. Ἄντι δὲ θύρας, βραχεῖα τις αὐταῖς θυρὶς κατ-
εσκευάσται, δι' ἧς τὴν τε ἀναγκαίαν τροφήν εἰσδέ-
χονται, καὶ ταῖς πρὸς αὐτὰς ἀφικνουμέναις προσδια-
λέγονται γυναίξιν. Εἰς δὲ ταύτην ὥρισταὶ τὴν συνου-
σίαν τῆς Πεντηκοστῆς ὁ καιρός· κατὰ γὰρ τὸν ἄλλον
χρόνον τὸν ἡσύχιον ἀσπάζονται βίον. Ἡ Μαράνα δὲ
μόνη ταῖς ἀφικνουμέναις διαλέγεται· τῆς γὰρ ἑτέρας
οὐδεὶς ἀκήκοε πώποτε φθεγξαμένης· σιδηροφοροῦσι
δὲ, καὶ τοσοῦτον φέρουσι φορτίον, ὡς τὴν Κύραν,
ἀσθενέστερον σῶμα λαχοῦσαν, μέχρι τῆς γῆς κατα-
κάμπεσθαι, καὶ ἀνορθοῦν τὸ σῶμα ἡκιστα δύνασθαι.
Τὰ δὲ περιθόλαια μέγιστα ἔχουσιν, ὡς ἤπισθεν μὲν
ἀποσύρεσθαι, καὶ ἀκριβῶς συγκαλύπτειν τὴν πόδα·
ἐμπροσθεν δὲ μέχρις αὐτῆς τῆς ζώνης καθίσθαι, τὸ

molestum. Spontaneus enim labor est, non violen-
tus. Quod si parvis, inquit, his molestiis ea minuan-
1288 quæ expectantur, magnum hinc referam
lucrum. » His auditis, solertiam ejus vehementer
admiratus sum, quod non solum ultra constituta
scammata decertaret, aliaque de suo certamina
excogitaret : sed quod horum causas et ipse nosset,
et alios doceret. Miracula porro hujus precibus
multa fieri testes sunt vicini, non hominibus modo,
verum etiam camelis, et asinis, et mulis curatio-
num remedia percipientibus. Hinc tota gens illa,
cum impietate olim laboraret, paternam deceptio-
nem abdicavit, divinique luminis splendore illu-
strata est. Horum fretus auxilio, dæmonum quoque
delubrum evertit, et templum maximum trium-
phantibus martyribus erexit, diis falsis divinos
mortuos opponens. Quorum utinam intercessionibus
contingat, et hunc ad certaminum metam
eadem cum victoria pervenire, et nos ab his et ab
illo adjutos, divinæ philosophiæ certaminum ar-
dentes effici amatores.

ἐφραστάς γενέσθαι θερμῶς τῶν τῆς φιλοσοφίας ἀγω-

XXIX. — MARANA et CYRA.

Præstantium virorum conversatione descripta,
operæ pretium existimo feminas etiam commemo-
rare, quarum nihilo minora, sed majora potius
certamina fuerunt. Hæ namque majori laude dignio-
res sunt, quæ infirmiore naturam cum sortitæ
sint, eandem cum viris animi alacritatem ostende-
runt, genusque suum ab avito dedecore vindica-
runt. Maranæ autem et Cysæ in præsens mentionem
faciam, quæ tolerantia certaminibus 1289 alias
omnes vicere. His patria quidem est Berrhœa :
genus autem in patria illustre, et educatio generi
conveniens. Sed his omnibus contemptis, eum
exiguum quemdam locum ante urbem circumspe-
xissent, in eumque intrassent, luto ac lapidibus
januam obstruxere. Famulas autem, quæ ejusdem
vitæ participes fieri volebant, extra hoc septum
parvo structo habitaculo, in eo degere jussèrunt.
Conjunctur autem ipsæ per fenestellam quæ ab eis
geruntur, easque ad orationem frequenter excitant,
et ad divinum amorem incendant. Ipsæ vero nec
domum, nec tugurium habentes, sub dio vitam
ducunt. Et januæ loco parva quædam fenestra
facta est, per quam et victum necessarium accipi-
unt, et cum feminis quæ ad eas veniunt collo-
quuntur. Ad congressus autem hujusmodi designa-
tum est tempus Pentecostes : aliis enim temporibus
silentium observant. Marana porro cum adventanti-
bus sola loquitur : alteram vero loquentem nemo un-
quam audivit. Ferrum gestant, tantumque onus
ferunt, ut Cyra, quæ imbecilliore est corpore, usque
ad terram incurvetur, et corpus erigere nullatenus
possit. Amictus habent perlongos, ita ut a tergo
trahantur, et pedes prorsus tegant, aaterius vero
usque ad zonam ipsam descendunt, faciem et collum,
et pectora, et manus penitus occultantes. Uta-

autem sæpe consexi, per Januam intromissus : A 1290 jussurunt sacerdotii dignitatem honorantes. Vidi ergo nec strenuo viro perferendum illius ferri pondus. Et post multas preces tunc quidem auferre potui : sed post discesum nostrum idem iterum membris suis imposuerunt, cervicis collare, lumbis cingulum, manibus et pedibus quæ his erant destinata. Atque hunc in modum vitam ducunt, non quinque aut decem, vel quindecim annorum spatium, sed duorum et quadraginta. Et cum tam longo tempore decertarint, perinde ac si nunc primum certamen inirent, ita sudores expotunt. Sponsi enim pulchritudinem cogitantes, facile ac lubenter cursus laborem perferunt, et ad certaminum metam pervenire student, stantem in ea coronamque victoriae ostendentem cernentes quem diligunt. Hac de causa et pluviae, et nivis, et solis vim sustinentes non tristantur, nec discruciantur, sed ex iis quæ molesta videntur lætitiā capiunt. Ac divini quidem Mosis jejunium æmulantes, ter tantumdem temporis impastæ transegerunt. Quadraginta enim post dies exiguo cibo refectæ sunt. Ter etiam divini Danielis inediam æmulatæ sunt, tres dierum hebdomadas peragentes, atque escam tunc corpori exhibentes. Cum autem cepisset illas aliquando desiderium salutarium Christi cruciatumque sacra loca contuendi, Æliam profectæ sunt, nullum toto itinere cibum gustantes : sed ad urbem illam cum pervenissent, adoratione completa, cibum sumpsere, iterque rursus in reditu jejunæ 1291 confecerunt. Mansiones autem intercedunt non pauciores quam viginti. Et cum victricis Theclæ templum, quod in Isauria est, visere libuisset, ut charitatis in Deum flammæ undique accenderent, jejunæ similiter ierunt, redieruntque. Usque adeo divinum illas phyltrum extra se rapiebat : sic illas divinum erga sponsum amor dementabat. Hæc igitur tall vitæ forma muliebri generis orantes, velut exemplaria cæteris factæ, victricibus coronis a Domino coronabuntur. Ego vero et utilitate quæ hinc oritur proposita, et benedictione delibata, ad alteram pergam narrationem.

νόμεναι τοῖς ἐπιτικτοῖς στεφάνοις ὑπὸ τοῦ Δεσπότης προθεῖς, καὶ τὴν εὐλογίαν δρεψάμενος, ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμαι διήγημα.

XXX.---DOMNINA.

Divini Maronis, cuius actea meminimus, vitam æmulata est admiranda Domnina, quæ in maternæ domus horto parvum tugurium defixit. Tugurium autem hoc illi præstant culmi panicorum. In eo dies totos continuis lacrymis ducens, non solas rigant genas, sed amictus quoque cilicinos. Talibus enim indumentis corpus tegit. Sub gallorum autem cantum ad divinum templum, quod non procul abest, se conferens, cum aliis, tum feminis, tum viris, Domino universorum laudes offert. Nec incipiente tantum die, verum etiam desinente hoc facit, locum Deo consecratum quovis alio loco venerabiliorem esse, et censens ipsa, et alios docens. Quo nomine magnam illius curam gessit, matri et 1292 fra-

A πρόσωπον ὄμου καὶ τὸν αὐχένα, καὶ τὰ στήθη, καὶ τὰς χεῖρας ἀκριβῶς κατακρύπτοντα. Ταύτας δὲ πολλὰς θέασάμεν εἰσω τῆς θύρας ἐκείνης γενόμενος. Διορύξαι γάρ μοι παρεκελεύσαντο, τῆς ἱερωσύνης τὴν προεδρίαν τιμῶσαι. Εἶδον τοίνυν οὐδὲ ἀνδρὶ γενναίῳ φορητὸν τὸν ἐκείνου τοῦ σιδήρου σταθμὸν, καὶ πολλὰ λιπαρήσας, παρατιτὰ μὲν ἀφελεῖν ἰδουμένην· μετὰ δὲ τὴν ἡμετέραν ἀναχώρησιν, πάλιν αὐτὸν τοῖς οἰκείοις περιέθεσαν μέλεσιν· αὐχένι μὲν τὸν περιαυχένιον, ἰσῦί δὲ τὴν ζώνην. χερσὶ δὲ καὶ ποσὶ τὰ τοῦτοις ἀπονενεμημένα. Καὶ τοῦτον βιοτεύουσι τὸν τρέπον, οὐ πέντε, ἢ δέκα, ἢ πεντεκαίδεκα μόνᾳ ἐξανύσασαι ἔτη, ἀλλὰ δύο καὶ τεσσαράκοντα. Καὶ τοσοῦτον ἀγωνισάμεναι χρόνον, ὡς ἄρτι τῶν ἀγῶνων ἀψάμεναι τὸν ἰδρωτῶν ἐρώσι. Τὸ γὰρ τοῦ νυμφίου φανταζόμεναι

B κάλλος, εὐπετῶς μάλα καὶ βραδίως φέρουσι τοῦ δρόμου τὸν πόνον, καὶ καταλαβεῖν ἐπείγονται τῶν ἀγῶνων τὸ τέλος, ἐν ἐκείνῳ τὸν ἐρώμενον ἐστῶτα βλέπουσαι, καὶ τῆς νίκης ὑποδεικνύοντα τὸν στέφανον. Τοῦτου εἴνεκα, καὶ ὕετου, καὶ νιφτοῦ, καὶ ἡλίου δεχόμεναι προσβολὴν, οὐκ ἀνιῶνται, οὐδὲ ἀλγύνονται, ἀλλ' ἐκ τῶν δοκούντων ἀνιῶν θυμηδίαν καρποῦνται. Καὶ τοῦ μὲν θεσπεσίου Μωϋσέως τὴν νηστείαν ζηλώσασαι, τρεῖς ἄστικοι τοσοῦτον διετέλεσαν χρόνον. Διὰ τεσσαράκοντα γὰρ ἡμερῶν τροφῆς βραχείας μετέλαβον. Τρεῖς δὲ καὶ τοῦ θεοῦ Δανιὴλ τὴν ἀπαστίαν ἐξήλωσαν, τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν ἐξανύουσαι, καὶ τότε τροφὴν χορηγοῦσαι τῷ σώματι.

C Ποθήσασαι δὲ ποτε τῶν σωτηρίων τοῦ Χριστοῦ παθημάτων τοὺς ἱεροὺς θεάσασθαι τόπους, ἐδραμον εἰς τὴν Αἰλίαν, οὐδεμίᾳ κατὰ τὴν ὁδὸν ἐδωδῆς ἀπολαύσασαι, ἀλλ' εἰς ἐκείνην ἀφικόμεναι τὴν πόλιν, καὶ τὴν προσκύνησιν ἐκπληρώσασαι, τροφῆς μετέλαβον, καὶ πάλιν ἐπανήλθον ἄστικοι τὴν πορείαν ἀνύσασαι· σταθμοὶ δὲ εἰσιν οὐκ ἐλάττους τῶν εἰκοσι. Καὶ τῆς καλλίνικου δὲ Θέκλης ἐπιθυμήσασαι θεάσασθαι τὸν ἐν Ἰσαυρίᾳ στήκον, ἵνα τῆς περὶ τὸν θεὸν ἀγάπης πανταχῶθεν ἐξέψωσι τὸν πυρσὸν, ὡς ἀπῆλθον οὕτως ἐπανήλθον ἄστικοι. Τοσοῦτον αὐτὰς τὸ θεὸν ἐξεδάκχευσε φῶρον· οὕτως αὐτὰς ὁ θεὸς ἔρωσ περὶ τὸν νυμφίον ἐξέμενην. Αὐταὶ μὲν τοιαύτῃ πολιτείᾳ τὸ θῆλον κατακοσμήσασαι γένος, ὡς ἀρχέτυπα καὶ ταῖς ἄλλαις γεννηθῆσονται. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν

D

Α'. — ΔΟΜΝΙΝΑ.

Τοῦ θεσπεσίου Μάρωνος, οὗ καὶ πρώην ἐμνήσθημεν, ἡ θαυμασία Δομνίνα τὸν βίον ζηλώσασα, ἐν τῷ κήπῳ τῆς μητρῶας οἰκίας σμικρὰν τινα καλύβην ἐπήξατο. Ποιεῖ δὲ αὐτῆ καλύβην τῶν μελίτων ἢ καλλάμη. Ἐν ἐκείνῃ διημερεύουσα, δάκρυσι διηνεκέσιν οὐ μόνως καταβρέχει τὰς παρεῖας, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τρυχῶν περιθλάται· τοιοῦδος γὰρ ἐσθῆμασι συγκαλύπτει τὸ σῶμα. Περὶ δὲ ἀλεκτρούων ὕδατος, εἰς τὸν θεὸν ναδὸν οὐ πόρρω θυτα ἰούσα, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, τῷ Δεσπότη τῶν ὄλων προσφέρει τὴν ὑμνωδίαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀρχομένης μόνον ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ τελευτώσης ποιεῖ, παντὸς ἑτέρου χωρίου τὸν ἀφαιρεθῆσαν τῷ θεῷ χῶρον σεβασμιώτερον εἶναι, καὶ ὑπολαμβάνουσα, καὶ τοὺς ἄλ-

λους ἐκδιδάσκουσα. Τούτου εἴνεκα καὶ πολλῆς αὐτὸν Ἀ ἐπιμείλειας ἤξιώσα, τὴν μητέρα πείσασα, καὶ τοὺς ἀδελφούς, εἰς τοῦτον δαπανῆσαι τὰ ὄντα. Τροφὴν δ' ἔχει τὸν φακὸν ἀποβρεχόμενον ὕδατι. Καὶ τοῦτον ἅπαντα ὑπομένει τὸν πόνον, σώματι κατεσκηλιτευμένη καὶ ἡμιθνεῖ χρωμένη. Λεπτότερον γὰρ τὸ δέρμα, καὶ ὕμνοειδές, λεπτοὺς τοῖς ὀστέοις περιέχεται, καὶ πιμελῆς καὶ σαρκῶν ὑπὸ τῶν πόνων δαπανηθέντων. Πρόκειται δὲ πᾶσι τοῖς ὄρῳ αὐτὴν βουλομένοις, καὶ ἀνδράσι, καὶ γυναίξιν, οὕτε ἑρῶσα πρόσωπον, οὕτε ἐτέρῳ προτιθεῖσα πρόσωπον· ἀλλ' ἀκριβῶς μὲν τῷ περιβολῶν καλυπτομένη, μέχρι τε τῶν γονάτων κατακαμυπομένη. Λεπτὰ δὲ ἴλαν καὶ ἄσημα φεγγόμενή, μετὰ δακρύων δὲ αἰεὶ τὰ λεγόμενα προφέρει. Πολλάκις γὰρ μου λαβοῦσα τὴν δεξιάν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιθεῖσα, οὕτω διάβροχον γενομένην ἀφ' ἑ B αὐτῆν ἀποστᾶζει τὴν χεῖρα τὸ δάκρυον. Τὴν οὖν ἐν τοσοῦτῳ πλούτῳ φιλοσοφίας τοῖς ἐν ἐσχάτῃ ζῶσι πενία παραπλησίως δακρῦουσαν, καὶ ὀλοφουρομένην, καὶ στένουσαν, ποῶς ἂν ἀξίως ἐπαινέσειε λόγος; Ὁ γὰρ θερμὸς περὶ τὸν θεὸν ἔρωσ ἐκεῖνο τίχτει τὸ δάκρυον, εἰς τὴν θείαν θεωρίαν πυρσεύων τὸν νοῦν, καὶ ταῖς ἀκτίσι νύττων, καὶ εἰς τὴν ἐντεῦθεν κατεπαίγων μετάβασιν. Καὶ ἐν τούτοις δὲ διημερεύουσα τε καὶ διανυκτερεύουσα, οὐδὲ τῶν ἄλλων τῆς ἀρετῆς εἰδῶν ἀμελεῖ· ἀλλὰ θεραπεύει μὲν εἰς δύναμιν τοὺς ἀρίστους ἀγωνιστάς, ὧν ἐμνήσθημεν, καὶ οὐδὲ παρελίπομεν. Θεραπεύει δὲ καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν ἀφικνουμένους, κατάγεσθαι μὲν παρὰ τῷ τῆς κώμης ποιμένι κελεύουσα, αὐτὴ δὲ τὰς χρεῖας ἀπάσας ἐκπέμπουσα. Πρόκειται γὰρ αὐτῇ τὰ τῆς μητρὸς καὶ τῶν ἀδελφῶν εἰς δαπάνην, τὴν δὲ αὐτῆς εὐλογίαν καρπούμενα. Κάμου δὲ εἰς ἐκεῖνο τὸ μέρος ἀφικνουμένου, τὸ νότιον δὲ τῆς ἡμετέρας χώρας ἐστὶ, καὶ ἄρτους, καὶ ὀπώρας, καὶ τὸν διάβροχον πέμπει φακόν. Ἄλλα μὲχρι πότε μηκύνων ταύτης τὴν ἀρετὴν ἅπασαν διηγείσθαι φιλονεικῶ, θεόν καὶ τῶν ἄλλων εἰς μέσον προτιθέναι τὸν βίον, αἶ καὶ ταύτην, κάκεινας ὧν πρόσθεν ἐμνήσθη, ἐμμήσαντο; Πολλὰ γὰρ καὶ ἄλλα, αἶ μὲν τὸν μοναδικὸν ἠσπᾶσαντο βίον, αἶ δὲ τὴν μετὰ πλειόνων ἠγάπησαν πολιτείαν, ὧς καὶ πενήθοντα καὶ διακοσίας, καὶ πλείους, καὶ ἐλάττους κατὰ ταυτὸν βιοτεύειν, μίς ἀνεχομένης τροφῆς, ἐπὶ ψιᾶθων μόνον καθεύδειν αἰρουμένης, καὶ τὰς μὲν χεῖρας ἀπονεμούσας ἐρίῳ, ὕμνοις δὲ τὴν γλῶτταν ἀφιερούσας.

Μυρία δὲ τοιαῦτα καὶ ἀριθμὸν νικῶντα φιλοσοφίας ἐστὶ φροντιστήρια, οὐκ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν Ἑω. Πλήρης δὲ τούτων καὶ Παλαιστίνη, καὶ Αἴγυπτος, καὶ Ἀσία, καὶ Πόντος, καὶ Εὐρώπη πᾶσα. Ἐξ οὗ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὴν Παρθενίαν ἐτίμησεν ὑπὸ παρθένου τεχθεὶς, τοὺς τῆς παρθενίας λειμῶνας ἡ φύσις· ἐβλάστησε, καὶ τὰ εὐώδη ταῦτα καὶ ἀμάραντα ἄνθη προσφέρει τῷ ποιητῇ, οὐκ εἰς ἄβρον καὶ θῆλυ τὴν ἀρετὴν διακρίνουσα, οὐδὲ εἰς δύο εἰσφορὰς τὴν φιλοσοφίαν μερίζουσα· σωματῶν γάρ, ἀλλ' οὐ ψυχῶν τὸ διάφορον. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον, οὐκ ἐνὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ· » μία δὲ καὶ ἀνδράσι καὶ γυναίξιν κεχο-

tribus persuadens, ut facultates suas in illud impenderent. Cibis porro illi est lens aqua madefacta. Laboremque hunc totum sustinet, cum corpore sit exhausto, ac semimortuo. Tenuissima enim cutis, et membranæ similis, tenuia ossa circumtegit, adipe carneque per labores consumptis. Omnium autem oculis exposita est qui conspiciere illam volunt, tum viris, tum feminis, nec faciem ullius aspiciens ipsa, nec faciem ulli spectandam præbens: sed amictu penitus contexta, et ad genua usque ineurvata. Exili autem admodum voco nec satis expressa loquens, cum lacrymis semper loquitur. Sæpe enim dexteram meam prehensens, et oculis suis admovens, sic madefactam dimisit, ut lacrymas manus ipsa stillaret. Eam igitur, quæ tantis abundans opibus philosophiæ, perinde ut qui in summa egestate vivunt, lacrymatur, et luget, ac ingemiscit, quænam pro merito laudare possit oratio? Ardens enim in Deum amor has parit lacrymas, mentem ad divinam accendens contemplationem, stimulisque pungens, et urgens ut ex hac vita excedat. Neque vero, dum in his dies noctes que se exercet, alia virtutum genera negligit: sed curam pro viribus gerit præstantissimorum athletarum, quorum mentionem fecimus, et quos prætermisimus. Curam eorum quoque gerit, qui ad illos veniunt, apud vici pastorem diversari eos jubens, et omnia illis necessaria submitbens. Præsto enim illi sunt ad sumptus faciendos matris fratrumque facultates, quæ per 1293 eam benedictionem accipiunt. Quin et mihi etiam, cum ad eam partem venio, quæ regioni nostræ ad austrum sita est, et panes, et fructus, et lentem madefactam mittit. Sed quousque tandem orationem producens omnem ejus virtutem exponere contendo, cum aliarum quoque vitam in medium proferre conveniat, quæ et hanc et illas quarum prius meminimus, imitatz sunt? Multæ siquidem aliæ, partim solitariam vitam sunt amplexæ, partim versari cum pluribus maluerunt, ita ut ducentæ et quinquaginta, aut eo plures paucioresve una degant, uno cibo vescentes, super storeis solis dormire solitæ, et manus quidem lanificio addicentes, linguam vero hymnis consecrantes.

Exstant autem infinita numerumque excedentia istiusmodi philosophiæ gymnasia, non in regione nostra tantum, sed per totum etiam Orientem. Plena istis et Palestina, et Ægyptus, et Asia, et Pontus, et Europa universa. Ex quo enim Christus Dominus de Virgine nascens virginitatem honoravit, virginitatis prata natura produxit, et odoriferos istos nec unquam marcescentes flores profert Creatori, haudquaquam in masculum et feminam partiens philosophiam. Corporum enim, non animarum est differentia. « In Christo enim Jesu, sicut divinus ait Apostolus, non est masculus,

neque lmina. » Una autem et viris et mulieribus donata est fides. « Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per **1294** omnia, et in omnibus. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. » Unum etiam regnum cœlorum victoribus proposuit agnoscenda, commune hoc præmium certaminibus constituens. Multæ igitur, ut dixi, et virorum et seminarum palæstræ sunt pietatis, non apud nos tantummodo, verum etiam in Syria universa, et in Palæstina, et in Cilicia, et in Mesopotamia. In Ægypto vero ferunt quædam esse monasteria, quæ virorum habeant ad quinque millia, opus facientium, Deumque interea laudantium, qui officio suo non solum victum parant necessarium, sed peregrinis etiam egentibusque subveniunt. Verum omnia enarrare, non mihi tantum, sed et omnibus historicis impossibile fuerit. Quod si possibile foret, supervacaneum tamen futurum putarem, ostentationemque omni fructu carituram. His enim qui utilitatem aliquam capere cupiunt, sufficienti quæ dicta sunt, ut voti compotes fiant. Idcirco enim diversas vitas exposuimus, et seminarum narrationes ad eas quæ virorum erant adjecimus, ut habeant et senes, et juvenes, et feminæ, exemplaria philosophiæ, gratamque sibi quisque vitam exprimens vitæ suæ regulam ac normam habeat eam quæ in narratione continetur. Et quemadmodum pictores in archetypum intuentes, et oculos imitantur, et nasum, et os, et genas, et aures, et vultus, et ipsos capitis barbæque pillos, ac præterea sessionem ac stationem, et gestus ipsos oculorum vel hilares, vel terribiles: **1295** sic eorum qui scriptionem hanc legunt unumquemque oportet, ubi vitam aliquam imitandam sibi proposuerit, ad illam quam delegit suam ipsius conformare. Et quemadmodum fabri qui adamussim tabulas dirigunt, eo usque superflua detrahunt, quoad appositæ regulæ consentire tabulam videant: sic illum oportet, qui vitam aliquam imitari velit, eam sibi regulæ loco applicare, ac vitii quod redundat amputare, et virtutis quæ desunt apponere. Hac enim de causa scriptionis laborem suscepimus, utilitatis occasionem iis qui volent proponentes. Oro autem lectores, qui aliorum laboribus sine labore fruuntur, ut laboribus preces rependant. Simul et illos precor, quorum vitam conscripsi, ne me procul a spiritali eorum chorea positum despiciant, sed infra jacentem trahant, et ad culmen virtutis perducant, choroque suo adjungant, ut non alienas solum opes laudem, sed ipsæ etiam laudis materiam aliquam consequar, opere, verbis, et mente glorificans universorum Servatorem Christum, Deum nostrum, cum quo Patri gloria et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἀρήγεται πίστις. « Εἰς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓ βάπτισμα· εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπι πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ἡμῖν· καὶ ἐν ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. » Μίαν δὲ καὶ βασιλείαν οὐρανοῦ ἀγωνοθέτης τοῖς νικηφόροις προτέθηκεν, ἄθλον τῶν κοινὸν τοῖς ἀγῶσιν ὀρίσας. Πολλὰ τοίνυν, ὡς ἔφη, καὶ ἀνδρῶν εἰσι καὶ γυναικῶν εὐσεβείας παλαίστρα, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν Συρίᾳ πάση, καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, καὶ ἐν Κιλικίᾳ, καὶ ἐν τῇ μέσῃ τῶν πεταμῶν· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ φασὶ καὶ ἀνὰ πέντε χίλια· ἀνδρῶν ἔχειν ἕνια φροντιστήρια ἐργαζομένων, καὶ μεταξὺ τῶν δεσπότῃν ἀνυμνοῦντων· καὶ οὐ μόνον τῇ ἀναγκαίᾳ ἐκ τῶν ἔργων ποριζομένων τροφῇ, ἀλλὰ καὶ ξένους ἀφικνουμένους καὶ πενομένους ἐπικουρούτων. Ἄλλὰ πάντα διηγεῖσθαι, οὐκ ἐμοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι συγγραφεῦσιν ἀδύνατον. Εἰ δὲ καὶ ὁμοίῃ ἦν, πρὸς ἐλπίδα εἶναι νομίζω, καὶ φιλοτιμίαν εἰς ἔχουσαν κέρδος. Τοῖς γὰρ ὄνησιν τινα δρῶσθαι ἠλοιομένοις ἀπόρησι καὶ τὰ εἰρημένα παραχεῖν τὸ πλούσιον. Τοῦτου γὰρ ἕνεκα, καὶ διαφόρων ἐμπειρίας βίων, καὶ γυναικῶν διηγήματα τῶν ἀνδρῶν προστεθείκαμεν, ἵνα ἔχῃσι καὶ προσδοκῶσι, καὶ νεοί, καὶ γυναῖκες, φιλοσοφίας ἀρχέτυπα· καὶ τὴν καταθύμειαν ἕκαστος ἐκμακτόμενος βίον, ἔχη κατὰ τινὰ καὶ γνώμονα τοῦ οἴκελου, τὸν ἐν τῷ διηγήματι κεῖμενον. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι εἰς τὸ ἀρχέτυπον ἀφορῶντες, καὶ ὀφθαλμοῦς ἀπομιμῶνται, καὶ βίαν καὶ στόμα, καὶ παρεῖχας, καὶ ὄψα, καὶ μέτωπα, καὶ αὐτὰς τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ γενείου τὰς τρίχας· οὕτως αὐτοῖς δὲ καὶ καθέδραν, καὶ στάσιν, καὶ αὐτὰ μέτρα τῶν ὀφθαλμῶν τὰ ἔθη, εἴτε χαροπὰ, εἴτε βλασφημῶν· οὕτω προσήκει καὶ τῶν ἐντυγχανόντων ἕκαστον τῆδε τῇ συγγραφῇ, βίον τινὰ μιμεῖσθαι προαιρούμενον, πρὸς ἐκεῖνον δὲ προαιρεῖται τὸν οἴκελον βελτιοῦν. Καὶ ὡς περ οἱ τέκτονες τῇ σπαρτῇ τῆς σκευῆς ἀπευθύνοντες, μέχρι τασσοῦτο τοῦ περιττοῦ ἀραιούσιν, ἕως ἂν τὸν κανόνα παραθέντες, ἴσῃ γενόμενῃ τὴν σκευὴν θεάσωνται· οὕτω δὲ τὸν ζῆλον τινα βίου βουλόμενος, ἑαυτῷ τοῦτον ἀντὶ κανόνα παραθεῖται, καὶ τῆς τε κακίας ἀποκόπτειν τὸ περιττόν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀναπληροῦν ἅττα ἐλλείποντα. Τοῦτου γὰρ ἕνεκα καὶ τὸν τῆς συγγραφῆς ἀνεδεξάμεθα πῶς ὠφελείας ἀφορμὴν προτιθέντες τοῖς βουλομένοις· **D** ἀξιώ δὲ τοὺς ἐντευξομένους, τοῖς ἐτέρων πόνους τῶν ἐντρυσῶντας, προσευχῇ τοὺς πόνους ἀμείψασθαι. Ἰκετεύω δὲ καὶ τοὺς, ὧν τὸν βίον συνεγράψατον, μὴ περιδεῖν με πόρρω τῆς πνευματικῆς αὐτῶν φρονήσεως διάγοντα, ἀλλ' ἀνεκλῦσαι κάτω κεῖμενον, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀναγαγεῖν, καὶ τῷ ἑαυτοῦ χροῦ συνάψαι· ὡς ἂν μὴ μόνον εὐφημοῦν τὸν αὐτῶν τριον πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς σχολῆν τινὰς ἀφορμὰς εὐφημίας, ἔργου, καὶ λόγου, καὶ διανοίας δοξάζων τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων Χριστὸν, τὸν Θεὸν ἡμῶν, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

* Galat. iii, 28. * Ephes. iv, 5, 6.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΙΑΣ ΑΓΑΠΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

ORATIO DE DIVINA ET SANCTA CHARITATE.

Ἡλκοί μὲν οἱ τῆς ἀρετῆς ἀθλοῦνται, καὶ ὅσοις καὶ ἄλλοις στεφάνοις λαμπρύνονται, σαφῶς διδάσκει τὰ περὶ αὐτῶν συγγραφέντα ἡμῖν διηγήματα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντα αὐτῶν περιέχει τοὺς ἀθλοῦς, ἀλλ' ἀπόχρη καὶ τὰ ὀλίγα παντὸς τοῦ βίου δεῖξαι τὸν χαρακτήρα. Καὶ γὰρ τὸν χρυσὸν οὐχ ἅπαντα τὸν προσφερόμενον δαπανῶσα ἢ λίθος, ἀλλ' ὀλίγῳ τινὶ προστριβομένη δόκιμον ἢ ἀδόκιμον δείκνυσι· καὶ τὸν τοξότην δὲ ὡσαύτως ἐξ ὀλίγων ἀφιεμένων βελῶν καταμάθοι· ἂν τις ἀκριδῶς, εἰτε ἀριστα τοξεύει κατὰ σκοποῦ βάλλων, εἴτε ἐξω φέροίτο, τὴν τέχνην οὐχ ἠσκημένος. Οὕτω καὶ τοὺς ἄλλους τεχνίτας, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω, δυνατὸν διαγνῶναι, καὶ δρομίας, καὶ τραγῳδίας ὑποκριτάς, καὶ κυβερνήτας, καὶ ναυπηγοὺς, καὶ ἱατροὺς, καὶ γηπόνους, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπαξαπλῶς, ὅσοι τινὰ μεταχειρίζουσι τέχνην· ἱκανὴ γὰρ ὀλίγη πείρα καὶ τῶν ἐπιστημόνων ἐπιδειξάτω τὴν τέχνην, καὶ τῶν ὀνόματι μόνῳ χρωμένων ἐλέγξει τὴν ἀμαθίαν. Ἀπόχρη τοίνυν, ὡς ἔφην, καὶ τὰ ὀλίγα συγγραφέντα τῶν ἑκάστῳ κατωρθωμένων, πᾶσαν διδάσαι τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν. Προσῆκει δὲ ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἐρευνῆσαι, καὶ ζητῆσαι, καὶ καταμαθεῖν ἀκριδῶς, πῶθεν ὀρμώμενοι τήνδε τὴν πολιτείαν ἠσπάσαντο, καὶ ποίοις χρώμενοι λογισμοῖς, αὐτὴν κατέλαβον τῆς φιλοσοφίας τὴν κορυφὴν· ὅτι γὰρ οὐ τῇ βῶμῃ θαρβρόντες τοῦ σώματος, τῶν ὑπὲρ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν ἠράσθησαν, καὶ τοὺς ταύτῃ κειμένους ὑπερέβησαν νόμους, καὶ τὰ παγέοντα τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀγωνισταῖς ὑπερῆδησαν σκάμματα, σαφῆς ἢ πείρα διδάσκαλος. Οὐδεὶς γὰρ τῶν τῆς φιλοσοφίας ταύτης ἀμοίρων, τὴν τούτων καρτερίαν ἐπεδείξατο πῶποτε. Εἰ γὰρ καὶ νύφονται ποιμένες, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ· καὶ ἀντροὶς γὰρ χρωῶνται, καὶ εἰς τὰς οἰκίας ἐπαναίσι, καὶ ὑποθήμασι δὲ τοὺς πόδας καλύπτουσι, καὶ ἐσθήμασι θερμότεροις τὰ ἄλλα μέρη τοῦ σώματος περιβάλλουσι· καὶ οἷον, καὶ τρις τῆς ἡμέρας, τάχα δὲ καὶ τετράκις, τροφῆς ἀπολαύουσι. Καὶ κρεωφαγία δὲ καὶ οἰνοποσία πάσης ἐσχάρας ἀμεινον διαθερμαίνει τὰ σώματα· ὅταν γὰρ ἡ τοιαύτη τροφή τὴν ἀλλοίωσιν

1296 Quænti sint virtutis athletæ, et quam multis qualibusque coronis fulgeant, perspicue de illis a nobis conscriptæ narrationes docent: quæ tametsi non cuncta illorum contineant certamina, sufficiunt sane vel pauca ad totius vitæ rationem formamque demonstrandam. Etenim non omne aurum allatum consumit lapis Lydius, sed parvam quamdam partem dum atterit, probumne sit an adulterinum demonstrat. Itemque sagittarium quispiam ex paucis telis emissis accurate nosse potuerit, seu bene emittat sagittas in scopum dirigens, seu a scopo aberret in arte non exercitatus. Eundem etiam in modum cæteri artifices, ne de singulis dicere sit opus, explorare facile est et pugiles, et cursores, 1297 et tragœdiæ actores, et gubernatores, et navium fabricatores, et medicos, et agricolas, et alios, ut semel dicam, quicumque artem aliquam tractant: sufficit enim exiguum quoddam specimen ad peritorum artem comprobendam; et eorum, qui solum nomen sibi vindicant, ignorantiam coarguendam. Suffererint igitur, ut dixi, vel paucula illa conscripta de iis, quæ præclara ab unoquoque facta ac gesta sunt, ad universam vitæ rationem edocendam. Convenit autem nos in præsentî perscrutari, et investigare, ac perdiscere sedulo, undenam impulsî, ejusmodi vitæ rationem amplexi sint, et cujusmodi usi rationibus ad divinæ hujus philosophiæ fastigium pertigerint. Nam quod non corporis robore freti, quæ humanam naturam excedunt adamarint, terminosque ei constitutos transgressi sint, ac septa pietatis athleticæ defixa transilierint, manifeste docet experientia. Nemo siquidem hujus philosophiæ expertus, illorum tolerantiam unquam ostendit. Etenim si nive quandoque consperguntur pastores, sed non semper: quoniam et antris utuntur, et domos repetunt, et calcis pedes tegunt, et calidioribus vestimentis alias corporis partes amiciunt, et bis terve in die, ac forsân et quater, cibum sumunt. Sed et carnis esus, vini-

que potus, quovis foco melius corpora excalefaciunt. Cum enim ejusmodi nutrimentum alteratum fuerit, et quasi quidam colo discretum, et jecur occupans, in sanguinem mutatum extiterit, ad corquidem per **1298** cavam venam progreditur, inde vero concalefactum, quasi per quosdam dispersarum venarum conductus, percurrit unversas partes corporis: quocunque autem pervenerit, non tantum irrigat, sed et ignis instar excalefacit, meliusque mollibus vestibis corpus circumfovet. Neque enim, ut nonnulli existimant, tunicæ, et togæ, et pallia, corpori præbent calorem: alias enim et lignis et lapidibus quibus admoventur, calorem imprimerent. At nemo vidit unquam lignum, lapidemve calidiorem a vestibis factum. Itaque corpori calorem ista non præbent, sed corporis calorem conservant duntaxat: et frigidi quidem acris impetum propellunt, exeuntes autem e corpore vapores suscipiunt, iisque et calefiunt ipsa. et calidiora corpori admoventur. Testis est experientia: quoniam frigidum persæpe lectum ingredientiæ, statim applicatione corporis stratum ex frigido calidum reddimus. Constat igitur corpus cibo ac nutrimento magis, quam vestimento ullo, calesteri: et qui eo usque ad satietatem fruuntur, præsidium sufficiens habere adversum frigoris incursionem. Illo siquidem corpus armant, et ad resistendum huic anni tempestati præparant. Qui vero cibum et potum quotidie non sumunt, et quando sumunt satietatem non expectant, sed flagrantem appetitionem refrenant, et ea sumunt quæ minime corpori calefaciendo sunt apta, dum vel herbas comedunt instar animalium rationis expertium, vel solis **1299** madefactis vescuntur leguminibus, quemnam ex ejusmodi nutrimento calorem hauserint? aut quanta ac qualis inde sanguinis scaturigo fuerit? Perspicuum est igitur nulla ex parte alios horum studiis esse similes. Neque enim una eademque est vestis horum atque illorum, cum hæc sit asperrima, et minime ad calefaciendum accommodata: neque similis est victus, sed ex diametro pugnans. Nam pastoribus, aliisque similibus, comedendi tempus est omne tempus: suo enim appetitu tempus metiuntur, et cum mane eos fames invaserit, evestigio cibum capiunt: capiunt autem obvium quemque, cum ipsis defuit non sit, hoc quidem vesci, illo vero minime, sed quibuscunque voluerint, libere fruuntur. At his, et dies, tempora, et certa escæ genera sunt, atque mensuræ: ac seclusa hujus satietas. Quare non est quod querulorum quispiam nobis agricolas, et pastores, et nautas in medium proferens, cometur maximorum horum pugilum extenuare certamina. Agricola siquidem, interdiu laborans, domi noctu redicitur, omnem ei curam et obsequium subministrante conjuge: et pastor similiter cuncta illa in promptu habet quæ diximus. Nauta vero, corpus quidem solis radio exponit, sed ab æquilis remedium affert corpori:

A ἐξήχεται. καὶ ὄσον ἰθὺς τινι διακριθεῖσα, καὶ τὸ ἴσχυρ καταλαβοῦσα, τὴν εἰς αἷμα μεταβολὴν ὑπομένει. χωρεῖ μὲν εἰς τὴν καρδίαν διὰ τῆς κοιλῆς φλεβῆς· ἐκθερμαθεῖσα δὲ, ἐκίθην, ὄσον διὰ τινων ὀχετῶν τῶν διεσπαρμένων φλεβῶν, εἰς ἀπαντα διατρέχει τὰ τοῦ σώματος μόρια· οὐ δ' ἂν ἀφίκηται, οὐκ ἄρτι μόνον, ἀλλὰ καὶ πυρὸς εἰκην ἐκθερμαίνει, καὶ τῶν μαλακῶν ἱματίων ἀμεινον περιβάλλει τὸ σῶμα. Οὐ γὰρ, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσι, χιτῶνες, καὶ ἀμπαχόνας, καὶ ἐφαστρίδες, τῷ σώματι τὴν θερμὴν παρέχουσιν· ἢ γὰρ ἂν, καὶ ξύλα, καὶ λίθους ἐθέρμαναν, οἷς ἂν ἐπέλασαν· ἀλλ' οὐδεὶς ἐθέασατο πώποτε, ἢ ξύλον, ἢ λίθον, θερμότερον ὑπὸ ἱματίων γεγενημένον. Οὐκοῦν οὐδὲ τῷ σώματι ταῦτα παρέχει τὴν θερμὴν· ἀλλὰ τοῦ σώματος ταῦτα φυλάττει τὴν θερμὴν· καὶ ἀπείργει μὲν τοῦ ψυχροῦ ἀέρος τὴν προσβολὴν· ὑποδεχόμενα δὲ τοῖς ἐκ τοῦ σώματος ἐξίοντας ἀτμούς, καὶ θερμαίνεται τούτοις, καὶ θερμότερα προσβάλλει τῷ σώματι. Καὶ μάρτυς ἡ πείρα· ψυχρὰ γὰρ πολλάκις τῇ κλίτῃ προσβάλλοντες, τῇ τοῦ σώματος ὀμίλῃ θερμὴν τὴν πρὸ βραχέος ψυχρὰν ἀποτελούμεν στρωμνὴν. Οὐκοῦν ἢ τροφῆ πάντες ἱματίου πλέον διαθερμαίνει τὸ σῶμα· οἱ ἂν ταύτης εἰς κόρον μεταλαμβάνοντες, ἔρμα ἔχουσιν ἀρκοῦν πρὸς τὴν τοῦ κρυμοῦ προσβολὴν. Καθοπίλζουσι γὰρ ταύτῃ τὸ σῶμα, καὶ ἀντίχειν πρὸς τὴν τοιαύτην τοῦ ἔτους παρασκευάζουσιν ὦραν. Οἱ ἂν μῆτε σιτίων, μῆτε ποτῶν, καθ' ἑκάστην ἀπολαύουσι τὴν ἡμέραν, καὶ ἤνεκα δ' ἂν ἀπολαύουσι, οὐ τὸν κόρον ἀναμένοντες, ἀλλὰ τὴν βρεξιν ἀκμάουσαν χαλινοῦντες, καὶ μεταλαμβάνοντες, οὐ τὸν θερμῆν δυναμένον τὸ σῶμα, ἀλλ' ἢ ποησαγούτες τοῖς ἀλόγοις παραπλησίως, ἢ διαβρόχοις ὀσπρίως χρώμενοι μόνους. ποῖον ἂν ἐκ τῆς τοιαύτης τροφῆς ἀρύσαιντο θάλαπος; πόση δ' ἂν ἐντεῦθεν, ἢ ποῖα λιθὰς αἵματος γένοιτο; Κατ' οὐδὲν τοῖνον ἔοικε τὰ τῶν ἄλλων τοῖς τούτων ἐπιτηδεύμασιν. Οὔτε γὰρ ἐσθῆς ἢ αὐτῆς τούτων κάκεινων· τραχυτάτῃ γὰρ αὐτῇ, καὶ ἤκιστα θερμῆν δυναμένη· οὔτε τροφῆ ὁμοία, ἀλλ' ἐναντία ἐκ διαμέτρου. Ποιμῆσι μὲν γὰρ, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς τοιοῦτοις, τροφῆς καιρὸς ἔστι καιρὸς· τῇ ὀρέξει γὰρ ὀρίζονται τὸν καιρὸν, καὶ ἔθην ἢ πείνα προσβάλλει, παρατυχεῖα προσφέρουσι τὴν τροφὴν· καὶ προσφέρουσιν ὅτι ἂν τύχη· οὐ γὰρ ὠρίσται, τοῦτο μὲν ἐσθίειν, ἐκεῖνο δὲ ἤκιστα, ἀλλὰ πάντων ὧν ἂν ἐθέλωσιν, ἀδεῶς ἀπολαύουσιν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἡμέραι, καὶ καιροί, καὶ εἶδη τῆς τροφῆς, καὶ μέτρα· καὶ κόρος ταύτης κεραισμένος. Μηδεὶς τοῖνον ἡμῖν τῶν μεμψιμοίρων, γηπῶνους, καὶ ποιμένας, καὶ ναύτας προσφέρειν εἰς μέσον, σμικρύνειν ἐπιχειρεῖτω τῶν μεγίστων τούτων ἀλίτων τοὺς ἀγῶνας. Ὁ τε γὰρ γηπῶνος, μεθ' ἡμέραν καμῶν, οἶκοι θεραπεύεται νύκτωρ, πᾶσαν αὐτῆς θεραπείαν τῆς ὁμοῦ γου πορίζουσας. Καὶ ὁ ποιμὴν δὲ ὡσαύτως μεταλαγχάνει πάντων ἐκείνων, ὧν προειρήκαμεν· ὁ δὲ ναύτης δέχεται μὲν τὴν ἀκτίαν κατὰ τοῦ σώματος· ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῶν ὑδάτων θεραπείαν προσφέρει τῷ σώματι· ἐπινήχεται γὰρ ὅσοι βούλεται, καὶ τῇ φλογὶ τῆς ἀκτίνος ἀλεξίφάρμακον

προσφέρει τὴν τῶν ὑδάτων ψυχρότητα. Οὗτοι δὲ ἅμα
 θεραπεύονται μὲν οὐδὲμιᾶς παρ' οὐδενὸς ἀπολαύουσιν.
 Οὐ γὰρ συνοικοῦσι γυναῖκες, αἱ τοῖς ἀνδράσι παντο-
 δαπὴν μηχανῶνται παραψυχῆν. Οὐτε δὲ τῆς ἀκτίνος
 θερμότερον προσβαλοῦσης, τὴν ἀπὸ τῶν ὑδάτων
 ψυγαγωγίαν προσφέρουσαι· οὐ χειμῶνος ὥρᾳ τὴν
 τροφήν ἀντιτάττουσι τῷ κρυμῷ, οὕτε τῆς νυκτὸς
 τὴν ἀνάπαυαν, οἷόν τι φάρμακον, τοῖς μεθημερι-
 νοῖς προσφέρουσι πόνοις· καὶ μεῖζους γὰρ, καὶ
 πλείους, οἱ ταύτης τῶν ἐν ἡμέρᾳ γιγνομένων ἰδρώ-
 των. Ἐν ταύτῃ γὰρ, καὶ τὴν πρὸς τὸν ὕπνον ἀνα-
 δέχονται πάλιν, καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης οὐκ
 ἀνέχονται ἡττῆς· ἀλλὰ τῆς ἡδίστης περιγίνονται
 τυραννίδος, καὶ παννύχιον διατελοῦσι τὸν Δεσπότην
 ὑμνοῦντες. Οὐδεὶς τοίνυν τῶν ἔξω τῆς τούτων φιλο-
 σοφίας, τὴν τούτων ἐπιδέδεικται καρτερίαν. Εἰ δὲ
 μηδαὶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀντισχεῖν πρὸς τοὺς
 τοιοῦτους πόρους δεδύνηται, δῆλον ὡς ὁ περὶ τὸν
 Θεὸν ἔρωσ ὑπερβῆται τοὺς τῆς φύσεως παρασκευασθέν-
 τους· καὶ τῷ ἀνωθεν πυρσῷ πυρπολούμενοι, φέ-
 ρουσιν ἀσπασίως τὴν τοῦ κρυμοῦ προσβολήν, καὶ τῇ
 ἐντεῦθεν δρόσῳ, τὴν τῆς ἀκτίνος καταπραῦνουνσι
 φλόγα. Οὗτος αὐτοὺς καὶ τρέφει, καὶ ἄρδει, καὶ
 περιβάλλει, καὶ περὰ δίδωσι, καὶ πέτεσθαι διδά-
 σκει, καὶ τὸν οὐρανὸν ὑπερβαίνειν παρασκευάζει,
 καὶ τὸν ἐρώμενον ὡς δυνατόν ἐπιδείκνυσι, καὶ τῇ
 τῆς θεωρίας φαντασίᾳ πυρσεύει τὸν πόθον, καὶ δι-
 εγείρει τὸ φίλτρον, καὶ σφοδρότερον ἐξάπτει τὴν
 φλόγα. Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν σωμάτων ἐρώντες,
 ὕλην ἀπὸ τῆς θέας τῶν ἐρωμένων τῷ φίλτρῳ πορί-
 ζουσι, καὶ τὸν οἴστρον ἐκείνον χαλεπώτερον ἀπερ-
 γάζονται· οὕτως οἱ τῆς θείας ἀγάπης τὰ κέντρα
 δεχόμενοι, τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀκήρατον φανταζό-
 μενοι κάλλος, ὀξυτέρας τῆς ἀγάπης τὰς ἀκίδας ἐρ-
 γάζονται, καὶ ὅσω πλέον ἀπολαύσαι ποθοῦσι, τοσοῦτον
 μᾶλλον τὸν κόρον ἐλαύνουσι. Τῇ μὲν γὰρ ἡδονῇ τῶν
 σωμάτων ἀκολουθεῖ πλησμονή, ὁ δὲ θεῖος ἔρωσ τοῦ
 κόρου τοὺς νόμους οὐ δέχεται. Τοιοῦτος ἦν Μωϋσῆς
 ὁ μέγας νομοθέτης· ὃς πολλάκις, ὡς ἐφικτὸν ἀν-
 θρώπῳ, τῆς θείας θεωρίας ἀξιώθει, καὶ πολλάκις
 τῇ μακαρίας ἀπολαύσας φωνῆς, καὶ τεσσαράκοντα
 κατὰ ταῦτον ἡμέρας εἴσω τοῦ γνόφου γενόμενος, καὶ
 τὴν θεῖαν νομοθεσίαν δεξάμενος, οὐ μόνον κόρον οὐκ
 ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον καὶ θερμότερον τὴν
 ἐπιθυμίαν ἐκτήσατο. Καθάπερ γὰρ τινα κόρον ὅπου
 τῆς τοῦ ἔρωτος ἐκείνου δεξάμενος μέθης, καὶ τῷ
 φίλτρῳ λίαν ἐκβακχευθεὶς, τὴν μὲν οἰκειαν ἡγνόησε
 φύσιν, ἐπεθύμησε δὲ ἰδεῖν, ἃ μὴ θέμις ἰδεῖν· ὡσπερ
 γὰρ ἐπιλαθόμενος τῆς δεσποτείας, καὶ τὸ φίλτρον
 λογισόμενος μόνον, ἔφη πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν·
 « Ἰδού, σὺ λέγεις μοι· Εὐρες χάριν παρ' ἐμοί, καὶ
 οὐδ' αὖ σε παρὰ πάντας. Εἰ τοίνυν εὐρον χάριν ἐναντίον
 σου, ἐμφάνιστόν μοι σεαυτὸν· γνωστῶς ἴδω σε. »
 Τοιαύτην ἀπὸ τῆς θείας ἀγάπης ἐδέξατο μέθην,
 καὶ ἡ μέθη τὸ δίψος οὐκ ἔσβεσεν, ἀλλὰ σφοδρότερον
 ἀπεργάσατο. Καὶ ἡ προσθήκη τῆς πόσεως, ἐπίτασις
 ἐγένετο τῆς ἐφέσεως, καὶ τὴν βρεξίν τῆ βύρσαν ἢ ἀπό-

nam in his natat quantum vult, et solaris radii flammæ
 remedium opponit aquarum frigiditatem. Hi autem a
 quo eurentur non habent. Neque enim illis coha-
 bitant uxores quæ omne genus solatii viris suis ex-
 cogitant : neque **1300** solari radio calidius eos
 feriente, refrigerantur aquis : neque hiberno tem-
 pore opponunt escam frigori, neque quietem noctis
 velut diurnorum laborum medicamentum adhibent,
 cum et majores et plures illis hujus sint sudores,
 quam diei. De nocte enim cum somno colluctan-
 tur, neque illius dulcedine se vinci patiuntur : sed
 dulcissimam illam tyrannidem vincunt ipsi, totam-
 que noctem in divinis laudibus transigunt. Nemo
 igitur horum philosophiæ experts, eorum toleran-
 tiam exhibuit. Quod si nullus cæterorum hominum
 ejusmodi laboribus resistere potuit, manifestum
 est amorem in Deum effecisse, ut terminos naturæ
 superarent : supernaque illos flamma incensus,
 frigoris impetum libenter suscinere, ac cælesti rore
 perfusus, solaris radii flammam mitigare. Illic ipsos
 et nutrit, et irrigat, et vestit, et alas præbet, ac
 volare docet, et ut cælum transcendant efficit,
 et dilectum quoad fieri potest ostendit, contem-
 plationisque specie desiderium incendit, et amorem
 excitat, flammamque infert ardentiozem. Quemad-
 modum enim corporum amore capti, ex aspectu
 eorum quos amant, materiam amori submini-
 strant, ardoremque illum graviozem reddunt : sic
 qui divinæ dilectionis stimulos admiserunt, divi-
 nam illam et illibatam pulchritudinem animo volen-
 tes, vehementiores charitatis aculeos efficiunt,
 et **1301** quanto magis frui desiderant, tanto
 magis satietatem depellunt. Nam voluptatem
 quidem corporum sequitur satietas : divinus
 autem amor satietatis leges non admittit. Talis
 erat magnus legislator Moses ^a, qui cum divina
 sæpe contemplatione, quantum homini fas fuit,
 dignus esset habitus, et frequenter beatam vocem
 audivisset, diesque simul quadraginta intra caligi-
 nem versatus, divinam legem accepisset, non modo
 eum satietas non cedit, sed et vehementius atque
 ardentius desiderium ejus exstitit. Perinde enim
 ac si gravi quodam sopore ex amoris illius ebrie-
 tate oppressus, et quasi quodam amoris furore
 supra modum percitus, propriam naturam igno-
 ravit, et ea videre desideravit, quæ videre fas
 non est. Quasi enim oblitus dominii, et solum
 amorem animo versans, dixit universorū Deo :
 « Ecce tu dicis mihi : Invenisti gratiam coram me,
 et novi te præ cunctis. Si ergo inveni gratiam in
 conspectu tuo, ostende mihi teipsum, ut sciam
 te ^b. » Tantam a divina dilectione hausit ebrieta-
 tem : nec ea tamen sitim ejus restinxit, sed vehe-
 mentiozem reddidit, et accessio potus intentio
 desiderii facta est, et appetitionem anxio fruitio.
 Et quemadmodum ignis, quanto plus nutrimenti
 suscipit, tanto majorem vim exserit, augetur enim

^a Exod. xxiv, 33, 34. ^b Exod. xxxviii, 15.

appositione materiæ, et non hebetatur : sic Dei dilectio rerum divinarum contemplatione incenditur, et vehementiorem inde ardentioremque operationem recipit : **1302** et quanto quis amplius in divinis insitit, tanto magis charitatis flammam excitat. Atque hoc nos non solum magnus docuit Moses, sed etiam sancta illa sponsa, de qua divinus ait Paulus : « Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo ». Hæc enim in Cantico canticorum ad sponsum clamat : « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora d. » Ex his enim quæ de ipso audierat dici, ejus amore capta, non est contenta verbis, sed ipsam ejus vocem audire desiderat : et ex iis quæ de illius pulchritudine narrari audierat, tanquam aliis subvecta, ipsius quoque conspectu frui cupit, vim amoris laudatione illa significans : « Ostende mihi, inquit, faciem tuam, et sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora. » Hujus etiam pulchritudinis amore captus illius sponsor ac paranympus, divinus, inquam, Paulus, amabilem illam amisit vocem. « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius? sicut scriptum est : quia propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis e. » Deinde et tolerantia hujus ostendit causam : « Nam in his, inquit, omnibus superamus, propter Deum qui dilexit nos. » Considerantes enim, quales cum essemus, cujusmodi bonis affecti simus, et quomodo non primi nos dileximus, sed amari redamavimus : et ab eo, quem odio habebamus, amati sumus, cumque inimici **1303** essemus, reconciliati sumus f, non ipsi pro reconciliatione supplicantes, sed intercessorem habentes Unigenitum, et qui injuriam intuleramus, ab affecto injuria consolationem accepimus : crucem præter ea salutarem expendentes, itemque pro nobis crucifixum, salutare passionem, mortis finem, spem resurrectionis nobis datam.

Hæc et ejusmodi alia considerantes, facile gravia quæque nobis ingruentia superamus, et beneficiorum recordationem cum temporaria corporis afflictione comparantes, graviorum rerum incursiones libenter sustinemus : quoniam universa vitæ lædia cum Domini amore ponderantes, admodum levia illa deprehendimus. Quod si cuncta, quæ jucunda et delectabilia videntur in hac vita, in unum redegerimus, ex adverso libratus divinus amor umbra quavis imbecilliora illa, vernisque floribus corruptibilia demonstrat. Hæc partim ante dictis, partim et post dicendis designat manifeste. « Certus sum enim, inquit, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque pote-

λαυσις. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ, ὅσα πλεονα τροφῆ, ὑποδέχεται, τοσούτῳ μείζονα τὴν ἐνέργειαν ἐκκυσιν (αὐξεται γὰρ αὕτη τῇ προσθήκῃ τῆς ὕλης, ἀλλ' οὐκ ἀμβλύνεται)· οὕτως ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη τῇ θεωρίᾳ τῶν θείων πρσπεύεται, καὶ σφοδρότερα ἐκείθεν, καὶ θερμότεραν τὴν ἐνέργειαν ὑποδέχεται. Καὶ ὅσα ἂν εἰς πλεόν τοῖς θεοῖς ἐνδιατρήσῃ, τοσούτῳ μᾶλλον ἐξάπτει τῆς ἀγάπης τὴν φλόγα. Καὶ τοῖς ἡμᾶς οὐ μόνον ὁ μέγας ἐδίδαξε Μωϋσῆς, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀγία νύμφη, περὶ ἧς ὁ θεοπέσιος λέγει Παῦλος : « Ἡρμωσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. » Αὕτη γὰρ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἁσμάτων πρὸς τὸν νυμφίον βοᾷ· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τῆς φωνῆς σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. » Ἐκ γὰρ τῶν περὶ αὐτοῦ λόγων δεξαμένη τὸν ἔρωτα, οὕτως ἀρκεῖται τοῖς λόγοις, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἐπακούσει ποθεῖ τῆς φωνῆς. Καὶ πτερωθεῖσα τοῖς περὶ τῆς ὠρας αὐτοῦ διηγήμασι, καὶ αὐτῆς ἐπίεται τῆς θεωρίας, ταῖς εἰρημέναις εὐφημίαις τὸ φέτρον σηματούσα. « Δεῖξόν μοι, φησὶ, τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τῆς φωνῆς σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. » Τούτου τοῦ κάλλους καὶ ἰταύτης προμνήστωρ καὶ νυμφοστόλος ἐραστὴς, ὁ θεοπέσιος, φημί, Παῦλος, τὴν ἑρωτικὴν ἐκείνη ἀφήκε φωνήν· « Τίς ἡμᾶς χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἡ στενοχωρία, ἡ λιμὴ, ἡ διωγμὸς, ἡ γυμνότης, ἡ κίνδυνος, ἡ μάχη, ἡ καθὼς γέγραπται· ὅτι ἐνεκά σου θανατούμεθα ἡμέτερον τὴν ἡμέραν, ἐλογισθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Ἔτι καὶ τῆς καρτερίας ὑποδείκνυσιν τὴν αἰτίαν. « Ἐν τούτοις γὰρ, φησὶ, πᾶσι ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ. » Σκοπούμενοι γὰρ τίνας ὄντας τῶν ἀπηλαύσαμεν ἀγαθῶν, καὶ ὡς ὄχι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν πρῶτοι, ἀλλ' ἀγαπηθέντες ἀνηγαπήσαμεν· καὶ μισοῦντες ἠγαπήθημεν, καὶ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν· οὐκ αὐτοὶ τυχεῖν τῶν διαιτηγῶν ἰκετεύσαντες, ἀλλὰ τὸν Μονογενῆ δεξιόμενον προσευτήν· καὶ οἱ ἠδικηκότες ὑπὸ τοῦ ἀδικηθέντος παρακληθέντες; καὶ πρὸς τούτοις λογίζομενοι τὸν ζωποῖον σταυρὸν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρωθέντα, τὸ σωτήριον πάθος, τοῦ θανάτου τὴν παύλαν, τὴν ἐθεῖσαν ἡμῖν τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπούμενοι τῶν προσοπτικῶν τῶν ἡμῖν περιγινόμεθα σκυθρωπῶν, καὶ τῶν εἰρησιῶν τὴν μνήμην παρατιθέντες τῇ προσκαρῶ κακοπαθείᾳ τοῦ σώματος, φέρομεν ἀσπασίως τὴν τῶν ἀνιερῶν προσβολήν. Ἀντιταλαντεύοντες γὰρ τῷ περὶ τὸν δεσπότην φέτρῳ πάντα τὰ τοῦ βίου λυπηρὰ, κοῦρα λίαν εὐρίσκομεν. Κἂν τὰ τεργνὰ δὲ ἅπαντα καὶ θυμῆρη δοκοῦντα κατὰ ταυτὸν συναγάγωμεν, ἀντισταθώμενος ὁ θεὸς πόθος, σκιᾶς ἀδρανέστερα, καὶ ἀνθέων ἐαρῖνῶν εὐφρατότερα δείκνυσιν. Ταῦτα καὶ διὰ τῶν εἰρημένων, καὶ διὰ τῶν λεηθησμένων, σημαίνει σαφῶς. « Πέπεισμαι γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐκ ἔστι θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἀγγελοὶ, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὑφέ-

• II Cor. xi, 2. d Cant. ii, 14. • Rom. viii, 35 seq. f Rom. v, 12.

μα, ὅτε βάθος, ὅτε τις κτίσις ἐτέρα, δυνήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω τὰ σκυθρωπὰ μόνα θεθεικῶς, παρεξήτασε θλίψιν, καὶ στενοχωρίαν, καὶ διωγμὸν, καὶ λιμὸν, καὶ γυμνότητα, καὶ κίνδυνον, καὶ μάχαιραν, τουτέστι τὴν βίαιαν σφαγὴν· εἰκότως ἐνταῦθα, καὶ τὰ θυμῆρη προτιθησὶ τοῖς ἀλγεινοῖς, τῷ θανάτῳ τὴν ζωὴν, τὰ νοητὰ τοῖς αἰσθητοῖς, τοῖς ὀρωμένοις τὰς ἀοράτους δυνάμεις, τοῖς παροῦσι καὶ παριούσι τὰ μέλλοντά τε καὶ τὰ μένοντα· πρὸς τοῦτοις, τῆς γεέννης τὸ βάθος, καὶ τῆς βασιλείας τὸ ὕψος. Ταῦτα δὲ πάντα παρεξέτασας, καὶ εὐρῶν ἅπαντα τῷ φίλτρῳ παραχωροῦντα, καὶ τὰ λυπηρὰ καὶ τὰ θυμῆρη, καὶ τῆς ἀγάπης τὴν στέρῃσιν τῆς ἐν γεέννῃ κολάσεως πικροτέραν· καὶ δεῖξας ὡς, εἴπερ οἶδόν τε ἦν, εἴλετο ἂν μετὰ τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἠπειλημένην κόλασιν, ἢ δίχα ταύτης τὴν ἐπιγγελημένην τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, μεθῶν τῷ πόνῳ τὰ μὴ ὑφεστῶτα ζητεῖ, καὶ ταῦτα συγκρίναι τῷ θείῳ φίλτρῳ φιλονεικεῖ. « Ὅτε ὕψωμα γάρ, φησὶν, ὅτε βάθος, ὅτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ μόνον, φησὶ, πάντων ἑμοῦ τῶν ὀρωμένων καὶ ἀοράτων τὸ περιτὸν Σωτήρα καὶ Αὐτρωτὴν προτιθημι φίλτρον, ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἐτέρα κτίσις ταύτης καὶ μείζων καὶ κἀλλίων ἀναφανέση, οὐ πείσει με τὴν ἀγάπην ἀλλάξασθαι· Ἀλλὰ κἂν τὰ θυμῆρη τις παράσῃ δίχα ταύτης, οὐ δέξομαι· κἂν ἐπαγάγῃ διὰ ταύτην τὰ σκυθρωπὰ, ἐπέραστά μοι φανέεται, καὶ λίαν ἐράσμια· καὶ ὁ διὰ ταύτην λιμὸς πάσης μοι τρυφῆς θυμηρέστερος, καὶ εἰρήνης ἡδίων ὁ διωγμὸς, καὶ ἡ γυμνότης ἀλουργίδος καὶ χρυσοπάστων ἱματίων χαριεστέρα· καὶ ὁ κίνδυνος πάσης ἀδείας γλυκύτερος, καὶ ἡ βίαία σφαγὴ πάσης αἰρετωτέρα ζωῆς. Ἡ γὰρ αἰτία τῶν παθῶν, ψυχαγωγία μοι γίνεται. Διὰ γὰρ τὸν ἐραστὴν ὁμοῦ καὶ ἐρώμενον δέχομαι τὰς τούτων νιφάδας. « Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ. — Ὅς πλούσιος ὢν δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, » Καὶ· « Ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Καὶ· « Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Καὶ· « Ἐτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. » Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, οὐκ ἂν δεξαιμὴν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, δίχα τῆς περι τούτων ἀγάπης· οὐκ ἂν φύγοιμι τὴν ἐν γεέννῃ τιμωρίαν, εἴπερ εἰκὸς ἦν τὸν ταύτην ἔχοντα κόλασιν ὑπομένειν. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ διδάσκει σαφῶς· « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, κἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι. » Ἡ τοίνυν μὴ ἑαυτοῖς ζῶντες, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι, πάντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ

A states, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia possit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Quia enim supra ea solum quæ tristia erant posuit et comparavit, tribulationem, et angustiam, et persecutionem, et famem, et nuditatem, et periculum, et gladium, id est, violentam cædem: jure optimo hic etiam jucunda tristibus adjungit, morti vitam, **1304** sensibilibus intelligibilia, visibilibus virtutes sub aspectum non cadentes, præsentibus ac præteritis futura et permanentia, profunditati denique gehennæ altitudinem regni. Hæc vero omnia cum inter se mutuo examinasset, cunctaque amori ceditia cõmperisset, tristia simul et jucunda, charitatisque privationem quovis esse supplicio gehennæ acerbiozem, et malle se, si liceret, ostendisset cum dilectione divina intentatam gehennam, quam sine illa promissum regnum* cælorum, inebriatus desiderio, non subsistentia quærit, et cum Dei amore comparare illa contendit. « Neque altitudo enim, ait, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Non solum, inquit, cunctis simul visibilibus et invisibilibus amorem in Salvatore et Redemptorem præpono, sed et si qua alia creatura hac major et pulchrior apparuerit, ut charitatem mutem nequaquam persuadebit. Sed neque jucunda si quis offerat, sine hac recipiam: et licet tristia propter hanc ingerat, expetenda mihi, valdeque amabilia videbuntur: et quæ ejus causa toleratur famas, quibuscunque deliciis mihi gratior est, et persecutio pace dulcior, et nuditas purpura auroque intextis vestibus venustior: et periculum quavis securitate jucundius, violentaque jugulatio omni vita magis expetenda. Passionum enim causa consolationis mihi loco est, cum propter amatorem simul et amatum illarum tempestates perferam. **1305** « Eum enim qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso. » — « Qui cum dives esset, propter nos egenus factus est, ut illius inopia nos divites essemus. » Et: « Redemit nos de maledicto legis, factus pro nobis maledictum. » D Et: « Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. » Et: « Cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est. » Hæc et id genus alia considerans, regnum cælorum sine charitate in Deum adipisci nolim: neque gehennæ supplicium refugere, si par esset, eum qui hac præditus sit, supplicium ullum sustinere. Hoc quoque alibi perspicue docet: « Charitas enim Dei urget nos, æstimantes hoc, quoniam unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. » Qui igitur

* Rom. viii, 38, 39. † II Cor. v, 21. ‡ ibid. viii, 9. § Galat. iii, 13. † Philipp. ii, 8. † Rom. v, 8. † II Cor. v, 14.

non amplius sibi vivuat, sed ei qui pro ipsis mor-
 tuus est et resurrexit, omnia pro eo agere et pati
 sustinent libenter. Hinc et quæ sua natura magna
 sunt, perpessuque difficilia, cum amore comparans,
 parva dicit, et tolerata facilia. « Id enim, ait, quod
 in præsentia est momentaneum et leve tribulationis
 nostræ, supra modum * in sublimitate æternum
 gloriæ pondus operatur nobis ». Postea etiam
 quo pacto comparanda sint edocet : « Non contem-
 plantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur.
 Quæ enim videntur, momentanea sunt ; quæ autem
 non videntur, æterna ». Oportet enim, ait, conferre
 cum præsentibus futura, cum temporalibus vero æter-
 num, **1306** et cum tribulatione gloriam. Illa siquid-
 em momento præterit, hæc autem æterna est. Hac de
 causa levis illa est, et portatu facilis : hæc vero magni-
 fica est et magni pretii. Hinc quoque illud *supra*
modum utrique attribuit et levitati tribulationis, et
 ponderi gloriæ. Hæc enim, inquit, supra modum
 parva sunt, et levia, ac momentanea : et illa simi-
 liter supra modum gloriosa, et magnifica, et preti-
 osa atque æterna. Quomodo clamat et alibi di-
 cens : « Placeo mihi in infirmitatibus meis, in con-
 tumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Cum enim infirmus, et
 potens sum P.

Hoc quoque magnus Petrus exstimulatus desi-
 derio, quanquam futuram negationem prævidisset,
 noluit tamen se occulare : sed melius duxit se-
 quendo negare, quam fugiendo confiteri. Quod
 enim ex amore, et non ex audacia, secutus sit,
 res ipsæ testantur. Neque enim ut magistrum post
 negationem relinqueret adduci potuit : sed sicut
 quidem amare, sicut historia docet, clademque
 suam, et imbecillitatem deploravit, vinculis au-
 tem amoris constrictus se præbuit assiduum. Quin
 etiam, cum lætum Dominicæ resurrectionis nun-
 tium accepisset, primus ad sepulcrum venit ; et
 in Galilæa rursus, cum piscaretur ^r, atque esse
 Dominum cognovisset, qui in litore stabat et
 alloquebatur eos, non passus est navem tardius
 maris terga secantem, sed alas optavit, quarum
 adminiculo per aera littus quam velocissime occu-
 paret. Verum quia pennis **1307** natura est de-
 stituta, pro aere aquis, ac pro alis manibus uti-
 tur : tranansque ad eum quem diligebat pervenit,
 et cursus sui præmium obtinuit, quod honore aliis
 prælatum est. Nam ubi discumbere jussit, cibosque
 inventos distribuit, mox colloqui cum eo cæpit :
 interrogans quidem ac sciscitans, quantum * amo-
 rem habeat, cæteris vero magni Petri amorem
 detegens : « Simone enim Petre, inquit, diligis me
 plus his ? » Ille autem ipsum testem amoris sui
 appellavit. « Domine enim, ait, tu scis quod amem
 te ». Scrutatis enim corda hominum, et tibi cogi-
 tationum motus patent, nihilque ex rebus humanis
 tibi manet absconditum : cuncta enim nosti, novis-

A δρᾶσαι καὶ παθεῖν ἀσμένως ἀνέχονται. Καὶ τὸ
 φύσει δὲ μεγάλα, καὶ χαλεπὰ παθήματα, τῷ πνεύματι
 συγκρίνων, μικρὰ λέγει καὶ εὐφορα. « Τὸ γὰρ
 αὐτεῖκα, φησὶν, ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν,
 ὑπερβολῆς εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος ὄψεως
 ἐργάζεται ἡμῖν. Εἶτα καὶ πῶς δεῖ συγκρίνειν
 δάσκει. « Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα,
 τὰ μὴ βλεπόμενα. τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα
 τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια. » Προσθήκει γὰρ,
 παρατιθέναι τοῖς μὲν παροῦσι τὰ μέλλοντα, τὰ
 πρόσκαιροις τὰ αἰώνια, τῇ δὲ θλίψει τὴν ὄψιν
 μὲν γὰρ ἔχει τὸ παραυτεῖκα, ἡ δὲ τὸ αἰώνιον τὸ
 χάριν αὐτῆ μὲν κούφη καὶ εὐφορος, ἐκείνη δὲ π
 τελῆς τε καὶ βαρύτερος. Ταύτη δὲ καὶ τὸ καθ' ἑα
 σολὴν ἀμφοτέροις προστέθεικε, καὶ τῷ ἐλαφρῶ
 B θλίψεως, καὶ τῷ βάρει τῆς ὄψεως. Καὶ ταῦτα γ
 φησὶν, ὑπερβαλλόντως καὶ μικρὰ, καὶ κούρη
 πρόσκαιρα. κακεῖνα ὡσαύτως μεθ' ὑπεροχῆς,
 δοξα, καὶ πολυτελεῆ, καὶ βαρύτερα, καὶ αἰώνια.
 ἐτέρωθι ὁμοίως βοᾷ. « Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαι,
 ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμαῖς, ἐν ἐκτασι
 σιαις ὑπὲρ Χριστοῦ. Ὅταν γὰρ ἀσθενῶ, τότε ἐκτα
 εἶμι. »

Τούτω καὶ ὁ μέγας Πέτρος τετραμένος τῷ πνεύματι
 οὐδὲ προμαθῶν τὴν ἐσομένην ἀρνησὶν λαθεῖν κατα
 ξητο. ἀλλ' ἄμεινον ὑπέλαβεν ἐπόμενος ἀρνήσει
 ἢ φεύγων ὁμολογήσει. Ὅτι γὰρ ἔρωτος ἦν, καὶ
 θρασύτητος, ἢ ἀκολούθησις ἐκγονος, τὸ πρῶτον
 C μαρτυρεῖ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἀρνησὶν καταλα
 τήνεσχετο τὸν διδάσκαλον. ἀλλ' ἐκλασε μὲν πικρῶ
 ὡς ἱστορία διδάσκει, καὶ τὴν ἦσαν ἀποδοκίμα
 Προσθήδρευσε δὲ τοῖς τοῦ φίλτρου θεοσκέως κατε
 νος. Καὶ μέντοι καὶ τὰ τῆς ἀναστάσεως ἀειμα
 Εὐαγγέλια, πρῶτος τὴν τάρον καταλαβὼν. καὶ οὐ
 Γαλιλαίᾳ δὲ πάλιν ἀλιεῦσιν, εἶτα μαθῶν οὐκ ἐπὶ
 τὸν Κύριον, τὸν ἐπὶ τῆς ἡϊόνος ἐστῶτα, καὶ πρῶτον
 λεγόμενον, οὐκ ἠνέσχετο μὲν τοῦ πορθῆναι ὁρῶ
 τερον διατέμνοντος τῆς θαλάσσης τὰ νεῦτα. ἐπὶ
 δὲ ὑπόπερος γενόμενος δι' αὐτοῦ ἀέρος τὸ πτε
 καταλαβεῖν τὴν ἀκτὴν. Ἐπειδὴ δὲ πτερόν τῆς
 ἐστέρητο, χρῆται μὲν ἀντὶ τοῦ ἀέρος τοῖς ἀκ
 ἀντὶ δὲ πτερῶν ταῖς χερσὶ. Διανηγόμενος δὲ
 λαμβάνει τὸν ἀγαπώμενον, καὶ ἄθλον λαμβάνει
 D δρόμου, τὴν τῶν ἄλλων προτίμησιν. ἐπειδὴ γὰρ
 καθῆσαι προσέταξε, καὶ τὰ εὐρεθέντα στίβον ἐπέ
 τῆς πρὸς αὐτὸν εὐθὺς ἔρξατο διαλέξας, ἐπὶ
 μὲν δῆθεν, καὶ πυθόμενος πόσον ἔχει τὸ πτε
 ἀποκαλύπτων δὲ τοῖς ἄλλοις τοῦ μεγάλου Πέτρο
 ἔρωτα. « Σίμων γὰρ Πέτρε, ἔφη, φιλεῖς με π
 τῶτων ; » Ὁ δὲ αὐτὸν εἰς μαρτυρίαν ἐκπέμ
 φίλτρου. « Κύριε, γὰρ, εἶπε, σὺ οἶδας ὅτι φίλος
 ἔμπαθεύεις γὰρ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχῶν
 σαφῶς ἐπίστασαι τὰ τῆς διανοίας κινήματα
 οὐ λαμβάνει σε τῶν ἀνθρωπίνων οὐδέν. Γεν

* II Cor. iv. 17. ° ibid. 18, P II Cor. xii. 10. ° Matth. xxv. 75; Marc. xii. 72; Luc. xiii. 22.
 xviii. 27. ° Joan. xxi. 6. ° ibid. 15. ° ibid.

γὰρ πάντα, τὰ ἔσχατα, καὶ τὰ ἀρχαῖα. Πρὸς τοῦτους ὁ Δεσπότης ἐπήγαγε· « Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. » Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ἀνευθεῖς· εὐεργεσίαν δὲ μεγίστην ἠγοῦμαι, τῶν ἐμῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὴν εἰς ἐκεῖνα κηδεμονίαν εἰς ἑμαυτὸν ἀναδέχομαι. Προσῆκει τοίνυν σε, ἧς ἀπολαύεις προμηθείας, μεταδίδοναι τοῖς ὁμοδόλοις, καὶ βόσκειν, ὡς βόσκη, καὶ ὡς ποιμαίνῃ, ποιμαίνειν, καὶ ἣν ὀφείλεις μοι χάριν, δι' ἐκεῖνων ἐκτινύνειν. Ταῦτα πάλιν καὶ δις ὁ Δεσπότης ἤρετο, καὶ δις ὁ μέγας ἀπεκρίνατο Πέτρος, καὶ δις τοῦ ποιμένου τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τρίτη προσηνέχθη πύσις, οὐκ ἔθ' ὁμοίως θαρσαλέως καὶ ἀδειῶς ὁ μακάριος ἀποκρίνεται Πέτρος· ἀλλὰ δέου· ἐμπίπλαται, καὶ θόρυβον εἰσδέχεται τῇ ψυχῇ, καὶ ἀγωνιᾷ τῇ ψήφῳ, καὶ δέδοικεν, ὑφορώμενος, μὴ ἔτεραν ἀρνησὶν ὁ Δεσπότης προθεωρῶν, τῶν τῆς ἀγάπης βῆμάτων καταγελά· ἀνέδραμε γὰρ ὁ νοῦς εἰς τὰ πρότερα, καὶ ἀνέμυσεν αὐτὸν, ὡς ἤδη καὶ πρότερον πολλάκις μὲν μέχρι θανάτου μὴ καταλιπεῖν δισχυρίζατο τὸν διδάσκαλον, ἤκουσε δὲ ὡς « Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήσῃ με. » Καὶ εὗρεν, οὐ τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν περατομένην, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότηου βεβαίου μνήμη τὴν πρόβῃσιν. Ἡ τοῦτων αὐτὸν ἐδεδίττετο μνήμη, καὶ οὐκ εἶα θαρσαλέως τὴν ἀρμοδίαν προσφέρειν ἀπόκρισιν. Ἄλλ' ἔξείας μὲν καὶ πικρὰς ἐδέξατο τὰς ἀκίδας· παρεχώρησε δὲ ὁμως τῷ Δεσπότη τῆς γνώσεως· οὐκ ἀντιτείνων, ὡς τὸ πρότερον, οὐδὲ λέγων· « Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι. » Ἄλλὰ τῆς μὲν ἀγάπης αὐτὸν ἔχειν συνίστορα φάσκων τὸν Δεσπότην, τὴν ἀκριβῆ δὲ τῶν ὄλων γνῶσιν παρ' αὐτῷ εἶναι μόνῃ τῷ ποιητῇ τῶν ὄλων ὁμολογῶν· « Κύριε, γὰρ, ἔφη, σὺ πάντα οἶδας, σὺ πάντα γινώσκεις, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Ὅτι μὲν γὰρ φιλῶ, καὶ οἶδας, καὶ μαρτυρεῖς. Εἰ δὲ καὶ διαμενῶ φιλῶν, σαφέστερον οἶδας αὐτός. Οὐδὲν γὰρ ἐγὼ περὶ τῶν ἐσομένων ἐρῶ, οὐδὲ ζυγομαχῶ περὶ ὧν οὐκ ἐπίσταμαι· ἔμαθον τῇ πείρᾳ μὴ ἀντιλέγειν τῷ Δεσπότη. Σὺ δὲ τῆς ἀληθείας πηγῆ, σὺ τῆς γνώσεως ἄβυσσος· τοῖς σοῖς ὄροις ἐμμένειν δεδιδάχαμαι. Τοῦτο τὸ δέος αὐτοῦ θεασάμενος ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ φίλτρον δὲ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, τῇ προαγορεύσει τῆς τελευτῆς λύει τὸν φόβον, καὶ δίδωσι τῇ ἀγάπῃ τὴν μαρτυρίαν, καὶ τοῦ Πέτρου τὴν ὁμολογίαν κυροῖ, καὶ τῷ ἔλκει τῆς ἀρνήσεως προσφέρει τῆς ὁμολογίας τὸ φάρμακον. Διὰ τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τριπλῆν ταύτην ἀπήτησεν· ἵνα ἰσάριθμα τοῖς ἔλκεσιν ἐπιθῇ τὰ φάρμακα, καὶ γυνώσῃ τοῖς παροῦσι τῶν μαθητῶν τῆς ἀγάπης τὴν φλόγα. Ἡ τοίνυν πρόβῃσις τῆς τελευτῆς, καὶ τὸν Πέτρον ἐψυχαγώγει, καὶ τοὺς ἄλλους ἐδίδασκεν, ὡς οἰκονομίας ἦν, ἀλλ' οὐ γνώμης ἢ ἀρνήσις. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ἠνίκατο, πρὸς αὐτὸν εἰρηκώς· « Σίμων, Σίμων, ἐξητήσατο ὁ Σατανᾶς σινεῖσθαι ὑμᾶς ὡς τὸν σίτον, καγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου· ἀλλὰ καὶ σὺ ποτε ἐπιστρέψῃς, στῆριζον τοὺς ἀδελφούς σου. » Ὡς περὶ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, σαλευόμενον οὐχ ὑπερεῖδόν σε, οὕτως

A sima, et antiqua. Quibus Dominus subjunxit ^u, « Pasce oves meas. » Ego enim, ait, nullius sum indigens : maximum vero beneficium duco curam ovium mearum, sollicitudinemque erga illas adhibitam in meipsum recipio. Oportet igitur te providentiam eam qua frueris conservis tuis impertiri, eosque pascere, sicuti pascaris, et ut reperis, regere, et quod mihi acceptum debes beneficium, per illos rependere. Hæc iterum interrogavit Dominus, et bis magnus respondit Petrus, et bis pastoris ordinationem suscepit. Postquam vero tertia quoque adjuncta est interrogatio, non pari jam fiducia et securitate respondet beatus Petrus, sed et timore plenus, et animo **1308** turbatus, angitur, metuitque, reformidans ne Dominus, aliam ejus negationem prævidens, amoris verba derideat. Reflexit enim sese mens ad ea quæ præcesserant, et in memoriam revocavit, quo pacto jam antea sæpius asseverasset, magistrum se ad mortem usque non relicturum, audiisset autem, quod priusquam gallus cantaret, ter abnegaturus eum esset : reque ipsa comperisset, non promissionem suam esse completam, sed prædictionem Domini confirmatam. Quorum recordatio timore illum percellibat, nec permittebat eum confidenter idem respondere. Verum aculeos quidem peracutos et acerbos persensit : cognitionem tamen Domino cessit, non ut prius resistens, neque dicens : « Etiam si oportuerit me mori tecum, non te relinquam » ; sed charitatis suæ dicens habere se Dominam ipsum conscium, confitensque veram certamque cunctorum notitiam apud ipsum solum universorum factorem esse. « Domine enim, ait, tu omnia scis, tu scis quod amo te ^x. Quod enim te amem, et scis, et testimonium præbes. In dilectione autem an permansurus sim, clarius ipse nosti : nihil enim ego de futuris dixerim, neque de iis quæ non novi, decertabo, ipsa doctus sum experientia, non contradicere Domino. Tu vero fons veritatis, tu intelligentiæ abyssus : tuis insistere statutis edoctus sum. Hunc ejus timorem videns Dominus, amoremque penitus exploratum habens, prædictione mortis solvit timorem, et charitati **1309** testimonium præbet, Petrique confessionem corroborat, et negationis ulceri confessionis pharmacum admoveat. Ob id enim arbitror, et hanc exegit triplicem, ut paris numeri medicamenta ulceribus imponat, discipulisque, qui aderant, charitatis flammam manifestet. Prædictio itaque mortis, et Petrum consolata est, et alios docuit, negationem illam dispensationis fuisse, non mentis. Atque hoc ipse Salvator et Dominus noster insinuavit, dicens illi : « Simon, Simon, ecce Satanas expetivit ut vos cribraret sicut triticum, ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua, et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos ^y. » Quemadmodum enim, ait, ego te fluctuantem non despexi, ita et

^u Joan. xvi, 15. ^v Matth. xxvi, 55. ^x Joan. xxi, 17. ^y Luc. xxi, 31, 32.

tu sustentaculum esto fratribus conturbatis, et quo servatus es auxilio, ipse aliis impertire, neque labascentes impelle, sed erige periclitantes. Idecirco enim et te labare sino, cadere non permitto, stabilitatem per te fluctuantibus procurans. Sic orbem terrarum universum fluctuantem atque labantem magna hæc columna confirmavit, et ut corrueret omnino non permisit, sed erexit, stabilemque reddidit, oves divinas pascere jussus, et cum pro ipso afficeretur injuriis tolerabat, et verberibus cæsus lætatur, exiensque ex pravo concilio, cum consorte gaudebat, quod habitus esset dignus pro nomine Domini contumelias pati. Quin et in carcere conjectus, præ gaudio gestiebat. Cumque a Nerone crucis **1310** supplicio propter crucifixum damnatus esset, lictores orabat ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur, sed contra atque ille suspenderetur: metuens videlicet, ne similitudo passionis æqualem sibi apud ignaros honorem afferret. Propterea manus deorsum, pedes sursum affligi rogavit. Ultimam enim locum non in honore solum, verum etiam in opprobrio et ignominia eligere didicit. Quod si etiam decies et quinquagies mortem hanc subire licuisset, summa cum voluptate divino succensus amore suscepisset. Hoc autem et divinus clamat Paulus, nunc quidem dicens: « Quotidie morior per vestram gloriam, quam habeo in Christo Jesu; nunc vero: « Christo confixus sum cruci: vivo ego jam non ego, vivit vero in me Christus ^b. »

Divinum igitur amorem quicumque suscipit, terrena simul omnia pro nihilo ducit, voluptatesque corporis omnes calcatur, divitias, et gloriam, et humanum honorem spernit, ab aranearum telis nihil differre regalem purpuram existimat, pretiosos quoque lapides littorum calculis æquiparat: non beatam habendam censet corporis sanitatem, nec calamitatem morbum vocat, neque infelicitatem appellat paupertatem, neque divitiis ac deliciis felicitatem metitur: sed fluvialibus aquis, plantatas in ripis arbores præterfluentibus, et ad nullam earum subsistentibus, simile horum **1311** unumquodque videri merito arbitratur. Pari enim modo et paupertas, et divitiæ, et sanitas, et morbus, honorque et ignominia, et alia quæcunque humanam naturam prætercurrunt, non semper apud eosdem manere conspiciuntur, sed possessores suos permutant, et ab aliis ad alios perpetuo transeunt. Multi siquidem ex opulentia in extremam paupertatem decidunt: multi contra ex pauperibus in divitum numerum transcendunt. Morbus vero, et sanitas per omnia, ut verbo dicam, corpora pervadunt, tum quæ fame premuntur, tum quæ deliciis indul-

Α Ερεισμα γενού και σύ τοῖς δονουμένοις τῶν ἀδελφῶν σου, και ἤς ἀπολαύεις ἐπικουρίας μετόδος· και μή ὠθεῖς τοὺς ὀλισθαίνοντας, ἀλλ' ἀνάστησον κινδυνεύοντας. Τούτου γάρ σε χάριν και προσπαῖσαι σῶσω, και πεσεῖν οὐκ ἐγώ, στάσιν τοῖς σαλευομένοις διὰ σοῦ μηχανώμενος. Οὕτω τὴν οἰκουμένην σαλευμένην ὁ μέγας οὗτος στύλος ἐπήρεισε, και καταπεσεῖν οὐκ εἶασε παντελῶς, ἀλλ' ἀνῶρθωσε, και ἐβρίσιν ἀπέτριψε, και ποιμαῖναι τὰ θεῖα πρόβατα κελουθεῖς και παροινούμενος ὑπὲρ τούτου ἠνεύγετο, και ἀικζόμενος ἤδετο. Καὶ ἐξιὼν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεβρίσιν σὺν τῷ ὁμοζύγῳ ἔχαιρεν, ὅτι κατηξιώθη ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος, τὸ Δεσπότου ἀτιμασθῆναι. Καὶ εἰς δεσμητήρια δὲ βαλλόμενος, ἐγάννυτο, και εὐφραίνετο. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ Νέρωνος τὴν διὰ σταυροῦ ὑπὲρ τοῦ σταυρωθέντος κατεδικάσθη σφαγῆν, παρεκάλει τοὺς δέμους, μή τῷ Δεσπότῃ παραπλησίως, τῷ ἱερῷ προσηλωθῆναι· δείσας, ὡς εἰκός, μή ἢ τοῦ πάθος ταυτότης, ἴσον αὐτῷ παρὰ τῶν ἀνοήτων εἰσένεγκαι τὸ γέρας. Διὰ τούτου κάτω προσηλωθῆναι τὰς χεῖρας, και ἀνω τοὺς πόδας, ἰκέτευε. Τὸ γὰρ ἔσχατον αἰεῖσθαι, οὐκ ἐν τῇ τιμῇ μόνον, ἀλλὰ και ἐν τῇ ἀτιμίᾳ μεμάθηκεν. Εἰ δὲ και δεκάκις, και πεντηκοντακις τούτον ὑπομείναι τὸν θάνατον οἶόν τε ἦν ἰδέετο ἐν μετὰ πάσης ἡδονῆς, τῷ θεῷ πυρπολούμενος τῷ. Τούτο δὲ και ὁ θεῖος Παῦλος βοᾷ, νῦν μὲν λέγω· « Καθημέραν ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ὑμετέραν κἀγήνησθαι ἦν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » νῦν δὲ· « Χριστῷ συεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἐτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμῷ Χριστῷ. »

Οὐκοῦν ὁ τὸν ἔρωτα τὸν θεῖον δεξάμενος, πάντων μὲν ἁποῦ τῶν γηίνων καταφρονεῖ, πατεῖ δὲ ἀπὸ τὰς τοῦ σώματος ἡδονάς· ὑπερορᾷ πλοῦτου και δόξης, και τῆς παρὰ ἀνθρώπων τιμῆς· ἀργυρῶν οὐδὲν διαφέρειν ὑπολαμβάνει τὴν βασιλικὴν κλουρῆν τοὺς πολυτελεῖς τῶν λίθων ταῖς παρὰ τὰς ἡμέρας ἀπεικάζει ψηφίσει· οὐ μακαριστὴν ἡγείται τὴ ὕψιαν τοῦ σώματος, οὐδὲ συμφορὴν τὴν νόσον ἀκαλεῖ, οὐδὲ δυσπραξίαν τὴν πενίαν προσαρτεῖται οὐδὲ πλοῦτω και τρυφῇ τὴν εὐζαιμονίαν ὀρίεται· ἀλλὰ ποταμοῖς ρεύμασι, τὰ παραπεφουτεμένα τῶν δρυθαις παραρρέουσι δένδρα, και πρὸς οὐδένα τῶν ἰσταμένων, ἀεὶ εοικέναι τούτων ἕκαστον ἡγείται καλῶς. Ὅμοίως γάρ και πενία και πλοῦτος, και ὕψια και νόσος, τιμῆ τε και ἀτιμία, και τὰ ἅλλα ἐκ τῶν ἀνθρώπων παρατρέχει τὴν φύσιν, οὐ παρὰ τὰς αὐτοῖς ἀεὶ μένοντα θεωρεῖται, ἀλλὰ τοὺς κερτιμένους ἀμείβοντα, και ἐξ ἄλλων εἰς ἄλλους ἐκτετακώς μεταβαλόντα. Πολλοὶ μὲν γάρ ἐξ εὐπορίας μεταπίπτουσιν εἰς πενίαν ἐσχάτην· πολλοὶ δὲ ἐκ πενήτων εἰς τὸν τῶν πλουσίων κατάλογον ἀναβαλόνται. Καὶ νόσος δὲ, και ὕψια διὰ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν σωμάτων, και πεινῶντων και τρυφῶντων, ἀεὶ ἐπι-

* Act. v, 41. * I Cor. xv, 31. ^b Galat. ii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Sic sine dubitatione rekeripsi; ἰδίῳ ineptissime habebat editio Sirmondi. Τῷ ἱερῷ προσηλωθεῖς: valet frequentat noster, ut ad psal. xxi, 2 et alibi.

Ἀρετὴ δὲ καὶ φιλοσοφία, μόνη μένει ἀγαθῶν. Νικᾷ ἄ γάρ καὶ ληστοῦ χεῖρας, καὶ συκοφάντου γλῶσσαν, καὶ πολεμικῶν βελῶν καὶ δοράτων νιφάδας· οὐ γίνεται πυρετοῦ παρανάλωμα, οὐδὲ κλύδωνος πάρεργον, οὐδὲ ναυαγίου ζημία. Ταύτης ὁ χρόνος οὐκ ἀφαιρείται, ἀλλ' αὖθις τὴν δύναμιν. Ὑλη δὲ ταύτης ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη. Ἀδύνατον γὰρ κατορθῶσαι φιλοσοφίαν τὸν μὴ θερμὸν τοῦ Θεοῦ γενόμενον ἐραστήν· μᾶλλον δὲ αὐτὸ τοῦτο φιλοσοφία καλεῖται. Σοφία γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἔστι καὶ καλεῖται. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· Ἐφθάρτω, ἀοράτω, μόνῃ σοφῷ Θεῷ· περὶ δὲ τοῦ Μονογενοῦς φησὶ· Ἐ Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Καὶ πάλιν· Ἐδόθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἀγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις. Ὁ τοίνυν τῷ ὄντι φιλόσοφος, καὶ φιλόθεος ἂν εἰκότως καλοῖτο. Ὁ δὲ ἐρῶμενος τῶν ἄλλων ἀπάντων ὑπερβρονῶν, καὶ τὴν φιλοσοφίαν μόνον ὀρῶν, πάντων ἡμοῦ τὴν ἐκείνου προτιθῆσι θεραπείαν· ἐκείνα μόνα, καὶ λέγων, καὶ πράττων, καὶ λογιζόμενος, ἃ τὸν ἀγαπῶμενον ἀρέσκει καὶ θεραπεύει, καὶ μυσαστόμενος ἅπαντα ὅσα ἐκείνος ἀπαγορεύει. Ταύτης Ἄδὰμ τῆς ἀγάπης ὀλιγωρήσας, καὶ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμων γενόμενος, ἀκάνθας, καὶ πόνους, καὶ τλαιπωρίας ἐδρέψατο τῆς ἀχαριστίας μισθόν. Ταύτην Ἄβελ τῷ χορηγῶ τῶν ἀγαθῶν βεβαίαν διαφυλάξας, καὶ τῶν μὲν γαστρῶν ἡδονῶν καταφρονήσας, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ προελόμενος θεραπείαν, τοῖς ἀκηράτοις κατεκοσμήθη στεφάνοις, καὶ διὰ πάσης γενεᾶς ὀδεύει, τὴν εὐφημίαν διὰ τῆς μνήμης καρποῦμενος. Ταύτην Ἐνὼχ ἀληθῆ καὶ γνησίαν κτησάμενος, καὶ ἔσπειρε καλῶς, καὶ ἐθήρισεν ἄμεινον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ θεραπείας μισθὸν ἐκομίσατο τὴν μετάθεσιν, καὶ τὴν ἀθάνατον τέως ζωὴν, καὶ τὴν διὰ τοῦ βίου παντός εὐκλεῆ καὶ ἀθάνατον μνήμην. Τί ἂν τις εἴποι περὶ τῆς τοῦ Νῶε φιλοθετίας, ἣν οὐδὲ τῶν παρανόμων διήλεγξεν ἡ φθορά· ἀλλὰ πάντων ἐκκλινάντων, καὶ τὴν ἐναντίαν προελομένων, μόνος τὴν εὐθείαν ὤδευσεν, πάντων ἡμοῦ τὸν Ποιητὴν προτιθείς; Οὐ χάριν, καὶ μόνος μετὰ τῶν παίδων τῆς σωτηρίας τετύχηκε, καὶ σπέρμα κατελείψθη τῇ φύσει, καὶ σπινθήρ ἐφυλάχθη τῷ γένει. Οὕτω Μελχισεδέκ, ὁ μέγας ἀρχιερεὺς, τῶν τὰ εἰδῶλα τέθεικεν προελομένων τὴν ἀνοιαν βδελυξάμενος, τῷ Ποιητῇ τῶν ὄλων τὴν οἰκίαν ἱερωσύνην ἀνέθηκεν. Οὐ χάριν, τὸν μέγαν ἐκείνον μισθὸν ἐκομίσατο, τύπος γενόμενος καὶ σκιά τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἀπάτορος, καὶ ἀμήτορος, καὶ ἀγενεαλογήτου, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχοντος. Ἀλλὰ γὰρ ὀδῶ βαδίζων ὁ λόγος, πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, τὸν χρηματίσαντα τοῦ Θεοῦ φίλον, τὸν ἀκριβῶς τῆς φιλίας τοὺς νόμους καὶ φυλάξαντα καὶ διδάξαντα. Τίς γὰρ ἄγνοαί των οὕτω πως τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ὅπως ὑπήκουσεν Ἀβραὰμ ὁ μέγας πατριάρχης καλέσαντι τῷ Θεῷ, ὅπως τὴν πατρῴαν κατέλιπεν οἰκίαν, καὶ τῆς πατρίδος τὴν ξένην προέλιπε; ἐπειδὴ περ ἅπαξ

gent. Virtus autem et philosophia stabile est bonum ac permanens. Vincit enim et prædonum manus, et calumniatorum linguas, et hostilium telorum hastarumque tempestates : non absunitur febre, neque fluctibus obruitur ; non perit naufragio. Hujus vim non diminuit tempus, sed auget. Hujus porro materia Dei est dilectio. Fieri enim nequit, ut philosophiam perfecte assequatur, qui non sit servens Dei amator : quin hoc ipsum philosophia, id est studium sapientiæ, vocatur. Sapientia enim Deus et est et vocatur. De Deo enim universorum beatus Paulus dicit : « Immortali, invisibili, soli sapienti Deo ». De Unigenito autem ait : « Christus Dei virtus, et Dei sapientia. » Et rursus : « Data est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio ». Qui igitur vere est philosophus, is et philotheus jure appelletur. Dei autem amator, cætera omnia contemnens, et solum quem amat intuens, ejus cultum omnibus omnino rebus antepōnit, **1312** illa duntaxat et dicens, et agens, ac cogitans, quæ placent dilecto, etque grata sunt, et cuncta detestans quæ ille vetat. Hanc charitatem Adam cum parvipendisset, atque ingratum se in benefactorem exhibuisset, spinas, et labores, et calamitates pro mercede ingratitude retulit **1**. Hanc Abel largitori honorum firmam cum servasset, ventrisque voluptates aspernatus, Dei servitium prætulisset, immarcescibilibus coronis exornatus est, et per omnem it generationem, laudis fructum ex memoria decerpens **2**. Hanc veram atque germanam possidens Enoch, et recte seminavit, et melius messuit, et divini cultus mercedem reportavit translationem in paradysum, et vitam immortalem, claramque ac celebrem per ævum omne nominis memoriam **3**. De Noachi autem in Deum charitate quis pro merito loquatur, quam neque iniquorum ac flagitiosorum multitudo retardavit, sed omnibus declinantibus, et in contrariam partem deflectentibus solus viam rectam tenuit, universis pariter Creatorem antepōnens? Quamobrem et solus cum filiis salvatus est, et semen relictum est naturæ, et scintilla servata generi **4**. Sic Melchisedech magnus pontifex, idola colentium amentiam detestans, universorum Creatori sacerdotium suum dedicavit, cujus gratia magnum illud præmium reportavit, ut figura et umbra ejus fieret, qui vero est sine **1313** patre, ac sine matre, et sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens **5**. At enim ordine procedens oratio ad illum pervenit, qui Dei amicus nuncupatus est, qui leges amicitie accurate servavit et docuit. Quis enim eorum, qui in divinis quoquomodo versati sunt, ignorat, quomodo vocanti Deo paruerit Abraham **6**, magnus ille patriarcha? quomodo domum

¹ 1 Tim. i, 17. ² 1 Cor. i, 24. ³ ibid. 30. ⁴ Gen. iii, 1 seqq. ⁵ Gen. iv, 3 seqq.; Hebr. xi, 4. ⁶ Gen. v, 23, 24; Ecccl. xlii, 16; Hebr. xi, 5. ⁷ Gen. vi, vii, viii, ix et x. ⁸ Gen. xiv, 18-21; Hebr. vii, 3. ⁹ Gen. xii, et xv; Hebr. xi; Galat. iii; Act. 7.

paternam reliquerit, et patriæ suæ alienam regionem prætulit? Quandoquidem semel amore ejus captus, qui ipsum vocaverat, et alia universa illius amori postponenda censuit, et multis difficultatibus involutus, dilectum suum non reliquit, tanquam qui promissionibus suis finem non imposuisset ¹. Quin etiam siti pressus, et aquam ex puteis, quos foderat, bibere prohibitus, nec illi a quo vocatus erat indignatus est, nec eorum qui læserant injurias est ultus. Famis quoque vim passus est, et charitatis flammam minime restinxit. Ablata etiam ei fuit conjux ², et forma præstans, et continentia insignis, quæque in omnibus suavem illi et gratam vitam reddebat: nec tamen Dei amore una cum conjugæ spoliatus est. Sed auxiliante Deo, et diuturna illum patientia exercente, injuriarumque incursus perpeti permittente, idem semper in amore persulit ³. Factusque erat senex, et pater non erat factus, et erga illum, qui patrem ipsum se facturum promiserat quidem, sed nondum fecerat, **1314** eundem animum retinebat. Postquam autem sero tandem promissum obtinuit, et Sarræ naturam devicit, et senectutis terminos transgressus est, paterque Isaaci exstitit, parvo tempore hoc gaudio recreatus est, cum puerum jam adolescentem, ei qui dederat, in sacrificium offerre jussus est, et donum suo reddere largitori ⁴, sacrificatorque ejus fieri, qui erat fructus promissionis, et in victimam offerre magnum fontem gentium, et sanguine unigeniti filii manus cruentare. Verum tamen cum hæc cuncta, atque his multo plura, sacrificio inessent, nequaquam restitit patriarcha, neque jura naturæ objecti, neque promissiones in medium attulit, neque alendæ senectutis et sepulturæ mentionem fecit. Verum, humana omni cogitatione abjecta, et desiderio desiderium opponens, et legi legem, divinam scilicet naturali, occurrat ad sacrificium ⁵, haud dubie plagam inflicturus, nisi celeriter munificus donorum largitor ⁶, promptum ejus animum approbans, cædem inhibuisset. Verum nescio an amoris hujus magnitudini enarrandæ ulla sufficere queat oratio ⁷. Qui enim ne filio quidem unigenito pepercit, postquam id dilectus imperavit, quid propter illum non sprevisset? Sed et magnus quoque Isaac ⁸, eandem in Dominum charitatem habuit, atque hujus etiam filius Jacob patriarcha ⁹. Utriusque autem in Deum amorem divinæ Litteræ prædicant: et **1315** universorum Deus ipse, nusquam ramos a radice separat, sed Deum se Abrahami, et Isaaci, et Jacobi appellat ¹⁰. Horum etiam fructus pius est Joseph ¹¹, qui inter juvenes senex, et inter senes generosus exstitit: cujus amorem in Deum nec invidia delevit ¹², nec servitus restinxit, nec dominæ blanditiæ dissolverunt, nec minæ metusque labefactarunt, nec calumniæ et carcer

A ἠράσθη τοῦ κακλήκτου, καὶ τὰ ἄλλα πάντα δεῖται τῆς ἐκείνου φιλίας ἐδοκίμασε θέσθαι, καὶ πολλὰς πολλάκις δυσκολίας περιπεσῶν, οὐ κατέλιπε τὸν ἐρώμενον, ὡς ταῖς ἐπαγγελίαις οὐκ ἐπιθέοντα τὸ τίμας· ἀλλὰ καὶ διέβη πιεζόμενος, καὶ πικρὴν ὕδωρ ἀφ' ὧν ὤρυξε φρεάτων εἰργόμενος, οὕτε κατὰ τοῦ καλέσαντος ἰδυσχέρανε, οὐτε τοὺς ἀδικούντας ἠμίνατο. Ἐδέξατο καὶ λιμοῦ προσβολήν, καὶ οὐκ ἐβόησεν τὸν τῆς ἀγάπης πυρσόν· ἀφηρέθη καὶ τὴν ὀρέγη, καὶ ἔργα λάμπουσαν, καὶ σωφροσύνην κεκοσμημένην, καὶ διὰ πάντων αὐτῷ θυμῆρον τὸν βίον παρέχουσαν· καὶ οὐ συναφῆρέθη τὴν περὶ τὸν θεὸν ἀγάπην τῆς γυναίκης. Ἄλλὰ καὶ ἐπαμύνονος τοῦ θεοῦ, καὶ τῆς μακροθυμίας γυμνάζοντος, καὶ συγχωροῦντος ἐβῆσθαι τῆς ἀδικίας τὰς προσβολὰς, ὁμοίως διέμεινε ἀγαπῶν. Καὶ πρεσβύτης ἐγένετο, καὶ πατήρ οὐκ ἐγένετο, καὶ περὶ αὐτὸν πατέρα ποιήσιν ἐπαγγελάμενον μὲν, οὐ κεποιηκῶτα δὲ τῶς, ὁμοίως διέμεινε. Ἐπιβῆ δὲ ὀψέ ποτε, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐλαβε, καὶ τῆς Σάρρας τὴν φύσιν ἐνίκησε, καὶ τοῦ γήρως ὑπερέθη τῶς δρους, καὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἀπεφάνθη πατήρ, ἄλιον μὲν χρόνον τῆς ἐντεῦθεν θυμηδίας ἀπῆλαυσε· μαίρατον δὲ τὸ παιδίον γενόμενον, προσνεγκάλειν εἰς θυσιαν προσέχθη τῷ δεδωκότι, καὶ τὸ δῶρον ἀντιδοῦναι τῷ χριστῷ, καὶ ἱερῶς γενέσθαι τοῦ τῆς ἐπαγγελίας καρπῷ, καὶ προσαγαγεῖν εἰς θυσιαν τῶν ἐθνῶν τὴν μητρίαν πηγὴν, καὶ αἵματι μονογενοῦς παιδὸς καταφυεῖν τὰς χεῖρας. Ἄλλ' ὁμως ταῦτα πάντα, καὶ ἐπὶ τῶν πολλῶν πλεονα, τῆς θυσιᾶς ἐχοῦσης, οὐκ ἐπέτεινε δὲ πατριάρχης, οὐδὲ τὰ τῆς φύσεως προέβη δίκαια, οὐδὲ τὰς ὑποσχέσεις εἰς μέσον ἐνήρησε· οὐδὲ γηρωκομίας καὶ ταφῆς ἀνεμνήσθη· ἀλλὰ πάντα λογισμῶν ἀνθρώπων ἔβησας, καὶ πόθω πόθον ἐπέταξας, καὶ νόμῳ νόμον ἀντιστήσας, τῷ τῆς φύσεως τὸ θεῖον, ἔδραμεν εἰς τὴν ἱερουργίαν, ἀνευδοκίως ἐπανεγκάλειν τὴν πληγὴν, εἰ μὴ ταχέως ὁ Μεγαλειώτης τὴν προθυμίαν δεξάμενος, ἐκάλυψε τὴν σφραγίδα. Ἄλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα, εἰ τις ἀν' ἀρκείσει λόγῳ, εἰ τὴν τοῦ ἔρωτος τοῦδε διήγησιν. Ὁ γὰρ μὴδὲ μονογενοῦς φειδόμενος παιδὸς, ἐπειδὴ τοῦτο προσέτιβεν ὁ ἐρώμενος, τίνος οὐκ ἂν διὰ τοῦτον ὑπερεφρόνησεν, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ μέγας Ἰσαὰκ, τὴν αὐτὴν ἀγάπην περὶ τὸν δεσπότην ἐκτέησατο. Καὶ δὲ τοῦτου εἰς υἱὸν Ἰακώβ ὁ πατριάρχης. Ἄδουσι δὲ ἀμφοτέρων τὸ φιλεῖν θεοῦ καὶ θείας Γραφαί· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων θεῶν οὐδαμοῦ τῆς βίβλης διαχωρίζει τοὺς κλάδους, ἀλλὰ θεὸν αὐτὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ ὀνομάζει. Τούτων ἐστὶ καρπὸς εὐσεβῆς καὶ ἰωστής, ἢ ἐν νόμῳ πρεσβύτης, καὶ ἐν πρεσβύταις γενεαίς· ὡς τὸ φιλόθεον οὕτε φθόνος ἠγάλλωσεν, οὕτε δουλεία καταβόσεν, οὐ δεσποίνης ἐσύλησε κολακεία, οὐκ ἐπέβη καὶ δόξος ἐμάρανε· οὐ συκοφαντία, καὶ δεσμοφροσύνη, καὶ χρόνος μακρὸς καταπάλαισεν· οὐκ ἐξουσία, καὶ δυναστεία, καὶ τρυφή, καὶ πλοῦτος, τῆς θανάτου ἐξέβαλεν· ἀλλ' ἐμείνε ὁμοίως καὶ βλάπτων τὸν ἐρώ-

¹ Gen. xxi. xxvi. ² Gen. xx. ³ Gen. xx, 17 et 18. Rom. 4; Galat. iii; Gen. xv et ii. ⁴ Gen. iii. Hebr. xi. ⁵ Gen. xxii, ⁶ Jac. ii. ⁷ Gen. xxii. ⁸ Gen. xxiv, xxvi, et xxvii. ⁹ Gen. xivii, xviii, xxxii et xxxv. ¹⁰ Gen. xxvi, xxviii. ¹¹ Exod. iii et iv. ¹² Gen. xxxvii et xxxix.

μενον, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πληρῶν. Ταύτην δὲ Μωσῆς τὴν ἀγάπην κτησάμενος, τῆς ἐν βασιλείοις διαίτης καταφρονήσας, μᾶλλον ἐλετο συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόδικαιρον ἔχειν ἀμαρτίας ἀπώλαυσιν.

Καὶ τί δεῖ μὴκύνειν καὶ πέρα τοῦ μέτρου τὸν λόγον ἐκτείνειν; Τῇ θεῖα γὰρ ἀγάπῃ πᾶσα τῶν προφητῶν ἡ ἔταιρία κεχημένη, καὶ κοσμουμένη, καὶ τὴν τελειοτάτην κατώρθωσεν ἀρετὴν, καὶ ἀειμνηστον τὸ κλέος κατέλιπε. Καὶ μέντοι καὶ τῶν ἀποστόλων ὄχορδς, καὶ τῶν μαρτύρων οἱ δῆμοι, τοῦτο τὸ πῦρ εἰσεδεξάμενοι, πάντων μὲν ὑπεραίδον τῶν ὀρωμένων, πάσης δὲ ζωῆς ἡδίστης τὰ μυρία τῶν ὀναίων εἴδη προσβλιντο. Ἐρασθέντες γὰρ τοῦ Θεοῦ κάλλους, καὶ τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ λογισάμενοι φίλτρον, καὶ τὰς μυρίας ἐνθυμηθέντες εὐεργεσίας, αἰσχρὸν ἠγήσαντο, μήτε τὸ κάλλος ἐκεῖνο ποθῆσαι τὸ ἀφραστον, καὶ ἀχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γενέσθαι. Τοῦτου χάριν, μέχρι θανάτου τὰς πρὸς αὐτὸν συνθηκὰς ἐφύλαξαν. Τοῦτου τοῦ κάλλους ἔρασθέντες καὶ οἱ νέοι τῆς ἀρετῆς ἀθλήται, ὧν συνεγράψαμεν ἐν συντόμῳ τὸν βίον, εἰς τοὺς μεγάλους ἐκείνους, καὶ τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν νικῶντας, εἰσεπήδησαν ἀθλοῦ. Τοῦτο δὲ σαφῶς αὐτοὺς ἐξεπαίδευσαν αἱ θεαὶ Γραφαί. Ψάλλουσι γὰρ μετὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ· «Κύριε ὁ Θεός μου, ὡς ἐμεγαλύνθης σφόδρα. Ἐξομολόγησιν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐνεδύσθαι, ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον· ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν, ὡσεὶ δέρβιν· » καὶ τὰλλα ὅσα τὴν σοφίαν αὐτοῦ διδάσκει καὶ δύναιμι. Καὶ πάλιν· «Ὁ Κύριος ἐδάσλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσαστο· ἐνεδύσαστο Κύριος δύναιμι, καὶ περιεζώσαστο· καὶ γὰρ κατώρθωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται. » Κάνταῦθα δὲ ὡσαύτως καὶ σοφία καὶ κάλλος ἐκηρύχθη, καὶ δύναμις. Καὶ ἐτέρωθι δὲ· «Ἄριστος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Ἐνταῦθα δὲ, καὶ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Θεοῦ Λόγου εὐφήμησε κάλλος. Ὑμεῖς δὲ καὶ τὴν σοφίαν· «Ἐξυθύθη γὰρ, φησὶ, χάρις ἐν χειρὶ σου. » Ὑποδείκνυσι καὶ τὴν δύναμιν· «Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρὸν σου, δυνατέ· τῇ ὠραιότητι σου, καὶ τῷ κάλλει σου, καὶ ἐντεινε, καὶ κατεουδοῦ, καὶ βασιλευε, ἐνικεν ἀληθείας, καὶ πρᾶότητος, καὶ δικαιοσύνης. » Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ, καὶ κάλλος, καὶ πλοῦτος, καὶ δυνάμις. Καὶ Ἡσαίας δὲ βοᾷ· «Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ; Οὗτος ὠραιὸς ἐν στολῇ αὐτοῦ, βία μετὰ ἰσχύος. » Οὐδὲ γὰρ ἡ ἀνθρωπιὰ στολή τὸ θεῖον κατεκάλυψε κάλλος· ἀλλὰ καὶ ταύτην περιβεβλημένος, μαρμαρυγὰς ἀπὸ τῆς ὥρας ἀφίησιν, ὡς τοὺς ὀρώντας βιάσθαι καὶ καταθέλγειν εἰς ἔρωτα. Τοῦτο καὶ ἅγια Νύμφη πρὸς αὐτὸν ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ἁσμάτων διαλεγόμενη φησὶ· «Μῦρον ἐκκενωθὲν ὀνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε· ἐλκυσάν σε· ὀπίσω σου εἰς ὀσμήν μύρων σου ἔβραμον. » Αἱ γὰρ νεανικαὶ

A tempusque prolixum expugnarunt, non potestas, et dominatio, et deliciae, et opes a sententia dimoverunt: sed persistit eodem semper modo, et quem diligebat considerans, et ejus leges observans. Hac eadem charitate praeditus Moses, regalis aulae spreto convictu, affligi maluit cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem 7.

Et quid necesse est ulterius sermonem protrahere, modumque orationis excedere? Nam divina charitate universa prophetarum cohors usa et ornata, et perfectissimam virtutem est assecuta, et gloriam nominis sempiternam reliquit. Sed et apostolorum chorus, et martyrum exercitus, hoc igne concepto, visibilia omnia contemptui habuerunt, et infinitis mori, quam suavissima vita frui maluerunt. Capti enim divinae pulchritudinis amore, Deique erga nos amore perpenso, et infinita beneficia animo reputantes, turpe putarunt, nec ineffabilem illam desiderasse pulchritudinem, et ingratitude apud benefactorem notam incurrisse. Hac de causa ad mortem 1316 usque sua cum eo pacta servarunt. Hujus etiam pulchritudinis amore capti recentes virtutis athletae, quorum a nobis vita compendio descripta est, ad magna illa humanam naturam excedentia prodire certamina. Hoc vero illos manifeste docuerunt divinae Scripturae. Canunt enim cum magno Davide: «Domine Deus meus, magnificatus es vehementer. Confessionem et decorem induisti: amictus lumine sicut vestimento. Extendens caelum sicut pellem, » et alia quaecumque sapientiam ipsius et vim docent. Ac rursus: «Dominus regnavit, decorem indutus est, indutus est Dominus fortitudinem, et praecinxit se. Etenim constituit orbem terrae, qui non commovebitur. » Quo loco similiter sapientia, et pulchritudo, atque potentia praedicata est. Et alibi: «Speciosus forma praefiliis hominum. » Hic vero et humanam Dei Verbi pulchritudinem laudibus extulit. Laudat autem et sapientiam: «Diffusa enim, ait, est gratia in labiis tuis. » Ostendit quoque potentiam: «Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime. Specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna, propter veritatem, mansuetudinem, et justitiam. » Haec siquidem ipsius sunt, et divitiae, et pulchritudo, et potentia. Quin et Isaias clamat: «Quis est iste qui venit de Edom? rubor vestium ejus de Bosor? Hic formosus in stola sua, violentia cum fortitudine. » Neque enim humana vestis divinam pulchritudinem 1317 obtexit: sed hac etiam amictus splendores emittit suae pulchritudinis, ita ut videntes adigat alliciatque in amorem. Quod sancta quoque Sponsa, cum eo in Cantico canticorum loquens, dicit: «Oleum effusum nomen tuum. Ideo adolescentulae dilexerunt te. Traxerunt te, post te ad odorem unguentorum tuorum cucurrerunt. »

7 Hebr. xi, 25. 8 Psal. ciii, 1, 2. 9 Psal. xciii, 1. 10 Psal. xciv, 10. 11 Psal. cxliv, 3. 12 ibid. 4, 5. 13 Is. lxiii, 1. 14 Cant. 1, 2, 3.

Juvenes enim animæ, bonum illum tuum odorem percipientes, currunt assequi te cupientes, et odore illo, quasi catena quadam, constrictæ, vinculum dirumpi non patiuntur: dulce quippe est, et quo voluntarie sunt alligatæ. Illis quoque consonant verba divi Pauli: « Christi bonus odor sumus, in iis qui salvi sunt, et in iis qui pereunt; aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam ^b. » Et pulchrum igitur illum esse a divina Scriptura edocti, et ineffabiles divitias possidere, sapientiæque esse fontem, et cuncta posse quæ velit, et immensa uti benignitate, fluentaque mansuetudinis profundere, et hoc unum velle, ut per omnia homines cumulet beneficiis. Deque infinitis numerumque excedentibus beneficiorum generibus a viris divino Spiritu afflatis imbuti, dulcibus telis charitatis vulnerati sunt, et cum membra sint Sponsæ, cum ea clamitant: « Vulnerati charitate nos sumus ⁱ. » Clamat siquidem magnus Joannes: « Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi ^j. » Propheta vero Isaias quæ futura erant tanquam facta prædicebat, dicens: **1318** « Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra: disciplina pacis nostræ super eum, livore ejus sanati sumus ^k, » et alia, quæ de salutaribus passionibus prosequitur. Prædicat quoque Paulus, clamans: « Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam nobis cum illo omnia donabit ^l? » Et denuo: « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos: obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso ^m. »

Hæc et alia id genus apud illos reperientes, qui divini Verbi suere ministri, divinæ charitatis stimulos undique suscipiunt, et spretis omnibus, eum quem amant sibi ob oculos ponunt: et ante speratam immortalitatem, corpus spiritale reddiderunt. Hunc et nos amplectamur amorem, sponsique pulchritudine illiciti, et promissorum bonorum desiderio capti, beneficiorumque multitudinem reverentes, et ingratiitudinis pœnas metuentes, amantes legumque ipsius custodes nos præbeamus. Hæc enim summa est amicitia, eadem amare et eadem odisse. Ea de causa dicebat quoque ad Abrahamum: « Benedicam benedicientibus tibi, et maledicam maledicentibus tibi ⁿ. » Et David ad eum: « Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus ^o. » Ac rursum: « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super **1319** inimicos tuos tabesceham? Perfecto odio oderam illos. Inimici facti sunt mihi ^p. » Et alio loco: « Iniquos odio habui, legem autem tuam dilexi ^q. » Et alibi: « Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea est ^r. » Evidens igitur charitatis in Deum argumentum est di-

A ψυχαι, τῆς σῆς εὐωδίας μεταλαμβάνουσαι, θέουσι καταλαβεῖν σε ποθοῦσαι· καὶ οἶον ἀλύσαι τινὲ τῆ ὁσμῆ κατεχόμεναι, διαρρήξαι τὸν δεσμὸν οὐκ ἀνέχονται· γλυκὺς γὰρ οὗτος, καὶ ἐθειλουσίως αὐταῖς περικεῖμενος. Τοῦτος συμφωνεῖ καὶ τοῦ θεοῦ Παύλου τὰ ῥήματα· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν, ἐν ταῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν. » Καλὸν τοίνυν αὐτὸν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς διδασκόμενοι, καὶ πλοῦτον ἄφραστον ἔχοντα, καὶ σοφίας ὄντα πηγὴν, καὶ τοσαῦτα δυνάμενον ὅσα βούλεται, καὶ φιλοανθρωπία χρώμενον ἀμετρήτῃ, καὶ ἡμερότητος ποταμούς ἀναβλύζοντα, καὶ διὰ πάντων εὐεργετῆν μόνον τοὺς ἀνθρώπους ἐθέλοντα· καὶ τὰ μυστήρια, καὶ τὸν νοῦν ὑπερβαίνοντα, τῶν εὐεργεσιῶν εἶδη ὑπὸ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν διδασκόμενοι, τοῖς γλυκείῃ τῆς ἀγάπης ἐτρῶθησαν βέλεσι, καὶ μέλη τῆς νύμφης ὄντες, μετ' ἑκείνης βῶσι· « Τερωμένοι ἀγάπης ἡμεῖς. » Ὁ γὰρ μέγας Ἰωάννης βοᾷ· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ὁ δὲ προφήτης Ἡσαίας, ὡς γεγενημένα τὰ ἐσόμενα προεθέσπισε λέγων· « Αὐτὸς ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν· παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν· τῷ μύλωνι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. » καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα περὶ τῶν σωτηρίων παθῶν διεξέρχεται. Κηρύττει καὶ Παῦλος βοῶν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐκ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμεῖν χριστοῦται; » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεβοῦμεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ· τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα θεοὶ δικαιοσύνης ἐν αὐτῷ. »

Ταῦτα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, παρὰ τοῖς ὑψηλοῖς τοῦ θεοῦ λόγου γεγενημένοις ἐδρίσκοντες, ἔχονται πανταχόθεν τῆς θείας ἀγάπης τὰ κέντρα, καὶ πάντων ὑπερφρονούντες, φαντάζονται τὸν ἐρώμενον, καὶ πρὸ τῆς ἐλπίζομένης ἀφθαρσίας, τὸ σῶμα πνευματικὸν ἀπετέλεσαν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὸ φάρμακον δεξώμεθα, καὶ τῷ κάλλει τοῦ νομφίου καταθειλόμενοι, καὶ τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν ἐφιέμενοι, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐντροπέμενοι πλῆθος, καὶ τὰς τῆς ἀχαριστίας δεδιότας εὐθύνας, ἀγαπῶντες καὶ φύλακες αὐτοῦ τῶν νόμων γενώμεθα. Οὗτος γὰρ ὁρος φιλείας, τὸ ταυτὰ φιλεῖν, καὶ ταυτὰ μισεῖν· διὰ τοῦτο τῷ Ἀβραάμ ἔλεγε· « Εὐλόγησω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταριωμένους σε καταράσομαι. » Καὶ ὁ Δαβὶδ πρὸς αὐτόν· « Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν· « Οὐχὶ τοὺς μισούντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μίσος ἐμίσησον αὐτούς· εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Καὶ ἐτέρωθεν· « Παρανομῶν ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα. » Καὶ ἄλλαχού· « Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε, ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μου ἐστίν. » Ἐναργὲς οὖν τεκμήριον τῆς περὶ

^b II Cor. 2, 15, 16. ⁱ Cant. v, 8. ^j Joan. II, 99. ^k Isa. LIII, 5. ^l Rom. VIII, 32. ^m II Cor. v, 20, 21. ⁿ Gen. XII, 5. ^o Psal. CXXXV, 47. ^p *ibid.* 21, 22. ^q Psal. CXXIII, CCXIS. ^r *ibid.*

ἐν Θεῷ ἀγάπης, τῶν θεῶν αὐτοῦ νόμων ἡ τήρησις. Ἄ
 « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου φυλάξει, »
 εἶπεν ὁ Θεοκύριος Χριστός· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα,
 τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ
 Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-
 νων. Ἀμήν.

* Joan. xiv, 23.

vinarum ejus legum observatio. Nam « Qui diligit
 me, mandata mea servabit », ait Christus Domi-
 nus : cum quo Patri gloria, honor et adoratio, simul
 cum sanctissimo et vivifico Spiritu, nunc et sem-
 per, et in sæcula sæculorum. Amen.

HENRICI VALESII ANNOTATIONES

IN LIBRUM PRIMUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI*.

In caput primum.

PAG. 5. Ζωγράφου μὲν. In editione quidem Ro-
 berti Stephani, et in editione Basiliensi quæ Ste-
 phani editionem novem annis antecessit, primum
 caput hujus libri non ab his verbis inchoatur, sed
 ab iis quæ leguntur infra. τῶν ἀνοσιουργῶν, etc. :
 quam distinctionem Joachimus Camerarius, et diu
 post illum Jacobus Sirmundus, in sua versione
 atque secuti sunt. Ego vero Christophorsonum se-
 qui malui, qui primum caput exorsus est ab iis
 verbis quæ priore loco posui. Ab illis autem ver-
 bis, τῶν ἀνοσιουργῶν, secundi capituli initium duxit.
 Quam quidem distinctionem confirmant tituli ca-
 pituli qui huic libro præfixi sunt, tum in editione
 Basiliensi, tum in editione Rob. Stephani.

Τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας τὰ λειπόμενα.
 In manuscripto codice Henrici Savillii scriptum
 est τὰ λειπόντα· reliqui tamen codices nihil mu-
 tant. Duplex autem potest esse sensus hujus voca-
 buli. Aut enim vult dicere Theodoretus, se ea scri-
 pturam quæ ab aliis qui sua ætate historiam
 ecclesiasticam scripserant, Socrate scilicet ac So-
 zomeno, fuerant prætermissa. Aut id tantum vult
 dicere, se ea narraturum, quæ Eusebius intacta
 reliquerat. Et hic quidem sensus verior videtur ac
 simplicior. Subdit enim paulo post Theodoretus,
 orsurum se ab iis rebus in quibus Eusebius finem
 scribendi fecit. De Socrate autem ac Sozomeno
 ne verbum eoidem dicit. Mihi tamen videtur, his
 verbis tacite eos designasse. Certe tota Theodoreti
 Historia nihil aliud continet quam τὰ παραλειπόμενα
 Socratis atque Sozomeni. Nam quemadmodum
 Joannes evangelista, cum trium aliorum Evangelia
 perlegisset, ad scribendum impulsus esse dicitur,
 eo consilio ut quæ ab illis ommissa fuerant, ipse
 suppleret ; ita fere Theodoretus, post Socratem at-
 que Sozomenum ad scribendam historiam rerum
 ecclesiasticarum se contulisse mihi videtur, ut ea
 quæ eorum diligentiam fugerant, posteris traderet.

Συλόγμενον. In manuscripto codice Henrici Sa-
 villii legitur συλόγμενον, quomodo etiam edidit Ja-
 cobus Sirmundus. Contra vero duabus post lineis,
 ubi legitur σταθμώμενος, codex Savillii habet στα-
 θμώμενος.

In caput II.

PAG. 6. Ταύτην ἀπάρτις ἐπρωτάνευε. In manu-
 scripto codice Henrici Savillii scriptum est ἀπάρτις,
 quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Subau-
 ditur autem Ἐκκλησίᾳ. Sed et paulo ante, ubi legi-
 tur καὶ γαλήνης λοιπὸν ἀπῆλαυε σταθερᾶς, supplien-

dum est necessario ἡ Ἐκκλησίᾳ. Pro ἐπρωτάνευε,
 melius in codice Savillii scribitur ἐπρωτάνευσα.

Καταλύσαι φιλονεκίῳν. Hunc locum correxi
 ex codice Leonis Allatii, in quo scriptum est κατα-
 λύσαι, rectius procul dubio. Ita quoque excusum
 erat in editione Basiliensi. Quare miror Jacobum
 Sirmundum in editione sua vulgatam scripturam
 sequi maluisse. Sed verba quæ sequuntur aperte
 convincunt Theodoretum ita scripsisse ut dixi :
 comparat enim Ecclesiam navi, cujus gubernator
 est Deus. Ita sancti Patres Ecclesiam comparare so-
 lent navi, ut videre est apud Clementem in Epistola
 ad Jacobum fratrem Domini.

PAG. 7. Λιβύων τῶν πρὸς Αἴγυπτον. Malim scri-
 bere πρὸς Αἴγυπτον, ut legitur in editione Basili-
 ensi.

Προδοτή, καὶ. Hæ duæ voces desunt in editione
 Basiliensi, nec videntur admodum necessariae.

Τῆς ἱερωσύνης ἐγχειρισθέντα. In codice Savillii
 legitur τῆς ἀρχιερωσύνης, quemadmodum etiam edi-
 dit Jacobus Sirmundus.

Ἐκ τῶν ἐκείνου συνταγμάτων. Melius in co-
 dice Leonis Allatii et in editione Basiliensi scribi-
 tur γραμμάτων. Intelligit autem Theodoretus litte-
 ras Alexandri Alexandrinorum episcopi ad omnes
 episcopos, de condemnatione Ἀρῆ, quæ habentur
 infra.

Τῆ γὰρ ἀποστολικῇ Ἀλεξάνδρου διδασκαλίᾳ.
 In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi le-
 gitur in plurali numero, ταῖς γὰρ ἀποστολικαῖς Ἀλ.
 διδασκαλίαις.

Πῶς μεταπεισεῖν. In editione Basiliensi hic lo-
 cus multo elegantius legitur in hunc modum : πρῶ-
 τον μὲν αὐτὸν παραινέσει μεταπειθεῖν, ἐπειρᾶτε
 καὶ συμβουλαῖς. Savilius quoque in suo codice μετα-
 πειθεῖν scriptum esse annotavit.

In caput III.

PAG. 8. Βιτῶλιος. De hoc Vitale Hieronymus in Chro-
 nico ita scribit anno xxii Constantini : *Antiochia*
post Tyrannum, vicesimus ordinatur episcopus Vita-
lis ; post quem vicesimus primus Philogonius. Ejus-
 dem meminit Nicephorus patriarcha Constantinopo-
 litanus in *Chronographia*, eique annos sex epi-
 scopatus attribuit.

Τὴν ἐν τῇ παλαιᾷ. Male Epiphanius Scholasticus
 hunc Theodoreti locum ita vertit : *Qui etiam anti-*
quam ex multis temporibus destructam a tyrannide
ædificavit ecclesiam. Melius Camerarius interpre-
 tatur hoc modo : *Vitalis subrogatus, extruxit in*
antiqua urbe dirutam a tyrannide ecclesiam. Nam

* Paginae editionis Valesii inter uncas in textu Græco posuimus. EDIT. PATR.

quod Marcus Tullius in quarta Verrina de Syracensis dixit, illam ex quatuor urbibus constare; idem quoque de Antiochia dici potest. Primus Triptolemus Argivus eam condidit, et ex suo nomine Ionem appellavit, ut scribit Libanius in *Antiochico*, et Stephanus in libro *De urbibus*. Postea Casus Cretensis colonis eam frequentavit, et Casiotam urbem ædificavit. Postea Græci ex Peloponneso profecti, Heracleam condiderunt. Postremo Seleucus Nicator eam amplificavit, et Antiochiam nominari voluit, ut ibidem scribit Libanius. Vetus igitur urbs ea esse videtur, quam sub monte ædificavit Triptolemus Argivus. Eiusdem loci iterum meminit Theodoretus in lib. II, cap. 27, et in lib. III, cap. 2, ubi plura dicitur. Porro in ea regione urbis Antiochiæ, duæ fuere basilicæ: altera magna, quam ædificavit Philogonius; altera minor, cujus meminit Theophanes in *Chronico*, pag. 60. Hanc porro ecclesiam *καλαϊδὴν ἐκκλησίαν* vocat auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 688, id est, τὴν ἐν τῇ *καλαϊδῇ*.

Καὶ μετὰ τὴν τολυγαίαν. Hunc locum correxii ex manuscripto codice Henrici Savillii, in quo ita legitur, καὶ μετὰ τῆδε τὴν αὐτοῦ γε Ἀρετοῦ, et c. Quomodo etiam scriptum est in codice Leonis Allatii. Ita etiam edidit Jacobus Sirmundus, Denique Epiphanium Scholasticum in suo codice ita legisse ex versione ejus apparet.

In caput IV.

PAG. 9. *Εἰτε δ' ἄλλωρ*. Hæc verba in sua versione omisit Christophorus, et Jacobus Sirmundus: nec habentur apud Nicephorum, nec in editione Basiliensi. Quare non mirum est Camerarium in sua interpretatione ea omisisse. Habentur tamen in reliquis exemplaribus, Regio scilicet, Saviliano, et Allatii. Sed et Epiphanius Scholasticus in suo Exemplari ea legerat. Sic enim vertit: *Ne quis forte præsumat eorum in paræcias vestras accedere, vel per se, vel per alios.*

Ἀρειὸς τοῦρ καὶ Ἀχιλλεύς. In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi Ἀχιλλεύς scribitur, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus. Ita quoque scribitur hoc nomen in epistola Alexandri episcopi Alexandriæ ad universas Ecclesias, ubi omnes Arii sectatores qui excommunicati fuerant, ordine recensentur: ac primus omnium nominatur Achilles. Sic enim scribitur in multis exemplaribus, et apud Gelasium Cyzicenum. Et Gelasius quidem Cyzicenus hanc Alexandri epistolam ad Alexandrum Constantinopolitanum episcopum silentio prætermisit: quod equidem satis mirari non possum. Cassiodorus vero in Historia tripertita hanc Alexandri ad Alexandrum Constantinopolitanum epistolam subiecit epistolæ ejusdem Alexandri ad universas Ecclesias. Existimo tamen hanc ad Alexandrum Constantinopolitanum epistolam priore loco scriptam fuisse. Idem sensisse video Nicephorum in lib. VIII, cap. 7 et 8; sed de hac re plura dicemus inferius in annotationibus ad paginam 19.

Ὁ μὲρ γὰρ αὐτοῖς τούτοις ἐγκαλῶν. Christophorus hæc verba αὐτοῖς τούτοις, in neutro genere accepit. Sic enim vertit: *Ille enim quanquam eas ipsas res, quas isti, coarguere conabatur, tamen improbi sui instituti causam saltem simulatam habuisse visus est.* Reliqui vero interpretes, Epiphanius scilicet Scholasticus, Joannes Langus, Joachimus Camerarius, ac Sirmundus, in masculino acceperunt, et de Arianis intellexerunt, quos culpabat Colluthus. Quorum quidem sententiam magis probo. Nam in Christophoroni interpretatione nullum sensum video. Quæ sunt enim illæ res quas Arius et Colluthus accusabant? Verius omnino est, Colluthum accusasse Arium et sectatores illius. Nam cum esset presbyter unius ex paræciis Alexandriæ, quemadmodum Arius et Carponas ac Sarmatas; ipse in paræcia sua perversam quamdam doctrinam, perinde ac Arius prædicavit, ut tradit Epiphanius

in hæresi Arianorum. Unde orta est inter eos commotio, cum singuli suum dogma asserere conarentur. Id enim evenire solet inter hæreticos diversarum sectarum. Colluthus igitur cum Arium tanquam impium atque hæreticum apud Alexandrum accusasset, et Alexander Arium deponere aliquandiu distulisset, occasione arrepta, sese ab Alexandro sejunxit, et pro episcopo agens, presbyteros ordinavit. Vide Baronium ad annum Christi 315, cap. 28.

Μοχθηρῶς προαιρέσεως. In codice Leonis Allatii scriptum est *προαιρέσεως*. Quomodo etiam legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Ille namque hos ipsos culpans, pessimæ voluntatis suæ invenit occasionem.*

τὴν ἐκείνου Χριστεμπορίαν. Colluthus enim esset presbyter Alexandriæ, arrogantia ac temeritate elatus, pro episcopo se gesserat, multosque presbyteros ac diaconos ordinaverat. Verum in synodo Alexandriæ congregata, cunctæ ejus ordinationes postea rescissæ sunt, et quicumque ab eo ordinati fuerant, in laicorum ordinem sunt redacti, ut testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos. Hinc apparet, cur Alexander Colluthum *Χριστέμπορον*, vocet, eo quod, scilicet, ordinationes venderet, et ex manuum impositione ac reliquis sacramentis quæstum captaret.

Ἀδελφὸς Ἀλέκτου. In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur *ἀδελφῶν*. Vulgatam tamen scripturam tuentur reliqui codices, et Epiphanius Scholasticus interpretatio. Sed et in editione pro his verbis *παρὰ τῷ πατρὶ* legitur *παρὰ τοῦ πατρὸς*.

Δι' ἐπιτυχίας γυναικαίων. Amplector interpretationem Camerarii qui sic vertit: *per interpellationes muliercularum, etc.* Nec male Epiphanius Scholasticus additiones interpretatur. Intelligit enim libellos accusationum, quos mulieres ab Arianis subornatæ porrigebant iudicibus adversus Alexandrum episcopum Alexandriæ. Sane *ἐπιτυχία* pro libello supplicii sumitur ab Athanasio, ut observavi in annotationibus Eusebianis.

PAG. 10. *Παύσησθι... τῆς Ἐκκλησίας ἐξηλάσσωμεν*. Ex his verbis colligitur, hanc epistolam Alexandri scriptam esse post synodum Alexandrinam, in qua damnatus erat Arius cum sociis. Duas autem synodos episcoporum *Ἐgypti* adversus Arium ejusque socios collegit Alexander episcopus Alexandriæ, ut infra pluribus ostendemus, ad paginam 19.

Ὅλα καὶ πᾶσι εἶναι πέφυκεν ἀνθρώποις. Haec quoque legitur in editione Basiliensi, nisi quod *ὅλον* scribitur pro *ὅλα*. Verum in codice Henrici Savillii et in altero exemplari Regio rectius scribitur hoc modo *ὅλος καὶ πᾶς πέφυκεν ἀνθρώπος*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. In codice autem Leonis Allatii legitur hoc modo: *Ὅλος καὶ πᾶς εἶναι συμβέβηκεν ἀνθρώπος*. Quomodo etiam in suo codice legerat Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Quis et aliquando factus est, qualem et omnem hominem esse contigit.*

PAG. 11. *Ἐρημώσαντες τοῦτό γασί*. Post hæc verba, in codice Leonis Allatii hæc adduntur: *Ὅβρι τινὰ ἔχοντα ἰδιότητα πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τρεπτήν τυγχάνοντα φύσει*. Male quidem. Hæc enim verba inferius locum habent, ut videbimus. Epiphanius tamen Scholasticus eadem verba in suo codice legit hoc loco. Sic enim vertit: *Omni reverentia spoliantes semetipsos, aiunt: Nec aliquam habet proprietatem ad eam: sed cum sit ipse natura mutabilis, scivit de illo Deus præscientia et præcontemplatione, etc.*

Ἐγένετο οὐδὲ ἐρ ὁ γέγονεν. Duæ postrema voces desunt in editione Roberti Stephani et in Basiliensi. Habentur tamen in codice Leonis Allatii, et in versione Epiphanii Scholastici. Sed et

Christophoronus eas in libris suis repererat, ut ex interpretatione ejus apparet.

PAG. 12. *Καὶ ὑπερῖπον τῆς τῶν γεννητῶν διαβολᾶς.* Scribendum puto γεννητῶν per simplex ν ; atque ita legisse videtur Epiphanius, qui sic vertit: *Et creaturarum universam intelligentiam transcendentem.* Pro *ὑπερῖπον*, in editione Basiliensi legitur *ὑπερῖρον*, et in codice Allatiano, rectius, ut opinor.

Ὁδὸν ὁμοστοιχοῦς συλλαβαῖς. In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi scribitur *ὁμοστοιχοῦς*, minus recte, ut eadem sentio. Certe Camerarius qui editionem Basiliensem Latine interpretatus est, *ὁμοστοιχοῦς* legit, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Ne eorumdem quidem elementorum complexione in voce facientis aut factorum uti ausus.* Hujus autem loci satis obscuri hic est sensus. Joannes evangelista cum originem Filii Dei vellet exponere, eam a rerum creaturarum productione longe distinxit: cavilque diligentissime, ne in declaranda Filii essentia, iisdem verbis uteretur, quibus rerum creaturarum originem exposuit. Nam in declaranda quidem Filii essentia usus est verbo *erat*. In exponenda autem origine rerum creaturarum dixit *γένετο*, id est *facta sunt*. Subjicit deinde Alexander, *ὄχι οὐκ ἀγέννητος ἦν· ἐν γὰρ ἀγέννητον, ὁ Πατήρ.* Id est: Non quod Filius Dei non sit genitus: unum enim est ingenuitum, Pater scilicet. Quæ quidem Alexandri verba benigne intelligenda sunt hoc modo: Non quod Filius Dei principium originis suæ non habeat. Habet enim revera principium originis, Patrem ex quo genitus est. Sed quia nullum habet principium temporis, quippe qui ab omni æternitate genitus sit ex Patre, *ἄχρονος καὶ ἀμειψύτου*, ut Græci dicunt, id est sine ullo tempore ac medio.

Ἄλλ' οὐκ ἐπιβολᾶς μετὰ τῶν. Hunc locum correxī ex duobus manuscriptis codicibus, Allatii et Savillii, in quibus ita legitur: *Ἄλλ' οὐκ ἐξέσμενης τῶν εὐαγγελιστῶν, τῶν δὲ καὶ ἀγγέλων καταλήψεως.* Quibus consentit Basiliensis editio, nisi quod *ἐξέσμενης* habet vitiose scriptum pro *ἐξέσμενης*. Adverbum quoque quod sequitur *ὑπερπέκεινα*, mutavi in *ὑπερέκεινα*, secutus scripturam codicis Allatiani et Basiliensis editionis.

Ἐδωθεὶς οὐκ ὀμιῖ λογισμῶν. Hunc etiam locum emendavi ex supradictis codicibus Allatii ac Savillii, quibus astipulatur editio Basiliensis, nisi quod *τολμῶντας* habet, non *τολμῶντος*. Epiphanius tamen Scholasticus in plurali numero legisse videtur *λογισμῶντας* τοὺς *τολμῶντας*.

Πάντων τῶν ἐν κόσμῳ κτίσας. Post hæc verba Jacobus Sirmundus in editione sua quatuor has voces addidit, τοὺς *θηγῆρους φημὶ ἀποστόλους*, nescio quos secutus codices. Certe in nostris exemplaribus et in Basiliensi editione non habentur, et scholium potius redolent cujusdam viri docti, qui ad latus libri sui id notaverat, per columnas significari divinos apostolos. Certe in Epistola Pauli ad Galatas, Petrus et Jacobus dicuntur columnæ fuisse Ecclesiæ. Porro initio hujus periodi scribendum: *ἢ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτῆρ*, id est: *Quocirca Servator noster*, etc.

Τῆν περὶ τούτων γνώσιν. In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi scriptum est *περὶ τούτου*, rectius, ni fallor. Neque aliter legit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit hunc locum: *Nam et ipse Servator præstare volens omnibus in hoc mundo columnis, hujus notitiam ab eis exonerare festinavit.*

Καὶ τοῖς ἐμοῖς. Jacobus Sirmundus in editione sua expunxit hæc verba. Certe non habentur in codice Leonis Allatii, et superflua videntur hoc loco. Porro locus iste desumptus est ex capite xxiv Isaïæ, ubi Hieronymus notat verba illa: *Et dixi: Secretum meum mihi: secretum meum mihi, non haberi in Septuaginta sed ex Theodotionis translatione ab*

Origene addita esse. Procopius autem Gazæus ex interpretatione Symmachi suppleta esse dicit.

Χρονικὴν ἔχον τὴν προβολὴν. Optime in editione Basiliensi legitur *ἔχοντα*. Subauditur autem *ὀδόν*. In codice Savillii scriptum est *ἔχον ταύτην προβολὴν*, vitiose quidem, sed ita ut veræ lectionis vestigia serventur. Pro voce *προβολὴν* in codice Leonis Allatii habetur *ὑπαρξ.ν*. In altero vero codice Regio, cujus variantes lectiones Robertus Stephanus ad calcem editionis suæ notavit, legitur *πρόθεσιν*, pessime. Quam tamen vitiosissimam lectionem Sirmundus in editione sua amplexus est.

Ἀπόθεν δεικνύται τὸ ἐξ οὐκ ὄντων. Jacobus Sirmundus hunc locum ita edidit: *Απόθεν δεικνύται ἐκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων.* Et totum locum sic interpretatus est: *Quod vero extrema sit dementia Filium ex non exstantibus ortum existimare, atque in tempore productum, indidem patet, hoc est ex non exstantibus, etc.* Verum cum nulli codices ita scriptum habeant, vulgatam lectionem mutare nefas duco. Quod si conjecturam nostram licet proponere, existimo delenda esse hæc verba *τὸ ἐξ οὐκ ὄντων*, quæ scholii loco ad marginem ascripta, postea in textum translata sunt. Porro Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit: *Non reor ignorare sapientes, quia vesanus est sapere ex non exstantibus factum Filium, cum utique habeat temporale principium quod ostenditur ex non existentibus factum.* Unde apparet Epiphanium legisse *χρονικὴν ἔχον τὴν προβολὴν τὸ ἐξ οὐκ ὄντων*.

PAG. 13. *Ἀδιάρητον γὰρ.* In codice Leonis Allatii scriptum est *ἀνόητον*, quod magis probo. Atque ita legit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Stultum est enim, et omni peccato plenum, etc.*

Δι' ὃ χρηματίζει πατήρ. In manuscripto codice Henrici Savillii legitur *δι' ὃν*, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus.

PAG. 14. *Μέχρι πρὸς ἐνβολᾶς.* In codice Allatii legitur *μέχρις ἐνβολᾶς*, omissa altera præpositione. Utramque tamen vocem agnoscit Epiphanius Scholasticus, qui sic vertit: *Impossibile est vel usque ad opinionem invenire vias serpentis.*

Καὶ νομίμους ἐντολαῖς. In codice Leonis Allatii scriptum est *καὶ νομίμους ἐντολάς*. Quam scripturam in editione sua amplexus est Jacobus Sirmundus, et hunc locum ita vertit: *Qui autem ejus sunt creaturæ, homines et angeli, et benedictionem acceperunt, ut proficerent virtutem exercentes, et mandatorum leges, ne peccarent.* Atque hanc lectionem, re attentius examinata, veriozem puto. Ait enim Alexander, Deum duas res tradidisse hominibus et angelis, ut in virtute progressus facere possent. Primum benedictiones; deinde mandata legis. Et mandata quidem legis ad hoc prosunt, ne crimina admittant quæ lege prohibita sunt; benedictio vero ad hoc prodest, ut in virtutis exercitatione quotidie proficiant. Sed occurrit hoc loco difficultas. Angelis enim profectum attribuit, cujus tamen minime capax videtur eorum natura. Totos enim sese applicant angeli ad id quod semel amplexi sunt: nec paulatim progrediuntur ad id quod eligunt, sed primo impetu ad summum fastigium perveniunt, ita ut nec ulterius progredi, nec retro reverti valeant. Materiarum enim expertes sunt, quæ infirmitatem et inconstantiam gignit. Dicendum tamen est, angelos ita primum creatos esse a Deo, ut essent mutabiles, et virtutis capaces ac vitii, utque proficere possent in melius, aut in deterius labi. Hanc fuisse sententiam veterum theologorum, tum ex Alexandro patet, tum ex eo quod Arius ac ceteri asserebant, Filium Dei mutabilem esse, et virtutis ac vitii capacem. Nec ullus catholicorum eis unquam obiect, angelos non esse mutabilis naturæ. Sciebant enim id proprium esse solius Dei, qui in sacris Litteris diserit ait: *Ego sum et non mutator.* Angeli vero, licet difficile mutantur, mutationi tamen obnoxii sunt.

Τῆς πατριῆς γεννήσεως. Rectius in manuscriptis codicibus Savilii et Allatii legitur *μαρτύσεως*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Ita quoque legebatur in altero exemplari Regio.

PAG. 15. *Ὁρ διαδεξάμενος Λουκιανός.* Baronius ad annum Christi 318, cap. 75, Alexandrum excusare conatur qui hæc de Luciano martyre scripserit. Et laudandus quidem est Baronius, qui martyrem Christi nefandæ hæresis suspitione liberare conatus est. Veritatem tamen cunctis rebus antepone debemus. Quod si Baronius veteris cuiuspiam scriptoris testimonium afferret, quo suam sententiam firmaret, et Alexandri testimonium subverteret, equidem libenti animo ei assentirem. Sed cum præter conjecturas nihil afferat, malim equidem Alexandri testimonio credere, qui Luciano temporibus vixit, ejusque doctrinam ac discipulos apprime noverat, qui se Conlucianistas vocabant. Certe Theodoretus, postquam hanc Alexandri epistolam retulit, diserte affirmat, eum nulla in re mentitum fuisse, sed veritatem ingenue protulisse. Accedit testimonium Epiphani in hæresi 43, quæ est Lucianistarum, ubi Lucianum hunc de quo loquitur Alexander, Arianæ hæresi patrocinatum fuisse, et ab Arianis pro martyre habitum scribit. Certe discipuli ejus quos recenset Philostorgius, Ariani erroris labe omnes infecti fuere. Sed videamus quid de illo narret Alexander. Ait igitur primo Lucianum successisse Paulo Samosatensi; id est erroris illius successorem fuisse. Certe illum familiarem fuisse Pauli Samosateni credibile est. Fuit enim et ipse oriundus ex urbe Samosatensi, ut legitur in ejus Vita. Et cum Paulus ex ea urbe ad Antiochensem episcopatum evectus sit, Lucianus quoque Antiochiæ presbyter fuit. Ætas quoque utriusque in idem fere tempus incurrit. Paulus enim Aureliani temporibus depositus est, et post depositionem diu superstes vixit. Ponamus ergo illum ad Cari usque tempora pervenisse. Abhinc ad martyrium Luciani anni sunt plus minus viginti quinque. Ex quo apparet, Paulum ac Lucianum eodem oppido ortos, et ejusdem urbis sacerdotes, ipsam quoque vixisse temporibus.

Ἀποσυνάγωγος ἔμεινε τριῶν ἐπισκόπων. Hujus verbi vim non intellexerunt interpretes. Quos secutus Baronius ad annum 318, scribit Lucianum a tribus episcopis sibi continue succedentibus, Ecclesia ejectum fuisse. Atqui non hoc dicit Alexander, sed tantum ait Lucianum schisma fecisse in Antiochensi Ecclesia, et sub tribus episcopis continue sibi succedentibus collectas seorsum celebrasse. Id enim significat vox *ἀποσυνάγωγος*. Itaque Epiphanius Scholasticus non male hunc locum interpretatus est hoc modo: *Cui succedens Lucianus, extra synagogas mansit trium episcoporum plurimo tempore.* Basilii in epistola prima ad Amphilochem *παρὰσυναγωγῆν* usurpat eodem sensu: ubi distinguit inter hæresim et schisma et *παρὰσυναγωγῆν*. *Παρὰσυναγωγῆν* autem ait esse illegitimos conventus, qui sunt ab Immorigeris presbyteris vel episcopis et laicis. Verbi gratia si quis criminis convictus et a ministerio sacro suspensus, iudicio non pareat, sed ministerium suum obire velit, et populum colligat. Inter *παρὰσυναγωγῆν* autem et schisma parum distat. Porro causa schismatis Luciano fuit doctrina Pauli Samosatensis quam defendebat, ut docet Alexander. Cujus gratia diu separavit se a tribus episcopis, Domino, Tymæo ac Cyrillo. Tandem vero ad unitatem Ecclesiæ reversus est, ut ex Alexandro colligitur. Neque enim eum usque ad exitum vitæ in schismate mansisse Alexander scribit, sed tantum longo tempore separatum fuisse.

Ἐν Συρίᾳ χειρ. ἐπίσκοποι τρεῖς. Intelligit Eusebium Cæsareæ Palæstinæ episcopum, Theodotum Laodicæ et Paulinum Tyri. Hos enim anathemate damnatos fuisse ab Alexandro Alexandriæ

episcopo testatur Arius in epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum, quæ refertur infra. Porro ex hoc loco colligitur, epistolam hanc scriptam esse ab Alexandro ante epistolam ad omnes Ecclesias, priusquam Eusebium Nicomediensis patrocinium Arii suscepisset. Nam si posteriore loco scripta esset hæc epistola, nunquam profecto Alexander mentionem Eusebii Nicomediensis facere omisisset.

Ἰπαρὰκτισθω. In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi legitur *ἄνακτισθω*. Quomodo etiam scribitur apud Nicephorum.

Τὰς τῆ ὑποστάσει δύο φύσεις. Duae naturæ dicit Alexander, non simpliciter et absolute duas, sed personaliter duas, eo quod in duabus personis existat una natura. Quare φύσις ἐν ὑποστάσει idem est quod persona.

PAG. 16. *Ὁρ ὅμοιον ἐν Παλμοῖς.* Rectius in manuscripto codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi scriptum est, *ὄν ὅμοιον*, id est, *quibus similia in Psalmis canunt sanctissimi Patres.* Epiphanius tamen Scholasticus vulgatam scripturam confirmat. Camerarius quoque, licet Basiliensem editionem secutus sit, *ὄν* tamen legit, et ad Patrem retulit. Christophorus vero ad Filium referre maluit. Sic enim vertit, *Filium porro Patri similem, in Psalmis pronuntiatum memorant sanctissimi viri*, etc.

Τιμῆ τῶν Πατέρων. Epiphanius Scholasticus quædam hic addit quæ non leguntur in Græco. Sic enim habet: *Quapropter et qui honorat Patrem, honorat et Filium: et qui honorat Filium, honorat et Patrem, et recte.* Quam lectionem confirmant sequentia. Itaque error videtur librarium, qui hanc pericopen omiserunt decepti vocum similitudine.

Καὶ μελαγχολικῆς ἠρροσμέτης δόξης. *Ἐρρο μελαγχολικοῖς*, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Cujus tamen factum probare non possum, in eo quod lectionem nullius scripti codicis auctoritate firmatam in textum admittere non dubitavit: quam ad latus editionis suæ rejicere, aut in adnotationibus referre potius conveniebat. Apud Nicephorum in lib. VIII; cap. 7, legitur καὶ μελαγχολικῆς δόξης, omissa voce ἠρροσμέτης.

Ἀποσκιρῶσαντος. In manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est *ἐνοχηγώσαντος*. Epiphanius Scholasticus legisse videtur *ἀποσκιρῶσαντος*, sic enim vertit: *Sapientia Satanae in animas eorum nequissimas vehementer insiliens.*

Ἡμάρωσαν. Codex Leonis Allatii habet *ἠμάρωσαν*. Atque ita prorsus legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Non commissariorum concursu reverentia de Christo ferocitate eorum mansuescunt.*

Ἐπιπορῶσθω. Correxī *ἐπαπορῶσθω* ex editione Jacobi Sirmundi. In Saviliano codice et in editione Basiliensi scriptum est *ἐπηπορῶσθω*, quod magis placet: est enim in præterito.

Ἀκαθεύτω ὄλη. Sic vocat dialecticas argumentationes quibus utebatur Arius adversus Christi divinitatem. In codice tamen Allatii pro ὄλη legitur ὄλαξῆ, id est latratu, quod non probo.

PAG. 17. *Ὁρ μετῆσύνουσα φύσις μονογενῆς.* Benigne intelligendum est, quod hoc loco ait Alexander, naturam unigenitam mediam esse inter Patrem ingentium et creaturas. Ubi naturam sumit pro persona. Intelligit enim φύσιν ἐν ὑποστάσει, ut paulo ante locutus est Alexander. Mediam autem vocat naturam unigenitam, non quod Unigenitus inferior sit Patri, sed quod per illum omnia fecit Pater, ut ait Joannes evangelista. Unde, *ὃς ὁδ*, proprie tribuitur Filio, quemadmodum notat Basilii in libro de Spiritu sancto.

Πάση τῇ γεννητῇ φύσει. Malim scribere *γεννητῆ*, quemadmodum legisse videtur Epiphanius.

Verit enim : *Omni creatæ naturæ imperscrutabili, etc.*

Υἱὸν τε θεοῦ καὶ ἁγίου. In codice Allatii et in editione Basiliensi deest particula τε. Vulgatam tamen scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Πάντων γὰρ εἶναι τὴν εἰκόνα. In codice Saviliano et in editione Basiliensi verbum interseritur hoc modo, πάντων γὰρ εἶναι δαὶ τὴν εἰκόνα πλήρη. Atque ita legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim veritit : *Et omnino imaginem convenit esse plenam eorum, per quæ non desit aliquid ab æqualitate ejus cujus imago est.* Sed et Christophorus eandem scripturam in libris suis repererat, nisi quod δεῖν in illis exemplaribus legebatur, melius fortasse. Refertur enim ad vocem ἔθλον, quæ sequitur Quod si δαὶ legere malimus, tum scribendum erit ἔθλοῦται, ut legitur in codice Leonis Allatii, ἔθλον.

PAG. 18. *Τὰ ἐκ μέρους αὐτοῖς γνωρισθέντα.* In manuscriptis codicibus Allatiano et Saviliano et in editione Basiliensi scriptum est γνωρισθέντα. Videtur autem alludere Alexander ad locum Pauli apostoli in Epistola prima ad Cor., *Ex parte cognoscimus et ex parte prophetamus.* Ita certe hunc locum exposuit Epiphanius Scholasticus.

Ἄπερ δ' ἂν ἦ, οὐκ ἔστι ταυτὰ. In iisdem exemplaribus Allatii ac Savilii, et in editione Basiliensi scriptum est ἄπερ δ' ἂν ἦ, οὐκ ἔστι ταυτὸν, etc. Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim veritit. *Igitur erat, et semper, et ante sæcula, quodcumque sit, non tamen est id quod ingentum.* Pene omiseram monere lectorem, in codice Leonis Allatii scriptum esse οὐκ ἔστι ταυτὸν τῷ ἀγεννήτῳ, rectius procul dubio. Alioqui nisi ita legeris, addendus erit articulus hoc modo δὲ ἄπερ δ' ἂν ἦ.

τῷ Πατρὶ μόνῳ ἰδιώμα. In codice Leonis Allatii scriptum est μόνῳ. Sed reliqui codices vulgatam scripturam tuerunt.

τὸ κενώσαν. In codice Leonis Allatii scriptum est κενώσαν quam scripturam licet reliqui codices refutent, haud tamen spernendam puto.

Αὐτῇ πολεμῖν βουλεύεται. In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scriptum est βούλειται.

Εὐθυμοσεῖς ἡμᾶς κατασκευάσαντος. Magis placet scriptura quam in codice Allatiano et in Basiliensi editione reperi, κατασκευάζοντος. Confirmat hanc lectionem Epiphanius Scholasticus qui sic veritit, *securos nos faciente patre familias ejus, etc.*

PAG. 19. *Τούτους ἀναθεματισθέντας.* Intelligit Arium et Achillam et reliquos eorum socios ac fautores. Hos enim paulo supra nominavit ita scribens, ὡν ἕναντοι γενόμενοι οἱ ἀμφὶ τὸν Ἄρειον καὶ Ἀχιλλῶν καὶ οἱ τῆς ἀληθείας σὺν αὐτοῖς πολέμιοι. Quibus verbis Alexander non solum presbyteros ac diaconos Alexandrinæ Ecclesiæ notat qui Ario favebant, sed et episcopos illos tres provinciæ Syriæ Intelligit qui Arii opinionem defendebant : de quibus supra locutus est. Non sine causa igitur Eusebius Cæsariensis episcopus et Paulinus Tyri, et Theodotus Laodicenus, anathematizatos se esse ab Alexandro querebantur, ut scribit Arius in epistola ad Eusebium Nicomediensem quam refert Theodoretus. Hoc enim loco, licet suppresso eorum nomine, anathematizantur ab Alexandro. De Eusebio autem Nicomediense nihil dicit Alexander in hac epistola synodica ad Alexandrum C. P., nec Arius inter episcopos qui anathematizati fuerant ab Alexandro, Eusebium Nicomediensem nominat : non omnissurus utique, si ab Alexandro id factum fuisset. Ex quo intelligi datur, epistolam hanc synodicam scriptam esse ab Alexandro Alexandriae episcopo ante epistolam illam Alexandri ad omnes Ecclesiæ, quam refertur Socrates ac Sozomenus. In hac enim posteriore Eusebius Nicomediensis denotatur ab Alexandro ut patronus et signifer Aria-

norum. Unde apparet epistolam istam posteriore loco scriptam esse, cum Eusebius Nicomediensis patrocinium Ariani dogmatis palam suscepisset. Sed et aliunde probari potest, epistolam hanc quam ad omnes omnium Ecclesiarum episcopos scripsit Alexander, scriptam esse post epistolam illam ad Alexandrum CP. Nam in epistola ad Alexandrum CP. decem tantum nominantur presbyteri ac diaconi anathematizati. In epistola vero Alexandri ad omnes omnium Ecclesiarum episcopos duodecim recensentur clerici anathematizati : ac præterea duo episcopi, Secundus ac Theonas. Nempe post priorem illam synodicam, cum Carponas et Caius clerici Alexandriae, et Secundus ac Theonas episcopi, sese Ario adjunxissent, id circa eorum nomina ascripta sunt in posteriore illa synodica quam refert Socrates ac Sozomenus. Duas igitur synodos vario tempore adversus Arium et socios collegit Alexander. In priore decem duntaxat damnati sunt clerici Alexandrini, et notati tres episcopi Syriæ. Epistola quoque synodica ab Alexandro scripta est ad Alexandrum episcopum Byzantii. In secunda synodo, in qua centum fere episcopi Ægypti sederunt, damnati sunt duodecim clerici Alexandrini, ac duo præterea episcopi, Secundus ac Theonas : et notatus est Eusebius Nicomediensis episcopus. Scripta est denique synodica ad omnes ubique terrarum collegas. Quoniam autem anno scripta sit utraque synodica, obscurum est. Baronius quidem anno Christi 318 utramque scriptam esse existimat. Sic enim ratiocinatur. Scriptæ sunt epistolæ istæ ab Alexandro, priusquam Constantinus epistolam illam scripsisset ad Alexandrum et Arium. Atqui epistola illa Constantini scripta est an. 318, cum Constantinus victo Licinio Nicomediam ingressus esset, ut ipse testatur Baronius cap. 69. Sed facilis est responsio. Victus enim est Licinius anno Christi 324, ut ex Fastis Idatii et Chronico Alexandrino aliisque scriptoribus constat : qui si Baronii ætate editi fuissent, nunquam ille tot errores admisisset in rebus Licinii commemorandis.

Τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς. Emendavi ex codice Leonis Allatii et ex Nicephoro τὸ ὅσον ἐπ' αὐτοῖς. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 20. *Καὶ τῷ τόμῳ συνυπογραφήσαντων.* Quisnam 'sio hic tomus seu libellus, cui plures episcopos jam subscripsisse ait Alexander, obscurum est. Baronius ad annum Christi 318 scribit esse libellum fidei ab Alexandro conscriptum. Quod ex Christophoroni versione videtur hausisse. Sic enim Christophorus hunc locum interpretatur : *Qui libello adversus eos edito subscriperunt.* Ego vero per hanc vocem τόμῳ, hanc ipsam epistolam intelligi existimo, quam Alexander ad alios etiam episcopos miserat. Est enim hæc epistola encyclica, ut recte notat Baronius.

Ἀπλωρὸς τοῦ διακόρου. In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum legitur τοῦ ἀρχidiaκόρου. Atque ita etiam legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Πειθομένῳ καὶ ταῖς. Particula καὶ alieno loco posita est, et in suum locum sic restituenda, πειθομένῳ ταῖς τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν συγκαταθέσσει, καὶ εἰς, etc.

Σὺν τῇ παρ' ἡμῶν ἀδελφότητι. Apud Nicephorum legitur παρ' ἡμῶν, quod rectius mihi videtur.

τῆρ Βερότοιαν, rectius in codice Leonis Allatii scriptum inveni τὴν Βερότοιαν, quam scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Καὶ τοῖς ἄλλοις. Scripsit etiam Alexander ad Silvestrum episcopum urbis Romæ epistolam ejusdem argumenti, ut docet Liberius papa in epistola ad Constantium, his verbis : *Manent litteræ Alexandri episcopi olim ad Silvestrum sanctæ memoriae destinatæ, quibus significat, ante ordinationem Atha-*

nasii, undecim tam presbyteros quam etiam diaconos, quod Arii hæresim sequerentur, se Ecclesia ejcisse, etc.

In caput V.

PAG. 21. Ἐκ τῆς πόλεως ἀνθρώπων ἀθώους. Emendavi ὡς ἀνθρώπων ἀθέους, ut legitur in codice Allatii, et apud Nicephorum, et in editione Jacobi Sirmundi. Ita quoque legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Ἀγεννής ἐστιν. Hic etiam locus ex codice Leonis Allatii restitutus est, in quo legitur ἀγεννής, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. In Nicephoro autem scribitur ἀειγενής per simplex v, quemadmodum legitur etiam apud Epiphanium in hæresi Arianorum.

Ἀνάθεμα ἐγένοντο. Hæc ita intelligenda sunt, non quasi Eusebius Cæsariensis, Paulinus ac Theodotus et reliqui, nominatim anathemate percussii fuerint ab Alexandro: sed quoniam Arius cum sociis et fautoribus erroris ipsius ab Alexandro anathematizati fuerant, Eusebius, Paulinus ac Theodotus qui Arii opinionem tuebantur, eadem sententia percussii esse videbantur, ut superius observavi in notis ad epistolam Alexandri. Idem quoque sentit Baronius ad annum Christi 318, cap. 50.

Καὶ Ἑλλατῖκου. Erat hic episcopus Tripoleos, ut mox testatur Theodoretus. Qui postea jussu imperatoris Constantini, fraude atque insidiis Arianorum pulsus est episcopatu, suffrecto in ejus locum Theodosio quodam, ut scribit Athanasius in epistola ad solitarios haud procul ab initio.

Τὸν τὸν Ἰὼν Λεγότων. Prior articulus deest in codice Allatii et apud Epiphanium ac Nicephorum: quos in editione sua sequitur Jacobus Sirmundus, nec e, meo quidem judicio. Sequitur enim οὐ μὲν, etc., ubi solcicismum notabunt studiosi. Dicendum enim erat τῶν μὲν.

Παρακαλιῶσιν. In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni ἐπακαλιῶσιν, quomodo etiam legitur in Epiphanio ac Nicephoro.

Φιλογόριον. Is est de quo Theodoretus supra locutus est in cap. 3 hujus libri. Huic egregium orthodoxæ fidei testimonium perhibet Athanasius in oratione prima contra Arianos: Philogenes vocatur a Nicephoro patriarcha in *Chronographia*.

In caput VI.

PAG. 22. Ἡ ὕπερ ἀληθοῦς λόγος. In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum legitur σπουδὴ ὕπερ τοῦ ἀληθοῦς, etc. Paulo post ubi legitur οὕτε δύο ἀγέννητα ἀκηράμεν, codex Allatii addit adverbium πῶποτε, quam scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Ἀλλ' ἀπὸ τῆς Γραφῆς. Codex Allatii et Nicephorus una voce auctiores sunt, hoc modo, τῆς ἀγίας Γραφῆς. Quam quidem scripturam agnoscit etiam Epiphanius Scholasticus.

Καὶ γεννητὸν τῇ οὐσίᾳ. Mallem scribere καὶ γεννητὸν per simplex v. Hoc enim magis convenit dogmati Arianorum qui Filium Dei factum et creatum esse dicebant. Certe ita legitur apud Nicephorum, tametsi interpres Nicephori verterit *genitum*, quasi legisset γεννητὸν.

In caput VII.

PAG. 23. Οἶκον μέγιστον ἐν τοῖς βασιλείοις. Sumpsit hæc Theodoretus ex Eusebii libro III De vita Constantini, cap. 10, ad quem locum vide si placet quæ a notavi. Neque enim hic repetere decrevi ea quæ illic satis prolixè adnotata sunt.

Πρώτος ὁ μέγας Εὐσεβῆσιος. Prima vox deest in codice Leonis Allatii, nec videtur admodum esse necessaria. Vide quæ notavi ad cap. 11, lib. III, De vita imp. Constantini.

Φιλογόριος γάρ. Notandum est quod ait Theodoretus, Eustathium in episcopatu urbis Antiochæ proximum successorem fuisse Philogonii. Hieronymus tamen in *Chronico* inter Philogonium et Eustathium, Paulinum quemdam interjicit. De quo videt, si placet, quæ observavi ad lib. IV Sozomeni, ubi agit de Sardiceensi concilio. Cum Hieronymo consentit Nicephorus patriarcha in *Indiculo* episcoporum Antiochiæ, ubi post Philogenem, Paulum nominat, ac deinde Eustathium.

Ἡμεῖς γὰρ. Post hanc vocem in Allatiano codice hæc adduntur, μετὰ τοῦτον δὲ πάλιν Εὐσεβῆσιος ὁ ἐκκλησίαν Παμφίλου. Eadem verba in suo codice legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet in lib. II Historiæ tripartitæ, cap. 5. Vide quæ notavi ad lib. III Eusebii De vita Constantini, caput 11. Mox ubi legitur πανσαμῆνων δὲ τούτων, idem codex Allatii habet πανσαμῆνων δὲ τούτων, perinde ac Epiphanius legit.

PAG. 26. Θεωρῶν ὁ Μαρμαρίτης. Magis placet Μαρμαρίτης, ut legitur in codice Leonis Allatii. Primo quia hic Theonas a cunctis scriptoribus vocatur episcopus Marmaricæ. Deinde quia Μαρμαρίτης dici non potest incola regionis Marmaricæ: Μαρμαρικῆς potius dici deberet. Certe Epiphanius Scholasticus Theonam hunc Marmaricenum vocat. Videtur autem Marmarica regio, quæ et Libya proprie dicebatur, unum tantum episcopum habuisse, eo quod vici duntaxat et portus in eo tractu essent, quemadmodum ex Ptolemæo colligitur.

Πίστεις διδασκαλίαι. Intelligit formam fidei quam Eusebius Cæsariensis primum synodo proposuerat, ut ipse scribit in epistola ad Cæsarienses quam referunt Socrates ac Theodoretus. Idque confirmat Eustathius Antiochenus in oratione quam scripsit in eum locum Proverbiorum: *Dominus creavit me*, etc. Cujus verba referuntur a Theodoro in sequenti capite.

In caput VIII.

Βαθιῶμαι δὲ ἐνεῦθεν. Ab iis verbis incipit locus Eustathii ex homilia in illud, *Dominus creavit me*, etc. Itaque ab iisdem verbis inchoandam est caput 8.

Τὸ γράμμα τῆς Εὐσεβίου βλασφημίας. Christophorus, eumque secutus Sirmundus, hunc locum ita verterunt: *Eusebii blasphemias ex ejus litteris perspicue deprehensa est*. Joachimus autem Camerarius ita interpretatus est: *Libellus proferebatur Eusebiana blasphemiae*. Quæ quidem interpretatio superiori illi longe anteposenda est. Nam et verbis Eustathii melius respondet, et ipsius Theodoretii auctoritate firmatur. Scribit enim Theodoretus in superiori capite, Arianae factionis episcopus formulam fidei a se compositam obtulisse concilio, quæ ab omnibus non consensu repudiata est. Ad quem locum observavi, formulam illam intelligi, quam Eusebius Pamphili in epistola ad Cæsarienses proposuisse se dicit. Hæc est igitur quam Eustathius hoc loco vocat γράμμα Εὐσεβίου. Nam γράμμα et γραφή pro formula fidei sæpissime sumitur, ut in libro IV Sozomeni legere memini. Sic Eustathius paulo post συμπόνοις γράμμασιν dicit, de formula Nicænae fidei loquens. Porro Eusebium hoc loco Cæsariensem intelligit, non autem Nicomediensem, ut colligo ex Socrate. Hic enim in libro primo *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 23, ait Eustathium Antiochenum in suis libris graviter perstrinxisse Eusebium Pamphilum, utpote qui fidem in concilio Nicæno stabilitam depravaret.

PAG. 27. Ἐξοστρακισθεῖς. Interpretes hoc verbum de exilio acceperunt, eujus metu Arianae factionis episcopi, Arii blasphemiam anathematizarint, et fidei Nicænae subscripserint. Potest tamen hoc verbum simpliciter intelligi de excommunicatione, quemadmodum sumpsisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Ariani autem ne-*

tuentes ne congregato in idem tanto concilio pellerentur. Construxit igitur Eustathii verba in hunc modum, ἐξοστρακισθεῖεν τῆς συνόδου, quod certe non displicet. Reliqui tamen interpretes verba illa τῆς συνόδου συγκεκροτημένης ita acceperunt, quasi in ablativo absoluto posita essent.

Τῶν δὲ προσδριῶν κρατήσαντες. Pessime hunc locum verterunt Christophorsonus ac Sirmundus hoc modo: Verum ubi episcopatus huc illucque circumcursando adepti sunt. Longe rectius Langus et Camerarius. Nam Camerarius quidem ita vertit: Et præsentia quidem sua loca, plurimos assidue summa prehensantes, retinere; Langus vero adhuc clarius interpretatus est hoc modo: Et episcopatus suis per ambitionem et circumcursionem maximam retentis, etc., optime. Etenim Eusebius Nicomediensis episcopus et reliqui Arianæ factionis antistites, cum formulam fidei suæ in synodo Nicæna explosam vidissent, seque tanquam Arianæ blasphemix fautores deprehensos esse, veriti ne upote hæretici episcopatus suis exuerentur, Constantinum principem obsecrarunt, operam ejus ac suffragium implorantes ne gradu suo dejicerentur. Testatur hoc Constantinus ipse in epistola ad Nicomedienses, quam paulo infra retulit Theodoretus. Non potest asferri illustrior locus ad expositionem verborum Eustathii. Idem enim dicunt Eustathius et Constantinus.

PAG. 28. Ἀληθινοῦ λόγου τοῦ Πατρὸς. Magis placet lectio quam reperi in codice Leonis Allatii ἀληθινοῦ γένου. Nam ex eo quod Filius Verbum est Patris, non sequitur ipsum esse ex Patris substantia. Ex eo vero quod sctus est Patris, conficitur ex Patris substantia ortum esse.

Τῶς δοκοῦντας ἀλλοῦς Ἀρειανούς. Postrema vox deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Nicephorum, nec in vulgatis editionibus Athanasii. Epiphanius tamen Scholasticus eam agnoscit.

Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶ, πᾶσα ἡ δόξα. In codice Leonis Allatii scriptum est, καὶ ἐξῆλθε πᾶσα ἡ δόξα. Atque ita legitur apud Nicephorum. In editione autem Basiliensi legitur, καὶ ἐξῆλθε μὲν πᾶσα, quomodo etiam præferunt vulgatæ editiones Athanasii. Ita quoque legit Epiphanius Scholasticus ut ex versione ejus apparet.

Ἄντ' ἀπέτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Hæc verba desunt in codice Leonis Allatii et apud Epiphanium Scholasticum. Habentur tamen in reliquis exemplaribus.

Γενόμενος γὰρ ἀληθινός, ἀληθινός ἐστιν. Delenda est vox ἀληθινός quæ priore loco posita est. Certe nec in codice Allatii, nec in editione Basiliensi habetur. In vulgatis quoque editionibus Athanasii ac Nicephori non legitur. Proinde miror Jacobum Sirmundum eam in editione sua retinuisse.

PAG. 29. Ἐννοουμένων λέξων. Pessime hunc locum verterunt Christophorsonus et Sirmundus, qui dictiones pie excogitatas interpretantur. Atqui Nicæni Patres nullas voces excogitarunt, sed usi sunt vocibus quæ aut in sacra Scriptura legebantur, aut ab antiquis doctoribus fuerant usurpatæ. Verum si manuscriptos codices consulissent, veram hujus loci scripturam deprehendissent. Certe in codice Allatii et in editione Basiliensi legitur, νοουμένων. Ita quoque legitur in vulgatis editionibus Athanasii ac Nicephori. Sed et Epiphanius Scholasticus ita legerat. Sic enim vertit: Propterea ex non scriptis sermonibus, pie tamen intellectis damnati sumus. Intelligit autem Athanasius vocem νοουμένων quæ in sacris quidem Scripturis non exstat, ab antiquis tamen scriptoribus fuerat usurpata, ut docet Eusebius in epistola ad Cæsarienses.

Πρὸ ἐτῶν ἑγγύς σου διατόν. Intelligit Dionysium episcopum urbis Romæ, et alterum Dionysium episcopum Alexandriæ; qui in libris suis damnantur eos qui Filium Dei opus et creaturam esse

dicerent, ut testatur Athanasius in libro De sententia Dionysii contra Arianos. Porro ab exordio episcopatus Dionysii Romani usque ad pontificatum Damasi, quo tempore Athanasius epistolam istam ad Afros scripsit, anni sunt centum et quod excurrit. Nam Dionysius sedere cœpit anno Christi 261. Epistola autem ad Afros scripta est anno Christi 369 aut paulo ante, ut censet Baronius. Itaque hæc loco scribendum puto ἐκατὸν τριῶν pro τριάκοντα.

Ὁ ἡγεμόντος. In codice Leonis Allatii et in vulgatis editionibus Athanasii et Nicephori deest articulus postpositivus. Quam lectionem si admiserimus, expugendum erit ἡσαν quod præcedit. Certe verbum istud non habetur apud Athanasium et Nicephorum; nec Epiphanius Scholasticus illud agnoscit, ut ex ejus interpretatione colligitur.

Ἐργασίη καὶ τοῖς ἰδοῖς. Magis placet scriptura codicis Allatiani, in quo ita legitur hic locus, ἔργασίη δὲ καὶ τοῖς ἰδοῖς. Certe Epiphanius Scholasticus in suo codice ita scriptum invenerat. Sic enim vertit: Scripsit autem et civibus suis, etc.

In caput IX.

Ζάλης ἐνεπίπλα. In optima editione Basiliensi scriptum invenio ἐνεπίπλα, rectius, ni fallor.

Μετὰ τὰς Ἀλεξανδρῶν προσδριῶν. Rectius in ms. codice Henrici Savillii legitur Ἀλεξάνδρου. Atque ita scriptum exhibet editio Basiliensis.

PAG. 31. Μῆτε χειροθεταῖν. In codice Saviliano et in editione Basiliensi legitur χειροτονεῖν, ita quoque scribitur apud Gelasium Cyzicenum, qui tamen alteram quoque scripturam retinuit, sed et Epiphanius Scholasticus legisse videtur χειροθετεῖν: sic enim vertit: Nullam vero omnimodis habere potestatem, neque eligendi, neque ordinandi.

Μυστικώτερα χειροτονία. In adnotationibus meis ad librum primum Socratis, cap. 9, hunc locum exposui de ordinatione episcopali. Exstitit postea vir doctus, qui in notis ad vitam B. Athanasii quam Gallico sermone scripsit, observavit χειροτονίαν hoc loco non pro ordinatione, sed pro simplici benedictione accipiendam esse. Ait enim tam Orientalem, quam Occidentalem Ecclesiam reordinationes nunquam probasse: idque pluribus testimoniis allatis astruere conatur. Memini quoque ab erudito quodam theologo id mihi quondam suggestum fuisse. Verum hæc eorum expositionem multis de causis probare non possum. Primum qui χειροτονία nil aliud significat quam ordinationem. Deinde μυστικώτερα, satis ostendit ordinationis sacramentum hic intelligi. Neque enim simplex benedictio recte mystica diceretur. Comparant quippe sancti Patres ordinationem episcoporum quæ facta erat a Meletio, cum ordinatione legitima quam fieri jubent ab Alexandro. Et hæc longe sacratiorem esse dicunt ordinatione illa quæ præsumpta fuerat a Meletio. Postremo falsum est quod asserunt viri doctissimi, Ecclesiam illis temporibus non probasse reordinationes episcoporum ac presbyterorum. Certe Marcellinus presbyter in libello precum quem obtulit Theodosio imperatori, diserte testatur Theodorum catholicum episcopum urbis Oxyrinchi reordinasse presbyteros partis Meletii. Sic enim scribit pag. 83: Sane hinc vult se catholicum videri, quod et ipse quosdam nunc presbyteros seu diaconos Apollonii facit suavis quodam laicos, et eos iterum ordinat, ut rideatur turpissimè istius ordinationis vicem referre quam passus est. Theodorus igitur catholicus cum Meletianos presbyteros iterum ordinavit, in eo secutus videtur decretum synodi Nicænx. Adde quod Nicæni Patres in canone sexto diserte definiunt, eos qui citra consensum Metropolitanum ordinati fuerint episcopi, episcopos habendos non esse. Cum igitur episcopi partis Meletii absque consensu Alexandri qui metropolitanus erat totius Ægypti, ordinati fuissent,

necesse fuit Patribus Nicænis ut eos denuo ordinari ab Alexandro decernerent, si quidem ipsos episcopatum suum retinere cupiebant.

Τοῖς μετὰ τῶν Ἰουδαίων. Tres postremas voces delevimus, quas Genevenses typographi ex Socratis Historia temere supplerant. Desunt enim in nostris codicibus tam mss. quam editis.

PAG. 32. *Φρεοβλεπεῖς συμβάλουσιν.* In manuscripto codice Savillii, et in editione Basiliensi scriptum inveni *συμβάλοντα*, ut referatur ad συστήματα. Vulgata tamen lectio ferri potest, si referatur ad vocem ἐπιτηδεύμασι.

In caput X.

Πέφυκε χάρις. In codice Allatii exaratum est *πέφυκεν ἡ χάρις*. Statimque legitur *τούτον τε πρὸ πάντων*, etc. Quomodo etiam legitur in editione Basiliensi. Apud Eusebium vero in lib. III *De vita Constantini*, cap. 13. *τούτον πρὸ γε πάντων*.

Ἐκδοσὺν τε τῶν προσηκότων. Particula *τε* deest in codice Leonis Allatii, et apud Eusebium et Nicephorum: non videtur admodum necessaria.

PAG. 33. *Πάντων ἐφόρων Θεῶν.* In codice Leonis Allatii scribitur una voce *παντεφόρων*. Paulo post, ubi legitur *καὶ φανερῶ λόγῳ*, in manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni *λογισμῶν*.

Ἦν ἐν καιρῷ τῆς. Hunc locum correxi ex codice Leonis Allatii, in quo ita legitur *ἦν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας*, etc. quemadmodum etiam legitur in Socrate atque Nicephoro.

Καὶ πρόπων καὶ νόμιμος. In editione Basiliensi legitur *καὶ νόμιμος καὶ πρόπων*, rectius procul dubio. Sic enim habent Eusebius et Socrates. Nicephorus vero hunc locum interpolavit.

Οὐκ ἦμεν ἱκανοί. In manuscripto codice Henrici Savillii legitur *οὐκ εἴμεν*, quomodo etiam legitur apud Eusebium.

PAG. 34. *Ἐν μηδενὸς ὁμοιώματι.* Sic etiam legitur in editione Basiliensi. Codex tamen Allatii scriptum habet *ὁμοίωσιν*. Quam scripturam confirmant Eusebius, Socrates ac Nicephorus. Mox post verbum *κοινωνεῖν* addidi *δοκεῖν* ex codice Leonis Allatii et ex editione Basiliensi, quibus suffragatur Eusebius. In Socrate tamen ac Nicephoro duæ voces adduntur hoc modo, *κοινωνεῖν ἢ δοκεῖν*, quod eandem vim habet.

Τὸ κεφαλαϊωδέστατον. In codice Leonis Allatii et apud Eusebium in libro III *De vita Constantini* legitur *κεφαλαϊωδέστερον*.

Ἐν ἧ οὐδὲ μία ἐστίν. In codice Allatii et apud Socratem, legitur *οὐδὲ μία ἐστίν*, etc.

In caput XI.

PAG. 35. *Πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν προστατεύοντας.* Præfectos prætorio intelligit, quæ multas simul provincias administrabant. Hi enim curam gerebant annonæ, tam civiæ, quam militaris ac palatine: quippe qui per officiales suos tributa exigent, quæ in speciebus solvebantur: non autem in auro atque argento, uti discimus ex Codice Theodosiano. Hæc idcirco annotavi, ne quis provinciarum præsides hic intelligeret.

Ὀλίγην ἐπολιε τότε τὴν εἰσφορὰν. Male Camerarius eumque secutus Sirmundus hunc locum verterunt hoc modo: *Quod tunc fame grassante, vectigalia essent imminuta.* Nam Theodoretus hoc loco loquitur de annonâ quam Constantinus imperator Ecclesiis donavit. Hæc autem non pertinet ad vectigalia, sed ad tributariam functionem, ut videre est in titulo Codicis Theodosiani de annonâ et tributis. *Εἰσφορὰ* idem est quod tributaria functio atque illatio. Vectigalia vero proprie sunt portoria, et quæ a Græcis dicuntur *τέλη*.

PAG. 36. *Πρόβασις ἐντέθειν λαθόντες.* In manuscripto codice Henrici Savillii legitur *λαμβάνοντες*, quod magis placet. Porro huic narrationi Theodoretî, similis est illa quam habet Rufinus in lib. X

Historiæ ecclesiasticæ, cap. 2. Differt tamen in eo quod Rufinus quidem ait episcopos variis de causis inter se jurgantes, libellos criminationum adversus collegas Constantino obtulisse. Theodoretus vero libellos illos porrectos fuisse dicit a laicis, qui episcopos variis de causis accusabant. Deinde elogium Constantini libellos sibi oblatos comburentis, diversum est in Rufino ac Theodoretis.

Καταλαβεῖν ἕκαστον. Hic quoque *καταλαβεῖν* scriptum habent codex Savillii et Basiliensis editio.

In caput XII.

Τὸν περὶ τῶν πραττομένων ἀκριβῆ λόγον. In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur *πεπραγμένων*.

PAG. 38. *Ὅπως εἴρηται αὐτῆς.* Apud Socratem in lib. I *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 8, legitur *εἴρηται αὐτοῖς*, etc., quod magis probò. Paulo post, ubi legitur *ἔβασανίζετο ὁ λόγος*, corrigendum est et Socrate *ἔβασανίζε τε ὁ λόγος*.

PAG. 39. *Καὶ αὐτοὶ συντεθέμεθα.* In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi legitur *συντεθέμεθα*: et paulo post *παρατιτούμεθα*, idem codex Savillii scriptum habet *παρατιτούμενοι*, ut legitur apud Socratem.

Ἐξεταζόμενος ὁ λόγος συνίστησιν. Codex Henrici Savillii et Basiliensis editio scriptum habent *συνίστη*, quod magis placet. Respondet enim verbo quod supra positum est *συντεθέμεθα*.

Πρὸς τὰ γεννητὰ κτισματα. Malim scribere *γεννητὰ* per simplex *ν*, quemadmodum legisse videtur Epiphanius scholasticus. Sic enim vertit hæc Eusebii verba, *eo quod nullam æqualitatem ad creaturas factas Dei Filius habeat*, etc.

Μόνῳ δὲ τῷ Πατρὶ. In editione Basiliensi legitur *μόνον δὲ τῷ Πατρὶ*, etc., quod non displicet. Certe ita legitur apud Nicephorum in lib. VII, cap. 22.

PAG. 40. *Πρὶν ἐνεργεῖν γεννηθῆναι.* In his Constantini sive Eusebii verbis error est manifestus. Neque enim verbum fuit in Patre potentia, prius quam actu gigneretur ex Patre. Primum enim actus et potentia non distinguuntur in Deo. Deinde ex eo sequeretur Verbum non fuisse ab æternis. Nam et reliquæ creaturæ antequam actu crearentur, potentia erant in Deo. Nec tamen idcirco eternæ esse dicuntur. Porro observandum est totam hanc pericopen non haberi apud Socratem, nec in Epiphanio scholastico. Certe Socrates consilio eam prætermisisse mihi videtur, eo quod hæreticum sensum contineret.

Ἄετ τε καὶ κατὰ τὰ ἀδρά. In Nicephoro deest particula *καὶ*, recte, meo quidem iudicio.

Φανερὰ καθιστάντες. In editione Basiliensi scribitur *καθιστάντες*, quemadmodum legitur etiam apud Socratem.

Ἐμφανῆ σύμπραξιν εἶχειν ἔδοξε τοῖς. Hic locus longe aliter legitur apud Socratem, hoc scilicet modo: *ἐφάνη συντρέχειν τοῖς*, etc., quod ut brevius, ita videtur et rectius.

In caput XIII.

Λέγει δὲ οὐδῶς. Locus Eusebii quem hic avertit Theodoretus, exstat in lib. III *De vita Constantini*, cap. 13. Porro Theodoretus in hoc capite emendat errorem Socratis atque Sozomeni: modeste tamen, suppresso utriusque nomine. Socrates enim ac Sozomenus scribunt, quinque aut sex episcopos formulæ fidei in synodo Nicæna conscriptæ noluisse subscribere; et ob eam causam damnatos fuisse. Contra Theodoretus ait omnes episcopos qui Nicæam conveniant, in eandem fidem consensisse, exceptis duobus, Secundo scilicet ac Theona. Idque demonstrat primum ex Eusebio in epistola ad Cæsarienses: deinde ex eodem Eusebio in lib. III *De vita Constantini*.

PAG. 41. *Γλυκερός τις ἦν*. Ita etiam legitur apud Eusebium. In ms. tamen codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi scribitur γλυκερός δὲ τις ἦν. Mox pro ἐλαύνων, iidem codices habent ἕλαυνεν.

In caput XIV.

PAG. 42. *Πλειστον οὗτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ*. Mortem Arii non recte hoc loco refert Theodoretus. Diu siquidem post Nicænam synodum ea mors contigit. Sed neque verum est quod hic ait Theodoretus. Arium post synodum Nicænam diutissime moratum esse Alexandriae. Quomodo enim diu illic morari voluit post concilium Nicænum, cum vix dum finito concilio missus sit in exilium ab imperatore Constantino, nec posteaquam ab exilio revocatus est. Athanasius eum nunquam in Ecclesiam recipere voluerit, ut ipse docet in Apologetico secundo adversus Arianos. Scio quidem Rufinum in cap. 12 lib. x *Historie*, et Socratem atque Sozomenum scribere, Arium post exsilium Alexandriam rediisse. Sed cum Athanasius id nupiam dicat, imo vero aperte affirmet se Eusebii Nicomediensis et imperatoris Constantini litteris id minaciter præcipientibus, constantissime restitisse, Athanasii testimonio malim credere.

Ἐν τοῖς πρὸς Ἀζύρα. Hæc epistola Athanasii in vulgatis editionibus inscribitur πρὸς Σεραπίωνα.

PAG. 44. *Μαθὴν διδασκαλλῶν*. In manuscriptis codicibus Allatii et Savillii legitur μεταμαθῶν, quod magis placet. Utitur ea voce non semel Theodoretus.

In caput XV.

Τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ. In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum in libro viii, cap. 27, pro Χριστοῦ legitur Θεοῦ, quod magis probro. Apud Eusebium vero in lib. ii *De vita Constantini* neutra vox habetur.

Ἐλάττορα τῆς ἀέλιας. Basiliensis editio habet ἑλάττων adverbialiter, quod mihi non displicet. Paulo post, pro ἐκδιωχθέντος, in mss. codicibus Savillii et Allatii et in editione Basiliensi, necnon apud Nicephorum scribitur διωχθέντος.

In caput XVI.

PAG. 46. *Ἐκπεπορθηται*. Rectius in manuscripto codice Henrici Savillii scriptum est ἐκπεφορηθῆναι. Codex autem Allatii habet ἐκφορηθῆναι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XVII.

PAG. 47. *Αὐτοῖς συνόψεως γενομένης*. In manuscripto codice Leonis Allatii scriptum est αὐτῶς, rectius procul dubio. Apud Eusebium vero in lib. iii *De vita Constantini*, et in Nicephori lib. viii, cap. 28, legitur αὐτῆς συνόψεως, etc., quæ Joannes Langus ita vertit: *Quæ præstantissima et commodissima, operis ipsius forma summam perspectæ existimaveris esse, fac ad nos scribas*. Vide quæ notavi ad lib. iii Eusebii *De vita Constantini*. Neque enim necesse est hic repetere ea quæ illic adnotata sunt.

In caput XIX.

PAG. 49. *Τὰς τῆς πίστεως ὁμολογίας συνέθεντο*. Longe rectius in manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi scribitur hic locus hoc modo: *τῆ τῆς πίστεως ὁμολογία συνέθεντο ταῖς χερσὶ*. Quæ Joachimus Camerarius ita vertit: *Ea enim de causa manus suas non subtraxere concordia fidei, quo induti ovium pelles, ut lupi grassari possent*. At Sirmundus vulgatam lectionem secutus ita vertit: *Quippe qui propterea fidei confessiones manibus suis obsignarant*, etc. Quæ interpretatio nullatenus ferri potest. Neque enim obsignare idem est quod subscribere. Hoc igitur sibi vult Theo-

doretus, Arianos illos non bona fide neque ex animo consensisse fidei Nicænae: et manuum quidem subscriptione eam approbasse; revera tamen aversatos esse. Idcirco enim ei subscripserant, ut hoc prætextu simpliciores postea deciperent. Porro emendationem nostram confirmat Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Hujus enim causa in confessione fidei etiam manibus consenserunt*, etc.

Θεῶς ἑκείνος Ἀλέξανδρος. Alexandri episcopi Constantinopolitani obitum Socrates et Sozomenus in tempora imp. Constantii contulerunt. Verum Philostorgius, perinde ac Theodoretus noster, mortem Alexandri refert principatu Constantii Magni. De quo vide quæ notavi in lib. ii *Observationum ecclesiasticarum* ad Socratem et Sozomenum. Et hæc quidem in parte reprehendus non est Theodoretus, quippe qui alios habeat suffragatores. Sed quod subjicit, Eusebium Nicomediensem post obitum Alexandri statim in Constantinopolitanam sedem invasisse, id excusari non potest. Alexandro enim successit Paulus, quo per fraudem Eusebii pulso, episcopatum ejus invasit Eusebius, ut docet Athanasius auctor certissimus.

Δεύτερον διὰ γραμμάτων πεπορθησεν. Vox δεύτερον quid hic significet, non videtur. Binas enim litteras a Constantino ad Nicomedienses scriptas esse adversus Eusebium nupiam legitur. Itaque Jacobus Sirmundus hanc vocem in editione sua expunxit. Quod quidem ejus consilium laudare non possum. Licet enim interpreti verbum aliquod in versione sua prætermittere, quod sensum conturbat. In ipso autem textu auctoris, nihil immutandum aut delendum est, absque auctoritate veterum exemplarium; nam si hæc licentia semel concedatur, nullam editionem veterum scripturarum puram ac sinceram habituri sumus. Pro Sirmundo tamen facit Epiphanius Scholasticus, qui hanc vocem in versione sua perinde omittit. Ego vero libentius pro δεύτερον scripserim ὑστερον.

Τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς. Scio multos fore, qui cum finem hujus epistolæ Constantini legerint, priorem ejus partem quæ a Theodoro prætermissa est, desiderent. Est enim hoc egregium antiquitatis monumentum, ex quo multa discere possumus, quæ absque hac epistola procul dubio ignoraremus. Monendus itaque est lector, hanc Constantini epistolam integram haberi in *Annalibus* Baronii ad annum Christi 329, sed non suo loco. Scripta est enim hæc epistola antequam Eusebius ac Theognius in exilium mitterentur Misi sunt autem in exilium tribus jam mensibus elapsis a synodo Nicæna, ut in lib. i sub finem, tradit Philostorgius, id est anno Christi 325, mense septembri. At Baronius hanc epistolam scriptam esse existimat anno Christi 329, et anno sequente Eusebium ac Theognium ab exilio revocatos. Verum id jam abunde refutavimus in adnotationibus ad lib. i *Historiæ* Socratis, ubi ostendimus Eusebium anno Christi 328 revocatum esse a Constantino, et anno Christi 329 concilium episcoporum Antiochiæ congregasse adversus Eustathium Antiochenum. Est et alius error Baronii non omittendus. Reprehendit enim Theodoretum, quod hanc epistolam a Constantino scriptam esse crediderit, postquam Eusebius Nicomediensis, mortuo Alexandro, Constantinopolitanam sedem occupasset. Atqui Theodoretus non id dicit: sed tantum ait Eusebium jam pridem relicta Beryto cujus erat episcopum, ad Nicomediensem Ecclesiam transiisse, et ex ista Nicomediensium sede postea dejectum esse, ut testatur Constantinus in epistola ad Nicomedienses.

In caput XX.

Ὅ ταῦτα διδάξας. Quæret hic aliquis quæ sint ista mala dogmata quæ Nicomedienses docuerat Eusebius. Id vero discimus ex priorè parte epistolæ Constantini, quam hic apponam, sicut edita est a

Baronio: Quid igitur intelligitis, dilecti fratres, nam vos ipsos accuso. Christiani sumus, et medio in affectu dissentimus. Hæcine est nostra fides? Hæc sanctissimæ legis doctrina? Sed quæ causa est propter quam præsentis mali exitium suscitatum est? O flagitium! o odium supra modum, omnis indignationis magnitudinem superans! Quæ istius atrocitatis atrocitas exsistit, quæ Filium Dei abnegat ex individua Patris substantia processisse, Nonne ubique est Deus, cum certe istum semper nobis adesse sentimus? Nonne per ejus virtutem omnium decoratio constat? Cum certe separatione, dissipatione careat. Num igitur vobis aliquid actum est? O dilecti fratres, considerate modo, depracor, tormenta præsentis doloris. Confessores vos esse istius promittebatis, quem esse denegatis; in hoc vobis persuadente doctore in omnibus perditio. Sequuntur deinde ea quæ Theodoretus retulit. Ex his autem quæ adduxi, manifeste apparet Constantinum obijcere Eusebio Nicomediensi, quod adversus Nicænzæ fidei decreta palam in Ecclesia docuerit, Filium Dei non esse ex Patris substantia, nec consubstantialem Patri. Quod si quis Græca verba prioris partis hujus epistolæ Constantini legere desiderat, habentur apud Gelasium Cyzicenum in fine lib. III.

Συμμύσθης. Epiphanius vertit excultorem, quod non probe. Jacobus Sirmundus consortem interpretatur, Christophorsonus vero administrum. Joachimus autem Camerarius sic transtulit: Nimirum Eusebius crudelitate tyrannica initiatus. Ego conscium malum interpretatur, συμμύσθης proprie est iisdem sacris initiatus, quem Latini vocant consecranum.

Οτι γάρ τῶν ἄλλων παραχού του τυράννου. Duæ postremæ voces desunt in editione Basiliensi et in manuscripto codice Henrici Savillii. Quas tamen necessarias esse nemo non videt. Certe Gelasius Cyzicenus et Epiphanius Scholasticus, et vetus Interpres apud Baronium eas agnoscit. Velendæ potius sunt duæ voces quæ præcedunt τῶν ἄλλων, quæ sensum turbant, nec habentur in codice Leonis Allatii, nec apud Gelasium Cyzicenum, nec in versione Epiphanii Scholastici. Cæterum valde probe, quod Epiphanius et vetus ille Interpres a Baronio relatus, πρόσφυγα verterunt clientem. Camerarius transfugam vertit pessime omnino, deceptus scilicet prava lectione codicis Basiliensis.

Ἐπραγματεύσατο συνδρομαί. Vetus Interpres hunc locum ita vertit: Nihil enim de factis in me injuriis modo dicam, per quas cum maxime adversarum partium festinaverunt concursiones. Epiphanius autem Scholasticus sic interpretatur: Per quas quando maxime adversarum partium insidiaz discurrebant, iste etiam oculos contra me habebat intentos. Ex his apparet utrumque hoc loco legisse ὅτι μάλιστα, non ὅτι ut vulgo legitur. Ita quoque legit Joachimus Camerarius, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: Nam de illius erga me contumeliis nunc non loquar. Quibus cum servirent maxime adversariorum concursiones, ipse oculos speculatores adversum me intendebat. Nec dubito quin hæc verissima sit scriptura hujus loci. Sic enim sequentia cum antecedentibus egregie conveniunt. Sirmundus tamen et Christophorsonus vulgatam scripturam seculus ita vertit: Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium concursus procurabantur. Atqui πραγματεύσθαι passivam non habet significationem.

Ὁρθολογός καθυπόδρανος. Presbyteros æe diaconos Eusebii intelligit, quos sub initium belli inter Constantinum et Licinium Eusebius ad Constantinum miserat, ut, sub legationis prætextu, Constantini consilia et apparatus bellicum explorarent, ut paulo post indicat Constantinus in hac epistola. Erat enim Eusebius sub ditione Licinii. Nec vero arguit eum Constantinus quod Licinii partibus adhaerent. Nam cum esset sub ditione Licinii, ut jam

dixi, imperatori suo favere omnino debuit. Sed reprehendit, quod speculatores contra ipsam submisisset, ac propemodum militarem operam navasset Licinio. Quæ prorsus indigna sunt sacerdote.

Ὁ καὶ πάλιν ἐχρήθη. In editione Basiliensi legitur ὅπερ καὶ πάλιν. Sed longe rectius in codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est καὶ πάλαι ἐχρήθη, etc., absque articulo, qui elegantius omittitur quam repetitur. Atque ita legit vetus Interpres hujus epistolæ apud Baronium; sic enim vertit: Et jam pridem oportebat a vestro pendere iudicio.

Ἀσιρῶς τῶν τότα. In codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est ἀσιρῶς. Sane deesse hoc loco vocabulum quod huic adjectivo respondeat, indicat interpretatio iam Epiphanii Scholastici, tum Interpretis inominati. Nam Epiphanius quidem ita vertit: Nisi prædictus Eusebius pessima consciorum suorum tuitione huc venisset. Inominatus autem Interpretes transtulit: Nisi prædictus Eusebius cum turbulenta magnitudine eorum qui eum sequerentur, huc pervenisset; et ordinis rectitudinem impudenter conturbasset. Quibus verbis significat Constantius Eusebium ad episcopatum Nicomediensem pervenisse, non electione clerici ac populi, sicut ordo Ecclesiæ postulat, sed per vim ac potentiam eorum qui Eusebio lavebant. Hortatur igitur Nicomedienses, ut jus suum recuperent, et exturbato Eusebio impietatis doctore, alium eligant orthodoxum episcopum.

Συρρεπεράξει. Corrupta vox: pro quo substituendum videtur συρρεταράξει. Atque ita plane legitur apud Gelasium Cyzicenum.

Μέμνηται ἡ ἡμετέρα ἀρεξικαλία. Supra notavi, epistolam hanc ad Nicomedienses a Constantino scriptam esse, nondum tribus mensibus elapsis a synodo Nicæna. Verum hic locus sententiam nostram videtur refellere. Etenim Constantinus imp. Nicomedienses alloquens, in memoriam eis revocat synodum Nicænam, cui et ipse interfuerit. Id vero dici non potest de re adeo recenti, et ante tres menses gesta. Quare necesse est ut hæc epistola a Constantino scripta sit, anno ut minimum elapso post concilium Nicænum. Atque ita falsus fuerit Philostorgius, qui Eusebium in exilium pulsam esse dicit post tres menses quam synodus Nicæna celebrata fuerat.

PAG. 51. *Ἀλεξανδρεῖας τινός.* Baronius quidem hos Melitianos fuisse existimat, quos Constantinus post synodum Nicænam, cum tumultus Alexandriz excitarent, Byzantium ad se evocaverat. Ego vero Arianos potius illos fuisse crediderim. Atque id plane testantur episcopi Ægypti in epistola synodica quam ad omnes Ecclesiæ catholicæ episcopos miserunt pro defensione Athanasii. Verba eorum hæc sunt: Οὐδαὶ γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι Ἀρριῶν μὲν ἐν Νικουηδαλίᾳ, Χρηστός δὲ ἐν Νιχαλίᾳ καταστάθην ἀντ' αὐτῶν, διὰ τὴν οὐκ εἰσὶν ἀπέθειαν, καὶ τὴν περὶ τοῦς Ἀρειομανίτας κοινωνίαν, τοῦς ὑπὸ τῆς συνόδου τῆς οὐκουμένης ἀποδοκιμασθέντας. Id est: Bene siquidem cognitum habetis, Amphionem Nicomediæ, Chrestum vero Nicææ, in eorum locum ob impietatem et communionem quam cum Ariano a Nicæno concilio reprobatis habuerant, episcopos constitutos esse. Sed et verba quæ sequuntur in hac Constantini epistola, satis indicant id quod dixi, Alexandrinos illos Arianos fuisse, non Melitianos. Sequitur enim τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀναχωρησαντας. Quod Arianis quidem optime convenit: de Melitianis vero dici non potest; quippe qui schismatici tantum essent, non autem hæretici; et quæ tempore hæc epistola scripta est, nondum Arianis sese adjunxissent.

Τῆ τῆς συνόδου ἀληθεία. Hunc locum correxi ex mss. codicibus Allatii et Savillii, quibus etiam

consentit Gelasius Cyzicenus et editio Basiliensis, in hunc modum : Οὐδ' ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετόνοιαν τετηρήθει. Quam emendationem confirmat Epiphanius Scholasticus et anonymus interpres : sic enim vertunt : *Sed isti boni et optimi nimis episcopi, quos semel concilii veritas et poenitentiam reservabat.* Eusebium ac Theognium intelligit, qui cum ante Nicænam synodum et in ipsa synodo patrociniū Arii suscepissent, Patres synodi Nicænz eos una cum Ario damnare primum voluerant. Postea tamen intercedente pro ipsis Constantino, cum Nicænz fidei in speciem subscripsissent, synodus eis pepercerat, ad poenitentiam eos reservans, ut loquitur Constantinus. Porro ἀλήθεια hoc loco sinceritatem fidei significat, ὀρθοδοξίαν : opponiturque fraudi ac simulationi Eusebii et Theognii.

Τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι. In edit. Bas. excusum est τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι : Optime modo utramque simul vocem retineamus.

Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἀγνοῦς. Jacobus Sirmundus hunc locum in editione sua aliter distinxit, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους χαίρωμεν. Et locum sic interpretatus est : *Atque ita perficisse sanctos et orthodoxos, hominumque amantes episcopos gaudemus.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Expunxit enim Sirmundus verbum ἔχοντες, contra fidem atque auctoritatem omnium codicum. Sed longe facilius erat locum restituere absque ulla mutatione, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ὡς ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Atque ita legit anonymus interpres hujus epistolæ, jam toties a nobis laudatus. Sic enim vertit hunc locum : *Nunc vestrum est, ad Deum fide illa respicere, qua semper et fuisse constat et esse decet : et sic peragere ut episcopus castus et orthodoxos et clementes habentes gaudeamus.*

In caput XXI.

Καὶ ἐγγὺς βασιλέως φοιτῶν. In codice Savillii præpositio additur hoc modo, καὶ ἐγγὺς παρὰ, etc. In Basiliensi autem editione ita legitur καὶ θαυμά παρὰ βασιλέως φοιτῶν quod magis placet. Errat autem hic Theodoretus, qui Eusebium Constantinopoleos episcopum fuisse putat, tunc cum Eustathium Antiochenum e sede sua exturbavit. Nam Eusebius in episcopatu Nicomediensi usque ad Constantini obitum perseveravit : quippe qui Constantinum paulo ante mortem baptizavit Nicomediæ, cum adhuc esset illius urbis episcopus, ut testatur Hieronymus in *Chronico*. Idem quoque probari potest ex Ammiano Marcellino, qui in lib. xii scribit Julianum Nicomediæ educatum fuisse ab Eusebio episcopo ejusdem loci, quem genere longius contingebat. Atqui Julianus natus est anno Christi 331, ut notavi ad lib. xxv Marcellini. Quomodo igitur educari potuit Nicomediæ ab Eusebio episcopo, si Eusebius jam ante hunc annum, relicto Nicomediæ episcopatu, ad CP. sedem transierat. Omitto locum Athanasii in epistola ad solitarios, ex quo manifeste convincitur Eusebium non Alexandro, sed Paulo successisse in episcopatu CP.

In caput XXII.

PAG. 53. *Ἐβδλίον.* Post Eustathium, Antiochenus episcopus factus est Paulinus, qui tunc episcopus erat Tyri, ut notavi ad lib. x *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Cui successit Eulalius, quem admodum testatur Philostorgius apud Suidam voce Ἄλιος.

Ἐνσέβιον μεταθεῖραι. Non possum assentiri Theodoro, qui post mortem Eulalii Eusebium Cæsariensem ad episcopatum Antiochenæ urbis vocatum fuisse dicit. Nam Eusebius ipse in lib. iii *De vita Constantini* aperte indicat, id statim post de-

positionem Eustathii factum fuisse. Sed et littere imperatoris Constantini ibidem ab Eusebio relatæ, id ipsum non obscure indicant. Hieronymus tamen in *Chronico* Eusebium post Euphronium ponit, cum tamen Eusebius nunquam fuerit Antiochenus episcopus.

Πλακερτίω. Hujus episcopi nomen variis modis scribitur. Interdum enim Πλάκετος, alias Φλάκετος exaratur, ut notavi ad *Historiam* Socratis. Sed verum hujus nomen fuit Φλάκιλος, ut scribitur apud Eusebium in libris contra Marcellinum, et apud Athanasium in *Apologia*. Ex quo discimus eum interfuisse concilio Tyri, quod factum est anno 335 natalis Dominici. Quare ante hunc annum episcopus antiochenus factus fuerit necesse est. Quod quidem egregie convenit cum supputatione annorum quos Eulalio et Euphronio tribuit Theodoretus ac Philostorgius. Etenim Paulinus, qui primus Eustathio successit, sex tantum mensibus eo munere est perfunctus, teste Philostorgio in lib. iii. Eulalium quoque brevi post electionem mortuum esse testatur Theodoretus. Euphronio autem annum et aliquot menses assignat. Ita tres illi episcopi trium circiter annorum spatio sedem illam administrarunt. Cum igitur Eustathius anno Christi 329 aut 330, exutus fuerit episcopatu, ut ad Eusebium demonstravi : Flaccillus circa annum Domini 333 ad episcopatum Antiochenum promotus videtur. Huic annos 12 episcopatus tribuit Nicephorus patriarcha, qui eum Φακέλλιον nominat et interfuisse scribit synodo Antiochenæ quæ in eucæniis celebrata est anno Christi 342. quod testatur etiam Socrates in lib. ii, cap. 8.

In caput XXV.

PAG. 57. *Βεβαλαὶς ἑλλοισι.* Hunc locum supplevi ex codice Leonis Allatii, cui consentit codex Savillii et Basiliensis editio : nisi quod in istis legitur Βεβαλαὶς σωτηρίας ἑλλοισι : sed melior est scriptura codicis Allatiani, quam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Γεώδη λαμπηδόνα. Epiphanius Scholasticus locum hunc ita vertit : *Omnemque terrenam flammam nimis devoto.* Vide quæ notavi ad lib. iv *De vita Constantini*, ubi hæc ad Saporem epistola refertur. Sed licet de incantationibus ac mysteriis paganorum hunc locum ibi exposuerim : nunc tamen re attentius examinata, malim hæc Constantini verba interpretari de igne quem Persæ colebant, ut cuncti sciunt.

Ὅλα γένη κατέρρηψε. In codice Leonis Allatii scriptum est, πολλά τῶν ἰσθῶν καὶ ὅλα γένη κατέρρηψεν.

PAG. 58 *Ἀνραστειλαρ καταβήγγης.* Codex Allatii habet καταγῶς, id est contringens.

Ἐμὴν αὐτοῖς πέπαισμα. Ita legitur etiam apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*. Verum hæc locutio plane barbara est. Itaque codex Leonis Allatii substituit πέπαισμα. Sed melior est scriptura editionis Basiliensis, quam confirmat codex Savillii, πεπίστανται.

Ὅ ἐστι σοὶ κάκιστοις. In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi legitur, ὅτι σοὶ κάκιστοις. Verum in codice Leonis Allatii scribitur, ὅτι σοὶ κάκιστοι, id est, *Nam et illi, tui sunt.* Quæ scriptura omnium rectissima mihi videtur. Apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*, legitur ὅτι σοὶ κάκιστοι, ubi vide si placet quæ notavi.

PAG. 59. *Ἀρροδίως τῆς αὐτοῦ.* Apud Eusebium in cap. 58 lib. viii legitur, Ἀρροδίως τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίκῃ. Apud Eusebium quoque αὐτοῦ scribitur.

In caput XXVI.

Μετὰ μῆνας πέντε. Idem scribit Athanasius in Apologetico secundo *Contra Arianos*, pag. 777 editionis Parisiensis : Οὕτω γὰρ πέντε μῆνας παρήλα-

θον, καὶ ὁ μὲν μαχαρίτης Ἀλέξανδρος τετελεύτηκεν.

PAG. 60. *Τὸν χοροῦ δὲ τῶν διαδόρων ἡγουμένους.* Id est Archidiaconus. Cæterum ex hoc loco manifeste colligitur, archidiaconos non stipendiorum ordine ad eum locum pervenire solitos, sed ex episcopi arbitrio ac voluntate promotos fuisse. Etenim Athanasius admodum juvenis fuisse dicitur a Theodoro, quo tempore Alexandrinæ Ecclesiæ erat archidiaconus. Hinc est fortasse quod archidiaconus vulgo corepiscopi vocabatur, ut scribit Joannes abbas, in libro *De translatione reliquiarum sanctæ Glodesindis*, ubi ait: *Hujus rei novitas dum ad notitiam supra memorati pontificis pervenisset, morarum impatiens n:ox in crastinum ad hoc inspicendum sacrorum ministros cum archidiacono majore, quem cor episcopi dicunt, direxit.* Olim tamen eo loco chorepiscopum scribendum esse existimabam. Sed nihil temere mutandum est in veteribus libris, quoties vulgata scriptura defendi non incommode potest.

Ἐπι Μελέτιος. In editione Basiliensi deest adverbium. Quam scripturam valde probō.

τῶν στρατιωτῶν τιρακ. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savilii, in quo ita legitur: *τῶν τούτου στρατιωτῶν μεθωσάμενοι,* etc. Ita quoque habet Basiliensis editio, nisi quod στασιαστῶν præfert. Sed melior est Scriptura codicis Saviliani. Græci enim στασιώτας vocant eos qui sunt ejusdem factionis in civilibus dissidiis, ut docent Hesy chius et Favorinus. Sic loquitur Herodotus in lib. 1, ubi de Pisistrato scribit. Certe vulgata lectio ferri non potest. Neque enim Eusebiani, milites conduxerunt, sed clericos quosdam ex Meletii factione, quemadmodum testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos, ex quo hæc hausit Theodoretus. Confirmat hanc emendationem Theodorus ipse in cap. 28 hujus libri.

Τελουεὶ μὲν τῆρ Αἴγυπτου. Prima accusatio Athanasii per Meletianos facta, fuit de tunicis lineis, quarum canonem Ægyptiis ab Athanasio impositum atque exactum fuisse finxerunt, ut scribit Athanasius in supradicto Apologetico iis verbis: *Πλάττονται πρώτην κατηγορίαν περὶ στιχαρίων λιγῶν, ὡς ἐμοῦ κανόνα τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπιβάλλοντος.* Improperie igitur locutus est Theodoretus. Nam τελωνεῖν proprie dicitur de vectigalibus. Hoc autem tributum fuit linearum vestium, quod Athanasius imposuisse dicebatur. Ipse enim *canonem* vocat: vox de tributis tantum dicitur.

In caput XXIX.

PAG. 62. *Ὀὄτω δὴ τῶν ἐπισκόπων.* In codice Leonis Allatii hic locus auctoris est aliquot vocibus hoc modo: *Ὀὄτω δὴ τῶν ἐπισκόπων περὶ τοὺς ἐξήκοντα συναχθέντων,* etc. Verum hæ voces non sunt Theodoretii, sed Theodori Lectoris, qui eas supplevit ex *Historia* Socratis ac Sozomeni; quod et alibi facere consuevit in *Historia* sua tripertita,

In caput XXXI.

PAG. 65. *Καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας νεώς.* Unam duntaxat basilicam Hierosolymis ædificaverat Constantinus: ad cujus dedicationem evocavit

episcopus qui erant tum congregati in urbe Tyre, ut testatur Eusebius in lib. iv. *De vita Constantini.* Improperie igitur locutus est Theodoretus, qui ecclesias in plurali numero dicit a Constantino constructas. Nisi forte Anastasim et Martyrium seu basilicam Sanctæ Crucis pro duabus ecclesiis accepit. Sic certe videtur eas distinguere in Commentariis in Ezechielem cap. xlviii: *Ἐτι νῦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἡ τε τοῦ Σταυροῦ ἐκκλησία καὶ ἡ Ἀνάστασις καὶ ἡ Ἀνάληψις, καὶ ἡ ἐν τῇ Σιών ἐκκλησία, καὶ ἡ ἐπὶ Βεθλεὲμ,* etc. Et paulo post: *Ὁδὸν ἄρα τῶν εὐκτηρίων πλέον τὴν τοῦ Σταυροῦ ἢ τῆς Ἀναστάσεως.* Vide, si placet, epistolam nostram de Anastasi, quam edidi ad calcem adnotationum Eusebianaarum.

Συναπέλυσε δέ. In editione Basiliensi legitur *συναπέστειλε δέ,* etc., quod magis placet.

Τριακοστὴν δὲ τούτω. Vide quæ notavi ad librum v Eusebii *De vita Constantini*, p. 248.

In caput XXXIII.

PAG. 66. *Κρύπτουσι μὲν τὴν ἀλήθειαν.* Magis placet scriptura quam reperi in manuscriptis codicibus Savilii et Allatii, et in editione Basiliensi: *Κρύπτουσι μὲν τὴν πονηρίαν.*

In caput XXXVI.

Τὰ νῦν περὶ τὴν θήκην καὶ τὸν ἀνδριάντα περιμένα. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Joachimus quidem Camerarius ita vertit: *Quibus si qui fidem non habent, contemplati monumentum, statuatque illius, credant non solum scriptis, sed etiam Domino qui dixit,* etc. Camerarii versionem secutus est in editione sua Jacobus Sirmundus. Christophorus vero hunc locum ita interpretatur: *Quibus si quisquam minime fidem habens cum magnifica illu opera, quæ circa ejus sepulcrum et statuum hodie cernuntur, oculis aspexerit: credit saltem sacris Litteris et Domino dicenti: « glorificante me glorifico, » etc.* Atqui non hoc dicit Theodoretus, sed eos qui nolunt credere Eusebio, et aliis qui de honoribus Constantino post obitum delatis scripsere, admonet ut ea quæ ad sepulcrum et ad statuum illius sunt, contemplari velint. Quænam vero sint illa quæ ad sepulcrum et ad statuum Constantini siebant, docet nos Philostorgius in lib. ii. *Historiæ*, cap. 18: *Ὀὄτος ὁ θεομάχος, καὶ τὴν Κορναντινὴν εἰκόνα τὴν ἐπὶ τοῦ πορφυροῦ κίονος ἰσταμένην θυσίαις τε ἱλάσσεσθαι, καὶ λυχνιαῖς καὶ θυμιάμασιν τιμᾶν, καὶ εὐχὰς προσάγειν ὡς θεῷ, καὶ ἀποτροπαιοῖς ἰκετηρίαις τῶν δεινῶν ἐπιτελεῖν τοῖς Χριστιανοῦς κατηγορεῖ.* *Hic etiam Dei hostis Christianos accusat, quasi Constantini imaginem in porphyretica columna stantem sacrificiis propitiaret, lucernis atque odoribus coleret, precesque rebus Deo allegarent, et ad depellenda mala ei supplicarent.* Adde his ea quæ scribit auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 665 et 667; sunt enim optimæ notæ. Porro hæc pompa celebrabatur quotannis die undecimo mensis maii, qui natalis erat urbis Constantinopolitanæ, ut ibidem scribit auctor ejus *Chronici* et Hesy chius in *Originibus CPP.*

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM SECUNDUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput primum.

PAG. 69. Ἐτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας. Non possum assentiri Theodoro, qui Athanasium biennii et quatuor præterea mensium spatio Treviris in exilio commoratum esse scribit. Missus est enim in exilium sub exitu anni 335, Constantio et Albino coss. Nam synodus Hierosolymitana quæ ad dedicationem Basilicæ Constantini convenit, congregata est mense Septembri, ut observavi in Adnotationibus ad librum IV Eusebii *De vita Constantini*. Postquam synodum cum episcopi a Constantino inde evocati ut gestorum rationem redderent, Athanasium apud ipsum accusavissent, deceptus ab iis imperator Athanasium in Gallias relegavit. Idem postea ab exilio revocatus est anno Christi 337, xv Kalendas Julias, ut demonstravi in lib. I *Observationum ecclesiasticarum ad Socratem et Sozomenum*, cap. 1. Ex quo efficitur, Athanasium non toto biennio exulasse.

In caput II.

Ἀπεσταλμένοι συνῆθη. Recte in codice Saviliano scribitur ἀπεστάλται. Sed vox quæ sequitur delenda est; quippe quæ nec apud Athanasium nec apud Socratem legatur. Quare merito eam Sirmundus expunxit.

Ἐπιπλεοάζειν. Rectius in editione Basiliensi, legitur ἐμπλεονάζειν.

PAG. 70. Ἄστροι καὶ χωρητικοί. Alexandrini rusticanos homines χωρικούς vulgo appellabant, ut observavi in Adnotationibus ad Eusebium, pag. 130, ac fortasse ita scribendum est hoc loco. Nam vox χωρητικοί non placet. Rustici enim dicuntur a Græcis χωρίζεται ex quo formari potest χωρητικός ut ex ναύτης sit ναυτικός, quod nautam significat. Theophanes in *Chronico*, pag. 139, loquens de electione Dioscori junioris episcopi Alexandr. ἀνεχώρησαν ἰνῆι, τὰ πλήθη τῶν χωρικών. Ubi Anastasius Bibl. recte interpretatur multitudinem rusticorum.

In caput III.

PAG. 71. Καὶ ἅμα φοιτῶν. Non dubito quin Theodoretus scripserit καὶ ἅμα φοιτῶν παρ' αὐτὸν ἐκελεύετο. Sic enim in lib. I, cap. 21, ubi agit de Eusebio Nicomediensi: Καὶ θαυμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν, sic enim legitur in editione Basiliensi; quanquam commodius ibi scriberetur παρὰ βασιλέα. Nos igitur hoc loco editionem Sirmundi secuti sumus.

Κατιδῶν δὲ εὐρίπων. Rectius in codice Leonis Allatii scribitur εὐρίπιστον. Nam εὐρίπος adjective sumi non solet.

Θεῶν Ἐυαγγελίων τὴν ἑρμηνσίαν. Matthæi scilicet et Joannis, ut testatur Hieronymus in libro *De scriptoribus ecclesiasticis* ita scribens: Theodorus, Heraclæ Thraciarum episcopus, elegantis apertique sermonis et magis historice intelligentiæ, editi sub Constantio principe *Commentarios in Matthæum, et in Joannem, et in Apostolum, et in Psalterium*. Paulo ante pro ἑλλήγματος, in editione Basiliensi τῶν ἐλλήγιμων legitur, quod magis probro.

In caput IV.

Τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμνος νόμῳ. Obscurum est, quam legem hic intelligat Theodoretus. An

legem qua jubetur ut non nisi utraque parte audita promatur sententia? De qua lege loquitur Athanasius in apol. 2 *Adversus Arianos*, pag. 799; an legem qua licebat episcopo Romano reum et accusatores Romam evocare. Sed prior expositio magis placet.

Οἱ δὲ τὸ δρᾶμα εἰδότες ὡς καὶ. Tres postremæ voces desunt in codice Saviliano et in editione Basiliensi. Quocirca eas expunximus, præsertim cum verbum εἰδότες paulo post occurrat in hæc periodo.

PAG. 72. Ἐξ ἑτῆ δὲ θηρῶν. Recte hoc loco Theodoretus annos enumerat, quibus Gregorius, pulso Athanasio, Alexandrinam sedem tenuit. Ordinatus enim est Gregorius in concilio Antiocheno quod in encænthis celebratum est, Marcellino et Probio coss., anno Christi 334. Mortuus autem est aliquot mensibus post Serdicensæ concilium, ut testatur Athanasius in epistola ad Solitarios, id est anno Christi 347. Itaque Theodoretus recte hoc loco emendat errorem Socratis atque Sozomeni, qui Gregorium paulo post ordinationem amotum esse tradunt. Sed quod addit Theodoretus illum ab Alexandrinis disceptum fuisse, vereor ne in hoc falsus sit, et Gregorium cum Georgio confuderit. Nam Gregorium sua morte obiisse testatur Athanasius in epist. ad Solitarios, iis verbis: Ἐἴτα μετὰ μῆνας πρὸ δεκά τελευτήσαντος Γρηγορίου, μεταπέμπεται καὶ Ἀθανάσιον.

Ἦν ἐκείνος συνέλεξε. In editione Basiliensi scriptum inveni συνέλιξε, quod non displicet.

In caput V.

Ἀλλὰ τοῦτον τηρικαῖτα ὀκταετασεν. Corrigit hoc loco Theodoretus errorem Socratis ac Sozomeni, qui Paulum ante Serdicensæ concilium una cum Athanasio ad Constantem profugisse scribunt, et in Serdicensi demum synodo restitutum esse. Contra vero Theodoretus affirmat, Paulum tunc cum Serdicensium synodus celebrata est, episcopatum Constantinopolitanum, nullo prohibente, obtinuisse, nec interfuisse Serdicensi concilio, sed a civibus suis prohibitum esse ne illuc se conferret. Certe ex epistola synodica Orientalium apud Serdicam episcoporum, aperte colligitur Paulum non interfuisse Serdicensi concilio.

In caput VII.

PAG. 73. Πεντήκοντα καὶ διακόνσιοι. De numero episcoporum qui Serdicensi synodo interfuerunt, vide quæ notavi ad lib. II *Hist. Socratis*.

In caput VIII.

PAG. 74. Νόμον γὰρ ὑποβάλλοντες. Apud Athanasium in Apologetico secundo contra Arianos, ubi hæc synodica Serdicensium concilii refertur, scriptum est, νόμον γὰρ ὑποβάλλοντες διδασκαλίαν, etc. In Basiliensi quoque ed. legitur ὑποβάλλοντας.

Σάρδεων πόλιν. Secuti sumus hoc loco scripturam editionis Basiliensis, quæ pro Σάρδεων habet Σαρδικησίων. In Athanasio, Σάρδων legitur. Græci enim hanc urbem confundere solent, modo cum Sardinia insula, modo cum Sardibus Asiæ. Infratamen Basiliensis editio habet, Εἰς τὴν Σαρδέων πόλιν, etc., accentu mutato.

Ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας ἀνοίας. Apud Athanasium hic locus ita legitur, καὶ ἰσως καὶ τὰς ὑμετέρας, etc., quemadmodum edidit Iacobus Sirmundus. Epiphanius vero Scholasticus hunc locum sic legit, ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας ἀνοίας, etc. Sic enim vertit, *Forsan etiam ad vos ipsos detractiones huiusmodi pervenerunt, quomodo etiam nostras aures ventilare conati sunt.* Sed et codex Leonis Allatii scriptum habet, ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας. Mihi quidem hæc scriptura valde placet. Vetus tamen interpres apud Hilarium in fragmentis libri de Synodis, particulam ὡς expungit, retenta in reliquis vulg. lect.

PAG. 75. *Καὶ δι' αὐτὰς τῆρ εἰς οὐρανὸν ἀνοδοῦ.* Apud Athanasium in secundo Apologetico scribitur, Καὶ δι' αὐτῶν τῆν εἰς οὐρανὸν ἀνοδοῦ πᾶσιν τῶν δειδωκῶς. Id est, *Qui aditum nobis omnibus in cælum ascensione sua reseravit.* Nostri tamen codices nihil mutant: et Hilarius atque Epiphanius Scholasticus vulgatam lectionem tuentur. Sic enim vertit Hilarius: *Est enim gubernator Ecclesiarum Dominus, qui pro Ecclesiis et pro omnibus nobis mortem sustinuit, et propter eas Ecclesias, ascensum in cælos omnibus nobis tribuit.* Epiphanius vero ita interpretatus est: *Et per eas ascensum ad cælos nobis omnibus condonavit.*

Ὁ περὶ Εὐσέβιον καὶ Μάρτυ καὶ Θεόδωρον. Apud Athanasium in secundo Apologetico contra Arianos hic locus longe aliter legitur. Unius enim Eusebii fit mentio, qui litteras contra Athanasium misit ad Julium episcopum urbis Romæ. Reliquorum autem episcoporum nomina non habentur. Quam lectionem confirmat Hilarius in fragmentis: ubi Menophanti et Stephani episcoporum nomina omittuntur, optime in eo quidem iudicio. Etenim hæc epistola quam Eusebius Nicomediensis ad Julium scripsit, missa est aliquot annis ante Antiochense concilium quod in eucænisi celebratum est, ut ostendimus in lib. 1 *Observationum ecclesiasticarum.* Atqui eo tempore Stephanus nondum Antiochensem episcopatum regebat; sed Flaccillus, qui Antiochensi synodo interfuit, ut docet epistola Julii papæ ad episcopos qui Antiochiæ congregati fuerant. Male ergo Theodoretus, sive quis alius Menophanti ac Stephani nomina hic apposuit. Plures quidem fuisse fateor qui una cum Eusebio litteras scripserunt ad Julium papam adversus Athanasium. Id enim manifeste testatur Julius ipse in epistola ad Orientales, quam refert Athanasius, pag. 745. Verum ex eorum numero non fuisse Stephanum, pro certo habeo.

Ἐγραψαν δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἄλλων μερῶν. Intelligunt Patres Serdicensis epistolam synodicam episcoporum Ægypti, scriptam ad Julium et ad omnes episcopos Ecclesiæ catholicæ, quam primo loco refert Athanasius in secundo Apologetico contra Arianos; et cuius mentionem facit Julius in ep. ad Orientales apud Athanasium, p. 745.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα. Apud Athanasium scribitur καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα, etc. Mallem tamen scribere εἰ καὶ δὲ τὰ μάλιστα, etc., ut legit Camerarius.

Τούτοις καὶ εἰς πρόσωπον συστήται. Hilarius vertit: *Qui enim habent fiduciam probare ea quæ absentes dicunt, hoc presentes parati sunt convincere.* Atque ita fere reliqui interpretes, uno excepto Camerario, qui vocem τούτοις non in neutro accepit, sed de reis ipsis intellexit. Sic enim vertit: *Qui enim se qua dixere de aliis, probaturos esse confidunt, ne in faciem quidem illos accusare metuunt.*

PAG. 76. *Ἀρέστη γοῦν συλλειτουργίης.* Pessime hunc locum verterunt interpretes, Epiphanius scilicet, Camerarius et Christophorus, qui putarunt Theodulum episcopum comparuisse in Serdicensi concilio. Atqui Theodulus hoc loco diserte μαχαρίτης appellatur, id est beate memorizæ. Quod nonnisi de mortuis dici solet, ut cuncti sciunt. Recte igitur Hilarius hunc locum ita vertit: *Decessit enim coepiscopus noster beatissimus*

Theodulus, fugiens ipsorum infestationem. De hoc Theodulo Trajanopolis in Thracia episcopo vult Athanasium in epistola ad Soltarios, pag. 821; et in Apologetico quem de fuga sua conscripsit. Ex quibus tamen locis colligi videtur, Theodulum hunc adhuc superstitem fuisse post concilium Serdicense. Quod si ita est, tum hoc loco ἀρέτην vertendum erit, recessit, vel sedem suam reliquit. Porro in vulg. ed. Athanasii hoc verbum desideratur.

Ἀσχύνόμενοι γάρ. Apud Athanasium hic locus ita legitur ἠσχύοντο μὲν γὰρ ὁμοιογενῆ δ' ἐδοράκασι· διὰ δὲ τὸ μὴ δύνασθαι λοιπὸν, etc. Vulgatum tamen Scripturam tuetur Hilarius et Epiphanius Scholasticus. Quamquam Hilarius verbum ἐμώγειν, quod apud Athanasium legitur, in sua quoque versione agnoscit. Sic enim habet: *Hæc igitur considerantes, in angusto se teneri peridebant: erubescerent quidem confiteri ea quæ commiserant, eo quod de cætero non possent ea diutius occultari.*

PAG. 77. *Καὶ ἀποδυσρομέτωρ.* Post hæc verba duæ voces deerant in vulgatis editionibus, quas supplevi ex mss. codicibus Savillii et Allatii, et ex Athanasio in Apologetico secundo contra Arianos.

Ἄλλως τε λέγουσιν. Hic locus aliter legitur apud Athanasium, hoc modo, Ἄλλως τε δ' λέγουσιν ὑπομνήματα ἔχειν κατ' αὐτῶν, κατὰ μονομέρειαν συνέστηχε γεγενῆσθαι. Quomodo edidit Iacobus Sirmundus. Nec dubium est quin hæc scriptura vulgatæ lectioni anteposenda sit. Certe Hilarius legit συνέστηχε, ut ex versione ejus apparet.

Καὶ διαψεύσασθαι. Apud Athanasium et in editione Jacobi Sirmundi legitur, καὶ διελέγχετο absque ullo sensu. Itaque malim legere, καὶ ἐλεγγθεῖς, etc. Emendationem nostram confirmat Hilarius in Frag., qui hunc locum ita vertit: *Non enim ipse totius malitiz Ischyris commentator, eximius Athanasium quemdam de divinis Scripturis librum dicebat; ac de hoc convictus confiteri cepit, etc.*

PAG. 78. *Καὶ τοὺς πάλαι καθηγηθέντας.* Rectius apud Athanasium legitur καθεστῆντας, quomodo etiam scriptum habet codex Savillii. Atque ita legit Hilarius, ut ex ipsius versione apparet.

Ἄπὸ δὲ πρεσβυτέρων. Hunc locum male, in fallor, acceperunt interpretes. Non enim simpliciter dicunt sancti Patres, Arianos promovisse quosdam presbyteros ad episcopatum (non enim grave id crimen fuisset); sed obijciunt Arianis quod multos, cum diaconos, tum presbyteros qui legitime depositi fuerant, non solum in communionem suscepserint, sed etiam ad altioem vexerint gradum, ἀπὸ πρεσβυτέρων. Igitur sunt depositi ex ordine presbyterii: quemadmodum ἀπὸ ἐπισκόπων, sunt episcopi depositi, ut legitur apud Palladium in Vita Joannis Chrysostomi.

PAG. 79. *Μαχαρίων ἀπὸ Παλαιστίνης.* Ita legitur in cunctis exemplaribus et apud ipsum Athanasium. Scribendum tamen est ἀρετων, ut legitur apud Hilarium in Fragmentis. Sic enim Athanasius alibi eum vocat. Et inter episcopos qui Serdicensi concilio subscripserunt, recensetur Arius a Palestina, et Asterius ab Arabia.

Διὰ τὸ ἀπειλεῖν καὶ ἐντέλλεσθαι. Apud Athanasium legitur καὶ ἐπαγγέλλεσθαι. Quæ si vera lectio est, necessario dicendum erit transposita esse vocabula, et verbum ἐπαγγέλλεσθαι priore loco reponendum. Vulgatam tamen lectionem interpretari commode possumus de mandatis imperatoris Constantii, quæ dederat diversis iudicibus adversus eos qui ab Orientalium consortio recessissent.

PAG. 80. *Εἰ καὶ φοβηθέντες.* Rectius apud Athanasium scribitur εἰ καὶ φοβηθεῖς μὴ παρεγένετο. Et paulo post καθηρῆσθαι αὐτὸν διὰ τὸ καὶ τοῦτον, etc. Hæc enim de Georgio solo dicuntur, qui sibi metuens domi remanserat, nec una cum reliquis Orientis episcopis ad concilium venerat. Certe quæ sequuntur, aperte significant solum hic Georgium Laodicenum intelligi. Hic enim, dum esset

presbyter, ab Alexandro Alexandriae episcopo depositus fuerat, ut testatur Athanasius, tum in *Apologético ad Constantium*, tum in libro *De synodis Arimini et Seleucia*. Sed et Hilarius in *Fragmentis*, hunc locum non aliter legit atque accepit quam Athanasius.

Ὁμοῦρωτων διασώζεσθαι. In his verbis clauditur epistola synodica concilii Serdicensis, tum apud Athanasium in secundo *Apologético* contra Arianos, tum apud Hilarium in *Fragmentis*. Et post hæc verba additur solemniss salutato in hunc modum, Ἡ θεία πρόνοια καθωσιωμένους ὑμᾶς καὶ εὐθυμοῦντας διαφυλάττει, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Apud Hilarium vero hæc adduntur: *Optamus, fratres, vos in Domino bene valere*. Cætera quæ sequuntur apud Theodoretum de expositione fidei, spuria sunt et adulterina, ut docet certissimus auctor Athanasius in epistola synodica ad Antiochenses, pag. 576 editionis Parisiensis. Ubi hæc adjecta fuisse dicit a quibusdam, absque consensu episcoporum qui concilio interfuerant. Quibus reliqui episcopi acriter restiterunt, proclamantes contentos se esse Nicæna fide, nec quidquam ei ulterius addendum: ne fides a sanctis Patribus edita, imperfecta esse videretur, neve aditus daretur malis hominibus novas subinde filiei formulas procudendi. Ac profecto satis mirari non possum, Theodoretum istud ignorasse, aut si scivil, id dissimulasse. Quorum neutrum in Theodoro excusari potest.

Ὅτι γεννητός ἐστὶν ἅμα καὶ ἀγέννητος. Hic locus corruptissimus est, nec ullum ex eo cominodum sensum elicere potuerunt interpretes. Ego vero levissima mutatione eum ita restituendum esse existimo, γεννητός ἐστὶν ἅμα καὶ γεννητός, hæc enim erat hæresis Arianorum, qui Filium Dei simul genitum et factum esse dicebant; et iis duobus vocabulis quæ unica littera inter se discrepant γεννητός et γενητός, imperitis hominibus illudebant. Hos igitur damnant sanctissimi Patres, seu potius ii qui appendicem istam composuerunt. Quantum porro discriminis sit inter ista duo vocabula, nemo est qui non videat. Idem dicendum est de duobus illis vocabulis ἀγέννητος et ἀγέννητος. Nicetas in *Thesaurò orthodoxæ fidei*, lib. II, cap. 34, hanc differentiam notat his verbis: « Sciendum enim est quod ἀγέννητον, si per unicum v. scribatur, id significat, quod nec creatum nec factum est: ἀγέννητον vero per duplex v, id significat, quod genitum non est. Jam priore significato, essentia differt ab essentia: alia enim essentia est increata seu ἀγέννητος per unicum v, aliaque item γενητή seu creata. Posteriore vero significato essentia nihil quidquam ab essentia differt. Omnis enim animantium speciei prima hypostasis ἀγέννητος, hoc est ingenua, non autem ἀγέννητος, hoc est increata fuit, etc. Jam si priorem significationem sequaris, tres illæ divinæ hypostases inter se conveniunt. Nam consubstantiales et increatæ sunt: posteriore vero si sequaris, haudquaquam conveniunt. Solut enim Pater ingenuus est, » etc. Idem longe ante Nicetam notarat Epiphanius in hæresi Origenistarum cap. 8, ubi reprehendit Origenem qui in Præfatione commentariorum in Psalmos, Filium Dei appellarat γενητόν θεόν. Ac nonnullos quidem Origenem excusantes contendisse scribit, idem esse γενητόν et γενητόν. Contra vero affirmat Epiphanius hæc duo longe inter se differre. Γενητόν enim esse id quod factum est et creatum.

PAG. 81. *Ὁὕτως ἑαυτοῦς*. Codex Leonis Allatii hic una voce auctior est, hoc modo οὕτως γὰρ αὐτοῦς νοεῖν, etc. Sequentia vero non dubito quin sic emendanda sint ὅτι οὕτως εἰς τῶν γεγεννημένων ἐστὶ. Id est sic, enim se intelligitur presentur genitum, quia ille sit unus ex iis quæ facta sunt. Emendationem nostram confirmat Epiphanius loco citato.

Γένεσιν ἔχει. Primam vocem addiderunt typographi Genevienses ex libro Christophorsoni. Sed

cum absit a mss. codicibus, nec habeatur in editione Basiliensi, nec in versione Epiphani Scholastici, merito eam expunxi, licet Sirmundus eam retinuerit, et pro ὅπερ emendaverit ὅσπερ.

Ὁ ἐστὶ λόγος πνεῦμα οὐκ ἔχω. In editione Basiliensi duæ postremæ voces parenthesi includuntur, nec habentur in versione Epiphani Scholastici. Ego vero etiam priores libenter expungebam, quippe quæ sensum hujus loci conturbant. Quod si quis eas retinere voluerit, locus interpungendus erit hoc modo: μηδὲ εἶναι δύνασθαι ὁ ἐστὶ λόγος, πνεῦμα οὐκ ἔχω. Id est, nec verbum posse esse sine spiritu.

Ὁὐ πάντοτε γὰρ εἶται. Hoc loco verba transposita esse jampridem animadverti. Igitur ante hæc verba, collocanda est periodus quæ sequitur, hoc modo, ὅτι ὁ πάντοτε ὢν, ἀρχὴν οὐκ ἔχει Λόγος. Ita plana sunt omnia.

Ἀληθῆ δὲ Ἰδὼν παραδίδωμεν. Duæ priores voces desunt in ms. codice Savillii et in ed. Bas.

Διαφέρει δὲ τῇ κοινῇ κτήσει. In codice Leonis Allatii *καὶ τῇ κτήσει*, optime meo quidem iudicio. Sic enim Apostolus vocat resurrectionem. Aiunt igitur sancti Patres Christum vocari primogenitum juxta humanitatem. Licet autem sit primogenitus hominum, præstantiorem tamen esse reliquis hominibus ob resurrectionis gloriam.

PAG. 85. *Δύο δὲ οὐν τῶν εἰς τὴν σαρχικὴν*. Vincentium Capuzæ, et Eufratam Coloniae Agrippinæ episcopos intelligit qui a synodo Serdicensi ad Constantium per id temporis Antiochiæ degentem missi sunt, petiuri ab illo ut episcopos synodali sententia restitutos, ad sedes suas redire pateretur, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios, pag. 822, ubi etiam narrat scenam illam meretricis a Stephano conductæ et in episcopi dormientis cubiculum introductæ. De qua Theodoretus in sequenti capite.

Σαλιανός δὲ τούτω. Saliam verti, potius quam Salianum. Nam Salianus non est nomen Romanum. Salia vero vir fuit eo tempore celeberrimus, qui et consul fuit in Occidente anno sequente, qui fuit annus Christi 348; synodus autem Serdicensis celebrata est anno Christi 347. Hujus Saliæ mentio fit, tum in fastis consularibus, tum apud Prudentium, qui se eo consule in lucem editum esse testatur. Fuit enim consul in Occidente, ut jam dixi. Hunc ergo Saliam hic a Theodoro designari existimo, quia Constante Augusto missus est ad Constantium anno Christi 347. Unde cum redisset, ob confectam legationem consulatum accepit. Fuit et alter Salia comes thesaurorum sub Valente Augusto, ut scribit Marcellinus in lib. XXI.

Ὁ τῶν ὀδύρων κοινωρός. Interpretes collegam et curarum participem iis verbis significari existimarunt. Ego vero fratrem potius intelligi crediderim. Atque ita cepit Camerarius qui sic vertit: *Pollicetur facturum se omnia quæ vellet socius dolorifici partus suos*. Quæ interpretatio barbara quidem est et indigna Camerario, viro Latini sermonis peritissimo: sensum tamen Theodoretum recte exprimit. Proprie quidem κοινωρός τῶν ὀδύρων. Fratres geminos significat, qui eodem partu sunt editi. Potest tamen extendi etiam ad fratres non geminos, qui ex eodem utero sunt editi.

In caput IX.

PAG. 84. *Τὰ κατὰ τῶν ἀριστῶν παρανόμως*. Hunc locum restitui ex manuscripto codice Henrici Savillii, in quo legitur τὰ κατὰ τῶν ἀσπίων. Optime, meo quidem iudicio. Vox ἀριστῶν ex superiore linea perperam repetita est, nec sensum ullum habet. In altero codice regio ex quo variantes lectiones Stephanus exscripsit, τῶν εἰς τῶν legitur corrupte.

PAG. 85. *Τοὺς παρανόμους δικαστὰς ἐσεσθαι*. Hunc locum emendavi ex mss. codicibus Savillii et

Allatii hoc modo, τοὺς τῆς παρανομίας δικαστὰς ἔσεσθαι προσδοκῶντας. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus. Sed locum male interpretatus est hoc modo, *Improbos appellans eos qui se impietatis iudices futuros confidebant.* Atqui Eufhratas et Vincentius nequaquam se iudices fore sperabant. Quomodo enim iudices esse possent, qui accusatorum partes acturi erant? Vertendum itaque erat: *Injustos appellans eos, qui iniquitatis istius iudices atque ultores brevi se habituros sperabant.* Neque enim Theodoretus dixit αὐτοὺς δικαστὰς ἔσεσθαι, sed simpliciter δικαστὰς ἔσεσθαι.

In caput X.

PAG. 86. *Λεόντιος.* Hunc Leontium inter Arianos antistites semper numerat Athanasius, et ἀπόκοπον, id est castratum, appellat. Ejus tamen elogium exstat in Chronico Alexandrino, consulatu Sergii et Nigriniani, qui fuit annus Christi 350. Quod quidem Chronicum nescio cur Raderus Alexandrinum vocaverit. Ego certe Antiochenum vocare mallet. Etenim auctor illius Chronici diligentissimus est in rebus Antiochenis commemorandis, et in mensibus eorum perpetuo utitur, ut olim notavi in epistola ad Jacobum Usserium.

Καὶ ἀπαξ καὶ δις. In codice Savillii et in editione Basiliensi, verba transposita sunt hoc modo, *Καὶ ἀπαξ, καὶ μὲντοι καὶ δις καὶ τρίς.*

In caput XIII.

PAG. 87. *Σεβαστιανὸν ἐξέλεμψε στρατηγόν.* Male Sirmundus magistrum militum interpretatus est. Neque enim Sebastianus magister militum erat, sed dux Ægypti, ut jampridem notavi ad lib. XIII Ammiani Marcellini. Cæterum falli quoque mihi videtur Theodoretus, qui eum ducem seu στρατηγόν, cujus mentionem facit Athanasius in loco infra citato, existimaverit esse Sebastianum. Non enim Sebastianum, sed Syriannum ducem intelligit Athanasius, ut ipsemet testatur in epistola ad Solitarios, ubi hæc distinctius enarrat.

Στήσας τοὺς στρατιώτας σύναγγος. Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit, *Statuens milites sibi sibi coherentes, ut nullus posset egredientium ab ecclesia eorum manus evadere.* Atque ita quoque Sirmundus interpretatus est, *Densos circum milites locans,* etc. Christophorus vero verbum σύναγγος non de militibus inter se densius junctis intellexit, sed de iisdem quamproxime juxta ecclesiam collocatis.

PAG. 88. *Ἀναθρόντες ἐλλυσοῦν.* Erat tunc Athanasius sedens in cathedra, ut ipsemet supra testatus est. Erant autem cathedræ episcoporum super absidam collocatæ, quæ gradus habebat, ut dixi in Annotationibus Eusebianis.

Τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούουσιν. Scribendum puto ὄπηχεν, id est, ut populus succineret clausulam psalmi. Ita certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus qui hunc locum ita vertit: *Præcepi ut diaconus psalmum legeret, et populi responderent: Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Id Græci proprie dicebant ὄπηχεν, sic Basilius in epistola 63, ad clericos Neocæsarienses.

In caput XIV.

Πῦρ ἀνάψας. In mss. codicibus Savillii et Allatii et in editione Basiliensi legitur πῦρ ἀνάψας, levi discrimine.

PAG. 89. *Καὶ ἀρχαγαί.* Apud Athanasium in Apologético, pag. 704, legitur καὶ ἀρτοι. Et locus distinguitur hoc modo, ὄρφανῶν καὶ χηρῶν ἠρπάσσοντο αἱ οἰκίαι καὶ ἀρτοι.

PAG. 90. *Θαπτομέναις ὄμιν.* In manuscripto Savillii et in editione Basiliensi legitur θαπτομένοις, quæ scriptura non displicet, dummodo legamus ἡμῖν. Nam si ὄμιν legeris, vulgata lectio retinenda erit, cum epistola scripta sit ad Virgines. Porro hæc Athanasii epistola hodie, quod sciam, non exstat.

Ἡ καταστροφή. Camerarius vertit, ultimum actum; Sirmundus vero, catastrophem.

Κομισθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλήν. Magis placet scriptura codicis Allatii, quam Basiliensis quæque editio confirmat. In iis enim legitur κομισθῆναι αὐτὴν τὴν κεφαλήν.

In caput XV.

Σύνοδον συναγεῖραι. Melius scriberetur συναγεῖραι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Vulgata tamen lectio minime rejicienda est, contra consensum omnium librorum.

Καθέκαστον ἐν Τύρῳ. Primam vocem in editione sua expunxit Jacobus Sirmundus, satis audacter, cum in omnibus nostris exemplaribus habeatur. Ego vero hanc vocem non expungendam omnino, sed transponendam duntaxat existimo, hoc modo, ἐν Τύρῳ γεγεννημένη καθαιρεῖ καθέκαστον συνέσθαι. Quam lectionem in versione mea sum secutus.

In caput XVI.

PAG. 92. *Διάλογος Διδερτίου.* Dialogum vertorunt interpretes. Sed magis probo versionem Joachimi camerarii, qui vertit, *Colloquium Liberii Rom. episcopi et Constantii imp.* In vetusto codice bibliothecæ Thuanae, inscribitur *Disputatio imp. Constantii et Liberii Rom. pontificis.* Verum si proprie loqui velimus, nec *dialogus*, nec *colloquium*, nec *disputatio* Liberii cum Constantio vocari debet, sed potius *Interrogatio Liberii episcopi Rom. facta in consistorio*, sive *Acta habitata in consistorio, præsenle Constantio Aug. Imperator Constantius dixit*, etc. Hæc enim erat forma Actorum in consistorio, ut videtur est in codice Theodosiano, titulo *De his que administrantibus vendita sunt.* Et in titulo *De fide testium et instrumentorum*, citatur p. r. Actorum habitorum apud imp. Julianum Aug. Mame lino et Nevitta coss. x Kalendas Aprilis CP. in consistorio, astante Jovio viro clarissimo quaestore, Anatolio magistro officiorum, Felice com. sacrarum largitionum, etc., imperator Julianus Aug. dixit, etc.

PAG. 93. *Τὸν κειρὸν διαπαίρει.* Epiphanius Scholasticus vertit, *Sed ille, sicut ab initio, tempus eludit.* In manuscripto codice Thuano quem supra citavi, legitur inludit. Eodem fere modo vertit Camerarius. *Sed ipse a primis temporibus omnes illudit.* Οὐ κριναντες κατέδικασαν. Longe elegantius mihi videtur scriptura quam in duobus codicibus Savillii et Allatii, et in editione Basiliensi reperi, οὐ κριναντες κατέκριναν.

Καὶ ἐν τῇ συνόδῳ καταψήφισατο. In codice Leonis Allatii scriptum est ἐν τῇ συναψήφισατο. Quod magis placet.

Κατεψήφισατο ἀλόγως. Postrema vox deest in codice Allatii, nec habetur in versione Epiphani Scholastici.

Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν. Nescio quid sibi voluerit hic Eunuchus. Certum est enim Athanasium in concilio Nicæno pro fide catholica acriter decertasse, nec a Nicænis Patribus alienum a fide catholica declaratum esse. Sed stultus stulta loquitur. Ac fortasse adverbium ἀλόγως ad hanc pernodum referri debet hoc modo: *Ἀλόγως εὐνοῦχος εὐνοῦχος εἶπεν.* Verbum autem ἀπέσχετο significat apparuisse seu visum esse.

Πῆρτε μοῖροι ἐκριναν. In codice Leonis Allatii scribitur ἐπέκριναν: quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Sed hic quæri merito potest, quemodo verum sit quod ait Liberius, quinque solos episcopos condemnasse Athanasium in synodo Tyri, cum in ea synodo quam plurimi fuerint episcopi. Huic objectioni ita respondendum videtur. Quinque episcopi missi sunt in Marcotem a synodo Tyri, ut in re præsentem cognoscerent de sacro poenilo quod ab Athanasio fractum fuisse dicebatur, et de aliis criminibus quæ illi fuerant objecta. Ii quinque episcopi cum in Marcotem venissent, falsa illic acta

conscripterunt. Quæ cum postea retulissent ad synodum, ex illorum fide statim damnatus est Athanasius. Recte ergo hi quinque soli Athanasium damnasse dicuntur, cum ex eorum falsa relatione damnatus fuerit Athanasius.

Ἐν συμπλευσάντων αὐτῶν. Vox αὐτῶν deest in codice Leonis Allatii, et videtur omnino expungenda. Neque enim hi quinque episcopi una cum Athanasio navigarunt in Mareotem; imo queritur passim Athanasius, quod quæstio illa in Mareote habita sit ipso absente. In ms. codice Henrici Savilii totus hic locus ita legitur πέντε μόνοι ἐπικριθέντων συμπλευσαι αὐτῶν.

Ἀπὸ τούτων τῶν ἀποσταλέτων. Joachimus Camerarius hunc locum ita vertit: *Ab hisce missis hujus rei causa, Serdica suffragia collecta sunt.* Sirmundus vero ita exposuit: *Ab hisce apud Serdicam hac de re sententia exquirebatur.* Christophorus autem sic interpretatus est: *A quibus ad eam rem missis, in concilio Sardicensi sententia de hac controversia lata est.* Quæ quidem interpretatio duabus aliis longe anteposenda est. Sed quis non miretur, tres viros doctissimos non animadvertisse vitium hujus loci, nec vidisse pro ἀπὸ τούτων scribendum esse κατὰ τούτων. Id est contra hos quinque qui missi fuerant a synodo Tyri in Mareotem, sententia lata est in synodo Serdicensi. Nihil certius hac emendatione, quam confirmat epistola synodica ejusdem concilii; in qua tamen nulla fit mentio Maris Chalcedonensis episcopi, quod satis miror.

Ἢ ἐν τῇ συνόδῳ βιβλία. Intelligit libellum satisfactionis quem Ursacius et Valens Julio obtulerunt, orantes ut in communionem reciperentur. Cave autem intelligas libellum hunc oblatum esse in synodo Serdicensi. Oblatus est enim Romæ Julio papæ, ut docet Athanasius in secundo *Apologetico* contra Arianos, Hilarius in Fragmentis et Socrates etque Sozomenus, biennio post synodum Serdicensem, id est anno Christi 319. Quare synodi nomine hic intelligenda est synodus Romana.

Ἢ τοῖς τῶν τούτων καταψηγισμένοις. Serdicensis Patres intelligit, a quibus Ursacius et Valens ac Theodorus fuerant condemnati, ut discimus ex epistola synodica concilii Serdicensis. Sane illud notandum est, ex quinque episcopis quos supra commemoravit Liberius, tres tantum illos quos dixi, in Serdicensi concilio fuisse damnatos. De Theognio autem et Mari nihil dicitur in epistola synodica: ideo fortasse quod minus noxii essent quam reliqui tres; et quia Theognius jam ex vivis excesserat.

Συλλογισάμενος τὸν βασιλέα. Jam pridem hunc locum sic emendandum esse conjeceram. Ὡς συλλαγωγισάμενος τὸν βασιλέα. Neque enim Græce dici posse existimo συλλογίζεσθαι τινα pro superare aliquem disputando; συλλαγωγεῖν vero optime dicitur. Sic enim apostolus Paulus dixit: *Μὴ τις ὑμᾶς συλλαγήσῃ. Ne quis vos decipiat.* Ferri tamen potest vulgata lectio. Sic enim loquitur Theodoretus in *Philotheo*, cap. 8: *Τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθεῖς.*

Καταδικάζεις ἄνθρωπον. Magis placet scriptura codicis Allatiani καταδικάζετε. Paulo post ex eodem codice emendavi προχωρήσαι, ubi antea legebatur προειρῆσαι. Quam emendationem confirmat alter ex codicibus regiiis.

Καὶ ὁ ἀντικοιούμενος αὐτῶν. Camerarius vertit *et defensores eorum.* Id est, tam rei quam accusatorum patroni ac suffragatores.

Ἐισφέροντες τῷ ἀνθρώπῳ. In manuscripto codice Henrici Savilii, et in editione Basiliensi legitur, εἰσφέρων πρὸς τὸν ἄνθρωπον.

Κατὰ Μαγνέτιον. Mallem scribere κατὰ Μαγνητίου καὶ Σιλβανού.

Χαραθῆναι δοκίμασθῆ. In codice Leonis Allatii scribitur ταρχθῆναι. Quod magis placet.

Ἢ ἐννοήσαι. Melius in codice Leonis Allatii

scribitur ἐννοῆσαι, qui est aoristus passivi imperativi. In eodem codice legitur, καὶ εἰ βούλει ὑπὸ γράψας, etc.

Πεντακοσίους δλοκοτίνους. In editione Basiliensi legitur δλοκοτίνους. In codice Leonis Allatii, πεντακόσια δλοκτίνα, quod nomen Græcumne sit, an barbarum, plane ignoro. Neque enim alibi legere memini. Assentior tamen Epiphанию qui, solidos vertit. Ὄλος enim quod præcidi in hujus nominis compositione, solidum significat. Jacobus Sirmundus pro δλοκοτίνους edidit χρυσίνους, quod nescio undenam hauserit. Vocem δλοκτίνα reperi tandem apud Theopaneum in gestis Leonis Isauri, pag. 345. Διετάξαμεν τοὺς διοικηταῖς καὶ ἀπαιτούσιν εἰς κἀνόνα κατὰ δλοκοτίνην τὸ μιλιαρίσιον. Anastasius vertit: *Per singulos aureos nummum argenteum unum.*

Γενοῦ Χριστιανός. Eusebius præpositus cubiculi erat Arianus, ut cuncti sciunt. Catholici vero Arianos non habebant pro Christianis, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios pag. 829, 831 et 836. Idem docet Hieronymus in dialogo adversus Luciferianos in principio dialogi.

In caput XVII.

Ἐν ἐν τέλει καὶ δξιώμασιν. Melius in codice Allatii ac Savilii et in editione Basiliensi legitur καὶ ἀξιώματικῶν. Sunt autem ἀξιώματικοὶ honorati, ut notavi ad lib. 14 Ammiani Marcellini.

In caput XIX.

PAG. 97. *Ἐκ τῆς.* Exstat hæc epistola synodica apud Socratem in lib. II. *Historiæ*, cap. 37, ubi vide si placet quæ notavi.

PAG. 98. *Ἄραρον ἐτρομίσαμεν* deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Athanasium et Socratem, ut illic notavi.

In caput XX.

PAG. 100. *Ἄλλὰ μὴν ἐκείνο δ ἀπηγγέμεθα.* Totus hic locus longe aliter legitur apud Socratem in lib. II, *Historiæ*, cap. 37. Sed et universe epistolæ interpretatio multum discrepat ab hac versione Theodoretii. Socratis versionem in excerptis seu collectionis suis posuit Theodorus lector, eo quod elegantior esset ac planior altera illa Theodoretii versione. Cæterum Socratis interpretatio habetur etiam apud Athanasium ad calcem libri *De synodis Arimini et Seleuciæ*. Pro verbo ἀπηγγέμεθα codex Savilii habet ἐπηγγέμεθα.

In caput XXII.

PAG. 102. *Ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰλλυρικῷ καθιστώσιν.* Hæc epistola Damasi papæ, nuper edita est in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 165; sed titulus epistolæ aliter ibi concipitur quam apud Theodoretum, hoc scilicet modo: *Damasus, Valerianus, Vitalianus et cæteri qui ad audiendam causam Auxentii, exponendamque fidem, in urbe Roma convenerunt, episcopis catholicis per Orientem constitutis in Domino salutem.* Ego in Adnotationibus ad lib. 6 Sozom., cap. 23, jam monui, errorem esse in collectione Romana, ubi hæc epistola Damasi scripta esse dicitur ad episcopos per Orientem constitutos. Consulere igitur lector adnotationes nostras, ne hic repetere cogamur ea quæ illic observavimus.

Ἐν ἄλλων πίστιν ὑμῶν. In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur ἡμῶν, quomodo etiam scribitur apud Sozomenum in lib. 6, cap. 23. Nec aliter legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Ἐαυτῆν ὑμᾶς κατέχειν. In codice Leonis Allatii et apud Sozomenum deest vocabulum ὑμᾶς, quod tamen necessarium videtur si in priore membro legerimus τὴν ἄλλων πίστιν ἡμῶν. Certe Epiphanius Scholasticus, qui priore loco πίστιν ἡμῶν legerat, ὑμᾶς hic legit.

PAG. 103. *Κατακρίσθαι προτέγραπται.* Codex Savilii et Basiliensis editio habent *προτέγραπται*. Intelligit autem Damasus Auxentium jam antea ob hæresim Arianam sæpius damnatum fuisse,

Καὶ οἱ ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἀγιωτάτης ἐπισκοπῆς. Tota hæc pericope deest in codice Saviliano et in editione Basiliensi, nec habetur apud Sozomenum nec apud Epiphanium Scholasticum. In Romana tamen collectione leguntur hæc verba: *Majores nostri cccxviii episcopi, atque ex parte sic lego, sanctissimi episcopi urbis Romæ directi, apud Nicæam confecto concilio, hunc murum adversus arma diabólica struxerunt.* Non igitur sine causa hæc verba retinenda esse censui. Tantum pro voce *ἐπισκοπῆς*, ex Sozomeno, Epiphanio ac Theodoro lectore, emendavi *ἐπιλεκτοί*. In quo studiosos lectores mihi assensuros esse confido. Non enim episcopi a sede Romana ad concilium Nicænum missi sunt; sed presbyteri Vito et Vincentius.

In caput XXIII.

PAG. 104. *Καὶ ὡς δράματα μὴ ἔχοντα ἰσχύν.* Jacobus Sirmundus δράματα emendavit ex Epistola Athanasii ad Afros. Sed videndum ne Athanasius potius emendandus sit ex Theodoro. Neque enim intelligo quomodo Arianorum synodi comparari possint manipulis vim non habentibus: quasi manipuli vim habere possint. Itaque magis probo scripturam codicum nostrorum. Recte enim Arianorum formulæ comparantur fabulis seu sgmentis. Apud Athanasium legitur in singulari ὡς δράγμα ἰσχύν οὐκ ἔχον. Sic etiam in codice Leonis Allatii scribitur ὡς δράμα μὴ ἔχον ἰσχύν.

PAG. 105. *Καὶ τὰς παρ' ἐκείνων.* In edit. Rob. Stephani pag. 104. et in Basil. legitur *καὶ τὰ παρ' ἐκείνων*. Priini Genevenses typographi τὰς emendarunt ex Athanasii epistola ad Afros. Altera tamen scriptura tolerari potest. Præcessit enim, τὰ δὲ ἐν τῇ θράκη παραθέντα, etc. Paulo post, ubi legebatur *καὶ ὁμολογήσαντες*, emendavi *ὁμολόγησαν*, ut legitur in editione Basiliensi, et apud Athanasium.

In Caput XXIV.

PAG. 106. *Αὐτοῦργός γερόμερος τῆς τόλμης.* Magis placet scriptura quam in variis lectionibus ad calcem editionis suæ exhibuit Robertus Stephanus ex altero codice regio τῆς τομῆς. Intelligit autem Theodoretus canonem primum Concilii Nicæni, qui est de his qui se absciderunt.

Κεκαλυμένος. In edit. Basil. excusum est *κεκαλυμένος* adverbialiter, quod magis placet.

Τὴν μὲν δι' οὐ πρόθεσιν. Joachimus Camerarius in margine versionis suæ lectorem admonuit, scribendum esse διὰ non δι' οὐ, quem secutus Jacobus Sirmundus in editione sua διὰ excudit. Verum uterque falli mihi videtur. Putarunt enim glorificationem seu *δοξολογίαν* nihil aliud esse quam verum illum qui ad calcem psalmodum vulgo cani solet: *Gloria Patri et Filio*, etc. In qua etiam opinione fuisse videtur Epiphanius Scholasticus: cum tamen *δοξολογία* generaliter dicatur omnis glorificatio quæ tam in fine psalmodum, quam ad calcem orationum et homiliarum addi solebat a Christianis, quemadmodum discimus ex Basilio Magno in libro II, de Spiritu sancto. Porro in fine orationum et sermonum ad populum, antiqui Patres fere dicebant: *Δι' οὐ, Per quem Omnipotenti honor et gloria*, etc., ut videre est, tum apud Basilium in dicto loco, tum in opusculis Eusebii Pamphili a Jacobo Sirmundo olim editis. Vide Philostorgium in lib. III, cap. 13.

Κατὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας. Amplector scripturam codicis Allatii, in quo legitur: *Κατὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἐτεγγάσαστο συνηγόρων.* Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 107. *Ἐκ διευδοχῆς ἄδειν.* De hoc more

antiphonatum psallendi, vide quæ notavi ad Sozotem, pag. 78.

Τοὺς τῶν ἑσῶν ἑραστὰς. Monachos videtur intelligere. Horum enim multitudinem Antiochie collegit Flavianus, ut scribit Philostorgius in lib. III, cap. 13.

Καὶ τοὺς συνεργάτας. Emendavimus *συνεραστὰς* ex manuscriptis codicibus Savilii et Allatii. Sirmundus tamen *ἑραστὰς* edidit, cui favere videtur Epiphanius versio. Sed nostra emendatio longe præstat. Non enim amatores Flaviani et Diodorici intelliguntur, sed ii qui una cum illis, rerum divinarum amore flagrabant. Qui cum antea ad Basilicas martyrum pernoctare soliti essent extra urbem, et illic psalmos canere, postea hortata Leontii, in ecclesiis intra urbem id egerunt.

In caput XXVI.

PAG. 110. *Περὶ πρωστῶν.* Huic contentioni occasionem præbuerat canon septimus concilii Nicæni, qui episcopo Hierosolymorum, eum honoris gradum quem ab ultimis temporibus habuerat, jussit conservari, salva tamen Cæsariensi episcopo metropolitani dignitate. Quo tamen canone omnis potestas ad jurisdictionem servata erat episcopo Cæsariensi: Hierosolymorum autem episcopo nihil præter honorem ac reverentiam tributum fuerat.

Τοῖς κοινωτοῖς. Recte Jacobus Sirmundus emendavit *τοῖς κοινωτοῖς*, quemadmodum scribitur in codice Leonis Allatii, et in altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

Ὁ Κύριλλος τοῦ συνεδρίου. In manuscripto codice Henrici Savilii hæc adduntur, *καὶ τῶν βασιλευμάτων.* Quæ licet in reliquis codicibus non legantur, proba tamen mihi videntur, nec rejicienda.

In caput XXVII.

Κωνσταντῖος γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσπέρας. Ab his verbis inchoavi caput 27, Basiliensem et Roberti Stephani editionem secutus. In his enim editionibus caput 27, incipit ab his verbis, nota numerali insignitum, qui in Basiliensi quidem editione prænotatur capitulo, in editione vero Stephani ascripta est ad latus. Ipsum autem titulum capituli qui secundo libro præfixus est in codice capitulorum, emendavi ex conjectura. Priorem enim partem, quæ erat de synodo Seleucena, conjeci in titulum capituli 26, in quo agitur de synodo Nicæna. Quod quidem recte et cum judicio a nobis factum esse, nemo, ut opinor, negabit. Id enim res ipsa postulabat.

PAG. 113. *Τὴν τοῦ θεοῦ βαπτισματος λειτουργίαν.* Hunc locum de baptismi sacramento intellexerunt interpretes. Ego vero de festo Epiphaniorum die malim intelligere, quo Christus in Jordane est baptizatus. Hunc enim diem præcipuo honore colebant Hierosolymitani, eo quod apud ipsos Christus tinctus fuisset. Eoque die infantes baptizantur apud illos solebant, ut legere meminimus in Typico monasterii sancti Sabæ, ubi etiam officium illius diei refertur. *Λειτουργία* igitur hoc loco, vel missam illius diei significat, vel totum officium. Sic *λειτουργίαν* usurpat Theodoretus supra in cap. 24, hujus libri, pag. 107. Porro ex hoc loco apparet, quam vetusta sit consuetudo sacrarum vestium in Ecclesia.

PAG. 112. *Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας.* Idem de Aetio testatur Gregorius Nyssenus in lib. I *Contra Eunomium*, ubi Aetii vitam describit: *Ἐπὶ τοῖς τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου βασιλικῆς δυναστείας τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας μετατεθέντος, Γεωργίου δὲ τοῦ Ταρσασθηνίτου τὸν ἐκείνων λαὸν διασπώντος, πάλιν Ἀλεξανδρεὺς ὁ Ἄειτος, etc.*

Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας ἐιδόξιος. Id factum est Constantio Aug. x et Juliano Cæsare III coss., anno Christi 360, die 27 mensis Januarii, presentibus episcopis 72: Mari, Accatio, Georgio, Serra, Uranio, Theodosio, Eusebio, et cæteris quorum nomina recensentur in *Chronica*

Alexandrino. Sed in eo Chronico perperam excusum est *Μαριακιστου*, confusus in unum duobus vocabulis. Hi sunt episcopi qui synodo Constantinopolitanae interfuerunt, de qua hic loquitur Theodoretus, et sub quorum praesentia dedicata est magna ecclesia Constantinopoli, praesente Constantio, mense Februario, quemadmodum legitur in eodem Chronico. Neque enim assentior Baronio, qui synodum CP. confert in annum Christi 359, quanquam fateri cogitur, eam in annum sequentem esse propagatam.

In caput XXVIII.

PAG. 114. *Σεβας και Σεφρανος.* Rectius in ms. codice Savilii et Allatii et in edit. Basil. legitur *Σεβας*. Hic Serras primum presbyter fuit Libyae, tempore concilii Niceni, ut docet Hieronymus in *Dialogo adversus Luciferianos*. Postea vero a Secundo Ptolemaidis episcopo factus est episcopus Libyae una cum Stephano, ut docet Athanasius in libro *De synodis Arimini et Seleucia*, et Philostorgius in lib. III. Fuit autem episcopus Paratonii in Libya, ut testatur Epiphanius in haeresi Semiarianorum, ubi inter episcopos partis Acacii qui Seleuceno concilio subscripserunt, recensetur, *Σεβας επίσκοπος εκ Παρατονίου της Λιβύης*. De Stephano et Heliodoro ac Theophilo vide Philost. Porro *Σεβας* scribi debet accentu acuto in priore syllaba, ut legitur in edit. Basil.

Ἀπό τῶν ἀποστόλων μέχρι νῦν. Tres priores voces desunt in codice Leonis Allatii. Epiphanius tamen Scholasticus ea verba legisse videtur in suo codice. Sic enim vertit hunc locum: *Dicebat enim eum asperiora praesumere, atque dixisse, Quoniam ea quae Deus hactenus celasset apostolis, revelata sibi mihi videtur quam illa Christophorsoni ac Sirmundi. Deum sibi ea revelasse quae ab apostolicis usque temporibus occultata.*

Μετὰ τοὺς μανιῶεις. In edit. Basil. legitur *μετὰ τοὺς μανικούς*, levi discrimine.

Συμπερισηγησθημεν αὐτοῖς. Hanc vocem corruptam esse suspicor. Neque enim hoc verbum eo sensu usurpatum uspiam legi. Ac fortasse scribendum est *συμπεριηγήθημεν*. Verbum enim *συμπεριφέρεσθαι*, eo sensu frequenter occurrit in veterum scriptis. Atque ita legisse videtur Epiphanius, qui sic vertit: *Verumtamen nos multa longanimitate detenti, multo tempore sustinimus eos*, etc.

PAG. 115. *Διὰ φιλανθρωπίας ἀνθρώπων.* Rectius in codice Savilii legitur *διὰ φιλίας*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Atque ita etiam scriptum habebat alter codex Regius, cujus varias lectiones edidit ad calcem Robertus Steph.

Ἦτοι φροτισαντες. Pro his verbis integram pericopen addidimus ex codice Leonis Allatii et ex altero codice Regio, cujus variantes lectiones in calce editionis suae Stephanus excudit. Totus igitur locus ita legi debet: *Καὶ φιλίαν ἀνθρώπων, τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας προτιμήσαντες τότε*, etc. Ita certe legit Epiphanius. Scholasti., ut ex versione eius apparet. Sic enim vertit: *Si vero sine paenitentia permanent, amicitiasque hominum regulis Ecclesiae et concordiae nostrae praeroperent, tunc eos*, etc.

In caput XXX.

PAG. 117. *Περὶ τὸν οἶμα καὶ πάρεργον.* Hujus loci emendatio debetur codici Leonis Allatii, in quo legitur καὶ *παρέλχον*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirm.

PAG. 118. *Ὑπερκελεύσον τὸ χάμα.* In ms. codice Savilii, et in edit. Basil. legitur *ὕπερκελύσον*, rectius procul dubio. Nam *βλύζειν* Graece significat *λύειν* et *πηγάζειν*, ut testatur Hesychius. Paulo post ex iisdem codicibus emendavi *σοφοροτάτην οὐσαν τὴν προσβολήν*, cum antea in genitivo legeretur *σοφοροτάτης*, etc. Sed et codex Allatii emendationem nostram confirmat.

τὴν ῥώμην οὐκ ἐρεγκόν. Rectius in mss. codicibus Savilii et Allatii legitur *ῥώμην*; et paulo post pro *ἀκμητέ*, in iisdem codicibus scriptum est *ἀκοντέ*. In Basiliensi autem editione legitur *ἀκοντέ*.

τὸν θεῖον Ἰάκωβον. Multipliciter hic fallitur Theodoretus. Primum enim duas obsidiones urbis Nisibensae inter se confudit. Deinde tempus obsidionis illius quam hic describit, perperam assignat post synodum Ariminensem ac Seleucenam, id est post annum Christi 359. Atque hunc duplicem errorem Theodoretus jam pridem notavit Dionysius Petavius in Annotationibus ad orationem primam Juliani imp. Tertius error est Theodoretum a Petavio minime animadversum. Secundum enim obsidionem Nisibis, Jacobi Nisibeni episcopi precibus solutam esse dicit: cum tamen eo tempore quo secunda obsidio Nisibis facta est sub Constantio, id est anno Christi 350, non Jacobus, sed Vologesus esset Nisibensae urbis episcopus, ut docet auctor *Chronici Alexandrini*. De tribus autem obsidionibus urbis Nisibensae sub Constantio, vide quae notavi ad lib. XX Anmiani Marcellini, pag. 181.

In caput XXXI.

PAG. 120. *Τρίτος Μελέτιος.* Primus sermo quem Meletius habuit ad populum Antiochenum, refertur ab Epiphanius in Haeresi Semiarianorum, cap. 29, ubi multa subjungit de Meletio, et quodnam fuerit hominum ejus aetatis de illo iudicium.

PAG. 121. *τὴν ἐν τῇ καλούμενῃ παλαιᾷ.* Supplementum *πάλαι*. Antiochia enim ex multis urbibus constabat, ut ex Libanii Antiochico jam supra notavi. Harum una vocabatur *παλαιά*, quae scilicet primum constructa fuerat. In ea regione urbis Antiochiae sita erat ecclesia quam Theodoretus *apostolicam* vocat, id est, ab apostolis fundatam, in qua Petrus apostolus primum resederat; unde ecclesia illa etiam *παλαιά* dicta est, tum quod ipsa esset vetustissima ac veluti mater caeterarum: tum quod sita esset in regione urbis ita cognominata. Certe auctor *Chronici Alexandrini* ecclesiam illam *παλαιάν* vocat, ubi agit de reditu Meletii regnante Juliano. Athanasius quoque in epistola synodica ad Antiochenos, ecclesiam illam sic appellat.

Τρίκοντα μὲν γὰρ ἔτη. Eustathius episcopatu Antiocheno exutus est anno Christi 330, ut observavi in Annotationibus Eusebianis, pag. 253. Post ejus depositionem, scribit Theodoretus Catholicos Arianis permistos mansisse, nec se ab eorum communicatione separasse per annos 30, donec pulso Meletio Euzoiius Arianus Antiochenam sedem occupavit. Id factum est anno Christi 361. Nam Meletius anno Christi 360, ad Antiochenam sedem translatus fuerat, si Baronio credimus. Verius enim mihi videtur haec Meletii translatio conferri posse in annum Christi 361. Quippe Meletius, pulso Eustathio, episcopus Sebastiae factus est in synodo Constantinopolitana anno Christi 360, ut supra notavi ex *Chronico Alexandrino*. Nec verisimile est eodem anno translatum illum fuisse ad sedem Antiochenam, aut eodem anno duas magnas synodos fuisse celebratas, Constantinopoli scilicet et Antiochia. Certe Soerates in lib. II, diserte scribit, Antiochenam synodum cujus hic meminit Theodoretus, celebratam fuisse Tauro et Florentio coss., id est anno Christi 361. Porro Theodoretus, tam translationem quam depositionem Meletii junctam in hoc capite retulit, eo quod modicum temporis spatium inter utramque intercessisset. Causam autem depositionis seu praetextum potius, refert Hieronymus in Chronico, et Epiphanius in haeresi Semiarianorum, quod scilicet clericos ab Eudoxio depositos in communionem suscepisset.

In caput XXXII.

PAG. 121. *τὸν ἔγγραφον ἐλεγχον.* In manuscripto codice Savilii scriptum est *ἔγγραπτον*. Codex vero Leonis Allatii habet *ἀνάρχηπτον*.

Baronio: *Quid igitur intelligitis, dilecti fratres, nam vos ipsos accuso. Christiani sumus, et medio in affectu dissentimus. Hæcine est nostra fides? Hæc sanctissimæ legis doctrina? Sed quæ causa est propter quam præsentis mali exitium suscitatum est? O flagitium! o odium supra modum, omnis indignationis magnitudinem superans! Quæ istius atrocitatis atrocitas existit, quæ Filium Dei abnegat ex individua Patris substantia processisse, Nonne ubique est Deus, cum certe istum semper nobis adesse sentimus? Nonne per ejus virtutem omnium decoratio constat? Cum certe separatione, dissipatione careat. Num igitur vobis aliquid actum est? O dilecti fratres, considerate modo, deprecore, tormenta præsentis doloris. Confessores vos esse istius promittentibus, quem esse denegatis; in hoc vobis persuadente doctore in omnibus perditio. Sequuntur deinde ea quæ Theodoretus retulit. Ex his autem quæ adduxi, manifesto apparet Constantinum objicere Eusebio Nicomediensi, quod adversus Nicænae fidei decreta palam in Ecclesia docuerit, Filium Dei non esse ex Patris substantia, nec consubstantiali Patri. Quod si quis Græca verba prioris partis hujus epistolæ Constantini legere desiderat, habentur apud Gelasium Cyzicenum in fine lib. III.*

Συμμύσσης. Epiphanius vertit exultorem, quod non probe. Jacobus Sirmundus consortem interpretatur, Christophorus vero administrum. Joachimus autem Camerarius sic transtulit: *Nimirum Eusebius crudelitate tyrannica iniuriatus.* Ego consicium malum interpretari, συμμύσσης proprie est istidem sacris iniuriatus, quem Latini vocant consecraneum.

Ὅτι γὰρ τῶν ἁγίων πατράδων τοῦ τυράννου. Dux potestatem voces desunt in editione Basiliensi et in manuscripto codice Henrici Savillii. Quas tamen necessarias esse nemo non videt. Certe Gelasius Cyzicenus et Epiphanius Scholasticus, et vetus interpres apud Baronium eas agnoscit. Delenda potius sunt dux voces quæ præcedunt τῶν ἁγίων, quæ sensum turbant, nec habentur in codice Leonis Allatii, nec apud Gelasium Cyzicenum, nec in versione Epiphani Scholastici. Cæterum valde probe, quod Epiphanius et vetus ille interpres a Baronio relatus, πρόφυγα verterunt clientem. Camerarius transfugam vertit pessime omnino, deceptus scilicet prava lectione codicis Basiliensis.

Ἐπρωματεύσαντο συνδρομαί. Vetus interpres hunc locum ita vertit: *Nihil enim de factis in me injuriis modo dicam, per quas cum maxime adversarum partium festinaverunt concursiones.* Epiphanius autem Scholasticus sic interpretatur: *Per quas quando maxime adversarum partium insidia discurrebant, iste etiam oculos contra me habebat intentos.* Ex his apparet utrumque hoc loco legisse ἔτι μάλιστα, non ἔτι ut vulgo legitur. Ita quoque legit Joachimus Camerarius, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Nam de illius erga me contumeliis nunc non loquar. Quibus cum savirent maxime adversariorum concursiones, ipse oculos speculatores adversum me intendebat.* Nec dubito quin hæc verissima sit scriptura hujus loci. Sic enim sequentia cum antecedentibus egregie conveniunt. Sirmundus tamen et Christophorus non vulgatam scripturam secutus ita vertit: *Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium concursus procurabantur.* Atqui πρῶματεύσαντο passivam non habet significationem.

Ὁρθολογὸς κατωσκόπος. Presbyteros æ diaconos Eusebii intelligit, quos sub initium belli inter Constantinum et Licinium Eusebius ad Constantinum miserat, ut, sub legationis prætextu, Constantini consilia et apparatus bellicum explorarent, ut paulo post indicat Constantinus in hac epistola. Erat enim Eusebius sub ditione Licinii. Nec vero arguit eum Constantinus quod Licinii partibus adhaerent. Nam cum esset sub ditione Licinii, ut jam

dixi, imperatori suo favere omnino debuit. Sed reprehendit, quod speculatores contra ipsum submisisset, ac propemodum militarem operam navasset Licinio. Quæ prorsus indigna sunt sacerdote.

Ὁ καὶ πάλιν ἐχρῆν. In editione Basiliensi legitur ἔπαρ καὶ πάλιν. Sed longe rectius in codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est καὶ πάλαι ἐχρῆν, etc., absque articulo, qui elegantius omittitur quam repetitur. Atque ita legit vetus interpres hujus epistolæ apud Baronium; sic enim vertit: *Et jam pridem oportebat a vestro pendere iudicio.*

Ἐπιτῶς τῶν τότῃ. In codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est ἐπιτῶς. Sane doesse hoc loco vocabulum quod hæc adjectivo respondet, indicat interpretatio tam Epiphani Scholastici, tum interpretis innominati. Nam Epiphanius quidem ita vertit: *Nam prædictus Eusebius pessima conscientiarum suarum tultione huc ventisset.* Innominatus autem interpres sic transtulit: *Nisi prædictus Eusebius cum turbulenta magnitudine eorum qui cum sequebantur, huc pervenisset; et ordinis rectitudinem impudenter conturbasset.* Quibus verbis significat Constantium Eusebium ad episcopatum Nicomediensem pervenisse, non electione cleri ac populi, sicut ordo Ecclesiam postulat, sed per vim ac potentiam eorum qui Eusebio favebant. Hortatur igitur Nicomedienses, ut jus suum recuperent, et exturbato Eusebio impietatis doctore, alium eligant orthodoxum episcopum.

Συνεπεράχθη. Corrupta vox: pro quo substituendum videtur συνετεράχθη. Atque ita plane legitur apud Gelasium Cyzicenum.

Μέμνηται ἡ ἑμετέρα ἀρετικαία. Supra notavi, epistolam hanc ad Nicomedienses a Constantino scriptam esse, nondum tribus mensibus elapsis a synodo Nicæna. Verum hic locus sententiam nostram videtur refellere. Etenim Constantinus imp. Nicomedienses alloquens, in memoriam eis revocat synodum Nicenam, cui et ipse interfuerit. Id vero dici non potest de re adeo recenti, et ante tres menses gesta. Quare necesse est at hæc epistola a Constantino scripta sit, anno ut minimum elapse post concilium Nicænum. Atque ita falsus fecit Philostorgius, qui Eusebium in exilium potius esse dicit post tres menses quam synodus Nicæna celebrata fuerat.

PAG. 51. *Ἀλεξανδρεῖας τινὰς.* Baronius quidem hos Melitianos fuisse existimat, quos Constantinus post synodum Nicenam, cum tumultus Alexandria excitarent, Byzantium ad se evocaverat. Ego vero Arianos potius illos fuisse crediderim. Atque id plane testantur episcopi Ægypti in epistola synodica quam ad omnes Ecclesie catholice episcopus miserunt pro defensione Athanasii. Verba eorum hæc sunt: *Ὁδῶτε γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι Ἀμφίων μὲν ἐν Νικομηδείᾳ, Χρηστός δὲ ἐν Νικαίᾳ κατεστάθησαν ἀντ' αὐτῶν, διὰ τὴν οὐκ εὐλαίαν ἀρετικίαν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς Ἀρειομανίτας κοινωσίαν, τοὺς ὅτι τῆς συνόδου τῆς οὐκουμένης ἀποδοκιμασθέντας.* Id est: *Beati siquidem cognitum habetis, Amphionem Nicomediae, Chrestum vero Nicææ, in eorum locum ob impietatem et communionem quam cum Ariano a Nicæno concilio reprobatis habuerant, episcopos constitutos esse.* Sed et verba quæ sequuntur in hac Constantini epistola, satis indicant id quod dixi, Alexandrinos illos Arianos fuisse, non Melitianos. Sequitur enim τῆς ἑμετέρας πίστεως ἀναχωρησαντας. Quod Arianos quidem optime convenit: de Melitianis vero dici non potest; quippe qui achiismatici tantum essent, non autem hæretici; et quæ tempore hæc epistola scripta est, nondum Ariano esse adjunxissent.

Τῇ τῆς συνόδου ἀληθείᾳ. Hunc locum correxi ex mss. codicibus Allatii et Savillii, quibus etiam

consentit Gelasius Cyzicenus et editio Basiliensis, in hunc modum : Οὐδὲ ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετόνοιαν τετηρήθει. Quam emendationem confirmat Epiphanius Scholasticus et anonymus interpres : sic enim vertunt : *Sed isti boni et optimi nimis episcopi, quos semel concilii veritas ad poenitentiam reservabat.* Eusebium ac Theognium intelligit, qui cum ante Nicænam synodum et in ipsa synodo patrocinium Arij suscepissent, Patres synodi Nicænz eos una cum Ario damnare primum voluerant. Postea tamen intercedente pro ipsis Constantino, cum Nicænz fidei in speciem subscripsissent, synodus eis pepercerat, ad poenitentiam eos reservans, ut loquitur Constantinus. Porro ἀλήθεια hoc loco sinceritatem fidei significat, ὀρθοδοξίαν : opponiturque fraudi ac simulationi Eusebii et Theognii.

Τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι. In edit. Bas. excusum est τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι : Optime modo utramque simul vocem retineamus.

Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἀγνοῦς. Jacobus Sirmundus hunc locum in editione sua aliter distinxit, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἐπισκόπου ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξου καὶ φιλανθρώπου χαίρωμεν. Et locum sic interpretatus est : *Atque ita perficisse sanctos et orthodoxos, hominumque amantes episcopos gaudemus.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Expunxit enim Sirmundus verbum ἔχοντες, contra fidem atque auctoritatem omnium codicum. Sed longe facilius erat locum restituere absque ulla mutatione, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ὡς ἐπισκόπου ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξου καὶ φιλανθρώπου ἔχοντες χαίρωμεν. Atque ita legit anonymus interpres hujus epistolæ, jam toties a nobis laudatus. Sic enim vertit hunc locum : *Nunc vestrum est, ad Deum fide illa respicere, qua semper et fuisse constat et esse decet : et sic peragere ut episcopus castus et orthodoxus et clementes habentes gaudeamus.*

In caput XXI.

Καὶ ἐγγὺς βασιλέως φοιτῶν. In codice Savilii præpositio additur hoc modo, καὶ ἐγγὺς παρὰ, etc. In Basiliensi autem editione ita legitur καὶ θαυμά παρὰ βασιλέως φοιτῶν quod magis placet. Errat autem hic Theodoretus, qui Eusebium Constanti-nopoleos episcopum fuisse putat, tunc cum Eustathium Antiochenum e sede sua exturbavit. Nam Eusebius in episcopatu Nicomediensi usque ad Constantini obitum perseveravit : quippe qui Constantinum paulo ante mortem baptizavit Nicomediæ, cum adhuc esset illius urbis episcopus, ut testatur Hieronymus in *Chronico*. Idem quoque probari potest ex Ammiano Marcellino, qui in lib. xii scribit Julianum Nicomediæ educatum fuisse ab Eusebio episcopo ejusdem loci, quem genere longius contingebat. Atqui Julianus natus est anno Christi 351, ut notavi ad lib. xxv Marcellini. Quomodo igitur educari potuit Nicomediæ ab Eusebio episcopo, si Eusebius jam ante hunc annum, relicto Nicomediæ episcopatu, ad CP. sedem transierat. Omitto locum Athanasii in epistola ad solitarios, ex quo manifeste convincitur Eusebium non Alexandro, sed Paulo successisse in episcopatu CP.

In caput XXII.

PAG. 53. *Ἐὐδάλιον.* Post Eustathium, Antiochen-sis episcopus factus est Paulinus, qui tunc episcopus erat Tyri, ut notavi ad lib. x *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Cui successit Eulalius, quem admodum testatur Philostorgius apud Suidam voce Ἄετιος.

Εὐσέβιον μεταθεῖναι. Non possum assentiri Theodoro, qui post mortem Eulalii Eusebium Cæsariensem ad episcopatum Antiochenæ urbis vocatum fuisse dicit. Nam Eusebius ipse in lib. iii *De vita Constantini* aperte indicat, id statim post de-

positionem Eustathii factum fuisse. Sed et littere imperatoris Constantini ibidem ab Eusebio relatæ, id ipsum non obscure indicant. Hieronymus tamen in *Chronico* Eusebium post Euphronium ponit, cum tamen Eusebius nunquam fuerit Antiochenus episcopus.

Πλακερτέω. Hujus episcopi nomen variis modis scribitur. Interdum enim Πλάκτιος, alias Φλάκτιος exaratur, ut notavi ad *Historiam Socratis*. Sed verum hujus nomen fuit Φλάκκιλος, ut scribitur apud Eusebium in libris contra Marcellum, et apud Athanasium in *Apologia*. Ex quo discimus eum interfuisse concilio Tyri, quod factum est anno 335 natalis Dominici. Quare ante hunc annum episcopus antiochenus factus fuerit necesse est. Quod quidem egregie convenit cum supputatione annorum quos Eulalius et Euphronio tribuit Theodoretus ac Philostorgius. Etenim Paulinus, qui primus Eustathio successit, sex tantum mensibus eo munere est perfunctus, teste Philostorgio in lib. iii. Eulalius quoque brevi post electionem mortuum esse testatur Theodoretus. Euphronio autem annum et aliquot menses assignat. Ita tres illi episcopi trium circiter annorum spatio sedem illam administrarunt. Cum igitur Eustathius anno Christi 329 aut 330, exutus fuerit episcopatu, ut ad Eusebium demonstravi : Flaccillus circa annum Domini 333 ad episcopatum Antiochenensem promotus videtur. Huic annos 12 episcopatus tribuit Nicephorus patriarcha, qui eum Φακίλλιον nominat et interfuisse scribit synodo Antiochenæ quæ in exæniis celebrata est anno Christi 342. quod testatur etiam Socrates in lib. ii, cap. 8.

In caput XXV.

PAG. 57. *Βεβαταὶς ἄλλισι.* Hunc locum supplervi ex codice Leonis Allatii, cui consentit codex Savilii et Basiliensis editio : nisi quod in istis legitur Βεβαταὶς σωτηρίας ἔλπισι : sed melior est scriptura codicis Allatiani, quam confirmat Epiphanius Scholasticus.

Γεώδη λαμπηδόνα. Epiphanius Scholasticus locum hunc ita vertit : *Omnemque terrenam flammam nimis devito.* Vide quæ notavi ad lib. iv *De vita Constantini*, ubi hæc ad Saporem epistola refertur. Sed nec de incantationibus ac mysteriis paganorum hunc locum ibi exposuerim : nunc tamen re attentius examinata, malim hæc Constantini verba interpretari de igne quem Persæ colebant, ut cuncti sciunt.

Ὅλα γένη κατέρρηψε. In codice Leonis Allatii scriptum est, πολλά τῶν ἰσθῶν καὶ ἄλλα γένη κατέρρηψεν.

PAG. 58 *Ἀνναστασία καταρρήγνυς.* Codex Allatii habet καταρῆν, id est contringens.

Ἐμὴν αὐτοῖς πέπεισμα. Ita legitur etiam apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*. Verum hæc locutio plane barbara est. Itaque codex Leonis Allatii substituit πεπλομεθα. Sed melior est scriptura editionis Basiliensis, quam confirmat codex Savilii, πεπλομεθα.

Ὅστι σοὶ κάκιστοις. In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi legitur, ὅτι σοὶ κάκιστοις. Verum in codice Leonis Allatii scribitur, ὅτι σοὶ κάκιστοι, id est, *Nam et illi, tui sunt.* Quæ scriptura omnium rectissima mihi videtur. Apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*, legitur ὅτι σοὶ κάκιστοι, ubi vide si placet quæ notavi.

PAG. 59. *Ἀρμοδίως τῆς αὐτοῦ.* Rectius apud Nicephorum in cap. 38 lib. viii legitur, Ἀρμοδίως τῆ αὐτοῦ φιλανθρωπία. Apud Eusebium quoque αὐτοῦ scribitur.

In caput XXVI.

Μετὰ μῆνας πέντε. Idem scribit Athanasius in Apologetico secundo *Contra Arianos*, pag. 777 editionis Parisiensis : Οὕτω γὰρ πέντε μῆνες παρῆλ-

θον, καὶ ὁ μὲν μακαρίτης Ἀλέξανδρος τετελεύτηεν.

ΡΑΓ. 60. Τοῦ χοροῦ δὲ τῶν διακόνων ἡρώμενος. Id est Archidiaconus. Cæterum ex hoc loco manifeste colligitur, archidiaconos non stipendorum ordine ad eum locum pervenire solitos, sed ex episcopi arbitrio ac voluntate promotos fuisse. Etenim Athanasius admodum juvenis fuisse dicitur a Theodoro, quo tempore Alexandrinæ Ecclesiæ erat archidiaconus. Hinc est fortasse quod archidiaconus vulgo corepiscopi vocabatur, ut scribit Joannes abbas, in libro *De translatione reliquiarum sanctæ Glodesindis*, ubi ait: *Hujus rei novitas dum ad notitiam supra memorati pontificis pervenisset, morarum impatientis mox in crastinum ad hoc inspiciendum sacrorum ministros cum archidiacono majore, quem cor episcopi dicunt, direxit.* Oium tamen eo loco chorepiscopium scribendum esse existimabam. Sed nihil temere mutandum est in veteribus libris, quoties vulgata scriptura defendi non incommode potest.

Ἐπὶ Μελέτιος. In editione Basiliensi deest adverbium. Quam scripturam valde probo.

Τῶν στρατιωτῶν τираς. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savilii, in quo ita legitur: Τῶν τούτου στασιωτῶν μισθωσάμενοι, etc. Ita quoque habet Basiliensis editio, nisi quod στασιαστῶν præfert. Sed melior est Scriptura codicis Saviliani. Græci enim στασιώτας vocant eos qui sunt ejusdem factionis in civilibus dissidiis, ut docent Hesychius et Favorinus. Sic loquitur Herodotus in lib. 1, ubi de Pisistrato scribit. Certe vulgata lectio ferri non potest. Neque enim Eusebiani, milites conduxerunt, sed clericos quosdam ex Meletii factione, quemadmodum testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos, ex quo hæc hausit Theodoretus. Confirmat hanc emendationem Theodoritus ipse in cap. 28 hujus libri.

Τελωνεῖ μὲν τὴν Αἴγυπτον. Prima accusatio Athanasii per Meletianos facta, fuit de tunicis lineis, quarum canonem Ægyptiis ab Athanasio impositum atque exactum fuisse sinxerunt, ut scribit Athanasius in supradicto Apologetico iis verbis: Πλάττονται πρώτην κατηγορίαν περὶ στιχαρίων λινῶν, ὡς ἐμοῦ κανόνα τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπιβάλλοντος. Improprie igitur locutus est Theodoretus. Nam τελωνεῖν proprie dicitur de vectigalibus. Hoc autem tributum fuit linearum vestium, quod Athanasius imposuisse dicebatur. Ipse enim canonem vocat: vox de tributis tantum dicitur.

In caput XXIX.

ΡΑΓ. 62. Οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων. In codice Leonis Allatii hic locus auctor est aliquot vocibus hoc modo: Οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων περὶ τοὺς ἐξήκοντα συναχθέντων, etc. Verum hæ voces non sunt Theodreti, sed Theodori Lectoris, qui eas supplevit ex *Historia* Socratis ac Sozomeni; quod et alibi facere consuevit in *Historia* sua tripartita,

In caput XXXI.

ΡΑΓ. 65. Καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας ρεῖς. Unam duntaxat basilicam Hierosolymis ædificaverat Constantinus: ad cujus dedicationem evocavit

episcopos qui erant tum congregati in urbe Tyre, ut testatur Eusebius in lib. iv. *De vita Constantini*. Improprie igitur locutus est Theodoretus, qui ecclesias in plurali numero dicit a Constantino constructas. Nisi forte Anastasim et Martyrium seu basilicam Sanctæ Crucis pro duabus ecclesiis accepit. Sic certe videtur eas distinguere in Commentariis in Ezechielem cap. XLVIII: Ἐτι νῦν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἡ τε τοῦ Σταυροῦ ἐκκλησία καὶ ἡ Ἀνάστασις καὶ ἡ Ἀνάληψις, καὶ ἡ ἐν τῇ Σιών ἐκκλησία, καὶ ἡ ἱερὰ Βεθλεὲμ, etc. Et paulo post: Πόλις ἄρα τῶν εὐκτηρίμων πλέον τὴν τοῦ Σταυροῦ ἢ τῆς Ἀναστάσεως. Vide, si placet, epistolam nostram de Anastasi, quam edidi ad calcem adnotationum Eusebianarum.

Συναπέλευσε δέ. In editione Basiliensi legitur συναπέστειλε δέ, etc., quod magis placet.

Τριακοστὴν δέ τοῦτοϋ. Vide quæ notavi ad librum v Eusebii *De vita Constantini*, p. 248.

In caput XXXIII.

ΡΑΓ. 66. Κρύπτουσι μὲν τὴν ἀλήθειαν. Magis placet scriptura quam reperi in manuscriptis codicibus Savilii et Allatii, et in editione Basiliensi: Κρύπτουσι μὲν τὴν πονηρίαν.

In caput XXXVI.

Τὰ νῦν περὶ τὴν θήκην καὶ τὸν ἀνδριάντα γράμματα. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Joachimus quidem Camerarius ita vertit: *Quibus si qui fidem non habent, contemplati monumentum, statuamque illius, credant non solum scriptis, sed etiam Domino qui dicit, etc.* Camerarii versionem secutus est in editione sua Jacobus Sirmundus. Christophorus vero hunc locum ita interpretatur: *Quibus si quisquam minime fidem habet cum magnifica illa opera, quæ circa ejus sepulcrum et statuam hodie cernuntur, oculis aspexerit: credat saltem sacris Litteris et Domino dicenti: glorificans me glorifico, & etc.* Atqui non hoc dicit Theodoretus, sed eos qui nolunt credere Eusebio, et aliis qui de honoribus Constantino post obitum delatis scripsere, admonet ut ea quæ ad sepulcrum et ad statuam illius sunt, contemplari velint. Quænam vero sint illa quæ ad sepulcrum et ad statuam Constantini stebani, docet nos Philostorgius in lib. II. *Historiæ*, cap. 18: Οὗτος ὁ θεομάχος, καὶ τὴν Κωνσταντίνου εἰκόνα τὴν ἐπὶ τοῦ πορφυροῦ κίτους ἰσταμένην θυσίαις τε ἱλάσκεσθαι, καὶ λυγροταῖς καὶ θυμιάμασιν τιμᾶν, καὶ εὐχὰς προσάγειν ὡς θεῷ, καὶ ἀποτροπαίους ἰκετηρίας τῶν δευνῶν ἐπιτελεῖν τοῦ Χριστιανοῦς κατηγορεῖ. *Hic etiam Dei hostis Christianos accusat, quasi Constantini imaginem in perphyretica columna stantem sacrificiis propitiarent, lucernis atque odoribus colerent, precesque velut Deo allegarent. et ad depellenda mala ei supplicarent.* Adde his ea quæ scribit auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 665 et 667; sunt enim optimæ notæ. Porro hæc pompa celebrabatur quotannis die undecimo mensis maii, qui natalis erat urbis Constantinopolitanæ, ut ibidem scribit auctor ejus *Chronici* et Hesychius in *Originibus CPP*.

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM SECUNDUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput primum.

PAG. 69. *Ἐτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας.* Non possum assentiri Theodoro, qui Athanasium biennii et quatuor præterea mensium spatio Treviris in exsilio commoratum esse scribit. Missus est enim in exsiliū sub exitu anni 335, Constantio et Albino coss. Nam synodus Hierosolymitana quæ ad dedicationem Basilicæ Constantini convenit, congregata est mense Septembri, ut observavi in Adnotationibus ad librum IV Eusebii *De vita Constantini*. Postquam synodus cum episcopi a Constantino inde evocati ut gestorum rationem redderent, Athanasium apud ipsam accusavissent, deceptus ab iis imperator Athanasium in Gallias relegavit. Idem postea ab exsilio revocatus est anno Christi 337, XV Kalendas Julias, ut demonstravi in lib. I *Observationum ecclesiasticarum* ad Socratem et Sozomenum, cap. 1. Ex quo efficitur, Athanasium non toto biennio exulasse.

In caput II.

Ἀπσταλῆναι συνῶδη. Recte in codice Saviliano scribitur ἀπεστάλθαι. Sed vox quæ sequitur delenda est; quippe quæ nec apud Athanasium nec apud Socratem legatur. Quare merito eam Sirmundus expunxit.

Ἐπιπλεονάζειν. Rectius in editione Basiliensi, legitur ἐμπλεονάζειν.

PAG. 70. *Ἄστοι καὶ χωρητικοί.* Alexandrini rusticanos homines χωρικῶς vulgo appellabant, ut observavi in Adnotationibus ad Eusebium, pag. 130, ac fortasse ita scribendum est hoc loco. Nam vox χωρητικοί non placet. Rustici enim dicuntur a Græcis χωρίζω: ex quo formari potest χωρητικὸς ut ex ναύτης; sit ναυτικός, quod nautam significat. Theophanes in *Chronico*, pag. 459, loquens de electione Dioscori junioris episcopi Alexandr. ἀνεχώρησαν ἰνῆναι, τὰ πλήθη τῶν χωρικών. Ubi Anastasius Bibl. recte interpretatur multitudinem rusticorum.

In caput III.

PAG. 71. *Καὶ ἅμα φοιτῆν.* Non dubito quin Theodoretus scripserit καὶ θαμὰ φοιτῆν παρ' αὐτῶν ἐκελεύετο. Sic enim in lib. I, cap. 21, ubi agit de Eusebio Nicomediensi: Καὶ θαμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν, sic enim legitur in editione Basiliensi; quamquam commodius ibi scriberetur παρὰ βασιλέα. Nos igitur hoc loco editionem Sirmundi secuti sumus.

Κατιῶν δὲ εὐριπτόν. Rectius in codice Leonis Allatii scribitur εὐριπίστον. Nam εὐριπτός adjective sumi non solet.

Θεῶν Ἐσαγγεῶν τῆν ἑρμηνείαν. Matthæi scilicet et Joannis, ut testatur Hieronymus in libro *De scriptoribus ecclesiasticis* ita scribens: *Theodorus, Heracleæ Thraciarum episcopus, elegantis apertique sermonis et magis historicæ intelligentiæ, editit sub Constantio principe Commentarios in Matthæum, et in Joannem, et in Apostolum, et in Psalterium.* Paulo aute pro ἐλλόγιμος, in editione Basiliensi τῶν ἐλλογίμων legitur, quod magis probo.

In caput IV.

Τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμνος νόμος. Obscurum est, quam legem hic intelligat Theodoretus. An

PATROL. GR. LXXXII.

legem qua jubetur ut nonnisi utraque parte audita promatur sententia? De qua lege loquitur Athanasius in apol. 2 *Adversus Arianos*, pag. 799; an legem qua licebat episcopo Romano reum et accusatores Romam evocare. Sed prior expositio magis placet.

Οἱ δὲ τὸ δρᾶμα εἰδότες ὡς καὶ. Tres postremæ voces desunt in codice Saviliano et in editione Basiliensi. Quocirca eas expunximus, præsertim cum verbum εἰδότες paulo post occurrat in hæc periodo.

PAG. 72. *Ἐξ ἑτῆ δὲ θηρών.* Recte hoc loco Theodoretus annos enumerat, quibus Gregorius, pulso Athanasio, Alexandrinam sedem tenuit. Ordinatus enim est Gregorius in concilio Antiocheno quod in encænii celebratum est, Marcellino et Probio coss., anno Christi 344. Mortuus autem est aliquot mensibus post Serdicensè concilium, ut testatur Athanasius in epistola ad Solitarios, id est anno Christi 347. Itaque Theodoretus recte hoc loco emendat errorem Socratis atque Sozomeni, qui Gregorium paulo post ordinationem amotum esse tradunt. Sed quod addit Theodoretus illum ab Alexandrinis discerptum fuisse, vereor ne in hoc falsus sit, et Gregorium cum Georgio confuderit. Nam Gregorium sua morte obiisse testatur Athanasius in epist. ad Solitarios, iis verbis: Ἐἴτα μετὰ μὴνᾶς πού δεκά τελευτήσαντος Γρηγορίου, μεταπέμπεται καὶ Ἀθανάσιον.

Ἦν ἐκείνος συνήλθε. In editione Basiliensi scriptum inveni συνήλθε, quod non displicet.

In caput V.

Ἀλλὰ τοῦτον τηρικᾶντα οὐκ ἔλασεν. Corrigit hoc loco Theodoretus errorem Socratis ac Sozomeni, qui Paulum ante Serdicensè concilium una cum Athanasio ad Constantem profugisse scribunt, et in Serdicensi demum synodo restitutum esse. Contra vero Theodoretus affirmat, Paulum tunc cum Serdicensis synodus celebrata est, episcopatum Constantinopolitanum, nullo prohibente, obtinuisse, nec interfuisse Serdicensè concilio, sed a civibus suis prohibitum esse ne illuc se conferret. Certe ex epistola synodica Orientalium apud Serdicam episcoporum, aperte colligitur Paulum non interfuisse Serdicensè concilio.

In caput VII.

PAG. 73. *Περτήκορτα καὶ διακόσιοι.* De numero episcoporum qui Serdicensè synodo interfuerunt, vide quæ notavi ad lib. II *Hist. Socratis*.

In caput VIII.

PAG. 74. *Νόμον γὰρ ὑποβυλόντες.* Apud Athanasium in Apologetico secundo contra Arianos, ubi hæc synodica Serdicensis concilii refertur, scriptum est, νόμον γὰρ ὑποβάλλοντες διδασκαλίαν, etc. In Basiliensi quoque ed. legitur ὑποβάλλοντες.

Σάρδεων πόλιν. Secuti sumus hoc loco scripturam editionis Basiliensis, quæ pro Σάρδεων habet Σαρδικησίων. In Athanasio, Σάρδεων legitur. Græci enim hanc urbem confundere solent, modo cum Sardinia insula, modo cum Sardibus Asiæ. Infra tamen Basiliensis editio habet, Εἰς τὴν Σαρδέων πόλιν, etc., accentu mutato.

Ὅς καὶ τὰς ὑμετέρας ἀνοίας. Apud Athanasium hic locus ita legitur, καὶ ἰσως καὶ τὰς ὑμετέρας, etc., quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Epiphanius vero Scholasticus hunc locum sic legit, ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας ἀνοίας, etc. Sic enim vertit, *Forsan etiam ad vos ipsos detractioes hujusmodi pervenerunt, quomodo etiam nostras aures ventilare conati sunt.* Sed et codex Leonis Allatii scriptum habet, ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας. Mihi quidem hæc scriptura valde placet. Vetus tamen interpres apud Hilarium in fragmentis libri de Synodis, particulam ὡς expungit, retenta in reliquis vulg. lect.

PAG. 75. *Καὶ δι' αὐτὰς τὴν εἰς οὐρανὸν ἀνοδὸν.* Apud Athanasium in secundo Apologetico scribitur, καὶ δι' αὐτοῦ τὴν εἰς οὐρανὸν ἀνοδὸν πᾶσιν ἡμῖν δωδωκώς. Id est, *Qui aditum nobis omnibus in cælum ascensione sua reservavit.* Nostri tamen codices nihil mutant: et Hilarius atque Epiphanius Scholasticus vulgatam lectionem tuerentur. Sic enim vertit Hilarius: *Est enim gubernator Ecclesiarum Dominus, qui pro Ecclesiis et pro omnibus nobis mortem sustinuit, et propter eas Ecclesias, ascensum in cælum omnibus nobis tribuit.* Epiphanius vero ita interpretatur est: *Et per eas ascensum ad cælum nobis omnibus condonavit.*

Ὁ περὶ Ἐυσέβιον καὶ Μάρτυρ καὶ Θεόδωρον. Apud Athanasium in secundo Apologetico contra Arianos hic locus longe aliter legitur. Unius enim Eusebii fit mentio, qui litteras contra Athanasium misit ad Julium episcopum urbis Romæ. Reliquorum autem episcoporum nomina non habentur. Quam lectionem confirmat Hilarius in fragmentis: ubi Menophanti et Stephani episcoporum nomina omituntur, optime in eo quidem iudicio. Etenim hæc epistola quam Eusebius Nicomediensis ad Julium scripsit, missa est aliquot annis ante Antiochense concilium quod in encænisi celebratum est, ut ostendimus in lib. 1 *Observationum ecclesiasticarum.* Atqui eo tempore Stephanus nondum Antiochensium episcopatum regabat; sed Flaccillus, qui Antiochensi synodo interfuit, ut docet epistola Julii papæ ad episcopos qui Antiochiæ congregati fuerant. Male ergo Theodoretus, sive quis alius Menophanti ac Stephani nomina hic apposuit. Plures quidem fuisse fateor qui una cum Eusebio litteras scripserunt ad Julium papam adversus Athanasium. Id enim manifeste testatur Julius ipse in epistola ad Orientales, quam refert Athanasius, pag. 745. Verum ex eorum numero non fuisse Stephanum, pro certo habeo.

Ἐγραψαν δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἁλλωτέρων μερῶν. Intelligentes Patres Serdicensis epistolam synodicam episcoporum Ægypti, scriptam ad Julium et ad omnes episcopos Ecclesiæ catholicæ, quam primo loco refert Athanasius in secundo Apologetico contra Arianos; et cujus mentionem facit Julius in ep. ad Orientales apud Athanasium, p. 745.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα. Apud Athanasium scribitur καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα, etc. Mallem tamen scribere εἰ καὶ δὲ τὰ μάλιστα, etc., ut legit Camerarius.

Τοῦτοις καὶ εἰς πρόσωπον συστήναι. Hilarius vertit: *Qui enim habent fiduciam probare ea quæ absentes dicunt, hoc presentes parati sunt convincere.* Atque ita fere reliqui interpretes, uno excepto Camerario, qui vocem τοῦτοις non in neutro accepit, sed de rebus ipsis intellexit. Sic enim vertit: *Qui enim se quæ dicere de aliis, probaturos esse confidunt, ne in faciem quidem illos accusare metuunt.*

PAG. 76. *Ἀρέστη γοῦν συλλειτουργός.* Pessime hunc locum verterunt interpretes, Epiphanius scilicet, Camerarius et Christophorus, qui putarunt Theodulum episcopum comparuisse in Serdicensi concilio. Atqui Theodulus hoc loco diserte μακαρίτης appellatur, id est beatæ memoriæ. Quod non nisi de mortuis dici solet, ut cuncti sciunt. Recte igitur Hilarius hunc locum ita vertit: *Decessit enim coepiscopus noster beatissimus*

Theodulus, fugiens ipsorum infestationem. De hoc Theodulo Trajanopolis in Thracia episcopo vult Athanasium in epistola ad Solitarios, pag. 821; et in Apologetico quem de fuga sua conscripsit. Et quibus tamen locis colligi videtur, Theodulum hunc adhuc superstitem fuisse post concilium Serdicense. Quod si ita est, tum hoc loco ἀρέστη vertendum erit, recessit, vel sedem suam reliquit. Porro in vulg. ed. Athanasii hoc verbum desideratur.

Ἀλογώμενοι γάρ. Apud Athanasium hic locus ita legitur ἡγόνοντο μὲν γὰρ ὁμολογεῖν & δεδράκασι· διὰ δὲ τὸ μὴ δύνασθαι λοιπὸν, etc. Vulgatam tamen Scripturam tueretur Hilarius et Epiphanius Scholasticus. Quamquam Hilarius verbum ὁμολογεῖν, quod apud Athanasium legitur, in sua quoque versione agnoscit. Sic enim habet: *Hæc igitur considerantes, in angusto se teneri pervidebant: erubescens quidem confiteri ea quæ commiserant, eo quod de cætero non possent ea diutius occultare.*

PAG. 77. *Καὶ ἀποδουρομέων.* Post hæc verba duæ voces dearent in vulgatis editionibus, quas supplevi ex mss. codicibus Savillii et Allatii, et ex Athanasio in Apologetico secundo contra Arianos.

Ἄλλως τε λέγουσιν. Hic locus aliter legitur apud Athanasium, hoc modo, Ἄλλως τε & λέγουσιν ὑπομνήματα ἔχειν κατ' αὐτοῦ, κατὰ μονομέρειαν συνέστηκε γερνηθῆναι. Quomodo edidit Jacobus Sirmundus. Nec dubium est quin hæc scriptura vulgatæ lectioni anteposenda sit. Certe Hilarius legit συνέστηκε, ut ex versione ejus apparet.

Καὶ διαψύσασθαι. Apud Athanasium et in editione Jacobi Sirmundi legitur, καὶ διελέγχεσθαι absque ullo sensu. Itaque malim legere, καὶ ἐλεγεσθαι, etc. Emendationem nostram confirmat Hilarius in Frag., qui hunc locum ita vertit: *Nam et ipse totius malitiæ Ischyrius commentator, exarsisse Athanasium quemdam de divinis Scripturis librum dicebat; ac de hoc convictus confiteri cepit, etc.*

PAG. 78. *Καὶ τοὺς πάλαι κατηγορηθέντας.* Rectius apud Athanasium legitur καθαιρεθέντας, quomodo etiam scriptum habet codex Savillii. Atque ita legit Hilarius, ut ex ipsius versione apparet.

Ἀπὸ δὲ πρεσβυτέρων. Hunc locum male, si fallor, acceperunt interpretes. Non enim simpliciter dicunt sancti Patres, Arianos promovisse quosdam presbyteros ad episcopatum (non enim grave id crimen fuisset); sed obiciunt Arianis quod multos, cum diaconos, tum presbyteros qui legitime depositi fuerant, non solum in communionem susceperint, sed etiam ad altiorem vexerint gradum, ἀπὸ πρεσβυτέρων. Igitur sunt depositi eis ordine presbyterii: quemadmodum ἀπὸ ἐπισκόπων, sunt episcopi depositi, ut legitur apud Palladium in Vita Joannis Chrysostomi.

PAG. 79. *Μαχαροὺ ἀπὸ Παλαιστίνης.* Ita legitur in cunctis exemplaribus et apud ipsum Athanasium. Scribendum tamen est ἀρετοῦ, ut legitur apud Hilarium in Fragmentis. Sic enim Athanasius alibi eum vocat. Et inter episcopos qui Serdicensi concilio subscripserunt, recensetur Arius a Palestina, et Asterius ab Arabia.

Διὰ τὸ ἀπειλεῖν καὶ ἐντέλλεσθαι. Apud Athanasium legitur καὶ ἐπαγγέλλεσθαι. Quæ si vera lectio est, necessario dicendum erit transposita esse vocabula, et verbum ἐπαγγέλλεσθαι priore loco reponendum. Vulgatam tamen lectionem interpretari commode possumus de mandatis imperatoris Constantii, quæ dederat diversis iudicibus adversus eos qui ab Orientalium consortio recessissent.

PAG. 80. *Εἰ καὶ βοηθήντες.* Rectius apud Athanasium scribitur εἰ καὶ φοβηθεὶς μὴ παρεγνετα. Et paulo post καθηρῆσθαι αὐτὸν διὰ τὸ καὶ τούτων, etc. Hæc enim de Georgio solo dicuntur, qui sibi metuens domi remanserat, nec una cum reliquis Orientis episcopis ad concilium venerat. Certo quæ sequuntur, aperte significant solum hic Georgium Laodicenum intelligi. Hic enim, dum esset

presbyter, ab Alexandro Alexandriae episcopo depositus fuerat, ut testatur Athanasius, tum in *Apologetico ad Constantium*, tum in libro *De synodis Arimini et Seleucia*. Sed et Hilarius in Fragmentis, hunc locum non aliter legit atque accepit quam Athanasius.

Ὁμοφώνως διασώζεσθαι. In his verbis clauditur epistola synodica concilii Serdicensis, tum apud Athanasium in secundo Apologetico contra Arianos, tum apud Hilarium in Fragmentis. Et post hæc verba additur solemniter salutato in hunc modum. Ἡ θεία πρόνοια καθωσιωμένους ὑμᾶς καὶ εὐθυμοῦντας διαφυλάττοι, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Apud Hilarium vero hæc adduntur: *Optamus, fratres, vos in Domino bene valere*. Cætera quæ sequuntur apud Theodoretum de expositione fidei, spuria sunt et adulterina, ut docet certissimus auctor Athanasius in epistola synodica ad Antiochenses, pag. 576 editionis Parisiensis. Ubi hæc adjecta fuisse dicit a quibusdam, absque consensu episcoporum qui concilio interfuerant. Quibus reliqui episcopi acriter restiterunt, proclamantes contentos se esse Nicæna fide, nec quidquam ei ulterius addendum: ne fides a sanctis Patribus edita, imperfecta esse videretur, neve aditus daretur malis hominibus novas subinde fidei formulas procudendi. Ac profecto satis mirari non possum, Theodoretum istud ignorasse, aut si scivit, id dissimulasse. Quorum neutrum in Theodoro excusari potest.

Ὅτι γεννητός ἐστιν ἅμα καὶ ἀγέννητος. Hic locus corruptissimus est, nec ullum ex eo commodum sensum elicere poterunt interpretes. Ego vero levissima mutatione eum ita restituendum esse existimo, γεννητός ἐστιν ἅμα καὶ γενητός, hæc enim erat hæresis Arianorum, qui Filium Dei simul genitum et factum esse dicebant; et iis duobus vocabulis quæ unica littera inter se discrepant γεννητός et γενητός, imperitii hominibus illudebant. Hos igitur damnant sanctissimi Patres, seu potius ii qui appendicem istam composuerunt. Quantum porro discriminis sit inter ista duo vocabula, nemo est qui non videat. Idem dicendum est de duobus illis vocabulis ἀγέννητος et ἀγέννητος. Nicetas in *Thesouro orthodoxæ fidei*, lib. II, cap. 34, hanc differentiam notat his verbis: « Sciendum enim est quod ἀγέννητος, si per unicum v scribatur, id significat, quod nec creatum nec factum est: ἀγέννητον vero per duplex v, id significat, quod genitum non est. Jam priore significato, essentia differt ab essentia: alia enim essentia est increata seu ἀγέννητος per unicum v, aliaque item γεννητή seu creata. Posteriori vero significato essentia nihil quidquam ab essentia differt. Omnis enim animantium speciei prima hypostasis ἀγέννητος, hoc est ingenua, non autem ἀγέννητος, hoc est increata fuit, etc. Jam si priorem significationem sequaris, tres illæ divinæ hypostases inter se conveniunt. Nam consubstantiales et increatæ sunt: posteriorem vero si sequaris, haudquaquam conveniunt. Solus enim Pater ingenuus est, » etc. Idem longe ante Nicetam notarat Epiphanius in hæresi Origenistarum cap. 8, ubi reprehendit Origenem qui in Præfatione commentariorum in Psalmos, Filium Dei appellarat γενητόν θεόν. Ac nonnullos quidem Origenem excusantes contendisse scribit, idem esse γεννητόν et γενητόν. Contra vero affirmat Epiphanius hæc duo longe inter se differre. Γενητόν enim esse id quod factum est et creatum.

PAG. 81. *Ὁὕτως ἑαυτοῦς*. Codex Leonis Allatii hic una voce auctior est, hoc modo οὕτως γὰρ αὐτοῦς νοεῖ, etc. Sequentia vero non dubito quin sic emendanda sint ὅτι οὕτως εἰς τῶν γεγεννημένων ἐστίν. Id est sic, enim se intelligere profitentur genitum, quia ille sit unus ex iis quæ facta sunt. Emendationem nostram confirmat Epiphanius loco citato.

Γένεσιν ἔχει. Primam vocem addiderunt typographi Genevienses ex libro Christophorsoni. Sed

cum absit a mss. codicibus, nec habeatur in editione Basiliensi, nec in versione Epiphani Scholastici, merito eam expunxi, licet Sirmundus eam retinuerit, et pro ἕπερ emendaverit ὅπερ.

Ὁ ἐστὶ λόγος πνεῦμα οὐκ ἔχων. In editione Basiliensi duæ postremæ voces parenthesi includuntur, nec habentur in versione Epiphani Scholastici. Ego vero etiam priores libenter expungere, quippe quæ sensum huius loci conturbant. Quod si quis eas retinere voluerit, locus interpungendus erit hoc modo: μηδὲ εἶναι δύνασθαι ὃ ἐστὶ λόγος, πνεῦμα οὐκ ἔχων. Id est, nec verbum posse esse sine spiritu.

Ὁὐ πάντοτε γὰρ εἶναι. Hoc loco verba transposita esse jam pridem animadverti. Igitur ante hæc verba, collocanda est periodus quæ sequitur, hoc modo, ὅτι ὁ πάντοτε ὢν, ἀρχὴν οὐκ ἔχει λόγος. Ita plana sunt omnia.

Ἀληθῆ δὲ γίνω παραδιδόμεν. Duæ priores voces desunt in ms. codice Savillii et in ed. Bas.

Διαφέρει δὲ τῇ κοινῇ κτίσει. In codice Leonis Allatii κοινῇ κτίσει, optime meo quidem iudicio. Sic enim Apostolus vocat resurrectionem. Aiunt igitur sancti Patres Christum vocari primogenitum juxta humanitatem. Licet autem sit primogenitus humanum, præstantiorem tamen esse reliquis hominibus ob resurrectionis gloriam.

PAG. 85. *Δύο δὲ οὗν τῶν εἰς τὴν σαρδικίην*. Vincentium Capuæ, et Eufratam Colonæ Agrippinæ episcopos intelligit qui a synodo Serdicensi ad Constantium per id temporis Antiochiæ degentem missi sunt, petituri ab illo ut episcopos synodali sententia restitutos, ad sedes suas redire pateretur, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios, pag. 822, ubi etiam narrat scenam illam meretricis a Stephano conductæ et in episcopi dormientis cubiculum introductæ. De qua Theodoretus in sequenti capite.

Σαλιανός δὲ τούτῳ. Saliam verti, potius quam Salianum. Nam Salianus non est nomen Romanum. Salia vero vir fuit eo tempore celeberrimus, qui et consul fuit in Occidente anno sequente, qui fuit annus Christi 348; synodus autem Serdicensis celebrata est anno Christi 347. Hujus Salia mentionem fit, tum in fastis consularibus, tum apud Prudentium, qui se eo consule in lucem editum esse testatur. Fuit enim consul in Occidente, ut jam dixi. Hunc ergo Saliam hic a Theodoro designari existimo, quia Constante Augusto missus est ad Constantium anno Christi 347. Unde cum redisset, ob confectam legationem consulatum accepit. Fuit et alter Salia comes thesaurorum sub Valente Augusto, ut scribit Marcellinus in lib. xxix.

Ὁ τῶν ὀδύων κοινωρός. Interpretes collegam et curarum participem iis verbis significari existimarunt. Ego vero fratrem potius intelligi crediderim. Atque ita cepit Camerarius qui sic vertit: *Pollicetur facturum se omnia quæ vellet socius dolorifici partus suos*. Quæ interpretatio barbara quidem est et indigna Camerario, viro Latini sermonis peritissimo: sensum tamen Theodoretum recte exprimit. Proprie quidem κοινωρός τῶν ὀδύων. Fratres geminos significat, qui eodem partu sunt editi. Potest tamen extendi etiam ad fratres non geminos, qui ex eodem utero sunt editi.

In caput IX.

PAG. 84. *Τὰ κατὰ τῶν ἀπίστων παραδόμως*. Hunc locum restitui ex manuscripto codice Henrici Savillii, in quo legitur τὰ κατὰ τῶν ἀπίστων. Optime, meo quidem iudicio. Vox ἀπίστων ex superiore linea perperam repelita est, nec sensum ullum habet. In altero codice regio ex quo variantes lectiones Stephanus exscripsit, τῶν εἰς τῶν legitur corrupte.

PAG. 85. *Τοὺς παραδόμωους δικαστὰς ἐσεσθαι*. Hunc locum emendavi ex mss. codicibus Savillii et

Allatii hoc modo, τοὺς τῆς παρανομίας δικαστὰς ἔσειθαι προσδοκῶντας. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus. Sed locum male interpretatus est hoc modo, *Improbos appellans eos qui se impietatis iudices futuros confidebant.* Atqui Eufhrates et Vincentius nequaquam se iudices fore sperabant. Quomodo enim iudices esse possent, qui accusatorum partes acturi erant? Vertendum itaque erat: *Injustos appellans eos, qui iniquitatis istius iudices atque ultiores brevi se habituros sperabant.* Neque enim Theodoretus dixit αὐτοὺς δικαστὰς ἔσειθαι, sed simpliciter δικαστὰς ἔσειθαι.

In caput X.

PAG. 86. *Ἀεθραῖος.* Hunc Leontium inter Arianos antistites semper numerat Athanasius, et ἀπόκοπον, id est castratum, appellat. Ejus tamen elogium exstat in Chronico Alexandrino, consulatu Sergii et Nigriniani, qui fuit annus Christi 350. Quod quidem Chronicum nescio cur Raderus Alexandrinum vocaverit. Ego certe Antiochenum vocare mallet. Etenim auctor illius Chronici diligentissimus est in rebus Antiochenis commemorandis, et mensibus eorum perpetuo utitur, ut olim notavi in epistola ad Jacobum Usserium.

Καὶ ἀπαξ καὶ δις. In codice Savillii et in editione Basiliensi, verba transposita sunt hoc modo, *Καὶ ἀπαξ, καὶ μέντοι καὶ δις καὶ τρίς.*

In caput XIII.

PAG. 87. *Σεβαστιανὸν ἐξέπεμψε στρατηγόν.* Male Sirmundus magistrum militum interpretatus est. Neque enim Sebastianus magister militum erat, sed dux Ægypti, ut jam pridem notavi ad lib. xxii Ammiani Marcellini. Cæterum falli quoque mihi videtur Theodoretus, qui eum ducem seu στρατηγόν, cujus mentionem facit Athanasius in loco infra citato, existimaverit esse Sebastianum. Non enim Sebastianum, sed Syrianum ducem intelligit Athanasius, ut ipsemet testatur in epistola ad Solitarios, ubi hæc distinctio enarrat.

Στήσας τοὺς στρατιώτας σύγγυρος. Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit, *Statuens milites sibi met coherentes, ut nullus posset egredientium ab ecclesia eorum manus evadere.* Atque ita quoque Sirmundus interpretatus est, *Densos circum milites locans, etc.* Christophorus vero verbum σύγγυρος non de militibus inter se densius junctis intellexit, sed de iisdem quamproxime juxta ecclesiam collocatis.

PAG. 88. *Ἀνεβήσας ἐπὶ καθεδρᾶς.* Erat tunc Athanasius sedens in cathedra, ut ipsemet supra testatus est. Erant autem cathedræ episcoporum super absidam collocatæ, quæ gradus habebat, ut dixi in Annotationibus Eusebianis.

Τοὺς δὲ λαοὺς ὑπυκούσιν. Scribendum puto ὑπηχέειν, id est, ut populus succineret clausulam psalmi. Ita certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus qui hunc locum ita vertit: *Præcepi ut diaconus psalmum legeret, et populi responderent: Quoniam in sæculo misericordia ejus.* Id Græci proprie dicebant ὑπηχέειν, sic Basilius in epistola 63, ad clericos Neocæsarienses.

In caput XIV.

Πῦρ ἀνάψας. In mss. codicibus Savillii et Allatii et in editione Basiliensi legitur πῦρ ἀνάψας, levi discrimine.

PAG. 89. *Καὶ ἀραγαλ.* Apud Athanasium in *Apologetico*, pag. 704, legitur καὶ ἀραγαλ. Et locus distinguitur hoc modo, *ὄρφανῶν καὶ χηρῶν ἠράζοντο αὐτὸν καὶ ἀραγαλ.*

PAG. 90. *Θαυρομέραις ὑμῶν.* In manuscripto Savillii et in editione Basiliensi legitur θαυρομέραις, quæ scriptura non displicet, dummodo legamus ἡμῶν. Nam si ὑμῶν legeris, vulgata lectio retinenda erit, cum epistola scripta sit ad Virgines. Porro hæc Athanasii epistola hodie, quod sciam, non exstat.

Ἡ καταστροφή. Camerarius vertit, ultimum actum; Sirmundus vero, catastrophem.

Κομισθῆναι αὐτῶν τῆν κεφαλῆν. Magis placet scriptura codicis Allatii, quam Basiliensis quæque editio confirmat. In iis enim legitur κομισθῆναι αὐτῶν τῆν κεφαλῆν.

In caput XV.

Σύνοδον συναγεῖραι. Melius scriberetur συναγεῖραι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Vulgata tamen lectio minime rejicienda est, contra consensum omnium librorum.

Καθέλαστον ἐν Τύρῳ. Primam vocem in editione sua expunxit Jacobus Sirmundus, satis audacter, cum in omnibus nostris exemplaribus haberet. Ego vero hanc vocem non expungendam omnino, sed transponendam duntaxat existimo, hoc modo, *ἐν Τύρῳ γαγενημένη καθάπερ καθέλαστον συνέσθαι.* Quam lectionem in versione mea sum secutus.

In caput XVI.

PAG. 92. *Διάλογος Αἰθελίου.* Dialogum veterant interpretes. Sed magis probo versionem Joachimi camerarii, qui vertit, *Colloquium Liberii Romæ episcopi et Constantii imp.* In vetusto codice bibliothecæ Thuanae, inscribitur *Disputatio imp. Constantii et Liberii Romæ pontificis.* Verum si proprie loqui velimus, nec *dialogus*, nec *colloquium*, nec *disputatio* Liberii cum Constantio vocari debet, sed potius *Interrogatio Liberii episcopi Romæ facta in consistorio*, sive *Acta habitæ in consistorio, præsentibus Constantio Aug. Imperator Constantii dixit, etc.* hæc enim erat forma Actorum in consistorio, ut videtur est in codice Theodosiano, titulo *De his que administrantibus vendita sunt.* Et in titulo *De fidelitatum et instrumentorum*, citatur p. r. Actorum habitorum apud imp. Julianum Aug. Mame tino et Nevitta coss., x Kalendas Aprilis CP. in consistorio, astante Jovio viro clarissimo quaestore, Anatholio magistro olliciorum. Felice com. sacrarum largitionum, etc., imperator Julianus Aug. cæsit, etc.

PAG. 93. *Τὸν καιρὸν διαπαίζει.* Epiphanius Scholasticus vertit, *Sed ille, sicut ab initio, tempus eludit.* In manuscripto codice Thuano quem supra citavi, legitur inludit. Eodem fere modo vertit Camerarius. *Sed ipse a primis temporibus omnes illudit.*

Ὁὐ χρίσαντες κατέδικασαν. Longe elegantius mihi videtur scriptura quam in duobus codicibus Savillii et Allatii, et in editione Basiliensi reperi, *οὐ χρίσαντες κατέκριναν.*

Καὶ ἐν τῇ συνόδῳ κατεψηφίσαντο. In codice Leonis Allatii scriptum est ἐν τῇ συνεψηφίσαντο. Quod magis placet.

Κατεψηφίσαντο ἀλόγως. Postrema vox deest in codice Allatii, nec habetur in versione Epiphani Scholastici.

Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν. Nescio quid sibi voluerit hic Eunuchus. Certum est enim Athanasium in concilio Nicæno pro fide catholica acriter decertasse, nec a Nicænis Patribus alienum a fide catholica declaratum esse. Sed stultus stulta loquitur. Ac fortasse adverbium ἀλόγως ad hanc perordum referri debet hoc modo: *Ἀλόγως ἐβέβηκεν εὐνοῦχος εἶπεν.* Verbum autem ἀπαδείχθη significat apparuisse seu visum esse.

Πῆρς μόροι ἔκριναν. In codice Leonis Allatii scribitur ἐπέκριναν; quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Sed hic quæri merito potest, quemodo verum sit quod ait Liberius, quinque solos episcopos condemnasse Athanasium in synodo Tyri, cum in ea synodo quam plurimi fuerint episcopi. Huic objectioni ita respondendum videtur. Quinque episcopi missi sunt in Marcotem a synodo Tyri, ut in re præsentī cognoscerent de sacro poculo quod ab Athanasio fractum fuisse dicebatur, et de aliis criminibus quæ illi fuerant objecta. Hi quinque episcopi cum in Marcotem venissent, falsa illic acta

conscripterunt. Quæ cum postea retulissent ad synodum, ex illorum fide statim damnatus est Athanasius. Recte ergo hi quinque soli Athanasium damnasse dicuntur, cum ex eorum falsa relatione damnatus fuerit Athanasius.

Ἐν συμπλευσάντων αὐτῶν. Vox αὐτῶν deest in codice Leonis Allatii, et videtur omnino expungenda. Neque enim hi quinque episcopi una cum Athanasio navigarunt in Mareotem; imo queritur passim Athanasius, quod quæstio illa in Mareote habita sit ipso absente. In ms. codice Henrici Savilii totus hic locus ita legitur πάντε μόνου ἐπικριθέντων συμπλευσαι αὐτῶν.

Ἀπὸ τούτων τῶν ἀποσταλέντων. Joachimus Camerarius hunc locum ita vertit: *Ab hisce missis hujus rei causa, Serdicæ suffragia collecta sunt.* Sirmundus vero ita exposuit: *Ab hisce apud Serdicam hac de re sententia exquirebatur.* Christophorus autem sic interpretatus est: *A quibus ad eam rem missis, in concilio Sardicensi sententia de hac controversia lata est.* Quæ quidem interpretatio duabus aliis longe anteponeuda est. Sed quis non miretur, tres viros doctissimos non animadvertisse vitium hujus loci, nec vidisse pro ἀπὸ τούτων scribendum esse κατὰ τούτων. Id est contra hos quinque qui missi fuerant a synodo Tyri in Mareotem, sententia lata est in synodo Serdicensi. Nihil certius hac emendatione, quam confirmat epistola synodica ejusdem concilii; in qua tamen nulla sit mentio Maris Chalcedonensis episcopi, quod satis miror.

Ἢ ἐν τῇ συνόδῳ Βιβλία. Intelligit libellum satisfactionis quem Ursacius et Valens Julio obtulerunt, orantes ut in communionem reciperentur. Cave autem intelligas libellum hunc oblatum esse in synodo Serdicensi. Oblatus est enim Romæ Julio papæ, ut docet Athanasius in secundo *Apologetico* contra Arianos, Hilarius in Fragmentis et Socrates etque Sozomenus, biennio post synodum Serdicensem, id est anno Christi 319. Quare synodi nomine hic intelligenda est synodus Romana.

Ἢ τοῖς τῶν τούτων καταψηρισμένοις. Serdicenses Patres intelligi, a quibus Ursacius et Valens ac Theodorus fuerant condemnati, ut discimus ex epistola synodica concilii Serdicensis. Sane illud notandum est, ex quinque episcopis quos supra commemoravit Liberius, tres tantum illos quos dixi, in Serdicensi concilio fuisse damnatos. De Theognio autem et Mari nihil dicitur in epistola synodica: ideo fortasse quod minus noxii essent quam reliqui tres; et quia Theognius jam ex vivis excesserat.

Συλλογισάμενος τὸν βασιλέα. Jam pridem hunc locum sic emendandum esse conjeceram. Ὡς συλλαγωγισάμενος τὸν βασιλέα. Neque enim Græce dici posse existimo συλλογίζεσθαι τινα pro superare aliquem disputando; συλλαγωγεῖν vero optime dicitur. Sic enim apostolus Paulus dixit: Μὴ τις ὑμᾶς συλλαγῆσθαι. *Ne quis vos decipiat.* Ferri tamen potest vulgata lectio. Sic enim loquitur Theodoretus in *Philotheo*, cap. 8: Τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθεῖς.

Καταδικάζεις ἄνθρωπον. Magis placet scriptura codicis Allatiani καταδικάζετε. Paulo post ex eodem codice emendavi προχωρησαι, ubi antea legebatur προχειρῆσαι. Quam emendationem confirmat alter ex codicibus regii.

Καὶ ὁ ἀντιποιούμενος αὐτῶν. Camerarius vertit *et defensores eorum.* Id est, tam rei quam accusatorum patroni ac suffragatores.

Ἐισφέροντες τῷ ἀνθρώπῳ. In manuscripto codice Henrici Savilii, et in editione Basiliensi legitur, εἰσφέρων πρὸς τὸν ἄνθρωπον.

Κατὰ Μαγνέντιον. Mallem scribere κατὰ Μαγνητίου καὶ Σιλβανῶν.

Χαραχθῆναι δοκιμασθῆναι. In codice Leonis Allatii scribitur ταρχθῆναι. Quod magis placet.

Ἢ ἐννοῆσαι. Melius in codice Leonis Allatii

scribitur ἐννοῆσαι, qui est aoristus passivi imperativi. In eodem codice legitur, καὶ εἰ βούλει ὑπερχάσας, etc.

Πεντακοσίους δλοκοτίνους. In editione Basiliensi legitur δλοκοτίνους. In codice Leonis Allatii, πεντακόσια δλοκότινα, quod nomen Græcumne sit, an barbarum, plene ignoro. Neque enim alibi legere memini. Assentior tamen Epiphанию qui, solidos vertit. Ὀλος enim quod præcidit in hujus nominis compositione, solidum significat. Jacobus Sirmundus pro δλοκοτίνους edidit χρυσίνους, quod nescio undenam hauserit. Vocem δλοκότινα reperi tandem apud Theophanem in gestis Leonis Isauri, pag. 345. Διετάξαμεν τοῖς διοικηταῖς καὶ ἀπαιτούσιν εἰς κἀνόνα κατὰ δλοκοτίνων τὸ μιλιαρῆσιον. Anastasius vertit: *Per singulos aureos nummum argenteum unum.*

Γερού Χριστιανός. Eusebius præpositus cubiculi erat Arianus, ut cuncti sciunt. Catholici vero Arianos non habebant pro Christianis, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios pag. 829, 831 et 836. Idem docet Hieronymus in dialogo adversus Luciferianos in principio dialogi.

In caput XVII.

Ἐν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασιν. Melius in codice Allatii ac Savilii et in editione Basiliensi legitur καὶ ἀξιώματικῶν. Sunt autem ἀξιώματικοὶ honorati, ut notavi ad lib. 14 Ammiani Marcellini.

In caput XIX.

PAG. 97. *Ἐκ τῆς τῆς.* Exstat hæc epistola synodica apud Socratem in lib. II. *Historiæ*, cap. 37, ubi vide si placet quæ notavi.

PAG. 98. *Ἀποκὸν ἐνομίσασμεν.* Verbum ἐνομίσασμεν deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Athanasium et Socratem, ut illic notavi.

In caput XX.

PAG. 100. *Ἀλλὰ μὴν ἐκεῖνο δ ἀπηγγέμεθα.* Totus hic locus longe aliter legitur apud Socratem in lib. II, *Historiæ*, cap. 37. Sed et universæ epistolæ interpretatio multum discrepat ab hac versione Theodoriti. Socratis versionem in excerptis seu collectionis suis posuit Theodorus lector, eo quod elegantior esset ac planior altera illa Theodoriti versione. Cæterum Socratis interpretatio habetur etiam apud Athanasium ad calcem libri *De synodis Arimini et Seleuciæ*. Pro verbo ἀπηγγέμεθα codex Savilii habet ἐπηγγέμεθα.

In caput XXII.

PAG. 102. *Ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰλλυρικῷ καθιστώσιν.* Hæc epistola Damasi papæ, nuper edita est in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 165; sed titulus epistolæ aliter ibi concipitur quam apud Theodoretum, hoc scilicet modo: *Damasus, Valerianus, Vitalianus et cæteri qui ad audiendam causam Auxentii, exponendamque fidem, in urbe Roma convenerunt. episcopis catholicis per Orientem constitutis in Domino salutem.* Ego in Adnotationibus ad lib. 6 Sozom., cap. 23, jam monui, errorem esse in collectione Romana, ubi hæc epistola Damasi scripta esse dicitur ad episcopos per Orientem constitutos. Consulere igitur lector adnotationes nostras, ne hic repetere cogamur ea quæ illic observavimus.

Ἐν ἁγίῳ πίστιν ὑμῶν. In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur ἡμῶν, quomodo etiam scribitur apud Sozomenum in lib. 6, cap. 23. Nec aliter legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Ταύτην ὑμᾶς κατέχειν. In codice Leonis Allatii et apud Sozomenum deest vocabulum ὑμᾶς, quod tamen necessarium videtur si in priore membro legerimus τὴν ἁγίαν πίστιν ἡμῶν. Certe Epiphanius Scholasticus, qui priore loco πίστιν ἡμῶν legerat, ὑμᾶς hic legit.

PAG. 103. *Κατακεκρίσθαι προέγραπται.* Codex Savilii et Basiliensis editio habent *προέγραπται*. Intelligit autem Damasus Auxentium jam antea ob hæresim Arianam sæpius damnatum fuisse,

Καὶ οἱ ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἀνωτάτης ἐπισκοποί. Tota hæc pericope deest in codice Saviliano et in editione Basiliensi, nec habetur apud Sozomenum nec apud Epiphanium Scholasticum. In Romana tamen collectione leguntur hæc verba : *Majores nostri cccxviii ἐπίσκοποι, ἀτὼν ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἀνωτάτης ἐπισκοπῆς, ἐξ Sozomeno, Epiphaniō ac Theodoro lectore, emendavi ἐπιλεξτοί.* In quo studiosos lectores mihi assensuros esse confido. Non enim episcopi a sede Romana ad concilium Nicænum missi sunt; sed presbyteri Vito et Vincentius.

In caput XXIII.

PAG. 104. *Καὶ ὡς δράματα μὴ ἔχοντα ἰσχύον.* Jacobus Sirmundus *δράματα* emendavit ex Epistola Athanasii ad Afros. Sed videndum ne Athanasius potius emendandus sit ex Theodoro. Neque enim intelligo quomodo Arianorum synodi comparari possint manipulis vim non habentibus : quasi manipuli vim habere possint. Itaque magis probo scripturam codicum nostrorum. Recte enim Arianorum formulæ comparantur fabulis seu sgmentis. Apud Athanasium legitur in singulari ὡς *δράμα ἰσχύον οὐκ ἔχον*. Sic etiam in codice Leonis Allatii scribitur ὡς *δράμα μὴ ἔχον ἰσχύον*.

PAG. 105. *Καὶ τὰς παρ' ἐκείνων.* In edit. Rob. Stephani pag. 104. et in Basil. legitur *καὶ τὰ παρ' ἐκείνων*. Primi Genevenses typographi τὰς emendarunt ex Athanasii epistola ad Afros. Altera tamen scriptura tolerari potest. Præcessit enim, τὰ δὲ ἐν τῇ θράκη παραθέντα, etc. Paulo post, ubi legebatur καὶ ὁμολογήσαντες, emendavi ὁμολόγησαν, ut legitur in editione Basiliensi, et apud Athanasium.

In Caput XXIV.

PAG. 106. *Αὐτοῦργος τῆς τόλης.* Magis placet scriptura quam in variis lectionibus ad calcem editionis suæ exhibuit Robertus Stephanus ex altero codice regio τῆς τομῆς. Intelligit autem Theodoretus canonem primum Concilii Nicæni, qui est de his qui se absciderunt.

Κεχωλυμένος. In edit. Basil. excusum est *κεχωλυμένος* adverbialiter, quod magis placet.

Τὴν μὲν δὲ οὐ πρόθεσιν. Joachimus Camerarius in margine versionis suæ lectorem admonuit, scribendum esse δὲ non δὲ οὐ, quem secutus Jacobus Sirmundus in editione sua δὲ excudit. Verum uterque falli mihi videtur. Putarunt enim glorificationem seu *δοξολογίαν* nihil aliud esse quam versum illum qui ad calcem psalmsorum vulgo cani solet : *Gloria Patri et Filio*, etc. In qua etiam opinione fuisse videtur Epiphanius Scholasticus : cum tamen *δοξολογία* generaliter dicatur omnis glorificatio quæ tam in fine psalmsorum, quam ad calcem orationum et homiliarum addi solebat a Christianis, quemadmodum discimus ex Basilio Magno in libro II, de Spiritu sancto. Porro in fine orationum et sermonum ad populum, antiqui Patres fere dicebant : *Δὲ οὐ, Per quem Omnipotentem honor et gloria*, etc., ut videre est, tum apud Basilium in dicto loco, tum in opusculis Eusebii Pamphili a Jacobo Sirmundo olim editis. Vide Philostorgium in lib. III, cap. 13.

Κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας. Amplector scripturam codicis Allatii, in quo legitur : *Κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐτεχνάσατο συνηγῶρων.* Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 107. *Ἐκ διαδοχῆς ἄδειν.* De hoc more

antiphonatum psallendi, vide quæ notavi ad Socratem, pag. 78.

Τοὺς τῶν θείων ἔραστὰς. Monachus videtur intelligere. Horum enim multitudinem Antiochie collegit Flavianus, ut scribit Philostorgius in lib. III, cap. 13.

Καὶ τοὺς συνεργάτας. Emendavimus *συνεργάτας* ex manuscriptis codicibus Savilii et Allatii. Sirmundus tamen *ἔραστὰς* edidit, cui favere videtur Epiphanius versio. Sed nostra emendatio longe præstat. Non enim amatores Flaviani et Diodori hic intelliguntur, sed ii qui una cum illis, rerum divinarum amore flagrabant. Qui cum antea ad Basilicas martyrum pernoctare soliti essent extra urbem, et illic psalmsos canere, postea bortato Leontii, in ecclesiis intra urbem id egerunt.

In caput XXVI.

PAG. 110. *Περὶ πρωτείων.* Huic contentioni occasione præbuerat canon septimus concilii Nicæni, qui episcopo Hierosolymorum, eum honoris gradum quem ab ultimis temporibus habuerat, jussit conservari, salva tamen Cæsariensi episcopo metropolitani dignitate. Quo tamen canone omnis potestas ac jurisdictio servata erat episcopo Cæsariensi : Hierosolymorum autem episcopo nihil præter honorem ac reverentiam tributum fuerat.

Τοῖς κοινωτοῖς. Recte Jacobus Sirmundus emendavit *τοῖς κοινωτοῖς*, quemadmodum scribitur in codice Leonis Allatii, et in altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

Ὁ Κύριλλος τοῦ συνεδρίου. In manuscripto codice Henrici Savilii hæc adduntur, καὶ τῶν βαλευμάτων. Quæ licet in reliquis codicibus non legantur, proba tamen mihi videntur, nec rejicienda.

In caput XXVII.

Κωνσταντῖος γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσπέρας. Ab his verbis inchoavi caput 27, Basiliensem et Roberti Stephani editionem secutus. In his enim editionibus caput 27, incipit ab his verbis, nota numerali insignitum, qui in Basiliensi quidem editione prænotatur capitulo, in editione vero Stephani ascripta est ad latus. Ipsum autem titulum capituli qui secundo libro præfixus est in codice capitulorum, emendam ex conjectura. Priorem enim partem, quæ erat de synodo Seleucena, conjeci in titulum capituli 26, in quo agitur de synodo Nicæna. Quod quidem recte et cum judicio a nobis factum esse, novo, ut opinor, negabit. Id enim res ipsa postulabat.

PAG. 113. *Τὴν τοῦ θελοῦ βαπτισματος λειτουργίαν.* Huic locum de baptisimo sacramento intellexerunt interpretes. Ego vero de festo Epiphaniorum die malim intelligere, quo Christus in Jordane est baptizatus. Hinc enim diem præcipuo honore colebant Hierosolymitani, eo quod apud ipsos Christus tinctus fuisset. Eoque die infantes baptizari apud illos solebant, ut legere memini in Typico monasterii sancti Sabæ, ubi etiam officium illius diei refertur. *Λειτουργία* igitur hoc loco, vel missam illius diei significat, vel totum officium. Sic *λειτουργία* usurpat Theodoretus supra in cap. 24, hujus libri, pag. 107. Porro ex hoc loco apparet, quam vetusta sit consuetudo sacræ vestium in Ecclesia.

PAG. 112. *Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας.* Idem de Aetio testatur Gregorius Nyssenus in lib. I *Contra Eunomium*, ubi Aetii vitam describit : *Ἐὶ τοῦτοις τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου βασιλικῆς δυναστείας τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας μετατεθέντος, Γεωργίου δὲ τοῦ Ταρβασθηνοῦ τὸν ἐκείνων λαὸν ἐπισπώντος, πάλιν Ἀλεξανδρεὺς ὁ Ἄειτος, etc.*

Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας ἐπιδήξιος. Id factum est Constantio Aug. x et Juliano Cæsare III coss., anno Christi 360, die 27 mensis Januarii, præsentibus episcopis 72 : Mari, Acatio, Georgio, Serra, Uranio, Theodosio, Eusebio, et cæteris quorum nomina recensentur in *Chronica*

Alexandrino. Sed in eo Chronico perperam excusum est *Μαριακεστος*, confusis in unum duobus vocabulis. Ili sunt episcopi qui synodo Constantinopolitanae interfuerunt, de qua hic loquitur Theodoretus, et sub quorum presentia dedicata est magna ecclesia Constantinopoli, presentē Constantio, mense Februario, quemadmodum legitur in eodem Chronico. Neque enim assentior Baronio, qui synodum CP. confert in annum Christi 559, quandam fateri cogitur, eam in annum sequentem esse propagatam.

In caput XXVIII.

PAG. 114. *Σεράς καὶ Στέφανος.* Rectius in ms. codice Savillii et Allatii et in edit. Basil. legitur *Σεβ-βας*. Hic Serras primum presbyter fuit Libyæ, tempore concilii Nicæni, ut docet Hieronymus in *Dialogo adversus Luciferianos*. Postea vero a Secundo Ptolemaidis episcopo factus est episcopus Libyæ una cum Stephano, ut docet Athanasius in libro *De synodis Arimini et Seleucia*, et Philostorgius in lib. III. Fuit autem episcopus Paratonii in Libyæ, ut testatur Epiphanius in hæresi Semiarianorum, ubi inter episcopos partis Acacii qui Seleuceno concilio subscripserunt, recensetur, *Σεράς ἐπίσκοπος ἐκ Παρατονίου τῆς Λιβύης*. De Stephano et Heliodoro ac Theophilo vide Philost. Porro *Σεβ-βας* scribi debet accentu acuto in priore syllaba, ut legitur in edit. Basil.

Ἀπὸ τῶν ἀποστόλων μέχρι νῦν. Tres priores voces desunt in codice Leonis Allatii. Epiphanius tamen Scholasticus ea verba legisse videtur in suo codice. Sic enim vertit hunc locum: *Dicebat enim eum asperiora præsumere, atque dixisse, Quoniam ea quæ Deus hactenus celasset apostolis, revelata sibi met affirmaret.* Quæ quidem interpretatio rectior mihi videtur quam illa Christophoroni ac Sirmundi. *Deum sibi ea revelasse quæ ab apostolicis usque temporibus occultantur.*

Μετὰ τοὺς μανιῶδεις. In edit. Basil. legitur *μετὰ τοὺς μανικῶς*, levi discrimine.

Συμπεριψήφισθημεν αὐτοῖς. Hanc vocem corruptam esse suspicor. Neque enim hoc verbum eo sensu usurpatum uspiam legi. Ac fortasse scribendum est *συμπεριηγήθημεν*. Verbum enim *συμπεριφέρεσθαι*, eo sensu frequenter occurrit in veterum scriptis. Atque ita legisse videtur Epiphanius, qui sic vertit: *Verumtamen nos multa longanimitate detenti, multo tempore sustinimus eos, etc.*

PAG. 115. *Διὰ φιλιανθρώπων ἀνθρώπων.* Rectius in codice Savillii legitur *διὰ φίλων*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Atque ita etiam scriptum habebat alter codex Regius, cujus varias lectiones edidit ad calcem Robertus Steph.

Ἦτον φροτισαντες. Pro his verbis integram pericopen addidimus ex codice Leonis Allatii et ex altero codice Regio, cujus variantes lectiones in calce editionis suæ Stephanus excudit. Totus igitur locus ita legi debet: *Καὶ φίλων ἀνθρώπων, τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς, φίλιας προτιμήσαντες τότε, etc.* Ita certe legit Epiphanius Scholast., ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Si vero sine penitentia permanent, amicitiasque hominum regulis Ecclesie et concordie nostræ præponerent, tunc eos, etc.*

In caput XXX.

PAG. 117. *Περὶ τὸν οἶμα καὶ πάρεργον.* Hujus loci emendatio debetur codici Leonis Allatii, in quo legitur *καὶ παρέργον*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirm.

PAG. 118. *Ὑπερκελύσον τὸ χῶμα.* In ms. codice Savillii, et in edit. Basil. legitur *ὑπερκελύσον*, rectius procul dubio. Nam *βλύζειν* Græce significat *βύειν* et *πηγάειν*, ut testatur Hesychius. Paulo post ex iisdem codicibus emendandi *σφοδρότατην οὐσαν τὴν προσβολήν*, cum antea in genitivo legeretur *σφοδρότατης, etc.* Sed et codex Allatii emendationem nostram confirmat.

τὴν ῥώμην οὐκ ἐνεγκόν. Rectius in mss. codicibus Savillii et Allatii legitur *ῥώμην*; et paulo post pro *ἀκμητέ*, in iisdem codicibus scriptum est *ἀκοντέ*. In Basillensi autem editione legitur *ἀπονητέ*.

Τὸν θεῖον Ἰάκωβον. Multipliciter hic fallitur Theodoretus. Primum enim duas obsidiones urbis Nisibensæ inter se confudit. Deinde tempus obsidionis illius quam hic describit, perperam assignat post synodum Ariminensam ac Seleucenam, id est post annum Christi 559. Atque hunc duplicem errorem Theodoreti jampridem notavit Dionysius Petavius in Annotationibus ad orationem primam Juliani imp. Tertius error est Theodoreti a Petavio minime animadversus. Secundam enim obsidionem Nisibis, Jacobi Nisibeni episcopi precibus solutam esse dicit: cum tamen eo tempore quo secunda obsidio Nisibis facta est sub Constantio, id est anno Christi 350, non Jacobus, sed Vologesus esset Nisibensæ urbis episcopus, ut docet auctor *Chronici Alexandrini*. De tribus autem obsidionibus urbis Nisibensæ sub Constantio, vide quæ notavi ad lib. xx Ammiani Marcellini, pag. 181.

In caput XXXI.

PAG. 120. *Τρίτος Μελέτιος.* Primus sermo quem Meletius habuit ad populum Antiochenum, refertur ab Epiphanius in Hæresi Semiarianorum, cap. 29, ubi multa subjungit de Meletio, et quodnam fuerit hominum ejus ætatis de illo judicium.

PAG. 121. *τὴν ἐν τῇ καλουμένῃ παλαιᾷ.* Supplendum *πόλει*. Antiochia enim ex multis urbibus constabat, ut ex Libanii Antiochico jam supra notavi. Harum una vocabatur *παλαιά*, quæ scilicet primum constructa fuerat. In ea regione urbis Antiochiæ sita erat ecclesia quam Theodoretus *apostolicam* vocat, id est, ab apostolis fundatam, in qua Petrus apostolus primum resederat; unde ecclesia illa etiam *παλαιά* dicta est, tum quod ipsa esset vetustissima ac veluti mater cæterarum: tum quod sita esset in regione urbis ita cognominata. Certe auctor *Chronici Alexandrini* ecclesiam illam *παλαιάν* vocat, ubi agit de reditu Meletii regnante Juliano. Athanasius quoque in epistola synodica ad Antiochenos, ecclesiam illam sic appellat.

Τρίδκοντα μὲν γὰρ ἔτη. Eustathius episcopus Antiochenus exutus est anno Christi 330, ut observavi in Annotationibus Eusebianis, pag. 255. Post ejus depositionem, scribit Theodoretus Catholicos Arianis permistos mansisse, nec se ab eorum communione separasse per annos 30, donec pulso Meletio Euzoii Arianus Antiochenam sedem occupavit. Id factum est anno Christi 361. Nam Meletius anno Christi 360, ad Antiochenam sedem translatus fuerat, si Baronio credimus. Verius enim mihi videtur hæc Meletii translatio conferri posse in annum Christi 361. Quippe Meletius, pulso Eustathio, episcopus Sebastie factus est in synodo Constantinopolitana anno Christi 360, ut supra notavi ex *Chronico Alexandrino*. Nec verisimile est eodem anno translatum illum fuisse ad sedem Antiochenam, aut eodem anno duas magnas synodos fuisse celebratas, Constantinopoli scilicet et Antiochiæ. Certe Soerates in lib. II, diserte scribit, Antiochenam synodum cujus hic meminit Theodoretus, celebratam fuisse Tauro et Florentio coss., id est anno Christi 361. Porro Theodoretus, tam translationem quam depositionem Meletii junctim in hoc capite retulit, eo quod modicum temporis spatium inter utramque intercessisset. Causam autem depositionis seu prætextum potius, refert Hieronymus in Chronico, et Epiphanius in hæresi Semiarianorum, quod scilicet clericos ab Eudoxio depositos in communionem suscepisset.

In caput XXXII.

PAG. 121. *Τὸν ἔγγρανον ἔλεγχον.* In manuscripto codice Savillii scriptum est *ἔγγραπτον*. Codex vero Leonis Allatii habet *ἀνάγραπτον*.

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM TERTIUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput III.

PAG. 127. Καὶ πάλιν καὶ δοράτων. Malim legere. Nam πάλιν Græce telum significat, sic dictum ἀπὸ τοῦ πάλειν quod est vibrare. Ferri tamen potest vulgata lectio. Nam et πέλτης jaculum significat teste Hesychio. Unde καταπέλτης bellica machina videtur dicta.

Ἀμνήτοις γὰρ συμπολεμεῖν. Hanc Theodoretī narrationem de Constantio valde suspectam habeo. Quomodo enim Constantius milites in exercitu habere nolisset sacro lavacro minime tinctos, cum ipse eo tempore nondum esset baptizatus. Et enim diu postea, cum adversus Julianum expeditionem suscepisset, Antiochiæ baptizatus est ab Euzoio episcopo.

In caput IV.

Ὁ ἐκ τῆς Ἰταλίας. Rectius in edit. Basil. excusum est plurali numero οἱ ἐκ τῆς Ἰταλίας, licet Hilarius non ex Italia, sed ex Gallis fuerit oriundus.

Ἐν τῇ καλουμένῃ παλαιᾷ. Eiusdem loci mentionem facit Theodoretus in lib. II *Historiæ*, cap. 31, ubi notavi Ecclesiam quoque ex loco in quo sita erat, ita cognominatam fuisse. Certe auctor *Chronici Alexandrini* id diserte testatur, de Meletii reditu ita scribens : Οὐτως οὖν καὶ Μελέτιος ὁ ἐπὶ ἀσεβείᾳ καὶ ἑτέροις κακοῖς καθηρημένος, ἐπανελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τὴν παλαιὰν ἤρπασεν ἐκκλησίαν, συνδρομῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἡδὴ ἐκ τοῦ κλήρου καθαιρεθέντων ἐνθέσμως ὑπὸ τῆς ἀγίας συνόδου. Ἐν οἷς ἦν μάλιστα καὶ Διογένης ἀπὸ πρεσβυτέρων, τῶν ἄλλων πλείω συντρέφων, καὶ Βιτάλιος λαϊκὸς ἐν ἐπιθέσει ἀεὶ ζήσας. Ὅς δὴ ἀπὸ πολλοῦ προτῶν, καὶ ὑστερον λυπηθεὶς μετὰ χρόνον πρὸς τὸν Μελέτιον, ἀπεσχίσθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἀφραὶν γέλωτος καὶ αὐτῆν ἀξίαν ὄσαν συναστῆσατο, etc. Quem locum quia interpres non intellexit, hic Latine e conversum apponam : Ita ergo Meletius qui ob impietatem et alia crimina depositus fuerat, Antiochiam reversus, veterem ecclesiam per vim occupavit : adjunctis illi clericis qui jam antea legitime depositi fuerant a sancta synodo. Inter quos præcipuus erat Diogenes ex presbytero, præ reliquis omnibus concursans et partes adjuvans : et Vitalis laicus, qui semper fraudes atque imposturas exercuerat. Hic ulterius progressus, ad extremum offensus Meletio, ab illo sese abruptit, et hæresim ipse quoque ridiculam condidit. Sunt hæc optime notæ, et ex veteri quodam auctore descripta, qui Meletio haudquaquam favebat. Ac, nisi me fallit opinio, Arianus fuit scriptor ille, ex quo collector Alexandrini Chronici hæc desumpsit. Nam ut superius observavi, Leontium Antiochenum episcopum mirifice prædicat, quem tamen constat Arianum fuisse.

Τὰς λειτουργίας ἐπετέλειον τὰς θείας. Hinc Athanasius Meletianos vocat τοὺς ἐν τῇ παλαιᾷ συναγομένους, distinguens eos ab illis qui erant sub Paulino, id est ab Eustathianis, ut videre est in ejus epist. synodica ad Antiochenos, pag. 575 et 576.

In caput V.

PAG. 120. Πέρτε γὰρ καὶ ὀδοιχοῦντα ἔτη. Baronius ad annum Christi 408, capite 31, ait corru-

ptos esse hoc loco Theodoretī codices. Neque enim quinque et octoginta annorum spatio durasse id discidium Ecclesiæ Antiochenæ, sed quinque tantum et quadraginta. Cœpisse enim ait hoc schisma ab ordinatione Paulini, quæ facta est anno Christi 362. Sed pace maximi viri dictum sit : non ab eo tempore discidium illud orditur Theodoretus, sed ab ipsa depositione Eustathii, quæ facta est regnante Constantino, anno Christi 330, ut notavi ad cap. 31, lib. II. Ab illo enim tempore Eustathiani separatos conventus habuerunt. Neque enim audiendus est Theodoretus, qui in dicto cap. 31, lib. II, scribit post depositionem Eustathii, saniozem Ecclesiæ partem, id est orthodoxos, per annos 30 patienter tulisse Arianorum perfidiam, mutationem aliquam temporum opprimentes. Postquam vero Meletium pelli in exilium, et Euzoium Arianum in sede Antiochena collocatum viderunt, tum demum ab Arianis discessisse, et seorsum in Palæa conventus habuisse. Id quidem verum est de Meletii sectatoribus ; qui licet cum Arianis initio communicassent, post depositionem Meletii se ab eorum communione abjuxerunt. Eustathiani vero jam antea sese ab Arianis separaverant, et seorsum collectas agebant, ex quo Eustathius per fraudem et calumniam Arianorum, exutus fuerat episcopatu, ut ipse testatur Theodoretus in lib. I, cap. 22. Notabit igitur lector errorem Theodoretī, qui, in Meletium nimis propensus, sanam Ecclesiæ partem appellat sectatores Meletii. Sic enim in cap. 31, l. II. Et in hoc capite vocat eos τοὺς τῆς ἀσεβείας ἀνταρπάνοους. Quasi id solis conveniret Meletii sectatoribus, nec commune illis esset cum Eustathianis. Ex his igitur apparet, discidium illud Antiochenis Ecclesiæ coeptum esse a depositione Eustathii, id est ab anno Christi 330, vel certe 329. Cui si octoginta quinque annos addideris, fiet annus Christi 414 aut 415, quo Alexander Antiochenus episcopus Eustathianos reliquo Ecclesiæ corpori adjunxit. Quoposito, Alexandri Antiochenus obitus non anno Christi 411, ut vult Baronius, sed serius contigerit necesse est.

Ἐπωρυμῶν εὐλήσασι. In codice Savillii et in editione Basiliensi legitur ἐδέξαστο.

In caput VII.

PAG. 130. Ἐν τῇ Κωνσταντινου. Epiphanius Scholasticus Κωνσταντινου, quod magis proba. Vulgatam tamen lectionem confirmat auctor *Chronici Alexandrini* in rebus gestis Juliani.

Διορύσσω τῷ γυραῖωδα. Rectius in editione Basiliensi legitur τῷ γύνιδι, quomodo etiam legitur apud Epiphanium Scholasticum. Est autem γύνις idem quod Androgynus, ut testatur Suidas. Quod quidem Baccho egregie convenit, quem Androgynum fingunt fabulæ poetarum. Dicitur etiam γύνις per duplex v, ut scribitur apud Philostratum in *Vita Æliani sophistæ*.

Τοῦ τῆς Θράκης ἀπόσης ἀρχοῦτος. Jacobus Virmundus præsidem Thraciæ vertit, dissimulatum vocabulo τῆς ὄλης, quod tamen minime otiosum est. Multæ enim erant provinciæ Thraciarum, quarum singulæ suum præsidem habebant. Tota vero diœcesis Thraciæ uni parebat vicario, sub qua

erant provinciae infra scriptae: Europa, Thracia, Haemimontus, Rhodope, Moesia secunda, et Scythia, ut docet Notitia imperii Romani.

PAG. 131. *Δουὶν θάτερον δρᾶσαι*. Verbum δρᾶσαι deest tam in editione Basiliensi quam in editione Roberti Stephani; et a Genevensibus typographis adjectum est ex libro Christophorsoni. Certe in ms. codice Henrici Savillii idem verbum legitur hoc modo, *δοῦσαι δουὶν θάτερον ἀναγκάζοντες*.

In caput XI.

PAG. 134. *Τούτων ἡγορεῖ τινες*. Totam hanc historiam desumpsit Theodoretus ex Rufini lib. x *Historiae ecclesiasticae*, ubi Rufinus ipse testatur id se ex Theodoro sciscitatum esse.

In caput XII.

Ἰουλιανῶ δὲ τῆς ἐώας ὄπαρχω. Male Epiphanius et reliqui interpretes praefectum Orientis verterunt. Quin et Sirmundus, ut rem apertius exponeret, praefectum praetorio Orientis interpretatus est. Atqui Julianus avunculus imperatoris Juliani, non praefectus praetorio, sed tantum comes erat Orientis, ut docet Ammianus Marcellinus in lib. xliii, initio, ubi de eius obitu scribit.

Ἐλπίδιος δὲ. De hoc Elpidio loquitur Libanius in *Oratione pro Aristophane Corinthio*, pag. 218, ubi amicos et suffraganeos Aristophanis enumerat, praecipuos amicorum Juliani. Ac primo quidem Maximum et Priscum philosophos: deinde vero Elpidium ac Felicem. Ac de Elpidio quidem ita dicit: *Ἄλλ' οὐδ' Ἐλπίδιος, ὃν κατὰ σοφίαν μὲν λέγεσθαι συμβαίνει τοῖν ἀνδράσιν. Τῇ δὲ περὶ τὸ θεῖον σπουδῇ καὶ τῷ περὶ σὲ φιλίῳ μάλιστα αὐτοῖν ἰουκέναι, etc.* Id est: *Sed neque Elpidius, qui quantum quidem ad sapientiam pertinet, inferior est Maximo et Prisco: studio vero erga deos et amore erga te, illis est similimus, etc.*

Κόμητα πριβάτων. Scribendum est πριβάτων ut legitur in mss. codice Savillii et in edit. Basil.

In caput XIII.

PAG. 135. *Ἀποκρίσως κόπρον*. Postrema vox deest in editione Basiliensi et in ms. cod. Henrici Savillii, prorsusque superflua mihi videtur.

In caput XIV.

PAG. 136. *Τῆς παρ' αὐτῆς κληρονομήνης*. Codex Savillii scriptum habet *παρ' αὐτῶν*: vulgata tamen scriptura rectior videtur.

PAG. 137. *Εἰς τὴν καμάραν καθίσασα*. Epiphanius Scholasticus et Christophorsonus *cameram* interpretati sunt; Camerarius vero et Sirmundus, *conclave*: Ego vero *basternam* potius intelligi crediderim, quae lectica erat matronarum. Erant autem *basternae* tectae in modum *camerarum*. Unde Hieronymus *caveas basternarum* vocat. Ait igitur Theodoretus, matronam illam collocasse secum in vehiculo juvenem illum, et ad Meletium episcopum deduxisse. Quod si *καμάραν* cubiculum interpreteris, non video cur matrona illa juvenem muliebri habitu indutum secum in cubiculo sedere jusserit.

In caput XV.

Παρήσιατερον. In edit. Basil. legitur *παρρησιώτερον*, levi discrimine.

Πεζιύτεροι. Rectius in ms. codice Savillii et in editione Basiliensi legitur *πεζεταίροι*. Tractum id nomen est ab Alexandri magni militia, qui honoratioribus equites *ἐπέρους* vocari instituit, pedites vero *πεζεταίρους*, ut docet Anaximenes apud Harpocratonem. Quanquam in Harpocratonis Lexico corrupte scribitur *πεζαιτέρους*. Porro de his militibus, Juvenino et Maximo, exstat homilia Joann. Chrysost. Vide etiam quae notavi ad lib. xxii Amm. Marcellini, pag. 229.

PAG. 137. *Τῶν ὁμοτραπέζων ἐκείνων*. Mallet scribere *ἐκείνω*: quam lectionem in versione mea sum secutus. Atque ita legisse videtur Epiphanius Scholasticus.

In caput XVI.

Τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι. Codex Savillii scriptum habet καὶ ἀξιωμαίων. Basiliensis autem editio ἀξιώματων. Mihi scribendum videtur καὶ ἀξιωματικῶν. Eundem errorem supra notavi in lib. ii.

PAG. 139. *Τοῖς γὰρ στρατιωτικοῖς καταλόγοις*. Hanc Juliani fraudem adversus milites Christianos perstringit Gregorius Nazianzenus in priore invectiva adversus Julianum, pag. 84. editionis Parisiensis. Ubi etiam narrationem illam subjungit de quibusdam militibus Romanis, qui cum aurum accipissent a principe, et tus imprudens adolevisset: agnito postea scelere suo, aurum ad principis pedes projecerunt. Quam rem refert Theodoretus in capite sequenti.

Παραπέθηκε. Magis placet scriptura quam in editione Basiliensi reperit *παρήθηκε*.

In caput XVII.

PAG. 140. *Ἐφη Ῥωμαρός*. Hic videtur esse Romanus tribunus scutariorum qui cum Vincentio item tribuno in exsilium missus esse dicitur a Marcellino in lib. ii, pag. 222.

Κακομηχανός. In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi legitur *καχότεχνος*.

In caput XIX.

PAG. 141. *Ἰωάννης γὰρ ὁ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ*. Auctor Menologii Joannem Chrysostomum hic a Theodoro designari credidit. Sic enim scribit: *Die 9 mensis Octobris sancta Publica, imperante Juliano, in urbe Antiochia, probitate morum celeberrima, viri sui consuetudine paucos annos usa, peperit fructum Deo dignum, admirabilem illum Joannem cognomento Chrysostomum*. Verum Baronius ad annum Christi 362, cap. 133, reprehendit auctorem Menologii, et alium quam Joannem Chrysostomum hic intelligi existimat. Nam mater Chrysostomi Anthusa dicebatur, non Publica: nec anus erat eo tempore, ut recte probat ibidem Baronius. Deinde quod ait Theodoretus, Joannem hunc Publicae filium, diutissime archipresbyterum fuisse Antiochiae, id non convenit Joanni Chrysostomo. Neque enim hic admodum diu presbyter fuit Antiochensis Ecclesiae. Porro Henricus Savillius ad latus sui codicis hoc loco ista adnotarat: *Hunc Chrysostomum fuisse quidam falso opinantur*. Joannem igitur hic intelligo eum qui postea episcopus Apameae a Meletio ordinatus est, ut refert Theodoretus in lib. v, cap. 4.

Τινὲ τῶν δορυφόρων. Jacobus Sirmundus edidit *τισὶ* nescio quos codices secutus. Nostri enim nihil mutant.

In caput XX.

PAG. 142. *Συναπέστειλε ἀρχοντα*. Atyplum intelligit, teste Ammiano in lib. XXIII, initio.

Καὶ ἄμας καὶ κοφινίδας. Basiliensis editio scriptum habet καὶ ἄμας καὶ κοφίνους. Quod magis proba.

Τοὺς παντελῶς ἀμνήτους. Gentiles intelligo. Hi enim penitus divinarum sacramentorum expertes sunt. Ait igitur Theodoretus, ejusmodi fuisse hunc terrae motum, ut etiam eos terreret qui verum Deum non agnoscebant: nedum Judaeos qui non sunt penitus ἀμύητοι.

In caput XXII.

PAG. 144. *Τῶν γὰρ αὐτόθι πολιτευομένων*. Civiles seu decuriones a Graecis dicuntur *πολιτευόμενοι* seu *πολιτευταί*, ut jam pridem notavi in Commentariis ad Ammianum Marcellinum. Mirum est tamen interpretes in hujus vocis interpretatione omnes lapsos esse, praeter Epiphanium Scholasticum

qui hunc locum ita vertit : *Is enim nobilis erat, et ejus civitatis curiæ præsidebat.*

Ὁ ζῆλος ἀπέδειξε. in codice Savilii et in editione Basiliensi legitur ἀπέφηνε.

Τὸς ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασ. Recte Epiphanius Scholasticus hunc locum interpretatus est hoc modo. *Cumque venisset in Beræam, nobiles et honoratos convocavit ad prandium.* Reliquos interpretes nihil moror, qui hæc nullatenus intellexerunt. Unum tamen est quod in Epiphaniï versione non probo. Nobiles enim vertit τὸς ἐν τέλει, cum decuriones potius vertere debuisset. Certe decuriones et honorati sæpe junguntur in vetustis inscriptionibus, ut notavi ad Ammianum Marcellinum. Cæterum hoc loco codex Savilii et Basiliensis editio scriptum habent τὸς ἐν τέλει καὶ ἀξιώματος, ut et supra in capite 16.

In caput XXV.

PAG. 146. *Ἄλλοι μὲν τινα.* Non dubito quin scribendum sit disjunctis vocabulisc ἀλλ' οἱ μὲν, etc., sequitur enim οἱ δὲ, etc.

Δῆλον δτι δς. Hunc locum Sirmundus in editione sua ita excudi jussit, δῆλον ὡς τοῦτο δέδρακα τῶν θελου νεύματος γεγονώς ὑπουργόν. Nostri tamen codices nihil mutant.

In caput XXVIII.

PAG. 148. *Τῶν Ἀντιοχείων θήσω φωνήν.* Sirmundus hunc locum ita edidit : *Τῆν ἀξιάγαστον αὐτῶν ἐνθήσω φωνήν quemadmodum legitur in altero ex codicibus Regiis, ex quo varias lectiones Robertus Stephanus excerpit : nisi quod θήσω habet Regius codex. In editione Basiliensi sine præpositiva particula legitur hic locus ἐγὼ δὲ ἀξιάγαστον τῶν Ἀντιοχείων θήσω φωνήν.*

Τῆν δεξιὸν Ἰουλιανόν. In manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est τὸν ἐξάριστον Ἰουλιανόν, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus nisi quod postremam quoque vocem expanxit.

Ἐκείνος ἐφη σαφῶς. Rectius in editione Basiliensi legitur, εἶδει σαφῶς, εἶδει positum pro ἤει. Id est, norat.

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM QUARTUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput I.

PAG. 151. *Τοῖς ἀγῶσι τοῖς μελζοσι.* Id est in certaminibus pro fide. Hæc enim certamina graviora sunt certaminibus bellicis.

Ἐπὶ τὰ χεῖρω. Quam hic mutationem intelligat, obscurum est, utrum mutationem fidei et religionis, an mutationem suffragiorum. Malim tamen mutationem religionis intelligere. Nam milites Romani a Christiana religione ad gentilium cultum desciverant, regnante Juliano.

Μαθήμασιν εὐσεβείας. In Manuscripto codice Savilii, et in editione Basiliensi legitur μαθήμασιν εὐσεβείας.

In caput II.

PAG. 152. *Τῆς πολεμίας ἐξέβαλε.* Verbum ἐξέβαλε non convenit huic loco. Restituendum itaque mihi videtur ἐξέλαβε. Certe interpretes hunc locum ita verterunt, quasi legissent ἐξήγαγε.

Γραφῆναι αὐτῶ παρακαλῶν. In editione Basiliensi legitur γραφῆναι οἱ παρακαλῶν. Quod mihi quidem videtur elegantius.

In caput III.

Ἐπιστολὴ συνοδική. Baronius ad annum Christi 365, cap. 132, hanc epistolam ab Athanasio scriptam esse existimat Alexandria in synodo episcoporum totius Ægypti, quos Athanasius, accepto Joviani imperatoris edicto, statim Alexandriam evocaverat. Quæ quidem conjectura admodum probabilis est. Suspicio tamen hanc epistolam scriptam esse ab Athanasio Antiochiæ, quo una cum aliquot episcopis Ægypti ac Libyæ se contulerat, ut Jovianum imperatorem illic salutaret. Cumque imperator Jovianus regulam fidei ab illo et a reliquis episcopis flagitasset, ut testatur Gregorius Nazianzenus in oratione funebri de laudibus Athanasii Athanasius collatione habita cum episcopis Ægypti ac Libyæ qui ipsum comitabantur, epistolam de fide scripsit ad Jovianum. Conjecturam nostram confirmat titulus ipsius epistolæ, qui sic habet : Ἀθανά-

σιος καὶ οἱ λοιποὶ ἐπίσκοποι, οἱ ἐλθόντες ἐκ προσώπου πάντων τῶν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, etc. Id est, Athanasius et reliqui episcopi qui venerunt ex persona omnium episcoporum Ægypti, etc. Sic enim interpretanda sunt hæc verba. Male Christophorus ita vertit : *Athanasius et reliqui episcopi, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et Libyæ episcoporum, in unum convenerunt.* Quæ Christophoroni interpretatio imposuisse videtur Baronio. Atqui non hoc dicit Theodoretus, episcopos illos in unum convenisse. Neque enim in Græco est οἱ συναθρόντες, sed tantum οἱ ἐλθόντες. Quo verbo significatur, episcopos illos qui cum Athanasio erant, missos fuisse ab universis episcopis Ægypti ac Libyæ, ut pro Athanasio testimonium redderent apud imperatorem Jovianum. Etenim Ariani qui Alexandria degabant, legatos suos miserant Antiochiam, qui Athanasium coram Joviano principe accusarent, ut constat ex libello precum eorundem Arianorum, qui editus est in secundo tomo operum Athanasii. Ad eos igitur refutandos, episcopi Ægypti quosdam ex suo numero Antiochiam miserunt, qui pro Athanasio testimonium dicerent coram Joviano.

PAG. 155. *Καρδιὰν ἔχοις.* In codice Savilii et in editione Basiliensi legitur ἔχεις, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus. Apud Athanasium tamen scribitur ἔξεις. Posterior autem pars hujus periodi in vulgatis Athanasii editionibus desideratur : eamque Baronius adjectam esse existimat ab Ariano quopiam, qui Athanasium irridere vellet tantquam falsum vatem. Neque enim imperium Joviani diu stetit. Mihi tamen nihil hic adulterium ac suppositum videtur. Nec vituperandus ideo est Athanasius, si Jovianus non tot annos in principatu vixit, quot Athanasius eum vivere optaverat.

Ἀρρέσεως καὶ σχισμῶν. Forte scribendum est δαιρέσεως, id est divisionis ac discidium in Ecclesia catholica auctores fuerant.

Οἱ ἄγιοι τελειοθέτες. Verti etiam potest, in hac

enim baptizati sancti, etc. Nam τελεωθῆναι est baptizari, ut monui in Adnotationibus Eusebianis, pag. 253.

Ἀδύλας γινωσκόμερη. Primam vocem Genevensis typographi adjecerunt ex Christophorsoni versione et ex libro Athanasii. In cunctis tamen nostris exemplaribus non habetur, nec in versione Epiphanii Scholastici.

Τινὲς μὲν αὐτὴν τὴν ἐν Νικαίᾳ. In vulgatis Athanasii editionibus hic locus aliter legitur : sed ex Theodoro emendandus est. Duo enim genera Arianorum hic perstringit Athanasius, quorum alii vocem θεοούσιον penitus rejiciebant, Filium Dei ex nihilo creatum asserentes ; alii vero admittebant quidem τὸ θεοούσιον, sed perperam interpretabantur, nec Spiritum sanctum Deum esse credebant : cujusmodi erant Macedoniani. Idem testatur Gregorius Nazianzenus in oratione funebri de laudibus Athanasii, loquens de libello fidei quem scripsit ad Jovianum Aug.

ΡΑΕ. 154. Ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ ἐπισκόπων. In vulgatis editionibus Athanasii numerus episcoporum non habetur. Certe numerus ille trecentorum decem et octo episcoporum qui Nicææ in unum convenerunt, licet ab antiquis Patribus traditus reperitur, apud Athanasium tamen, si bene memini, nusquam integer legitur. Nam in epistola ad Solitarios, pag. 854, ait Nicæam convenisse episcopos plus minus trecentos.

In caput IV.

PAG. 155. Ἐθεβάλωσα. Pessime Christophorozus hunc locum interpretatus est hoc modo : *Cognitio imperatoris quam de rebus divinis imbiberae*. Atqui non hoc dicit Theodoretus ; sed Jovianum acceptis Athanasii litteris, legem tulisse qua Nicæna fides confirmabatur. Si quis tamen sensum Christophorsoni sequi maluerit, non magnopere repugnabo : præsertim cum Jovianus nullam legem tulerit de religione, sed unicusque colendi pro arbitrio suo numinis liberam reliquerit facultatem, ut docet Themistius in oratione ad Jovianum.

Καὶ νόμος ἕτερον ἔγραψε. Hæc est secunda constitutio Joviani pro Ecclesiis. Prima enim ejus constitutio fuerat de episcopis ab exsilio revocandis, et in sedes suas restituendis, ut legitur in cap. 2 hujus libri.

Τὸ τρίτημόριον. Hic locus prava interpunctione deformatus est. Sic igitur eum distinguendum puto : Τὰς εἰσφορὰς, τῆς Κωνσταντίνου συντάξεως τὸ τρίτημόριον, etc., quam distinctionem ipse confirmat Theodoretus in lib. 1, cap. 11.

In caput V.

PAG. 156. Αὐξεντίου γάρ. Nullum hic ordinem temporum servat Theodoretus, nam cum res a Valentiniano Aug. in Ecclesia gestas dicere aggrediat, qui regnare cœpit anno natalis Domini 364, ab Auxentii morte et Ambrosii ordinatione eas orditur, quæ facta est anno Christi 374 decem annis integris post exordium principatus Valentiniani.

Ἡμετέρας ὑποκλίνομεν κεφαλὰς. Solebant omnes christiani occurrentibus episcopis caput submittere, ut ab iis benedictionem acciperent. Cujus moris multa supersunt vestigia in veterum libris. Primo enim Hilarius in libro contra Constantium ita scribit : *Osculo sacerdos excipis, quo et Christus est proditus : caput benedictioni submittis, ut fidem calces. Convivio dignaris, ex quo Judas ad proditorem egressus est. Censum capitulum remittis, quem Christus ne scandalo esset, exsolvit*. Philostorgius in *Historia ecclesiastica* scribit Leontium Tripoleos episcopum cum reliqui omnes episcopi Eusebiam Augustam, uxorem imperatoris Constantii, adirent, eamque ex more adorarent, nunquam adduci potuisse ut eam inviseret, nisi ea conditione ut Augusta venienti ipsi assurgeret, et caput

submitteret, postulans ut benediceretur. Verba Philostorgii refert Suidas in Leontio. Simile est quod scribit Marcus diaconus in Vita Porphyrii Gazensis episcopi, Eudoxiam Augustam ipsis in Palatium venientibus non semel occurrisse, et priorem ipsos salutasse, atque ut sederent jussisse, et inclinato capite postulasse ut benedicerent. Idem quoque de eadem Augusta testatur Sozomenus in lib. viii, cap. 13, ubi de Ammonio loquitur et fratribus monachis qui Longi dicebantur. Palladius, in dialogo de Vita Joannis Chrysostomi ubi de eo loquitur in exsiliu proficiscente, ait illum Olympiadi et Pentadiæ ac Salvinae dixisse, ut quicumque sine ambitu eligeretur episcopus, ei capita submitterent perinde ac ipsi. Nefas hic arbitror præterire insignem locum Joannis Chrysostomi ex homilia 5, ad populum Antiochenum, ubi de Flaviano episcopo qui ad comitatum principis profectus erat, ita loquitur : Ἀρχων ἐστὶ καὶ αὐτός, καὶ ἄρχων ἐκείνου σεμνότερος. Καὶ γὰρ αὐτὴν τὴν βασιλικὴν κεφαλὴν οἱ ἱεροὶ νόμοι ταῖς τοῦτου φέροντες χερσὶν ὑπέταξαν. De eodem more loquitur auctor vitæ sancti Fulgentii : *Altercantibus omnibus quis primo saluaret agnoscendus, quis benedicti caput supponeret*. Denique incertus auctor *Quæstionum Veteris et Novi Testamenti*, quæst. 109. Nostris autem sacerdotibus super multos quotidie nomen Domini et verba benedictionis imponunt. Sed in paucis effectus est. Est iterum quando meliores se benediciunt. Quamvis enim quis sanctus sit, curvat tamen caput ad benedictionem sumendam. Postremo Honorius et Valentinianus Augusti, de accusatione episcopi, presbyteri vel diaconi ita rescribunt ad verum præfectum prætorio : *Audemus quidem sermonem facere solito plus timore capti, de sanctis et venerabilibus sacerdotibus, et secundis sacerdotibus, vel etiam Levitis ; et eos cum omni timore nominare quibus omnis terra caput inclinat*.

In caput VIII.

PAG. 158. Αὐτοκράτορες μέγιστοι. Baronius in *Annalibus ecclesiasticis* hanc epistolam non a Valentiniano imperatore, ut scribit Theodoretus, sed a Valente potius scriptam esse existimat, anno Christi 365, quo Valentinianus et Valens consules fuere. Sed, pace ejus dixerim, dupliciter fallitur, tum in anno quo scripta est hæc epistola, tum in eo quod Valenti eam assignat. Nam cum in titulo qui epistolæ præfixus est, una cum Valentiniano et Valente Gratianus quoque Augustus nuncupetur, procul dubio ante annum Christi 367. hæc epistola scribi non potuit. Eo enim anno Gratianus Augustus nuncupatus est, ut constat ex Amniano Marcellino, et ex Fastis Idatii, Lupicino et Jovino cons. Argumenta vero quibus Baronius nititur ut Valenti eam epistolam assignet, refutationem non merentur. Primum enim ait, Valentis nomen in titulo hujus epistolæ præponi : quod est falsissimum, ut ex Theodoro nostro, et ex versione Epiphanii Scholastici apparet. Deinde quod ait res Asiæ diœceseos nihil ad Valentinianum attinuisse, neque id verum est. Etenim ex Amniano Marcellino didicimus, Valentinianum seniorem, licet Valenti fratri Orientis imperium tribuisset, cuncta tamen pro arbitrio suo esse moderatum ; et Valentem instar apparitoris, ut Amniani nostri verbis utar, ei morigerum semper fuisse. Denique quod addit Baronius, Valentinianum tunc fuisse in Galliis, non autem in Illyrico, fateor id quidem. Neque enim Valentinianus relictis Galliis in Illyricum profectus est nisi anno Christi 374, Gratiano et Equitio cons., ut docet idem Marcellinus. Sed nihil obstat, quominus in Galliis positus, legatos Illyricianæ synodi ad se missos audierit. Porro hujus epistolæ Valentiniani ad episcopos Asiæ nemini etiam Theophanes in Chronico, eamque edictum appellat.

Καροφρυγίας Πακατιανῆς. Ita legitur in omnibus nostris exemplaribus, et apud Epiphanium Scholasticum. Sirmundus tamen post vocem *Καροφρυγία* addidit distinctionem: quasi tres essent Phrygiæ; Phrygia scilicet proprie dicta, Carophrygia, et Phrygia Pacatiana. Sed cum in veterum libris duæ tantum Phrygiæ nominentur, Phrygia scilicet Pacatiana, et Phrygia salutaris, malim hoc loco scribere *Καρίας, Φρυγίας Πακατιανῆς.* Desunt autem hic nomina reliquiarum provinciarum dioceseos Asiaticæ. Quæ si quis scire desiderat, habentur in *Notitia imperii Romani* hoc ordine recensita, Pamphylia, Lydia, Pisidia, Lycaonia, Phrygia Pacatiana, Phrygia Salutaris, Lycia, Caria.

Πατέρος καὶ Υἱοῦ. Rectius in codice Saviliano et in editione Basiliensi legitur: *Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα.*

Οὐδὲ ἄλλως ἐκκλινοῦντες. Pessime hunc locum vertit Christophorus, cui prava hujus loci distinctio fraudi fuit. Nam post verbum *ἐκκλινοῦντες* apposita est subdistinctio tum in Basiliensi, tum in Roberti Stephani editione. Verum Henricus Savilius et Jacobus Sirmundus eam distinctionem merito expunxerunt. Per *λεϊτουργίας* autem non ecclesiasticum munus, sed functiones publicas intelligere debemus, a quibus, licet Constantini rescripto immunes declarati essent clerici, tamen episcopi Illyrici liberi esse volebant, ut hic testatur Valentinianus: evangelicum illud sequentes: *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo.* (Matth. xxi. 21.) Idem infra testatur Valentinianus his verbis, καὶ τὰ δημόσια κατὰ νόμους εἰσκαμῆσαι.

Ὅτι ἀνήκαμεν. Codex Savilii scriptum habet *ὅτι ἀνήκα.* Basiliensis autem editio excusum habet *ὅτι ἤκα* ὁρθογραφία sine: subscripto, optime meo quidem iudicio, id est, *Sed ne quis dicat: Venit religio principis.*

PAG. 159. *Τὰ τῆς ἀποδείξεως ὑμῶν.* Decreta interpretatur Christophorus, Sirmundus Placita. Ego professionem fidei malim exponere. Sic enim loquitur imperator initio hujus epistolæ: *Ἀπέδειξαν οἱ τρισμακροῦτάτοι.*

Παύσασθαι ἀποκράσθαι. Vetat hic Valentinianus ne episcopos orthodoxos qui Nicænam fidem sequebantur, persequantur ii qui alterius erant opinionis ac sectæ: neve ex eo quod imperator Valens ipsis favebat, occasione arrepta, impugnent alios qui non idem cum ipsis sentiebant. Inter quos ait quosdam reperiri viros bonos ac pios et religiosos. Quippe Valentinianus senior liberam unicuique religionis suæ retinendæ potestatem reliquit, quemadmodum testatur Ammianus Marcellinus in lib. xxx.

Ἡμεῖς μὲν ἐχρησάμεθα τῷ ἄλλω. Hic locus valde obscurus est. Et Epiphanius quidem Scholasticus ita eum vertit: *Et nos quidem subjicimur ei, qui primus est et novissimus: vos autem vobismet arrogatis.* Quæ interpretatio, meo quidem iudicio, ferri non potest. Camerarius vero sic interpretatur: *Nos quidem ordine a primo ad ultimum processimus tractatione nostru: ipsi vero vosmetipsos abalienastis.* At Christophorus ita vertit: *Nos patientia semper a principio usque ad finem usi sumus: vos contra animi vestri impotentia obsecuti estis.* Cujus interpretationem secutus est ex parte Jacobus Sirmundus: nam in posterioris membri versione Epiphanium Scholasticum sequi maluit. Mihi videtur verbum *χρησθαι* hoc loco idem significare quod communicare et commercium habere. Cujusmodi est illud in Evangelio: *Non communicavit Judæi Samaritanis.* (Joan. iv. 9.)

Μὴ θέλοντες αὐτὸν ἀρεῖσθαι. Jacobus Sirmundus in editione sua excudi jussit *μὴ θέλοντες* et paulo post *παράκληθεις.* Satis audacter cum manuscriptorum codices nihil mutant. Quod vero addit Valentinianus, Pilatum ad orientem solem conversum manus

suas lavisse, in Evangeliiis nostris, quod sciam, non legitur. Itaque suspicor id sumptum esse ex Evangelio secundum Hebræos. Ideo autem Valentinianus hoc videtur adjecisse, quod Orientales episcopos alloquebatur qui erant in Asiatica diocesi.

Μεταξὺ τοῦ παρακελημένου. Totus hic locus densis tenebris obvolutus est. Joachimus quidem Camerarius ita vertit: *Ac cum illo confirmato ad cruciatum pati testamentum ipsius quasi in sanguine Zachariæ.* Christophorus vero ita interpretatus est: *Ne regnantibus nunc nobis nihil hinc emolumentum consecuti, postea una cum sceleris exhortatore in ea quæ testamenti ipsius sunt damna incurralis, id quod in Zachariæ sanguine eveniebat.* Eodem fere modo vertit Jacobus Sirmundus. Ego vero quod ad hæc verba attinet *μεταξὺ τοῦ παρακελημένου*, assentior Christophoro et Sirmundo qui sceleris hortatorem interpretati sunt. Idem enim est quod paulo post dicit Valentinianus: *μετὰ τῷ συνέραμῶτος αὐτοῦ δαίμονος.* Sed pro verbo *παρεῖν*, scribendum affirmo *πατεῖν*, quod est conculcare. Alludit enim Valentinianus ad *Historiam Zachariæ*, qui paulo ante adventum Christi occisus est juxta altare, ut legitur in Evangelio. Quo tempore conculcatum est sanctuarium Domini a militibus, qui introgressi in sanctuarium, Zachariam occiderunt juxta altare. Porro vestigia sanguinis Zachariæ adhuc sua ætate mansisse tradit auctor *Itinerarii Hierosolymitani*, his verbis: *In æde ipsa ubi templum fuit quod Salomon edificavit, in marmore ante aram sanguinem Zachariæ ibi, dicas hodie visum.* Etiam parent vestigia clavorum militum qui eum occiderunt, in tota area, ut putes in cera fixum esse.

Ἐπ' Ἀμεγέτων. In editione Basiliensi aliter scribuntur hæc nomina, in hunc modum, *Ἐπ' Ἀμεγέτων καὶ Κικζωνίων.* Apud Epiphanium autem Scholasticum ita leguntur: *Hæc præcepimus in Megritio, et in Ciceronio, et Damasco, et Lampone, et Britisio.* Et Baronius quidem existimat hos fuisse presbyteros Ecclesiæ Romanæ. Ego vero libentius crediderim hos fuisse legatos synodi Illyricianæ, qui ad Valentinianum imperatorem missi erant, ut gesta synodi ei significarent. Id enim moris fuit jam inde a temporibus Constantini.

Πατέρας ἐκείνων καλοῦντες. Intelligit episcopos Antiocheni concilii quod in encænibus celebratum est. Hos enim Patres vocare consueverant Semiariani, ut docet Socrates in lib. ii, sub finem, ubi de Seleuciensi synodo loquitur.

PAG. 160. *Ἄλλα γράψατα.* Magis placet Scriptura codicis Saviliani, in quo legitur *γράφατα.* Atque ita edidit etiam Jacobus Sirmundus. Vulgatum tamen lectionem confirmat Epiphanius Scholasticus.

Καθὸ δὲ υἱός. Mallet scribere, *καθὼς δὲ υἱός, etc.*

In capiti IX.

Οἱ ἐπισκοποι τοῦ Ἰλλυρικίου. Hanc synodum Illyricianam Baronius in *Annalibus* confert in annum Christi 365. Verum epistola Valentiniani imperatoris quam superiori capite retulit Theodoretus, ejus sententiam aperte refutat. In hujus enim epistolæ titulo, Gratianus una cum Valentiniano et Valente Augustus nominatur. Porro Gratianus a patre Augustus nuncupatus est anno Christi 367, quare non ante hunc annum synodus ista Illyriciana potuit congregari. Baronius vero, ut ita sentiret impulit epistolam synodica concilii Illyriciani hic a Theodoro relato: in qua mentio fit Eustathii episcopi. Hunc Eustathium Baronius existimat esse Sebastianum episcopum, qui a Lampsacena synodo una cum duobus aliis episcopis legatus ad Liberium missus fuerat anno 365. Verum hanc Baronii sententiam refellit Socrates in lib. iv, cap. 12, ubi hanc legationem Eustathii assignat anno Christi 368. Consulatur igitur lector quæ illic adnotavi.

Ἐλπίδιον τοῦ πρεσβυτέρου. Baronius quidem existimat hunc esse Elpidium Romanæ Ecclesiæ presbyterum, qui una cum Philoxeno missus olim fuerat a Julio papa ad Orientales episcopos. Dubitare tamen jure quis possit, utrum hic Elpidius Romanæ Ecclesiæ presbyter fuerit. Etenim episcopi Illyrici diserte scribunt, hunc Elpidium a se univsum esse ad Asianos. Quod si Elpidius Ecclesiæ Romanæ fuisset presbyter, et quidem legatus a Liberio papa, ut vult Baronius, episcopi Illyrici nunquam dicerent se illum ad Asianos misisse. Adde quod Elpidium fratrem suum et comministrum appellant. Quibus titulis episcopos potius designari videtur quam presbyter. Proinde existimo Elpidium hunc fuisse episcopum Illyrici, quem episcopi Illyriciani legatum miserunt ad episcopos diocesanos Asianæ, inspecturum utrum vera essent quæ Eustathius Sebastenus ipsis renuntiaverat: Asianos scilicet Spiritum sanctum Patri ac Filio consubstantialium non credere. Hæc est conjectura nostra de Elpidio. Certe in manuscripto codice Henrici Savillii, pro πρεσβυτέρου scriptum est πρεσβύτου. Denique in fine epistolæ aiunt hunc Elpidium ex suo corpore missum esse ad Asianos ἕνα ἐκ πάντων, id est, unum ex omnibus electum fuisse qui hanc legationem obiret. Quibus verbis aperte declaratur, Elpidium fuisse ex numero episcoporum Illyrici. Quod nisi me conjectura fallit, hic est Elpidius episcopus, ad quem Basilius magnus scripsit epistolam 322. In ea enim epistola rogat Elpidium Basilium, ut, si necessarium judicaverit, tempus ac locum concilii indicat, scribatque litteras ad episcopos ut ad certam diem conveniant. Quod optime convenit huic Elpidio nostro, qui ab episcopis Illyrici missus fuerat in Asiam ad rectam fidem stabilendam.

Ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. Tria hæc verba desunt in manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi, nec ea agnoscit Epiphanius Scholasticus.

PAG. 161. *Ὁρ αὐτόθι κηρύσσετε.* Verbum κηρύσσετε hoc loco accipitur pro prædicatione sive doctrina. Hoc enim sensu passim usurpatur in reliqua epistola. Vocabulum igitur *ἔθρον* quod huic verbo jungitur, pro blasphemia seu impietate accipere debemus, quam prædicabant episcopi diocesanos Asianæ, Spiritum sanctum a Dei Patris ac Filii substantia separantes. Porro hic mirari subit, quomodo Eustathius Sebastenus in synodo Illyriciana accusaverit episcopos Asiæ, quod de Spiritu sancto male sentirent. Ipse enim legatus erat Macedonianorum, qui Spiritus sancti deitatem negabant. Verum Macedoniani eo quidem tempore impietatem suam et blasphemiam in Spiritum sanctum adhuc tegebant, nec in apertum proferebant. Cæterum pro vocabulo *ἔθρον* libentius hic legerem *ψέγον*, id est probrum.

Ἀπὸ τῆς βυσιλευούσης Ῥωμαίων ἀρχῆς. Jacobus Sirmundus hunc locum aliter distinxit. Expuncta enim virgula quæ post hæc verba apposta est in nostris exemplaribus, ita exposuit hunc locum: *Sed necessitas nobis imposta est, ut ad vos mitteremus dominum et comministrum nostrum Elpidium, a regio Romanorum principatu litteras habentem.* In quo Sirmundus videtur secutus versionem Epiphanius Scholastici. Sic enim ille: *Quamobrem necessarium habuimus ad vos destinare dominum nostrum et comministrum Elpidium, a regio principatu Romanorum has litteras deferentem.* Verum hæc versio ferri non potest. Nam ἡ βασιλευούσα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς procul dubio est urbs Roma. Rectius itaque Camerarius et Christophorus hunc locum de urbe Roma exposuerunt. Sed ambiguum est utrum Elpidius dicatur missus ab urbe Roma, an potius Elpidius ab urbe Roma, id est urbis Romæ, presbyter intelligendus s. i. Sic enim loqui solebant tam Græci quam Latini, præsertim cum de episcopis loquuntur.

Μηδὲ ἐτεροδοξεῖν. Jacobus Sirmundus nescio

quos secutus codices, edidit *ἐτεροδοξεῖν*, pessime.

Καὶ ὑπόμνησιν ἔχοντες. Hunc locum optime interpretatus est Christophorus hoc modo: *Dum hac de re scriberemus ad vos, commonefacti sumus, ut in his nostris litteris scriberemus etiam de episcoporum institutione.* Quam interpretationem ex parte secutus est Jacobus Sirmundus. Porro episcopi Illyrici, ut de ordinationibus episcoporum scriberent, admoniti fuerant ab Eustathio episcopo Sebasteno: eo quod apud Asianos, ut verisimile est, vitiose fierent ordinationes. Certe hoc malum diu postea in Asia viguisse temporibus Joannis Chrysostomi, doctet Socrates, Sozomenus ac Palladius.

Ἡ κατασπαθέντων. Hanc vocem Camerarius de præterito interpretatur tempore, cum tamen de futuro intelligi debeat. Sic supra in hac epistola *καταμαθόντα* positum est pro *καταμαθήσοντα*. Recte ergo Jacobus Sirmundus vertit: *De comministris episcopis creatis vel creandis.*

Ἦν ἐν τέλει χρησαμένων ἐπισκόπων ὄντως. Christophorus quidem hunc locum ita vertit: *Ut si quoquo modo fieri queat, e magistratibus qui episcopatu functi, probata spectataque fide fuerint, cooptentur.* Quæ interpretatio nullo modo ferri potest. Quid enim sibi volunt ista, ut e magistratibus qui episcopatum gesserint, ordinentur episcopi? Vidit hoc Jacobus Sirmundus. Itaque ut huic vitio mederetur, vocem *ἐπισκόπων* expunxit, et *ὄντες* reposuit pro *ὄντες* audacter quidem, sed infeliciter. Quis enim unquam ita locutus est Græce, aut quem sensum habet hæc ejus interpretatio: *Si quidem fuerint ex sano et probato magistratu functis.* Ego vero hunc esse sensum existimo horum verborum, ut si qui episcoporum jam vita functorum filii reperiantur orthodoxi, ii reliquis omnibus præferantur. Itaque delenda est præpositio *ἐν*, ut pote superflua. Sed dicit aliquis quodnam exemplum habeamus hujus rei. Habemus exemplum et quidem illustre in domno, qui Antiochenæ Ecclesiæ episcopus factus est, cum esset filius Demetriani ejusdem urbis episcopi, ut legitur apud Eusebium in lib. vii *Historiæ ecclesiasticæ*:

Ἐν Ἰῶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι. In editione Basiliensi legitur tantum *ὄν ἀγίῳ Πνεύματι*: quæ scriptura magis placet.

PAG. 162. *Πολυχρόνιος, Τηλέμαχος.* Hi et qui sequuntur episcopi Illyrici, Arianae peritidæ assertores erant, atque idcirco depositi a synodo Illyriciana. Hæc porro synodus habita est sub pontificatu Damasi, ac, nisi fallor, post epistolam synodicam ab eodem Damaso scriptam ad episcopos Illyrici, quam supra retulit Theodoretus in lib. ii, et Sozomenus in lib. vii.

Ἐγόμεθα τῷ Πατρὶ. Epiphanius Scholasticus vertit: *Valere vos optamus Patri et Filio cum sancto Spiritu*, quomodo etiam vertit Jacobus Sirmundus. Camerarius vero et Christophorus vertere maluerunt in *Patre ac Filio*, etc. Verti tamen posset locus hoc modo: *Oramus Patrem ac Filium cum sancto Spiritu, ut quam diutissime valeatis.*

In caput X.

Ἀρόητος νερόηκε. Hunc locum restitui ex editione Basiliensi et ex manuscripto codice Henrici Savillii, redactis in unam duabus periodis, quæ perperam divisæ erant. Emendationem nostram confirmat Theodoretus in lib. iv *Hæreticarum fabul.*, cap. 10.

Ἐπισθὴ δὲ τῖρας. Particulam *δὲ* expunxi, secutus auctoritatem codicis Henrici Savillii et Basiliensem editionem.

In caput XI.

PAG. 163. *Εὐχίτας.* In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi scribitur *εὐχίτας*. De his plura vide apud Epiphanium in libro de hæro-

situs, et apud nostrum Theodoretum in libris *Hæreticarum fabularum*.

Ὁς κορημάρ. In codice Savilli et in editione Basiliensi legitur *πονηριαν* Quod magis probo.

Καὶ Ἀδελφίος. De hoc Adelphio monacho loquitur Nilus in libro *Περὶ ἀκημοσύνης*, id est de voluntaria paupertate. Cujus locum, quia auctor ille nondum editus est, hic arponam: *Ἄλλ' ὄρα μὴ τῆ τῶν ἁγίων διγνεκεὶ περὶ τὸ θεῖον ἀγοράζα, τοῖς ἀπὸ Ἀδελφίου τοῦ τῆς μέσης τῶν ποταμῶν καὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ πρὸς ὀλίγον τὴν βασιλευομένην Κωνσταντινου πόλιν θαλώσαντος ἀργίας ἀνοίγωμεν θύραν, προκάλυμμα τῆς περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρίας, τὸ διαπαντὸς δοκεῖν προσκατερεῖν τῇ προσευχῇ πεποιημένοις, καὶ νέοις παισὶ καὶ ἀνδράσι σφριγῶσιν ἔτι κατὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματος, καὶ ταύτην πολλοῖς ὀφείλουσι καταλύσαι πόνου, νομοθετήσασιν τὸ μὴ ἐργάζεσθαι· τῇ ἀνέσει καὶ τὰ πάθη αὐτοῖς ἐπεγεύρασι, καὶ τῷ λογισμῷ παρασυροῦσιν ἄδειαν, ταῖς τούτων ὕλαις ἐνευκαίρειν, ἕως ἂν ἡ δοκοῦσα προσευχῇ, οὐκ οὔσα δὲ τοῦτο ὄπερ λέγεται, πάντῃ ἀπόληται. Id est: *Sed vide ne assidua sanctorum hominum in rebus divinis occupatione, discipulis Adelphii Mesopotameni, et Alexandri illius qui Constantinopolim brevi temporis spatio perturbavit, desideria januam aperiamus. Qui suam ad opus faciendum pigritiam eo velamento tegebant, quasi perpetuo orationi incumbere. Et adolescentibus ac viris robore corporis adhuc vigentibus, et qui vigorem illum multo labore conterere opus habebant, præcipiebant ne opus facerent: desideria perturbaciones animi in eis excitantes; et cogitationi liberam concedentes facultatem, ut in perturbationum illarum materia oblectaretur, quoadusque imaginaria illorum precatio, sed quæ revera precatio non est, penitus interiret.**

Ἀποκρύπτουσι τοὺς. Hunc locum emendavi ex duobus mss. codicibus, Saviliano scilicet ac regio, in quibus scribitur *ἀποκηρύττουσι*. Quam lectionem confirmat ipse Theodoretus in lib. iv *Hæreticarum fabularum*, cap. 14, de Messalianis ita scribens: *Ἀναθεματίζουσι ἐπιπετώσ τοὺς τούτων τι λέγοντας.*

Ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσι. Codex Savillii et Basiliensis editio scriptum habent *ἐν ταῖς ψυχαῖς*.

Ἀητότος. In ms. codice Savillii et in editione Basiliensi *Ἀητώτος* scribitur, rectius ni fallor. Exstant ad illum aliquot epistolæ Basili magni.

Ἀμφιλόχος. Hic synodum viginti quinque episcoporum adversus Messalianos collegit in urbe Sida, de qua Photius in *Biblioth.*, cap. 52, multa habet scitu digna.

ΡΑΓ. 164. Ἐν Ἐδέσῃ. Basiliensis editio scriptum habet *Ἐδέσῃ*. Porro hæc facta sunt regnante Theodosio. Tunc enim Flavianus ad episcopatum Antiochenis Ecclesiæ promotus est: sub cuius administratione erat Edessa et omnes Orientis provincie. Proinde Theodoretus, occasione Messalianorum arrepta, ordinem temporum antevertit.

Ἐληξέ σε τὸ σὸν στόμα. In altero codice regio, cujus variantes lectiones ad calcem editionis suæ Stephanus excudit, scribitur *ἐλέγξαι*, et paulo post similiter καταμαρτυρησάι, quomodo etiam editit Jacobus Sirmundus.

In caput XII.

ΡΑΓ. 165. Στρατιὰν τε συναθροῖσαι καὶ. Rectius in codice Savilli et in editione Basiliensi hic locus scribitur hoc modo, *στρατιὰν συναθροῖσαι; στρατεῦσαι, etc.* De hac expeditione Valentis adversus Gothos consule Ammianum Marcellinum.

Ὁ δὲ δορυάλωτος μόνον. Vocem μόνον et conjunctionem quæ sequitur expunxi, secutus auctoritatem codicis Savilianii et Basiliensis editionis. In quibus totus hic locus ita scribitur: *Καὶ γέγονεν οὐ δορυάλωτος; ἀλλ' ἀπάτη τῶν γυναικείων βημάτων ὑπήκοος.*

In caput XIII.

ΡΑΓ. 166. Στρατιωτικὸν ἀμπεχόμενος. Duo no-

tanda sunt in hac narratione, vel potius tria. Primum, quod episcopus sumit habitum militarem, id est chlamydem et balteum. Deinde, quod tiaram capiti imponit. Ex quo apparet, episcopos eo tempore tiaram non gestasse. Nam si eam gestare soliti essent episcopi, non id ut novum atque inusitatum notaret in Eusebio Theodoretus. Tiaram igitur sumpsit Eusebius, more Syrorum ac Persarum, qui caput tiara tegebant adversus solis ardorem. Tertium, quod hic notandum occurrit, est ordinatio non solum presbyterorum ac diaconorum, verum etiam episcoporum. Quæ omnia cum sint contraria legibus ecclesiasticis, extra ordinem gesta sunt ab Eusebio Samosatensi, divino spiritu ad hæc eum impellente, ut Arianorum furori obsisteret. Hujusmodi plurima, et tunc, et alias gesta sunt a præsantissimis episcopis. Qui ubi Christianam religionem periclitari videbant, parvipendere solebant regulas et canones Ecclesiæ, dummodo Ecclesiam ipsam salvam atque integram conservarent. Quæ in hujusmodi discriminibus valebat hæc regula: *Salva Ecclesiæ suprema lex esto.*

In caput XIV.

Ἐσπερινὴν λειτουργίαν. Epiphanius et reliqui interpretes de vespertino officio hunc locum intellexerunt. Ego vero de missarum vespertinarum sacrificio malim intelligere. Etenim *λειτουργία* non nisi de missarum solemnibus usurpari solet. Vespertinæ autem missæ fiebant in quadragesima. Qui mos diutissime permansit in Ecclesia, ut docet Amalarius in lib. *De Eccl. officiis*, cap. 7.

Παρ' αὐτοὺς γάρ. In codice Savillii et in editione Basiliensi rectius scribitur *παρ' αὐτῶν γάρ* τοῦ ἵστασ τῷ περιδῶλῳ.

ΡΑΓ. 167. Καὶ πόρρω κειμένην. In editione Basiliensi et in mss. codice Savillii legitur *καὶ ἐξ κειμένην*, quod verius puto. Nam Theodoretus poeticis vocabulis uti solet.

In caput XV.

Τῶν τῆν πόλιν οἰκούντων. Codex Savillii vocem interserit hoc modo, *τῆν πόλιν ἐκείνην οἰκούντων*.

Ἐν τοῖς ὁλόοις. Sic loquitur Ammianus Marcellinus in lib. xviii: *Tales ubi comitantibus singulos quinquaginta ministris tholos introierat bulnarum, etc.* et ante illum Athenæus in lib. ii, *βασιλεύων ὁλόους* dixerat.

ΡΑΓ. 168. Διὰ τῶν τοῦ δρου ποδῶν διαήρται. Rectius in ms. codice Savillii et in editione Basiliensi legitur *ἐκχυλισθῆναι*. Non enim proprium est pilæ διαβαίνειν, sed κυλλεσθαι.

Πῦρ ἀνάψαντες. Posset scribi *πυρὰν ἀνάψαντες* et fortasse rectius. Sequitur enim *καὶ τὴν σφαιρὰν διὰ τοῦ πυρὸς ἀκοντίσαντες*. Esset autem ineptum, eandem vocem in eadem linea bis repetere. Sic quidem Jacobum Sirmundum edidisse *διὰ τῆς πύργος ἀκοντίσαντες*. Sed nostri codices reclamant.

Τῆς Ἐυσεβίου συγγενείας. Mallem scribere *τῆς συγγενείας κοσμοῦμενος*, ut legisse videtur Epiphanius Scholasticus.

Ἰωδιανός. Jacobus Sirmundus edidit *Ἰωδίνος* et altero codice regio, cujus variantes lectiones ad calcem editionis suæ Robertus Stephanus adjecit. Nostri tamen codices et Epiphanius Scholasticus vulgatam scripturam tuentur.

ΡΑΓ. 169. Δεξιῶς δεξιῆς μυστήρια. Jovianus episcopus Pergæ, cum Arianis aliquandiu communicaverat: communionis autem inter episcopos hoc erat symbolum, ut alter ab altero acciperet Eucharistiam. Hujus rei exemplum occurrit ad Evagrium in lib. i, cap. 43. Aversatur ergo Antiochus dextram Joviani, quæ ab Arianis sacerdotibus sacramenta susceperat.

In caput XVI.

Φιλῶ δὲ τούτῳ δρομα. Sic legitur in nostris et

dichibus et apud Nicephorum in lib. xi, cap. 22. Magis tamen placet scriptura quam ex altero codice regio Robertus Stephanus in variis lectionibus exhibuit : Εἰς φρούριον ἔσχατον τοῖς ἐκεῖ γειτονεῦον βαρβάροις, Φηγὸν δὲ τοῦτῃ ὄνομα, etc. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Ita certe legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim ille : *Quoddam castrum extremum, barbaris vicinum, cui nomen est Pheno, senex dignus caelesti urbe deductus est.* Est autem Phæno seu Pheno viculus Palastinæ, in quo erant tris metalla, ad quæ noxii damnabantur, ut ex Eusebio, Athanasio et Hieronymo notavit pridem Ortelius.

In caput XVII.

ΡΑΓ. 170. Καὶ παλινor. Codex Savillii scriptum habet γέλωτα νομίζει καὶ παλινor. In editione Basiliensi legitur καὶ παιδιάν.

In caput XVIII.

ΡΑΓ. 171. Τούτων κοινωρήσαι ὁμῖν παρήρσα. Prima vox expungenda est, utpote superflua. Certe in editione Basiliensi non habetur.

Τὰ Εὐνομιῶν γράμματα πεπαιδευμένος. Ita legitur in omnibus nostris exemplaribus, nec aliter in suo codice scriptum repererat Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Protogenes autem Eunomii litteris eruditus.* Sirmundus tamen ex regio codice cujus variantes lectiones Stephanus nobis exhibuit, locum emendavit hoc modo : Τὰ ἐκ νόμου γράμματα πεπαιδευμένος, et sic vertit : *Legitimus litteris eruditus.* Quod quid sibi velit nescio. Mallem certe ita interpretari : *Legalibus litteris eruditus.* Certe Nicephorus in lib. ii, cap. 23, cum hunc Theodoretum locum describeret, pro iis verbis quæ retuli, hæc substituit : Ὁ δὲ πρωτογένης, τὰ ἐπὶ Γράμματα ἐκπεπαιδευμένος. Sed et quæ sequuntur in Theodoretum, hanc emendationem confirmant. Ait enim Protogenem cum sacris Litteris apprime instructum esset, ac præterea notarum peritus, ludum litterarium aperuisse, ut pueris artem scribendi traderet, et hæc occasione eos sacras Litteras edocuisse.

ΡΑΓ. 172. Δεσποτικῆν ἐπιθεῖται σφραγίδα. Id est, baptismum conferret. Veteres enim baptismum vocabant σφραγίδα, ut notavi ad *Historiam Eusebii.* Cæterum Protogenes ideo hunc honorem tribuebat Eulogio, quod Eulogius senior esset presbyter, et primus presbyterorum Ecclesie Edessensæ, ut indicat Theodoretus. Eulogium enim vocat ἡγούμενον πάντων, hoc est archipresbyterum.

In caput XIX.

ΡΑΓ. 173. Βασίλειος ὁ μέγας. Duæ postremæ voces absunt ab editione Basiliensi, recte, ut opinor. Sufficit enim elogium quod proxime sequitur.

Πρὸς τὴν ζωὴν τοῦτον ὀπιστρέψαι. In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur ἀναστρέψαι, rectius, ni fallor.

Καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ. Valens Epiphaniarum die in ecclesiam Casariensem ingressus est, et consueta dona obtulit ad altare, et intra velum admittus, Basilium auscultavit, ut narrat Gregorius Nazianzenus, in Orat. funebri de laudibus Basilii. Verum Gregorius hæc omnia contigisse testatur priusquam Valentis filius in morbum incidisset. Cui quidem utpote oculato testi, fidem habere malium quam Theodoretum.

Δημοσθένης τῶν βασιλικῶν προμηθούμενος δῶρων. Hujus Demosthenis mentionem facit Gregorius Nyssenus in lib. i Contra Eunomium, ubi hanc Basilii cum Valente ac Modesto ejus præfecto congressionem describit. Verba ejus hæc sunt : Ὅσπερ τοίνυν διὰ τοῦ μαγείρου Ναβουζάρδαν ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων ποτὲ ὁ Ἀσσύριος τὴν τοῦ ναοῦ καθαίρειν τῶν Ἰσραηλιτῶν καταεργάσατο, οὕτω καὶ Δημοσθένης τινὲ τῷ ἐπὶ τῶν δῶρων τεταγμένῳ καὶ τῶν μαγείρων

ἀρχοντι, ὡς ἰταμωτέρῳ τῶν ἄλλων τὴν τοιαύτην ὑπηρεσίαν προστάξας, κρατήσῃν ὤρετο τοῦ παντός ἐγχειρήματος. Castrensem sacri palatii intelligit. Sic enim vocabatur hæc dignitas. Eundem Demosthenem facile designat Gregorius Nazianzenus, in Orat. funebri jam citata, Nabuzardan cum appellans periade ac Gregorius Nyssenus. Vide Basilium magium in epistola 308.

Τὸ σῶμα ἅπαν λελωθήμενοι. Epiphanius Scholasticus hæc verba de leprosis exposuit, recte, ut opinor.

Πρώτην τοῦ Οὐδέλετος προσβολήν. Ter omnino a Valente impugnatus est Basilium. Prima incursio fuit, dum Basilium adhuc esset presbyter Casariensis Ecclesie, ut refert Gregorius Nazianzenus in Orat. funebri de laudibus Basilii. Secunda ac tertia incursio Valentis in Basilium aliquandiu post contigit, cum Valens venisset Casaream, et Basilium ejusdem loci episcopatum administraret. Primum quidem Valens Demosthenem et alios ex palatio suo, Modestum denique præfectum prætorii adversus eum inmisit. Qui cum nihil profecissent, Valens constantiam Basilii miratus, ab ejus oppugnatione paulisper destitit, et in ecclesiam in qua Basilium collectas habebat, festo Epiphaniarum die intravit. Postrema incursio fuit, cum Valens ab Arianis impulsus, Basilium episcopatu pellit et in exsilium mitti præcepit. Cumque præceptum imperatoris ea de re perscriberetur, morbus filii imperatoris consilium illud interruptit, ut testatur Gregorius in Orat. funebri.

Πάλιν ἤκεν αὐτός. Olim suspicabar scribendum esse αὐτόσε, ut legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Cum vero postea reversus illuc fuisset,* etc. Utrum autem tertia hæc Valentis incursio alio anno contigerit quam secunda, mihi quidem incertum est, cum nec Gregorius, nec Theodoretus id dixerint.

In caput XX.

ΡΑΓ. 175. Εἰς τὴν πόρῳν ἐλευθέραν. In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi aliter scribitur hic locus, hoc scilicet modo, εἰς τὴν ἀπονον καὶ ἐλευθέραν βοσθῆν, quod magis placet.

Τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιωμασι. Codex Savillii et Basiliensis editio hic quoque scriptum habent καὶ ἀξιωματῶν. Sæpius in hac voce a librariis peccatum esse jam supra observavi; ἀξιωματῶν vero positum est pro ἀξιωματικῶν.

In caput XXI.

ΡΑΓ. 176. Καλλίστων ἐφοδίων. Magis placet scriptura codicis Savilliani, in quo legitur φορτίων, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

ΡΑΓ. 177. Πάντοθεν παρ' ὁμῶν. Codex Savillii scriptum habet πανταχόθεν quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Et Paulo post ubi legitur κολινδούμενοι, idem codex et editio Sirmundi præferunt κολινδούμενοι.

In caput XXII.

ΡΑΓ. 178. Ἀδῶν ἐνέκων ἀσέλγειαν. Codex Savillii scriptum habet ἀσέβειαν. Epiphanius tamen Scholasticus vulgatum lectionem tuetur.

Ὡς ἀπὸ κρουνοῦ. Nescio quid sibi voluerit Sirmundus, hunc locum ita vertens : *Streptum insolentem de naribus velut e scatebra, ut ita dicam, fundentes.* Nec melius Christophorus qui sic vertit, *velut ex aqua ductu, ut ita dicam, erumpentem.* Pessime vero Epiphanius Scholasticus interpretatus est hoc modo : *Et ut ita dicam fetorem veluti de quodam cuniculo profundentes.* Magis placet interpretatio Camerarii, qui sic vertit : *Obscenos per nares sonos, clarum, et quasi, ut ita dicam, de aqua fistulis ejaculantes,* κρουνοὶ enim proprie sunt tubi seu salientes, ex quibus aqua in subjectum canalem effunditur.

Τύπον ἀρίων ἀγγέλων. Postrema vox deest in cunctis exemplaribus, tam mss. quam impressis : primumque a Genevensibus typographis addita est ex conjectura Christophorsoni : quam confirmat Epiphanius Scholasticus. Sirmundus tamen cum eam a Græco textu expunxisset, in versione sua retinuit.

Γυμνάς κᾶσαν τὴν πόλιν. Scribendum puto γυμνάς ἀνὰ τὴν πόλιν ἐθριάμβευον.

Οὐδὲ τῇ ταφῇ παραδίδοσθαι. Codex Savilii scriptum habet οὐδὲ τῇ ὁσίᾳ παραδίδοσθαι. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 179. Στοιβῆ κατὰ τὸ γεγραμμένον. Hunc locum feliciter mihi videor restituisse hoc modo, στίβῳ καταγεγραμμένον τοὺς ὀφθαλμούς. Proprium olim erat cinædorum, oculos stibio delinire, quod Græci στίβιζαν dicunt uno verbo. Græci enim στίβην dicunt et στίβμιν. Hesychius in Lexico, στίβη, χρώμα μεταλλικὸν μέλαν, Jon in Omphale.

Καὶ τὴν μέλαιναν στίβμιν ὀμματογράφον. Quare hoc loco στίβη scribi potest.

Τὴν ἀρῆνα φύσιν ἐξαρνησάμενων. Cinædum intelligit. Sic enim cinædos designare Græci solent. Certe Polybius lib. iv, pag. 275. Babyrtam quendam cinædum ita describit : Ἀνθρώπος ἀσυρῆς τῶν ἐξερρημένων τὸν ἀνδρα κατὰ πάντα τρόπον. Sic enim legendus est locus ille quem Casaubonus non intellexit.

PAG. 180. Κομητατισίων δὲ λαρηγιτίων. The-sauri principis qui vulgo sacræ largitiones dicebantur, alii erant per singulas diœceses, quibus præerant comites. Alii erant in comitatu sua cum ipso principe, qui comitatenses largitiones dicebantur. His præerat comes largitionum comitatensium. Erant autem omnes isti comites sub dispositione viri illustri comitis sacrarum largitionum, ut docet notitia utriusque imperii. Hic comes largitionum comitatensium, officiales sub se habebat qui largitionales comitatenses dicebantur. Quorum mentio fit in lege 6, codice th. De diversis officiis : De largitionalibus comitatensibus et officialibus rationalis rerum privatarum custodiri præcepimus, etc. Sic enim scribendus est locus ille, qui vulgo corruptus est.

Πῶς οὐχ ὄπου γε. Codex regius cujus variantes lectiones edidit Stephanus, scriptum hic habet πῶς γὰρ οὐχί. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus, recte procul dubio.

Προσφάτω τολμᾷ σέβειν Θεῷ. Sirmundus ex eodem codice regio edidit πρόσφατον Θεῷ. Sed nihil opus erat hac emendatione, cum utrumque dici possit. Recentem vero Deum Petrus hic appellat Christum, juxta sensum Arianorum, qui cum creaturam esse dicebant, non autem ab æterno Deum fuisse. Vide quæ sequuntur paulo post in Confessione presbyterorum Ecclesiæ catholicæ : ubi leguntur hæc verba, Ἡμεῖς οὕτως νέηλυν, οὕτως πρόσφατον σέβοντες Θεόν, etc. Sic enim legendum est ex codice Savilii et ex editione Basiliensi.

PAG. 182. Ἀπίτορες. Hunc locum feliciter mihi videor vertisse. Nam cum reliqui interpretes, Epiphanius scilicet, Christophorsonus ac Sirmundus patre carentes interpretati sint, ego Græcam vocem uno Latino vocabulo expressi, spurios vertens. Atque ita etiam ante nos vertit Joachimus Camerarius hoc modo. Nostri igitur totius orbis Patres, a quibus alienati isti spurii sunt. Certe Plutarchus in Quæstionibus romanis diserte testatur, τοὺς ἀπίτορας a Romanis vulgo appellari spurios vel spurii filios.

Ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας. In ms. codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi legitur ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας, quemadmodum legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Nos tamen nihil mutare volumus, propterea quod utrobique idem sensus est.

Ἀολητάς θρασυμένους. In editione Basiliensi scriptum inveniri θεασάμενοι, non male. Malleim tamen

scribere θεασόμενοι vel θεασομένη, ut legit Epiphanius.

Δι' ἀπειλῶν καὶ ἀπάτης. In variis lectionibus quas ex altero codice regio collegit Stephanus, legitur δι' ἀπειλῶν καὶ βεσάνων, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Paulo post ubi legitur, τῇ προφανεῖ δυσσεβείᾳ τῶν ἀρειομαντῶν, Sirmundus ex eodem codice regio edidit, τῇ προφανεῖ ἀρεῖᾳ, quod minus probo.

PAG. 183. Σωρὸν τοῖς κύμασι. Primam vocem Sirmundus in editione sua delevit ut superfluum. Exstat tamen in omnibus nostris codicibus. Ex levi mutatione locum ita restituendum puto : Αἰτῶν ἀπάντων βοᾶν, τῆς ἐπαφροσύνης θαλάσσης· τῶν προσρησομένων ὄρων τοῖς κύμασι κτύπον ἐκείπτον. Posset etiam scribi τῶν προσρησομένων ἐκείμων· sic enim supra locutus est Petrus de Μαρκωμίτε largitionum, κᾶν προσρήσσης ὡς ἀνὰ βεῶς. Cæterum in codice Savilii et in editione Basiliensi scribitur τῷ κύματι.

Σαινόμενοι. Basiliensis editio habet ξόμοι. Et paulo post, ubi legitur προικονησῶς scriptum habet προικονησῶς, ut et codex Savilii. Utrumque tamen dici potest, ut testatur auctor Etymologici.

PAG. 184. Παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῶν δαμόου. Mortuo Athanasio, cum Petrus in ejus locum successisset, statim litteras synodicas, seu communicatorias scripsit ad Damasum Romanæ urbis episcopum, quibus et ordinationem suam ei significabat ex more, et persecutiones Arianorum ac gentilium quibus vexabatur narrabat. His litteris respondens Damasus, litteras communicatorias simul et consolatorias misit ad Petrum per quendam diaconum urbis Romæ, ut testatur Petrus in hac epistola. Ex quo apparet, inter ordinationem Petri ac suam, satis longum temporis spatium intercessisse. Nec probabilis videtur Baronii sententia, qui ordinationem ac suam Petri in eundem annum contulit Christi, scilicet 572. Quanquam Socrates mortem Athanasii ac Petri ordinationem anno citius refert.

Ὁς φονέων βασάνοις ἐπέκεινα κοινωψίας. Interpretes hæc verba sic construnt, ut φονέων referatur ad ἐπέκεινα. Nam Camerarius ita vertit : Qui magis quam ullus homicida tortus. Nec aliter Christophorsonus et Sirmundus. Verum si ita construxeris, quomodo ferri poterit hæc locutio κοινωψίας βασάνοις? Quare magis placet versio Epiphanius qui sic transtulit : Et homicidarum verberibus coæquandus. Vox igitur ἐπέκεινα transponenda est hoc modo, φονέων βασάνοις κοινωψίας, ἐπέκεινα λίθοις, etc.

Τοῖς κατὰ ζήνησον μεταλλοῖς. In altero codice regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus, scriptum est καταζήνης una voce, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Malim tamen legere κατὰ ζήνων. De his metallis Ensebius in libro De locis Hebraicis, ita scribit : Φινὼν ἤνεψον ἤνεψον Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆς ἐρήμου· ἦν δὲ καὶ πόλις Ἐδῶμ. Αὕτη ἐστὶ Φαινῶν, ἐνθα τὰ μέταλλα τοῦ γαλοῦ, μεταξὺ κειμένη πέτρας πόλειος καὶ σορῶν.

Τινὲς μὲν παρ' αὐτὰ μεμερήκυσιν. Interpretes vocem τινὲς interpretati sunt de pueris qui mortui remanserunt sepulturæ expertes. Malim tamen de officialibus præsidis intelligere, qui custodes appositi erant cadaveribus mortuorum, ne quis ea sepulturæ mandaret.

PAG. 185. Παρὰ πάντων ἀπορούμενοι. Epiphanius Scholasticus hæc verba in interpretatione sua prætermisit. Camerarius autem ita vertit : Sed cum omnino illos conatos erga cunctos sui frustrarentur. Christophorsonus vero sic interpretatur : Atqui cum in eo quod conabantur, ab omnibus se destitutos rident. Jacobus autem Sirmundus Camerarium puto frustra conarentur. Ego vero scribendum puto ἀπορούμενοι, quam lectionem in versione mea secutus sum. Id autem optime convenit cum præcedente

tibus. Ait enim Petrus Arianos instar diaboli circumcumeutes, quævisse quem sednerent ac devorarent. Sed cum ab omnibus repellerentur, in aliquot episcopos et clericos iram suam vertisse et rabiem effudisse.

Οιχίσαντας. Post hoc verbum integram pericopem adjecticem ex variis lectionibus, quas Robertus Stephanus ad Calcem editionis suæ descripsit ex altero codice bibliothecæ Regiæ, quæ sic habet καὶ λόγῳ καὶ πράξει τὰς ἡδονὰς ὑποτίσαντας. Ita certe in suo codice legerat Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Viros pene ab infantia usque ad senectutem eremum incolentes, verboque superantes et actu libidinem.* Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

Εἰσοδεξάμενοι νόσον. In manuscripto codice Henrici Savillii scriptum est εἰσοδεξάμενοι λύτταν, quomodo etiam legitur in codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus. Ita quoque in suo codice legerat Epiphanius, ut ex ejus interpretatione colligitur, quæ sic habet: *Hi namque rabie coarctati blasphemiam.*

In caput XXIII.

PAG. 186. *Τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ.* Miror interpretes non animadvertisse vitium hujus loci. Neque enim vicinas Romano imperio regiones populabantur Saraceni, sed ipsas imperii Romani provincias sibi vicinas vastabant. Legendum igitur est hoc loco τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, ut scriptum est in exemplari Regio cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

Ἐκείνη γὰρ μᾶλλον ἐπέλαθεν. Henricus Savilius ad latum sui codicis adnotavit, scribendum videri ἐκείνη in dativo. Quod mihi non displicet.

Ὁ δὲ φονέων ἦκουε. Hunc locum correxi ex duobus mss. codicibus, Regio et Saviliano, in quibus legitur φονών, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Quod autem sequitur τὸν παυσάμενον πόλεμον, de bello inter Romanos et Saracenos intelligendum est.

In caput XXV.

PAG. 187. *Καθὰπερ τινὲς προβόλοι.* Epiphanius vertit *propugnacula, Camerarias, turres.* Sed magis placet Christophorsoni ac Sirmundi interpretatio, qui *turres* verterunt. Harpocratio in lexico *Πρόβολοι*, inquit, αἱ εἰς θάλασσαν ἐγκείμεναι πέτραι, καὶ οὖν ἀκατα τινες. Ubi scribendum puto ἀκατα τινές. Utitur hac voce Demosthenes in oratione *Περὶ τῶν ἐν Χερρόνησῳ*, et in Philippica 10, sub fine in Ἄλλ' ἀνάγκη τοῦτους ὡςπερ προβόλους προσπαλιοντας ὑστερίζειν ἐκείνων. Idem Demosthenes in orat. 1. *Contra Aristogitonem* in fine eadem voce utitur, Μὴ δὴ πρὸς οὓς αὐτὸς ἔχουσα λιμένας καὶ προβόλων ἐνέπλησας, πρὸς τοῦτους προσομιζέω: ubi vides hanc vocem in malam partem sumi, ad noxam potius quam ad tutelam. Utuntur hac voce etiam Aristides in *Panathenæico*, Libanius in *Basilico*, et Heliodorus in fine libri viii. Sed et moles in mare projectas, quas nos vulgo digas vocamus, Græci ita appellabant, ut docet Procopius in lib. iv, *De ædificiis*: Πρὸς δὲ θάλατταν προβόλους τεκτονάμενοι βραχεῖς, οὓςπερ καλεῖν νομοῖται μώλους.

PAG. 188. *Κρεμάσαι.* Hic Sirmundus aliquot voces inseruit ex codice Regio, hoc modo: *Ἐπὶ ταῖς ἰταῖς κρεμάσαι, etc.* Quod non displicet.

Εἰς τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον. Hunc locum non intellexerunt interpretes, qui hæc per metaphoram dici existimarunt. Atqui Theodoretus nulla hic metaphora utitur, sed intelligit locum extra urbem, in quo milites exerceri solebant. Qui locus vulgo *campus* dicebatur: unde *campiductores* et *campigenæ* dicti teste Vegetio. Sane Antiochiæ locus fuit ita dictus extra portam Romanensem, in quo milites Romani exercebantur quotidie. Ejus loci fit mentio in libello quem Ariani porrexerunt imperatori Jo-

viano adversus Athanasium, cum imperator per hanc portam iret ad campum. Exstat hic libellus in tomo II Operum Athanasii: Πρώτη ἐντοχία ἦν ἐποίησαντο, ἀπαρχομένου τοῦ βασιλέως εἰς κάμπον ἐν τῇ Ῥωμανησίᾳ πόλῃ. Et paulo post: Ἀκούσας ὁ βασιλεὺς ἐπέτρυνε τὸν ἵππον, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν κάμπον.

Τὴν ἀνδρεῖαν προσέφερε. Vox ἀνδρεῖαν prorsus aliena est ab hoc loco. Comparat enim Theodoretus Diodorum vasto cuidam fluvio, qui suos quidem irrigabat, hostes vero submergebat. Ita que Sirmundus pro ἀνδρεῖαν, hoc loco substituit ἀρδεῖαν, parum felici conjectura ut equidem sentio. Neque enim puto ἀρδεῖαν Græce dici, sed potius ἀρδευσιν. Mallem igitur ὕδρεῖαν rescribere. Sed de hoc studiosi pro arbitrio suo judicabunt. Porro in editione Basiliensi scriptum inveni τοῖς μὲν οἰκείαν τὴν ἀνδρεῖαν προσέφερε, quod non probō.

Τὰ βέλη προσέφερεν. In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni προσέφερεν, quod magis placet.

In caput XXVI.

PAG. 189. *Εἰς τὸ πολεμικὸν ἀπέσι γυμνάσιον.* Campum intelligit in quo milites Romani a campiductoribus exercebantur. Illic enim orthodoxi cum ex urbicis ecclesiis pulsati essent, sub Flaviano ac Diodoro collectas agebant, ut supra narravit Theodoretus. Vide quæ notavi ad caput superius. Ex quo discimus portam illam urbis Antiochiæ, cujus hic fit mentio, dictam esse Romanensem.

Κατὰ τὸν μοναδικὸν νόμον. Magis placet scriptura codicis Savilliani, in quo legitur *μοναχικόν.*

Ὁ δὲ ἀπειλήσας ἐσίγησεν. Verbum ἀπειλήσας delendum videtur. Neque enim Valens quidquam minatus est Aphraatæ. Vide Theodoretum in *Philotheo*, p. 816.

In caput XXVII.

PAG. 190. *Πᾶν τὸ τῆς πλείως πλῆθος.* Interpretes hæc verba de conversione totius populi acceperunt. Malim tamen intelligere de populi multitudine quæ Juliani videndi causa in ecclesiam confluxerat. Sententiam nostram confirmat Joannes Chrysostomus in homilia 21, in Epistolam Pauli ad Ephesios; ubi scribit de hoc Juliano monacho, eo in aliquam urbem ingrediente tantum fuisse hominum concursum, quantus nunquam antea visus esset, ne in imperatorum quidem adventu: Τοῦτον εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντος. Σπανιάκι δὲ τοῦτο ἐγένετο, οὕτε βήτορος, οὕτε σοφιστῶν, οὕτε ἄλλου τινὸς εἰσελεύοντος τοιαύτη τις ἐγένετο συστροφή: τί δὲ λέγω, οὐχὶ πάντων βασιλείων. Sic enim locus ille distinguendus et exponendus est.

In caput XXVIII.

PAG. 191. *Τρατάρδος ὁ στρατηγός.* Optime Epiphanius Scholasticus Trajanum magistrum militum interpretatus est. Is est Trajanus, de quo sapius loquitur Ammianus Marcellinus in rebus Valentis Augusti.

Καὶ τὸ δρος δέ. Montem Casium intelligit, qui proximus erat urbi Antiochiæ, quam Theodoretus μεγίστην πόλιν appellat hoc loco et in superiori capite.

In caput XXIX.

PAG. 192. *Τούς τε πολυσχιδεῖς.* Mallem scribere *πολυσχιδεῖς*, id est multifidos errores, Suidas et Hesychius *πολυσχιδής* interpretantur *πολυμερής*, εἰς πολλὰ μεμερισμένος.

Ὁ μόνον τὰ γράμματα. Id est, sacra Scripturæ non litteralem modo, sed allegoricam etiam sensum perdidit. In codice Regio cujus varias lectiones edidit Stephanus, scriptum est τὰ ἔγγραφα.

In caput XXXI.

PAG. 193. *Πρὸς τὸν ἀδελφόν.* Errat hic Theodo-

retus. Nam Valentinianus imperator, frater Valentis Augusti iam e vivis excesserat, tunc cum Gothi, trajecto Danubio, Thraciam vastarunt, et imperator Valens, relicta Antiochia, Constantinopolim venire compulsus est. Itaque pro Valentiniano Gratianum dicere debuerat Theodoretus, et ἀδελφίδου ponere pro ἀδελφόν.

In caput XXXIII.

PAG. 194. Διαρέμων τὸν πόλεμον. Christophorus nescio quos codices secutus, δειμάτων legit. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus, vertitque *bellum reformidans*. Nostri tamen codices nihil mutant; et Epiphanius Scholasticus vulgatam

lectionem tuetur. Sic enim vertit: *Primum quidem Constantinopoli commoratus est, preparans bellum.*

Ἀλλὰ σὺ προφηεῖ. Rectius in altero codice Regio legitur πρὸς duabus syllabis, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Regulariter tamen diceσθῆναι esset πρὸς.

Ἀλήθειαν συνεξυμμένους. In ms. codice Henrici Savillii scriptum est συνεξυμμένην, quemadmodum edidit Sirmundus. Sed cum nullus in hac lectione sit sensus, istum locum malim ita scribere: Μὴ χαλεπαίνετον παρῆνεσαν ἐπ' ἐλέγχους τῆ ἀληθείας συνεξυμμένους. Nihil clarius est hac lectione, nihil certius.

HENRICI VALESII

ADNOTATIONES

IN LIBRUM QUINTUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput II.

PAG. 199. Νόμος γὰρ ἐγραψε. Exstat ea lex Gratiani in lib. xvi Codicis Theodosiani, titulo *De fide catholica*. Quanquam in Codice Theodosii, ea lex non Gratiano tribuitur, sed Theodosio, et Thesalonica data esse scribitur Gratiano Augusto V et Theodosio eoss.; lex autem Gratiani, cuius hic meminit Theodoretus, lata erat ante principatum Theodosii. Etenim Sapor magister militum a Gratiano missus est in Orientem, ut hanc legem executioni mandaret, quemadmodum scribit Theodoretus. Quod certe nunquam a Gratiano præsumptum fuisset, si tunc temporis Theodosius Orientis imperium obtinuisset. Porro lex Theodosii qua basilicas ademitt hereticis, memoratur a Marcellino in libello Precum quem obtulit Theodosio, pag. 82.

Μετὰ Λιθέριον γάρ. In codice Savilliano scribitur μετὰ Λιθέριον δέ, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 200. Ἐπις ἀνήρθη. In codice Savilliano, et in editione Basiliensi scriptum inveni ἐπις ἐγένετο, quod magis probo. Hæc enim controversia non tunc primum exorta est, sed jam diu ante excitata fuerat, quo tempore Paulinus a Lucifero ordinatus erat episcopus.

In caput III.

PAG. 201. Μία τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος φύσις. Hæresim Eutychetis intelligit, quam ex Apollinare prognatam esse dicit, quod testatur etiam Liberatus diaconus et alii.

Τὸ τῆ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς προσάπτει τὸ πάθος. Theopaschitas intelligit, seu Deipassianos, qui sub imperatore Anastasio ingentes tumultus in Ecclesia excitarunt, ut refert Marcellinus in Chronico, Zonaras, Theophaues, et alii. Hic autem tumultus ex hac occasione ortus est. Simul atque sacerdos ad altare accesserat, hieropsaltes ex pulpito nymnum quemdam cantabat quem τρισάγιον vocabant: Ἄγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος. Quem hymnum Proclus Constantinopolitanus episcopus ab angelis per revelationem didicerat, ut scribit Juvius monachus in lib. vi, cap. 25, apud Photium in *Bibliotheca*. Huic hymno Orientales hanc appendicem subijcebant: Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ad Jesum Christum referentes. Sed Constantinopolitani et Occidentales illud addamentum rejiciebant, ne

qua passio Trinitati consubstantiali attribueretur. Itaque pro appendice illa, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, accinebant ista, ἡ ἀγία Τριάς, ἐλέγησόν ἡμᾶς, et testatur Ephraemius patriarcha Antiochenus et Photium.

Σὺ δὲ ἀντικρὺς τῶν ὑποστάσεων. In Antiochena Ecclesia inter Catholicos partis Meletii et partis Paulini ingens controversia de vocabulo *Hypostasis*: cum alii tres hypostases assererent in Trinitate, Meletiani scilicet; alii vero, Eustathiani scilicet, unicam dicerent hypostasim, hoc nomine substantiam intelligentes. Itaque cum de nomine tantum dissentirent, in re autem ipsaambo inter se convenirent, Athanasius in Alexandrino concilio eos inter se conciliaverat, decernens ut sola fidei Nicænæ professio exigeretur, suppressa Hypostaseon mentione, ut videre est in epistola synodica Athanasii ad Antiochenos. Post hujus tamen concilii decretum, mansit hæc controversia in Ecclesia Antiochena, ut testatur Hieronymus epistola 57 ad Damasum, his verbis: *Post Nicænā fidem, cui Alexandrinum juncto pariter Occidente decretum, trium hypostaseon ab Arianorum præsule et Campensibus, novelluma me homine Romano, non exigitur, etc.* Ubi per Arianorum præsulem Hieronymus designat Meletium, eo quod ab Arianis fuerat ordinatus. Per Campenses autem, vel Meletii sectatores intelligit, vel certe Apollinarius ac Vitalis sectatores, qui extra urbem in campo collectas agebant. Ex his apparet verum esse quod hic scribit Theodoretus. Paulinum scilicet tres hypostases negasse, nec tamen eum dissensisse a Damaso. Paulinus enim perpetuo communionem cum Damaso retinuit, ut docet epistola Aquileiensis concilii a Sirmundo edita. Sed hypostasis nomine substantiam intelligebat, teste Hieronymo in epistola supradicta.

PAG. 202. Ὁ δὲ Παυλῖνος οὐκ ἐπερφετ. Non assentior Theodoro, qui hanc conditionem quam Meletius Paulino obtulerat, repudiata esse dicit a Paulino. Sed contra est Socrates atque Sozomenus, qui id ex compacto convenisse scribunt inter Meletium ac Paulinum, ut altero ipsorum decedente nullus in locum mortui subrogaretur. Idem etiam scribitur in epistola concilii Aquileiensis ad Theodosium imperatorem his verbis: *Oblatas pietati vestræ opinamur preces nostras, quibus juxta partium pactum (ita enim scribendum est) poposcimus,*

ut altero decedente, penes superstitem Ecclesiæ permanerent, nec aliqua superordinatione attentaretur. Et iterum in epistola 5 concilii Italæ ad eundem Theodosium ita scriptum est: *Scripturamus dudum ut, quoniam Antiochena civitas duos haberet episcopos Paulinum atque Meletium, quos fidei concinere putabamus, aut inter ipsos pax et concordia saluo ordine ecclesiastico conveniret, aut certe si quis eorum altero superstite decessisset, nulla subrogatio in defuncti locum superstite altero gigneretur.* Falsum est igitur quod his scribit Theodoretus Paulinum hanc conditionem non admisisse. Quare merito Theodoretus reprehendit a Baronio ad annum Christi 378, quod Meletio et Flaviano nimis addictus, Paulinum temere ac falso insimulaverit.

Ὁ δὲ στρατηγὸς Μελετίῳ τὰς ἐκκλησιαστικὰς παρῶσιν. Id sic intelligendum puto, non ut Paulinus Ecclesia sua spoliatus sit quam habebat Antiochiæ: sed ut Ecclesiæ quas Euzoiius Ariano-rum episcopus Antiochiæ obtinuerat, traditæ fuerint Meletio juxta Gratiani rescriptum. Cæterum merito Baronius hic reprehendit Theodorum, quod concilii Antiocheni, quod hoc anno, Christi scilicet 378 celebratum est, nullam prorsus mentionem fecerit: et quod disputationem quidem episcoporum Antiochiæ coram Sapore habitam diligenter exponat: quæ autem ab episcopis in Antiocheno concilio tum decreta sunt, tacitus prætereat. Porro in hac synodo Antiochena quid gestum sit, recte observavit Baronius. Primo enim decretum est ex partium consensu, ut ex duobus episcopis Paulino ac Meletio, altero decedente, nullus subrogaretur episcopus. Deinde exposita est regula fidei catholica, et damnata hæresis Apollinaris atque aliorum. Postremo decreta sunt legationes episcoporum in diversas provincias. Hæc sunt quæ in illa synodo gesta esse Baronius observavit. Lectus est præterea in ea synodo tomus Occidentalium, epistola scilicet synodica Damasi papæ, cui subscripserunt episcopi Orientales numero 146, ut legitur in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 177: ubi post epistolam Damasi ad Orientales, hæc adduntur: *Explicit hæc epistola vel expositio synodi Romanæ, habita sub Damaso papæ et transmissa ad Orientem, in qua omnis Orientalis Ecclesia, facta synodo apud Antiochiam, consona fide credentes et omnes ita consentientes eidem super expositæ fidei, singuli sua subscriptione confirmant. Meletius episcopus Antiochenus consentio omnibus supra scriptis, etc.* Ex quibus apparet legatos Damasi papæ huic Antiochenæ synodo interfuisse, qui etiam subscriptiones Orientalium episcoporum retulerunt ad Damasum. Idem quoque dicitur in canone quinto concilii C. P., qui sic habet: *De tomo Occidentalium, etiam eos suscepimus qui Antiochiæ unam confitentur Patris et Filii et Spiritus sancti deitatem.* Nam tomus Occidentalium nihil aliud est quam epistola synodica concilii Romani, cui Orientales episcopi apud Antiochiam congregati subscripserant. Cum igitur Antiochena synodus hunc tomum seu libellum Occidentalium suscepisset, fidemque in eo expositam confirmasset, Constantinopolitana quoque synodus eundem postea comprobavit. Denique in eadem synodo Antiochena, scripta est epistola synodica ad omnes episcopos Italæ et Galliæ, quæ habetur inter epistolas Basilii, num. 69. Certe in fine ejus epistolæ diserte affirmant Orientales, consensisse se synodico libello, Occidentalium scilicet tomo. Sic enim vertenda sunt hæc verba: *Συνθέμενοι καὶ αὐτῇ καὶ πᾶσι ἐν τῷ συνδικῷ γράμματι κανονικῶς καὶ ἐνθέσμως δεδωγματισμένοις.*

In caput IV.

Ἀπολλινάριος δὲ. In cunctis quidem exemplaribus, tam mss. quam editis, caput inchoatur ab his verbis, melius tamen inciperet ab his quæ leguntur infra, pag. 203, ὁ δὲ μέγας Εὐσέβιος.

Ταρσέων κατέστησε ποιμένα. Diodorus anno Christi 378, episcopus jam erat Tharsensis Ecclesiæ. Subscripsit enim epistolæ synodi Romanæ, sive tomo Occidentalium, in synodo Antiochena ut legitur in collectione Romana quam supra citavimus.

Ἰωάννης. Hic Joannes Antiochenæ Ecclesiæ archipresbyter diutissime fuerat sub Meletio, filius Publicæ illius abbatissæ, quæ temporibus Juliani maxime inclaruit, ut scribit Theodoretus in lib. III *Historiæ*, cap. 49.

PAG. 203. *Ἀρχιδίον ἐν Βερολίᾳ χειροτονήκεν.* Dubitare quis merito potest, quo jure Eusebius Samosatensis episcopus in aliena provincia episcopo ordinaverit. Erat quidem ipse episcopus provinciæ Euphratensis. Nam Samosata urbs erat Euphratensis provinciæ, cujus metropolis erat Hierapolis. Ac proinde ordinare non poterat suffraganeos episcopos, Hierapolitanum scilicet, Germanicensem, Cyrensem, Dolichensem. Istæ enim urbes erant provinciæ Euphratensis, ut discimus ex subscriptionibus concilii Chalcedonensis. In quo tamen Hierapolis ponitur metropolis provinciæ August. Euphratensis, sic enim scribendum est. Et secunda urbs ejus provinciæ ponitur Samosata. Quod quidem confirmat Ammianus Marcellinus in lib. XIV, ubi provincias Orientis describit. Ait enim Euphratensem provinciam civitatibus Hierapoli et Samosata illustrem esse. Hierocles tamen in notitia provinciarum imperii Romani Samosata tertiam urbem ponit Euphratensis provinciæ. Sic enim scribit: *Ἐπαρχία Εὐφρατιτικῆς ὑπὸ ἡγεμόνα πόλις ἐστὶ Ἱεράπολις, Κύρος, Σαμόσατα, Δολίχη, Ζεύγμα, Γερμανικία, Περβή, etc.* Cum igitur Eusebius iste de quo hic sermo est, non fuerit metropolitanus episcopus, quo jure ordinationes, episcoporum facere potuit, tum in sua provincia, Euphratensi scilicet, tum in Cœle-syria et Osdroëna. Hanc difficultatem ita solvit Baronius ad annum Christi 378, ut dicat Eusebium id fecisse vi atque auctoritate legationis quæ ipsi mandata fuerat a synodo Antiochena. Ait enim in ea synodo decretas fuisse legationes episcoporum in diversas provincias ad componendum Ecclesiarum statum. Sed primo legationes istæ valde incertæ sunt. Nam quod de Gregorii Nysseni legatione illic scribit Baronius, concedamus, si placet, eam a synodo Antiochena decretam fuisse: cum ipse Gregorius se a concilio missum fuisse in Arabiam testetur. De Eusebio vero Samosatensi episcopo, cum nihil ejusmodi proditum sit ab antiquis, id affirmanti Baronio concedere nec possumus, nec debemus. Quis enim credat synodum Antiochenam delisse potestatem Eusebio, non in una duntaxat provincia, sed in pluribus, adeoque in Syria-Cœle quæ diocæsis erat Meletii, episcopos ordinandi. Nonne id contumeliosum fuisset Meletio, qui tamen ei synodo præfuit, ut discimus ex Collectione Romana. Existimo igitur Eusebium Samosatenum, Spiritu divino impulsus, ut Ecclesiæ laboranti succurreret quæ tunc ab Arianis oppugnabatur, extra ordinem hæc præstitisse; et Meletium Antiochenum episcopum, cujus id jura pontificumque erat, ordinationes ab illo factas postea comprobasse. Multa enim similia in ecclesiastica historia occurrunt, contra vigorem canonum gesta, persecutionum tempore, ut jam supra observavi, ad caput 15 libri IV. Ex quo discimus, Eusebium Samosatensem episcopum diu antea ideam præstitisse, et Valentis Augusti temporibus presbyteros, diaconos et episcopos in alienis provinciis ordinasse. Quemadmodum ergo tunc temporis nulla legatione fretus id gessit, sic etiam nunc post reditum ab exsilio, nulla legatione opus habuit ut idem perpetraret. Porro notandum est Eusebium istum maximam inter episcopos Orientis auctoritatem habuisse. Nam et in synodo Antiochena quæ facta est hoc anno, primus post Meletium subscripsit. Et in epistola synodica ejusdem Meletii quæ habetur inter epistolas Basilii numero 69, primus post Meletium nominatur.

Και Εὐλόγιος ἐπέϊρος. Hic Eulogius Edessenus episcopus interfuit synodæ Antiochenæ, et tomo Occidentalium in una cum reliquis episcopis subscripsit, ut legitur in Collectione Romana.

Βάρσης γὰρ ὁ θεσπέσιος. De hoc Barse Theodoretus multa habet in lib. iv *Historiæ ecclesiasticæ*. Ad eundem exstat epistola Basili Magni. Ejusdem mentio fit in epistola synodica Meletii. Antiochenis episcopi ad episcopos Italiæ et Galliæ, quæ legitur inter Epistolas Basili, num. 69. Sed ejus nomen illic depravatam est. Narses enim scribitur pro Βάρσης.

In caput VII.

PAG. 206. *Τούτου δὴ ἔνεκα.* Non assentior Theodoro. Non enim idcirco solos Orientis episcopos ad Constantinop. synodum evocavit Theodosius, quod solæ Orientis provinciæ hæretica labe infectæ essent: sed eo quod cum ipse imperator esset Orientalis, Occidentales episcopos ad suam synodum convocare non poterat, quippe qui sub ipsius imperio ac ditione constituti non essent.

In caput VII.

Ναζαρχὸν τὰ τελευταία ποιῶναι. Cave credas episcopum Nazianzi his verbis designari. Neque enim Gregorius, priusquam ad Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopatum promoveretur, Nazianzi episcopus fuit, sed tantum coadjutor patris in episcopatu Nazianzeno, sine ullo successionis vinculo. Itaque post mortem patris sui, ex oppido Nazianzo discessit, ut ipse testatur in Carmine de vita sua. Fuit quidem hic error Rufini, qui in lib. xi *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 9, scribit Gregorium in locum patris sui episcopum Nazianzi subrogatum, ac deinde Constantinopolitanum episcopum factum fuisse. Sed eum errorem confutat Gregorius ipse, ut jam dixi. Quare hoc loco ποιῶναι non pro episcopo, sed pro adjutore episcopalis officii accipiendum est. Nisi malimus hæc verba τὰ τελευταία exponere non de tempore quod præcessit episcopatum Constantinopolitanum Gregorii, sed de extremo illius vitæ tempore. Nam Gregorius tum se episcopatu CP. abdicasset, sub extrema vitæ tempora Nazianzi episcopus fuit. Atque hic sensus magis placet. Melius enim convenire videtur verbis Theodoriti.

Τὸν κενὸν γερραφότων. Intelligit can. 15 concilii Nicæni, qui vetat episcopos, presbyteros et diaconos ex una Ecclesia in aliam transferri. Contra hunc canonem Gregorius Nazianzenus, ab episcopatu Sasimorum translatus fuerat ad episcopatum Constantinopoleos. Quare irrita ejus ordinatio, ut desinunt canones Nicæni. Certe Occidentales episcopi eam improbarunt, ut docet epistola concilii Aquileiensis. Eam tamen defendere conatur Theodoritus non absurde.

Τελειωθείς εὐφημίας. Sic etiam edidit Jacobus Sirmundus, male ut apparet. Nos ex ms. codice Henrici Savillii et ex editione Basiliensi restituumus τελιωθείς. Qua emendatione nihil certius. Porro ex tot orationibus quæ in funere magni Meletii dictæ sunt, unica hodie superest oratio Gregorii Nysseni: in cujus initio mentionem facit aliorum qui ante ipsum in Ecclesia peroraverant de laudibus ejusdem Meletii.

Τυμόθεος δέ. Fallitur hic Theodoretus. Non enim Timotheus Maximum Cynicum ordinavit episcopum Constantinopoleos, sed Petrus, ut testis est Gregorius Nazianzenus in Carmine iambico de vita sua, qui tres episcopos ex Ægypto misit ad eam ordinationem peragenda, quemadmodum docet epistola 5 episcoporum Italiæ ad Theodosium imp. quam edidit Jacobus Sirmundus. Baronius quidem ad annum Christi 379, cap. 25, ait Petrum Alexandrinum episcopum septem episcopos Ægypti ad id perficiendum legasse. Quorum nomina hæc erant.

Ammon, Apammon, Arpocras, Sippas, Rhodon, Anubis et Hermanubis. Verum graviter hallucinatur. Hi enim septem, non episcopi erant, sed nautæ seu potius gubernatores classis Alexandrinæ, ut testatur Gregorius in Carminibus iambicis ἐστὶν ναυταρχία, etc. Exstat oratio Gregorii Nazianzeni in eorum adventum. Ex qua discimus etiam eos non episcopos fuisse sed laicos: nautas scilicet Alexandrinos, qui frumentum ex Ægypto Constantinopolim advexerant. Quo maxime argumento convincitur, eos episcopos non fuisse. Neque enim episcopali dignitati convenit frumenti adventio. Denique Gregorius in tota illa oratione eos nunquam episcopos, semper vero laicos appellat, cum dicit toties λαὸς ἐμὸς et λαὸς Θεοῦ. Postremo verba illa Gregorii: *Verum postquam Cæsari, quæ sunt Cæsaris contulisti, Deo etiam quæ Dei anni tribuisti: illi nempe vectigal, huic timorem. Et postquam cibis vestris populum aluisti, ipsi quoque, ut a nobis alimini, huic acceditis.* Hæc, inquam, verba an non aperte laicos designant, et nautas qui frumentum seu canonem urbis CP. advexerant.

PAG. 207. *Συνοδικὴν ἐπιστολὴν τῶν τῆς ἐσπέρας.* Exstat hæc epistola synodica episcoporum Italiæ ad Theodosium imperatorem scripta, quam edidit Jacobus Sirmundus in Appendice Theodosiani Codicis, pag. 104. In ea epistola episcopi Italiæ postulant, ut Nectarius qui in synodo CP., deposito Maximo, episcopus fuerat ordinatus, loco cedat; aut certe Romæ generale concilium habeatur, in quo de ordinatione Maximi ac Nectarii judicium feratur. Sic enim aiunt episcopi Italiæ: *Nec videmus eam posse aliter convenire, nisi ut reddatur Constantinopoli, qui prior est æδίδης. Aut certe super duorum ordinatione sit in urbe Roma nostrum Orientaliumque concilium. Neque enim indignum videtur, Augustæ, ut Romanæ Ecclesiæ antistitis finitimorumque et Italorum episcoporum debeant subire tractatum, qui minus Archidii episcopi ita exspectandum putaverunt esse judicium, ut de Occidentalibus partibus Constantinopolim evocandum putarent.* Ejusdem epistolæ mentio fit in epistola synodica concilii CP., quam sequenti capite refert Theodoretus. Utrum porro præter hæc epistolam ad imperatorem Theodosium, episcopi Italiæ aliam synodicam scripserint ad episcopos Constantinopoli congregatos, mihi quidem incognitum est. Id tamen ab illis factum non potest. Nam in epistola synodica Patres concilii CP. solam mentionem faciunt epistolæ imperatoris super eare ad ipsos scriptæ: quam scilicet imp. Theodosius ad ipsos scripserat rogatu episcoporum Italiæ. Id enim ab illo poposcerant episcopi Italiæ, admoniti ab imp. Gratiano, ut docet eorum epistola jam citata.

In caput IX.

PAG. 208. *Ἀσχολίω.* Hic superiore anno, qui fuit Christi 381, Constantinopolitanæ synodo interfuit, solus ex Occidentalibus episcopus, ut supra observavi. Quare non mirum est, si cum esset Occidentalium partium episcopus, ad synodum Romanam venit, quæ anno Christi 382 celebrata est, sed sub finem superioris anni a Damaso Rom. pontifice fuerat indicta. Anemius vero qui post Anselmum hic nominatur, Sirmiensis erat episcopus, qui Aquileiensis concilio interfuit. Britto autem cujusnam urbis fuerit episcopus, equidem nescio. Suspicio tamen episcopum Capuæ fuisse.

Μεγάλη πόλις Ῥώμη. Rectius in codice Basiliensi scribitur μεγαλοπόλις hic et paulo post ubi Constantinopolis fit mentio. Certe Roma a Græcis μεγαλόπολις dicta est, ut observavi in annotationibus Eusebianis. Constantinopolim quoque ita nominat Eusebius in libris *De vita Constantii*, et Joannes Chrysostomus aliique.

Ἦν καθῶν τὸ πλῆθος. In manuscripto codice Henrici Savillii legitur τῶν παθημάτων quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Καὶ προτιμήσεις πόλεων. Henricus Savilius in suo codice priorem vocem lineola subnotavit, et cruce[m] signavit ad marginem, ut hanc vocem corruptam esse indicaret. Camerarius quidem et Sirmundus multas civitatum interpretati sunt, quod non probo. Neque enim προτιμήσεις multationem significat. Dicendum enim esset προτιμήματα, aut ἐπιτίμια. Nec melius Christophorus vertit amissiones civitatum quas incolebant. Ego mutationes urbium malim velere. Qui enim persecutionem patitur, vertere solum cogitur, et extraneas civitates patriæ suæ præponere, quod est προτιμήσεις. Posset etiam ea vox aliter exponi; de civitatibus quæ ob catholicæ fidei defensionem gravi pecunia multatæ sunt ab imperatoribus. Primum enim loquuntur episcopi de civitatibus quæ persecutionis procella quassatæ sunt: deinde de singulis civibus. Itaque verba illa, Χρημάτων δὲ ζημίαι καὶ προτιμήσεις τῶν πόλεων, uno spiritu legenda sunt. Atque hæc explicatio mihi nunc magis placet. Tantum προτιμήσεις scribendum erit.

ΡΑC. 209. *Ἐκ τῶν κέρυσι γραμμάτων.* Intelligo epistolam concilii Italicæ ad Theodosium imperatorem, de qua supra locuti sumus. Scripta autem est hæc epistola post concilium Aquileiense, ut docent Patres synodi CP, ab episcopis scilicet qui post concilium Aquileiæ celebratum anno Christi 381, mense Septembris, Aquileiæ substitierant.

ΡΑC. 210. *Ἄγλων θεοφόρων.* Duo hæc vocabula desunt apud Nicephorum, nec habentur in versione Epiphaniî Scholastici. Est tamen solemne Epitheton quo recentiores Græci designare solent episcopos concilii Nicæni.

Ταῦτα γάρ. Hæc in editione Basiliensi scribuntur a capite. Cæterum pro ταῦτα, in codice Savillii et apud Nicephorum legitur ταύτην, quam lectionem secutus est Jacobus Sirmundus.

Ἦν μόλις ποτέ. Henricus Savilius in suo codice ita notavit, *Oratio imperfecta.* Jacobus autem Sirmundus, nescio quem codicem secutus, audacter expunxit hæc verba, cum tamen in omnibus nostris exemplaribus habeantur et in editione Basiliensi, nec non apud Nicephorum et Epiphanium. Quod si Savilius ac Sirmundus totius orationis vestigia attentius consecutali essent, vidissent profecto hic subaudiendum esse verbum σώζομεν, quod post longum verborum circuitum subjicitur hoc modo: Καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάστροφον σώζομεν.

Τελείαις ὑποστάσεσιν. Apud Nicephorum legitur τελειοτάταις quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit, in tribus perfectissimis subsistentiis.

ΡΑC. 211. *Τῷ τε ἐν Ἀντιοχείᾳ τόμῳ παρὰ τῆς ἐκεί συνόδου.* Intelligit synodum Antiochenam quæ facta est anno Christi 378, de qua superius plura observavi. In ea synodo condita fuerat formula fidei, cui deinde subjecti erant anathematismi diversarum hæreseon ex more. Sic in synodo Nicæna, post expositionem fidei subjiciuntur anathematismi. In eadem synodo Antiochena lectus et confirmatus fuerat tomus Occidentalium, id est, epistola synodica Damasi papæ, ut superius demonstravi. hic enim ait canon 5 concilii CP, qui est: Ἦν τὸν τόμου τῶν Δουτικῶν. Καὶ τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀπεδείξαμεθα, τοὺς μίαν ὁμολογούντας Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος θεότητα. Intelligit enim episcopos qui Antiochiæ congregati fuerant ante triennium, et tomum Occidentalium quo una Patris et Filii et Spiritus sancti divinitas asseritur, subscriptione sua firmaverant, ut ex collectione Romana superius ostensum est. Male Baronius, Paulini ac Meletii sectatores eo canone intelligi existimavit.

Παρὰ τῆς οἰκουμένης. Miror quomodo Orientales ad synodum Romanam scribentes, synodum suam οἰκουμένην, hoc est universalem seu generalem appellent. Fateor quidem CP. synodum tandem pro generali habitam fuisse, accedente scilicet consensu occidentalis Ecclesiæ. Verum eo tempore quo hæc epistolam scripserunt ad synodum Romanam, CP. synodus universalis dici non potuit. Universalem enim synodum eam demum intelligimus, ad quam ex universo orbe evocati conveniunt episcopi. Atqui ad CP. synodum ex Orientibus duntaxat partibus episcopi convenerunt, uti supra ostendimus, cum Theodosius, qui eam congregavit, solius Orientis imperium obtineret. Dicit fortasse aliquis, Ascholiū Occidentalium partium episcopum ei synodo interfuisse. Fætor id quidem. Verum Ascholiū vices non gessit omnium Occidentalium, nec pro universis Occidentalibus ei synodo subscripsit. Sane Occidentales hanc synodum CP. diu non habuerunt pro œcumenica, ut docet epistola concilii Italicæ ad Theodosium imperatorem his verbis: *Nos igitur in synodo ea quæ totius orbis episcopis videbatur esse præscripta, nihil temere statuendum esse censuimus. At eo ipso tempore, qui generale concilium declinaverant, Constantinopoli quæ gessisse dicuntur? Nam cum cognovissent ad hoc partium venisse Maximum, ut causam in synodo ageret suam, quo etiamsi indictum concilium non fuisset, etc.* Vides ut generale concilium opponunt synodo CP. generale concilium appellantes illud quod Romæ indictum fuerat a Damaso anno Christi 380 ad causam Maximi Cynici examinandam. Quod cum Orientales episcopi detrectassent, iterum episcopi Italicæ anno Christi 381, post Aquileiense concilium Theodosium imp. rogarunt, ut Romæ generalis synodus Orientalium simul et Occidentalium cogeretur. Non habuerunt igitur synodum CP. pro œcumenica Occidentales episcopi, cum ejus acta improbaverint, ordinationem scilicet Flaviani atque Nectarii: cumque per eas ordinationes ruptam esse communionem inter se atque Orientales episcopos conquesti sint.

Ἀναδεχέσθαι τοὺς λεπίς. Hunc locum correxi ex codice Savillii et ex Nicephoro, in quibus legitur ἀναδεχέσθαι. Atque ita etiam legit Christophorus et Sirmundus. Epiphanius quidem Scholasticus vulgatam scripturam tucit. Verum ea quæ sequuntur, satis ostendunt ita scribendum esse ut dixi. Sequitur enim de episcopis Constantinopolitanis, Antiochiæ et Hierosolymorum, qui in Constantinopolitana synodo ordinati fuerant aut confirmati. Alexandrini autem Timothei nulla fit mentio, propterea quod is in supradicta synodo nec ordinatus fuerat nec confirmatus.

In caput X.

ΡΑC. 212. *Συνοδικὴν Δαμασίου.* Baronius hæc epistolam a Damaso scriptam esse ait anno Christi 373, in synodo Romana. Sed non dubito quin hæc synodica Damasi epistola diu post synodum illam Romanam quæ anno Christi 373 celebrata est, conscripta sit. Nam Damasus ipse in hæc synodica diserte testatur, Apollinarem ac Timotheum ejus discipulum jamdudum a se damnatos ac depositos fuisse, præsentē Petro Alexandrinæ urbis episcopo. Atqui Apollinaris primum a Damaso damnatus est in synodo Romana anno Christi 373, ut fatetur ipse Baronius. Cui synodo interfuit Petrus Alexandrinus, ut testatur etiam Sozomenus. Hanc igitur synodicam scriptam esse oportet diu post synodum illam Romanam, cum in hæc synodica mentio fiat illius synodi in qua damnatus fuerat Apollinaris.

Ἐαυτοῖς τὸ πλεῖστον παρέχετε. Quisquis hæc Damasi synodicam in Græcum sermonem transtulit, hoc loco lapsus mihi videtur, cum in vitiosum codicem incidisset. Scripserat enim procul dubio Da-

masus : *Robis plurimum tribuitis*, ut sensus et orationis series postulat. Ipse vero legit *vobis*, absque ullo sensu.

PAG. 213. *Ἦδη γὰρ ἀπαξ τύχοι*. Intelligit, ut opinor, epistolam scriptam ad Paulinum Antiochensem episcopum, quæ hic subjicitur a Theodoro.

In caput XI.

Πρὸς Παυλῖνον ἐπισκοπὸν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ. Gamberarius et Christophorus Paulinum episcopum Thessalonicæ in Macedonia interpretati sunt. Quorum interpretationem secutus Baronius, graviter reprehendit Theodoretum, quod Paulinum ex Antiochense episcopo fecerit Thessalonicensem, eo consilio ut Paulini cum Damaso communionem occultaret. Verum non hoc dicit Theodoretus : sed tantum ait Damasum papam misisse confessionem fidei ad Paulinum, cum Paulinus esset Thessalonicæ in Macedonia. Recte ergo Jacobus Sirmundus hunc locum ita vertit : *Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedonia misit ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonicæ*. Viderat hoc Baronius ipse, et Theodoretum immerito a se reprehensum esse agnoverat, cum error ille interpretibus assignandus sit, non autem Theodoro, ut testatur Baronius ad annum 378, cap. 44. Exstat hæc Damasi epistola in tomis Conciliorum et in *Annalibus* Baronii, et novissime in Collectione Romana Lucæ Holstenii, cum hoc titulo : *Dilectissimo fratri Paulino Damasus*. Verum etsi non additum sit nomen civitatis cujus episcopus erat Paulinus, nomen tamen Vitalis cujus in ea sit mentio, satis indicat Antiochensem fuisse Paulinum.

Ὅς ἐγένετο ἐν Θεσσαλονίᾳ. Id est *cum Paulinus esset Thessalonicæ*. Sic enim recte vertit Baronius ac Sirmundus, ut supra nolavi : melius itaque legeretur, *ὅτε ἐγένετο*, etc. Sed difficultas est, quandonam Paulinus Antiochensis episcopus Thessalonicam venerit. Baronius anno Christi 382, testatur Paulinum Romam venisse una cum Epiphonio et Hieronymo ad synodum Romanam, quæ eo anno celebrata est. Tunc igitur Damasus papa synodicam hanc epistolam ad eum misit, cum Paulinus Roma digressus una cum Ascholio qui eidem synodo interfuerat, Thessalonicæ substitisset. Quare hæc synodica scripta est anno Christi 382, paulo post synodum Romanam. Quod quidem optime consentit cum Theodoro, qui hanc synodicam refert post synodum Constantinopolitanam, superstate adhuc Gratiano. Nec audiendus est Baronius, qui hanc epistolam Damasi ad Paulinum, refert ad synodum Romanam quæ anno Christi 373 celebrata est.

Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον. In Latino exemplari hujus epistolæ quædam adduntur non contemnenda, quæ interpres Græcus omisit. Sic igitur habet authenticum exemplar hujus epistolæ : *Post concilium itaque Nicænum, et quod in urbe Roma concilium congregatum est a catholicis episcopis, addiderunt* : (*De Spiritu sancto*,) etc. Quæ si genuina sunt, neque enim suspitione omni carent ; intelligitur synodus Romana, quam Silvester congregasse dicitur Romæ ad confirmationem synodi Nicænzæ.

PAG. 214. *Τὸς δὲ ἀπὸ ἐκκλησιῶν εἰς ἑτέρας*. Idem præceperat Damasus in epistola prima ad Acholium, Euridicum, Severum et alios, quam edidit Lucas Holstenius : *Illud præterea commoneo dilectionem vestram, ne patiamini aliquem contra statuta majorum nostrorum de civitate alia ad aliam transduci, et deserere plebem sibi commissam, et ad alium populum per ambitionem transire. Tunc enim contentiones oriuntur, tunc schismata graviora occipiunt, cum et illi qui amiserint sacerdotem, sine dolore animi esse non possunt ; et illi qui alterius civitatis acceperint episcopum, etiamsi gaudeant,*

invidiosum sibi intelligunt fore, sub alieno se agere sacerdote. Ideo autem Damasus tum in epistola ad Acholium, tum in synodica ad Paulinum, enixe id vetat, quod hujusmodi translationes in Orientis præcipue partibus invaluerant.

Εἰ τις μὴ εἴπῃ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον καθόρτα σαρπλ. Hic anathematismus deest in Collectione Romana Lucæ Holstenii ; nec habetur in versione Epiphanii Scholastici.

PAG. 215. *Καὶ ἐσταυρωμένον σαρπλ*. Hæc verba non leguntur in editione Basiliensi. Nec videntur admodum necessaria.

Καὶ Θεὸν Θεοῦ λόγον. In Collectione Romana rectius legitur et *Deum verum*. Sed Græcus interpres legisse videtur et *Deum Verbum*.

Καὶ πανταχοῦ τῆς. Postrema vox deest in manuscripto codice Savilii, nec habetur in versione Epiphanii Scholastici, nec in Collectione Romana.

Τοῦ Ἰησοῦ τοῦ σαρκωθέντος. Duo postrema vocabula non habentur in versione Epiphanii Scholastici, nec in Collectione Romana Lucæ Holstenii.

Εἰς δὲ τὸν ζῶντα. In Latino exemplari ex quo hæc conversa sunt, legitur *æquales semper trinitas*. Itaque in Græco scribendum videtur *τὰ δὲ ζῶντα*. Ita certe in suo codice legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

Πάντα σώζοντα. In Latino exemplari hujus epistolæ, plura leguntur hoc modo : *Omnia quæ sunt salvanda, salvantes*.

Θεὸν ἕνα ἐν τριῶν ὑποστάσεων. Tres postrema voces desunt in Latino exemplari, et in versione Epiphanii Scholastici.

Ἄλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδέχονται. Scribendum est, ἡμῶν ex Collectione Romana. Totusque loca ita restituendus, *Ὅχι τῶν θεῶν ὄνομα ἄλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδέχονται*, etc.

In caput XIII.

PAG. 216. *Προσερχεῖν τὴν ἐξαπτήν*. Mallem scribere *προσερχεῖν*.

Καθημέρον. Scribendum est *θηγόμενος*, dempto prima syllaba, ut legitur in manuscripto codice Henrici Savilii. Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XVI.

PAG. 218. *Νεωστὶ δὲ χειροτόνητο*. Arcadius Augustus a Patre renuntiatus est, Merzabande iterum et Saturnino coss. octo demum post annis Theodosius ex Italia digressus rediit Constantinopolim, in qua urbe Anphilochius Theodosium ita allocutus est. Quo quidem tempore Arcadius novellus imperator dici non potest.

Νόμον εὐθὺς ἐργασθε. Exstant multe leges imp. Theodosii, adversus hæreticos latæ, quæ leguntur in libro xvi Codicis Theodosiani. Sed inter eas nullam reperio, quæ huic temporis possit convenire, quo Theodosius ab Italia Constantinopolim repetierat. Quare vereor ne Theodoretus hic temporum ordinem confuderit. Idem ante me observavit Baronius, qui Theodoretum errorem coarguens, iisdem plane argumentis quibus nos uti sumus, hoc Anphilochii factum confert in annum Christi 383, quo scilicet Arcadius a patre Augustus appellatus est.

In caput XVIII.

PAG. 220. *Πουσίρος μάγιστρος*. Rufinus magister officiorum fuit Valentiniano Aug. quartum et Neoterio coss. anno Christi 390, ut docet lex tertia Codicis Theod. de Fabricensibus. Quo quidem anno contigit clades illa Thessalonicensis, ut recte Baronius observavit. Sed et Zoizinus in lib. iv, Rufinum per hæc tempora magistrum officiorum fuisse testatur.

PAG. 221. *Τὸν θεῖον παραθήσεται νόμον*. Baronius ad annum Christi 390, hunc Theodoretum locum describens ita exponit : *Hæc idcirco dicebat*

Theodosius, quod sciret legem esse in Ecclesia ut non nisi circa paschale tempus poenitentes ab episcopo reconciliarentur. Nisi velis potius illum allusisse ad ecclesiasticam illam legem, qua cavetur ne voluntarius homicida, nisi in fine vite communicet. Sed pace ill. cardinalis dictum sit, neutra mihi expositio probatur. Neque enim ita astricti erant episcopi, ut ante paschale tempus reconciliare non possent poenitentes. Divinam igitur legem vocat Theodoretus, ne poenitentes ante peractam publice poenitentiam ad pacem et communionem admitterentur. Nam Theodosius post admonitionem Ambrosii, ab ecclesiæ quidem ingressu abstinuerat; verum nullam exomologesin fecerat, nullum poenitentiae specimen ediderat. Nam nec in ordine poenitentium steterat, nec veniam publice petierat: quasi id imperatoria majestate indignum esset. Lex igitur divina ea est, ut non nisi sancti et qui puras manus habent, aut certe qui per poenitentiam purgati sunt, ad sanctuarium accedant. Hanc expositionem confirmat Theodoretus paulo post, ubi dicit: Καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ μεμνηνῆναι τὸν Θεοδοσίον Ἐλάγε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν.

Τῷ ἀσπαστικῷ οἴκῳ. Josephus Scaliger in lib. II Ansonianarum lectionum, cap. 25, ait ἀσπαστικὸν οἶκον a Theodoro vocari hospitium episcopale quo advenæ excipiebantur. Sed nos in adnotationibus ad lib. xv Amniani Marcellini, pag. 87, docuimus, ἀσπαστικὸν οἶκον nihil aliud esse quam saluatorium, ut recte vertit Epiphanius Scholasticus, seu secretarium ecclesiæ, in quo episcopus cum presbyteris sedens, a fidelibus qui ad ecclesiam accedebant, salutari consueverat.

PAG. 222. Καὶ τὰ δυστάτα θεραπεύσαι. Desunt hæc verba in optimo codice Henrici Savilii, nec habentur in versione Epiphanii Scholastici. Non immerito itaque Sirmundus ea in editione sua expunxit.

Γραφήναι τὸν νόμον. Idem scribit Rufinus in lib. xi Historiæ, cap. 18, ita dicens: *Legis sanxit in posterum ut sententiæ principum super animadversione prolata, in diem tricesimum ab exsecutoribus differantur.* Legem ipsam refert Cassiodorus in *Historia tripartita*. Exstatque in utroque Codice, tam Theodosii, quam Justiniani, sed præfixo Gratiani ac Valentini nomine, data Antonio et Siagrii cons., octo annis ante stragem Thessalonicensium. Quæ res in maximam difficultatem conjecit Baronium, ut videre est ad annum Christi 390. Quam quidem ipse ita solvere conatur, ut dicat titulum ac subscriptionem legis mutatam fuisse ab antiquariis in gratiam Theodosii, ut ejus facinus ea ratione occultaretur. Ego vero aliter censeo: hanc scilicet legem primum quidem latam fuisse a Gratiano, iis quos dixi cons.: postea vero occasione cædis Thessalonicensium, renovatam fuisse a Theodosio: priorem tamen titulum legis semper remansisse, qui Gratiani nomen præferebat.

In caput XIX.

PAG. 225. Ἡ γὰρ τοῦ γάμου. Vera quidem sunt quæ de Flaccilla Augustæ virtutibus hic refert Theodoretus. Sed nihil pertinet ad hoc locum: Nam Flaccilla diu ante cladem Thessalonicensium ex hac luce migraverat, et post ejus obitum Theodosius Gallam uxorem duxerat.

In caput XX.

PAG. 224. Τοῦ νόμου κωλύοντος δὲ Ἀμβρόσιος. Longe hic fallitur Theodoretus, quasi seditio Antiochena post Thessalonicensem cladem contigerit. Atqui Antiochena illa seditio contigit anno Christi 388, ut scribit Baronius, Theodosio II et Cynegio cons., Thessalonicensis vero clades accidit anno 390.

PAG. 225. Τῆς χλωρίδος θατέρου ἀπόμερος. Chlamydem verti, secutus Epiphanium Scholasti-

cum qui ita interpretatus est. Sane χλωρίδα pro chlamyde a scriptoribus vel libraribus sæpius poni observavi. Chlamys vero hic optime convenit Hellebico ac Cæsario, quorum ille magister militum erat, hic magister officiorum: quæ erat Palatina milita. Ad utrumque horum judicium, ad Hellebicum scilicet ac Cæsarium, qui a Theodosio missi fuerant Antiochiani, exstant orationes Libanii.

In caput XXI.

Συγγνώμην ἐξήτουν. Melius scriberetur ἐξήτουν. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας. Exstat oratio Libanii ad imp. Theodosium pro templis, in qua docet quomodo se gesserint imperatores Christiani erga paganos. Et Constantinum quidem Magnum ait, duntaxat spoliasse templa: Constantium vero ejus filium prohibuisse sacrificia: ejusque legem a secutis imperatoribus et ab ipsomet Theodosio esse observatam: reliqua vero permissa fuisse paganis, id est turificationem et publicas epulas.

Ὁ δὲ Οὐάλης. Hujus principatu permissa fuisse gentilium sacrificia docet Libanius in lib. iv, epist. 225 ad Aristonem.

Ματὰ τῶν αἰγίδων. Epiphanius Scholasticus et reliqui interpretes verterunt cum scutis. Ego vero vertere malui cum pellibus caprinis. Harum enim usus fuit in orgiis Bacchi. Αἰγὶς proprie est pellis capræ, ut νεβρίς pellis cervi. Paulo post, ubi legitur τὴν διδασχάλον πανήγυριν, Epiphanius Scholasticus et Christophorus ac Sirmundus legunt πονηρίαν, quod non probo.

PAG. 227. Τῆς ἐφάας ὑπαρχος. Cynegius scilicet præfectus prætorio Orientis, qui ad occludenda deorum templa et ad prohibenda sacrificia missus est a Theodosio in Orientem et Ægyptum, ut testatur Zosimus in lib. iv *Historiæ*. De hoc Idatius in *Fastis*, ita scribit, Theodosio Aug. II et Cynegio cons.: *Hic universas provincias longi temporis tabe defectas, in statum pristinum revocavit: et usque ad Ægyptum penetravit, et simulacra gentium everit. Unde cum magno fletu totius populi civilis deductum est corpus ejus ad apostolos die xiv Kal. April. et post annum trauistulit eum matrona ejus Acanthia ad Hispanias pedestre.* Ex quo patet, vel ipsum Cynegium, vel uxorem ejus Acanthiam, ex Hispaniis oriundam fuisse.

Τοῦ Διὸς. De Jove qui colebatur Apameæ, loquitur Libanius in lib. iv, epist. 290 Ad Alexandrum: Ἐπέδης Ἀπαμείας εὐ πικίων, τῆς τοῦ Διὸς φίλης, ἣ τὸν Δία τιμῶσα διέμενεν ὄτ' ἦσαν τιμωρίαι τοῦ τιμᾶν τοὺς θεοῦ.

Καὶ ἀντιγράφῳ ἐτύχαιρε. Mallem scribere ἀντιγραφῶν accentu mutato. Nam ἀντιγραφῆ, responsum significat. Paulo post pro ἀνεδέξατο στέφανον, emendavi ἀνεδέξατο ut legitur in editione Basiliensi et in manuscripto codice Savilii.

In caput XXIII.

PAG. 229. Προσῆκει γενέσθαι ποιμένα. Scribendum est προσήκειν, ut edidit Jacobus Sirmundus. Subauditur enim λέγων, quod præcessit. Porro de ordinatione Flaviani Antiochenis episcopi, nihil certius habemus, quam quod refertur in epistola synodica Constantinopolitani concilii ad synodum Romanam, licet Baronius testimonium illud refellere conetur.

PAG. 230. Οὐτε γὰρ ἀνθ' ἑαυτοῦ. Id nominatim prohibetur canone 23 concilii Antiocheni. Quod autem sequitur καὶ πάντας συγκαλεῖσθαι, designat canonem 19 ejusdem Antiocheni concilii.

Πάλιν διχα τριῶν ἐπισκόπων. Intelligit canonem IV concilii Nicæni, in quo id diserte cavetur, ne nisi sub trium episcoporum præsentia ordinatio ullius episcopi celebretur, ita tamen ut reliqui provinciales episcopi per literas ordinationi consentiant. Porro in editione Basiliensi ita legitur hic locus,

δίχα τριῶν ἐπισκόπων ἐπισκόπου χειροτονίαν ἀπαγορεύουσι γίνεσθαι, quod magis placet.

Ὁ δὲ μόνον ὁ θαυμασιὸς Δάμασος. In ms. codice Henrici Savillii additur particula hoc modo. οὐ γὰρ μόνον, etc., quod profecto non displicet.

Ἐξῆρον δέξομαι. In altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus, legitur ὑπόλωσ ψῆφον quam scripturam amplexus est Jacobus Sirmundus. Verum codex Savillii et Basiliensis editio vulgatam scripturam tulerunt.

Σύνδικος γερηθῆσαι. In editione Basiliensi scriptum inveni σύνδικος προβεβλήσθαι. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Quam scripturam magis probō.

PAG. 231. *Ἀράκιος.* De hujus Acacii Berhæensis episcopi legatione atque adventu in urbem Romam, scribit Palladius in Vita Joannis Chrysostomi, Et Sozomenus in lib. viii *Historiæ*. Et Sozomenus quidem hanc legationem Acacii refert sub exordium pontificatus Joannis Chrysostomi, id est anno Christi 398. Quod cum Theodoretus narratione nullatenus potest convenire, qui eam refert ad tempora Magni Theodosii. Verum Theodoretus noster nulla ratione excusari potest, qui Theodosium ab Anastasio Romano pontifice super ea re interpellatum esse dicit. Atqui Theodosius e vivis excesserat ante pontificatum Anastasii.

Δὲ ἑπτακαίδεκα ἐτῶν. Baronius ad annum Christi 398, cap. 80, hic falli ait Theodoretum, qui Flavianum Antiochensem rediisse dicat in gratiam cum Romano pontifice, post septemdecim annos a conflata inter eos discordia. Atqui hæc discordia cœperat principatu Juliani Apostatæ, ob electionem Paulini a Lucifero factam, ut vult Baronius. A quo tempore si septemdecim annos numeraveris, ad annum Christi 379, quo Theodosius imperare cœpit, referenda erit hæc legatio: quod est absurdissimum. Ego vero Baronium potius falli existimo, qui discordiam illam cujus hic meminit Theodoretus, repetit a temporibus Juliani. Atqui a Flaviani ordinatione, id est ab anno Christi 381, potius repetendi est. Nam antea per pactionem illam quæ inter Paulinum ac Meletium facta fuerat, dissensio sopita esse videbatur. Quam Flaviani electio postea suscitavit. Ab anno igitur 381, quo Flavianus Antiochensem episcopatum suscepit, ad annum Christi 398, quo Acacius legationem illam obiit, sunt anni septemdecim.

In caput XXIV.

PAG. 233. *Ἀπαλλάξαιτα βιοτῆς.* Jacobus Sirmundus edidit ἀπαλλάξαιτα, ex libris Christophoroni; quod non displicet. In manuscripto codice Henrici Savillii legitur ἀπαλλάξαι, mendose, ut apparet.

In caput XXVIII.

PAG. 235. *Εἰς δὲ δὲ αὐτῆ ἡγεμονίας.* Pessime Christophoronus vertit in *sex episcopatus divisa est*. Nam longe plures episcopatus erant in Thracia. Rectius ergo Camerarius ac Sirmundus provincias verterunt. Sex enim erant provinciæ Thraciarum, ut docet Ammianus Marcellinus, et Notitia imperii Romani; erant autem omnes sub dispositione vicarii dioceseos Thraciarum. Pari errore Christophoronus paulo post, ubi Asia regi dicitur a præsidibus undecim, *antistites* vertit. Atqui Asia multo plures habebat antistites sive episcopos. Rectores vero seu iudices sæculares undecim tantum habuit. Tot enim erant provinciæ Asiæ, ut docet Hierocles in descriptione provinciæ et urbium imperii Orientalis: quarum Asia quidem proprie dicta et Hellespontus atque insulæ erant sub dispositione proconsulis Asiæ. Reliquæ autem octo, Pamphylia scilicet, Lydia, Caria, Lycia, Lycaonia, Pisidia, Parygia Pacatiana, Phrygia Salutaris, singulæ quidem suum consularium habebant;

omnes tan en erant sub dispositione vicarii dioceseos Asiæ.

PAG. 236. *Ἰσαρίθμος δὲ καὶ αὐτῆ.* Simili errore Christophoronus Ponticæ diocesi undecim tantum episcopos tribuit. Atqui Theodoretus non de episcopis hic loquitur, sed de iudicibus seu rectoribus provinciæ. Fuerunt autem undecim provinciæ dioceseos Ponticæ, quarum singulæ suum rectorem habebant, ut videre est apud Hieroclem. Omnes vero erant sub dispositione vicarii Ponticæ dioceseos.

In caput XXXIII.

Ἐπιτήρησέ τε προθύμως. Adverbium προθύμως, deest in manuscripto codice Henrici Savillii, et in editione Basiliensi, prorsusque inutile ac superfluum mihi videtur.

In caput XXXIV.

PAG. 239. *Ἐρπύσι πιστεύσας.* Codex Savillii particulam addit hoc modo ὡς Ἐρπύσι. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Κατέλαβεν Ἐρπύ. Hieron navale fuit celeberrimum, in ostio Ponti situm, ita dictum a duodecim decorum templo quod illic exstructum erat, ut ex Timosthene docet Harpocratio in voce ἐρπύ. Meminit ejus loci Demosthenes in Oratione contra Leptinem, et in Oratione adversus Polychem. Frequentabatur olim hic locus ab Atheniensibus, qui frumentum ex Bosphoro coemere solebant, ut docet Demosthenes. Erat enim hic locus communissimus, et quasi claustrum quoddam Ponti Euxini. Quæ Bysantii cum maris illius dominatum affectaret, locum illum ingenti pecunia sibi comparaverat, ut docet Polybius in lib. iv. Certe Arianus in periplo Ponti Euxini, eum locum ἀπετήριον esse dicit eorum qui in Pontum navigant, id est claustra seu transemmam.

Λαμπάδους προάπτορες. In codice Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni προάπτορες, quod magis placet.

Ἰπὸ βασιλέως ἐξελαθῆναι. Codex Henrici Savillii scriptum habet βασιλέων. Quæ si vera lectio est, Eudochiam Augustam cum Arcadio intelligere debemus.

PAG. 240. *Εἰς ἐκείνο τὸ συνέδριον.* Jacobus Sirmundus edidit νησῶδρον, contra fidem omnium librorum. Nam quod ex libris Christophoroni profertur in editione Coloniensi, eam conjecturam potius esse existimo viri docti, quam scripti codicis lectionem. Nolim tamen damnare eam scripturam. Nam oppidum illud Pityus situm fuit in insula, ut testatur Ammianus Marcellinus in lib. xxi, his verbis: *Insulaque Arduæ, Trapezuntæ et Pityus continentis oppida non obscura.*

In caput XXXV.

PAG. 241. *Συμμάχοισαν ἔχωρ.* Pro συμμάχων Nicephorus habet συμβαίνουσαν, quod mihi quidem magis placet.

Ἡ παραπλησίαν. Restituimus hoc loco genitivum pro dativo, suadente id Saviliano codice, et Basiliensi editione. Observavi enim Theodoretum fere pro dativis genitivum ponere. Sic in cap. 30 hujus libri dixit, ὁμογλωττοὺς γὰρ ἐξίσταν. Non et vulgatæ editiones habent ἐξένοις: et in cap. 28, de Ponticæ diocesi loquens ita scribit, ἰσαρίθμος δὲ καὶ αὐτῆ ἔχει τῆς Ἀσίας τοὺς ἡγουμένους. Pro eo quod alii dicerent τῆ Ἀσίᾳ.

Καὶ τοὺς λοιπούς. Rectius in ms. codice Savillii scribitur καὶ τοὺς πολλούς. Sic enim laicos appellare solet Theodoretus, ut videre est in lib. i *Historiæ*, cap. 22. Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XXXVII.

PAG. 242. *Περὶ τινος δεδημερος.* In codice Savillii

scriptum est *περὶ ταυτοῦ*. Epiphanius tamen Scholasticus vulgatam lectionem tuetur. Sic enim vertit: *Quidam vir conversationis monachicæ aditum imperatorem, pro quadam causa rogans*. Nicephorus quoque eandem lectionem retinuit. Sic eniui habet *περὶ του δεησόμενος*.

PAG. 243. *Τῷ δεδωκότι*. Mallem scribere *τῷ δεδεκότι*. Sic certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Ita enim vertit: *Rogans ut juberet ei qui ligaverat, ut ipsius vincula solveret*. Porro hæc narratio in primis nota data est, multis de causis. Primum enim ex ea concludi potest, poenitentiam non usquequaque abrogatam esse a Nectario. Videmus enim excommunicationem eo tempore usitatam fuisse, quam secuta est absolutio, quæ sine poenitentia esse non potest. Præterea hæc narratio mirifice confirmat vulgarem illam regulam juris canonici, quæ dicit excommunicationem timendam esse, etiamsi injusta sit. Vides enim imperatorem sine causa excommunicatum, excommunicationem tamen non spernere. Denique hæc narratio id nos docet, ejusdem hominis esse solvere qui ligavit. Quamobrem imperator ligatus ab inferioris gradus clerico, absolute pontificis sui contentus non fuit: sed ab eo ipso absolvi voluit qui ipsum vinxerat. Atque id imperatoris factum prædicat Theodoretus, quod in eo divinus legibus obsecutus sit. Ac Theodoretus quidem virum illum a quo excommunicatus fuerat Theodosius, presbyterum fuisse non dicit. Non dubito tamen quin presbyter fuerit. Quomodo enim jus excommunicandi et absolvendi usurpare potuisset, nisi in presbyterio constitutus? Hinc etiam est, quod imperator ad episcopum misit, rogans ut ei viro tanquam clerico suo præciperet, ut absolute ipsi impartiret. Ceterum utrum simplex presbyter excommunicandi jus habeat, aliis disquirendum relinquere. Ex hac quidem narratione colligi videtur, id juris ei non competere, nisi mandatum fuerit ab episcopo.

Ῥούλος Σκυθῶν τῶν ρομάδων. Apud Nicephorum et Epiphanium Scholasticum *Ῥούλας* scribitur, rectius, ut opinor. Hic est, ut puto, Roas qui ante Attilam Hunnicis gentibus imperavit, ut scribit Priscus in *Historia Gothica*, et Jordanes. Apud Priscum *Ῥούλας* dicitur.

In caput XXXVIII.

PAG. 244. *Ἰροκέρτιον δέ*. Ab iis verbis caput exorsi sumus. Quam quidem conjecturam nemo erit, ut opinor, qui non probet. Nam quæ præcedunt, ad superius caput pertinent.

Πραβλιος ἀρχὴ φερώνυμος. Id est *πρῶτος*. Nam Praxilus nomen est diminutivum. Hujus Praxilii Hierosolymorum episcopi mentio fit in Vita Porphyrii Gazensis episcopi, eodemque tempore Joannes Cæsareæ Palæstinæ episcopus fuisse dicitur. A quo Porphyrius tanquam a metropolitano episcopus est ordinatus.

Αἰσαρηθελς. Hoc verbum active sumpsit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Rogans eos ut reliquo anirentur oculi*. Eundem sensum secutus est Christophorus. Sed rectius Jacobus Sirmundus in passiva significatione accepit. Theodotum igitur a fidelibus rogatum esse intelligo, ut Apollinaristas qui admodum pauci erant, reliquo Ecclesiæ corpori adjungeret. Mirum est tamen, in hujus verbi interpretatione lapsus esse Camerarium qui sic vertit: *In summo eos cum Ecclesia conjungendi labore*.

In caput XXXIX.

PAG. 245. *Τούς τὰ στοιχεῖα θεοποιούντας*. Vocabulum *στοιχεῖα* hoc loco non significat quatuor elementa. Neque enim Magi apud Persas quatuor elementa adorabant, sed solum ignem et lunam ac solem, quemadmodum docet Epiphanius in Epilogo librorum adversus hæreses: *Μαγουαῖοι παρὰ Πέρσας; καλούμενοι, οἱ εἰδῶλα μὲν βέλετ-όμενοι, εἰδῶ-*

λοῖ; δὲ προσκυνούντες, περὶ καὶ σελήνη καὶ ἥλιος. Certe Græci solem ac lunam appellare solent *στοιχεῖα*. Sic enim Joannes Chrysostomus in Homilia 58 in Matthæum de lunaticis scribit: *ὁ γὰρ δαίμων ἐπὶ διαβολῇ τοῦ στοιχείου καὶ ἐπιτίθεται τοῖς ἀλοῦσι, καὶ ἀνίησιν αὐτοὺς κατὰ τοὺς τῆς σελήνης ὁρμούς*. Sed et Latini elementa interdum appellant solem ac lunam et reliquos planetas. Hieronymus in epistola ad Hedybiam, quæstione 4: *Omnis hebdomada, inquit, in Sabbatum, et in primam, et in secundam, et tertiam, et 4, et 5, et sextam Sabbati dividitur, quas ethnici idolorum et elementorum nominibus appellant*. Nec aliter sumit hoc nomen Gregorius Nysenus in Vita sanctæ Macrinæ, ubi ait tantam esse audaciam pictorum, *ὥς καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων τὰ εἰκόνας διὰ τῆς μιμήσεως ἀνατυποῦσθαι*. Quin et duodecim signa zodiaci ita vocarunt, ut observavi in Adnotationibus Eusebianis, pag. 54.

PAG. 246. *Καταχρήσαντες*. Restitimus *καταχρήσαντες*, ut habet codex Savillii. Atque ita etiam legit Christophorus: vertit enim *inungere*. Camerarius et Sirmundus *obturare*. Ego *oblinire* mallem interpretari, quod sit calce et gypso.

PAG. 248. *Εἶσω θῆναι*. Rectius in ms. codice Henrici Savillii scribitur una voce *εἰσωθῆναι*, quod idem est ac *εἰσωθεῖσθαι*. Sirmundus *Umen* edidit *εἶσω θῆναι* contra fidem omnium codicum.

Ἄβροῦς καὶ ἀρημέρους. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savillii, in quo diserte scribitur *ἀνεμμένους*, optime sine dubio.

In caput XL.

Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας. Gregorius Papa in epistola 31, lib. vi ait ecclesiasticam Historiam Theodoretum ab Ecclesia Romana ideo non recipi, ob id præcipue quod Theodorum Mopsuestia: nimium laudaverit, et usque ad diem obitus sui magnum Ecclesiæ doctorem fuisse pronuntiaverit. Scio quidem in supradicta epistola Gregorii, Sozomenum dici, non Theodoretum. Sed non dubito quin Gregorius memoriæ vitio lapsus sit, et pro Theodoro Sozomenum posuerit. Baronius quidem, tum in Adnotationibus ad Martyrologium Romanum, tum in Annalibus ecclesiasticis ad annum Christi 427, Gregorium conatur ab errore defendere. Ait enim librum ultimum Historiæ Sozomeni mutilum ad nos pervenisse, et multa capita in eo desiderari. In illis igitur ait scriptum fuisse id quod a Gregorio dicitur de Theodoro Mopsuestia: Verum hoc nihil aliud est quam divinare. Etenim Gregorii magni temporibus, *Historia ecclesiastica* Sozomeni nihil amplius continebat, quam quod nunc habemus. Certe Cassiodorus qui diu ante Gregorium vixit, et qui *Historiam ecclesiasticam* Sozomeni Tripartitæ suæ intexuit, integros Sozomeni codices non habuit. Unde igitur integriores Gregorius nancisci potuisset? Pro certo enim habeo, Gregorium magnum non alibi legisse Sozomenum, quam in *Historia Tripartita*. Porro in lib. x *Historiæ Tripartitæ*, cap. 34, ita scriptum est: *Eo autem tempore quo Theodotus sacratissimus Antiochenam regabat Ecclesiam, Theodorus Μοψουεστίας episcopus, sed tutius doctor Ecclesiæ, etc.* Id cum legisset olim Gregorius, ex Sozomeno desumptum esse existimavit, eo quod nullius scriptoris nomen, nec hujus, nec multorum præcedentium capitum titulo sit præfixum. Hinc factum est, ut memoriæ vitio Sozomenum scripsit pro Theodoro.

Πάσης μὲν Ἐκκλησίας διδασκαλος. De Theodoro Mopsuestia: episcopo varia fuerunt hominum judicia. Laudatus est enim a multis Ecclesiæ Patribus, Joanne Chrysostomo, Cyrillo et Iba Edesseno in epistola ad Marim Persam, et a Facundo Hermianense; ut Theodoretum nostrum omittam. Alii vero ac præcipue Acephali, multa in ejus scriptis reprehenderunt, tria potissimum illi objicientes, quibus acriter respondet Facundus in lib. ix, pro defensione trium capitulorum. Damnati sunt tamen ejus libri

in synodo Constantinopolitana sub Justiniano: eique sententiæ universa tandem Ecclesia acquievit, ut docet Gregorius papa in epistola 31, lib. vi. Theodoretum vero nostrum ei fuisse, non est admodum mirandum. Omnes enim Orientales una cum Joanne Antiocheni episcopo, impensissime favorunt Theodoro, ut discimus ex Liberati Breviario et ex Actis synodi v.

Πᾶς 249. Πέρτε μὲν καὶ ἐκατὸν ἐτῶν. Baronius horum annorum quinque supra centum, quos Theodoretus Historiam suam complecti dicit, initium deducit ab anno Christi 523, quo Licinii eadem contigisse scribit. Ab eo, inquit, tempore si numerare incipias annorum centum et quinque periodum, ad hunc usque annum 427 perveniet, quo ait Theodoretus defunctum fuisse Theodotum de quo agimus, Antiochenum episcopum. Henricus autem Savilius ad oram editionis Roberti Stephani, hos quinque et centum annos aliter computat, ab anno scilicet 520, qui fuit 14 imperii Constantini, ad annum 425, qui fuit 18 Theodosii junioris. Cur vero ita numeraverit Savilius, causa hæc est, quod Arii blasphemiam ex qua horum annorum initium ducit Theodoretus, vulgo omnes existimant cœpisse anno Christi 520, annis quinque ante concilium Nicænum. Mihi tamen verior esse videtur Baronii sententia: Etenim Savilius Theodoti Antiocheni episcopi mortem confert in annum Christi 425. Atqui constat Theodotum adhuc superstitem fuisse anno Christi 426. Interfuit enim synodo Constantinopolitana: quæ jussu Theodosii Junioris congregata est in ordinatione Sisinnii patriarchæ Constantinopolitani, ut docet Photius in *Bibliotheca*, cap. 52. Rectius ergo Baronius ejus obitum consignavit anno Christi 527. Verum in eo lapsus est, quod

hos quinque et centum annos quos Historia Theodoti complectitur, a Licinii cæde exorsus est: cum tamen Theodoretus ab Arii blasphemiam, non a Licinii cæde Historiam suam exordiri se dixerit. Præterea Licinius non anno Christi 323, sed 325 cæsus est, ut scribitur in *Fastis* Idatii. Cæterum etsi Baronii sententiam magis probo, qui Theodoti mortem confert in annum Christi 427, nequaquam tamen in ea penitus acquiescendum puto. Nam Theodorus Mopsuestenus, quem Theodoto Antiochenensem Ecclesiam regente mortuum esse scribit Theodoretus, adhuc in vivis erat anno Christi 428. Certe Nestorius qui hoc anno Constantinopolitanum episcopatum suscepit, Theodorum Mopsuestenum in itinere convenit, ut testatur Theodulus apud Evagrium in lib. 1 Historiæ.

Κατέλεξα δὲ κατὰ τὴν τάξιν. Tota hæc pericope deest in editione Basiliensi, una cum catalogo episcoporum qui in quatuor patriarchalibus Ecclesiis sederunt jam inde a temporibus Constantini. Et hunc quidem catalogum ante nos Jacobus Sirmondus in editione sua evulgavit; sed mendosissimum. Nos ex ms. codice Henrici Savilii eum tunc emendatorem damus. In hoc autem catalogo notandum est, quod post Romanos episcopos, Antiochenis Ecclesiæ antistites proxime recenset, ante episcopos Alexandriæ. Ex quo obiter colligi potest, catalogum hunc sive indicem patriarcharum, non esse opus subditium, sed revera scriptum esse a Theodoro, qui Antiochenis episcopis, utpote patriarchis suis, primum locum tribuit post pontifices Romanum. Illud præterea observandum est, Constantinopolitanos antistites postremo loco recitari, contra auctoritatem canonis Constantinopolitanæ synodi.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

Præfatio	9
Ordo editionis Sirmondi et novæ.	25
COMMENTARIUS IN OMNES PAULI EPISTOLAS.	51
Præfatio Germani Herveti.	51
Præfatio Theodoti in Epistolas Pauli	55
Interpretatio epistolæ ad Romanos.	45
Interpretatio epistolæ I ad Corinthios.	226
Interpretatio epistolæ II ad Corinthios	375
Interpretatio epistolæ ad Galatas.	459
Interpretatio epistolæ ad Ephesios.	506
Interpretatio epistolæ ad Philippenses.	558
Interpretatio epistolæ ad Colossenses.	591
Interpretatio epistolæ I ad Thessalonicenses	627
Interpretatio epistolæ II ad Thessalonicenses	658
Interpretatio epistolæ ad Hebræos.	674
Interpretatio epistolæ I ad Timotheum.	787
Interpretatio epistolæ II ad Timotheum.	831
Interpretatio epistolæ ad Titum.	858
Interpretatio epistolæ ad Philemonem.	871

HISTORIA ECCLESIASTICA.

Testimonia de Historia ecclesiastica.	879
Præfatio. — Historiæ scopus.	882
LIBER PRIMUS.	885
CAPUT PRIMUM. — Unde cœperit Arianorum hæresis.	885
CAP. II — Primariorum episcoporum enumeratio.	886

CAP. III. — Alexandri episcopi Alexandriæ ad Alexandrum episcopum Constantinopolitanum epistola.

CAP. IV. — Arii epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum.

CAP. V. — Eusebii episcopi Nicomediensis epistola ad Paulinum episcopum Tyri.

CAP. VI. — Quæ gesta sint in magno concilio Nicæno.

CAP. VII. — Arianorum ex Eustathii et Athanasii libris reprehensio.

CAP. VIII. — Quæ contra Meletium Ægyptum acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent; et synodica de illo epistola.

CAP. IX. — Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de iis quæ statuta fuerunt in synodo.

CAP. X. — De annona ecclesiis attributa, et aliis imperatoris virtutibus.

CAP. XI. — Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicæna exposita.

CAP. XII. — Confutatio Arianorum nunc obtrectantium, e libris Eusebii Cæsariensis episcopi.

CAP. XIII. — De Arii morte ex epistola Athanasii.

CAP. XIV. — Epistola Constantini imperatoris de ecclesiarum extructione.

CAP. XV. — Alia ejusdem epistola, de paradisi acriarium Scripturarum codicibus.

CAP. XVI. — Alia ejusdem epistola ad Macarium Hierosolymitanum episcopum, de Dei templo extruendo.

CAP. XVII. — De Helena imperatoris Constantini matre, et studio in divini templi extructione.

CAP. XVIII. — De illegitima Eusebii Nicœmediensis translatione.	962
CAP. XIX. — Epistola Constantini imperatoris adversus Eusebium et Theogonium, ad Nicomedienses.	962
CAP. XX. — De Eusebii sociorumque ejus fraudulentò consilio adversus sanctum Eustathium episcopum Antiochenum.	966
CAP. XXI. — De episcopis hæreticis Antiochiæ post sancti Eustathii discessum creatis.	967
CAP. XXII. — De Indorum fide.	970
CAP. XXIII. — De Iberorum ad fidem traductione.	971
CAP. XXIV. — Constantini imperatoris ad Saporem Persarum regem epistola, de ipsius providentia erga Dei populum.	974
CAP. XXV. — De structis contra sanctum Athanasium insidiis.	979
CAP. XXVI. — Altera in Athanasium structa fraus.	982
CAP. XXVII. — Constantini imperatoris ad Tyrium synodum epistola.	982
CAP. XXVIII. — De concilio Tyri celebrato.	983
CAP. XXIX. — De encænitis Hierosolymis factis, et de exsilio sancti Athanasii.	987
CAP. XXX. — De magni Constantini imperatoris testamento.	990
CAP. XXXI. — Imperatoris defensio.	990
CAP. XXXII. — De imperatoris obitu.	990
LIBER SECUNDUS.	991
CAPUT PRIMUM. — De reditu sancti Athanasii.	991
CAP. I. — Quomodo Constantius imperator a recta fide abductus fuerit.	991
CAP. II. — De secunda beati Athanasii relegatione, Gregoriquè tum ordinatione tum morte.	993
CAP. III. — De Paulo Constantinopolitane urbis episcopo.	998
CAP. IV. — De Macedonio et hæresi ab eo introducta.	998
CAP. V. — De synodo Sardicensi.	998
CAP. VI. — De Euphrata et Vincentio, et dolosa in eos apud Antiochiam machinatione.	1018
CAP. VII. — De Stephani depositione.	1022
CAP. VIII. — De secundo reditu sancti Athanasii.	1022
CAP. IX. — De tertio ejusdem exsilio et fuga.	1023
CAP. X. — De Georgio, et nefariis ejus Alexandriæ faciõibus.	1026
CAP. XI. — De concilio Mediolanensi.	1030
CAP. XII. — Colloquium Constantii imperatoris et Liberii papæ Romæ.	1034
CAP. XIII. — De exsilio et reditu sancti Liberti.	1039
CAP. XIV. — De concilio Ariminensi.	1042
CAP. XV. — De concilio apud Nicam Thraciæ habito, et expositio fidei illic conscripta.	1050
CAP. XVI. — Synodica Damasi episcopi Romæ, et occidentaliũ episcoporum, ad Illyrici episcopos scripta de concilio Ariminensi.	1051
CAP. XVII. — Athanasii episcopi Alexandriæ de eodem concilio epistola.	1055
CAP. XVIII. — De Leonii episcopi Antiocheni versutia, et de Flaviani et Diodori fducia ac libertate.	1058
CAP. XIX. — De Eudoxii Germanicensesi novitate, et de Basilio Ancyræ atque Eustathii Sebastiæ contra illum contentione.	1062
CAP. XX. — De concilio Nicææ iterum convocato.	1062
CAP. XXI. — De concilio apud Seleuciam Isauriæ habito.	1063
CAP. XXII. — De iis quæ Constantinopoli orthodoxis episcopis contigerunt.	1066
CAP. XXIII. — Epistola synodica contra Aetium scripta.	1070
CAP. XXIV. — Quæ causa Eunomianos ab Arianiis diremerit.	1074
CAP. XXV. — De Nisibis urbis obsidione, et apostolica vita Jacobi episcopi.	1075
CAP. XXVI. — De synodo Antiochens, et quæ ibi gesta sunt contra sanctum Meletium.	1079
CAP. XXVII. — De Eusebio episcopo Samosatensi.	1083
LIBER TERTIUS.	1086
CAPUT PRIMUM. — De Juliani imperio, quod a puero in pietate educatus ad impietatem delapsus est: et quomodo impietatem principio tegens, eam postea patefecerit.	1086
CAP. I. — De reditu episcoporum, et ordinatione Paulini.	1087
CAP. II. — Quæ et quanta in Christianos ausi sint gentiles, accepta ab eo potestate.	109
CAP. III. — Quas adversus Christianos leges tulerit.	1093

CAP. IV. — De quarto exsilio et fuga sancti Athanasii.	1098
CAP. V. — De Apolline Daphnæo, et sancto Babila.	1098
CAP. VI. — De Theodoro confessore.	1098
CAP. VII. — De sacris vasis fisco vindicatis, et frumenti erogatione sublatâ.	1099
CAP. VIII. — Quas pœnas impietatis suæ dederint Julianus avunculus imperatoris, et Felix.	1102
CAP. IX. — De filio sacerdotis.	1102
CAP. X. — De Juventino et Maximino, sanctis martyribus.	1103
CAP. XI. — De Valentiniano, qui postea imperio potitus est.	1106
CAP. XII. — De aliis confessoribus.	1107
CAP. XIII. — De Artemio duce, et Publia diaconissa, divinaque ejus libertate.	1110
CAP. XIV. — De iis quæ Judæis templi ædificationem aggressis acciderunt, et de plagis iisdem divinitus inflictis.	1111
CAP. XV. — De expeditione in Persas.	1114
CAP. XVI. — De nobilis civis Beroënsis libertate.	1115
CAP. XVII. — De prædicatione pædagogi.	1115
CAP. XVIII. — De prophetia sancti Juliani monachi.	1118
CAP. XIX. — De Juliani imperatoris cæde in Perside.	1118
CAP. XX. — De præstigiis apud Carras post ejus mortem deprehensis.	1119
CAP. XXI. — De capitibus Antiochiæ inventis in palatio, et publicis tripudiis ob Juliani mortem.	1119
LIBER QUARTUS.	1122
CAPUT PRIMUM. — De Joviani imperio et pietate.	1122
CAP. I. — De reditu sancti Athanasii.	1123
CAP. II. — Epistola synodica de fide ad Jovianum imperatorem.	1123
CAP. III. — De restituta ecclesiis annona, et obitu imperatoris.	1130
CAP. IV. — De imperio Valentiniani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit.	1130
CAP. V. — De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis.	1131
CAP. VI. — Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad dioccesim Asianam scripta de consubstantiali.	1134
CAP. VII. — Epistola synodica synodi in Illyrico habita, de fide.	1138
CAP. VIII. — De Audianorum hæresi.	1142
CAP. IX. — De Measalianorum hæresi.	1142
CAP. X. — Quo pacto Valens in hæresim deflecterit.	1146
CAP. XI. — Quomodo virtute præstantes episcopos in exsilium egerit.	1147
CAP. XII. — De Eusebio episcopo Samosatensi, et aliis.	1147
CAP. XIII. — De sancto Barse Edesseno episcopo, et clericis cum eo una relegatis.	1154
CAP. XIV. — De persecutione Edessæ concitata, et de Eulogio et Protogene presbyteris Edessensis.	1154
CAP. XV. — De sancto Basilio Cæsariensi episcopo, rebusque contra eum gestis a Valente, et Modesto præfecto.	1159
CAP. XVI. — De magni Athanasii obitu, et Petri successione.	1163
CAP. XVII. — De ejectione Petri, et Lucii Ariani introductione.	1163
CAP. XVIII. — Ex epistola Petri episcopi Alexandrini, narratio eorum quæ Alexandriæ sub Lucio Ariano contigerunt.	1167
CAP. XIX. — De Mavia Saracenorum regina, et Mosis monachi ordinatione.	1182
CAP. XX. — De rebus atrociter gestis Constantinopoli.	1182
CAP. XXI. — Quo pacto Flavianus et Diodorus orthodoxorum conventus agebant Antiochiæ.	1183
CAP. XXII. — De sancto Aphaate monacho.	1186
CAP. XXIII. — De sancto Juliano monacho.	1187
CAP. XXIV. — Quinam alii monachi hoc tempore clauerint.	1190
CAP. XXV. — De Didymo Alexandrino et Ephraemo Syro.	1190
CAP. XXVI. — Quinam hoc tempore in Asiana et Pontica illustres fuerint episcopi.	1191
CAP. XXVII. — De litteris a Valente de bello scriptis ad magnum Valentinianum, et de pio hujus responso.	1191
CAP. XXVIII. — De Terentii comitis pietate.	1191
CAP. XXIX. — De libera voce Trajani, magistri militum.	1194

CAP. XXXI. — De Isaacio monacho Constantinopolitano et Britanione episcopo Scythiæ.	1194
CAP. XXXII. — De Valentis expeditione in Gothos, et quomodo in ea pœnas lucrît.	1193
CAP. XXXIII. — Unde Gothi Arianam hæresim contraxerunt.	1195
LIBER QUINTUS.	1198
CAPUT PRIMUM. — De Gratiani imperatoris pietate.	1198
CAP. II. — De reditu episcoporum.	1198
CAP. III. — De Paulini contentione, et Apollinari Laodicensis novatione et de Meletii virtute ac pietate.	1199
CAP. IV. — De Eusebio episcopo Samosatensi.	1202
CAP. V. — De Theodosio magistro militum.	1206
CAP. VI. — De ejusdem imperio, et viso per somnium.	1206
CAP. VII. — Quinam insignes fuerint Arianæ factionis antistites.	1207
CAP. VIII. — De cœcto Constantinopoli cœcilio.	1210
CAP. IX. — Epistola synodica concilii Constantinopolitani.	1211
CAP. X. — Damasi episcopi Romæ synodica adversus Apollinarem et Timotheum scripta.	1219
CAP. XI. — Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedoniam misit, ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonicæ.	1222
CAP. XII. — De morte Gratiani, et Maximi tyrannide.	1226
CAP. XIII. — De Justina uxore Valentiniani, et insidiis contra Ambrosium comparatis.	1226
CAP. XIV. — De iis quæ Maximus tyrannus Valentiniano Juniori significavit.	1227
CAP. XV. — De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt.	1227
CAP. XVI. — De Amphilochio Iroui episcopo.	1250
CAP. XVII. — De cæde Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris.	1251
CAP. XVIII. — De Placida imperatrice.	1258
CAP. XIX. — De seditione facta Antiochiæ.	1259
CAP. XX. — De templis idolorum ubique terrarum destructis.	1262
CAP. XXI. — De Marcello Apameorum episcopo, et fano Jovis per eum diruto.	1263
CAP. XXII. — De Theophilo episcopo Alexandrino, et quæ illic in idolorum demolitione gesta sunt.	1266
CAP. XXIII. — De Flaviano episcopo Antiocheno, et Occidentali tum Paulini causa seditione.	1267
CAP. XXIV. — De Eugenii tyrannide, et Theodosii imperatoris ob eandem victoria.	1252
CAP. XXV. — De Theodosii imperatoris obitu.	1254
CAP. XXVI. — De Honorio imperatore, et Telemacho monacho.	1255
CAP. XXVII. — De Arcadii imperatoris pietate et ordinatione Joannis Chrysostomi.	1255
CAP. XXVIII. — De divina hujus episcopi libertate.	1255

CAP. XXIX. — De fanis idolorum ab eodem in Phœnicia dejectis.	1258
CAP. XXX. — De Gothorum Ecclesia.	1258
CAP. XXXI. — De eisdem erga Scythas providentia, zeloque adversus Marcionistas.	1258
CAP. XXXII. — De Gainæ postulatione, et Joannis Chrysostomi responsione.	1259
CAP. XXXIII. — De ejus ad Gainam legatione.	1262
CAP. XXXIV. — De iis quæ propter Chrysostomum evenerunt.	1262
CAP. XXXV. — De Alexandro episcopo Antiochiæ.	1266
CAP. XXXVI. — De reliquiarum Joannis relatione, et de pietate Theodosii ac ejus sororum.	1266
CAP. XXXVII. — De Theodoro episcopo Antiochiæ.	1270
CAP. XXXVIII. — De persecutione in Perside exercita, et qui illic martyrium perperissi sunt.	1271
CAP. XXXIX. — De Theodoro episcopo Mopsestis.	1273
Indiculus episcoporum qui magnis urbibus præfuerunt.	1273

HISTORIA RELIGIOSA.

Præfatio Gentiani Herveti.	1279
Testimonia de Historia religiosa.	1283
Præfatio.	1285
I. — Jacobus.	1284
II. — Julianus.	1286
III. — Marcianus.	1282
IV. — Eusebius.	1280
V. — Publius.	1281
VI. — Symeones Priscus.	1283
VII. — Palladius.	1285
VIII. — Aphraates.	1287
IX. — Petrus.	1287
X. — Theodosius.	1287
XI. — Romanus.	1286
XII. — Zeno.	1286
XIII. — Macedonius.	1280
XIV. — Malsymas.	1281
XV. — Acepsumas.	1281
XVI. — Maro.	1281
XVII. — Abraames.	1281
XVIII. — Eusebius.	1286
XIX. — Salamaues.	1280
XX. — Maris.	1281
XXI. — Jacobus.	1281
XXII. — Thabassius aut Limnæus.	1281
XXIII. — Joannes.	1281
XXIV. — Zebinus aut Polychronius.	1285
XXV. — Asclepius.	1285
XXVI. — Symeones.	1285
XXVII. — Baradatus.	1287
XXVIII. — Thaletheus.	1280
XXIX. — Marana et Cyra.	1281
XXX. — Domnina.	1281

ORATIO DE DIVINA ET SANCTA CHARITATE	1288
Annotationes Henrici Valesii.	1282

FINIS TOMI OCTOGESIMI SECUNDI.

300-17